

LES *ADAGES* D'ÉRASME

LES ADAGES D'ÉRASME

L'auteur le plus célèbre de la Renaissance est sans doute l'un des moins lus de nos jours. Son nom, certes, est dans toutes les bouches et sonne comme un slogan. Il patronne les échanges entre universités européennes. Et cependant, pour ne donner que cet exemple, si chacun se plaît à citer l'*Éloge de la Folie*, bien peu l'ont lu. Érasme fit pourtant la fortune de ses imprimeurs, et notamment de ceux qui publièrent ses *Adages*. Mais qui possède encore un de ses livres sur les rayons de sa bibliothèque ? En France, assurément bien peu de monde, en dehors des érudits et des savants. D'ailleurs, il n'écrivait qu'en latin, et une partie seulement de ses œuvres ont été traduites dans notre langue. L'*Éloge de la Folie*. Le *Traité de civilité puérile*. Le *Plaidoyer pour la paix*. Les *Colloques*. Sa volumineuse correspondance. Quelques autres opuscules. Mais les *Adages*, non, bien qu'ils fussent son chef-d'œuvre, et l'un de ses plus grands succès éditoriaux.

Leur première version fut publiée en 1500, chez l'imprimeur parisien Jean Philippe, sous le titre *Adagia collectanea*. L'ouvrage connut un tel succès que les imprimeurs se bousculèrent pour le faire rentrer dans leurs collections. Il en parut une trentaine d'éditions du vivant de l'auteur, revues et augmentées par lui à dix reprises, notamment chez Alde Manuce à Venise et chez Jean Froben à Bâle¹. Érasme transforma ainsi le modeste recueil des huit cent vingt adages de 1500 en un bel in-folio, contenant les quatre mille cent cinquante et un adages de 1536. Cette fortune éditoriale ne survécut cependant pas à la Contre-Réforme. L'humaniste hollandais eut en effet les honneurs de la « première classe » dans l'*Index librorum prohibitorum* du concile de Trente, en 1559². Figurer dans cette « première classe » avait un sens bien précis : cela signifie que la possession de n'importe lequel de ses ouvrages était

¹ Une édition de 1514 : *Adagiorum Chiliades tres, ac centuriae fere totidem, Tubingae : in aedibus Thomae Anshelmi Badensis, impensis prouidi uiri Lodouici Hornecken Coloniensis incolae*, est consultable en ligne sur le site de l'université de Tours à l'adresse : <http://www.bvh.univ-tours.fr/Consult/index.asp?numfiche=199>.

² La rédaction de l'*Index* fut confiée à une congrégation permanente, qui ne fut dissoute qu'au concile de Vatican II.

interdite, sans permission expresse de l'évêque. Certains laïcs osèrent braver cette interdiction et conserver des exemplaires clandestins, mais les ecclésiastiques pouvaient difficilement se permettre de transgresser la loi romaine. Aussi les ouvrages d'Érasme disparurent-ils de toutes les institutions où ils faisaient florès, telles que les écoles, les universités et les couvents. Leur absence assourdissante à la Bibliothèque nationale de France en est sans doute un lointain effet.

Que lui reprochait-on ? Surtout d'avoir frayé la voie à Luther et Mélanchthon, en préconisant le retour aux sources grecques des évangiles. Le scandale débuta en février 1516, lorsqu'il publia chez Froben, à Bâle, une édition bilingue du Nouveau Testament, agrémentée de sa propre traduction latine : laquelle, intitulée *Novum Instrumentum*, divergeait fréquemment de la Vulgate. Luther afficha ses thèses à Wittenberg un an et demi plus tard, le 31 octobre 1517, et s'appuya explicitement sur l'autorité d'Érasme pour combattre Rome. Or, non content de contester la légitimité de la Vulgate, Érasme démontrait en outre qu'elle était rédigée dans un latin médiocre. Les exemples les plus fameux de cette impudence furent sa traduction du *Pater noster* et celle de la première phrase de l'évangile de Jean. Dans le *Pater noster*, il proposa rien moins que de remplacer *sicut in caelo et in terra* par *quemadmodum in caelo, sic etiam in terra*. Quant à l'évangile de Jean, on en connaît les premiers mots : ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος. Il les traduisit ainsi : *In principio erat sermo*. Mais les catholiques lisaient dans la Vulgate, depuis plus d'un millénaire : *In principio erat verbum*³. Au commencement n'était plus le Verbe... On imagine l'émoi dans les rangs du clergé, qui prononçait cette phrase à la fin de chaque messe, en ouverture du « dernier évangile ». Érasme, digne émule de Lorenzo Valla, se défendit en arguant de son exactitude philologique et de la nécessaire élégance du style latin⁴. Il n'échappa

³ *In principio erat sermo* n'apparaît que dans la seconde édition du *Novum Instrumentum*, en 1519. Sur l'ensemble de ces violentes controverses, je me permets de renvoyer à mon ouvrage : *La Bataille du grec à la Renaissance*, Paris, Les Belles Lettres, 1999.

⁴ Dès sa jeunesse, Érasme avait été enthousiasmé par la lecture des *Elegantiae* de Valla. Il avait édité les *Laurentii Vallensis... in latinam Novi Testamenti interpretationem ex collatione Graecorum exemplarium Adnotationes apprime utiles* de Lorenzo Valla, en 1505 à Paris, chez Josse Bade.

cependant à l'excommunication que grâce au soutien des derniers papes humanistes : Léon X, Clément VII et Paul III.

Après la mise à l'*Index* de ses textes, l'intérêt pour Érasme ne disparut pas pour autant dans l'Europe lettrée. Il continua d'être lu et publié dans le monde protestant, au grand dam des imprimeurs installés en terres catholiques, car ils étaient privés d'un marché fort lucratif : ils durent se contenter de versions expurgées⁵. Quelle fut l'ampleur des amputations dues à la censure ? On s'en fera une idée en parcourant l'adage 3001, « La guerre paraît douce à ceux qui n'en ont pas l'expérience » : cet adage contient une attaque en règle contre les pratiques politiques et militaires des papes de la Renaissance. Dans l'édition lyonnaise de Sébastien Gryphe donnée en 1550⁶, avant la rédaction de l'*Index*, il occupe mille deux cent soixante-seize lignes. Dans celle de Sutor, qui date de 1603, seules les vingt-cinq premières sont conservées.

Mais l'Église romaine ne reprochait pas seulement à Érasme d'avoir « pondu les œufs que Luther allait couvrir ». Elle ne lui pardonnait pas non plus d'avoir manifesté ostensiblement son goût pour la littérature païenne. N'avait-il pas blasphémé avec son « Saint Socrate, priez pour nous »⁷ ? Ne disait-il pas à qui voulait l'entendre que les deux seuls auteurs importants de la littérature étaient Homère et Lucien ? Il n'était certes pas le premier écrivain à encourir ce reproche, et Boccace en avait fait l'expérience deux siècles avant lui. Mais Érasme affirmait vouloir mettre le latin entre les mains de toute la population, y compris des ouvriers et des *mulierculæ* : « petites femmes », ou « femmes de peu ». En tout cas, entre les mains de gens qui n'étaient pas des clercs tonsurés. Cette démocratisation du latin était sans doute une

⁵ Une édition de ce type, imprimée à Oberursell (près de Francfort / Main) par l'imprimeur Cornelius Sutor en 1603, est consultable en ligne sur le site de l'université de Mannheim : <http://www.uni-mannheim.de/mateo/camenaref/manuzio.html>.

⁶ Cette édition est consultable sur le site Gallica de la BnF : *Adagiorum opus Des. Erasmi Roterodami, ex postrema autoris recognitione accessit huic editioni index novus...*, Lyon, Sébastien Gryphe, 1550.

⁷ « Sancte Socrates, ora pro nobis », prière prononcée par Nephalius (Le Sobre), dans le *Banquet religieux*.

belle utopie, mais en ces temps-là, il semble que beaucoup y aient cru, y compris chez ses ennemis.

Quel était donc ce latin ? C'était d'abord une langue simple et élégante. C'était la langue des *Entretiens familiers*, ou *Colloques*. La langue de la correspondance. La langue des *Adages*. Mais ne confondons pas simplicité avec pauvreté. À la suite de Pétrarque, Bruni, Valla et consorts, Érasme a toujours bataillé contre l'indigence du latin scolastique : esclave d'une logique formaliste et d'un lexique rêvé comme univoque, cette langue « barbare » régnait sur les universités depuis la suppression des enseignements littéraires du *trivium*, c'est-à-dire depuis trois siècles. À l'inverse, le latin promu par Érasme et les humanistes est riche en tournures diverses, et surtout en images. En un mot, c'est une langue poétique. D'où lui vient cette richesse ? De la fréquentation assidue des centaines d'ouvrages antiques disparus depuis un millénaire, et que les humanistes ont exhumés au cours du siècle précédent. Qu'on se rappelle l'émotion du Pogge découvrant un exemplaire complet des *Institutions oratoires* de Quintilien au monastère de Saint-Gall, en 1416, ou les pleurs de Pétrarque devant le manuscrit grec d'Homère, qu'il fait venir de Constantinople et ne peut déchiffrer.

*

**

Quelques mots sur le contenu de l'ouvrage. Érasme fut l'un des esprits les plus encyclopédiques de son temps. Ses *Adages* sont des notes de lectures, mais d'un type assez particulier. Il n'y consigne pas seulement ce qui est intéressant, mais ce qui est bien dit. La nuance a son importance. Il ne s'agit pas de s'extasier sur la beauté des auteurs anciens, mais d'apprendre à réutiliser leurs formules. Leur modèle ne doit pas stériliser le lecteur, ni le laisser béat, mais au contraire renforcer ses propres capacités à s'exprimer. Le choix opéré par Érasme n'incite pas aux lectures idolâtres : il est plutôt pédagogique. Les contemporains ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, et l'on retrouve des adages érasmiens dans presque tous les textes humanistes du XVI^e

siècle, sans que les auteurs de ces textes jugent utile de citer leur source. En publiant ses *Adages*, Érasme apportait une contribution décisive à l'élaboration de la langue humaniste et à la mise en place de références communes à toute son époque.

Qu'est-ce qui a guidé son choix ? Ses goûts personnels, bien sûr, et le plaisir de partager ses enthousiasmes. Le résultat est un chef-d'œuvre de forme « ouverte », une sorte de conversation à bâtons rompus avec le lecteur. Il nous introduit dans sa bibliothèque idéale, choisit pour nous le bon livre, signale la bonne page et la bonne ligne, puis nous l'explique dans un style alerte. Nous pouvons sans scrupule ouvrir les *Adages* n'importe où et les refermer quelques lignes plus loin, sans avoir le sentiment d'avoir manqué un maillon essentiel du raisonnement. En cela, ils s'inscrivent dans le droit fil de formes littéraires chères aux humanistes : silves, conversations, épigrammes, et autres miscellanées. Ils sont un antidote aux traités dogmatiques, beaucoup plus fermés, de leurs ennemis scolastiques. Mais pour ne pas dérouter son lecteur, Érasme s'est acquitté d'un avant-propos d'ordre stylistique, opportunément intitulé : « Qu'est-ce qu'un adage ? » Ce propos liminaire figure dans les *Prolégomènes*, quatorze courts chapitres situés au début de l'ouvrage. Les *Adages* sont ainsi un manuel de style, autant qu'une voie royale d'accès à la littérature antique.

Nous y retrouvons la plupart de nos classiques : Cicéron, Virgile, Horace, Sophocle, Homère, Platon ou Aristote. Ce n'est pas une surprise. Mais nous y trouvons aussi nombre de citations empruntées à des écrivains passés de mode, qu'on lit très rarement de nos jours. Ce sont principalement les auteurs de compilations et de banquets, tels que Plutarque, Athénée, Aulu-Gelle, Diogène Laërce, Macrobe, ainsi que les encyclopédistes, parémiographes et scholiastes byzantins : la *Souda*, Stéphane de Byzance, Hésychios, Diogenianos, Zenobios, Apostolios. Ces noms étaient familiers aux humanistes, qui y trouvaient l'essentiel de leur documentation historique et littéraire sur l'Antiquité.

Alors, pourquoi ce désintérêt de la part des modernes ? Sans doute parce que ces écrivains furent méprisés, comme étant des auteurs de seconde main. On leur préféra les fragments publiés par les grands philologues allemands du XIX^e siècle, qui ont souvent une allure beaucoup plus authentique, il est vrai. On se permettra néanmoins de poser cette question : que sont ces fragments, sinon des citations extraites de ces auteurs de banquets et de ces compilateurs antiques... que cite Érasme, justement ? Ils nous sont aujourd'hui présentés à la manière de ces précieux tessons de poteries que l'on trouve dans les vitrines de musées. Si bien que le béotien moderne croit qu'il s'agit de bouts de papyrus ou de parchemins, miraculeusement sauvés de la disparition par des archéo-philologues, à l'instar des manuscrits de la mer Morte ou de Nag Hammadi. Or, il n'en est rien. Ces fragments sont des citations parfaitement explicites, discutées par des intellectuels qui connaissaient l'œuvre complète parce qu'à leur époque, cette œuvre était encore en circulation. Tout au moins pour les auteurs de la période impériale : pour les encyclopédistes byzantins, c'est moins sûr. Resterait à se demander comment il se fait que tant de textes aient été perdus. Les souris ne sont sûrement pas les seules responsables... mais c'est une autre affaire.

Dans les *Adages*, en tout cas, les fragments ne sont pas des fragments, mais des citations, ce qui n'est pas du tout la même chose. En voici un exemple caractéristique, tiré de l'adage 2.8, « Abstiens-toi de fèves »⁸ :

Cicéron [...] écrit dans le premier livre de *La Divination* : "Platon prescrit, lorsqu'on s'engage dans le sommeil, d'être dans une disposition corporelle telle que rien ne provoque l'illusion ni la perturbation de l'âme". C'est pourquoi il pense que les Pythagoriciens interdisent de consommer des fèves, parce qu'elles provoquent une flatulence considérable. Selon lui, cette nourriture est donc déconseillée à ceux qui recherchent la tranquillité de l'esprit.

Aulu-Gelle, au livre 4, chapitre 11, rapporte qu'Aristoxène réfute cette opinion, et il affirme que Pythagore n'a utilisé aucun légume plus

⁸ Traduction J.-C. Saladin, Les Belles Lettres.

fréquemment que la fève, parce que cette nourriture purge et allège les intestins en douceur. Plus loin, Aulu-Gelle estime que la cause de cette erreur était l'interdiction de consommer le *küamos*, interdiction fondée sur un vers d'Empédocle, qui suivait les enseignements de Pythagore :

"Ah, malheureux, malheureux ! Ne portez pas les mains sur le *küamos* !"

Beaucoup ont pensé que *küamos* était le nom commun d'un légume [la fève]. Mais ceux qui ont analysé de plus près et avec plus de science les poèmes d'Empédocle, selon les propres termes d'Aulu-Gelle, disent que dans ce passage, *küamos* signifie les testicules. Ils disent que les Pythagoriciens les nomment ainsi *küamos* à mots déguisés et symboliquement, parce qu'elles sont la puissance et la cause⁹ de la fécondation. Elles contribuent donc à la reproduction du genre humain. Par ce vers, Empédocle n'entend pas interdire de manger des fèves, mais inciter les hommes à se détourner des excès de Vénus.

Le vers en question d'Empédocle est ainsi désigné par les modernes : « Diels 31 b, fragment 141 »¹⁰. Or, s'il nous est resté, c'est parce qu'Aulu-Gelle affirme l'avoir lu dans un traité d'Aristoxène, lui-même connu comme étant le « fragment 25 Wehrli »¹¹. Reconstituons donc l'affaire : Empédocle était un disciple de Pythagore, Aristoxène a cité Empédocle, Aulu-Gelle a lu Aristoxène, et Érasme a lu Aulu-Gelle. Certains diront qu'il vaut mieux chercher directement le vers « authentique » chez Diels. Vouaire ! répondrait Panurge : qu'est-ce que l'authenticité ? On peut penser, à l'inverse, que l'étude de la chaîne complète de transmission permet d'appréhender mieux la connaissance qu'ont eue de ces auteurs les différentes époques : la Renaissance ou l'âge classique, par exemple. Et les *Adages* sont, à cet égard, une formidable compilation. Débutant chacun par une citation, commentée et développée par d'autres citations, ils nous permettent de remonter progressivement les différentes strates de la culture européenne. Du reste, c'est dans ce creuset de l'humanisme que s'est formée une partie du patrimoine littéraire qui est le nôtre.

⁹ La puissance (capacité pas encore mise en œuvre) et la cause (capacité mise en œuvre) sont des catégories aristotéliennes traditionnelles.

¹⁰ H. Diels, W. Kranz, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, 10^e éd., Berlin, Weidmann, 1960-1961.

¹¹ Fritz Wehrli, *Die Schule des Aristoteles*, vol. 2 : *Aristoxenos*, 2e. ed. Basel / Stuttgart 1967.

On portera enfin au crédit d'Érasme une honnêteté intellectuelle assez peu fréquente chez les auteurs à succès. Il ne cherche jamais à tromper le lecteur en lui faisant croire qu'il a lu *in extenso* tous les livres qu'il cite. Il précise, en effet, systématiquement les cas où il emprunte directement la citation, ou son commentaire, à une collection de proverbes déjà publiée.

*

* *

Derrière la diversité impressionnante des sujets abordés, le lecteur curieux remarque quelques constantes. Certains auteurs reviennent plus souvent que d'autres : on pourrait même parler d'auteurs fétiches. Chez les Latins, Cicéron est nommé cinq cent quatre-vingt-une fois. Chez les Grecs, Lucien est nommé trois cent trente-trois fois, Homère cinq cent trente-neuf : ce dernier est par ailleurs la source exclusive des adages 2701 à 2800. Mais la palme revient à Aristophane, nommé six cent cinquante fois.

La Bible et les auteurs chrétiens brillent en revanche par leur discrétion. Augustin n'apparaît que quarante-six fois. Jérôme est épargné, sans doute en raison de ses qualités de philologue : il est nommé cent cinquante-neuf fois. Notons cependant qu'Érasme s'attarde volontiers sur les penseurs païens les plus « religieux ». Il mentionne Platon deux cent quarante-huit fois. Quant à Pythagore, il lui emprunte une série de trente-six préceptes, insérés dans l'adage 2 : tel celui que nous avons cité plus haut. Ces préceptes lui fournissent une belle occasion de réfléchir sur les pratiques religieuses des peuples archaïques, comme les Étrusques ou les Égyptiens.

Les adages sont présentés de façon hétéroclite, tant pour leurs sujets que du point de vue de leur longueur. Certains n'occupent que quelques lignes, alors que

d'autres sont développés sur plusieurs dizaines de pages. L'adage 3946, « Perdre sa peine et ses filets », nous offre un exemple de brièveté¹² :

Plaute, dans *Le Cordage* :

"Car il va perdre au jeu sa peine et ses filets".

La phrase est dite au sens propre par le vieillard, qui avait envoyé son esclave Grippus pêcher, alors qu'une très violente tempête nocturne venait d'éclater. Elle sera plus spirituelle, si elle est appliquée dans un sens figuré, au captateur bredouille. En outre, Plaute dit à l'ancienne : *retiam*, pour *rete*. Voisins sont les adages rapportés ailleurs : "J'ai perdu mon huile et ma peine" et "J'ai perdu ma peine et mon argent".

On trouve ici la construction habituelle de la plupart des adages : le titre, c'est-à-dire l'adage à proprement parler, puis le rappel de son sens littéraire en contexte, puis l'enrichissement métaphorique moral, puis le commentaire philologique, et enfin de libres associations entre proverbes. D'autres adages sont très développés, notamment lorsqu'ils débutent les chiliades ou les centuries¹³. Parmi les plus connus : « Hâte-toi lentement » (1001), « Les travaux d'Hercule » (2001), « Les Silènes d'Alcibiade » (2201), « Un scarabée qui pourchasse un aigle » (2601), « La guerre paraît douce à ceux qui n'en ont pas l'expérience » (3001). Certains ont même fait l'objet d'éditions séparées.

S'il adopte parfois un ton sérieux, Érasme aime aussi faire le conteur. Les images mythologiques lui en fournissent l'occasion. On lira par exemple ceci, dans l'adage 96, « L'anneau de Gygès »¹⁴ :

Ce proverbe est issu d'une histoire que Platon ne dédaigne pas de raconter au livre 2 de la *République*. Et comme lui, nous sommes heureux de la raconter ici. Un certain Gygès, père de Lydos, était berger au service du roi qui, à cette époque, régnait sur le peuple lydien. Mais un jour, une tempête d'une violence inouïe se leva.

¹² Traduction d'Olivier Sers, Les Belles Lettres.

¹³ On appelle ainsi les groupes de mille ou cent adages.

¹⁴ Traduction d'Anne Raffarin, Les Belles Lettres.

Érasme n'est pas un grammairien en chambre. Son goût pour la philologie l'entraîne fréquemment du côté de l'usage « ethnique », social et dialectal des mots, y compris chez ses contemporains. On en jugera par l'adage 2670, « Lesbianiser »¹⁵ :

Lesbiazeïn signifiait dans l'Antiquité : "entraîner dans la débauche". Aristophane, dans *Les Guêpes* :

"Elle débauche déjà ses compagnons de beuverie".

On dit que cette pratique honteuse, qui se fait avec la bouche – la fellation, je pense, ou l'irrumation¹⁶ – avait vu le jour chez les habitants de Lesbos, et que parmi ceux-ci, c'était avant tout à la femme de l'exécuter. Le scholiaste cite comme source Théopompe, dans *Ulysse* : "Puissé-je ne pas prononcer de mes propres lèvres cette ancienne pratique dont jase le vulgaire et dont on dit qu'elle fut inventée par les habitants de Lesbos". Il cite également Strattis dans *Troïlos* :

"N'en arrive jamais, fils de Zeus, à ce point,

Mais laisse ça aux Lesbiens, et bien le bonsoir !"

Ces deux vers ressemblent à des sénaires¹⁷, mais quelque peu corrompus. Aristophane sous-entend la même chose dans *L'Assemblée des femmes* :

"Mais tu me sembles faire le lambda comme les Lesbiens !"

Il fait allusion à la lettre lambda, qui est l'initiale de "Lesbiens", en même temps que du verbe obscène *leikhazeïn*¹⁸. Ce qui est chez les Grecs, si je ne me trompe, la même chose que "sucrer" chez les Latins. Le mot subsiste aujourd'hui, même si, je crois, l'acte a disparu depuis longtemps.

On appréciera l'humour de cette dernière remarque... Le style de l'adage, outre sa verdeur, attire notre attention sur une autre particularité de l'ouvrage, et non la moindre. Érasme postule une sorte d'équivalence directe entre le latin et le grec. Or, la première édition, les *Adagiorum collectanea* de 1500, n'était qu'en latin. À peine y trouvait-on quelques phrases en grec, composées dans des caractères pour le moins

¹⁵ Traduction d'Alain Paris, Les Belles Lettres.

¹⁶ Pascal Quignard dans *Le Sexe et l'effroi* (Paris, Gallimard, 1994, p. 21) précise la différence entre les deux termes. Il distingue l'irrumation, pénétration active exercée par un homme libre sur un individu socialement inférieur et contraint (esclave, affranchi, principalement, et des deux sexes), pratique admise par la morale patricienne – et la fellation, terme plus moderne, désignant un acte plus spontané, moins dépendant de la contrainte sociale, et comme tel jugé impudique selon les canons de la morale sexuelle ancestrale.

¹⁷ Vers de six pieds.

¹⁸ Confusion entre les verbes *leikhein* (lécher) et *laikazeïn* (se prostituer).

approximatifs, sans accents ni signes diacritiques¹⁹. Érasme, pourtant, avait déjà de très bonnes notions, acquises presque en autodidacte, au cours de son séjour à Londres. Mais son problème principal était l'absence à peu près totale de textes disponibles dans cette langue au nord des Pyrénées, et il n'eut de cesse de s'en procurer. Ce fut l'un des buts de son séjour à Venise chez Alde Manuce, pionnier de l'imprimerie grecque. Il eut la chance de pouvoir y fréquenter le cercle de la fameuse Neakademia, dont les membres étaient soit grecs de naissance, comme Musuros, Calliergis ou Lascaris, soit hellénistes confirmés, comme Carteromachos ou Aléandre. Il put s'y perfectionner dans cette langue et consulter les livres imprimés par Alde, ainsi que les manuscrits que les Grecs avaient apportés avec eux. Il avait dorénavant accès à l'ensemble de la littérature antique : et non latine seulement. Le fruit de ce séjour fut la nouvelle édition des *Adages*, imprimée par Alde en 1508, qui n'avait plus qu'un lointain rapport avec la précédente : non seulement elle comptait trois mille deux cent soixante adages, mais le grec y était omniprésent, imprimé dans les magnifiques aldines (ou italiques), agrémentées des ligatures ornementales de Francesco Griffo. Cette tendance ne fit que se renforcer à mesure que furent publiées les éditions suivantes.

La présentation classique y prévaut, désormais. L'adage latin de référence est systématiquement suivi de sa traduction en grec. Les citations d'auteurs grecs sont reproduites dans leur langue d'origine, et traduites immédiatement. En principe, du moins... De même, certains titres sont eux aussi en grec, et il arrive qu'Érasme oublie de les traduire.

*

* *

¹⁹ On peut consulter en ligne une reproduction d'une édition parisienne de 1520 des *Collectanea* sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France : *Veterum maxime insignium paroemiarum id est adagiorum collectanea rursus ab eodem recognita atque aucta ; et ab Ascensio eorundem indicio ac repertorio ad finem ponendo inventu quae facillima reddita et iterum diligentissime impressa*, Paris, Bernard Aubericy, 1520.

Un mot sur l'établissement de notre texte. Nous n'avons pas jugé utile de publier une nouvelle édition critique, car ce travail a déjà été accompli de manière tout à fait remarquable, au cours des dernières décennies. Le lecteur curieux ne manquera pas de s'y référer en cas de besoin. Une traduction commentée des adages en anglais a été réalisée en six volumes, sous la direction de Margaret Mann Philips, entre 1982 et 2006. Ses traducteurs ont retrouvé la quasi-totalité des références : il y en a plusieurs dizaines de milliers. Cette traduction constitue les volumes 31 à 36 des *Collected Works of Erasmus*, ou CWE, publiées aux presses de l'Université de Toronto. Les innombrables doublons dus aux traductions systématiques du grec en latin y ont été supprimés, dans un souci d'élégance.

Une édition critique du texte latin a été réalisée par le « Conseil international pour l'édition des œuvres complètes d'Érasme », chez North-Holland, puis Elsevier, puis Brill. Ses huit volumes, publiés entre 1981 et 2005, constituent le tome II des *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, généralement désignées sous le sigle ASD. Ses éditeurs ont adopté une présentation typographique très précise, qui permet de distinguer les différentes phases de rédaction des adages selon leurs dix principales éditions.

Pour notre part, nous avons pris le parti de fournir au lecteur l'état de l'œuvre lors de sa dernière édition du vivant d'Érasme, en 1536. Nous l'avons retranscrite telle qu'elle était lue par ses contemporains, afin de la mettre entre les mains des amateurs, y compris des latinistes débutants. Nous n'y avons apporté qu'une modification notable, d'ordre typographique. La typographie du XVI^e siècle fourmillait en effet de ligatures et d'abréviations, héritées de la tradition manuscrite et très difficilement déchiffrables pour les modernes. L'édition ASD avait déjà restitué les graphies complètes. Nous avons voulu proposer aux lecteurs français l'orthographe la moins déroutante possible : en l'occurrence celle du Gaffiot. Nous avons donc copié *ut* là où Érasme écrivait *vt*, *jam* lorsqu'il écrivait *iam*, etc. Dans les

cas de variantes ou de coquilles manifestes, nous avons généralement suivi les leçons de l'édition ASD.

Je tiens à remercier les soixante co-éditeurs qui m'ont aidé dans ce projet, pour leur opiniâtreté. Paul Gaillardon, pour la révision finale du texte latin. Le GRAC et Tristan Vigliano, pour sa diffusion.

Jean-Christophe SALADIN

REMERCIEMENTS

Le GRAC et les Belles Lettres remercient les collaborateurs du projet *Adages* :

ARNON Meg-Anne

BASSET Bérengère

BEL Élisa

BLANC Emmanuèle

BLANCHARD Daniel

BLUNTZ Sylvain

BROCHET Bernadette

CASELLATO Nicolas

CATELLANI-DUFRENE Nathalie

CHAUVEL Laure

CLAIRE Lucie

COURSEAU Matthieu

COUTURIER Claire

DARMON Rachel

DARMSTÄDTER Catherine

DOLIDON Vladislav

DRONNE Gisèle

FARANTON Valérie

FAURE-RIBREAU Marion

FERRAND Pierre

FLAMERIE DE LA CHAPELLE Guillaume

GAILLARDON Paul

GAUVIN Brigitte

GUICHARD Françoise

GUILLAUMIN Jean-Baptiste

HERMAND-SCHEBAT Laure

JOLICLERC Alain

KLINGER-DOLLE Anne-Hélène

LAIGNEAU Sylvie

LAIME Arnaud

LE QUERE Philippe

LECOCQ Françoise

LEJault Isabelle

LEMOINE Jacques

LEVY Frédéric

LOZIER Anne-Claire

MARMECHE François

MIGOUBERT Yann

MOREAU-BUCHERIE Geneviève

NOURRY-NAMUR Sylvie

OLLIVIER Julia

PARIS Alain

PEDEFLOUS Olivier

PEZERET Catherine

QUILLIEN Astrid

RAFFARIN Anne

RIBREAU Mikaël

RÖCHLIN Élizabeth

SALADIN Jean-Christophe

SALVIAT Anne-Marie

SALVIAT Jean-Michel

SERS Olivier

SONNIER Danielle

SUEUR Agathe

TALBOT Danielle

VERGOBBI Marie

VIELLARD Delphine

WERKMEISTER Jean

WOLFF Étienne

ZORLU Jacqueline

PREMIÈRE CHILIADE

LETTRES LIMINAIRES

Erasmus Roterodamus Gulielmo Montioio clarissimo angliae baroni S.P.D.

Olim Lutetiae proverbiorum ceu silvulam quandam pauculis sane diebus, nec id quidem admodum accurate, denique in summa Graecorum inopia voluminum congesseram, ornatissime Gulielme Montioie, videlicet ut tibi privatim commentarioli vice foret, quod animadvertissem te hoc genere peculiarius delectari. Eam quidam sedulo quidem illo, sed sinistro nimioque studio mei publicandam etiam ac formulis excudendam curarunt, sed adeo depravate, ut alioqui dedita factum opera videri posset. Attamen sic congestam, sic aeditam major opinione favor
10 exceptit, sive is tuus sive operis fuit genius. Tantum autem adjumenti videbatur attulisse politioris litteraturae candidatis, ut plurimum amplitudini tuae, nonnihil etiam industriae nostrae debere sese faterentur. Proinde quo simul et superioris aeditionis alienam culpam sarcirem et cumulatione munere studiosos omnes nostrum utrique demererer, peculiariter autem Angliae tuae in dies magis ac magis gliscentia studia hac parte juvarem, nactus justam propemodum Graecanicorum librorum supellectilem idem illud operis sub incudem revocavi supraque chiliadas adagiorum treis et centurias duas (cur enim haec non ceu thesauros numeremus etiam ?) e plurimis auctoribus in commentarium redegi.

Erat animus veluti de eodem, quod aiunt, oleo adjungere metaphoras insignes,
20 scite dicta, sententias eximias, allusiones venustiores, allegorias poeticas, quod omnis ea supellex adagiorum generi confinis esse videbatur ac pariter ad locupletandam venustandamque orationem conducere ; accuratius autem arcanarum litterarum allegorias ex veteribus illis theologis statueram annectere, quod ibi tanquam in mea harena proprioque meae professionis munere mihi videbar versaturus, quodque ea pars non solum ad ingenii cultum, verumetiam ad vitae pietatem pertineret. Sed cum viderem hanc operis partem in tantam molem assurgere, deterritus infinita prope magnitudine laboris reduxi calculum, et hoc cursu contentus alii, quicumque volet

operis vices capessere, lampada tradidi. Me quidem hujus laboris non admodum adhuc poenitet, ut qui mihi puerilium studiorum jam obsolescentem memoriam aliqua ex parte renovarit. Sed hactenus peregrinatus esse licere videbatur. Caeterum in alieno negotio consenescere magnamque vitae partem insumere, id neque decorum mihi neque calumnia cariturum existimabam. Itaque theologicas allegorias, quando nostri sunt muneris, cum erit Graecorum in hoc genere voluminum copia, tractabimus, et hoc tractabimus libentius, quod videam multis jam seculis theologos hac vel praecipua parte neglecta omnem operam in quaestionum argutiis conterere, re non perinde reprehendenda, nisi solum hoc ageretur. Reliquas autem parteis hoc
10 libentius praetermittam, quod intellexerim jam dudum suapte sponte ad eas accinctum Richardum Pacaeum, juvenem ea utriusque litteraturae scientia praeditum ut unus omnem Britanniam ingenio suo possit illustrare, ea morum puritate modestiaque, ut tuo tuique similium favore sit dignissimus. Hoc itaque tam idoneo successore pariter fiet, ut et nos non solum nulla studiosorum jactura, verumetiam lucro aliquo reliquum illum laborem fugerimus et totum hoc, quicquid est operis, vestrae Britanniae debeat.

Habes quibus adductus rebus hoc operis et hoc tantum susceperim ; nunc quid secutus sim, paucis accipe. Ordinis vice (si modo ullus in his ordo) substituimus indicem, in quo proverbialia, quae veluti consimilis monetae confiniaque videbantur, in
20 suam quaeque tribum digessimus. In colligendo nec usqueadeo superstitiosi fuimus, ut veteremur ascribere, nisi quod τὸ φασίον, aut ejusmodi manifestarium aliquod symbolum prae se ferret, neque rursus ita temerarii, ut quicquid quocunque pacto ad aliquam adagii speciem accederet, ilico converreremus, ne plane quemadmodum Midiae in aurum, itidem nobis quicquid forte contigissemus protinus in adagium verti jure quis calumniari posset. Graeca quae citamus, omnia ferme Latine reddidimus haud nescii cum praeter veterum consuetudinem id esse tum ad orationis nitorem inutile. Sed nostri temporis habuimus rationem. Atque utinam Graecanicae litteraturae peritia sic ubique propagetur, ut is labor meus tanquam

supervacaneus merito contemnatur. Sed nescio quo pacto sumus ad rem tam frugiferam cunctantiores, et quamvis eruditionis umbram citius amplectimur quam id sine quo nulla constat eruditio, et a quo uno disciplinarum omnium sinceritas pendet.

Carminum, quorum hic infinita vis incidit, suo quodque metri genere reddidimus pauculis admodum exceptis, nempe Pindaricis aliquot choricisque, quod ridiculae cujusdam anxietatis videbam fore si totidem syllabis ea reddidissem, rursus ineptum si diversum e proxima serie genus voluissem assuere. In reliquis autem, quod ad metri legem attinet, rarius quidem sed tamen aliquoties nobis idem
10 permissimus, quod sibi permiserunt auctores, a quibus ea mutuamur; velut in Aristophanis trimetris anapestum in paris numeri locis, in Homericis hexametris *μείουρον* ac syllabae finalis ectasin in prima cujuslibet pedis arsi et siqua praeterea sunt hujusmodi. Quod ideo duximus admonendum, ne quis temere tanquam inscitia factum calumniaretur.

Nos sane quoad licuit in tam infinita rerum turba, praesertim antiquarum, deinde in tanta codicum cum inopia tum vero depravatione, denique tam angusto temporis spacio, quod otio nostro magis quam operis ratione metiri fuit necesse, sedulo dedimus operam, ne quid ab aequo lectore desideraretur. Restant tamen nonnulla, quae nec mihi faciunt satis. De quibus si quid posthac compertius vel
20 posterior cogitatio, quae juxta proverbium melior esse consuevit, vel uberior librorum copia suppeditabit, haud quaquam pudebit *παλιωφδεῖν* idque veterum exemplo. In quo si quis alius anteverterit nostraque castigarit, huic multam etiam gratiam habituri sumus, tantum aberit ut nobis injuriam esse factam arbitremur. Equidem ut probo diligentiam eorum, qui id conantur, ita felicitatem admiror, qui praestare quoque possint in scriptis suis, ne quid Momo reliqui fiat quod queat capere. Nostra certe mediocritas non istud ausit polliceri, praesertim in hoc argumenti genere. Verum si quid incognitum vulgo potuimus eruere, cujusmodi non parum multa (ni fallor) in hoc volumine reperies, libenter citraque jactantiam

impertimus ; contra si quid fefellit, non minus libenter admoneri nos patiemur, juxta parati vel candide docere quod scimus vel ingenue discere quod ignoramus. Neque enim unquam mihi placuit istorum exemplum, qui pro vocula si quam invenerint, perinde quasi Babylonas ceperint, ita gestiunt, exultant, triumphant officiumque suum studiosis velut exprobrant ; rursus si quis verbo dissentiat, ibi non aliter atque pro focus arisque digladiantur.

Spes est autem ita vel maxime candido lectori probatum iri vigilias nostras, si tu quidem eas fronte qua soles acceperis, unice studiorum meorum Mecoenas. Nam quo alio verbo brevius pleniusve complectar vel tuum istum tam singularem in nos
10 animum vel laudum tuarum summam ? Qui quidem es unus pulcherrimo illo Apulei dignus elogio, inter doctos nobilissimus, inter nobiles doctissimus, inter utrosque optimus ; illud adiiciendum, inter omneis modestissimus. Ut enim antiquam generis claritatem eruditione, eruditionem miro vitae candore decorasti, sic his omnibus omnium pulcherrimum apicem et colophonem (ut aiunt) addidisti, admirabilem animi modestiam. Quin istud tibi absolutae laudis et vel longissimi encomii instar fuerit, placuisse Regi non modo quos nostra vidit aetas, sed quos veterum etiam annales referunt, cordatissimo, quaeque praecipua regum virtus, in deligendis quos diligat diligentissimo. Quamquam autem is mos est scriptoribus ut eorem laudibus, quibus suas nuncupant lucubrationes, bonam praefationis partem occupent, et hoc
20 verae virtuti praemium deberi videtur, ut ejus memoria posteritati consecretur, id quod non aliis monumentis rectius fit quam libris ; mihi vero tantus vere citraque fucum laudandi campus patebat quantus aliorum nemini ; tamen quoniam et mea simplicitas tibi nequaquam ignota non ab adulatione tantum, verumetiam ab omni blandiloquentiae specie vehementer abhorret et tua singularis modestia nihil minus pati solet quam laudes etiam modestissimas, praetermissis his ad adagiorum tractationem accedemus, quam quidem visum est a finitione juxta philosophorum praeceptum auspiciari. Tu lege ac vale, vel interim potius quammaxime mecum esto.

**Erasmus Roterodamus ad candidum lectorem
de secunda chiliadum suarum aeditione.**

Futurum auguror, candidissime lector, ut simul atque nasutior aliquis viderit hoc Adagionum opus jam tertium in lucem exisse, cavillettur Bacchum apud poetas non nisi bis natum esse, librum hunc iterum atque iterum renasci. Sed quid tandem est, obsecro, flagitii, cum serpentes et insecta quaedam saepius in anno senectam exuant quasque renascantur, si liber item subinde novus prodeat, modo castigatior, elimatior, locupletior ? Etenim si in animantium genere quae quinos aut ternos edunt catulos, ob numerosiorem foetum partum ejicere solent rudem etiamnum et
10 informem, quem postea lambendo fingant et absolvant, cur in tot proverbiorum milibus exemplum naturae dubitemus sequi ? Praesertim cum hoc sibi permiserint summates illi ac vere litterarum proceres, Aristoteles in Rhetoricis et Ethicis, M. Tullius et Quintilianus in dicendi praeceptis, Origenes in enarratione mystici epithalamii, divus Hieronymus in Abdiae sacri vatis enarratione, ut Senecam interim, Tertullianum et Boetium omittam, cumque his complures alios probatissimos scriptores, qui non veriti sunt superiorem editionem nova vel corrigere vel vincere. Ego vero qui nihil omnino sum ad illos, cur non idem mihi faciendum existimem, primum in re non perinde seria, deinde in hoc argumenti genere, cujus ea natura est, ut quotidiana lectione vel crescat vel elimetur praesertim emergentibus in dies in
20 lucem novis veterum monumentis ? Quid si forte fortuna reperta fuerint quae de proverbiiis scripsit Clearchus, quae Aristoteles, quae Chrysippus, quae Didymus, num pudore prohibebor quominus ex eorum commentariis nostras has Chiliades denuo vel copiosiores emittam vel castigatiores ? Utinam haec mens esset ceteris quoque scriptoribus ad hunc modum subinde seipsos vincere. Quo quidem victoriae genere Plato negat aliud esse pulchrius. Et placuit et profuit prima illa qualiscumque praecipitatio verius quam editio. Multo magis placuit secunda vel hoc argumento, quod intra triennium toties opus illud formulis excusum est tum apud Italos tum

apud Germanos, non absque meo sane dolore quod antevertissent, ut qui jam tum summis vigiliis hanc tertiam editionem adornarem. In qua quoniam rursus meipsum superavi, multo magis etiam placituram confido. Certe novum videri non debet, cum hoc ipsum in ipso statim operis vestibulo fuerim testatus.

Sed hujus rei iudicium omne penes lectorem esto. Ego quicquid est simpliciter fatebor. Decet hominem germanum ingenue tum facere tum dicere. In prima siquidem apud Parrhisios aeditione, quae plus quam tumultuaria fuit, argumentum prorsus imposuit juveni. Existimabam negotium esse levioris operae, cum ipsa re compererim non aliud esse scripti genus aequè laboriosum, et deerat Graecorum
10 codicum supellex, sine qua de proverbiiis velle conscribere nihil est aliud quam sine pennis, ut ait Plautus, velle volare. Porro cum iterum pararem aeditionem apud Venetos, haud tum quidem ignorabam argumenti suscepti pondus ac difficultatem, sed tamen totum hoc negotium intra menses plus minus octo confectum est et tantum laborum, quantum non unum requirat Herculem, uni homuncioni erat exhauriendum. Supersunt qui possint refellere, si quid mentiar, Aldus Manutius, in
cujus aedibus opus hoc simul et elaboratum a nobis et illius formulis excusum est, Iohannes Lascaris, tum regis Gallorum orator, Marcus Musurus, Baptista Egnatius, Hieronymus Alexander cumque his alii complures, quibus testibus laboris hoc a
nobis desudatum est. At quamobrem hic quoque praecipitarim evulgationem,
20 abunde mihi ratio reddita est in primo tertiae chiliadis proverbio. Quod si non multum laudis promeritus esse videor, certe veniam dabunt et parum aequi, si primus ille partus Adagiorum rudior fuit, cum primus apud Latinos argumentum hoc attentarim, et vel juxta proverbium συγγνώμη τῷ πρωτοπείρῳ.

Jam in altera aeditione quantum mihi tribuendum sit eruditionis aut eloquentiae per me quidem suo quisque animo aestimet licebit. At illud vel ipsa tamen res, opinor, indicat me tum diligentia tum copia longo praecurrere intervallo non Latinos modo, verumetiam Graecos. De his loquor, quorum extent in hoc genere commentarii. Nihil enim extat praeter jejunam congeriem Zenobii, jejuniorem

Diogeniani et hac rursum jejuniorem Plutarchi, si modo non fallit inscriptio ; tum Apostolii Byzantii copiosiore aut (ut verius dicam) numerosiore aliquando, sed omnibus his et indoctiorem et mendosiore. Nam quod Hesychius Alexandrinus praefatione sua pollicetur se copiosios explicaturum adagia, quae Diogenianus nuda modo recensisset, res ipsa clamitat non esse ejusdem auctoris prologum ac librum, cum ille copiam polliceatur, in hoc reperias omnia τοῦ πατράλου γυμνότερα. Post haec et locupletior mihi contigit bibliotheca et otii plusculum, idque mira quadam ac prope incredibili benignitate viri vel potius herois omnium seculorum memoria digni Gulielmi Warami, archiepiscopi Cantuariensis, totius Angliae primatis, imo totius orbis, si quis hominem suis aestimet virtutibus. Cujus laudes si quis conetur meritis 10 prosequi praeconiis, pluribus opus foret chiliadibus quam quibus Adagia sumus complexi, et longius extenderetur decorum illius catalogus quam numerus proverbiorum. Verum id nec hujus est loci nec illius patitur modestia, quae sola in illo pene, ut ita dicam, immodesta est et nimia. Qui cum modis omnibus sit maximus, tamen hoc nomine praecipue magnus videtur, quod ipse solus magnitudinem suam non agnoscit, ut haec ipsa sit illius summa laus, quod cum meritis suis omnem superet laudem, haud tamen ullam quantumvis moderatam laudem admittat. Sed ut quod ad institutum proprie pertinet dicam, hic vir in tantis negotiorum fluctibus, quibus undique tunditur, tum his plane ferreis temporibus, quibus usqueadeo 20 bellorum incendiis ubique terrarum fervent, perstrepunt, miscentur omnia, ut nec in Italia bonarum parente litterarum ullus bonis litteris vel honos sit vel locus, solus tamen tristes camoenas non respicit solum, verumetiam praemiis excitat, liberalitate demeretur, comitate allicit, benignitate retinet, humanitate fovet, auctoritate sua tuetur, splendore ornat atque illustrat. In summa modis omnibus singularem quendam agit Moecenatem in omneis, quos animadverterit egregiam eruditionem cum integritate morum copulasse. Inter quos me quoque, licet omnium extremum, et candidatum magis hujus laudis quam possessorem, ita complexus est, ut quicquid in tam multis orbis proceribus Romae reliqueram, in uno mihi viderer repperisse.

Hujus igitur adjutus et excitatus beneficentia proverbiorum commentarios denuo sub incudem revocavi totoque opere a capite, quod dici solet, ad calcem usque recognito primum typographorum errata, quae sane non pauca deprehensa sunt, emendavi. Ad haec complusculis locis, ubi Graecorum verborum interpretationem alio properans omiseram, quandoquidem id a multis desiderabatur, addidi. Praeterea quae nudiora videbantur, ex non passim obuiis auctoribus aliquanto reddidi locupletiora. Deinde nomenclaturas auctorum, quae tum aut non succurrebant aut non vacabat ascribere, passim adjunxi. Denique sunt in quibus a meipso dissentio (cur enim dissimulem?) et ingenue sequor laudatum a
10 laudatissimis viris proverbium, δευτέρον ἀμεινόνων. Nonnulla velut ex adagionum ordine movimus quae praeter meritum a collectoribus vel oscitantibus vel ambitiosis ascita videbantur. At rursus novorum adagiorum mediocrem numerum centuriis adiecimus, ut ex his et aliis auctariis ad superioris magnitudinem voluminis plus quam quarta pars accesserit.

Habes igitur, optime lector, idem Adagiorum opus aut si mavis aliud, sed tamen et emendatius et locupletius atque omnino, ni fallor, melius. Omneis Musas habeam iratas, nisi haec Chiliadum instauratio haud multo minoribus vigiliis mihi constitit quam superior aeditio. Quae quantis constiterit, ne credat quidem fortasse nisi qui periculum fecerit. Verum quandoquidem hoc intriveram, ut rusticorum
20 proverbio dicitur, mihi fuit exedundum. Sive mea temeritate memet in hos labores conieci, stulticiae poenas dedi; sive fatis huc natus sum, quid oportuit θεομαχεῖν? Quod si quam ex his meis sudoribus vel utilitatem capient vel voluptatem ii, quibus bonae litterae cordi sunt, haud me poenituerit operae. Sat praemii fuerit, nimirum assecuto quod unum spectabam. Quod si gratus et candidus lector gratiae quoque nonnihil aut laudis deberi putabit, id totum in duos illos Moecenates meos partiatur, Gulielmum Montioium, inclytum Britannici regni baronem, et Archiepiscopum Cantuariensem, quorum alteri sortem, alteri vsuram et accessionem Chiliadum acceptam ferri par est.

Bene vale καὶ ὄνατο, quisquis es, nostrarum studiosus lucubrationum. Londini
Nonis Januariis. Anno. M.D.XIII.

Erasmus Roterodamus studiosis omnibus salutem dicit.

Jam me suppuere coeperat hujus operis toties renascentis, optime lector, et
eorum querelas arbitrabar propemodum esse justas, qui causabantur hoc aeditionum
genere loculos exhauriri studiosorum ; quin et ipsi argumento mihi videbar operam
justam impendisse ; cum ecce, felix quidam casus indicavit nobis quod alioqui
perpetuo fallere poterat. Comperimus mire cessatum in numeris librorum et capitum
citorum, item in litteris, quibus Graeci praenotant libros Homericos. In his hoc
10 facilius fuit lapsus, quod taedio laboris fere notulis indicamus numeros et aliquot
Graecae litterae, quod ad figuram attinet, conveniunt cum Latinis, cum sono sint
diversae ; veluti rho Graecum P Latinum videtur et X Latinum non discrepat a chy
Graeco. Nec hoc genus erratorum facile deprehenditur a quamlibet erudito
castigatore, ne ab ipso quidem operis parente. Cum enim opus tam grande totum
fere constet recensendis auctoribus, libris, capitibus, quis sit adeo felici memoria, ut
statim numerum corruptum deprehendat aut quis tam otiosus taediive patiens, ut
singulas citationes examinet ex ipsis auctoribus ? praesertim cum aliquoties ob unam
litteram depravate positam fuerit tota Homeri tum Ilias tum Odyssea percurranda. Et
tamen hoc quoque molestiae fuit nobis devorandum, nisi maluissemus lectorem tot
20 locis vel falli, vel torqueri.

Jam opus ad medium usque processerat, priusquam haec cura serio tangeret
animum nostrum. Proinde si quid in prioribus paginis fefellerat, seorsum annotatum
impartivimus ; et si quid praeterea vel nos vel castigores operis fugerat : quae sane
paucissima sunt. Sicubi litterula vel inversa est vel subsiliit vel obscurata est,
quoniam accidit rarissime nec torquet eruditum lectorem, non visum est
operaepretium annotare. Super haec auctarium haudquamquam mediocre

proverbiorum adjecimus : non quod volumen inanibus digressionibus sit oneratum, sed rebus necessariis factum instructius.

Quoniam autem in hoc argumenti genere corrigendi locupletandique nullus est finis, si vita longior dabitur, et si quid occurret in auctoribus, qui nunc subinde novi proferuntur in lucem, non contaminabitur opus, sed grata coronis adjicetur. Ita fiet ut lector nec sumptu gravetur nec aliquo studiorum fructu fraudetur. Quod si me Deus terris eripuerit, etiam atque etiam obsecro et obtestor posteros, ut integra conservent quae tantis laboribus a nobis restituta sunt ; et si quid nacti fuerint vel aliud vel melius his, quae nos tradidimus, ne faciant in opere alieno quod nunc in
10 lexicis fieri videmus et olim in collectaneis decretorum et sententiarum theologiarum factum didicimus, ut postremus operis alieni contaminator laudem universam ferat : sed aut novum opus edat suo nomine qui velit, aut si quid habet quod vel corrigat vel doceat, nostrum imitatus exemplum appendicibus rem agat.

Non haec scribo quod mihi magnopere curae sit penes quem sit operis titulive gloria, sed quod studia quoque suos habent ardeliones ; qui quo sunt indoctiores, hoc irreligiosius admovent manus alienis operibus, ut hic non tam metuenda sit jactura meae laudis quam publicae studiorum utilitatis. Eandem religionem praestari velim in utroque indice : in quo quemadmodum fuerat antehac insigniter cessatum a typographis, non sine gravi lectoris incommodo, ita nunc magna contentione
20 vigilatum est ut ea molestia demeretur studiosis. Istiusmodi seu temeritas seu negligentia quantam pestem quantamque calamitatem invexerit optimis disciplinis, et a nobis alias deploratum est satis, et cognitum compertumque plus satis. Qui unum quempiam privato affecit incommodo, in hunc injuriarum aut damni dati competit actio. Caeterum execratione publica digni sunt qui communibus omnium commodis officiunt, veluti qui fontes publicos inficiunt aut avertunt amnes aut vias corrumpunt λεωφόρους. Proinde cum omnibus publicis quae priscis sancta dicebantur, debetur religio quaedam, adeo ut horum violator detestabilis habeatur, tum praecipue libris summo sudore in publicam sudiosorum, quacumque terra patet,

utilitatem paratis. Habent enim studia peculiarem quandam religionem, cujus violatae injuria non ad unam urbem, sed ad universam orbem pertinet. Proinde quo sunt execrabiliores qui ob paululum lucelli corrumpunt contaminentque lucubrationes scriptorum, hoc plus laudis debetur typographis, qui magnis impendiis parique sudore huc incumbunt, ut optimos quosque auctores quam emendatissimos in lucem emittant.

Et Aldinae quidem officinae non omnino maligne respondit publicus orbis favor, quae praeter tot egregios scriptores nunc parturit omnes Galeni libros Graecos ; Joannes Frobenius cum idem moliatur apud Germanos, si non pari successu, 10 certe non dispari studio, praeter famam invidia vitiatam haud ita multum metit e suis laboribus. Quin et illud nobis debet addere calcar ad sanctius tractandas bonas litteras, quod hinc atque hinc exoriantur qui diverso quidem animo, sed simili pernicie eas funditus extinctum tendunt. Siquidem veteres hostes, qui jam olim cum hoc studiorum genere ἄσπονδον πόλεμον πολεμίζουσι, nova proferunt dogmata totum hunc orbis tumultum ex linguis ac politioribus litteris ortum esse. Rursus altera pars postulat, ut omnes humanae disciplinae cedant Evangelio. Et utinam sic efflourisset Evangelica pietas, ut ad illius clarissimam lucem humanarum disciplinarum lucernae evanescerent ! Nunc disciplinas obsolescere video, pietatis vigorem succedere non video. In titulis nusquam non est obvia gratia et pax, in 20 moribus non perinde facilis inventu. Quanto rectius erat huc totis nervis incumbere, ut posita dissidiorum rabie primum inter nos christiana concordia jungeremur, deinde theologiae studiorum reginae, veteres pedisequas, linguarum peritiam et elegantioris litteraturae cognitionem reconciliemus. Bene vale, lector, et fruire.

Basileae XVI. Calend. Februa. Anno a Christo nato M.D.XXVI

Desiderius Erasmus Roterodamus studiosis S.D.

Vereor, amice lector, ne qui fidem et constantiam in nobis desiderent, eo quod cum proxima aeditione polliciti simus eam fore postremam, nunc tantam

adjunxerimus accessionem ut vix alias majorem. Hoc promisso freti quidam excuderunt Opus Adagiorum, sane nec indiligenter nec infeliciter, utinam et cum lucro suo ! Favemus enim ex animo commodis omnium, quicumque sua industria rem adjuvant litterariam, modo lucri studium non excludat fidem ac religionem studiis debitam. Etenim qui fugientes impendium nullo adhibito castigatore docto dant nobis veterum libros misere contaminatos, mutilos, laceros ac depravatos, mea sententia graviore supplicio digni sunt quam qui templa prophanant compilantque. Hic expectas quo colore me ex hac causa exepediam. An respondeam cum Agesilao, Si justum est, promisi ; si injustum est, dixi, negemque justum esse quod studiis est
10 inutile ? Non enim sum tam impudens, ut cum jureconsultis dicam : Ex simplici promisso non nascitur actio. An proverbio me purgem, δευτέρων ἀμειμόνων ? negans sapientem sibi turpe ducere, si quando pro re nata consilium in melius verterit. Simpliciter agam ; errorem agnosco, perfidiae crimen deprecor.

Cum promitterem illam aeditionem fore prostremam, vere locutus sum, licet non dixerim verum ; hoc enim dicebam quod animo sensi et quod omnino fore putabam. Mox ubi prodisset Galenus aliique complures auctores hactenus non evulgati et spes esset alios subinde prodituros, mutavi sententiam, non in meum commodum, – nihil enim hinc mihi metitur – sed in publicam studiorum utilitatem. Non enim paululum interest utrum adagia decerpas ex ipsis auctorum hortis ubi
20 nata sunt, an ex collectaneis, nuda interdum et depravata, ut aliquoties nec sensum nec usum possis deprehendere. Quod si prodeant auctores, num inscitia sit ex his, quae jejuna sunt locupletare, quae obscura explicare, quae depravata corrigere ? Equidem non arbitror.

Dices, Poterant ista habere suam appendicem. Poterant, sed hoc studiosis commodius, utinam esset et typographis ! sed studiorum communium potior debet esse ratio quam emolumenti privati, si pariter ambobus non potest consuli. Et hanc aeditionem studebamus in alterum annum proferre, simul atque rescivimus opus excudi Lugduni ; sed jam Frobenianae officinae apparatus eo processerat, ut res

absque luculento damno differri non posset. Mihi nulla est causa cur aliorum emolumentis invideam ; non enim hic sum figulus. Nihil autem erat animo Joannis Frobenii candidius, utcumque semel atque iterum improbis quorundam instigationibus obsecutus est. In hunc animum successit Hieronymus Frobenius, qui ut parentem vivum magna laborum parte levare solitus est, ita nunc totam officinae molem humeris sustinet ea fide, vigilantia ac religioso studiorum amore, ut non solum non sis Joannem Frobenium desideraturus, verum etiam sentias optimi senis industriam in filio quasi repubuisse. Hic si quis urgeat me celebri dicto, Turpe sapienti dicere, Non putaram, totidem verbis me absolvero, Non sum ex istis
10 heroibus.

Jam si placatos habeo typographos, quos tamen oportet vel ob hoc mitius irasci, quod locupletator ipse jam adornat migrationem, studiosos arbitror mihi nihilo gravius iratos fore quam convivae non inciviles irasci solent convivatori, si quando sic alloquutus convias, Fruamini praesentibus, ne quid posthac expectetis, phasianum aut placentam apponit, praesertim cum nemo vesci cogatur, si nolit. Ac mea quidem sententia convenit eum qui hac mensa accipitur aliquanto quam illic aequiorem esse, propterea quod illa fraus ad luxum facit, haec ad eruditionem : ne quid hic interim ad causae patrocinium vocem peculiarem hujus argumenti rationem, quotidiana lectione semper veluti ali augescereque flagitantis. Hoc si
20 probatissimi scriptores sibi permiserunt in quolibet argumento iis temporibus, quibus codices manu descriptos non nisi magno parare licebat, quur idem mihi non permittam in Adagiis hoc tempore, quo minoris emuntur codices quam fortassis expedit studiis ? Non fuit postremus missus, quem dixeram fore. Fortassis hic erit postremus, quem non audeo postremum dicere ; sic alios fefelli, ut nunc ipse mihi non credam. Bene vale.

Basileae Id. August. Anno M.D.XXVIII.

Des. Erasmus Roterodamus clarissimo puero Carolo Montioio S.D.

Ut vere γνήσιος sis patris ornatissimi filius, ut vere bonorum illius haeres, Carole fili charissime, praecipua tibi cura sit oportet, ne quid a paternis ornamentis degeneres teque magis in virtutum quam in facultatum paternarum successionem pares. Quanquam enim ille est antiquissimis majorum imaginibus illustris, nec deest splendori generis justa divitiarum copia, tamen si totum illum aestimes, litterarum ornamentis ac opibus non paulo tum illustrior est tum opulentior quam stemmatis aut possessionibus. Atque in possessiones caeteras liberos succedere parentibus, nisi vita defunctis, nec mos nec lex patitur ; eorum vero quae praecipua bona sunt, 10 oportet liberos jam inde a teneris unguiculis haereditatem capessere.

Optat hoc ardentissimis votis amantissima tui patris pietas, et jacta sunt ad id praeclara fundamenta degustatis utriusque litteraturae primordiis, quantum quidem ista fert aetas. Et habes ad profectum undique stimulos et calcaria nequaquam obtusa : primum ipsum parentem, deinde generosissimam puellam ac tibi ferme parem aetate, Mariam principem, ex Rege docto, Regina docta nec minus pia prognatam, quae jam scribit litteras et bene Latinas et indolem tali genere dignam prae se ferentes ; tum Moricae familiae tot puellas, veluti quendam Musarum Chorum, ut existimem nihil opus ultro currentem incitare.

Tantum illud admonere visum est, ut quoniam Adagiorum opus jam olim 20 nomini paterno dicatum est, in hujus quoque possessionis consortium temet inseras ; parenti quidem nihil laudis detractus, operi vero non parum splendoris additurus, tibi denique, nisi me fallit animus, fructum haudquaquam poenitendum conciliaturus. Nihil est novum idem monumentum pluribus inscribi et, si novum esset, responderem patrem et patri simillimum filium pro uno potius quam pro duobus habendos esse. Quid enim aliud est filius quam pater in altero repubescens ? Et fortasse patri non satis vacat per aulica negotia talibus curis intendere ; tibi que jam veluti fessus hanc lampadem tradit.

Legito igitur, mi Carole, patri consecratum opus et inter legendum Erasmum, quondam patris tui praeceptorem, tecum loqui putato. Dominus Iesus servet ac prosperet vitam tuam omnem, puer ornatissime.

Datum Basileae Id. August. Anno Domini, M.D.XXVIII.

Des. Erasmus Roterodamus philologis omnibus S.D.

Si juxta vetus proverbium omni in re modus est optimus, par erat et in colligendis proverbiiis adhibere modum ; est enim optimarum quoque rerum si minus satietas, certe modus quidam. Multis itaque de causis statueram ab hoc studii genere posthac feriari, vel quod argumenti natura sit infinita, ut nihil egerit qui hoc
10 agat, ne quid omnino praetermittat (praesertim vetustis auctoribus qui hactenus delituerunt in lucem emergentibus), vel quod tantum operae sit huic impensum negotio, ut citius metuendum existimarem, ne lector copiam pertesus clamaret Ohe jam satis est quam aliquam desideraret accessionem, vel quod haec aetas ac mens jam profecto non eadem ab hujusmodi litteris abhorrens magis ad ea raperetur, quibus vel immori nec indecorum sit nec inutile, vel quod perperderem hoc genus flosculos ac gemmas, quibus eruditi scripta sua consueverunt insignire, plusculum habere gratiae, si quis eos sibi ex auctoribus non omnino vulgo prostitutis decerpit quam si ex protritit hujusmodi collectaneis desumat. Quamquam haec causa non deterruit
20 Graecos, quo minus tam multi viri graves juxta ac eruditi paroemologias conscriberent.

Apud me quoque vicit utilitatis ratio, quod hanc operam plurimum conducere videbam cum ad elevandas mendas ex priscis auctoribus tum ad submovendas salebras, ad quas subinde restitabant mediocriter litterati. Proinde quod nunc hanc non exiguam coronidem adjecimus magis, ne dolo dicam, datum est typographorum efflagitationi quam animo meo. Facit enim Pyladea quaedam amicitia, quae mihi quondam cum optimo viro Joanne Frobenio, nunc cum patris simillimo Hieronymo Frobenio intercedit, et par utriusque in provehendis optimis studiis industria

mirabilis, ut cum interdum illis quaedam negare voluerim ac fortasse debuerim, pernegare quiverim nihil.

Utinam autem haec laboris portio tantum utilitatis adferat studiosis, quam mihi parum attulit voluptatis. Porro ut nihil horum fuerit, tamen incivilius parumque candidum videbatur aliis eruditis ad ejusdem argumenti tractationem accinctis nihil facere reliqui ; qui vel ingenii vigore vel industria juvenili vel copiosore voluminum lectione instructi fructum uberiores studiis allaturi sunt. Quorum conatibus adeo non est animus obstare, ut vehementer etiam gavisurus sim, si quis nostram obscuret operam. Illud modo lectorem, quod jam pridem admonui, nolim oblivisci, ne quid miretur si in hoc opere quaedam occurrent diversis temporibus scripta. In causa sunt crebrae aeditiones, non sine novis auctariis. Primum enim hujus argumenti gustum dedimus apud Parisiorum Lutetiam per typographum Johannes Philippum, natione Germanum, qui tum officinam habebat in vico divi Marci, ad insigne Trinitatis, anno 1500. Mensem non expressit typographus, sed epistola quam praemisit Faustus Andrelinus, habet ejusdem anni 15 diem Junii. Hanc aeditionem aliquanto post aemulatus est Jodocus Badius, deinde Matthias Schurerius Argentorati, post haec opus ad justum voluminis magnitudinem adauctum Venetiae aedidimus apud Aldum Manutium anno 1508. Aldinam aeditionem me inscio aemulatus est Basileae Joannes Frobenius, a quo plus septies excusum est idem opus, at nunquam sine accessionibus.

Quoniam autem hoc scripti genus constat industria hinc atque hinc decerpendi, non ita multum laudis tulerit qui primus apud Latinos aggressus sit *παροικιολογεῖν*, nisi si quid promereatur judicandi tractandique dexteritas. Si quis proferet aeditionem vestutiorem ea quam ostendi fuisse primam, ei lubens hoc laudis tribuero quod illi non illiberalis cogitatio ante alios venerit in mentem. Et sane mirum est, cum apud Graecos tot clarissimi scriptores ex professo tractarint hoc genus, apud Latinos nullum existisse vel e turba grammaticorum qui simile negotium susciperet ; cum mea sententia Latinorum horti non minus vernalis istiusmodi flosculis quam

Graecorum. Sed nescio quo pacto Graecorum admiratio propensior effecit, ut Latini sua videantur habuisse neglectui. Alioqui non video quamobrem Virgilius sit Homero et Hesiodo posthabendus, aut Seneca, quisquis is fuit, Euripidi, aut Plautus et Horatius Aristophani – nam M. Tullius, quod ad hanc sane rem attinet longe superat Demosthenem. Quisquis igitur hoc primus apud Latinos aggressus est, rem nec illiberalem nec infrugiferam aggressus est. Jam biennium exierat ex quo Lutetiae operis hujus gustum fueram auspicatus, cum Lovanii agens forte ex Hieronymo Buslidio, qui tum recens ex Italia venerat, nactus sum libellum adagia pollicentem. In eo comperi proverbia fere septuaginta e Latinorum, praesertim Philippi Beroaldi
10 commentariis collecta. Contuli annum ac diem ; annus erat idem, sed aeditio mea tribus mensibus praecesserat ; et res ipsa satis declarabat neutrum alteri tum fuisse notum, sed ambobus eandem cogitationem incidisse in mentem. Itaque si quid refert quis primus hoc argumentum attentarit, uterque nostrum primus fuit, si primus est qui neminem est secutus. De Latinis loquor. Quod si auxit proverbia qui plura aedidit, ego nimirum auxi, qui prima statim aeditione dedi plusquam octingenta, quorum bonam partem hauseram ex fragmentis Diogeniani Graecis. At posteaquam emisi tot chiliadas, cuivis proclive fuit suis collectaneis aliquam accessionem adjungere, quam profiteatur ex bonis auctoribus esse decerptam, nec mentiatur tamen. Nos enim chiliadas omnes ex optimis quibusque auctoribus decerpsimus
20 diligenti nomenclatura, sicuti par est, indicantes quid cui feramus acceptum, adeo ut nec Apostolium debita laudis portione fraudaverimus ; tantum abfuit ut me pluris alienis venditare voluerim.

Haec indigna ducerem quae commemorarentur, nisi viderem hoc a quibusdam agi serio, ut primi hoc exemplum induxisse videantur, ab aliis, ne quid ex meis Chiliadibus videantur sumpsisse mutuo, sed rem totam suis auspiciis suoque Marte confecisse. Atqui si decerpunt ex vetustis auctoribus quae produnt, cum in his resideat infinita proverbiorum copia quae nos praetermisimus, quor his praeteritis tam multa congerunt a nobis prodita, tam pauca adferunt nobis intacta ? Cur tam

raro citant auctores a nobis non citatos ? Et si quid paululum novent, an credunt ilico bene dissimulatum furtum, si veteribus ollis novas affigant ansas ? Si nostra non legerunt, qua fronte profitentur se nihil habere mecum commune ? Si legerunt ac dissimulandum putant, certe diligentia et dexteritate tractandi perficiendum erat, ne cui suboleret fucus. Ego sane quanquam ita versatus videor in bonis auctoribus, ut non magnopere sit opus ex recentiorum miscellaneis suffurari, tamen nullus est hodie litterator tam trivialis quin, si libellum aederet adagia pollicentem, dignaturus sim eum lectione, quod vere dictum sit nullum esse librum tam malum unde non aliquid boni possis decerpere. Nolle legere eos, qui tractant argumentum commune
10 tecum, turpis est arrogantiae : dissimulare cum legeris, turpioris est ambitionis : inficiari beneficium, turpissimae ingratitude.

Haec illorum causa dixerim potiusquam mea. Nam quod ad meum attinet animum, terque quaterque liberum omnibus esse volo cudere ac recudere proverbia, seu nova velint seu malint vetera. Si id fecerint me infelicius, nihil offererint meo nomini, sed admota purpura deterior purpuram meam illustrabit potius ; sin felicius, gratulabor communibus studiis et in his mihi quoque. Nec addubito quin hoc seculum plurimos habeat juvenes, qui me valeant in hoc stadio praecurrere ; palma in medio est, arripiat qui potest.

Sed de his plura quam statueram. Unum est in quo mihi fortassis opus erit
20 lectoris aequitate ; quoniam toties ex longis intervallis aeditum est hoc opus, non arbitror ubique vitatum, ne repetantur eadem. Vale, quisquis es, amice Lector.

Des. Erasmus Roterodamus Carolo Montioio S.D.

Posteaquam obitu clarissimi viri Guilhelmi Montejovii tu parentem amantissimum perdidisti, ego patronum et amicum constantissimum, Carole juvenis ornatissime, par est, ut qui eo vivo in partem haereditatis veneras, nunc totam paternae in me benevolentiae successionem capessas operisque communiter ambobus dicati solus tutelam suscipias, in quo tibi pater quodammodo superstes est.

Mortem illius hoc moderatius ferre decet, quod decessit aetate justa, fama illibata,
rebus omnibus feliciter atque ex animi sententia compositis.

Vale : nona die Februarii Anno a Natali M.D.XXXVI.

DES. ERASMI ROTERODAMI PROVERBIORUM CHILIAS PRIMA

[PROLEGOMENA]

I. Quid sit paroemia

Paroemia definitore Donato est accomodatum rebus temporibusque proverbium. Diomedes autem finit hunc ad modum : Paroemia est proverbii vulgaris usurpatio, rebus temporibusque accomodata, cum aliud significatur quam dicitur. Apud Graecos scriptores variae feruntur definitiones. A nonnullis describitur hoc pacto : Παροιμία ἐστὶ λόγος ὠφέλιμος ἐν τῷ βίῳ, ἐπικρύψει μετρία πολὺ τὸ χρήσιμον ἔχων ἐν ἑαυτῷ, id est Proverbium est sermo ad vitae rationem
10 conducibilis, moderata quadam obscuritate, multam in sese continens utilitatem. Ab aliis hoc finitur modo : Παροιμία ἐστὶ λόγος ἐπικαλύπτων τὸ σαφὲς ἀσαφείᾳ id est Proverbium est sermo rem manifestam tegens. Neque me clam est complureis alias et apud Latinos et apud Graecos paroemia definitiones extare, verum eas omneis hic referre non arbitratus sum operaepretium fore, cum quod in hoc opere praecipue propositum sit, brevitatem illam, quam a docente requisit Horatius, ubique quoad licebit sequi, tum quod eandem fere cantilenam canunt eodemque recidunt ; maxime quod inter tam multas nulla reperitur, quae vim naturamque proverbii sic complectatur, ut non aliquid vel redundet vel diminutum sit.

Siquidem donatus ac Diomedes, ut interim alia non excutiam, in omni
20 paroemia requirere videntur involucrum aliquod, ut qui eam allegoriae speciem fecerint. Deinde γνωμικόν, id est sententiale quiddam expectant, cum addunt rebus temporibusque accomodatum. Graecorum item quotquot sunt finitiones, aut sententiam ad vitam instituendam conducibilem aut metaphoraе tectorium admiscent, quaedam utrunque cum altero conjungunt. Atqui permulta reperies apud ἀκινήτους, id est neutiquam violandae auctoritatis scriptores, proverbii nomine citata, quae nulla metaphora tegantur. Rursum non pauca, quae nihil omnino

pertineant ad institutionem vitae et a sententiae ratione prorsus ἐκ διαμέτρου, quod aiunt, dissideant. Exempla pro multis duo suffecerint : Μηδὲν ἄγαν, id est Ne quid nimis, nemo non ponit inter adagia, nihil tamen habet integumentum, et Τίς ἂν ἀπὸ θύρας ἀμάρτοι ; hoc est Quis aberret a foribus ? ab Aristotele paroemiae titulo refertur ; at id non video quid conferat ad vitae rationem. Jam vero non omne proverbium allegoria quapiam tegi vel ex Fabio liquet, cuius haec verba sunt libro Institutionum quinto : Cui confine est paroemias genus illud, quod est velut fabella brevior, videlicet palam indicat et alia paroemiarum esse genera, quae non sint allegoriae confines. Quanquam haud inficias iverim maximam adagiorum partem
10 aliqua metaphora specie fucatam esse. Tum optimas fateor eas, quae pariter et translationis pigmento delectent et sententiae prosint utilitate.

Verum multo aliud est commendare paroemiam et quaenam sit optima demonstrare, aliud quid ea sit in genere definire. Mihi, quod grammaticorum pace fiat, absoluta et ad nostrum hoc institutum accomodata paroemiae finitio tradi posse videtur ad hunc modum : Paroemia est celebre dictum, scita quapiam novitate insigne, ut dictum generis, celebre differentiae, scita quapiam novitate insigne proprii vicem obtineat. Quandoquidem his tribus partibus perfectam constare definitionem dialecticorum consensus est.

II. Quid paroemiae proprium et quatenus

20 Itaque peculiariter ad proverbii rationem pertinent duo : τὸ θρυλλούμενον καὶ καινότης, hoc est uti celebratum sit vulgoque jactatum. Nam hinc etiam paroemiae Graecis vocabulum, videlicet ἀπὸ τοῦ οἴμου, τὸ ὁδός, ὥσπερ τρίμμα καὶ παροδικόν, quod passim per ora hominum obambulet ; et adagii Latinis, quasi dicas circumagium auctore Varrone. Deinde scitum, ut aliqua ceu nota discernatur a sermone communi. Neque enim protinus, quod populari sermone tritum sit aut figura novatum in hunc catalogum adlegimus, sed quod antiquitate pariter et eruditione commendetur : id enim scitum appellamus.

Quibus ex rebus accedat novitas adagiis mox ostendemus, nunc quot modis celebritas contingat paucis indicabimus. Veniunt igitur in vulgi sermonem vel ex oraculis numinum, quod genus illud : Οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι, id est Neque tertii neque quarti. Vel a sapientum dictis, quae quidem antiquitas oraculorum instar celebravit, quale est illud : Δύσκολα τὰ καλά, hoc est Ardua quae pulchra. Vel e poeta quopiam maxime vetusto ut Homericum illud : Πέχθ' ἐν δέ τε νήπιος ἔγνω, id est Rem factam etiam stultus intelligit. Item illud Pindaricum : Ποτὶ κέντρον λακτιζέμεν, id est Contra stimulum calcitrare, et illud Sapphus : Μῆτε μοι μέλι μῆτε μέλισσα, id est Neque mel mihi neque apes. Siquidem dum linguae adhuc
10 incorruptae manerent, poetarum versus in conviviis etiam canebantur. Vel e scena, hoc est tragicorum et comicorum actis fabularis, quod genus illud ex Euripide : Ἄνω ποταμῶν. Rursum illud ex Aristophane : Βάλλ' ἐς κόρακας. Praecipue vero comoedia mutuo quodam commercio et usurpat pleraque jactata vulgo et gignit traditque vulgo jactanda. Nonnulla ducuntur ex fabularum argumentis ut Ἀπληστος πίθος, ex Danadium fabula, Ἄιδου κυνῆ, Orci galea, ex fabula Persei. Quaedam trahuntur ex apologis, e quibus illud :

At non videmus manticae quod in tergo est.

Aliquot ex eventu nascuntur sicut hoc : Ἄλλα μὲν Λεύκων, ἄλλα δὲ Λεύκωνος ὄνος φέρει, id est Alia Leucon, alia Leuconis asinus portat. Ex historiis aliquot mutuo
20 sumpta sunt, quorum est illud : Romanus sedendo vincit. Quaedam profecta sunt ex apophthegmatis, hoc est scite breviterque responsis sicut illud :

Ὅς αὐτὸς αὐτὸν οὐκ ἔχει, Σάμον θέλει, id est

Qui semet ipse non habet, Samum petit.

Sunt quae ex verbo temere dicto sunt arrepta velut Οὐ φροντὶς Ἴπποκλείδη, id est Non est curae Hippocliidi. Denique mores, ingenium, seu gentis sive hominis alicujus sive etiam animantis, postremo rei quoque vis quaequam insignis ac vulgo nota locum fecerunt adagio. Cujusmodi sunt : Σύροι πρὸς Φοίνικας id est Syri contra Phoenices, Ἀκκίζειν pro eo, quod est Ficte recusare, quod accipere cupias, et

Ἀλώπηξ οὐ δωροδοκεῖται, id est, Vulpes non capitur muneribus, et Δις κράμβη θάνατος, Bis crambe mors, et Κληματὶς Αἰγυπτία, Clematis Aegyptia.

III. Quibus ex rebus accedit novitas paroemiae

Jam quod de novitate diximus, id neutiquam simplex est. Nam hanc nonnunquam ipsa res secum adfert ut Κροκοδείλου δάκρυα, Crocodili lachrymae. Nonnumquam eam figura conciliat, cum per omneis ferme schematum species adagium varietur, quas singillatim persequi non necesse est. Eas duntaxat attingam, quas frequentissime recipit. Metaphora pene semper adest. Multas autem parteis ea complectitur. Allegoria non minus crebra, quanquam et haec quibusdam metaphorae species est. Exemplum prioris Res omnis est in vado, posterioris Λύκος ἔχανεν, 10 Lupus hiat. Nec infrequens hyperbole velut Γυμνότερος λεβηρίδος, id est Nudior exuvio serpentis. Nonnumquam usque ad aenigma pervenit, quod auctore Quintiliano nihil aliud est quam obscurior allegoria, quod genus Πλέον ἥμισυ παντός, id est Dimidium plus toto. Nonnumquam allusio venerem adjungit paroemiae veluti Βάλλ' οὕτως, id est Sic ferito, et Σύν τε δὺ' ἐρχομένω, id est Duobus simul euntibus, et

Ἵσσι σοὶ ἐν μεγάροισι κακῶν τ' ἀγαθῶν τε τέτυκται, id est

Aedibus in propriis quae rectave pravave fiant.

Aliquoties αὐτὴ διάλεκτος καὶ ἰδίωμα, id est verbi proprietates, proverbii simulacrum 20 addit ut Ὠγύγιον κακόν, id est Ingens malum. Fit interdum, ut ipsum ἀμφίβολον, hoc est ambiguitas, decus apponat proverbio. Cujus generis est Βοῦς ἐπὶ γλώσση, id est Bos in lingua, et Ὅσα Μῦς ἐπὶ Πίσση, id est Quaecunque Mus in Pisa. Siquidem bos et animal significat et nomisma. Mus item animantis est nomen et idem athletae cujusdam vocabulum. Et Pisa nomen urbis accessione litterulae auctum picem significat, πίσσα. Nonnumquam ipsa eloquendi novitas paroemiam efficit ut Ἐν οἴνω ἀλήθεια, id est In vino veritas. Nam si dicas ebrios vera loqui, non videbitur adagium. Item si dicas sine cibo et potu languet libido, non habebit adagii faciem,

contra : Sine Cerere et Baccho friget Venus, nemo non agnoscit adagii speciem. Quanquam haec ipsa novitas, ut omnis alia, proficiscitur a figura. Decorat interim et antiquitas ut Ἐγγύα πάρα δ' ἄτη, Sponde, sed praesto est jactura. Denique in paroemiis omnes τοῦ γελοίου, id est ridiculi, formas invenies. Sed haec minutim persequi molestae cujusdam diligentiae fore videatur. Tametsi de figuris proverbialibus paulo post aliquanto copiosius dicturi sumus.

IV. Quomodo paroemia differat ab iis, quae videntur illi confinia

Sunt autem quaedam affinia paroemiis, puta γνῶμαι, quae nostri sententias appellant ; ad haec αἴνοι, qui a nostris apologi vocantur. Tum ἀποφθέγματα, quae
10 Latine breviter ac scite dicta vertere licebit. Praeterea σκώμματα, id est salse dicta. Denique quicquid allegoriam aut aliam quampiam figuram proverbialem ceu personam prae se gerit. Ea tametsi difficile non sit ab adagiorum genere discernere, si quis ad finitionem tanquam ad gnomonem et regulam unumquodque norit applicare, tamen quo faciam satis imperitioribus, haud gravabor rudius et pinguiore, quod aiunt, Minerva rem explicare, ut plane constet, quid in hoc opere sim secutus.

Primum inter sententiam et paroemiam ejusmodi ratio est, ut utraque cum altera conjungi, utraque rursus ab altera queat sejungi non aliter quam album ab homine. Ut enim non statim album quod homo, neque protinus homo quod album, nihil tamen vetat id album esse, quod sit homo. Ita non raro fit, ut sententia
20 paroemiam complectatur ; at non statim quod paroemia fuerit, idem erit et sententia, neque contra velut

Avaro tam deest quod habet, quam quod non habet,

et

Pascitur in vivis livor, post fata quiescit,

Non ut sententiae sunt, ita sunt et adagia. E diverso, Ego in portu navigo, ut est proverbium, ita sententia non est. Rursum, Μὴ παιδὶ τὴν μάχαιραν, id est Ne puero gladium, pariter et paroemiae sententiaeque rationem complectitur, denique et

allegoriae. Neque defuere tamen, potissimum apud Graecos, qui gravati non sunt operam in hoc genere sumere γνωμολογίαν, id est sententiarum collectionem, conscribentes, inter quos praecipuus Joannes Stobaeus ; quorum ego certe laborem probarim libentius quam aemulari velim.

Sed ad reliqua : αἶνον Aphthonius in Progymnasmatis simpliciter μῦθον, id est fabulam, vocat. Huic sunt, ut ait, varia ex inventoribus cognomina : Συβαρίτης, Κίλιξ, Κύπριος, Αἰσώπειος. Quintilianus αἶνον ait a Graecis appellatum λόγον μυθικὸν αἰσωποποιήτον, a Latinorum nonnullis apologationem, non satis in usum recepto nomine. Neque negat αἶνον paroemiae confinem esse, verum ita distingui ut
10 αἶνος totus sit apologus, paroemia veluti fabella brevior. Exempli loco posuit : Non nostrum onus, bos clitellas. Ad hunc quidem modum usurpavit Hesiodus :

Nῦν δ' αἶνον βασιλεῦσ' ἐρέω, νοέουσι καὶ αὐτοῖς.

Ἦδ' ἴρηξ προσέειπεν ἀηδόνα ποικιλόδειρον, id est

Aenon principibus referam, norint licet ipsi.

Vocalem accipiter sic affatus philomenam est.

Utitur eundem ad modum Archilochus et Callimachus. Etiamsi Theocritus ἐν Κύνισκαις, αἶνον pro paroemia videtur usurpasse :

Αἶνος θην λέγεταιί τις ἔβα καὶ ταῦρος ἀν' ὕλαν.

Jam vero apophthegmata non alio discrimine dissident a paroemiis quam sententiae.
20 Quemadmodum enim illud : Ὅς αὐτὸς αὐτὸν οὐκ ἔχει, Σάμον θέλει, simul et adagium est et apophthegma, ita illud Simonidis ad quendam in convivio tacentem : Εἰ μὲν ἡλίθιος εἶ, σοφὸν πράγμα ποιεῖς· εἰ δὲ σοφός, ἡλίθιον, id est Si quidem stultus es, sapientem rem facis, si vero sapiens, stultam, item illud : Decet Caesaris uxorem non solum crimine, verumetiam criminis suspicione vacare, apophthegma quidem est, at non item paroemia. Item Soles duabus sedere sellis simul et proverbium et λοιδορὸν est ; contra Mater numquam, pater persaepe, item illud Turonii : Ad molas sunt, σκῶμμα quidem est, at non item adagium. Quanquam sunt in hoc genere quaedam adeo commode dicta, ut facile possint in adagiorum ordinem

ascisci velut illud : μέγχι βωμῶν φίλος εἰμί, id est Usque ad aras sum amicus. Adest enim simul et brevitatis et sententia et figura. Haec Paulo verbosius inculcavimus, ne quid a nobis in hoc expectetur opera, nisi quod sub paroemiae cadit appellationem, neve quis per negligentiam praeteritum existimet, quod prudentes consultoque tanquam ab argumento alienum praetermisimus.

V. Commendatio proverbiorum a dignitate

Porro autem ne quis hanc doctrinae partem tanquam nimium humilem et impendio facilem peneque puerile fastidiat atque aspernetur, paucis exponam, quantum haec, sicuti videntur minutula, apud antiquos illos obtinuerint dignitatis ;
10 deinde quantum adferant commoditatis, si quis in loco sciteque utatur ; postremo non usqueadeo cujuslibet esse recte proverbii uti.

Principio cognitionem adagiorum non in postremis habitam apud summos viros, vel illud sat argumenti puto, quod primi nominis auctores non indigna duxerint, de quibus diligenter voluminibus aliquot conscriberent. Quorum primus est Aristoteles, nimirum tantus philosophus, ut unus hic pro multis suffecerit. Reliquit is teste Laertio de paroemiis volumen unum. Chrysippus item ad Zenodotus duos de proverbiiis libros conscripsit. Scripsit eadem de re Cleanthes. Quorum virorum si labores extarent, nobis non fuisset necesse tanto sudore quaedam ex minutis istis scriptoribus, et iisdem ut indiligentibus, ita depravatissimis etiam,
20 expiscari. Reperiuntur nonnulla proverbiorum collectanea Plutarchi nomine, sed paucula eaque ferme nuda. Inter paroemiographos subinde citatur tum ab aliis tum ab Athenaeo in *Dipnologia*, Clearchus Solensis, Aristotelis auditor, et Aristides, deinde Zenodotus, qui Didymi Tarrhaeique paroemias in compendium redegit. Citantur et Theophrasti proverbia in commentariolis Demosthenis. Unde liquet et illos hisce de rebus commentarios reliquisse. Neque me fugit id operis Zenobii nomine circumferri. Verum quoniam invenio quaedam apud Aristophanis interpretem Zenodoti ejus, qui Didymum ac Tarrhaeum in compendium redegerit,

nomine relata, quae ad verbum in hujus commentariis leguntur, velim mihi citra fraudem esse, quod is quocumque fuerit nomine (quid enim refert?) in hoc opere Zenodoti titulo adducetur. Hic praeter alios Milonem quendam paroemiagraphum allegat. Citatur et Daemon quispiam cum ab aliis compluribus tum ab eo qui dictiones aliquot ex orationibus Demosthenis est interpretatus, qui multos de proverbiiis libros videtur composuisse. Nam citatur liber XL. Extant et Diogeniani collectanea. Hesychii praefatio testatur ab ipso copiosius explicata proverbialia, quae nudius recensisset Diogenianus, etiam si opus pugnat cum suo prologo, cum is nomenclatura auctorum profiteatur et proverbiorum argumenta, hic ita nudus sit, ut nihil esse possit magis. Unde in conjecturam adducor opus hoc copiosius ab auctore
10 descriptum post ab alio quopiam in compendium contractum. Suidas, qui et ipse in hoc numero ponendus est, Thaetetum quondam adducit, qui de proverbiiis conscripserit. Sed quid ego hos, cum sapientes Hebraei non dubitarint hoc titulo libros aliquot aedere et arcani numinis adoranda mysteria paroemiis includere, in quibus eruendis tot tantorum theologorum ingenia desudarunt hodieque desudant? Nec illud argumentum leve, quod inter bonos auctores, ut quisque fuit eruditissimus eloquentissimusque, ita quamplurimum adagiorum suis libris aspersit. Et ut a Graecis exordiar, quid magno illo Platone (ne dicam divino) *παροιμιωδέστερον*, ut sic dixerim? Aristoteles, serius alioqui philosophus, haudquaquam gravatur suis illis
20 disputationibus paroemias crebras ceu gemmulas intertexere. Quem quidem sicut in caeteris, ita hac quoque in parte Theophrastus est aemulatus. Plutarchus gravis sanctusque ac pene tetricus auctor, quam multis undique scatet adagiis? Quem nec piguit inter problemata quasdam paroemias et proponere et excutere idque Aristotelis exemplo.

Jam ut ad Latinos veniam omissis utroque in genere grammaticis et poetis, nisi si quis in his M. Varronem existimat annumerandum, qui Menippeis illis suis proverbialibus indidit titulos, ut plane consentaneum sit illum argumenta fabularum non aliunde quam a proverbiiis sumpsisse mutuo. Romani principes non

existimarunt inferius esse majestate imperiali, ut magnis de rebus consulti proverbio responderent, quod etiam nunc etiam extat in Digestis : Οὔτε πάντα οὔτε πάντη οὔτε παρὰ πάντων, id est Nec omnia nec passim nec ab omnibus. Denique quis ausit hic genus fastidire, cum videat sacrorum vatum oracula quaedam proverbii constare ? Quorum de numero est illud : Patres nostri comederunt uvam acerbam et dentes nostri obstupuerunt. Quis non etiam veneretur ut rem quampiam sacram et mysteriis accomodatam, cum ubique nobis imitandus Christus ipse peculiariter hoc sermonis genere delectatus fuisse videatur ? Apud Graecos hoc adagium fertur : Ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκω, id est E fructu arborem judico. Apud Lucam item 10 legitur : Οὐ γὰρ ἐστὶ δένδρον καλὸν ποιοῦν καρπὸν σαπρὸν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν ποιοῦν καλόν, id est Non enim est arbor bona quae fructum faciat vitiosum, neque arbor vitiosa quae fructum faciat bonum. Apud Graecos Pittacus philosophus consultorem suum ad pueros turbine ludentes mittit, a quibus de ducenda uxore proverbio doceatur audiatque τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα. Christus puerorum citat paroemiam sic in foro ludentium : Ἡύλησαμεν ὑμῖν καὶ οὐκ ὤρχησασθε· ἐθρηνήσαμεν καὶ οὐκ ἐκλαύσατε, id est Cecinimus vobis tibiis et non saltastis ; cecinimus lugubre et non plorastis. Cui simillimum est illud Theognidis, si sacra licet conferre profanis :

Οὐδὲ γὰρ ὁ Ζεὺς

20 Οὔθ' ὕων πάντας ἀνδάνει οὔτ' ἀπέχων, id est

Non etenim cunctis placeat vel Jupiter ipse,

Seu mittens pluviam seu cohibens pluviam.

Quodsi quem movet antiquitatis auctoritas, nullum doctrinae genus antiquius fuisse videtur quam paroemiarum. In his ceu symbolis tota ferme priscorum philosophia continebatur. Quid aliud veterum illorum sapientum oracula quam proverbia ? Quibus tantum honoris habitum est olim, ut non ab homine profecta, sed coelitus delapsa viderentur. E coelo, inquit Juvenalis, descendit Γνώθι σεαυτόν, id est Nosce teipsum. Proinde pro foribus templorum veluti digna diis inscribebantur passimque

colonis ac marmoribus insculpta visebantur tanquam immortalis digna memoria. Quodsi minutula quaequam res videtur adagium, meminerimus ista non mole, sed precio aestimari oportere. Quis enim sanus enim non pluris faciat gemmulas quamvis perpusillas quam saxa quaedam ingentia? Et ut auctore Plinio in minutissimis animantibus, velut araneolo culiceque, majus est naturae miraculum quam in elephanto, siquis modo proprius contempletur, itidem in re litteraria nonnumquam plurimum habent ingenii, quae minima sunt.

VI. Ad quot res utilis paroemiarum cognitio

Reliquum est, ut paucis ostendamus non minus utilitatis inesse proverbiiis
10 quam olim adfuerit dignitatis. Conducit autem paroemiarum cognitio cum ad alia
permulta tum potissimum ad quatuor : ad philosophiam, ad persuadendum, ad
decus et gratiam orationis, ad intelligendos optimos quosque auctores. Principio, ne
cui mirum videatur quod proverbia dixerim ad philosophiae scientiam pertinere,
Aristoteles, apud Synesium existimat nihil aliud esse paroemias quam reliquias
priscae illius philosophiae maximis rerum humanarum cladibus extinctae. Easque
servatas esse partim ob compendium brevitatemque partim ob festivitatem ac
leporem, ideoque non segniter nec oscitanter, sed pressius ac penitus inspiciendas.
Subesse enim velut igniculos quosdam vetustae sapientiae, quae in pervestiganda
veritate multo fuerit perspicacior quam posteriores philosophi fuerint. Plutarchus
20 item in commentario, cui titulum fecit Quo pacto sint audiendi poetae, veterum
adagio simillima putat sacrorum mysteriis, in quibus maximae quaequam res ac
divinae minutulis et in speciem pene ridiculis ceremoniis significari solent. His enim
tam brevibus dictis per involucrum quoddam eadem innui, quae philosophiae
principes tot voluminibus tradiderunt. Neque enim aliud sibi velle paroemiam illa
Hesiodiam Πλέον ἤμισυ παντός, quam quod Plato tum in Gorgia tum in libris
politicis tam multis argumentis conatur ostendere : Βέλτιον εἶναι τὸ ἀδικεῖσθαι τοῦ
ἀδικεῖν, id est Satius est injuriam admittere quam injuriam ferre. Quod autem

unquam dogma proditum est a philosophis vel ad recte instituendam vitam salubrius vel Christianae religioni vicinius? At rem tantam videlicet tantillum proverbium complectitur Πλέον ἡμῖσιν παντός, id est Dimidium plus toto. Nam qui totum aufert, is alterum fraudat, ut cui nihil reliqui faciat. Contra, qui dimidium duntaxat accipit, is aliqua parte fraudatus videtur. Praestat autem fraudari quam fraudare. Praeterea si quis Pythagoricum illud Κοινὰ τὰ τῶν φίλων, id est Communes res amicorum, diligentius penitusque discutiat, nimirum inveniet in tam brevi dicto felicitatis humanae summam esse comprehensam. Quid enim aliud agit Plato tot voluminibus quam ut communitatem persuadeat et hujus auctore
10 amicitiam? Quae si mortalibus persuadet queat, ilico facessant e medio bellum; invidia, fraus, breviter universum malorum agmen semel e vita demigret. Quid aliud egit princeps nostrae religionis Christus? Nimirum unicum duntaxat praeceptum mundo tradidit charitatis admonens ab ea una summam et legum et prophetarum pendere. Aut quid aliud hortatur charitas quam ut omnium omnia sint communia? Videlicet, ut amicitia coagmentati cum Christo glutino nimirum eodem, quo ille cum Patre cohaeret, absolutissimam illam communionem quoad licet imitantes, per quam ille et Pater idem sunt, nos item idem cum illo simus et, ut ait Paulus, unus spiritus et una caro cum Deo efficiamur, jamque amicitiae jure omnia illi nobiscum, omnia nobis cum illo sint communia. Deinde paribus amicitiae vinculis alii cum aliis inter
20 nos copulati velut ejusdem capitis membra, tanquam idem et unum corpus et eodem animemur spiritu, iisdem doleamus, iisdem gaudeamus. Id quod etiam mysticus ille panis e pluribus granis in eandem coactus farinam et vini potus e multis racemis in eundem liquorem confusus admonet. Postremo, ut cum summa rerum creatarum sit in deo, Deus vicissim in omnibus, omnium universitas velut in unum redigatur. Vides quantum philosophiae vel theologiae magis oceanum nobis paroemia tantilla aperuit.

VII. Ad persuadendum conducere proverbia

Quod si cui satis non sit ipsum sapere, verumetiam aliis persuadere cupiat, quam non inutilis sit haec proverbiorum supellex vel Aristoteles ipse satis declarat, qui non semel in Rhetorices praeceptis paroemias inter testimonia connumerat, Quemadmodum, inquit, si quis suadere velit, ne cum homine sene copulet aliquis necessitudinem, utetur hujus proverbii testimonio : Μήποτ' εὔ ἔρδειν γέροντα, id est Ne unquam benefacias seni. Rursum si quis persuadere studeat, ut liberos item interficiat qui parentem occiderit, huic usui futurum est hoc proverbium :

Νήπιος ὃς πατέρα κτείνας παῖδας καταλείποι id est

10 Stultus qui natos occiso patre relinquit.

Quantum adferant ad persuadendi facultatem momenti testimonia, cui non cognitum est ? neque mediocriter conducunt sententiae. At inter haec quoque idem proverbia collocat. Quintilianus item in Institutionum libris compluribus locis proverbiorum mentionem facit tanquam non una ratione ad bene dicendum conducentium. Nam quinto libro in argumentorum genere collocat, quas Graece κρίσεις appellant ; quorum non mediocris utilitas. Quin magis ipsa Fabii verba libet adscribere : Ne haec quidem, inquit, vulgo dicta et recepta persuasione populari sine usu fuerint testimonia. Sunt enim quaodammodo vel potentiora etiam, quod non causis accomodata, sed liberis odio et gratia mentibus ideo tantum dicta factaque, 20 quia aut honestissima aut verissima videbantur. Pauloque inferius : Ea quoque quae vulgo recepta sunt hoc ipso, quod incertum auctorem habent, velut omnium fiunt. Quale est Ubi amici, ibi opes, et Conscientia mille testes, et apud Ciceronem, Pares cum paribus (ut est in veteri proverbio) facillime congregantur. Neque enim durassent haec in aeternum, nisi vera omnibus viderentur. Hactenus Fabii verba retulimus. Idem autem paulopost deorum oracula paroemiis subnectit velut his affinia cognataque. Jam quid M. Tullius ? Nonne in actione pro L. FLacco proverbio fidem testibus abrogat ? Id est hujusmodi : Ἐν Καρὶ τὸν κίνδυνον, id est In Care

periculum. An non in eadem totius gentis Graecorum in ferendis testimoniis fidem elevavit hoc proverbio? Da mihi testimonium mutuuum. Quid quod ipsi etiam philosophi passim suas rationes proverbiiis fulciunt? Quo minus mirandum, si frequenter historiographi narrationis fidem ex adagio quopiam petunt. Adeo quod in litteris intercidit, quod titulis, quod colossis, quod marmoribus servari non potuit, proverbio servatur incolome, ut et hanc obiter adagiorum laudem indicem.

Denique non gravatur divus Hieronymus Evangelicam sententiam adagii vulgati testimonio confirmare: Dives aut iniquus aut iniqui haeres. Ne Paulus quidem ipse dedignatur locis aliquot proverbiorum uti testimoniis neque injuria.

10 Etenim si τὸ πιθανόν, id est probabilitas, ad persuadendum vel primas obtinet partes, quid quaeso, probabilius quam quod non nemo dicit? Quid verisimilius quam id, quod tot aetatum, tot nationum consensus et velut idem suffragium comprobavit? Inest nimirum, inest in his paroemiis nativa quaedam et genuina vis veritatis. Alioquin qui fieri potuit, ut eandem plerunque sententiam in centum dimanasse populos, in centum videamus transfusam linguas, quae ne tot quidem seculis, quibus nec pyramides obstiterunt, vel interierit vel consenuerit? Ut merito dictum illud videatur veritate nihil esse robustius. Deinde fit, nescio quo pacto, ut sententia proverbio quasi vibrata feriat acrius auditoris animum et aculeos quosdam cogitationum relinquat infixos. Nam longe minus tanget animum, si dixeris Caduca

20 et brevis est hominis vita quam si proverbium cites Homo bulla. Postremo quod de risu scribit Fabius maximas difficultates causarum, quae nullis argumentis dissolui queant, joco eludi, id vel maxime praestat paroemia.

VIII. Ad ornatum conducere paroemiam

Porro quantum vel dignitatis vel veneris adjungat orationi tempestivus proverbiorum usus, non arbitror pluribus explicandum. Primum enim quis non videt quantum majestatis vel ex ipsa antiquitate concilient orationi? Tum si quod schema, quod amplitudinem ac sublimitatem apponat sermoni, rursus si quod ad gratiam

dictionis facit, denique si qua ratio festivitatis, cum paroemia plerumque per omnes figurarum species, per omnes facetiarum formas varietur, nimirum, quicquid illa solent adferre, conferet ac genuinam quandam peculiaremque gratiam de suo insuper adjunget. Proinde si scite et in loco intertextantur adagia, futurum est, ut sermo totus et antiquitatis ceu stellulis quibusdam luceat et figurarum arrideat coloribus et sententiarum niteat gemmulis et festivitatis cuppediis blandiatur, denique novitate excitet, brevitate delectet, auctoritate persuadeat.

IX. Ad intelligendos auctores conducere paroemiam

Jam ut non sit alius paroemiarum usus, certe ad intelligendos optimos quosque, hoc est vetustissimos auctores, non utiles modo sunt, verumetiam
10 necessariae. In quibus cum pleraque sunt depravata, tum hae vel depravatissimae sunt, propterea quod fere aenigmaticum quiddam habent, ut etiam a mediocriter eruditis non intelligantur ; tum quod plerumque velut ex abrupto interseruntur nonnunquam etiam mutilatim ut Ἀνω ποταμῶν, id est Sursum fluminum ; aliquoties unico verbo notantur ut apud Ciceronem in Epistolis ad Atticum : Subveni, quaeso, dum est ἀρχή, id est principium. Indicat autem illud proverbium :

Ἀρχὴν ἰᾶσθαι πολὺ λῶιον ἢ ἐτελευτήν, id est

Principio praestat quam fini adhibere medelam.

Haec itaque multum offundunt tenebrarum, si ignorentur. At rursum lucis
20 plurimum adferunt, si fuerint intellecta. Hinc illae tum Graecorum tum Latinorum codicum prodigiosae depravationes, hinc foedi interpretum lapsus Graeca Latine vertentium, hinc quorundam etiam eruditorum in enarrandis auctoribus ridicula somnia meraque deliramenta. Quorum equidem hoc loco nonnulla referrem, nisi placabilius judicarem meoque accommodatius instituto, ut nostris perlectis commentariis sua cuique cogitatio suggerat, quantopere magni nominis scriptores quibusdam in locis delirarint. Denique fit nonnunquam, ut scriptor tacite ad proverbium alludat ; quod si nos fugerit, etiam si videbitur intellecta sententia,

tamen magna voluptatis pars aberit ignorata paroemia. Quod genus est Horatianum illud : Equus ut me portet, alat rex. Et apud Vergilium : Fatis nunquam concessa moveri apparet Camarina procul. Subest enim in illo proverbium : Ἴππος με φέρει, βασιλεύς με τρέφει, in hoc Μὴ κινεῖν τὴν Καμάριναν.

X. Commendatio a difficultate

Quod si juxta proverbium Δύσκολα τὰ καλά eaque vulgo ceu vilia fastidiuntur quaecunque facilia videntur, (ut de me interim nihil dicam quantis sudoribus opus hoc mihi constiterit) ne quisquam arbitretur usqueadeo proclive vel intelligere vel sermoni paroemiam intexere. Siquidem ut non mediocris est artificii
10 gemmulam scite includere anulo et aurum purpurae intertexere, ita non est, mihi crede, cujusvis paroemiam apte decenterque orationi inserere. Quodque Fabius scribit de risu nihil affectari periculosius, idem de proverbio non injuria dixeris. Etenim in hujusmodi, quemadmodum et in musica, nisi summum praestes artificem, ridiculus sis ; et aut laudem eximiam aut risum auferas oportet.

XI. Quatenus utendum adagiis

Proinde quatenus quibusque modis uti conveniat adagiis, indicabimus. Ac primo loco meminisse oportebit, ut quod eleganter Aristoteles in commentariis Rhetorices admonuit de adhibendis epithetis, id nos in usurpandis adagiis observemus, nempe ut illis utamur non tanquam cibus, sed velut condimentis, id est
20 non ad satietatem, sed ad gratiam. Praeterea ne quovis inseramus loco : quemadmodum enim ridiculum sit, si quibusdam locis gemmam alligaris, itidem absurdum, si non suo loco adhibueris adagium. Quod vero Fabius libro Institutionum octavo de sententiis usurpandis praecepit, id totidem ferme verbis de paroemiis praecipi queat. Primum ne, quemadmodum dictum est, nimis crebriter utamur. Densitas enim earum obstat invicem, quominus eluceant, quemadmodum nec pictura, in qua nihil circumlitum est, eminet. Ideoque artifices etiam cum plura in

unam tabulam opera conferunt, spatiis distinguunt, ne umbrae in corpora cadant. Subsistit enim omnis paroemia, ideoque post eam utique aliud est initium. Unde soluta fere oratio est et e singulis non membris, sed frustis collata, structura caret. Porro ut adfert lumen clavus purpurae in loco insertus, ita certe neminem deceat intertexta pluribus notis vestis. Accedit hoc quoque incommodi, quod crebras captanti paroemias, nonnullas necesse est admiscere vel frigidas vel coactas. Non enim potest esse delectus, ubi de numero laboratur. Postremo gratiam amittit quicquid aut immodicum est aut intempestivum. In epistolis tamen familiaribus licebit paulo liberius hoc genere ludere ; in oratione seria, sicuti parcius, ita etiam
10 accuratius adhibendae.

XII. Varius proverbiorum usus

Hoc in loco non ab re futurum arbitror, si paucis velut indicaro, quibus rationibus variari queat paroemiarum usus, ut possis idem adagium alia atque alia forma producere. Principio nihil vetat interdum, quominus idem dictum ad complures sensus accommodes, ut illud Τετραμμένος πίθος, id est Pertusum dolium, vel ad obliviosum vel ad profusum vel ad avarum vel ad futilem vel ad ingratum traduci potest. Effluit enim, quicquid infuderis in animum immemoris. Apud prodigum nihil durat. Avari cupiditas nunquam expletur. Futilis et garrulus nihil continet. Perit quicquid contuleris in hominem ingratum. Nonnunquam per ironiam
20 ad contrarias etiam sententias deflectitur ; quod genus, si de mendacissimo quopiam loquens dicas : Ἀκουε τὰ ἐκ τρίποδος, id est Audi e tripode dicta. Fit interim, ut unius voculae commutatione diversis conveniat ut Ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα, id est Hostium munera non munera, et πενήτων ἄδωρα δῶρα, κολάκων ἄδωρα δῶρα, ποιητῶν ἄδωρα δῶρα, ut idem adagium ad hostes, ad pauperes, ad assentatores, ad poetas deflectatur. Nam hostium munera perniciem adferre creduntur. Et si quid donant pauperes aut adultores aut poetae, captationes sunt verius quam munera.

Breviter ad omnia in quae quocunque modo haec similitudo competit, accommodes licebit. Illa ratio ferme communis omnibus, quoties a persona ad rem aut contra fit deflexio. Ad personam hoc pacto : Proverbium est Μηδ' Ἡρακλῆς πρὸς δύο, id est Ne Hercules quidem adversus duos, ego vero Thersites magis quam Hercules, qui possim utrique respondere ? Ad rem torquebitur hoc modo : Proverbio dictum est Μηδ' Ἡρακλῆς πρὸς δύο, ego qui possim pariter et morbo et inopiae tolerandae par esse ? Variatur et inversione proverbium, ut dictum est : Μηδ' Ἡρακλῆς πρὸς δύο, et tu unus contra duos Hercules audes congredi ? Item hoc pacto : Contra tritum Graecis proverbium, expectatis carbonibus thesaurum reperi, et Commutavimus non χρύσεια χαλκείων, id est aurea aereis, sed plane χάλκεα χρυσείων, id est aerea aureis. Praeterea nonnunquam explicatur adagium et confertur, nonnunquam simplex allegoria refertur. Aliquoties etiam mutilum proponitur, ut si quo respondente quod nihil ad rem pertineat, dicas : Ἄμας ἀπήτου, id est Falces postulabam. Et apud Ciceronem : Τὰ μὲν διδόμενα, id est Quae dantur. Interim satis est unico verbo alluisse ut apud Aristotelem omnes ejusmodi inter ipsos κεραμεῖς, id est figuli. Sunt et aliae variandi rationes ; verum eas, si quis exactius exsequi cupiet, e nostris commentariis, quos de duplici copia conscripsimus, petat licebit.

XIII. De figuris proverbialibus

20 Reliquum est ut ad paroemiarum catalogum accingamur, sed si prius figuras aliquot proverbiales ostenderimus. Quaedam enim dicta sunt specie non magnopere proverbiali, quaedam autem παροιμιώδη, id est proverbiali figura, ut facile possint in paroemiarum ordinem cooptari. Igitur in totum proverbiorum generi confinis est omnis sententia, praeterea metaphora, peculiariter allegoria, et in his praecipue quae sumuntur a rebus insignibus et vulgo celebratis ut a navigatione, a bello. Quod genus sunt illa : secundis navigare ventis, naufragium facere, vertere vela, tenere clavum et exhaurire sentinam et tradere ventis vela, contrahere vela. Item illa : bellicum canere

et vorsis gladiis pugnare, receptui canere, comminus atque eminus pugnare, conferre pedem, conserere manus atque id genus alia sescenta, quae si paulo longius traducantur, abeunt in paroemiae formam. Item quae ducuntur a rebus notis ac vehementer quotidiano sensui familiaribus, ut quoties corporis gestus ad animi rem transferuntur. Cujusmodi sunt premere pollicem pro favere, corrugare frontem pro moleste ferre, ringi pro indignari, exporrigerere frontem pro hilarescere. Praeterea quae trahuntur a sensibus corporis velut olfacere pro resciscere, degustare pro experiri. Proverbii fere faciem habent, quoties quae sunt artibus peculiaribus vocabula, alio 10 detorquentur ut δις διὰ πασῶν, id est bis per omnia a musicis, ἐκ διαμέτρου, id est ex dimetiente a mathematicis, item sesquipedalia verba, incudi reddere a fabris aerariis, ad amussim a fabris lapidariis, nullam lineam duxi a pictoribus, extremum actum adungere a scaenis. Interdum citra figuram tacita allusio proverbiale quiddam adfert. Ea tum erit optima, quoties ad auctorem aut rem spectat magnopere celebrem nullique incognitam, qualis est apud Graecos Homerus, apud Latinos Vergilius. Quod genus est illud apud Plutarchum : Ἐπεὶ μάρτυρές γε τῷ Πλάτωνι πολλοί τ' ἀγαθοί τε πάρεσιν, id est Quandoquidem testes sane Platoni multique bonique adsunt. Allusum est enim ad morem sacrorum, in quibus sacerdos dicere consuevit : Τίς τῆδε ; id est Quis hic ? Deinde qui aderant, respondebant : Πολλοί τ' ἀγαθοί τε πάρεσιν, id est Multique bonique adsunt. Item illud apud Ciceronem ad 20 Atticum : Σύν τε δύο ἔρχομένω, id est Simul duobus euntibus, et apud Lucianum : Ἰατρῶν παῖδες, id est Medicorum filii, pro medicis ipsis. Accedunt ad proverbii speciem et illa bucolico carmini familiaria, ἀδύνατα, ἀναγκαῖα, ἄτοπα, ὅμοια, ἐναντία, id est impossibilia, necessaria, absurda, contraria, similia. Ἀδύνατα sunt hujusmodi :

Ἀλλ' ἴσος γὰρ ὁ μόχθος ἐπ' ἄνι κύματα μετρεῖν, id est :

Sed labor adsimilis metiri in littore fluctus.

Et apud Vergilium :

Ante leves ergo pascentur in aethere cervi,

Et freta destituent nudos in littore pisces.

Ἀναγκαῖα sunt hujusmodi :

Dum juga montis aper, fluvios dum piscis amabit.

Et apud Senecam :

Lucida dum current annosi sidera mundi.

Ἀτόπων exemplum hoc erit :

Atque idem jungat vulpes et mulgeat hircos.

Contrariorum hoc :

Nunc virides etiam occultant spineta lacertos,

10 Me tamen urit amor.

Item apud Theocritum :

Ἦνίδε σιγᾶ μὲν πόντος, σιγῶντι δ' ἀῆται·

Ἄ δ' ἐμὰ οὐ σιγᾶ στέρονων ἔντοσθεν ἀνία, id est

Ecce silet maris unda, silent et flamina venti ;

Haud tamen intra nostra silent praecordia curae.

Similium :

Torva laena lupum sequitur, lupus ipse capellam.

Et apud Theocritum :

Ἄ αἶξ τὸν κίτυσον, ὁ λύκος τὴν αἶγα διώκει, id est

20 Capra petit citysum, sequitur lupus ipse capellam.

Sunt et aliae duae figurae maxime confines paroemiarum generi, quae constant vel ejusdem aut similis iteratione vocis, vel contrariarum contextu. Quod genus sunt :

Ἀπό σ' ὀλῶ κακὸν κακῶς, κακοῦ κόρακος κακὸν ῥόν, id est Perdam te malum male, mali corvi malum ovum, et θρέμμα σοφοῦ σοφόν, id est alumnus sapientis sapiens, (id quod est apud Graecos comicos pariter ac tragicos paene sollemne) et

eveniunt digna dignis, amico amicus, malis malus, bonis bonus, uterque utrique cordi, suus rex reginae placet et manus manum fricat, graculus ad graculum.

Contrariorum genus sic habet : καὶ δίκαια κᾶδικα, εὔ καὶ μιαρῶς, id est et justa et

injusta, probe et improbe, apud Aristophanem ; έκοῦσί τε καὶ ἄκουσι, id est volentibus et nolentibus, apud Platonem, item οὐδὲν ἔπος οὐδὲ ἔργον, id est nullum dictum neque factum, apud nostros item verum ubi fas versum atque nefas, facta atque infecta canebat. Quo tropo sic usus est Valerius Maximus, ut ad verum sensum non cohaereat, tantum exaggerat. Obtestantem, inquit, se adversus omne phas et nephas, cum in summo esset imperio, a te equite Romano fuisse trucidatum. Nam qui consistit, ut facinus nefarium dicatur esse factum adversus omne nefas Quo jure quaque injuria, quidvis et facere et pati, digna atque indigna, quid dixit aut quid tacuit ? domi bellique, publice privatim, quod scis nescis, clamque palamque, jocaque et seria, manibus pedibusque, noctesque diesque, quae prima aut ultima ponas, neque magnum neque parvum, juvenesque senesque, diis hominibusque plaudentibus. Ad hanc formam pertinent etiam haec passim apud poetas obvia : παρθένος ἀπάρθενος, ἄνυμφος νύμφη, ἄγαμος γάμος, ἄπολις πόλις, δύσπαρις Πάρις, δυσδαίμων εὐδαιμονία, ἄδωρα δῶρα, ἀδεές δέος, ἀπόλεμος πόλεμος, ἄκοσμος κόσμος, ἄχαρις χάρις, ἄπλουτος πλοῦτος, id est virgo non virgo, sponsa non sponsa, nuptiae non nuptiae, non civitas civitas, malus Paris Paris, infelix felicitas, non dona dona, non metuendus metus, non bellum bellum, ornatus inornatus, ingrata gratia, inopes opes. Haec ἐναντίωσις nonnunquam accidit et in dictione composita ut μωρόσοφος, id est stulte sapiens, et γλυκύπικρος, id est dulciter amarus. Sic etiam Plutarcho teste suum affectum vocant amantes ex voluptate et dolore mixtum, ita ut libenter contabescant. Huc pertinet et illa ἐναντίωσις αἰνιγματώδης, id est contrarietas aenigmatica, ut φέρων οὐ φέρω, ἔχων οὐκ ἔχω, et ἀνὴρ καὶ οὐκ ἀνὴρ, ὄρνιθα καὶ οὐκ ὄρνιθα, ἰδὼν τε καὶ οὐκ ἰδὼν, ἐπὶ ξύλου καὶ οὐ ξύλου, καθημένην καὶ οὐ καθημένην, λίθω καὶ οὐ λίθω, βάλλει τε καὶ οὐ βάλλει, id est portans non porto, habens non habeo, vir et non vir, avem et non avem, vidensque et non videns, in ligno et non ligno, sedentem et non sedentem, lapide et non lapide, jaculatur et non jaculatur. Quod aenigma refertur et apud Athenaeum ex Clearcho et apud Tryphonem, cujus meminit Plato quoque. Hujus

formae sunt et illa : ἄγλωσσος λάλος, id est elinguis loquax, τραπὸς ἄτρωτος, id est vulnerabilis invulnerabilis, δασὺς λεῖος, id est hirsutus levis, ἄγονος γόνος, id est fetus non fetus. Cujusmodi permulta proponit ac solvit Athenaeus libro decimo. Neque respuit adagiorum ratio aenigmaticam obscuritatem, quanquam alias improbatam, imo veluti familiarem libenter amplectitur. Quod genus fuerit, si quis parum sane locutum jubeat Anticyram navigare aut porcum caedere aut squillam e sepulchris vellere, quorum primum est apud Horatium, alterum apud Plautum, tertium apud Theocritum. Proinde et oracula pleraque in jus proverbiorum abierunt et Pythagorae symbola ad paroemiarum naturam videntur pertinere. Praecipue
10 peculiaris est adagiorum generi hyperbole ut caelum territat armis et saxa clamore rumpit et risu diffluo, maxime si qua metaphorae species admisceatur. Effertur variis modis vel per denominationem vel per comparisonem vel per similitudinem vel per epitheton. Exempla sunt: alter Aristarchus et noster hic Phalaris et Stentore clamosior, velut leaena in machaera, Stentorea vox, Nestorea facundia. Neque vero pigebit ceu fontes aliquot indicare, a quibus genus hoc figurarum duci possit.

Ab ipsa re

Sumitur enim interdum ab ipsa re, quoties hominem scelestum scelus appellamus, dedecorosum dedecus, pestilentem pestem, lurconem barathrum, tenebrionem tenebras, contaminatum labem, spurcum caenum, contemptum
20 quisquillas, impurum sterquilinium, portentosum portentum, molestum hulus, carcere dignum carcerem. Quorum unumquodque fere potest et per comparisonem efferi ut χρυσοῦ χρυσοτέρα, id est auro magis aurea, et ipsa nequitia nequior, caecitate caecior, loquacitate loquacior, deformitate deformior, ipsa siti siticulosior, paupertate pauperior, infortunio infortunatior, ipsa infantior infantia. Ad hanc classem pertinent et illa : pater esuritionum et omnis eloquentiae fons et plus quam infantissimus et plus quam perditus.

A rebus similibus

Huic proxima sunt, quae a rebus similibus trahuntur ut melle dulcior, pice nigrior, nive candidior, oleo tranquillior, infima auricula mollior, auro purior, plumbo stupidior, stipite tardior, litore surdior, iracundior Adria, aequore surdior, spongia bibacior, harenis sitientior, pumice siccior, aere Dodonaeo loquacior, vitro fragilior, pila volubilior, cothurno instabilior, clemate Aegyptia gracilior, alno procerior, cote durior, sole clarius, sidere pulchrior, buxo pallidior, Sardois herbis amarior, alga vilior, Aetna aestuantior, beta insulsior, trutina justior, spina distortior, ampulla vanior, pluma levior, vento instabilior, morte odiosior, barathro capacior, labyrintho involutior, corchoro vilior, subere levior, dolio pertuso incontinentior, laterna perlucentior, clepsydra perstillantior, fonte purior, Euripo mobiliior, oculis carior, luce dulcior, vita antiquior, rubo arefacto praefracior, crambe recocta molestior, clavo purior, Floralibus licentiosior.

Ab animantibus

Item ab animantibus, ut muliere loquacior, passere salacior, hirco libidinosior, cervo vivacior, cornice annosior, graculo magis obstreperus, luscinia vocalior, dipsade nocentior, vipera virulentior, vulpe fraudulentior, echino asperior, porcello Acarnanio lenior, anguilla magis lubricus, lepore timidior, limace tardior, pisce sanior, pisce magis mutus, delphino lascivior, Phoenice rariior, scropha fecundior, alba, nigro cycno rariior, hydra magis versipellis, albo corvo rariior, vulture edacior, scorpiis improbior, testudine tardior, glire somniculosior, sue indoctor, asello stolidior, hydris immitior, dama pavidior, hirudine bibacior, cane rixosior, urso hispidior, tippula levior. Cujusmodi quaedam congerit et Lucianus : Ὀργιλώτεροι μὲν τῶν κυνιδίων ὄντες, δειλότεροι δὲ τῶν λαγῶν, κολακευτικώτεροι τῶν πιθήκων, ἀσελγέστεροι δὲ τῶν ὄνων, ἀρπακτικώτεροι δὲ τῶν γαλῶν, φιλονεικώτεροι δὲ τῶν ἀλεκτρούνων, id est Cum sint iracundiores catellis,

timidiores leporibus, adulantiores simiis, libidinosiores asinis, rapaciores felibus, contentiosiores gallis gallinaceis. Item Plutarchus *Adversus usuram*, Ἀπιθανώτερος ὢν κολοιοῦ, ἀφωνότερος πέρδικος καὶ κυνὸς ἀγεννέστερος, id est Cum minus fidei tibi habeatur quam graculo, magis mutus sis quam perdix, abjectior serviliorque cane.

A personis deorum

Ducuntur a personis deorum : Diana intactior, ipsis Charitibus humanior, Priapo salacior, Venere formosior, Mercurio facundior, Momo mordacior, Vertumno
10 inconstantior, Proteo mutabilior, Empusa magis varius.

A personis fabulosis

A personis fabulosis : Tantalositientior, Atreo crudelior, Cyclope immanior, Oreste insanior, Ulixedolosior, Nestore facundior, Glauco stupidior, Iro pauperior, Penelope castior, Nireo formosior, Tithono vivacior, Erysichthone esurientior, Niobe fecundior, Stentore clamosior, Tiresia caecior, Busiride illaudatior, Sphinge involutior, Labyrintho intricatior, Daedalo ingeniosior, Icaro audacior, Gigantibus elatior, Gryllo stultior, Lynceo perspicacior, Excetra pertinacior.

A personis comoediarum

A personis comoediarum : Thrasone Terentiano gloriosior, Demea jurgiosior,
20 Mitione faciliior, Gnathone adulantior, Phormione confidentior, Davo versutior, Thaide blandior, Euclione parcior.

A personis historiarum

A personis historiarum: Zoilo invidentior, Catone severior, Timone inhumanior, Phalaride crudelior, Timotheo felicior, Sardanapalo nequior, Numa religiosior, Phocione justior, Aristide incorruptior, Croeso ditior, Crasso nummator, Codro pauperior, Aesopo luxuriosior, Herostrato ambitiosior, Fabio cunctantior, Socrate patientior, Milone robustior, Chrysippo acutior, Trachalo vocalior, Curione obliviosior, nostri temporis Aristarchus, Christianorum Epicurus, item praeposterus Cato.

A gentibus

10 A gentibus: Poeno perfidior, Scytha asperior, Scythotauris inhospitalior, Cretensi mendacior, Parthis vanior, Thracibus bibacior, Thessalo perfidior, Care vilior, Sybarita fastuosior, Milesiis effeminatior, Arabis ditior, Pygmaeo brevior, Arcade stolidior.

Ab officiis

Ab officiis: lenone magis perjurus, cinaedo mollior, milite gloriosior, Areopagita tristior, tyranno violentior, carnifice immanior.

XIV. De praemollienda paroemia

20 Jam illud tametsi minutulum humiliorque videatur, tamen postea quam docendi munus suscepimus, non gravabimur propter imperitiores admonere videlicet ut in usurpandis adagiis meminerimus, quod in verbis novatis aut durius translatis fieri Fabius jubet (id quod ait a Graecis elegantissime praeceptum esse) videlicet προεπιπλήττειν τῇ ὑπερβολῇ, ita nos oportebit προεπιπλήττειν τῇ παροιμίᾳ, hoc est praecastigare et velut occurrere paroemiae, si quando vel obscurior vel alioqui durior videbitur. Recipit enim hoc genus, sicuti paulo superius

ostensum est, et metaphoras quantumlibet duras et novationes vocum licentiosas et hyperbolas parum prudentes et allegorias ad aenigma usque obscuras. Graeci προεπιπλήττουσιν his ferme modis : κατὰ τὴν παροιμίαν, ὡς φασι, φασί, τὸ λεγόμενον, τὸ τοῦ λόγου, ὡς παλαιός φησι λόγος, ὥσπερ λέγουσιν, ὡς λέγεται, ὡς λέγομεν παροιμιαζόμενοι, ὡς λέγουσιν οἱ παίζοντες, καλῶς εἴρηται, id est juxta proverbium, ut aiunt, aiunt, quod dicitur, quod dici solet, ut antiquum ait dictum, ut dicunt, ut dicitur, ut dicimus proverbio, ut dicunt jocantes, recte dictum est. Iisdem ferme rationibus utuntur Latini : aiunt, ut aiunt, ut est in veteri proverbio, juxta vulgo tritum sermonem, quemadmodum vulgo dici consuevit, ut vetus verbum usurpem, ut adagio dictum est, vere hoc dicunt.

ADAGES

1. I, I, 1. Amicorum communia omnia

Τὰ τῶν φίλων κοινά, id est Amicorum communia sunt omnia. Quoniam non aliud hoc proverbio neque salubrius neque celebratius, libuit hinc adagiorum recensionem velut omine felici auspicari. Quod quidem si tam esset fixum in hominum animis, quam nulli non est in ore, profecto maxima malorum parte vita nostra levaretur. Ex hoc proverbio Socrates colligebat omnia bonorum esse virorum non secus quam deorum. Deorum, inquit, sunt omnia. Boni viri deorum sunt amici, et amicorum inter se communia sunt omnia. Bonorum igitur virorum sunt omnia.

10 Refertur apud Euripidem in Oreste :

Κοινὰ τὰ τῶν φίλων, id est

Inter enim amicos cuncta sunt omnia.

Idem in Phoenissis :

Κοινὰ γὰρ φίλων ἄχρη, id est

Communis omnis est amicorum dolor.

Idem in Andromacha :

Φίλων γὰρ οὐδὲν ἴδιον οἵτινες φίλοι

Ὅρθῶς πεφύκασ', ἀλλὰ κοινὰ χρήματα, id est

Nam vere amicis proprium prorsus nihil,

20 Sed inter ipsos cuncta sunt communia.

Terentius in Adelphis :

Nam vetus quidem hoc verbum,

Amicorum inter se communia esse omnia.

Testantur et apud Menandrum fuisse in eadem fabula. M. Tullius libro Officiorum primo Ut in Graecorum, inquit, proverbio est, amicorum esse omnia communia. Citatur et ab Aristotele libro Moraliū octavo et a Platone De legibus quinto. Quo

loco conatur demonstrare felicissimum reipublicae statum rerum omnium
communitate constare : Πρώτη μὲν τοίνυν πόλις τέ ἐστι καὶ πολιτεία καὶ νόμοι
ἄριστοι, ὅπου τὸ πάλαι λεγόμενον ἂν γίγνηται κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν ὅτι
μάλιστα· λεγέται δὲ ὡς ὄντως ἐστι κοινὰ τὰ φίλων, id est Prima quidem igitur
civitas est reipublicae status ac leges optimae, ubi quod jam olim dicitur, per omnem
civitatem, quam maxime fieri potest, observabitur. Dictum est autem vere res
amicorum commune esse. Idem ait felicem ac beatam fore civitatem, in qua non
audirentur haec verba : Meum, et non meum. Sed dictu mirum quam non placeat,
imo quam lapidetur a Christianis Platonis illa communitas, cum nihil unquam ab
10 ethnico philosopho dictum sit magis ex Christi sententia. Aristoteles libro
Politicorum II temperat Platonis sententiam volens possessionem ac proprietatem
esse penes certos, caeterum ob usum, virtutem et societatem civilem juxta
proverbium. Martialis libro II jocatur in quendam Candidum, cui super in ore fuerit
hoc adagium, cum alioqui nihil impartiret amicis :

Candide, κοινὰ φίλων sunt haec tua, Candide, πάντα,

Quae tu magniloquus nocte dieque sonas ?

Atque ita concludit epigramma :

Das nihil et dicis, Candide, κοινὰ φίλων ?

Eleganter Theophrastus apud Plutarchum in commentariolo, cui titulus Περὶ
20 φιλαδελφίας : Εἰ κοινὰ τὰ φίλων ἐστὶ, μάλιστα δεῖ κοινούς τῶν φίλων εἶναι τοὺς
φίλους, id est Si res amicorum communes, maxime convenit, ut amicorum item
amici sint communes. M. Tullio libro De legibus primo videtur hoc adagium
Pythagorae tribuere, cum ait : Unde enim illa Pythagorica vox, τὰ φίλων κοινὰ καὶ
φιλίαν ἰσότητα, id est res amicorum communes et amicitiam aequalitatem. Praeterea
Timaeus apud Diogenem Laertium tradit hoc dictum primum a Pythagora
profectum fuisse. A. Gellius Noctium atticarum libro primo, capite nono testatur
Pythagoram non solum hujus sententiae parentem fuisse, verumetiam hujusmodi
quandam vitae ac facultatum communionem induxisse, qualem Christus inter

omneis Christianos esse vult. Nam quicumque ab illo in cohortem illam disciplinarum recepti fuissent, quod quisque pecuniae familiaeque habebant, in medium dabant; quod re atque verbo Romano appellatur κοινόβιον, id est coenobium, nimirum a vitae fortunarumque societate.

2. I, 1, 2. Amicitia aequalitas. Amicus alter ipse

Haec quoque ad Pythagoram auctorem referunt, quod eandem complectuntur sententiam : Τὴν φιλίαν ἰσότητα εἶναι καὶ μίαν ψυχὴν, τὸν φίλον ἕτερον αὐτόν, id est Amicitiam aequalitatem esse et eandem animam et Amicum alter ipsum. Neque enim quicquam non commune, ubi fortunarum aequalitas; neque dissensio, ubi
10 idem animus; neque divortium, ubi coagmentatio duorum in unum. Aristoteles Magnorum Moraliū lib. II : Ὅταν βουλόμεθα σφόδρα φίλον εἰπεῖν, μία φαμὲν ψυχὴ ἢ ἐμὴ καὶ ἢ τούτου, id est Quoties volumus vehementer amicum dicere, una inquam anima mea est huius. Idem eodem libro : Ἔστι γὰρ, ὡς φαμεν, ὁ φίλος ἕτερος ἐγώ, id est Est enim, ut dicere solemus, amicus alter ego. Plato libro De legibus sexto citat tanquam vetus dictum et ceu proverbio jactatum : Παλαιὸς γὰρ ὁ λόγος ἀληθὴς ὢν, ὡς ἰσότης φιλότητα ἀπεργάζεται, μάλα μὲν ὀρθῶς εἴρηται καὶ ἐμμελῶς, id est Nam vetus illud verbum et vere et eleganter dictum est aequalitatem amicitiae auctorem esse. Neque tamen id sentit Plato, juvenibus ac senibus, doctis atque indoctis, stultis ac sapientibus, robustis ac debilibus, omnia aequalia exhibenda
20 esse, sed cuique pro sua dignitate distribui oportere. Alioqui, quemadmodum ait inibi Plato, Τοῖς ἀνίσοις τὰ ἴσα ἄνισα γίγνοιτ' ἄν, id est Inaequalibus aequalia erunt inaequalia, et ut summum jus in summam injuriam vertitur, ita summa aequalitas summa fit inaequalitas. Quemadmodum festiviter dixit Plinius : Aequalitate in ferendis sentiis nihil inveniri posse inaequalius. Quanquam hoc quoque quidam ex Homero sumptum existimant, apud quem est illud aliquoties, Ἴσον ἐμῇ κεφαλῇ, id est Aeque atque meum ipsius caput. Nec ab hoc dissidet Hebraeorum lex jubens,

ut proximum perinde ut nosmetipsos diligamus. Atque haec omnia Aristoteles libro Moraliū IX proverbii titulo citat.

PYTHAGORAE SYMBOLA

Sed quandoquidem in Pythagorae mentionem incidimus, non gravabor et reliqua illius symbola priscis illis oraculorum instar celebrata adscribere, quae quidem in praesentia licuit apud Graecos invenire scriptores. Nam ea tametsi prima, quod aiunt, fronte superstitiosa quaequam ac deridicula videantur, tamen si quis allegoriam eruat, videbit nihil aliud esse quam quaedam recte vivendi praecepta. Nihil enim opus est Tyrrenorum imitari superstitionem, qui haec etiam citra ullam
10 allegoriam observant, ut testatur in Symposiacis Plutarchus. Idem in vita Numae tradit quaedam huius generis symbola Numae convenisse cum Pythagoricis.

2 (1). I, I, 2 (1). Ne gustaris quibus nigra est cauda

Μὴ γεύεσθαι τῶν μελανούρων, id est Ne gustes ex iis, quibus est nigra cauda. Interpretatur Plutarchus in commentariis De liberis instituendis, ne commercium habeas cum improbis et iis, qui sunt nigris ac infamibus moribus. Tryphon grammaticus inter aenigmatis exempla hoc quoque commemorans interpretatur hoc modo: Ψευδῆ λόγον μὴ προίεσθαι. Τὸ γὰρ ψεῦδος ἐν τοῖς ἐσχάτοις μέρεσι μελαίνεται καὶ ἀμαυροῦται, id est Ne mendacem sermonem protuleris. Mendacium enim in extremis partibus nigrescit et obscuratur. Quidam ad
20 sepiam piscem referunt, qui atramento, quod in cauda gestat, semet occultit. Quanquam Plinius libro XXXII, capite ultimo melanurum inter pisces recenset, cum de sepiis multa prioribus libris disseruerit, ut videatur non idem esse piscis melanurus et sepia. Theodorus Gaza melanurum oculatam vertit, quem piscem nominat tantum loco quem modo indicavimus.

2 (2). I, I, 2 (2). Stateram ne transgrediaris

Μὴ ζυγὸν ὑπερβαίνειν, id est Stateram ne transilias, hoc est ne quid facias praeter jus et aequum. Nam stateram olim aequitatis symbolum habuisse vulgo vel Doricum illud proverbium indicat : Σταχάνης δικαιοτέρος, id est Trutina justior. Ad eum modum interpretatur Demetrius Byzantius apud Athenaeum libro Deipnosophistarum decimo.

2 (3). I, I, 2 (3). Choenici ne insideas

Χοίνικι μὴ ἐπικάθισαι, id est Choenici ne insideas. Interpretatur divus Hieronymus de victu, ne fueris sollicitus in diem crastinum. Est enim choenix demensum et cibus diurnus, ut apud Homerum Odysseas T :

Οὐ γὰρ ἀεργὸν ἀνέξομαι, ὅς κεν ἐμῆς γε

Χοίνικος ἄπτηται, id est

Namque operae immunem haud patiar, quicumque meam unquam

Choenica contigerit.

Eodem pacto Laertius et Suidas exponunt. Porro servis olim cibus diurnus choenice distribuebatur, ut illi vicissim operis pensum persolverent ; quam ob causam Apollo Pythius Corinthios χοινικιμέτρας apellavit, quod servos possiderent quadragies sexies mille. Auctor Athenaeus libro sexto. Plutarchus autem longe diversius, puta : non indulgendum otio, sed industria prospiciendum victum, ne desit in posterum. Idem in Symposiacis hujus symboli meminit his quidem verbis : Μετὰ τῆς Πυθαγορικῆς χοίνικος, ἐφ' ἧς ἀπηγόρευε καθῆσθαι, διδάσκων ἡμᾶς ἀεὶ τι τοῦ παρόντος εἰς τὸ μέλλον ἀπολιπεῖν καὶ τῆς αὔριον ἐν τῇ σήμερον μνημονεύειν, hoc est Una cum Pythagorica choenice, in qua vetuit desiderare, docens nos, ut ex eo quod praesens est, semper aliquid in futurum relinquamus et crastini diei in hodierno meminerimus. Existimat autem idem majores significare voluisse, quibus religiosum habitum est mensas inanes tollere. Demetrius Byzantius apud Athenaeum

interpretatur non oportere spectare tantum quae praesentis diei sunt, quin crastinum semper esse expectandum, propemodum cum Plutarcho consentiens.

Ego certe (quandoquidem in hujusmodi symbolis divinare non solum licet, verumetiam necesse est) opinor Pythagoricum hoc aenigma sumptum ex Homeri loco, quem modo citavimus, significarique non oportere per inertiam ocium et cibum alienum sectari, sed sua quenque industria sibi parare facultates, quibus mundiciem vitae sustineat. Parasiticum enim ac foedum, aliena vivere quadra nec ullam artem callere, qua possis οικόσιτος vivere. Notat id Homerus etiam in Iro, cum ait Odysseae Σ :

10 Μετὰ δ' ἔπρεπε γαστέρι μάργῃ
 Αἴηχῆς φαγέμεν καὶ πιέμεν· οὐδε οἱ ἦν ἴς
 Οὐδε βίη, id est

Sed ventre insignis inertī,
Assidue bibere atque edere ; ast industria nulla
Nullaque vis aderat.

Nec abhorret hinc illud Pauli apostoli, ne ipsum quidem incelebre vulgo : Qui non laborat non manducet. Cum nobis adornaretur sexta, ni fallor, Chiliadum aeditio, nempe anno ab orbe redempto millesimo quingentesimo decimoseptimo, commodum in lucem exiit opus Antiquarum lectionum Ludovici Caelii Rhodigini, 20 de quo quid in totum sentiam, non habeo necesse nunc ferre sententiam. Tametsi ipse operis gustus (nam delibavi duntaxat) protinus arguit hominem inexplebili legendi aviditate per omne genus auctorum circumvolitantem et ex retextis aliorum sertis novas subinde corollas concinnare gaudentem. Quod autem Georgii Vallae, Volatarrani meique nusquam, quod quidem compererim, admiscuerit mentionem, quorum tamen commentariis nonnihil adjutum fuisse probabile est, scio iudicio factum, non livore, etiamsi hoc ipsum tractans symbolum negat se quicquam adferre velle in medium, quod in aliorum commentariis rebulliat (sic enim ille loquitur), cum non pauca adducat quae in meis Chiliadibus reperio. Nec enim arbitror ad me

pertinere, quod ille gignit etiam proverbialia, sed cuiusmodi chiliadas sexcentas explere possis, si fors ea res cordi sit. Ubi plusculum otii continget, non gravabimur attentius etiam observare, si quid illic sit, quod ad nostrum hoc institutum pertineat, haudquaquam hominem sua laude fraudaturi, si quid contulerit. Caeterum quod ad hujus aenigmatis explanationem attinet, non me fugit quid de choenice deque stragulis convolutis divinarit ille, cuius equidem commentum in praesentia nec probo nec refello. Mihi certe non libeat ad istum divinare modum, si quid alioquin a probis auctoribus suppeditetur. Quae praesidia simul atque nos defecerint, tum fortasse divinabimus et ipsi, sed ita, ut in huiusmodi rebus non multum operae seriae
10 ponamus. Quorsum enim attinet anxie disquirere, quid senserit is, qui data opera curavit ne possit intelligi? Cum haec scriberem, ex eruditorum litteris cognovi Rhodiginum obisse supremum vitae diem, non sine gravi dolore studiosorum et jactura studiorum. Narrant enim qui illum domestice norunt, fuisse virum integritatis Christianae, nullo studiorum labore fatigabilem, cum ad extremam senectutem pervenerit. Itaque tot virtutibus facile condono, si minus candide de nobis sensit. Plus enim apud me valet publica studiorum utilitas quam mei nominis ratio.

2 (4). I, I, 2 (4). Ne cuius dextram injeceris

Μὴ παντὶ ἐμβάλλειν δεξίαν, id est Ne cuius porrigas dextram, hoc est ne
20 temere quemlibet in familiaritatem admittas, sed deligas quem diligas. Idem citatur atque exponitur a Plutarcho ἐν τῷ Περὶ τῆς πολυφιλίας. Convenit cum illo Solonis ἀποφθέγματε, quod ex Apollodoro refert Diogenes Laertius, Φίλους μὴ ταχὺ κτῶ· οὐς δ' ἂν κτήση μὴ ἀποδοκίμαζε, id est Amicos ne cito pares; quos autem paraveris, ne rejice.

2 (5). I, I, 2 (5). Arctum anulum ne gestato

Μὴ φορεῖν στενὸν δακτύλιον, id est Arctum anulum ne gestato, hoc est interprete divo Hieronymo ne vixeris anxie et ne temet in servitutem conjicias aut in ejusmodi vitae institutum, unde te non queas extricare. Siquidem quisquis anulum angustum gestat, is sibi quodammodo vincula injicit.

2 (6). I, I, 2 (6). Ignem ne gladio fodito

Πῦρ σιδήρῳ μὴ σκαλεύειν, id est Ignem gladio ne fodito, hoc est ira percitum ne lacesas. Quin magis concedere convenit et blandis verbis tumidum animum placare. Ita divus Hieronymus et apud Athenaeum Demetrius Byzantius. Diogenes
10 Laertius exponit potentium et ferocium iracundiam non esse convitiis exagitandam, propterea quod flamma quo magis exagitur, hoc magis invalescit. Neque dissentit ab hoc interpretamento Plutarchus. Quanquam Plato libro De legibus sexto sic usurpavit, ut de iis dici solitum videatur, qui frustra moliuntur quod effici nullo pacto queat, ostendens id lusus genus quoddam fuisse, ut ignem gladio dissecarent. Ad eundem ferme sensum retulit divus Basilius in Epistola ad nepotes, ut idem sibi velint ignem gladio dissecare et cribro haurire aquam. Huc nimirum allusit Lucianus in secundo Verarum narrationum libro, cum ex insulis fortunatis dimitteretur, fingens se a Rhadamento admonitum, ut si quando rediret in hunc nostrum orbem, tria quaedam observaret, Μὴ πῦρ μαχαίρᾳ σκαλεύειν, μήτε θέρμους ἐσθίειν, μήτε
20 παιδὶ ὑπὲρ τὰ ὀκτωκαίδεκα ἔτη πλησιάζειν, id est Ne gladio ignem diverberaret, ne lupinis vesceretur, ne se puero decimumoctavum annum egresso adjungeret. Si quidem horum meminisset, futurum ut aliquando ad eam insulam reverteretur. Horatius hoc dicto videtur indicare crudelitatem cum insania conjunctam. Amor enim per se furor est, qui si erumpat in pugnas ac caedes, ignis gladio perfoditur. Libro Sermonum secundo, satyra III : His adde cruorem / atque ignem gladio scrutare.

2 (7). I, I, 2 (7). Cor ne edito

Μὴ ἐσθίειν τὴν καρδίαν, id est Cor ne edito, hoc est ne curis tuum ipsius animum excrucies. Ad hunc modum enarrat Demetrius Byzantius apud Athenaeum. Aut ne solitudinibus vitam reddas breviorē. Aristoteles enim libro De partibus animalium tertio narrat cor esse fontem omnium sensuum vitaeque ac sanguinis. Aristophanes in Nebulis :

Ὅμως δὲ τὸν θυμὸν δακῶν ἔφην, id est
Animum tamen mordens meum, sic inquam.

Item Theognis :

10 Καὶ δάκνομαι ψυχὴν καὶ δίχα θυμὸν ἔχω, id est
Et odor mentem sumque animi ambiguus.

Videtur ex Homero sumptum, apud quem ex Iliados Z :

Ἦ τοι ὁ κὰπ πεδίον τὸ ἀλήιον οἶος ἀλᾶτο
Ὅν θυμὸν κατέδων πάτον ἀνθρώπων ἀλεείνων, id est
Solutus at ille quidem vacuis errabat in agris
Cor adedens curis hominum vestigia vitans.

Et Ω : Σὴν ἔδει καρδίην, id est Tuum edis cor. Idem Odysseae I :

Ἐνθα δύο νύκτας δύο τ' ἡμέρας συνεχῆς αἰεὶ
Κεῖμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες, id est
20 Hic soles nocteisque duas consedimus usque
Rodentes animum curis simul atque labore.

Idem Iliado A :

Σὺ δ' ἔνδοθι θυμὸν ἀμύξεις, id est
Tu intus praecordia rodes.

2 (8). I, I, 2 (8). A fabis abstineto

Κυάμων ἀπέχεσθαι, id est A fabis abstineto. Hujus aenigmatis varia reperitur interpretatio. Plutarchus in commentario De liberis educandis ad hunc enarrat modum. Abstinendum a tractandis reipublicae muneribus; propterea quod antiquitus in creandis magistratibus suffragia per fabas vice calculorum ferebantur. Quanquam idem in Problematis diversam adfert causam, nempe quod omnia legumina ventum et humorem impurum adferant corporibus atque hanc ob causam ad venerem incitent. In eadem sententia M. Tullius item fuisse videtur, qui in libro De divinatione primo scribit ad hunc modum: Jubet igitur Plato sic ad somnum proficisci corporibus affectis, ut nihil sit quod errorem animis perturbationemque adferat. Ex quo etiam Pythagoreis interdictum putatur, ne faba vescerentur, quae res habet inflationem magnam. Is cibus tranquillitatem mentis quarentibus constat esse contrarius. Aristoxenus tamen apud A. Gellium libro quarto, capite undecimo, refellit hanc opinionem affirmans Pythagoram nullo legumine saepius usum quam fabis, quod is cibus et alvum sensim abduceret et levigaret. Porro Gellius de cyamo non esitato causam erroris fuisse putat, quod in Empedoclis carmine, qui disciplinas Pythagoricas sectatus est, cessus hic invenitur:

Δειλοί, πως δειλοί, κυάμων ἄπο χειῖρας ἐλέσθαι, id est

Ah miseri, a cyamo, miseri, subducite dextras.

Opinati enim sunt plerique κύαμον legumentum vulgo dici. Sed qui diligentius scitiusque carmina Empedoclis arbitrati sunt (utar enim verbis Gellianis) κύαμους hoc in loco testiculos significare dicunt, eosque more Pythagorae operte atque symbolice κύαμους appellatos, quia sint εἰς τὸ κυεῖν δεινοὶ καὶ αἴτιοι τοῦ κυεῖν (id est ad ferendum uterum efficaces causaeque ferendi uteri) et geniturae humanae vim praebeant. Idcirco Empedoclem versu isto non a fabulo edendo, sed a rei Venereae proluvio voluisse homines deducere. De causis interdictae fabae haec ex Aristotele refert Laertius: Φησὶ δὲ Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Περὶ τῶν κυάμων παραγγέλλειν

αὐτὸν ἀπέχεσθαι τῶν κυάμων ἦτοι ὅτι αἰδοίοις εἰσὶν ὅμοιοι ἢ ὅτι Αἰδου πύλαις. Ἀγόνατον γὰρ μόνον· ἢ ὅτι φθείρει ἢ ὅτι τῇ τοῦ ὅλου φύσει ὅμοιον ἢ ὅτι ὀλιγαρχικόν. Κληροῦνται γοῦν αὐτοῖς, id est Ait autem Aristoteles in libro de fabis illum jussisse a fabis abstineri, vel quod pudendis essent similes vel quod inferorum portis. Unum enim hoc legumen expers geniturae ; vel quod corrumpat vel quod universi naturae simile vel quod ad oligarchiam pertineat. Nam fabis sortiuntur. Cum eo, quod postremo loco attigit Aristoteles, convenit quorundam sententia, qui putant Pythagoram hoc aenigmate deterruisse a capessenda reipublica. Mihi magis etiam arridet, quod addit is qui historias, quas Gregorius Nazanzenus attigit, collegit, 10 edere fabas, qui lucro corrupti ferunt suffragia. Plutarchus apud eundem Gellium testatur Aristotelem scriptum reliquisse, quod Pythagoras μήτρας καὶ καρδίας καὶ ἀκαλυφῆς καὶ τοιούτων τινῶν ἄλλων ἀπήχετο, id est vulva, corde et marina urtica atque id genus quibusdam aliis abstinuerit. Theon grammaticus apud Plutarchum in Symposiacis narrat apud Aegyptios tantam esse fabarum religionem, ut eas neque serant neque comedant, imo nec aspicere fas sit Herodoto teste. Quin et apud Romanos inter funesta habebantur fabae, quippe quas nec tangere nec nominare Diali flamini liceret, quod ad mortuos pertinere putarentur. Nam et lemuribus jaciebantur larvis et parentalibus adhibebantur sacrificiis et in flore earum litterae luctus apparere videntur, ut testatur Festus Pompeius. Plinius existimat ob id a 20 Pythagora damnatam fabam, quod hebetet sensus et pariat insomnia, vel quod animae mortuorum sint in ea. Qua de causa et in parentalibus assumitur. Unde et Plutarchus testatur legumina potissimum valere ad evocandos manes. Varro ob hoc flaminem ea non vesci tradit, quoniam et in flore ejus litterae lugubres inveniuntur. Caeterum quod Plutarchus in Problematibus rerum priscarum inter caetera refert ob id damnatas fabas, quod Lethes et Erebi sint cognomines, quid sibi velit, non satis intelligebam, nisi quod consultis Graecis codicibus comperi tandem vel librarii vel interpretis errorem. Siquidem Graeca sic habent : Πότερον, ὡς οἱ Πυθαγορικοί, τοὺς μὲν κυάμους ἀφωσιοῦντο διὰ τὰς λεγομένας αἰτίας, τὸν δὲ λάθυρον καὶ τὸν

ἐρέβινθον ὡς παρωνύμους τοῦ Ἐρέβου καὶ τῆς Λήθης ; id est An quod Pythagorici fabas quidem abominabantur ob causas quae feruntur, lathyrum autem et erebinthum, quod nomen a Lethe et Erebo deductum habeant ? Hactenus Plutarchi verba retulimus. Lathyrus autem et erebinthus ciceris genera sunt. Lethe Graecis oblivionem sonat. Erebus a caligine nomen habet, inauspicatae voces sapientiae studiosis. Hic lapsus in hoc profuit, ut Latini codicis mendum ostenderimus, ne quis ad eundem impingat lapidem.

2 (9). I, I, 2 (9). Cibum in matellam ne immitas

Σιτίον εἰς ἀμίδα μὴ ἐμβάλλειν, id est Cibum in matellam ne immittas.

10 Interpretatur Plutarchus, ne sermonem urbanum immittas in animum hominis improbi. Nam oratio cibus est animi ; is corrumpitur et putrescit, si in animum insincерum inciderit. Hoc est, quod apud Gellium admonet Epictetus, etiam atque etiam videndum, in cuiusmodi animum mittamus sermonem. Etenim si in vas insincерum immiserimus, in acetum aut lotium verti. Huc allusit Horatius :

Sincerum est nisi vas, quodcunque infundis acescit.

2 (10). I, I, 2 (10). Ad finem ubi perveneris ne velis reverti

Μὴ ἐπιστρέφεισθαι ἐπὶ τοὺς ὅρους ἐλθόντας, id est Ne reflectas ubi ad terminos perveneris, hoc est interprete Plutarcho cum adierit fatalis dies viderisque vitae finem adesse, aequo animo feras neque turpi vitae cupiditate exanimeris. In vita
20 Numae paulo secus refert : Βαδίζοντας εἰς ἀποδημίας μὴ μεταστρέφεισθαι, hoc est Qui peregrinationem ingressi sunt, ne revertantur. Hieronymus aliter : Post mortem hanc ne desideres vitam. Quemadmodum vulgo quosdam dicentes audimus Vergilianum illud :

O mihi praeteritos referat si Juppiter annos !

2 (11). I, I, 2 (11). Superis impari numero, inferis pari sacrificandum

Τοῖς μὲν οὐρανίοις περισσὰ θύειν, ἄρτια δὲ τοῖς χθονίοις, id est Superis quidem imparibus sacrificandum, inferis vero paribus. Sed refert tantum ut aenigma Pythagoricum, non interpretatur. Caeterum in Problematibus Romanarum antiquitatum docet apud veteres primum mensem diis coelestibus habitum sacrum, secundum vero diis inferis, in quo et lustrationibus quibusdam uti mos erat et mortuis parentabant. Quinetiam totius mensis tres dies principes et auctores esse voluerunt, Calendarum, Nonarum et Iduum, quos festos ac sacros hababant veluti diis superis dicatos ; qui hos sequerentur, hoc est postridie Calendas, Nonas et Idus, diis manibus attribuebant ac proinde nefastos ac religiosos judicabant. Sic et apud Graecos tertius crater sospitatori Jovi, secundum semideis ac daemonibus tribuebatur. Principium autem omnis numeri est ἐνάς, cui adversatur δύος, inter pares numeros primus nec finem habens nec perfectus, cum ternio sit absolutus. Ac de numerorum quidem mysteriis multa reperias apud Platonem et Pythagoricos, nonnulla etiam apud priscos theologos. Quod ad explicandum hujus symboli sensum attinet, arbitror illud significatum deum, quoniam mens est simplicissima et in seipso perfecta, dotibus animi potissimum delectari. Nam quae corporis sunt composita sunt ac propagatione in immensum multiplicantur, cum animus sit simplex, immortalis et seipso contentus.

20 2 (12). I, I, 2 (12). Per publicam viam ne ambules

Λεωφόρου μὴ βαδίξειν, id est Per publicam viam ne ambules. Divus Hieronymus exponit : Ne vulgi sequaris errores. Nunquam enim tam bene cum rebus humanis actum est, ut optima plurimis placuerint. Unde quidam hoc sic efferunt : Viam regiam declinato, per semitas ingredior. Quod quidem praeceptum non abhorret ab Evangelica doctrina, quae monet, ut declinata via spaciosa per quam

ambulant plerique, per angustam ingrediamur viam a paucis quidem tritam, sed ducentem ad immortalitatem.

2 (13). I, I, 2 (13). Tollenti onus auxiliare, deponenti nequaquam

Φορτίον συγκαθαιρεῖν μηδὲ συνεπιτιθέναι. Divus Hieronymus hoc ita refert : Oneratis superimponendum onus, deponentibus non connitendum, putatque hunc esse sensum : Ad virtutem incedentibus augenda praecepta, tradentes se otio relinquendos. Unde proferendum hoc pacto : Φορτίον συγκαθαιρεῖν μηδὲ συναποτιθέναι, id est Tollenti onus auxiliandum, haud adjuvandus tamen qui deponat. Hoc admonendum putavi, quod in quibusdam impressis codicibus
10 depravatum est hoc symbolum.

2 (14). I, I, 2 (14). Ollae vestigium in cinere turbato

Χύτρας ἴχνος συχεῖν ἐν τῇ τέφρᾳ, id est Ollae vestigium in cinere turbato. Plutarchus in Symposiacis interpretatur nullum evidens iracundiae vestigium oportere relinqui, sed simulatque deferbuerit atque resederit animi tumor, omnem praeteritorum malorum memoriam penitus tollendam esse.

2 (15). I, I, 2 (15). Unguium criniumque praesegmina ne commingito

Ἀπονυχίσμασι καὶ κουραῖς μὴ ἐπουρεῖν μηδὲ ἐφίστασθαι, id est Unguium criniumque praesegmina ne commingito neque insistito. Hujus nullum adhuc interpretamentum reperi. Verum conjicio sensum hunc esse, si quos habeamus
20 affines aut cognatos humiles et inutiles, eos tamen non esse usquequaque spernendos et contumeliis insectandos.

2 (16). I, I, 2 (16). Extra publicam viam ne deflectas

Ἐκτὸς λεωφόρου μὴ βαδίζειν, id est Extra viam publicam ne ingrediaris. Hoc quoque refertur inter Pythagorica symbola a Diogene Laertio, tametsi superiori diversum. Neque est quod hanc miremur pugnantiam, quandoquidem (ut recte praeceptum est) loquendum ut plures, sapiendum ut pauci. Ita sunt quaedam, in quibus cum vulgo convenire dexteritatis est ; sunt rursus, in quibus a vulgo quam maxime dissidere virum bonum oportet. Recte Flaccus :

Interdum et vulgus rectum videt, est ubi peccet.

2 (17). I, I, 2 (17). Quae uncis sunt unguibus, ne nutrias

10 Γαμψώνυχα μὴ τρέφειν, id est Quae sunt unguibus uncis, ne nutrias. Rapacitatem fugito, interprete Tryphone. Equidem arbitror convenire cum illo Aeschyli dicto, quod suo reddemus loco, catulum leonis non esse alendum in republica, hoc est non admittendos δημοβόρους, ut ait Homerus, βασιλέας, id est reges populi devoratores aut factiosos et praepotentes, qui opes civium ad paucos contrahunt, id quod nunc solenne est.

2 (18). I, I, 2 (18). Adversus solem ne loquitor

Πρὸς τὸν ἥλιον τετραμμένον μὴ λαλεῖν, id est Adversus solem ne loquitor, hoc est manifestis ne repugnes. Nam quo maxime constat maximeque in confesso est, id sole clarius dicimus. Ergo contra solem loquitur, qui dicit :

20 Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.

2 (19). I, I, 2 (19). Gladium acutum avertas

Ὅξειαν μάχαιραν ἀποστρέφειν, id est Ensem acutum avertas. Opinor innui a periculosis negotiis abstinendum. Nam fertur et aliud proverbium : Μὴ παιδὶ μάχαιραν, Ne puero gladium, subaudiendum committas.

2 (20). I, I, 2 (20). Adversus solem ne meiito

Πρὸς τὸν ἥλιον τετραμμένον μὴ ὀμιχεῖν, id est Adversus solem ne meiito. Opinor commendari verecundiam. Tametsi Plinius superstitiosam hujus rei causam reddit lib. XXXVIII, cap. VI, verba ipsius subscribam : Auguria valetudinis ex urina traduntur. Si mane candida, dein rufa sit, illo modo concoquere, hoc concoxisse significatur. Mala signa rubrae, pessima nigrae, mala bullantis et crassae, in qua quod subsidit, si album est, significat circa articulos aut viscera dolorem imminere, eadem viridis morbum viscerum, pallida bilis, rubens sanguinis. Mala et in qua veluti furfures atque nubeculae apparent. Diluta quoque alba vitiosa est. Mortifera
10 vero crassa gravi odore et in pueris tenuis ac diluta. Magi vetant ejus rei causa contra solem lunamque nudari aut umbram cujusquam ab ipsa aspergi. Hesiodus juxta obstantia reddi suadet, ne deum nudatio aliquem offendat. Locus hic quem Plinius citat et ex quo symbolum Pythagorae sumptum apparet, est in opere, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι :

Μηδ' ἄντ' ἡελίοιο τετραμμένος ὀρθὸς ὀμιχεῖν,
Αὐτὰρ ἐπεὶ κε δύη μεμνημένος ἔς τ' ἀνιόντα.
Μήτ' ἐν ὁδῷ μήτ' ἐκτὸς ὁδοῦ προβάδην οὐρήσης
Μηδ' ἀπογυμνωθεὶς, μακάρων τοι νύκτες ἔασσιν.
Ἐζόμενος δ' ὅ γε θεῖος ἀνήρ, πεπνυμένα εἰδώς,
20 Ἥ ὅ γε πρὸς τοῖχον πελάσας ἐνεργέος ἀυλῆς, id est
Adversus solem rectus ne meiito, verum ut
Occiderit, donec redeat, facere ista memento.
Sed neque progrediens locium despseris unquam,
Inve viis extrave vias, neque membra renudes
Micturus, siquidem divis nox sacra beatīs.
At qui vir fuerit prudensque piusque, recumbens
Sive domus muris admotus corpore, meiet.

2 (21). I, I, 2 (21). Hirundines sub eodem tecto ne habeas

Ὅμωροφίους χελιδόνας μὴ ἔχειν, hoc est Hirundines ne habeas sub eodem tecto. Divus Hieronymus Aristotelis auctoritatem secutus interpretatur abstinendum a commercio garrulorum et susurronum. Verum hoc interpretamentum refellitur apud Plutarchum Symposiacôn decade octava. Nam haud aequum videri, ut avem domesticam et humani convictus citra noxam amantem perinde ut sanguinariam et rapacem propellamus. Quod enim de garrulitate causantur, id esse frivolum, cum gallos, graculos, perdices, picas cumque hos alias complureis multo magis obstreperas non arceamus a domestico contubernio, imo nihil pene minus in
10 hirundinem convenire quam garrulitatem. Ne id quidem accipiendum videtur, quod quidam pythagoricum symbolum ad tragoediam, quae de hirundine fertur, referunt, quasi triste omen secum adferat. Nam hac ratione philomenam item ejici oportere, ut quae ad eandem pertineat tragoediam. Itaque vero propius videtur ob id improbatam hirundinem, quod eidem malo videatur obnoxia, quo infames habentur aves aduncis unguibus. Siquidem carnibus victitat et cicadas, animal maxime vocale ac Musis sacrum, venatur, praeterea humi volans minutis animantibus insidiatur, deinde sola avium in tectis versatur nullam adferens utilitatem. Nam ciconia cum ne tecto quidem utatur nostro, tamen haudquaquam mediocrem contubernii gratiam refert bufones, serpentes, hostes hominum, e medio tollens. Contra hirundo, postea
20 quam sub nostro tecto suos exucavit pullos, abit nulla relata gratia communicati hospitii. Denique (quod est omnium gravissimum) duo duntaxat animalia domestica sunt, quae nunquam humano convictu mansuescunt neque tactum admittunt neque consuetudinem neque ullius rei aut disciplinae communionem. Musca semper pavitat ne quid mali patiat, et ob hanc causam indocilis ac semifera. Hirundo item natura videtur hominem exosum habere, proinde nec cicuratur, utpote diffidens semper semperque suspicans mali quippiam. His de rebus recte Pythagoras convictorem ingratum parumque firmum hirundinis symbolo monuit ablegandum.

Hujusmodi ferme Plutarchus eo quem ostendi loco. Quibus illud unum videtur addendum Ciceronem, seu quisquis is fuit, in Rheroricis ad Herennium infidae amicitiae similitudinem ab hirundinibus mutuari, quae vere ineunte praesto sint, hyeme instante devolent.

2 (22). I, I, 2 (22). Stragula semper convoluta habeto

Τὰ στρώματα ἀεὶ συνδεδεμένα ἔχειν, id est Stragula semper convoluta habeto. Id his quoque temporibus inelegans et inurbanum habetur, si quis stragula lecti non componat. Quid autem sibi velit hoc symbolum, aliis divinandum relinquo. Tametsi suspicor commendatam verecundiam etiam his in rebus, quibus cogimur
10 naturae necessitati satisfacere.

2 (23). I, I, 2 (23). In anulo dei figuram ne gestato

Ἐν δακτυλίῳ θεοῦ εἰκόνα μὴ περιφέρειν, id est In anulo dei imaginem ne circumferas. Fortassis admonet non passim admiscendam dei mentionem.

2 (24). I, I, 2 (24). Sellam oleo ne absterseris

Λαδίῳ εἰς θᾶκον μὴ ὀμόργνυσθαι, id est Ne sedem absterseris oleo. Nec hujus interpretamentum occurrit. Arbitror innui, non esse abutendum rebus optimis ad ea, quibus neque dignae videntur neque utiles.

2 (25). I, I, 2 (25). Coronam ne carpito

Στέφανον μὴ δρέπεσθαι, id est Coronam ne carpseris. Divus Hieronymus
20 Adversus Rufinum interpretatur urbium leges observandas esse, non violandas neque reprehendendas, quod urbium turrita moenia coronarum speciem praebeant.

2 (26). I, I, 2 (26). Quae deciderint ne tollito

Τὰ πεσόντα μὴ ἀναιρεισθαι, id est Quae deciderint ne tollas. Admonet, ut assuescamus moderatius cibum sumere. Aristophanes in Heroibus teste Laertio supersticiosam hujus symboli causam adfert. Heroum enim esse quae ceciderint e mensa eoque nefas gustare. Alii sic efferunt :

Μηδὲ γεύεσθ' ἅττ' ἂν ἐντὸς τῆς τραπέζης καταπέση, id est

Ne gustate, quaecunque in mensa deciderint.

2 (27). I, I, 2 (27). A gallo candido abstineas

Ἀλεκτρονόος μὴ ἄπτεσθαι λευκοῦ, id est Albo gallo ne manum admoliaris,
10 quod Mensi sacer sit, utpote horarum nuntius.

2 (28). I, I, 2 (28). Panem ne frangito

Ἄρτον μὴ καταγνύειν, id est Panem ne frangito. Admonet non esse dirimendam amicitiam, propterea quod antiquitus amicitia pane conciliabatur. Unde et Christus, princeps noster, distributo pane perpetuam inter suos amicitiam consecrabat ; proinde non convenire frangi id, per quod amici conglutinentur.

2 (29). I, I, 2 (29). Salem apponito

Τὸν ἄλα παρατίθεσθαι, id est Salem apponito. Admonet justitiam et aequitatem omni adhibendam negotio. Sal enim quicquid occupaverit servat et ex rebus purissimis constat, aqua et mari.

20 **2 (30). I, I, 2 (30). In via ne secas ligna**

Ἐν ὁδῷ μὴ σχίζειν ξύλα, id est In via ne secas ligna. Quidam exponunt non esse disruciandam et abbreviandam vitam cruris et anxiis cogitationibus.

2 (31). I, I, 2 (31). Ne libaris diis ex vitibus non amputatis

Μὴ σπένδειν θεοῖς ἐξ ἀμπέλων ἀτμήτων, id est Ne libaris diis ex vitibus non amputatis. Nihil gratum superis, quod non purum purgatum sit. Hoc aenigma Plutarchus tribuit Numae in ipsius vita divinans eo mansuetudinem commendari, quae pars sit pietatis, quemadmodum et Evangelica doctrina rejicit munera ferocis, qui nolit fratri suo reconciliari. Quod enim purgatum non est, agreste est, et farina conducit leniendis quae dura sunt. Addit enim quod mox subjiciam.

2 (32). I, I, 2 (32). Ne sacrificio sine farina

Μὴ θύειν ἄτερο ἀλφίτων, id est Absque farina ne sacrificio. Hoc aenigma
10 morum mansuetudinem commendat, ut dictum est.

2 (33). I, I, 2 (33). Adorato circumactus

Προσκυνεῖν περιφερόμενος, id est Adorandum circumactu corporis. Nimirum ad imitationem coeli perpetua vertigine circumacti, coelum autem deum antiquitas credidit. Plutarchus et hoc tribuit Numae ceu peculiare. Ac meminit quidem de coeli circumactu, caeterum addit et alias interpretationes : videlicet cum sacra spectent exortum solis, qui adorat vertens se circumacto corpore ad orientem, videtur semet ad deum convertere factoque circula per utranque mundi partem vota facere. Subjicit et tertiam, quam videtur maxime probare. Corporis vertigine
20 nihil in rebus humanis esse stabile aut perpetuum, sed utcunq̄ visum fuerit deo vitam nostram vertere ac volvere, aequum esse, ut boni consulamus.

2 (34). I, I, 2 (34). Adoraturi sedeant

Καθῆσθαι προσκυνήσονθαι, id est Adoraturi sedeant, significat vota certa concipere oportere et in his, quae sunt optima, perseverare. Et hoc Plutarchus

asscribit Numae, nisi quod in aedito per Aldinos volumine προσκυνήσαντας legimus, non προσκυνήσοντας, addens id fuisse velut augurium vota rata firmaque fore. Addit quibusdam hanc quietem videri distinctionem actionum, tanquam qui priori actioni finem imposuerint sedentes apud deos initium alterius actionis ab iisdem auspicentur. Quidam arbitrantur alium subesse sensum, quod oporteat eos, qui sacris operantur, non obiter ac velut aliud agentes hoc facere, sed vacuos ac totos rei divinae intentos. Unde Plutarchus idem tradit, quoties pontifex auguria seu sacra aggrediebatur, praecones clamabant: Hoc age. Ea vox hortabatur, ut qui sacra adirent, reverenter et attente facerent. Idem in *Problematibus rerum priscarum* refert, 10 qui diis vota fecissent, in templis manere et quietem agere solitos, quod actiones hujus vitae frequenter involvant hominem molestiis.

2 (35). I, I, 2 (35). Surgens e lecto vestigium corporis confundito

Ἀναστὰς ἐξ εὐνῆς συνταράττειν τὰ στρώματα, id est Cum surrexeris, stragulas confundito. Videtur idem cum superiore de stragulis complicandis.

2 (36). I, I, 2 (36). A piscibus abstineto

Ἰχθύων μὴ γεύεσθαι, id est Pisces ne gustato. Quamobrem Pythagoras ab urtica marina jusserit abstinere, fortassis illud in causa fuit, quod is piscis Hecatae sit sacer propter mysterium ternionis, quem aiunt huic deae dicatum; sed qua gratia reliquorum item piscium esum interdixerit, non aequè promptum fuerit expedire. 20 Quanquam apud Plutarchum in *Quaestionibus convivialibus* quispiam hujusmodi causam adfert: Pisces quodammodo Pythagoricae disciplinae contubernales videri propter ἔχεμυθίαν, id est silentium, ita ut etiam in proverbium abierit, Ἀφωνότερος ἰχθύος, id est Magis mutus quam piscis. Theon grammaticus apud eundem Plutarchum diversam rationem allegat. Nam piscem maris indigenam et alumnum esse, elementi videlicet non solum alienissimi, verumetiam inimicissimi naturae hominis. Neque enim deos hinc ali, quemadmodum de stellis opinantur Stoici, quin

parentem et servatorem regionis Aegyptiorum Osiridem in hoc dejectum perisse. Proinde nec aqua maris ad potum utuntur nec quicquam eorum, quae in eo gignuntur alunturque, purum et ad hominis usum accomodatum existimant, ut cum quibus nec aerem communem neque regionem habeamus communem. Quinimo aer hic, per quem reliqua omnia vivunt alunturque, illis perniciem adfert tanquam praeter naturam citraque usum et genitis et viventibus. Neque mirum, inquit, si ab animantibus abstinent propter elementum maris ab humana natura alienis nec ob id idoneis, quae cum nostro spiritu ac sanguine misceantur, quando neque nautas alloqui dignantur Aegyptii, si quando fiant obvii, quippe qui ex mari victum sibi parent. Rursum Sylla eodem in loco causam aliam adducit : nempe Pythagoram fere vesci solitum iis, quae fuissent diis immolata, primitiis illis dicatis. Atqui nullus piscis idoneus ad sacrificium.

Plutarchus ipse rationes superiores ita refellit, ut dicat hoc ipso nomine magis oportere vesci piscibus, quod peregrini generis esse videantur. Immane enim planeque Cyclopicum esse, si quae sunt ejusdem generis mutuo laniatu pascantur. Nam quod narrant aliquando Pythagoram empto retium jactu pisces captos emisisse, non eos contempsit velut hostes et alienigenas, sed tanquam amicis jam factis et captivis pepercit persoluto illorum nomine precio. Reddit autem duplicem causam, quare Pythagorae non probaretur piscium esus, partim quod res cum injustitia conjuncta videretur, persequi, occidere, vorare animal, quod ipsa natura nullo pacto laedat hominem aut laedere possit ; deinde quod non ad necessitatem, sed ad luxum supervacaneamque gulae voluptatem pertineat piscium esus. Hinc esse quod Homerus fecerit non Graecos solum, cum circa Hellespontum militarent, a piscibus abstinentes, verumetiam Phaecas ipsos alioqui helluones. Ne procis quidem lurconibus marinum obsonium apposuit, cum utrique insulares essent. Nam apud hos majorem fere videmus tum immanitatem tum luxum. Neque socii Ulyssis unquam aut hamo aut retibus usi sunt, donec farina suppeteret. Verum omni commeatu absumpto paulo prius quam sacros Soli boves devorarent, piscari

coeperunt non obsonii causa, sed ob famem depellendam. Commemorantur hoc loco apud Plutarchum et alia nonnulla de piscium abstinentia, sed haec ad symboli interpretationem satis esse visa sunt.

Tribuitur Pythagorae et illa nobilis sententia teste Plutarcho in commentario De exilio: Ἐλοῦ βίον τὸν ἄριστον, ἥδὺν δὲ αὐτὸν συνήθεια ποιήσει, id est Optimam vitae rationem elige, eam jucundam reddet consuetudo. Divus Hieronymus hoc etiam dogma Pythagoricum refert, quo vir ille totius moralis philosophiae summam complexus videtur: Δεῖ φυγαδεύειν πάντα τρόπον καὶ ἐκκόπτειν τὴν νόσον ἀπὸ τοῦ σώματος, τὴν ἀπαιδευσίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, τὴν ἀσέλγειαν ἀπὸ γαστροῦ, τὴν στάσιν ἀπὸ πόλεως, τὴν διαφωνίαν ἀπὸ τῆς οἰκίας, καὶ κοινῇ ἀπὸ πάντων τὸ ἀκρατές, id est Fugare convenit ac modis omnibus resecare, morbum a corpore, inscitiam ab animo, luxuriam a ventre, seditionem a civitate, discordiam a familia, in summa ab omni negotio intemperantiam.

3. I, 1, 3. Nemo bene imperat, nisi qui paruerit imperio

Οὐκ ἔστιν εὖ ἄρξαι μὴ ἀρχθέντα, id est Fieri non potest, ut bene gerat imperium, qui non tulerit imperium. Manet hoc adagium hodieque vulgo celebre, neminem recte dominum agere, qui non ante ministrum gesserit. Citat autem Aristoteles Politicorum libro tertio: Διὸ λέγεται καὶ τοῦτο καλῶς, ὡς οὐκ ἔστιν εὖ ἄρξαι μὴ ἀρχθέντα, id est Quapropter illud etiam recte dicitur neminem bene imperium gerere, qui non ipse prius sub imperio fuerit. Rursum eodem libro: Τὸν τε γὰρ μέλλοντα ἄρχειν καλῶς ἀρχθῆναί φασι δεῖν πρῶτον, id est Eum enim qui bene sit administraturus imperium, aiunt imperium ferre prius oportere. Magis proverbialiter extulit Plato libro De legibus sexto: Δεῖ δὴ πάντ' ἄνδρα διανοεῖσθαι περὶ πάντων ἀνθρώπων, ὡς ὁ μὴ δουλεύσας οὐδ' ἂν δεσπότης γένοιτο ἄξιος ἐπαίνου, id est Jam illud oportet unumquemque de mortalibus universis cogitare, qui non servierit, eum haudquaquam dominum fore laude dignum. Plutarchus In ducem imperitum: Οὔτε γὰρ πίπτοντός ἐστιν ὀρθοῦν οὔτε διδάσκειν ἀγνοοῦντος οὔτε

ἀκοσμοῦντος κοσμεῖν ἢ τάπτειν ἀτακτοῦντος ἢ ἄρχειν μὴ ἀρχομένου, id est Neque enim lapsi partes sunt alios erigere neque inscii docere neque incompositi componere neque ordinare inordinati neque imperare, qui imperium non sit passus. Idem hoc laudis peculiariter tribuit Agesilao : Ἐλθεῖν ἐπὶ τὸ ἄρχειν μὴ ἀπαίδευτον τοῦ ἄρχεσθαι, id est Venisse ad imperium non indoctum parere imperio. Seneca libro De ira II : Nemo regere potest, nisi qui et regi. Natum adagium a nobili illo Solonis apophthegmate, quod in ejus vita refert Diogenes Laertius : Ἄρχε πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι, id est Imperium gere, sed ubi prius imperium ferre didiceris. Itaque referri potest vel ad eos, qui prius alieno parendo imperio discunt imperium
10 in alios gerere vel qui prius cupiditatibus imperant suis, quam in alios exercent imperium. Neque enim idoneus est ut aliis dominetur, qui ipse servit affectibus, neque rex aliis esse potest, nisi quem ratio rexit.

4. I, I, 4. Adonis Horti

Ἀδώνιδος κήποι, id est Adonidis horti, de rebus leviculis dicebatur parumque frugiferis et ad brevem praesentemque modo voluptatem idoneis. Pausanias testatur Adonidis hortos olim in delitiis fuisse, lactucis potissimum ac foeniculis frequentes, in quibus semina haud aliter atque in testa deponi consueverint, eoque rem in proverbium abiisse contra futiles ac nugones homines et voluptatibus ineptis natos ;
20 Erant autem ii horti Veneri sacri propter Adonidem ejus amasium primo aetatis flore praereptum atque in florem conversum. Horum mentionem facit Plato in Phaedro : Ὁ νοῦν ἔχων γεωργός, ὧν σπερμάτων κήδοιτο καὶ ἔγκαρπα βούλοιτο γενέσθαι, πόττερα σπουδῇ ἂν θέρους εἰς Ἀδώνιδος κήπους ἀρῶν χαίροι θεωρῶν καλοὺς ἐν ἡμέραισιν ὀκτῶ γιγνομένους, ἢ ταῦτα μὲν δὴ παιδιᾶς τε καὶ ἑορτῆς χάριν δρῶη ἂν, ὅτε καὶ ποιοῖ ; id est Num agricola qui sapiat semina quae curae haberet quaeque cuperet aliquando fructum adferre, aetatis tempore summo studio in Adonidis hortos mittet gaudetque spectare eos intra dies octo jam pulchros effectos, an ea

quidem per lusum ac festi gratia faciet, si quando tamen fecerit ? Item Plutarchus in commentario, cui titulus Περί τοῦ βραδέως ὑπὸ θείου τιμωρουμένου, id est De eo, qui a numine sero punitur : Ἀλλὰ μικρός τις καὶ κενόσπουδος ὁ θεός ἐστιν ὥστε μηδὲν ἡμῶν ἐχόντων θεῖον ἐν αὐτοῖς μηδὲ προσόμοιον ἀμωσγέπως ἐκείνῳ καὶ διαρκές καὶ βέβαιον, ἀλλὰ φύλλοις, ὡς Ὅμηρος ἔφη, παραπλησίως ἀπομαραινομένων παντάπασι καὶ φθινόντων ἐν ὀλίγῳ, ποιεῖσθαι λόγον τοσοῦτον, ὥσπερ αἱ τοὺς Ἀδώνιδος κήπους ἐπ' ὀστράκοις τισὶ τιθηνοῦμεναι καὶ θεραπεύουσαι γυναιῖκες, ἐφημέρους ψυχὰς ἐν σαρκὶ τρυφερᾷ καὶ βίου ῥίζαν ἰσχυρὰν οὐ δεχομένη βλαστανούσας, εἶτα ἀποσβεννυμένας ἀεὶ ὑπο τῆς τυχούσης προφάσεως, id est Imo morosior quispiam et levicularum rerum curiosus est deus, qui cum nihil habeamus divinum in nobis, neque quod ullo modo ad illius similitudinem accedat quodque constet ac stabile perpetuumque sit, quin magis foliorum ritu, quemadmodum ait Homerus, undequaque marcescamus intereamusque brevi, tantam nostri curam habeat non aliter quam mulieres, quae Adonidis hortos ad dies pauculos vernantes in testulis quibusdam nutriunt foveatque animas brevi duraturas in carne tenera et solidam vitae radicem non recipiente suppullulantes ac mox ad quamvis occasionem interituras. Meminit et Theocritus Idyllio Θ :

Πὰρ δ' ἀπαλοὶ κᾶποι πεφυλαγμένοι ἐν ταλαρίσκοις,
20 Ἀργυροῖς, id est
Adsunt et teneri calathis candentibus horti,
Servati.

Effertur paroemia etiam hoc modo, Ἀκαρπότερος τῶν Ἀδώνιδος κήπων, id est Infructuosior Adonidis hortis. Non dissimili figura Isaeus apud Philostratum juveniles voluptates appellat Ταντάλου κήπους, quod umbris ac somniis persimiles sint nec expleant hominis animum sed iritent potius. Similiter Pollux sophistae Athenodori dictionem appellabat Tantalii hortos, quod juvenilis esset ac levis, speciem prae se ferens, quasi esset aliquid, cum nihil esset.

5. I, I, 5. Infixo aculeo fugere

Βαλὼν φεύξεσθαι οἶει ; id est Jaculo immisso fugiturum te putas ? Metaphora proverbialis, ubi quis dicto convitio seu maleficio quopiam peracto statim subducit sese, ne vel tueri cogatur quod dixerit aut ne mutuum recipiat. Eryximachus, medicus in Convivio Platonis, Aristophani discedere paranti ne cogeret et ipse laudare Cupidinem ac jocis quibusdam poeticis eludenti : Βαλὼν γε, φάναι, ὦ Ἀριστόφανες, οἶει ἐκφεύξεσθαι ; ἀλλὰ πρόσεχε τὸν νοῦν καὶ οὕτως λέγε ὡς δώσων λόγον. Ἴσως μέντοι, ἂν δόξη μοι, ἀφήσω σε, id est Ut videtur, inquit, Aristophanes, immisso in nos jaculo fugiturum te credis ? Quin tu animum adverte
10 atque ita loquere tanquam rationem redditurus. Sane, si mihi videbitur, fortassis te dimittam. Utitur item in Phaedone et in primo De republica libro, quanquam hoc loco mutat metaphoram et ad balneatorem iniecta aqua discedentem refert : Ταῦτα εἰπὼν ὁ Θρασύμαχος ἐν νῶ εἶχεν ἀπιέναι, ὥσπερ βαλανεύς ἡμῶν καταντλήσας κατὰ τῶν ὕτων ἀθρόον καὶ πολὺν τὸν λόγον, id est Haec locutus Thrasymachus in animo habebat discedere, ceu balneator quispiam offusis in aures copiosis ac multis
20 verbis. Ac mox eodem in loco, Οἶον ἐμβαλὼν λόγον ἐν νῶ ἔχεις ἀπιέναι, id est Velut injecto dicto paras discedere. Respexit ad proverbium Plutarchus in commentario De iis, qui tarde puniuntur a numine : Ἀλλ' οὐδ' εἰ βαλὼν, εἶπεν, ἀπηλλάγη, καλῶς εἶχε περιορᾶν τὸ βέλος ἐγκείμενον, id est Quinetiam si discessit, inquit, immisso jaculo, non convenit telum inhaerens negligere. Allusit ad hanc paroemiam Aristoteles in tertio Naturalium auditionum libro. Refellens enim Anaxagorae sententiam, qui dixisset infinitum immotum esse et in seipso conquiescere, negat satis esse dixisse tantum et aufugere, cum causam etiam reddere debuerit, quamobrem infinitum moveri non posset : Οὐ γάρ, inquit, ἰκανόν, τὸ οὕτως εἰπόντα ἀπηλλάχθαι, ut obiter et orthographiam emendem, non Aristotelis, sed typographi. Quadrabit igitur in eos, qui velut oracula quaedam pronuntiant aliis conjectandi materiam ministrantes, ut qui non interpretentur quamobrem ita

senserint. Translatum videtur ab apibus aut vespis, quae infixio aculeo statim aufugiunt. Id enim innuit Plato in Phaedone. Potest et ad Parthos referri, qui jaculo coniecto in hostem mox equis versis se fuga proripiunt nec audent cominus congregi. Simillimum est huic, quod est apud Ciceronem libro De finibus bonorum quarto : Scupulum, inquam, abeunti, sed videbimus. Solet enim scrupulus esse molestus ambulanti. Idem apertius in oratione pro L. Flacco : Flacco vero quid profuit, qui valuit tam diu dum huc prodiret? Mortuus est aculeo jam dimisso ac dicto testimonio.

6. I, 1, 6. Nodum solvere

10 Κάθαμμα λύειν, id est Nodum solvere, dicebatur qui negotium alioqui impeditum facile conficeret. Natum hinc aiunt, quod tradunt Midam curru nodis quibusdam inexplicabilibus e corni libro connexo vectari solitum. De hoc in templo reposito proditus erat apud Phrygas rumor, ut qui vinculum illius soluisset, eum Asiae imperio potiturum. Alexander Magnus explicuit exempto clavo, qui jugum temoni connectebat; quidam aiunt gladio dissecuisse. Cujus historiae alio loco mentionem faciemus in proverbio Herculanus nodus. M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro quinto : Caesari nullus honos a senatu habeatur, dum hic nodus expeditur, id est dum hoc negotium conficitur.

7. I, 1, 7. Dodonaeanum aes

20 Δωδωναῖον χαλκεῖον, id est Dodonaeanum cymbalum aut tintinnabulum. In hominem dici consuevit improbae atque importunae loquacitatis. Zenodotus citat ex Ariphoro Menandri. Tradit autem in Dodona duas fuisse sublimes columnas, in altera positam pelvim aeream, in altera pensile pueri simulachrum flagellum aereum manu tollentis, quoties autem ventus vehementius flaverit, fieri ut scutica impulsa crebrius lebetem feriat isque percussus tinnitum reddat ad multum etiam temporis resonantem. Alii referunt ad aera Corinthia, quae prae caeteris clarius tinniant.

Meminit hujus adagii Stephanus in dictione Dodone. Juvenalis ad adagium allusisse videtur, cum ait :

Tot pariter pelues, tot tintinnabula credas

Pulsari,

muliebrem garrulitatem taxans. Suidas diversam adagii adfert interpretationem ex Daemone. Ait enim oraculum Jovis quod olim erat in Dodona, lebetibus aereis undique cinctum fuisse, ita ut inuicem sese contingerent. Itaque necessum erat fieri, ut uno quopiam pulsato vicissim et omnes resonarent sonitu per contactum ab aliis ad alios succedente. Durabatque in longum tempus tinnitus ille, videlicet in orbem 10 redeunte sono. Putatque paroemiam dictam in sordidos et quantumvis pusilla de re querulos. Verum Aristoteles hoc commentum ut fictitium refellit adferens aliud interpretamentum, quod modo retulimus, de columnis duabus et simulachro pueri. Plutarchus in commentario Περὶ τῆς ἀδολεσχίας indicat in Olympia porticum quandam fuisse ratione mathematica ita compositam, ut pro una voce multas redderet, atque ob id ἐπτάφωνον appellatam. Cumque hac confert homines impendio loquaces, quos si verbulo tangas, continuo referunt tantum verborum, ut nullus omnino sit garriendi finis. Meminit hujus adagionis et Iulius Pollux libro sexto, capite de loquacibus, his verbis : τὸ ἐκ Δωδώνης χαλκεῖον.

8. I, I, 8. Prora et puppis

20 Πρῶρα καὶ πρύμνη, id est Prora et puppis. M. Tullius libro Familiarium epistolarum ultimo scribens ad Tyronem suum paroemiam hanc refert his verbis : Mihi prora et puppis, ut Graecorum proverbium est, fuit a me tui dimittendi, ut rationis meas explicares. Prora itaque et puppi summam consilii nostri significamus, propterea quod a prora et puppi, tanquam a capite et calce, pendeat tota navis. Apud Graecos invenio pronuntiatum hoc pacto : Τὰ ἐκ πρῶρας καὶ τὰ ἐκ πρύμνης ἀπόλλυται, id est A prora pariter atque a puppi pereunt siue prora pariter ac puppis perit, hoc est ad interuicem. Philostratus in Heroicis : Ἀλλὰ δεῖ προσδεδέσθαι τῇ

νηί, καθαπερ τὸν Ὀδυσσεά, εἰ δὲ μή, καὶ τὰ ἐκ πρῶρας φασὶ καὶ ἐκ πρύμνης ἀπολεῖται, id est Sed oportet Ulyssis in morem navi alligatum esse, alioqui et prora, quod dici solet, et puppis perit. Consimili figura dictum est in Apocalypsi : Ἐγὼ εἰμι ἄλφα καὶ ὦ, Ego sum alpha et ω. Ego sum rerum omnium summa. Omnia proficiscuntur a me velut a fonte, et ad eundem omnia referuntur tanquam ad felicitatis portum. Nam alpha, α, Graecis prima littera est, magnum postrema. Neque dissidet hinc illud Theocriticum in Encomio Ptolemaei :

Ἀνδρῶν αὖ Πτολεμαῖος ἐνὶ πρῶτεσσι λεγέσθω

Καὶ πύματος καὶ μέσσοι, id est

10 Ast hominum in numero decantetur Ptolemaeus

Primus et ultimus ac medius.

Item Vergilianum illud : A te principium, tibi desinet. Huc pertinet quod Demosthenes pronuntiationem τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον καὶ τὸ τρίτον esse dixit universam eloquentiam intelligens. Plato De legibus libro quarto : Ὁ μὲν δὴ θεός, ὥσπερ καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν τε καὶ τελευτὴν καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων, id est Jam deus quidem ipse, quemadmodum vetusto verbo dicitur, tum initium tum finem tum medium rerum omnium complectens. Plutarchus in commentario De liberis educandis : Ὅτι ἐν πρῶτον καὶ μέσον καὶ τελευταῖον ἐν τούτοις κεφάλαιον ἀγωγή σπουδαία καὶ παιδεία νόμιμός ἐστι, id est Quod una res

20 primum et medium ac postremum hic caput est, proba institutio legitimaque eruditio. Aristoteles libro Rhetoricorum tertio refert ex Alcidamante quodam, qui philosophiam legum vallum ac fossam appellarit, omne legum praesidium in philosophia situm innuens. At philosophus eam metaphoram tanquam duram ac frigidam damnat, quasi vero non durior sit illa superior Πρῶρα καὶ πρύμνη. Verum in oratione seria fortassis vitiosae fuerint, in adagiis non item offendit duricies, ut quae saepenumero vel aenigmatum simillima sint eaque ferme laudatissima videantur, quae paulo longius detorta fuerint. Proinde quoties summam totius negotii et omne momentum praesidiumque significabimus, proram et puppim aut

fossam et vallum dicemus, ut pietas studiorum nostrorum propria et puppis esse debet. Quibusdam omnium rationum prora et puppis est pecunia. Adversus Carthaginensium vim Scipio fossa pariter et vallum erat, id est praecipuum tutamentum.

9. I, 1, 9. Umbrae

Σκιαί, id est Umbrae, proverbiali joco dicebantur olim ii, qui venirent ad conuivium non ipsi quidem vocati, sed comites eorum qui vocati fuerant, sic illos sequentes velut umbra corpus ultro sequitur. Ad hanc paroemiam alludit Horatius Epistolarum libro primo scribens ad Torquatam :

10 Brutam tibi Septimiumque,
Et nisi coena prior potiorque puella Sabinum
Destinet, ad summam, locus est et pluribus umbris,
Sed nimis arcta premunt olidae convivia caprae.

Hoc loco neque Acron proverbii facit mentionem, opinor, quod rem vulgo jactatam ceu notam praeterierit. Christophorus Landinus, vir alioqui doctus, umbras interpretatur loca in rure operta umbris, in quibus commode discumbant convivae. Praeterea capras interpretatur scurras mordaces. Postremo : Dic quotus esse velis, ad hunc exponit modum : Rescribe, cujus fortunae homines tibi convivas adhibeam. Nam si cupis digniore te, eris postremus, si inferiores, eris primus. Haec non fueram
20 adscripturus, nisi conduceret ostendisse in quae deliramenta virum eruditum adigat nonnumquam unius proverbiali ignorantia. Sensus autem Horatiani carminis sic habet. Admonet Torquatam, ut ad coenam veniat paucis comitatus, videlicet Bruta, Septimio et Sabino, non quod sit defuturus in accubitu locus, si velit plureis umbras secum adducere, verum id futurum incommodi, ut alarum odor convivii suavitatem, si angustius sedeatur. Deinde si velit omnino plureis umbras, id est comites, praemoneat se de numero, ne non respondeat apparatus. Brutam itaque, Septimium

et Sabinum umbras Torquati vocat, si veniant non ipsi quidem inuitati, sed a Torquato, quem vocarat Horatius, ceu comites adducti. Item alibi :

Cum Servilio Balatrone

Vibidius, quos Moecenas adduxerat umbras,

id est ultroneos comites. Plutarchus Συμποσιακῶν libro septimo, quid sint umbrae narrat his verbis : Τὸ δὲ τῶν ἐπικλήτων ἔθος, οὓς νῦν σκιάς καλοῦσιν, οὐ κεκλημένους αὐτούς, ἀλλ' ὑπὸ τῶν κεκλημένων ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἀγομένους, ἐζητεῖτο πόθεν ἔσχε τὴν ἀρχήν· ἐδόκει δὲ ἀπὸ Σωκράτους, Ἀριστόδημον ἀναπέισαντος οὐ κεκλημένον εἰς Ἀγάθωνος ἰέναι σὺν αὐτῷ καὶ παθόντα τι γελοῖον· ἔλαθε γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπολειφθεὶς ὁ Σωκράτης, ὁ δὲ προεισηλθεν, ἀτεχνῶς σκιά προβαδίζουσα σώματος ἐξόπισθεν τὸ φῶς ἔχοντος, id est, Mos autem adducendi comites, quos nunc umbras appellant, non ipsos quidem vocatos, sed ab aliis qui vocati fuerant ad convivium adductos, quaesitum est, undenam inoleverit. Existimabant natum a Socrate, qui Aristodemo persuaserit, ut non vocatus secum ad Agathonis convivium accederet. Acciderat enim Aristodemo ridiculum quiddam. Siquidem cum inter eundem non sentiret Socratem a tergo relictum, prior ingressus est, plane velut umbra corpus praecedens lumine a tergo sequente. Hactenus Plutarchus. Est autem haec de Socrate et Aristodemo fabula apud Platonem in dialogo, cui titulus Συμπόσιον.

20 **10. I, I, 10. Nihil ad Parmenonis suem**

Οὐδὲν πρὸς τὴν Παρμένοντος ὕν, id est Nihil ad Parmenonis suem. De aemulatione dictum, quae longo intervallo abesset ab eo quod imitaretur. Plutarchus in Symposiacis, quintae decadis secundo problemate, quo pacto natum sit adagium narrat ad hanc ferme sententiam : Parmeno quispiam fuit ex hominum eorum genere, qui nostris etiam temporibus varias animantium et hominum voces ita scite imitantur ac repraesentant, ut audientibus tantum, non etiam videntibus verae, non imitatae voces videantur. Neque desunt quos hoc artificum majorem in modum

delectet. Parmenon igitur hac arte vulgo ut jucundissimus ita etiam celeberrimus fuisse perhibetur ; quem cum reliqui conarentur aemulari ac protinus ab omnibus diceretur illud : Εὖ μὲν, ἀλλ' οὐδὲν πρὸς τὴν Παρμένοντος ὕν, hoc est Recte quidem, verum nihil ad Parmenonis suem, quidam prodiit veram suculam sub alis occultatam gestans. Hujus vocem cum populus imitaticiam esse crederet statimque, sicut solent, reclamarent : Τί οὖν αὕτη πρὸς τὴν Παρμένοντος ; id est Quid haec ad Parmenonis suem ? vera sue deprompta ac propalam ostensa refellit illorum iudicium, utpote non ex vero sed ex imaginatione profectum. Meminit idem Parmenonis ac suis adumbratae in commentariis De audiendis poetis. Nec
10 intempestiviter utemur hoc adagio, quoties aliquis opinione deceptus de re perperam judicat. Veluti si quis epigramma parum eruditum ac neotericum supra modum admiraretur persuasus antiquum esse. Rursum, si quod antiquum esset et eruditum, ceu nuperum damnaret. Tantum enim valet haec imaginatio, ut eruditissimis etiam viris in iudicando imponat.

11. I, I, 11. Syncretismus

Συγκρητισμός Cretico proverbio dicebatur, quoties fieret, ut qui modo videbantur hostes acerrimi, repente in summam concordiam redigerentur. Id quod frequenter evenire solet, maxime si quando malum aliquod inciderit utriusque commune. Plutarchus in commentario Περί φιλαδελφίας, id est De fraterna
20 charitate, recenset simulque explicat paroemiam his verbis : Ἔτι τοίνυν ἐκεῖνο δεῖ μνημονεύειν ἐν ταῖς πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς διαφοραῖς καὶ φυλάττειν, τὸ τοῖς φίλοις αὐτῶν ὀμιλεῖν καὶ πλησιάζειν τότε μάλιστα, φεύγειν δὲ τοὺς ἐχθροὺς καὶ μὴ προσδέχεσθαι, μιμούμενον αὐτὸ γοῦν τοῦτο τὸ Κρητῶν, οἱ πολλάκις στασιάζοντες ἀλλήλοις καὶ πολεμοῦτες ἔξωθεν ἐπιόντων πολεμίων διελύοντο καὶ συνίσταντο· καὶ τοῦτο ἦν ὁ καλούμενος ὑπ' αὐτῶν συγκρητισμός, id est Praeterea oportebit et ilud meminisse fratribus inter se dissidentibus observareque, ut potissimum eo tempore consuetudinem habeas et convictum cum illorum amicis.

Rursum, inimicos fugias neque admittas ad familiaritatem, illud videlicet Cretensium exemplum secutus qui frequenter, cum factionibus et bellis intestinis inter sese pugnarent, invadentibus aliunde hostibus ommissa contentione conjuncti sunt. Atque is erat, quem illi syncretismum appellabant. Hactenus Plutarchus. Simile quiddam refert de Sudracis et Mallis Quintus Curtius libro nono, quos alias bellare inter se solitos, periculi societas junxerat imminente Alexandro. Pertinet huc, quod alias ex Aristotele referemus : Συνάγει τοὺς ἀνθρώπους τὰ κακά, id est Conciliant homines mala. Adagium recte accommodabitur et in illos qui amicitiam ineunt, non quod sese ex animo diligant, sed quod alter alterius opis egeat aut quo veluti conjunctis copiis
10 communem inimicum pessudent. Id quod his temporibus saepenumero factitari videmus, ut arma jungant alioqui inter se infensissimis animis. Tanta inest et Christianis hominibus ulciscendi rabies. Refertur et ab Apostolio quodam Byzantino, recentissimo apud Graecos proverbiorum coacervatore.

12. I, I, 12. Qui circa salem et fabam

Περὶ ἄλα καὶ κύαμον, id est Juxta salem et fabam. In eos dicebatur, qui se simularent scire quod nescirent. Siquidem divini responsuri fabam et salem apponebant. Unde qui inter sese de rebus arcanis communicarent, τοὺς περὶ ἄλα καὶ κύαμον appellabant. Ad hunc quidem modum scriptum legitur in Diogeniano reliquisque Graecarum paroemiarum collectoribus. Verum Plutarchus in
20 Symposiacorum problematum decade quarta non fabam, sed cuminum scribit, nisi forte depravatus est codex : Ἐκεῖνο δὲ πως ὑμᾶς λέληθε τοὺς περὶ ἄλα καὶ κύμινον, ὅτι τὸ μᾶν ποικίλον ἐστὶ, τὸ δὲ ἥδιον, id est At illud fortasse vos fugit, quod aiunt, qui juxta salem ac cuminum, quod illud quidem lautius, hoc suavius. Rursum ejusdem operis decade quinta : Ἐζήτει Φλώρος ἐστιωμένων ἡμῶν παρ' αὐτῶ, τίνες ἂν εἶεν οἱ περὶ ἄλα καὶ κύμινον ἐν τῇ παροιμίᾳ λεγόμενοι, id est Quaerebat Florus, cum apud ipsum coenaremus, quinam essent, qui in proverbio juxta salem et cuminum dicerentur. Apollonphanes autem grammaticus sic eam

quaestionem dissolvit, ut dicat adagium summam familiaritatem significare. Siquidem qui magnopere inter se familiares sunt, hi vel salem vel cuminum una coenant neque requirunt apparatus ullum ciborum. Unde et ille jocus est Octavii Caesaris ad quendam, a quo fuerat convivio perparco frugalique acceptus: Nesciebam me tibi esse tam familiarem. Huc pertinet etiam illud, quod suo loco referemus: Ἄλλα καὶ τράπεζαν μὴ παραβαίνειν, id est Non oportet transgredi salem et mensam, hoc est amicitiae jus, quod his rebus conciliatur, non est violandum. Porro salis nomine frugalem victum innui, passim ex poetis licet cognoscere. Horatius in Odis :

10 Vivitur parvo bene, cui paternum
Splendet in mensa tenui salinum.

Idem in sermonibus: Modo sit mihi mensa tripes et / concha salis puri. Verum in divinationibus videtur magis religionis causa solitus apponi. Cur autem hic honos sali potissimum sit habitus, quaeritur apud Plutarchum in eo quem modo citavi loco. Nam et Homerus salem divinum appellat et Plato scripsit salem rebus divinis amicissimum familiarissimumque. Proinde Aegypti honoris causa prorsum a sale abstinent adeo ut ne panibus quidem vescantur sale conditis. Tametsi Plutarchus arbitatur Aegyptios hac gratia potius abstinuisse, si quando pure vivere vellent, quod praecipue libidinem iritare putetur idque propter calorem. Praeterea non est
20 veri dissimile illos abdicasse sibi salem tanquam condimentum omnium suavissimum, ita ut non immerito opsoniorum opsonium appellari possit. Nam sunt qui hac de causa salem gratiam nominaverint, quod citra hunc omnia videantur insipida ingrataque. Quanquam illud maxime divinum in se sal habere videtur, quod a corporibus vita destituta putrefactionem ac tabem arcet neque sinit prorsum interire diu morti velut resistens animaeque, quoad licet, vice fungens. Atqui nihil est anima divinius. Hujus ut est officium animantia tueri continereque neque sinere compaginem dilabi, itidem sal, animae exemplo, cohibet corporum harmoniam ad tabem tendentium et membrorum inter sese amicitiam conservat. Haec eadem

ratione fulguris ignem sacrum ac divinum arbitrantur, quod ictorum corpora multo tempore perdurent neque putrescant. Habet et illud quasi divinum sal, quod vim quandam gignendi genuinam habere credatur vel hoc argumento, quod sicuti paulo superius dictum est, seminalem vigorem expergefacit acuitque. Proinde qui canibus alendis dant operam, salsis carnibus ac salsamentis eos pascunt, quo ad gignendum reddantur alacriores. Accidit huc, quod e navibus marinis immensa murium vis soleat enasci. Neque desunt qui dicant mulieres etiam citra virilem operam fieri gravidas, si salem linguant. Praeterea putant huc alluisse poetas, qui non sine causa finxerunt Venerem geniturae principem e salo natam fuisse, quam etiam ἀλιγενῆ, il
10 est saligenam, cognominant. Quin iidem deos omnes marinos foecundos et plurimorum liberorum progenitores faciunt. Denique nullum est animal neque terrestre neque volatile perinde foecundum, ut sunt omnia marina.

Hujusmodi ferme de sale disseruntur apud Plutarchum, quae quidem hoc magis libuit referre, quod in Christianis etiam mysteriis, praecipue baptismi, quo renascimur atque denuo gignimur ad salutem, sal in primis admisceatur, ut ex his, quae veteres de sale senserunt, non nihi etiam theologus ad suum usum possit accomodare.

13. I, I, 13. Duabus ancoris fultus

Ἐπὶ δυοῖν ὄρμει, id est Duabus nixus in portu sedet, subaudiendum ancoris.
20 De firmis et immotis et qui rem suam probe constabilierunt. Ductum a navibus intra portum tuto manentibus a prora simul et a puppi projectis ancoris. Meminit Aristides in Panathenaicis. Ab eadem metaphora ductum est, quod adversus Ctesiphontem dixit Demosthenes: Οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὄρμει τοῖς πολλοῖς subaudiendum ἀγκύρας, id est Haud eadem ancora nixus est, qua vulgus hominum.

14. I, I, 14. Sine capite fabula

Ἀκέφαλος μῦθος, id est Sine capite sermo, dicitur imperfectus ac mutilus. Plato libro De legibus sexto : Οὐκουν δὴ που λέγων γε ἂν μῦθον ἀκέφαλον ἐκὼν καταλίπομι· πλανώμενος γὰρ ἂν ἀπάντη τοιοῦτος ὢν ἄμορφος φαίνοιτο, id est Nequaquam profecto, postea quam dicendi parteis suscepi, sermonem absque capite libens reliquerim. Etenim si oberrans talis occurrat alicui, Foedus videretur. Rursus in Gorgia : Ἀλλ' οὐδὲ τοὺς μύθους φασὶ μεταξὺ θέμις εἶναι καταλείπειν, ἀλλ' ἐπιθέντας κεφαλὴν, ἵνα μὴ ἄνευ κεφαλῆς περιῖη, id est At ne sermones quidem interim aiunt fas esse deserere, quin potius imponendum illis caput, ne sine capite
10 obambulent. Fortassis allusit ad id, quod refert Plutarchus in dialogo De defectis oraculis. Apud Cretenses festum quoddam novis et absurdis cerimoniis agebatur ostenso hominis simulacro sine capite. Hunc aiebant Homerioni patrem fuisse, qui constuprata per vim nympa sine capite fuerit repertus. Proverbium refertur a Zenodoto.

15. I, I, 15. Inter sacrum et saxum

Tyndarus apud Plautum, alter e captivis, cum jam proditis dolis esset deprehensus nec haberet, quam arte possit elabi,

Nunc ego, inquit, omnino occidi.

Nunc ego inter saxum sacrumque sto, nec quid faciam scio.

20 Apuleius Asini sui libro undecimo : Plurimum ergo duritia paupertatis intercedente, quod ait vetus proverbium, inter sacrum et saxum positus cruciabar. Explicat autem Apuleius allegoriam adagii videlicet alludens ad sacerdotium, cui erat initiandus, et paupertatem saxo duriolem, per quo non suppetebant sumptus. Sumptum aparet ex priscis feoderis feriendi ceremoniis, in quibus feialis porcum saxo feriebat haec interim pronuntians : Qui prior populus foedus rumpet, Iupiter eum feriat,

quemadmodum ego porcum hoc lapide ferio. Sed undecunque fluxit adagium, satis liquet dici solitum in eos, qui perplexi ad extremum periculum rediguntur.

16. I, I, 16. Inter malleum et incidem

Μεταξὺ τοῦ ἄκμονος καὶ σφύρας, id est Inter incidem et malleum. Huic non dissimile refertur ab Origene theologo quadam in Hieremiam homilia his quidem verbis : (nam Graeca desideramus) Jam quoddam est apud nationes tritum vulgi sermone proverbium, ut de his qui anxietatibus et ingentibus malis premuntur, dicant : Inter malleum et incidem.

17. I, I, 17. Nunc meae in arctum coguntur copiae

10 Rem eandem diversa significat allegoria Terentius in Heautontimorumenos, cum ait : In angustum oppido nunc meae coguntur copiae. Metaphora sumpta ab exercitu, qui laborat iniquo conclusus loco et undique obsidetur ab hostibus, ut difficile sit effugere.

18. I, I, 18. In acie novaculae

Nec abhorret a superioribus illud, quod ab Homero sumptum maximisque celebratum auctoribus in adagionem abiit : Ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς, id est In novaculae cuspide sive acie, pro eo, quod est : in summo discrimine. Sic enim in Iliadis decimo loquitur Nestor :

Nῦν γὰρ δὴ πάντεσσιν ἐπὶ ξυροῦ ἴσταται ἀκμῆς
20 Ἥ μάλα λυγρὸς ὄλεθρον Ἀχαιοῖς ἦ ἐ βιῶναι, id est
Nunc etenim cunctis sita res in cuspide ferri est,
Vivantne an tristi exitio absumantur Achivi.

Sophocles in Antigone :

Φρόνει, βεβῶς αὖ νῦν ἐπὶ ξυροῦ τύχης

Sunt etiam Tiresiae vatis verba Creontem admonentis, ut sapiat in tanto constitutus periculo. Rursus in Epigrammatibus :

Εὐρώπης Ἀσίας τε δορυσθενέες βασιλῆες,
Ἵμῖν ἀμφοτέροισιν ἐπὶ ξυροῦ ἴσταται ἀκμή, id est
Europae atque Asiae reges Mavorte potentes,
Nunc vobis utrisque novaculae in acumine est.

De Menelao ac Paride singulari certamine decernentibus, uter Helena potiretur. Theocritus in Dioscuris :

10 Ἀνθρώπων σωτήρας ἐπὶ ξυροῦ ἤδη ἐόντων, id est
Certa salus hominum jam ferri in cuspe stantum.

Sumptum videtur a circulatoribus, qui in cuspe gladiatorum ingrediuntur, aut ab iis, qui ferrum manu contrectant, ut admonent in hunc auctorem edita scholia.

19. I, I, 19. Res est in cardine

Huic non omnino diversum est illud : Res est in cardine, quod Servius proverbium esse admonuit enarrans illud Maronis : Haud tanto cessabit cardine rerum, putatque perinde valere, quasi dicas Res est in articulo. M. Tullius In eo cardo rei vertitur dixit pro eo, quod est : ex hoc tota res pendet. Quintilianus libro decimo : Nam ut taceam de negligentibus, quorum nihil refert, ubi litium cardo vertatur. Idem libro quinto : Nam si fatetur, multis ex causis potuit cruenta esse vestis ; si negat, hic
20 causae cardinem ponit, in quo si victus fuerit, etiam in sequentibus ruit. Sumptum ab ostiis, quae cardinibus sustentur volvunturque.

20. I, I, 20. Novacula in cotem

Εὐρὸς εἰς ἀκόνην, id est Novacula in cotem. Dici solitum in hos, qui forte in eas res inciderunt, in quas minime volebant. Neque novacula potest incommodius cadere, quam si in cotem incurrat. Ab hoc non ita multum abhorret illud Horatianum : Et fragilli quaerens illidere dentem / infrinet solido. Rcete

accomodabitur et in eum, qui laedendi cupidus tandem hominem nactus est a quo vicissim laedatur, cum illi nocere non possit. Siquidem novacula, si in molle quippiam inciderit, dissecat ; si in cotem, retunditur. Huc respexit Tarquinius, qui dixit sibi in animo esse, ut Actius Navius augur novacula cotem discinderet, significans in cotem nihil posse novaculam, quanquam ab augure factum quod ille fieri posse non credebat. Refert Livius libro primo.

21. I, 1, 21. Caliga Maximini

Caliga Maximini vulgo dictitatum est in homines insulsos et immodicae proceritatis. Id adagii refert Julius Capitolinus in vita Maximini imperatoris Nam cum esset, inquit, Maximinus pedum, ut diximus, octo et prope semis, 10 calciamentum ejus, id est campagium regium, quidam in luco qui est inter Aquileiam et Aritiam, (Arziam legunt quidam, alii malunt inter Anagniam et Aritiam) posuerunt, quod constat pede majus fuisse hominis vestigio atque mensura. Unde etiam vulgo tractum est, cum de longis atque ineptis hominibus diceretur : Caliga Maximini. Hactenus Julius. Ergo proverbium rectius usurpabitur, si cum odio contemptive dicatur, propterea quod is Maximinus (unde natum esse constat) invisissimus esset pariter et populo Romano et senatui, quippe Thrax natione, deinde sordido genere, postremo moribus barbaris ac feris. Quinetiam nunc homines insignitae proceritatis vulgo male audiunt, tanquam socordes atque inertes.

22. I, 1, 22. Clematis Aegyptia

Huic confine est, quod a Phalero Demetrio refertur : Κληματις Αιγυπτία, id est Clematis Aegyptia. Id ait joco dici solitum in eos, qui corpore praeter modum procero atque atro colore essent. Natum haud dubie ab ejus herbae specie, de qua meminit Dioscorides libro quarto. Plinius lib. XXIV, cap. XV, Itali, inquit, centunculum vocant, rostratis foliis, ad similitudinem capitis penularum, jacens in arvis. Graeci autem clematidem appellant. Sed cum clematidis multae sint species,

quas inibi recenset Plinius, una duntaxat proverbium locum fecisse videtur, ea nimirum quae clematis Aegyptia cognomine dicitur. Dicitur autem, quod hanc maxime gignat Aegyptus, folio lauri longo tenuique, adversus serpentes et privatim aspides ex aceto pota efficax, quae eadem ab aliis daphnoides, ab aliis polygonoides vocatur. Laertius in vita Zenonis ex auctoritate Apollonii scribit Zenonem fuisse gracili corpore, statu procero, atra cute. Deinde auctorem citat Chrysippum, qui in secundo Proverbiorum suorum libro scripserit ob eam causam a quodam Clematidem Aegyptiam fuisse dictum.

23. I, 1, 23. Res ad triarios rediit

10 Romanum exstat adagium cum primis et annotandum : Res ad triarios rediit. Eo licebit uti cum significabimus rem eo periculi redactam esse, ut extremo conatu summisque viribus sit enitendum et ad extrema confugiendum consilia, quibus si nihil proficiatur, jam nihil reliquum esse videatur, dum consilia, unde subsidium sperare possis. Veluti si in disceptatione quapiam litteraria mediocribus ambigentibus ad unum aliquem summae doctrinae virum rem deferre cogere mur. Aut in ancipiti negotio potentissimorum amicorum opem implorare compelleremur, quos non nisi maxima quadam adacti necessitate soleamus interpellare. Denique si cum vulgaribus illis consiliis res explicari nequit, ad novum aliquod et egregie callidum confugitur. Quemadmodum Terentianus ille Phormio in sui nominis fabula, cum significaret

20 neque in Antiphone neque in Phaedria neque in Geta satis esse praesidii ad retundendam senis saevitiam, Ad te, inquit, Phormio, summa redit. Natum est adagium a ratione modoque componendi Romani exercitus. Refertur autem pariter et explicatur a T. Livio, primae decadis libro octavo, cujus verba libuit subscribere : Postremo in plureis ordines acies distribuebatur. Ordo enim sexagenos sive ut alii legunt sexcenos milites, duos centuriones vexillarium unum habebat. Prima acies hastati erant, manipuli quindecim, distantes inter se modicum spacium. Manipulus leves vicos milites, aliam turbam scutatorum habebat. Leves autem, qui hastam

tantum gessaque gererent, vocabantur. Haec prima frons in acie florem juvenum pubescentium ad militiam habebat. Robustior inde aetas totidem manipulorum, quibus principibus est nomen, hos sequebantur scutati omnes, insignibus maxime armis. Hoc triginta manipulorum agmen antepilanos appellabant, quia sub signis jam alii quindecim ordines locabantur, ex quibus ordo unusquisque tres partes habebat. Earum unamquamque primum pilum vocabant. Tribus ex vexillis constabat. Vexillum centum octoginta tres ut alii sex homines erant. Primum vexillum triarios ducebat, veteranum militem spectatae virtutis, secundum rorarios minoris roboris aetate factisque, tertium accensos, minimae fiduciae manum ; eo et in
10 postremam aciem rejiciebantur. Ubi his ordinibus exercitus instructus esset, hastati omnium primi pugnam inibant. Si hastati profligare hostem non possent, pede presso eos retrocedentes in intervalla ordinum principes recipiebant. Tum principum pugna erat, hastati sequebantur. Triarii sub vexillis considebant sinistro crure porrecto, scuta innixa humeris, hastas subrecta cuspide in terram fixas, ut haud secus quam vallo septa inhorreret acies, tenentes. Si apud principes quoque haud satis prospere esset pugnatum, a prima acia ad triarios sensim referebantur ; inde rem ad triarios redisse, cum laboratur, proverbio increbuit. Triarii consurgentes, ubi in intervalla ordinum suorum principes et hastatos recepissent, extemplo compressis
20 ordinibus velut claudebant vias, unoque continente agmine, jam nulla spe post relicta, in hostem incedebant. Id erat formidolosissimum hosti, cum velut victos insecuti novam repente aciem exurgentem autam numero cernebant. Hactenus T. Livius, cujus ex verbis satis arbitror liquere proverbium, ut nostra interpretatione jam non sit opus. Item Vegetius De re militari libro II declarat post omnes acies solere collocari triarios omni armorum genere instructos, qui genu posito subsidebant, ut, si primam aciem vinci contigisset, ab iis integrato praelio victoria repararetur. Modestus in libello De vocabulis rei militaris Sextus, inquit, ordo post omnes a firmissimis et scutatis et omni genere armorum munitis, bellatores tenebat, quos antiqui triarios appellabant. Hi ut requieti et integri acrius invaderent hostes, post

ultimas acies sedere consueverunt et, si quid in primis ordinibus accidisset, de eorum viribus reparaturis spes tota pendeat. Flavius Vopiscus in Vita Firmi imperatoris indicat robustissimum quemque militem in triarios allegi solitum, docens eum nervis robustissimis fuisse hoc argumento, quod triarium quoque vinceret.

24. I, 1, 24. Sacram ancoram solvere

Huic finitum est illud, quod apud Graecos celebratur: Ἱερὰν ἄγκυραν χαλάζειν, id est Sacram solvere ancoram, quoties ad extrema praesidia confugitur.

Translatum a nautis, qui maximam ac validissimam ancoram vocant eamque tum demum mittunt, cum extremo laborant discrimine. Lucianus in Jove tragoedo :

10 Ἄκουσον δὴ ἱερὰν, φασίν, ἄγκυραν καὶ ἦν οὐδεμιᾶ μηχανῇ ἀπορρήξεις, id est Audi jam sacram, ut aiunt, ancoram quamque nulla vi quaes abrumpere. Sic enim

appellat argumentum insolubile. Rursum in Drapetis : Ἔδοξεν οὖν σκοποῦμενος τὴν ὑστάτην ἄγκυραν, ἦν ἱερὰν οἱ ναυτιλλόμενοι φασι, καθιέναι, id est Visum est igitur re perpensa extremam ancoram, quam nautae sacram nominant, demittere.

Rursum in Apologia : Μία μοι ἴσως ἐκείνη ἄγκυρα ἔτι ἄβροχος, id est Mihi fortassis una illa ancora adhuc superest integra, id est illud mihi adhuc superest quo possim confugere. Euripides in Helena :

Ἄγκυρα δὴ μου τὰς τύχας ὀχεῖ μόνη, id est

Mihi ab unica fortuna pendet ancora,

20 hoc est duntaxat spes mihi superest. Aristides in Themistocle : Καὶ ὥσπερ τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τῆς ἐκείνου φωνῆς ἐχόμενοι, id est Ac velut a sacra ancora de illius voce pendentes. Divus Chrysotomus de Lazaro contione 4. conscientiam appellat ἱερὰν ἄγκυραν, quod illa nunquam patiatur hominem abripi vi cupiditatum veluti ventorum procella, quin obnitatur.

25. I, I, 25. Movebo talum a sacra linea

Idem pollere putat Diogenianus : Κινῶ τὸν ἀφ' ἱερᾶς, id est Sacrae lineae talum moveo. De iis, qui extrema parant experiri. Id Julius Pollux libro nono exponens ait aludo quopiam tesserarum natum esse adagium. Lusum autem fuisse hujusmodi, ut utrique ludentium essent calculi quinque totidem impositi lineis ; unde et Sophocles dixerit πεσσὰ πεντέγραμμα, id est tesserae quinque linearum. Inter eas lineas, utrinque quinas, unam fuisse mediam, quam sacram vocabant ; unde qui talum movisset, is sacrae lineae talum movere dicebatur. Id vero non fiebat, nisi cum res posceret, ut ludens ad extrema confugeret auxilia. Usurpat hoc adagium
10 Plato libro De legibus quinto : Καθάπερ πεττῶν ἀφ' ἱεροῦ, id est Tanquam a sacra tessera. Plutarchus in libro, qui inscribitur An seni sit gerenda respublica : Τελευταίαν ὥσπερ τὴν ἀφ' ἱερᾶς ἐπάγουσιν ἡμῖν τὸ γῆρας, id est Postremam nobis tanquam a sacra linea senectam allegant, hoc est veluti causam gravissimam. Idem commentario De comparatione terrestrium ac marinorum : Φέρε κινήσαντες τὴν ἀφ' ἱερᾶς βραχέα περὶ θεϊότητος αὐτῶν καὶ μαντικῆς εἴπωμεν, id est Age moto talo a sacra linea paucis de divinitate eorum et divinatione dicamus. Rursum idem Adversus Colotam Epicureum : Εὐθύς οὖν τὸν ἀφ' ἱερᾶς κεκίνηκεν ὁ Κολώτης, id est Protinus igitur talum a sacra movit Colotes, hoc est statim id quod
20 est gravissimum aggressus est, ut impugnaret Apollinis de Socrate iudicium. Idem in vita Martii Coriolani de civitate Romana ob Coriolani minas perturbata : Ἄρα τὴν ἀφ' ἱερᾶς ἀφῆκεν, id est Sublatam a sacra linea tesseram misit. Desperatis enim rebus ad deorum religiebat confugiebat supplicatum missis sacrificis, aedituis, initiatoribus, auguribus etc. Huc allusit Theocritus in Bucoliastis :

Καὶ τὸν ἀπὸ γραμμᾶς κινεῖ λίθον, id est

Atque a lineola lapidem movet,

de quo nobis et alias facta mentio.

26. I, I, 26. Nudior leberide

Γυμνότερος λεβηρίδος id est Nudior leberide, de vehementer tenuibus. Leberis enim serpentis exuvium significat, quo nihil potest esse inanius. Accidit autem hoc omnibus fere, quae cortice integuntur sed molliore velut stellioni, lacertae, praecipue serpentibus ; atque haec ferme bis exuunt vere et autumnus, praesertim vipera. Serpenti primum ab oculis incipit decedere pellis, ita ut obcaecari videatur iis, qui rem non intelligunt ; atque una nocte et die senectus tota exuitur a capite usque ad caudam. Ex insectis rejuvenescunt silpha et culex eaque, quorum pennae vaginis obteguntur sicut scarabei, item locustae et cicadae. In genere marinorum exuit et cancer idque saepius anno. Atque hoc exuvium Graecis etiam σῦφαρ dicitur, cujus mira sentitur tum levitas tum siccitas universo humore in novum foetum consumpto. Auctor Aristoteles libro De natura animantium octavo. Ait Suidas Leberidem hominem fuisse supra modum pauperem, ita ut vulgari sermoni locum fecerit. Athenaeus in *Dipnosophistis* : Σαυτὸν ἀποφαίνεις κενώτερον λεβηρίδος, id est Ostendis teipsum inaniorem leberide.

27. I, I, 27. Qui quae vult dicit, quae non vult audiet

Si dixeris quae vis, quae non vis audies. Divus Hieronymus in Rufinum nominatim proverbii loco citat : Nihilque super hoc audies, inquit, nisi illud e trivio : cum dixeris quae vis, audies quae non vis. Terentius in *Andria* :

20 Si mihi pergat quae vult dicere, quae non vult audiet.

Rursum in prologo *Phormionis* :

Benedictis si certasset, audisset bene.

Eodem allusit in prologo *Andriae* :

Desinant

Maledicere, malefacta ne noscant sua.

Obscurius etiam in prologo *Eunuchi* :

Tum si quis est, qui dictum in se inclementius

Existimet esse, sic existimet, sciat

Responsum non dictum esse,

responsum enim vocat convicium convicio redditum. Sed hic locus admonet, ut quorundam errorem coarguam, qui in margine adscripserant me in his quae sequuntur legere, quia laesit prius : imo sic legebatur in vulgatis exemplaribus. Ego primus ex fide veterum restitui germanam lectionem, nimirum hanc :

Quale sit, prius

Qui bene vertendo et eas describendo male

10 Ex Graecis bonis Latinas fecit non bonas,

Idem Menandri Phasma nunc nuper dedit,

ut quale sit idem valeat quod apud Graecos οἶον, apud Latinos velut aut quod genus sit quibus utimur exemplum proposituri. Meminerat enim de convicio regerendo, ejus mox subjicit exemplum, deinde prius respondet ad adverbium quod sequitur, nuper. Qui prius male verterat multas fabulas, quarum non meministis, idem nuper dedit ineptam fabulam Phasma, cujus potestis meminisse. Verum ut ad rem redeamus, primus hujus adagii pater Homerus fuisse videtur, apud quem hic versus est in Iliadis Υ :

Ὅπποῖόν κ' εἶπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαις, id est

20 Talia dicentur tibi, qualia dixeris ipse.

Item Hesiodus libro, cui titulus Opera et dies :

Εἰ δὲ κακόν τ' εἶποις, τάχα κ' αὐτὸς μείζον ἀκούσαις, id est

Fors male dicenti dicentur plura vicissim.

Rursus in eodem :

Εἰ δὲ κεν ἄρχῃ

Ἦ τι ἔπος εἰπὼν ἀποθύμιον ἦ καὶ ἔρξας,

Δις τόσα τίνυσθαι μεμνημένος, id est

Si quod prior ipse

Aut verbum aut factum dicasve gerasve molestum,

Ad te cum duplici rediturum foenore noris.

Euripides in *Alcestide* :

Εἰ δ' ἡμᾶς κακῶς

Ἐρεῖς, ἀκούση πολλά κού ψευδῆ κακά, id est

Si dixeris nobis male,

Mala invicem permulta nec falsa audies.

Longe venustius idem extulit Sophocles citante Plutarcho :

Φιλεῖ γὰρ γλῶτταν ἐκχέας μάτην

10 Ἄκων ἀκούειν οὖς ἐκῶν εἶπη λόγους, id est

Etenim solet qui dicta temere jecerit,

Audire nolens verba, quae dixit volens.

Refertur ex Sophocle :

Φιλεῖ δὲ πολλὴν γλῶσσαν ἐκχέας μάτην

Ἄκων ἀκούειν οὖς ἐκῶν εἶπεν κακῶς, id est

Qui multa temere verba fudit, is solet

Audire nolens quae volens dixit male.

Quin etiam his nostris temporibus ejusmodi quiddam vulgo dictitant : Ut salutabis, ita et resalutaberis, hoc est ut tua fuerit oratio, ita tibi respondebitur. Plautus :

20 Contumeliam si dices, audies. Caecilius in *Chrysio* apud Gellium : Audibis male, si

male dicis mihi. Eodem pertinet Euripideum illud apud auctores passim obvium :

Ἀχαλίνων στομάτων ἀνόμου τ' ἀφροσύνης τὸ τέλος δυστυχία, id est Infrenis oris et iniquae vecordiae finis seu vectigal, calamitas. Celebratur et hoc inter Chilonis

apophthegmata : Μὴ κακολογεῖν τοὺς πλησίον· εἰ δὲ μὴ, ἀκούσεσθαι ἐφ' οἷς λυπήσεσθαι, id est Non esse maledicendum iis, quibuscum agimus ; alioquin

audituros, quae molestiam adferant. Huc arbitror adscribendum versiculum, quem

Quintilianus ut vulgo jactatum citat : Nec male respondit, male enim prior ille rogarat.

28. I, I, 28. Sero sapiunt Phryges

Hoc proverbium ex vetustissima tragoedia Livii Andronici mutuo sumptum est, quae inscribitur Equus Trojanus : Sero sapiunt Phryges. Usurpatur a Cicerone in Epistolis familiaribus : In equo, inquit, Trojano scis esse : sero sapiunt Phryges. Convenit in eos, quos stulte factorum sero poenitet. Siquidem Trojani tot jam acceptis cladibus vix decimo demum anno de restituenda Helena consultare coeperunt ; quam si statim initio reposcenti Menelao reddidissent, innumerabilibus sese calamitatibus subduxissent. Euripides in Oreste :

Ὅψέ γε φρονεῖς εὖ, τότε λιποῦσ' αἰσχρῶς δόμους, id est

10 At nunc profecto serius sapis bene,

Cum tunc penates turpiter reliqueris.

Nam verba sunt ad Helenam Electrae. Refertur et a Festo Pompeio proverbii titulo. Demades auctore Plutarcho dicere solebat Athenienses nunquam decernere pacem nisi pullis vestibus indutos, innuens eos bellandi cupidiores quam sat esset, nec nisi clade suorum admonitos de pace cogitare. At nos quanto sumus Atheniensibus vecordiores, qui ne tot quidem annorum malis docti bellum odimus nec de pace, quam inter Christianos perpetuam esse oportebat, tandem incipimus cogitare.

29. I, I, 29. Piscator ictus sapiet

20 Eandem habet sententiam illud apud Graecos celebratissimum : Ἀλιεύς πληγεὶς νόον οἴσει, id est Piscator percussus sapiet Idque ferunt ab huiusmodi quodam eventu natum : Cum piscator quispiam piscibus, quos intra rete tenebat, manum admovisset atque a scorpione pisce feriretur, ictus, inquit, sapiam. Itaque suo malo doctus cavit in posterum. Plinius libro trigesimosecundo demonstrat id esse peculiare draconi et scorpione pisci, ut laedant aculeis, si manu tollantur. Zenodotus ait paroemiam extare apud Sophoclem.

30. I, I, 30. Factum stultus cognoscit

Idem aliter effertur ab aliis : Πεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω, id est Rem peractam stultus intellexit. Sumptum est autem ex Homero, qui pluribus locis hanc usurpavit sententiam. Ut in Iliados Π et Υ :

Μήτε ἀντίος ἴστασ' ἔμοιο,

Πρὶν τι κακὸν παθέειν· ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω, id est

Mihi obvius ire caveto, prius quam

Noxae aliquid capias ; nam factum novit et excors.

Huc allusit Euripides in Bacchis :

10 Κακοῦ γὰρ ἐγγύς ὦν ἐμάνθανεν, id est

Nam didicit affinis malo,

de Pentheo, qui sero nec nisi sua pernicie doctus coepit revereri Bacchum. Neque huic diversum est, quod admonet senarius ille inter Graecanicas sententias celebris :

Ἡ δὲ μετάνοια γίγνεται ἀνθρώποις κρίσις, id est

Tum judicant homines, ubi jam poenitet.

Eodem pertinet Vergilianum illud :

Discite justitiam moniti et non temnere divos.

Item illud Demosthenicum : Non emo tanti poenitere. Unde perquam eleganter Fabius apud Titum Livium eventum stultorum magistrum appellat Nec eventus
20 doceat hoc, inquit, qui stultorum magister est, sed ratio. Plinius in Panegyrico, quem Trajano dixit, hujusmodi seram et infrugiferam prudentiam miseram vocat. Terror, inquit, et metus et misera illa ex periculis facta prudentia monebat, ut a republica (erat autem omnino nulla respublica) oculos, aures, animos averteremus.

31. I, I, 31. Malo accepto stultus sapit

Paulo diversius extulit Hesiodus eandem tamen sententiam, cum ait in libro, cui titulus Opera et dies :

Δίκη ὑπερῦβριον ἴσχει

Ἐς τέλος ἐξελοῦσα· παθῶν δέ τε νήπιος ἔγνω, id est

Tandem sua poena nocentem

Consequitur passusque sapit tum denique stultus.

Ad quam sententiam videtur alludere et Homerus in Iliados Ψ :

Ἴνα γνοίης ἀποτίνων, id est

Uti tuo damno cognoscas.

Plato in Symposio : Ἄ δὴ καί σοι λέγω, ὦ Ἀγάθων, μὴ ἐξαπατᾶσθαι ὑπὸ τούτου, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων παθημάτων γνόντα εὐλαβηθῆναι, καὶ μὴ κατὰ τὴν
10 παροιμίαν ὥσπερ νήπιον παθόντα γνῶναι, id est Quae sane tibi quoque dico, Agathon, ne ab hoc fallaris, sed, ex cognitis his, quae nobis acciderunt, caveas, nec juxta proverbium veluti stultus post acceptum malum sapias. Huc referendum et Plautinum illud in Mercatore : Feliciter is sapit, qui alieno periculo sapit. In eadem sententiam Tibullus Elegiarum libro tertio :

Felix quicumque dolore

Alterius discas posse carere tuo.

Huc alludunt et illae sero sapientium voces : Nunc scio quid sit amor.

Nunc ego

Et illam scelestam, et me miserum esse sentio.

20 Ah, / vix tandem sensi stolidus.

Videtur adagium ex illa vetustissima fabula manasse, de duobus fratribus Prometheo atque Epimetheo, quae quidem refertur apud Hesiodum ad hanc ferme sententiam : Jupiter iratus Prometheo propter ignem furto sublatum e coelo ac mortalibus redditum cupiensque illum simili retaliare dolo Vulcano negotium dat, ut e luto puellae simulachrum quanto maximo posset artificio fingat. Id simul atque factum est, singulos deos deasque monet, ut ei simulachro suas quisque dotes adjungerent ; unde et virgini Pandora nomen affictum apparet. Hanc igitur omnibus formae, cultus, ingenii linguaeque dotibus cumulatam Jupiter cum pyxide pulcherrima

quidem illa, sed intus omne calamitatum genus occultente ad Prometheum mittit. Is recusato munere fratrem admonet ut, si quid muneris sese absente mitteretur, ne reciperet. Redit Pandora persuasoque Epimetheo pyxidem donat. Eam simul ac aperuisset evolantibusque morbis sensisset Jovis ἄδωρα δῶρα, sero nimirum sapere coepit. Ubi Hesiodus palam ad adagionem alludens ait :

Αὐτὰρ ὁ δεξάμενος ὅτε δὴ κακὸν εἶχ' ἐνόησεν, id est

Accepit tactusque malo tum denique sensit.

Idem significat in Theogonia. Haec, inquit, peperit Προμηθεά,

Ποικίλον αἰολόμητιν, ἀμαρτίνοόν τ' Ἐπιμηθέα,

- 10 Prometheum vafrum nominans ac variis instructum consiliis, Epimetheum post erratum sapientem. Unde et Pindarus in Pythiis appellat illum ὀψίνοον quasi sero sapientem. Quod ipsa etiam indicant vocabula. Nam προμηθεύς Graecis eum significat, cui prius quam rem aggrediatur, suppetit consilium ; ἐπιμηθεύς, cui re peracta tum demum consilium in mentem venit ; προμηθεύεσθαι est consilio malis imminentibus occurrere. Lucianus in dialogo quodam ex comico quopiam citat hunc versiculum dictum in Cleonem, quod sero nec nisi confecto negotio saperet :

Κλέων Προμηθεύς ἐστι μετὰ τὰ πράγματα, id est

Rebus peractis est Cleon Prometheus.

- Idem in calce ejusdem dialogi : Ἐπεὶ τό γε μεταβουλεύεσθαι Ἐπιμηθέως ἔργον, οὐ
20 Προμηθέως ἐστίν, id est Nam illud quidem post rem consulere Epimethei est, non Promethei. Effertur etiam ad hunc modum paroemia : Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, id est Post mala prudentior. Rursum hoc pacto : Ἐξ ὧν ἔπαθες, ἔμαθες, id est, ut sententiam magis quam verba reddam, Quae nocent, docent. At multo consultius est alienis malis prudentiorem reddi juxta Graecam sententiam :

Βλέπων πεπαίδευμ' εἰς τὰ τῶν ἄλλων κακά, id est

Aliena spectans doctus evasi mala.

Circunfertur et illud nostrati vulgo jactatum : Mortaleis pudore et jactura doctiores evadere.

32. I, I, 32. Aliquid mali propter vicinum malum

Lysimachus apud Plautum in Mercatore :

Nunc ego verum esse illud verbum experior,

Aliquid mali esse propter vicinum malum.

Quibus ex Plauti verbis satis liquet hanc sententiam vulgari sermone fuisse celebratam. Eam Hesiodus eleganter expressit in opere, cui titulus Opera et dies :

Ἐι γάρ τοι καὶ χρῆμ' ἐγχώριον ἄλλο γένηται,

Γείτονες ἄζωστοι ἔκιον, ζώσαντο δὲ πηοί.

Πῆμα κακὸς γείτων ὅσσον τ' ἀγαθὸς μέγ' ὄνειαρ.

10 Ἐμμορέ τοι τιμῆς ὅς τ' ἔμμορε γείτονος ἐσθλοῦ.

Οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη, id est

Si qua domi inciderit tibi res, tunc ilico omissis

Adsunt vicini zonis, cinguntur at ipsi

Affines ; noxa est vicinus ut improbus ingens,

Contra ita maxima commoditas, si commodus adsit.

Deest honor huic, bona quem vicinia deficit, at nec

Intereat bos, ni vicinus ubi improbus adsit.

Neque tantum inter privatos vicinos haec sententia locum habet, verumetiam experimentis observatum est populos a vicinis subversos. Quemadmodum Aetolis et
20 Acarnanibus evenit, qui se mutuis cladibus everterunt, inter se finitimi. Item Carthaginensibus et Byontinis ; quarum historiarum meminerunt Hesiodi interpretes. Huc videtur leviter alluisse Vergilius in Eclogis, cum ait :

Nec mala vicini pecoris contagia laedent, et,

Mantuae vae miserae nimium vicina Cremonae.

Admonet autem paroemia, uti bonorum convictum et consuetudinem expetamus, a malis nos quammaxime possumus abducamus. Proinde scitum est illud Themistoclis apud Plutarchum, qui cum praedium quoddam venderet, hoc quoque praeconem

addere jussit : Ὅτι καὶ ἀγαθοὺς ἔχει γείτονας, id est Quod vicinos etiam haberet bonos, quasi vicini commendatione futurum esset longe vendibilius. Neque multum abhorret hinc illud ejusdem Hesiodi carmen :

Πολλάκι καὶ ξύμπασα πόλις κακοῦ ἀνδρὸς ἐπαυρεῖ, id est
Saepe mali malefacta viri populus luit omnis.

33. I, 1, 33. Manus manum fricat

Socrates in Axiocho Platonis ait Prodicus sophistae hunc Epicharmi comici versiculum semper in ore fuisse :

Ἡ δὲ χεὶρ τὴν χεῖρα κνίζει, δὸς τι καὶ λάβοις τι, id est

10 Affricat manum manus, da quiddam et aliquid accipe,
videlicet hominis quaestum facete taxans, qui neminem gratis doceret et a quo se quoque quae tum dicturus esset, didicisse affirmabat, at ne id quidem gratuito, imo numerata mercede. Sententia digna tum homine Siculo tum vafro poeta ; sic enim illum appellat Cicero. Monet autem neminem ferme mortalium inveniri, qui velit in quempiam beneficium collocare, a quo non speret aliquid emolumenti vicissim ad se rediturum, sed officium invitari officio, beneficium beneficio provocari. Idem adagium effertur et hoc pacto : Χεὶρ χεῖρα νίπτει, id est Manum manus lavat. Idem pollet utraque metaphora. Nam mutua commoditas est, quoties vel fricat vel abluit manus manum. Circunfertur inter Graecanicas sententias hujusmodi distichon :

20 Ἀνὴρ γὰρ ἄνδρα καὶ πόλις σφάζει πόλιν.

Χεὶρ χεῖρα νίπτει, δάκτυλός τε δάκτυλον, id est

Urbs servat urbem, servat itidem vir virum.

Manus manum, digitumque digitus abluit.

Utitur eo et Seneca in ludicro libello de morte Claudii Caesaris.

34. I, I, 34. Gratia gratiam parit

Eamdem sententiam Sophocles simpliciter extulit in Oedipéo Coloneo : Ἡ χάρις χάριν φέρει, id est Gratiam adfert gratia. Rursum apud eundem in Ajace Mastigophoro :

Χάρις χάριν γάρ ἐστιν ἢ τίκτουσ' αἰεί, id est

Beneficium semper beneficium parit.

Quod Hesiodus velut enarrans in primo Georgicôn :

Τὸν φιλέοντα φιλεῖν καὶ τῷ προσίοντι προσεῖναι

Καὶ δόμεν ὅς κεν δῶ, καὶ μὴ δόμεν ὅς κεν μὴ δῶ·

10 Δώτη μὲν τις ἔδωκεν, ἀδώτη δ' οὐ τις ἔδωκεν, id est

Aequum ut ametur amans, qui accedit jungitor illi,

Da, tibi qui dederit, qui non dederit tibi, ne da,

Danti aliquis dedit, at non danti non dedit ullus.

Quibus significatur beneficium invitari beneficio et officium officio provocari.

Euripides in Helena :

Χάρις γὰρ ἀντὶ χάριτος ἐλθέτω, id est

Beneficium beneficio respondeat.

35. I, I, 35. Par pari referre. Ἴσον ἴσῳ ἐπιφέρειν

20 Terentius in Eunucho paroemiam usurpat superiori non admodum dissimilem : Par pari referto. Qua monemur, ut tales simus in alios, quales in nos illos experimur. Ac juxta Medeam Euripideam amicis simus amici, inimicis infesti, in perfidos perfidi, parcus parci, clamosos clamosi, impudentes improbi ; denique utcunque meritum merito simili retaliemus. Idem in prologo Phormionis :

Quod ab ipso allatum est, sibi id esse relatum putet.

Non inconcinne tum quoque usurpaverimus, si quando verba verbis, blandicias blandiciis, promissa promissis pensamus. Huc pertinet illud non illepidum quod

refert Aristoteles libro *Moralium nono*. Dionysius citharoedum accersiverat, ut sibi caneret in nuptiis, atque cum eo his pactus est legibus, ut quo doctius meliusque caneret, hoc copiosiore ferret mercedem. Annixus est omni artificio citharoedus, uti quam scitissime caneret sperans amplissimum praemium. At postridie pactam mercedem reposcenti musico, qui conduxerat, ait jam persoluisse sese, quod esset pollicitus, nempe par pari retulisse proque voluptate reposuisse voluptatem, spem lucri significans, quae quidem hoc major fuerat, quo magis ex arte cantasset. Verum hoc loco negat philosophus par pari relatum, propterea quod alter id quod volebat accepit, alter eo quod expetebat frustratus est. Huc videtur respexisse Euripides, cum

10 ait in *Andromache* :

Σώφρων καθ' ἡμᾶς σώφρον' ἀντιλήψεται,
Θυμούμενος δὲ τεύξεται θυμουμένων, id est
Modestus in nos sentiet modestum item,
Commotus autem nos reperiet concitos.

Porro proverbium natum videri potest a computationibus veterum Graecorum, apud quos aequalibus cyathis bibere mos erat. Archippus in *Amphitryone secunda* apud Athenaeum libro decimo :

Τίς ἐκέρασε σφῶν, ᾧ κακόδαμον, ἴσον ἴσω ; id est
Quis par, sceleste, miscuit vobis pari ?

20 Item Cratinus in *Pytine* :

Τὸν δ' ἴσον ἴσω φέροντ' ἔγωγ' ἐκτίσομαι, id est
At par pari reddenti ego respondero.

Item libro sexto : Οὐ διὰ τῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἴσον ἴσω τὸν ἰχθὺν πωλούντων, id est Non per eos, qui Romae piscem vendunt parem pari, sentiens singulos pari precio aestimatos vendi. Erat haec vox ἴσον ἴσω sollemnis inter propinandum, ut ex eodem auctore facile liquet. Ea significabant aut pares esse cyathos aut tantundem additum aquae, quantum inesset vini. Hujus formae sunt illa : paria facere, pro pensare ex aequo, et parem calculum ponere. Plinius ad Flaccum : Accepi pulcherrimos turdos,

cum quibus parem calculum ponere nec urbis copiis ex Laurentino nec maris jam turbidi tempestatibus possum. Marcus Tullius libro De Oratore ad Brutum par pari retulit ad schema rhetoricum, quo membra orationis pari syllabarum numerum sibi respondent. Nam, inquit, cum aut par pari refertur aut contrarium contrario opponitur aut quae similiter cadunt verba verbis comparantur, quicquid ita concluditur, plerunque fit ut numerose cadat.

36. I, 1, 36. Eadem mensura

Quod modo retulimus, videtur pariter et ad officii et ad injuriae retaliationem pertinere, verum ad beneficii pensationem magis referendum, quod ait Hesiodus :

10 Ἀὐτῶ τῶ μέτρῳ καὶ λώϊον, αἶ κε δύνηαι, id est :

Aut mensura eadem, aut melius quoque, si qua facultas.

Quo docet, officium remetiendum esse eadem mensura, aut etiam copiosiore, si suppetat facultas, prorsumque hac parte imitandos esse foecundos agros, qui sementem depositam multo cum foenore reddere consueverunt. Citatur a Luciano proverbii vice in Imaginibus : Ἀὐτῶ μέτρῳ φασὶ ἢ καὶ λώϊον, id est, Eadem mensura, quod aiunt, aut melius. M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro decimotertio : Ego autem me parabam ad id, quod ille mihi misisset, ut αὐτῶ τῶ μέτρῳ καὶ λώϊον, si modo potuissem. Nam hoc etiam Hesiodus adscribit, αἶ κε δύνηαι. Hoc adagio non gravatus est uti praeceptor noster Christus in Evangelio, cum ait futurum, ut qua mensura fuerimus aliis emensi, eadem nobis alii remetiantur. Sic enim loquitur apud Matthaeum : Ἐν ᾧ γὰρ κρῖματι κρῖνετε, κριθήσεσθε, καὶ ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν, id est In quo judicio judicatis, in eo judicabimini, et qua mensura metimini aliis, illa remetientur vobis.

37. I, 1, 37. Crassa Minerva. Pingui Minerva. Crassiore Musa

Minerva juxta poetarum fabulas artibus atque ingeniis praesidet. Unde et illud fluxit : Invita Minerva. Praeterea illud Pingui seu crassa Minerva, quod quidem jam

olim proverbii vice celebratur. Columella libro De re rustica duodecimo, capite primo : In hac autem, inquit, ruris disciplina non consideratur ejusmodi scrupulositas, sed quod dicitur, pingui Minerva, quantumvis utile continget villico tempestatis futurae praesagium. Idem in primi libri praefatione : Potest enim nec subtilissima, nec rursus, quod aiunt, pingui Minerva res agrestis administrari. Idem libro decimo. Nec tamen Hipparci subtilitas pinguioribus, ut aiunt, rusticorum litteris necessaria est. Dicitur pinguiore Minerva fieri, quod inconditius, simpliciusque quasique indoctius fit, non autem exquisita arte nec exactissima cura. Unde et Priapus ille, cum rem obscoenam, quam poterat urbanus per involucra verborum
10 petere, nudis verbis rogat, Crassa, inquit, Minerva mea est. Et Horatius Philosophum describens non exactis illis Stoicorum rationibus atque argutiis instructum, sed veluti citra artem philosophiam moribus exprimentem neque tam disertum quam simplicem ac sincerum,

Rusticus, inquit, anormis, sapiens crassaque Minerva.

Aulus Gellius lib. XIV, ca. I : Nequaquam tamen id censebat in tam brevi exiguoque vitae spatio, quantovis hominis ingenio comprehendi posse et percipi, sed conjectari pauca quaedam et, ut verbo ipsius utar, *παχύτερον*, id est crassius et pingui Minerva.

38. I, I, 38. Crassiore Musa

20 *Παχυτέρα μούση*, id est Crassiore Musa. Eandem paroemiam sic extulit Quintilianus, Institutionum oratoriarum libro I : Libet propter quosdam imperitiores etiam crassiore, ut vocant, Musa dubitationem hujus utilitatis eximere. Invenitur aliquoties apud scriptores non inidoneos pinguiore formula pro eo, quod est : planius atque intelligibilius. Dictum est et Latine loqui pro eo, quod est : aperte et simpliciter. M. Tullius in Verrem : Latine me scitote, non accusatorie loqui. Idem in Philip. : Sed ut solent ii, qui plane et Latine loquuntur. In Priapeiis :

Simplicius multo est, da paedicare, Latine

Dicere.

39. I, I, 39. Rudius ac planius

Inelegantius quidem est illud apud Graecos, sed idem tamen pollet :
Ἀμαθέστερον καὶ σαφέστερον εἰπέ, quod apud eundem refertur Gellium. Nosti enim, inquit, credo, verbum illud vetus, et pervulgatum, Ἀμαθέστερον εἰπέ καὶ σαφέστερον, id est Indoctus rudiusque quodammodo loquere et apertius ac clarius fare. Sumptum apparet ex Aristophanis comoedia, cui titulus Βάτραχοι, id est Ranae :

Ἀμαθέστερόν πως εἰπέ καὶ σαφέστερον, id est :

10 Indoctus proloquitur atque clarius.

Quo carmine Bacchus Euripidis obscuritatem taxat, qui nescio quid parum dilucide proposuerat. Suidas et interpres admonent subesse proverbium, quod hunc ad modum feratur :

Σαφέστερόν κάμαθέστερον φράσον, id est :

Apertius mihi loquere atque indoctus.

20 Suspicio inde sumptum, quod antiquitus illi σοφοί, quos vocant, soleant mysteria sapientiae quibusdam aenigmatum involucris data opera obtegere, videlicet ne prophana turba ac nondum philosophiae sacris initiata posset assequi. Quin et hodie nonnulli philosophiae ac theologiae professores, cum ea quandoque tradant, rem spinis quibusdam ac verborum portentis implicant et involvunt. Sic Plato numeris suis obscuravit suam philosophiam. Sic Aristoteles multa mathematicis collationibus reddidit obscuriora.

40. I, I, 40. Sus Minervam

Tritissimum apud Latinos auctores adagium, Ὡς τὴν Ἀθηνᾶν, id est Sus Minervam, subaudiendum docet aut monet, dici solitum, quoties indoctus quispiam atque insulsus eum docere conatur, a quo sit ipse magis docendus aut, ut Festi

Pompeii verbis utar, cum quis id docet alterum, cujus ipse est inscius. Propterea quod Minervae artium et ingeniorum, ut diximus, tutela tribuitur a poetis. Porro sue nullum aliud animal magis brutum magisque sordidum, ut quod stercoreibus impense gaudeat vel ob jecoris magnitudinem, quae sedes est concupiscentiae ac libidinis, vel ob narium crassitudinem et olfactum hebetem, unde fit ut non offendatur foetore ; tum adeo pronum, ciboque deditum, ut si forte sursum aspicere cogatur, protinus stupore sileat ob insolentiam, ut tradit Alexander Aphrodiseus. Nec est aliud magis indocile, proinde non ad usum aliquem, quemadmodum pecudes nonnullae, sed ad epulas duntaxat a natura donatum videtur. Cui rei testis
10 est Plinius lib. viii, cap. li. Animalium, inquit, hoc maxime brutum animamque ei pro sale datam, non illepide existimabatur. Idem affirmat Varro libro De re rustica secundo, Suillum, inquit, pecus donatum a natura dicunt ad epulandum. Itaque his animam datam pro sale, quae servaret carnem. Atque haec quidem verba quid sibi velint explicat M. Tullius libro De finibus bonorum quinto, Etenim omnium rerum, inquit, quas et creat natura et tuetur, quae aut sine animo sunt aut non multo secus, eorum summum bonum in corpore est, ut non inscite illud dictum videatur in suem, animum illi pecudi datum pro sale, ne putresceret. Sunt autem bestiae, in quibus inest aliquid simile virtutis ut in leonibus, ut in canibus, ut in equis, in quibus non corporum solum ut in suibus, sed etiam animorum aliqua ex parte motus aliquos
20 videmus. Aristoteles in Physiognomicis scribit exigua fronte homines indociles et ad disciplinas ienpros videri atque ad suum genus pertinere, tanquam a docilitate humanisque artibus longe omnium alienissimum. Nam reliqua ferme docilitatis esse capacia, unde nunc quoque vulgo insipidos istos et quasi ventri atque abdomini natos sues appellare consuevimus.

Quin et Suetonius in catalogo illustrium grammaticorum refert Palaemonem arrogantia tanta fuisse, ut M. Varronem porcum appellaret, secum et natas et morituras litteras. Praeterea si quid indoctum atque illitteratum significare volumus, id ex hara profectum dicimus. Quemadmodum M. Tullius in Pisonem : Ex hara

productae, non schola. Hinc igitur natum adagium Sus Minervam. L. Caesar apud Ciceronem libro de Oratore secundo, Sic ego, inquit, Crasso audiente primum loquar de facetii et docebo sus, ut aiunt, oratorem eum, quem cum Catulus nuper audisset, foenum alios aiebat esse oportere. Idem Cicero libro de Academicis quaestionibus primo : Nam et si non sus Minervam, ut aiunt, tamen inepte quisquis Minervam docet. Hieronymus in Rufinum : Praetermitto Graecos, quorum tu jactas scientiam. et dum peregrina sectaris, pene tui sermonis oblitus es, ne vetere proverbio Sus Minervam docere videatur. Usurpat idem verbis commutatis in epistola ad Marcellam, cujus initium Mensuram charitas non habet. M. Varro et Evemerus
10 adagium ad fabulas retulerunt, id quod ex Pompeii verbis licet conjicere. Quam rem, inquit, in medio, quod aiunt, positam ineptis μύθοις involuere maluerunt, quam simpliciter referre. Celebratur a multis Demosthenis scomma, qui cum Demades vociferaretur in eum : Δημοσθένης ἐμὲ βούλεται διορθοῦν, ἢ ὕς τὴν Ἀθηνᾶν, id est Demosthenes vult me corrigere, sus Minervam, respondit : Αὕτη μέντοι πέρουσιν ἡ Ἀθηνᾶ μοιχεύουσα εἰλήφθη, id est Atqui nuper haec Minerva in adulterio fuit deprehensa. Dictum allusit ad Minervam virginem.

41. I, I, 41. Sus cum Minerva certamen suscepit

Cum hoc aut idem aut certe quam maxime finitimum, quod apud Theocritum legitur in Hodoeporis :

20 Ὅς ποτ' Ἀθηναίαν ἔριν ἤρισε, id est

Cum diva est ausus sus decertare Minerva.

Quoties indocti stolidique et depugnare parati non verentur summos in omni doctrina viros in certamen litterarium provocare. Theocriti enarrator sic efferri vulgo παροιμίαν scribit : Ὅς ὦν πρὸς Ἀθήνην ἐρίζεις, id est Sus cum sis, cum Minerva contendis. Scholiastes nescio quis addit eos ἐρίζειν dici, qui verbis certant, ἐρείδειν, qui factis, quo magis ridiculum est, si sus indocilis certet cum Minerva disciplinarum praeside.

42. I, I, 42. Invita Minerva

Latinis et illud est celebratissimum : Invita Minerva, pro eo quod est : refragante ingenio, repugnante natura, non favente coelo. Cicero in *Officiis* : Invita, ut aiunt, Minerva. Idem libro *Epistolarum familiarium* duodecimo : Quinquatribus frequenti senatu causam tuam egi non invita Minerva. Rursum ejusdem operis libro tertio : Idque quoniam tu ita vis, puta me non invita Minerva facturum. Horatius :

Tu nihil invita dices, faciesve Minerva.

Huc allusit Seneca, cum dixit : Male respondere coacta ingenia.

42. I, I, 42. Abiit et taurus in silvam

10 Ἐβα καὶ ταῦρος ἀν' ὕλαν, id est Abiit et taurus in silvam. Pastorale proverbium, allegoria subturpicula, significans divortium ac neglectum veteris amicae. Tametsi licebit in usum verecundiozem trahere hoc modo, si per jocum accommodabitur ad eos, qui pristinos amicos negligere videntur et a familiarium congerronumque grege desuescere. Aut in illos etiam, qui a solitis desciscunt studiis diversumque vitae sequuntur institutum. Theocritus in *Idyllio*, cui titulus est *Theonycho*, nominatim etiam proverbii vice refert :

Αἴνός θην λέγεταιί τις ἔβα καὶ ταῦρος ἀν' ὕλαν, id est

Fertur et hoc olim in silvam secedere taurum.

20 Queritur autem amans se jam pridem ab amica relictum plurimumque jam esse temporis ostendit, quod Cynisca, id est, Catella, nam id erat nomen puellae, sese Lyco quodam oblectet neque omnino curet ad pristinam redire consuetudinem, non magis quam tauri, qui et ipsi nonnunquam a vaccarum armentis secedunt et aut reliquis aggregantur tauris aut solitarii per nemora vagantur nullo foeminarum desiderio tacti. Eum secessum eumque vaccarum neglectum quasique divortium, pastores peculiari verbo vocant ἀτιμαγελεῖν, voce nimirum composita ἐκ τοῦ ἀτιμεῖν, τὸ ἀτιμάζειν καὶ καταφρονεῖν, quod est despiciere negligereque ac pro

nihilo ducere, et ἐκ τοῦ ἀγέλης, quod armentum sonat. Ac tum ἀτιμαγελεῖν, dicuntur tauri, cum segregati a vaccarum commercio adeo non curant illas, ut non modo coitum non appetant, sed ne pascuis quidem iisdem uti velint. Hunc animantis morem simulque vocem ipsam ei tributam rei demonstrat Aristoteles libro De natura animalium sexto his verbis : Ὁ δὲ ταῦρος ὅταν ὥρα τῆς ὀχείας ἦ, τότε γίνεται σύννομος καὶ μάχεται τοῖς ἄλλοις. Τὸν δὲ πρότερον χρόνον μετ' ἀλλήλων εἰσὶν, ὃ καλεῖται ἀτιμαγελεῖν. Πολλάκις γὰρ οἱ γε ἐν τῇ Ἠπείρῳ, οὐ φαίνονται τριῶν μηνῶν· ὅλως δὲ τὰ ἄγρια πάντα ἢ τὰ πλεῖστα οὐ συννέμονται ταῖς θηλείαις πρὸ τῆς ὥρας τοῦ ὀχεύειν. Ea verba nos appendemus magis quam annumerabimus hoc
10 modo : At taurus, cum tempus coitus adfuerit, tum demum incipit communibus cum vaccis pascuis uti cumque reliquis tauris dimicat. Nam ante id temporis inter sese pascuntur, quod quidem appellant ἀτιμαγελεῖν. Sane qui sunt in Epiro provincia tauri, saepenumero trium mensium spacio non apparent ; porro fera animantia aut omnia aut certe pleraque ante tempus coeundi non aggregantur ad communes cum foeminis pascuas.

Illud admonitu dignum mihi visum est in versione Theodori Gazae pro Graeca voce ἀτιμαγελεῖν, quam Romana lingua nullo pacto reddere potest, scriptum esse coarmentari. Idque verbi doctis etiam viris non parum caliginis offudit, ita ut depravatum apud Aristotelem locum existiment, commutataque lectione longe
20 diversum sensum inducant putentque Theodorum in transferendo non mediocriter hallucinatum. At ego tota re diligentius pensiculata videre videor Aristotelicorum verborum sententiam citra ullius vocis commutationem adamussim quadrare : videlicet taurum aggregari cum vaccis et in iisdem versari pascuis appetente coitus tempore eumque non convenire cum reliquis taurorum armentis, sed bellum cum aliis gerere, reliquis autem temporibus tauros cum tauris socialiter iisdem uti pascuis neque foeminarum convictum sequi, sed inter sese agere, quod idem accidat in feris ferme omnibus. Hanc autem taurorum cum tauris societatem neglectis vaccarum armentis vocari ἀτιμαγελεῖν. Quaeso quid hic scrupuli, cur Aristotelicam lectionem

mutandam existimemus, nisi si quid offendit mutatus numerus in ταῦρος et εἰσίην, id quod Aristoteli praesertim eo in opere pene familiare deprehenditur. Dictionem autem illam coarmentari non germanam sed supposititiam esse dubium non est, et aut librariorum incuria aut alicujus parum eruditi temeritate inductuam. Suspicio enim legendum vel dearmentari vel abarmentari. Neque enim adduci possum, ut credam Theodorum hominem tam in omni doctrinae genere absolutum fuisse lapsum praesertim in voce neque magnopere prodigiosa nec inusitata Graecis auctoribus, utpote cujus vim vel ipsa statim indicat etymologia, praeterea quae apud Theocritum auctorem usqueadeo notum vulgatumque legatur ἐν Νομῆϊ ἢ Βωκόλοις,
10 id est in Pastore sive Bubulcis :

Χοῖ μὲν ἀμᾶ βόσκοιντο καὶ ἐν φύλλοισι πλανῶντο

Οὐδὲν ἀτιμαγελεῦντες, id est

Atque hi pascuntur simul inque comantibus herbis

Errant et non ulla gregis divortia quaerunt.

Ad haec Suidas ostendit ταῦρον ἀτιμάγελον appellatum τὸν τῆς ἀγέλης καταφρονοῦντα, id est qui negligeret armentum. Huc mihi videtur nonnihil alluisse Virgilius in Sileno :

Ah virgo infelix, tu nunc in montibus erras.

Ille latus niveum molli fultus hyacintho

20 Illice sub nigra pallentes ruminat herbas

Aut aliquam in magno sequitur grege. Claudite, nymphae,

Dictaeae nymphae, nemorum jam claudite saltus.

Si qua forte ferant oculis sese obvia nostris

Errabunda bovis vestigia ; forsitan illum

Aut herba captum viridi aut armenta secutum

Perducant aliquae stabula ad Gortynia vaccae.

Cum enim ait,

Ille latus niveum molli fultus hyacintho

Ilice sub nigra pallentes ruminat herbas,
taurum innuit ἀτιμάγελον. Item cum ait : Errabunda bovis vestigia. Significat autem poeta taurum, quem adamabat Pasiphae, aut prorsus ἀτιμαγελεῖν aut eatenus ἀτιμαγελεῖν, ut suo armento neglecto vaccas alias sequeretur. Porro de pugna taurorum inter ipsos coitus tempore meminit idem Maro libro Georgicôn tertio :

Nec mos bellantes una stabulare, sed alter
Victus abit longeque ignotis exulat oris
Multa gemens ignominias plagasque superbi
Victoris, tum quos amisit inultus amores,

10 Et stabula aspectans regnis excessit avitis.

Equidem arbitror hanc ipsam vocem, si deflectatur alio, proverbialem esse, quemadmodum sunt et illae καπροῦν et ἵππομανεῖν, ad eamque potissimum respexisse Theocritum, cum ait proverbio dici : Ἔβα καὶ ταῦρος ἀν' ὕλαν. Scholia quae feruntur in Theocritum, habent ἔβα κεν ταῦρος pro καὶ conjunctione copulativa mutata κεν expletiva ; addunt esse proverbium de his dici solitum, qui abessent non reversuri. Taurus enim si semel aufugerit in silvam, capi non potest. Unde non inconcinne quis dixerit maritum diutius ab uxore secubantem ἀτιμαγελεῖν et eum, qui familiares desierit invisere, ἀτιμαγελεῖν, et qui diutius a Musis ac librorum abstinerit contubernio, ἀτιμαγελεῖν. Item qui a convictu
20 hominum abhorreat secumque vivat, ἀτιμάγελον licebit appellare. Et qui a legitimo contubernio aberrarit secesseritque, non inepte dicetur ἀτιμαγελεῖν. Nec prorsus abhorret ab hac forma, quod est apud Aristophanem in Lysistrata :

Οἴκοι δὲ ἀταυρώτῃ διάξω τὸν βίον, id est

Domi absque Tauro coelibem vitam exigam.

Sic enim significavit vitam coelibem foeminae negligentis taurum, id est maritum. Sic et Horatius :

Pereat male quae te

Lesbia quaerenti taurum monstravit inertem.

44. I, I, 44. Annus producit, non ager

Ἔτος φέρει, οὐχὶ ἄρουσα, id est

Annus producit segetem, non arvom.

Hemistichion proverbiale quod refertur a Theophrasto libro De plantis octavo : Πρὸς αὐξησιν δὲ καὶ τροφήν μέγιστα μὲν ἢ τοῦ ἀέρος κρᾶσις συμβάλλεται καὶ ὅλως ἢ τοῦ ἔτους κατάστασις. Εὐκαίρων γὰρ ὑδάτων καὶ εὐδιῶν καὶ χειμώνων γινομένων ἅπαντα εὐφορα καὶ πολύκαρπα, κἂν ἐν ἀλμώδεσι καὶ λεπτογείοις ἦ. Διὸ καὶ παροιμιαζόμενοι λέγουσιν οὐκ ἄλλως, ὅτι ἔτος φέρει, οὐχὶ ἄρουρα. Μέγα δὲ καὶ αἱ χῶραι διαφέρουσιν, id est Ad incrementum autem alimentumque
10 plurimum quidem coeli temperies et in totum anni conditio juvat. Etenim si imbres, serenitates et hiemes accidant opportunae, cuncta felicius atque uberius proveniunt, etiam in salsuginosis ac parum pinguibus agris. Unde non ab re est, quod proverbio dicunt annum producere fructum, non arvom. Veruntamen non parui refert, quae sit regionum ratio. Hic illud obiter admonendum duxi in impressis exemplaribus legi οὐ καλῶς, id est non recte, atque hoc ipsum, ut mea quidem est opinio, οὐ καλῶς, partim quod Theodorus Gaza verterit hoc loco non perperam, partim quod non perinde quadret ad Theophrasti sententiam. Nam is fatetur verum esse plurimum habere momenti coeli conditionem, id quod etiam proverbio testatum sit, quo non sine causa tota proventus ratio tribuitur aeri, tamen nonnihil etiam discriminis situm
20 esse in ipso soli ingenio. Proinde legendum suspicor pro οὐ καλῶς, οὐκ ἄλλως, id est non temere. Quamquam equidem video et illud οὐ καλῶς utcumque posse defendi. Nimirum ut Theophrastus improbet vulgare dictum, quod coelo momentum omne tribuit, cum et a soli ratione magna pars pendeat. Mihi tamen superior lectio magis arridet, atque huic meae sententiae doctos calculum suum addituros existimo. Repetit idem adagium libro De causis plantarum tertio rationem reddens cur in frigidis pariter et calidis regionibus triticum proveniat, haud negans agri naturam nonnihil conferre ad fertilitatem, sed multo maximum momentum habere aerem

circumfusum et cuiusmodi coeli ventorumque temperies contingat, tum ad quos flatus oppositus sit ager. Meminit et Plutarchus in Symposiacis decade septima, problemate secundo. Porro si libebit usum proverbii dilatare, non intempestiviter accommodabitur in hanc sententiam, si quis dicat ad virtutem educationem longe plus adferre momenti quam genus, ac plane perparvi referre, quibus majoribus sis natus, sed multo maxime quibus rationibus educatus quibusque moribus sis institutus. Nam coelum velut educat quod progignit terra. Ad hoc adagii videtur alluisse Euripides in Hecuba, quam ita loquentem facit :

Οὐκουν δεινόν, εἰ γῆ μὲν κακῆ

- 10 Τυχοῦσα καιροῦ θεόθεν εὐσταχυν φέρει,
Χρηστὴ δ' ἀμαρτοῦσ', ὧν χρεῶν αὐτὴν τυχεῖν,
Κακὸν δίδωσι καρπὸν, ἀνθρώποις δ' ἀεὶ
Ὁ μὲν πονηρὸς οὐδὲν ἄλλο, πλὴν κακός,
Ὁ δ' ἐσθλὸς ἐσθλός, οὐδὲ συμφορᾶς ὑπο
Φύσιν διέφθειρ', ἀλλὰ χρηστός ἐστ' ἀεὶ.
Ἄρ' οἱ τεκόντες διαφέρουσιν ἢ τροφαί ;
Ἔχει γέ τοι τι καὶ τὸ θρεφθῆναι καλῶς
Δίδαξιν ἐσθλοῦ, id est

Non novum ergo, si mala

- 20 Favente coelo terra fert segetem bonam,
Bona destituta, quibus opus fuerat, malum
Fructum aedit. At mortalium quisquis malus
Nil possit aliud esse quam semper malus,
Frugi usque frugi. Sors nec ingenium viri
Adversa vitiat, sed probus semper manet ?
Utrum id parentum an educantium magis ?
Recte educari scilicet nonnullam habet
Doctrinam honesti.

Videtur Hecuba plusculum tribuere geniturae quam institutioni miraturque proinde non idem evenire in mortalium moribus, quod in proventu segetum accidat. Porro quanto plus valeat institutio quam genus, Lycurgus eleganter ostendit prolatis apud multitudinem duobus canibus, quorum alter ingenerosa matre natus, propter institutionem gnaviter feram est insecutus, alter generosis ortus parentibus, quod institutus non esset, turpiter relicta fera ad odorem panis ac cibi restitit.

45. I, 1, 45. In vado

Metaphora proverbialis In vado esse pro eo, quod est : in tuto citraque discrimen, sumpta a natantibus aut navigantibus. Terentius : Omnis res in vado est.

10 Plautus in *Aulularia* :

Haec propemodum jam esse in vado salutis res videtur.

Vadum autem est aquae fundus ; in quo quisquis constiterit, is jam effugit periculum ne mergatur.

46. I, 1, 46. In portu navigare

Affinis est huic allegoria : Ἐν λιμένι πλεῖν, id est In portu navigare, qua significamus nos jam a periculo abesse. Propterea quod qui mediis adhuc in fluctibus navigant, hi ventorum et aestus arbitrio navigant. Contra qui jam intra portum sunt, nihil habent negotii cum undis ac ventis. Unde vulgatissima metaphora hominem, in cujus praesidio conquiescimus, portum appellamus. Et
20 qui sese ad tranquillam tutamque aliquam vitae rationem traducunt, in portum se recipere dicuntur. Terentius in *Andria* :

Nunc hujus periculo fit : Ego in portu navigo.

Maro paulo diversius in *Aeneidos* libro septimo :

Nunc mihi parta quies, omnisque in limine portus.

47. I, I, 47. Bos lassus fortius figit pedem

Divus Hieronymus oppido quam elegans adagium usurpavit ad beatum Aurelium Augustinum scribens eumque deterrere cupiens, ne juvenis senem provocet. Propterea quod tardius quidem ad pugnam excitantur hi, qui jam sunt aetate quasi fessi, verum iidem gravius saeviunt atque urgent, si quando senilis illa virtus irritata recaluit : Memento, inquit, Daretis et Entelli et vulgaris proverbii, quod bos lassus fortius figat pedem. A veteri triturae more ductum apparet, cum circumactis a bubus super manipulos plaustris grana excutiebantur, partim a rotis in hoc armatis, partim a taurorum unguis. Et lex illa Mosaica, quam citat apostolus
10 Paulus ad Timotheum, vetat, ne bovi trituranti os obligetur. Itaque bos lassus, quoniam gravius figit pedem, magis est ad trituram idoneus. At non item equus ad cursum. Potest allusum videri et ad hoc, quod juvenes corporis agilitate praepollent, senes in stataria pugna ac viribus superiores sunt, id quod et Vergilius in Daretis et Entelli congressu declarat. Nec admodum hinc abludit illud, quod in Graecorum collectaneis positum reperio, Ἀτρέμας βοῦς, id est Lente bos, subaudiendum movet pedem. Nam sensim quidem movet, at gravius premit.

48. I, I, 48. Tota erras via

Τῇ πάσῃ ὁδῷ ἀφαιμαρτάνεσθαι, id est Tota aberrare via. Proverbium est in eos, qui vehementer aberrant. Terentius in Eunuchio : Tota erras via. Translatum a
20 viatoribus, qui nonnunquam ita solent aberrare a via, ut non sine dispendio quidem, tamen quo tendebant, perveniant ; nonnunquam sic aberrant, ut longe divertant et in diversum tendant. Unde et exorbitare dicuntur, qui a vero aberrant. Aristoteles in Ethicis : Haud tota aberrant via. Idem Naturalium libro I scribit priscos illos philosophos, naturalium causarum scrutatores, exorbitasse ac velut e via depulsos prorsus aberrasse a vero. Sumptum est ex Aristophanis Pluto :

Ἦ τῆς ὁδοῦ τὸ παράπαν ἡμαρτήκαμεν ; id est

Viane tota prorsus exerravimus ?

Quinetiam hodie dictitant eos in via esse, qui recto consilio quippiam instituunt, extra viam, qui qua non oportet ratione rem aggrediuntur. Sunt ferme proverbiales et illae metaphorae doctis usitatissimae : Depellere a via, reducere in viam, monstrare viam, facere viam, sternere viam, aperite viam, praecludere viam, intercludere viam. Cicero in prima Philippica : Quod si putas, totam ignoras viam gloriae. Celebre habetur et illud apophthegma : Bene currant, sed extra viam
Καλῶς μὲν τρέχουσιν, ἀλλ' ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ.

49. I, 1, 49. Toto coelo errare

10 Huic confine est, quod usurpat Macrobius Saturnalium libro tertio
Nunquamne, inquit, Praetextate, tibi venit in mentem toto, ut aiunt, coelo
errasse Vergilium ? Sumptum videtur ex Aristophanis Ranis :

Εὐθὺς γὰρ ἠμάρτηκεν οὐράνιον γ' ὅσον.

Ab Euripide dicitur in Aeschylum, qui plurimum errasset in his quae dixerat. Metaphora ducta vel a Phaethontis aut Cereris fabula, vel a navigantibus, qui coeli siderumque observatione cursum moderantur. Proinde naucleri, cum vehementer aberrant, in coeli parte longe diversa Cynosuram imaginantur nonnunquam totoque aberrant cursu. Nisi malumus coelum pro regione accipere velut Horatius :

20 Coelum non animum mutant, qui trans mare currunt.

50. I, 1, 50. Suo jumento sibi malum accersere

Qui ipse sibi malorum est auctor, Suo jumento sibi malum accersere dicitur, tanquam suo sumptu suaque opera quasi suoapte plaustro malorum sarcinam adportet sibi. Plautus in Amphitryone :

Ipse homo sibi a me malam rem arcessit jumento suo.

Sumpta metaphora a plaustriis onerariis (nam id quoque significat jumentum, auctore Gellio, lib.XX, cap. I) aut certe ab animalibus tergo vectantibus onera.

51. I, I, 51. Suo sibi hunc jugulo gladio, suo telo

Suo gladio suove telo jugulari dicitur, qui suis ipsius dictis revincitur aut qui suopte invento dolove capitur, denique in quem quocunque modo seu dictum seu factum retorquetur, quod ab ipso profectum sit, veluti si quis exemplo Protagorae antistrephon dilemma in eum, qui proposuerit, retorqueat aut si quemadmodum Phalaris Perillum mali tauri repertorem suo invento conficiat. Itaque in Adelphis Terentii Mitio senex fratris Demeae saevitiam increpans
10 hujusmodi utitur sententia : Hoc unum affert vitii senecta, attentiores ad rem sumus quam oportet. Eandem Demea paulo post in fratrem retorquens,

Postremo, inquit, non meum illud verbum facio, quod tu, Mitio,
Bene et sapienter dixti dudum. Vitium commune omnium est,
Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus. Hanc maculam nos decet
Effugere.

Hac ratione cum Mitio constringeretur adigereturque, ut agrum, quem rogabatur, daret, tum Demea Suo, inquit, sibi hunc jugulo gladio. Translata metaphora ab his, qui in pugna suis ipsorum telis aliquoties confodiuntur. Plautus in Amphitryone :

Atque hunc telo suo sibi, malitia sua, a foribus pellere.

20 Cicero pro Cecinna : Aut tuo, quemadmodum dicitur, gladio aut nostro defensio tua conficiatur necesse est. Huc allusit Ovidius in Epistolis Heroidum :

Remigiumque dedi, quo me fugiturus abires ;

Heu, patior telis vulnera facta meis.

Eodem pertinent et illa Ciceronis : In tuum ipse mucronem incurras, necesse est. Rursum : Hic est defensionis tuae mucro ; in eum incurrat oratio tua necesse est. Neque vehementer hinc abludit Livianum illud libro II de secundo bello Punico : Sentiebat Hannibal suis se artibus peti. Lucianus in Piscatoribus : Ὡς παρ' ἡμῶν τὰ

τοξεύματα, ὡς φήσ, λαβὼν καθ' ἡμῶν ἐτόξευες, id est Quae quidem tela a nobis, uti fateris, sumpta adversus nos jaculatus es. Tradit Plutarchus Brasidam ducem educto e corpore telo eodem confodisse eum, qui miserat. Marius unus e triginta tyrannis a milite quodam interemptus narratur a Trebellio Pollione, qui adoriens dixerit : Hic est gladius, quem ipse fecisti ; nam Marius ante imperium faber ferrarius fuerat et ejus militis opera in fabrili officina usus. Hunc igitur vere suo gladio dixeris jugulatum.

52. I, I, 52. Incidit in foveam quam fecit

Idem pollet illud, quod in Odis Davidicis refertur psalmo VII : Λάκκον ὄρυξε καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο, id est
10 Lacum fodit et aperuit eum et incidet in foveam, quam fecit. Translatum vel ab his, qui foveis effossis aut reliquis id genus decipulis insidiantur feris, vel a bellis, in quibus aliquoties suffossis cuniculis hostis hostem captat.

53. I, I, 53. Suo ipsius laqueo captus est

Nec aliud sibi vult quod apud eundem legitur psalmo nono : Ἐν παγίδι ταύτη ἧ ἔκρουσαν, συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν, id est : In ipso laqueo, quem absconderant, comprehensus est pes eorum. Nota metaphora, nempe mutuo sumpta ab his, qui instructis pedicis avibus aut feris insidias tendunt.

54. I, I, 54. Hanc technam in teipsum struxisti

20 Eandem sententiam aliter expressit Lucianus : Ὡστε τὸ σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας, id est : Itaque commentum in tuum ipsius exitium reperisti. De haeredipeta, qui cum divitem ex asse haeredem scripsisset ac testamentum protulisset, quo divitem ad idem faciendum provocaret, tecti ruina subito oppressus est ac sua reliquit illi cujus facultatibus inhiarat. Utendum erit, cum

dolus in alterum excogitatus in caput auctoris recidit, ita ut non raro consuevit accidere.

55. I, I, 55. Turdus ipse sibi malum cacat

His simillimum est illud Graecorum adagium : Κίχλα χέξει αὐτῇ κακόν, id est : Turdus ipse sibi malum cacat. In eos dici solitum, qui sibiipsis ministrarent exitii causam. Siquidem viscum, auctore Plinio, non provenit Nisi maturatum in ventre ac redditum per avium alvum, maxime palumbium ac turdorum. Cujus rei meminit et Servius in sextum Aeneidos. Aristoteles item libro De natura animantium nono tria turdorum genera facit, quorum primum ἰξοβόρον
10 vocatum ait aut ut Athenaeus, ἰξοφάγον nimirum, quod visco vescatur. Quoniam autem visco capiuntur aves, ipsae sibi malum cacant videlicet. Plautus paulo diversius extulit : Ipsa, inquit, sibi avis mortem creat. Quanquam equidem non dubitem affirmare a Plauto cacat, non creat, fuisse scriptum, deinde locum a quopiam semidocto et Graecanici proverbii ignaro depravatum
supposita voce adulterina creat. Sophocles in Antigone :

Ὅστις δ' ἀνωφέλητα φυτεύει τέκνα,

Τί τόνδ' ἂν εἴποις ἄλλο πλὴν αὐτῷ πόνους

Φῦσαι, πολὺν δὲ τοῖσιν ἐχθροῖσιν γέλων ; Id est

Inutiles quicumque liberos serit,

20 Quid aliud hunc quam sibi creare dixeris

Ipsi dolores atque risum malevolis ?

In hos igitur quadrabit paroemia aut in eos, qui potentes sibi generos asciscunt, a quibus postea per vim opprimantur.

56. I, I, 56. Ipse sibi mali fontem reperit

Extat item apud eosdem senarius proverbio celebratus :

Αὐτὸς γὰρ εὗρε τοῦ κακοῦ τὴν πητύαν, id est :

Ipsus mali sibi reperit coagulum.

aut : Αὐτὸς εὔρε τοῦ κακοῦ πηγὴν, id est : Ipse reperit mali fontem. Sic Aeschylus in Persis :

Νῦν κακῶν ἔοικε πηγὴ πᾶσιν εὐρῆσθαι φίλοις, id est

Mali fons est repertus, ut videtur omnibus.

Versus est trochaicus. Sunt enim et perniciosi fontes, quorum aqua gustata mortem aut insaniam adferat ; quos praestiterat non reperisse.

57. I, 1, 57. Capra gladium

10 Eodem ferme pertinet : Αἰξ μάχαιραν, id est Capra gladium, subaudi reperit. In eos dicitur, qui ipsi reperiunt quo pereant. Ortum est autem adagium ab hujusmodi quodam eventu. Olim cum Corinthii Junoni Acraeae (nam id illi cognomen) rem divinam facere pararent (hujus Junonis statuam aiunt a Medea positam fuisse) atque hi, qui ad praebendam hostiam erant conducti defosso sub terra cultro oblitos sese assimilarent, capra pedibus excalpens eum eruit prodiditque itaque mactata est. Quidam sic efferunt paroemiam : Αἰξ δοῦσα τὴν μάχαιραν, id est : Capra cultrum praebens, quidam hoc pacto : Οἷς τὴν μάχαιραν, id est : Ovis cultrum.

58. I, 1, 58. Cornix scorpionum

20 His confine est et illud : Κορώνη τὸν σκορπίον, id est : Cornix scorpionum, subaudi rapuit. Quadrat in hos, qui parant eos laedere, unde tantundem mali sint vicissim accepturi. Quemadmodum cornix correpto scorpio arcuata illius cauda vulnus accepit letale periitque. Extat super hac re Graecum epigramma Archiae, quod non gravabor adscribere :

Ἐν ποτε παμφαίνοντι μελάντερος αἰθέρι ναίων

Σκορπίον ἐκ γαίης εἶδε θορόντα κόραξ.

Ὅν μάρψας ὤρουσεν· ὁ δ' αἰξάντος ἐπ' οὐδας

Οὐ βραδὺς εὐκέντρῳ πέζαν ἔτυψε βέλει

Καὶ ζῶῃς μιν ἄμερσεν. Ἴδ' ὅσσον ἔτευχεν ἐπ' ἄλλῳ,

Ἐκ κείνου τλήμων αὐτὸς ἔδεκτο μόνον, id est :

Scorpius e terra prorepserat idque vidente

Corvo qui coelo victitat in liquido.

Corripuit visum fugitque ; sed hic ut humum ales

Contigerat, telo mox ferit atque necat.

Ecce tibi, quod in hunc avis insidiosa parabat,

Inde sibi accivit ipsa necem misera.

Atque id in rebus humanis frequenter usu venire solet, ut qui cepisse videatur, ipse
10 captus sit. Quemadmodum et Horatius : Graecia capta ferum victorem cepit.

59. I, 1, 59. Calidum prandium comedisti

Huc alludere videtur et Plautinum illud : Calidum hodie prandium prandidisti, id est Fecisti quod tibi magno malo sit futurum. Ab his sumptum, qui se noxiis ac letiferis ingurgitant cibis, postea ventris tormina sensuri.

60. I, 1, 60. Irritare crabrones

Τὰς σφηκιὰς ἐρεθίζειν, id est Irritare crabrones. Ad hanc sententiam referendum est et illud, quod est apud Plautum in *Amphitryone* : Irritabis crabrones. Id dictum est a poeta in mulierum ingenium, quibus iratis si repugnes, magis provocas neque sine tuo malo discedas. Est autem crabro insecti genus, affine vespis, 20 pertinacissimum aculeoque pestilentissimo. Siquidem refert Plinius *Naturalis Historiae* lib. XI, cap. XXI crabronum Ictus haud temere sine febris esse, additque traditum a quibusdam Ter novenis hujus animantis punctis interfici hominem. Aristoteles libro *De partibus animalium* nono praeter alia quae de crabronibus commemorat, illud quoque tradit, cum in apum genere quaedam aculeis careant ut fuci et reges, vespae quoque nonnullae sine aculeis inveniantur, nulli crabrones reperiuntur non armati aculeo. Quanquam de duce, num aculeatus sit, nonnihil

addubitat. Utitur hoc adagio divus Hieronymus in quadam epistola. Eandem sententiam sic idem extulit Plautus mutata allegoria :

Bacchae bacchanti si velis adversarier,
Ex insana insaniorem facies, feriet saepius ;
Sin obsequaris, una te salvas plaga.

Nam mos erat, uti Bacchanalia celebrantes obvios thyrsis ferirent. Aristophanes in *Lysistrata*, nam hoc titulo inscriptam comperi :

Ἦν μή τις ὄσπερ σφηκιὰν βλίττη με κάρεθίζη, id est
Nisi si quis uti vesparium fraudet me stimuletque.

10 Allusit huc opinor, qui scripsit epitaphium Archilochi poetae maledici :

Ἡρέμα δὴ παρὰ μείψον, ὄδοιπόρε, μή ποτε τοῦδε
Κινήσης τύμβῳ σφήκας ἐφεζομένους, id est :

Ne fors crabrones qui huic insedere sepulchro
Irrites, tacitum carpe, viator, iter.

Xenophon libro IV indicat unde natum sit, nimirum ab his qui student eximere vespas ab antris suis : Ὅρῳ δ' ἔγωγε, ἔφη, καὶ ὅπόσοι σφήκας ἐξαιρεῖν βούλονται, ἐὰν μὲν ἐκθέοντας τοὺς σφήκας πειρῶνται θηρᾶν, ὑπὸ πολλῶν τυπτομένους, id est Et ego, inquit, video etiam eos quicumque crabrones excipere volunt, siquidem evolantes conentur venari, a multis feriri crabronibus.

20 **61. I, I, 61. Leonem stimulas**

Consimilem vim habet, quod a Diogeniano refertur : Τὸν λέοντα νύττεις, id est Leonem pungis seu vellicas. De his, qui potentem ac ferocem in suum ipsius exitium provocant atque extimulant. Notior est metaphora quam ut sit explicanda.

62. I, I, 62. Malum bene conditum ne moveris

Idem pollet et illud : Μὴ κινεῖν κακὸν εὖ κείμενον, id est Ne moveris malum bene conditum sive quiescens. In eos, qui sua stultitia sibi turbas excitant aut qui

mala jam tempore sepulta resuscitant renovantque. Proverbium retulisse videtur Theognis hoc versu :

Πολλάκι γὰρ τὸ κακὸν κατακείμενον ἔνδον ἄμεινον, id est

Nam persaepe malum praestat domi habere repostum.

Huic simillimum est illud : sopitos suscitatur ignes.

63. I, I, 63. Octipedem excitas

Cratinus in Thrattis apud Suidam : Ὀκτώπουν ἀνεγείρεις, id est Octipedem excitas, nimirum scorpium, cui pedes sunt octo ac plerunque sub saxis abditus cubat, quem non nisi tuo periculo suscitares propter venenum quod in cauda gestat.

10 64. I, I, 64. Movere Camarinam

Κινεῖν τὴν Καμαρίνην, id est : Movere Camarinam, est sibi ipsi malum accersere. Lucianus De apophrade : Ὅρας, ὡς ἄμεινον ἦν σοι ἀκίνητον τὴν Καμάριναν ἔαν, id est Vides quanto satius tibi fuerit Camarinam immotam sinere. Unde natum sit adagium, Servius grammaticus explicat Vergilianum illum locum enarrans in tertio Aeneidos : Et fatis nunquam concessa moveri / apparet Camarina procul. Camarina, inquit, palus est juxta oppidum ejusdem nominis ; quae cum olim siccata pestilentiam creasse, consuluerunt oraculum an penitus eam desiccare praestaret. Vetuit deus Camarinam moveri. At illi exiccarunt, non obtemperantes oraculo, et cessavit quidem pestilentia, sed per eam ingressis hostibus poenas dederunt neglecti oraculi. Eadem ferme commemorat et Suidas illud insuper addens quibusdam Camarinam esse fruticem, cujus ramos si quis commoveat quatitque, tetrum quendam odorem aedere. Verum mihi superior sententia magis videtur ad veri similitudinem accedere. Meminit hujus adagii Stephanus quoque versu heroico effertque ad hunc modum :

Μὴ κινεῖν Καμάριναν, ἀκίνητος γὰρ ἀμείνων, id est

Ne moveas Camarinam, etenim non tangere praestat.

Ait autem Camarinam oppidum et ejusdem nominis paludem esse in Sicilia. Meminit et Silius lib. XIV Maronem imitatus :

Et cui non licitum fatis Camarina moveri.

65. I, I, 65. Anagyrim commoves

Superiori neutiquam dissimile videtur illud apud Graecos celebratum : *Ἀνάγυρον κινεῖς*, id est : Anagyrum commoves. In eos, qui sibiipsis malorum auctores essent quique in suam ipsorum perniciem quempiam irritarent. Unde ducta sit paroemia, varie narratur ab auctoribus. Alii ad fruticis naturam referunt, cujus meminit in tertio libro Dioscorides, quem quidam magyrum, quidam anagyrum appellent, nonnulli acopon, medicamentis quidem efficacem, verum odore majorem in modum gravi, maxime si manu teratur ; cujus fructus gustatus vehementem vomitum promovet. Unde vel ab odoris molestia, quae carpentem consequitur, adagium ductum videri potest, quandoquidem et acopi vocabulum indidem apparet repertum, vel a concitandi vomitus efficacia. Meminit hujus et Plinius libro vicesimoseptimo, capite quarto. Sunt qui dicant Anagyrum locum esse in Attica, quae ad tribum pertineat Erechtheidem auctore Stephano, ubi frutex quidam gravissimi odoris plurimus proveniat, ut anagyrum pro frutice non secus accipiamus quam anticyram pro elleboro. Rursum alii Anagyrum genium quendam existimant, qui propter violatum sacellum suum vicinos omnes funditus everterit. Atque hujus adagii mentionem fieri apud Aristophanem in *Lysistrata*. Et sane apud Aristophanem locus sic habet :

Πόθεν εἰσὶν ; Ἀναγυρουντόθεν. Νῆ τὸν Δία,

Ὅ γοῦν Ἀνάγυρός μοι κεκινῆσθαι δοκεῖ, id est

Unde advenit ? Ab Anagyro : ergo per Jovem

Anagyrus esse motus apparet mihi.

Suidas hujusmodi ferme commemorat. Anagyrasion quendam genium fuisse (sic a loco quem diximus cognominatum), qui senem vicinum, quod lucum suum

incidisset, hunc ad modum ultus sit. Senis concubinae insanum quendam amorem immisit in illius filium, quae cum adolescentis animum pellicere non posset, eum ultro apud patrem detulit, quod sese de stupro non desineret interpellare. Pater persuasus a muliere filium e tecto praecipitem dedit ac interemit. Deinde facti poenitens semetipsum laqueo praefocavit. Postremo mulier sese in puteum abjecit. Atque hujus fabulae citat auctorem Hieronymum, haud scio quem, in opere De tragoediarum scriptoribus.

66. I, 1, 66. Capra contra sese cornua

10 Ἡ Αἰξ καθ' ἑαυτῆς τὰ κέρατα, id est : Capra contra semetipsam cornua. Ad superiorum classem pertinet ab apologo natum. Capra quaequam cum esset jaculo vulnerata, circumspectans undenam id mali sibi evenisset, arcum contemplans caprinis cornibus compactum, dixit ad hunc modum : Καθ' ἑμαυτῆς ἔφυσα τὰ κέρατα, id est : In meam ipsius perniciem produxi cornua.

67. I, 1, 67. Atlas coelum

Ἄτλας τὸν οὐρανόν, id est Atlas coelum, subaudiendum ὑπεδέξατο, id est suscepit. Dicitur solitum de his, qui sese magnis et molestis involvunt negotiis ipsique sibi malum accersunt. Nam hic coelum hospitio excepit. Deprehensus autem quod illi struxisset insidias, praiceps datus est in mare Atlanticum. Porro notior est quam ut hoc loco sit referenda de Atlante fabula coelum humeris et vertice sustinente.

20 **68. I, 1, 68. Deus ex improviso apparens**

Θεὸς ἀπὸ μηχανῆς ἐπιφανείς, id est Deus ex improviso apparens. In eos dicitur, quibus in rebus perplexis praeter spem exoritur aliquis, qui salutem adferat negotiisque difficultatem expediat. Sumptum est a consuetudine tragoediarum, in quarum plerisque machinis quibusdam deus aliquis ostendebatur, idque non in scena ipsa, sed e sublimi, qui repente commutatis rebus fabulae finem imponeret. Id

quod testatur et M. Tullius libro De natura deorum primo, ut cum sic ait : Quod quia quemadmodum natura efficere sine aliqua mente possit, non videtis, ut tragici poetae cum explicare argumenti exitum non potestis, confugitis ad deum, cujus operam profecto non desideraretis, si immensam et interminatam in omnes partes magnitudinem regionum videretis. Nec dubium est, quin Tullius imitatus hic sit illud ex Platonis Cratylo : Εἰ μὴ ἄρα δὴ ὥσπερ οἱ τραγωδοποιοὶ, ἐπειδὴν τι ἀπορῶσιν, ἐπὶ τὰς μηχανὰς ἀποφεύγουσι θεοὺς αἴροντες, id est Nisi sane quemadmodum tragoediarum scriptores, sicubi haeserint, ad machinas confugiunt deos sustollentes. Quem Platonis locum ob ignoratum proverbium Latinus interpres 10 perperam aut certe obscure vertit. Nimirum hunc in modum : Nisi forte quemadmodum tragici, quoties ambigunt, commentitiis quibusdam machinamentis ad deos confugiunt. Ad eundem lapidem impegisse videtur, qui Lysandri vitam transtulit e Plutarcho. Cum enim Lysander instituisset innovare rempublicam perpenderetque negotium esse difficilius quam ut vulgaribus consiliis posset expediri, fecit quod poetae solent in tragoediis : fictos oraculis ac deorum religione studuit quod constituerat efficere. Graeca sic habent : Ὡσπερ ἐν τραγωδία μηχανὴν αἴρων πρὸς τοὺς πολίτας λόγια πυθόχρηστα καὶ χρησμοὺς συνετίθει καὶ κατεσκεύαζεν, id est Quemadmodum in tragoedia machinam tollens apud cives 20 responsa velut a Pythio reddita et oracula componebat apparabatque. Idem subobscurum, sed sane quam eleganter indicat Aristoteles libro Τῶν μετὰ τὰ φυσικὰ primo, Ἀναξαγόρας τε γάρ, inquit, μηχανῇ χρῆται τῷ νῶ πρὸς τὴν κοσμοποιάν. Ὄταν γὰρ ἀπορήσῃ διὰ τίνα αἰτίαν ἐξ ἀνάγκης ἐστὶ, τότε ἔλκει αὐτόν. Ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις πάντα μᾶλλον αἰτιᾶται τῶν γινομένων ἢ νοῦν. Quae quidem verba sic licebit vertere : Nam Anaxagoras mente perinde quasi deo quopiam tragico, qui repente solet ostendi, utitur ad condendum mundum. Etenim cum haeret in explicanda causa, quare necessario sit, tum illam adducit. Porro reliquis in rebus, quidvis potius causam facit eorum quae fiunt quam mentem. Unde in Graecorum tragoediis illud pene solenne est : Πολλὰ μορφαὶ τῶν δαιμονίων, id

est Multae formae deorum, etc. Cum inducto numine fabulam explicant, veluti in Oreste Euripidis Apollo in mediis tumultibus apparens res turbatissimas subito componit. Hujus rei exemplum videtur ab Homero ductum, qui quemadmodum Iliados primo Palladem inducit, ut ferocientem Achillem compesceret, ita compluribus aliis locis numen aliquod allegat. Quod quidem Horatius in Arte poetica vetat in comoediis fieri, nisi rerum difficultas major sit quam ut possit humana ope explicari :

Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus

Inciderit.

- 10 Qua ratione Plautus in Amphitryone Jovem induxit eoque tragicocomoediam vocat. Lucianus in Philopseude : Καὶ τοῦ λόγου θεὸν ἀπὸ μηχανῆς ἐπεισκληθῆναί μοι τοῦτον ᾧμην ἀπὸ τῆς τύχης, id est Ac juxta proverbium arbitrabar hunc mihi perinde quasi deum quempiam repente apparentem a fortuna fuisse adductum. Allusit eodem in libro De mercede servientibus : Οἰκεῖοι γὰρ τῆς τοιαύτης τραγωδίας οὔτοί γε, ἢ τιν' ἄλλον ἐκ μηχανῆς θεὸν ἐπὶ τῷ καρχησίῳ καθεζόμενον, id est Nam hi peculiariter a hujusmodi tragoediam pertinent ; aut alium deum quempiam de repente exortum atque in antennis considentem. Huc respexit Euripides in Iphigenia Aulidensi : Θεὸς ἐγὼ πέφηνά σοι μέγιστος, id est Equidem deus tibi maximus apparui. Lucianus in Sectis : Ἐπιστάς, τὸ τῶν τραγωδῶν τοῦτο, θεὸς ἐκ μηχανῆς ἐπιφανείς, id est Assistens juxta tragoedorum proverbium, deus ex improviso ostensus. Apud Athenaeum libro sexto lurconem quendam querentem facit poeta nescio quis, quod piscium venditores vix ostensos pisces statim subducerent :

Καὶ θᾶπτον ἀποπέμπουσι τοὺς ὠνημένους

Ἀπὸ μηχανῆς πωλοῦντες ὥσπερ οἱ θεοί, id est

Et venditos mox eximunt aspectui

Venduntque tanquam e machina ritu deum.

Proinde quoties salus ex insperato ostenditur, id deo solet ascribi. Ita Plinius libro vicesimoquinto : Quippe etiam in repertis alias invenit casus, alias, ut vere dixerim, deus. Idem libro vicesimoseptimo : Hic ergo casus, hic est ille, qui plurima invenit in vita deus.

69. I, 1, 69. Homo homini deus

Non admodum hinc abludit et illud : Ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαιμόνιον, id est Homo homini deus, quod dici solet de eo, qui subitam atque insperatam attulit salutem aut qui magno quopiam beneficio juvit. Antiquitas, enim nihil aliud existimabat esse deum quam prodesse mortalibus. Unde frugum, vini, legum
10 auctores, et quicumque ad vitae commoditatem aliquid attulisset, eos pro diis habebat antiquitas, adeo ut et beluas quasdam pro numinibus coluerit velut apud Aegyptios ciconiam, quod serpentes, qui certo anni tempore ex Arabicis paludibus subvolant, obviam profecta arcere conficereque credatur ; apud Romanos anserem, quod Capitolinam arcem expergefactis clangore custodibus ab irruptione Gallorum servavit. Quod indicat M. Tullius, cum libro De natura deorum primo scribit : Concludam beluas a barbaris propter beneficium consecratas. Quin et auctore Prodicio Cio corpora quaedam inanima pro diis habita sunt velut sol, luna, aqua, terra, quod ad vitam conducere viderentur quodque horum commoditate mortales majorem in modum delectarentur. Scythae, quemadmodum in Toxaride testatur
20 Lucianus, per ventum et gladium tanquam per deos jurant, propterea quod ille spirandi sit auctor, hic mortis. Sed quoniam, ut inquit Cicero, plurima homini ab homine vel commoda vel incommoda solent oriri et dei proprium est vel servare vel benefacere, idcirco qui in gravi periculo succurrit quive ingenti quopiam afficit beneficio, quoniam dei quasi vice fungitur ei cui prodest, deus dicitur extitisse. Huic adstipulatur illa solennis apud Homerum atque Hesiodum clausula, Θεοὶ δωτῆρες ἐάων, id est Dii bonorum largitores. Et quod ait Strabo libro decimo : Recte dictum est mortales tunc maxime deos imitari, cum benefici sunt. Idem libro decimoseptimo

tradit Aegyptios quosdam duplicem facere deum : immortalem, qui rerum omnium sit auctor, et mortalem ignoti nominis ; tum a quibus beneficio sint affecti, eos ferme pro diis colunt. Praeterea vulgo quoque qui in rebus perplexis ac desperatis aut ancipiti periculo servantur, a deo quopiam aiunt sese servatos. Horatius : Sic me servavit Apollo. Rursum in Odis, in bello per Mercurium et iterum arboris ictu sese Fauni ope servatum scribit. Eodem allusit Juvenalis, cum ait :

Quadraginta tibi si quis deus aut similis diis

Et melior fatis donaret homuncio.

Item Vergilius in Tityro :

10 O Meliboee, deus nobis haec otia fecit.

Namque erit ille mihi semper deus : illius aram

Saepe tener nostris ab ovilibus imbuet agnus.

Deinde reddit causam, quare sit Caesarem loco numinis habiturus, beneficium subtexens :

Ille meas errare boves, ut cernis, et ipsum

Ludere quae vellem calamo permisit agresti.

Plinius Secundus libro Naturalis historiae secundo manifestius Graecam *παρομιάν* indicavit, sed tam impie sentiens de diis quam paulo post de animarum immortalitate deque corporum resurrectione desipienter. Nam cum et multitudinem
20 deorum irrisisset et uni illi summo, quem aut mundum hunc aut naturam nescio quam esse putat, prorsus ademisset curam mortalium, Deus est, inquit, mortali juvare mortalem. Et haec ad aeternam gloriam via. Hac proceres iere Romani, hac nunc coelesti passu cum liberis suis vadit maximus omnis aevi rector Vespasianus Augustus fessis rebus subveniens. Hic est vetustissimus referendi bene merentibus gratiam mos, ut tales numinibus adscribant. Quippe et omnium aliorum nomina deorum, et quae supra siderum retuli, ex hominum nata sunt meritis. Hactenus Plinius. Ovidius :

Conveniens homini est hominem servare voluptas

Et melius nulla quaeritur arte favor.

Plutarchus in commentario, quem inscripsit *Adversus principem indoctum*, negat deos hoc nomine felices esse, quod quam diutissime vivant, sed quod virtutis sint principes et auctores. Porro Paulus virtutum summam ad charitatem refert, charitatem autem in eo sitam, ut de quamplurimis quamoptime mereamur. Huc respexit Gregorius Nazianzenus in oratione *De cura pauperum*. Fias, inquit, erumoso Deus misericordiam Dei imitando, nihil enim aeque divinum habet homo ac beneficentiam. Quanquam autem apud Christianos dei appellatio non est ulli mortalium vel per jocum communicanda, neque omnino tam insignis tamque foeda
10 adulatio est in mores nostros recipienda, tamen fieri potest, ut hujus adagii sit usus neque improbus neque inconcinnus, si quis hoc modo dicat : Cum tantis malis premerer, ut nemo mortalium aut vellet aut posset opitulari, tu unus mihi praeter spem extitisti tuoque beneficio me non servasti modo periturum alioqui, verumetiam ornatiorem aliquanto fecisti quam antea fuerim, ut aut omnino nusquam aut in nobis certe duobus locum habeat vetus illud Graecorum adagium, ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαμόνιον. Aut hoc modo : Litteris debeo omnia, etiam vitam, sed ipsas tibi debeo litteras, qui mihi tua liberalitate suppeditas alisque otium meum. Quid autem est quod Graeci dicunt, ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαμόνιον, si hoc non est ? Aut hoc pacto : Qui mediocri beneficio juvat, sit sane amicus, virumque arte sua singularique
20 cura atque industria vitam jamjam fugientem retinet ac restituit, id quod utique facit medicus, quid aliud est quam quod Graeci dictitant, ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαμόνιον ? Aut sic : Eum in locum res erat deducta, ut ne ipsa quidem Salus posset auxiliari. Ibi tu mihi veluti praesens quoddam numen extitisti et mira celeritate depulsis incommodis in pristinum locum restituisti nec sperantem nec expectantem, ut intellegerem illud non temere dictum a Graecis, ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαμόνιον. Aut sic : In reliquis quidem rebus mihi semper amicissimus fuisti, in hac vero causa non amicissimus modo, verumetiam pene dixerim, quod Graeci dicunt, ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαμόνιον.

70. I, I, 70. Homo homini lupus

Ἄνθρωπος ἀνθρώπου λύκος, id est Homo homini lupus. Superiori quasi diversum est ac velut hinc effictum videtur, quod usurpavit Plautus in *Asinaria*, Homo homini lupus. Quo monemur, ne quid fidamus homini ignoto, sed perinde atque a lupo caveamus :

Lupus est (inquit) homo homini, non homo, qui qualis sit non novit.

71. I, I, 71. Coturnix Herculem

Ὅρντις ἔσωσεν Ἡρακλῆν τὸν καρτερόν, id est

Servavit Herculem coturnix strenuum.

- 10 Senarius est Graecis proverbii vice celebratus, quem tamen Zenodotus negat apud ullum veterum scriptorum inveniri. Caeterum dici solitum de his, qui in periculo servati essent ab his, a quibus minime sperarant. Adagionis originem ad hujusmodi fabulam referunt : Cortunicem quandam Herculi in deliciis fuisse, cujus nidore cum viva incenderetur, ille mortuus sit in vitam restitutus. Meminit hujus fabulae Athenaeus quoque libro nono scribens : Herculem Jovis et Asteriae filium in Libyam proficiscentem a Typhone fuisse interemptum, revocatum autem in vitam odore coturnicis illi ab Iolao admotae, et ob eam causam Phoenices Herculi cortunice sacrificare.

72. I, I, 72. Genius malus

- 20 Ei quod modo retulimus, Homo homini lupus, contrarium videtur Genius malus, quem Graeci dicunt ἀλάστορα. Quo nomine vocamus eos, quibus incommodorum nostrorum maximam partem acceptam ferimus, idque etiam hodie vulgato sermone. Sunt enim omnino quidem his aut illis ita inauspicari, ut tanquam fatum quoddam malum atque in perniciem illorum nati jure videri possint. Porro proverbium apparet e priscorum opinione profectum, qui singulis binos genios

attribuunt, quos daemones vocant : neque hominibus modo, verumetiam locis atque aedibus, quorum alter perniciem nobis moliatur, alter juvare studeat, cujus sententiae fuit Empedocles citante Plutarcho de libello De animi tranquillitate. Quo pertinet illud Bruti, quod in ejus vita memorat idem Plutarchus. Nam Bruto cum dies ille fatalis immineret et in Asia nocte ferme intempesta ex more vigilaret in tabernaculo, lucerna jam emoriente, videre visus est personam quandam tragicam et humana specie majorem. Atque ille protinus, ut erat animo interrito, percontatus est, quisnam esset aut hominum aut deorum. Cui illa cum murmure : Tuus sum, Brute, genius malus ; Philippis me videbis. Eadem itaque imago rursus apparuit confligenti
10 Philippis, quae quidem illi pugna postrema fuit. Huic consimilem quandam fabulam idem refert de M. Antonio atque Augusto : videlicet hos reliquis quidem in rebus amanter summaque inter sese concordia agitasse, caeterum in ludis, quos ad aemulationem quandam aedebant, Octavium semper superiorem esse solitum. Eam rem Antonium non mediocriter discruciasse. Fuisse autem in Antoniano comitatu magum quempiam Aegyptium. Is seu quod vere nosset ejus fatum, seu quod ad gratiam Cleopatrae fingeret, eum admonuit ut a Caesare se quantum posset sejungeret, quod ipsius genius, alacer alioqui, genium illius reformidaret quoque propius accessisset, hoc humilior dejectiorque videretur. Testatur et Plato Socrati peculiarem quandam fuisse genium, de quo scripsit Apuleius et Plutarchus. De genio
20 sensisse videtur Terentius, cum ait in Phormione :

Mihi usu venit ; hoc scio ;

Memini relinqui me deo irato meo.

Quin et nostrates theologi veteres illos, opinor, secuti duos unicuique genios, quos angelos vocant, ab ipso protinus exordio vitae adscribunt : amicum, qui commoda nostra procuret, malum, qui modis omnibus in exitium nostrum immineat. Bonum genium explicat Naevius in Stalagmonis apud Donatum : A deo meo propicio meus homo est. Item Persius : Diis iratis genioque sinistro. Postremo proverbium resipiunt in genere omnia illa : Iratis diis, Propiciis diis. Terentius :

Nescio,

Nisi deos iratos fuisse mihi satis scio, qui auscultaverim ei

Horatius in *Sermonibus* :

Immeritusque laborat

Iratis natus paries diis atque poetis.

Idem rursus : Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis. Idem in *Odis* :

Divis orte bonis, optime Romulae

Custos gentis, abes.

Homerus *Iliados* E : Θεός νύ τίς ἐστι κοτήεις [grec], id est Deus quispiam iratus est.

10 Et Vergilius :

Diis equidem auspiciibus reor et Junone secunda.

Eodem pertinent et haec : Solus a diis diligere Antipho et dii nos respiciunt et modo Juppiter adsit et siquem numina laeva sinunt et dexter adsit Apollo atque id genus sexcenta passim apud poetas obvia. Erit autem venustius, si ad speciem descenderis ut : Hic scribit carmina Muis, quotquot sunt, iratis. Canit irato Apolline. Eam causam egit ineptissime planeque irata Suadela. Marte sinistro pugnavimus. Neptuno propicio navigavimus. Mercurio, opinor, irato cum hoc veteratore sum pactus. Irata Venere dat operam liberis, de eo qui deformes filios progeneret. Invita Minerva, qui parum feliciter artem exerceat.

20 **73. I, I, 73. Dextro Hercule aut amico Hercule**

Ejusdem est generis, sed obscurius, quod apud Horatium legitur : Dives amico / Hercule et item apud Persium :

O si

Sub rastris crepet argenti mihi seria dextro

Hercule !

Quod quidem in eos competit, qui in accumulandis opibus sunt bene fortunati. Idque inde natum existimant, quod Hercules moriturus dixerit eos opulentos futuros, qui

sibi decimam bonorum suorum partem consecrassent. Proinde locupletes plerosque ita facere solitos. Tametsi Plutarchus in *Problematis* hujus consuetudinis aliam adfert causam, puta quod ipse quondam Hercules boum, quos Geryoni abstulerat, in Palatino decimam immolarit, vel quod Romanos ab Hetruscis decimari solitos liberarit.

74. I, 1, 74. Diis hominibusque plaudentibus

Proverbialis est et illa hyperbole Diis hominibusque plaudentibus, pro eo, quod est : feliciter atque auspicato. Cicero ad Q. fratrem : Vatinum, a quo palam oppugnabatur, arbitrato nostro concidimus diis hominibusque plaudentibus. Idem
10 libro *Epistolarum familiarium* primo : Neque solum dixi, sed etiam sic facio diis hominibusque approbantibus. Rursus ad Q. fratrem libro III in diversam sententiam vertit proverbium. Nisi noster, inquit, Pompeius diis hominibusque invitis negotium inverterit. Quanquam hoc ipsum per se, deos hominesque, proverbiale nimirum est ob figuram atque apud poetas pene solenne : Deum atque hominum fidem ! Diis atque hominibus invisus. Neque deos neque homines metuit. Homerus :

Ἀθάνατοί τε θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι, id est

Numina nescia mortis, mortalesque homines.

Rursum :

Πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, id est

20 Pater hominumque deumque.

75. I, 1, 75. Bonis avibus, malis avibus

Ad hoc genus pertinet et illud : Bonis aut malis avibus, cum rem feliciter aut secus cedere significamus. Ab augurum observatione sumptum. Horatius in *Odis* :

Mala soluta navis exit alite

Ferens olentem Mevium.

Et rursum :

Mala ducis avi domum,

Quam multo repetet Graecia milite.

Atque iterum alibi :

Scriberis Vario fortis et hostium

Victor, Maeonii carminis alite.

Homerus Iliados Ω :

Μηδέ μοι αὐτὴ ὄρνις ἐνὶ μεγάροισι κακὸς πέλευ, id est

Neve avis hic infausta mihi perrexeris esse.

Verba sunt Priami ad uxorem dehortantem, ne solus in castra Achillis proficisceretur

10 Hectoris cadaver auro redempturus, ac multa tristia, ita ut assolent mulieres, ominantem. Aversa avi dixit Latinus quispiam tragoediarum scriptor, qui de Agamemnone contra auspicia solvente ita loquitur :

Solvere imperat secundo rumore aversaque avi.

Refertur a M. Tullio libro De divinatione primo. Ad hanc formam referenda sunt et illa : fausto omine, bonis auspiciis, inauspicato, felicibus auguriis atque id genus alia, quae ab augurum arte sumpta in communem sermonem abierunt.

76. I, I, 76. Noctua volat

Ex eadem superstitione manavit et illud Graecanicum : Γλαύξ ἵπταται sive ἵπτατο, id est Noctua volat, sive volavit. Nam priscis Atheniensibus noctuae volatus
20 victoriae symbolum existimabatur, propterea quod avis haec Minervae sacra crederetur, quae quidem dicta est etiam male consulta Atheniensium bene fortunare. Qua de re copiosus aliquanto dicemus in proverbio Atheniensium inconsulta temeritas. Inde rebus feliciter atque ex animi sententia succedentibus dici consuevit Noctua volat. Auctores Zenodotus et Suidas. Non illepide dicetur volasse noctua, quoties res non viribus, sed pecuniarum interventu confecta creditur, quod Atheniensium nomisma noctuam haberet insculptam. Unde et illud Laurioticae noctuae, quod alibi recensetur. Plutarchus in vita Periclis tradit illi e superiore navis

tabulato concionanti noctuam ad dextram advolasse ac malo insedissee ; quod omen effecit, ut omnes irent in illius sententiam.

77. I, 1, 77. Quarta luna nati

Ἐν τετραδί γεννηθῆναι, id est, Quarta luna nati, dicuntur qui parum feliciter nati sunt, ut auctor est Eustathius in librum Iliados secundum, propterea quod Hercules hac luna natus feratur, cujus omnis vita voluptatum omnium expers ac laborum plena fuit. Dicitur et in eos, qui laboribus sibi nequiquam frugiferis fatigantur, Herculis videlicet exemplo, qui iuvandis aliis sudavit sibi inutilis. Pyrrhus apud Lucium Florum dicebat se sibi videri Herculis sidere natum, quod, quo pluribus victoriis Romanos concideret, hoc acriores in ipsum coorirentur. Id quod Horatius eleganter transtulit ad Annibalem :

Ut hydra secto corpore firmior
Vinci dolentem crevit in Herculem.

78. I, 1, 78. Albae gallinae filius

Contra, feliciter natum albae gallinae filium dicimus. Juvenalis : Quia tu gallinae filius albae. Vel quod laeta atque auspicata Latini alba vocant, vel quod proverbium alludit ad fatalem illam gallinam, de qua meminit Suetonius Tranquillus in Galba, his quidem verbis : Liviae olim statim post Augusti nuptias Veientanum suum revisenti praetervolans aquila gallinam albam ramulum lauri rostro tenentem demisit in gremium. Cumque nutrirī alitem ac pangi ramulum placuisset, tanta pullorum soboles provenit, ut hodie quoque ea villa ad gallinas vocetur, tale vero lauretum, ut triumphaturi Caesares inde laureas decerperent. Fuitque mos triumphantibus, alias confestim eodem loco pangere. Et observatum est sub cujusque obitum arborem ab ipso institutam elanguisse. Ergo novissimo Neronis anno et silva omnis exaruit radicitus et quicquid ibi gallinarum erat, interiit. Conveniet igitur adagium in eos, qui rara et fatali quadam felicitate successuque rerum utuntur. Huic

diversum est illud apud eundem Juvenalem : Nati infelicibus ovis. Non abhorret huic, quod scribit M. Tullius libro epistolarum familiarium septimo ad Curionem : Cum enim salutationi nos dedimus amicorum, quae fit ex hoc etiam frequentius quam solebat, quod quasi avem albam videntur bene sentientem civem videre, abdo me in bibliothecam. Veteres enim quod inauspicatum haberi volebant, atrum aut nigrum vocabant, quod felix, album. Unde apud Senecam Asinius Pollio Albutii sententias, quod inaffectedatae essent et apertae, solitus est albas appellare. Quin et Graecis dicitur, qui clarius rem explicat.

79. I, 1, 79. Laureum baculum gesto

10 Δαφνίνην φορῶ βακτηρίαν, id est Laureum porto baculum. Suidas tradit ita solere loqui eos, qui essent ab aliquibus insidiis appetiti feliciterque periculum effugissent, propterea quod laurus credita est adversus venena remedium habere. Plinius libro decimoquinto demonstrat laurum lustrationibus adhiberi solitam. Videtur et adversus fulmen hujus vis tueri, quandoquidem arborum una non igitur fulmine. Id adeo verum credidit Caesar Tiberius, ut nunquam non gestaret capite coronam lauream, ut in ipsius vita prodidit Suetonius.

80. I, 1, 80. Graviora Sambico patitur

20 Δεινότερα Σαμβίκου πάσχει, id est Atrociora Sambico patitur. In eos, qui cruciatibus exquisitis torquentur aut quibus insignia mala accidunt. Proverbium Plutarchus refert in *Problematis Graecanicis* atque hujusmodi quandam adfert causam. Sambicus quispiam Eleus, una cum sociis aliquot non paucas apud Olympia aereas statuas concidit vendiditque. Deinde maiora etiam ausus Dianae praesidis templum diripuit. Est enim illius in Elide templum, quod Aristarcheum nominant. At ille mox comprehensus, dum socios prodere recusat, annum perpetuum exquisitis cruciatibus dilaceratus est, inter quos etiam animam efflavit. Atque hinc vulgo nata paroemia.

81. I, I, 81. Foenum habet in cornu

In homines maledicos, ac feroces dicitur : Foenum habet in cornu. Horatius in sermonibus : Foenum habet in cornus, longe fuge. Inde translatum, ut Acroni placet, quod antiquitus Bobus cornipetis foenum pro signo in cornu appenderetur, quo sibi caverent, qui forte occurrissent. Idque ideo fieri solitum Plutarchus in Problematis autumat, quod copiosiore pabulo non modo boves, sed et equi et asini insolentiores ac ferociores reddantur. Unde exstat et Sophoclis dictum in tumidum quempiam ac praeferocem : Tu, inquit, ferves, quasi pullus pabuli copia. Huic adstipulatur illud Solonis dictum apud Laertium : Τὸν μὲν κόρον ὑπὸ τοῦ πλούτου γεννᾶσθαι, τὴν δὲ ὕβριν ὑπὸ τοῦ κόρου, hoc est Satietalem nasci ex opulentia, ex satietate ferociam. Dictum est autem aliquando, ut idem testatur Plutarchus, in M. Crassum, quod in cornu foenum haberet, propterea quod haudquaquam impune lacesseretur, homo praedives ac potens et simultatum persequentissimus. At postea Caesar dictus est ei foenum detraxisse : quod omnibus illum ut cornipetam taurum fugientibus ac formidantibus ipse primus ausus fuerit illi resistere. Vsurpat adagium hoc etiam Divus Hieronymus in epistola quadam minitans his, a quibus forte esset lacessendus.

82. I, I, 82. Cornutam bestiam petis

Consimilem ferme sensum habet Plautinum illud : Cornutam bestiam petis, de eo, qui lacessit eum, qui paratus sit retaliare injuriam quemque non nisi tuo malo provocos. Huc spectavit Horatius in Odis : Parata tollo cornua.

83. I, I, 83. Dionysius Corinthi

Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ, id est Dionysius Corinthi. Proverbialis allegoria, qua significamus aliquem e summa dignitate atque imperio ad privatam humilemque redactum fortunam, quemadmodum Dionysius Syracusarum tyrannus expulsus imperio Corinthi pueros litteras ac musicam mercede docuit. Cicero epistolarum ad

Atticum libro IX : De optimatibus sit sane ita ut vis. Sed nosti illud Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ. Quintilianus Institutionum oratoriarum libro VIII : Est in exemplis allegoria, si non praedicta ratione ponantur. Nam, ut Dionysium Corinthi esse, quo Graeci oes utuntur, ita plura similia dici possunt. Hic Cicero, cum ait : Nosti illud et Quintilianus : Quo Graeci omnes utuntur, nimirum uterque vulgo jactatum fuisse significat. Caeterum unde natum sit adagium, Plutarchus aperuit in libello, cui titulus Περὶ τῆς ἀδολεσχίας, id est De futili loquacitate. Laudans enim breviter et graviter dicta commemorat et illud a Lacedaemonibus responsum regi Philippo bellum minanti ferocientique : Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ. Quibus ubi rex rescripsisset, siquando in Laconiam duxisset exercitum, eversurum se Lacedaemonios, verbo duntaxat responderunt : Αἴκα, id est Si. Plato ter navigavit in Siciliam non sine sinistri rumoris aspergine. Unde Molon, qui inimicum in Platonem gerebat animum, dicebat non esse mirum, si Dionysius esset Corinthi, sed si Plato in Sicilia. Regem enim urgebat necessitas, Platonem sollicitabat ambitio.

84. I, I, 84. In me haec cudetur faba

Terentius in Eunucho : At enim isthaec in me cudetur faba, hoc est, Donato interprete, in me malum hoc recidet, in me haec vindicabitur culpa. Translatum vel a faba, quae cum siliquis exuitur ac batuitur aut fustibus intertunditur, ita ut fit in areis more rusticorum, non ipsa perinde laborat, sed id demum in quo cuditur. Alii malunt ad male coctam fabam referre, quae si quando non maduerit, sed dura permanserit, ab iratis heris supra coqui caput saxo nonnunquam comminui consuevit, tamquam fabam ulcissentibus non coquum, cum universum interim malum ad coquum perveniat.

85. I, I, 85. Tute hoc intristi, omne tibi exedundum est

Non diversum superiori Donatus admonuit illud, quod apud eundem poetam legitur in Phormione : Tute hoc intristi, tibi omne est exedendum. Verba sunt

Phormionis parasiti, qui quoniam fuerat auctor consilii de ducenda puella, aequum esse putat, ut suo periculo rem item expediat. Translatum putant ab alliato rusticorum mortario. Quae quidem sententia vel hodie quoque vulgo nostrati in ore est. Et altera huic similima : Colo quod aptasti, ipsi tibi nendum est : id est, tu incipiundi auctor exstitisti, nunc idem explices oportet.

86. I, 1, 86. Faber compedes quas fecit, ipse gestet

Ausonius in Trochaicis suis Terentiano proverbio confine quoddam subnectit et poetae metaphoram altera quadam interpretatur metaphora :

Tu molestus flagitator lege molesta carmina
10 Tibi quod intristi, exedundum est sic vetus verbum iubet,
Compedes, quas ipse fecit, ipsus ut gestet faber.

Competit in eos, qui sibi ipsis auctores sunt malorum. Videtur autem e Theognide poeta sumptum, qui ait :

Οὐτις ἀνήρ, φίλε Κύρνε, πέδας χαλκεύεται αὐτῶ, id est
Vincula nemo sibi cudit carissime Cyrne.

Huic simile quiddam, humilium quidem, sed tamen aptum vulgo dicitur : Flagellum ipse paravit, quo vapularet. Idque sumptum a pueris aut servis, qui coguntur aliquoties ipsi parare virgas quibus vapulent.

87. I, 1, 87. Ipsi testudines edite, qui cepistis

20 His confine proverbium refertur a Graecis scriptoribus :
Αὐτοὶ χελώνας ἐσθίειθ' οἵπερ εἴλετε, id est,
Qui prendidistis, iidem edite testudines.

In eos jacitur, qui posteaquam inconsulte quippiam adorti sunt, aliorum implorant auxilium, quos suo negotio admisceant. Paroemiam ex huiusmodi quodam apologo natam existimant. Piscatores aliquot jacto reti testudines eduxerunt. Eas cum essent inter se partiti neque sufficerent omnibus comedendis, Mercurium forte accedentem

invitarunt ad convivium. At is intelligens se nequaquam humanitatis gratia vocari, sed ut eos fastidito cibo sublevaret, recusavit iussitque ut ipsi suas testudines ederent, quas cepissent. Sunt autem auctore Plinio in Carmania populi, qui testudinum carnibus victitent, unde et nomen illis attributum *χελωνοφάγοις*. Apud quos affirmant inveniri testudines tanta magnitudine, ut earum testis casas integant.

88. I, 1, 88. Aderit Temessaeus genius

Strabo libro Geographiae sexto refert Temessam ab Lao primam urbem esse Brutiae ipsius aetate dictam Tempsam, quam ab Ausoniis conditam Thoantis comites Aetoli deinde tenuerint atque his expulsis Brutii, demum Hannibal et Romani funditus everterint. Iuxta hanc sacellum fuisse oleastris circumseptum Politae cuidam ex Ulyssis comitibus sacrum. Hunc, quod esset a barbaris violatus, graves iras in eo exercuisse, adeo, ut in proverbium abierit, dicerentque cavendum, ne Temessaeus genius immineret. Deinde Locrensibus Epizephyreis urbe potitis, Euthymum quendam, ut inquit Aelianus, ex Italia, illuc venisse pugilem inclitum, et insigni robore, qui et lapidem ingenti magnitudine gestaverit, qui Locris ostendi soleat. Hunc cum Polite congressum ac victorem e certamine discessisse atque ita finitimos hujus opera liberatos a tributo, quod ille consueverat extorquere. Quin et compulisse illum, ut quod per vim abstulerat, redderet etiam cum foenore. Atque hinc proverbium natum putant, iis, qui sordidos et iniustos quaestus faciunt, adfore Temesaeum genium ; quo significabant, aliquando dependenda cum foenore, quae praeter ius et fraude seu vi rapuissent. Pausanias in Eliacis paulo diversius rem narrat : nempe comitem quendam Ulyssis, ob virginem constupratam occisum fuisse, atque ob id larvas ejus, nisi quotannis oblata virgine placarentur, grassari solitas ac perniciem adferre omni sexui atque aetati. Atque hunc quidem ejus loci genium vulgo fuisse creditum, quem Euthymus pugil Temessam reversus compescuerit virgine quam devoverant, liberata atque in matrimonium accepta. Apud Strabonem mihi locus in codice Graeco videtur non vacare menda. Sic enim legimus in aeditione

Aldina : Ὡστε τοὺς περιοίκους δασμολογεῖν αὐτῶ κατὰ τὸ λόγιον καὶ παροιμίαν εἶναι πρὸς αὐτούς, μηδ' εἰς τὸν ἥρωα τῶν ἐν Τεμέσῃ λεγόντων ἐπικεῖσθαι αὐτοῖς. Fortasse tolerabilior erit lectio, si tolles coniunctionem δὲ, et pro λεγόντων reponas λεγόμενον. Ceterum cum Strabo recenseat proverbium priusquam referat cohibitum heroem, indicat potius in eos dici solitum, qui potentioorem se lacesunt. Etiamsi nihil vetat proverbium ad varios usus accommodari.

89. I, 1, 89. Termeria mala

Τερμέρια κακά, id est Termeria mala. Veteri proverbio dicuntur ingentia maxime, quoties mala quae quis in alios impegit, aliquando in ipsius caput
10 retaliantur. Hujus adagii meminit Plutarchus in vita Thesei, qui cum Herculis exemplo terras obiret, nocentes, quos superasset, eadem poena solitus est afficere, quam illi per saevitiam in alios exercuissent. Nam Hercules Damascum de rupe aeditissima praecipitem dedit, Busiridem parentavit. Antaeum palaestra superatum occidit. Cygnum gladiatorum more confecit. Denique Termerum humana capita confringentem, verberibus itidem contudit. Unde in eos, in quos sua malefacta retorquentur, proverbio dicitur Termerium malum. In hanc ferme sententiam Plutarchus in vita Thesei. Est autem supplicii genus, vel in primis favorabile, cum poena sceleri respondet, quemadmodum de Thurino, fumi venditore, fumo necato legimus et Perillo, quem Phalaris, aeneo impositum tauro suo ipsius invento
20 perdidit. Illud perquam festivum, quod in vita Gallieni imperatoris refertur. Cum quidam vitreas gemmas pro veris imperatrici vendidisset atque ea re deprehensa vindicari flagitaret, ille venditorem rapi iussit, tamquam leonibus obiiciendum ; deinde caponem emittit ac cunctis rem tam ridiculam admirantibus per praeconem denuntiari iussit : Imposturam fecit et passus est, atque ita negotiatorem dimisit. Sed de Termeriis malis Suidas multo aliam adfert interpretationem : nempe locum quendam esse in Caria, cui nomen Termerio, quo tyranni quandoque pro carcere soleant uti. Situm autem esse inter Melum et Halicarnassum. Ex hoc cum postea

praedarentur latrones neque depelli possent, quod esset locus admodum munitus, abiisse in proverbium. Quamquam Stephanus Termeram urbem in Lycia ponit, quam ait a Termero sortitam vocabulum. Postremo Termeria mala dicta videri possunt, quasi extrema mala. Nam τέρμα Graece, finem significat, et τερμερίαν ἡμέραν extremum vitae diem vocant. Porro Latini, quod summum videri volunt ac maximum, id extremum appellant ut extrema dementia, extrema insania. Neque secus Graeci ἔσχατον κακόν, extremum malum pro maximo dicunt et ἔσχατων ἔσχατα, extremorum extrema quasi plus quam maxima.

90. I, I, 90. Neoptolemi vindicta

10 Νεοπτολέμειος τίσις, id est Neoptolemica vindicta. Superiori simillimum est, ubi quis eadem patitur, cujusmodi patravit in alios. Id Pausanias in Messeniis refert, et exponit his verbis : Περιῆλθε μέντοι καὶ αὐτοὺς Λακεδαιμονίους ἀνὰ χρόνον ἢ Νεοπτολέμειος καλουμένη τίσις. Νεοπτολέμῳ γὰρ τῷ Ἀχιλλέως ἀποκτείναντι Πρίαμον ἐπὶ ἔσχάρα τοῦ ἑρκίου συνέπεσε καὶ αὐτὸν ἐν Δελφοῖς πρὸς τῷ βωμῷ τοῦ Ἀπόλλωνος ἀποσφαγῆναι καὶ ἀπὸ τούτου τὸ παθεῖν ὁποῖόν τις καὶ ἔδρασε, Νεοπτολέμειον τίσιν ὀνομάζουσιν, id est Sane persuasit Lacedaemonios progressu temporis Neoptolemea, sicut vocant, vindicta. Siquidem Neoptolemo Achillis filio, qui Priamum in ipsis palatii focis occiderat, vicissim evenit, ut et ipse apud Delphos ad Apollinis aram occideretur ; atque hinc ortum ut
20 ubi quis idem patitur, quod in alios fecit, Neoptolemeam vindictam appellent. Euripides in Oreste sub persona Apollinis de Neoptolemo :

Θανεῖν γὰρ αὐτῷ μοῖρα Δελφικῷ ξίφει, id est

In fato enim illi est Delphico gladio mori.

91. I, I, 91. Servire scenae

M. Tullius Servire scenae dixit pro eo, quod est : servire tempori, et rebus praesentibus sese accommodare. Translata ab histrionibus fabularum metaphora, qui

non suopte iudicio agunt, sed hoc unum spectant, ut quovis modo populi oculis placeant alioqui explodendi exhibilandique. Sic enim scribit ad Brutum : Tibi nunc populo et scenae, ut dicitur, serviendum est. Nam in te non solum exercitus tui, sed omnium civium ac pene gentium coniecti sunt oculi. Quadrabit et in eos, qui negotium aliquod susceperunt illustre, unde necesse sit aut cum summa laude aut summa cum infamia discedere propter plurimorum expectationem. Porro tempori serviendum esse viro sapienti monuit et Phocylides.

Καιῶ λατρεύειν, μήτ' ἀντιπνέειν ἀνέμοισιν, id est,

Temporibus semper cautus servire memento,

10 Nec reflare velis adversum flaminae venti.

Porro metaphora haec ducta est a navigantibus, quos necesse est semel ingressos mare ventorum atque aestus arbitrio ferri frustra conatuos, si velint adversus ista pugnare.

92. I, I, 92. Uti foro

Huic affine est Τῆ ἀγορᾷ χρῆσθαι, uti foro, pro eo, quod est : praesentem rerum statum boni consulere, et utcumque sese obtulerit fortuna, ita animum applicare. Terentius in Phormione : Scisti uti foro. Donatus vulgare proverbium admonet esse ductamque metaphoram a mercatoribus, qui non ante locum commercii praescribunt quanti vendant, quae advehunt, sed secundum annonam
20 fori, quamprehenderint, consilium de non vendendis aut vendendis mercibus sumunt. Seneca : Utamur foro, et quod sors feret aequo feramus animo. Idem epistola 72 : sub manu nasci dixit, pro ex tempore. Ergo consilium, inquit, sub die nasci debet, et hoc quoque tardum est nimis ; sub manu, quod aiunt, nascatur.

93. I, I, 93. Polypi mentem obtine

Exstat apud Graecos adagium in hunc ordinem referendum : Πολύποδος νόον ἴσχε, id est Polypi mentem obtine. Quo jubemur pro tempore alios atque alios

mores, alium atque alium vultum sumere. Quod in Ulysse videtur Homerus laudare, qui eum πολύτροπον appellat, id est moribus versatilibus. Adagium natum est a piscis hujus ingenio, de quo meminit Plinius libro nono capite vigesimonono, praeterea Lucianus in sermone Menelai ac Prothei, scribuntque colorem mutare maxime in metu. Nam persequentibus piscatoribus, petris affigit sese, et cuicumque petrae adhaeserit, ejus colorem corpore imitatur, videlicet, ne queat deprehendi. Quin, ut refert Basilius Magnus, pisces imagine falsa decepti, nonnunquam adnatant ultro sese praedoni offerentes. Porro proverbium sumptum est ex Theognide, cujus hoc distichon est de polypo. Citaturque a Plutarcho in libello Περὶ πολυφιλίας :

- 10 Πουλύποδος νόον ἴσχε πολυπλόκου, ὃς ποτὶ πέτρῃ
Τῇ προσομιλίζει, τοῖος ἰδεῖν ἐφάνη, id est
Mentem habeas vafri polypi, qui protinus ille
Se quibus admorit, saxa colore refert.

Clearchus in proverbii teste Athenaeo citat hoc distichon tacito auctoris nomine :

Πουλύποδός μοι, τέκνον, ἔχων νόον, Ἀμφίλοχ' ἦρως,
Τοῖσιν ἐφαρμόζων, ὧν καὶ πρὸς δῆμον ἕκηε, id est,
Pulypi ingenio mihi sis, nate Amphiloche heros,
Ut temet populo, quemcumque accesseris, aptes.

Citat idem carmen Plutarchus ex Pindaro. Unde et versus ille proverbialis celebratur :

- 20 Ἄλλοτε δ' ἄλλοῖον τελέθειν καὶ χώρα ἔπρεσθαι, id est
Proque loco nunc hunc fieri, nunc expedit illum.

Qui nos admonet, uti nos ad omnem vitae rationem accommodemus ac Proteum quendam agentes, prout res postulabit, in quamlibet formam transfiguremus. Plutarchus item ἄλλοῖος γένομαι dixit, pro eo, quod est in diversam eo sententiam. Quod quidem notat et Aristophanes in Pluto, qui monet vivendum esse τρόποις ἐπιχωρίοις, id est moribus regionis ac vernaculis. Eodem pertinet et illud, Νόμος καὶ χώρα, id est Lex etiam ipsa regio. Quo significatum est unicuique regioni quaedam peculiariora esse instituta, quae hospites non damnare, sed pro virili nostra imitari

atque exprimere debeamus. Neque quisquam existimet hoc adagio doceri foedam adulationem, qua quidam omnibus omnia assentantur aut vitiosam morum inaequalitatem, quam Horatius eleganter taxat in Sermonibus quamque historici notant in Catilina atque in Anedio Cassio Imperatore ; denique litterae divinae in quovis improbo, cum aiunt stultum perinde atque lunam immutari, cum sapiens solis exemplo sui semper sit similis. Nam in Alcibiade dubites vitione an laudi danda sit ; certe felicissima quaedam et admiranda fuit morum et ingenii dexteritas, qui sic polypum agebat, ut Athenis dicteriis et salibus luderet, equos aleret, comiter et eleganter viveret. Idem apud Lacedaemonios radebatur, pallium gestabat, frigida
10 lavabat. Apud Thraces belligerabatur ac potabat. Ubi vero pervenisset ad Tisaphernem, deliciis, mollicie fastuque iuxta gentis morem est usus. Sed est quaedam difficilis ac prae fracta morosaque simplicitas imperitorum, qua postulant, ut omnes ubique ipsorum duntaxat moribus vivant, et quicquid aliis placet, id damnant. Rursum est honesta quaedam ratio, qua boni viri nonnunquam alienis moribus obsecundant, ne vel odiosi sint vel prodesse non possint, aut ut e magnis periculis semet aut suos eximant. Quemadmodum fecit Ulysses apud Polyphemum multa simulans, apud procos mendicum agens. Item Brutus ad simulata stoliditate, David etiam simulata insania. Quin et divus Paulus apostolus sancta quadam
20 jactantia gloriatur hac pia vafricie sese usum esse, atque omnia factum omnibus, ut omnes Christo lucrifaceret. Quamquam nihil vetat in notandis vitiis usum adagii latius trahere, nempe in homines versatili quodam ingenio natos, qui talem ubique personam induunt, quales sunt ii, cum quibus contigit agere. Quod genus eleganter descripsit Plautus in Bacchidibus :

Nullus, inquit, frugi esse potest homo,

Nisi qui et bene et male facere tenet.

Improbis cum improbis sit, harpaget, furibus furetur quod queat.

Versipellem frugi convenit esse hominem,

Pectus cui sapit : bonus sit bonis, malus sit malis.

Utcumque res sit, ita animum habeat.

Eupolis apud Athenaeum :

Ἀνὴρ πολίτης πωλύπους ἐς τὸν τρόπον, id est

Urbanus homo, qui moribus sit polypus.

Plutarchus in *Causis naturalibus* citat ex Pindaro versus hos : Ποντίου θηρὸς χρωτὶ μάλιστα τὸν νόον προσφέρων ταῖς πάσαις πολίεσσιν ὁμιλεῖ, id est Marinae belluae colori maxime mentem accommodans cum omnibus civitatibus consuetudinem habet. Atque eodem in loco causam reddit, cur id huic accidat pisci.

- 10 Similem quandam metaphoram Aristoteles a chamaeleonte duxit primo *Moralium* libro. Ait enim, si quis a fortuna pendeat, cum illa subinde mutetur, futurum, ut veluti chamaeleon quispiam identidem varietur, nunc felix, nunc miser ; utcumque fors alio, atque alio vultu respexerit, ita hunc quoque vultum atque animum mutare. De chamaeleonte meminit Plinius libro vigesimo octavo, capite octavo scribens hoc animal magnitudine ferme par esse crocodilo, caeterum spinae acutiore curvatura et caudae amplitudine distare. Nullum, inquit, animal pavidius existimatur ; et ideo versicoloris esse demutationis. Plutarchus in commentario De adulatione scribit chamaeleontem quemvis imitari colorem praeterquam candidum. Idem in *Symposiacis* conatur causam reddere de polypo, quamobrem non tantum mutet
- 20 colorem, quod et hominibus accidit in metu, verumetiam sese ad saxi, quodcumque id fuerit, colorem accommodet. Sunt et aves quaedam, quae colorem pariter et vocem mutant pro temporibus anni, ut auctor est idem Plinius libro X capitulo XXIX et Aristoteles libro De natura animantium nono. In voce mutanda principatum obtinet luscinia. Unde et apud Euripidem Hecuba Polyxenam imitari lusciniam iubet seseque in omnem vocem vertere, si quo modo queat Ulyssi persuadere, ne perimatur.

94. I, I, 94. Cothurno versatilior

Εὐμεταβολώτερος κοθόρνου, id est, Versatilior cothurno, dictum est in hominem parum constantem, lubricaque fide, quive incertae et ancipitis esset factionis : similitudine ducta a calciamento, quod Graeci κόθορνον, Latini mutata litterula cothurnum vocant, quo mos erat uti tragoediarum actoribus. Erat autem, τετράγωνον καὶ ἀμφοτεροδέξιον, hoc est, quadrangulum et utrilibet conveniens pedi, quodque vel dextro vel sinistro pedi poterat accommodari. Suidas addit ejusmodi fuisse, ut viris pariter ac mulieribus congrueret. Quod idem testatur illud Maronis : Alte suras vincire cothurno. Proverbium autem duobus effertur modis, per
10 comparisonem εὐμεταβολώτερος κοθόρνου et per denominationem, ut hominem ipsum, qui se diversis applicat partibus, κόθορνον appellemus. Sic enim vocatus est Theramenes rhetor Atheniensis, Prodicii Chii discipulus propterea quod quasi duabus sederet sellis, idem et populi et triginta virum partibus studens, et nunc hujus, nunc illius factionis esse videretur vel potius utriusque. Plutarchus in Praeceptis civilibus : Ἀλλ' ἐνταῦθα δεῖ μάλιστα τὸν Θηραμένους κόθορνον ὑποδούμενον ἀμφοτέροις ὀμλεῖν καὶ μηδετέροις προστίθεσθαι, id est Sed hic oportet maxime Theramenis cothurnum induentem, cum utrisque versari et neutris accedere. Lucianus in Amoribus : Ὡς καὶ ἔγωγ' ἂν εὐξαίμην, εἴπερ ἦν ἐν δυνατῶ, γενέσθαι Θηραμένης ἐκεῖνος ὁ κόθορνος, ἵνα ἄμφω νενικηκότες ἕξινοι βαδίζοιτε,
20 id est Itaque optarim sane, si modo fieri possit, Theramenes ille fieri, qui cothurnus est dictus, ut ambo ex aequo victores discederetis. Idem in Pseudologista : Καὶ ὁ μὲν κόθορνόν τινα εἶπεν, εἰκάσας αὐτοῦ τὸν βίον ἀμφίβολον ὄντα τοῖς τοιούτοις ὑποδήμασιν, id est Et alius ei cothurni nomen imposuit, nimirum mores hominis inconstantes et ancipites id genus calciamentis conferens. Plutarchus indicat et Niciae duci ob morum vafriciem cothurni cognomen fuisse vulgo tributum. Male audiit hoc nomine Marcus etiam Tullius. Homerus Martem, ni fallor, subinde mutantem parteis, novo verbo ἀλλοπρόσαλλον appellat. Nihil autem vetat quo minus adagium

in bonam trahatur partem, ut si quis hominem facilibus moribus, et quadam ingenii dexteritate, cum quovis hominum genere congruentem κόθορνον appellet ; quam ob causam Homerus Ulyssem πολύτροπον dixit, quod quamvis personam apte gereret, mendici, patrisfamilias.

95. I, I, 95. Magis varius quam hydra

Ποικιλώτερος ὕδρας, id est Magis varius quam hydra. De callidis ac dolosis, quod hydra serpens sit versicoloribus notulis distincta. Aptè dicetur in vafros ac versipelles aut etiam parum sibi constantes. Refertur senarius hic apud Athenaeum libro *Dipnosophistôn* tertio :

10 Ἐποιήσατ' αὐτὸν ποικιλώτερον ταῶ, id est
Fecistis hunc pavonibus varium magis.

His affine est, quod Mnaseae Colophonio poetae Salpae cognomen populari ioco fuit inditum, eo quod in carmine varius esset ; nam is piscis mire picturatus est, aureis rubentibusque lineis a cervice ad caudam usque per argentea latera certis intervallis deductis, cum alioqui sit illaudati saporis.

96. I, I, 96. Gygis anulus

Γύγου δακτύλιος, id est Gygis anulus. Quadrat vel in homines inconstantibus moribus vel in fortunatos, qui veluti virgula divina, quicquid optant, id suo arbitrio consequuntur. Hujus adagii mentionem facit Lucianus in *Votis*, ubi quispiam optat
20 sibi complures anulos ejusmodi, quales habebat Gyges, alium quo ditesceret, alium quo gratus et amabilis redderetur, alium per quem liceret volare quocumque lubitum esset. Nam priscorum superstitio plurimum tribuit anulorum efficaciae, ita ut venditarentur incantamentis varie efficaces : alii contra morsus ferarum, alii adversus calumniam, alii ad alia vel depellenda incommoda vel commoda concilianda iis, qui gestarent. Unde apud Aristophanem in *Pluto* Dicaeus sycophantae minanti iudicium :

Οὐδὲν προτιμῶ σου, φορῶ γὰρ πριάμενος
Τὸν δακτύλιον τόνδε παρ' Εὐδάμου δραχμῆς, id est
Non facio te hujus, quando gesto hunc anulum,
Pretio drachmae mercatus ipsum ab Eudama.

Et rursum in eadem fabula :

Ἄλλ' οὐκ ἔνεστι συκοφάντου δῆγματος, id est
Attamen ad ictum sycophantae non inest.

Subauditur remedium. De anulo loquitur, aludens ad ferarum morsus. Natum est autem proverbium ex hujusmodi quadam fabula, quam non gravatus est referre
10 Plato libro De republica secundo. Neque nos item pigebit hoc loco recensere. Gyges quidam, Lydi pater, pastor quispiam erat mercenarius ejus regis, qui per id temporis imperabat Lydorum populo. Cum autem esset aliquando saevissima tempestas coorta, imbrium maxima vis accidit, fulgura denique, terrae etiam quassatio, ita ut in ea regione, in qua tum Gyges forte pascebat armenta, terra ingenti hiatu sese diduceret. Quod cum ille animadvertisset, solus (nam ceteri pastores territi diffugerant) in hiatum descendit, atque ibi tum alia quaedam dictu mira conspexit, tum equum quendam aeneum ingentem ac cavum. Inerat fenestra in equi latere ; per eam vidit in ejus alvo cadaver hominis, maius humana specie. Huic nihil aderat vestium, aut gestaminum, praeter aureum anulum digito impositum. Eum ubi
20 sustulisset, regressus e specu paucis post diebus ad pastorum coetum rediit, in quo legatus de peculiorum rationibus ad regem in menses singulos referendis creandus erat. Hic cum apud alios assedisset, animadvertit, ut si quando forte gemmam anulo inclusam introrsum verteret, repente fieret, ut a nemine conspiceretur ac, perinde quasi non adesset, ita de eo reliqui fabularentur. Quod quidem factum admiratus, rursum anuli palam extrorsum convertit moxque pastoribus conspicuus esse coepit. Ejus rei cum ille diligentius et saepius fecisset periculum iamque sat exploratum haberet hanc inesse vim anulo, ut versa ad se gemma inconspicuus esset, versa ad alios conspicuus, effecit ut pastorum nomine legatus ad regem mitteretur. Profectus

et uxorem regiam stupravit et de rege trucidando cum ea consilium iniit. Denique confecto illo ipse regina in matrimonium ducta e pastore repente factus est rex, idque anuli fatalis beneficio. Meminit ejusdem libro De Republica X refert et M. Tullius libro De officiis tertio. Porro Herodotus libro primo rem multo aliter narrat nec ullam anuli facit mentionem. Huic simillimum illud, Ἄιδου κυνή, id est Orci galerus, quod alio reddemus loco.

97. I, 1, 97. Virgula divina

Ab hoc non admodum dissidet Virgula divina, quoties quicquid optamus id citra humanam operam quasi divinitus nobis significamus contingere. Propterea quod antiquitas, quemadmodum in anulis, ita et in virgis ferendis existimavit aliquam fatalem ac ceu magicam inesse virtutem. M. Cicero libro De Officiis primo :
10 Quodsi nobis omnia, quae ad victum cultumque pertinent, virgula, ut aiunt, divina suppeditarentur. Citatur aliquoties et apud Nonium Marcellum, Varro in Virgula divina, ut appareat hunc fuisse titulum alicujus ex Menippeis, qui nimirum et ipsi plerique feruntur proverbiales. Adagium natum videri potest potissimum ab illa virga Homerica, quam ille Palladi tribuit, adeo celebri, ut de ea Antisthenes Cynicae sectae conditor, librum conscripserit, eam cum suo, ut conjicio, baculo conferens. Hujus locis compluribus meminit Homerus, cum Ulyssem e sene squalido repente in juvenem vertit, nitidumque facit, ac formosulum, Odysseae N :

20 Ὡς ἄρα μιν φαμένη ῥάβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη, id est,

Sic effata virum virga demulsit Athena.

Eundem rursus ex juvene vertens in senem, Odysseae Π :

Ἄγχι παρισταμένη Λαερτιάδην Ὀδυσῆα

Ῥάβδῳ ἐπιπληγυῖα πάλιν ποίησε γέροντα, id est

Cominus assistens Ithacensem Pallas Ulyssem

Restituit senio divinae verberare virgae.

Rursum in eodem libro, cum eum juventuti reddit, ac robur adauget :

Ἦ καὶ χρυσεῖη ῥάβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη, id est,

Dixit et aureola virga demulsit Athene.

Eundem ad modum Mercurio quoque, ut incantatori, virgam monstrificam tribuit, quam caduceum vocant, Odysseae Ω :

Ἔχε δὲ ῥάβδον μετὰ χερσὶν

Καλήν, χρυσεῖην. Τῆδ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει

Ἵν ἐθέλει, τοὺς δ' αὐτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει, id est,

Tum manibus virgam capit aureolam atque decoram,

Hac quibus est visum, demulcet lumina somno

10 Atque aliis rursum dissolvit lumina somno.

Eadem ferme repetit Odysseae E et Iliados Ω.

Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,

Ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν

Ἦδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν ἄμα πνοιῆς ἀνέμοιο.

Εἴλετο δὲ ῥάβδον, τῆ ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,

Ἵν ἐθέλει, τοὺς δ' αὐτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει, id est,

Mox ubi jam pedibus talaria subdidit aurea,

Pulchraque et ambrosiam spirantia, quae simul illum

Aera per liquidum, simul ampla per aequora vastae

20 Telluris venti flatu comitante ferebant ;

Tum virgam capit, hac demulcet lumina somno

Quorumcumque velit, somnum quoque pellit eadem.

Hunc imitatus Maro, sic ejusdem caduceum describit Aeneidos quarto :

Tum virgam capit : hac animas ille evocat Orco

Pallenteis, alias sub tristia Tartara mittit.

Dat somnos adimitque et lumina morte resignat,

Illa fretus agit ventos et turbida tranat

Nubila.

Neque Circae ad sua monstra peragenda virga defuit in transformandis sociis
Ulyssis, Odysseae K :

Ῥάβδω πεπληγυῖα κατὰ συφειοῖσιν ἐέργνυ.

Οἶδε συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς, id est,

Compulit in numerum porcorum verberare virgae

Percussos, et erant illis capita ecce suilla.

Rursum paulo inferius :

Ὅπότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσει περιμήκει ῥάβδω id est,

Circe ubi te feriet praelongae verberare virgae.

10 Aliquanto post Ulysses solus epoto Circes poculo non transformatus in pecudem :

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελξεν

Ῥάβδω πεπληγυῖα, id est

Verum ubi porrectum poculum ebiberam, neque virga

Ictum me demulsit.

Denique, cum ad gratiam Ulyssis socios pristinae restituit figurae, virgae ministerium adhibuit. Quinetiam in litteris Hebraeorum Moyses in edendis prodigiis Virga utitur. Hanc in anguem uertit, hanc in pristinam formam restituit, hac fluminis aquam uertit in sanguinem extinctis piscibus, hac excivit cynipes, hac diduxit undas Rubri maris, hac e silice percussa fontem elicuit. Fortassis huc pertinet, quod regibus
20 etiam virga tribuebatur, quam sceptrum vocant. Unde apud Homerum aliquoties, id est Scepترigeri reges. Eodem respicit, quod alibi retulimus, Laureum porto baculum.

98. I, I, 98. Stultus stulta loquitur

Euripides in Bacchis, Μῶρα γὰρ μῶρος λέγει, id est Nam stulta stulti oratio est. Totidem verbis propheta noster Esaias eam sententiam extulit. Seneca ad Lucilium Apud Graecos, inquit, in proverbium cessit : Talis hominibus fuit oratio, qualis vita. Hoc cujusmodi fuerit parum liquet, nisi quod tale quoddam carmen extat, Graecis celebratum :

Ἀνδρὸς χαρακτήρ ἐκ λόγου γνωρίζεται, id est

Hominis figurae oratione agnoscitur.

Democritus philosophus apud Laertium orationem εἶδωλον τοῦ βίου, id est vitae simulacrum, quandamque velut umbram esse dicebat. Qua quidem sententia nihil dici poterat verius. Nam nullo in speculo melius, expressiusque relucet figura corporis, quam in oratione pectoris imago repraesentatur. Neque secius homines ex sermone quam aerea vasa tinnitu dignoscuntur.

99. I, 1, 99. Scindere penulam

Hodieque vulgo tritissimum est Scindere penulam pro eo, quod est :
10 impensius retinere hospitem atque inuitare prolixius, quod qui faciunt manu in penulam iniecta quasi vi conantur remorari. Id adagium ex antiquitate fluxit ut alia complura. Cicero ad Atticum libro decimotertio de Varrone loquens : Venit, inquit, ad me et quidem id temporis ut retinendus esset. At ego ita egi ut non scinderem penulam. Memini enim tui, et multa erant nosque imparati. Quid refert ? Paulopost C. Capito cum T. Carinate. Horum ego vix attigi pennulam ; tamen remanserunt.

100. I, 1, 100. Oculis credendum potius quam auribus

Ὠντίων πιστότεροι ὀφθαλμοί, id est Oculis credendum potius quam auribus. Quae cernuntur, certiora sunt quam quae audiuntur. Item Horatius :

Nec retinent patulae commissa fidelius aures.

20 Idem in Arte poetica :

Segnius iritant animos demissa per aurem,

Quam quae sunt oculis subiecta fidelibus, et quae

Ipse sibi tradit spectator.

Quamquam id quidem paulo alienius. Propius huc pertinet quod Plautus manus lenae vocat oculatas, non auritas, ut quae id demum crederent, quod viderent. Rursum, quod historia quam gestarum rerum esse volunt, dicta sit παρὰ τὸ ἴστορεῖν,

quod est videre. Postremo figmentum illud Vergilianum de duabus apud inferos portis : eburna, qua significant ea quae per os exeunt ob dentium eburnum candorem, et cornea, qua quae conspiciuntur oculis, volunt intelligi ob pupularum nigrorem. In summa ad cognitionem magis faciunt aures, ad fidem faciendam certiores sunt oculi. Unde et vulgo, si quis fabulam narret parum verisimilem, rogare consuevimus, num ea conspexerit. Quod si neget, verum audisse modo, ridetur. Proverbium refertur in epistola Iuliani ad Leontium : Ὁ λόγος ποῖος ὁ Θούριος ᾧτα εἶπεν ἀνθρώποις ὀφθαλμῶν ἀπιστότερα, id est Sermo quidam Thurius dixit aures hominibus minus esse fideles, quam oculos. Thurium appellavit, indicans
10 Herodotum dicti auctorem vel ob impetum divinum, vel quod is scriptor apud Thurios vixit et mortuus est. Sumptum est autem ex Clione : Ὡτα γὰρ τυγχάνει ἀνθρώποισιν ἐόντα ἀπιστότερα ὀφθαλμῶν, id est Nam aures hominibus minus fideles sunt quam oculi.

101. I, II, 1. Diomedis et Glauci permutatio

Quae refertur apud Homerum Diomedis et Glauci permutatio in proverbium abiit, quoties inaequalem commutationem significamus, hoc est : deteriora pro melioribus reddita, χρύσεια χαλκείων, id est aurea pro aereis. Nam libro Iliados sexto poeta Glaucum quempiam inducit, Hippolochi filium, Lyciorum ducem, jactantiusculum et ostentatorem magis quam pugnacem ; contra Diomedem vafrum
20 callidumque. Hi duo congregiuntur μονομαχησόμενοι, id est singulari certamine inter se dimicaturi. At Glaucus rogatus a Diomede, quisnam hominum aut deorum esset, longa oratione natalium suorum seriem exposuit, patriam Lyciam, civitatem Ephyram indicavit. Mox Diomedes, utpote Graecus, hominis barbari stuporem ex orationis arrogantia intelligens illudendum magis ratus quam occidendum respondit suis majoribus cum illius progenitoribus vetus hospitium ac necessitudinem intercessisse muneraque hospitalia, quae xenia vocant, inter ipsos ultroque citroque data. Jamque defixa humi lancea coepit hortari, ut omissa pugna majorum suorum

amicitiam inter ipsos renovarent alterque alteri in Lycia, alter in Argo hospitem praestaret, simulatque incolumes in patriam redissent. Interim si quando forte fortuna occurrissent, armis invicem abstinerent inter se duntaxat religionem hospitii custodientes, in reliquos nihilominus jure belli usuri. Tum ne id videamur, inquit, proditione magis quam hospitii observantia facere, arma inter nos permutemus, quo reliquus exercitus intelligat nos majorum necessitudine devinctos esse. Quibus dictis uterque ex equo desiliit datis dextris ac fide pacta, veluti foedus quoddam hospitii sanxerunt permutatis armis, sed admodum inaequalibus :

Ἐνθ' αὖτε Γλαύκῳ, inquit Homerus, Κρονίδης φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,
10 Ὅς πρὸς Τυδείδην Διομήδεα τεύχε' ἄμειβε,
Χρύσεια χαλκείων, ἑκατόμβοι' ἔννεαβοίων, id est
Jupiter hic stupidum spoliavit pectore Glaucum,
Qui cum Tydide mutarit protinus arma et
Aurea donarit sibi reddenti aerea, centum
Bubus emenda daret demens, pro vilibus atque
Quae vix esse novem dicas redimenda juvencis.

Usurpatum est adagium passim a laudatissimis auctoribus. Plato in Phaedro faciens Socratem Alcibiadi suo more respondentem, quod lucri cupidus formam corporis forma mentis meliore commutare vellet, Καὶ τῷ ὄντι χρύσεια χαλκείων
20 διαμείβεσθαι νοεῖς, id est Et cum his, quae vere aurea sunt, aereis commutare cogitas. Quanquam interpres pro aereis vertit aurichalcum. Item Aristoteles quinto Moralium libro de justitia : Qui vero dat sua, quemadmodum Diomedi arma sua dedit Glaucus, ut dicit Homerus, χρύσεια χαλκείων et reliqua. Plutarchus adversus Stoicos scribens eleganter huc torquet, ut dicat non admodum iniquam fuisse permutationem Glauci, propterea quod arma ferrea non minus usui sint pugnaturis quam aurea, sed qui corporis valetudinem anteponebat honesto aut virtutem relinquit ob bonam corporis valetudinem, is vere permutat χρύσεια χαλκείων. Cicero in Epistolis ad Atticum libro sexto : Habes ad omnia non ut postulasti, χρύσεια

χαλκείων, sed paria paribus respondimus. Utrunque proverbium esse significat Cicero : par pari, de aequali pensatione ; χρούσεα χαλκείων, de inaequali commutatione. Plinius junior in epistola ad Flaccum : Recipies epistolas steriles et simpliciter ingratas ac ne illam quidem solertiam Diomedis in permutando munere imitantes. Martialis in Epigrammatis :

Tam stupidus nunquam nec tu, puto, Glauce, fuisti,

Χρούσεα donanti χάλκεα qui dederas.

A. Gellius Noctium Atticarum libro secundo Caecilianam translationem cum ipso Menandro, quem verterat, componens atque expendens ostendensque quantum a
10 Graecanica venustate degeneret, Diomedis, inquit, hercle arma et Glauci non dispari magis pretio aestimata sunt. Fit hujus adagii mentio etiam in prooemio Pandectarum juris Caesarei his quidem verbis : Nostris temporibus talis legum inventa est permutatio, qualem apud Homerum, patrem omnis virtutis, Glaucus et Diomedes inter se faciunt dissimilia permutantes. Hactenus Justinianus, homo, ut ingenue dicam, nimium φίλαντος sibi que plus aequo placens, qui centones illos suos et inaequales legum rapsodias tot eruditissimorum virorum integris voluminibus praetulerit. Jam vero nihil quidem admiror, sed maximopere me pudet haud scio
20 cujus interpretis in eum locum commenti. Quid enim mirum, si hoc ignoratum est ab iis, qui semel universam contemnunt antiquitatem ? Caeterum pudenda est vel ipsi juris professioni plus quam scurrilis impudentia in eo, qui juris interpretem profiteatur non vereri in re prorsus ignota fabulam insulsissimam non ex auctoribus, sed e somniis adferre. Maxime autem et pudet et miror inveniri doctores, qui nugamentum, non dicam tam indoctum, sed tam absurdum in publicis scholis perinde quasi praeclarum inventum serio doceant nec vel illud animadvertant figmentum minime convenire cum verbis Justiniani. Nam ille significat pro relictis inutilibus ac fastidiensis voluminibus, recepta tum meliora tum breviora hoc est permutationem factam vehementer inaequalem. Iste quisquis fuit, fabulam commentus est aequalia permutantium, nimirum utroque donante, quod supererat,

recipiente cuius egebat. Ergo conveniet uti, quoties officium aut munus longe impari munere pensatur aut contra; aut quoties aliquis rem pecuniariam auxit, sed dispendio famae; magistratum assecutus est, sed jactura bonae mentis; lautam fortunam repperit, sed amisit animi tranquillitatem. Admissus est in amicitiam principis, sed excidit ab amicitia Christi.

102. I, II, 2. *Multae regum aures atque oculi*

Ἵτα καὶ ὀφθαλμοὶ βασιλέων πολλοί, id est Aures atque oculi regum multi, quod per exploratores observent, quid quisque dicat faciatve. Idem refertur a Luciano in libello, cui titulus De mercede servientibus, ac rursus Adversus ineruditum. Eiusdem meminit et Aristoteles in tertio Politicorum. Hoc genus
10 homines Graeci vocant ὠτακουστάς, quos primus Darius minor adhibuit sibi diffisus. Dionysius Syracusanus addidit προσαγωγίδας, id est exploratores, auctore Plutarcho. Allegoria inde ducta est, quod regibus quamplures ubique sunt exploratores atque ob id oculi regum dicuntur, complures auscultatores, quibus velut auribus utuntur. Neque desunt manus et pedes quamplurimi, fortassis ne ventres quidem. Vide cuiusmodi portentum sit tyrannus et quam formidandum, tot oculis iisque emissitiis, tot auribus iisque tam asininis ac longis, tot manibus, tot pedibus, tot ventribus, ne reliqua parum honesta commemorem, instructum. Aristophanes in
20 Acharnensibus Pseudartabam regis oculum appellat, quod per eum cognosceret quid ageretur. Aliter autem Andromache apud Euripidem filium vitae oculum vocat :

Εἷς παῖς ὅδ' ἦν μοι λοιπὸς ὀφθαλμὸς βίου, id est

Erat relictus gnatus hic mihi unicus

Vitae oculus,

propterea quod unicum esset in vita oblectamentum. Nam oculo nihil charius. Unde, quos adamamus, oculos vocamus.

103. I, II, 3. Longae regum manus

Quod ab Ovidio scriptum est :

An nescis longas regibus esse manus ?

etiam vulgo in ore est : A regibus cavendum, quod eis praelonga sint brachia. Nimirum, quod per suos, quibus brachiorum vice utuntur, possint etiam procul dissitos affligere. Potest et ad tempus referri, quod reges etiam si diutius dissimulent, soleant tamen aliquando poenam sumere de iis, quibus infensi fuerint vel Homero teste, apud quem Iliados A Calchas ad hunc loquitur modum :

Κρείσσων γὰρ βασιλεύς, ὅτε χώσεται ἀνδρὶ χέρηϊ.

10

Εἶ περ γὰρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψη,

Ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσση, id est

Rex deus est, quoties succensuit inferiori.

Quanquam etenim in praesens ferventem concoquit iram,

Post odit tamen, usque odium dum expleverit ultus.

104. I, II, 4. Clavum clavo pellere

20

Ἦλω τὸν ἦλον ἐκκρούειν, id est Clavum clavo pellere. Καὶ πάτταλον παττάλω ἐξέκρουσας, id est Paxillum paxillo pepulisti, id est malum alio malo depulisti. Lucianus in Philopseude : Καὶ ἦλω, φασίν, ἐκκρούεις τὸν ἦλον, id est Et clavo, quod aiunt, extundis clavum. Idem in Apologia : Δέδοικα μὴ πρὸς τῇ ἐπιφερομένῃ κατηγορίᾳ κολακείας αἰτίαν προσλαβὼν κᾶτα ἐυρίσκωμαι ἦλω, φασίν, ἐκκρούων τὸν ἦλον, τῷ μείζονι τὸν μικρότερον, id est Vereor ne, si ad intentatum crimen etiam adulationis accusationem adjunxero, clavum, quod aiunt, clavi pellere videar, majore minorem. Aristoteles libro Politicorum quinto, capite penultimo scribit tyrannis amicos esse viros improbos et adulatores. Nam hos demum illis utiles esse, quippe malos ad mala : Καὶ χρήσιμοι οἱ πονηροὶ εἰς τὰ πονηρά· ἦλω γὰρ ὁ ἦλος, ὥσπερ ἡ παροιμία, id est Clavus enim clavo, subaudi

truditur, ut habet proverbium. Synesius ad Olympium : Λυποῦσι τὴν ἐκκλησίαν ἀλλότριοι πονηροί· διάβηθι κατ' αὐτῶν. Οἱ πάτταλοι γὰρ παττάλους ἐκκρούονται, id est Ecclesiam vexant externi improbi ; illos invade. Nam paxilli paxillos excutiunt. Divus Hieronymus ad Rusticum monachum Philosophi seculi, inquit, solent amorem veterem amore novo quasi clavum clavo pellere. Marcus Tullius Tusculanarum quaestionum libro quarto : Loci denique mutatione tanquam aegroti non convalescentes saepe curandus est ; etiam novo quodam amore veterem amorem tanquam clavum clavo ejiciendum putant. Julius Pollux in nono libro scribit adagium esse natum a lusu quodam, qui κυνδαλισμός vocetur, quo paxillum
10 argillosae terrae infixum altero impacto paxillo excutiebant, citatque senarium hunc proverbialem :

Ἦλω τὸν ἦλον, παττάλω τὸν πάτταλον, id est

Clavum clavo, perticamque pertica.

Locus igitur adagio, non modo cum vitium vitio, malum malo, dolum dolo, vim vi, audaciam audacia, maledicentiam maledicentia retundimus, verumetiam quoties rem utcunque molestam diversa molestia profligamus ; ut cum libidinum incitamenta laboribus obruimus, curam amoris aliis majoribus curis domamus. Eusebius in Hieroclem : Δαίμονας γὰρ ἀπελαύνει ἄλλον ἄλλω, ἢ φασί, δαίμονι, id
20 est Daemones enim abigit alium alio, quemadmodum aiunt, daemone, mirum ni alludens ad hoc proverbium. Nec abhorret his ille Publius mimus :

Nunquam periculum sine periculo vincitur.

105. I, II, 5. Malo nodo malus quaerendus cuneus

Ad hanc sententiam alludit et illud : Malo nodo malus est quaerendus cuneus. Ita divus Hieronymus ad Oceanum : Interim juxta vulgare proverbium, malo arboris nodo malus cuneus requirendus est. Eo licebit uti, quoties malum simili malitia retundimus. Sumptum a sectoribus roborum, qui siquando durior in ligno nodus incidit, nolunt in eo periclitari securim, verum cuneum quempiam durum magis

quam bonum inserunt. Congruit huic illud Sophoclis apud Plutarchum ἐν τῷ Περί τῆς εὐθυμίας :

Πικρὰν χολὴν κλύσουσι φαρμάκῳ πικρῷ, id est

Remedio amaro bilem amaram diluunt

106. I, II, 6. *Malum malo medicari*

Τὸ κακὸν κακῷ θεραπεύειν, id est *Malum malo medicari*. Est malum aliud alio malo tollere. Sophocles in Ajace Mastigophoro :

Εὐφημα φώνει· μὴ κακὸν κακῷ διδοῦς

Ἄκος πλέον τὸ πῆμα τῆς ἄτης τίθει, id est

10 Bene ominata loquere, ne malum malo

Medicans et hancce noxam adaugeas tibi.

Dehortatur Ajacem Tecmessa, ne malo insaniae addat alterum majus malum, spontaneam caedem sui. Et Herodotus in Thalia : Μὴ τὸ κακὸν τῷ κακῷ ἰῶ, id est Ne malo medearis malo.

107. I, II, 7. *Morbum morbo addere*

Morbum morbo addere, id est conduplicare malum. Euripides in Alceste :

Μὴ νοσοῦντί μοι νοσὸν

Προσθῆς· ἄλις γὰρ συμφορᾷ βαρύνομαι, id est

Ne tu mihi morbo laboranti alterum

20 Appone morbum ; nam sat hoc premor malo.

Ejusdem figurae est Homericum illud Iliados Ξ :

Μὴ πού τις ἐφ' ἔλκεϊ ἔλκος ἄρηται, id est

Vulneri uti ne quis vulnus tibi forsitan addat.

Sophocles item :

Δευτέραν ἔπαισας ἐπὶ νόσῳ νόσον, id est

Morbo quidem morbum addidisti tu alterum.

Non alienum est ab hac forma, quod est apud Homerum Iliados H, αἰνόθεν αἰνῶς, cum indicamus acerbis addi acerbiora. Sic enim ibi loquitur Menelaus :

Ἥ μὲν δὴ λώβη τάδε γ' ἔσσεται αἰνόθεν αἰνῶς, id est

Dedecori res ista profecto dedecus addit.

108. I, II, 8. Ignem igni ne addas

Μὴ πῦρ ἐπὶ πῦρ, id est Ne incendium incendio addas. Usurpatur a Platone. Sensus liquet. Ne calamitatem adjungas calamitati, ne commotum magis etiam commoveas. Diogenianus putat a carbonario quodam esse natum, qui invalescente incendio conflagrarit clamans interim : μὴ πῦρ ἐπὶ πῦρ. Plato libro De legibus
10 secundo vetat, ne pueri ad annum usque duodevigesimum vinum bibant, ne, si vini calor accesserit ad fervorem aetatis, ignem igni suggerere videantur. Item Plutarchus in Praeceptis conjugalibus : Μὴ πῦρ ἐπὶ πῦρ γένηται, id est Ne ignis ad ignem accedat. Utitur idem cum aliis aliquot locis tum in Praeceptis de valetudine : Ἴνα οὖν μὴ πῦρ ἐπὶ πυρί, ὡς φασι, πλησμονή τις ἐπὶ πλησμονῇ καὶ ἄκρατος ἐπὶ ἀκράτῳ γένηται, id est Ut ne igitur ignis ad ignem, quemadmodum proverbio dicitur, expletio ad expletionem, merum ad merum addatur.

109. I, II, 9. Oleum camino addere

Affinem huic habet sententiam Oleum camino addere pro eo, quod est : malo fomentum ac velut alimoniam suppeditare, quo magis ac magis augetur. Horatius in
20 Satyris :

Adde poemata nunc, hoc est, oleum adde camino,
id est adde majoris insaniae materiam. Usurpat hoc divus Hieronymus ad Eustochium : Vinum et adolescentia duplex est incendium voluptatis. Quid oleum flammae adjicimus ?

110. I, II, 10. Oleo incendium restinguere

Ἐλαίῳ πῦρ σβεννύεις, id est Oleo restinguis incendium, dici solitum, ubi quis ea admovet remedia, quae malum magis ac magis exacerbent. Veluti si quis animi tristitiam foedis voluptatibus obruere conetur. Aut si quis offensum jurgiis et conviciis velit placare. Quod si dicatur εἰσωνικῶς, nihil differet a proximo. Huc respexit Lucianus in Timone, cum ait, si quem aspexerit incendio conflagrantem, pice atque oleo se velle restinguere.

111. I, II, 11. Ululas Athenas

Γλαῦκας εἰς Ἀθήνας, id est Ululas Athenas, subaudiendum portas aut mittis.
10 Conveniet in stultos negotiatores, qui merces eo comportant, ubi per se magis abundant, ut si quis in Aegyptum frumentum, in Ciliciam crocum invectet. Venustius fiet, si metaphora ad res animi transferatur, ut si quis doceat doctiorem, carmina mittit poetae, consilium det homini consultissimo. Cicero ad Torquatum : Sed rursus γλαῦκας εἰς Ἀθήνας, qui haec ad te. Idem ad fratrem : Et tibi versus, quos rogas, hoc est Athenas noctuam mittam. Aristophanes ἐν Ὅρνισιν :

Τί φῆς ; τίς γλαῦκ' Ἀθήναζ' ἤγαγε ; id est

Quid ais ? quis, oro, vehit Athenas noctuam ?

Usurpat idem atque exponit Lucianus in Epistola ad Nigrinum. Porro paroemia inde fluxit, quod noctua in Attica plurima est ei regioni quasi peculiaris. Fertur autem
20 versari in Laureo Atticae loco, ubi auri metalla sunt, unde et Laureoticae noctuae vocantur. Haec avis Atheniensium populo quondam erat gratissima ac Minervae sacra habebatur propter oculos caesios, quibus etiam in tenebris perspicit, quae vulgus avium non videt. Unde et auspiciata consiliis credebatur, id quod indicat proverbium Γλαῦξ ἵπταται, id est Noctua volat. Dictum est et illud de Minerva, quod Atheniensium male consulta in bonum exitum verteret. Daemon autem apud Aristophanis interpretem existimat non ob id solum dici noctuas Athenas, quod

Athenis noctuarum sit copia, sed quod in nummis etiam tum aureis tum argenteis Atheniensium noctua inscalpi soleat, una cum facie Minervae. Porro nummus is appellabatur τετράδραχμον, id est quatuor drachmarum, cum antea soliti fuissent uti numismatibus didrachmis, quorum insigne erat bos, unde etiam natum est proverbium illud Bos in lingua. Sunt qui tradant apud eosdem fuisse triobolum, quod et hemidrachmium appellant ; nam drachma senos obolos continet. Trioboli nomisma ex una parte Jovis effigiem habebat, ex altera noctuae. Proinde absurdum videbatur noctuam Athenas deportare, cum illic passim omnia noctuis abundarent. De nomismate Atheniensi testatur et Plutarchus in vita Lysandri, cum de servo meminit, qui domini sui furtum ἀνιγματοικῶς indicans ait multas sub tegulis cubare noctuas, ostendens illic abditas pecunias noctuis insignitas.

112. I, II, 12. Memorem mones, doctum doces, et similia

Identitem in Plautinis ac Terentianis comoediis occurrit : Memorem mones et doctum doces. Idem pollet Graecanicum illud : Λαλεῖς πρὸς ἔχοντα τὴν ἐπιστήμην, id est Loqueris ei, qui ipse rem calleat, καὶ εἰδότη λέγεις, id est scienti narras. Plato in Hippiā majore : Εἰδότη μὲν ἐρεῖς, ὦ Σώκρατες, id est Haec scienti, Socrates, narrabis. Euripides in Hecuba :

Οὐ καινὸν εἶπας, εἰδόσι δ' ὠνείδισας, id est

Dixti novum nil, sed probe scientibus

20 Haec opprobrasti.

Homerus cum alias aliquoties tum Odysseae P :

Γιγνώσκω, φρονέω, τά γε δὴ νοέοντι κελεύεις, id est

Et novi et teneo, jam narras ista scienti.

Idem Iliados Ψ de Nestore admonente filium :

Μυθεῖτ' εἰς ἀγαθὰ φρονέων νοέοντι καὶ αὐτῶ, id est

Dixit amico animo, licet haec per se sapienti.

M. Tullius libro Epistolarum ad Atticum nono : Mirandum enim in modum Cn. noster Syllani regni similitudinem concupivit, εἰδόσι λέγω.

113. I, II, 13. Si crebro jacias, aliud alias jeceris

Aristoteles in libello De divinatione quae fit ex insomniis, versum hujusmodi proverbialem citat :

Si crebro jacias, aliud alias jeceris.

Quo significatum est oportere rem saepius tentare neque defatigari protinus, siquando parum ex animi sententia ceciderit. Futurum enim, ut iterum atque iterum periclitanti feliciter aliquando cadat. Aristotelis verba sunt haec : Ὡσπερ γὰρ καὶ

10 λέγεται

Ἄν πολλὰ βάλλῃς, ἄλλοτ' ἄλλοῖον βαλεῖς.

Agit autem de insomniis melancholicorum, in quibus non existimat esse divinationem ullam, tametsi fit nonnunquam, ut quidam eventus somniis illorum respondeant ; sed non esse mirandum, cum vitio naturae plurima ac varia somnient, aliquando existere συμπτώματα, id est casus, qui forte pariter sic eveniant, ut est ab illis somnium. Themistius hunc locum sic circumloquitur interprete Barbaro (nam Graecus codex ad manum non erat) : Nam qui totum diem jaculantur, aliquando collimant et praemium capiunt. Vetus adagium est : Si saepe jactaveris, aliquando Venerem jacies. Sunt qui putent, nec id mea quidem sententia absurde, metaphoram a sagittariis, non ab aleatoribus esse ductam. Nam et hoc significat βάλλειν. Subesse vero argutiam in eo verbo, quod in prior parte significat mittere sagittam, in posteriore ferire. Fit autem ut, qui crebrius jaculentur, vel fortuito aliquando scopum attingant. Tametsi M. Tullius libro De divinatione secundo de symptomatis agens, de quibus modo dictum est a nobis, ad utrumque refert metaphoram. Quis est enim, inquit, qui totum diem jaculans non aliquando collimet ? Totas noctes somniamus neque ulla fere est qua non dormiamus, et miramur aliquando id quod somniamus evadere ? Quid est tam incertum quam talorum jactus ? Tamen nemo est, quin saepe

20

jactans Venerem jaciatur aliquando, nonnunquam etiam iterum ac tertium. Porro Veneris jactum in hoc lusus genere fuisse quondam felicissimum palam arguit apud Suetonium Octavius Augustus in epistola quadam ad Tiberium. Inter coenam, inquit, lusimus γεροντικῶς et heri et hodie. Talis enim jactatus, ut quisque canem aut seniore miserat, in singulos talos singulos denarios in medium conferebat, quos tollebat universos qui Venerem jecerat. Hactenus Augustus. Quadrabit et in eos, qui casu, non arte quippiam assequuntur. Extat et hodie vulgo jocus proverbialis in caecum, qui cornicem jaculo fixerit.

114. I, II, 14. Malum consilium

10 Malum consilium consultori pessimum.

Senarius est proverbialis in eos, in quorum caput recidit, quod aliis perperam consuluerunt. Siquidem, ut dicunt Graeci, ἱερὸν ἢ βουλή, id est sacra quaedam res est consilium. Atque ut est libenter accipiendum, cum res postulat, ita est religiose citraque fraudem dandum, si quis egeat. Alioqui non defuturum est numen aliquod, quod poenas repetat ab eo, qui rem sacram ac divinam perfidia violarit. A. Gellius Noctium Atticarum libro quarto, capite quinto putat adagium hoc ex historia quadam natum, eamque ex Annalibus maximis narrationibusque Verrii Flacci refert ad hunc modum : Statua Romae in comitio posita Horatii Coclitis, viri fortissimi, de caelo tacta est. Ob id fulgur piaculis luendum aruspices ex Hetruria acciti inimico
20 atque hostili in populum Romanum animo instituerant eam rem contrariis religionibus procurare, atque illam statuam suaserunt in inferiorem locum perperam transponi, quem sol oppositu circum undique aliarum aedium numquam illustraret. Quod cum ita fieri persuasissent, delati ad populum proditique sunt et, cum de perfidia confessi essent, necati. Constititque eam statuam, perinde ut verae rationes post compertae monebant, in locum aeditum subducendam atque ita in area Vulcani sublimiore loco statuendam. Eaque res bene et prospere reipublicae cessit. Tunc

igitur, quod in Hetruscos aruspices animadversum vindicatumque fuerat, versus hic scite factus cantatusque a pueris urbe tota fertur :

Malum consilium consultori pessimum est.

Hactenus quidem Gellius. Porro Valerius Maximus libro septimo rem quandam haud dissimilem memorat de Papyrio Cursore. Qui cum consul Aquiloniam obsideret velletque proelium committere cum hostibus, nisi si quid auspicia refragarentur, ac consultus pullarius suaderet uti committeret, cum aves infausta nuntiassent, re cognita pullarium in prima acie constituit. Is primo trajectus telo violatam religionem expiavit. Meminit hujus rei T. Livius decadis primae libro decimo. Nec dissimile est
10 quod refert Socrates in Historia tripartita. Eutropius eunuchus, dum studet in quosdam qui ad templum confugerant animadvertere, persuasit imperatori ut ferretur lex, qua templi religio nulli prodesset nocenti. Lata lege factum est, ut Eutropius, cum offendisset Caesarem, confugeret sub altare, unde protractus capite plexus est suo ipsius consilio perditus. Vergilius tacite notavit paroemiam in Aeneidos duodecimo libro, cum ait :

Cadit ipse Tolumnius augur,

Primus in adversos telum qui torserat hostes.

M. Varro libro De re rustica iii., cap. i., palam citat adagium his verbis : Opinor, inquam, non solum quod dicitur, Malum consilium consultori esse pessimum, sed
20 etiam bonum consilium ei, qui consulit et qui consulitur, bonum habendum. Sophocles in Electra :

Βουλῆς γὰρ οὐδέν ἐστιν ἔχθιον κακῆς, id est

Res nulla consilio nocentior malo,

noxam ad eum referens, cui consilium datur. Apparet autem senarium hunc Latinum, id quod et Gellius admonuit, de Graecis illis Hesiodi versibus expressum esse, qui leguntur in opere, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι :

Οἱ αὐτῶ κακὰ τεύχει ἀνήρ ἄλλῳ κακὰ τεύχων.

Ἡ δὲ κακὴ βουλή τῶ βουλευσάντι κακίστη, id est

Ipse sibi nocet is alium qui laedere quaerit.

Consultum male consiliorum pessima res est.

Plutarchus in commentario De audiendis poetis existimat hujus versiculi eandem esse sententiam, quae sit dogmatis Platonis in Gorgia, ubi Socrates dicit pejus injuriam facere quam injuriam pati et damnosius esse malo afficere quam affici. Atque adeo totidem fere verbis invenitur haec sententia apud Ecclesiasticum Hebraeum auctorem, capite vigesimospetimo : Facienti nequissimum consilium super ipsum devolvetur. Exstat in hanc sententiam et apologus Graecus non invenustus nec omnino indignus, quem his commentariis adjungamus. Leonem ob
10 senectam aegrotantem et ea causa suo in lustrum continentem sese caetera quidem animantia officii gratia visebant regem suum excepta vulpe. Proinde lupus nactus opportunitatem accusavit vulpem apud leonem laesae majestatis, quae pro nihilo haberet eum, penes quem rerum erat summa, nec ob contemptum ad visendum accessisset, atque interea intervenit in lupi fabula vulpes et extremam sermonis partem audivit. Itaque leo conspecta vulpe protinus adversus eam infremuit. At illa postulato ad purgandum sese spatio et Quis, inquit, omnium qui huc convenerunt, tantum tibi profuit quantum ego, quae quoquo versum circumcursitavi tibi morbi
20 remedium a medicis repperi ? Cumque leo protinus edixisset, ut remedium aperiret : Si vivum, inquit, lupum excories et illius pellem induas, convalesces. Leo credulus continuo lupum invasit et interemit. Quo extincto risit astuta vulpes calumniatoris malum consilium in ipsius recidisse caput. Carmen autem refertur a Plutarcho et hunc in modum :

Ὅς δ' ἄλλω κακὰ τεύχει, ἑῷ κακὸν ἥπατι τεύχει, id est

Damna parans aliis, proprio parat epati damna.

115. I, II, 15. Suum cuique pulchrum

Proverbialis sententia Suum cuique pulchrum in eos, quibus sua, qualiacumque sunt, tamen studio quodam magis quam judicio placent. Est autem a

communi mortalium ingenio sumpta, quibus usque adeo insita est illa φιλαυτία, id est amor sui, ut neminem tam modestum, tam attentum, tam oculatum invenias, quin in propriis aestimandis, quadam animi propensione corruptus caecutiat atque hallucinetur. Et quem unquam vidimus in tam barbara regione natum, cui sua patria non vel optima videatur ? Quae gens tam effera, tam horrida lingua, quae non alias prae sua contemnat ? Quae tam ferina corporis specie, quae sibi non appareat formosissima ? Proinde vere scripsit Aristoteles libro Rhetoricorum secundo : Ἐπει δὲ φίλαυτοι πάντες, καὶ τὰ αὐτῶν ἀνάγκη ἡδέα εἶναι πᾶσιν, οἷον ἔργα, λόγους· διὸ καὶ φιλοκόλακες ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, id est Quoniam autem omnes sui sunt amantes
10 et sua cuique jucunda esse necessum est, ut facta dictaque ; idcirco plerumque etiam assentatoribus gaudent. Id tametsi omnibus generaliter verum est, ut sit, quemadmodum ait Horatius, Caecus amor sui, tamen in artifices, atque ex his potissimum in poetas, ad haec in amantes praecipue quadrare videtur. Etenim rectissime scripsit Aristoteles, quarto *Moralium* libro, suo quemque artificem opere impense delectari, non aliter quam rebus quibusdam ex sese prognatis. Neque secus adamant sua carmina poetae quam parentes liberos. Est enim artificis opus quasi quidam ingenii foetus, de quo Socrates ait rectius judicare obstetricem quam matrem ipsam. Sponsis item amantibus mos est suam cuique sponsam certatim extollere. Cujus rei sat magnum exemplum exstat de Tarquiniis adolescentibus. Unde et hodie
20 vulgo scite dicunt nullum reperiri deformem amasium. Propterea quod amanti vel non pulchra pulcherrima videantur. Quam sententiam eleganter extulit Theocritus in *Ecloga* sexta :

Ἦ γὰρ ἔρωτι

Πολλάκις, ὦ Πολύφαιε, τὰ μὴ καλὰ καλὰ πέφανται, id est,

Etenim haud raro, Polypheme,

Quae minime sunt pulchra, ea pulchra videntur amanti.

Plato proverbium extulit in *Lyside*, sed inverse. Καὶ κινδυνεύει, inquit, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παροιμίαν, τὸ καλὸν φίλον εἶναι, id est Periculum est, ne juxta vetus

adagium amicum sit, quod pulchrum est. Quasi non ideo pulchrum haberi debeat aliquid, quod sit amicum, sed ideo oporteat esse amicum quod sit pulchrum. Huc pertinet et illud, quod scribit M. Tullius libro De finibus quinto : Suo enim quisque studio maxime ducitur. Et rursus in primo Officiorum : Quorum uterque suo studio delectatus contempsit alterum. Quamquam hoc venia dignum, hactenus communem illam φιλαυτίαν valere, ut suis quisque liberis, suis artibus, suo instituto, suis inventis, suae patriae paulo impensius faveat, nisi eo usque caecitatis nos rapiat, ut et virtutes alienas calumniemur et nostris blandiamur vitiis eaque virtutum nomine donemus ac sibi quisque sit, quod sibi fuit Suffenus Catullianus aut Mevius
10 Horatianus. Quod vitii Flaccus in Epistolis notans

Dum mala, inquit, delectent mea me, vel denique fallant.

Atque hoc loco Porphyrio indicat Horatium respicere vulgatam sententiam, quod homines suis malis non solum non doleant, verumetiam delectentur ; eaque de re Graecum adagium esse celebratum, verum id adagium vitio librariorum desideratur in scriptura. Eodem pertinet, quod alibi dixit Horatius :

Turpia decipiunt caecum vitia, aut etiam ipsa haec

Delectant, veluti Balbinum polypus Agnae.

Nam Balbino stulto amanti etiam polypus Agnae amicae suave quiddam olere videbatur. Est autem polypus vitium narium grave olentium, itidem ut hircus
20 alarum. Unde et polyposos et hircosos dicimus. M. Tullius ad Atticum libro decimoquarto Accipe, inquit, a me, mi Attice, καθολικὸν θεώρημα earum rerum in quibus exercitati sumus satis. Nemo unquam neque poeta neque orator fuit, qui quemquam meliorem se arbitraretur. Hoc etiam malis contingit ; quid tu Bruto putas ingenioso et erudito ? De quo etiam experti sumus nuper in edicto. Scripseram rogatu tuo. Meum mihi placebat, illi suum. Quinetiam cum ipsius precibus adductus pene scripsissem ad eum de optimo genere dicendi, non modo mihi sed etiam tibi scripsit sibi illud quod mihi placeret, non probari. Quare sinamus, quaeso, quemque sibi scribere.

Suam cuique sponsam, mihi meam ; Suum cuique

Amorem, mihi meum.

Non scite. Hoc enim Attilius, poeta durissimus. Hactenus Cicero. Cujus ex verbis apparet hos duos versiculos Suam cuique etcaetera ex Attiliana quapiam fabula sumptos esse. Idem Tullius libro Tusculanarum quaestionum quinto : Musicorum vero perstudiosum accepimus, poetam etiam Tragicum, - quam bonum nihil ad rem : in hoc enim genere nescio quo pacto magis quam in aliis suum cuique pulchrum est. Adhuc neminem cognovi poetam (et mihi fuit cum Aquinio amicitia) qui sibi non optimus videretur. Sic se res habet. Te tua, me delectant mea. Eandem sententiam
10 Plautus in Sticho diversis verbis, sed nimis quam eleganter extulit. Suus, inquit, rex reginae placet, sua cuique sponsa sponso. Huc referendum et Theocriticum illud :

Καὶ γάρ θην οὐκ εἶδος ἔχω κακὸν ὥς με λέγοντι, id est

Nec mihi forma profecto mala est, si vera loquuntur.

Id imitans Maro :

Nec sum adeo informis nuper me in littore vidi,

Cum placidum ventis staret mare.

Apertius adlusit ad adagium Flaccus in epistola quadam :

Jovis auribus ista

Servas, fidis enim manare poetica mella

20 Te solum, tibi pulcher.

Tibi pulcher dixit pro tibi ipsi placens. Non dissidet ab hac forma, quod divus Augustinus cum aliis aliquot locis tum in epistula XLVIII adducit ex Tychonio quodam : Quod volumus, sanctum est. Est autem hemistichium carminis heroici. Quod dictum utinam non perinde locum haberet in moribus eorum, qui hodie sibi arrogantius vindicant pietatem quam unquam fecerint Pharisei, qui cum vitiis nec ferendis nec nominandis madeant, miro tamen supercilio debacchantur in vitam alienam.

116. I, II, 16. Patriae fumus igni alieno luculentior

Proverbii faciem habet atque ad eandem pertinet sententiam, quod eleganter scripsit Lucianus in Encomio patriae: Καὶ ὁ τῆς πατρίδος αὐτῷ καπνὸς λαμπρότερος ὀφθήσεται τοῦ παρ' ἄλλοις πυρός, id est Ac patriae fumus luculentior homini videtur, quam ignis alibi. Philostratus in Ariadne: Ὁ Θησεὺς δὲ ἐρᾷ μὲν, ἀλλὰ τοῦ τῶν Ἀθηναίων καπνοῦ· Ἀριάδνην δὲ οὐδὲ οἶδεν ἔτι, οὐδὲ ἔγνω ποτέ, id est Theseus vero amat quidem, sed Athenarum fumum; nam Ariadnen neque vidit adhuc, neque etiamdum cognovit. Apud Homerum terrae natalis fumum Ulysses optat videre surgentem, unde et ductum proverbium. Sic enim legitur

10 Odysseae A:

Ἰέμενος τὸν καπνὸν ἀποθρόσκοντα νοῆσαι

Ἴης γαίας, id est

Exoptans oculis surgentem cernere fumum

Natalis terrae.

117. I, II, 17. Viva vox

Viva vox olim dicebatur non scripta, sed ab ipso pronuntiantis ore percepta quasi vivida atque efficax. Nam viva nonnumquam dicuntur quae nativa sunt, non factitia, ut vivo de marmore et vivoque sedilia saxo. Inest autem rebus nativis nescio quid gratiae genuinae, quod ars nulla queat imitatione consequi. Porro scriptura vox
20 quaepiam est, sed quasi factitia veraeque vocis utcumque imitatrix. Deest actus motusque, hoc est vita. Siquidem actio, ut auctor Fabius, orationis quasi vita est. Rerum inventio ossium instar est, ordo nervos imitatur, elocutio carnem, cutem coloremque. Memoria spiritus vice fungitur, quibus omnibus accedit pronuntiatio velut motus quidam vitalis. Nullum enim certius argumentum vitae quam motus. Unde et flumina viva dicuntur, et argentum vivum. Contra mortua quae torpent languentque. Cicero libro Tusculanarum quaestionum secundo: Licet enim satis

exemplorum ad imitandum ex lectione suppeditet, tamen viva illa, ut dicitur, vox alit
plenus, praecipueque praeceptoris. Idem ad Atticum libro secundo : Ubi sunt nunc
qui aiunt ζώσης φωνῆς ? Quanto magis vidi ex tuis litteris quam ex illius sermone,
quid ageretur. Porro quod Cicero protulit abruptum ac mutilum, hoc quidam
supplerunt de suo ad hunc modum : ζώσης φωνῆς μείζω ἐνέργειαν εἶναι. Plinius
junior in epistola quadam ad Nepotem : Praeterea magis, ut vulgo dicitur, viva vox
afficit. Nam licet acriora sint quae legas, altius tamen in animo sedent quae
pronuntiatio, vultus, habitus, gestus etiam dicentis adfigit. Seneca epistola quinta :
Plus tamen tibi et viva vox et convictus quam oratio proderit. Divus Hieronymus in
10 praefatione generali : Habet nescio quid latentis energiae viva vox et in aures
discipuli de doctoris ore transfusa fortius sonat. Hactenus ille. Unde celebratum illud
Aeschinis, de Demosthene : Τί δέ, εἰ αὐτοῦ θηρίου ἠκηκόειτε, id est Quid autem si
ipsam audissetis belluam ? Et illud : in scriptis Demosthenis magnam Demosthenis
partem abesse.

118. I, II, 18. Muti magistri

Quod modo retulimus, usurpavit et A. Gellius atque huic alterum quoddam
diversum adjecit. Quoniam, inquit, vocis, ut dicitur, vivae penuria erat, ex mutis,
quod aiunt, magistris cognoscerem. Mutos magistros libros sentiens, qui loquuntur
quidem nobis, ut apud Platonem ait Socrates, sed dubitanti non satis commode
20 respondent. Nec illepide profecto litterae muti vocantur praeceptores, propterea
quod mutorum est non voce, sed nutibus signisque loqui. Itidem et libri notulis
quibusdam et significantibus figuris nobiscum fabulantur. Quemadmodum enim
voces, sensorum animi velut εἶδωλα quaequam sunt auctore Aristotele, sic litterarum
figurae, vocum simulacra quaedam recte dicuntur. Neque mirandum, si quidem
ἀρχέτυπον illud pectoris exemplar efficacius repraesentat ac transfundit affectus
animi quam alterum illud, quod non rem ipsam, sed imitationem imitatur. Neque
illud temere quaeri solet a multis, utrum sit ad eruditionem comparandam

conducibilius ζώση φωνῆ χρῆσθαι ἢ τοῖς ἀφώνοις διδασκάλοις, hoc est plusne conferat lectio an auscultatio. Et habet res utraque sua quaedam peculiaria commoda ; nam ex libris tum eruditiora ferme sunt quae discuntur, tum plura. Tantum enim quisque discit, quantum ingenii celeritate consequi, memoriae fidelitate complecti potest. Adde quod hi praeceptores numquam gravantur operam suam nobis impertire. Atque horum ut uberior, ita paratior copia. Accedit huc otium illud et cogitationis secretum. Licet pressius inspicere singula, licet retractare, licet expendere. At e diverso minore jactura tum ingenii tum oculorum tum valetudinis constant, quae a praeceptore disserente percipimus, maxime si is dicat, quem et
10 miremur et amemus. Deinde insidunt altius animo et haerent tenacius et occurrunt promptius. Quare consultum erit alterum studii genus cum altero conjungere, et ubi vivae vocis erit copia, libentius auscultare quam legere, si modo mediocri sit eruditione quem audis. Ubi non erit, libenter quasi non minus operae pretium facturus sis, ad libros confugere, sed optimos. Denique ut illud quoque adjiciam : ea figura libri dicti sunt muti magistri, qua M. Tullius legem appellat mutum magistratum, magistratum legem loquentem, et qua Plutarchus poesim appellat picturam loquentem et picturam mutam poesim.

119. I, II, 19. Frons occipitio prior

Priscis agricolis celebratum adagium atque instar aenigmatis jactatum : Frons
20 occipitio prior. Quo significavit antiquitas rectius geri negotium, ubi praesens ac testis adest is, cujus agitur negotium. Prior dictum est pro potior meliorque. Alioqui quis ignorabat frontem priorem esse capitis partem, occipitium posteriorem ? Tametsi haec amphibologia commendat nonnihil dicti gratiam, quod ob antiquitatem oraculi instar habebatur. Exstat autem apud Catonem libro De re rustica, capite quarto. Si bene, inquit, aedificaveris, libentius et saepius venies, fundus melior erit minusque peccabitur, fructi plus capies, frons occipitio prior. Plinius item in eandem ferme sententiam, libro Historiae mundi decimo octavo, capite quinto Eum tamen,

inquit, qui bene habitet, saepius ventitare in agrum frontemque domini plus prodesse quam occipitium non mentiuntur. Rursum ejusdem libri capite sexto : Et ideo majores fertilissimum in agro oculum domini esse dixerunt. Aristoteles Oeconomicorum libro primo videtur hanc sententiam apud Persam quempiam referre subnectens alteram huic similem, quae a Libe quodam sit profecta. Sed satius fuerit ipsius adscribere verba, si quis forte desiderabit : Καὶ τὸ τοῦ Πέρσου καὶ Λίβυος ἀπόφθεγμα εὖ ἂν ἔχοι· ὁ μὲν γὰρ ἐρωτηθεὶς, τί μάλιστα ἵππον πιαίνει, ὁ τοῦ δεσπότητος ὀφθαλμὸς ἔφη· ὁ δὲ Λίβυς ἐρωτηθεὶς, ποία κόπρος ἀρίστη, τὰ τοῦ δεσπότητος ὀφθαλμὸς ἴχνα ἔφη, id est Atque illud Persae Libysque responsum, recte
10 servabitur. Nam alter interrogatus, quae res potissimum saginaret equum, respondit oculus domini, alter rogatus, quod stercus esset optimum, domini vestigia inquit. Uterque significavit domini praesentiam plurimum habere momenti ad rem bene gerendam. Item Columella putat rem malam esse frequentem fundi locationem, pejorem tamen urbanum colonum, qui per familiam mavult agrum quam per se colere. Huc pertinet illud quod refertur a Gellio, quod cum quidam corpulentus ac nitidus equum haberet macilentum ac strigosum, rogatus quid esset in causa, respondit mirum non debere videri, si equo suo esset habitior, quandoquidem ipse se pasceret, equum curaret servus. Plutarchus in commentario De liberis educandis :
20 Κἀνταῦθα δὴ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ ἵπποκόμου χάριεν, ὡς οὐδὲν οὕτω πιαίνει τὸν ἵππον ὡς βασιλέως ὀφθαλμὸς, id est Hinc et illud eleganter dictum ab equisone, nihil perinde saginare equum ut regis oculum. Hujus figurae est quod Aeschylus in tragoedia, cui titulus Persae, domini praesentiam oculum domus vocat :

Ὅμμα γὰρ δόμων νομίζω δεσπότητος παρουσίαν, id est

Nam domus oculum esse domini judico praesentiam.

Eodem pertinet, quod perquam venuste dixit T. Livius non satis feliciter solere procedere, quae oculis agas alienis. Innuit tale quiddam et Terentius in Eunuchis, cum ait : Ita ut fit, domini ubi absunt, significans absentibus heris ministros omnia facere indiligentius et peccare licentius ; nempe haec omnia eo tendunt, ut quisque

suum negotium praesens curet neque magnopere fidat alienae industriae. Id nulli magis observandum quam principi, si modo principis animum gerat, non praedonis, hoc est si publicum commodum cordi habet. At hodie fere episcopi et reges omnia alienis manibus, alienus auribus atque oculis agunt, neque quicquam minus ad se pertinere putant quam rempublicam aut privatis suisque distenti aut voluptatibus occupati.

120. I, II, 20. Aequalis aequalem delectat

Similitudo mater est benevolentiae consuetudinisque et familiaritatis conciliatrix. Unde videmus juvenes inter se libenter convenire, senes cum senibus
10 congregari, doctos doctorum conventu capi, improbos congregari cum improbis, bibones cum bibonibus, nautas amare nautas, divitibus esse necessitudinem cum divitibus atque in universum similia similibus gaudere. In hanc sententiam extant aliquot veterum proverbia, quorum est illud : Ἐλιξ ἥλικα τέρπει, id est Aequalis aequalem delectat. Quod usurpans M. Tullius in Catone Majore. Pares autem, inquit, cum paribus, ut est in vetere proverbio, facillime congregantur. Nam prima familiaritatis conciliatio proficiscitur ab aetatis aequalitate, quam Graeci vocant. Ad quod alludens Homerus in Odysseae O :

Ἀτὰρ καὶ ὁμήλικές εἰμεν, id est

Quinetiam sumus aequaevi.

20 Huc respexit Plato primo De republica libro, apud quem Cephalus, qui se testatur jam pervenisse ἐς γήραος οὐδός, id est senectae limen, ait : Πολλάκις γὰρ συνερχόμεθα τινες εἰς ταὐτὸ παραπλησίαν ἡλικίαν ἔχοντες, διασώζοντες τὴν παλαιὰν παροιμίαν, est Saepenumero plerique convenimus ferme aequales antiquum illud servantes proverbium. Aristoteles secundo Rhetoricorum libro recensens quae quibus sint jucunda, scribit in totum ea natura sese invicem delectari, quae genere sint conjuncta aut similia ut hominem homine, equum equo, adolescentem adolescente. Atque huc tendere proverbia vulgo jactata : Ἐλιξ ἥλικα

τέρπει. Item id genus alia quaedam. Verba illius haec sunt : Τὰ συγγενῆ δὲ κατὰ φύσιν ἀλλήλοις ἐστίν, ἅπαντα τὰ συγγενῆ καὶ ὅμοια ἡδέα ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, οἷον ἄνθρωπος ἄνθρώπῳ καὶ ἵππος ἵππῳ καὶ νέος νέῳ. Ὅθεν καὶ αἱ παροιμίαι εἴρηνται, ὡς ἦλιξ ἦλικα τέρπει, καὶ ὡς ἀεὶ τὸ ὁμοῖον, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα.

Theognis ait amicitiam cohaerere inter aequales, vicinos et senes :

Πάντες μὲν τιμῶσιν ὁμῶς, ἴσοι οἳ τε κατ' αὐτὸν

Οἰκοῦσιν χωρὶς, οἳ τε παλαιότεροι, id est

Omnes hi sese venerantur amantque vicissim,

Vicini, aequales viribus atque senes.

- 10 Nec alienum est ab hoc proverbio, quod Empedocles ait apud Aristotelem, libro De anima primo, animam esse quiddam ex omnibus elementis conflatum, imo ipsam horum quidvis esse et unumquodque cognoscere, eo quod habet affine quiddam cum singulis. Unde et Plato in Timaeo dicit animam ex elementis constare. Empedoclis versus sic habent :

Γαίῃ μὲν γὰρ γαῖαν ὀπώπαμεν, ὕδατι δ' ὕδωρ,

Αἰθέρι δ' αἰθέρα διον, ἀτὰρ πυρὶ πῦρ ἀΐδηλον,

Στοργῇ δὲ στοργήν, νεῖκος δέ τε νεϊκέϊ λυγροῶ.

Quos versus, quoniam initio desperabamus commodius verti posse, ab Argyropylo versos subjecimus :

- 20 Terram nam terra, lympha cognoscimus aquam,
Aetheraque aethere, sane ignis dignoscitur igni,
Sic et amore amor ac tristi discordia lite.

Quanquam in primo versu suspicor a librariis undam versam in aquam. Post amicorum rogatu nostra addidimus qualiacunque :

Terra quidem terra sentitur, lymphaque lympha,

Aetherque aethere purus, at igni noxius ignis,

Dulcis amore amor atque odio funesta simultas.

Argyropylos explendi carminis gratia pro uno verbo ὀπώπαμεν duo reddidit, cognoscimus et dignoscitur, duo epitheta praetermisit, δῖον καὶ ἀΐδηλον. Deinde vocis repetitae gratiam bis perdidit, in aquam et undam, in discordia et lite, ut ne commemorem duritiem compositionis in Terram nam. Sic et sane adverbium de suo attexuit. Nos amori addidimus epitheton, sed quod fuerat additurus poeta, si per metri leges licuisset, quandoquidem voci contrariae addidit suum νεΐκεϊ λυγρῶ. haec mihi dicuntur, ut suggillum virum de studiis optimis optime meritum, sed ut iudicio proficiant adolescentes, quibus haec potissimum scribuntur. Philosophorum quispiam, Zenon ni fallor, apud Augustinum prodidit animam ipsam esse numerum
10 seipsam moventem atque hanc ob causam rebus numerosis natura capi deliniri que, veluti musicis modis afficiuntur et pueri cognato quodam naturae sensu, cum prorsus nesciant quid sit musica. Aristoteles hoc ipso quem modo retulimus loco definitionem hanc adducit tacito auctoris nomine.

121. I, II, 21. Simile gaudet simili

Ὅμοιον ὁμοίῳ φίλον, id est Simile gaudet simili. Aristoteles libro *Moralium* octavo : Ὅμοιον ὁμοίου ἐφίεται, id est Simile appetit simile. Item libro nono : Ὅμοιον ὁμοίῳ φίλον, est Simile simili amicum. Unde est et illud : Ὅμοιότης τῆς φιλότητος μήτηρ, id est Similitudo mater amoris. Quare ubi absoluta similitudo, ibi vehementissimus amor, id quod indicat fabula Narcissi. Agathon in *Convivio*
20 *Platonis* : γὰρ παλαιὸς λόγος εὖ ἔχει, ὡς ὁμοιον ὁμοίῳ ἀεὶ πελάζει, est Scite quidem veteri proverbio fertur, simile simili semper haerere. Plutarchus in *commentario*, cui titulus *Quo pacto sit amicus ab adulatore dignoscendus*, refert huiusmodi senarios :

Γέρον γέροντι γλῶτταν ἡδίστην ἔχει,
Παῖς παιδί, καὶ γυναικὶ πρόσφορον γυνή,
Νοσῶν τ' ἀνήρ νοσοῦντι, καὶ δυσπραξία
Ληφθεὶς ἐπωδὸς ἐστὶ τῷ πειρωμένῳ, id est

Seni senilis lingua jucundissima est,
Pueroque puer, et mulier apta foeminae,
Aegrotus itidem aegroto, et in malis situs
Exercito malis placet atque congruit.

Diogenes Laertius ostendens quaedam imitatum Platonem ex Epicharmi scriptis adducit et illud : Quod canis cani videtur pulcherrima et bovi bos et asina asino et sus sui. Diximus alibi suum cuique reginae placere regem. Plato libro De legibus octavo : Φίλον μὲν που καλοῦμεν ὅμοιον ὁμοίῳ κατ' ἀρετὴν καὶ ἴσον ἴσῳ, id est Amicum quidem vocamus simile simili quoad virtutem et aequale aequali.

10 Quanquam adagium recte transferetur et ad illos, quos similitudo conciliat vitiorum. In quos est illud Catulli :

Pulchre convenit improbis cinaedis.

Item illud Martialis :

Uxor pessima, pessimus maritus,
Miror non bene convenire vobis.

Illud item Juvenalis : Magna inter molles concordia.

122. I, II, 22. Semper similem ducit deus ad similem

Potest autem adagium ex Homero natum videri, apud quem in Odysseae P Melanthius caprarius conspicatus Eumaeum subulcum ipsum Ulyssem secum
20 adducentem sed habitu specieque pannosi, scomma jactat in utrunque, quasi duo inter se similes bene convenissent :

Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγχυ κακὸν ἠγηλάζει,
Ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον, id est
Nunc adeo malus ecce malum comitatur, ut usque
Ad similem deus adducit similemque paremque.

Aristoteles libro *Moralium* octavo proverbii loco refert : Ὅθεν τὸν ὁμοῖόν φασι ὡς τὸν ὁμοῖον, id est Unde simile aiunt ad simile.

123. I, II, 23. Semper graculus assidet graculo

Ἀεὶ κολοιοῦς πρὸς κολοιοῦν ἰζάνει, id est

Adsidit usque graculus apud graculum.

Refertur a Diogeniano proverbialis senarius notaturque ab Aristotele libro Rhetoricorum, quem modo citavimus, ubi inter alia complura hujus sententiae proverbia hoc quoque commemorat. Item libro *Moralium octavo* καὶ κολοιοῦς ποτὶ κολοιοῦν, id est et graculus, inquit, ad graculum. Graecis est trochaicus dimeter, haud dubium quin ex poeta quoque decerptus. Eleganter usurpavit adagium Gregorius in quadam ad Eudoxium epistola : Κολοιοῦν δὲ ποτὶ κολοιοῦν ἰζάνειν καὶ τῆς
10 παροιμίας ἀκούεις, id est Graculum autem assidere graculo audis et a proverbio. Porro graculorum conventus olim notos fuisse testatur M. Varro libro *De re rustica* III. Unde Plutarchus in libro *De polyphilia* : Οὐκ ἀγελαῖόν ἐστιν οὐδὲ κολοιωῶδες, id est Non armentarium est neque graculeum. Quin huic avi nomen inditum a κολάω, est conglutino. M. Varro graculos quoque Latinis inde dictos vult, quod gregatim volent. Quintilianus non probat asseverans dictionem ab avium voce confictam.

124. I, II, 24. Cicada cicadae chara, formica formicae

Caeterum quod Aristoteles in eo loco, quem modo citavimus, addidit et si qua sunt id genus alia, dubium non est, quin senserit illa quae sunt apud Theocritum *Idyllio nono* :

20 Τέπτιξ μὲν τέπτιγι φίλος, μύρμακι δὲ μύρμαξ,

Ἰσηκεῖ δ' ἰραξίν, id est

Formicae grata est formica, cicada cicadae,

Accipiter placet accipitri.

Porro nota est formicarum politia et cicadarum concentus.

125. I, II, 25. Figulus figulo invidet, faber fabro

Ab hac forma velut excipiendi sunt qui in eadem arte versantur, propterea quod inter hos artificii similitudo magis aemulationem conciliat quam benevolentiam. Quorum mutuam inter ipsos invidiam Hesiodus in opere, cui titulus *Opera et dies*, compluribus metaphoris indicavit haud tamen damnans id genus artificum concertationem, imo probans ac laudans. Proposuerat enim poeta duplex aemulationis genus, quorum alterum sit utile pulchrumque mortalibus alterum foedum ac perniciosum. Hoc homines ad rixas ac bella concitari propter opum honorumque certamina, illo vero tanquam exemplis propositis ad industriam et
10 honestas artes expergefieri. Honestam igitur aemulationem his verbis describit :

Ζηλοῖ δέ τε γείτονα γείτων

Εἰς ἄφενον σπεύδοντ' ἀγαθὴ δ' ἔρις ἦδε βροτοῖσιν.

Καὶ κεραμεὺς κεραμεῖ κοτέει καὶ τέκτονι τέκτων,

Καὶ πτωχὸς πτωχῷ φθονέει καὶ ἀοιδὸς ἀοιδῷ.

Quos versus longe elegantissimos in hoc duntaxat vertimus, ut intelligantur. Nam venustatem vix quisquam assequatur, nedum ego :

Semper vicinus vicino est aemulus, hunc ut

Condere cernit opes properantem gnaviter, atqui

Concertatio conducit mortalibus ista.

20 Odit ita fabrumque faber figuloque molestus

Est figulus ; mendico protinus invidet alter

Mendicus, cantor cantorem lividus odit.

Usurpatur cum alias frequenter apud diversos auctores tum apud Aristotelem libro *Moralium secundo*. Rursum ejusdem operis libro octavo *paroemiae vice* refertur : *Κεραμεῖς πάντα τοῦς τοιούτους ἀλλήλοις φασὶν εἶναι*, id est Omnes ejusmodi figulos inter sese aiunt esse. Figulos invidos dixit nimirum alludens ad Hesiodium *adagium*. Item *Rhetoricorum* libro tertio : Ὅθεν εἴρηται Καὶ κεραμεὺς κεραμεῖ, id

est Unde dictum est Et figulus figulo. Citat ibidem et hunc senarium, haud scio ex quo poeta :

Τὸ συγγενὲς γὰρ καὶ φθονεῖν ἐπίσταται, id est

Etenim invidere didicit ipsa affinitas.

At est similitudo, quam in Symposiacis Plutarchus μάχιμον dicit, hoc est bellacem ac pugnacem, qualis est gallorum gallinaceorum qualisque est inter sophistas, mendicos, poetas, cantores, et ob hoc vetat id genus hominum in conviviis conjugii, ne quid oriatur rixae ; est altera, quam ἐπιεικῆ vocat, cujusmodi est graculorum inter se. Ad hanc pertinent nautae, agricolae, venatores, aliptici. Atque ob id recte
10 copulantur in accubitu. Ad haec amantes, nisi contingat eos eandem amare.

126. I, II, 26. Cretensis cretensem

Ὁ Κρηὶς τὸν Κρηῖτα, Cretensis Cretensem, subaudi, quod erit commodum sententiae, provocat, conatur circumvenire aut tale quippiam. Quoties improbus agit cum improbo, perfidus cum perfido. Sumptum adagium a Cretensium moribus, quos plurimis conviciis incessit antiquitas.

127. I, II, 27. Cretensis cum Aegineta

Eandem obtinet sententiam Κρηὶς πρὸς Αἰγινήτην, id est Cretensis cum Aegineta, subaudiendum agit. Quadrat in pariter improbos, qui mutuis inter se fallaciis agunt. Nam Aeginetae quoque olim male audierunt, in quos etiam oraculum
20 illud quidam aeditum putant : Οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι, id est Neque tertii neque quarti.

128. I, II, 28. Vulpinari cum vulpe

Ἀλωπεκίζειν πρὸς ἑτέραν ἀλώπεκα, id est

Cum vulpe vulpinare tu quoque invicem.

Senarius est proverbialis : cum astutis astutiis agito. Horatius :

Numquam te fallant animi sub vulpe latentes.

Aristophanes in *Vespis* : Οὐκ ἔστιν ἀλωπεκίζειν, est Non licet vulpinari. Quod autem nos ἀλωπεκίζειν vertimus vulpinari, ne quis hoc verbi tanquam nostrum ac novum aspernetur, citatur ex M. Varrone a Nonio Marcello. Sic enim ausus est dicere Varro vulpinari pro ἀλωπεκίζειν, Horatius juvenari dixit pro νεανίζειν. Vide proverbium Βατταρίζειν.

129. I, II, 29. Cretiza cum Cretensi

Πρὸς Κρηῖτα κρητίζειν, id est Adversum Cretensem cretiza, id est adversus mendacum mendaciis utere. Usus est Plutarchus in vita Lysandri : Πρὸς Κρηῖτα δὲ
10 ἄρα τοῦ λόγου κρητίζων. Rursus in vita Pauli Aemilii : Τοὺς μὲν ἐπισταμένους ἀκριβῶς αὐτὸν οὐκ ἔλαθεν κρητίζων πρὸς κρηῖτας, est Eos quidem, qui hominem penitus norant, haud latuit, quod cum Cretensibus arte Cretica uteretur. Propterea quod Cretensium vanitas de Jovis apud se sepulchro multaue id genus mentientium in vulgi fabulam abierit, id quod palam testatur Epimenidis ille versiculus, quem Paulus etiam apostolus citat :

Κρηῖτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργοί, id est
Cretenses semper mendaces, malae bestiae, ventres pigri. Divus Hieronymus in commentariis, quos in hanc scripsit epistolam, indicat hunc versiculum repertum in opere Epimenidis, cui titulum fecit De oraculis. Unde et Paulus prophetam vocat sive
20 per jocum sive ob argumentum. Hujus autem carminis initium, Κρηῖτες ἀεὶ ψεῦσται, usurpavit Callimachus porta Cyrenensis in hymno scribens adversus Cretenses in laudem Jovis ac vanitatis eos arguens, quod jactarent illius sepulchrum esse apud se, cum is esset immortalis. Quo respiciens Ovidius Nec fingunt, inquit, omnia Cretes. Unde κρητίζειν pro mentiri dicunt. Suidas aliam adagionis causam indicat scribens Idomeneum Cretensem, cum illi negotium esset datum, ut aes quod e spoliis ab hostibus detractis collectum erat, distribueret, sibi partem longe optimam delegisse. Unde congruere videtur etiam in illos, qui fraudant alios suisque

commodis impensius ubique student. Idem putat adagium quadrare etiam in eos, qui frustra mendaciis agunt adversus artificem mentiendi. Quemadmodum vulgo dicunt difficillimum esse furari apud fures, ita difficillimum mendaciis imponere mendacibus.

130. I, II, 30. Cum care carizas

Huic simillimum refert Diogenianus : Πρὸς Κᾶρα καρίζεις, id est Cum Care carizas, rustice agis cum rustico, barbare loqueris barbaro, crasse cum crasso. Cares populi sunt Phrygiae, de quibus alio loco dicemus, quorum mores proverbii aliquot fecere locum.

10 **131. I, II, 31. Cretensis mare**

Ὁ Κρηῆς τὴν θάλασσαν, id est Cretensis mare, subaudiendum nescit aut metuit. Hanc paroemiam refert pariter atque exponit Strabo Geographiae libro x. scribens olim Cretenses navigandi peritia rerumque maritimarum usu principatum tenuisse atque hinc antiquitus increbuisse proverbium Cretensis mare nescit in eos, qui nescire fingerent, quod egregie callerent. Etenim qui consentaneum est Cretenses, cum sint insulares, ignorare mare, quo cinguntur undiquaque ? Usus est eodem et Aristides in Pericle : Κρηῆς τὸν πόντον. Zenodotus scribit apud Alcaeam extare. His affine est quod habet Horatius in epistola ad Octavium :

20 Ipse ego qui nullos me affirmo scribere versus,
Invenior Parthis mendacior,
Quod Parthi tum maxime pungent, cum fugam simulant.

132. I, II, 32. Ad umbilicum ducere

Exstant apud auctores aliquot absolvendi paroemiae, quarum de numero est illa Ad umbilicum ducere pro eo, quod est : librum finire atque absolvere. Sunt enim umbilici interprete Porphyrione ornamenta quaedam ossea aut lignea corneave

umbilici nostri formam imitantia, quae voluminibus jam absolutis addebantur, atque hinc proverbialem figuram esse natam Ad umbilicum pervenit, id est ad finem.

Horatius in Epodis :

Deus, deus nam me vetat

Inceptum celeres promissum carmen iambos

Ad umbilicum ducere.

Martialis in quarto Epigrammatum libro :

Ohe, jam satis est, ohe libelle,

Jam pervenimus usque ad umbilicus,

10 Tu procedure adhuc et ire quaeris.

Idem libro quinto :

Quae cedro decorata purpuraque

Nigris pagina crevit umbilicis.

Idem in tertio :

Cedro nunc licet ambules perunctus,

Et frontes gemino decens honore

Pictis luxurieris umbilicis.

Rursum in undecimo :

Explicitum nobis usque ad sua cornua librum,

20 Et quasi perfectum, Septitiane, refers.

Verum equidem haud scio possitne proverbium hoc alio quam ad librum aut Carmen transferri, nisi durior fiat metaphora.

133. I, II, 33. Summum fastigium imponere

Illud generalius est Summum fastigium imponere, pro eo, quod est : rem omnibus suis partibus absolvere. Exempla reperies apud Ciceronem libro Officiorum tertio, apud Plinium in epistolis aliquoties. Translatum ab aedificatoribus, qui perfecto demum aedificio fastigium aliquod solent imponere. Quibus sicuti

fundamentum prima instituendi operis pars est, ita fastigium suprema est jam absoluti. Unde quemadmodum fundamenta jacere transferunt ad id, quod est instituere quippiam, itidem fastigium addere traducunt ad rei perfectionem summamque, ut vocant, manum. Huic confine quod a Graecis dicitur, Τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκε, id est Colophonem imposuit.

134. I, II, 34. Summam manum addere

Eandem vim habet Summam manum addere. Mirum ni metaphora ad artificibus translate, qui primum rude quoddam operis simulachrum effingunt atque hanc primam appellant manum, deinde formant expressius, postremo summa cura expoliunt atque hanc supremam seu summam manum vocant. Ovidius :

Nec tamen illa legi poterunt patienter ab ullo,
Nesciat his summam si quis abesse manum.

Mox pro eodem dixit ultimam limam :

Ablatum mediis opus est incudibus illud,
Defuit et scriptis ultima lima meis.

Seneca ad Lucilium : Vino deditos delectate potatio extrema, illa quae mergit, quae ebrietati summam manum imponit. Eadem figura dicimus nihil deesse praeter extremam manum. Exempla crebriora sunt apud scriptores quam ut hic referat repetere.

20 135. I, II, 35. Supremum fabulae actum addere

In eandem formam referendum est illud Supremum fabulae actum addere pro eo, quod est : extremum finem imponere, a poetis comoediarum aut tragoediarum scritoribus ascitum, qui fabulas suas in actus quosdam distribuunt. Unde illud Horatianum : Nec sit quinto productior actu. Solent autem in extreme actu plurimum artis addere, sicuti scribit M. Tullius ad Quintum fratrem : Illud te ad extremum et oro et hortor, ut tamquam poetae boni et actors industrii solent, sic tu in extrema

parte et conclusione muneris ac negotii tui diligentissimus sis, ut hic tertius annus imperii tui tamquam tertius actus perfectissimus atque ornatissimus esse videatur. Idem ad Atticum libro decimotertio : Etenim haec decantata erat fibula, sed complere paginam volui. Cicero in Catone transfert ad vitam peractam. Quemadmodum et Apuleius libro Floridorum tertio de Philemone comico loquens Renuntiavere, inquit, Philemonem poetam qui expectaretur, ut in theatro fictum argumentum finiret, jam domi veram fabulam consummasse. Enimvero jam dixisse rebus humanis valere et plaudere. Opinor ad hanc formam pertinere, quod apud Nonium ait Lucilius : Sarcinatoris est summum suere centonem optime.

10 **136. I, II, 36. Catastrophe fabulae**

Cujuslibet exitum rei proverbiali figura catastrophem vocamus. Porro inter figuras proverbiales illud admonuimus unicuique disciplinae atque artificio sua quaedam esse peculiaris vocabula, quae, quemadmodum in sacrorum ceremoniis ac magicis precaminibus fieri consuevit, pene superstitione quadam usurpantur. Ea quoties in aliud quippiam trahuntur, fere proverbii speciem obtinent velut ex militari disciplina : receptui canere et locum deserere et prima acies et res ad triarios rediit. Ex musica : praeludium pro praefatione aut ingressu negotii. Summa et ima chorda pro clamosa et gravi voce et eadem oberrare chorda pro eo, quod est : in eadem re peccare saepius. Porro fabula omnis, ut ostendit Donatus, in tres partes distribuitur :
20 in πρότασιν, ἐπίτασιν, καταστροφὴν. Protasis est primus ille tumultus jam quasi gliscens, epitasis turba fervidissima, catastrophe subita rerum commutatio. Unde Lucianus eleganter exitum eventumque negotii catastrophem appellat cum alias tum in commentario De mercede servientibus : Ἐπὶ πᾶσι δὴ ἤτις αὐτοῖς ἡ καταστροφή τοῦ δράματος γίνεται, id est Post omnia denique quae illis catastrophe fabulae contingit, hoc est quis exitus servitii. Et in Alexandro Pseudomante : Τοιοῦτο τέλος τῆς Ἀλεξάνδρου τραγωδίας, id est Ejusmodi finis tragoediae Alexandri. Idem in vita

Peregrini : Αὐθις ὄρῳ γελῶντά σε, ᾧ καλὲ Κρόνιε, τὴν καταστροφὴν τοῦ δράματος, id est Rursus video te, o bone Cronie, ridentem fabulae catastrophem.

137. I, II, 37. A capite usque ad calcem

Cum rem totam significamus, a capite usque ad calcem dicimus. Cujus adagii triplex esse potest usus. Aut enim ad corpus referetur aut ad animum aut ad rem, qui duo posteriores plus obtinent venustatis, nimirum quo plus habent figurae. Ad corpus apud Homerum Iliados Ψ : Ἐς πόδας ἐκ κεφαλῆς, id est A capite usque pedes. Item Theocritus in Bucolisco :

Καί μ' ἀπὸ τᾶς κεφαλᾶς ποτὶ τῷ πόδε συνεχῆς εἶδεν, id est

10 Me a capite usque pedes lustravit lumine totum.

Plautus in Epidico : Contempla, Epidice, ab unguiculo ad capillum summum.

Horatius : Talos a vertice pulcher ad imos. M. Tullius pro Roscio comoedo : Nonne ipsum caput et supercilia illa penitus abrasa olere malitiam et clamitare calliditatem videntur ? Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum, si quam coniecturam adfert hominibus tacita corporis figura, ex fraude, fallaciis, mendaciis, totus constare videtur ? Ad rem ut apud Aristophanem in Pluto :

Ἄκουε τοίνυν, ὡς ἐγὼ τὰ πράγματα

Ἐκ τῶν ποδῶν ἐς τὴν κεφαλὴν σοι πάντ' ἐρῶ, id est

Audi ergo, quando totum ego negotium

20 A pedibus usque tibi ad caput percenseo.

Quanquam hic comicus ioci causa praepostere posuit pedes et caput. Divus Hieronymus in praefatione libri, quam Dierum inscribunt Hebraei : Contuli cum eo a vertice, ut aiunt, usque ad extremum unguem. Ad animum hoc pacto poterit transferri : Ego tibi mores et ingenium illius, breviter hominem quantus est a summo, ut aiunt, capillo ad imum usque calcaneum, depingam. Quanquam exemplum M. Tullii, quod modo retulimus, magis ad animum quam ad corpus videtur pertinere. Quinetiam dividitur adagium, cum caput negotii vocamus praecipuum auctorem

perinde ut et fontem dicimus. Terentius : Te esse huic rei caput. Item apud Graecos : τὸ κεφάλαιον τοῦ πράγματος. Lucianus in Tyrannicida : τῆς τυραννίδος κεφάλαιον, id est tyrannidis caput, et Plato libro De legibus III : τὴν τῶν στάσεων πηγὴν dixit, id est seditionum fontem. Et : ad calcem venire, in calce operis, in extremo litterarum tuarum calce, ab ipso exordiri capite, a calce ad caput recurrere atque id genus aliae loquendi formulae, quae passim apud auctores obviae sunt. Plutarchus Adversus Stoicos : Ἐκ παρόδου καὶ ἀρχῆς ἄχρι κορωνίδος, id est Ab ingressu et initio usque ad coronidem.

138. I, II, 38. *Cursu lampada trado*

10 Cursu lampada trado proverbialis metaphora pro eo, quod est : partes tuas quasi successione in alium atque alium transferre. Lucretius :

Et quasi cursores vitae lampada tradunt.

De animantibus agit, quae successione propagantur, vita per vices ab aliis in alia transfusa. M. Varro libro De re rustica, III, cap. XV : Sed, o Merula, Axius noster ne, dum hoc audit, physicam addiscat, quod de fructu nihil dixi, nunc cursu lampada tibi trado. Quibus verbis significat se alteram sermonis partem Merulae tradere isque in dicendi vicem succedit. Lucretius videtur imitatus Platonem, qui libro De Legibus sexto scribit cives oportere liberis generandis atque educandis operam dare, ut vitam, quam ipsi a maioribus accepissent, vicissim quasi tedam ardentem posteris tradant.

20 Eodem pertinet Persianum illud :

Qui prior es, cur me in decursu lampada poscis ?

Aristophanes in Ranis :

Λαμπάδα δ' οὐδεὶς οἷός τε φέρειν

Ἵπ' ἀγυμνασίας ἔτι νυνί, id est

Jam nemo queat gestare facem,

Quod non curant exerceri.

Taxat ignaviam atque inertiam civium. Quo loco interpretes addit in tribus certaminibus solere veteres gestare faces, id est, ut illi dicebant, λαμπαδοῦχεῖν in Prometheis, in Vulcaniis et Panathenaicis. Porro Prometheus creditur primus hoc ludorum genus instituisse hunc quidem ad modum, ut currentes facem ardentem gestarent. Eam defatigatus proximo in manum dabat. Is item defessus alii ac deinceps alius alii successione tradebant inuicem historiae Prometheae quasi simulachrum repraesentantes, quemadmodum ferulam, qua coelestem ignem exceperat, ne rursus extingueretur, perpetuo motu jactarit in terram devolans. Hujus rei mentionem facit Plato libro De republica primo significans daduchias etiam in
10 honorem Minervae solere celebrari. Pausanias autem in Atticis ritum horum ludorum describit copiosius. Meminit et Herodotus, sed obiter in Vrania ostendens eum morem a Persis repertum, ut dispositis equis atque cursoribus alius alii mandata velut lampada traderent, quo celerius perferri possent. Auctor Rhetorices ad Herennium: Non enim, quemadmodum in palaestra qui tedas ardentes accipit celerior est in cursu continuo quam ille qui tradit, ita melior imperator novus qui accipit exercitum quam ille qui discedit; propterea quod defatigatus cursu integro facem, hic peritus imperator imperito exercitum tradit. Itaque lampadem tradere dicitur, qui jam vel delassatus vel emeritus in alios munus gerendum ab se transfert. Et invicem lampada tradere, qui, quod ait Terentius, tradunt operas mutuas et aliis
20 alii vicissim suppetias ferunt.

139. I, II, 39. Principium dimidium totius

Ἀρχὴ ἥμισυ παντός, id est Principium dimidium totius. Hoc adagio significatum est maximam difficultatis partem in aggrediundo negotio sitam esse. Hemistichium est Hesiodi citante Luciano in Hermotimo. Refertur et ab Aristotele libro quinto Politicorum: Ἡ δὲ ἀρχὴ λέγεται ἥμισυ εἶναι παντός. Plato libro De legibus sexto: Ἀρχὴ γὰρ λέγεται μὲν ἥμισυ παντός ἐν ταῖς παροιμίαις ἔργου, καὶ τό γε καλῶς ἄρξασθαι πάντες ἐγκωμιάζομεν ἐκάστοτε. Τὸ δ' ἐστὶν τε, ὡς ἐμοίγε

φαίνεται, πλέον ἢ τὸ ἥμισυ, καὶ οὐδεὶς αὐτὸ καλῶς γενόμενον ἐγκεκωμιάκεν
ικανῶς, id est Nam in proverbiiis quidem initium totius facti dimidium dicitur.
Atque illud nimirum recte coepisse omnes undique laudibus ferimus. At istud, ut
mihi quidem videtur, plus est quam dimidium. Neque quisquam hoc, ubi recte fit,
satis pro merito laudavit. Suidas haec ex Marino quodam refert : Γέγονε δὲ ἡμῖν ἡ
ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, οὐδὲ κατὰ τὴν παροιμίαν ἥμισυ τοῦ παντός. Αὐτὸ δὲ ὅλον
τὸ πᾶν, id est Fuit autem nobis initium illud non tantum initium neque juxta
proverbium dimidium totius, sed ipsum in solidum totum. Aristoteles item libro
Moralium primo : Principium enim plus quam dimidium totius esse videtur.

10 Horatius in Epistolis :

Dimidium facti, qui coepit, habet : sapere aude.

Ausonius :

Incipe, dimidium facti est coepisse, supersit

Dimidium rursus, hoc incipe et efficies.

Plutarchus, in libello, cui titulus Quo pacto sint audiendi poetae, citat ex Sophocle
carmen hoc :

Ἔργου δὲ παντὸς ἦν τις ἀρχηται καλῶς,

Καὶ τὰς τελευτὰς εἰκός ἐσθ' οὕτως ἔχειν, id est

Negotii cuiusque si bene coeperis,

20 Et finem item bonum fore probabile est.

140. I, II, 40. Satius est initiis remederi quam fini

Αρχὴν ἰᾶσθαι πολὺ λῶϊον ἢ ἐτελευτήν, id est

Multo quam finem medicari initia praestat.

Refertur a Suida proverbii loco. In eandem sententiam Theognis :

Ζητῶμεν δ' ἔλκει φάρμακα φυομένῳ, id est

Pharmaca nascenti sunt adhibenda malo.

Similiter Persius satyra tertia :

Elleborum frustra, cum jam cutis aegra tumebit,
Poscentes videas : venienti occurrere morbo.

Atque item Ovidius :

Sero medicina paratur,
Cum mala per longas invaluere moras.

Admonet adagium minore negotio tolli malum statim initio, cum adhuc recens est quam posteaquam inveteraverit. Pueros a vitiis arcendos, dum adhuc tenera ac tractabilis aetas sarcindas protinus offensas, ne in similitatem exolescant. Minima vitanda mala, ex quibus majora solent pullulascere. Occasiones evitandas, quae mali
10 quippiam pariturae videantur.

141. I, II, 41. Serere ne dubites

Rusticanum adagium, sed non indignum, quod in hoc volumen referatur : Serere ne dubites. Quo monemur, ne quando pigeat ejusmodi rerum aliquid moliri, a quibus nihil omnino dispendii, plurimum emolumenti possit proficisci, si non in praesens, certe in posterum, si non nobis, at saltem posteris. Columella libro De re rustica duodecimo : Quare vulgare illud de arborum positione rusticis usurpatum : Serere ne dubites. Nam aedificatio nonnunquam exhaurit fructus, negotiatio pendet a fortuna neque paucis male cessit. Eundem ad modum ex aliis aliud atque aliud est vel incommodi vel periculi, sed ex arboribus conserendis plurimum capitur
20 commoditatis neque magno tamen impendio constat. Eandem sententiam Vergilius addita figura sic extulit libro Georgicôn secundo :

Et dubitamus adhuc serere atque impendere curam ?

142. I, II, 42. Talaria induere

Exstat apud M. Tullium proverbialis allegoria Talaria induere pro eo, quod est : fugam adornare quasique velle quopiam avolare. Sic enim scribit ad Atticum libro decimoquarto : Nemo est istorum qui ocium non timeat. Quare talaria

induamus. Sumptum ab Homero, qui Mercurium avolaturum aliquo frequenter adornat talaribus

Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
Ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν
Ἦδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν ἄμα πνοιῆς ἀνέμοιο, id est
Mox ubi jam pedibus talaria subdidit aurea
Pulchraque et ambrosiam spirantia, quae simul illum
Aera per liquidum, simul ampla per aequora vastae
Telluris venti flatu comitante ferebant.

10 Quem Homeri locum Vergilius veluti interpretans in quarto Aeneidos

Et primum, inquit, pedibus talaria nectit
Aurea, quae sublimem alis sive aequora supra
Seu terram rapido pariter cum flamine portant.

Itaque talaria induere dicemus eos, qui parant aufugere. Nam hoc ipsum avolare et revolare apud M. Tullium pro fugere et redire frequens est.

143. I, II, 43. Tricae, apinae

Tricas et apinas vulgo res futiles ac nugatorias dicebant. Martialis :
Quaecunque lusi juvenis et puer quondam,
Apinasque nostras.

20 Idem alibi :

Sunt apinae tricaeque et si quid vilius istis.

Unde et tricari simili figura dicebant nugas agere. Cicero cum alias tum ad Atticum libro XV : Tricatur scilicet, ut homo talis. Et rursum Balbus, inquit, tricatur. Adagium ab eventu natum. Nam Tricam et Apidam oppida fuisse quondam Apuliae demonstrat Plinius lib. Naturalis historia III, cap. XI referens Europae sinus, Diomedes, inquit, ibi delevit gentes Monadorum Dardorumque et urbes duas, quae in proverbii ludicrum vertere, Apinam et Tricam. Stephanus ostendit Tricam urbem

fuisse Thessaliae, sortitam id nominis a Trica Penei filia. Nonius Marcellus tricas impedimenta et implicationes interpretatur ἀπὸ τῶν τριχῶν, id est a pilis, quibus evolvuntur pulli gallinacei. Unde dictum sit extricare et intricare. Lucilius apud eundem tricones appellat, qui nugis homines remorentur, et tricinus quaestus pro tardo seu sicco, et Varro tricas Attellanas, nugas impeditissimas. Equidem non negaverim in voce allusum ad pilos. Caeterum ab oppido dictum proverbium vero propius est. Plinius lib. VIII, cap. XLVIII ostendit oves laudari solitas brevitate crurum et ventris vestitu ; quibus is nudus esset, eas apicas appellavit ceu rejiculas damnatasque.

10 **144. I, II, 44. Corycaeus auscultavit**

Κωρυκαῖος ἠκροάζετο, id est Corycaeus auscultavit. Ubi quis id quod agit conatus dissimulare tamen a curiosis deprehenditur. Unde natum sit adagium, ex auctoribus asscribam. Corycus mons est Pamphyliae praecelesus ac portuosus atque ob id piratarum insidiis opportunus, quos ab eo monte Corycaeos vocabant. Hi novam insidiandi rationem excogitarant. Siquidem dispersi per portus Coryci montis miscebant sese negotiatoribus, ut quisque forte appulerat, subauscultantes et quid rerum portarent et quo navigare destinassent denique quo tempore decrevissent solvere. Quae simulatque cognoverant, renuntiabant piratis, cum quibus societatem maritimorum latroniciorum exercebant. Atque ita per occasionem simul adorti
20 navigantes spoliabant. Quae res ubi mercatoribus esset comperta, pleraque occultabant ac dissimulabant insidiarum metu. Sed cum ne sic quidem laterent subodorantibus omnia Corycaeis res in proverbium abiit: Τούτου Κωρυκαῖος ἠκροάζετο, id est Hunc Corycaeus auscultavit. De re vehementer dissimulata, deprehensa tamen. Suidas ait Corycon Pamphyliae promontorium esse, cui subjecta sit urbs Atalea. Ejus urbis cives, ne vexarentur ipsi a praedonibus, qui sese in promontorii arcem receptabant, per alios portus dissipati subauscultabant, quinam appulissent et quo tenderent, eaque praedonibus renuntiabant. Idem ex Ephoro

refert Corycaeos convenas quospiam fuisse, qui condiderint oppidulum in Lydia sub cacumine Coryci in mare prospectantis, finitimos Myonesso. Hos solitos sese negotiatoribus in portum appellentibus admiscere, quasi negotiatores essent et ipsi mercium aliquid empturi, deinde quae cognovissent Myonessiis renuntiabant. Myonessii navigantes adoriebantur praedam ablatam aut precia, quibus sese negotiatores redimebant, quae Graeci λύτρα vocant, cum Corycaeis partientes. At Stephanus tradit Corycum montem esse altissimum, finitimum Teo Ioniae oppido, cui subjectus sit ejusdem nominis portus. Quo loco meminit et de piratarum insidiis et proverbio. De Lydiae Coryco sentit et Strabo, cujus verba subscribam ex libro XIV :

- 10 Πρὶν δὲ ἐλθεῖν τὰς Ἐρυθράς, πρῶτον μὲν Ἐραι πολίχνην ἔστι Τήιον· εἶτα Κώρυκος, ὄρος ὑψηλόν, καὶ λιμὴν ὑπὲρ αὐτῶν Κασύστης καὶ ἄλλος Ἐρυθραὶ λιμὴν καλούμενος καὶ ἐφεξῆς πλείους ἕτεροι. Φασὶ δὲ τὸν παράπλου τοῦ Κωρύκου πάντα ληστήρια ὑπάρξαι τῶν Κωρυκαίων καλουμένων, εὐραμένων τρόπον καινὸν τῆς ἐπιβουλῆς τῶν πλοιοζομένων· κατεσπαρμένους γὰρ ἐν τοῖς λιμέσι τοῖς κατορμιζομένοις ἐμπόροις προσφοιτᾶν καὶ ὠτακουστῆν, τί φέροιεν καὶ τοῦ πλέοιεν. Εἶτα συνελθόντας ἀναχθεῖσι τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτίθεσθαι καὶ καθαρχάζειν· ἀφ' οὗ δὴ πάντα τὸν πολυπράγμονα καὶ κατακούειν ἐπιχειροῦντα τῶν λάθρα καὶ ἐν ἀπορρήτῳ δοαλεγομένων Κωρυκαῖον καλοῦμεν, καὶ ἐν παροιμίᾳ φασὶν· Τοῦ δ' ἄρ' ὁ Κωρυκαῖος ἠκροάζετο, ὅταν δοκῆ καὶ
- 20 φιλοπευστοῦντας τὰ μὴ προσήκοντα, id est Priusquam perveniatur Erythras, primum occurrit oppidulum Erae Teium, deinde Corycus mons excelsus atque huic subjectus portus Casystas, mox alius portus dictus Erythrae, dein alii complures. Narrant autem Corycum praternavigantibus omnia plena latrociniis esse quorundam, quos Corycaeos appellant. Hi novum insidiarum genus commenti fuerant in navigantes. Siquidem dispersi per portus negotiatores, qui forte appulerant, adibant subauscultabantque quid rerum ferrent, quo navigarent ; deinde illos in altum reversos collecti adoriebantur ac spoliabant. Unde factum est, ut quemuis curiosum, avidum auscultandi quae clanculum et in occulto dicuntur,

Corycaeam vocemus proverbioque dicamus : hunc Corycaeus auscultabit, quoties aliquis sibi visus est egisse dixisseve clam, cum tamen non latuerit propter eos, qui subauscultant ac sciscitari student, quae non oportet. Hactenus Strabo. In cuius verbis non videtur abesse depravatio : una tolletur, si pro ληστήρια legas ληστῶν, altera si legas τῶν λάθρα καὶ ἐν ἀπορρήτῳ πραττομένων καὶ διαλεγομένων ; sic enim legisse videtur interpres. Itaque cum duae sint civitates ejusdem nominis, ad untranque referunt proverbium auctores. Stephanus ostendit et in Cilicia civitatem Corycum esse, quae portu saloque cingitur, ut ait Pomponius Mela, angusto tergoze continenti adnexa, cui vicina specus illa multorum litteris nobilitata. Jam Cilices 10 piratas fuisse accepimus. Hanc eandem arbitror esse cum ea, quam in Pamphylia ponunt Zenodotus et Suidas, quod Pamphylia Ciliciae sit contigua atque olim bona Ciliciae pars imputabatur in Pamphyliam. Idem Stephanus indicat et insulam fuisse ejus nominis portum Aethiopiae. Inducunt et comici deum quempiam Corycaeam exaudientem atque auscultantem quae gerantur, sicuti Menander in Enchiridio, Dexippus in Thesauro apud Suidam, quod tribus verbis attigit et Hesychius indicans corycum Graecis sonare vas coriaceum aut navim aut lanceam. Vsurpat hoc adagium M. Tullius libro ad Atticum decimo, epistola ultima : Itaque posthac non scribam ad te, quid factururus sim, sed quid fecerim. Omnes Κωρυκαῖοι videntur subauscultare quae loquor.

20 **145. I, II, 45. Fortes fortuna adjuvat**

Cicero Tusculanarum quaestionum libro II : Fortes enim non modo fortuna adjuvat, ut est in vetere proverbio, sed multo magis ratio. Citatur alibi ex Ennio. Vsurpatur in Aeneide Maronis atque adeo passim ab omnibus. Ovidius Fastorum libro secundo : Audentes forsque deusque juvat. Idem allusit : Audaces adjuvat ipsa Venus. Rursum T. Livius belli Macedonici libro IV : Fortes fortunam adjuvare aiebant. Admonet adagium fortiter periclitandam esse fortunam ; nam his plerunque

res prospere cedere. Propterea quod id genus hominibus fortuna quasi faveat, infensa iis, qui nihil audent experiri, sed veluti cochleae perpetuo latent intra testas.

146. I, II, 46. Currentem incitare

Τὸν τρέχοντα ὀτρύνειν, id est Currentem incitare, est adhortari quempiam ad id, ad quod jam suapte sponte tendit. Atque hac figura mitigamus vel praecludimus magis offensam admonitionis. Cicero ad Cassium : Ut Caesarem in Italia viderem, sic enim arbitrabamur, eumque multis honestissimis viris conservatis ad pacem currentem, ut aiunt, incitarem. Idem ad Quintum fratrem libro secundo : Quare facis tu quidem fraterne, quod me hortaris ut eos dies consumam in philosophia
10 explicanda : currentem tu quidem. Idem in Oratore : Facilius enim est currentem, quod aiunt, incitare quam commovere languentem. Plinius ad Cannium : Scio te stimulis non egere ; me tamen tui charitas evocat, ut currentem quoque instigem. Ducta est metaphora ab his, qui cursu certant, quibus acclamatio solet addere velocitatem. Lucianus ex Homero citat ad Nigrinum : Θάρρει, ὦγαθέ, τοῦτο γάρ τοι τὸ τοῦ Ὀμήρου, σπεύδοντα καὶ αὐτὸν παρακαλεῖς, id est Bono es animo, quandoquidem iuxta Homericum illud hortaris eum, qui ipse sua sponte properet. Extat autem Iliados Θ :

Ἀτρίδῃ κύνειστέ, τί με σπεύδοντα καὶ αὐτὸν

Ὀτρύνεις ; id est

20 Quid me sponte mea properantem, maxime Atrida,

Exstimulas ?

Eodem allusit Odysseae Ω :

Ὡς εἰπὼν ὥτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην, id est

Jamdudum promptam ac cupientem his Pallada dictis

Excitat.

Itaque currentem incitamus, cum ad id vocamus aliquem, ad quod suapte cupiditate fertur ac propendet. Quemadmodum meminit Dion Timotheum cantorem

quempiam certa quadam cantione, quae Palladis vocatur, Alexandri Magni animum repente ad belli cupiditatem incitare solitum. Atque incitabat ille quidem, sed sponte currentem utpote natura sanguinarium et belli sitientissimum. Alioqui Sardanapalum illum *πάναβρον*, id est mollissimum, iisdem modis haud unquam commovisset. Terentius in *Andria* torsit in malam partem omisa metaphora : Age si hic non insanit satis sua sponte, instiga. Huc pertinent illa M. Tullio familiaria e cursu revocare in principio *Topicorum*, e cursu ipso revocavit voluntas tua, et in cursu esse et cursum interrumpere.

147. I, II, 47. Calcar addere currenti

10 Eandem sententiam aliunde ducta metaphora extulit Plinius junior in epistola quadam ad Pompeium Saturninum : Flagitabas ut tibi aliquid ex meis scriptis mitterem, cum ego id ipsum destinassem. Addidisti ergo calcaria sponte currenti. Translatione sumpta ab equitibus, qui nonnunquam etiam sponte currentibus equis, quo currant celerius, calcar addunt. Ita nobis calcar addit, qui extimulat languentes ; addit currentibus, qui cupiditatem ac studium nostrum auget acuitque. Ovidius :

Non opus admisso subdere calcar equo.

Sunt autem ferme proverbiales in totum illae metaphorae : Subdere calcar, subdere stimulos, quemadmodum et illae : injicere frenum, compescere freno, revocare freno. M. Tullius ad Atticum : Adscribit etiam et quasi calcar admovet. Idem ad eundem
20 libro VI : Sed alter, ut dixit Isocrates in Ephoro et Theopompo, frenis eget, alter calcaribus. Plato libro *De legibus IX* : Ἄριστ', ὦ Κλεινία, σχεδόν τί με ὥσπερ φερόμενον ἀντικρούσας ἀνέγειρες, id est Opportune me, Clinia, impetu currentem retudisti. Et illud Ciceronis : E medio cursu revocavit.

148. I, II, 48. In trivio sum

Ἐν τριόδῳ εἶμι λογισμῶν, id est : In trivio sum consilii. In eos qui dubitant quique incerti sunt animi, haesitantes quid potissimum eligant. Translatum ab iis qui

faciunt iter et, si quando trivium occurrerit, addubitant quam viam oporteat ingredi.

Nam viam pro ratione consilii frequenter apud Graecos auctores reperies ut apud Euripidem in Hecuba : Σῶν ὁδὸν βουλευμάτων, id est Tuorum viam consilium.

Theognis : Ἐν τριόδῳ ἔστηκα, id est In trivio consisto. Alludit huc et Plato libro De legibus septimo vetans ne, si qua res admiranda atque inusitata occurrerit, protinus ad eam amplectendam accurramus, sed perinde quasi ad trivium aliquod venerimus ignari viae, consistamus neque ante pergamus quam pervestigatum sit quo quaeque ducat via, καθάπερ, inquit, ἐν τριόδῳ γενόμενος.

149. I, II, 49. Bis ac ter, quod pulchrum est

10 Δις καὶ τρις τὸ καλὸν, id est : Iterum ac tertio, quod pulchrum est, subaudi dicendum est. Usurpatur a Platone cum aliis in locis tum in Philebo : Ἄ καὶ πρότερον ἐμνήσθημεν εὖ δ' ἢ παρομία δοκεῖ ἔχειν, τὸ δις καὶ τρις τό γε καλῶς ἔχον ἐπαναπολεῖν τῷ λόγῳ δεῖν, id est : De quibus et ante meminimus ; ceterum bene videtur proverbio dictum quod egregium sit, id iterum ac tertio in sermone repeti oportere. Idem in Gorgia : Καὶ δις γάρ τοι καὶ τρις φασιν καλὸν εἶναι τὰ καλὰ λέγειν τε καὶ ἐπισκοπεῖσθαι, id est : Atqui pulchrum aiunt ea, quae pulchra sunt, iterum ac tertio tum dicere tum considerare. Rursum libro De legibus sexto : Λέγω δὲ καθάπερ εἶπον νυν δὴ. Δις γὰρ τό γε καλὸν ῥηθὲν οὐδὲν βλάπτει, id est : Dico autem quemadmodum modo dicebam. Nam nihil laedit, quod pulchrum sit bis
20 dicere. Lucianus in Dipsadibus citans eundem Platonem : Κόρος, inquit, οὐδεὶς τῶν καλῶν, id est : Nulla satietas rerum honestarum. Omnino ea vis inest rebus egregiis, ut quo saepius ac pressius inspiciantur, hoc magis ac magis placeant, ut ait Horatius :

Quae si propius stes

Te capiet magis ac decies repetita placebit.

Contra quae fucata sunt aut vulgaria, nonnumquam initio arrident novitate ipsa, mox repetita sordescunt. Quemadmodum Plinius libro decimo quinto, capite XIV,

meminit de silvestri quodam pomi genere, quod unedonem vocant, propterea quod unum tantum edi possit. Est enim inhonorum, ut ait, atque hinc nominis ratio.

150. I, II, 50. Fratrum inter se irae sunt acerbissimae

Si quando simultas inciderit inter fratres, ea solet esse atrocior quam vulgarium inimicorum. Suppetunt abunde multa ex historicis exempla : Cain et Abel, Romuli et Remi, Jacob et Esau. Antonini, Severi imperatoris filii, in Getam odium usqueadeo saevum ac pertinax fuit, ut ne morte quidem illius atrocissima potuerit saturari, quin et in omnes illius amicos saeviret. Qua de re fertur adagium idque commemoratur ab Aristotele libro Politicorum septimo : Παρ' οἷς γὰρ ὀφείλεσθαι
10 δεῖν τὴν εὐεργεσίαν ὑπολαμβάνουσι, πρὸς τῷ βλάβει καὶ ταύτης ἀποστερεῖσθαι νομίζουσιν· ὅθεν εἴρηται· χαλεποὶ γὰρ πόλεμοι ἀδελφῶν καὶ οἱ τοὶ πέρα στέρξαντες, οἶδε καὶ πέρα μισοῦσιν, id est : A quibus, inquit, deberi beneficium existimant ab iisdem non solum fraudari beneficio, sed insuper laedi se putant ; unde proverbio dicitur : Acerba enim bella fratrum, et : Qui supra modum amant, iidem et supra modum oderunt. Hactenus Aristoteles. Huc respexit Euripides in Iphigenia Aulidensi :

Δεινὸν κασιγνήτοισι γίγνεσθαι λόγους

Μάχας θ', ὅταν ποτ' ἐμπέσωσιν εἰς ἕρην, id est

Res dira verbis invicem altercarier

20 Dictisque fratres dimicare mutuis

Si quando lis inciderit aut contentio.

151. I, II, 51. Taurum tollet, qui vitulum sustulerit

Adagium in fornice natum, uti videtur, sed quod ad usum verecundiorem commode torqueri possit, si quando significabimus majora peccatum adultum, qui puer vitiis minoribus assueverit. Extat in fragmentis Arbitri Petronii his quidem verbis : Obstupui ego et nec Gitona, verecundissimum puerum, sufficere huic

petulantiae adfirmavi, nec puellam ejus aetatis esse, ut muliebris patientiae legem posset accipere. Ita, inquit Quartilla, minor est ista quam ego fui, cum primum virum passa sum ? Junonem meam iratam habeam, si unquam me meminerim virginem fuisse. Nam et infans cum paribus inquinata sum, et subinde procedentibus annis majoribus me pueris adplicui, donec ad hanc aetatem perveni. Hinc etiam puto proverbium natum illud, ut dicatur posse taurum tollere, qui vitulum sustulerit. Non absurdum videtur adagium ad Milonis Crotoniatae factum referri, qui quotidie vitulum aliquot stadiis gestare solitus, eundem taurum factum citra negotium gestasse legitur. Atque ita quadrabit in eos qui paulatim rebus etiam maximis
10 assuescunt.

152. I, II, 52. Vivorum oportet meminisse

Vivorum meminisse oportet. Vetus adagium in eos, qui plurimum de vita defunctis loquuntur, id quod vulgo putant ominosum mortuos in ore habere eosque ut velut citatos in sermonem adducere. Unde et M. Varro libro De lingua Latina tertio putat lethum ἀπὸ τῆς λήθης, id est oblivione dictum, quasi in oblivionem abire conveniat, qui vita excesserit, atque in funeribus sic quondam a praecone dici solere : Ollus letho datus est. Refertur adagium a Cicerone libro quinto De finibus bonorum et malorum. Ubi cum Piso, deinde Q. Cicero dixissent se vehementer commoveri recordatione clarorum virorum ex contemplatione locorum in quibus
20 aliquando vivi versati fuissent, et uterque recensisset, quorum memoria potissimum delectaretur, tum Pomponius Atticus quasi jocans : At ego, inquit, quem vos ut deditum Epicuro insectari soletis, sum multum equidem cum Phaedro, quem unice diligo, ut scitis, in Epicuri hortis, quos modo praeteribamus, sed veteris proverbii admonitu vivorum memini ; nec tamen Epicuri licet oblivisci, si cupiam, cujus imaginem non modo in tabulis nostri familiares, sed etiam in poculis et anulis habent. Hactenus Cicero. Plautus item in Truculento :

Dum vivit, hominem noveris ; dum mortuus est, quiescas.

At nunc vulgus ne beneficium quidem amicorum meminit, cum Thaletis dictum jure celebretur oportere non minus absentium amicorum quam praesentium memores esse.

153. I, II, 53. Cum larvis luctari

Cum larvis luctari dicuntur ii, qui vita defunctos insectantur maledictis, qua re nihil esse potest indignius ingenuo viro. Suidas Aristophanem citat, qui scripserit :

Παῦε παῦ', ὧ δέσποθ' Ἑρμῆ

Νεκρὸν γὰρ ὄντα τὸν Κλέων' ἐλοιδόρει, id est :

Compesce, compesce, here Mercuri,

10 Mortuo enim Cleoni conviciatus est.

Lucianis in *Sectis* : Σκιομαχῶσι πρὸς ὑμᾶς ἀπόντας, id est : Umbraticam pugnam adversus vos absentes pugnant. Sentit autem de mortuis et absentibus. Meminit hujus Plinius in praefatione *Historiae mundi* ad hunc modum : Nec Plancus illepide, qui cum diceretur Asinius Pollio orationes in eum parare, quae ab ipso aut liberis post mortem Planci aederentur, ne respondere posset : Cum mortuis non nisi larvas luctari. Quo dicto sic repercussit illos, ut apud eruditos nihil impudentius videretur. Aristoteles in *Rhetoricis* citat Platonem ex *Politia*, qui scripserit eos qui mortuos allatrarent, videri similes catellis, qui lapides jactos morderent, ipsos qui laesissent non attingerent.

20 **154. I, II, 54. Jugulare mortuos**

Huic simile videtur Jugulare mortuos, pro eo quod est : insectari defunctos et pugnare cum iis qui jam extincti sint. Translatum a bellis, in quibus ignavum ac ridiculum sit prostratos atque interfectos jugulare, rursus cum vivis congregi, forte. Refertur a Laertio in *Menedemo*. Is Bionem, cum divinos studiose insectaretur, ait jugulare mortuos nimirum jam explosos et omnium sententia reprobatos. Aristophanes ἐν Ὅρνισιν scripsit Τοὺς τεθνηκότας ἀποκτείνειν, id est Defunctos

occidere. Fiet lepidior metaphora si paulo longius detorqueatur. Ut si quis dicat eum jugulare mortuos qui librum impugnet a nullo non damnatum aut disputet adversus sententiam omnium suffragiis jam olim rejectam aut si quis vituperet rem omnibus per se detestatam.

155. I, II, 55. Cygnea cantio

Κύκνειον ᾄσμα, id est : Cygnea cantilena. Refertur inter Graecanica proverbialia. Notatur et ab Aeliano in opere De naturis animalium proverbii vice. Convenit in eos, qui supremo vitae tempore facunde disserunt aut extrema senecta suaviloquentius scribunt, id quod fere solet accidere scriptoribus, ut postrema quaeque minime sint
10 acerba maximeque mellita, videlicet per aetatem maturescente eloquentia. Porro cygnos instante morte mirandos quosdam cantus aedere, tam omnium litteris est celebratum quam nulli vel compertum vel creditum. Nam Lucianus negat se vel vidisse cygnos, cum in Pado flumine navigaret. Aelianus addit cygnos non canere nisi flante zephyro vento, quem Latini Favonium dicunt. Martialis :

Dulcia defecta modulatur carmina lingua

Cantatur cygnus funeris ipse sui.

Neque desunt philosophi, qui hujus rei causam etiam addere conantur affirmantque id accidere propter spiritus per collum procerum et angustum erumpere laborantes. Divus Hieronymus in quodam laudans senilem eloquentiam commemoratis aliquot
20 scriptoribus : Hi omnes, inquit, nescio quid cygneum vicina morte cecinerunt. Idem in epitaphio Nepotiani : Ubi est ille ἐργοδιώκτης noster et cygneo canore vox dulcior. Nos item in epigrammate quodam, quod olim ex tempore lusimus, ad nunquam satis laudatum studiorum omnium Moecenatem, Guilelmum archiepiscopum Cantuariensem :

Vates videbis exoriri candidos,

Adeo canoros atque vocales, uti

In alta fundant astra cygneum melos,

Quod ipsa et aetas posterorum exaudiat.

Meminit adagii et Athenaeus libro *Dipnosophistarum* XIV ex auctore Chrysippo referens quendam adeo impense delectatum fuisse dicterii, ut cum esset a carnifice trucidandus, dixerit se velle mori decantata cygnea cantione sentiens, opinor, dictum aliquod salsum quod simul atque prolocutus esset, non contaretur emori. Marcus Tullius praefans in librum *De oratore* tertium de L. Crasso ita loquitur : Illa tanquam cygnea fuit divina hominis vox et oratio ; quam quasi expectantes post ejus interitum veniebamus in curiam, ut vestigium illud ipsum, in quo ille postremum institisset, contueremur.

10 **156. I, II, 56. Nestorea eloquentia**

Consimilem ad modum Nestoris Pyliorum ducis facundia in proverbium abiit, si quando senilem suaviloquentiam significamus. Nam huic Homerus ut tria saecula, ita plus quam mellitam quandam facundiam affingit. Sic enim ait in *Iliados* A :

Τοῖσι δὲ Νέστωρ

Ἦδυεπῆς ἀνόρουσε λιγύς Πυλίων ἀγορητής,

Τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή, id est :

Post hos assurgit Pylius dux ille disertus

Nestor, cujus ab ore fluit vox melle liquenti

Dulcior.

20 Quem locum imitans Theocritus, auctore Plutarcho, scripsit in *Bucolicis* :

Οὔνεκα οἱ γλυκὸν μοῦσα κατὰ στόματος χέει νέκταρ, id est :

Propterea quod in os illi praedulce camoena

Infudit nectar.

Huc spectat et Horatianum illud : Fidis enim manare poetica mella / te solum.

157. I, II, 57. Lepos Atticus, eloquentia Attica

Inter reliquos Graeciae populos lepos quidam et festivitas quasi vernacula ac peculiaris adest Atticis, adeo ut et in proverbium abierit Atticus lepos, Attica eloquentia, pro summa. Terentius in Eunucho :

Dixin' in hoc Atticam esse eloquentiam ?

cum insulsum atque invenustum militem rideret. Divus Hieronymus ad Pammachium, Jovinianum, ut opinor, irridens : Hanc est, inquit, Plautina eloquentia, hic lepos Atticus et Musarum, ut dicitur, eloquio comparandus. Quanquam illud de Musarum eloquio ad M. Varronis elogium de Plauto celebratum respicit, qui dixit
10 Musas ipsas, si Latine loqui voluissent, Plautino ore fuisse locuturas. Huc allusit et Lucianus in libello De mercede servientibus : Κἂν εἴ τι σολοικίσαντες τύχωσιν, αὐτὸ τὸ τῆς Ἀττικῆς καὶ τοῦ Ὑμηττοῦ, id est : Quod si quando quid etiam rustice dixerint, hoc ipsum mere Atticum atque ab Hymetto profectum videri volunt. Est autem Hymettus mons Atticae, mellificio nobilis. Unde et mel Atticum et Hymetta mella. Quae praecipua fuisse testatur et Martialis in Xeniis :

Hoc tibi Thesei populatrix misit Hymetti

Pallados a silvis nobile nectar apis.

158. I, II, 58. Mandrabuli more res succedit

Ἐπὶ Μανδραβούλου χωρεῖ τὸ πρῶγμα, id est : Res Mandrabuli ordine
20 succedit, hoc est Indies in pejus labitur. Inde natum quod Mandrabulus quidam cum thesaurum reperisset, primum auream ovem posuit Junoni Samiae, proximo anno argenteam, tertio aeream. Lucianus, De mercede servientibus : Ἀλλὰ χαίρεις γε καὶ σεαυτὸν ἐξαπατᾶς καὶ ἀεὶ τὰ μέλλοντα βελτίω γενήσεσθαι νομίζεις. Τὸ δὲ ἔμπαλιν ἢ σὺ ἥλπισας γίγνεται καὶ ὡς ἡ παροιμία φησὶν, ἐπὶ Μανδραβούλου χωρεῖ τὸ πρῶγμα καθ' ἑκάστην, id est : Tu tamen utcumque gaudes tibi que ipsi imponis semperque credis meliora futura, quae sequentur, atqui id contra quam

speraras evenit planeque juxta proverbium ad morem Mandrabuli tibi negotium procedit, dum in singulos, ut ita dixerim, dies fit minus ac deterius atque in tergum retrocedit. Alciphron in epistola quadam : Καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν ἐπὶ τὰ Μανδροβούλου χωρεῖ τὰ πράγματα, id est : Juxtaque proverbium ad exemplum Mandrabuli res succedunt. Non intempestiviter itaque dicetur in eos, qui in deterius abeunt. Quemadmodum Menedemus apud Plutarchum : permultos Athenas venire studii causa, principio sapientes, deinde philosophos, postea rhetoras, postremo idiotas evadere. Nec alienum fuerit hic nobilem illam Platonis sententiam adscribere ex libro De Legibus primo : Τὸ νικᾶν αὐτὸν αὐτὸν πασῶν νικῶν πρώτη τε καὶ 10 ἀρίστη, τὸ δὲ ἠττᾶσθαι αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ πάντων αἰσχιστόν τε ἅμα καὶ κάκιστον, id est : Si quis ipse seipsum vincat, omnium victoriarum tum prima tum optima est. Rursum ipsum seipso inferiorem esse, omnium et turpissimum est et gravissimum. Vincit enim seipsum, qui proficit in melius, at seipso inferiorem evadere est deteriore reddi.

159. I, II, 59. Mature fias senex

Mature fias senex, si diu velis esse senex. Latinorum proverbium, quo monemur ut integra adhuc aetate desistamus a laboribus juvenilibus ac valetudinis curam agere incipiamus, si velimus esse vivaci ac diuturna senecta. Nam senectutis sors otium et quies. Usurpatur a Catone Majore apud Ciceronem : Neque enim, 20 inquit, unquam assensus sum veteri illi laudatoque proverbio, quod monet mature fieri senem, si diu senex esse velis. Hoc quanquam Catoni non probatur, homini duro quique sibi nec extrema senecta remittendis laboribus indulserit, tamen audiendum nobis, maxime si de vitiis juventae sentias, puta libidine, bibacitate, turbulentia vitae, quae nisi quis mature reliquerit, aut nunquam perveniet ad senectam, aut brevem habiturus est senectam.

160. I, II, 60. Senis doctor

Γερωντοδιδάσκαλος, id est : Senis doctor. Citatur saepicule titulus hic a Nonio Marcello inter titulos fabularum Varronis, quem dubium non est proverbialem esse, sicuti sunt alii plerique. Convenit in eum qui in re sera atque intempestiva frustra sumit operam. Siquidem ut est juvena docilis atque in quemvis habitum sequax, ita senecta intractabilis, tarda atque obliviosa. Proinde Theognis :

Μή με δίδασκ' οὔτοι τηλίκος εἰμὶ μαθεῖν, id est :

Ne doceas me, aetas jam facit indocilem.

Euripides in Bacchis :

10 Γέρων γέροντα παιδαγωγήσω σ' ἐγώ, id est

Senem senex et ipse re erudivero.

Atque hic quidem versus inventus est in Sophoclis Philoctetes, quem celebrem ac proverbialem fuisse testatur Gellius libro Noctium decimotertio. Varro titulum suum sumpsisse videtur ex Euthydemo Platonis, ubi Socrates narrat Connum, praeceptorem suum, a quo senex fidibus canere didicit, ludibrii causa a pueris vocatum fuisse γερωντοδιδάσκαλον. Ad hanc sententiam pertinet quod dixisse ferunt Diogenem : Νεκρὸν ἰατρεύειν καὶ γέροντα νουθετεῖν ταῦτόν εἶναι, id est : Mortuo mederi et senem admonere idem esse. Quamquam inutilis est sententia, quae senes deterret a discendis iis, quae nescire turpe est.

20 **161. I, II, 61. Senis mutare linguam**

Cum ad omnem disciplinam tardior est senectus tum potissimum ad discendam linguam, quae facultas maxime pueris a natura data est. Quapropter etiam vulgo compertissimum pueros facile quamvis exprimere linguam, contra natu grandiores aut non assequi aut parum feliciter imitari. Inde proverbium Senis mutare linguam de frustra atque intempestive laborantibus. Divus Hieronymus praeloquens in quatuor Evangelia : Pius, inquit, labor sed periculosa praesumptio, judicare de

caeteris ipsum ab omnibus judicandum, senis mutare linguam et canescentem mundum ad initia retrahere parvulorum. Quo significatur adultam aetatem ad omnia minus esse tractabilem quam rudes illos ac teneros annos, id quod eleganti metaphora dictum est a Nasone :

Quae praebet latas arbor spatiantibus umbras

Quo posita est primum tempore virga fuit.

Tunc poterat manibus summa tellure revelli

Nunc stat in immensum viribus aucta suis.

Quare tunc formandi mores, cum mollis adhuc aetas, tunc optimis assuescendum, cum ad quidvis cereum est ingenium. Nam posteaquam annis jam ceu dirigit animus, et vix dediscimus quae perperam didicimus, et quae nescimus, non sine maximo negotio nobis inculcantur. Neque haec dixerim, ut adultiores a discendo deterream, cum nulla sit aetas ad discendum sera, sed ut pueros ad discendi studium acuam. Ne hoc quidem praetermittendum, quanquam vulgo jactatum : Senex psittacus negligit ferulam. Adagii sensus tametsi per se non est obscurus, tamen magis liquebit ex Apulei verbis, quae sunt in libro Floridorum secundo de psittaco : Quae rusticum nostrum sermonem cogitur aemulari, ferrea clavicula caput tunditur, imperium magistri ut persentiscat. Haec ferula discenti est. Discit autem statim pullus usque ad duos aetatis suae annos, dum facile os uti conformetur, cum tenera
10
20
lingua uti convibretur. Senex autem captus et indocilis est et obliviosus. Hactenus Apuleius. Indicat et Plinius libro decimo, capite quadragesimosecundo miram esse docilitatem huic avi, verum non nisi primis duobus vitae annis. His finitimum est vulgo quidem, attamen haudquaquam ineleganter dicitur, serum esse canes vetulos loris assuefacere.

162. I, II, 62. Cascus cascam ducit

Neque longe hinc dissidet illud, quod Varro refert libro De lingua Latina tertio : Cascus cascam ducit, quoties similis similem delectat, vetulus vetulam,

deformis deformem, barbarus barbarum, improbus improbum. Nam antiquitus cascum dicebatur, quod nos vetus appellamus, idque ut auctor est idem Varro, lingua Sabinorum, quae in Oscam usque linguam radices egerit, qua casnar senex dicitur, eoque Ennium ut Oscae linguae peritum, scripsisse :

Quam primum casci populi genuere Latini.

Cascos Latinos priscos appellat M. Tullius Tusculanarum quaestionum libro primo : Itaque unum illud erat insitum priscis illis, quos appellat cascos Ennius. Citat autem Varro adagium tanquam a Manilio quodam profectum, qui dixerit non esse mirum si cascum casca duxisset, quoniam is canoras faciebat nuptias. Videtur esse jocus in
10 anum vetulo nuptam allusumque ad vocem casci perinde quasi deducatur a canendo. Refertur ibidem epigramma Papinii cujusdam, quod scripsit in adulescentem nomine Cascam :

Ridiculum est cum te Cascam tua casca dicit.

Opinor adulescentem duxisse vetulam, proinde absurdum videri, quoties casca, id est vetula, maritum juvenem veluti suo ipsius nomine Cascam vocaret. Fortasse proverbii jocus ad priscum nuptiarum morem spectat, quem refert Plutarchus in Problematis : qui deducebant sponsam in domum sponsi, jubebant his verbis alloqui : Ubi tu Caius, ego Caia.

163. I, II, 63. Δις διὰ πασῶν

20 Δις διὰ πασῶν, id est Bis per omnia. Hoc proverbio discrimen ingens ac longissimum intervallum significabant. Unde quae pugnantissima inter sese viderentur totoque dissidere genere, ea δις διὰ πασῶν inter se discrepare dicebant. Lucianus in libro De conscribenda historia : Καὶ τὸ τῶν μουσικῶν δὴ τοῦτο, δις διὰ πασῶν ἐστὶ πρὸς ἄλληλα, hoc est Denique juxta musicorum proverbium, δις διὰ πασῶν intervallo sese mutuo respiciunt. Idem in Apologia : ἀλλὰ μοι ἐκεῖνο ἐννόησον, ὡς πάμπλου τὰ τοιαῦτα διαφέρει, ἐς οἰκίαν τινὸς πλουσίου ὑπόμισθον παρελθόντα δουλεύειν καὶ ἀνέχεσθαι ὅσα μοί φησιν τὸ βιβλίον, ἢ δημοσία

πράττοντά τι τῶν κοινῶν καὶ ἐς δύναμιν πολιτευόμενον ἐπὶ τούτῳ παρὰ βασιλέως μισθοφορεῖν. Διελθὼν δὴ καὶ ἰδίᾳ καταθεὶς ἐκάτερον σκόπει·εὐρήσεις γὰρ τὸ τῶν μουσικῶν δὴ τοῦτο, δις διὰ πασῶν τὸ πρᾶγμα, καὶ τοσοῦτον εὐκότας ἀλλήλοις τοὺς βίους, ὅσον μόλυβδος ἀργύρῳ καὶ χαλκὸς χρυσῷ καὶ ἀνεμώνη ῥόδῳ καὶ ἀνθρώπῳ πίθηκος. Μισθὸς μὲν γὰρ δὴ κάκει κἀνταῦθα καὶ τὸ ὑπ' ἄλλῳ τάττεσθαι τὸ δὲ πρᾶγμα παμπόλλην ἔχει τὴν διαφωνίαν, id est *Quin illud mihi ham considera, quam maximo haec inter sese discrimine distare, videlicet in opulenti cujuspiam aedes adscriptum servire servitutum et ea omnia perferre, quae libellus meus commemorat, et publice populi negotium gerentem ac pro virili rempublicam*
10 *administrantem hoc nomine ab imperatore salarium accipere. Age, perpende haec et utrunque per se privatimque contemplare. Reperies nimirum juxta illud musicorum proverbium δις διὰ πασῶν negotio discrimen inesse. Et has duas vitae rationes tantum inter se convenire, quantum affinitatis est plumbo cum argento, aeri cum auro, anemonae cum rosa, homini cum simia. Nam merces quidem accipitur et illic, quemadmodum hic quoque et utrobique contigit, ut alii subjectus pareas. Caeterum ipsius negotii non mediocris est dissonantia. Hactenus Lucianus.*

Adagium, ut is etiam indicavit, ex arte musica mutuo sumptum est. Nam Macrobius commentario in *Somnum Scipionis* secundo quinque species harmoniarum commemorat : διὰ τεσσάρων, διὰ πέντε, διὰ πασῶν, διὰ πασῶν καὶ
20 πέντε et δις διὰ πασῶν. Ex compositis harmoniis διὰ τεσσάρων et διὰ πέντε constituitur διὰ πασῶν, cui nominis hoc inditum est, quod absolutam reddat symphoniam, ut mihi videatur huc etiam illud respicere proverbium, quod alio loco commemorabimus ἀπαντ' ὀκτώ. Similiter Plutarchus et quicumque veterum vel apud Graecos vel apud Latinos de musicae disciplina conscripserunt, harmoniarum metam figunt in ea, quae vocatur δις διὰ πασῶν. Boetius item libro *De musica* primo tradit antiquitus harmonicam rationem heptachordo duntaxat constitisse, hoc est fidibus septem, quarum ima ὑπάτη dicebatur, summa νήτη. Deinde alias chordas adjicientibus aliis ita crevit vocum numerus, ut ad duplicatum heptachordum

perveniretur. Atque hic progrediendi finis futurus videbatur, nisi quod ipsa symphoniarum ratio μέσην illam, quae in heptachordo locum nomini congruentem obtinuerat et utroque ad extremam relata chordam harmoniam διὰ τεσσάρων aedebat, desiderare videretur. Hac igitur adjecta et in suum immissa locum ad quindecim chordas perventum est, quarum extremam alteram προσλαμβανόμενον dixere, alteram νήτην ὑπερβολαῖον. Ita fit ut μέση utroque relata eandem constituat harmoniam διὰ πασῶν, rursum extremarum utralibet ad μέσην relata eandem constituat harmoniam. Porro summa relata ad imam symphoniam reddat, quam vocant δις διὰ πασῶν propterea quod hac, qua dixi ratione bis complectatur eam
10 harmoniam, cui nomen διὰ πασῶν. Quoniam autem hac fini constitit harmonica ratio nec ulterius procedere licuit, tractum est in popularem sermonem, ut quae longissimo discrimine inter se dissita essent, ea δις διὰ πασῶν distare dicerent perinde quasi dicas adeo sejuncta, ut magis sejungi non queant. Cui simillimum illud ἐκ διαμέτρου, id est ex diametro.

Verum quoniam velut imprudentes nostrique, pene dixerim, obliti paulo altius musicam ingressi sumus quam operis instituti ratio postulabat, libet obiter et illud subnectere, quod equidem arbitror nec admodum vulgo cognitum nec injucundum scitu fore. Etenim cum haec meis illinirem commentariis, forte fortuna supervenit
20 Ambrosius Leo Nolanus, philosophus hujus tempestatis eximius et in pervestigandis disciplinarum mysteriis incredibili quadam diligentia solertiaque praeditus, neque vero mediocriter exercitatus evolvendis et excutiendis utriusque linguae scriptoribus. Is igitur posteaquam scribentibus nobis intervenisset, recitatis iis, quae jam scripseram, Vereor, inquam, Ambrosi, ne vulgus hoc musicorum huic adagio nostro, δις διὰ πασῶν, negotium facessat obstrepatque ac prorsum δις διὰ πασῶν a mea discrepet sententia, quippe qui non dubitarint harmoniarum limitem vel ad vigesimum vocis gradum proferre. Quare tu Problematum auctor et musices non modo scientissimus, verumetiam peritissimus, hoc mihi paucis, nisi molestum est, expedias velim, quam ob causam antiquitas tantopere metuerit ultra

decimamquintam chordam vel tantillum progredi, ut etiam proverbio res ea jactata fuerit ; aut qui factum sit, ut hi neoterici non vereantur tanto spacio symphoniarum proferre pomeria praeterisque veterum metis et, quemadmodum dici consuevit, ὑπὲρ τὰ ἔσκαμμένα πηδῶντες, non vereantur etiam ad vigesimam chordam procedere. Ad quae ille familiariter arridens, Nae tu, inquit, homo es plus satis diligens, ut quem hoc quoque sollicitum habeat, quid cantorum συμπόσια de tuis sentiant adagiis. Quamquam ad te propellendas musicorum calumnias unus ille sat erat clypeus, te vetus adagium referre. Id utique conveniebat cum veterum musicorum, a quibus ductum est, ratione quadrare. Verumtamen ut tibi magis quam
10 illis faciam satis, quid ego super hac re vel observantiam vel sentiam, paucis accipe.

Principio quae res commoverit recentiores musicos, ut antiquitatis limites praeterierint, ipsi sane viderint. At equidem duplicem video causam, quam ob rem antiquitas in δις διὰ πασῶν consistendum duxerit. Primum quod ipsa natura videatur hanc symphoniarum veluti metam praestituisse, quippe quae modum hunc humanae tribuerit voci, ut ad decimumquintum modo gradum intendatur, ultra quem si quis conetur progredi, non jam illa vox genuina, sed coacta factitiaque et gannitus magis quam vox videatur. Rursus si altius nitaris eam deprimere, protinus a ratione vocis in screatum quempiam degeneret. Proinde cum ubique conveniat artem quoad licet naturae respondere, non abs re mihi videntur veteres iisdem cancellis
20 circumscripsisse rationem artis, quibus natura vocem humanam circumscriperat. Satis erat ad persuadendum haec, opinor, causa, quanquam altera magis urget. Ea est hujusmodi : Scis esse apud Boetium libro De musica IV harmoniam musices non ratione tantum, verum et sensu perpendi oportere. Quapropter Ptolemaeus apud hunc, quo dixi libro, Pythagoricorum quorundam sententiam rejicit, qui in dijudicandis harmoniis plurimum tribuerint rationi, minimum sensui, cum dicerent sensum semina modo quaedam cognitionis ministrare, at ratione perfectam constare scientiam. Rursum Aristoxeni refellit opinionem, qui plus satis tribuerit sensibus, perpusillum autem rationi, cum musicam harmoniam ita temperatam esse oporteat,

ut neque sensui ratio refragetur neque sensus rationi reclamet. Neque dissentit a Ptolemaeo Aristoteles secundo Physicorum libro negans musicam mere mathematicam esse, sed partim ratione, partim sensibus constare. Quod fieri nequaquam potest, si semel ultra decimamquintam intentionem, hoc est δις διὰ πασῶν, processum fuerit. Nihil autem vetat ratio, quominus vel ad millesimum usque tonum progrediare, recurrentibus subinde videlicet iisdem harmoniis, quas complectitur διὰ πασῶν. Neque secus hic procedere liceat quam fit in numeris arithmetices, ubi non aliter agnoscitur ἡμιόλιος; in duodecim millibus et octo millibus quam in quatuor et sex. Caeterum harmoniae sensus ultra decimamquintam
10 vocem velut evanescit jamque non magnopere refert, quae sit harmoniae ratio, quam non approbat sensus et ideo non approbat sensus, quia non evidenter percipit. Porro quominus percipiat, intervallum aequo longius in causa est. Rationis vis in immensum se porrigit, at e diverso sensus corporis admodum angustis limitibus cohibetur. Quod enim accidit in oculorum sensu, ut, si longius aequo semota sint ea in quae fertur videndi vis, obtundatur ac deficiat visus, eoque magis deficiat, quo majore distent intervallo : id multo magis accidit aurium sensui, quippe minus agili quam oculorum. Jam vero quod usu venit sensibus in percipiendis iis quae objiciuntur, idem usu venit animo per sensum dijudicanti.

Si colorem colori propius admoveas et, quemadmodum Graeci dicunt,
20 πορφύραν παρὰ τὴν πορφύραν, nonne protinus dignoscit ex collatione sensus, quantum alter ab altero discrepet aut alteri cum altero conveniat ? Itidem si vocem voci vicinam auribus exhibeas, incunctanter dijudicant, quae sit alterius cum altera vel concordia vel discordia ; sin plus justo dissitas intervallo, mox incipit anceps esse iudicium. Porro quemadmodum citius hebetatur aurium sensus quam oculorum, itidem citius obtunditur illarum quam horum iudicium, propterea quod altera res ex altera pendeat. Id ita esse non est cur pluribus argumentis confirmem, cum protinus ipsum experimentum fidem unicuique facere possit. Pulsa chordam quampiam in organo simulque tange, quae sit ab hac octava, statim rationi suffragans sensus plene

percipiet harmoniam et absolutissimam esse suo quoque comprobabit calculo. Rursum pulsata quapiam simul move aliam, quae sit ab illa decimaquinta, statim et percipiet et approbabit sensus symphoniam agnoscens eam, quam paulo ante senserat in διὰ πασῶν. At vero si tacta ima moveris ab hac decimanonam, nihil quidem obstreperit ratio, quominus sit harmonia, quae fuerat in διὰ πασῶν cum διὰ πέντε, verum auris acceptis vocibus non perinde percipit harmoniae rationem. Quod nisi sensus certos quosdam terminos haberet, intra quos certum illius et exploratum iudicium sepiretur, nihil te vetuerit, si libeat, vel usque ad χιλιάκις διὰ πασῶν symphoniam procedere. Neque enim ratio quicquam offenditur numero, modo eandem agnoscat analogiam. Verum corporis sensibus natura suos quosdam limites praescripsit, ultra quos progressi sensim jam incipiunt quasi caligare hallucinarique neque jam certo sicuti solent, sed ceu per nebulam, ut aiunt, ac per somnium iudicare. Non conveniebat autem, ut cuius incertum esset iudicium, id ad artis praecepta traheretur. At quoniam ultra decimumquintum vocis gradum veteres intellexerunt evanescere iudicium aurium, ibi metam harmoniarum figendam esse iudicarunt, ne merito quis illud tuum adagium objicere posset : Ἀφανοῦς μουσικῆς οὐδὲν ὄφελος, id est Occultae musices nulla est utilitas. Jam igitur neoterici, qui contra veterum auctoritatem ultra summam chordam τετράχορδον adjecere, ad imam item adjecta una, non perinde flagitium fecissent, si in decimanona chorda terminassent harmoniarum progressum, propterea quod hac ima ad summam relata, si non auribus, certe rationi perfectam symphoniam repraesentat. Atqui in vigesima neque sensus est harmoniae neque harmonia perfecta. Quare nihil est, Erasme, quod adagio tua ullam metuas calumniam.

Haec cum mihi tum argute tum admodum probabiliter ab Ambrosio mec dicta viderentur nec ea quidem admodum aliena a proverbii ratione, libuit his meis lucubrationibus adjungere futurum auctarium, haudquaquam, ut arbitror, ingratum lectori non omnino fastidioso.

164. I, II, 64. Ubi timor, ibi et pudor

Ἰνα δέος, ἔνθα καὶ αἰδώς, id est Ubi timor, ibi et pudor. Proverbialis sententia, quae hodie quoque vulgo manet, cui similis illa Terentiana: Omnes deteriores sumus licentia. Et maxima pars hominum formidine fustis a male factis temperat. Plato libro De legibus quinto: Ἡ δὲ ἀδεια ἀναισχυντίαν ἐνέτεκεν, id est Audacia vero parit impudentiam. Ἀδειαν autem vocant, cum abest metus. Item in Euthyphrone citat ex poeta quopiam. Est enim hemistichion carminis heroici:

Ἰνα γὰρ δέος, ἔνθα καὶ αἰδώς, id est:

Ubi enim timor, et pudor illic.

10 Suidas indicat esse Epicharmi.

165. I, II, 65. Foras Cares, non amplius anthisteria

Θύραζε Κᾶρες, οὐκέτ' Ἀνθιστήρια, id est:

Cares foras: peracta enim anthisteria.

Dici consuevit, ubi quis semper eadem sibi sperat commoda, aut idem semper licitum fore credit, quod aliquando pro temporis ratione fuerit permissum. Veluti si quis semel expertus cujuspian liberalitatem, subinde redeat, aliquid muneris petens, aut cum pueri permissam sibi ad tempus feriandi, ludendique facultatem ultra tempus prorogant. Originem proverbii tradunt ad hunc modum. Atheniensibus mensis quidam Anthisterion appellabatur, quod is plurimos flores progigneret. In hoc festa quaepiam agebantur, et convivia liberiora, quemadmodum in Saturnalibus fieri consuevit apud Romanos, in quibus et servis accumbere licebat, feriatis interim ab opere. Exactis autem feriis, cum jam ad solitas operas revocarentur, hoc pacto dicebant heri, Foras Cares, non jam amplius anthisteria. Cares autem servos appellabant, quod ea gens mercenariis operis quaestum factitaret, velut omnium servi quicumque conduxissent. Sunt qui dicant, Cares olim Atticae regionis partem obtinuisse. Athenienses autem, cum Anthisteriorum sollennitatem agerent, solere

20

Cares in civitatem, atque in domos receptos ad festi communionem admittere, deinceps, peracto sollennitatis tempore, si quos e Caribus offendissent in urbe cessantes, per jocum dicebant :

Θύραζε Κᾶρες, οὐκέτ' Ἀνθιστήρια, id est :

Exite Cares, acta enim anthisteria.

Sonat autem ea vox Graeca, perinde, quasi dicas Floralia Latine, quorum licentia multorum litteris notissima. Non diversum est, quod ait Seneca in iudicio in Claudium scripto, Non semper erunt Saturnalia. Nam Saturnalibus, servis quoque libertas erat.

10 **166. I, II, 66. Fures clamorem**

Οἱ φῶρες τὴν βοήν, id est, Fures clamorem, subaudiendum, timent aut senserunt. Quadrabit in eos, qui, sibi conscii, metuunt ne deprehendantur, aut qui peracto maleficio fugitant, pavitantque. Habet autem hoc cum omnis malefacti conscientia, tum praecipue furti, ut hominem trepidum reddat, ac lucifugam. Unde est in Hebraeorum sententiis impium vel persequente nullo fugere. Hoc adlusit Virgilius :

Et cum clamarem, quo nunc se proripit ille ?

Tityre, coge pecus, tu post carecta latebas.

167. I, II, 67. Funiculum fugiunt miniatum

20 **Τὸ σχοινίον φεύγουσι τὸ μεμιλωμένον, id est :**

Vitant sinopi collitam restim rubra.

Apte dicetur, ubi quis properat officio suo fungi, non ex animo, sed ne in mulctam incidat. Carmen sumptum ex Aristophane, cujus interpres, et item Suidas huiusmodi ferme commemorant., Atheniensium magistratus variis modis conati sunt efficere, ut populus quam maxime frequens ad contionem ventitaret. Obiectis enim repagulis quibusdam vias reliquas occludebant, quae non ducerent ad forum, tum merces

tollebant ex mercatu, ne quid hac gratia ibi cessaretur, denique funem pararant rubro colore, quem μίλτον, id est, interprete Plinio, minium vocant Latini, nonnulli cinabarim appellant, oblitum. Hoc duo ministri publici populum cingentes, agebant in contionem. Studebat quisque funiculum effugere, propterea quia quisquis colore notatus appareret contagio funis, is mulctam pendere cogebatur. Unde, qui notam metuunt, eos eleganter dicemus φεύγειν τὸ σχοινίον μεμιλωμένον, id est, fugere funiculum miniatum.

168. I, II, 68. Fortunatior Strobilis Carcini

Εὐδαιμονέστερος Καρκίνου Στροβίλων, id est Fortunatior Carcini Strobilis.

10 Ironia proverbialis, in infelicem, et improbum. Carcinus poeta quispiam fuit, cujus filii dicti sunt Strobili ab Aristophane, quos et γλυκυτραχήλους vocat, id est, dulcicervicos. Jocus autem sumptus est a nominum allusione. Nam Graece Carcinus cancrum, Strobili cochleas significant. Utrumque genus distortum, ac foedum. Adagium recensetur apud Suidam, et Zenodotum. Exstat apud Aristophanem in Pace.

169. I, II, 69. Festo die si quid prodegeris

Plautus in *Aulularia* sub persona senis Euclinonis :

Festo die si quid prodegeris,

Profesto egere liceat, nisi peperceris.

20 Schema proverbiale. Admonet autem, ne in sumptibus sollennibus ita profusi simus, ut non supperat quo feramus quottidianos. Nam festi dies vel sacris offerendis, vel diurnis epulationibus, vel ludis in honorem deorum, vel feriis observandis celebrabantur : profesti ad rei privatae, publicaeque administrationem concedebantur. Accommodabitur non perperam et in eos, qui juvenes rem prodigunt, esurituri senes, quive intempestive profundunt, postea desideraturi.

170. I, II, 70. Felis Tartessia

Γαλῆ Ταρτησσία, id est, Feles Tartessia. De magnis et ridiculis dicebatur. Tartessii sunt in Iberia, apud quos feles maximae nasci dicuntur. Fortasse non inepte dicitur et de rapacibus. Aristophanes in Vespis :

Ὡσπερ με γαλῆν κρέα κλέψασαν
Τηροῦσιν ἔχοντ' ὀβελίσκους, id est
Nunc uti felem rapta carne,
Observant gestantem verua.

Item Lucianus, cum ait, ἀρπακτικώτεροι τῶν γαλῶν, id est, rapaciores felibus :
10 nimirum et ipse felium significat rapacitatem vulgo notam fuisse.

171. I, II, 71. Ferre jugum

Plautus in Curculione : Jamne fert jugum ? De puella percunctatur quispiam, num jam per aetatem virum reciperet. Id enim significari satis arguunt ea, quae sequuntur : Tam a me pudica est, quasi soror mea sit. Horatius in Odis de puella nondum viro matura :

Nondum subacta ferre jugum valet
Cervice,

Videlicet indicans, unde ducta sit translatio, nimirum a juvenco, cui nondum suppetunt vires, ut in ducendo aratro pares operis vices sustineat. Nam et coitus
20 duorum ex aequo negotium est, itidem ut in jugo. Unde dictum etiam conjugium.

172. I, II, 72. Feli crocoton

Γαλῆ κροκωτόν, id est Feli crocoton, subaudiendum das aut addis. Dicitur solitum, quoties honos additur indignis, et quos haudquaquam decet. Aut cum datur quippiam iis, qui munere non norunt uti, veluti si quis a musis alienissimo bellissimum donaret librum. Crocoton vestis genus est rotundae, ac fimbriatae, qua

divites utebantur matronae. Apud Nonium in dictione richa, refertur inter vestes delicatas et crocoton. Sic enim arbitramur legendum, mollicinam, crocotam, chirodatam, richam. Ac teste Plutarcho, quidam Herculem pingebant κροκωτοφόρον, Omphalae servientem. Sumptum adagium ab apologo Stratidis, quem alio loco narravimus. Porro vox haec γαλῆ, felem ne significet, an mustelam, an quem vulgo catum appellant, quoniam inter eruditos controversum esse video, relinquo aliis judicandum.

173. I, II, 73. Mustelam habes

10 Γαλῆν ἔχεις, id est Mustelam habes. In eum quadrat, cui omnia sunt inauspicata, tamquam fati, ac diis iratis, ut aiunt. Olim creditum est, hoc animal inauspicatum, infaustumque esse iis, qui haberent, domique alerent, ut non admodum dissideat, ab illis : Equum habet Sejanum et Aurum habet Tolosanum. Unde nunc etiam apud quasdam gentes, nominatim apud Britannos, infelix omen habetur, si cum paratur venatio aliquis mustelam nominet, cujus etiam occursum vulgo nunc habetur inauspicatus. Adagium refertur a Diogeniano.

174. I, II, 74. Fastuosus Maximus

20 Κόσμος Μάξιμος, id est, Fastuosus Maximus. In eum dicebatur, qui sibi plus satis arrogasset in sapientia. Sumptum a moribus Maximi cujuspian arrogantis, et sibi immodice placentis. In nonnullis exemplaribus inveni κομπᾶς Μάξιμος. Graecis κόμπος arrogantiam, insolentiamque significat, unde κομπεῖν καὶ κομπάζειν. Proinde et Euripides : Γλώσσης τε κόμπτοι, id est Linguaeque fastus. Recensetur et hoc in Diogeniani collectaneis.

175. I, II, 75. E multis paleis paullum fructus collegi

Ἐκ πολλῶν ἀχύρων ὀλίγον καρπὸν συνήγαγον, id est Ex multis paleis parum fructus collegi, id est multo labore non multum emolumentum sum consecutus,

aut e verboso sermone paullulum bonae sententiae percepi, ex ingenti volumine minimum doctrinae retuli. Translatum ab excussoribus tritici.

176. I, II, 76. Oportet remum ducere, qui didicit

Δεῖ κώπην ἐλαύνειν μαθόντα, id est Oportet remum impellere eum, qui didicerit. Unumquemque decet eam artem exercere, quam antea doctus sit. Refertur a Plutarcho in commentariolo, cui titulus, Ὅτι διδακτὸν ἢ ἀρετῆ. Idem admonet Horatianum illud in Arte poetica :

Ludere qui nescit, campestribus abstinet armis,

Indoctusque pilae, discive, trochive quiescit,

10 Ne spissae risum tollant impune coronae ;

Qui nescit, versus tamen audet fingere.

Quin et hodiernis temporibus hujus modi vulgo jactatur adagium : Qui lusus non novit legem, abstineat.

177. I, II, 77. Ex ipso bove lora sumere

Ἐκ τοῦ βοῦς τοὺς ἱμάντας λαμβάνειν, id est Ex ipso bove lora sumere, dicuntur qui, quo laedant quempiam, id ab ipso que laedunt accipiunt. Veluti si quis versibus incesset eum, a quo carminis componendi rationem didicisset, aut tyrannus pecuniam extorqueat a civibus, qua satellitium ad opprimendam civitatem alat, aut si quis rhetorices praesidiis rhetoricem oppugnaret. Metaphora sumpta ab
20 agricolis, qui lora caedunt e boum tergoribus, quibus boves vincunt. Plutarchus in commentario, cui titulus, Ὅτι οὐκ ἔστι ζῆν ἠδέως : Τί ἂν λέγοι τις ; ἀρκεῖ γὰρ ἡ φύσις τῆς σαρκὸς ὕλην ἔχουσα νόσων ἐν ἑαυτῇ καὶ τοῦτο δὴ τὸ παιζόμενον ἐκ τοῦ βοῦς τοὺς ἱμάντας λαμβάνουσα τὰς ἀλγηδόνας ἐκ τοῦ σώματος, id est Quid igitur dixerit quispiam ? Satis est ipsa corporis natura, morborum materiam in se continens, ac juxta quia joco dici solet, tamquam ex ipso bone lora sumens, ita ex ipso corpore dolores.

178. I, II, 78. Ex uno omnia specta

Ἐξ ἑνὸς τὰ πάνθ' ὄρα, id est Ex uno omnia specta. Vergilius item :

Et crimine ab uno/ Disce omnes.

Admonet adagium ex unius eventus experimento, reliquorum similium coniecturam oportere facere. Refertur a Suida. Tametsi is ostendit in eos dictum, qui perperam ex uno quopiam aestimant omnia. Legit enim non ὄρα, sed ὄρᾱ. Veluti si quis unum Gallum expertus perfidum judicaret omnes esse tales.

179. I, II, 79. Ex aspectu nascitur amor

Ἐκ τοῦ εἰσορᾶν γὰρ γίγνεται ἀνθρώποις ἐρᾶν, id est :

10 Amor ex videndo nascitur mortalibus.

Senarius proverbialis admonens oculos amorem potissimum conciliare. Non enim amatur incognitum, ex convictu nascitur amor mutuus. Et oculi praecipue sunt ad amandum illices. In his enim peculiaris animi sedes. Et in his aiunt poetae cupidinem excubantem sua jacula mittere. Maro velut indicavit adagium cum ait :

Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error.

Rursum in Georgicis : Uritque vidende / Femina. Item apud Terentium Chaerea visa duntaxat virgine, quam impotenter coepit ardere. Juvenalis prodigii loco refert de caeco amante :

Qui numquam visae flagrabat amore puellae.

20 Legimus, philosophos quosdam, et inter hos Democritum, sibimet oculos ademisse, tamquam omnium malarum cupiditatum auctores. Quapropter piorum hominum est meminisse, haudquaquam esse tutum videre, quod non licet concupiscere. Proverbii meminit Diogenianus.

180. I, II, 80. E sublimi me derides

Ἀφ' ὑψηλοῦ μου καταγελαῶς, id est E sublimi me derides. De eo, qui cum fastu ridet quempiam ac despectim. Translatum ab iis, qui ex edito loco verba faciunt. Unde et despiciere dictum a Latinis pro contemnere, quod quisquis in eminenti loco est, is veluti tutior negligit eum, qui stat in humiliore loco.

181. I, II, 81. Extra lutum pedes habes

Ἐκ τοῦ πηλοῦ πόδας ἔχεις, id est Extra lutum pedes habes, hoc est emersisti e periculo, aut extra periculum constitutus es. A viatoribus sumptum. Simile illi : Ἐξω βέλους, id est Extra jaculum. Et in luto dicuntur haesitare, qui molestis involuuntur negotiis, unde se nequeant explicare.

182. I, II, 82. Ex umbra in solem

Ex umbra in solem educere est rem prius abditam et otiosam in publicum et in communem vitae usum deducere. Translatum ab athleticis, quibus mos solis et pulveris patientia confirmare corporis robur. Delicatorum autem est in umbra latitare. Venustius fiet, si ad animi rem torqueatur, veluti si quis dicat, philosophiam a Socrate ex umbra in solem esse productam. Exempla passim apud scriptores obvia.

183. I, II, 83. Excubias agere in Naupacto

Φρουρησαι ἐν Ναυπάκτῳ, id est Excubare Naupacti. Achivi capta Naupacto, Pausaniam excubiis, custodiaeque praefectum interfecerunt, auctore Theopompo. Unde res in jocosum vulgi videtur abiisse adversus eos, qui pereunt ignavia sua aut qui munus odiosum ac plenum discriminis administrant. Refertur a Zenodoto. Suidas effert ad hunc modum Φρουρήσεις ἐν Ναυπάκτῳ, id est Excubabis Naupacti. Is adfert et aliam adagionis originem. Cum iis, qui Naupactum praesidio tuebantur, perpusillum salarii dependeretur atque illi plurima quae ad rem pertinebant,

emerent, militari joco jactatum est, ut apparet, in eos qui frustra sudarent, quos sua spes frustraretur. Naupactus autem, Aetoliae civitas, quam tum Philippus obtinebat, a compingendis navibus dicta, quod illic Heraclidae primum navim extruxerint.

184. I, II, 84. Devotionis templum

Ἀρᾶς ἱερὸν, id est Execrationis templum. In eos dicebatur, qui crebris execrationibus uti consueverunt. Qui mos nunc vulgo plerisque plurimum improbandus, ut nihil dicant, nisi diras admisceant devotiones et imprecamina vel ipso horrenda auditu. Erant autem antiquitus etiam publicae quaedam detestationes, velut apud Athenienses in eum, qui viam non monstrasset erranti ; in quorum locum Christianis successit ea, quam vocant excommunicationem. Item devotiones hostium, quarum meminit Macrobius et Horatius in odis.

Diris agam vos, dira deprecatio

Nulla expiatur victima.

Hesychius indicat templum execrationis fuisse Athenis, cujus meminert Aristophanes in *Horis* ; dici porro de gravi calamitate. Alibi, ni fallor, nobis dictum est de execrationibus tragicis, quas Diogenes philosophus jocabatur sibi occurrisset, quod viveret ἀνέστιος, ἄπολις, ἄπατρις, ἀχρήματος, ἄστατος καὶ ἐφημερόβιος, id est carens domo, civitate, patria, pecunia, nullam habens certam sedem, et in diem vivens. Proverbium refertur a Diogeniano.

20 185. I, II, 85. Expertes invidentiae musarum fores

Ἄφτρονοι Μουσῶν θύραι, id est Candidae musarum januae. De his dictitatum. qui litteraturam suam candide, libenterque impertiunt aliis, et ad docendum prompti, propensique sunt. Neque male congruet etiam in dociles, juxta id, quod alibi commemoravimus, Ἀνεωγμένα Μουσῶν θύραι, id est. Apertae musarum januae.

186. I, II, 86. Eurybatizare

Εὐρυβατεύεσθαι, id est. Eurybatizare, est improbis uti moribus. Eurybatus, ex Cercopibus unus, fuit insignitae improbitatis homo. Hujus meminit Lucianus in Pseudomante : Ὑπὲρ τοὺς Κέρκωπας, ὑπὲρ τὸν Εὐρύβατον ἢ Φρυνώνδαν ἢ Ἀριστόδεμον ἢ Σώστρατον, id est Ultra Cercopas, ultra Eurybatum aut Phrynondam aut Aristodemum aut Sostratum. Neque vero unus duntaxat hujus nominis fuit, infamis versutia morumque improbitate ; nam et Ephesius quidam Eurybatus fuit, qui cum a Croeso cum multa pecuniarum vi missus esset, ut exercitum contraheret, ad Cyrum defecit, ut auctor est Ephorus. Alii malunt ad
10 Eurybatum referre, qui fuisse perhibetur alter e Cercopibus, ut dixi. Duris ad Eurybatum refert Ulyssis socium. Nicander prodidit Eurybatum quendam Aeginensem fuisse longe versutissimum, scelestissimumque. Neque vero desunt qui dicant hoc nomine furem fuisse quempiam astutia singulari. Is, cum deprehensus captusque servaretur, custodes in convivio animi causa jusserunt, ut ostenderet, quibusnam modis consueverit domos conscendere. Cumque illum initio renuentem, scilicet tamquam invitus facturus esset, rogarent instantius ac vix tandem persuasissent, ille aptaris spongiis ac stimulis ferreisque retinaculis, quas ἐγκεντρίδας Graeci vocant, parietem coepit conscendere. Porro suspectantibus illis et artificii novitatem admirantibus Eurybatus prehensio laqueari per tegulas aufugit,
20 priusquam illi domum circumire potuerint. Atque hunc ad modum delusis custodibus periculum evasit. Meminit hujus et Eustathius in primum Iliados admonens eam vocem ambigue pronuntiarum Εὐρύβατον καὶ Εὐρυβάτην, dictum autem παρὰ τὸ εὐρὸν βάζειν, quod late grassaretur. Itaque peculiariter conveniet in eum, qui deprehensus, arte quapiam elabatur.

187. I, II, 87. Faciunt et sphaceli immunitatem

Καὶ σφάκελοι ποιοῦσιν ἀτλέλειαν, id est Faciunt et sphaceli immunitatem. Athenis celebratum proverbium de his, qui quovis praetextu quod volunt assequuntur. Natum aiunt ab eventu hujusmodi. Pisistratus tyrannus decimas exigebat ab Atheniensibus eorum, quae in agris provenissent. Itaque cum aliquando obambulet videretque senem quendam in saxis quibusdam, hoc est, loco petricoso, laborantem, rogabat, quosnam fructus inde colligeret. At is, respondens Dolores, inquit, et sphacelos, atque horum decimas exigit Pisistratus. Porro tyrannus admiratus hominis libertatem decimas Atheniensibus remisit. Ea res in vulgi
10 sermonem abiit, etiam sphacelos immunitatem parere. Sphacelus autem morbi genus est, quod ex immodica defatigatione solet accidere. Quidam putant esse tormina articulorum, quidam ossium tabem. Theophrastus libro De causis plantarum quinto demonstrat et plantarum radicibus vitium accidere, quod ab hominum morbo σφακελισμός appelletur. Adagium recensetur a Suida. Hesychius indicat, quemlibet dolorem gravem sphacelum dici.

188. I, II, 88. Et meum telum cuspidem habet acuminatum

Ipsissimam proverbii speciem habet, quod scriptum est apud Homerum Iliadis Υ sub Hectoris persona :

Ἐπεὶ ἦ καὶ ἐμὸν βέλος ὄξυ πάροιθεν, id est
20 Telum quando meum quoque cuspidem acuta est.

Recte utemur, quoties fatebimur nos inferiores quidem esse, verum non deesse tamen, quo queamus nocere. Cui simile Virgilianum illud : Et nostro sequitur de vulnere sanguis. Item illud apud Ovidium : Et mihi sunt vires, et mea tela nocent.

189. I, II, 89. Ignavi vertitur color

Τοῦ κακοῦ τρέπεται χρώς, id est Ignavi vertitur color. Plutarchus in causis naturalibus, problemate quam ob rem polypus colorem mutet, hoc tamquam proverbio jactatum adducit. Διὸ καὶ λέλεκται τοῦ μὲν κακοῦ τρέπεται χρώς, id est, Ignavi vertitur color. Nam id accidit in metu, ut vultus exalbescat, maxime timidis, videlicet sanguine ad vitalia refugiente. Plusculum accedit veneris, si ad animum transferatur, veluti si dicas philosophum nihil omnino formidare eorum, quae vulgus horret: Τοῦ μὲν γάρ τε κακοῦ τρέπεται χρώς, id est Vertitur ignavi sane color. Porro proverbium natum est ex Homericæ Iliados N. Carmen sic habet :

- 10 Τοῦ μὲν γάρ τε κακοῦ τρέπεται χρώς ἄλλυδις ἄλλη,
Οὐδέ οἱ ἀτρέμας ἦσθαι ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμός,
Ἀλλὰ μετοκλάζει καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἴζει,
Ἐν δέ τέ οἱ κραδίη μεγάλη στέρνοισι πατάσσει
Κῆρας οἰομένω, πάταγος δέ τε γίγνεται ὀδόντων·
Τοῦ δ' ἀγαθοῦ οὔτ' ἄρ' τρέπεται χρώς οὔτε τι λῆην
Ταρβεῖ, id est
Vertitur ignavi color, evariatque subinde,
Nec mens certa manet, verum huc illucque vacillat,
Ac migrans e corde pedes in utrosque residit.
- 20 Palpitat et valide cor ei prae cordia subter
Fata putanti animo, occipiunt quoque stridere dentes ;
Contra forti, nec variat color at neque valde
Horrescit.

190. I, II, 90. Ad consilium ne accesseris ante quam voceris

Μὴ πρότερον εἰς βουλήν παρέλθῃς, πρὶν ἂν κληθεῖς, id est Ad consilium ne accesseris prius quam voceris. Haec sententia, quae nunc nomine Catonis

celebratur, proverbialis fuisse videtur vel Plutarcho teste, cujus haec verba sunt libro Συμποσιακῶν primo : Ἄτοπος μὲν οὖν, ἔφη, καὶ παροιμιώδης, Μενέλαος, εἴ γε σύμβουλος ἐγένετο μὴ παρακεκλημένος, id est Ridiculus igitur, inquit, et proverbio obnoxius Menelaus, siquidem consultor factus est non accersitus. Nisi quis mavult haec ad illam referre paroemiam :

Ἄκλητοι δειλοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαΐτας ἰόνται.

Quod alias referemus.

191. I, II, 91. Jucundissima navigatio juxta terram, ambulatio juxta mare

Plutarchus primo Symposiacôn libro veluti vulgo jactatum citat : πλοῦς μὲν ὁ
10 παρὰ γῆν, περίπατος δὲ ὁ παρὰ θάλατταν ἥδιστός ἐστιν, id est Navigatio juxta
terram, rursum ambulatio, quae fit juxta mare, jucundissima est. Recte torquebitur ad
eam sententiam, ut dicamus ita demum esse jucundissimum unumquodque, si
diversi generis admixtu temperatum adhibeatur, veluti si in lusibus nonnihil
eruditionis aspergas, rursum in studiis aliquid ludicrum admisceas. Simillimum est
huic, quod ex Philoxeno poeta citat idem in commentario, quem inscripsit Quomodo
sint audiendi poetae : Τῶν κρεῶν τὰ μὴ κρέα ἥδιστα ἐστὶ καὶ τῶν ἰχθύων οἱ μὴ
ἰχθύες, id est Ex carnibus, quae carnes non sunt suavissimae, item ex piscibus, qui
non sunt pisces. Itidem philosophia admixta poematis magis delectat et poesis
admixta philosophiae magis capit animum.

20 192. I, II, 92. Cupidinum crumena porri folio vincta est

Πράσου φύλλῳ τὸ τῶν ἐρώτων δέδεται βαλάντιον, id est Porri folio
amorum vincta est crumena. Refertur eodem in loco quem modo citavimus, sed
praestat ipsius verba subscribere : Ὅ δ' ἂν τις μάλιστα θαυμάσειεν, φειδωλὸς ἀνὴρ
καὶ μικρολόγος ἐμπροσθὲν εἰς ἔρωτα καθάπερ εἰς πῦρ σίδηρος ἀνεθείς καὶ
μαλαχθεὶς ἀπαλὸς καὶ ὑγρὸς καὶ ἡδίον, ὥστε τουτὶ τὸ παιζόμενον μὴ πάνυ
φαίνεσθαι γελοῖον ὅτι πράσου φύλλῳ τὸ τῶν ἐρώτων δέδεται βαλάντιον. Ἐλέχθη

δὲ καὶ ὅτι τῷ μεθύειν τὸ ἐρᾶν ὁμοίον ἐστὶ· ποιεῖ γὰρ θερμούς καὶ ἰλαροὺς καὶ διακεχυμένους, id est Quodque vel maxime miretur aliquis, vir parcus et sordidus simul ac in amorem incidit, non aliter quam igni impositum ferrum fit mollior ac tener, lentus ac suavior, ut non usquequaque deridiculum videatur illud, quod joco populari dicitur : cupidinum crumeras porri folio vinctas esse. Dictum est autem ob eam causam, quod amor adsimilis sit ebrietati. Reddit enim calidos et hilares et effusos. Plutarchus itaque sentire videtur proverbium alludere ad porri naturam, cujus vis est calefacere, ciere urinam, iritare venerem, movere menses et alvum inflare, quemadmodum docet Dioscorides libro II. Suidas ostendit hoc adagium
10 dictum de iis, qui per amorem immoderatos faciunt sumptus luxuque indulgent, quemadmodum solent in comoediis amantes. Plutarchus in libello, quem inscripsit Ἐρωτικόν, hoc quoque inter caeteras cupidinis sive amoris laudes commemorat, quod e sordido splendidum, e parco liberalem, e tristi civilem, e timido audacem reddit hominem. Proinde cupidinis loculi porri folio vincti dicuntur, quod facile solvantur vel quod admodum fragile sit porri folium vel quod hujus genuina vis solvere corpus ac movere.

193. I, II, 93. Quem fortuna pinxerit

Ὅν ἢ τὴν μέλανα γράψει, τοῦτον οὐ πᾶς χρόνος δύναται λευκᾶναι, id est Quem fortuna nigrum scripserit, hunc non universum aevum candidum reddere
20 potest, hoc est cui fortuna refragatur, huic quicquid tentaverit, infeliciter cedit. Allusum est ad nigros et albos calculos suffragiorum. Recensetur in collectaneis Apostolii.

194. I, II, 94. Qui mori nolit ante tempus

Athenaeus in Sermonibus convivialibus de Sybaritis hujusmodi refert proverbium : Ὁ βουλόμενος ἐν Συβάρει μὴ πρὸ μοίρας ἀποθανεῖν οὔτε δυόμενον οὔτε ἀνίσχοντα τὸν ἥλιον ὄρᾶν δεῖ, hoc est Qui non velit apud Sybaritas ante diem

fatalem mori, eum haud oportet solem conspicerere nec occidentem nec orientem. Hoc ideo vulgo jactatum scribit, quod Sybaritarum civitas in humili loco ac velut in convalle sita fuerit, ut aestatis tempore mane pariter ac vesperi frigus immensum sentirent, meridie intolerandum ardorem. Cicero libro De finibus bonorum secundo docet idem dictum in quosdam Asotos, cui genti nomen inditum est a luxu vitae. Nam sub solis occasum erant ebrii, mane stertebant. Columella in prooemio Rerum rusticarum usurpat in ganeones, qui noctes libidinibus et ebrietate, dies somno vel ludo consumunt. Mox deinde, inquit, ut apti veniamus ad ganeas, quotidianam cruditatem Laconicis excoquimus et exusto sudore sitim quaerimus noctesque
10 libidinibus et ebrietatibus, dies ludo vel somno consumimus. Ac nos dicimus fortunatos, quod nec orientem solem videmus nec occidentem.

195. I, II, 95. Barbae tenus sapientes

Ἐκ πάγονος σοφοί, καὶ ἀπὸ πάγονος φιλόσοφοι, id est Barbae tenus sapientes et sophistae et philosophi. Sic appellabantur qui praeter barbam et pallium nihil haberent philosophi. Usurpatur aliquoties apud Plutarchum in Symposiacis. Huc allusit Horatius, cum ait: Jussit sapientem pascere barbam. Lucianus item subinde jocatur in philosophorum τὸν βαθὺν πάγωνα id est profundam barbam. In Eunucho Bagoas ait: Si philosophum oporteat ex barba metiri, hircos primam laudem abluturos. Similiter Martialis:

20 Propendet mento nec tibi barba minor.

Recte torquebitur in hos, qui universam vitae sanctimoniam non in animo neque in moribus, sed in cultu constituunt.

196. I, II, 96. Inter lapides pugnabant nec lapidem tollere poterant

Plutarchus quartae decadis Symposiacae primo problemate: Ἰδὼν δὲ τὸ παιδίον ἄμα τῷ Φίλωνι τὸν νέον ἄρτω χρώμενον ἄλλου δὲ μηδενὸς δεόμενος, ὧ Ἡράκλεις, ἔφη, τοῦτο ἄρα ἦν τὸ λεγόμενον· ἐν δὲ λίθοις ἐμάχοντο, λίθον δ' οὐκ

ἦν ἀνελέσθαι, id est Ubi vero videret ministrum puerum una cum Philone utentem pane neque praeterea quicquam requirentem : Papae, inquit, hoc nimirum erat illud, quod vulgo dici solet : Pugna erat in saxis neque saxum tollere quibant. Apparet dictum in eos, qui praesenti commodo non fruuntur vel ob ignaviam vel ob perversam de rebus opinionem, ut qui vel saxum graventur ex acervo tollere, quo repellant adversarium. Refertur idem carmen apud Athenaeum libro decimo et aliud subjicit veluti consimilis sententiae :

Δίψη δ' ἐξώλλυντο, ὕδωρ δ' ὑπερεῖχε γενείου, id est

Deperiere siti superante ad labra liquore.

10 **197. I, II, 97. In alio mundo**

Ὡς ἐν ἄλλῳ κόσμῳ, id est Tamquam in alio mundo. Schema proverbiale est, quo nunc etiam vulgus utitur de iis, qui longe lateque dissident a moribus aliorum aut quibus omnia nova videntur aut qui longe dissiti sunt a patria. Plutarchus in *Symposiacis* : Τό δὲ τῶν Ἑλλήνων γένος ἔκφυλον ὅλως καὶ ἀποικον ἡμῶν, ὥσπερ ἐν ἄλλῳ τινὶ κόσμῳ γεγονότων καὶ ζώντων, id est At Graecorum genus prorsus alienum ac peregrinum a nobis, velut in alio quopiam mundo natorum ac viventium. Non dissimili figura dixit Horatius in *Odis* : Quid terras alio calentes / sole mutamus ?. et Macrobius in praefatione *Saturnalium* : Nisi sicubi nos sub alio ortos coelo Latinae linguae vena non admittet. Cum enim coelum sit omnibus commune,
20 figuratum sit necesse est sub alio coelo nasci. Et de campis Elysiis apud Vergilium :

Solemque suum, sua sidera norunt. Suum dixit tanquam a nostro diversum.

Item Claudianus :

Sunt altera nobis

Sidera, sunt orbis alii lumenque videbis

Purius.

Rursum Vergilius in *Bucolicis* :

Et penitus toto divisos orbe Britannos.

Solet autem hoc usu venire plerisque mortalibus, ut, si quando novi hospites in regionem longule a suo nido dissitam pervenerint, nihil non horreant, non stupeant, non admirentur perinde quasi in alium delati orbem.

198. I, II, 98. Piscis repositus

Αποκείμενος ἰχθυς, id est *Repositus piscis*, in proverbium abiisse videtur adversus eos, qui nihil servant in posterum. Nam pisces olim in deliciis erant. Et prudentis est e cibis semper aliquid habere sepositum, quo subitum excipiat hospitem, nec Achillem Homericum imitari, ad quem cum accedunt oratores aut Priamus domum inanem ac famelicam offendunt. Videtur autem sic efferendum
10 adagium: Τὸν ἀποκείμενον ἰχθὺν οὐ δεῖ ἐς τὸ μέσον ἔλκειν, id est *Piscem repositum non oportet in medium retrahere*. Plutarchus in *Symposiacis*: Ἐγὼ δὲ γελάσας, ἐκεῖνον δέ, εἶπον, ὦ ἑταῖρε, τὸν ἐκ τῆς παροιμίας ἀποκείμενον ἰχθὺν οὐχ ἐλκόμενον εἰς μέσον μετὰ τῆς Πυθαγορικῆς χοίνικος, id est *At ego ridens Quin illum, inquam, de quo proverbium fertur, repositum piscem, qui in medium non trahitur una cum choenice Pythagorica*. Licebit accomodare ad sermonem aut fabulam per se non admodum venustam, quae tamen iteretur non sine taedio. Conveniet in parcum ac de crastino sollicitum.

199. I, II, 99. Non est ejusdem et multa et opportuna dicere

Χωρὶς τό τ' εἰπεῖν πολλὰ καὶ τὰ καίρια, id est
20 *Sejuncta sunt haec, multa et apta dicere*.

Senarius proverbii vice celebratus admonet vitandam multiloquentiam, quod fere labi necesse sit, quisque multum loqui conetur. Extat et in Hebraeorum proverbiiis in multiloquio non abesse peccatum.

200. I, II, 100. Psaphonis aves

Ψάφωνος ὄρνιθες, id est Psaphonis aves. Ubi quis nova quapiam arte famam captat, ut cum aliquis subornat, a quibus laudetur eisque veluti dictat encomia, quibus apud vulgus celebrari velit. Narrant in Libya fuisse quendam nomine Psaphonem, qui divinitatis opinionem affectans quamplurimas aves cepit vocales et humani sermonis dociles, eas sonare docuit haec verba : Μέγας θεὸς Ψάφων, id est Magnus deus Psaphon, atque ita doctas emisit in montes. At illae quae didicerant, canebant ac reliquas item aves sonare docebant. Porro Libes cum ignorarent commentum, credentes id divinitus accidere Psaphoni rem divinam instituerunt ipsumque in deorum numerum retulerunt. Proverbium in collectaneis Apostolii repperi.

201. I, III, 1. Aut regem aut fatuum nasci oportere

Anneus Seneca vir amoenissimi, ut Tacitus ait, ingenii, quod quidem ex eo liquet libello ludicro, quem scripsit in Claudium Caesarem, (nam is nuper in Germania repertus in lucem emersit) hujusmodi refert adagium in eo, de quo modo diximus opusculo : Aut regem aut fatuum nasci oportet. Sed praestat illud ipsius verbis ascribere : Ego, inquit, scio me liberum factum ex quo suum diem obiit ille, qui verum proverbium fecerat Aut regem aut fatuum nasci oportere. Rursum in eodem libello : Occidit in una domo Crassum, Magnum, Scriboniam, Bassionam, Assarios, nobiles tamen, Crassum uero tam fatuum, ut etiam regnare posset. Iterum alio in loco obscurius quidem, sed tamen eodem allusit carmine :

Abrupit stolidae regalia tempora vitae.

Jam si vere scripsit Hesiodus non omnino de nihilo esse quod populari sermone celebratur, fortassis haud abs re fuerit investigare, quae res huic proverbio dederit occasionem, quod duo tam dissimilia nempe regem et fatuum ita conjugit, ut utrumque alteri simillimum videri velit, praesertim cum haec sit peculiaris regum

laus solaque vere regia, sapientia, prudentia, vigilantia caeteros antecellere. Consentaneum est igitur priscos illos reges maxima ex parte insigni stultitia praeditos fuisse, id quod partim e poetarum fabulis partim ex historiographorum monumentis licet cognoscere. Siquidem Agamemnonem suum Homerus et hunc imitati tragici ambitiosum potius quam cordatum faciunt. Quid autem stultius quam unicae filiae crudelissima caede imperatoris mercari titulum ? Quid ineptius quam pro barbara puellula tam juveniliter digladiari, ut, quod suos amores retinere non posset, Achillem sua spoliaret amicula, nec id sane sine summo totius exercitus discrimine. Tum autem quam inepte stomachatur Achilles orbatus suis amoribus, 10 quam pueriliter deplorat apud matrem. At hunc unum nobis poeta velut absolutum egregii principis exemplar proposuit. Ad haec : quam non sapienter indignatur Ajax. Quam seniliter delirat Priamus, dum Helenam prostitutae pudicitiae mulierculam amplectens ac filiam appelans negat se poenitere belli, in quo tot clades acceperat, tot orbatus liberis, toties luctu funestatus, ne Paris non potiretur amica. Quid multis ? Tota Ilias, quam est longa, nihil aliud quam quod eleganter scripsit Horatius :

Stultorum regum et popularum continet aestus.

Quanquam et Odyssea suos habet procos et Alcinoos, crassos et stupidos. Quin et Herculem ipsum robustum faciunt et animosum, sed hebetis crassique animi. Jam Hesiodus, quem nonnulli volunt antiquiorem Homero esse, principes δωροφάγους 20 ac νηπίους appellat. Opinor quod et parum saperent in administranda republica et opibus per fas nefasque cumulandis inhiarent potius quam communibus populi commodis. Cujusmodi fingunt et Midam illum ob animi stoliditatem asininis auriculis insignitum. Et haud scio an huc pertineat et illud, quod prisci theologi, nimirum poetae, sapientiam Apollini tribuunt ac Palladi, Jovi deorum et hominum monarchae fulmen duntaxat trisulcum et nutum illum ac supercilium, quo totum Olympum tremefacit, relinquunt. Alioqui quis nepos, quis balatro unquam nugatus est nugacius aut nequius nequam fuit quam hic, cui regnum mundi dederunt ? Technis fallit uxorem, nunc cygnus, nunc taurus, nunc aurum factus, insidias struit

mulierculis, subornat Ganymedes ac coelum nothis implet. Ad eundem modum Neptunum et Plutonem feroces et inexorabiles fingunt, sapientiam non tribuunt.

Sed ut ad recentiores veniamus historias et missas faciamus fabulas, quid tandem cordis fuisse credis Croeso Lydorum regi, si modo talis fuit, qualem depinxit Herodotus, qui gemmis et auro congesto fretus Soloni indignabatur, quod sibi felicitis cognomen non tribuerit? Aut quid fingi stultius potest Xerxe, cum ad Athum montem legatos mitteret eumque contumeliosissimis ac minacissimis litteris territaret, cum Hellesponto mari certum plagarum numerum infligi juberet? Neque vero minus regaliter desipuit Alexander ille Magnus, cum abdicato patre Jovis filius
10 salutari gauderet, dum vino certaret, dum in conviviiis ab adulatoribus ut deum adorari sese pateretur, dum queritur hunc orbem suis victoriis angustum esse et Oceanum ingressus alios quaerit mundos, quos expugnet. Ut ne commemorem interim Dionysios, Ptolemaeos, Julios, Neronos, Tiberios, Caligulas, Heliogabalos, Commodos, Domitios, quorum alius sibi dei nomen vindicavit, cum esset hominis vocabulo indignus, alius se totum assentatoribus deridendum propinavit, alius ambitione praeceps universum orbem insanissimis rerum tumultibus concussit.

Sed ego jure videar ineptus, qui catalogum hunc ingrediar et aquam, ut aiunt, quaeram in mari. Quin omnes potius et veterum et neotericorum annales evolve, nimirum ita comperies vix seculis aliquot unum aut alterum extitisse principem, qui
20 non insigni stultitia maximam perniciem invexerit rebus humanis. Siquidem princeps aut magno orbis totius malo stultus est aut magno omnium bono sapit; tametsi proclivius est laedere quam prodesse, et citius serpit vel pervadit potius pernicius quam utilitas. At nunc videmus nonnullos principes quidvis expetere potius quam id, quod unum principis vocabulo dignos reddit, et stultam plebeculam omnia potius suspicere in regibus quam id, quod solum requirendum. Juvenis est: isto pacto sponsum commenda sponsae, non principem reipublicae. Formosus est: recte hoc nomine laudetur foemina. Bonis est lacertis aut lateribus: probe dixisti, si laudas atletam. Robustus est et tolerans laborum: isto titulo calones ac lixae

commendantur. Multum auri congestum habet : foeneratorem diligentem praedicas. Facundus est : sic admiror sophistam. Belle canit, belle saltat : histrionum ac tibicinum laus ista est, non regum. Invictus est bibendo (nam hac quoque laude veteres delectati sunt principes) : apte, si spongiam mihi laudas. Procerus est ab humeris inter omnes eminet : praeclarum, si quid ex alto detrahendum sit. Jam illa Scite ludit alea, scite laterunculis laus est cum infimis nebulonibus communis ac pudenda principi. Omnia congeras, cultum, aurum, gemmas, imagines, ab Hercule deductum genus aut si mavis a Codro Cecropeve, nisi pectus mihi narras longe a vulgi stultitia semotum, liberum a sordidis humilium rerum cupiditatibus, a
10 falsissimis multitudinis opinionibus, non audio laudem rege dignam. Neque enim temere divinus ille Plato scripsit non aliter felices fore respublicas, nisi si aut philosophis committeretur imperium aut quibus imperium contigisset, philosophiam sequerentur. Porro philosophiam sequi non est pallium aut peram circumferre, barbam demittere. Quid igitur ? Ista quae vulgus stulte miratur, contemnere deque rebus longe secus sentire quam hominum multitudo sentit. Nec video qui fieri possit, ut qui putet sibi licere quicquid libet, qui divitias ut magnum quiddam admiretur, qui pro imperio quodvis etiam jusjurandum violandum putet, qui inani salutarem principem agere possit. Ac primum quidem est recte de singulis judicare, propterea quod infectis opinionibus ceu fontibus, unde omnes vitae scatent actiones, omnia
20 perperam gerantur oportet. Proximum est, ut abhorreant a turpibus, ferantur ad honesta. Nam vera sapientia non solum complectitur veri cognitionem, verumetiam studium et amorem honesti. Siquidem liceat fortassis invenire, qui perspiciat bellum sine gravi rerum humanarum pernicie suscipi non posse nec esse tanti veterem aliquem et obsoletum ditionis titulum ; verum impellit ambitio, ut omnia misceat armis. Et est fortassis qui videat hinc maximam reipublicae pestem nasci, quod ad gerendos magistratus asciscuntur non qui prudentia, rerum usu, vitae integritate, plurimum prodesse reipublicae possint, sed qui maxima pecuniae summa licitentur ; verum huc pertrahit avaritia, ut neglecto publico malo fisci negotium agat. Et non

deest qui intelligat principis esse munus, sicut ab omnibus accipit vectigal, ita omnium consulere rebus, praesidere in judiciis, excludere maleficia, magistratus observare, corrigere leges inutiles. Verum ab hoc studio revocant voluptates, per quas non est ocium curis principe dignis vacare. Est qui sentiat se plurimum prodesse posse rebus mortalium, verum id quidem non sine vitae discrimine. Hic deseret rempublicam quisquis existimabit infelicissimum esse mori.

Proinde primum omnium principis animus omnibus erroribus liberandus est, ut perspiciat quid vere honestum, quid vere gloriosum, quid vere magnificentum. Deinde instillandum turpitudinis odium et amor honesti, quo videlicet perspiciat
10 quid principem deceat, et nihil appetat, nisi quod sit bono ac salutari principe dignum, ut honestum ubi sit, videat et hoc uno metiatur omnia nec unquam ab hoc aberret scopo. Atque hanc vocant sapientiam, qua necesse est, ut princeps tanto caeteros antecellat mortales, quanto dignitate, opibus, ornatu potentiaque antecedit. Atque utinam saltem Christiani principes omnes sapientissimum illum regem imitentur, cui daretur optio, quicquid vellet ab eo qui nihil non praestare poterat, nihil aliud optavit quam sapientiam et eam sapientiam, qua populum sibi commissum recte gubernaret. Atque idem, quaeso, quid aliud inculcat suo filio quam
20 amorem ac studium sapientiae? Eodem spectat quod Aegyptii simulachrum principis ita repraesentabant, ut oculum pingerent cum sceptro. Nimirum quod oculus in corpore, id verus princeps in republica. Quod sol in coelo, id princeps in populo. Sol oculus mundi, princeps oculus multitudinis. Quod animus in homine, id princeps in civitate. Animus sapit, corpus obtemperat; et imperat quidem animus corpori, sed corporis bono nec sibi gerit regnum veluti tyrannus, sed ei cui praesidet. Denique Dei moderantis universa salutaris princeps vivam imaginem refert. Atque eo magnificentior est princeps, quo proprius ad archetypi sui formam accessit. Deus nihil non perspicit, nihil non sentit, nullis corrumpitur affectibus. Ita potentissimus est, ut idem sit optimus. Omnibus bene facit etiam indignis. Non punit nisi raro, idque coactus. Nobis administrat hunc mundum, non sibi. Hoc illi praemii loco est, si

profuit. ; contra qui pestilens est princeps, is cacodaemonis simulachrum ac vicem reddere videtur. Aut non sapit aut si sapit, in publicam perniciem sapit. Quod habet potentiae, in reipublicae pestem abutitur. Et cum plurimum noceat omnibus, plus tamen vult nocere quam possit.

Nihil est bono rege praeclarius, nihil melius, nihil Deo proprius ; rursus nihil malo principe foedius, nihil pejus, nihil cacodaemoni similius. Numen quoddam est princeps salutaris, at nulla belua nocentior tyranno. Tyrannus est autem quisquis sibi gerit imperium, quocumque nomine pingatur aut sculpatur. Non est nostrum de summis proceribus veluti pronuntiare, sed tamen cogimur non sine suspiriis hanc
10 quam dixi sapientiam, in Christianis principibus desiderare. Alioqui, unde tot rerum novationes, tot toties icta et rescissa foedera, tam crebi tumultus, tot strages, tot pugnae, tot minae, tot dissidia, nisi a stultitia proficiscuntur ? Et haud scio an nonnulla hujus mali pars nobis ipsi sit imputanda. Clavum navis non committimus nisi ejus rei perito, quod quatuor vectorum aut paucarum mercium sit periculum ; et rempublicam, in qua tot hominum milia periclitantur, cuivis committimus. Ut auriga fiat aliquis, discit artem, exercet, meditatur ; at ut princeps sit aliquis, satis esse putamus natum esse. Atqui recte gerere principatum, ut est munus omnium longe pulcherrimum, ita est omnium etiam multo difficillimum. Deligis, cui navim committas ; non deligis, cui tot urbes, tot hominum capita credas ? Sed esto, receptius
20 est quam convelli possit. Nascuntur principes, et cuicunque sors faverit, sive probus sit ille sive improbus, sive stultus sive sapiens, sive sanus sive motae mentis, modo figuram habeat hominis, ei summa rerum credenda est. Hujus arbitrio mundus bellis et caedibus miscebitur, sacra ac prophana omnia perturbabuntur.

Sed ea res si minus mutari potest, proximum tamen erat diligenti institutione succurrere et, si non licet idoneum imperio deligere, enitendum est, ut idoneum imperio faciamus eum, quemcunque fortuna nobis dedit. Videmus qua sollicitudine, qua cura, qua vigilantia paterfamilias educat puerum, unius fundi dominum futurum. Quanto igitur majori cura instituendus est is, qui vel magno omnium bono

futurus sit bonus, aut magno omnium exitio malus e de cujus unius nutu salus aut
perniciis pendeat orbis? Quibus decretis, quibus philosophiae praeceptis, hoc
pectus erit praemuniendum non solum adversus tantas rerum tempestates, quae
solent in civitatibus exoriri, verumetiam adversus fortunae indulgentiam, quam
arrogantia et stultitia fere solet comitari, adversus delicias, quibus vel optima natura
corrumpi possit, multo maxime vero adversus adulatorum pestiferas assentationes et
illud venenatissimum euge, quod illi tum potissimum occinunt, cum princeps insanit
maxime. Hic mihi jam tum infantulo adhibendus erat artifex quispiam egregius. Non
enim recte fingitur princeps, nisi cum se nondum intelligit esse principem. Statim,
10 inquam, asciscendus formator, in quo deligendo conveniet et hoc esse diligentiores,
quod principem deligere non licet, instituere licet. Hic mihi in pectusculum adhuc
vacuum ac sequax instillet opiniones principe dignas, muniat optimis de honesto
decretis, ostendat discrimen veri principis ac tyranni, subjiciat oculis, quam Deo
propinqua res salutaris rex, quam tetra belua quamque abominanda tyrannus.
Admoneat eum, qui sibi gerit imperium non reipublicae, praedonem esse non
principem, nihil interesse inter piratas et principes piratarum animo praeditos, nisi
quod hi, quo sunt potentiores, hoc majorem adferunt perniciem rebus humanis.
Inculcet quam multis hominum milibus, imo quam universo mundo prodesse queat,
si is unum sapientem ac bonum praestiterit virum. Doceat apud Christianos homines
20 imperium nihil aliud esse quam reipublicae administrationem, non dominium.
Imperium quidem appellari, sed meminerit se imperaturum et liberis et Christianis,
hoc est bis liberis. Ad hoc ut princeps sit aliquis, non satis esse natum fuisse, non
satis esse vetustas imagines, non sceptrum, non diadema. Animus sapientia
praecellens, animus pro publica incolumitate semper sollicitus et nihil spectans, nisi
commune bonum, principem facit. Praemoneat, ne sese vel applausibus stultae
plebeculae vel adulatorum laudibus metiatur. Ne quid agat impulsu odii, amoris,
irae, aut ullius affectus instinctu. In creandis magistratibus, in condendis legibus, in
caeteris muniis unicum tantum spectet scopum, nempe honestum et publicam

utilitatem. Non satis esse, si ipse nemini faciat injuriam, officialium quoque suorum integritatem praestandam esse principi. Non esse sitam in hoc principis laudem, si ditionis terminos proferat, si finitimos submoveat armis, verum si quam forte nactus est ditionem justitia, frugalitate caeterisque pacis artibus efficiat florentiorem. Doceat, ut ad benemerendum de bonis sit propensissimus, ad ignoscendum facilis, ad puniendum non aliter accedat quam amicus medicus membrum deploratum amputaturus aut inustus, ut omnia studiose vitet, unde perspiciat reipublicae magnum malum fore. Super omnia vero bellum modis omnibus declinet, quod aliis e rebus alia atque alia mala nascuntur, at bellum universum malorum agmen semel
10 effundit. Haec atque hujusmodi decreta sunt animo puerili sapientum apophthegmatis et laudatorum principum exemplis infigenda.

At nunc videmus vix ullos homines educari vel corruptius vel indiligentius iis, quos tanti refert omnium quam optime institutos fuisse. Infans hic orbi imperaturus stultissimis mulierculis committitur, quae adeo nihil instillant in animum illius principe dignum, ut etiam si quid recte moneat praeceptor aut si suapte sponte videatur ad mansuetudinem propensior, dehortentur et principem, hoc est tyrannum, agere doceant. Denique nemo non blanditur, nemo non assentatur. Applaudunt proceres, obsecundant ministri, adulatur et praeceptor non hoc agens, ut patriae salutarem reddat principem, sed ut sibi magnificam paret fortunam.
20 Adulatur et theologus, quem vulgo confessorem vocant, episcopem aliquam aucupans. Assentatur magistratus, assentantur qui colludunt, qui convivunt, ut rectissime dixerit Carneades a regibus nullam artem recte disci praeter artem equitandi; propterea quod solus equus, quoniam non sentit principis ac plebei discrimen, nesci adulari regi, sed excutit, quicumque is fuerit, qui non apte norit insidere tergo.

Statim docetur fastum, docetur arrogantiam, admonetur licere quicquid libet. Audit omnes omnium possessiones est principis, principem esse superiorem legibus, in pectore principis omnem legum et consiliorum mundum reconditum. Audit sacras

majestates, serenitates, divinitates, terrestre numen et hujusmodi magnificos titulos. In summa, dum adhuc puer est, nihil aliud discit ludere quam tyrannidem. Mox rapitur ad puellas, invitant, laudant, inserviunt omnes. Hic adest aequalium effoeminatissima turba, nullus risus, nullus sermo nisi de puellis. Sub haec alea, choreae, convivia, citharae, discursus, in his aetatis optima pars conteritur. Quod si quando libeat litteris oblectare ocium, leguntur aniles fabulae aut his perniciosiores historiae. Ex his animus nulla praemunitus antidoto imbibit admirationem et zelum, ut Graeci vocant, alicujus pestilentissimi ducis, puta Julii Caesaris aut Xerxis aut Alexandri Magni. Atque in his ipsis quae pessima sunt, maxime placent. Ab his
10 impetus dementes, ab his exemplum pessimum sumunt. Pone nunc, si placet, ingenium non delectum e multis, quod oportuit, sed qualecunque contigit ; pone tam corruptam educationem, quae vel Aristidis ingenium posset corrumpere ; pone tot adulationis venena ; pone delitias, quibus male convenit cum sapientia ; pone voluptates ; pone fortunae splendorem ; pone potestatem ; pone aetatem ferocem et suapte sponte proclivem ad pessima ; super omnia pone pectus falsissimis infectum opininibus : et miraris si hic ab his profectus rudimentis ad gerendam rempublicam parum sapienter administrat ? Sed juvenis, inquit ; sapiet aliquando rerum usu. At principem non oportet juvenem, etiam si juvenis fuerit. Et cum misera est omnis prudentia, quae colligitur usu rerum, tum in principe miserrima est. Nimum
20 constabit reipublicae principis sui prudentia, si gerendo bello discet bellum rem esse modis omnibus fugiendam ; si non prius intelligat magistratus integris viris esse committendos, quam improborum temeritate rempublicam labefactam conspexerit. Nec est committendum ut, sicuti qui cithara discunt canere prius quam artem assequantur, citharas aliquot obterunt ac perdunt, quemadmodum scripsit Xenophon, ita princeps reipublicae pernicie discat rempublicam administrare. Non mirum igitur si quando videmus evenire, ut praepostere res geratur, nimirum ut cum affectus e corpore orti ab animo coerceri debeant, ab animo perturbationes proficiscantur in corpus, ut oculus minus perspiciat quam reliquum corpus, ut

omnibus noxius sit ac pestilens, qui Dei vicem gerens omnibus debuit esse salutaris. An non videmus egregia oppida a populo condi, a principibus subverti? Rempubicam civium industria ditescere, principum rapacitate spoliari? Bonas leges ferri a plebeis magistratibus, a principibus violari, populum studere paci, principes excitare bellum?

Haec, opinor, dederunt occasionem adagio quod retulimus, a quo quidem, nescio quo pacto, longius sumus digressi, sed jam ad id redimus. Dictum est igitur: Aut fatuum aut regem nasci oportere, quod hujusmodi ferme fuerint barbari reges apud veteres, quorum utinam nostrae tempestatis principes sint dissimillimi. Nam et
10 fatuis ob inopiam mentis omnia permittuntur, et regibus ob potentiam omnia laudi quoque tribuuntur. Possimus et de pari regum ac fatuorum felicitate dictum interpretari, quod regibus quicquid volunt, fortuna suppeditet, fatui vero non minus felices sint sua philautia, per quam sibi putant nihil bonarum rerum deesse. Porro proverbium apud Romanos natum videtur, apud quos regis cognomen erat invisum ceu barbarum ac tyrannicum et pugnans cum publica libertate, quam illi vel in primis tum sectabantur.

202. I, III, 2. Minutula pluvia imbrem parit

Ψεκάδες ὄμβρον γεννῶσαι, id est Minutae guttulae imbrem parientes. Quoties res initio pusilla crescit in majus. Quemadmodum apud Plautum in
20 Menaechmis: Nunc in te cadunt folia, post cadent arbores. Quare in minutis vigilandum, ne paulatim incidamus in maxima incommoda admonente proverbiali senario:

Εἰ μὴ φυλάσσεις μικρ', ἀπολεῖς τὰ μείζονα, id est

Majora perdes, parva ni servaveris.

Est enim psecas tenuis irroratio, qualem reddunt et nebulae densiores.

203. I, III, 3. Citra vinum temulentia

Ἄοινοϛ μέθη, id est Ebrietas absque vino. Theophrastus, ut testatur in *Symposiacis* Plutarchus, τὰ κουρεῖα ἄοινον μέθην ἐκάλει, id est tonstrinas ebrietatem absque vino vocabat. Propterea quod illic desidentes sermonibus ita temulenti redderentur, ut non aliter effutirent quicquid esset in animo quam inter pocula solent ebrii voces interdum per temulentiam effutientes per jugulum, ut ait Plinius, redituras. Horatius insolentiam ebrietatem appellat : Fortunaque dulci ebria. Vulgo panariam ebrietatem appellant arrogantiam licentiamque morum, quae secundis rebus comes esse consuevit. Et est haec quidem non paulo periculosior illa quam vinum adduxit. Siquidem vini aestus pauculis horis aut etiam somno defervescit, haec multis in omnem usque vitam durare consuevit.

204. I, III, 4. Palmam ferre

Palmam ferre et palmam tribuere et palmam praeripere et his consimiles orationes, tametsi propter frequentem usum simplices esse videantur, tamen proverbiali schemate dictae sunt ; neque enim palma per se victoriam significat, sed arborem ἐμπεδόφυλλον, id est perpetuo virentem frondibus, quam Graeci φοίνικα vocant. Cur autem ab hac potissimum sumpta sit metaphora, illud arbitror in causa fuisse, quod (quemadmodum in *Convivialibus* quaestionibus refert Plutarchus) haec una fuerit communis omnium sacrorum certaminum corona, cum alioqui singuli ludi peculiares quasdam arbores aut herbas haberent, quibus victores insignebantur, veluti laurum, oleam, myrtum, apium. Praeterea sunt qui putent hanc arborem initio Phoebosacram fuisse ante laurum et antiquissimum victoris insigne fuisse palmam, non aliam quampiam arborem. Quamobrem autem haec arbor potissimum delecta sit ad eum usum ab antiquis, Aulus Gellius causam reddit libro *Noctium Atticarum* tertio, capite sexto scribens arbori palmae peculiare quiddam inesse, quod cum ingenio fortium virorum conveniat. Nam si super ejus, inquit, lignum magna

pondera imponas ac tam graviter urgeas oneresque, ut magnitudo oneris sustineri non queat, non deorsum palma cedit nec infra flectitur, sed adversus pondus resurgit et sursum nititur recurvaturque, hujusque tam stupendae rei citat auctores, Aristotelem in septimo Problematum libro et Plutarchum in octavo Symposiacorum. Et Plutarchi quidem verba super hac re reperi in eo quem Gellius citat libro : Φοίνικος γὰρ ξύλον, ἂν ἄνωθεν ἐπιθείς βαρυνιέζης, οὐ κάτω θλιβόμενον ἐνδίδωσιν, ἀλλὰ κυρτοῦται πρὸς τοῦναντίον, ὥσπερ ἀντιστάμενον τῷ βιαζομένῳ. Τοῦτο δὴ καὶ περὶ τοὺς ἀθλητικοὺς ἀγῶνάς ἐστι. Τοὺς μὲν <γὰρ> ὑπ' ἀσθενείας καὶ μαλακίας εἰκόντας αὐτοῖς πιέζουσι κάμπτοντες· οἱ δὲ ἐρρωμένως

10 ὑπομένοντες τὴν ἄσκησιν οὐ μόνον τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς φρονήμασιν ἐπαίρονται καὶ ἀυξοῦνται, id est Nam palmae lignum, si superimposito pondere graviter premas, haud deflectitur deorsum, verum in contrarium curvatur, perinde quasi resistens oneri vim facienti. Hoc ipsum sane accidit et in certaminibus athletarum. Etenim qui per imbecillitatem animique mollitiem cedunt illis, eos premendo deflectunt ; at qui fortiter in eo studio perdurant, hi non modo corporis robore, verumetiam animi prudentia provehantur atque augentur. Idem affirmat Plinius libro decimosexto, capite quadragesimosecundo Pondus, inquit, sustinere valida abies, larix, etiam in transversum positae. Robur, olea incurvantur ceduntque

20 deficiunt. Et palma arborum valida in diversum enim curvatur. At populus contra omnia inferiora panditur, palma e contrario fornicatur. Idem affirmat Theophrastus libro De plantis quinto. Hoc virilis animi robur cum palmae genuina vi congruens Vergilius scite descripsit, cum ait :

Tu ne cede malis, sed contra audentior ito,

Quam tua te fortuna sinet.

Nec abhorret hinc Horatianum illud :

Duris ut ilex tonsa bipennibus

Nigrae feraci frondis in Algido,

Per damna, per caedes ab ipso
Ducit opes animumque ferro.

Non hydra secto corpore firmior
Vinci dolentem crevit in Herculem,
Monstrumve summisere Colchi
Majus Echioniaeve Thebae.

Merses profundo, pulchrior evenit.

Luctere, multa proruet integrum

Cum laude victorem geretque

10 Praelia conjugibus loquenda.

205. I, III, 5. Relinque quippiam et Medis

Λεῖπέ τι καὶ Μήδοις, id est Reliquum facito alicui et Medis. Proverbialis jocus in eos, qui ex convivio nihil reliqui faciunt aut qui facultates universas abliguriunt. Plutarchus in *Symposiacis* : Ἡμῖν μὲν οὖν τοῖς Βοιωτοῖς τὸ Λεῖπέ τι καὶ Μήδοις διὰ στόματός ἐστιν, ἐξ οὗ Μῆδοι τὴν τε Φωκίδα καὶ τὰ ἔσχατα τῆς Βοιωτίας ἄγοντες καὶ φέροντες ἐπέτρεχον, id est Nobis quidem Boeotia illud in ore est, Relinque quippiam et Medis, ex quo Medi et Phocidem ipsam et extremos Boeotiae terminos incursarunt omnia vexantes miscentesque populationibus. Subjicit autem, quod etiam vulgo hodie dictitant, Λεῖπέ τι καὶ ξένοις ἐπελθοῦσιν, id est Relinquito quippiam et hospitibus adventuris. Adagium ad varios usus trahi potest aut per ironiam, ut si dicas diviti, indignis et sumptuosis haeredibus suas opes destinanti relinquere : Relinque quippiam et Medis, hoc est parce tu quod dissipent ii, qui tibi male volunt, aut immodice profuso aut intemperantius garrulo, quemadmodum in *Phormione* Terentius : Parce sodes, ut possis cum illa.

20

206. I, III, 6. Deorum manus

Θεῶν χειῖρες, id est Deorum manus. Olim per ironiam, ut opinor, dicebantur efficacia illa pharmaca, quae plurimis ex rebus et e longinquo petitis conficiuntur, quibus hodie tum medici tum pharmacopolae vulgo faciunt imposturam. Plutarchus quarta decade τῶν Συμποσιακῶν simul et proverbium refert et Erasistrum citat hujusmodi medicorum mixturas improbantem: Ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον, ὅταν μὴ γινύμενοι τὰς βασιλικὰς καὶ ἀλεξιφαρμάκους ἐκείνας δυνάμεις, ἅς θεῶν χειῖρας ὠνόμαζον. Ἐρασίστρατος δὲ ἐλέγχει τὴν ἀτοπίαν καὶ περιεργίαν, ὁμοῦ μεταλλικὰ καὶ βοτανικὰ καὶ θηριακὰ καὶ τὰ ἀπὸ γῆς καὶ θαλάττης εἰς τὸ αὐτὸ συγκεραννύμενας. Καλὸν γὰρ ταῦτα ἐάσαντας ἐν πτισάνῃ καὶ σικύᾳ καὶ ὑδρελαίῳ τὴν ἰατρικὴν ἀπολιπεῖν. Ἀλλὰ νῆ Δία τὸ ποικίλον ἐξάγει καὶ γοητεύει τὴν ὄρεξιν. id est Quin multo magis, cum regales illas et efficaces variorum remediorum mixturas conficiunt, quas deorum manus appellarunt. Erasistratus autem coarguit absurditatem et curiositatem eorum, qui simul et metallica et herbaria et ferina, quaeque terra gignit, quaeque mare in unum commiscuerunt. At bene haberet, si his omissis in ptisana et cucurbita et hydrelaeo medendi artem finissent. Verum per Jovem ipsa rerum varietas imponit nobis et appetentiam illicit. Hactenus Plutarchus. Meminit hujus adagii Galenus tractatu sexto citans ex Erophilo. Libet obiter et Caii Plinii verba hoc loco subscribere, quibus medicorum mixturas taxat. Ea sunt in praefatione libri vicesimi quarti. Hinc, inquit, nata medicina. Haec sola naturae placuerat esse remedia parata vulgo, inventu facilia ac sine impendio, ex quibus vivimus. Postea fraudes hominum et ingeniorum capturae officinas invenere istas, in quibus sua cuique homini venalis promittitur vita. Statim compositiones et mixturae inexplicabiles decantantur. Arabia atque India in remedio aestimantur. Hulcerique parvo medicina a Rubro mari imputatur, cum remedia vera quoditie pauperrimus quisque coenet. Nam si ex horto aut petatur vel frutex quaeratur, nulla artium vilior fiet. Hactenus Plinius.

207. I, III, 7. Quot homines, tot sententiae

Nihil vel hodie vulgo tritius est quam haec Terentiana sententia : Quot homines, tot sententiae. Cui similis est apud eundem et illa Suus cuique mos erat.

Persius item :

Mille hominum species et rerum discolor usus.

Velle suum cuique est nec voto vivitur uno.

Eodem pertinet et illud epigrammaticum, quo dictum est inveniri qui non recusent agris paternis cedere, qui velit ingenio cedere, reperiri neminem. Horatius decentissimam addidit allegoriam :

10 Tres mihi convivae prope dissentire videntur,
 Poscentes vario multum diversa palato.

Idem primam omnium odam hujus argumento sententiae conscripsit aliis studiis alios duci, aliis alia cordi esse. Allusit facetissime Terentius in Phormione, cum e tribus advocatis primus ait, secundus negat, tertius deliberandum censet. Huc alluisse videtur et divus Paulus apostolus, cum admonet, ut ad praeccludendam aemulationem sinamus unumquemque in suo sensu abundare. Cui consilio si theologorum vulgus auscultaret, non esset hodie tanta digladiatio de nihili quaestiunculis ; sunt enim omnino quaedam quae citra pietatis dispendium ignorari possunt. Eam sententiam Euripides in Phoenissis latius explicuit :

20 Εἰ πᾶσι τὰ τὸ καλὸν ἔφυ σοφὸν θ' ἅμα,
 Οὐκ ἦν ἂν ἀμφίλεκτος ἀνθρώποις ἕρις·
 Νῦν δ' οὔθ' ὅμοιον οὐδὲν οὔτ' ἴσον βροτοῖς,
 Πλὴν ὀνομάσαι· τὸ δ' ἔργον οὐκ ἔστιν τόδε, id est
 Cunctis idem si pulchrum et egregium foret,
 Nulla esset anceps hominibus contentio ;
 At nunc simile nil, nil idem mortalibus,
 Nisi verba forsan inter istos concinunt ;

At re tamen factisque convenit nihil.

Idem in Hippolyto coronato :

Ἄλλοισιν ἄλλος θεῶν τε κ' ἀνθρώπων μέλει, id est

Hic his, hic illis, et homo cordi est, et deus.

Huc respexit Homerus in Odysseae Ε :

Ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνήρ ἐπιτέρπεται ἔργοις, id est

Namque aliis aliae res arridentque placentque.

208. I, III, 8. Eum auscultā, cui quatuor sunt aures

Inter Graecanicorum proverbiorum collectanea refertur : Ἄκουε τοῦ τὰ
10 τέσσαρα ὦτα ἔχοντος, id est Eum auscultā cui quatuor sunt aures. Hujus adagionis
hujusmodi quoddam interpretamentum adfert Zenodotus : Oraculo quondam fuisse
responsum Entimo Cretensi et Antiphemo Rhodiensi, ut eum observarent, cui
quatuor essent aures. Is autem erat praedo quidam Phoenix, quem cavendum esse
monebat oraculum. Porro quod quatuor aures habere dictus est, non satis liquet
verene habuerit, an per allegoriam sit accipiendum, quod quatuor locis exploratores
haberet dispositos. Verum illi cum dei responsum tanquam ridiculum negligerent, in
praedonem inciderunt atque ab eo sunt extincti. Itaque ex hoc eventu vulgo natam
esse paroemiam existimant. Sed mihi magis arridet, quod idem ex Aristophane
grammatico refert : Lacedaemonios Apollinis simulachrum ita solere fingere, ut
20 quatuor haberet aures et manus totidem, vel quod (ut auctor est Sosibius) hac figura
visus sit illis apud Amyclas pugnantibus, vel significantes, ut equidem conjicio, viro
prudenti res quam plurimas tum audiendas esse tum usu vitae periclitandas. Porro
creditum est antiquitus nulls oracula fuisse certiora quam Apollinis. Unde jactatum
etiam illud : Τὰ ἐκ τρίποδος. Atque ita monet proverbium audiendos esse illos, qui
diuturno complurium rerum usu prae caeteris sapiunt, ita ut fere faciunt senes. Unde
et apud Homerum laudatur Nestoris oratio tanquam omnium auditu dignissima, et
in Odyssea secundo libro Aegyptium herosa senem primo loco loquentem facit :

Ὅς δὴ γήρῳ κυφὸς ἔην καὶ μυρία ἤδη, id est

Qui jam incurvus erat senio, sed plurima norat.

Eodem spectavit Euripides in Phoenissis, ad quem locum alludit Lucianus in Hercule Gallico, id quod obiter admonendum putavi, propterea quod is dialogus inter multos alios a nobis Latinus est factus et allusio nonnihil habet tenebrarum, sed carmen poetae referam :

ὦ τέκνον, οὐχ ἅπαντα τῷ γήρῳ κακά,

Ἐτεόκλεες, πρόσπεστιν ἄλλ' ἡμπειρία

Ἔχει τι λέξαι τῶν νέων σοφώτερον.

10 Verba sunt Jocastae jam anus ad Eteoclem adulescentem filium. Ea nos sic vertimus :

O gnate Eteocles, cuncta nequaquam mala

Adsunt senectae, nam per experientiam

Usuque rerum dicere haud nihil rudi

Potest juvena melius ac prudentius.

Idem nunc vulgus nostratium effert subsordida quidem, sed tamen apta metaphora, cum aiunt : Prospectandum vetulo latrante cane, hoc est nequaquam negligendum quoties senes periculum cavendum admonent ; canes enim vetuli non latrant temere quemadmodum juvenculi.

209. I, III, 9. Semper feliciter cadunt Jovi taxilli

20 Αεὶ γὰρ εὖ πίπτουσιν οἱ Διὸς κύβοι, id est

Semper cadunt feliciter tali Jovis.

Senarius est proverbio celebratus dicique solitus in eos, quibus res omnes perpetuo quodam fortunae favore ex animi sententia cederent. Apparet translatum a talorum jactu, ubi fortassis antiquitus observatum est Jovis talos feliciores esse. Nam mos erat jactibus alearum omnis causa deorum aut hominum nomina praefari. Unde et Veneris jactus inter felices numeratur vel proverbio teste : Si saepe jacies, aliquando Venerem jacies. Nisi malumus ad Jovis victoriam Junonisque victae fabulam referre.

Sunt qui putent quadrare in eos, qui factis suis dignas poenas dependerint quasi Jove non sinente culpam inultam. Mihi videtur non absurde dici posse et in viros fortunatos ac praepotentes, quorum etiam parum recte factis applauditur attestante versu proverbiali :

Ὡς εὐκόλως πίπτουσιν αἱ λαμπραὶ τύχαι, id est

Quam facile semper res cadunt potentium.

Ab hac sententia non abhorret illud Euripidis in tragoedia, cui titulus Phoenissae :

Πάντα δ' εὐπετῆ θεοῖς, id est

Sunt cuncta diis proclivia.

10 Tum illud Homero frequens :

θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται, id est

Coelestes omnia possunt.

210. I, III, 10. Thessalorum commentum

Θεσσαλῶν σόφισμα, id est Thessalorum commentum, varias ad res accommodari scribit Suidas, tum ad eos qui in acie locum deserunt, tum ad illos qui cultu delicatiore utuntur, tum ad hos qui dolis quempiam circumveniunt. Natum autem arbitrantur ex hujusmodi quapiam historia : Arato Thessalo cuidam oraculo responsum est, caveret ne clanculum vinceretur ab iis, qui majore splendidioreque voto oraculum adversus ipsum ambirent. Quod ille simul atque audivit, votum
20 nuncupat se centum hominum capita deo sacrificaturum. Deinde posteaquam ea, quorum gratia venerat, ex animi sententia confecisset, votum ac sacrum persolvere sine fine cunctabatur tanquam neque pium satis neque dignum Apolline. Qua quidem ex re natum aiunt, ut postea quotannis hecatomben ei deo polliceri sint soliti, neque reddere tamen quod essent polliciti. Thessalorum fraudulentiam notat et Euripides in Phoenissis :

Καί πως νοήσας Ἐτεοκλῆς τὸ Θεσσαλὸν

Εἰσήγαγε τὸ σόφισμ' ὀμιλίᾳ χθονός, id est

At sentiens hoc Eteocles mox Thessalam

Adhibuit artem gentis ob commercium.

Idem alibi :

Πολλοὶ παρῆσαν, ἀλλ' ἄπιστοι Θετταλοί, id est

Multus quidem aderat, lubrica tamen fide

Grex Thessalorum.

Idem declarat Demosthenes in Olynthiaca prima : Εἶτα τὰ τῶν Θετταλῶν ταῦτα γὰρ ἄπιστα μὲν ἦν δήπου φύσει καὶ ἀεὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, id est Accedunt, inquit, ad haec res Thessalorum, quae profecto cunctis quoque mortalibus natura
10 semperque infidae fuerunt. A quibusdam sic refertur hoc adagium : Ἀεὶ γὰρ τὰ τῶν Θεσσαλῶν ἄπιστα, id est Semper enim res Thessalorum infidae. Aristophanis enarrator ab Jasone natum proverbium existimat, quod is Medae promissam fidem solverit, quod quidem illa illi exprobrat apud Ovidium in Heroidum Epistolis. Proverbii meminit et is, qui fragmenta nobis Athenaei tradidit.

211. I, III, 11. Thessalorum alae

Θετταλικαὶ πτέρυγες, id est Alae Thessalicae. Proverbiali joco quondam dicebatur in vestes manicatas, quas Graeci χειριδωτούς vocant, quod hoc genere per luxum ac delicias uterentur Thessali. Apud Maronem hoc amictus genus tamquam
20 parum virile Trojanis ab hostibus opprobatur :

Et tunicae manicas et habent redimicula mitrae.

Et apud Plautum quidam cultu Punico velut avis exotica ridetur propter manicas aut angulos alarum instar, utrinque propendentes atque extantes.

212. I, III, 12. Thessala mulier

Θεσσαλικὴ γυνή, id est Thessalica mulier. In veneficas malarumque peritas artium dici solitum. Propterea quod ea gens praeter caeteras hoc nomine notata est,

id quod ex Apuleiano Asino pluribusque scriptoribus aliis satis liquet. Unde Horatius in Odis :

Quae saga, quis te solvere Thessalis

Magus venenis, quis poterit deus ?

Plautus in Amphitryone veneficum appellat Thessalum. Et Strepsiades apud Aristophanem in Nubibus consulit Socratem an adhibenda sit Thessala incantatrix, quae lunam coelo detrahat, quominus in Neomenia cogatur aes alienum reddere. Eam superstitionem in Thessalos a Medea profectam existimant, quae cum illac fugeret per aerem vecta, scriniolum veneficiis ac magicis herbis plenum dejecerit, 10 eaque sparsa suppullulasse. Quin et Plinius libri trigesimi, capitulo primo docet magiam ad Thessalos usque propagatam diu ab ea gente cognomen obtinuisse, adeo ut Menander quoque litterarum subtilitatibus peritus, Thessalam cognominarit fabulam complexam ambages foeminarum detrahentium lunam.

213. I, III, 13. In sinu gaudere

In sinu gaudere est tacitam apud se voluptatem sentire neque quod vulgo faciunt foras proferre gaudii notas. Tibullus :

Qui sapit, in tacito gaudeat ille sinu.

Propertius item :

In tacito cohibe gaudia clausa sinu.

20 Idem :

Alter in alterius mutua flere sinu.

De amantibus dictum, qui secretas animi curas invicem effundunt, quas aliis caelant tamen. Cicero Tusculanarum quaestionum libro tertio : Quoniam haec plausibilia non sunt, ut in sinu gaudeant, gloriose loqui desinant. Plinius Caecilius libro secundo, epistola prima : Quibus ex causis necesse est tanquam immaturam mortem ejus in sino tuo defleam. Est aliquoties apud Senecam velut epistola centesima sexta : Si bona tua non jactaveris, si scieris in sinu gaudere. Atque ea quidem loquendi

figura videtur ab Homero sumpta mutuo, qui in Odysseae vicesimo secundo libro sic ait :

Ἐν θυμῷ γρηῦ, χαῖρε καὶ ἴσχεο, id est

In tacito longaeva sinu preme gaudia nutrix.

Perinde dictum est in sinu, quasi dicas : in pectore tuo, non in labiis aut fronte, quibus partibus vulgus consuevit prodere quid in animi penetralibus occultat. Marcus Tullius in epistola quadam ad Quintum fratrem : Mihi crede in sinu est, neque ego discingor. His verbis promittit fidem silentii. Nam si quis discingatur, effluit quod sinui creditum est. Plutarchus in vita Catonis Uticensis e sinu dixisse

10 videtur pro intima familiaritate : Ὑπάτους Πείσωνά τε Καλπούρνιον, ὃς ἦν πατήρ τῆς Καίσαρος γυναικός, καὶ Γαβίνιον Παῦλον, ἐκ τῶν Πομπηίου κόλπων ἄνθρωπον, ὡς φασιν οἱ τὸν τρόπον αὐτοῦ καὶ βίον εἰδότες, id est Pisonem Calpurnium, qui erat pater uxoris Caesaris, et Gabinium Paulum ex intimis Pompeii sinibus, ut aiunt qui mores ac vitam hominis norunt. Scaevola libro Pandectarum vicesimo secundo, titulato De probationibus capitulo vicesimo septimo paulo diversius usurpat : Quod omnem, inquit, fortunam et substantiam, si quam a matre susceperat, in sinu meo habui sine ulla cautione. In sinu meo dixit pro in potestate ac fide mea, quod enim alterius fidei committimus, in sinum deponere dicimur. Ita Terentius : Hanc mihi in manum dat.

20 **214. I, III, 14. Feras, non culpes, quod vitari non potest**

Aulus Gellius scribit Publii mimi sententias aliquot ad communem sermonem accommodatissimas vulgo circumferri solitas, e quibus haec una est, quovis philosophorum dogmate salubrior :

Feras, non culpes, quod vitari non potest.

Quibus verbis admonemur, ut mala fatalia quae nulla ratione possint neque declinari neque propelli, saltem animi aequitate leniantur. Nec aliud, tametsi verbis aliis, docet Euripides in Phoenissis, cum ait :

Δεῖ φέρειν τὰ τῶν θεῶν, id est

Toleranda fata numinum.

Idem in ejusdem tragoediae calce :

Τὰς γὰρ ἐκ θεῶν ἀνάγκας θνητὸν ὄντα δεῖ φέρειν, id est

Quippe mortalem necesse est ferre fata numinum.

Homerus Odysseae libro nono :

Νοῦσόν γ' οὐ πως ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι, id est

Nulli fas vitare malum ex Jove rege profectum.

Huc pertinet et illud scitum Varronis dictum : Uxor vitium aut tollendum esse aut
10 ferendum. Item adagium quod suo dicemus loco : Μὴ πρὸς κέντρον λακτίζειν, id
est Ne contra stimulum calcitres.

215. I, III, 15. Sursum versus sacrorum fluminum feruntur fontes

Proverbialis allegoria, qua quippiam praepostere fieri significamus
legitimasque rerum vices inverti, quod genus sit, si puer senem admoneat, discipulus
praeceptorem docere conetur, servus imperare domino. Sumptum est adagium ex
Euripidis Medea :

Ἄνω ποταμῶν ἱερῶν χωροῦσι παγαί,

Καὶ δίκη καὶ πάντα πάλιν στρέφεται.

Ἄνδράσι μὲν δόλια βουλαί, θεῶν δὲ

20 Οὐκ ἔτι πίστις ἄρηρε.

Quibus verbis chorus indicat pristinum rerum ordinem inverti : viros jam dolis
muliebribus uti neque manere promissis, contra mulieres audere virilia. Usurpat
hanc paroemiam Lucianus in Terpsione, ubi haeredipeta delusus Plutonem incusat,
quod ipse juvenis adhuc morte praereptus esset superstite sene quem captaverat
idque contra naturalem ordinem : Ἄνω γὰρ ποταμῶν τοῦτό γε, inquit. Rursus idem
in Apologia libelli Περὶ τῶν ἐπὶ μισθῶ συνόντων : Πολλὴ γοῦν ἡ διαφωνία τοῦ
νῦν βίου πρὸς τὸ σύγγραμμα καὶ τὸ ἄνω τοὺς ποταμοὺς χωρεῖν καὶ ἀνεστράφθαι

τὰ πάντα καὶ παλινωδεῖν πρὸς τὸ χεῖρον τοῦτο ἄν εἴη, id est Longe, inquit, lateque a scriptis tua nunc dissidet vita. Jamque illud, quod aiunt, accideret, ut sursum versus incedant flumina cunctaque pariter inverterentur atque in deterius recantarentur. Usurpat et Diogenes Laertius in vita Diogenis Cynici narrans quemadmodum Diogenes ubi, perinde quasi dominus esset non servus, hero suo mandaret, ut quod erat jussus faceret, atque ille proverbio respondisset, Ἄνω ποταμῶν ἰερόων, atqui si medicum, inquit, aegrotus esses aere tuo mercatus, utrum illi monenti pareres an istum ad modum responderes, ἄνω ποταμῶν ?. Usurpat et Aristoteles in Meteorologicis. Eodem allusit Vergilius in Aeneide, cum ait :

- 10 Amnis et Adriacas retro fugit Aufidus undas,
ubi Servius admonet subesse proverbium de re neque verisimili neque consistente.
Flaccus in Odis sic extulit :

Quis neget arduis

Pronos relabi posse rivos

Montibus et Tiberim reverti ;

Cum tu coemptos undique nobiles

Libros Panaeti, Socraticam et domum,

Mutare loricis Hiberis

Pollicitus meliora tendis ?

- 20 ubi proverbium annotavit Porphyrius. Item Ovidius in Heroidum Epistolis :

Cum Paris Oenone poterit spirare relictam,

Ad fontem Xanthi versa recurret aqua.

Xanthe, retro prope versa eaque recurrunt lymphae,

Sustinet Oenonen deseruisse Paris.

Item Propertius :

Fluminaque ad caput incipiunt revocare liquores.

216. I, III, 16. Ad felicem inflectere parietem

Aristophanes in comoedia, cui titulus Ranae, bellissimum usurpat adagium, quod utinam in litteris duntaxat extaret, non etiam in omnium prope mortalium vita :

Ταῦτα μὲν πρὸς ἀνδρός ἐστι

Νοῦν ἔχοντος καὶ φρένας καὶ

Πολλὰ περιπεπλευκότος

Μετακυλίνδειν αὐτὸν αἰεὶ

Πρὸς τὸν εὖ πράττοντα τοῖχον, id est

10 Nam viri est prudentis illud,

Atque cordati catique

Multum aquae cui navigatum, ut

Semper ad felicius se

Cautus inflectat latus.

Proverbium autem ita commodius effertur : Πρὸς τὸν εὖ πράττοντα τοῖχον, id est In felicem parietem vergere. Aristophanis interpres translatum existimat ab his, qui navi vehuntur, qui si quando navis alterum latus fluctu deprimatur, protinus in alterum transcurrunt, quod altius extat ab undis. Dicitur et in hos, qui commodi sui respectu semper ad potentiores ac fortunatiores amicos applicant sese ac, quemadmodum muscae ad culinae nidorem advolant revolantque, ita fortunam potiore in amicitia, non fidem sequuntur. Aut qui, dum est anceps exitus belli, quietem agunt, porro simulatque jam inclinarit fortuna, ut appareat ultra pars sit victoriam reportatura, protinus ad eam adjunguntur. Hoc animo legitur fuisse Metius ille Vergilianus et Polymestor, qui victricia arma secutus magis quam hospitii fidem Polydorum obtruncat et auro vi potitur. Hujusmodi genus hominum eleganter notat idem Aristophanes in Pluto. Siquidem hic Chremylus jam dives factus queritur sese obtundi hujusmodi salutatoribus qui aurum olfecerant :

20

Βάλλ' ἐς κόρακας· ὡς χαλεπὸν εἰσιν οἱ φίλοι
Οἱ φαινόμενοι παραχρημ' ὅταν πράττη τις εὖ, id est
Malam in crucem ; ut res molesta, ubi ilico
Ad res secundas demum amici provolant.

Eodem pertinet Euripideum illud ex Medea :

Πένητα φεύγει πᾶς τις ἐκποδῶν φίλος, id est
Tenuem atque egenum cuncti amici deserunt.

Aristophanes :

Μή μοι πότε' ἔλθῃς, ὅταν ἐγὼ πράττω κακῶς, id est
10 Ne tum mihi adsis, quando res cedunt male.

Interpres proverbium subesse admonet dici solitum in eos, qui tum amicorum consuetudinem deserunt, cum in periculis versantur ; caeterum poetam verbis in contrarium versis ad paroemiam alluisse, quae recte sic efferrī consueverit :

Μή μοι πότε' ἔλθῃς, ὅταν ἐγὼ πράττω καλῶς, id est
Ne tum mihi adsis, quando res sunt prosperae.

Ad hoc facit et illud apud Euripidem in Oreste :

Τοὺς φίλους
Ἐν τοῖς κακοῖς χρῆ τοῖς φίλοισιν ὠφελεῖν.
Ἵταν δ' ὁ δαίμων εὖ διδῶ, τί χρῆ φίλων ;
20 Ἀρκεῖ γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς ὠφελεῖν θέλων, id est
Juvare amicos rebus afflictis decet.
Quorsum opus amicis, cum benigna sors favet ?
Siquidem ipsa per se sufficit Rhamnusia,
Volens secundis adjuvare favoribus.

Idem poeta propius allusit ad adagium in eadem tragoedia, nisi quod catholicam sententiam ad praecones retulit :

Τὸ γὰρ γένος τοῖόνδ' ἐστ' ἐπὶ τὸν εὐτυχῆ
Πηδῶσ' ἀεὶ κήρυκες· ὅδε δ' αὐτοῖς φίλος,

Ὅς ἂν δύνηται πόλεος ἔν τ' ἀρχαῖσιν ἦ, id est

Nanque id genus sunt usque praecones, uti

Felicioꝝ partibus se accommodent

Amentque demum hunc, qui sit inter principes

Reique qui temperet habenas publicae.

Idem in Hercule furente :

Καὶ τῶν καλῶν μὲν ὅστις ἀπολαύειν θέλει,

Συμπλεῖν δὲ τοῖς φίλοισιν δυστυχοῦσιν οὐ, id est

Cui res secundae, huic naviganti quilibet

10 Comes ire quaerit, non item infelicibus.

Huc pertinet, quod Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum* septimo proverbium dictum ostendit : Χρόνον δεικνύναι τὸν φιλούμενον, id est Tempus indicare quis vere amet. Tempestas enim arguit amicitiam ac fucatos illos amicos detegit.

217. I, III, 17. Amico amicus

Quod est apud Terentium in *Phormione* : Solus est homo amico amicus, Donatus indicat esse paroemiam atque ita legi apud Apollodorum, cujus utique *Phormio* Graeca est : Μόνος ἐπίσταται φιλεῖν τοὺς φίλους, id est, Solus novit diligere amicos. Aristophanes apud Athenaeum :

Ἄλλ' οὐδὲν μέλει

20 Τῶν σκωμμάτων μοι· τῶν φίλων γὰρ ὢν φίλος

Ἔργοισι χρηστός, οὐ λόγοις ἔφυν μόνον, id est

At nil moror dicteria ;

Amico amicus cum siem, factis neque

Verbis modo prodesse propositum mihi,

Sed re simul factisque.

Ipsa figura proverbium prae se fert, quemadmodum initio demonstravimus. Quadrabit in eos, qui nullum officium refugiunt, modo gratum faciant amicis. Huic affine videtur illud Euripidis in *Medea* :

Βαρεῖαν ἐχθοῖς καὶ φίλοισιν εὐμενῇ, id est

Benevolam amicis, rursus asperam hostibus.

Theocritus in *Aita* :

Ἀλλήλους δ' ἐφίλησαν ἴσῳ ζυγῶ· ἧ ῥα τότ' ἦσαν

Χρύσειοι πάλαι ἄνδρες, ὅκ' ἀντεφίλησ' ὁ φιληθείς, id est

Par amor ambobus, mortales aurei olim

10 Vivebant, tum cum redamabat amatus amantem.

Aristoteles apud Laertium crebro solitus est dicere, ᾧ φίλοι, φίλος οὐδεὶς, significans veram amicitiam interisse inter mortales.

218. I, III, 18. Muneribus vel dii capiuntur

Quod scripsit Ovidius :

Munera, crede mihi, capiunt hominesque deosque

Placatur donis Juppiter ipse datis.

Euripides in *Medea* vulgi sermone fuisse celebratum ostendit, cum ait :

Πείθειν δῶρα καὶ θεοὺς λόγος·

Χρυσὸς δὲ κρείσσων μυρίων λόγων βροτοῖς, id est

20 Donis vel ipsos dictitant flecti deos ;

Certe inter homines mille dictis luteum

Praepollet aurum prorsus ac praeponderat.

Celebratur et hic versiculus, quem etiam usurpavit Plato libro tertio *Politia* :

Δῶρα θεοὺς πείθει καὶ αἰδοίους βασιλῆας, id est

Cum divis flectunt venerandos munera reges.

Unde Seneca philosophi cujusdam apophthegma referens ait omnium esse dulcissimum accipere.

219. I, III, 19. Manum de tabula

M. Tullius in epistola quadam : Heus tu, manum de tabula ! magister adest citius quam putaramus. Videtur autem hac proverbiali figura manum de tabula admonuisse, ut desisteret a scribendis diceriis. Allusum autem apparet ad Apellis nobilissimi pictoris dictum. Qui cum Protogenis opus immensi laboris ac curae supra modum anxiae miraretur, ait omnia sibi cum illo paria esse aut illi meliora, sed uno se praestare, quod manum ille de tabula nesciret tollere, memorabili praecepto nocere saepe nimiam diligentiam. Haec Plinius libro XXXV, cap. X. Proinde si quando admonebimus, ut recedat aliquis ab opere negotiove, quod in manibus habet, 10 jubebimus illum manum de tabula tollere. Peculiariter autem conveniet in quosdam scriptores plus satis accuratos et morosae cujusdam diligentiae, qui sine fine premunt suas lucubrationes semper aliquid addentes, adimentes, immutantes, et hoc ipso maxime peccantes, quod nihil peccare conantur.

220. I, III, 20. Emere malo quam rogare

M. Tullius in Verrinis actionibus adagii vice citat : Emere malo quam rogare. Quo significatum est haudquaquam gratis accipi quod precibus emitur : imo nihil emi charius quam quod roganti datur. Durum enim illud verbum ingenuis animis rogo, nec inter amicos unquam expectandum auctore Seneca. Translatum a veterum consuetudine, qua vicinus a vicino suppellectilem commodato rogabat, quam ipse 20 forte domi non habebat. Hunc autem morem antiquitus fuisse ex Plauti tum Aulularia tum Rudentibus licet cognoscere. L Apuleius in Floridis : Neque enim levi mercede emit qui precatur, aut parvum pretium accipit qui rogatur, adeo ut omnia utensilia emere potius velis quam rogare. Idem innuit obscurius quidem, sed eleganter Graecis celebratum proverbium, quod alio reddemus loco, Εὐχου τῷ πλησίον ἔχειν, ἐπὶ πλέον δὲ τῆ χύτρα, id est Precare vicino, ut habeat, magis autem ollae. Significat autem optandum quidem, ut vicinum habeas locupletem, a quo

queas utendum sumere, quod ipse domi non habeas, verum multo satius esse te ipsum domi possidere, quicquid postulat vitae usus.

221. I, III, 21. Manum non verterim. Digitum non porrexerim

Proverbialis hyperbole : Manum non verterim pro eo, quod est : nihil omnino laboro aut mea nihil refert. Nihil enim facilius quam manum vertere. Extat praeter alios apud Apuleium in *Apologia magiae* : Quid de me, inquit, Mezentius sentiat, manum non verterim. Item Cicero libro quinto *De finibus* : Ne manum quidem versuros fuisse. Idem ejus operis libro III : Chrysippus quidem et Diogenes detracta utilitate ne digitum quidem ejus causa porrigendum esse dicebant, quibus ego
10 vehementer assentior. Agit illuc de gloria sive bona fama, quae sit omnino contemnenda, si nihil adferat utilitatis juxta illud e *Satyra* :

Gloria quantalibet quid erit, si gloria tantum est ?

De pollice verso diximus alibi. Quintilianus libro xi. scribit manuum gestus tantum habere momenti in pronuntiatione, ut propemodum velut altera lingua pro omnibus verbis loquatur. Sed admirationi proprie convenit ille gestus, quo manus modice supinata ac per singulos a minimo collecta digito, redeunte flexu simul explicatur atque convertitur. Interrogationi congruit ille, cum vertimus manum utcunque composita est. Quin et hodie manum erectam invertimus, quoties discrimen
20 pro omnibus verbis, puto rectius legi, pro omnibus membris, ut intelligas quicquid caeterarum corporis partium gestu significari potest, id solam praestare manum. Apud Plutarchum in vita Timoleontis quidam missus ad Andromachum post multa inhumaniter ac barbarice dicta manum denique porrexit ac modo supinam, mox pronam ostendit minitans hoc gestu se subuersurum illorum civitatem. At Andromachus ridens, nisi quod manu similiter supinata ac mox versa, jussit illum quamprimum abire, nisi vellet talem reddi navem ipsius.

222. I, III, 22. Semper Leontini iuxta pocula

Ἀεὶ Λεόντιοι περὶ τοὺς κρατῆρας, id est Semper Leontini iuxta crateres. In voluptarios quadrabit aut in eos, qui semper iisdem studiis sunt addicti. Leontini Siciliae populi sunt, quos ubi Phalaris expugnasset, ne quando rebellionem pararent, ademptis armis ad computationes et voluptates reiecti ; atque hinc natum adagium, quod refertur a Diogeniano.

223. I, III, 23. Cestreus jejunat

Κεστρεὺς νηστεύει, id est Cestreus ieiunat. De famelicis et voracibus dici consuevit. Unde et qui fame oscitant, Κεστρεῖς dicuntur, et κεστρεύειν, quod
10 conuicium olim in Athenienses iactum tradit Hesychius. Alii malunt referre ad eos, qui vitam innocuam agunt et ab aliorum iniuriis abstinent nec ullum emolumentum ex sua innocentia ferunt. Est enim cestreus piscis genus quoddam, quod reliquis mutua devoratione victitantibus unum ab aliorum carnibus abstinet ideoque non capitur esca, sed in limum abdit sese atque ibi perdurat et, ut arbitrantur nonnulli, limo pascitur. Quin captus etiam non alitur escis aut ullo animante, cum sit acutis dentibus. Quin ipse impune devoratur a lupo atque ob id quia non sit edax, parum est esculentus. In metu vero caput occultat arbitrans totum corpus jam esse tutum. Unde et Aristophanes apud Athenaeum :

Ἄρ' ἔνδον ἀνδρῶν Κεστρέων ἀποικία ; id est

20 Num intus virorum Cestreum colonia ?

Alludit ad Cestrinam Chaoniae partem. Et apud eundem Diphilus :

Κεστρεὺς ἂν εἶην ἔνεκα νηστείας ἄκρας, id est

Cestreus futurus ob inedia gravissimam.

Rursum libro septimo refert ex Anaxandride :

Τὰ πολλὰ ἄδειπνος περιπατεῖ, κεστρεῖνός ἐστι νῆστις, id est

Incoenis obambulat fere, jejunos ille mugil.

Refertur adagium a Zenodoto, Diogeniano, Suida, Athenaeo libro *Dipnosophistarum* septimo, qui quidem praeter alia complura et illud asscribit pisces a nonnullis appellari ploten et a congro devorari, ut congrum ipsum a murena. Theodorus Gaza mugilem vertit.

224. I, III, 24. Ubi amici, ibi opes

Plautus in *Truculento* :

Verum est verbum quod memoratur : ubi amici, ibidem opes.

Citatur et a Fabio proverbii vice libro *Oratoriarum institutionum* quinto. Sensus est potiores esse amicos quam pecuniam et ad vitae praesidium plus habere momenti
10 amicos citra pecuniam quam absque amicis opes. Unde et apud Scythas auctore Luciano is habebatur ditissimus, qui certissimos et optimos amicos possideret. Verum si quis ad hujus seculi mores respiciat, adagium invertendum existimabit : ubi opes, ibi amici. Quandoquidem :

Vulgus amicitias utilitate probat.

et

Illud amicitiae quondam venerabile nomen

Prostat et in quaestu pro meretrice sedet.

225. I, III, 25. Terra volat

Ἡ γῆ ἵπταται, id est Terra volat. De re vehementer absona quaeque nullo
20 pacto fieri queat. Suidas hoc adfert exemplum τοῦ ἀδυνάτου. Julianus in epistola quadam proverbii nomine refert mutato verbo : Κούφη ἢ γῆ, καθάπερ ὁ λόγος, id est Levis terra, quemadmodum dicitur. Adagium hoc ad illorum affinitatem pertinet quae retulimus alibi : Ζεὺς ἄπαις, id est Jupiter orbis, et :

Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.

226. I, III, 26. Ilias malorum

Ἰλιάς κακῶν, id est Ilias malorum. De calamitatibus maximis simul et plurimis. Propterea quod in Iliade Homerica nullum mali genus non recensetur. Unde ex hac docti putant tragoediarum argumenta fuisse sumpta, sicut ex Odyssea comoediarum. Est autem opus verbosum, vigintiquatuor voluminibus vix absolutum. Unde et quamvis orationem plus satis prolixam Iliade longiorem vocant, ut Aeschines adversus Demosthenen. Ταῦτα δὲ εἰπὼν δίδωσιν ἀναγνῶναι ψήφισμα τῷ γραμματεῖ, μακρότερον μὲν τῆς Ἰλιάδος, κενώτερον δὲ τῶν λόγων οὐς εἴωθε λέγειν, id est His dictis decretum scribae legendum tradit, prolixius quidem Iliade, 10 vanius autem verbis iis quae dicere consuevit. Eustathius invertit adagionem ad hunc modum : Καὶ παροιμία μέντοι κακῶν Ἰλιάδα φησίν, αὕτη δὲ καλοῦ παντὸς Ἰλιάς, id est Iliadem malorum proverbium ait, at haec omnium bonorum Ilias. Synesius in epistola quadam ad fratrem : Καὶ ὅλως κακῶν ἂν Ἰλιάς περιέστη τὴν πόλιν ἡμῶν, id est In summa, malorum Ilias circumstetit urbem nostram. Plutarchus in Praeceptis conjugalibus : Ὁ δὲ ἐκείνων Ἰλιάδα κακῶν Ἑλλησι καὶ βαρβάροις ἐποίησεν, id est At illorum nuptiae Iliada malorum Graecis ac barbaris invexerunt. Loquitur enim de conjugio Paridis et Helenae, quod inaestimabiliū malorum fuit causa. Utitur et M. Tullius in Epistolis ad Atticum : Tanta malorum impendet Ilias.

227. I, III, 27. Lerna malorum

20 Λέρνη κακῶν, id est Lerna malorum, de malis item plurimis simul in unum congestis et accumulatis. Paroemiam Strabo commemorat libro Geographiae octavo scribens Lernam lacum fuisse quempiam, Argivorum ac Mycenaeorum agro communem, in quem cum passim ab omnibus purgamenta deportarentur, vulgo natum proverbium Λέρνη κακῶν, id est Lerna malorum. In hoc lacu poetae fingunt hydram illam septem capitum constitisse, quam Hercules igno Graeco confecerit. Eam autem hydram Hesiodus scribit ex Echidna et Typhaone prognatam, alitam a

Junone nimirum in odium Herculis. Zenodotus ait locum quempiam fuisse in Argolica, in quem cum omne sordium genus promiscue conjicerent, foetidas inde ac pestilentes nebulas solitas exhalari. Quamquam rectius autumat, ut adagium ad Danaidum fabulam referatur. Nam ferunt Danaum quinquaginta juvenes, Aegypti filios, quibus totidem filias suas collocarat, omnes eadem nocte trucidasse atque horum capita in eum locum fuisse congesta. Hinc ortum esse proverbium. Neque vero negat fieri potuisse, ut contumeliae causa in eundem locum in quo capita composuerat, jusserit et purgamenta comportari. Itaque quoties hominem significamus vehementer infamem atque omni turpitudinis genere contaminatum
10 aut coetum hominum pestilentium quasique sentinam et colluviam facinorosorum, recte dicemus : Λέρονην κακῶν, id est Lernam malorum. Apud Hesychium Cratinus comicus theatrum, quod ex varia mixtaque hominum colluvie constaret, Λέρονην θεατῶν appellavit.

228. I, III, 28. Mare malorum

Κακῶν θάλασσα, id est Mare malorum, dici solitum de calamitatibus immensis et omnigenis ; inde sumptum, quod mare res quaedam est infinita vel quod infinitis erumnis abundant qui in eo versantur. Euripides in Hippolyto Stephanophoro :

Κακῶν δ' ὁ τάλας πέλαγος εἰσορῶ
20 Τοσοῦτον, ὥστε μήποτ' ἐκνεῦσαι πάλιν, id est
Tantum malorum pelagus aspicio miser,
Unde enatandi nulla spes alluceat.

Plautus in Asinaria meretricem et lenam mare vocat tanquam omnium auctores calamitatum,

Mare, inquit, non est mare : vos estis mare acerrimum.

Aeschylus in Supplicibus :

Κακῶν δε πλῆθος ποταμὸς ὡς ἐπέρχεται

Ἄτης δ' ἄβυσσον πέλαγος οὐ μάλ' εὐπορον, id est

Agmen malorum fluminis ritu ingruit,

Velutique pelagus altum, ita ut fundo vacet

Nec sine periclo navigetur maximo.

Quin et sacrae litterae vim inexhaustam rei cuiuspiam significantes abyssum appellant. Itidem divus Chrysostomus Περὶ τῆς ἰερωσύνης lib. VI. Θέα, inquit, τὴν ἄβυσσον τῶν πόνων : Vide, inquit, laborum immensum pelagus.

229. I, III, 29. Mare bonorum

10 Dicitur et diversam in partem Ἀγαθῶν θάλασσα, id est Bonorum mare, de magnis et vehementer cumulatis commoditatibus. Vel quod ipsum mare ministret innumerabiles opes rerum, puta piscium gemmarumque, vel quod amplissimum profundissimumque sit, adeo ut nec exauriri possit nec redundet unquam, cum tanta fluminum vis in ipsum influat.

230. I, III, 30. Thesaurus malorum

Θησαυρὸς κακῶν, id est Malorum thesaurus. Ad eundem modum invenitur cum alibi tu apud Euripidem in Ione :

Οἴμοι, μέγας θησαυρὸς ὡς ἀνοίγνυται

Κακῶν, id est

Me miseram, ut ingens panditur thesaurus ac

20 Penus malorum.

Extat inter Graecanicas sententias hujusmodi senarius :

Θησαυρὸς ἐστὶ τῶν κακῶν κακὴ γυνή, id est

Thesaurus est mulier malorum, si mala est.

Usurpavit adagium Plautus in Mercatore : Tu quidem thesaurum huc apportasti mali. Unde est et illud crebrius in arcanis litteris : Thezaurisant sibi malum, id est

colligunt, accersunt quasi que reponunt. Siquidem thesaurum proprie vocamus rerum utilium vim pariter reconditarum.

231. I, III, 31. Acervus bonorum

Ἀγαθῶν σωρός, id est Bonorum acervus. De opibus ingentibus. Unde et frequenter extractas dapes, extractas opes et cumulas opes pro copiosis legimus tanquam acervatim congestas neque pondere neque numero, sed ipso cumulo infusas. Aristophanes in Pluto :

Ἡμῖν γὰρ ἀγαθῶν σωρός εἰς τὴν οἰκίαν

Ἐπεσπέπαικεν οὐδὲν ἠδικηκόσιν, id est

10 Nobis bonorum acervus influit in domum

Sine fraude nemini patrata iniuria.

Idem in eadem fabula :

Ὡς ἀγαθὰ συλλήβδην ἅπαντὰ σοι φέρω, id est

Ut agminatim cuncta tibi fero bona.

Rursum in eadem fabula per iocum in malam partem flexit :

Δηλοῖς γὰρ αὐτὸν σωρὸν ἦκειν χρημάτων ἔχοντα, id est

Venisse narras, qui ferat pecuniarum acervum.

Verba chori senilis, cui Carion servus jocans ita respondet :

Πρεσβυτικῶν μὲν οὖν κακῶν ἔγωγ' ἔχοντα σωρὸν, id est

20 Imo senilium ferat qui ad vos malorum acervum.

Allusit autem ad senectutem illorum jam capulo vicinam. Nam σωρός per ὃ μικρὸν tumultum significat sepulchralem, σωρός per ὦ μέγα cumulum atque acervum. Proinde consentaneum est servum ejus vocis syllabam data opera perperam pronuntiasse. Haec atque id genus alia tum fiunt venustiora, quemadmodum jam saepius admonuimus, si paulo longius a simplici sensu detorqueantur. Veluti si quis dicat in aliis oratoribus alias atque alias eminere dicendi virtutes, in M. Tullio vero uno τῶν πάντων ἀγαθῶν σωρὸν εἶναι, id est omnium bonorum acervum esse.

Resipiunt hujus adagii naturam illa Ciceroni familiaria, cumulare officiis, cumulatissime satisfacere, cumulus meritorum.

232. I, III, 32. Bonorum myrmecia

Ἀγαθῶν μυρμηκία, id est Bonorum myrmecia, de immensis opibus. Nam myrmecia Graece significat cavernam aut agmen formicarum. Quamquam ab illis formicis sumptum videri potest, de quibus meminit Plinius libro undecimo, capite tricesimoprimum ; quas ait esse colore felium, magnitudine luporum Aegypti. Eas in septentrionali Indorum, qui Dardae vocentur, regione aurum e cavernis egerere. Erutum hyberno tempore Indi furantur aestivo fervore conditis propter vaporem
10 intra cuniculos formicis, quae tamen odore sollicitatae provolant, neque raro lacerant quamvis praevelocibus camelis fugientes. Atque huc videtur respexisse divus Basilius, cum scribit ad nepotes, quicquid ultra necessitatem usus superesset, sive esset Lydia gleba sive formicarum auriferarum opus, hoc magis esse contemnendum, quo minus esset eo opus. Quamquam nihil prohibet, quominus ad nostras formicas referatur, non solum propter innumerabilem agminum multitudinem, verumetiam propter genuinam quandam animantis in accumulando penore industriam, ore trahentis quodcunque potest atque addentis acervo, quemadmodum scripsit Flaccus. Qua quidem ex re factum opinor, ut antiquitus formicarum coetus opulentiam portenderit, quemadmodum testatur Cicero libro De divinatione primo, Midiae,
20 inquiens, illi Phrygio cum puer esset, dormienti formicae in os tritici grana congesserunt. Ditissimum fore praedictum est. Quod evenit. Huc alludit Theocritus in Encomio Ptolemaei :

Μυρμάκων ἄτε πλοῦτος ἀεὶ κέχεται μογεόντων, id est

Nec secus ac formicarum semper properantum

Divitiae sunt extractae.

Idem in Syracusanis :

Μύρμακες ἀνήριθμοι καὶ ἄμετροι, id est

Formicae numeroque modoque carentes,
turbam hominum frequentem significans. Huic affine generi est quod Plato libro De Republica nono τὸ τῶν ἡδονῶν συμῆνος dixit, id est voluptatum examen, et Socrates apud Plutarchum Cheronensem, ἀρετῶν συμῆνος, id est virtutum examen, pro turba numeroque immenso. Porro locus quem adducit Plutarchus, est in Menone Platonis. Confine est his quod idem adducit in Cratylo : συμῆνος σοφίας, id est examen eruditionis. Item quod apud Athenaeum libro octavo Alexis scripsit in Pamphila :

Παρέθηκε τὴν τράπεζαν, εἶτα παραφέρων

Ἀγαθῶν ἀμάξας, id est

10 Apposita mensa est, plaustra deinceps intulit

Bonorum.

233. I, III, 33. Dathus bonorum

Δάθος ἀγαθῶν, id est Dathus bonorum, in eandem sententiam dici consuevit. Est autem Dathus Thassiorum colonia juxta Strymonem cum alioquin opulenta ac florens tum quod habet etiam auri venas, ut hinc in proverbium abierit Δάθος ἀγαθῶν, id est Dathus bonorum, de conferta rerum opulentia. Proverbii praeter alios meminit Suidas, apud quem legimus Δατός, non Δάθος.

234. I, III, 34. Thassus bonorum

20 Θάσσος ἀγαθῶν, id est Thassus bonorum. Similiter natum adagium nempe a loci fertilitate. Nam Thassus insula est juxta Thraciam. Zenodotus hujusmodi quandam fabulam refert : Callistratus orator demigrans Athenis persuadere conatus est Atheniensibus, ut regionem quae ex adverso erat incolerent, multa splendida de ejus feracitate jactitans, et quod auri venas haberet, et quod glebam optimam. Denique in summa, inquit, Thassus bonorum est. Hinc in vulgi sermonem abiisse Θάσσος ἀγαθῶν, id est Thassus bonorum, de iis, qui splendida pollicentur.

235. I, III, 35. Hostium munera non munera

Priscorum superstitio credidit observanda vel maxime munera, a quibus, quo animo mitterentur. Propterea quod quae darentur ab iis, qui nobis male cuperent, exitio plerunque fuisse constaret. Ita ut fuit pyxis illa fallax per Pandoram a Jove Prometheo missa. Quemadmodum fuit et vestis, qua Medea novam nuptam Jasonis donavit. Rursum vestis illa, quam Dejanira misit Herculi. Proverbiorum interpretes existimant hanc paroemiam ex historia natam, quae refertur apud Homerum Iliados libro septimo. Narrat autem Hectorem et Ajacem inita amicitia dona inter sese permutasse atque Hectorem Ajaci donasse gladium, Ajacem Hectori dedisse
10 baltheum, deinde pariter ambobus suum munus exitio fuisse. Siquidem Ajax victus ab Ulysse cognitisque iis quae per insaniam tum dixerat tum fecerat, eodem gladio sibi necem conscivit. Item Hector per occasionem balthei occisus est ab Achille juxta muros Trojanos. Adagium refertur apud Sophoclem in Ajace Magistogophoro, sed ita refertur ut non ab Ajace natum, sed tanquam vetus jam tum ab eo videatur usurpari. Siquidem is posteaquam mori decrevisset, execratur eum gladium quem quondam ab inimicissimo dono acceperat, eumque sibi fuisse inauspicatissimum ait neque quicquam omnino postea feliciter apud Argivos successisse. Deinde suspicionem hanc vulgato dicto confirmans ait :

Ἀλλ' ἔστ' ἀληθὴς ἡ βροτῶν παροιμία
20 Ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα κούκ ὀνήσιμα, id est
Quin verum id est mortalium proverbium,
Non esse dona dona quae veniant tibi
Ab hoste, verum inauspicata ac noxia.

Hac de re fertur epigramma Graecum hujusmodi :

Ἐκτωρ Αἴαντι ξίφος ὤπασεν, Ἐκτωρι δ' Αἴας
Ζωστῆρ' ἀμφοτέρων ἡ χάρις εἰς θάνατος, id est
Ajaci datus ensis ab Hectore, baltheus Ajace

Hectori, utrique suum donum erat exitio.

Rursum ex alio quodam epigrammate :

Οὕτως ἐξ ἐχθρῶν αὐτοκτόνα πέμπετο δῶρα,
Ἐν χάριτος προφάσει μοῖραν ἔχοντα μόρου, id est
Atque ita ab hoste hosti veniunt letalia dona,
Quae studii specie fata necemque ferunt.

Huc spectat et illud quod apud Euripidem Medea recusans Jasonis xenia tanquam perniciem allatura,

Κακοῦ γὰρ ἀνδρὸς, inquit, δῶρ' ὄνησιν οὐκ ἔχει, id est

10 Laedit, juvat nil improbi munus viri.

Servius ostendit et Vergilium huc alluisse, cum ait in Aeneidos libro quarto :

Ensemque recludit

Dardanium, non hos quaesitum munus in usus.

De gladio loquitur ab Aenea relicto, quo Dido sese confodit, quem Aeneam hostem et impium eadem vocat. Huic ascribendum loco, quod arcanae scripturae proverbialia admonent, ne de inimico reconciliato simus securi. Item proverbialis ille senarius :

Λόγον παρ' ἐχθροῦ μήποτ' ἠγήση φίλον, id est
Ab hoste dicta ne unquam amica duxeris.

Et alter huic similis :

20 Ἐχθροῖς ἀπιστῶν μήποτ' ἂν πάθοις βλάβην, id est
Diffisus hosti nil feres unquam mali.

Proverbium accomodari poterit etiam ad illos, qui pauperes munusculis quibusdam captant divites ad eum modum liberalitatem illorum velut elicentes. Neque enim hoc est dare munus, sed flagitare. Unde Plutarchus in commentariolo Περὶ <τοῦ> Εἰ τοῦ ἐν Δελφοῖς probat, quod Dicearchus Archelao ab Euripide putat :

Οὐ βούλομαι πλουτοῦντι δωρεῖσθαι πένης,
Μή μ' ἄφρονα κρίνης, ἣν διδοὺς αἰτεῖν δοκῶ, id est
Donare pauper diviti velim nihil,

Ne stultus habear scilicet, si muneris

Titulo atque specie dona videar poscere.

Quadrabit et in eos qui per artes magicas daemonum utuntur obsequiis (nam ea demum exeunt in perniciem utentium), et in haeredipetas postremo, qui quovis officio captant non ex animo, sed aliud spectantes. Itaque mutatione voculae novabitur paroemia nempe hoc pacto : Κολάκων ἄδωρα δῶρα et πενήτων ἄδωρα δῶρα. Denique ποιητῶν ἄδωρα δῶρα, quemadmodum admonuimus in operis initio.

236. I, III, 36. Davus sum, non Oedipus

Oedipi ingenium scite proponendis simul et dissolvendis aenigmatum scyrris
10 nobilitatum est propter dissoluta sphingis problemata, adeo ut in proverbium abierit
ejus nominis appellatio. Velut apud Terentius in *Andria* servus dissimulans
intelligere quod herus dixerat, Davus, inquit, sum, non Oedipus. Id quod commutato
nomine potest ad quemlibet accommodari : Paulus sum, non Oedipus, Antonius
sum, non Oedipus. Quin ipsa per se figura proverbialis est potestque ad eundem
modum fingi ex quavis vel persona vel re vulgo nobilitata ut Qui possim haec omnia
meminisse ? Petrus sum, non Lucullus. Qui possim tantis sufficere laboribus ?
Nicolaus sum, non Hercules. Qui potero rem tam duram persuadere ? Ricardus sum,
non Cicero. Sed Terentiano dicto simile est illud Euripidis in *Hippolyto* coronam
gestante :

20 Οὐ μάντις εἰμὶ τὰ φανῆ γινῶμαι σαφῶς, id est

Non sum augur, abdita scire uti queam palam.

Itidem in *Hecuba* :

Οὔτοι πέφυκα μάντις, ὥστε μὴ κλύων

Ἐξιστορῆσαι σῶν ὁδὸν βουλευμάτων, id est

Divinus haud sum nec, nisi audiero, queam

Viam tuorum nosse cogitatum.

Ergo torqueri poterit in eos, qui de industria loquuntur obscurius et αἰνιγματικῶς aut in hos, qui vel ob intemperitiam vel superstitiosam incognitarum vocum affectationem stilum obscurant ac vate magis egent quam lectore. Cujusmodi fuisse Heraclitum tum Plato locis aliquot tum Aristoteles Rhetoricae artis libro tertio testatur additque eam hominis obscuritatem ex ancipiti verborum compositione fuisse profectam, cum incertum esset utro verbum aliquod esset referendum ad superiorane an ad sequentia. Proinde ad hujus intelligendos libros Socrates Delio quopiam natatore opus esse dixit. Ad quod alludens Martialis ita jocatur in Sextum obscuritatis affectatorem :

10 Non lectore tuis opus est, sed Apolline libris

Judice te major Cinna Marone fuit.

Eundem Heraclitum cum suo vitio Joviniano divus opprobrat Hieronymus. Quamquam Laertius scribit eum philosophum, si quando libeat, oratione luculentissima uti, ut appareat ex industria affectatam obscuritatem, adeo ut discipulis etiam solitus sit praecipere σκότισον, id est obscura.

237. I, III, 37. Finem vitae specta

Exstat apud Herodotum historia longe notissima, quemadmodum Solon Croeso responderit nemini competere nomen beati, nisi qui feliciter vitae cursum peregisset. Quod referens Juvenalis,

20 Quem vox, inquit, facunda Solonis

Respicere extremae jussit spatia ultima vitae.

Hanc sententiam copiosus extulit Sophocles in Oedipo tyranno :

Ὅστε θνητὸν ὄντ' ἐκείνην τὴν τελευταίαν ἰδεῖν

Ἡμέραν ἐπισκοποῦντα μηδέν' ὀλβίζειν, πρὶν ἂν

Τέρμα τοῦ βίου περάσῃ μηδὲν ἀλγεινὸν παθῶν, id est

Itaque mortali supremus ille fatorum dies

Usque respectandus, ut ne quem beatum judicet

Quin mali nihil universum passus aevum exegerit.

Eandem paulo diversius idem extulit in Trachiniis :

Λόγος μὲν ἔστ' ἀρχαῖος ἀνθρώπων φανείς,
Ὡς οὐκ ἂν αἰῶν' ἐκμάθοι βροτῶν, πρὶν ἂν
Θάνοι τις, οὐτ' εἰ χρηστός οὐτ' εἴ τω κακός, id est
Vetus inter homines extat hoc proverbium,
Haud posse quemquam quempiam cognoscere,
Bonus an malus sit, antequam fatalibus
Defunctus annis ultimum obierit diem.

10 Consimiliter Euripides in Andromache :

Χρὴ δ' οὐποτ' εἰπεῖν οὐδέν ὄλβιον βροτῶν,
Πρὶν ἂν θανόντος τὴν τελευταίαν ἴδης, id est
Ne quempiam pronunties mortalium
Unquam beatum citius atque mortuo
Illo supremum videris vitae diem.

Idem in Troadibus :

Τῶν δ' εὐδαιμόνων
Μηδένα νομίζετ' εὐτυχεῖν, πρὶν ἂν θάνῃ, id est
Ne quempiam horum quos benignis flatibus

20 Fortuna provehit, beatum enunties

Prius atque vita excesserit feliciter.

Eandem repetit aliis verbis in Heraclidis :

Τῇ δὲ νῦν τύχη
Βροτοῖς ἅπασι λαμπρὰ κηρύσσει μαθεῖν,
Τὸν εὐτυχεῖν δοκοῦντα μὴ ζηλοῦν, πρὶν ἂν
Θάνοντ' ἴδη τις· ὡς ἐφήμεροι τύχαι, id est
Caeterum hoc rerum statu

Mortalibus denuntiat palam omnibus

Docetque ne quis prosperis successibus

Uti videtur, hunc beatum existiment

Prius atque demigrasse vita uiderint ;

Usqueadeo sunt mutabiles rerum vices.

Ovidius in Transformationibus sic exulit :

Sed scilicet ultima semper

Expectanda dies homini est, dicique beatus

Ante obitum nemo supremaque funera debet.

Quin hodieque passim omnibus est in ore ab exitu rem spectandam esse.

10 **238. I, III, 38. Posterioribus melioribus**

Inter Graecanicas paroemias refertur Δευτέρων ἀμεινόνων, id est Alteris melioribus. Quo significabant ea quae prima experientia parum bene successerant, secunda nonnunquam commodius evenire et prioris consilii erratum posteriore consilio corrigi. Quod quidem nonnulli putant a sacris ortum, in quibus si prima victima non fuisset litatum, iterabant sacrum meliora sperantes, id quod satis indicat Iulius Plautinus, qui saepius Veneri caesa victima litare non poterat. Plato libro De legibus quarto videtur ad talorum jactum aut lusum consimilem referre. Propterea quod non raro fit, ut cui lusus incommode ceciderit, is deintegro novari ludum atque iterari postulet sperans fore ut jam feliciter ludat. Ait enim : Πάλιν οὖν, οἷόν φασι
20 οἱ παίζοντες, ἀμεινόνων ἐξ ἀρχῆς δευτέρων ἐπαναπολήσωμεν, id est Rursum igitur, quemadmodum ludentes dicere consueverunt, secundis denuo melioribus repetamus. Quamquam et hoc loco παίζοντες referri potest non ad lusum aliquem, sed jocum magis proverbialem. Sed interpretamento priori Tullius adstipulatur, qui secundo De divinatione libro sic ait : Quae est autem inconstantia deorum, ut primis minentur extis, bene promittant secundis. Idem in Philippicis, oratione duodecim : Posteriores enim cogitationes, ut aiunt, sapientiores esse solent. Idem ad Quintum fratrem : Ego vero nullas δευτέρας φροντίδας habere possum in Caesaris rebus, hoc

est nullum idoneum reperio consilium, quo superioribus malis possim mederi. Huc respexit et Davus ille Terentianus, cum ait :

Hac non successit, alia aggrediamur via.

Quin eodem alluisse videtur et Aristoteles primo τῶν Μετὰ τὰ φυσικά libro, cum ait : Δεῖ δὲ εἰς τοῦναντίον καὶ τὸ ἄμεινον κατὰ τὴν παροιμίαν ἀποτελευτῆσαι.

Loquitur de his, qui causarum naturalium admiratione provocati accedunt ad philosophandum. Quos causis cognitis vult jam desinere mirari et ad meliora converti. Porro proverbium videri potest ex Euripidis ortum tragoedia, cui titulus Hippolytis coronatus :

10

Κἂν βροτοῖς

Αἱ δεύτεράι πῶς φροντίδες σοφώτεραι, id est

Siquidem solet mortalibus prudentior

Posterior esse aliquando cogitatio.

Verba nunc nutricis ad Phaedram quasi recantantis ac palinodiam canentis superioris orationis, posteaquam videt eam de moriendo cogitare. Respexit huc et in Supplicibus :

Ἄλλ' ἐν δόμοις μὲν ἦν τι μὴ καλῶς ἔχη,

Γνώμαισιν ὑστέραισιν ἐξορθούμεθα,

Αἰῶνα δ'οὐκ ἔξεστιν, id est

20

In aedibus si quid parum recte est, licet

Corrigere posterioribus sententiis,

At non item aevum.

Inde et metanoea dicta Graecis, quod posterior cogitatio perspicit aliter agendum fuisse.

239. I, III, 39. Actum est

Proverbialiter his verbis etiam hodie desperationem significamus : Actum est, Graeci πέπρακται. Euripides in Hippolyto coronato :

Φεῦ φεῦ πέπρακται, βασιλὶς οὐκέτ' ἔστι δὴ, id est

Eheu, peracta res, hera occidit palam.

Terentius in *Eunucho* : Actum est, ilicet, peristi. Donatus existimat actum est sumptum a jure, ilicet a iudicio, peristi a supplicio. Nam haec tria pariter verba incremento quodam indicant desperationem. Quoniam autem fas non erat rescindere iudicum sententiam et eadem de re bis iudicium adipiscier, ut ait Terentius, vulgo receptum est, ut de negotiis desperatis actum esse diceretur. Etiam si postea repertum est, ut quidam per iudicem in integrum restituerentur. Aut certe ideo dictum est actum est, quod quicquid peractum est, hoc iam infectum esse non potest juxta
10 proverbiales sententias, quae testantur, ne deo quidem permissum esse, ut quod factum sit, efficiat infectum. Plautus :

Nisi quid re praesidium apparatus, acta haec res est.

Certum est moriri.

Dicimus autem vel absolute Actum est, vel cum adiectione quapiam hujusmodi : Actum est de republica. Actum est de tuis omnibus. Actum est de rebus humanis. Actum est de tua salute, ni vigilas.

240. I, III, 40. Rem factam habere

Huic pene diversum est illud, quod aliquoties apud Martialem legitur Rem factam habere pro eo, quod est : certam et indubitam. Siquidem promissa parum
20 certa sunt. Verum iis demum queas fidere, quae iam praestita sint atque exhibita. Velut ad Procillum :

Tu factam tibi rem statim putasti.

Rursum :

Jam te rem factam, Bithynice, credis habere ?

Rem factam dixit quasi non promissam, sed paratam atque absolutam. Unde et argentum factum dicimus, non rude, sed elaboratum ac caelatum. Aut respexit ad morem juris, juxta quem dixit Terentius : Facta transacta omnia. Et M. Tullius in

Catilinam invectiva III : Atque illud quod faciendum primum fuit, factum atque transactum est. Quoties in contractibus adhibetur quicquid ad legitimam conventionem pertinet.

241. I, III, 41. Fumos vendere

Nimis quam elegans adagium extat apud Martialem : Fumos vendere pro eo, quod est : principum benevolentiam simulato commendationis officio per occasionem familiaritatis pretio vendere. Nam fumus initio quidem magnum quiddam esse videtur, verum evanescit ilico. Martialis carmen hoc est :

Vendere nec vanos circum palatia fumos,

10 Plaudere nec Cano, plaudere nec Glaphyro.

Unde et praestigiosam rerum magnarum spem atque ostentationem, fumum ac nebulas vocamus. Divus Hieronymus contra Rufinum : De tanta librorum sylva unum surculum ac fruticem proferre non potes. Hi sunt veri fumi, hae nebulae. Nam Rufinus opprobarat Hieronymo, quod poetarum litteras quasi fumos objiceret virginibus non intellecturis. At Hieronymus proverbii telum imperite tortum in eum retorquet doctius indicans eo verbo non obscuritatem, sed inanem ac falsam ostentationem significari. Plutarchus De deo Socratis : τὸν δὲ τῦφον ὡσπερ τινὰ καπνὸν φιλοσοφίας εἰς τοὺς σοφιστὰς ἀποσκεδάσας, id est Fastum autem ceu fumum quendam philosophiae in sophistas dispersit. Porro genus hoc hominum
20 maximam aularum regalium pestem Aelius Lampridius eleganter et luculenter exponit in imperatoris Heliogabali vita. Ejus verba libuit suscribere : Zoticus, inquit, sub eo tantum valuit, ut si ab omnibus officiorum principibus sic haberetur quasi domini maritus esset. Erat praeterea idem Zoticus, qui hoc familiaritatis nomine abutens, omnia Heliogabali dicta ac facta venderet, fumis quam maxime divitias enormes sperans, cum aliis atque aliis polliceretur, omnes falleret. Egrediensque ab illo, singulos audiret dicens : De te hoc locutus sum ; Hoc de te audivi ; Hoc de te futurum est. Ut sunt homines hujusmodi, qui si admissi fuerint ad nimiam

familiaritatem Principum, famam non solum malorum, sed et bonorum Principum vendunt. Et qui stultitia vel innocentia Imperatorum, qui hoc non perspiciunt, infamirumigatione pascuntur. Hactenus ille. Caeterum adagium fecit insignius, Thurini Verconii supplicium, quod quidem in vita Alexandri Severi, idem Aelius refert ad hunc modum : Solus, inquit, post meridiem, vel matutinis horis, idcirco nunquam aliquos videbat, quod ementitos de se multa cognoverat, speciatim Verconium Thurinum ; quem cum familiarem habuisset, ille omnia vel fingendo sic vendiderat, ut Alexandri quasi stulti hominis, et quem ille in potestate haberet, et cui multa persuaderet, infamaret imperium. Sicque omnibus persuaserat, quod ad nutum suum omnia faceret. Denique hac illum arte deprehendit, ut quendam immitteret, qui a se quiddam publice peteret, ab illo autem occulto, quasi praesidium postularet, ut pro se Alexandro secreto suggereret. Quod cum factum esset, et Thurinus suffragium promisisset dixissetque se quaedam Imperatori dixisse, cum nihil dixisset, sed in eo pendere ut adhuc impetraret, eventum vendens, cumque iterum jussisset Alexander interpellari, et Thurinus quasi aliud agens, nutibus annuisset, neque tamen interim quicquam dixisset, impetratum autem esset quod petebatur, Thurinus autem ab illo qui meruerat, fumi venditor ingentia praemia percepisset, accusari eum Alexander jussit. Probatis per testes omnibus, et quibus praesentibus quid accepisset, et quibus audientibus quid promisisset, in foro transitorio ad stipitem illum ligari praecepit, et fumo appposito, quem e stipulis et lignis humidis fieri jusserat, necavit, praecone dicente : Fumo punitur qui vendidit fumum. At ne in una tantum causa videretur crudelior fuisse, quaesivit diligentissime antequam damnaret, et invenit Thurinum saepe etiam in causis ab utraque parte accepisse, cum eventus venderet, et ab omnibus qui aut praeposituras, aut provincias acceperant. Atque inibi paulo post : Nec dedit alicui facultatem, vel fumorum vendendorum de se, vel sibi de aliis male loquendi, maxime occiso Thurino, qui illum quasi fatuum et vecordem saepe vendiderat. Quid autem dixerit forum transitorium, ipse in ejusdem vita videtur explicare, cum alio quodam loco sic ait : Qui de eo fumum vendiderat et

a quodam militari centum aureos acceperat, in crucem tolli jussit, per eam viam qua esset servis suis ad suburbana imperatoria iter frequentissimum. Porro genus illud supplicii. Avidius Cassius Imperator, primus excogitasse legitur, ut stipitem praelongum poneret, pedum centum octoginta, id est materiam, et e summo usque ad imum damnatos ligaret et ab imo focum apponeret incensisque aliis, alios fumi cruciatu, timore etiam necaret. Hactenus ille. Immane profecto supplicium, sed tamen factis tam pestilentibus dignum.

Atque utinam non etiam hodie, non Principum modo, verum etiam Episcoporum aulae passim hoc teterrimo hominum genere scaterent, ac non complures haberent Thurinos, atque adeo plus quam Thurinos: quippe qui non officium modo falso promissum vendunt, verum etiam ipsum silentium, videlicet Demosthenicum quiddam referentes: imo quod est utroque sceleratius, linguae venenis officiunt iis, a quibus officii pacti mercedem acceperunt. Utinamque nostri temporis Principes Alexandrum Severum curent imitari, qui cum esset Ethnicus, praeterea Syrus genere, postremo vehementer adolescens, tamen adulatoribus, delatoribus, iudicibus furacibus, fumi venditoribus, atque id genus aulae pestibus usque adeo erat infensus, ut vir alioqui moribus placidissimis his demum esset implacabilis. Circumfertur et hoc tempore proverbium in splendida promissa aulicorum. Aiunt enim thus aulicum, significantes thureum illum vaporem, qui nunc
10
20 inter sacra spargitur acerra pensili. Quod quidem a nostro non admodum abludit. Addunt et aquam consecratam aulicorum, eam aquam significantes quae pro templis proponitur, ut qui ingrediuntur aut egrediuntur, ea sese conspergant.

242. I, III, 42. Columen familiae

Columen familiae dixit Terentius in *Phormione*, non dubium quin proverbialiter, Getam servum natum grandem, cui peregre profecturus tanquam paedagogo et curatori juvenum mores et rem domesticam senex commendarat. Donatus columen dici putat, perinde quasi columnam dicas, cui reliqua domus

innitatur, unde antiquitus seruos maiores columellas dictos. Huic adstipulatur illud Vergilianum :

In te omnis domus inclinata recumbit.

Item illud Euripidis ex Iphigenia in Tauris :

Στῦλοι γὰρ οἴκων εἰσὶ παῖδες ἄρσενες, id est

Domus columnae liberi sunt masculi.

Pindarus in Olympiis Hectorem appellat columnam Troiae :

Ὅς Ἐκτωρ' ἔσφαλε, Τροίας

Ἄμαχον ἀστραβῆ κίονα, id est

10 Qui Hectorem subvertit, inexpugnabilem, immobilem columnam. De Achille loquitur. His affine quod dixit Juvenalis :

Miserum est alienae incumbere famae,

Ne collapsa ruant subductis tecta columnis.

243. I, III, 43. Ancora domus

Simili figura apud eundem Euripidem Hecuba Polydorum familiae gentisque ancoram nominat :

Ὅς μόνος οἴκων ἄγκυρά τ' ἐμῶν, id est

Qui jam solus

Generis superest ancora nostri.

20 Porro ancoram Graecis pro refugio proverbialiter usurpari solere alibi notavimus, cum sacram ancoram exponeremus. Denique quicquid illud est cui innitimur cujusque fulcimur fiducia, ancoram vocant sumpta a navibus metaphora, quae cum ancoris fultae sunt, veluti defensae a fluctibus quiescent. Unde et illud apud Aristidem in oratione Panathenaica prima : Πάντες ἐπὶ δυοῖν ὀρμεῖν ἔδοξαν οἱ Ἕλληνες, id est Omnes Graeci sibi videbantur in portu quodam esse, duabus nixi ancoris, quasi gemino fulti praesidio. Quem locum et paulo superius adduximus.

244. I, III, 44. Nullus sum

Proverbiales sunt et illae apud comicos hyperbolae : nullus sum et occidi, perii, quibus desperationem et ingens malum significamus. Euripides ex Iphigenia in Tauris :

Δειλοὶ δ' εἰσὶν οὐδέν οὐδαμοῦ, id est

Timidi atque inertes sunt nihil videlicet.

Rursum in Iphigenia Aulidensi :

Οὐδέν ἦσθ', ἀλλ' ἐξεπλήσσου τῇ τύχῃ, id est

Nihil eras, sed perditum fortuna consternerat.

10 Opinor hoc ipsum esse quod ex Platone citat Athenaeus libro decimo :

Ὑμεῖς γὰρ οὐδέν, καθάπερ ἡ παροιμία, id est

Vos quippe nihil, ut dicitur proverbio

quamquam hoc non ad exitium, sed contemptum pertinet. Sumptum videri potest ab Homero, apud quem Odysseae libro nono Ulysses fingit sibi nomen Οὐτίς, id est Nullus, innuens se propemodum perisse. Atque hujus nominis commento deceptus est Cyclops.

245. I, III, 45. Nolens volens

20 Omneis id genus figuras proverbiales esse, sicuti superius ostensum est, Donatus admonuit, quae nimirum constant ex contrariis, propterea quod aenigmaticum quiddam habere videantur. Sunt autem frequentes apud Graecos poetas ut apud Euripidem in Hecuba :

Ὅ δ' οὐ θέλων τε καὶ θέλων, id est

Atque ille nolens pariter ac volens.

Idem in Iphigenia in Tauris :

Φεύγω τρόπον γε δὴ τιν' οὐχ ἐκῶν ἐκῶν, id est

Sane exulo quodammodo nolens volens.

Ad hanc pertinet formam quod ait Terentius in *Andria* : Tu coactus tua voluntate es.

246. I, III, 46. Contra stimulum calces

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, id est Contra stimulos jactare calcem, est frustra repugnare iis, quos vincere nequeas aut eos provocare, qui lacesiti noceant ; aut reluctari fatis et incommodum, quod evitare non queas, impatienter ferendo non solum non effugere, verumetiam conduplicare. Veluti si quis uxorem nactus rixosam assidue cum ea litiget nihil profecturus, nisi quod illam reddat rixosiozem. Terentius in *Phormione* : Namque inscitia / est adversum stimulum calces. Donatus παροιμίαν esse admonet cum eclipsi, deesse enim jactare, quod unico verbo Graeci dicunt
10 λακτίζειν. Plautus in *truculento* : Si stimulos pugnis caedis, manibus plus dolet. Extat hoc adagium etiam in *Actis apostolorum* : Durum est tibi contra stimulum calcitrare, id est durum adversum Deum pugnare. Euripides in *Bacchis* :

Θύοιμ' ἂν αὐτῷ μᾶλλον ἢ θυμούμενος

Πρὸς κέντρα λακτίζοιμι θνητὸς ὢν θεῷ, id est

Potius sacra illi fecerim quam calcibus

Stimulos ferire coner iracundia

Citus in deum, mortalis ipse cum siem.

Pindarus in *Pythiis* : Ποτὶ κέντρον δέ τοι / λακτιζέμεν τελέθει, id est Contra stimulum autem calcitrare est. Metaphora ducta est a bobus, quos agricolae lignis
20 praeacutis a tergo fodiunt ; unde et βουκένται dicuntur in proverbio,

Πολλοὶ βουκένται, παῦροι δέ τε γῆς ἀροτῆρες, id est

Multi boum stimulatores, pauci autem terrae aratores.

Quod si quando calcibus repugnent adversus stimulum, gravius etiam laeduntur boves, tantum abest ut stimulo noceant. Plutarchus in commentario *Περὶ τῆς ἀοργησίας* cujusdam meminit Ctesiphontis pancratiastae, qui per iracundiam mulae calcitranti recalcitravit.

247. I, III, 47. In aurem dicere

Εἰς οὖς λέγειν, id est In aurem dicere, vel hodie vulgo dictitant pro eo quod est : clanculum ac secreto committere. Translatum ab iis, qui propius admoti ad aurem insusurrant, quae nolint ab aliis exaudiri. Unde est illud apud Homerum aliquoties :

Ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖατο ἄλλοι, id est

Admoto capite, reliqui ne audire valerent.

Horatius in Sermonibus : In aurem / dicere nescio quid puero. Euripides in Ione :

Δεῦρ' ἔλθ'· ἐς οὖς γὰρ τοὺς λόγους εἰπεῖν θέλω, id est

10 Accede, in aurem ut quae volo tibi eloquar.

Lucianus in Gallo : Πρὸς οὖς τισι τῶν Συρακουσίων κοινολογούμενος, id est Ad aurem cum Syracusanis quibusdam communicans. Huc pertinet et illud Evangelicum : Et quae in aurem audistis, praedicate super tecta, id est quae secretis colloquiis accepistis, palam praedicate.

248. I, III, 48. Nec obolum habet, unde restim emat

Proverbialis hyperbole in eos, qui maxima rei familiaris inopia laborant.

Lucianus in Timone : Χθὲς μὲν οὐδὲ ὀβολὸν ὥστε πρίασθαι βρόχον ἐσχηκότας, id est Qui pridie ne obolum quidem habebant, quo laqueum emerent. Pauperrimus autem sit oportet qui tenuitatis taedio sese laqueo praefocare velit. Porro plus quam
20 pauperrimus videtur, cui ne numulus quidem suppetit, ut restim emat, qua se suspendat.

249. I, III, 49. Hinnulus leonem

Proverbialis est allegoria : Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα, id est Hinnulus leonem, subaudientem cepit, vicit aut provocat aut id genus aliquid pro ratione sententiae, quoties praepostero rerum ordine qui viribus multo est inferior, superat potentio-rem.

Lucianus de captatore testamenti, qui juvenis a sene, captator a captato captus est :
Τοῦτο ἐκεῖνο τὸ τῆς παροιμίας, ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα, id est Hoc est illud quod
proverbio dicunt, Hinnulus leonem. Huc respexit quisquis fuit, qui scripsit Megaram
Herculis :

Ἦ ῥ' ὅτι ἄλγεα πάσχει ἀπείριτα φαίδιμος υἱός

Ἄνδρὸς ὑπ' οὐτιδανοῖο, λέων ὡσεὶ θ' ὑπὸ νεβροῦ ; id est

An quoniam immensis affligitur inclyta proles

A viro inerte, leonem ut si hinnulus urgeat acrem ?

Non inconcinne trahetur ad id quoque, quoties fit ut longe inferior lacessat
10 potentiorem aut multis partibus indoctior certet cum eruditissimo.

250. I, III, 50. Jungere vulpes

De re palam absurda dicitur : ζευγνύειν τὰς ἀλώπεκας, Vulpes jungere.

Vergilius in Palaemone :

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mevi,

Atque idem jungat vulpes et mulgeat hircos.

Est enim vulpes animal ab aratro vehementer alienum.

251. I, III, 51. Mulgere hircum

Τράγον ἀμέλγειν, id est Mulgere hircum, eundem habet sensum. Lucianus in
vita Demonactis inter hujus festiviter dicta commemorat et illud : Cum conspiceret
20 duos quosdam philosophos, utrosque pariter indoctos, inter se disceptantes et
alterum quidem ridiculas quasdam quaestiones proponentem, alterum item aliena
neque quicquam ad rem facientia respondentem : Quid, inquit, amici, an non horum
alter hircum mulgere videtur, alter cribrum supponere ? Refertur a Diogeniano his
verbis, Πότερον ὁ τὸν τράγον ἀμέλγων ἢ ὁ τὸ κόσκινον ἐπιτιθεὶς ἀφρονέστερος ;
id est Utrum stultior, qui mulget hircum, an qui cribrum supponit ? cum uterque

pariter absurde facit. Ab hoc sane non abludit illud : Similes habent labra lactucas et Dignum patella cooperculum.

252. I, III, 52. De asini umbra

Ὑπὲρ ὄνου σκιᾶς, id est Super asini umbra, pro eo quod est : de re nihili. Sophocles in Cedalionē apud Suidam : Τὰ πάντα ὄνου σκιά, id est Cuncta asini umbra, hoc est nugae nihilique res. Apud eundem Aristophanes in Daedalo : Περὶ τοῦ γὰρ ὁ πόλεμος νῦν ὑμῖν ἐστι; περὶ ὄνου σκιᾶς, id est Qua de re nunc inter vos bellum est? Nimirum de asini umbra. Citatur ab eodem et Aristoteles ἐν Διδασκαλίαις, qui fabulam quandam extare dixerit hoc titulo : Ὄνου σκιά, id est
10 Asini umbra, Archippi comoediam, opinor sentiens, de qua meminit Zenodotus. Lucianus in Sectis : Πάντες ὡς ἔπος εἰπεῖν περὶ ὄνου σκιᾶς μάχονται οἱ φιλοσοφοῦντες, id est Omnes, ut ita dixerim, de asini umbra depugnant philosophi. Aristophanes in Vespis :

Περὶ τοῦ μάχη νῶϊν ; περὶ ὄνου σκιᾶς, id est

De quo pugna est nobis ? de asini umbra.

Demosthenes in Philippica quadam : πρὸς ἅπαντας περὶ τῆς ἐν Δελφοῖς σκιᾶς νυνὶ πολεμῆσαι, id est Cum omnibus in praesentia de Delphica umbra digladiari. Proinde sunt qui credant hoc adagii primum ab auctore Demosthene natum fuisse fabulam hujusmodi referentes : cum aliquando Demosthenes quendam in causa
20 capitali defenderet ac iudices haberet parum attentos, sed dicenti obstreperant, ille Paulisper, inquit, aures mihi praebete, siquidem rem narrabo novam ac lepidam atque auditu jucundam. Ad quae verba cum illi jam aures arrexissent, Adulescens, inquit, quispiam asinum conduxerat rerum quiddam Athenis Megaram deportaturus. Inter viam autem cum aestus meridianus ingravesceret nec inveniret quonam umbraculo solis ardorem defenderet, depositis clivellis sub asino sedens ejus umbra semet obtegebat. Caeterum id agaso non sinebat hominem inde depellens clamansque asinum esse locatum, non asini umbram. Alter item ex

adverso tendebat asseverans etiam umbram asini sibi conductam esse. Atque ita inter eos acerrima rixa in longum producta est, ita ut etiam ad manus venerint, hoc pertinaciter affirmante non conductam esse asini umbram, illo pari contentione respondente umbram etiam asini conductam esse. Demum in jus ambulat. Haec locutus Demosthenes, ubi sensisset iudices diligenter auscultantes, repente coepit a tribunalibus descendere. Porro revocatus a iudicibus rogatusque ut reliquum fabulae pergeret enarrare, De asini, inquit, umbra libet audire, viri causam de vita periclitantis audire gravamini? Paulo aliter narrat Plutarchus in vita Demosthenis his quidem verbis: Λέγειν δέ ποτε κωλυόμενος ὑπὸ Ἀθηναίων ἐν ἐκκλησίᾳ
10 βραχὺ ἔφη βούλεσθαι πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, τῶν δὲ σιωπησάντων Νεανίας, εἶπεν, θέρους ὥρα ἐμισθώσατο ἐξ ἄστεος ὄνον Μέγαράδε. Μεσοῦσης δὲ τῆς ἡμέρας καὶ σφοδρῶς φλέγοντος τοῦ ἡλίου ἐκάτερος αὐτῶν ἐβούλετο ὑποδύεσθαι ὑπὸ τὴν σκιάν· εἶργον δ' ἀλλήλους, ὁ μὲν μεμισθωκέναι τὸν ὄνον οὐ τὴν σκιάν λέγων· ὁ δὲ μεμισθωμένος τὴν πᾶσαν ἔχειν ἐξουσίαν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀπήει. Τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐπισχόντων καὶ δεομένων πέρας ἐπιθεῖναι <τῷ λόγῳ>, εἶθ' ὑπὲρ μὲν ὄνου σκιᾶς <ἔφη> βούλεσθε ἀκούειν, λέγοντος δὲ ὑπὲρ σπουδαίων πραγμάτων οὐ βούλεσθε; id est Cum in contione dicenti obstreperent Athenienses, ait se breviter illis velle narrare quiddam. At silentio facto, Adolescens, inquit, aestatis tempore asinum mercede conduxerat, ut eo ab urbe Megaram proficiscens uteretur.
20 Porro meridie cum sol acriter aestuaret, uterque cupiebat sub umbram asini succedere. Verum alter alterum arcebat, cum hic diceret asinum conductum esse, non umbram, rursus alter, qui conduxerat, se plenum habere jus responderet. Atque haec locutus discedere parabat. Retinentibus autem Atheniensibus utque reliquam fabulae partem adderet orantibus, Itane, inquit, de asini umbra audire cupitis, de rebus seriis loquentem auscultare non vultis? Quidam aiunt asinum Athenis non Megaram, sed Delphos fuisse conductum, quod idem apparet ex verbis Demosthenis, qui Delphicam umbram nominat in calce orationis De pace: Οὐκοῦν εὐηθεῖς καὶ κομιδῇ σχέτλιον, πρὸς ἐκάστους καθ' ἓνα οὕτως ἤδη

προσηνηνεγμένους περὶ τῶν οἰκειῶν καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων, πρὸς ἅπαντας
περὶ τῆς ἐν Δελφοῖς σκιᾶς νυνὶ πολεμῆσαι, id est An non igitur stultum ac
vehementer miserum singulos adversus singulos ita commissos de rebus propriis ac
maxime necessariis, cum universis de umbra Delphica nunc depugnare. Apuleius in
Asino jocatur ex sese natum. Usurpavit hoc adagium Menander in Enchiridio, et
Plato in Phaedro, cum ait oratores imperitos impudenter ac periculose facere,
quoties apud plebem imperitam et ipsam, non umbram asini, rem videlicet levem ac
nullius momenti, sed turpia pro honestis laudant : Μὴ περὶ ὄνου σκιᾶς, inquit, ὡς
ἵππου τὸν ἔπαινον ποιούμενος, ἀλλὰ περὶ κακοῦ ὡς ἀγαθοῦ. Procopius in
10 epistola quapiam : Καὶ αὐτὸς δὲ οἶμαι περὶ τῆς τέχνης, ᾧ σοφώτατε, τὰναντία
φρονῶν σκωμμάτων, ὡς ἔοικε, χάριν ὄνου φασὶ σκιὰν ἐγκαλεῖς, id est Ipse etiam,
opinor, doctissime, de arte pugnantia cum sentias, deridendi sicut videtur gratia, de
asini, quod aiunt, umbra lite moves. Usus est eodem Origenes in praefatione libri
tertii quem scripsit adversus Celsum. Sed jamdudum tempus ut ab asini umbra
digrediamur, ne quis jure nos rideat περὶ ὄνου σκιᾶς plus satis curiosos.

253. I, III, 53. De lana caprina

Huic simillimum est illud Latinorum adagium De lana caprina, quod a simili
quopiam eventu natum apparet, contentiose decertantibus duobus, utrum lanas
haberet caper an setas. Aut alioqui de villis caprinis dimicantibus, re videlicet inutili
20 minimique momenti, cujusmodi jocus fertur et de asini lana. Horatius in Epistolis ad
Lollium :

Alter in obsequium plus aequo pronus et imi
Derisor lecti sic nutum divitis horret,
Ut puerum saevo credas dictata magistro
Reddere vel partes mimum tractare secundas ;
Alter rixatur de lana saepe caprina,
Propugnat nugis armatus.

Loquitur de morosis in amicitia, qui quantumlibet frivola de causa litem cum amico suscipiunt.

254. I, III, 54. De fumo disceptare

Huic confine est illud, quod apud Aristophanem legitur in *Nubibus* :

Καὶ λεπτολογεῖν ἤδη ζητεῖ καὶ περὶ καπνοῦ στενολεσχεῖν.

In philosophos dictum qui de fumo, hoc est de rebus nihili, nimium anxie disputant.

Inest autem non parum comici salis in illis ipsis verbis ad jocum confictis, λεπτολογεῖν, στενολεσχεῖν, quorum alterum significat de rebus tenuibus ac frivolis disceptare, alterum de meris nugamentis sollicitum et anxium torqueri. Quapropter

10 etiam Socratis scholam φροντιστήριον appellat.

255. I, III, 55. Talpa caecior

Refertur a Suida ac Diogeniano : Τυφλότερος ἀσπάλακος, id est Caecior talpa, de iis qui supra modum caecutiunt aut qui minime judicant. Nam jocundior fiet metaphora si quidem ad animum transferatur. Plinius undecimo libro scribit ex quadrupedum genere talpae visum deesse, oculorum tamen inesse effigiem, si quis praetentam detrahat membranam. Atque hinc ortum adagium.

256. I, III, 56. Caecior leberide

Ad eandem sententiam pertinet illud : Τυφλότερος λεβηρίδος, id est Caecior leberide. Citatur ex Aristophane. Est autem leberis, quemadmodum ostendimus et
20 alibi, pellis illa sicca, quam serpentes, cicadae et si quod aliud animantis genus exuunt, quoties sibi juventam renovant. In hac enim apparet effigies duntaxat oculorum ac membranula quaedam tenuissima, qua serpentum oculi praeteguntur. Sunt qui tradant hoc, quod notissimum est de serpentibus ac cicadis, etiam piscibus quibusdam accidere. Eam vero pellem Lycophron in iambico carmine syphar appellat :

Σῦφαρ θανεῖται πόντιον φυγῶν σκέπας id est

Syphar interibit, tectum ut effugit maris.

Syphar autem συμβολικῶς idque suo more senem appellat, vel quod aetas ea caecutiat, vel quod jam effoeta atque arida succo viribusque destituta sit. Sophron in Mimis :

Τί μὲν Ξύσιλος, τί γὰρ σῦφαρ ἀντ' ἀνδρός ; id est

Quid enim Xysilus ? quid syphar pro uiro ?

Xysilum appellans aridum et pruriginosum senem παρὰ τὸ ξύειν aut syphar quasi jam non hominem ipsum, sed pellem duntaxat exuccam atque inanem. Quod quidem et ipsum proverbium resipit. Aiunt autem leberidem proprie significare membranam extremam, qua foetus vaccarum obtegitur, in qua et ipsa vestigia duntaxat oculorum apparent. Adagium trifariam effertur : Τυφλότερος λεβηρίδος, id est Caecior leberide, Γυμνότερος λεβηρίδος, id est Nudior leberide et Κενώτερος λεβηρίδος, id est Inanior leberide.

257. I, III, 57. Tiresia caecior

A notissima fabula sumptum : Τυφλότερος Τειρεσίου, id est Caecior Tiresia.

Juvenalis :

Nec surdum nec Tiresiam quemquam esse deorum.

Tiresiam proverbiali figura pro caeco dixit, quemadmodum Horatius pro paupere

20 Irum :

Intererit multum divesne loquatur an Irus.

258. I, III, 58. Hypsea caecior

Non dissimili figura dixit Horatius in Sermonibus :

Ne corporis optima Lyncei

Contemplans oculis, Hypsea caecior illa

Quae mala sunt, spectes.

Satis apparet paroemiam ab Hypsea muliere quapiam infami notaeque caecitatis esse profectam.

259. I, III, 59. Sine sacris haereditas

Ubi qua commoditas de improvise praeter sumptum objecta esset, veteres sine sacris haereditatem vocabant. Et omnino quicquid citra nostram operam alicunde obtigisset lucri, quasi proverbialiter haereditatem appellabant, propterea quod ea quae sic obveniunt, gratis quasique dormientibus a fortuna donari videntur. Ergasilus parasitus apud Plautum in *Captivi* duo :

Sine sacris haereditatem sum adeptus effertissimam.

10 Et alibi : Annona est sine sacris haereditas. Nam haeredes alioqui vel pro salute laborantis vel in parentalibus defuncti sacra quaedam suo sumptu factitare mos erat. Idem Plautus alibi : Mihi tales haereditates non saepe obveniunt. Cicero in *Verrem* actione quinta : Hic Verres haereditatem sibi venisse arbitratus est, quod in ejus regnum ac manus venerat iste. Andreas Alciatus *Praetermissorum* libro primo mavult adagionis originem ad prisci juris consuetudinem referri. Lex enim duodecim Tabularum sic habebat : Sacra privata perpetua manento. Ea verba interpretatur Cicero libro *De legibus* II ut omnis ad quem patrisfamilias pecunia perveniret, is teneretur sacra celebrare. Refertque Scevolae pontificis interpretationem qua traditum est quinque modis adstringi sacris hereditatem. Proinde ad quos ex jure
20 propinquitatis redibat hereditas, tenebantur communium sacrorum societate. Suavius autem esse solet quod inopinato contingit boni, quemadmodum sine sacris haereditas. Haec aliaque doctissime sane disserit Alciatus noster, cujus equidem sententiae lubens addo meum suffragium, quamquam a mea minimum dissentienti. Porro in Plautino dicto allusum arbitror ad Graecorum illud adagium : Ἄθυστα ἱερά κατεσθίειν, id est Non sacrificata sacra devorare. Item ad Hesiodium illud :

Ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων ἀνελόντα / ἔσθειν, id est

Ante sacrum factum cibum ab ollis tollere raptum

Atque edere.

260. I, III, 60. Inter caesa et porrecta

Elegans in primis adagium extat apud M. Tullium in Epistolis ad Atticum. Et multa, inquit, imo omnia, quorum κεφάλαιον, ne quid inter caesa et porrecta, ut aiunt, oneris mihi addatur aut temporis. Videtur significare cunctationem et ancipitem haesitationem ac velut intervallum illud inter omittendum quod coeptum est et incipiendum quod novari oportet. Sumptum est autem e prisco auspicio-
10 ritu, in quibus inter caesa et porrecta sacerdos ceremonias quasdam agebat, quemadmodum testatur M. Varro libro De lingua latina secundo. Nam flamen Dialis, inquit, auspicatur vindemiam et ut jussit vinum legere, agna Jovi facit, inter cujus
exta caesa et porrecta flamen prorsus vinum legit. Porro quod exta caesa prorogationem temporis apud veteres significaverint, declarat Cicero libro De divinatione secundo, Quid enim, inquiens, habet aruspex, cur pulmo incisus etiam in bonis extis dirimat tempus et proferat diem ?

261. I, III, 61. Pensum persolvere

Pensum persolvere est tuas implere partes debitoque perfungi officio. Translatum a lanificio muliebri, in quo singulis certum lanae pondus in opus distribuebatur. Plautus in *Persa* : Pensum meum quod datum est, confeci. Idem in *Bacchidibus* : Ego pensum meum lepide accurabo. Et M. Tullius libro De oratore
20 tertio : Nunc ad reliqua progrediar meque ad meum munus pensumque revocabo. Varro De re rustica : Nos nostrum pensum absolvimus. Hieronymus ad Rusticum : Et operis tui pensa persolvas. Verum quo longius erit detorta metaphora, hoc erit adagium venustius ; veluti si ad sermonem, ad studium, ad officium aut alias animi res referatur.

262. I, III, 62. Ne per somnium quidem

Οὐδ' ὄναρ, id est Ne in somnio quidem. Graecis proverbialiter dictum est pro eo quod est : nulla ratione, nullo tempore. Alioqui nemo fere tam omni felicitate destitutus, quin aliquando per quietem vel somniet laetiora quaeripiam. Lucianus ἐν τῷ Περί τῶν ἐπὶ μισθῷ συνόντων : Οὐδ' ὄναρ λευκοῦ ποτε ἄρτου ἐμφορηθεῖς, id est Ne per somnium quidem unquam albo pane satiatus. Idem usurpavit in Gallo, cum ait regibus ne per somnium quidem aliqua re jucunda frui licere : Ὑφ' ὧν οὐδ' ὄναρ ἀπολαῦσαί τινος ἡδέος ἐγγίνεται. Rursus Περί τοῦ ἠλέκτροῦ : Αἰδόντων δὲ ἡδὺ καὶ οἶον σὺ φῆς, οὐδ' ὄναρ ἀκηκόαμεν, id est Porro suaviter canentes, et eo modo quo tu praedicas, ne per somnium quidem audivimus. Huc eleganter alludit Theocritus ἐν Βουκολίσκῳ, apud quem Eunica puella civilis rusticum basium dare conantem ab se repellit dicens tantum abesse ut illi datura sit basium ut hoc ne per somnium quidem oporteat sperare. Carmen sic habet :

Ἐρρ' ἀπ' ἐμοῖο·

Βωκόλος ὧν μ' ἐθέλεις κῦσαι ; τάλαν, οὐ μεμάθηκα

Ἀγροίκως φιλέειν ἀλλ' ἀστικὰ χεῖλεα θλίβειν,

Μὴ τύ γέ μευ κύσης τὸ καλὸν στόμα μηδ' ἐν ὄνειροις, id est,

Aufer te hinc procul inque malam rem,

Tu mihi suaviolum dare vis homo rusticus ? atqui

20 O miser, haud didici dare basia agrestibus unquam,

Sed magis urbanis soleo oscula figere labris.

Non mihi tu nitidum os labris sordentibus unquam

Contigeris, nec per somnum.

Utitur eodem et M. Tullius in Epistolis ad Atticum : πολιτικός ἀνὴρ, οὐδ' ὄναρ quisquam inveniri potest. Theocritus in Megara Herculis uxore : Τὸ δ' οὐδ' ὄναρ ἤλυθεν ἄλλῳ, id est Quod alii ne per somnium quidem accidit. Galenus Περί φυσικῶν δυνάμεων libro II : Καὶ ταῦτα οὐκ ἐχρῆν ἀγνοεῖν τὸν Ἐρασίστρατον,

εἴπερ κὰν κατ' ὄναρ ποτὲ τοῖς ἐκ τοῦ περιπάτου συνέτυχεν, id est Atque haec oportebat non esse ignota Erasistrato, si modo vel in somnis unquam illi cum Peripateticis incidisset consuetudo. Solent autem vel extremae sortis homines aliquando magna quaedam somniare, quemadmodum apud Lucianum Micyllus, qui per somnium opulentissimus, experrectus cerdo quispiam erat Iro pene pauperior. Nam somniare sperandi genus est. Unde et Vergilius in Bucolicis spes inanes amantium somnia vocat : An qui amant, ipsi sibi somnia fingunt ? Huc respexit et Flaccus in Satyris, cum ait :

Cum te servitio longo curaque levarit
10 Et certum vigilans, quartae sit partis Ulysses,
Audieris, heres.

Itaque ne per somnium quidem perinde valet, quasi dicas, quod ne sperare quidem audeas. Plutarchus, in libello quem scripsit adversus Stoicos, adagium extulit paulo diversius : Ὅν οὐδ' ὀνειράτα λαβεῖν μᾶλλον ἔστι παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας, id est Quorum ne somnia quidem magis capere licet extra communes cogitationes. Divus Chrysostomus Adversus Judaeos contione tertia sic extulit : οὐδ' ὡς ὄναρ.

263. I, III, 63. Per nebulam, per caliginem, per somnium

Quarum rerum ambiguum quandam ac tenuem peneque evanidam
20 memoriam aut intelligentiam obtinemus, eas res per nebulam recordari, per
somnia meminisse, per caliginem videre, proverbio dicimus. Ut quae puelli
vidimus, senes quasi per somnium recordamur, vix tenuibus quibusdam simulacris
rerum inhaerentibus animo nostro, qualis est ferme vulgarium insomniorum
memoria. Porro quod per mediam nebulam intuemur, ejus confusam duntaxat
imaginem ac velut umbram incertam aspiciamus. Cujusmodi sunt quae per caliginem
cernuntur in tenebris. Hinc igitur ducta metaphora. Hujusmodi sermonis formae
frequenter obviae sunt apud scriptores. Plautus in Pseudolo :

Sunt quae te volumus percontari, quae quasi

Per nebulam nosmet scimus atque audivimus.

Idem in *Captivis duobus* : In memoriam regredior audisse me / quasi per nebulam. M. Tullius libro *De finibus* quinto : In infirma aetate imbecillaque mente vis naturae per caliginem cernitur. Plato *De legibus* libro septimo : Ἄ δὴ λέγω, δηλῶσαι πειρητέον οἷον δείγματα ἐξενεγκόντα εἰς φῶς· νῦν γὰρ λεγομένοις ἔοικε κατὰ τι σκότος, id est Caeterum quae dico, conandum est, ut velut exemplis in lucem prolatis reddamus perspicua. Nam haec videntur similia iis quae dicuntur per caliginem quandam. Eodem in libro legitur καθ' ὕπνον, id est per somnum sive in somnis.

10 **264. I, III, 64. De asini prospectu**

Ὀνου παρακύψεως, id est De asini prospectu. Vetus adagium dici solitum in eos, qui ridendo titulo quempiam calumniantur aut de frivolis rebus aliquem in jus vocant. Eventus qui fabulae praebuit occasionem, varie narratur ab auctoribus. Quidam hujusmodi quaedam memorant : figulus quispiam varias avium formas finxerat easque in officina collocatas habebat. At asinus quidam, inobservantius sequente agasone, inserto per officinae fenestellam capite, pariter et aves et reliqua vasa dejecit comminuitque. Is cujus erat officina agasonem in jus vocat. Cumque roicaretur ab omnibus quam de re litem moveret, de asini, inquit, prospectu. Alii aves non fictiles, sed veras fuisse volunt, quae asino, sicuti dictum est, per fenestram immittente caput, disturbatae perticam ruperunt reliquaque vasa subverterunt. Reliqua fabulae utcunque conveniunt. Lucianus in *Asino* suo paroemiam hanc fingit ex se natam, quod dum asinus conaretur obliquato capite per fenestram prospicere quid ageretur, tum sese tum dominos suos prodidit. Eamque rem magno omnium risu exceptam in adagionem abiisse : Ἐξ ὄνου παρακύψεως, id est Ex asini prospectu. Porro juxta Luciani sententiam magis quadrabit in eos qui stoliditate sua, dum inepte student dissimulare, ridicule produntur. Hunc Luciani locum aemulans Apuleius in nono *Metamorphoseos* suae libro, scribit ad hunc modum : Qua

contentione et clamoso strepitu cognito curiosus alioqui et inquieti procacitate praeditus asinus, dum obliquata cervice per quandam fenestram, quidnam sibi vellet tumultus ille prospicere gestio, unus e commilitonibus casu fortuito conlimatis oculis ad umbram meam cunctos testatur in coram. Magnus denique continuo clamor exortus est. Et emersis protinus scalis, injecta manu quidam me veluti captivum detrahunt jamque omni sublata cunctatione scrupulosius contemplantes singula, cista etiam illa revelata repertum productumque et oblatum magistratibus miserum hortulanum, poenas scilicet pensurum, in publicum deducunt carcerem summoque risu de meo prospectu cavillari non desinunt. Unde etiam de prospectu et
10 umbra asini natum est frequens proverbium. Hactenus Apuleius.

265. I, III, 65. Suo ipsius indicio periit sores

Cui confine est illud Terentianum ex Eunucho :

Egomet meo indicio miser quasi sores hodie perii.

Verba sunt Parmenonis, qui delusus a Pythia prodiderat se seni. Donatus admonet esse proverbium in eos, qui suapte voce produntur. Atque hinc existimat ductam esse metaphoram, quod soricum proprium sit vel stridere clarius quam mures vel strepere magis, cum obrodunt frivola. Ad quam vocem multi se intendentes quamvis per tenebras noctis transfigunt eos. Usurpat hoc adagium divus Aurelius Augustinus in primo De ordine libro erga suum Licentium, qui dum pulsata tabula soricem
20 strepitu absterret, ipse sese prodebat Augustino quod vigilaret. Allusit eodem Origenes homilia in Genesim tertia. Sed videbor, inquit, ipse meis indiciis captus.

266. I, III, 66. Induitis me leonis exuvium

Ἐνδύετέ μοι τὴν λεοντῆν, id est Induitis me leonis exuvium. In eos dici solitum, qui suscipiunt negotium majus facultate quique se magnificentius gerunt quam pro sua conditione. Quidam ab Hercule sumptum putant, cujus hic ornatus erat, ut leonis exuvio tegetur, deinde altera manu clavam altera gestaret arcum,

atque hoc ornatu descendit ad inferos Cerberum extracturus. Huc alludens Aristophanes in *Ranis* Bacchum fingit, Herculis instar, leonis exuvio clavaque instructum ad inferos descendere parantem, ut Euripidem cum Aeschylo certantem audiret. Ridetur autem ab Hercule, quod id gestaminis neutiquam illum deceret, utpote mollem, et effoeminatum. Eodem pertinet quod Menippus ille Lucianicus eodem ornatu se ab inferis redisse adsimulat.

Nihil autem prohibet quominus proverbium ad apologum illum referatur, cujus meminit Lucianus in *Piscatore* : Apud Cumanos asinus quispiam pertaesus servitute abrupto loro in sylvam aufugerat. Illic forte repertum leonis exuvium corpori applicabat suo. Atque ita pro leone se gerebat homines pariter ac feras voce caudaque territans. Nam Cumani leonem ignorant. Ad hunc igitur modum regnabat aliquandiu personatus hic asinus pro leone immani habitus ac formidatus. Donec hospes quispiam Cumas profectus, qui saepenumero viderat et leonem et asinum (atque ob id non erat difficile dignoscere aurium prominentium indicio, neque non aliis quibusdam conjecturis), asinum esse deprehendit ac probe fustigatum reduxit dominoque agnoscenti reddidit. Interim autem risum non mediocrem concitabat omnibus Cumanis asinus jam agnitus, quos dudum creditus leo metu propemodum exanimaverat. Cumanos autem hic appellat, non qui sunt in Italia, sed qui sunt in Aeolide supra Lesbum. Nam et Lesbii et Cumani notati sunt stoliditatis, ut indicat
10
20 Stephanus.

Usurpat hoc adagium Socrates Platonicus in *Cratylo* negans oportere deterreri sese magnitudine disputationis institutae, posteaquam semel leonis pellem esset indutus. Lucianus in *Pseudologista* : Οὐδὲ δεῖ τινος τοῦ ἀποδύσοντος τὴν λεοντῆν, ὡς φανερός γένοιο κανθήλιος ὢν, εἰ μὴ τις ἄρα ἐξ Ὑπερβορέων ἄρτι ἐς ἡμᾶς ἦκοι ἢ ἐς τοσοῦτον Κυμαῖος εἶη ὡς μὴ ἰδὼν εὐθύς εἰδέναί ὄνων ἀπάντων ὑβριστότατόν σε ὄντα, μὴ περιμείνας ὀγκωμένου προσέτι ἀκούειν, id est Nec opus est quopiam, qui tibi leonis exuvium detrahat, quo palam fiat te canthelium esse, nisi quis sane ab ipsis Hyperboreis hospes modo ad nos advenerit aut usque

adeo Cumanus sit, ut qui viderit non protinus intelligat te asinorum omnium asinum ferocissimum esse aut exspectet, ut te praeterea rudentem audiat. Eusebius Caesariensis *Adversus Hieroclem* : Οἰχήσεται μὲν ἡμῖν ὁ φιλόσοφος, ὄνος δὲ τῆ τοῦ λέοντος ἐπικρυπτόμενος δέξει, id est Abibit nobis quidem philosophus, caeterum asinus leonis intectus pelle. Demutavit non nihil de proverbio Lucianus in *Philopseude*, cum ait : Τοσοῦτον χρόνον ἐλελήθει με ὑπὸ τῆ λεοντῆ γελοῖόν τινα πίθηκον περιστέλλων, id est Tantum temporis non animadverti eum sub leonis exuvio ridiculam quandam simiam tectam habere.

267. I, III, 67. Midas auriculas asini

10 Μίδας ὄνου ὠτα, id est Midas auriculas asini. Refertur a Diogeniano. Natum a fabula notissima Midae regis Phrygiae, cui Phoebus, quod stolidè Panem canentem sibi praetulisset, asininas affixit auriculas. Quas cum diu mitra occulisset, tandem a tonsore animadversum est ac prolatum in vulgus. Porro adagium recte dicitur vel in stolidos et crassis auribus pinguique iudicio homines vel in tyrannos ; quibus cum aures sint asininarum instar longae, procul etiam audiunt velut auscultatoribus dimissis, qui audita referant. Quos Plutarchus in libro *De curiositate* ὠτακουστάς appellat et *προσαγωγίδας*. Eoque Lucianus in libello, cui titulus *Non esse facile credendum delatoribus*, calumniae depingens imaginem Midae aures illi tribuit propter studium subauscultandi captandique quid alii rerum faciant : Ἐν δεξιᾷ τις
20 ἀνὴρ κάθηται τὰ ὠτα παμμεγέθη ἔχων μικροῦ δεῖν τοῖς τοῦ Μίδου προσειοκότα, id est Ad dexteram vir quispiam sedet auriculis maximis, quales ferme Midae fuerunt. Aristophanes in *Pluto* :

Μίδας μὲν οὖν, ἦν ὠτ' ὄνου λάβητε, id est

Midas quidem itaque, si asini aures sumatis.

Quo loco interpres admonet proverbii de auriculis asininis ejusque commenti varias allegar causas. Quosdam auctores esse, Midam hunc ob contemptum aliquando vituperatumque Bacchi numen in asinum fuisse conversum. Alii narrant, cum

aliquando praeteriret asinos hujus dei atque eos affecisset injuria, iratum Bacchum Midae auriculas asininas addidisse. Sunt qui dicant huic aures natura praelongas fuisse et asininarum instar prominentes atque hinc fabulae jocum ortum esse. Quamquam pluribus placet hac allegoria significatum, Midam utpote tyrannum Corycaeos ac subauscultatores dimittere solitum, per quos quaecunque per omnem regionem vel fierent vel dicerentur, cognosceret, nimirum illis utens aurium vice. Proinde cum vulgus admiraretur ab illo resciri etiam ea, quae clam ac procul fierent, occasionem fabulae dederunt, ut Midas diceretur auriculas asini habere, vel quod nullum aliud animal acrius audiat quam asinus excepto mure vel quod aures habeat
10 omnium longissimas. Persius : Auriculas asini quis non habet ? Ferunt nonnulli primum a poeta scriptum fuisse : Auriculas asini Midas rex habet ; deinde metu Caesaris scripturam mutasse : quis non habet.

268. I, III, 68. Hinc illae lachrymae

Ex Andria Terentiana per allusionem proverbialiter usurpatum videtur ab Horatio : Hinc illae lachrymae. Usurpavit ad hunc modum M. Tullius in actione pro M. Caelio : Hinc illae lachrymae, nimirum et haec causa est horum omnium scelerum atque criminum. Dicitur autem de rei causa aliquandiu dissimulata, quae vere tandem deprehendatur. Velut si quis dicat barbaros damnare Graecas litteras, ne scilicet ipsi parum docti videantur, commode subnectet : Hinc illae lachrymae, hoc
20 est quod eos male habet. Sumuntur autem frequenter id genus allusiones a claris auctoribus et in proverbii vicem transferuntur, etiam si nulla figura proverbialis adsit. Quod genus illud ex Homero saepius iteratum in Epistolis Ciceronis ad Atticum : Αἰδέομαι Τρωῶας, id est Vereor Trojanos.

269. I, III, 69. Haec Helena

Non dissimili figura dixit Lucianus in Eunucho : Αὐτή, ὦ Πάμφιλε, Ἑλένη ὑπὲρ ἧς ἐμονομάχουν, id est Haec ipsa erat Helena, pro qua digladiabantur.

Loquitur autem de duobus Peripateticis mercedis ac lucri cupiditate turpiter apud iudices contendentibus. Allusit ad monomachiam, id est singulare certamen, quod inter Menelaum et Paridem factum describit Homerus Iliadis libro tertio.

270. I, III, 70. Ebur atramento candefacere

Ebur atramento candefacere est genuinae formae cultum atque ornatum externum inducere, quo decus illud nativum obscuretur magis quam illustretur. Proinde lena Plautina puellae naturali forma praeditae, tamen cerussam ad oblinendas malas postulanti,

Una, inquit, opera ebur atramento condefacere postules.

10 Propterea quod omne lenocinium rebus natura pulchris dehonestamentum adferat, non venustatem. Veluti si quis veritatem, qua nihil est pulchrius, rhetorum pigmentis conetur exornare. Porro quemadmodum cerussa ad candorem conciliandum adhiberi consuevit, itidem purpurissa ad tingendas rubore malas. Simili forma dixit in Mostellaria :

Nova pictura interpolare vis opus lepidissimum.

271. I, III, 71. Syncerum vas incrustare

Eodem ferme pertinet Horatiana metaphora, quae in Sermonum libro I legitur, satyra tertia :

At nos virtutes ipsas invertimus atque

20 Syncerum cupimus vas incrustare,
hoc est quae per se recta sunt, ea nominibus alienis impositis depravamus atque obregimus. Quamquam potest et ad superiorem sententiam eleganter accomodari, hoc est cum rebus per se decentibus tercotium inducimus, quod tegat et obscuret nativum decus, non augeat.

272. I, III, 72. Pulchrorum etiam autumnus pulcher est

Τῶν καλῶν καὶ ὀπώρη καλή, id est Pulchrorum etiam autumnus pulcher est. Metaphora proverbialis nata ex Archelai apophthegmate, quod ab eo dictum Plutarchus refert in Euripidem, qui jam pubescentem atque exoletum Agathonem in convivio suaviabatur. Non abludit ab illo Homericō, quod alio reddemus loco : Ἐκ τῆς καλάμης γινώσκειν, id est E culmo cognoscere. Vernis enim mensibus nihil non tenerum ac nitidum, cum omnia adhuc in flore aut in herba sunt. Caeterum autumnī tempore posteaquam jam in culmos aut caulem excreverunt, horridiora videntur. Quadrat igitur in ea, quae cum natura sint egregia, ne tum quidem fastidienda videntur, cum maturuerunt. Alioqui nihil fere tam foedum, quod non aliquando niteat aetate. Dicitur non ineleganter et in hos, qui belle portant aetatem.

273. I, III, 73. Magnorum fluminum navigabiles fontes

Simili metaphora videtur dictum et illud, quod refert ac notat Fabius in octavo Institutionum libro : Magnorum fluminum navigabiles fontes sunt. Eam sententiam ait se juvene decantatam fuisse. Significat autem praepotentium quantulacunque plus pollere quam universas tenuium opes. Caeterum notat Fabius hoc sententiarum genus, quod palam falsae videantur.

274. I, III, 74. Generosioris arboris statim planta cum fructu est

Simillimam huic eodem loco subjicit : Generosioris arboris statim planta cum fructu est. Quo quidem id innui videtur, egregia beneque nata ingenia statim maturescere et ad frugem pervenire. Taxat Fabius et hoc sententiae genus. Mihi tamen visum est in adagiorum catalogum has quoque referre, quod vulgo celebres fuisse testatur, et impudentior hyperbole, sicut paulo superius dictum est, non rejicitur ab hoc genere.

275. I, III, 75. Cornicum oculos configere

M. Tullius in oratione pro Murena scribit ad hunc modum : Deinde, etiam si quid apud majores nostros fuit in isto studio admirationis, id enuntiatis vestris mysteriis totum est contemptum et abjectum. Posset agi lege necne pauci quondam sciebant ; fastos enim vulgo non habebant. Erant in magna potentia qui consulebantur ; a quibus etiam dies tanquam a Chaldaeis petebantur. Inventus est scriba quidam, Cn. Flavius, qui cornicum oculos confixerit et singulis diebus ediscendos fastos populo proposuerit et ab ipsis jureconsultis eorum sapientiam compilarit. Itaque irati illi, quod sunt veriti ne dierum ratione pervulgata et cognita
10 sine sua opera lege posset agi, notas quasdam composuerunt ut omnibus in rebus ipsi interessent. Idem in actione pro L. Flacco : Hic Hercule cornici oculum ut dicitur : nam hunc Hermippum, hominem eruditum, civem suum, cui debebat esse notissimus, percussit. Porro proverbium natum sit ex apologo quopiam, an ex eventu, an ex metaphora sumptum, non satis liquet. Undecunque fluxuerit, perinde valere videtur cornicum oculos configere, quasi dicas novo quodam invento veterum eruditionem obscurare efficereque, ut superiores nihil scisse, nihil vidisse videantur. Effertur autem per ironiam. In eadem sententia usus est divus Hieronymus apologetico adversus Rufinum secundo : Nunc vero, cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque
20 violata, nostri arbitrii putas, aut ex pluribus judicare quid verum sit, aut novum opus in vetere condere illudentibusque Judaeis cornicum, ut dicitur, oculos configere. Haec Hieronymus sentiens, quasi sua castigatione prolata Judaei jam nihil scituri viderentur, a quibus id temporis Veteris Testamenti veritas petebatur. Nec admodum diverse usurpavit Macrobius libro Saturnalium septimo Et quia, inquiens, hos loquendi labyrinthis nos impares fatemur, age, Vecti, hortemur Eustathium, ut recepta contraria disputatione quicquid pro vario cibo dici potest velit communicare

nobiscum, ut suis telis lingua violenta succumbat et Graecus Graeco eripiat hunc plausum, tanquam cornix cornici oculos effodiat. Hactenus Macrobius.

Illud non ab re fuerit admonere lectorem, ut etiam atque etiam consideret, num cornicum vivacitas et concordia huic adagioni locum fecerit. Siquidem cornix antiquitus concordiae symbolum erat. Ejusdem vivacitas etiam Graeco proverbio celebrata est. Ut is videatur cornicum oculos velle configere, quisquis ea quae antiquitas magno consensu approbavit, damnare ac rescindere convellereque conetur. Nec admodum absurdum, si quis in hunc modum accipiat, ut dicatur oculos cornicum configere, qui perspicacissimis oculatissimisque visum adimat offundatque tenebras aut qui rem ipsissimam acu, quod aiunt, tangat, tantus videlicet artifex, ut non solum scopum aut avem, verum et ipsos oculos jaculo feriat.

276. I, III, 76. Gladiatorio animo

Proverbii speciem habet quod legimus in Phormione Terentiana :

Hem gladiatorio animo ad me affectant viam.

Quo significatur ita tendi ad nocendum alteri, ut id cum proprio etiam periculo tentetur, animo pertinaci paratoque vel perdere vel perire. Nam gladiatorii composito ad certamen haec pugnae proposita sors est aut occidere, si occupaverit aut occumbere, si cessaverit. Aristoteles audaciam hujusmodi cum propriae salutis contemptu conjunctam Celticam appellat.

277. I, III, 77. Frusto panis

Frusto panis, pro re quantumlibet pusilla ac vili nostris quoque temporibus vulgo dicitur ? M. Cato in oratione quadam M. Coelio vilitatem opprobrans non loquendi tantum, verumetiam tacendi : Frusto, inquit, panis conducitur potest, vel uti taceat vel uti loquatur. Citatur locus ab A. Gellio in Noctibus Atticis. Videtur hyperbola sumpta vel a canibus, quos frusto panis invitare solemus, vel a mendicis.

278. I, III, 78. Quem mater amictum dedit observare

Quem mater amictum dedit observare pro eo, quod est : pueriliter ex alieno praescripto vivere, legitur apud Quintilianum libro quinto. Nam quid, inquit, illa miserius lege veluti praeformatas infantibus litteras prosequentium et, ut Graeci dicere solent, quem mater amictum dedit, sollicite custodientium ? Quibus ex Fabii verbis apparet Graecis in proverbio fuisse. Usurpat autem et indicat adagium Lucianus in Nigrino : καὶ πόθεν ὁ ταῶς οὔτος ; καὶ τάχα τῆς μητρὸς ἐστὶν αὐτοῦ, id est Et unde hic pavo ? atque fortassis materna vestis est. Dicuntur haec scommata in eum, qui versicolore veste amictus advenerat. Plutarchus in commentario De fortuna Alexandri : Δίκην νηπίου παιδὸς φυλάττοντα τὴν περιβολὴν, ἣν ἡ πάτριος αὐτῷ συνήθεια καθάπερ τίτθη περιέθηκε, id est More pusilli pueri servantem amictum, quem illi patriae consuetudo veluti nutrix addiderat. Quin hoc ipsum, quo nihil jam tritius, ex praescripto vivere proverbiali metaphora dictum apparet tracta videlicet a pueris, quibus, ut inquit Plato, ἐν τῇ γραφίδι, id est in tabula graphiaria, doctor exemplar praescribit, quod imitantes litterarum notulas consuescant effingere. Hoc imitationis genus velut addictum ac servile ridet Horatius :

O imitatores, servum pecus, ut mihi saepe

Risum, saepe jocum vestri movere tumultus.

Et Fabius nihil putat ad bene dicendum inutilius quam ita servire praeceptis artis, ut non ausis digitum latum ab illis discedere, si quando causae ratio postulabit.

279. I, III, 79. Quid distent aera lupinis

Proverbii faciem habet, quod est apud Horatium in Epistolis :

Nec tamen ignorat, quid distent aera lupinis,

id est novit discrimen rerum vilium et pretiosarum. Agit autem Horatius de iis, qui beneficia non ita conferunt in quosvis velut abjiciant, sed ita collocant, ut expendant

et ejus meritum ac dignitatem cui praestant et pretium muneris quod largiuntur.
Porro lupini vilitatem proverbialiter notavit et Juvenalis :

Tunicam mihi malo lupini,
Quam si me toto laudet vicina pago.

Notat et Lucianus in libello De mercede servientibus, cum rogat num usque adeo defuerit lupini et aquae fontanae copiosa, ut in eam sese conjiceret servitutum.

280. I, III, 80. Me mortuo terra misceatur incendio

Exstat Graecus senarius παρομιώδης apud Suetonium Tranquillum in vita Neronis :

10 Ἐμοῦ θανόντος γαῖα μιχτήθω πυρί, id est
Me mortuo conflagret humus incendiis.

Quod cum a quodam sermone communi diceretur, Nero respondens Imo, inquit, ἔμοῦ ζῶντος, id est Me vivo, alludens ad urbis incendium, quod paulo post effecit. Meminit hujus proverbii M. Tullius libro De finibus bonorum tertio : quoniamque illa vox inhumana et scelerata dicitur eorum, qui negant se recusare, quominus ipsis mortuis terrarum omnium deflagratio consequatur, quod vulgari quodam versu Graeco pronuntiare solent. Item Seneca libro De clementia secundo, cum dicit multas voces magnas, sed detestabiles in vitam humanam pervenisse celebresque vulgo fieri ut illam : Oderint, dum metuant. Cui, inquit, Graecus versus similis est, qui se
20 mortuo terram misceri ignibus jubet. Quin eadem sententia hodieque vulgo durat inter mortales : Mihi, inquiunt, morienti mundis universus moritur. Qua significant nihil sua referre, quid posteris accidat vel boni vel mali, cum ipsi tolantur e vita nequaquam sensuri.

281. I, III, 81. Mare coelo miscere

Mare coelo miscere. Proverbialis hyperbole est pro eo, quod est : omnia perturbare nihilque non facere. T. Livius : Quid est, quod coelo terram, terrae coelum

misceant ? Idem alibi : Quid tandem est, cur coelum ac terras misceant ? Juvenalis : Clames licet, et mare coelo confundas, homo sum. Lucianus in dialogo Promethei et Mercurii : Τί οὖν διὰ τοῦτο ἐχρῆν, τὸ τοῦ λόγου, τῆ γῆ τὸν οὐρανὸν ἀναμεμιχθαι ; id est Quid igitur oportebat ea gratia terrae, quod dici solet, miscere coelum ? Vergilius in quinto de Junone omnia tentante : Maria omnia coelo miscuit. Idem paulo diversius in duodecimo :

Non si tellurem effundat in undas

Diluvio miscens coelumve in Tartara solvat.

Aristophanes in Lysistrata non dissimili figura dixit :

- 10 Τὰ δ' ὑπέριστερα νέριστερα θήσει
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, id est
Quin et supera infera reddet
Juppiter altifremus.

Plutarchus in vita Romuli sic usurpat, ut coelum terrae misceant, qui ex hominibus deos, ex diis homines faciunt, et quae sunt hominum fabularentur de diis : Ἀπογνῶναι μὲν οὖν παντάπασι τὴν θεϊότητα τῆς ἀρετῆς ἀνόσιον καὶ ἀγεννές, οὐρανῶ δὲ μιγνύειν γῆν ἀβέλτερον, id est In totum abnegare divinitatem virtutis impium est et ingenerosum, caeterum coelo miscere terram stuporis est.

282. I, III, 82. Miscebis sacra prophanis

- 20 Consimili figura dixit Horatius : Miscebis sacra prophanis, id est Nihil non facies, item confundens fasque nefasque. Apud veteres multum erat discriminis inter res hominum ac res deorum, adeo ut Homerus etiam vocabula discernat, quibus dii consueverunt uti, a vocibus humanis, et Pythagoras a quibusdam jusserit abstineri, quod numinibus essent consecrata. Unde qui nihil habent pensi quique nihil non audent, miscent sacra prophanis.

283. I, III, 83. Susque deque

Apud Plautum atque alios auctores proverbialiter positum invenitur Susque deque fero et Susque deque habeo pro eo, quod est : nihil mea refert, nil laboro. Plautus in *Amphitryone* :

Quae neque sunt facta neque ego in me admisi arguit,

Atque id me susque deque esse habituram putat.

Aulus Gellius libro *Noctium sextodecimo* scribit Susque deque ferre idem valere quod aequo animo esse et quod accidit non magni pendere atque interdum negligere et contemnere simillimumque esse illi, quod Graeci dicunt ἀδιαφορεῖν. Citat autem

10 Laberium in *Compitalibus* :

Nunc tu lentus es, nunc tu susque deque fers,

item M. Varronem in *Sisenna* : Quod si non horum omnium similia essent principia, susque deque esset. Denique versus hos ex Lucilio refert :

Verum hic ludus ibi susque omnia deque fuere.

Susque et deque fuere, inquam, omnia ludus jocusque.

Imitatum ex illo Graeco schemate : Ἄνω καὶ κάτω, id est Sursum ac deorsum, quo nullum ordinem nullumque rerum discrimen significamus.

284. I, III, 84. Ultroque citroque

20 Ultroque citroque proverbiali figura dicitur valetque, perinde quasi dicas Hinc atque illinc sive Utrinque. Fit autem venustior metaphora, quoties ad mutuum altercationem, disceptationem, confabulationem rixamve refertur. Quod genus est apud Ciceronem *De republica* : Multisque verbis ultro citroque habitis ille nobis consumptus est dies. Idem in *libris Officiorum* : Beneficiis ultro et citro datis acceptisque. Seneca *De beneficiis lib. V* : Beneficium et gratiae relatio ultro citroque ire debent. Consimili forma dicimus : Ultro citroque agitata causa et Ultro citroque datis et acceptis cladibus. Ultro citroque certatum convitiis.

285. I, III, 85. Sursum ac deorsum

Huic simillimus est illud ex Eunicho Terentiana :

Sex ego te totos, Parmeno, hos menses quietum reddam,

Ne sursum deorsum cursites,

id est : huc atque illuc aut certe subinde ad Thaidem ab hero, rursum ab hero ad Thaidem intercursites, ita ut solent amantium ministri. Quod quidem plusculum habebit decoris, si longius transferatur, ut si quis dicat jureconsultos a volumine ad volumen, a lege ad legem, ab interprete ad interpretem, subinde transferentes sese sursum ac deorsum vagari. Ea metaphora mutuo sumpta videtur a Sisyphi fabula
10 saxum volventis apud inferos. Cui Graecum illud ἄνω καὶ κάτω, de quo modo meminimus, ita finitimum est, ut idem esse videatur. Demosthenes in prima contra Philippum oratione : Ἐὰν ἄλλοθὶ που, συμπαραθεῖτε ἄνω καὶ κάτω, id est Quod si alio quopiam in loco Philippum adesse nuntiatum sit, pariter accurritis sursum ac deorsum. Aristophanes ἐν Ἀχαρνῆς :

Οἱ δ' ἐν ἀγορᾷ λαλοῦσι κἄνω καὶ κάτω

Τὸ σχοινίον φεύγουσι τὸ μεμιλωμένον, id est

At hi in foro loquuntur et resticulam

Sursum ac deorsum minio vitant litam.

Euripides in Bacchis :

20 Ἄνω κάτω τὰ πάντα συγχέας ὁμοῦ, id est

Sursum deorsum cuncta confundens simul.

Plato in Phaedro : Χρῆ πάντας τοὺς λόγους ἄνω καὶ κάτω μεταστρέφοντα ἐπισκοπεῖν, id est Oportet rationes omnes sursum ac deorsum versemus atque ita consideremus. Idem in Theaeteto : Καὶ γένοιτ' ἂν τὸ λεγόμενον ἄνω κάτω πάντα, id est Fiatque quod dicitur, sursum deorsum omnia ; usus est et in Parmenide. Utitur eodem Aristides rhetor cum aliis aliquot locis tum in Cimone : Ἐγωγε οὐχ ὀρῶ πῶς

ἄν μᾶλλον πάντα ἄνω καὶ κάτω γένοιτο, id est Ego sane non video quo pacto possint universa magis sursum ac deorsum misceri. Menander apud Plutarchum :

Οὐδὲ στρεφομένους ἄνω κάτω / οἴμοι λέγειν, id est

Neque dum se agunt sursum deorsum dicere

Heu mihi.

Pro ἄνω καὶ κάτω dixit Euripides πάλιν τε καὶ πρόσω, quasi dicas antrorsum ac retrorsum.

Φύρουσιν ταῦθ' οἱ θεοὶ πάλιν τε καὶ πρόσω, id est

Miscent enim haec sursum ac deorsum numina.

10 Versus a scribis corruptus constabit si legas :

Φύρουσιν ταῦτα οἱ θεοὶ πάλιν τε καὶ πρόσω.

Apud Athenaeum libro sexto :

Ἀλλὰ μεταφέρει

Ἐκαστος αὐτῶν ταῦτ' ἄνω τε καὶ κάτω, id est

Sed ista singuli / sursum deorsum transferunt.

De poetis loquitur, qui nihil ipsi reterunt novi, sed ab aliis inventa miscent et aliter tractando faciunt sua. Proinde proverbium accommodabitur vel ad omnia tentantem vel ad omnia confundentem vel ad intelligentiam omni ex parte negotium circumspectantis. Huic plane simillimum est quod extat apud Terentium in Ecyra :

20 Cursari rursus prorsus pro eo, quod est huc illuc. Nam rursus proprie sonat retro et prorsus ante. Proverbiale schema annotavit et Donatus. Cujusmodi sunt et illa sursum deorsum, intro foras, hac illac et Graecis : Ἄνω καὶ κάτω, πρόσω καὶ ὀπίσω. Quo longius recesserit a rebus corporeis, hoc plus venustatis habebit adagium. Quod genus est illud Juliani ad Galenum libro quo hunc refellit : Οὐδ' ἄν πείσειεν ἡμᾶς τε ἢ αὐτοὺς ἐπ' ἀληθείᾳ, ὅτι ἴσασι τί φύσις ἐστίν, ἣν ἄνω τε καὶ κάτω θρυλλοῦσι τραγωδοῦντες πανταχοῦ, id est Nequaquam persuasuri sunt vel nobis vel sibiipsis vere ipsos scire quid sit natura, quam sursum ac deorsum

celebrant ubique magnifice praedicantes. Ita qui variis modis rem apud sese expendit ἄνω κάτω λελογικέναι dici poterit.

286. I, III, 86. Omnium horarum homo

Qui seriis pariter ac jocis esset accommodatus et quicum assidue libeat convivere, eum veteres omnium horarum hominem appellabant. Atque ita vocatum Asinium Pollionem auctor est Fabius. Apud Suetonium Tiberius duos quosdam combibones suos, jucundissimos, et omnium horarum amicos profiteri solet, etiam codicillis. Ejusmodi amicum eleganter simul et graphice depinxit Ennius sub persona Gemini Servilii. Carmen quamquam extat apud Aulum Fellium Noctium Atticarum

10 libro duodecimo, capite quarto, tamen non gravabor adscribere :

Hocce locutus vocat qui cum bene saepe libenter

Mensam sermonesque suos rerumque suarum

Comiter impertit, magna cum lapsa diei

Pars foret, e summis rebus parvisque gerundis

Parte fuisset de parvis summisque gerundis

Consilio indu foro lato sanctoque senatu ;

Cui res audacter magnas parvasque jocumque

Eloqueret, quae tincta malis et quae bona dicto

Evomeret, si quid vellet tutoque locaret,

20 Quocum multo volupt ac gaudia clamque palamque ;

Ingenium, cui nulla malum sententia suadet,

Ut faceret facinus levis, haud malus, idem

Doctus, fidelis, suavis homo, facundus, suoque

Contentus atque beatus, scitus, secunda loquens in

Tempore, commodus et verborum vir paucorum,

Multa tenens antiqua, sepulta et saepe vetustas

Quae facit, et mores veteresque novosque tenentem,

Multorum veterum leges divumque hominumque

Prudentem, qui multa loquive tacereve possit.

Talis et inter philosophos fuisse traditur Aristippus, qui Dionysii jussu cum caeteris nec in foeminea purpura saltare detrectavit Platone recusante, addens vel in Bacchanalibus oportere pudicum esse. Hinc Horatius : Omnis Aristippum decuit color. Contra qui suis quibusdam sunt moribus neque faciles ad cujusvis hominis convictum, perpaucorum hominum homines dicuntur ut apud Terentium. Apud Horatium autem : Communi sensu caret, inquit.

287. I, III, 87. Pecuniae obediunt omnia

10 Tam omnibus nationibus in ore fuisse videtur haec sententia quam nunc etiam omnibus est in usu : Pecuniae obediunt omnia. Et refertur in proverbiiis Haebraeorum apud Ecclesiasten, capite decimo, nec eo secius a Graecis pariter ac Latinis auctoribus celebratur. Euripides in Phoenissis :

Τὰ χρήματ' ἀνθρώποισιν τιμιώτατα,
Δύναμίν τε πλείστην τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει, id est
Mortalibus nil charius pecunia,
Atque inter homines una plurimum valet.

Item Aristophanes in Pluto :

20 Ὡς οὐδὲν ἀτεχνῶς ὑγιές ἐστιν οὐδενός,
Ἀλλ' εἰσὶ τοῦ κέρδους ἅπαντες ἥττονες, id est
Proh, ut nihil sanum reperias usquam,
Sed pariter omnes serviunt victi lucro.

Huc alludit et Demosthenicum illud in prima Olynthiaca : Δεῖ δὴ χρημάτων καὶ ἄνευ τούτων οὐδὲν ἔστιν γενέσθαι τῶν δεόντων, id est Breviter opus est pecuniis neque citra has quicquam eorum quae facienda sunt, confici potest. Rursum Aristophanes in eodem Pluto facetissime persequitur, quicquid rerum vel bonarum vel malarum geritur inter mortales, id pecuniarum gratia fieri, quin etiam diis ipsis

non aliam ob causam rem divinam fieri. Atque inter alia permulta hanc catholicam sententiam refert :

Εἴ τί γ' ἔστι λαμπρὸν καὶ καλὸν

Ἦ χαρίεν ἀνθρώποισι, διὰ σὲ γίγνεται.

Ἄπαντα τῷ πλουτεῖν γάρ ἐσθ' ὑπήκοα, id est

Si quid eximium est aut splendidum,

Si quid venustum hominibus, abs te uno venit.

Siquidem opibus universa simul obediunt.

Proinde Horatius pecuniam reginam appellat :

10 Scilicet uxorem cum dote fidemque et amicos

Et genus et formam regina pecunia donat.

Sed nemo festivius pecuniae tyrannidem descripsit quam Euripides Bellerophonem ad hunc modum loquentem faciens. Referuntur autem a Seneca libro Epistolarum vicesimoprimum (nam ipsa quidem fabula non extat) versus aliquot. Hi quoniam sunt in primis lepidi ac venusti, non gravabor asscribere, sed aliquot locis emendatos.

Quandoquidem apud Senecam habentur depravati :

Sine me vocari pessimum, ut dives vocer.

An dives an bonus, nemo, omnes quaerimus,

Non quare et unde, quid habeas, tantum rogant.

20 Ubique tanti quisque, quantum habuit, fuit.

Quid habere nobis turpe sit, quaeris ? nihil.

An dives omnes quaerimus, nemo an bonus,

Aut dives opto vivere aut pauper mori.

Bene moritur, quisquis moritur dum lucrum facit.

Pecunia, ingens generis humani bonum,

Cui non voluptas matris aut blandae potest

Par esse prolis, non sacer meritis parens.

Tam dulce si quid Veneris in vultu micat,

Merito illa amores coelitem atque hominum movet.

Cum hi, inquit, novissimi versus in tragoedia pronuntiati essent, totus populus ad ejiciendum et actorem et carmen consurrexit uno impetu, donec Euripides in medium ipse prosiliit petens, ut expectarent viderentque quem admirator auri exitum faceret. Dabat in illa fabula poenas Bellerophontes, quas in sua quisque dat. At ex his versibus, quos Latinos recitat Seneca, posteriores aliquot repperi Graecos apud Athenaeum in *Dipnosophistis* libro IV sed citra nomenclaturam auctoris. Eos hoc loco subscribam :

10 Ὡ χρυσέ, δεξίωμα κάλλιστον βροτοῖς,
Ὡς οὔτε μήτηρ ἡδονὰς τοιάσδ' ἔχει,
Οὐ παῖδες ἐν δόμοισιν, οὐ φίλος πατήρ,
Οἷας σὺ χοῖ σε δώμασιν κεκτημένοι.
Εἰ δ' ἢ Κύπρις τοιοῦτον ὀφθαλμοῖς ὄρα,
Οὐ θαῦμ' ἔρωτας μυρῖους αὐτὴν ἔχειν, id est
O captus aurum hominibus ornatissimus,
Ut nec genitrix nec pater nec liberi
In aedibus tales voluptates ferunt,
Quales paris tu his qui domi te possident.
Quod si hoc modo Veneris resident lumina,
20 Haud mirum amores si cit innumerabiles.

Subit interim admirari perversum praeposterumque mortalium ingenium. Sententiam improbam in ficta fabula sub persona improba ab histrione recitatam in theatro non ferunt ac per tumultum ejiciunt, sibi quisque domi ignoscit. Quotus enim quisque est qui studio vitaeque non loquitur, quod illic histrio sonabat? Horrent voces in theatro et non horrent rem in omni vita? Quid infamius, quis execratius apud omnes mendacii vocabulo, quid ipsa re in moribus hominum usitatius? Quid perjurio detestabilius? Excute vitam hominum, perjurii plena sunt omnia. Vide quid populo jurent principes, quid episcopi, quid abbates, imo quid in baptismo Christiani

omnes. Confer mores, quantam invenies perjuriorum μυρμηκίαν. Quam abominamur furis nomen ! At in vita nihil aliud invenies. Nisi forte furtum non est accipere pecuniam mutuam animo non reddendi, negare depositum, cum tutum est, mala fide invadere haereditatem aut possessionem alienam, imponere emptori, suffurari nonnihil de materia quam suscepisti, pro gemmis vitra obtrudere, aliud vini genus pro alio vendere. Denique nullam praetermittere occasionem fraudandi proximum. Sed ad proverbia redeo.

288. I, III, 88. Veritatis simplex oratio

Refertur in Diogeniani collectaneis hoc adagium. Extat autem in Phoenissis

10 Euripidis ad hunc modum :

Ἀπλοῦς ὁ μῦθος τῆς ἀληθείας ἔφυ,
Κοῦ ποικίλων δεῖ τᾶνδιχ' ἐρμενευμάτων·
Ἔχει γὰρ αὐτὰ καιρὸν· ὁ δ' ἄδικος λόγος
Νοσῶν ἐν αὐτῷ φαρμάκων δεῖται σοφῶν, id est
Nam veritatis suevit esse oratio
Simplex, vafri nec est egens ambagibus
Interpretum, siquidem ipsa per se congruit.
At sermo iniquus, quia per se sit morbidus,
Medicamenta exquisita deposcit sibi.

20 Citatur a Seneca epistola XLIX : Nam ut ille ait tragicus : veritatis simplex oratio est. Proverbium usurpabitur vel in rhetores ac poetas, qui mendacia verborum lenociniis fucare solent, vel in blandiloquos, qui, quod non ex animo dicant, solent accuratius adornare sermonem ac veros affectus hoc diligentius imitari verbis, quo magis vacant affectibus :

Ut qui conducti plorant in funere dicunt
Ac faciunt prope plura dolentibus ex animo,

cum interim simplex illa rusticanaque veritas negligat id genus orationis fucos, τὰ σῦκα σῦκα, τῆν σκάφην σκάφην, id est ficus ficus, ligonem ligonem apellans, vel in divinos, qui vaticinia sua verbis ambiguis efferunt, ne queant deprehendi sitque rima quaepiam per quam elabantur ; denique in eos, qui perplexe loquuntur, dum verum dissimulant. Nam hoc indicio saepenumero deprehenditur vanitas velut in Eunucho Terentiana :

Pergin' scelesta mecum perplexe loqui ?

Scio, nescio, abiit, audivi, ego non adfui.

Non tu isthuc mihi dictura aperte es, quicquid est ?

10 **289. I, III, 89. Tunica pallio propior est**

Apud Plautum in Trinummo legitur allegoria proverbialis : Tunica pallio propior est. Quo significatum ex amicis nos aliis atque aliis magis esse devinctos neque parem omnium habendam esse rationem. Apud veteres primum in officio locum habebant parentes, proximum pupilli nostrae fidei crediti, tertium clientes, quartum hospites, quintum cognati et affines, ut indicat Gellius libro V, capite XIII Praeterea quaedam negotia propius aliis ad nos pertinere. Pallium extrema vestis apud Graecos quemadmodum apud Romanos toga. Tunica toga tegebatur, ut frequenter apud Homerum χλαῖναι καὶ χιτῶνες simul nominantur.

290. I, III, 90. Genu sura propius

20 Γόνυ κνήμης ἔγγυον, id est Genu sura propius. Qui Graecas paroemias colegerunt, aiunt hoc adagium ex eventu quodam esse natum. Cum in praelio quidam conspiceret duos amicos pariter de vita periclitantes, fratrem et consobrinum, neque posset utrique simul ferre suppetias, omisso consobrino fratrem defendit atque hanc interim sententiam pronuntiavit, quae postea transierit in proverbium : Γόνυ κνήμης ἔγγυον. Id refertur ab Aristotele libro *Moralium* nono *Accedunt*, inquires, eodem et proverbia universa, ut anima una et amicorum

communia sunt omnia et amicitia est aequalitas et tibiae genu propinquius.
Theocritus in Idyllio, cui titulus Charites, tribuit hoc adagium viro tenaci, qui sibi
vivat neque quicquam velit impertiri amicis :

Πᾶς δ' ὑπὸ κόλπου χειῖρας ἔχων πόθεν αὔξεται ἀθροεῖ

Ἄργυρος, οὐδέ κεν ἰὸν ἀποτρίψας τινὶ δοίη,

Ἀλλ' εὐθὺς μυθεῖται ἀπωτέρω ἢ γόνυ κνάμα·

Αὐτῷ μοί τι γένοιτο, id est

Verum quisque sinu dextram occulit, illud et unum

Cogitat, unde sibi congesta pecunia crescat

10 Nec cuiquam abstersa rubigine donet amico.

Imo statim hoc : mihi sura genu longinquior, inquit,

Ipsi malim aliquid detur mihi.

Athenaeus libro IX eo deflexisse videtur, ut dicat de iis potius, quae propius ad rem
pertinent. Ex hoc igitur Plautus suum illud effinxisse videtur : Tunica pallior propior.
Confinis est huic adagio illa Hesiodi sententia :

Μηδὲ κασιγνήτῳ ἴσον ποιεῖσθαι ἐταῖρον, id est

Sed nec germano quisquam est aequandus amicus.

Est enim inter hos, quos amamus, habendus ordo. Nihil autem vetat, quominus ad
rem torqueatur. Quod genus si quis dicat majorem habendam esse vitae quam
20 pecuniae, corporis quam vestis, animi quam corporis rationem, recte adduxerit :
γόνυ κνήμης ἔγγυον.

291. I, III, 91. Omnes sibi melius esse malunt quam alteri

Eandem ferme sententiam Terentius simpliciter extulit in Andria :

Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet,

Omnes sibi esse melius malle quam alteri.

Rursum in eadem fabula proverbium ad personam detorsit :

Heus proximus sum egomet mihi.

Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum* septimo : Δοκεῖ γὰρ ἐνίοις μάλιστα ἕκαστος αὐτὸς αὐτῷ φίλος, id est Nonnullis enim videtur quemque sibi potissimum amicum esse. Item Plato libro *De legibus* V : Τοῦτο δὲ ἔστιν ὃ λέγουσιν, ὡς φίλος αὐτῷ πᾶς ἄνθρωπος φύσει τέ ἐστι καὶ ὀρθῶς ἔχει, id est Hoc est autem quod aiunt, unumquenque natura sibi amicum esse idque recte fieri. Quin et hodie theologorum proverbium celebratur charitatem a seipso proficisci natum videlicet ex his *Cantici mystici* verbis : Ordinate in me charitatem. Verum de eo quid sentiam alias ubi locus inciderit, diligentius tractabimus. Sed Terentianam sententiam Euripides extulit in *Medea* :

10 Ὡς πᾶς τις αὐτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ, id est
Quod quisque semet plus amico diligit.

Vel sic :

Quod quisque se plus atque amicum diligit.

Rursum in *Graecarum sententiarum collectaneis* :

Φιλεῖ δ' ἑαυτοῦ πλεῖον οὐδεὶς οὐδένα, id est
Nemo seipso diligit quenquam magis.

292. I, III, 92. Φίλαντοι

Qui sibi vehementer placent quique suis ipsorum commodis impense student aliorum rebus vel neglectis vel etiam afflictis, a Graecis eleganter φίλαντοι vocantur.

20 Vitium ipsum φιλαυτία dicitur. Quod apposite circumloquens Horatius Caecus, inquit, amor sui. Id vitii Plato malorum omnium fontem autumat. Aristoteles nono *Moralium* libro satis indicat hanc φιλαύτου probrosam appellationem ceu proverbialem vulgo jactatam fuisse, cum ait homines sui supra modum amantes a multitudine male audire, quippe qui foedo infamique cognomine vocentur φίλαντοι. Contra qui sibi displicent, putiduli vocantur. Martialis :

Altera rancidula est, altera putidula est.

Est autem id vitium fere insitum, ut sua cuique magis probentur quam aliena, quod tamen eximie videtur fuisse in Afris. Nusquam autem haec pestis immedicabilior quam in dogmatibus, quorum persuasione semel imbuti sumus ; id quod eleganter notat Galenus libro Τῶν φυσικῶν δυνάμεων primo : Οὕτως ἄρα δυσσπότριπτόν τι κακόν ἐστιν ἢ περὶ τὰς αἰρέσεις φιλοτιμία καὶ δυσέκνιπτον ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ψώρας ἀπάσης δυσιατώτερον, id est Adeo de sectis contentio malum est, quod aegre excutitur, et cum primis ineluibile, denique quavis scabie insanabilius.

293. I, III, 93. Extra telorum jactum

Ἐξω βελῶν, id est Extra telorum jactum pro eo, quod est : in tuto citraque
10 periculum. Translatum a bellis, ubi qui nolunt feriri jaculis, longius semovent sese quam ut possint contingi jactu teli, aut in loco a jaculis defenso se continent. Unde illud frequens apud historicos : Jam ad teli jactum pervenerant. Q. Curtius lib. III : Jam in conspectu, sed extra teli jactum utraque acies erant. Idem libro IV : Ut extra teli jactum essent. Ac rursus : Nondum ad teli jactum pervenerant, quod Graeci dicunt ἐντὸς βελῶν. Neque vero tantum ii dicuntur ἔξω βελῶν esse, qui longius absunt quam ut jaculo contingi possint, verumetiam qui utcunque tuti sunt. Seneca libro De beneficiis septimo simili tropo dixit extra ictum : Injuriam deo sacrilegus quidem non potest facere, quem extra ictum sua divinitas posuit. Lucianus in *Votis* :
20 Ἐπισκοπεῖν ἔξω βέλους ὑπεραιωρούμενον. Optat quispiam pennas, ut e sublimi spectare possit dimicantes ipse tutus a jaculis. Idem : Καὶ ἔξω ἦν βέλους, id est Jamque extra teli conjectum erat. Polyphemus de Ulysse, qui jam fugerat, ut eum Cyclops telo assequi non posset, *Odyssaeae* K ad finem. Idem rursus : Αἱ δὲ Μοῦσαι διὰ τί σοι ἄτρωτοι καὶ ἐντὸς βελῶν εἰσιν ; id est Cur Musas non feris atque a tuis telis sunt tutae ? Allusit huc idem in *Nigrino* : Καὶ καθάπερ ὁ Ζεὺς τὸν Ἐκτορα, ὑπεξαγαγὼν ἐμαυτὸν ἐκ βελέων, φασίν,

Ἐκ τ' ἀνδροκτασίης ἔκ θ' αἵματος ἔκ τε κυδοιμοῦ,

τὸ λοιπὸν οἰκουρεῖν εἰλόμην, id est Quemadmodum Jupiter Hectorem, ita meipsum a jaculis eximens, ut aiunt :

Atque a caede virum atque a sanguine deque tumultu, reliquum vitae tempus domi sedere destinabam. Est autem apud Homerum Iliados Ε :

Ἐκ βελέων, μή πού τις ἐφ' ἔλκεϊ ἔλκος ἄρηται, id est

Extra tela, uti ne quis vulnus forsitan addat

Ad vulnus.

Contra quem obnoxium periculo videri volemus, hunc ἐντὸς τοῦ βέλους dicere poterimus. Lucianus in Baccho : Οὐδ' ἐντὸς βέλους γενέσθαι ὑπομείναντες, id est Ne tantisper quidem manentes, ut intra teli jactum essent. Vergilius in XI :

Jamque intra jactum teli progressus uterque.

294. I, III, 94. Post principia

Eandem ferme sententiam habet Post principia. Sumptum item a bellis, in quibus tutissimus locus est post principia. Siquidem in prima acie stabant hastati, in secunda principes, robustior aetas, hos sequebantur scutati omnes, maxime insignes armis, post hos triarii et rorarii, quemadmodum insinat T. Livius decadis primae lib. VIII. Itaque nullus in acie locus tutior quam post principia. Terentius in Eunucho :

Tu hosce instrue, hic ego ero post principia ; inde omnibus signum dabo.

20 Erat autem hic locus timido nebuloni conveniens, id quod ridens Gnatho,

Illuc, inquit, est sapere, ut hosce instruxit, ipsus sibi cavet loco.

Idem hoc Pyrrhus factitavit.

Donatus admonet eum usum verbo militari. Porro Vegetius libro De re militari secundo testatur principales in acie milites proprie dici principia. Sic enim ait : Antiqua ordinatione legionis exposita principalium militum et, ut proprio verbo utar, principiorum nomina ac dignitates secundum praesentes matriculas indicabo. Axis

apud Varronem : Ego vero, ut aiunt, post principia in castris. In proverbio Res ad triarios rediit plura de his comperies.

295. I, III, 95. Procul a pedibus equinis

Ἐκ τῶν ποδῶν ἵππείων, id est Procul a pedibus equinis. Etiam hodie vulgo dicitur, cum significant fugiendum esse periculum. Hac voce monere consueverunt, ut quisque sibi caveret in certaminibus equestribus : Ἐξω τῶν ποδῶν ἵππείων, id est Extra pedes equinos. Eam deinde vulgus proverbii vice usurpavit.

296. I, III, 96. Porro a Jove atque a fulmine

Πόρρω Διός τε καὶ κεραυνοῦ, id est Procul a Jove pariter atque fulmine.
10 Refertur a Diogeniano. Admonet non esse agendum cum praepotentibus, qui nutu possint perdere si quando libeat, maxime cum regibus ac tyrannis. Habent enim fulmen, si quando commoveantur. Porro Jovi fulmen attribuunt poetae, et reges quidam hac effigie suos colossos fingi voluerunt auctore Plutarcho. Cujus est haec cum primis elegans ὁμοίωσις. Quemadmodum in vulnere prius apparet sanguis quam plaga et quemadmodum prius emicat fulgur quam tonitrus audiatur, ita apud tyrannos, hoc est principes ferme omnes, prius erumpit condemnatio quam probatio, et periit delatus prius quam coarguatur. Citatur a Suida hujusmodi hemistichion :

Ἄλευ' ἀπὸ μείζονος ἀνδρὸς, id est

20 Majorem vitato virum.

Refertur et hoc Diogeniano inter adagia. Monet autem parum esse tutum habere commercium cum principibus, quibus quod libuit licet et in quos apposite dixeris illud Graecorum apophthegmata : Μέγας οὖν ὁ κίνδυνος βούλεσθαι ἃ μὴ δεῖ τὸν ἃ βούλεται ποιεῖν δυνάμενον, id est Ingens periculum velle quae non decet eum, qui possit quicquid voluerit efficere. Huc pertinet quod Calisthenem admonuit Aristoteles, ut cum Alexandro aut raro loqueretur aut jucunda. Item quod refert

Plutarchus in vita Solonis : is spretus est a Croeso, quod de felicitate nimium libere respondisset. Itaque cum Aesopus fabularum scriptor admoneret illum, Ὅτι τοῖς βασιλεῦσι δεῖ ὡς ἥκιστα ἢ ὡς ἥδιστα ὀμιλεῖν, id est Quod cum regibus aut quam minime aut quam jucundissime colloquendum esset, Solon retorsit dictum hunc in modum : Μὰ Δία, ἀλλ' ὡς ἥκιστα ἢ ὡς ἄριστα, id est Non per Jovem, imo potius aut quam minime aut quam optime. Alludit ad proverbium Ovidius, hoc attactus fulmine :

Vive tibi, quantumque potes praelustria vita.

Saevum praelustri fulmen ab arce venit.

10 **297. I, III, 97. Septem convivium, novem convicium**

Septem convivium, novem convicium. Elegans vel ob ipsam προσονομασίαν sententia, qua significatum est in convivium paucos adhibendos esse, alioqui fore tumultuosum atque insuave. Quod significans Horatius,

Locus est, inquit, et pluribus umbris,

Sed nimis arcta premunt olidae convivia caprae.

Exstabant antiquitus leges quae praescriberent simul et moderatum convivarum numerum et sumptus modicos. M. Terentius Varro apud Gellium censet convivas intra Gratiarum et Musarum numerum oportere consistere, ne aut plures sint novem aut pauciores tribus. Sed hoc adagium vetat ad Musarum usque numerum pervenire.

20 Plinius libro vicesimooctavo, capite secundo scribit Servium Sulpitium commentum fuisse causam, cur ominosum esset mensam relinquere, quod illis temporibus nondum numerabantur convivae plures tribus. Chaerephon apud Athenaeum libro sexto videtur admittere convivas usque ad triginta, duntaxat in nuptiis. Caeterum quibus datum erat negotium numerandi convivas, γυναικονόμους appellant. Refert inibi fabulam non illepidam : Parasitus cum invocatus venisset ad nuptias et postremus accumberet, gynaeconomi numeratis convivis jusserunt illum abire, quod contra legem super numerum triginta secutus esset. At ille Numerate, inquit, denuo a

me sumentes initium. Hoc pacto non erat futurus supernumerarius. Refertur apud Julium Capitolinum in vita L. Veri imperatoris. Et notissimum quidem, inquit, ejus fertur tale convivium, in quo primum duodecim accubuisse dicitur, cum sit notissimum dictum de numero convivarum, Septem convivium, novem vero convicium. Convicium autem dixit pro clamore quasi convocium. Torqueri potest ad polyphiliam aut turbam rationum in argumentando aut exemplorum in suadendo aut etiam ad polytechniam. Quavis in re turba confusionem parit ac molestiam.

298. I, III, 98. De gradu dejicere

Proverbialis allegoria De gradu dejicere pro eo, quod est : animo consternari
10 ac velut a statu mentis dimoveri. M. Tullius Officiorum libro primo : Fortis vero animi est et constantis non perturbari in rebus asperis nec tumultuantem de gradu dejici, ut dicitur, sed praesentis animi uti consilio. Consimilis figurae est in gradum reponere quasi in pristinum locum restituere. Quintilianus Institutionum libro quarto : Aut si quid titubaverint, opportuna rursus ejus a quo producti sunt interrogatione velut in gradum reponantur. Ad eandem formam pertinent movere loco, deturbare gradu, restituere in locum.

299. I, III, 99. Post mala prudentior

Παρά τὸ δεινὰ φρονιμώτερος, id est Post acerba prudentior. Ubi quis suo malo fit cautior, non aliter quam qui gustato veneno non prius intelligunt esse
20 venenum, quam noxiam ejus vim sentire coeperint. Finitimum est ei, quod alibi dicitur :

Ἦραθ' ἐν δέ τε νήπιος ἔγνω, id est

At novit rem factam denique stultus.

Item ei :

Κλέων Προμηθεύς ἐστι μετὰ τὰ πράγματα, id est

Rebus peractis est Cleon Prometheus.

Adagium recensetur in collectaneis Apostolii, quem equidem auctorem non adducerem in medium, nisi cogeret inopia magis idoneorum.

300. I, III, 100. Ex ovo prodiit

Ἐξ ὠοῦ ἐξῆλθεν, id est Ex ovo emersit. Aiunt dici solitum de magnopere formosis ac nitidis, quasi neques communi hominum more natos, sed ex ovo more Castoris et Pollucis. Siquidem est in poetarum fabulis Ledam, Tyndari filiam, ex Jovis concubitu peperisse ova, e quorum altero prodire gemini Castor et Pollux, insigni forma juvenes, ex altero nata est Helena, cujus forma litteris omnium est nobilitata.

301. I, IV, 1. Non est cujuslibet Corinthum appellere

10 Οὐ παντὸς ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς, id est
Non est datum cuivis Corinthum appellere.

Vetustum juxta ac venustum adagium de rebus arduis et aditu periculosis, quasque non sit cujuslibet hominis affectare. Inde natum, quod (ut refertur apud Suidam) nec facilis nec satis tutus sit nautis in Corinthiacum portum appulsus. Nam Strabo libro Geographiae octavo alio refert originem proverbii, nempe ad luxum et meretrices Corinthiorum. Ostendit enim Corinthum, quod in Isthmo esset duosque haberet portus, alterum adversus Asiam, alterum Italiae oppositum, negotiatorum frequentia locupletissimam fuisse. In eadem templum fuisse Veneri sacrum adeoque locupletatum, ut plus mille puellas haberet, quas Corinthii Veneri consecrarant, ut in
20 ejus honorem prostarent. Itaque harum gratia frequens in urbem multitudo undique confluebat, unde civitas majorem in modum ditabatur; quin etiam negotiatores, hospites ac nautae propter urbis luxum deliciasque immoderatos sumptus facientes exhauriebantur. Atque hinc manasse vulgo proverbium: Cujuslibet non est Corinthum appellere. Horatius et A. Gellius ad Laidem nobile scortum referunt adagium. Nam ille in Epistolis ad hunc modum scribit:

Principibus placuisse viris non ultima laus est,

Non cuivis homini contingit adire Corinthum,

Sedit, qui timuit, ne non succederet,

ad Aristippum videlicet alludens, quem Laidi consuevisse notum est, et ita consuevisse, ut gloriaretur se unum habere Laidem, reliquos haberi a Laide. Hic nempe Gellius libro primo, capite octavo ex Phocione Peripatetico huiusmodi refert historiam : Lais, inquit, Corinthia ob elegantiam venustatemque formae grandem pecuniam demerebat. Conventusque ad eam ditiorum hominum ex omni Graecia celebres erant, neque admittebatur, nisi qui dabat quod poposcerat. Poscebat autem illa nimiam quantitatem. Hinc aiunt natum esse illud frequens apud Graecos adagium :

Οὐ παντὸς ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς,

quod frustra iret Corinthum ad Laidem, qui non quiret dare, quod posceretur. Ad hanc ille Demosthenes clanculum adit et, ut sui copiam faceret, petit. At Lais μυριάς δραχμάς (id est, decem drachmarum milia) poposcit. Tali petulantia mulieris atque pecuniae magnitudine ictus expavidusque Demosthenes avertitur et discedens, Ego, inquit, poenitere tanti non emo, Οὐκ ὠνοῦμαι μυριάων δραχμῶν μεταμέλειαν, (id est Non emo decem drachmarum millibus poenitudinem). Alii malunt in genere ad omnes Corinthiorum meretrices referre, quarum rapacitatem etiam vetus comoedia taxavit Aristophanes in Pluto :

Καὶ τὰς γ' ἑταίρας φασὶν τὰς Κορινθίας,

Ὅταν μὲν αὐτὰς τις πένης πειρῶν τύχη,

Οὐδὲ προσέχειν τὸν νοῦν, ἐὰν δὲ πλούσιος,

Τὸν προκτὸν αὐτὰς εὐθὺς ὡς τοῦτον τρέπειν.

Quos equidem versiculos haud graverer Latinos facere, si quam sunt elegantes, tam essent etiam verecundi. Strabo meminit apophthegmatis cuiusdam meretricii, ex quo licebit earum avaritiam conjicere. Nam cum matrona quaedam cuiquam huius ordinis probro objiceret inertiam, quod nihil ageret operis nulloque lanificio exerceretur, Imo, inquit, ego illa qualiscumque sum, jam ternas telas exiguo temporis spatio

pertexui. Mihi tamen non videtur absurdum, si paroemia referatur ad periculosam in Corinthum navigationem de qua meminit eodem in libro Strabo, ut hinc postea derivata sit ad alios usus. Parasitus ille comicus eleganter detorsit proverbium :

Οὐ παντὸς ἀνδρὸς ἐς τράπεζαν ἔσθ' ὁ πλοῦς, id est

Adire mensam haud hominis est cujuslibet.

Citatur autem a Stobaeo ex Nicolao quodam poeta comico. Meminit et exponit hanc paroemiam et Eustathius enarrans navium catalogum additque eam imitatam ex illo versu Sophocleo :

Οὐκ ἐνθάδ' οἱ πλοῖ τοῖσι σώφροσι βροτῶν, id est

10 Non a modestis navigatur huc viris.

Extat hic versus, cujus meminit Eustathius, apud Sophoclem in Philocteta. Proinde duplex erit usus adagii, vel cum significamus rem esse majorem quam pro viribus ejus, qui conatur aggredi, veluti si quis parum felici natus ingenio parumque viatico instructus destinet sequi litteras, aut qui sit imbecilli corpusculo Paulos et Antonios studeat aemulari ; vel quoties aliquis negotium parum tutum aggredi parat, quod non temere soleat feliciter evenire, veluti si quis apud judices δωροφάγους litem instituat numquam finiendam aut principum aulis sese addicat aut bellum suscipiat. Nihil enim fere horum ita bene consuevit evenire, ut non poeniteat consilii.

302. I, IV, 2. Satis quercus

20 Ἄλις δρυός, id est Sat quercus. Vetus adagium in eos, qui relicto victu sordido ad elegantiore[m] lautiore[m]que digrediuntur. Inde profectum, quod prisci illi mortales rudes atque inculti, simulatque Ceres usum frumenti monstravit, glandibus victitare desierunt. Quamquam Plinius libro XVI testatur et sua aetate multas gentes glande victitasse, apud Hispanos etiam in deliciis habitam, adeo ut bellariorum vice secundis mensis inferretur. Hujusmodi nimirum tragemata conveniebant iis, quibus dentifricii loco lotium esset. Nec inconcinne quadrabit in eos, qui relicta antiqua illa virtute ad mores consiliaque sui seculi sese transferunt ac recentiorum moribus

incipiunt uti. Hunc ad modum videtur usus Cicero scribens ad Atticum libro ii. in epistola, cujus initium : Multa me sollicitant. Clodii contentiones, quae mihi proponuntur, modice me tangunt; etenim vel subire eas videor summa cum dignitate vel declinare nulla cum molestia posse. Dices fortassis, ἄλις tamquam δοῦός. Saluti, si me amas, consule. Me miserum ! Cur non ades ? Atque ita quidem in omnibus legitur exemplaribus; verum equidem doctis, uti spero, comprobaturis sic legendum esse contenderim : Dignitatis tanquam δοῦός ἄλις, saluti, si me amas, consule, ut intelligas dignitatis rationem quasi quercum et priscum illud virtutis studium omittendum esse, posthac saluti potius consulendum quam famae. Id quod et alibi
10 scribit sibi esse in animo, nempe ad eundem Atticum libro IV : Subturpicula mihi videbatur esse palinodia, sed valeant vera, honesta consilia. Apertius velut interpretatur adagium ad hunc ipsum libro secundo : Quid ergo inquires ? Istos mercede conductos habebimus ? Quid faciemus, si non aliter possumus ? An libertinis atque etiam servis serviamus ? Sed ut tu ais : ἄλις σπουδῆς, exponens nimirum quid intellexerit δοῦός, hoc est probitatem ac virtutem. Nihil autem prohibet, quominus et in genere proverbium usurpemus, quoties pristinum aliquod studium aut institutum relinquitur.

303. I, IV, 3. Fenestram aperire et similes metaphorae

Aperire fenestram pro eo, quod est : occasionem ac velut ansam ministrare.

20 Terentius ἐν Ἐαυτὸν τιμωρουμένῳ :

Hui

Quantam fenestram ad nequitiam patefeceris.

Verum hoc non nisi in malam partem; illud etiam in bonam, Aperire januam. Plinius Suetonio Tranquillo : Atque adeo illa actio mihi aures hominum, illa januam famae patefecit. Plutarchus in libro de Osiride : Μεγάλας μὲν τῷ ἀθέῳ λεῶ κλισιάδας ἀνοίγοντας, id est Magna impiae plebi repagula aperientes. Eiusdem formae et illud Ciceronis pro Planco : Quamquam qua nolui janua in causam ingressus sum. Item

illa : perire viam, praestruere viam, praeccludere viam, jacere fundamenta, quorum alibi meminimus. Diverso quidem sensu philosophus quidam Cynicus dictus est *θυρεπανοίκτης*, quod in omnium aedes irrumperet reprehensurus si quid displiceret ; sed tamen ea vox torqueri potest ad eos, qui ceteris viam aperiunt.

304. I, IV, 4. Ansam quaerere, et consimiles metaphorae

Ansa est, qua quippiamprehenditur ac tenetur. Hinc ducta metaphora varias adagiorum formas praebuit. Plautus in *Persa* : An non vides hunc ansam quaerere ? id est captare occasionem rescindendae irritandaeque pactionis. Quod quidem a Graecorum tractum est figura, apud quos frequens est, *λαβὴν ζητεῖν, παρέχειν*
10 *λαβὴν*, id est ansam quaerere, praebere ansam. Aristophanes in *Lysistrata* :

Εἰ γὰρ ἐνδώσει τις ἡμῶν ταῖσδε κὰν σμικρὰν λαβὴν,
Οὐδὲν ἐλλείψουσιν αὐταὶ λιπαρᾶς χειρουργίας, id est
Si qua per nos vel pusilla data sit ansa foeminis,
Pinguis ipsae nil relinquunt protinus chirurgiae.

Plato libro *De legibus tertio* : καὶ ὁ λόγος ἡμῖν οἷον λαβὴν ἀποδίδωσιν, id est Et ipse sermo nobis velut ansam praebet. Aristides in *Pericle* : Τὴν τοῦ βασκαίνειν δοκεῖν *παρέχειν λαβὴν*, id est, Ansam praebere ut invidere videatur. Idem adsimili figura dixit in *Timone* : Οὐδὲ δίδωσι χώραν τῇ βλασφημίᾳ, id est Neque dat locum convicio. Rursum Plato libro *De legibus septimo* : Ut contentionis ansas multis
20 praebuerint. Rursum *De republica libro octavo*, indicat metaphoram sumptam a palaestritis, quorum haec ars est sic componere corpus, ut prehendi non possint : Πάλιν τοίνυν ὥσπερ παλαιστής τὴν αὐτὴν λαβὴν παρέχε, id est Rursus igitur tanquam palaestrita eandem ansam praebere. Eodem pertinet in easdem ansas incidere et ansam arripere, ansam praeterire, ansam negligere et si qua sunt alia. Epictetus in *Enchiridio* suo scripsit unicuique rei binas esse ansas, alteram qua teneri possit, alteram qua non possit. Arripiendum igitur unumquodque ea qua possit teneri, id est bona undique excerpta, mala toleranda. Philosophus quidam adolescentes

nullis mathematicis disciplinis instructos noluit admittere, quod diceret illis deesse ansam philosophiae. Plutarchus autem in libello De audiendis poetis eleganter scripsit multas esse corporis partes, per quas sese insinuant vitia, virtuti vero unicam esse ansam : aures adolescentulorum, si purae fuerint nullisque assentatorum et corruptorum hominum sermonibus occupatae.

305. I, IV, 5. Cyclopis donum

Κύκλωπος δωρεά, id est Cyclopis munus pro eo, quod est : munus inutile. Cujusmodi sunt ferme tyrannorum et latronum beneficia, qui solent hoc ipsum magni beneficii loco imputare, quod aut minus aut serius noceant. In hanc
10 sententiam Cicero Philippica secunda : Quod est aliud P. C.²⁰ beneficium latronum, nisi ut commemorare possint iis se vitam dedisse, quibus non ademerint ? Lucianus ἐν Καταπλῶ : Οὐ πάνυ με ἢ τοῦ Κύκλωπος ἐκείνη εὐφραίνει δωρεά, τὸ ὑπιχνεῖσθαι, ὅτι πύματον ἐγὼ τὸν Οὗτιν κατέδομαι, id est, Haud admodum me Cyclopis illud donum delectat, videlicet quod ita pollicetur : Ego Utin postremum devorabo. Verba sunt Micylli cerdonis, qui cum esset questus, quod non statim cum aliis in cymbam Charontis reciperetur atque hoc ipsum Clotho Parca beneficii vice imputaret, quod interim tantillum morae lucrifaceret ne descenderet ad inferos, ad hunc modum respondit. Neque dubium quin Lucianus Homericum locum retulerit, qui est in Odysseae libro nono, ubi Cyclops Polyphemus delectatus dulci vino, quod
20 illi donarat Ulysses, munus promittit quo accepto ille sit magnopere gavisurus, ut denuo sibi ministret de sua lagena. Dedit Ulysses spe muneris iterum atque iterum. Porro ubi jam vino delinitum crederet mitius responsurum, reposit Ulysses munus promissum. Cui Cyclops hunc in modum respondit :

Οὗτιν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἐτάροισι

Τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι χεῖνῆϊον ἔσται, id est

²⁰P[atres] C[onscripti].

Post socios mihi postremusque vorabitur Utis,

At reliqui prius : hoc ex me tibi munus habebis.

Caeterum οὔτις Graece nullum significat ; quod nomen sibi finxerat Ulysses, quo Polyphemum posset deludere.

306. I, IV, 6. Tuis te pingam coloribus

Tuis te pingam coloribus, id est talem te describam, qualis es. Translatum a pictoribus, qui nonnumquam faciem hominis ita ut est exprimunt ac repraesentant, nonnumquam alienis fucant coloribus. Aut etiam allusum est ad Aesopicam corniculam, quae se coloribus alienis venditavit. Divus Hieronymus in Rufinum :
10 Possem et ego te tuis coloribus pingere et insanire contra insanientem. Ibidem
rursum : Scire enim te jactas crimina, quae tibi soli amicissimo sim confessus, et haec
in medium prolaturum; meisque me coloribus esse pingendum. Plinius in
praefatione Historiae mundi : Et ne in totum videar Graecos insectari, ex illis nos
velim intelligi pingique coloribus, quos in libellis his invenies. Et Cicero libro
Epistolarum ad Quintum fratrem secundo, epistola ultima : Tuis coloribus, meo
penicillo. Quamquam hoc paulo diversius.

307. I, IV, 7. Ornatus ex tuis virtutibus

Hinc non multum abludit illa ironia Terentiana. Ornatus ex tuis virtutibus. In
Adelphis :

20 Si regnum possiderem, ornatus esses ex tuis virtutibus,
id est haberes praemia tuis factis digna. Nam olim reges honorem habebant iis, qui
facinus aliquod praeclarum edidissent.

308. I, IV, 8. Domi Milesia

Οἴκοι τὰ μιλῆσια, id est Domi Milesia. In eos dici solitum, qui ibi domesticum
luxum celebrant, ubi minime probatur ; nam domi liberum est unicuique suo more

vivere. Hospitis autem est, ut eorum apud quos diversatur et cultum et mores tum laudet tum imitetur quoad potest, certe sua non jactet aliena damnans. Id quod facere solent quidam homines imperiti, qui quocunque terrarum venerint omnium omnia vituperant, sua nimis importune laudibus tollunt etiam vitia pro summis virtutibus efferentes. Refertur adagium ab Angelo Politiano in *Miscellaneis* additque inde natum, quod olim Milesio cuidam hospiti, cum apud Lacedaemonios delicias patrias extolleret, ad hunc modum responsum fuerit : Οἴκοι τὰ μιλῆσια, μὴ γὰρ ἐνθάδε, id est, Domi, non hic Milesia, hujus sententiae citans auctorem Zenodotum quendam adagiorum collectorem. Feruntur quidem Zenobii cujusdam collectanea, quem an ille
10 Zenodotum appellet, nondum satis mihi liquet, verum in his collectaneis hujusmodi quandam invenio fabulam, quam eandem refert Suidas : Aristagoras quidam Milesius Lacedaemonem profectus postulabat, ut Ionibus a Persis bello vexatis suppetias ferrent. Is autem cum in contionem prodisset insolita apud Lacedaemonios vestitus mundicie aliisque deliciis Ionicis affluens, quidam ex ephoris eum hoc dicto submonuisse fertur : Οἴκοι τὰ μιλῆσια, id est Domi Milesia. Porro ephorus Lacedaemoniorum est magistratus, cujus munus est de contractibus cognoscere, ut auctor est Aristoteles tertio libro *Politicorum* ; alioqui vox ipsa sonat, quasi dicas inspectorem. Caeterum Athenaeus libro duodecimo causam adagionis secus narrat, nempe Milesios luxum Colophoniorum imitatos morbum suum finitimis etiam
20 regionibus tradidisse. Hoc nomine cum male audirent, sese admonebant, ut domi suis deliciis uterentur, non etiam traducerent. Effertque proverbium ad hunc modum : Οἴκοι τὰ μιλῆσια κάπιχώρια, καὶ μὴ ἐν μέσῳ, id est Domi Milesia ac vernacula, non in propatulo.

Ut autem Lacedaemoniorum severitas multorum litteris est celebrata, ita Milesiorum luxus in hominum sermonem abiit, adeo ut quicquid molle parumque virile velint intelligi, Milesium appellent. Unde Aristides quidam libro suo fabulis obscoenis scatenti titulum indidit *Μιλησιακῶν* et Lucianus in *Amoribus* sermones amatorios lascivos Milesios vocat. Martianus Capella : Nam certe, inquit, μύθους

poeticae etiam diversitatis delicias Milesiacas. Quin et Apuleius in carmine iambico, quo asinum suum auspicari voluit, demulcentes et prurientes narrationes suas sermonem Milesium vocat. Julius Capitolinus in vita Clodii Albini Milesias, inquit, nonnulli ejus dicunt, quarum fama non ignobilis habetur, quamvis mediocriter scriptae sunt. Et haec de fabulis Apuleianis dici testantur ea, quae paulo post citat ex epistola Severi : Maior fuit dolor, quod illum pro litterato laudandum duxistis, cum ille naeniis quibusdam anilibus occupatus inter Milesias Punicas Apuleii sui et ludicra litteraria consenesceret. Hactenus Capitolinus. Quod autem sui Apuleii dixit, illuc pertinet, quod et Albinus ipse itidem ut Apuleius Afer esset. Caeterum
10 praecipua Milesiorum mollicies in vestitu, propterea quod apud illos texta essent omnium mollissima. Unde et Tyrius Maximus Milesios εὐματωτάτους vocat, nimirum a cultus elegantia. Virgilius in Georgicis delicatissima vellera Milesia nominat. Horatius item :

Alter Mileti textam cane pejus et angue

Vitabit chlamydem,

vestem molliculam parumque severam significans. Aristophanes in Ranis :
Στρώμασι Μιλησίοις / ἀνατετραμμένος, id est, Stragulis Milesiis involutus. Horum meminit et Theocritus et complures alii scriptores. Sed ad intelligendum adagii sensum jam plus satis. Allusit ad proverbium Euripides in Helena :

20 Οὐκοῦν ἐκεῖ που σεμνὸς ἦσθ', οὐκ ἐνθάδε, id est

Magnificus illic forte eras, non hic item.

Allusit et Antiphanes apud Athenaeum libro quarto his quidem versibus :

Ἐν Λακεδαίμονι

Γέγονας· ἐκείνων τῶν νόμων μεθεκτέον

Ἔστιν. Βάδιζ' ἐπὶ δεῖπνον εἰς τὰ φιδίτια·

Ἀπόλαυε ζωμοῦ καὶ φόρει τοὺς βύστακας

Μὴ καταφρόνει μήδ' ἕτερό' ἐπιζήτει καλά, id est

Quando agis apud Lacedaemonem,

Vivas oportet moribus Laconicis.
Cenatum eas in phiditia Laconica,
Nigro fruare jure quod ibi apponitur,
Gestesque bystacas, cave contempseris
Quicquam bonive aliud requiras insuper.

309. I, IV, 9. Mense maio nubunt malae

Romanorum adagium extat apud Nasonem : Mense Maio nubunt malae. Dicitur potest in mulieres intempestivae libidinis aut in eos, qui alieno tempore quidquam faciunt, aut qui parum auscipato quid aggreuntur. Nam olim inauspicatum existimabatur mulieres Maio mense nubere, sive quod eo mense umbra Remi occisi a fratris Celere creditur apparuisse nutritio suo Faustulo atque Accae Larentiae mandasseque, ut manibus suis justa persolverentur. Unde et Romulo auctore festa Remuria dicta posteritas mutata littera Lemuria, velut a Lemuribus appellare coepit. Et umbris majorum his diebus parentari solitum atque ob id dies illi inter ferales habiti ac nuptiis nefasti. Ovidius in Fastis :

Nec viduae tedis eadem nec virginis apta
Tempora ; quae nupsit, nec diuturna fuit.
Hac quoque de causa, si te proverbia tangunt,
Mense malas Maio nubere vulgus ait.

Plutarchus in Problematis alias quasdam causas refert, quam ob rem hoc mense abstineretur a nuptiis, vel quod medius intercedat inter Aprilem, Veneri sacrum et Junium, Junoni dicatum, quarum utraque dea nuptiis praesidet. Proinde propter auspiciu deae aut maturantes paulum nubebant Aprile aut pusillum prorogantes Junio. Vel propter funesta quaedam piacula, quibus per id temporis utebantur Romani hominum effigies de ponte in Tiberim praecipitantes, cum antea Graecos consuevissent. Atque ob id flaminiam Junonis sacerdotem quasi luctum illis diebus agere nec ullo solenni cultu solitam uti; vel quod Maius a natu majoribus, Junius a

Junioribus denominatus esse videatur. Porro nuptiis grandior aetas ut intempestiva, ita inauspicata. Quapropter scripsit Euripides :

Ἀλλ' ἢ τὸ γῆρας τὴν Κύπριν χαίρειν ἔᾶ,
Ἥ τ' Ἀφροδίτη τοῖς γέρουσιν ἄχθεται, id est
Verum senectæ jubet valere Cypridem,
Et ipsa rursus infensa senibus est Venus.

310. I, IV, 10. Ovem lupo commisisti

Τῶ λύκῳ τὴν ὄϊν, id est Lupo ovem. Terentius in Eunucho : Scelestæ, ovem lupo commisisti. De Chaerea ephebo, cui velut eunucho virgo soli credita est.
10 Donatus admonet proverbium esse, quod contineat foemineam reverentiam, meretricium sensum. Concinne hoc utemur, quoties ei servandum aliquid committitur, cujus gratia custodem magis oporteat adhiberi. Cicero tertia Philippica : Etenim in contione dixerat se custodem futurum urbis, usque ad calendas Maias ad urbem exercitum habiturum. O praeclarum custodem ovium, ut aiunt, lupum ! custosne urbis an direptor et vexator esset Antonius ? Unde quadrare videtur, quoties inimico negotium committitur quique nobis pessime velit, propterea quod lupus et agnus genuino quodam odio dissident. Id quod ostendit etiam Homerus in Iliados X :

Ὡς οὐκ ἔστι λέουσι καὶ ἀνδράσιν ὄρκια πιστά,
20 Οὐδὲ λύκοι τε καὶ ἄρνες ὁμόφρονα θυμὸν ἔχουσιν,
Ἀλλὰ κακὰ φρονέουσι διαμπερὲς ἀλλήλοισιν, id est
Foedus uti non tutum homini saevoque leoni.
Utque ovibus prorsum concordia nulla lupisque,
Sed semper cupiunt male seque odere vicissim.

Item Horatius in Odis :

Lupis et agnis quanta sortito obtigit,
Tecum mihi discordia est.

Huc adscribendum illud, quod refert Suidas : Πρὶν καὶ λύκος ὄϊν ποιμανεύσει, id est Prius etiam lupo ovem pascet, de re ne utique verisimili. Huic confine Plautinum illud in *Milite* : Bono cella suppromo credita. Sed propius accedit, quod est in *Truculento* :

Nam oves illius haud longe absunt a lupis.

311. I, IV, 11. Mustelae saevum

Γαλῆ στέαρ, id est Mustelae pingue, subaudiendum das aut commitis. Cum ea dantur, quorum qui accipiunt natura sunt appetentissimi. Gaudet enim hoc animal praecipue sevo, veluti si quis laudaret laudis avidissimum aut ad bibendum provocaret natura bibosum aut ad aleam invitaret, quibus hic ludus impendio gratus esset. Refertur adagium a Diogeniano.

312. I, IV, 12. Nullam hodie lineam duxi

Τήμερον οὐδεμίαν γραμμὴν ἤγαγον, id est Hodie nullam lineam duxi. Ab Apelle pictore natum adagium in eos quadrat, quibus cessatum ab exercitio studii artisque suae. Id refertur a Plinio libro trigesimoquinto, capite decimo, cujus verba non gravabor in hoc commentarium transcribere. Scitum est, inquit, inter Protogenem et eum quod accidit. Ille Rhodi vivebat, quo cum Apelles adnavigasset avidus cognoscendi opera ejus fama tantum sibi cogniti, continuo officinam petit. Aberat ipse, sed tabulam magnae amplitudinis in machinam aptatam picturae anus una custodiebat. Haec Protogenem foris esse respondit interrogavitque a quo quaesitum diceret. Ab hoc, inquit Apelles arreptoque penicillo lineam ex colore duxit summae tenuitatis per tabulam. Reverso Protogene quae gesta erant anus indicavit. Ferunt artificem protinus contemplatum subtilitatem dixisse, Apellem venisse. Non enim cadere in alium tam absolutum opus, ipsum tunc alio colore tenuiorem lineam in ipsa illa duxisse praecepisseque abeuntem, si redisset ille, ostenderet adjiceretque hunc esse quem quaereret. Atque ita evenit. Revertitur enim Apelles, sed vinci

erubescens tertio colore lineas secuit nullum reliquens amplius subtilitati locum. At Protogenes victum se confessus in portum devolavit hospitem quaerens. Placuit sic eam tabulam posteris tradi omnium quidem, sed artificum praecipue miraculo. Consumptam eam constat priore incendio domus Caesaris in Palatio avide ante a nobis spectatam, spatiosiore amplitudine nihil aliud continentem quam lineas visum effugientes, inter egregia multorum opera inani similem et eo ipso allicientem omnique opere nobiliorem. Apelli fuit alioqui perpetua consuetudo nunquam tam occupatam diem agendi, ut non lineam ducendo exerceret artem, quod ab eo in proverbium venit. Hactenus Plinius. Ceterum ad hanc lineam, qua protinus agnitus est a Protogene, respexit Staius in Hercule Vindice Epitrapezio, cum ait :

Linea quae veterem longe fateatur Apellem.

313. I, IV, 13. Neque natate neque litteras

Μήτε νεῖν μήτε γράμματα, id est Neque natate neque litteras, subaudiendum novit. In eos dicitur, qui supra modum indocti sunt nihilque prorsus bonarum artium in pueritia didicerunt. Nam haec duo statim discebant pueri Athenis. Atque adeo Romae quoque id quod satis declarat Suetonius in Augusto Nepotes, inquam, et litteras et natate aliaque rudimenta per se plerumque docuit. Idem de Caligula prodidit, quod ad caetera magnopere docilis natate tamen nescierit, velut postremum hoc nemo nesciret. Plato libro De legibus tertio : Τοὺς δὲ ἐναντίον ἔχοντας τούτων ὡς σοφοὺς τε προσσητέον, ἂν κἄν τὸ λεγόμενον μήτε γράμματα μήτε νεῖν ἐπίστωνται, id est Qui vero contra affecti sapientes applaudi, etiam si neque litteras, ut dicitur, neque natate sciant. Item Aristides in Apologia communi quatuor oratorum : Ἀλλ' ὡς τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο, οὔτε γράμματα οὔτε νεῖν εἰδῶτα ἐλέγχειν ἀξιῶν, id est Sed quemadmodum dici consuevit, perinde coarguendum existimans, quasi qui neque litteras neque natate norit.

314. I, IV, 14. Mordere frenum

Mordere frenum D. Brutus libro Familiarium epistolarum undecimo posuisse videtur pro eo, quod est vel leviter repugnare servituti : Si frenum momorderis, peream si te omnes quotquot sunt conantem loqui ferre poterunt, hoc est si utcumque significaveris te servitatem iniquo animo ferre. Ad hanc sententiam faciunt, quae respondet Cicero, Si timidus, inquiens, essem, tamen ista epistola omnem mihi metum abstersisses ; sed, ut mones, frenum momordi. Etenim, qui te incluso omnem spem habuerim in te, quid nunc putas ? Quamquam Papinius in Epithalamio Stellae et Violentillae in diversum sensum usurpavit, nempe pro eo, quod est servitatem accipere frenumque recipere :

Fama tace , subiit leges et frena momordit,
id est admisit vincula matrimonii. Quamquam an etiam in hunc sensum verba Ciceronis accipi possint, doctis excutiendum relinquo. Proverbium sumptum videtur e fabula Aeschylī, quae inscribitur Prometheus, in qua sic loquitur Mercurius :

Τέγγη γὰρ οὐδὲν οὐδὲ μαλθάκη λιταῖς

Ἐμαῖς· δακῶν δὲ στόμιον ὡς νεοζυγῆς

Πῶλος βιάζη καὶ πρὸς ἡνίας μάχη, id est

Precibus nihil mitescis inflexus meis ;

Sed frena mordens, pullus indomitus velut

20 Ferociens pugnas habenas vincere.

315. I, IV, 15. Manibus pedibusque

Extremum conatum significantes dicimus : Manibus pedibusque. Nam per manus declaratur industria conficiendi negotii, per pedes maturandi celeritas. Davus in Andria Terentiana :

Ego hoc, Pamphile, tibi pro servitio debeo

Conari manibus pedibusque.

Utitur hoc adagio semel atque iterum Aeschines in oratione contra Demosthenem.

Homerus Iliados Υ :

Ἀλλ' ὅσσον μὲν ἐγὼ δύναμαι χερσίν τε ποσίν τε, id est

Imo quicquid ego possum manibus pedibusque.

316. I, IV, 16. Omnibus nervis

Eundem habet sensum Omnibus nervis, id est summa vi summoque studio ;
nam robur juxta philosophos in nervis situm. Unde et nervos intendere, expedire
nervos et nervosa dicimus, quae vegeta validaque minimeque languida. Cicero ad
10 Quintum fratrem : Sic contende omnibus nervis et facultatibus. Idem libro XV
Epistolarum familiarium : Omnes tuos nervos in eo contendas. Item Verrinarum
actione secunda : In quo omnes nervos aetatis industriaeque meae contenderem.

317. I, IV, 17. Velis equisque

Similem conatum significat Velis equisque ad fugiendum aut assequendum
magis quam ad efficiendum. M. Tullius ad Quintum fratrem libro secundo : Sic ego,
qui in isto homine colendo tam indormivi diu te me hercule saepe excitante, cursu
corrigam tarditatem tum equis tum velis. Quo quidem loco in vulgatis exemplaribus
pro velis, viris scriptum habetur. Idem Officiorum libro tertio : Quibus obsoletis
florete Epicurus, ejusdem fere auctor adjutorque sententiae. Cum his equis velisque,
20 ut dicitur, si honestum tueri ac retinere sententia est, decertandum est. In quibus
exemplis usus est eadem metaphora paulo diversius, ut qui illic respexerit ad
celeritatem, hic ad utrumque pugnae genus, equestre ac navale.

318. I, IV, 18. Remis velisque

Huic simillimum est Remis velisque. Inde translatum, quod cum navis simul
et remigio et velo impellitur, summus est nautarum conatus. Cicero libro
Tusculanarum quaestionum III : Tetra enim res est, misera, detestabilis, omni

contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugienda. Idem in prima Philippica : Tum vero tanta cum cupiditate incensus ad reditum, ut mihi nulli neque remi neque venti satisfacerent. Plautus in Asinaria :

Remigio veloque quantumcumque poteris festina et fuge.

Cum remigio navis impellitur, Graeci δεύτερον πλοῦν, id est secundarium cursum, appellant ; cum velis fertur, dicitur ἰστιοδρομεῖν, cum secundis ventis, οὐριοδρομεῖν. Vertit in diversum, hoc est in significationem tarditatis, metaphoram Aristophanes ἐν Ἐκκλησιαζούσαις :

Nῦν μὲν γὰρ οὔτε θέομεν οὔτε ἐλαύνομεν, id est

10 Neque currimus nunc nec alias impellimur.

Interpres exponit : Neque ventis neque remis navigamus. Quamquam nihil prohibet ad equestrem cursum referri. Vergilius simpliciter extulit in Aeneidos tertio :

Laevam cuncta cohors remis ventisque petivit.

Ad hanc formam pertinet, quod ait Plato libro De Legibus nono : Τὰς δὲ τῶν κακῶν ξυνουσίας φεῦγε ἀμεταστρεπτί, id est Malorum autem consuetudines fugito irreversim, hoc est ne respiciens quidem a tergo. Allusit autem ad Eurydices fabulam, cui lex erat dicta ne respiceret. Item in Genesi Lot jubetur e Sodomis fugere ἀμεταστρεπτί, et Vergilius : Transque caput jace, ne respexeris.

319. I, IV, 19. Navibus atque quadrigis

20 Pro summo studio summaque festinatione Flaccus dixit navibus atque quadrigis in Epistolis :

Strenuus nos exercet inertia ; navibus atque

Quadrigis petimus bene vivere, quod petis hic est.

Plutarchus Adversus usuram : Μηδὲ σύ γε ἵπποσύνας τε μένειν, μηδὲ ὀχήματα ζευκτὰ κερασφόρα καὶ κατάργυρα, ἃ τόκοι ταχεῖς καταλαμβάνουσι καὶ κατατρέχουσιν· ἀλλ' ὄνω τινὶ τῶ τυχόντι καὶ καβάλλη χρώμενος φεῦγε πολέμιον καὶ τύραννον δανειστήν, id est Ne vero tu aut equitatum oppertus fueris aut

vehicula jugalia cornigera et argento picta, quae celeres usurae assequuntur et praetercurrunt ; verum asino quopiam, quemcumque forte nactus fueris, aut caballo fuge hostem ac tyrannum foeneratorem.

320. I, IV, 20. Citis quadrigis. Jovis quadrigis

Citis quadrigis fugere et Jovis quadrigis fugere pro eo, quod est : quam ocissime fugere, legitur apud Plautum ab Homero translatum, qui diis quadrigas affingit, quibus quo lubitum sit repente rapiantur ex Olympo in terras, rursus e terris in caelum. Ad quas alludit Cicero scribens Quinto fratri : Quoniam scribes poema nostrum ab eo probari quadrigis poeticis, modo mihi date Britanniam, quam pingam
10 coloribus tuis, meo penicillo. Plautus in *Aulularia* :

Quod jubeat citis quadrigis properet persequi.

Livius primae decadis libro quinto narrat Camillum captis Veiis ita triumphantem ingressum urbem, ut curru equis albis juncto veheretur, et ob id eum triumphum clariorem fuisse quam gratiorem, quod Solis ac Jovis currum aequiparasse moliretur.

321. I, IV, 21. Equis albis praecedere

Ubi quem aliis quopiam in re longe superiorem significabant longoque anteire intervallo, eum albis equis praecedere dicebant, vel quod antiquitus equi albi meliores haberentur vel quod victores in triumpho albis equis vectari soleant vel quod albi equi fortunatiores et auspiciores esse credantur, ut ad equestre certamen
20 referamus metaphoram. Quod quidem indicat Apuleius, cum ait : Postquam ardua montium et roscida cespitem et glebosa camporum emersi, me equo indigena peralbo vehens jam eo quoque admodum fesso. Neque enim temere addit vel indigena, id est Thessalico, vel albo ; nam utrumque pertinet ad emphasim pernecitatis. Horatius in *Sermonibus* de Persio quodam :

Durus homo atque odio qui possit vincere regem,

Confidens tumidusque, adeo sermonis amari,

Sisennas, Barros ut equis praecurreret albis.

Erant autem Sisenna et Barrus homines quidam insignita maledicentia, etiam si Acron barros legit, ut sit epitheton. Neque dissimile huic Plautinum illud in *Asinaria* :

Nam si huic occasione tempus sese subterduxerit,

Nunquam aedepol albis quadrigis indipiscet postea.

Graeci simpliciter dicunt *παριππεῦσαι* pro longe antecellere, quod equestris cursus sit expeditior.

322. I, IV, 22. Mordicus tenere

10 Mordicus tenere est summa pertinacia tueri, quod Graeci vocant ὀδάξ. M. Tullius *Academicarum quaestionum* libro primo : Nam ab omnibus ejusmodi visis perspicuitatem, quam mordicus tenere debemus, abesse dicemus. Divus Aurelius Augustinus in epistola quapiam ad divum Hieronymum : Illi me plus movent, qui cum posterius interpretarentur et verborum locutionumque Hebraearum viam atque regulas mordicus, ut fertur, tenerent, non solum inter se non consenserunt, sed etiam reliquerunt multa. In eundem sensum dixit Seneca libro *De Beneficiis* VII utraque manu. Haec, inquit, Demetrius noster utraque manu tenere proficientem jubet, haec nusquam dimittere.

323. I, IV, 23. Toto corpore, omnibus unguiculis

20 Similem habent pertinaciae significationem : Toto corpore atque omnibus unguiculis. A feris sumpta metaphora, quae dentibus, unguibus totoque corpore retinere solent, quod nolint extorqueri. Lucianus in dialogo *Diogenis et Cratetis* : Τὸ δὲ χρυσίον ὀδοῦσι καὶ ὄνυξι καὶ πάσῃ μηχανῇ ἐφύλαττον, id est Caeterum aurum dentibus et unguibus atque omni ope servabant. M. Tullius libro *Tusculanarum quaestionum* secundo : Toto corpore atque omnibus unguibus, ut dicitur, contentioni vocis asserviunt.

324. I, IV, 24. Noctesque diesque

Assiduam atque infatigabilem diligentiam passim hac figura significant :
Noctesque et dies. Horatius in Arte :

Nocturna versate manu, versate diurna.

Hesiodus : Νύκτας τε καὶ ἡμέρας, id est Noctesque diesque. Idem alibi :

Ἡμὲν ὅτ' εὐνάζῃ καὶ ὅταν φάος ἱερὸν ἔλθῃ, id est

Cumque cubile petit cumque aureus exoritur sol.

Est subinde et apud Homerum :

Νύκτας τε καὶ ἡμέρας πάντα, id est

10 Omnes noctesque diesque.

325. I, IV, 25. Terra marique

Faciem proverbialem habet et illud Terra marique, quoties extremum conatum
studiumque significamus. Théognis :

Χρὴ γὰρ ὁμῶς ἐπὶ γῆν τε καὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης

Δίξεσθαι χαλεπῆς, Κύρνε, λύσιν πενήτης, id est

Paupertatis enim durae terraque marique

Quaerere, Cyrne, aliquod convenit effugium.

Et Horatius :

Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes.

20 **326. I, IV, 26. Toto pectore**

Cum sincerum et absolutum amorem significamus, Toto pectore dicimus et
toto animo : Παντὶ σθήτει καὶ παντὶ θυμῷ. Cicero de legibus libro primo : Ubi illa
sancta amicitia, si non ipse amicus per se amatur toto pectore, ut dicitur ? Citatur et
apud Aristotelem in Ethicis idque proverbii loco : toto animo, παντὶ θυμῷ.
Quamquam illud toto pectore etiam ad studium diligentiamque referri potest, ut facit

M. Tullius libro epistolarum familiarium decimotertio, epistola prima : De Scapularis hortis toto pectore cogitemus. Idem libro duodecimo : Hanc cogitationem toto pectore amplectare. Seneca epistola III : Diu cogita an tibi in amicitiam aliquis recipiendus sit : cum placuerit fieri, toto illum pectore admitte. Cornelius Tacitus in Dialogo de oratibus : Quae sinceritas ac disciplina eo pertinebat, ut sincera et integra et nullis pravitatibus detorta uniuscujusque natura toto statim pectore arriperet arteis honestas. Divus Augustinus, totis, ut aiunt, visceribus alicubi dixit veluti tropum vulgi consuetudini molliens. Hebraei dicunt : toto corde.

327. I, IV, 27. Molli brachio, Levi brachio

10 His pene diversum est Molli brachio et Levi Brachio, cum indiligentem operam significamus. Cicero Epistularum ad Atticum libro secundo : Quod me quodammodo molli brachio de Pompeii familiaritate objurgas, nolim ita existimes. Idem ad eundem libro quarto : Consules, qui illud levi brachio egissent, rem ad senatum detulerunt.

328. I, IV, 28. Omni telorum genere oppugnare

Reperitur apud idoneos scriptores Omni telorum genere oppugnare pro eo, quod est : modis omnibus insectari. Metaphora sumpta videri potest ex illo versiculo Homericō :

Ἐγχεῖ τ' ἄορί τε μεγάλοισί τε χερμαδίοισιν, id est

20 Hastisque gladiisque et saxis grandibus urgent.

Cui finitum est caesim ac punctim ; nam his duobus modis hostem impetimus.

329. I, IV, 29. Cominus atque eminus

Ad eandem formam pertinet : Ἐγγύθεν καὶ πόρρωθεν, id est Cominus atque eminus. Translatum et hoc a bello, in quo nunc conserti pugnant gladiis, nunc machinis procul tela in hostem torquent. Id si ad animi res transferatur, fiet

venustius. Cum hominibus habenda pax, caeterum cum vitiis cominus atque eminus pugnandum. Qui cominus pugnant συστάδην μάχεσθαι dicuntur, qui hastis διὰ δοράτων μάχεσθαι dicuntur.

330. I, IV, 30. Omnem movere lapidem

Πάντα λίθον κίνει, id est Unumquemque move lapidem, hoc est omnia experire nihilque intentatum relinque. Quod adagium hoc pacto natum esse plerique ferunt. Xerxes Graecos bello adortus, cum esset apud Salaminem superatus, ipse quidem inde se movit, verum Mardonium reliquit, qui suo nomine bellum prosequeretur. At cum hic quoque in Plataeis parum prospere pugnasset fugatusque
10 esset, fama vulgo invaluit Mardonium intra ambitum tentorii sui thesaurum ingentem humo defossum reliquisse. Hac spe pellectus Polycrates Thebanus eum agrum commercatus est. Verum ubi jam multum diuque thesaurum quaesisset neque quicquam proficeret, Delphicum oraculum consuluit, qua ratione posset eas pecunias invenire. Apollo respondit his verbis : Πάντα λίθον κίνει, id est Unumquemque
move lapidem. Id simul atque fecisset, multam auri vim reperisse ferunt. Sunt qui metaphoram sumptam existentem ab his, qui caneros venantur in littore. Nam hi plerunque sub saxis latitant, quae movent qui caneros quaerunt. Effertur adagium etiam ad hunc modum : Πάντα κινήσω πέτρον, id est Omnem movebo petram, hoc
20 est omnia periclitabor. Euripides in Heraclidis : Πάντα κινήσαι πέτρον, sentiens nihil non fieri. Plinius junior in quadam epistola : Ego jugulum statim video, hunc premo. Premit certe quod elegit, sed in eligendo frequenter errat. Respondi posse fieri, ut genu esset aut tibia aut talus, ubi jugulum putaret. At ego, inquam, qui jugulum perspicere non possum, omnia pertento, omnia experior, Πάντα denique
λίθον κινῶ id est Omnem lapidem moveo. Divus Basilius ad nepotes : Ad quod ut viaticum paremus, omnis lapis, ut dici solet, movendus est. Fortassis huc allusit et Theocriticum illud in Bucoliastis :

Καὶ τὸν ἀπὸ γραμμᾶς κινεῖ λίθον,

De Galatea lasciviente atque omnia tentante, quo Polyphemum in se provocaret, id quod alibi retulimus. Scholiastes admonet proverbio dici significans idem valere quod Πάντα κάλων κινεῖν, id est Omnem movere funem. Addit metaphoram sumptam a ludo quopiam, in quo qui non potest alia ratione vincere concertatorem, movet a linea lapidem, qui dicitur rex. Nam quod adfert de statua saxea, quam sua forma movere possit Galatea, coactius est mea quidem sententia.

331. I, IV, 31. Omnem rudentem movere

Πάντα κάλων σείειν, id est Omnem funem movere. Aliunde ducta metaphora sensum eundem efficit. Aristophanes in *Equitibus* :

10 Νῦν δεῖ σε πάντα δὴ κάλων ἐξιέναι <σεαυτοῦ>,
Καὶ λῆμα θούριον φορεῖν καὶ λόγους ἀφύκτους.

Quorum versuum hic est sensus :

Nunc te necesse est omnem rudentem expedire

Et lemma ferre vehemens ac rationes inevitabiles.

Lucianus in *Pseudomante* : Καὶ πάντα κάλων ἐκίνουν ἀμύνασθαι βουλόμενος, id est Atque omnem movebam funem hominem ulcisci cupiens. Apollonius in epistula ad Euphratem : Πάντα φασὶ δεῖν τὸν ἔμπορον κάλων σείειν, id est Negotiatorem aiunt omnem funem movere oportere. Usurpavit et Plato in dialogo, cui titulo

20 Sisyphus : Σκοπῶμεν νῆ Δία, ὑπερφυῶς μὲν οὖν τὸ λεγόμενόν γε πάντα κάλων ἐφέντες καὶ πᾶσαν φωνὴν ἐφιέντες, id est Consideremus itaque per Jovem, exacte omnem, quod aiunt, rudentem laxantes et omnem vocem emittentes. Julius Pollux libro *De vocabulis rerum* primo : Ἐπλέομεν πάντα ἀνασεΐσαντες κάλων καὶ ἅπασι κάλοις, id est Navigabamus omni moto rudente et omnibus rudentibus. Ad eum modum significat difficilem navigationem, in qua omnia tentanda.

332. I, IV, 32. Omnem jacere aleam

Omnem jacere aleam est rem universam periclitari fortunaequae arbitrio committere. Siquidem alea fortunae ludus est magis quam artis. Unde proverbiali figura, si quando ancipitem rei eventum significamus, quasi non ab arbitrio jacentis, sed a fortuna pendentis, aleam jaci dicimus. Ita Terentius in *Adelphis* vitam hominum perinde dixit esse, quasi cum ludas tesseris, ut, quod jactu non cecidit, id arte ut corrigas. Lucianus in dialogo, cui titulus Ὑπὲρ τῶν εἰκόνων: Τολμήσω ἀναρροῖψαι τὸν κύβον, id est Audebo tesseram jacere. Euripides in *Rheso* :

Χρὴ δ' ἐπ' ἀξίοις πονεῖν

10 Ψυχὴν προβάλλοντ' ἐν κύβοισι δαίμονος, id est

Par est labore digna ferre praemia,

Quicumque vitam fortis objicit aleae.

Aristides in *Pericle* : Καὶ εἷς ὑπὲρ πάντων κύβος ἀνερροῖπτετο σωμάτων, χρημάτων, δόξης, ἡγεμονίας, id est Una super omnibus alea jaciebatur, vita, pecuniis, fama, principatu. C. Caesar ad Rubiconem, qui fluvius Italiam a Gallia disternat, paulisper secum haesitans animoque reputans quam arduam rem moliretur, posteaquam ostento est animus additus, Eamus, inquit, quo deorum ostenta, quo inimicorum iniquitas vocat, jacta esto alea. Plutarchus in *Apophtegmatis* ad hunc dixisse refert : Πᾶς ἀνερροῖφθω κύβος, id est omnis jacta sit alea. Ad quod
20 alludens Lucanus : Cadat alea fati, / alterutrum mensura caput. Plutarchus, in vita *Coriolani* extremam aleam in eundem sensum usurpare videtur : Ὡσπερ ἔσχατον κύβον ἀφιέντι, id est Velut extrema jacta alea. Item Petronius Arbiter : Judice fortuna cadat alea. M. Tullius libro de divinatione II : Non perspicitis aleam quandam inesse hostiis deligendis, praesertim cum res ipsa doceat. Cum enim tristissima exta sine capite fuerint, quibus nihil videtur esse dirius, proxima hostia litatur saepe pulcherrime. Hic Tullius aleam dixit casum. Proverbium desumptum videtur ex

Menandro. Nam Athenaeus libro decimotertio haec citat illius carmina e comoedia, quae inscribitur Arrhephorus sive Tibicina :

Οὐ γαμεῖς ἐὰν νοῦν ἔχεις, τοῦτον καταλιπὼν τὸν βίον.

Γεγάμηκα γὰρ αὐτός, διὸ τοσοῦτο σοι παραινῶ μὴ γαμεῖν, id est

Siquidem sapis, ne conjugem unquam duxeris.

Duxi ipse, proinde suadeo ne duxeris.

Huic alter respondet :

Δεδογμένον τὸ προᾶγμα, ἀνερρίφθω κύβος, id est

Decreta res est, esto jacta haec alea.

10 Graeci versus apud Athenaeum nonnihil corrupti sunt scribarum inscitia. Sed nullo negotio possunt restitui. Sic enim scriptos primum arbitror :

Οὐ γαμεῖς εἰ νοῦν ἔχεις γε καταλιπὼν τοῦτον βίον,

Γεγάμηκα γὰρ αὐτός καὶ διὰ τοῦτό σοι παραινῶ μὴ γαμεῖν

Plato vitam humanam teste Plutarcho similem esse dixit alearum ludo, in quo et jacere oporteat accommoda et iis, quae ceciderunt, recte uti. Quid cadat, id fortunae in manu est ; distribuere vero recte, quae forte ceciderunt, id in nobis situs est. Quam collationem imitatus fuisse videtur Terentius in Adelphis.

333. I, IV, 33. Vela ventis permittere

20 Neque dissimili figura dixit Quintilianus in praefatione Institutionum oratoriarum : Permittamus vela ventis et oram solventibus bene precemur, hoc est aeditionis ancipitem eventum utcumque cadet experiamur. Simillimum est illud apud Senecam in Agamemnone : Fluctibus dedi ratem, hoc est rem fortunae arbitrio commisi. Theognis :

Οὔνεκα νῦν φερόμεσθα καθ' ἰστία λευκὰ βαλόντες, id est

Quare nunc ferimur tendentes carbasa ventis.

Venuste Graecis πλησίστιος φέρεσθαι dicitur, qui toto pectore summoque conatu rapitur ad aliquid. Ita Plutarchus in Catone seniore de Scipione. Hunc Cato

rerehendebat, quod largitione corrumpere. Scipio respondit sibi non opus esse quaestore nimium diligenti, cum ipse πλησίστιος, id est plenis velis, ad bellum raperetur. Ovidius :

Et quoniam magno feror aequore plenaque ventis
Vela dedi.

334. I, IV, 34. Sub omni lapide scorpius dormit

Ὑπὸ παντὶ λίθῳ σκορπίος εὕδει, id est

Sub omni lapide scorpius dormit, aut ut metri quoque ratio servetur (est enim anapaesticus dimeter) :

10 Est sub lapide scorpius omni.

Admonet adagium cavendum esse, ne quis apud captiosos et calumniosos temere loquatur ; quicquid enim attigerit, periculum esse ne mordeatur. Constat autem scorpius solere sub saxis cubitare, quae si quis tollat incautius, fit ut ictus vulnus accipiat. Conveniet et in morosos, qui quidvis causari solent, vel in pigros, qui frivola quaedam praetexentes suffugiunt laborem. Aristophanes ἐν Θεσμοφοριαζούσαις :

Τὴν παροιμίαν δ' ἐπαινῶ

Τὴν παλαιάν· ὑπὸ λίθῳ γὰρ παντί που

Χρὴ μὴ δάκη ῥήτωρ ἀθρεῖν id est,

Sermo mi vetus probatur ;

20 Nam decet lapide sub omni,

Mordeatne rhetor, observare.

Nicandri commentator hunc senarium citat ex Captivis Sophoclis :

Ἐν παντὶ γὰρ τε σκορπίος φρουρεῖ λίθῳ, id est

Etenim sub omni lapide scorpius excubat,

hoc est nihil tutum et omnia cavenda.

335. I, IV, 35. Asinus ad lyram

Ὄνος λύρας, subaudi ἀκροατής, id est Asinus lyrae auscultator. In eos, qui propter imperitiam nullo sunt iudicio crassisque auribus. Hunc titulum proverbialem M. Varro satyrae suae cuidam indidit. Ejusdem apud Gellium extant haec verba e satyra, cui titulus Testamentum : Si quis mihi filius unus pluresve in decem mensibus gignuntur, si erunt ὄνοι λύρας, (id est asini ad lyram) exhaeredes sunt. Ὄνους λύρας appellat indociles bonarum artium atque intractabiles. Divus Hieronymus ad Marcellam : Quos ego cum possem meo jure contemnere, asino quippe lyra superflue canit, tamen ne nos superbiae, ut facere solent, arguant. Et idem adversus
10 Vigilantium : Quamquam stulte faciam magistro cunctorum magistros quaerere et ei modum imponere, qui loqui nescit et tacere non potest. Verum est illud apud Graecos proverbium : ὄνος λύρας. Lucianus de his, qui mercede serviunt : Τί γὰρ κοινόν, φασί, λύρα καὶ ὄνω ; id est Quid enim commercii, quod dici solet, asino cum lyra ? Idem adversus indoctum : Ἄλλ' ὄνος λύρας ἀκούεις κινῶν τὰ ὦτα, id est Sed asinus lyram audis auriculas movens. Unde et hoc pacto effertur adagium : Ὄνος τὰ ὦτα κινῶν, id est Asinus auriculas movens. Rursus ad hunc modum : Ὄνω τις ἔλεγε μῦθον, ὁ δὲ τὰ ὦτα ἐκίνει, id est Asino quidam narrabat fabulam, at ille auriculas movebat. In eos, qui cum nihil intelligant, tamen perinde quasi nihil non intelligant, ita nutibus alludunt aut arrident dicentibus. Est autem asino naturale subinde
20 movere auriculas veluti significanti se jam intelligere, cum nihil etiam audierit. Aliquando referunt ad asinum non auscultantem lyram, sed ipsum canere conantem. Lucianus : Καὶ μάλιστα ὅπῃταν ἄδη καὶ ἀβρὸς εἶναι θέλη ὄνος αὐτολυρίζων φασί, id est Maxime si quando canit cupitque festivus ac lepidus videri, asinus, ut aiunt, ipse lyra canens. Idem in Pseudologista : Τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου ὄνον κιθαρίζειν πειρώμενον ὀρῶν id est Juxta hoc ipsum quod vulgo dici solet, asinum conspiciens cithara canere tentantem. Citatur et hic versiculus :

Ὄνος λύρας ἤκουσε καὶ σάλπιγγος ὕς, id est

Asinus lyram auscultavit et porcus tubam.

Recte torquebitur in eos, qui indecore tentant artificium, cujus sunt imperiti et a quo natura abhorrent. Festiviter invertit adagium Stratonicus apud Athenaeum libro *Dipnosophistarum* VIII. Erat Cleon quispiam, cui nomen inditum bovi. Is cum scite caneret voce, caeterum lyra non perinde uteretur, Stratonicus ubi canentem audisset : Olim, inquit, asinus ad lyram dictus est, nunc vero bos ad lyram.

336. I, IV, 36. Sus tubam audivit

Σάλπιγγος ὅς ἤκουε, id est Tubam sus audivit. In eos quadrabit, qui res quidem egregias audiunt, verum eas neque intelligunt, neque mirantur. Aut in eos, qui iis, quae audiunt, neque gaudent, neque commoventur. Equi tubarum clangore concitantur ad bellum, suem abigat citius quam animet ad pugnam. Exstat apud Suidam hujusmodi senarius :

Ὅνος λύρας ἤκουε καὶ σάλπιγγος ὅς id est :

Asinus lyram, sus audiit stolidus tubam.

337. I, IV, 37. Nihil graculo cum fidibus

Nihil graculo cum fidibus, id est nihil stolidis et imperitis cum bonis litteris. Nam graculus avis est ineptae molestaeque garrulitatis atque obstrepera, adeo ut a voce qua sonat, nomen inditum putent auctore Quintiliano primo *Institutionum* libro. Tum sui generis conventus amat, quo mutuo garritu strepitus fiat odiosior. Porro cithara silentium postulat et aures attentas. A. Gellius *Noctium Atticarum* extrema lucubratione sane quam eleganter hoc adagium torquet in quosdam pinguiore ingenio homines stolidaque loquacitate praeditos, prophanos, ἀμούσος, id est, a musarum sacris alienos, qui politiores litteras elegantioreque doctrinam vel ridere possunt vel etiam contemnere, intelligere nequaquam possunt, quos ea demum juvant, quae ipsi scilicet didicerunt, sordida, muta, indocta. Hi pari importunitate et alienae doctrinae obturbant et suam inscitiam passim venditant et

inculcant neminem prae se contemnent. Hoc igitur hominum genus Gellius a suis commentariis, quibus nihil fieri potest neque tersius neque eruditius, quasi fuste quodam abigens, Vetus est, inquit, adagium, nihil graculo cum fidibus.

338. I, IV, 38. Nihil cum amaracino sui

Atque ei continenter simile quoddam subnectit : Nihil cum amaracino sui, hoc est stolidis vel optima putent displicentque. Amaracus herbae genus, Siculorum lingua a Cinyrae Cyprii Regis ejusdem nominis filio dictum, quem in hanc herbam conversum fuisse fabulis proditum est. Caeterum Servius in primum Aeneidos scribit Amaracum puerum fuisse regis unguentarium, qui casu lapsus dum ferret
10 unguenta, majorem confusione odorem creavit, unde et optima unguenta amaracina dici coeperint, hunc postea in herbam amaracum fuisse conversum. Eadem dicitur et sansucum et aliis atque aliis nominibus, ut auctor est Dioscorides in tertio libro, aitque gratissimi esse odoris, atque totam odoratam. Plin. libr. XIII, cap. I. inter unguenta nobilia, et amaracini facit mentionem refertque quondam in Coe fuisse laudatissimum, postea eodem in loco praelatum melinum, deinde docet variis unguentis admisceri sansucum, quemadmodum et telino, quinetiam ex simplicis amaraci succo nobilissimum unguentum confici. Idem libro XXI, cap. XXII scribit in Cypro sansucum laudatissimum et odoratissimum nasci, ejusque varia ostendit remedia atque ex eo oleum quoque fieri, quod amaracinum seu sansucinum vocetur.
20 Cum igitur hujusmodi sit amaracinum, contra sue nihil immundius, nihil sordium amantius. Quam ob rem dixit Vergilius : Immundi meminere sues. Praeterea Flaccus : Vel amica luto sus et Lutulenta ruit sus. Nihil profecto minus convenit rostro suillo quam deliciae unguentariae, quippe cui id demum dulce olet, quod coenum olet. Maxime quod inter unguenta, peculiari quadam naturae proprietate amaracinum inimicum est suillo generi, ita, ut illis veneni instar sit, si quidem credimus Lucretio, cujus in sexto libro hi sunt versus :

Denique amaracinum fugitat sus, et timet omne

Unguentum, nam setigeris subus acre Venenum est.

Suem olim Aegyptii belluam usque adeo spurcam ducebant, ut si quis vel transiens contigisset, continuo properaret ad flumen se pariter ac vestem abluturus. Subulcos etiam indigenas adeo invisos haberi, ut nec in templa recipiantur nec ad matrimonium aut affinitates admittantur, auctor Herodotus lib. II. Ad hoc adagium adlusisse videtur M. Tullius, cum ait : Illi alabastrus unguenti plena puret, id est optima pro pessimis displicet. Simile quiddam dici posset de scarabaeo, cui unguentum pro stercore est, oletum pro unguento ; id quod vulgo quoque dici solere propemodum innuit Plutarchus in commentario, in quo Stoicorum dogmata cum
10 poetarum dictis componit λέγονται οί κάνθαροι τὸ μύρον ἀπολιτεῖν, τὰ δὲ δυσώδη διώκειν, id est Aiunt scarabaeos unguentum fugere, graveolentia sectari.

339. I, IV, 39. *Quid cani et balneo ?*

Τί κοινὸν κυνὶ καὶ βαλανείῳ ; id est Quid commune cum cani et balneo ? Hoc equidem adagium eo libentius refero, quod mihi refricat renovatque memoriam pariter ac desiderium Rodolphi Agricolae Frisii, quem ego virum totius tum Germaniae tum Italiae publico summoque honore nomino : illius quae genuerit, hujus, quae litteris optimis instituerit. Nihil enim unquam hoc cisalpinus orbis produxit omnibus litterariis dotibus absolutius, absit invidia dicto. Nulla erat
20 honesta disciplina, in qua vir ille non poterat cum summis artificibus contendere, inter Graecos graecissimus, inter Latinos latinissimus. In carmine Maronem alterum dixisses, in oratione Politianum quendam lepore referebat, majestate superabat. Oratio vel extemporalis adeo pura, adeo germana, ut non Frisium quempiam, sed urbis Romanae vernaculum loqui contenderes. Eloquentiae tam absolutae parem adjunxerat eruditionem. Philosophiae mysteria omnia penetraverat. Nulla pars musices, quam non exactissime calleret. Extremo vitae tempore ad litteras Hebraicas ac Scripturam divinam totum animum appulerat. Atque haec conantem fatorum invidia virum terris eripuit nondum annos natum quadraginta, sicut accipio. Extant

paucula quaedam illius monimenta, epistolae quaequam, carmina item varii generis, Axiochus Platonis Latinus factus, Isocrates ad Demonicum versus. Tum una atque altera oratio habita in publico scholasticorum Ferrariensium coetu ; nam illic et didicit et publice docuit. Latitabant apud nescio quos commentarii dialectices ; nuper in publicum prodierunt, sed mutili. Verterat et Luciani dialogos aliquot, sed ut ipse erat gloriae negligens et plerique mortales rem alienam sane quam indiligenter curare solent, nondum in lucem emergerunt. Quamquam haec ipsa extant, tametsi ne aedita quidem ab ipso, plane divinitatem quandam hominis prae se ferunt. Verum ne videar homo Germanus immodico patriae studio caecutire, Hemolai Barbari Veneti
10 de eo epitaphium subscribam, elegantissimum profecto et de eo quo dubites, utro sit dignius, ipsone qui scripsit, an hoc quem eo exornavit. Est autem hujusmodi :

Invida clauserunt hoc marmore fata Rodolphum

Agricolam, Frisii spem decusque soli,

Scilicet hoc vivo meruit Germania laudis

Quicquid habet Latium, Graecia quicquid habet.

Quaeso quid nostro Rodolpho potuit amplius aut omnino magnificentius contingere quam testimonium tam splendidum, tam plenum idque redditum non vivo, sed jam vita defuncto, ne quis ab amore magis quam a iudicio profectum causari possit, deinde non a Germano, ne quid patriae communis studium elevet testimonii pondus,
20 denique ab eo viro, qui non solum Italiam suam, verumetiam omne seculum hoc nostrum illustrarit, cujus tanta est apud omnes eruditos auctoritas, ut impudentissimum sit ab eo dissentire ; tam insignis in restituendis litteris utilitas, ut aut a litteris omnibus alienissimus aut certe ingrattissimus habeatur, apud quem Hermolai memoria non sit sacrosancta. His itaque tam plenis tamque absolutis viri laudibus equidem fateor me peculiarius etiam atque impensius favere, quod mihi admodum adhuc puero contigit uti praeceptore hujus discipulo Alexandro Hegio Wesphalo, qui ludum aliquando celebrem oppidi Daventriensis moderabatur, in quo nos olim admodum pueri utriusque linguae prima didicimus elementa, vir (ut paucis

dicam) praeceptoris sui simillimus, tam inculpatae vitae quam doctrinae non trivialis, in quo unum illud vel Momus ipse calumniari fortasse potuisset, quod famae plus aequo negligens nullam posteritatis haberet rationem. Proinde si qua scripsit, ita scripsit, ut rem ludicram, haud seriam egisse videatur. Quamquam vel sic scripta sunt ejusmodi, ut eruditorum calculis immortalitatem promereantur. Itaque in hanc digressionem non temere sum expatiatus, non quo gloriose Germaniae laudes jactarem, sed ut grati discipuli vicibus fungerer et utriusque memoriae debitum officium utcunque persolverem, propterea quod alteri velut filii debeam pietatem, alteri tanquam nepotis charitatem.

- 10 Nunc ad adagium, quod me quondam puellum Graecanicae linguae rudem adhuc memini ex epistola quadam longe doctissima Rodolphi mei, qua quidem ille senatui Hantverpiensi summa tum fide tum facundia suadere conatur, ut ludo litterario praeficiant aliquem, qui bonas litteras didicerit, nec (ut solent) infanti theologo aut physico id muneris commitant, qui cum se quacunque de re dicere confidat, ipsum dicere quid sit, ignoret. Quid enim is faciet in ludo litterario? Profecto, ut Graeco proverbio utar, id ipsum quod canis in balneo. Lucianus *Adversum ineruditum* : Καὶ τῶν ὀρώντων ἕκαστος εὐθύς τὸ προχειρότατον ἐκεῖνο ἐπιφθέγγεται τί κοινὸν κυνὶ καὶ βαλανείῳ; id est *Atque unusquisque conspicientium protinus illud vulgo tritissimum in te jactit : Quid cani cum balneo ?*
- 20 *Idem in Parasito* : Καὶ ἐμοὶ γε δοκεῖ, ἐν συμποσίῳ φιλόσοφος τοιοῦτόν ἐστιν οἷον ἐν βαλανείῳ κύων, id est *Ac mihi, mea quidem sententia, tale quiddam videtur philosophus in convivio, quale canis in balneo. Quadrabit in eos, qui ad rem quampiam prorsus sunt inutiles, ita ut in balneo nullus est omnino canum usus.*

340. I, IV, 40. Asinum sub freno currere doces

Asinum sub freno currere doces, hoc est doces indocilem. Nam equus ad cursum idoneus, asinus ad equestrem cursum inutilis. Horatius :

Infelix operam perdas, ut si quis asellum

In campum doceat parentem currere freno.

Acron admonet proverbialiter dictum de asino. Est autem diversum illi, quod alibi retulimus : Τὸν ἵππον εἰς πεδῖον, id est Equum in campum.

341. I, IV, 41. Alienam metis messem

Ἀλλότριον ἀμᾶς θέρος, id est Alienam metis messem. Duplex est usus hujus adagii, quippe quod pariter et in eos convenit, qui commoditatibus aliena partis opera potiuntur, et in hos qui negotium non suum parum diligenter curant. Ducta metaphora a vetusto more quo vicini rustici in demetenda segete mutuam inter sese operam commodabant. Fit autem hominum more ut in suo te quisque negotio longe sit attentior quam in alieno. Id quod eleganter admonet apologus ille de cassita, quem non pigeret referre, nisi promptum esset cuilibet apud A. Gellium legere. Potest et eo referri, quod aliquoties fit, ut ejectis iis, qui sementem fecerunt, alii in eorum locum succedant, citraque laborem alienis fruantur sudoribus. Unde Maronis illud : En quis consevimus agros ? Aristophanes in Equitibus : Τάλλότριον ἀμῶν θέρος, id est, Alienam metes messem. Dictum est in Cleonem, qui in rem paratam multisque laboribus a Demosthene prius labefactam veniens Pylo capta gloriam omnem victoriae in se transtulit, Demostheni praeter invidiam nihil relictum. Cui confine est illud Homeri ex Odysseae libro primo :

Ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν, id est
20 Quandoquidem impune victum comedunt alienum.

Eandem sententiam Aristophanes in eadem fabula sic extulit :

Ἐγὼ δὲ περιπατῶν γ' ἀπ' ἐργαστηρίου
Ἐψαντος ἑτέρου τὴν χύτραν ὑφειλόμην, id est :
Ego obambulans ab officina longius
Alio coquente ollam paratam sustuli.

342. I, IV, 42. Penelopes telam retexere

Penelopes telam retexere est inanem operam sumere et rursum destruere quod effeceris. Natum ex Homero, qui libro *Odyssaeae* secundo fingit Penelopen Ulyssis uxorem, procos jam urgentes, hac conditione delusisse, ut tum se promitteret nupturam, ubi telam quam habebat in manibus, absoluisset. Quam conditionem posteaquam illi accepissent, mulier astuta, quod interdium texuisset, id noctu retexere coepit :

Ἐνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἰστόν,

Νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο, id est

10 Illa diurna quidem ingentem contexere telam,

Verum eadem admotis solvebat nocte lucernis.

Usurpat hoc adagium Plato in *Phaedone*. Item Cicero *Academicarum quaestionum* libro II, Quid quod eadem, inquit, illa ars, quasi Penelopes telam retexens, tollit ad extremum superiora? Sentit autem de dialectica, quae iisdem illis orationibus, quibus confirmavit aliquid, rursum solvit ac destruit, ut nihil jam actum videatur. Seneca *De beneficiis* quinto : Quid enim boni est nodos operose solvere, quos ipse ut solveres feceris? Aristides in defensione quatuor oratorum : Καὶ οὐκ οἶδα ὄντιν' ἰστόν ἀναλύοντες· ὅσον γὰρ ἂν προκόψωσι τῆς σοφίας, τοσοῦτ' ἀνταφαιροῦσι μεγάλα φρονοῦντες, id est Et telam nescio quam retexentes ; quantum enim faciunt compendii in sapientia, tantum rursus dispendii, dum arrogantes evadunt. Hoc quoniam aliis proverbiiis, quae mox dicemus, subnectit, indicat nimirum et hoc esse proverbium.

343. I, IV, 43. Annosam arborem transplantare

Γεράνδρον μεταφυτεύειν, id est *Vetulam arborem transplantare*. In eos dicitur, qui sero atque exacta jam aetate conantur dediscere, quibus diu juvenes assueverint. Aut simpliciter de iis, quae frustra molimur, neque enim loco movenda

arbor, ubi jam alte fixerit radices, sed cum plantula adhuc est. Nam veteres negabant arborem transferri oportere vel minorem bima vel majorem trima teste Plinio. Videtur autem adagium ad quercum peculiarius pertinere, quae omnium altissime radices agit, ut et ἀπὸ τῆς δρυὸς γεράνδρουον, sive quod hanc arborem omnium primam arbitrantur fuisse. Quapropter et Jovi sacra arbor et silva Dodonaea querna fuit, unde prima omnium oracula reddita creduntur. Eleganter usus est hoc adagio Seneca libro epistolarum XIII, epistola prima. Haec, inquit, si nimium tristia videbuntur, villae imputabis, in qua didici ab Aegialo diligentissimo patrefamilias (is enim nunc hujus agri possessor est) quamvis vetus arbustum posse transferri. Haec
10 nobis senibus discere necessarium est, quorum nemo non olivetum alteri ponit.

344. I, IV, 44. Harenam metiris

Ἄμμον μετρεῖς, id est Harenae modum quaeris sive metiris, hoc est rem infiniti laboris atque inexplicabilem inceptas aut frustra conaris, quod nequeas efficere. Athenaeus libro sexto Alexidem quendam adducit, qui innumera dixerit ψαμμακόσια, velut aequantia numerum harenarum: ὀνόμασι δὲ χρώμενον ψαμμακοσίαις, id est nominibus utens harenaginta, ut Graecae vocis figmentum imiter. Plato in Theaeteto: Μᾶλλον αὐτὸν λέληθεν ἢ οἱ τῆς θαλάσσης λεγόμενοι χόες, id est Magis illum latet quam maris ut dicitur harenae.

345. I, IV, 45. Undas numeras

20 Κύματα μετρεῖς, id est Undas numeras, eundem cum proximo sensum habet.

Vergilius utranque paroemiam eleganter attigit libro Georgicon secundo :

Quem qui scire velit, Libyci velit aequoris idem,

Discere quam multae Zephyro turbentur harenae,

Aut, ubi navigiis violentior incidit Euris,

Nosse quot Ionii veniant ad littora fluctus.

Theocritus in Charitibus :

Ἄλλ' ἴσος γὰρ ὁ μόχθος ἐπ' ἄόνι κύματα μετρῆν,

Ἵσος ἄνεμος χέρσονδε μετὰ γλαυκᾶς ἀλὸς ὠθεῖ, id est

Namque perinde siet, quasi si numerare labores

Quot venti e pelago trudent ad littora fluctus.

Videri potest ab Aesopico quodam apologo natum adagium, quem refert Lucianus in *Sectis* : olim quendam in maris littore sedisse conantem singulas undas pernumerare, cumque undas undis trudentibus obrueretur animoque male angeretur, quod eas numero complecti non posset, adiens callida vulpes opportuno consilio sic hominem sublevavit : Quid angeris, inquit, propter undas quae praeterierunt ? Hinc numerare
10 incipias oportet, illas missas facias.

346. I, IV, 46. Surdo oppedere

Παρὰ κωφῶ ἀποπαρδεῖν, id est Apud surdum crepitum edere, dicitur ubi quid frustra fit aut ubi peccatur apud stupidos, qui non queant sentire. Sive cum conviciis incessitur is, qui perinde negligit, quasi non audiat. Refertur a Diogeniano et a Suida.

347. I, IV, 47. Araneorum telas texere

Τὰ ἀράχνια ὑφαίνειν, id est Araneorum telas texere, est in re frivola nulliusque frugis infinitum atque anxium capere laborem. Refertur proverbii vice a divo Basilio in initio enarrationis *Hexameron*. Unde et apud Diogenem Laertium in
20 vita Zenonis philosophus quidam rationes dialecticas araneorum textis similes esse dicebat, quae cum operosum quiddam atque exactum prae se ferant, tamen nugatoriae sint atque imbecilles. Et alius quispiam leges cum araneorum textis comparabat, quae cum a magnis avibus facile discinderentur, muscas duntaxat irretirent.

348. I, IV, 48. Laterem lavas

Feruntur huic confines aliquot apud Graecos paroemiae, quibus operam inanem significamus, veluti Πλίνθον πλύνεις, id est Laterem lavas, id quod usurpat Terentius in Phormione :

Loquarne ? Incendam. Taceam ? Instigem. Purgem me ? Laterem lavem.

Theocritus in Charitibus :

Καὶ ὕδατι νίζειν θολερὰν ἰοειδέϊ πλίνθον, id est

Et nigram silicem lavisse liquentibus undis.

349. I, IV, 49. Lapidem elixas

10 Cui simillimum est, quod refertur apud Aristophanem in comoedia, cui titulus Σφήκες : Λίθον ἔψεις, id est Lapidem decoquis. Pro eo, quod est inaniter laboras : ΑΛΛ' ὅταν ἀντιβολοίῃ | τις, κάτω κύπτων ἄν οὔτω, | λίθον ἔψεις, ἔλεγεν, id est Quin ubi quis obsecraverit, demisso sic capite, lapidem decoquis, inquit. Neque enim unquam mollescit lapis, quantumvis diutina coctione. Generaliter conveniet in quamvis inanem operam, speciatim in hominem durum nullisque precibus mollescentem.

350. I, IV, 50. Aethiopem lavas. Aethiopem dealbas

20 Eandem vim habent Αἰθίοπα σμήχεις, id est Aethiopem lavas, et Αἰθίοπα λευκαίνεις, id est Aethiopem dealbas. Lucianus in libro Contra indoctum : Καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν Αἰθίοπα σμήχειν ἐπιχειρῶ, id est Ac juxta proverbium Aethiopem lavare conor. Nam nativus ille Aethiopum nigror, quem Plinius ex vicini sideris vapore putat accidere, nulla abluitur aqua neque ulla ratione candescit. Hoc item peculiariter quadrabit, cum res parum honesta verborum fucis adornatur, aut cum laudatur illaudatus aut docetur indocilis. Adagium ortum videri potest ab Aesopica fabula. Nam quidam mercatus Aethiopem et existimans eum colorem non natura,

sed superioris domini negligentia accidisse, nihil non adhibuit eorum, quibus vestes candefieri solent, adeoque perpetuis lotionibus miserum divexavit, ut illum in morbum impulerit colore qui fuerat manente.

351. I, IV, 51. Arare littus

Αἰγιαλὸν ἀροῦν, id est Arare littus, est sterilem operam sumere. Ausonius ad Theonem :

Quid geris extremis positus telluris in oris

Cultor harenarum vates, cui littus arandum,

significans eum inaniter laborare. Hujus peculiaris usus fuerit, cum officium
10 impenditur in eum, a quo nihil sis fructus aliquando percepturus, veluti si quis doceat ὄνον λύρας aut beneficium collocet in ingratum. Salsitas enim facit, ut littorales orae ferme sint steriles. Quod etiam proverbio testatum est : Ἄλμυρὸν γειτόνημα, id est Salsuginosa vicinia, pro sterili. Est autem adeo sterilis humor marinus, ut nec arbores ferat. Atque hujusce rei varias adfert causas Plutarchus in commentario De causis naturalibus, primo statim problemate.

352. I, IV, 52. Harenae mandas semina

Εἰς ψάμμον σπείρεις, id est Harenae mandas semina, propterea quod steriles harenae, maxime littorales, nec idoneae ad sementem. Oenone Paridi apud Ovidium :

20 Quid facis, Oenone ? quid harenae semina mandas ?

Non profecturis littora bubus aras.

Atqui in nostra Brabantia sunt agricolae tam industrii, qui sitientissimas harenas cogant et triticum ferre.

353. I, IV, 53. In aqua sementem facis

Εἰς ὕδωρ σπείρεις, id est In aquam semina jacis. Theognis :

Ἴσον καὶ σπείρειν πόντον ἀλὸς πολιῆς, id est

Par ut qui aequoreis semina mandet aquis.

Loquitur de his, qui beneficium conferunt in ingratos atque improbos homines, idque perinde perire dicit, quasi sementem facias in undis marinis. Aristophanis interpres et hoc pacto effert proverbium : Κατὰ θαλάττης σπείρεις, id est In mari sementem facis.

354. I, IV, 54. In saxis seminas

Κατὰ πετρῶν σπείρεις, id est In saxis sementem facis. Quo quidem alluisse credi potest allegoria Evangelica de semine, quod in petras inciderit. Nam hoc terrae
10 genus fere sterile est, vel quia non potest aratro proscindi vel quia quod satum est, non habet quo radoces agat.

355. I, IV, 55. Ignem dissecare

Εἰς τὸ πῦρ ξαίνειν, id est Ignem diverberare, ad hanc formam pertinet, quamquam hoc inter Pythagorica retulimus symbola. Aristides in communi defensione quatuor rhetorum : Ἐλελήθεις δὲ ἄρα σαυτὸν ἀπάσαις ταῖς παροιμίαις ἐνεχόμενος, εἰς πῦρ ξαίνων καὶ λίθον ἔψων καὶ σπείρων τὰς πέτρας ; id est Non intelligebas autem teipsum omnibus illis proverbiiis obnoxium esse, quod ignem diverberares, quod lapidem elixares, quos in saxis sementem faceres ? Taxat Platonem, qui apud Dionysium tyrannum nunnum omnino fecerit operae pretium.

20 **356. I, IV, 56. In aqua scribis**

Καθ' ὕδατος γράφεις ἢ εἰς ὕδωρ γράφεις, id est In aqua scribis, hoc est nihil agis. Lucianos in Tyranno : Παίζεις, ὦ Χάρων, ἢ καθ' ὕδατος, φασίν, ἤδη γράφεις παρὰ Μικύλλου τινα ὀβολὸν προσδοκῶν, id est Utrum ludis Charon, an jam in aqua, quod aiunt, scribis, qui quidem a Micyllo obolum aliquem expectes ? Plato in Phaedro : Οὐκ ἄρα σπουδῇ αὐτὰ ἐν ὕδατι γράφει μέλανι σπείρων διὰ καλάμου, id

est Num haec studiose in aqua scribet nigra seminans calamo. Exstat hujusmodi senarius inter sententias Graecas :

Ἀνδρῶν δὲ φαύλων ὄρκον εἰς ὕδωρ γράφε, id est

Hominum improborum inscribe jusjurandum aquae.

Id ita depravat Xenarchus in Pentathlo apud Athenaeum libro decimo :

Ὅρκον δ' ἐγὼ γυναικὸς εἰς οἶνον γράφω, id est

Inscribo vino si qua jurat foemina.

Idem Catullus :

Mulier cupido quod dicit amanti,

10 In vento et rapida scribere oportet aqua.

357. I, IV, 57. In harena aedificas

Εἰς ψάμμον οἰκιδομεῖς, id est In harena aedificas. Ad quod Evangelica parabola videtur alludere. Non consistit, quod super harenam struxeris. Proinde recte usurpabitur, ubi quis negotium aggreditur inutile futurum utpote non recte jactis ante fundamentis.

358. I, IV, 58. Ventos colis

Ἀνέμους γεωργεῖς, id est Ventos colis. Colis autem dico pro eo, quod est : agricolationem exerces. Refertur a Zenodoto. Dicitur in eos, qui e suis laboribus nihil fructu reportant.

20 359. I, IV, 59. Ferrum natate doces

Σίδηρον πλεῖν διδάσκεις, id est Ferrum fluitare doces. De iis , qui rem conantur, quae repugnante nature nequaquam fieri possit.

360. I, IV, 60. Cribro aquam haurire

Κοσκίνῳ ὕδωρ ἀντλεῖ ἢ ἐπιφέρει, id est Cribro aquam haurit. Quod etiam in obliuiosos non inconcinne dicitur. Plautus in Pseudolo :

Non pluris refert quam si imbrem in cribrum geras.

Id autem olim inter ἀδυνατώτατα habitum vel illud est argumento, quod inter prodigia refertur Tuciam virginem Vestalem aquam cribro tulisse anno ab urbe condita sexcentesimo nono teste Plinio lib. XXVII, cap. II. Cujus meminit Dionysio Halicarnaseus libro Romanarum antiquitatum secundo. Sumtum a fabula Danaidum puellarum, quas Plato scripsit apud inferos hoc poenae genus pendere, ut assidue
10 aquam in dolium pertusum vasis item pertusis inferant. Alciphron in epistola Galeni ad Cyrtonem : Καὶ τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο εἰς Δαναΐδων τοὺς ἀμφορέας ἐκχέομεν πίθους, id est Ac juxta proverbium amphoras in Danaidum dolis infundimus. Lucianus in Timone : Ὡσπερ ἐκ κοφίνου τετραπημένου, id est Tanquam e cophino perterebrato. Effertur et hunc ad modum : Εἰς πίθον τετραπημένον ὕδωρ ἀνθλεῖς, id est In dolium pertusum aquam hauris. Plautus in Pseudolo :

In pertusum ingerimus dicta dolium, operam ludimus.

361. I, IV, 61. Apud fimum odorum vaporem spargis

Εἰς κόπρον θυμιᾶς, id est In fimum aromatum odorem spargis. Nam perit omnis fragrantia fimique foetore vincitur. Est apud Suidam. Conveniet autem et in
20 hos, qui rem egregiam indignis adhibent, quod genus est illud : In lente unguentum.

362. I, IV, 62. Oleum et operam perdididi

Eodem pertinet et illud, quod est apud Plautum in Poenulo : Tum pol ego et oleum et operam perdididi, id est quicquid insumpsi seu rei seu laboris, id frustra insumptum est. Metaphora ducta est a gladiatorum ac palaestritarum certaminibus, in quibus certaturi unguentis quibusdam olaceis perungebantur. Cicero in Epistolis :

Nam quid ego te athletas putem desiderare, qui gladiatores contempseris ? in quibus ipse Pompeius profitetur se et oleum et operam perdidisse. Quamquam potest et ad lucubrantium lucernas referri, sicuti Cicero fecisse videtur scribens ad Atticum libro XIII : Ante lucem cum scriberem contra Epicureos, de eodem oleo et opera exaravi nescio quid ad te et ante lucem dedi. Idem ad eundem alibi : Non defleamus, ne et oleum et opera nostrae philologiae perierit, sed conferamus tranquillo animo. Quo quidem in loco plus habet gratiae, quod ad rem animi translatum sit. Ergo hic oleum pro sumptu positum est ; nam et sic effertur adagium. Plautus in *Rudentibus* : Et operam et sumptum perdunt. Eodem pertinet etiam illud, quod corvus ille salvator
10 sonare didicerat : Opera et impensa periit. Cujus fabulae meminit Macrobius libro *Saturnalium* II. Eam quoniam haudquaquam indigna memoratu videtur, non gravabor adscribere idque ipsius verbis. Sublimis, inquit, Actiaca Victoria revertebatur Octavius. Occurrit ei inter gratulantes corvum tenens, quem instituerat hoc dicere : Ave Caesar victor, imperator. Miratus Caesar officiosam avem viginti milibus nummum emit. Socius opificis, ad quem nihil ex illa liberalitate pervenerat, affirmavit Caesari illum habere et alium corvum, quem ut afferre cogere, rogavit. Allatus verba, quae didicerat, expressit : Ave victor, imperator Antoni. Nihil exasperatus satis duxit jubere illum dividere donarium cum contubernali. Salutatus similiter a psitaco emi jussit eum. Idem miratus in pica hanc quoque redemit.
20 Exemplum sutorem pauperem sollicitavit, ut corvum institueret ad parem salutationem, qui impendio exhaustus saepe ad avem exhaustus saepe ad avem non respondentem dicere solebat : Opera et impensa periit. Aliquando tamen corvus coepit dicere dictatam salutationem. Hac audita dum transit Augustus respondit : Satis domi saluatorum talium habeo. Superfluit coruo memoria, ut et illa quibus dominum querentem solebat audire subtexeret : Opera et impensa periit. Ad quod Caesar risit emique avem jussit quanti nullam adhuc emerat. Hactenus Macrobiani verba reddidimus. Divus Hieronymus ad Pammachium videtur huic adagio velut alterum quoddam adagium subtexuisse : Oleum perdit et impensas, qui bovem mittit

ad ceroma. Siquidem hoc ipsum bovem ad ceroma mittere proverbium sapit, pro eo, quod est : docere indocilem aut ad id muneris quempiam asciscere, ad quod obeundum minime sit idoneus videlicet ingenio repugnante. Nam ceroma dicitur vnguentum, quo olim unguebantur athletae ; id ex oleo certisque terrae generibus conficiebatur. Porro ad certamina bos inutilis est.

363. I, IV, 63. Reti ventos venaris

Δικτύω ἄνεμον θηρᾶς, id est Reti ventos captas. De frustra laborantibus aut qui stulte sequuntur ea, quae nulla sit assequendi spes, aut qui rem inanem inaniter captant. Nam vtre contineri ventus potest, reti nequaquam.

10 **364. I, IV, 64. Tranquillum aethera remigas**

Αἰθέρα νήνεμον ἐρέσσεις, id est Aere tranquillo remigas. Apud Zenodotum refertur de incassum laborantibus ; perinde est quasi dicas Aerem diverberas remigantium more .

365. I, IV, 65. Mortuum flagellas

Νεκρὸν μαστίζεις, id est Mortuum flagellas. In eos, qui obiurgant illos, qui nihil prorsus objurgatione commoveantur ; aut qui vita defunctos insectantur ac lacerant.

366. I, IV, 66. Ollam exornas

Χύτραν ποικίλλεις, id est Ollam exornas sive picturas. De iis, qui in re vehementer absurda frustra conantur. Ineptus enim labor ollae, vasi contempto et culinariis usibus destinato, picturae lenocinium adhibere. Cui simillimum quiddam vulgo jactatur, bracteis aureis inaurare iuglandium putamina.

20

367. I, IV, 67. Ovum adglutinas

Ὄν κολλήεις, id est Ovum glutino compingis. Refertur a Diogeniano. Ridicule laborat, qui fractum ovi putamen glutino sarcire et coagmentare conetur.

368. I, IV, 68. Utrem caedis

Ἄσκον δέρεις, id est, Utrem caedis aut utrem excorias. Extat apud Aristophanem in Nubibus. Ad quod alluisse videtur Apuleius in Asino, cum meminit de tribus utribus a se percussis ac vulneratis. Sumptum vel a Bacchi sacris vel ab iis, qui percussis utribus inanem movent strepitum.

369. I, IV, 69. Utrem vellis

10 Huic simillimum : Ἄσκον τίλλεις, id est Utrem vellis. Vel quod non sentitat vel quod pilis careat.

370. I, IV, 70. Actum agere

Terentius in Phormione : Ohe / actum, aiunt, ne agas ! τὸ προαχθὲν μὴ πράξης. A iudiciorum consuetudine sumptum, qua fas non est iterum agere causam, de qua jam sit pronuntiatum. Plautus : Rem actam agis, id est incassum laboras. Q. Fabius apud T. Livium dec. III, lib. VIII : Scio multis vestum videri, Patres Conscripti, rem actam hodierno die agi et frustra habiturum orationem, qui tanquam de integra re, de Africa provincia sententiam dixerit. M. Tullius libello De amicitia indicat dici solitum de negotio, quod praepostere geritur. Sed cum multis, inquit, in rebus
20 negligentia plectimur tum maxime in amicis et deligendis et colendis. Praeposteris enim utimur consiliis et acta agimus, quod vetamur proverbio.

371. I, IV, 71. Cotem alis

Ἀκόνην σιτίζεις, id est Cotem alis. Dicitur in homines edaces plurimique cibi, qui nihilo tamen habitiores inde reddantur. Nam in cotis macilentiam hodieque vulgo jactatur adagium, cum aiunt Tam pinguem quam cotem, macilentum quempiam esse significantes. Hermolaus Barbarus in epistola quadam ad Picum interpretatur hoc proverbium pro male collocare beneficium, unde non sit reditura gratia, vt affine sit illi quod alibi dicitur : Ale luporum catulos, cum ex beneficio redit mala gratia.

372. I, IV, 72. Hylam inclamas

10 Ὑλαν κραυγάζεις, id est Hylam inclamas. De frustra vociferantibus aut in genere de nihil proficientibus. Ab hujusmodi casu natum adagium. Hylas, Theodamantis filius, cum esset inter Argonautas formosus adolescens, adamantus est ab Hercule. Is cum esset in Mysia / forte aequatum egressus, in fonte periit ; unde et a nymphis adamatus ac raptus fingitur. Ad hunc vestigandum missus est Polyphemus, qui ingenti vociferatione nomen inclamabat Hylae neque quicquam tamen profecit. Atque hinc ortum proverbium. Vergilius videtur ad nautarum clamorem retulisse, cum ait :

His adjungit Hylam nautae quo fonte relictum

Clamassent, ut littus Hyla, Hyla omne sonaret.

20 Meminit hujus et Theocritus in Idyllio N :

Τρὶς μὲν Ὑλαν αὔσεν ὅσον βαθὺς ἄρυσε λαίμος,

Τρὶς δ' ἄρ' ὁ παῖς ὑπάκουσεν, ἀραιὰ δὲ ἵκετο φωνή, id est

Ter quanto potuisset Hylam clamore vocabat

Mugitum intendens imo de gutture vocis ;

Ter puer audiit ac tenuis vox perculit aures.

Nihil obstat, quominus ad sacrorum consuetudinem referatur, quae in Hylae rapti memoriam sunt instituta, in quibus Hylae nomen inclamabatur. Id fuerit venustius atque concinnius, ubi quis rem absentem frustra desiderat vel deplorans vel optans ; ut si quis ad inopiam redactus optaret sibi centum talenta, quae quondam habuisset. Ad hanc paroemiam respexisse videtur Aristophanes in Pluto :

Ποθεῖς τὸν οὐ πανόντα καὶ μάτην καλεῖς, id est

Desideras absentem inaniter vocans.

De Mercurio dictum placentas illas deplorante, quas in sacris consueverat aliquando edere.

10 **373. I, IV, 73. Inaniter aquam consumis**

Ἄλλως ἀναλίσκεις ὕδωρ, id est Inaniter consumis aquam. In eos quadrabit, qui frustra suadent. A prisco more judiciorum sumptum, in quibus ad clepsydrae modum dicebatur. Aeschines contra Demosthenem ostendit primam aquam infundi solere actoribus, alteram patronis, tertiam iudicibus ad poenam constituendam, nisi primis sententiis reus fuisset absolutus. Et Demosthenes Aeschinem provocat, ut vel in sua aqua, si posit, dicat, quod decretum fuisset ispo unquam auctore scriptum :

Ἀναστάς καὶ ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι εἰπάτω. Huc alludens Lucianus ἐν τῷ Περί τῶν ἐπιμισθῶ συνόντων, in rhetorem quendam jocatur, qui apud barbaros, in convivio diceret, non ad aquae, sed ad amphorae vinariae modum. Idem in Bis accusato :

20 Ἐκείνης γὰρ τό γε νῦν ῥέον, id est Nam illius sane in praesentia fluit aqua. Videtur id subindicare Plato in Theaeteto, cum ait quosdam πρὸς μικρὸν ὕδωρ, id est ad pusillum aquae, docere posse quae gesta sint. Idem in eodem : Κατεπείγει γὰρ ὕδωρ ῥέον, id est Urget enim aqua fluens, quod oratoris sit ad praescriptas clepsydras dicere. Apuleius in Asino aureo : Rursum praeconis amplo boatu citatus accusator quidam senior exurgit, et ad dicendi spatium vasculo quodam invicem coli graciliter fistulato ac per hoc guttatim defluo infusa aqua, populum sic adorat. Plinius junior Falconi : Et qui jubere posset tacere quemcunque, huic silentium clepsydra indici.

Idem Arriano : Dixi horis pene quinque. Nam viginti clepsydris, quas spatiosissimas acceperam, sunt additae quatuor. Quintilianus libro XII : Et si quid ipse tibi sumas, probandum est, et laboratam congestamque dierum ac noctium studio actionem aqua deficit. M. Tullius in calce secundi libri Tusculanarum quaestionum : Cras ergo ad clepsydram, sic enim dicimus. Idem De oratore libro III de Pericle loquens, At hunc, inquit, non clamator aliquis ad clepsydram latrare docuerat, sed ut accepimus Clazomenius ille Anaxagoras, vir summus in maximarum rerum scientia. Philetas apud Athenaeum libro II : Τοσαῦτα ὥσπερ οἱ ῥήτορες πρὸς ὕδωρ εἶπον, id est Tantum, ut solent rhetores, ad aquam dixi ; fuerat autem de aqua sermo. Hinc
10 captata est allusionis gratia. Demades jocabatur in Demosthenem ὕδροπότην, quod caeteri quidem ad aquam dicerent, Demosthenes ad aquam scriberet. Philostratus in Adriano sophista τοὺς ἀπὸ κλεψύδρας appellat sophistas, qui ad aquam exercebantur. Porro prisci lineis et umbris horas distinguebant. P. Scipio Nasica primus repperit clepsydram, qua nuilo quoque die et noctibus horae distinguerentur. Nunc pro clepsydris clepsammis et αὐτομάτοις utuntur horologiis.

374. I, IV, 74. In aere piscari, venari in mari

Ejusdem generis sunt et illa, quae Plautus usurpat in Asinaria : In aere piscari et in mari venari reti jaculo. Quadrabunt simpliciter in eos, qui frustra moliuntur τὰ ἀδύνατα aut qui praepostere ibi quaerunt aliquid, ubi ne sperari quidem possit ; ut si
20 quis in magistratibus vitam tranquillam, in voluptatibus beatam, in opibus felicem quaerat. Itaque Libanus servus ad hero suo Demaeneto jussus, ut uxorem ipsius argento defraudaret, significans nulla ratione fieri posse, ut a muliere tenacissima quicquam auferretur,

Inde, inquit, una me opera piscari in aere
Venari autem reti jaculo in medio mari.

375. I, IV, 75. Aquam e pumice postulas

Superiori non admodum diversum, quod apud eundem poetam legitur :
Aquam e pumice postulare pro eo, quod est : frustra ab alio petere, cujus ipse a quo
petas, maxime sit indigus. Nihil enim pumice lapide siccius, nihil siticulosius.
Perinde ac si quis ab indoctissimo doceri postulet, ab inconsultissimo consilium
expectet, ab egeno munus, ab inope praesidium, denique ab avaro ac tenaci
pecuniam. Plautus : Nam tu aquam e pumice nunc postulas, / Qui ipsus sitiatur.

Pumex, inquit idem, non aequè est aridus atque hic senex.

Est autem pumex lapis cavernosus, quo solent polire codices, naturae adeo siccae, ut
10 si in urceum bullientem immiseris, fervorem extinguat non solum ad tempus, sed in
totum. Nec aliud in causa putat esse Theophrastus, nisi quod vehementissima
siccitate spumam totam ad se trahere nitatur. Meminit et de Chio quopiam Eudemo,
qui pumice acri consperso aceto munire sese conseruerit, ut post septimam ellebori
potionem nec balneis nec vini potatione provocaretur ad vomitum.

376. I, IV, 76. Nudo vestimenta detrahare

Ad hanc sententiam pertinet hoc quoque, quod ab eodem est usurpatum
poeta : Nudo vestimenta detrahare pro eo, quod est : ab eo sperare emolumentum,
cui ne sit quidem quod auferri queat. Sic enim idem Libanus in *Asinaria* Plautina
admonitus ab hero, ut ab ipso per fallaciam argentum abraderet, quo filio emeretur
20 amica,

Maximas, inquit, nugas agis.

Nudo detrahare vestimenta me jubes.

Adducit et divus Chrysostomus proverbium vulgo jactatum, quo dicebant nec a
centum viris unum nudum spoliari posse. Apuleius *Asinus* libro primo scripsit :
Nudum nec a decem palaestritis posse spoliari.

377. I, IV, 77. Anthericum metere

Τὸν ἀνθέρικον θερίζειν, id est Anthericum metere, dicebantur, qui laborem inanem ac sterilem caperent. Anthericus, herbae genus, quod meti non possit, sed velli minibus necesse est velut et linum. Antherices vocantur summa spicarum fastigia sive atheres. Herodotus asphodeli caules antherices vocat teste Suida, quos et tenaciores ait esse quam ut frangi queant. Antherici meminit et Plinius libro XXI, cap. XVII. In Graecorum commentariis reperio promiscue positum antherices et atherices.

378. I, IV, 78. Ex harena funiculum nectis

10 Ἐκ τῆς ψάμμου σχοινίον πλέκειν, id est Ex harena funiculum nectere, est frustra conari, quod nulla ratione potest effici. Quid enim stultius quam ex harena, quae nullo modo cohaerescit, funem velle nectere ? Proverbium utrunque, nempe tum hoc tum quod proxime retulimus, usurpat Aristides in communi defensione quatuor oratorum : Καταδύντες δὲ εἰς τοὺς χηραμοὺς ἐκεῖ τὰ θαυμαστὰ σοφίζονται σκιᾶ
τινι λόγους ἀνασπῶντες, ἔφησ, ὦ Σοφοκλῆς, τὸν ἀνθέρικον θερίζοντες, τὸ ἐκ τῆς
ψάμμου σχοινίον πλέκοντες, οὐκ οἶδα ὄντιν' ἰστὸν ἀναλύνοντες, id est Verum
abdententes sese in secessus quosdam, illic admirandam illam comminiscuntur
sapientiam umbra quadam attrahentes verba, quemadmodum abs te dictum est,
Sophocles, anthericum metentes, ex harena nectentes funiculum, et haud scio quam
20 retexentes telam. Significat his adagiis umbraticum illud philosophorum studium nihil omnino fructus adferre. Columella in praefatione carminis De cultura hortorum : Nam etsi multa sunt ejus quasi membra, de quibus aliquid possumus effari, tamen eadem tam exigua sunt, ut, quod aiunt Graeci, ex incomprehensibili parvitate harenae funis effici non possit. Proverbium peculiariter accommodabitur ad usus hujusmodi : si quis conetur in concordiam redigere moribus longe dissimillimos et inter quos nihil omnino convenit, aut si quis orationem argumentis dissonis contexat quasi Chimaeram quandam fingens et hujusmodi monstrum, cujusmodi

describit Horatius : Humano capite, equina cervice reliquis item membris ex variis animantium generibus ita collatis,

Ut turpiter atrum

Desinat in piscem mulier formosa superne.

379. I, IV, 79. Ab asino lanam

Cui finitimum est et illud : ὄνου πόκας ζητεῖς, id est Asini lanas quaeris. De iis, qui stulte quaerunt ea, quae nusquam sunt. Effertur adagium etiam ad hunc modum : ὄνου πόκαι, id est Asini lanae. Aristophanes :

Τίς εἰς τὸ Λήθης πεδῖον, τίς εἰς ὄνου πόκας ; id est

10 Asini quid ad lanas ? Quis in Lethes solum ?

per asini lanam res vanas significans et quae nusquam sunt. Trimeter Graecis constabit, si tollas alterum τίς.

380. I, IV, 80. Asinum tondes

Eundem sensum habet τὸν ὄνον κείρεις, id est Asinum tondes. De his, qui rem absurdam atque inutilem aggrediuntur, propterea quod asinum neque pectere possis propter villos neque tondere, cum lanam non habeat. Hujus meminit Aristophanes in *Ranis*.

381. I, IV, 81. Lupi alas quaeris

20 Λύκου πτεροῦ ζητεῖς, id est Lupi alas quaeris. De iis, qui quaerunt ea, quae nusquam sunt; aut ubi quis verbo duntaxat territat, alioqui re nunquam facturus quod minatur. Neque enim fieri potest, ut lupo alatus inveniatur. Proverbium recensetur a *Suida*.

382. I, IV, 82. Quae apud inferos

Eodem loco interpres admonet et hujus adagii tanquam eundem habentis sensum : Τὰ ἐν Ἄιδου, id est Ea quae apud inferos. Citatque Aristarchum auctorem idque inde natum putat, quod Cratinus finxerit quendam apud inferos funem torquentem, asinum autem arrodentem ea, quae ille jam torsisset, atque ita inaniter laborare, qui torquebat. Quamquam illud Τὰ ἐν Ἄιδου generaliter ad omnia pertinet, quae poetarum fabulis traduntur, nulli credita nisi pueris. Unde cum inania somniisque similia significabimus, apte dicemus : Τὰ ἐν Ἄιδου. Athenaeus libro
10 Τὰ περὶ τῶν ἐν Ἄιδου, prodigiosis, ut conjectandum est, refertum fabulis, et hinc potest videri ductum proverbium.

383. I, IV, 83. Contorquet piger funiculum

Huic adeo simile est, ut idem videri possit, quod de Ocno ono, id est pigro asino, refert Pausanias in Phocicis, apud Ionas, ut ait, celebratum : Συνάγει ὄκνος τὴν θώμιγγα, id est Torquet piger funiculum. Ipsius verba super hac re subscribam : Μετὰ δὲ αὐτοὺς ἀνὴρ ἐστὶ καθήμενος, ἐπιγράμμα δὲ Ὅκνον εἶναι λέγει τὸν ἄνθρωπον. Πεποίηται μὲν πλέκων σχοινίου, παρέστηκε θήλεα ὄνος ἐπεσθίουσα τὸ πεπλεγμένον ἀεὶ τοῦ σχοινίου. Τοῦτον εἶναι τὸν Ὅκνον φίλεργόν φασιν ἄνθρωπον, γυναῖκα δὲ ἔχειν δαπανηράν· καὶ ὅποσα συλλέξαιτο ἐργαζόμενος οὐ
20 πολὺ ἂν ὕστερον ὑπὸ ἐκείνης ἀνήλωτο. Οἶδα δὲ καὶ ὑπὸ Ἰώνων, ὅποτε ἰδοιέν τινα πονοῦντα ἐπὶ οὐδενὶ ὄνησιν φέροντι, ὑπὸ τούτου εἰρημένον ὡς ὁ ἀνὴρ οὗτος συνάγει τοῦ Ὅκνου τὴν θωμίγγα, id est Post hos vir quidam est sedens, titulus indicat eum Ὅκνον esse. Factus est autem ad hunc modum, ut ipse funiculum torqueat astante asella, quae quod tortum fuerit assidue abrodat. Hunc Ocnum aiunt hominem esse industrium operique intentum, sed uxorem habere sumptuosam ac prodigam, ut quidquid is suo labore corraserit, id mox absumatur ab illa. Cognitum

autem est mihi etiam ab Ionibus dici solere, si quem conspexissent in re quapiam elaborantem, quae nihil adferret emolumenti : hic homo funiculum Oeni contorquet. Videtur argumentum picturae sumptum ab occasione vocis ancipitem obtinentis significatum. Siquidem συνάγειν τὸν βίον aiunt Graeci pro comparare victum. Colligit autem qui rem auget, dissipat qui profundit. Atque hoc quidem argumentum apparet olim multorum artificum operibus fuisse celebratum. Siquidem Plinius in Historia mundi Socratis egregii pictoris argumenta commemorat et de asino spartum arrodente. Et piger, inquit, qui appellatur Oenos, spartum torquens, quod asellus arrodit. Fertur idem picturae genus et Delphis fuisse a Polygnoto Thasio dicatum.

10 Quo quidem negant desidem et ignavum significatum, quemadmodum existimat Varro, imo laboriosum magis et industrium, sed cui sit uxor prodiga. Eoque Pausanias ait non marem asellum, sed foeminam in pictura fuisse. Idem argumentum marmore caelatum Romae duobus visitari locis, nempe in Capitolio et in hortis Vaticanis, Hermolaus Barbarus testis est. Usus est hoc adagio et Propertius :

Dignior obliquo funem qui torqueat Oeno

Aeternusque tuam pascat, aselle, famem.

Verum illud interim admirandum, cur Plinius eum scripserit appellatum Oenum, id est pigrum, qui funem torqueret, ac non magis asellum arrodentem. Maxime cum Propertius non eum Oenon appellet qui torqueat, sed illi torqueri funem, ut asinum

20 intelligas citius quam torquentem. Meminit hujus adagii Plutarchus in commentario Περί τῆς εὐθυμίας : Ἀλλ' ὥσπερ ἐν Αἴδου ζωγραφούμενος σχοινοπλόκος ᾧτινι παρήσιν ἐπιβοσκομένῳ καταναλίσκει τὸ πλεκόμενον, id est Sed quemadmodum apud inferos depictus is, qui funem torquet, cui adest, qui depascens absumit id, quod tortum fuerit.

384. I, IV, 84. Littori loqueris

Αἰγιαλῶ λαλεῖς, id est Littori loqueris. Refertur a Graecis adagiorum collectoribus. Dictum in eos, qui frustra vel suadent vel orant, perinde quasi surdo

loquantur. Nam littora propter assiduum fluctuum fragorem surda dicuntur.

Ovidius :

Surdior ille freto clamantem nomen Orestis

Traxit inornatis in sua tecta comis.

385. I, IV, 85. Vento loqueris

Suidas addit et hoc : Ἀνέμῳ διαλέγη, id est Vento loqueris pro eo, quod est : inaniter. Nam ventus omnia dissipat cogitque evanescere. Unde et auris discerpta mandata dixit Vergilius, quae abierant in oblivionem. Plautus in *Mostellaria* :

Hic

10 Nescit quidem nisi foenus fabulari
Vento.

Consimili figura apud Athenaeum legitur : Γῆ καὶ οὐρανῶ λαλεῖν, id est Coelo ac terrae loqui.

386. I, IV, 86. Mortuo verba facit

Νεκρῶ λέγουσα μύθους εἰς οὖς, id est Mortuo ad aurem fabulam narrans. Plautus : Mortuo verba nunc facio. Terentius : Verba fiunt mortuo. Rursum Plautus :

Nihilo pluris refert,

Quam si ad sepulchrum mortuo dicat jocum.

Pertinet huc quod est apud Aeschylum in *Agamemnone* :

20 Ἔοικα θρηνεῖν ζῶσα πρὸς τύμβον μάτην, id est
Frustra ad sepulchrum viva ploro mortui.

Natum adagium a ridicula consuetudine veterum vita defunctos ter voce cientium, unde conclamati dicebantur, praeterea in pompis funeralibus multa deplorantium erga mortuum. Quem morem irridet Lucianus in libello *De luctu*, quem nos Latinum fecimus.

387. I, IV, 87. Surdo canis. Surdo fabulam narras

Eandem vim habet Κωφῶ ἄδεις, id est Surdo canis. Vergilius in Bucolicis :

Non canimus surdis, respondent omnia sylvae.

Horatius : Narrare putaret asello / fabellam surdo. Terentius in Heauton timorumenos : Nae ille haud scit quam mihi nunc surdo narret fabulam. Item T. Livius de bello Macedonico libro X : Quae vereor ne vanis auribus cecinerint. Aeschylus in Ἐπτὰ ἐπὶ Θήβαις :

Ἦκουσας ἢ οὐκ ἤκουσας ; ἢ κωφῆ λέγω ; id est

An audisti, an non audisti ? Num surdo loquor ?

10 Allusit huc Ovidius Amorum libro III :

Quid juvat ad surdas si cantet Phemius aures ?

Quid miserum Thamyram picta tabella juvat ?

Ortum videtur a ridiculo casu, quo saepe fit, ut hospes incidat in surdum, quem percontetur multa ridentibus iis, qui surdum noverunt.

388. I, IV, 88. Frustra canis

Ἄλλως ἄδεις, id est Frustra canis. Πρὸς κενὴν ψάλλεις, id est In vanum cantas. De iis, qui frustra suadent. A cantoribus ductum, qui cum ingrati sunt auditoribus, inaniter canunt, cum a nemine audiantur, aut qui canunt suo sumptu nihil auferentes praemii. Nam cantilenam Graeci proverbiali metaphora frequenter
20 appellant orationem. Inde est illud in Euripidis Hecuba : Ἦξει τι μέλος, id est Veniet aliqua cantilena, et eandem cantilenam canis, et ad aures occinere et παρὰ τὸ μέλος φθεγγόμενος, id est praeter cantum sonans. Usurpavit adagium hoc ac simul exposuit Lycophron poeta :

Τοιγὰρ ψαλάξεις εἰς κενὸν νευρᾶς κτύπον,

Ἄσιτα κἀδώρητα φορμίζων μέλη, id est

Itaque ciebis irritos fidium sonos,

Jejuna et indonata pulsans carmina.

Interpres addit proverbium ad hunc etiam efferrum modum : Εἰς κενὸν κρούεις τὰς χορδὰς, id est Frustra pulsas chordas. Sumptum autem a citharoedis, qui sic canunt, ut nihil accipiant muneris et domi cibum capiant, hoc est suo sumptu suoque victu, quemadmodum ait Plautus, aliis cantent. Nisi cui videbitur ad Apologum Aesopi referendum de tibicine frustra pisces invitante cantilenis. Nam audierat Arionis fabulam.

389. I, IV, 89. Lapidum loqueris

Λίθῳ διαλέγῃ, id est Lapidum loqueris, eundem sensum habet. Et apud
10 Terentium in Ἐαυτοντιμωρουμένῳ lapis pro stupido brutoque homine ponitur aliquoties. Non inscitum est quod refert Laertius. Cuidam interroganti quam in re melior esset evasurus filius si erudieretur, Si nihil aliud, inquit Aristippus, certe in theatro non sedebit lapis super lapidem.

390. I, IV, 90. Parieti loqueris

Πρὸς τὸν τοῖχον λαλεῖς, id est Parieti loqueris. Et hoc quoque refertur a Graecis collectoribus. Effertur et ad hunc modum : Διὰ τοίχου λαλεῖν, id est Per parietem loqui. Dici consuevit, ubi quis rei quippiam faceret vehementer absurdae. Fortassis ab amantibus sumptum, qui ad fores ac fenestras aut etiam parietes amicarum perinde loquuntur nonnunquam, quasi sensus aliquis illis adsit. Plautus in
20 Truculento usurpat pro eo, quod est : tacituro loqui. Ego, inquit, ero paries : loquere tu.

391. I, IV, 91. Nugas agere

Latinis perinde atque Graecis tritum adagium : Nugas agere pro eo, quod est : rem frivolam ac nihili facere seu frustra conari. Λῆρον ληροῖς, Atticis familiare, id est Nugas nugaris. Aristophanes in Nebulis Socratem subtilium nugarum antistitem

vocat quasi frivolarum argutiarum auctorem : Σύ τε, λεπτοτάτων λήρων ἱερεῦ.
Λῆρος μακρός dixit Galenus libro Περὶ δυνάμεων φυσικῶν secundo. Λῆρος οὖν
μακρός ἐστὶν ἅπαντα τῶν πόρων ὑπόθησις εἰς φυσικὴν ἐνέργειαν, id est Magnae
igitur nugae sunt omnis pororum suppositio ad vim naturalem. Jucundius fit, cum
refertur ad personam velut apud Athenaeum libro VI :

Οἱ δὲ ποιηταί, φησι, λῆρός εἰσὶν, id est

Porro poetas nugae esse praedicat.

Dicunt et ὕθλεις, id est deliras ac desipis, quod est translatum ab aniculis, quae
postaequam aetatis vitio coeperint desipiscere, futes quasdam nugae blaterare
10 solent. Ausonius ad Paulum :

Phoebus jubet verum loqui.

Etsi Pierias patitur lirare sorores

Nusquam ipse torquet aulaca.

In quibus versibus obscurior est allusio et prope dixerim inepta. Nam homo bilinguis
pariter ad utrunque sermonem et duplicem nominis significatum respexit. Siquidem
λῆρος Graecis nugae significat et lirae seu porcae Latinis vocantur sulci. Nam
agricolae primum proscindunt, deinde comminuunt glebas, postremo lirant. Proinde
subtextuit nunquam ipse torquet αὐλακα. Olim enim agricolatores delirare
dicebantur, qui a recto sulcorum ordine deflecterent. Inde transsumptum ad eos, qui
20 desipiscunt.

392. I, IV, 92. In coelum jacularis

Ἐς τὸν οὐρανὸν τοξεύεις, id est : In coelum sagittam torques. Est apud
Zenodotum ac Suidam de iis, qui frustra laborant aut qui audent eos lacessere, quos
non possunt laedere. Nihil enim ferire potest, qui in coelum torquet, nisi quod divos
videtur petere. At non raro fit, ut jaculum in ipsum mittentem recidat. Extat
hujusmodi quaedam sententia in proverbiiis etiam Hebraeorum, nempe apud
Ecclesiasticum cap. XXVII : Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet et

plaga dolosa dolosi dividet vulnera, et qui foveam fodit, incidet in eam, et qui statuit lapidem proximo suo, offendetur in eo, et qui laqueum alii ponit, peribit in illo.

393. I, IV, 93. Delphinum cauda ligas

Δελφίνα πρὸς τοῦραϊὸν δεῖς, id est : Delphinum cauda alligas. In eos, qui quippiam incassum conantur. Propterea quod delphinus cauda sit lubrica nec ea parte teneri queat ; aut quod cauda sit valida, cujus agitatione fertur et naves aliquando subvertere, ut hac parte sit invictus. Quadrabit et in eos, qui ea via quempiam aggrediuntur, qua nequaquam possit superari.

394. I, IV, 94. Cauda tenes anguillam

10 Ἀπ' οὐρᾶς τὴν ἔγχελυν ἔχεις, id est : Cauda tenes anguillam. In eos apte dicitur, quibus res est cum hominibus lubrica fide perfidisque aut qui rem fugitivam atque incertam aliquam habent, quam tueri diu non possint.

395. I, IV, 95. Folio ficulno tenes anguillam

Huic diversum est illud : Τῶ θρίῳ, τὴν ἔγχελυν, id est : Folio ficulno anguillam, subaudiendum tenes. Ubi quis alioqui fugax et lubricus, arctiore nodo tenetur quam possit elabi. Nam fici folium scabrum est, ut cui nomen etiam inditum ab asperitate scripserit Plutarchus, atque ob id ad retinendam anguillam natura lubricam vel maxime idoneum.

396. I, IV, 96. Medius teneris

20 Huic sententiae confine est illud apud Aristophanem in *Ranis* : Νῦν ἔχη μέσος, id est : Nunc medius teneris, de eo, qui sic tenetur, ut extricare sese nulla ratione possit. Translatum a palaestritis atque athleticis, qui si quem medium corripuerint, facile vincunt. Sunt autem verba Aeaci ad Bacchum : Ἀλλὰ νῦν ἔχη μέσος, id

est : At nunc medius tenere. Eodem pertinet illud apud Terentium : Sublimem medium arriperem.

397. I, IV, 97. Delphinum natare doces

Δελφίνα νήχεσθαι διδάσκεις, id est : Delphinum natare doces. In eos competit, qui monere quempiam conantur in ea re, in qua cum sit ipse exercitatissimus, nihil eget doctore. Nam delphinus in natando perniciosissimi impetus est, ita ut non modo superet omne natatiliium genus velocitate, verumetiam terrestrium animantium ut auctor Aelianus libro XII. Quin et naves transilit seque contento spiritu teli in morem ejaculatur.

10 **398. I, IV 98. Aquilam volare doces**

Ἄετὸν ἵπτάσθαι διδάσκεις, id est : Aquilam volare doces. Diversa metaphora sententiam eandem declarat. Quod enim delphini inter pisces, id aquila inter volucres. Quibus id etiam commune, quod uterque παιδεραστής esse narratur. Alluisse videtur huc Gregorius in epistola quadam ad Eudoxum rhetorem : Τοὺς πολλοὺς ἔα χάρειν καὶ εἶναι κολοιοὺς πτησιν ἀετῶν δοκιμάζοντας, id est : Sine valere vulgus, sine esse graculos, qui volatum aquilarum probent.

399. I, IV, 99. In eodem haesitas luto

20 Terentius in Phormione : In eodem haesitas luto. In eos competit, qui sic implicantur negotio cuiquam, ut se nequeant extricare. A viatoribus translatum, qui simul atque in lutum inciderint, cum alterum pedem conantur educere, altero altius immerguntur. Rursum, ut hunc extrahant, alter quem eduxerunt denuo est infigendus. Eodem alludens Horatius :

Nequicquam, inquit, coeno cupiens evellere plantam.

Huic simile est : In eodem haesitare vestigio. Qu. Curtius lib. IV : Tertium diem metu exangues jam armis suis oneratos in eodem vestigio haerere.

400. I, IV, 100. In aqua haeret

Usurpatur huic non dissimile proverbium a M. Tullio libro Officiorum tertio :
Dicit ille quidem multa multis locis, sed aqua haeret, ut aiunt. Significat autem
Epicurum parum secum in disputando constare seque ipsum involvere, dum ea quae
dicit alibi pugnant cum iis, quae dixit alibi atque ita quasi fluctuare neque in solido
consistere. Id quod evenire solet iis, qui cum aberrent a vero, verborum fucis rem
involvunt. Translatum apparet vel a fluitantibus qui vado destituti huc atque illuc
jactantur quoque magis se commovent, hoc majore periculo laborant. Aut certe ab
oratorum clepsydra, de qua meminimus alibi, ut eum In aqua haerere dicamus, qui
10 sese destillata jam aqua, tamen e causa non potest expedire. Cicero ad Q. fratrem
libro II : Quod Idibus et postridie fuerat dictum de agro Campano actum iri, non est
actum. In hac causa mihi aqua haeret. Incertum, utrum significet eam actionem
integram sibi relinqui, an causam esse inextricabilem. Huc referendum illud, quod
paulo superius ex Quintiliano citavimus : Et laboratam congestamque dierum ac
noctium labore actionem aqua deficit. Nec abhorrent ea quae post dicemus in
proverbio : Haeret in vado.

401. I, v, 1. Multa cadunt inter calicem supremaque labra

Sulpitius Apollinaris grammaticus apud Aulum Gellium in Noctibus Atticis
libro decimotertio, capite decimoseptimo duo quaedam adagia notat, alterum
20 Graecum alterum Latinum, quorum amborum eadem sit sententia. Graecus est
versiculus, inquit, hexameter παροιμιώδης :

Πολλὰ μεταξὺ πέλει καὶ χεῖλος ἄκρου, id est :

Multa cadunt inter calicem supremaque labra.

Quo monemur nihil tam certum sperari neque quicquam tam esse vicinum, quod
non repentinus aliquis casus queat intervertere, adeoque non esse tutum venturis
fidere, ut vix etiam illa sint certa quae manibus tenemus. Originem adagii quidam ad

hujusmodi fabulam referunt. Ancaeus, Neptuni et Astypaleae Phoenicis filius, cum vitem sereret graviterque ministris instaret urgeretque, quidam operis taedio commotus in herum negavit futurum, ut ex ea vite herus unquam vinum gustaret. Post ubi vitis provenisset feliciter atque uvae maturuissent, herus exultans ac gestiens servum eundem accersit atque ut sibi vinum infundat jubet. Deinde jam calicem admoturus ori, servo, quae dixisset, redegit in memoriam quasi vanam exprobrans divinationem. At ille sententiam hanc hero respondit : Inter calicem ac summa labia multa posse intervenire. Servili sententiae favit eventus. Nam inter loquendum priusquam ille vinum hauriret, alter quidam minister ingressus nuntiat
10 vinetum ab apro quopiam immani vastari. Quibus auditis Ancaeus deposito poculo protinus in aprum fertur, a quo inter venandum percussus interiit. Usurpavit hoc adagii Lycophron in Iambicis :

Ἐγὼ δὲ ὁ τλήμων σὺν κακῷ μαθὼν ἔπος,
Ὡς πολλὰ χεῖλες καὶ δεπαστραίων ποτῶν
Μέσω κυλίνδει μοῖρα παμμήτων βροτῶν, id est :
Miser ast ego meo dicta cognoscens malo,
Ut plurima inter poculum ac labrum solet
Vertisse fatum res agens mortalium.

Interpres citat Aristotelem auctorem, qui et ipse de Ancae fabula meminerit, in qua
20 illud variat : Ancaeo vitem instituenti vitem accersitum quempiam praedixisse, non futurum unquam, ut ex ea vinum gustaret et expresso in calice vino vitem irrisisse tanquam ψευδόμαντιν. Reliqua conveniunt cum iis, quae ex aliorum retulimus commentariis. Festus Pompeius ab augure quopiam vicino, qui forte praeterierit, praedictum indicat. Lycophron autem alio detorsit, nempe ad Agapenorem patrem et Ancaeam Actoris et Eurythemistidis filium et ad aprum Calydonium. Dionysius apud Zenodotum mavult paroemiam ad Antinoum referre, de quo meminit Homerus in Odysseae XXII. Is Antinous erat unus ex procis Penelopes, cui poculum tenenti jamque bibere paranti Ulysses jugulum telo transfixit. Atque ita manibus

elapso poculo concidit atque interiit. Sed non ab re fuerit Homericum carmen
adscribere :

Ἦ καὶ ἐπ' Ἀντινόω ἰθύνητο πικρὸν οἶστον.

Ἦτοι ὁ καλὸν ἄλεισον ἀναιρήσεσθαι ἔμελλε,

Χρύσειον, ἄμφωτον, καὶ δὴ μετὰ χερσὶν ἐνώμα,

Ἦφρα πίοι οἴνοιο·φόνος δέ οἱ οὐκ ἐνὶ θυμῷ

Μέμβλετο. Τίς κ' οἶοιτο μετ' ἀνδράσι δαιτυμόνεσσι

Μοῦνον ἐνὶ πλεόνεσσι, καὶ εἰ μάλα καρτερός εἶη,

Οἷ τεύξειν θάνατόν τε κακὸν καὶ κῆρα μέλαιναν ;

10 Τὸν δ' Ὀδυσσεὺς κατὰ λαιμόν ἐπισχόμενον βάλεν ἰῶ·

Ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.

Ἐκλίνθη δ' ἐτέρωσε, δέπας δέ οἱ ἔκπεσε χειρὸς

Βλημένου, αὐτίκα δ' αὐλὸς ἀνὰ ῥίνας παχὺς ἤλθεν

Αἵματος ἀνδρομέοιο, id est :

Telum haec fatus in Antinoum contorsit amarum.

At pulchram is pateram jam jam tollebat utrinque

Auritam atque auro nitidam, jam jamque manu illam

Admotabat, uti biberet, neque pectore caedem

Volvebat pavido. Quis enim fore crederet unquam

20 Unus ut in tanto convivarum agmine, quamquam

Viribus anteat, mortem sibi nigraque fata

Moliretur ? At huic jugulum confixit Ulysses

Tollenti calicem, jaculum penetravit acutum

Et contra e ceruicibus exiit aerea cuspis.

Volvitur in latus ille, calix simul excidit icto

E manibus, mox inde cruor de naribus ingens

Emicat.

Nec alienum arbitror hoc loco meminisse, quod Julio Caesari velut exprobranti vaticinii vanitatem responsum est : venisse Calendas Martias, non etiam praeterisse.

402. I, v, 2. Inter os et offam

10 Latinum est hujusmodi : Inter os et offam. Quod a cibis sumendis sumptum est, quemadmodum Graecanicum illud a potu. Nam olim Romani victitabant offis, ut testis est Valerius Maximus. Itaque perinde valet Inter os et offam quasi dicas inter os et cibum. Porro proverbium refertur apud Gellium ex oratione quadam Catonis De aedilibus vitio creatis, his quidem verbis : Nunc ita aiunt in segetibus et in herbis bona frumenta esse. Nolite ibi nimiam spem habere. Saepe audivi inter os et offam
10 multa intervenire posse. Verum inter offam atque herbam, ibi vero longum intervallum est. Festus ita refert adagium : Inter manum et mentum.

403. I, v, 3. Ita fugias ne praeter casam

Exstat apud Terentium in Phormione cum primis venustum adagium : Ita fugias ne praeter casam quo quidem admonemur ne sic aliquod vitium fugiamus ut in aliud majus incauti devolvamur :

Nostrapte culpa facimus, inquit, ut malos expediat esse,

Dum dici nimium nos bonos studemus et benignos.

Ita fugias ne praeter casam, quod aiunt.

20 Verba sunt Demiphonis senis semet accusantis quod, dum avari famam plus satis cupide studeret effugere, stulti reprehensionem incurrisset. Donatus adagii metaphoram hunc ad modum enarrat, si modo commentum hoc Donati videtur esse : Ita fugito ne tuam casam praetermittas, quae sit tibi tutissimum exceptaculum. Aut, ita fugias ne praeter casam, ubi custodiri magis et prehendi fur et mulctari verberibus potest. Aut verbum erat, inquit, furem exagitantis et interea providentis ne ante casam transeat, ne in praetereundo etiam inde aliquid rapiat. Hanc veluti divinationem incerta ac varia conjectantium quis ferret, nisi videremus et juris

interpretibus et Graecorum adagiorum enarratoribus hunc eundem esse morem ? Primum interpretamentum mihi magis arridet. Quidam enim calore fugiendi etiam ea praetercurrunt, ubi commode poterant quiescere. Quod unica voce Graeci παραφέρεσθαι vocant, id est perperam praeterire ac praetervehi ab eo, quod amplectendum erat, aberrantem. Opinor ad hoc adagium respexisse Lucianum in Nigrino, cum scribit : Καὶ τοῦτο δὲ ἐν ταῖς τραγωδίαις τε καὶ κωμωδίαις λεγόμενον, ἤδη καὶ παρὰ θύραν βιαζόμενοι, id est : Et hoc quod in tragoediis et comoediis dicitur : jam et praeter casam incitati.

404. I, v, 4. Evitata Charybdi in Scyllam incidi

10 Τὴν Χάρυβδιν ἐκφυγῶν τῇ Σκύλλῃ περιέπεσον.

Iambici sunt dimetri ἀκέφαλοι, quos casusne effuderit an ars finxerit, incertum. Horum hic est sensus : Evitata Charybdi in Scyllam incidi, hoc est dum vito gravius malum, in alterum diversum incidi. Sumptum adagium ab Homericā fabula, quae narrat Ulysem, dum metu Charybdis proprius ad Scyllam navem admovet, sex e comitum suorum numero perdidisse. Quidam aiunt Scyllam Nisi Megarensium regis fuisse filiam, quae propter aureum crinem ademptum patri in monstrum hoc marinum conversa sit, ut meminit Pausanias in Corinthiacis. Cui videtur assentiri Vergilius in Bucolicis, cum ait :

Quid loquar aut Scyllam Nisi, quam fama secuta est

20 Candida succinctam latrantibus inguina monstis,

Ah, timidos nautas canibus lacerasse marinis ?

Servius indicat Scyllam Phorci et Cretheidis nymphae filiam. Hanc cum amaret Glaucus, Circe, quae illius amore tenebatur, quod eum in Scyllam propensioem esse videret, fontem in quo nympa lavare consueverat, magicis venenis infecit. In quem cum illa descendisset, pube tenus in varias mutata est formas. Nam id Circe peculiare, in ferarum figuram homines vertere. Horrens itaque suam deformitatem sese in mare praecipitem dedit ac fabulae praebuit argumentum. De rei veritate

diversa est scriptorum opinio. Salustius putat esse saxum in mari prominens, quod procul visentibus muliebrem formam imitetur ; in quod illisi fluctus quoniam et luporum ejulatum et canum latratum videntur imitari, finxerunt illam a pube hujusmodi feris succinctam esse. In Graecorum commentariis invenio triremem fuisse quandam mirae pernicitatis, cui nomen fuerit inditum Scyllae, παρὰ τὸ σκυλεύειν, quod hac grassantes piratae mare Tyrrhenum ac Siculum infestarent reliquasque naves quotquot praeterissent, dispoliarent ; atque hinc natam fabulam. De Charybde vero narrant poetarum fabulae hanc foeminam fuisse voracissimam, quae quod Herculis boves rapuisset, a Jove fulmine icta in mare praecipitata est et in
10 hujusmodi versa monstrum, quod adhuc pristinam servat naturam. Absorbet enim universa, quaeque absorbuerit, ea circa Taurominitanum egerit litus, ut Salustius est auctor. Unde tanquam proverbio scortum vorax et aviditatis numquam satiatae, Charybdim appellat Horatius :

Ah miser

Quanta laboras in Charybdi,

Digne puer meliore flamma.

Servius ait Scyllam in Italia esse, Charybdim in Sicilia. Vergilius in Aeneidos libro tertio transitum hunc inter duo pericula angustum eleganter describit

Haec loca, inquit, vi quondam vasta convulsa ruina

20 (Tantum aevi longinqua valet mutare vetustas)

Dissiluisse ferunt, cum protinus utraque tellus

Una foret ; venit medio vi pontus, et undis

Hesperium Siculo latus abscidit, arvaque et urbes

Littore diductas angusto interluit aestu.

Dextrum Scylla latus, laevum implacata Charybdis.

Obsidet.

Et idem alibi :

Inter utramque viam leti discrimine parvo,

Ni teneant cursus.

Homerus Odysseae M periculum utrunque multis verbis describit facitque Circen admonentem Ulysem, ut ad Scyllam potius inflectat cursum, quam ad Charybdim, propterea quod praestet sex e sociis desiderari quam pariter omnes interire, declarans nimirum plus discriminis esse in Charybdi, quam in Scylla :

Μὴ σύ γε κεῖθι τύχοις, ὅτε ῥοιβδήσειεν·

Οὐ γὰρ κεν ῥύσαιτό σ' ὑπ' ἐκ κακοῦ οὐδ' Ἐνοσίχθων.

Ἀλλὰ μάλα Σκύλλης σκοπέλω πεπλημένος ὄκα

Νῆα παρεξελάαν, ἐπεὶ ἦ πολὺ φέρτερόν ἐστι

10 Ἐξ ἐτάρους ἐν νηὶ ποθήμεναι ἢ ἅμα πάντα, id est

Absit ut illic tum fueris, cum faucibus undas

Illa resorbuerit, neque enim e discrimine tanto

Ipsa vel eripiat Neptunus, verum age Scyllae

Vicinus scopulo celeri praetervehe cursu,

Quandoquidem comites sex multo perdere praestat

Quam ut semel exitium quotquot sunt auferat omneis.

Adagio trifariam uti licebit, vel cum admonebimus, si quando in eas rerum angustias deventum fuerit, ut citra dispendium discedi non queat, e duobus malis id quod levius est eligamus, videlicet Ulyssis exemplo, et magis in eam vergamus partem, ubi
20 minus sit jacturae. Quod genus, si quis pariter et de salute et de pecunia periclitaretur, malit propior esse pecuniae quam vitae periculo, propterea quod facultatum jactura utcunque sarciri potest, vita semel amissa numquam restituitur. Vel cum ostendemus negotium anceps et periculosum, in quo summa moderatione sit opus, ut in neutram pecces partem. Hic jam non habebitur ratio, utrum majus sit periculum : verum hoc tantum intelligitur ingens utrobique discrimen subesse. Prioris exemplum fuerit : Memento longe satius esse in dispendii Scyllam incidere quam in valetudinis Charybdim. Praestabilius est in rei pecuniariae jacturam velut in Scyllam incurrere quam in infamiae Charybdim incidere. Posterioris hoc :

Curandum, ut ita populo studeas, ne principis offendas animum. Caute, circumspecteque rem gerito memor tibi inter Scyllam et Charybdim esse cursum. Tertius fuerit modus, si invertas hoc pacto : Dum parum eruditus videri times, in arrogantis opinionem incurristi, hoc est plane quod dicitur : dum Scyllam vitas, in Charybdim incidisti. Celebratur apud Latinos hic versiculus, quocumque natus auctore, nam in praesentia non occurrit :

Incidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim.

405. I, v, 5. Fumum fugiens in ignem incidi

Καπνὸν γε φεύγων εἰς τὸ πῦρ περιέπεσον, id est

10 Dum vito fumum, flammam in ipsam decidi.

Senarius est proverbialis superiori sententiae finitimus. Luciamus in *Necyomantia* : Ἐλελήθειν δὲ ἑμαυτὸν ἐς αὐτό, φασί, τὸ πῦρ ἐκ τοῦ καπνοῦ βιαζόμενος, id est Ignoraveram autem, quod juxta proverbium ex fumo in ipsum ignem compellerer. Utitur et Plato libro *De republica* octavo, cum ait populum, dum recusat ingenuis servire, quasi vitato fumo in flammam incurrere, videlicet, ut servis etiam servire cogatur. Huc allusit Horatius, cum ait in *Sermonibus* : Nam frustra vitium vitaveris illud, si te alio pravum detorseris. Et in *Arte poetica* :

In vitium ducit culpa fuga, si caret arte.

20 Plutarchus *Περὶ δυσωπίας* : Τῇ δὲ δυσωπία συμβέβηκεν ἀτεχνῶς φευγούση καπνὸν ἀδοξίας εἰς πῦρ ἐμβάλλειν ἑαυτήν, id est Ineptae autem verecundiae illud haud dubie accidit, ut fumum fugiens infamiae in ignem conjiciat sese, id est in aliud majus malum.

406. I, v, 6. Latum unguem ac similes hyperbolae proverbiales

Transversum digitum, aut unguem discedere frequenter est apud Ciceronem pro eo, quod est : quam minimo spatio. Fit autem festivior metaphora, quoties his verbis perfectam imitationem ac plenum undequaque consensum significamus, ut

Academicarum quaestionum libro secundo : Ab hac regula mihi non licet transversum, ut aiunt, unguem discedere. Ibidem : Ubi enim aut Xenocratem sequitur, cujus libri sunt de ratione loquendi multi et multum probati, aut ipsum Aristotelem, quo profecto nihil est acutius, nihil politius? A Chrysippo pedem numquam. Loquitur de Antiocho, qui reliquis contemptis Chrysippum per omnia sequeretur. Rursus Academicarum quaestionum libro II : Quibus concessis digitum progredi non possunt. Idem ad Atticum : Mihi certissimum est ab honestissima sententia digitum numquam. Rursus ad eundem libro decimotertio : Curandum est, atque hoc in omni vita sua quenque a nostra conscientia transversum unguem non oportet discedere. Idem in epistolis familiaribus : Urge igitur transversum unguem, quod aiunt, a stilo. Sunt illa quidem minus figurata, sed tamen proverbialia, quae loquitur Plautinus Euclio in *Aulularia* :

Si tu hercle ex isthoc loco

Digitum transversum aut unguem latum excesseris.

Et Cicero in *Verrem* : Digitum non discedebant. Idem ad Atticum libro decimotertio, epistola prima : Pedem adhuc e villa egressi non sumus, ita magnos, et assiduos imbres habebamus. Idem Academicarum quaestionum libro II : Non quaero ex his illa initia mathematicorum, quibus non concessis digitum progredi non possunt. Atque hunc imitatur divus Hieronymus : Et apostolicae voluntatis sequentes vestigia ne puncto quidem, ut dicitur, atque ungue ab illius sententiis recedamus. Metaphora partim sumpta videtur ab iis, qui tabulam aut saxum aut simile quippiam digitis latis metiuntur, quoties exquisite rei modus spectatur ; nam reliqua cubitis metiri solemus. Minima mensurarum, latus digitus est. Partim a jugerum mensoribus, qui stadiis, passibus, et ut minima mensura, pedibus, soli spatium metiuntur. Vulgo etiam nunc dicunt culmen latum simili figura pro eo, quod est : ne tantulum quidem.

407. I, v, 7. Pedem ubi ponat non habet

Unde et illa proverbialis hyperbole ducta videtur apud Ciceronem frequens :
Pedem ubi ponat non habet pro eo, quod est : ne tantillum quidem agri possidet.
Libro Epistularum ad Atticum XIII : Ariobarzani filius Romam venit. Vult, opinor,
regnum aliquod emere a Caesare ; nam quomodo nunc est, pedem ubi ponat in suo
non habet. Idem Philippicarum secunda : Quid erat in terris, ubi in tuo pedem
poneres ? Rursum libro septimo ad Atticum : Pedem in Italia vide nullum esse, qui
non in istius potestate sit. Item libro De finibus quarto : Quid enim sapientia? pedem
ubi poneret non habebat sublatis officiis omnibus. Conveniet autem in hominem
10 insignite tenuem atque inopem, cui ne vestigium quidem pedis sit in agrorum
possessionibus. Apud eundem est jocus in fundum, quem possis mittere funda.

408. I, v, 8. Iterum eundem ad lapidem offendere

Δις πρὸς τὸν αὐτὸν αἰσχρὸν εἰσκρούειν λίθον, id est

Iterum ad eundem turpe lapidem impingere.

Senarius elegans ac proverbialis refertur a Zenodoto in collectaneis adagiorum.
Cicero Epistularum familiarum libro X : Culpa enim illa bis ad eundem vulgari
reprehensa proverbio est. Ovidius libro Tristium secundo :

At nunc tanta meocomes est insania morbo,

Saxa memor refero rursus ad icta pedem.

20 Usurpatur ab Ausonio in epistola quadam. Etenim, inquit, poposcisti tu, ut tua
epistola ad eundem lapidem bis offenderes. Ego autem, quaecumque fortuna esset,
semel erubescerem. Est autem bis ad eundem lapidem offendere iterum eadem in re
peccare. Nam primus error vel Graeco adagio veniam meretur, iteranti culpam venia
dari non solet. Inter Graecanicas sententias celebratur et haec :

Δις ἑξαμαρτεῖν ταὐτὸν οὐκ ἀνδρὸς σοφοῦ, id est

Sapientis haud est bis in eodem labier.

Extat et Graecum epigramma, incertum cuius :

Εἴ τις ἅπαξ γήμας πάλι δεύτερα λέκτρα διώκει,

Ναυηγὸς πλώει δις βυθὸν ἀργαλέον, id est

Altera connubium experto cui ducitur uxor,

Hic fracta repetit aequora saeva rate.

Fertur et Publianus mimus, non alienus ab hac forma :

Improbe Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit.

At Scipio sapienti ne semel quidem errare permittit, ut dicat : οὐκ ᾤμην, id est non putaram.

10 **409. I, v, 9. Eadem oberrare chorda**

Horatius in Arte poetica sententiam haud dissimilem dissimili metaphora extulit,

Et citharoedus, inquiens,

Ridetur, chorda qui semper oberrat eadem.

A cantoribus ducta translatio est, quibus vehementer foedum sit in iisdem fidibus saepius peccare. In eos igitur concinne dicetur, qui vel in simili re crebrius peccant vel culpam eandem iterum atque iterum committunt. Primus enim lapsus vel casui datur vel imprudentiae, iteratus stultitiae tribuitur aut inscitiae.

410. I, v, 10. Non tam ovum ovo simile

20 Extant apud auctores aliquot similitudinis adagia, quorum de numero est : Non tam ovum ovo simile, de rebus indiscretae similitudinis. Cicero Academicarum quaestionum libro secundo : Videsne, ut in proverbio sit ovorum inter se similitudo ? Tamen hoc accepimus Deli fuisse complureis salvis rebus illis, qui gallinas alere quaestus causa solerent. Ii, cum ovum inspexerant, quae id gallina peperisset, dicere solebant. Neque id est contra nos. Nam nobis satis ova internoscere. Idem

proverbium refertur et a Fabio Quintiliano. Usurpatur et a Seneca in libello, quem in Claudium imperatorem lusit.

411. I, v, 11. Non tam lac lacti simile

Idem pollet, et a Plauto usurpatur in *Amphitryone* :

Neque lacte lacti magis est simile, quam ille ego similis est mei.

Dicitur a Sosia de Mercurio, qui hujus assumpserat figuram. Idem in *Milite* : Tam simile, quam lacte lacti est.

412. I, v, 12. Non tam aqua similis aquae

Eandem vim obtinet, quod usurpat Plautus in *Menaechmis* :

10 Nec aqua aquae, nec lacte lacti, crede mihi, usquam similis

Quam hic tui est, tuque hujus.

Ad hanc formam et illud ex eadem scena : Tam consimilis est quam potest speculum tuum. Rursum in *Milite* :

Nam e summo puteo similior numquam potest

Aqua aquae sumi.

413. I, v, 13. Quam apes apum similes

His M. Tullius illud etiam adjungit in *Academicis quaestionibus* : Ut similia sunt, et ova ovorum, et apes apum. Ubi jocatur in Democriti mundos usquequaque similes inter sese. Simili forma dicunt : Quam ovis est ovi similis.

20 **414. I, v, 14. Acanthia cicada**

Ἀκάνθιος τέττιξ, id est, *Acanthia cicada*, in indoctos atque infantes aut musices ignaros torqueri proverbio solitum. Auctor est Stephanus Byzantius juxta oppidum Aetoliae *Acanthum* cicadas alibi vocales mutas esse, atque hinc ortum

adagium, cujus auctorem citat Simonidem. Plinius Naturalis historiae libro undecimo capite vigesimoseptimo scribit in agro Rhegino cicadas omnes silere, ultra flumen in Locris canere. Idem testatur Pausanias libro rerum Eliacarum secundo. Strabo libro Geographiae sexto refert Rheginum agrum a Locrensi dirimi fluvio, cui nomen Alex, cicadas autem, quae in Locrensi versentur ripa, sonantius stridere, cum in Rhegina sint mutae. Hujus rei hanc esse causam coniectat, quod Rheginorum regio, cum sit umbrosa, atque opaca, cicadarum pelliculas humore torpefaciat. Easdem in agro Locrensi, quod sit aprica solis arefactas aestu, stridorem aptius emittere. Auget autem miraculum Rheginensium cicadarum etiam fabulose celebrata vocalitas vicinarum. Nam idem Strabo Timaeum citat auctorem, quondam in Pythiorum certamine Eunomum Locrensem et Rheginensem Aristonem in canendi certamen venisse; Aristonem Apollinem invocasse Delphicum, ut sibi canenti foret auxilio, quod a Delphis Rheginenses olim essent profecti. Eunomus respondit Rheginensibus ne certandum quidem omnino de musica, apud quos cicada vocalissimum animal voce careret. Utrisque certantibus, cum in Eunomi cithara una inter canendum chorda frangeretur, cicada supervolans astitit, ac vocem alioqui defuturam suo cantu supplevit. Atque ita victor declaratus statuam citharoedi posuit cum cicada citharae insidente. Hujusmodi ferme tradit Strabo.

415. I, v, 15. Eadem pensari trutina

20 Eadem pensari trutina, id est eadem lege. Horatius in Sermonibus : Hac lege in trutina ponetur eadem. Idem in epistolis : Romani pensantur eadem / Scriptores trutina. Convenit cum illa iureconsultorum regula : Patere legem, quam ipse tuleris. Sine ut eo pacto tecum agatur, quo tu cum aliis egeris. Persius : Examenque improbum in illa / Castiges trutina. Huic similimum : Ad eandem exigere regulam, ἴσῳ σταθμῶ, id est aequali trutina sive lance. Plutarchus : Ἄλλ' ἴσῳ σταθμῶ πᾶσιν ἢ κακία περιθεμένη

μολυβδῖς ὥστε δίκτυον κατέσπασεν,

id est, Sed aequa lance omnibus, addita malitia
ceu plumbum rete detraxit.

416. I, v, 16. Zonam perdidit

Zonam perdidit. Castrense proverbium in ἀχρημάτους, id est eos, qui nihil habent nummorum : a Graeca quadam fabula tractum Acron admonet ; Porphyrius a militum consuetudine, qui quidquid habent, in zona secum portant. Cujusmodi sane hominem perquam venuste describit Lucilius, citante Nonio :

Cui neque jumentum est nec servus nec comes ullus,
Bulgam et quicquid habet nummorum secum habet omne,
10 Cum bulga coenat, dormit, lavat, omnis in uva
Spes hominis bulga, hac devincta est cetera vita.

Nam bulgam appellat Lucilius folliculum sive crumenam et sacculum de brachio propendentem. Sic enim et Horatius :

Suspensi laevo tabulas loculosque lacerto.

Tametsi Festus bulgam Gallicum vocabulum autumat. Consimili modo Gracchus loquitur apud Gellium : Cum Roma profectus sum, zonas, quas plenas argenti extuli, eas ex provincia inaneis retuli. Horatius in Epistolis : Ibit eo quo vis, qui zonam perdidit. Plautus in Poenulo :

Tu, qui zonam non habes,
20 Qui in hanc venisti urbem ? aut quid quaeris ?

In quibus Plauti verbis duplex est allusio et ad vestem Poenorum more discinctam et ad pecuniam quae in zona gestatur, citra quam in urbe sumptuosa non sat commode vivitur. Pescennius Niger apud Spartianum vetuit, ne milites zonam secum deferrent in bellum, sed si quid haberent pecuniae, publice commodarent recepturi post praelium : simul et ipsis luxuriei materiam eripiens et hosti praedam, si quid adversi evenisset. Est apud Lampridium in Alexandro : Miles non timet, nisi vestitus, calceatus, armatus et habens aliquid in zona.

417. I, v, 17. Cocta numerabimus exta

Cocta numerabimus exta. Diomedes grammaticus, ubi proverbium definit, hoc exempli vice subiecit. Cujus hunc adscribit esse sensum, ex eventu sciemus. Huic confinis color ille comicus : Res indicabit. Nam ut ait Ovidius : Exitus acta probat et apud Graecos αὐτὸ δείξει, id est ipsa res indicabit.

418. I, v, 18. Multa novit vulpes, verum echinus unum magnum

Πόλλ' οἶδ' ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἐν μέγα, id est

Ars multa vulpi, ast una echino maxima.

Zenodotus hunc senarium ex Archilocho citat. Dicitur in astutos et variis consutos
10 dolis. Vel potius, ubi significabimus, quosdam unica astutia plus efficere, quam alios
diversis technis. Nam vulpes multijugis dolis se tuetur adversus venatores et tamen
haud raro capitur. Echinus, quem opinor herinaceum esse, (nam hoc loco de terrestri,
non de pisce fit mentio) unica duntaxat arte tutus est adversus canum morsus.
Siquidem spinis suis semet involuit in pilae speciem, ut nulla ex parte morsu prenda
queat. Citantur apud eundem Zenodotum hujusmodi quidam versus ex Ione Chio,
tragico poeta, quos eosdem ex eodem citat in Sermonibus convivialibus Athenaeus e
tragoedia, cui titulus Phoenicia :

Ἀλλ' ἐν γε χέρσῳ τὰς λέοντος ἦνεσα,

Καὶ τὰς ἐχίνου μᾶλλον οἰζυρὰς τέχνας·

20 Ὅς εὖτ' ἂν ἄλλων θηρίων ὀσμὴν μάθη,

Στρόβυλος ἀμφ' ἄκανθαν εἰλίξας δέμας

Κεῖται δακεῖν τε καὶ θιγεῖν ἀμήχανος, id est

Leonis artes in solo sane probo,

At magis echini comprobo miseros dolos,

Qui simul odorem beluarum senserit,

Se contrahit spinis operto corpore,

Tutus jacens morsuque tactuque omnium.

Refertur proverbium ac simul ad carmen alludit Plutarchus in commentario, cui titulus Πότερα τῶν ζώων φρονιμώτερα, χερσαῖα ἢ θαλάσσια, id est Ultra animantia prudentiora terrestria an marina. Ejus verba subscribam : Τῶν δὲ χερσαίων ἐχίνων ἢ μὲν ὑπὲρ αὐτῶν ἄμυνα καὶ φυλακὴ παροίμιαν πεποίηκε,

Πόλλ' οἶδ' ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἐν μέγα·

προσιούσης γὰρ αὐτῆς, ὡς φασιν, οἶον

Στρόβυλος ἀμφ' ἄκανθαν εἰλίξας δέμας,

Κεῖται θιγεῖν τε καὶ δακεῖν ἀμήχανος, id est

10 Jam vero terrestrium echinorum in tuenda servandaque incolumitate sua solertia proverbio locum fecit,

Ars varia vulpi, ast una echino maxima ;

siquidem cum illa aggreditur, quemadmodum aiunt,

Flexibile spinis corpus obvolvens suis,

Tutus jacet, sic ut nec ore tangier

Ulla queat ratione nec morderier.

Plutarchus, aut quisquis est ejus operis auctor versibus intermiscuit sua quaedam verba. Ne quis id errore nostro factum suspicetur ! Sed omnium copiosissime hujus animantis ingenium et astutiam describit Plinius libro octavo capite
20 trigesimoseptimo. Praeparant, inquit, et herinacei cibos ac volutati supra iacentia poma affixa spinis, unum non amplius ore tenentes portant in cavas arbores. Iidem mutationem aquilonis in austrum condentes se in cubile praesagiunt. Ubi vero sensere venantem, contracto ore, pedibus, ac omni parte inferiore, qua raram et innocuam habent lanuginem, convolvuntur in formam pilae, ne quid comprehendi possit praeter aculeos. In desperatione vero urinam ex se reddunt tabificam tergori suo spinisque noxiam. Reliqua qui cupiet cognoscere, e loco, quem indicavimus, petat. Haec ad proverbii sensum potissimum attinebant. Celebre est et piscis echini ingenium, qui saevitiam maris praesagens correptis lapillis operit sese, ut

mobilitatem stabiliat pondere, ne nimia volutatione atterat spinas ; quod aspicientes nautae pluribus mox ancoris navigia infrenant. Auctor Plinius libro nono, capite trigesimoprimo. Vulpem autem versipellem esse, variis instructam artibus cum alii complures apologi tum ille peculiariter indicat, qui refertur a Plutarcho in *Moralibus* : Cum aliquando pardus vulpem prae se contemneret, quod ipse pellem haberet omnigenis colorum maculis variegatam, respondit vulpes, sibi id decoris in animo esse, quod illi esset in cute neque vero paulo satius esse ingenio praeditum esse vafro quam cute versicolore. Graeci solertem ac variis armatum dolis ποικιλόφρονα vocant et ποικιλομήτιν, Latini vafrum et versipellem. Narratur et
10 alius quidam apologus, ab hoc proverbio non multum abludens. Cum aliquando vulpes in colloquio, quod illi erat cum fele, jactaret sibi varias esse technas, adeo ut vel peram haberet dolis refertam, feles autem responderet sibi unicam duntaxat artem esse, cui fideret, si quid existeret discriminis, inter confabulandum repente canum accurrentium tumultus auditur. Ibi feles in arborem altissimam subsiliit, cum vulpes interim a canum agmine cincta capitur. Innuit fabula praestabilius esse nonnumquam unicum habere consilium, modo id sit verum et efficax, quam plures dolos consiliaque frivola. Veluti si quis pauper multijugis artibus sollicitaret animum puellae, dives autem unum hoc haberet, quod est apud Ovidium quantumlibet accipe, recte dixeris :

20 Πόλλ' οἶδ' ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἐν μέγα.

419. I, v, 19. Simulare cupressum

Horatius in *Arte poetica* :

Et fortasse cupressum

Scis simulare ; quid hoc, si fractis enatat expes

Navibus aere dato ?

Acron proverbium esse admonet, ortum ab imperito quopiam pictore, qui praeter cupressum nihil noverat pingere. A quo cum naufragus quidam petisset, ut vultum

suum exprimeret ac naufragium suum depingeret, interrogavit ille, num ex cupresso vellet aliquid adjici. Res ea primum in jocum, deinde etiam in adagionem abiit. Concinne usurpabitur in eos, qui quod didicerunt, id ubique intempestiviter inculcant, cum ad rem nihil attineat.

420. I, v, 20. Flamma fumo est proxima

Apud Plautum extat in *Curculione* : Flamma fumo est proxima. Commonet adagium periculum mature fugiendum esse, quique malum evitare cupiat, ei vitandam prius occasionem. Ut qui corrumpi nolit, ab improborum absteat consuetudine ; qui cum puella cubare nolit, ne det osculum. Nam et illud protinus addit poeta :

Fumo comburi nihil potest, flamma potest.

Fumus enim indicium est flammae mox erupturae.

421. I, v, 21. Ad restim rem rediit

Terentius in *Phormione* :

Opera tua

Ad restim mihi quidem res rediit planissime.

Hoc adagio summa rerum desperatio significatur ; nam in hac solent quidam amentes ad laqueum confugere. Juvenalis :

Ferre potes dominam salvis tot restibus ullam ?

Eodem pertinet etiam illud : Suspendio deligenda arbor.

422. I, v, 22. Paupertas sapientiam sortita est

Πενία δὲ τὴν σοφίαν ἔλαχε, id est Paupertas sapientiam sortita est. Zenodotus citat ex Euripide. Alii tribuunt Aristoni. Ignava est opulentia, verum inopia multarum artium repertrix est, id quod ipsa jactat apud Aristophanem in *Pluto* artium omnium inventionem sibi vindicans. Vergilius :

Labor omnia vincit

Improbis et duris urguens in rebus egestas.

Ovidius : Ingenium mala saepe movent. Persius :

Magister artis ingenique largitor

Venter.

Circumfertur hic quoque versiculus apud Graecos :

Πολλῶν ὁ λιμὸς γίγνεται διδάσκαλος, id est

Magistra multorum improba existit fames.

Xenophon *πενίαν* appellavit *σοφίαν* αυτοδίδακτον· ἃ γὰρ ἐκείνη τοῖς λόγοις
10 *πείθει*, αὕτη τοῖς ἔργοις ἀναγκάζει, hoc est sapientiam, quae citra doctorem
contingit ; etenim quod haec persuadet oratione, ad hoc illa re ipsa compellit.

Theocritus in *Piscatoribus* :

Ἄ *πενία*, Διόφαντε, μόνα τὰς τέχνας ἐγείρει·

Αὐτὰ τῷ μόχθοιο διδάσκαλος, id est

Unica paupertas, Diophantes, suscitatur artes,

Ipsa laborandi doctrix studiique magistra.

Huc spectat et illud, quod Juppiter aurei seculi tam paratam rerum copiam
submovit :

Ut varias usus meditando extunderet artes.

20 Item *mimus* ille non inelegans :

Hominem experiri multa paupertas jubet.

Potest et illuc referri proverbium, quod videmus accidere (nescio quomodo), ut
penes Midas et improbos homines sit opulentia, doctique probique fere tenui sint
fortuna. Qua quidem de re extant duo problemata Aristotelis titulo, quorum altero
rogat, qui fiat ut paupertas apud probos viros plerumque versetur. Redditque
hujusce rei varias causas : sive quod improbi per fas nefasque malunt parare divitias
quam cum paupertate contubernium diutinum habere (proinde fugit illos, quibus
videatur maximorum flagitiorum occasio futura, ad illos deflectit, quos existimat sese

recte modesteque usuros) ; sive quod inops et virium et consilii, quippe foemina, plus auxilii sibi futurum sperat apud πολυδάκρυα ἄνδρα, ut habet proverbium ; sive quod, cum ipsa sit mala, malos vitat, ne si πῦρ ἐπὶ πῦρ, id est malum accesserit malo, jam fiat intolerabile atque immedicabile. In altero rogat, quid in causa sit, ut opes a malis fere possideantur, non item a bonis. An quia caecae sunt, inquit, et ob id errant in delectu ? Haec quoniam poetice aut sophisticè sapiunt magis quam philosophum praesertim serium, vix mihi fit verisimile ab Aristotele fuisse profecta. Quod autem dixit de caecis divitiis, id sumptum est potissimum ex Aristophanis Pluto. Quo in loco Plutus, qui deus est divitiarum, rogatus, unde caecitatis malum
10 obtigisset, respondit ad hunc modum :

Ὁ Ζεὺς με ταῦτ' ἔδρασεν ἀνθρώποις φθονῶν.

Ἐγὼ γὰρ ὦν μειράκιον ἠπέλιθ' ὅτι

Ὡς τοὺς δικαίους καὶ σοφοὺς καὶ κοσμίους

Μόνους βαδιοίμην· ὁ δ' ἐμ' ἐποίησεν τυφλόν,

Ἵνα μὴ διαγιγνώσκοιμι τούτων μηδένα.

Οὕτως ἐκεῖνος τοῖσι χρηστοῖσι φθονεῖ, id est

Hoc me malo mulctavit ipse Juppiter

Rebus videlicet invidens mortalium.

Nam olim puer minabar id fore, ut ad probos,

20 Doctos, modestos, tantum adirem ; at Juppiter

Oculos in hoc ademit, ut ne quempiam

Horum liceret jam mihi dignoscere.

Adeo bonae ille frugis invidet viris.

Hunc locum imitatus Lucianus in Timone consimilia quaedam de Pluto narrat, quem non caecum modo facit, verumetiam claudum : caecum quidem semper, at tum demum claudicantem, quoties ad bonos viros mittitur, alias pedibus perniciosissimis.

423. I, v, 23. Ollae amicitia

Χύτρης φιλία, id est Ollae amicitia. In amicos istos vulgares quadrabit, quos patina, non benevolentia conciliat. De cujusmodi Juvenalis :

Te putat ille suae captum nidore culinae.

Nec male conjectat.

Hos arcanae littera mensae amicos nominant. Plutarchus item in libello, cui titulus Quo pacto dignoscas adulatorem ab amico, id genus homines αὐτοληκύθους καὶ τραπεζέας, vulgo dici solitos narrat, quod ventriculi cibique causa diligent, non ex animo, quique tum praesto sunt, quoties audiunt: Κατὰ χειρὸς ὕδωρ. Nam
10 Aristophanes grammaticus apud Athenaeum libro nono tradit lotionem manuum, quae praecedebat coenam, vocari κατὰ χειρὸς, a coena, νίψασθαι. In eosdem, ni fallor, dictum est illud a Menandro comico citante Athenaeo :

Οἱ δὲ κατὰ χειρῶν λαβόντες περιμένουσι φίλτατοι, id est

Manibus ut data est aqua, haerent tunc amici maxime.

Effertur ad hunc modum paroemia : Ζεῖ χύτρα ζῆ φιλία, id est Fervet olla, vivit amicitia.

424. I, v, 24. Antiquiora diphtera loqueris

Ἀρχαιότερα διφθέρας λαλεῖς, id est Antiquiora diphtera loqueris. In eos quadrat, qui nugas narrant aut de rebus nimium priscis et jam pridem obsoletis ; nam
20 diphtera res quaedam erat ex priscis illis fabulamentis relicta. Siquidem aiunt diphteram pellem fuisse ejus caprae, quae Jovem lactarit, in qua creditum est antiquitus illum omnia scribere, quae fièrent. Unde quae nec in historicorum litteris extarent nec in hominum memoria servarentur, ea velut ex Jovis diphtera petita dicebantur. Quin subinde apud Aristophanem ἀρχαῖα παλαιά, id est prisca atque antiqua, pro nugamentis leges, quod antiquitas fere fabulosissima sit, opinor, et ἀρχαϊκῶς pro eo, quod est : deliranter ac stulte. Simili modo vocamus κρονικά

vetera et obsoleta desitaque. Sic apud Athenaeum lib. VII quispiam, Arrianus opinor : Ταῦτα σιτία κρονικά ἐστίν, ὦ ἑταῖρε, id est Isthac Saturnia sunt, o amice, cibaria. Poetae fingunt Saturnum regno pulsum et hujus loco regnare Jovem.

425. I, v, 25. Auribus lupum teneo

Extat apud Terentium in Phormione : Antiphoni adolescenti uxor erat domi, quam nec ejicere poterat, vel quia non libebat quod in eam deperiret vel quod integrum non erat, cum esset judicum sententiis addicta, neque rursus retinere quibat propter patris violentiam. Et cum a patruale felix diceretur, ut qui domi possideret id quod amabat,

10 Imo, inquit, quod aiunt, auribus teneo lupum.

Nam neque quomodo amittam a me invenio neque uti retineam scio.

Moxque leno quasi referens paroemiam ait sibi idem usu venire in Phaedria, quem neque retinere poterat, qui nihil numerabat, neque repellere, quod esset improbe blandus ac monteis aureos polliceretur. Donatus Graecam paroemiam Graecis adscribit verbis : Τῶν ὄτων ἔχω τὸν λύκον· οὐτ' ἔχειν οὐτ' ἀφεῖναι δύναμαι, id est Auribus lupum teneo : neque retinere neque amittere possum. Suetonius in Tiberio : Cunctandi causa erat metus undique imminentium discriminum, ut saepe lupum tenere se auribus diceret. Plutarchus in Praeceptis civilibus : Λύκον οὐ φασιν τῶν ὄτων κρατεῖν, id est Aiunt lupum non posse teneri auribus, cum homines hac parte
20 maxime ducantur, nimirum persuasione. Dicitur in eos, qui ejusmodi negotio involvuntur, quod neque relinquere sit integrum neque tolerari possit. Videtur ab eventu quopiam natum ut alia pleraque. Aut inde certe, quod ut lepus auribus quippe praelongis commodissime tenetur, ita lupus quod aures habet pro corpore breviores, teneri iis non potest neque rursus citra summum periculum e manibus dimitti belua tam mordax. Caecilius apud A. Gellium lib. XX, cap. IX eandem sententiam, sed citra metaphoram extulit,

Nam hi sunt, inquit, amici pessimi, fronte hilario,

Corde tristi, quos neque ut apprehendas neque ut
Amittas scias.

Huc allusit Theognis, etiam si alienius :

Ἀργαλέως μοι θυμὸς ἔχει περὶ σῆς φιλότητος·
Οὔτε γὰρ ἐχθαίρεν οὔτε φιλεῖν δύναμαι, id est
Pectora nostras tui quam mire amor afficit, ut quem
Non odisse queam, sed nec amare queam.

Unde videtur illud effictum :

Nec tecum possum vivere nec sine te.

10 Refertur et a M. Varrone pro exemplo adagionis : Auribus lupum teneo.

426. I, v, 26. Necessarium malum

Huic finitum est illud : Ἀναγκαῖον κακόν, id est Necessarium malum, de iis, quos neque rejicere possis, quod quibusdam in rebus opus sit eorum opera, neque commode ferre, quod viri sint improbi. Natum videtur ex Hybraeae cujusdam apophtegmae, de quo meminit Strabo libro XIV. Cum haberet Euthydamus tyrannicum quiddam multis alioqui nominibus utilis civitati, ita ut cum vitiis virtutes paria facere viderentur, Hybraeas orator in oratione quadam sic de illo locutus est : Malum es, inquit, civitatis necessarium ; nam nec tecum vivere possumus nec sine te. Alexander item Severus imperator rationales, quos tollere decreverat, posteaquam
20 perpendisset eos citra reipublicae incommodum tolli non posse, necessarium malum appellabat. Hujusmodi fuit et P. Cornelius Rufus, furax quidem et impendio avarus, sed idem egregius imperator, a quo Fabricius Luscinus compilari maluit quam sub hasta venire, quemadmodum refert Gellius libro IV et Cicero De oratore libro II. Torqueri poterit et in uxores, cum quibus incommode vivitur, sed absque his respublica omnino consistere non potest. Potest et ad rem accommodari ; veluti si quis dicat pharmacon, rem quidem molestam, necessarium tamen. Euripides in Oreste :

Ἀνιαρὸν ὄν τὸ κτήμ', ἀναγκαῖον δ' ὁμῶς, id est

Molesta cum sit res, necessaria tamen.

Non abhorret ab hac forma, quod Plinius scribit oraculo proditum fuisse, lib. XVIII, cap. VI. Quonam igitur, inquit, modo utilissime coluntur agri ? Ex oraculo scilicet, malis bonis. Hoc velut aenigmate significatum est agros quam minimo potest impendio colendos esse.

427. I, v, 27. Non absque Theseo

Οὐκ ἄνευ Θησέος, id est Haud absque Theseo, cum significamus rem alieno auxilio confici aut cum significamus rerum omnium communionem ac societatem.

10 Nam Zenodotus scribit Theseum permultis viris fortissimis in certaminibus auxilio fuisse, quippe qui et Meleagro adfuit in conficiendo apro Calydonio auxiliatus et Pirithoo pugnantem cum Centauris, item Herculi cum Amazonibus belligeranti. Fabula de apro sic habet : Œneus, Meleagri pater, cum de primitiis anni proventus diis libans Artemidem praeterisset, illa irata aprum immanem in agros Calydonios immisit omnia populantem ; ad quem conficiendum Œneus praestantissimum quenque excivit praemiis ad id propositis. Inter multos certavit et Meleager, qui et beluam confecit sed accersito ad auxilium Theseo. Reliquum fabulae nihil ad
20 proverbii sensum attinet. De Pirithoo sic fertur : Pirithous, Hippodamiae procus, Centauros, quod essent sponsae cognati, convivio accepit. Qui simul atque mero incaluissent, sponsae vim adferre coeperunt. Coorta pugna Theseus Pirithoo auxilium ferens complureis Centauros trucidavit. De Hercule sic narrant : Cum Eurystheus Herculi injuxissent, ut Hippolytae Amazonum reginae baltheum adimeret, atque ille pacta facturus esset profectus, Juno semper illi infesta induta formam Amazonis famam passim dissipavit adventare hospitem vel verius hostem, qui violata regina baltheum, quem gestabat insigne regni, per vim eriperet. Quod ubi auditum esset, Amazones in Herculem parant arma. Hercules ratus haec non errore, sed dolo geri, Hippolyta occisa baltheum abstulit. Deinde quo magis ulcisceretur

Amazonas, bello eas adortus est et oppressit, sed Thesei adjutus opera. Refertur hoc adagium et a Plutarcho in ejus vita significatque Theseum, sicuti dictum est, multis auxilio fuisse, tamen ex plerisque certaminibus nullum retulisse praemium, atque hujus rei citat auctorem Herodotum. Allusit ad proverbium Aristides in oratione ad Thebanos de auxiliis : Καὶ ὅτε τοίνυν Ἡρακλεῖ φίλου ἐδέησε, Θησεὺς αὐτὸν Ἀθήναζε ἀγαγὼν ἀνακτᾶται, id est Cumque sane et ipsi Herculi opus esset amico, Theseus illum Athenas deductum refovet refocillatque. Proinde quoties facinus aliquod alieno nomine celebratur alterius tamen opéra potissimum peractum, veluti si quis librum suo nomine publicet, in quo sit doctioris alicujus adjutus opera, 10 concinne notabitur hoc adagio : Οὐκ ἄνευ Θησέος, id est Haud absque Theseo ; aut si quis dicat nullam fortunam sibi jucundam esse posse ἄνευ Θησέος.

428. I, v, 28. Sphaera per praecipitium

Ejusmodi proverbium refertur ab Eustathio in Iliados Homeri librum secundum : Ἡ σφαῖρα κατὰ πρανοῦς, id est Globus per declive, subaudiendum voluitur aut mittitur. Perinde est quasi dicas Currentem incitare ; nam sphaera vel suapte sponte facile per locum declivem devoluitur. Nec male quadrabit in eos, qui vitae genus aliquod nacti sunt, ad quod videntur esse natura propensi, ut conveniat cum illo : Τὸν ἵππον εἰς πεδῖον, id est Equum in planiciem.

429. I, v, 29. Magis mutus, quam pisces

20 Ἀφωνότερος τῶν ἰχθύων, id est Magis mutus ipsis piscibus. Proverbialis metaphora de vehementer infantibus atque infacundis. Conveniet et in hominem immodicae taciturnitatis. Horatius in Odis :

O mutis quoque piscibus

Donatura cygni, si libeat, sonum.

Pisces enim nullam aedunt vocem, exceptis perpaucis, inter quos canis marinus. Lucianus adversus in doctum : Μᾶλλον δὲ τῶν ἰχθύων ἀφωνότερος εἶ, id est Imo

vero magis es mutus quam pisces. Rursus in Gallo : Πολὺ ἀφωνότερος ἔσομαι τῶν ἰχθύων, id est Multo magis ero mutus, quam pisces. Unde Plutarchus in Symposiacis existimat Pythagoricos a piscibus abstinuisse, quod hos quasi suae disciplinae domesticos agnoscerent, propter ἐχεμυθίαν, id est silentium, quod inter animantium genera piscibus est proprium. Nam ceterorum sua quibusque vox est. Aves permultae canorae sunt, quaedam et humanum sermonem referunt, atque adeo terrestrium quoque manticora apud Aegyptios, si Plinio credimus ; solis piscibus nulla vox. Causam affert Aristoteles, quod his neque pulmo sit neque arteria neque guttur, etiam si sint nonnulli, qui sonitum quedam ac stridorem aedunt, quorum de
10 numero sunt delphinus, lyra, chromis, voca, (quem hinc dictum apparet, quod vocem aedat, Mercurio sacrum, prodidit Athenaeus libro VII.) pecten. Verum eum sonum non naturalibus organis vocis aedi putat, sed vel attritu branchiarum vel ab interioribus, quae sunt circa ventrem. Plutarchus existimat Graecis ἰχθῶν hinc appellari, quod vocem habeant compressam. Et Lucianus in Halcyone : Ἀφωνα γὰρ δὴ τὰ γε καθ' ὕδατος διαιτώμενα, id est Nam muta sane, quae in aques degunt. Athenaeus libro Dipnosophistarum octavo, citat auctorem Mnaseam Patrensem, qui prodiderit in Clitorio amne Arcadiae pisces esse vocales. Item Philostephanum, qui scripserit, in fluvio Aorno, qui Pheneum urbem interfluit, piscibus dictis poecilis
20 vocem esse ferme qualis est turdorum. Tametsi Aristoteles adimit omnibus piscibus vocem, excepto scaphro, et porco fluviatili. Veteres aut quemvis piscem vocabant ἔλλοπα, quod vocem aedere non posset : ἕλλεσθαι, siquidem est, εἴργεσθαι, id est cohiberi, et ὄψ vox. Unde apud Theocritum ἐλλοπιεύειν pro piscari. Addit Athenaeus Pythagoricos a ceteris animantibus non prorsus abstinere, sed quibusdam ex his vesci, quaedam etiam sacrificare, solos pisces non gustare, quasi sacros ob ἐχεμυθίαν quam Pythagoras docuit.

430. I, v, 30. Turture loquacior

Τρυγόνος λαλίστερος, id est. Turture loquacior. In garrulos et impendio loquaculos homines dici solitum. Sumpta metaphora ab avis natura, quae non ore tantum, sed etiam postica corporis parte clamare fertur, ob id opinor, quod vocem aedens etiam illam movere videatur. Citatur apud Zenodotum ex Plotio Menandri. Aelianus libro XII cap. X meminit hujus proverbii deque ave utraque corporis parte loquaci. Theocritus in Syracusanis, mulieres quasdam loquaculas, turtures appellat :

Τρυγόνες ἐκναισεῦντι πλατιάσδοισαι ἅπαντα.

431. I, v, 31. Rana Seriphia

10 Βάτραχος ἐκ Σερίφου, id est Rana Seriphia. In homines mutos et canendi dicendique prorsus imperitos dicebatur. Inde natum, quod Seriphiae ranae in Scyrum deportatae non aedebant vocem. In hunc modum collectanea Graecorum proverbiorum decerpta e libris Didymi, Tarrhaei et aliorum. Totidem verbis Suidas. Et Βάτραχος Σερίφιος, id est Rana Seriphia. Proditum enim est in Seripho insula ranas mutas haberi. Meminit hujusce rei Plinius libro VIII, capitulo LVIII. Cyrenis, inquit, mutae fuere ranae illatis e continente vocalibus durat genus earum. Mutae sunt etiamnum in Seripho insula. Eaedem alio translatae canunt, quod accidere et in lacu Thessaliae Sicendo tradunt. Quamquam in vulgatis exemplaribus cicadarum Seriphiarum mentio fit, non ranarum, sed germanam lectionem Hermolaus ex fide
20 veterum codicum restituit. Seriphus autem una est insularum, quas Graeci Σποράδας vocant. Non videntur autem satis convenire verba Plinii cum Graecorum commentariis. Nam hic ait mutas esse in Seripho, illi negant vocem aedere deportatas in Scyrum quasi in Seripho vocales, in Scyro obmutescerent. Verum attentius intuenti rem, nihil est absurdi. Seriphus ranas habebat mutas. Eas ut rem prodigiosam deportabant in Scyrum ; quas cum Scyrii mirarentur esse mutas, praeter ingenium ranarum indigenarum, dicebant Βάτραχος ἐκ Σερίφου. Ea vox abiit in proverbium.

432. I, v, 32. Alii sementem faciunt, alii metent

Ἄλλοι μὲν σπείρουσιν, ἄλλοι δ' ἀμήσονται, id est Alii quidem sementem faciunt, alii vero metent. Quod citra metaphoram etiam ad hunc modum efferunt : Ἄλλοι κάμον, ἄλλοι ὤναντο, id est Alii laborarunt, alii perceperunt emolumentum. His simillimum est illud Fabii dictum apud Livium libro Ab urbe condita decimo : Quam arborem conseruisset, sub ea legere alium fructum, id indignum esse dicere. Huc allusit Hesiodus, cum scribit in Theogonia de fucis :

Ἀλλότριον κάματον σφετέρην ἐς γαστέρ' ἀμῶνται, id est :

Atque metunt ventrem in proprium sudorem alienum.

10 Theognis item :

Οὔτε γὰρ ἂν προκαμῶν ἄλλω κάματον μεταδοίης, id est :

Ante tibi exhaustos alii ne trade labores.

Consimili figura dictum est a Diocletiano nondum Caesare : Ego apros occido, sed alter fruitur pulpamento. Refertur autem in illius vita ad hanc ferme sententiam : Cum Diocletianus apud Tungros in Gallia (in minoribus adhuc locis militans) in caupona quadam moraretur et cum Druiade quadam muliere familiarem consuetudinem haberet illaque parsimoniam hominis incusaret, joco, non serio respondisse fertur tum se fore liberalem, cum imperator fuerit. Ad hoc illa, Noli, inquit, jocari, Diocletiane ; plane imperator eris, simul ac aprum occideris. Quam
20 quidem mulieris vocem ominis arripiens vice studiose sectari coepit apros in venatu haud intelligens videlicet ominis aenigma, quod eventus postea explicavit. Nam Numerianus imperator factione Arrii Apri soceri sui interemptus fuerat. Qua re prodita, milites Diocletianum vindicem creant et Augustum consalutant. Ille itaque pro contione, quo Druiadis dictum expleret, Aprum manu sua confodit addens Maronianum illud : Aenae magni dextra cadis. Caeterum interea dum adhuc privatus ille multos apros confecisset nec affulgeret usquam imperii spes, dicere solitum ferunt : Ego quidem apros occido, verum alter fruitur pulpamento.

433. I, v, 33. Aliena jacies

Ἀλλότρια βάλλεις, id est Aliena jacies. Quoties res parum ex animi sententia cadit. Translatum ab iis, qui ludunt alea, quibus iacientibus interdum ea cadunt, quae minime sunt ad victoriam accommodata. Proinde si quando frustratur nos spes, recte dicemur Ἀλλότρια βάλλειν. Adagium refertur a Diogeniano.

434. I, v, 34. Aliam quercum excute

Ἄλλην δρῶν βαλάνιζε, id est Aliam quercum excute. In eos convenit, qui sine fine petunt aliquid, aut qui continenter ab eodem mutuum postulant. Hos hoc adagio licebit ablegare, ut nobis omissis aliorum aures suis precibus sollicitent. Paroemiam
10 hinc natam putant, quod olim mortales glandibus victitabant Cereris usu nondum reperto. Has qui quercubus excussis colligebant mercede ad id conducti, balanistas, id est glandium collectores, sive glandiarios appellabant. Qui si quando circumspicerent, si quae glandes etiam dum in arbore reliquae essent, praetereuntes per iocum acclamabant : Aliam quercum excute. Eam vocem vulgus arreptam vertit in proverbium. Non inconcinne accommodabitur ad negotium relinquendum, ex quo iam nihil emolumenti potest capi. Aut mutandum amicum, qui iam utilis esse desiit. Aut praeceptorem mutandum, unde nihil est, quod amplius discas.

435. I, v, 35. Nuces relinquere

Nuces relinquere est omissis studiis ac nugis puerilibus ad graviora magisque
20 seria converti. Persius : Et nucibus facimus quaecumque relictis, / cum sapimus patruos. Translata metaphora vel a venusta nuptiarum ceremonia, in quibus sponsus uxorem ducens nuces spargebat, utpote iam pueritiae renuntians. Ita Catullus in carmine nuptiali :

Da, puer, propere nuces.

Concubine, nuces da.

Virgilius in Bucolicis VIII : Sparge, marite, nuces. Quamquam Plinius libro decimoquinto, capite vicesimosecundo causas alias affert, quam ob rem nuces in nuptialibus ceremoniis consueverint antiquitus adhiberi. Sed praestat ipsius referre verba. Nuces, inquit, juglandes, quamquam et ipse nuptialium Fescenninorum comites, multum pineis minores universitate eademque portione ampliores nucleo. Necnon et honor his naturae peculiaris gemino protectis operimento, pulvinati primum calicis, mox lignei putaminis. Quae causa eas nuptiis fecit religiosas, tot modis fetu munito, quia est verisimilius quam quia cadendo tripudium sonumve faciant. Festus item indicat in nuptiis a pueris nuces spargi solitas, ut novae nuptae
10 intranti domum novi mariti faustum esset auspiciam. Addit Servius pueros catamitos, cum a turpi servitio recederent, solitos nuces spargere, significantes se posthac omnia puerilia spernere. Vel hinc igitur vel certe a puerorum lusibus, qui nutibus peraguntur, ductum proverbium videri potest. Nam, talis, ac nucibus olim lusitasse pueros, vel Horatius testis cum ait : Te talos, Aule, nucesque. Proinde ad hanc proverbii formam pertinebunt et reliquae illae figurae Numquam a nucibus recedere, Redire ad nuces, Nuces abjicere, Nuces intermittere, Nucibus indulgere, Nuces repetere, atque id genus alia.

436. I, v, 36. Bis pueri senes

Δις παῖδες οἱ γέροντες, id est Bis pueri senes. Una est ex illis proverbialibus
20 inscriptionibus Satyrarum Varronis. Quadrabit in eos, qui proveciore cum sint aetate, tamen puerilibus quibusdam studiis in tempestiviter atque indecore detinentur ; aut in senes aetatis vitio desipiscentes, tamquam interum in pueritiam revolutos. Seneca : Non, inquit, bis pueri sumus, ut vulgo dicitur, sed semper ; verum hoc interest, quod maiora nos ludimus. Plato libro De republica primo : Οὐ μόνον ἄρ', ὡς ἔοικεν, ὁ γέρον δις παῖς γίγνοιτ' ἄν, ἀλλὰ καὶ ὁ μεθυσθεὶς, id est Non solum igitur senex, ut videtur, bis erit puer, sed ipse etiam temulentus. Aristophanes in Nubibus :

Φήσεις νομίζεσθαι σὺ παιδὸς τοῦτο τοῦργον εἶναι·

Ἐγὼ δέ γ' ἀντείποισι' ἂν ὡς δις παῖδες οἱ γέροντες, id est

Pueri, inquires, tibi videri facinus illud esse ;

Respondeo ipse contra senes bis esse pupos.

Sophocles in Peleo :

Πηλέα τὸν Αἰάκειον οἰκουρὸς μόνη

Γερονταγωγῶ κάναπαιδεύω πάλιν.

Πάλιν γὰρ αὖθις παῖς ὁ γηράσκων ἀνήρ, id est :

Ego Peleum Aeaco satum pueri in vicem,

10 Senem puella moderor atque tempero.

Nam iterum puer, quisquis senescit, redditur.

Theopompus :

Δις παῖδες οἱ γέροντες ὀρθῶ τῶ λόγῳ, id est

Pueros bis esse senes, recte dicitur.

Plato :

Ἄρ' ὡς ἔοικε δις γέροντ' ἂν παῖς γέρον, id est

Similis videtur bis seni puer senex.

Antiphon : Γεροντροφία προσέοικε παιδοτροφία, id est Senem nutrire perinde est, quasi nutrices puerum. Lucianus in dialogo, cui titulus, Τὰ πρὸς Κρόνον : Οὕτω γὰρ
20 ἂν τὴν παροιμίαν ἐπαληθεύσαιμι, ἣ φησι παλίμπαιδας τοὺς γέροντας γίγνεσθαι,
id est Sic enim fiet, ut verum videatur adagium, quo dici solet, senes rursus repuerascere. Huc pertinet quod libro De lingua Latina tertio scribit Varro identidem in Atellanis haberi pupum senem, quod Osci suapte lingua vocent casnar ; nam veteres pupum puerum vocabant. Neque vero proverbium ideo tantum esse dictum, quod senes aetatis culpa desipiscant, verumetiam quod omnibus modis in senibus iam velut exacta vita ad initium recurrere videbatur, quemadmodum scite dixit Aristoteles in problemate quodam, in quo quaerit, quonam pacto sint accipienda, quae priora dicuntur ac posteriora. Primum enim redit albor simul et raritas capillitii,

quorum utrumque pueris familiare, deinde balbuties velut altera infantia. Praeterea gingiva exarmata dentibus aut certe perpaucis et eis vacillantibus instructa, quod et ipsum cum infantibus commune. Quinetiam senibus omne corpus ad puerilem decrescit modum, consimilis virium imbecillitas. Jam vero cibi quoque consimiles utrique congruunt aetati. Postremo morum ineptia, levitas animi, et hoc ipsum, nihil sapere, in senibus infantiam quandam referre videtur. Auctor est enim in Politicis Aristoteles, post annos duodequingenta ingenii vigorem evanescere. Quapropter Euripides in Bacchis ait :

Τὸ γῆρας ὑμῶν εἰσορῶ νοῦν οὐκ ἔχον, id est

10 Vestram ubi senectam video mentis indigam.

Unde fit, ut senes pueris mire delectentur quasi similes jam ad similium amorem propensi.

437. I, v, 37. Sexagenarios de ponte dejicere

Sexagenarios de ponte dejicere est natu majores perinde quasi deliros et ad omne vitae munus inutiles in otium rejicere atque ab omni functione negotiorum relegare. Inde natum, quod olim sexagenariis ferendorum suffragiorum jus non erat aetate velut a publicis muniis dimissa vel quod olim juvenus Romana, quo sola ferret suffragia, senes invalidos de pontibus praecipites dederit. Nam de ponte suffragia ferri jam coeperant atque ea sententia magis probatur Sisinnio Capitoni
20 apud Festum Pompeium quam vulgata illa, qua putant post urbem a Gallis liberatam ob cibatus inopiam sexagenarios in Tyberim de ponte dejici coeptos. Varro libro De vita patrum secundo honestam causam religiosamque patefecerit : cum in quintum gradum pervenerant atque habebant quinquaginta annos, tum denique erant publicis negotiis liberi atque expediti et otiosi. Ideo in proverbium quidam putant venisse Sexagenarios de ponte dejici oportere, quod suffragium non ferant, quod per pontem ferebatur. Nonius Marcellus : Sexagenarios per pontem mittendos, male dici popularitas intellexit. Macrobius Saturnalium libro primo : Adimere vis doctis viris

in verborum comitiis jus suffragandi ac tanquam sexagenarios majores de ponte dejicere ? Ovidius in *Fastis* :

Pars putat, ut juvenes ferrent suffragia soli,

Pontibus infirmos praecipitasse senes.

Unde et depontani dicuntur senes jam velut emeriti et a civilibus negotiis in otium remissi. Plato libro *De legibus* sexto loquens de magistratu τῶν νομοφυλάκων, id est legibus servandis praefectorum, non admittit ad eum magistratum gerendum minorem annis quinquaginta nec sinit in eo perseverare majorem septuaginta, ut si quinquagenarius magistratum inierit, viginti annos eum administret, sin
10 sexagenarius, decem duntaxat. Licebit autem uti proverbio vel in odium aetatis tanquam ad nihil jam utilis et ab omni vitae munere relegandae vel simpliciter in eos, qui propter aetatis imbecillitatem rude jam donati sunt ac solitorum munerum vacationem acceperunt.

438. I, v, 38. Crambe bis posita mors

Δις κράμβη θάνατος, id est Crambe bis mors est. Plinius libro vicesimo, capite nono, inter brassicae species tertio loco refert et cramben. Dioscorides libro secundo crambes tres species facit. Quarum prima, praeter quam quod alias ad multa remedia efficax est, etiam ebrietatis et crapulae incommoda tollit, si crudam edas ante coenam ex aceto, ut indicavit M. Cato. Aristoteles in causa putat esse quod, cum
20 ipsa sit frigida et succum habeat dulcem ac discutientem, fit, ut vinosos humores in alvum detrahat, tenues humores in vesicam delabantur, ipsa in ventriculo remanens corpus refrigeret. Atque ita humoribus utrinque deductis et refrigerato corpore cessare crapulam. Inest autem peculiaris quaedam vis crambae obsistendi vino, ut si in vineto seratur, vinum proveniat dilutius. Proinde apud Aegyptios et Sybaritas solenne erat ante omnia sumere cramben coctam ; quibusdam mos erat ex amethystino vasculo crambes semen ante computationem capere, quo citra periculum ebrietatis indulgere vino possent. Hujusmodi fere Athenaeus libro primo

addens illud, priscis cramben ac raphanum pro eodem habita. Unde Theophrastus prodidit vitem etiamnum vivam raphani odorem fugere.

Verum ut ad proverbium redeamus, Suidas scribit illam antiquitus in conviviis adhiberi solere, verum recoctam adeo nauseam adferre, ut Graecis in fastidii proverbium abierit. Quoties enim rem iterum atque iterum repetitam non sine molestia significabant, dicebant δις κράμβη θάνατος, id est bis crambe mors, hoc est κράμβη δίσεφθος, crambe recocta. Ad hoc adagii Politianus arbitratur alluisse Juvenalem, cum scribit in Satyra septima :

10 Declamare doces, o ferrea pectora Vecti,
 Cum perimit saevos classis numerosa tyrannos.
 Nam quaecumque sedens modo legerat, haec eadem stans
 Perferret atque eadem cantabit versibus iisdem ;
 Occidit miseros crambe repetita magistros.

Cramben repetitam appellat declamationem maximo cum taedio iterum atque iterum audiendam. Finitimum est illi, quod alio commemoravimus loco : Ὁ Διὸς Κόρινθος, id est Jovis filius Corinthus. Contrarium illi : Δις καὶ τρις τὸ καλόν, id est Bis et ter quod est pulchrum. Quod enim per se praeclarum, id vel decies repetitum, ut inquit Horatius, placere solet. Quod ineptum, id primo gustu commendatione novitatis utcunque toleratur, caeterum iteratum haud jam ferendum fastidium adfert. Et
20 tamen erat priscis admodum celebris haec herba, adeo ut nec religione careret et ob hoc μάντις vocata ; per eandem jurare mos erat praesertim apud Iones : Ναὶ μὰ τὴν κράμβην, ut hinc quoque fastidii proverbium ortum videri possit. Auctor Athenaeus libro *Dipnosophistarum* nono.

439. I, v, 39. Ne Hercules quidem adversus duos

Μηδ' Ἡρακλῆς πρὸς δύο, id est Ne Hercules quidem adversus duos, hoc est nemo usque adeo viribus excellit, ut unus pluribus par esse possit. Neque indecorum est cedere multitudini. Erit autem suavior metaphora, si significabimus neminem

quantumvis eruditum adversus duos in disputando sufficere aut eundem hominem pluribus negotiis sustinendis non esse simul parem aut non posse resisti precibus duorum rem eandem petentium. Poterit et aliam in formam verti proverbium ad hunc modum : Si negant vel Herculem adversus duos esse parem, quinam ego tam imbecillis adversus duos Hercules stabo ? Quamquam obiter hujus usum proverbii in operis hujus vestibulo paucis ostendimus. Plato libro De legibus undecimo : Ὁρθὸν μὲν δὴ πάλαι τε εἰρημένον ὡς πρὸς δύο μάχεσθαι κἀναντία χαλεπὸν, καθάπερ ἐν ταῖς νόσοις πολλοῖς τε ἄλλοισι, id est Verum est illud et jam olim proverbio celebratum arduum esse adversum duo eaque contraria pugnare, quemadmodum in morbis aliisque compluribus. Significat nobis esse geminam pugnam tum adversus divitias tum adversus egestatem. Idem in Phaedone usurpavit, ubi Socrati per jocum hortanti, ut Cebetem ac Symmiam confutet argumentatione, respondet Phaedon : Ἀλλὰ πρὸς δύο οὐδ' Ἡρακλῆς λέγεται οἴός τε εἶναι, id est At vero contra duos ne Hercules quidem dicitur suffecisse. Eodem allusit Catullus in carmine nuptiali, cum ait : Noli pugnare duobus. Haec sententia tametsi non iisdem verbis aliquoties legitur apud Homerum ut in Odysseae Υ :

Χαλεπὸν γὰρ ἐρυκακέειν ἓνα πολλούς, id est

Difficile ac durum est unum compescere multos.

Telemachus ita loquitur de se ac procis. Item Iliados E :

20 Αἰνεΐας δ' οὐ μείνε θεός περ ἐὼν πολεμιστῆς

Ὡς εἶδεν δύο φῶτε παρ' ἀλλήλοισι μένοντε, id est

Haud stetit Aeneas alioqui strenuus armis,

Conspexit simul atque duos consistere junctos.

Occasionem adagii varie narrant. Quidam aiunt Molionidas adortos aliquando Herculem ex insidiis atque illum hominum multitudine territum, non ausum contra resistere, sed fuga saluti consuluisse idque in vulgi sermonem abiisse. Vero propius est quod refert Suidas Herculem constituto certamine Olympiaco fretum viribus suis primum ausum certare cum duobus et utrosque confecisse. Hos aiunt fuisse Creaton

et Eurytum, Neptuno patre et Moliona matre prognatos ; deinde proxima Olympiade consimili modo congressum fuisse cum duobus quibusdam atque ab his fuisse superatum. Quamquam sunt qui hos existiment fuisse Laeum et Pherandrum, sed qui vicerint Herculem, non qui victi discesserint. At Plato in Euthydemo longe diversam ab his historiam adducit, puta Herculem cum hydra pariter et cancro quodam immani, qui e mari emergerat, congressum inferiorem discessisse atque ob id Iolai nepotis auxilium implorasse. Sed non gravabor ipsius verba subscribere. In eo igitur, quem dixi dialogo, Socrates cum duobus fratribus sophistis et, ut sunt illi, contumeliosi disputans, quasi cum duobus monstris unus congressus, cum illi
10 probro objiceret Dionysodorus quod fugeret neque ad interrogata responderet, ad hunc modum respondit : Εικότως γάρ, εἶπον ἐγώ· ἦττων γάρ εἰμι καὶ τοῦ ἑτέρου ὑμῶν, ὥστε πολλοῦ δέω μὴ οὐ δύο φεύγειν. Πολὺ γάρ πού εἰμι φαυλότερος τοῦ Ἡρακλέους, ὅς οὐχ οἴός τε ἦν τῇ τε ὕδρα διαμάχεσθαι, σοφιστρία οὖση καὶ διὰ τὴν σοφίαν ἀνιείση, εἰ μίαν κεφαλὴν ἀποτμηθεῖη τοῦ λόγου, πολλὰς ἀντὶ τῆς μιᾶς, καὶ καρκίνῳ ἑτέρῳ τινὶ σοφιστῇ ἐκ θαλάττης ἀφιγμένῳ, νεωστί, μοι δοκεῖν, καταπεπλευκότι. Ὅς ἐπειδὴ αὐτὸν ἐλύπει οὕτως ἐκ τοῦ ἐπ' ἀριστερᾶ λέγων καὶ δάκνων, τὸν Ἰόλαον τὸν ἀδελφιδοῦν βοηθὸν ἐπεκαλέσατο, ὁ δὲ αὐτῷ ἰκανῶς ἐβοήθησεν. Ὁ δ' ἐμὸς Ἰόλεως Πατροκλῆς εἰ ἔλθοι, πλεον ἂν θάτερον ποιήσειεν,
20 id est Non injuria, inquam, fugio ; nam cum alterutri sim impar, cur non fugiam ambos ? Equidem Hercule multo sum imbecillior, qui tamen pugnare pariter non valuit, et ad verum hydram sophisticam, cui propter sapientiam pro uno sermonis capite amputato multa repullulabant, et adversum cancrum sophistam quendam e mari profectum et nuper, ut arbitror, advectum. A quo cum Hercules ad sinistram angeretur verbisque acriter morderetur, nepotis sui Iolai auxilium imploravit, qui abunde illi succurrit. Meus autem Iolaus Patroclus si venerit, magis alteram certaminis partem sustineret. Mordaci videlicet allegoria Socrates e fratribus sophistis alterum hydram, alterum cancrum nominat, se Herculem, Ctesippum Iolaum.

440. I, v, 40. Unus vir nullus vir

Εἷς ἀνὴρ οὐδεὶς ἀνὴρ, id est Unus quidem vir nullus est. Sensus est nihil egregium praestari posse ab uno homine omni auxilio destituto. Huc pertinet quod ait Euripides in Heraclidis :

Μιᾶς γὰρ χειρὸς ἀσθενῆς μάχη, id est

Nam solitariae manus invalida pugna est.

Item illud ejusdem :

Εἷς ἀνὴρ οὐ πάνθ' ὁρᾷ

Vir unus haud videt omnia.

- 10 Poterit ad varios usus deflecti proverbium vel ad insuavem vitam, si non adsit convictor amicus, vel ad iudicium haudquaquam uni committendum, vel ad studium litterarum, quod citra socium et ejusdem, ut aiunt, aemulum Musae plane friget, vel ad quodvis denique peragendum negotium, quod citra alterius adminiculum commode confici non queat. Adagii mentionem facit Zenodotus.

441. I, v, 41. Asinus inter simias

- Ὅνος ἐν πιθήκοις, id est Asinus inter simias. Ubi quis incidit in homines nasutos et contumeliosos, ipse stolidus, a quibus impune rideatur. Extat apud Aulum Gellium libro secundo, capite XXIII, apud quem Menander comicus in fabula, cui titulus Plotium, maritum de uxoris injuria querentem inducit his verbis : Ὅνος ἐν
20 πιθήκοις τοι τὸ λεγόμενον ἔστι δὴ τοῦτο, id est Asinus inter simias, vulgo quod aiunt, sane istud. Constat autem simiam animal esse petulantissimum, adeo ut non vereatur etiam leonem per lasciviam agitare natibus illius affixa. Quin et hodie vulgo simile quiddam dicunt : Noctua inter cornices, ubi stupidior aliquis in homines petulantes ac dicaces incidit. Nihil autem vetat quominus generaliter usurpetur, ubi quis in negotium incidit vehementer molestum aut in infortunium aliquod, unde se non queat extricare.

442. I, v, 42. Asinus inter apes

Ὅνος ἐν μελίτταις, id est Asinus inter apes. Consimilem habet cum proximo sensum dici solitum, ubi quis infeliciter incidit in homines improbos atque importunos. Metaphora per se liquet, quamquam adagium ab eventu quopiam natum videri potest. Meminit Suidas.

443. I, v, 43. Asinus in unguento

Ὅνος ἐν μύρω, id est Asinus in unguento. Cum delitiae adhibentur iis, quos haudquaquam decent neque qui vel uti norunt illis vel delectantur. Nam asinus culmos ac foenum mavult quam aurum vel unguentum, quo etiam offenditur. Locus
10 fuerit huic adagio, si quando indoctus aliquis in optimos incidat auctores, quos ob inscitiam aut negligat aut etiam depravet, sive cum amuso cuiquam cum eruditissimis viris vivere contigerit, quorum tamen consuetudine neque frui noverit neque omnino gaudeat. Refertur a Diogeniano proverbium.

444. I, v, 44. Neque caelum neque terram attingit

Οὔτε γῆς οὔτε οὐρανοῦ ἄπτεται, id est Neque caelum neque terram attingit. De re vehementer absurda atque aliena, quaeque nulla vicinitate pertineat ad id, de quo agitur. Lucianus in *Pseudomante*: Ὀκτώ μοι χρησμούς ἐπεμψεν, οὔτε γῆς φασιν οὔτε οὐρανοῦ ἀπτομένους, id est Octo mihi misit oracula, sed quae neque caelum, ut aiunt, neque terram attingerent. Aristides in *Cimone* leviter alludens ad
20 proverbium indicat metaphoram sumptam ab iis, qui in medio pendennt aere utrinque liberi.

445. I, v, 45. Nihil ad versum

Οὐδὲν πρὸς ἔπος, id est Nihil ad carmen. De iis, quae longe discrepant ab iis, quae proposita sunt. Translatum videtur a scena, ubi histrio saltatu gestuque

carminis genus repraesentat. Et haud scio an alius fuerit qui recitaret versus, alius qui gesticularetur. Apparet enim unum aliquem fuisse recitatorem, cujus est illa vox in calce comoediarum : Calliopus recensui. Nec alioqui video quorsum pertineat, quod admonet Cicero ab histrione deligi fabulam, ad quam natura sit appositus, quod in prologo comoediae Terentianae, qui prologum dicit, queritur clamosas fabulas ad se deferri, minus laboriosas ad alios. Quod si saltatio parum respondisset ad numeros carminis, aiebant : Οὐδὲν πρὸς ἔπος. Lucianus in Philopseude : Οὐδὲν πρὸς ἔπος ταῦτα, φασίν, οὐδὲ περὶ τούτων ἠρόμην, id est Ista nihil ad carmen, ut dici solet, neque enim de iis interrogabam. Qui in choreis non responderet ad numerum saltationis, eum ἀκρότητον appellabant isque ἀκροτεῖν dicebatur. Andreas Alciatus, hoc seculo non modo juris Caesarei, verumetiam omnium studiorum decus, nec minus suscipiendus ob rarum quendam ingenii candorem quam ob exactam omnium liberalium disciplinarum peritiam, libro Disjunctionum suarum II consentit quidem mihi in sensu usuque proverbii, caeterum de origine nonnihil dissentit mavultque ab oraculis esse natum, quae quondam carmine reddebantur, praesertim heroico, cujus inventor fuerit Pythius Apollo. Graecis autem ἔπος dicitur, quod ἔπονται τὰ πράγματα τοῖς χρησμοῖς, id est quod res oraculis respondeant. Hanc enim etymologiam adfert Eustathius in principio Iliados Homericae. Unde probabilius esse judicat Alciatus noster, quoties evenirent quae promissis aut proposito non quadrarent, dici solitum οὐδὲν πρὸς ἔπος. Usus est eo Ulpianus in Pandectis libro XI, titulo De interrogatoriis actionibus, cap. XII : Quod autem ait praetor omnino non respondisse, posteriores sic acceperunt, ut omnino non respondisse videatur, qui ad interrogata non respondit, id est οὐδὲν πρὸς ἔπος. Suidas indicat nonnunquam usurpari οὐδὲν πρὸς ἔπος, pro temere ac de nihilo sive abs re. Adducit hos versus ex poeta nescio quo :

Οὐδὲν πρὸς ἔπος οὕτως ἀνοήτως ἐκβαλῶ

Πρὶν ἐκπύθωμαι πᾶν τὸ πρᾶγμ' ὅπως ἔχει ; id est

Adeone temere et inscianter efferam,

Prius atque rem omnem ut sese habet cognovero ?

Prior versus Graecus constabit, si legas pro οὕτως χούτως. Usurpavit idem Aristophanes in *Contionatricibus*, quem locum retulimus proverbio *Extra cantionem*.

446. I, v, 46. Nihil ad fides

Οὐδέν πρὸς τὴν χορδὴν, id est Nihil ad chordam. In eos, quorum vita vehementer est inaequalis quorumve mores ab oratione dissident. Lucianus De saltatione : Καὶ μηδέν, ὡς φασι, πρὸς τὴν χορδὴν, ἕτερα γὰρ ὁ πούς, ἕτερα δ' ὁ ῥυθμὸς λέγει, id est Nihil ad chordam, ut dici solet, nam alia pes, alia loquitur rythmus. Idem in *Meretriciis* : Καὶ ὅτι εὖ πρὸς τὴν κιθάραν ὁ πούς, id est Et quod
10 pes probe responderet ad citharam. Plutarchus in commentario De verecundia : Καίτοι οὐ διὰ τὴν τοῦ ποδὸς πρὸς τὴν λύραν ἀμετρίαν, ὡς Πλάτων ἔλεγε, καὶ πόλεις πόλεσι καὶ φίλοι φίλοις διαφερόμενοι ἔσχατα δρῶσί τε καὶ πάσχουσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν περὶ τὰ νόμιμα καὶ δίκαια πλημμέλιαν, id est Haud quaquam ob id, quod pes a lyra dissentiat, sicut ait Plato, civitates cum civitatibus, amici cum amicis conflictantes extrema tum faciunt tum patiuntur, sed quod circa leges atque aequitatem peccetur. Locus autem, quem citat Plutarchus, est in libro de *Legibus* septimo : Ἀποδιδόντας πρόσχορδα τὰ φθέγματα τοῖς φθέγμασι. Τὴν δὲ ἑτεροφωνίαν καὶ ποικιλίαν τῆς λύρας, ἄλλα μὲν μέλη τῶν χορδῶν ἰεισῶν, ἄλλα
20 δὲ τοῦ τὴν μελωδίαν συνθέντος τοῦ ποιητοῦ, καὶ τὰ λοιπά, id est Reddentes voces cum lyrae sono concordēs. Porro vocis discrepantiam diversitatemque, quoties alios modos aedunt chordae, alios is qui cantilenam composuit et caetera. Videtur ad hoc proverbium alluisse divus Augustinus in epistola quadam ad Licentium, Aut si ego canto, inquit, tu autem ad aliam vocem saltas, nec si quidem me poenitet. Habet enim suam hilaritatem ipsa cantatio, etiam cum ad eam membra non movet, cui plena charitatis modulatione cantatur.

447. I, v, 47. Formica camelus

Μύρμηξ ἢ κάμηλος, id est Formica camelus. De vehementer inaequalibus et modo minimis modo maximis, quod perinde sit quasi repente camelus in formicam vertatur. Lucianus in prima epistola Saturnalium : Ὡς δὲ νῦν ἔχομεν, μύρμηξ ἢ κάμηλος, ὡς ἡ παροιμία φησί, id est Nam ut nunc vivitur a nobis, formica camelus, quemadmodum proverbio dicitur. Loquitur de opibus inaequaliter inter mortales distributis, ut huic plurimum supersit, huic multum desit. Neque intempestive dicetur in eos, qui sibi non constant in utranque partem immodici. Quod genus hominem describit Euripides in Troadibus :

- 10 Τί δ' ὦδε πηδᾶς ἄλλοτ' εἰς ἄλλους τρόπους ;
Μισεῖς δὲ λίαν καὶ φιλεῖς ὄν ἄν τύχη, id est
Quid ita modo hos, modo in hosce mores transilis ?
Odisti acerbe amasque nimium quemlibet.

448. I, v, 48. Os sublinere

Os sublinere, pro eo, quod est : dare verba et arte quadam illudere, reperitur aliquoties apud auctores. Nonius Marcellus tractum putat a ridiculo quodam lusus genere, quo dormientibus ora pinguntur. Plautus in Aulularia :

- Fidei censebam maximam fidem esse.
Ea sublevit os mihi penissime.
- 20 Idem alibi : Os mihi probe sublitum est. Idem in Epidico :
Ego si adlegassem aliquem ad hoc negotium
Minus hominem quam doctum minusque ad hanc rem callidum,
Os sublitum esset.

M. Varro in *Mysteriis* apud Nonium : Aes defraudasse cauponem bonam luto oblivisse, cum portitores aera induxere. Sophocles in *Antigone* :

Ὅρῶσι χοῖδε, σοὶ δ' ὑπίλλουσι στόμα, id est

Vident et hi, sed os tibi isti sublinunt.

Vergilius item in carmine Bucolico pueros inducit per lusum Sileni faciem mori succo oblinentes :

Jamque videnti

Sanguineis frontem moris et tempora pingit,

Ille dolum ridens quo vincula nectitis ? inquit.

449. I, v, 49. Dare verba

Dare verba passim obvium est apud omnes auctores pro eo, quod est : fallere. Persius quarta Satyra : Ut mavis, da verba et decipe nervos. Terentius : Cui verba dare difficile est. Ovidius : Verba dat omnis amans. Idem eleganter transtulit ad fallendas animi curas :

Detineo studiis animum falloque labores,

Experior curis et dare verba meis.

Sed tum frequentiora tum expositiora sunt exempla quam ut operaepretium sit ea persequi. Tantum illud admonuerim nonnihil veneris accessurum proverbio, si longius a simplici detorqueatur oratione, videlicet ad fraudem imposturamve, quae vel citra verborum fucos peragitur. Quod genus fuerit, si quis dicat mundum hunc dare verba suis cultoribus et alchimisticam, quam vocant artem, dare verba sui studiosis et eum sibiipsi dare verba, qui sibi pollicetur haudquaquam speranda.

450. I, v, 50. Addere manum

Illud inusitatus quod est apud Plautum in Persa : Addere manum pro eo, quod est : ludibrio habere. Translatum opinor ab iis, qui manu ad aurem porrecta motaque quempiam irrident. Plautina verba sunt haec :

Quid ais, crux, stimulorum tritor ? Quomodo me hodie versavisti,

Ut me in tricas coniecisti ? Quomodo de Persa manus mihi addita est ?

Idem in Poenulo :

Eo pacto avarae Veneri pulchre adii manum.

Rursum in eadem scena :

Ego faxo posthac dii deaeque caeteri

Contentiores magis erunt atque avidi minus,

Cum scibunt Veneri ut addiderit leno manum.

Idem in Aulularia :

Ita illis impuris omnibus adii manum.

Iterum in Cassina : Satin' lepide addita vobis manus merito ? Quamquam varie scriptum invenio, nunc adii, nunc addita. Mihi videtur rectius legi addidi, ut
10 accipiamus sumptam metaphoram ab irridentium, ut dixi, gestu, cujus meminit
Persius :

Nec manus auriculas imitata est mobilis albas.

451. I, v, 51. Circumtondere comam

Περικεῖρειν τοὺς πλοκάμους, id est Circumtondere comam, Graecis in proverbio est pro eo, quod est : ludibrio habere. Nam id lusus gratia fieri solet stupidis, ut eis non sentientibus caesaries circumtondeatur. Lucianus in Misanthropo : Ἐκάθησο τοὺς πλοκάμους περικειρόμενος ὑπ' αὐτῶν, id est Sedebas, cum tibi caesaries ab illis circumtonderetur. Usurpat idem in Pseudomante.

452. I, v, 52. Fucum facere

20 Fucum facere pro eo, quod est : imposturam facere et artificiosa dissimulatione deludere, frequens est apud bonos auctores. Terentius in Eunucho : Per alienas tegulas venisse clanculum fucum factum mulieri. Quo loco factum supinum est, non participium. Quintus frater ad Ciceronem : Si eum, qui tibi promiserit, fucum, ut dicitur, facere velle senseris, ut te id audisse et scire dissimules. Nam fucus herbae genus, quam Graeci φῦκον vocant, tingendis lanis utile. Unde simpliciter fucum pro colore reperire licet et fucare pro colorare. Horatius in Odis :

Stercore fucatus crocodili. Maxime si colorem non nativum aut genuinum, sed artificiosum ac velut adulterinum significemus, ut idem Horatius :

Nec amissos colores

Lana refert medicata fucō.

Proinde medicamentum illud, quo cuti superinducto mulierculae vitia formae dissimulant quasiue personam assumunt, fucum vocant. Plautus : Vitia corporis fucō occulunt. Ut autem fucus est color arte additus, ita persona facies est non vera, sed apposititia. Unde eleganter dictum a Seneca : Ut personam malit quam faciem, id est videri malit quam esse. Lucretius item libro tertio :

10 Nam verae voces tum demum pectore ab imo

Eliciuntur et eripitur persona, manet res.

Cornelius Tacitus in Dialogo de oratoribus : Ita nec praeceptor deerat optimus quidem et electissimus, qui faciem eloquentiae, non imaginem praestaret. Itaque personatos dicimus, qui aliud prae se ferunt quam sint. Quin et offucias vocant inania quaedam rerum simulachra, quae veluti praestigiis quibusdam oculis intuentium imponunt. Graeci simplici verbo φενακίζειν vocant et φενακισμόν hujusmodi imposturam, φένακα fuci artificem. Qui scripsit Etymologicum Graecum auctor insincerus et impurus vocem deductam existimat, παρὰ τὴν πηνίκην, quae Graecis coma dicitur apposititia ; Latini galericulum appellant. Quin et colorem pro
20 fucō usurpavit Julianus citante Ulpiano libro Pandectarum XIV, titulo Ad senatus consultum Macedonianum, cap. IX. Sed Julianus, inquit, adjicit, Si color quaesitus sit, ut filius familias qui mutuam pecuniam accepturus erat, fide juberet. Quin et rhetores probabilem rationem, quam ad defensionem commenti sunt, colorem appellant. Juvenalis :

Dic aliquem nobis, dic, Quintiliane, colorem.

Et haerente summo rhetore uxor deprehensa impudentissimo colore se tuetur :

Convenerat olim

Ut faceres tu quod velles, nec non ego possem

Indulgere mihi.

453. I, v, 53. Album calculus addere et similes figurae

Λευκὴν ψῆφον προσθεῖναι, id est Album calculus addere prop approbare, subinde legimus apud doctos. Inde sumptum, quod antiquitus missis in urnam calculis ita ferebantur a iudicibus sententiae, ut albis absoluerent, nigris damnarent. Qui si forte fortuna fuissent aequales, tamen liberabatur reus ejusque rei causam Aristoteles copiosissime reddit in problematibus. De calculorum more meminit Ovidius *Metamorphoseôn* libro XV :

10 Mos erat antiquis, niveis atrisque lapillis,
His damnare reos, illis absolvere culpa ;
Tunc quoque sic lata est sententia tristis, et omnis
Calculus immitem dimittitur ater in urnam ;
Quae simul effudit numerandos versa lapillos,
Omnibus e nigro color est mutatus in album.

Plinius junior in epistola quadam : Nam quo magis intendam limam tuam, confitebor et ipsum me et contubernales ab aeditione non abhorreere, si modo tu fortasse errori nostro album calculus adjeceris, id est si nostrum hunc errorem tuo iudicio comprobaris. Lucianus in *Apologia* : Οὐκ ἐν παρέργῳ θέμενος τὴν λευκὴν παρὰ σοῦ καὶ πλήρη μοι ἐνεχθῆναι, id est Haud paruo aestimans, si mihi contingat album
20 abs te plenumque suffragium auferre. Plato libro *De Legibus* II : Οὐκ ἂν τιθείμην ταύτην τὴν ψῆφον, id est Haud posuerim hunc calculus. Huc adscribendum quod Alcibiades nolens sese iudicium permittere sententiis ait, ne matri quidem confidere velle, sed etiam hanc in ejusmodi periculo suspectam habiturum, ne nigrum calculus pro albo subjiceret. Aristides in *Pericle* simplici verbo dixit ἐπιψηφίζειν, pro comprobare, eamque vocem tanquam Platonicam usurpat.

454. I, v, 54. Creta notare. Carbone notare

Ad hanc formam pertinent et illa : creta notare, pro eo quod est : approbare, et carbone notare, quod est damnare. Propterea quod Pythagoeas aiebat id, quod esset colore candido, ab boni naturam pertinere, quod atro, mali. Unde et felicia alba dicimus, infames nigros. M. Tullius in actione pro Cecinna de teste Sexto Clodio Phormione Nec minus niger, inquit, nec minus confidens quam ille Terentianus Phormio. Et Horatius : Hic niger est, hunc tu, Romane, caveto. Idem in Sermonibus : Sani an creta, an carbone notandi. Quem imitatus Persius ait in quinta Satyra :

Quaeque sequenda forent et quae uitanda vicissim,

10 Illa prius creta, mox haec carbone notasti.

Rursum Horatius in Odis :

Cressa careat pulchra dies nota.

Candidum calculum Cressam notam appellat, qua veteres dies fortunatos signare consueverunt. Tametsi sunt qui hoc loco pro Cressa legunt Thressa, quod hic mos fuisse perhibetur Thracibus. Ad hanc formam pertinet etiam illud : Unione signare, quod saepius apud auctores est pro eo, quod est : inter felicia prosperaque numerare. Ductum a veterum superstitione, qui unumquemque anni diem missis totidem in urnam (aut ut apud Scythas in pharetram) calculis signabant ; quem arbitrabantur prosperum abiisse candido calculo aut creta, quem egregie felicem, unione, contra
20 quem inauspicatum, nigro lapillo notabant. Persius :

Hunc, Macrine, diem numera meliore lapillo.

Hujus superstitionis meminit Plinius libro septimo, capite quadragesimo, Vana, inquiens, mortalitas et ad circumscribendam seipsam ingeniosa computat more Thraciae gentis, quae calculos colore distinctos pro experimento cujusque diei in urna condit ac supremo die separatos dinumerat atque ita de unoquoque pronuntiat. Quid quod iste calculi candore illo laudatus dies originem mali habuit ? Hactenus Plinius. Plutarchus in Vita Periclis historiam refert ab his non abhorrentem, quam

fortassis non ab re fuerit hic ipsius verbis adscribere : Ὀκτῶ μέρη διελὼν τὸ πᾶν πλῆθος ἐπεκλήρου, καὶ τῷ λαβόντι τὸν λευκὸν κύαμον εὐωχεῖσθαι καὶ σχολάζειν παρεῖχε τῶν ἄλλων μαχομένων. Διὸ καὶ φασὶ τοὺς ἐν εὐπαθείαις τισὶ γενομένους λευκὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀπὸ τοῦ λευκοῦ κυάμου προσαγορεύειν, id est Universam multitudinem partitus in octo partes sortibus utebatur et, cui contigisset alba faba, huic caeteris pugnantibus permittebat in conviviis atque otio agere ; quapropter etiam aiunt eos, quibus res aliquae suaviter succedunt, eum diem album vocare, nimirum ab alba faba. Ad hanc viciniam pertinet, quod quae praecipua sunt, ea melioris notae esse dicimus, veluti cum M. Tullius alicui salutem
10 dici jubet de nota meliore. Tristem noxam, dixit Livius decadis I, libro IV : Posthumius nulla tristi nota est insignitus, id est nulla crudelitatis infamia aspersus.

455. I, v, 55. Calculum reducere

Calculum reducere est mutare factum, cuius te poeniteat, aut vertere consilium rei non satis commodae institutae. Nonius citat Ciceronem in Hortensio : Itaque tibi concedo, quod in duodecim scrupis olim, ut calculum reducas, si te alicujus dati poeniteat. Translatum apparet aut a ratiocinantibus aut (quod est vero propius) a ludo laterunculario. In summa, proverbii speciem habent, quaecumque a calculis finguntur metaphorae, ut ad calculos vocare pro eo, quod est : rationem inire et existimare. M. Tullius dialogo De Amicitia : Hoc quidem est nimis exigue et
20 exiliter ad calculos vocare amicitiam, ut par sit ratio datorum et acceptorum. Valerius Maximus libro quarto, capite de liberalitate : Si ad calculos revocetur, parvum utpote septem iugeribus et hoc in Pupinia abditis redactum, sin animo praerogantis omni pecunia maius. Et ad calculos reverti est redire ad rationem ac respectum consiliumque. Cicero ad Atticum : Quare nunc saltem ad illos calculos quos tum abjecimus, ut non solum gloriosis consiliis utamur, sed etiam paulo salutioribus, id est utrinque rationes expendere. Et hic calculus accedat, id est hoc momenti

adjungatur. Neque quicquam prohibet eadem ratione dici, decedere calculum et detrahere calculum.

456. I, v, 56. Θ praefigurere

Theta praefigurere pro damnare. Persius :

Et potis es vitio nigrum praefigurere Θ ?

Ausonius in paedagogum ligurritorem carmine choliambico :

Miselle doctor οὐ̄ tibi sit obscoeno,

Tuumque nomen theta sectilis signet.

10 Sunt qui hoc ad figuram Graecanicae litterae referant, quod ea cordis humani transfixi speciem quodammodo repraesentet. Nam nescio an debeamus Isidoro credere, qui primo Etymologiarum libro scribit ita militari more solere fieri, ut caesi Θ, salvi T signarentur. Certe de hoc signo T fit mentio etiam in Apocalypsi, quae beati Joannis Evangelistae nomine legitur. Sed vero similis quod scribit Asconius Pedianus, olim in judiciis sortes, quae mittebantur in urnam, triplicem notam habere solere ac Θ quidem damnationis fuisse symbolum, T absolutionis, Λ ampliacionis, id est quoties significabant sibi parum adhuc liquere ac denuo causam agi oportere.

457. I, v, 57. Stellis signare. Obelo notare

20 Ἄστροις σημειοῦσθαι ἢ ἄστροις τεκμαίρεσθαι, id est Stellis notare. Eustathius in quintum Odysseae librum admonet dictum de his, qui longam ac desertam viam peragunt, adeo ut necessum habeant regionum situm stellarum observatione signare. Ductam esse metaphoram a navigantibus qui, cum eo usque provecti sunt a terra, ut jam coelum undique et undique pontus, stellarum indicio cursum moderari solent, maxime Cynosurae et Helices teste Arato ἐν Φαινομένοις :

Οἱ τὴν μὲν Κυνόσουραν ἐπίκλησιν καλέουσιν,

Τὴν δ' ἑτέραν Ἑλίκτην· Ἑλίκτη γε μὲν ἄνδρες Ἀχαιοὶ

Εἰν ἄλι τεκμαίρονται ἵνα χερὶ νῆας ἀγινεῖν,

Τῆ δ' ἄρα Φοίνικες πίσυνοι περώωσι θάλασσαν.
Ἀλλ' ἢ μὲν καθαρὴ καὶ ἐπιφράζασθαι ἐτοίμη
Πολλὴ φαινομένη Ἑλικὴ πρώτης ἀπὸ νυκτός,
Ἡ δ' ἑτέρα ὀλίγη μὲν, ἀτὰρ ναύτησιν ἀρείων
Μειοτέρη γὰρ πᾶσα περιστρέφεται στροφάλιγγι,
Τῆ καὶ Σιδόνιοι ἰθύντατα ναυτίλλονται.

Quorum carminum interpretationem adscribam ex germanici caesaris
interpretaetatione :

10 Hinc Jovis altrices Helices Cynosuraque fulgent.
Dat Graiis Helice cursus majoribus astris,
Phoenicas Cynosura regit ; sed candida tota
Et liquido splendore Helice nitet ; haud prius ulla,
Cum sol Oceano fulgentia condidit ora,
Stella micat coelo septem quam Cresia flammis,
Certior est Cynosura tamen sulcantibus aequor,
Quippe brevis totam fido se cardine vertit
Sidoniamque ratem nunquam spectata fallit.

Et Aratum imitatus est Ovidius libro de Tristibus quarto :

20 Magna minorque ferae, quarum regis altera Graias,
Altera Sidonias, utraque sicca, rateis.

Idem indicat Vergilius in quinto de Paluniro loquens :

Talia dicta dabat clavumque affixus et haerens,
Nusquam amittebat oculosque sub astra tenebat.

Idem alibi :

Cuncta notat tacito labentia sydera caelo.

Consimiliter Homerus cum alias tum Odysseae libro quinto :

Ἀυτὰρ ὁ πηδαλίῳ ἰθύνετο τεχνηέντως
Ἕμμενος, οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτε

Πληιάδας ἐσορῶντι καὶ ὀψὲ δύοντα Βοώτην
Ἄρκτον θ', ἦν καὶ ἄμαξαν ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν,
Ἴ τ' αὐτοῦ στρέφεται καὶ τ' Ὀρίωνα δοκεύει,
Οἷ δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν Ὀκεανοῖο, id est
Ille quidem navim arte regens clavo assidet haerens,
Nec sinit illapso torpescere lumina somno.
Pleiadas seroque recondentem ora Booten
Suspectans ursamque alio cognomine plaustrum,
Quae fixa usque loco se circumflectit eodem,
10 Et numquam Oceani liquidis aspergitur undis.

Unde ἄστροις σημειοῦσθαι τὴν ὁδὸν videntur ii, qui notulis quibusdam et conjecturis arte deprehensis rem alioqui pervestigatu difficilem inquirunt aut assequuntur, aut qui signis quibusdam multo ante colligunt quid sit eventurum. Postea deflexum est, ut stellas praenotare dicantur, qui quippiam velut animadvertendum insigniunt. Cui diversum ὀβελίζειν, id est veru praenotato quasi jugulare ac damnare. Translatum ab Aristarcho, qui Homeri carmina in corpus redegit atque in libro digressit versus nothos, hoc est adulterinos et subditios, qui non viderentur sapere venam illam Homericam, ὀβελίσκοις, id est minutis veribus, praenotatis damnans, contra, qui viderentur insignes ac genuini, ἀστερίσκοις, id est
20 stellulis, illustrans. Quem morem secutus est et Origenes et divus Hieronymus in litteris divinis. Quin hoc ipsum Aristarchi cognomen in proverbium abiit, quod is eum damnandi notulis probandique morem excogitarit. M. Tullius Attico : Totum hunc locum, quem in aristocratia ego varie meis orationibus, quarum tu Aristarchus es, soleo pingere de flamma, de ferro (nosti illas ληκύθους) valde graviter pertexuit. Atticum vocat suarum orationum Aristarchum, id est censorem et emendatorem, quod illi mos fuerit, si quae parum probasset in scriptis Ciceronis, ea ceris rubris notare. Quod quidem alibi declarat idem M. Tullius libro ad atticum decimo sexto : Quae mihi florentia visa sunt tuo iudicio. Cerulas enim tuas miniatulas illas

extimescebam. Idem ad Dolabellam : Profert alter, opinor, duobus versiculis expensum. Alter Aristarchus hos ὀβελίζει. Ego tanquam criticus antiquus judicaturus sum. Item M. Varro De lingua Latina Aristarchos appellat criticos grammaticos, qui de libris judicant. Et Horatius : Fiet Aristarchus, id est castigator et expensor alieni scripti. Et divus Hieronymus subinde quempiam sui temporis Aristarchum vocat, quod arbitrio suo alia damnaret, alia probaret.

458. I, v, 58. Notari ungui et similia

Ad eandem formam pertinent haec quoque : Notare ungui, quod soleat ungui signum apponi, ubi quid parum placet. Horatius dixit transverso calamo signum apponere pro eo quod est : damnare. In eundem sensum censoria virgula legitur
10 identidem apud divum Hieronymum pro castigandi notandique auctoritate. Item apud Quintilianum libro Institutionum I : Qua quidem ita sunt severe usi veteres grammatici, ut non versus modo censoria quadam virgula notare. A censoribus Romanis traductum, quorum partes erant notare, si quid in moribus civitatis dignum emedatione judicassent, ac mulctam dicere. Eodem pertinent spongia, lima, caelum, quae in emendationis proverbium abierunt. Spongia deletur, quod non placet. Lima detrahitur et expolitur, quod redundat quodque incultum est. Caelo deformatur item ac fingitur id, quod est rudius. Proinde in spongiam incubuisse dixit Augustus Ajacem suum, quem deleverat. Et elimata dicuntur expolita. Et sculpturam orationis
20 cultum dicunt.

459. I, v, 59. Stilum vertere

Stilum vertere est mutare quod scripseris. Horatius in Sermonibus : Saepe stilum vertas. Antiquitus in tabellis ceratis scriptitabant stilo graphiario, cujus altera parte nimirum acuta per aequor cereum ducta litteras exarabant, altera latiore rursus obliterabant, quod exarassent. Hieronymus Adversus Rufinum : Quamdiu non renuebam laudationem tuam, sequebaris ut magistrum, fratrem et collegam

vocabas et catholicum in omnibus fatebaris. Postquam vero non agnovi laudes tuas et me indignum tanti viri praeconio judicavi, vertis stilum et omnia laudata prius vituperas de eodem ore et dulce proferens, et amarum. Hieronymus imitatus est Ciceronem, qui Verrinarum actionum IV scribit in hunc modum : Timuit aliquando et commotus est, vertit stilum in tabulis suis, quo facto causam omnem evertit suam. Invenitur et stilum infigere et stilo appetere, pro eo, quod est : scriptis insectari, atque invehī.

460. I, v, 60. Omne tulit punctum. Omnium calculis

10 Omne tulit punctum et Cunctorum calculis legimus pro eo, quod est : omnium sententia et comprobatione. Quorum prius translatum est a consuetudine comitorum, ubi tabella circumferri consuevit, in qua puncto appposito significabant, cui candidatorum suffragarentur. Posterius a iudiciorum sortibus, de quibus paulo superius meminimus. Horatius :

Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.

Nam qui jucunda modo scribunt, iis duntaxat placent, qui voluptatem appetunt. Contra qui utilia, ab iis tantum probantur, quibus utilitas quaeritur. At qui voluptatem cum utilitate conjunxit, is omnium suffragio laudabitur. Idem in Epistolis :

Discedo Alcaeus puncto illius, ille meo quis?

20 Quis nisi Callimachus?

Item in epigrammate choliambico, quod refertur a Porphyryone :

Ciconiarum Rufus iste conditor,

Hic est duobus elegantior Plancis,

Suffragiorum puncta non tulit septem.

Aristides in Themistocle ἡ κοινὴ ψῆφος Ἑλλήνων, id est qui est communis Graecorum calculus, dixit pro eo, quod erat : totius Graeciae consensus. Cicero libro Tusculanarum quaestionum secundo : Quae flamma est, per quam non cucurrerunt

qui haec olim punctis singulis colligebant? Agit autem de magistratibus, qui singulorum civium suffragiis mandabantur. Apuleius Asini sui libro sexto : Certe calculo cunctorum, utcunque mors ei fuerat destinata, id est, omnium suffragiis sentiisque.

461. I, v, 61. Cumani sero sapiunt

Ὅψὲ αἰσθάνονται οἱ Κυμαῖοι, id est Sero sapiunt Cumani. Id adagium refertur a Strabone Geographiae libro decimotertio putatque eos vulgo male audisse tanquam stupidos atque insulsos ob hanc causam, quod ducentis annis portus vectigalia exegerint hoc nomine, ut urbem aedificarent, quae dare tamen non desierunt, cum jam urbs esset exstructa. Adjicit et aliam fabulam : Cumanos publica pecunia mutuo accepta porticus construxisse, deinde cum pecuniam eam ad diem praescriptum non reddidissent, a deambulatione fuisse prohibitos. Aliquanto post cum ingens esset pluvia, creditores ludibrii causa praeconem misisse, qui publicarent aedictum, uti Cumani porticus subirent. Atque ita voce praeconis admonitos subiisse : inde natum adagium Sero sapere Cumanos, qui non nisi moniti senserint defugiendam esse pluviam. Notat et Stephanus Cumam ac Lesbum male vulgo audisse stupiditatis nomine. Proverbium autem non sentit de Cuma Italiae, sed Aeolidis, quae eadem dicta fuisset Amazonium et Phriconitis aut, ut Herodotus libro primo, Phriconis. Simillimum illi : Sero sapiunt Phryges. Nihil enim vetat quominus dicatur et in illos, qui non nisi suo malo docti parent recte monentibus.

462. I, v, 62. Mala attrahens ad sese ut caecias nubes

Κάκ' ἐφ' αὐτὸν ἔλκων ὥστε καικίας νέφος, id est

Sic mala sibiipsi, ut Caecias nubem attrahens.

Versus est senarius proverbio celebratus in eos, qui sibiipsis litium ac negotiorum materiam pariunt accersuntque ducta similitudine ab ejus venti natura, cui nomen caecias, quem Plinius media inter aquilonem et exortum regione flare scribit et unum

contra aliorum septentrionalium ventorum naturam nubes non pellere, sed attrahere. Quin ipsius ascribam verba. Ventorum, inquit, etiam frigidissimi sunt, quos a septentrione diximus spirare. Vicinus his corus. Hi et reliquos compescunt et imbres abigunt. Humidi auster et aphricus et praecipue auster Italiae. Narrant et in Ponto caeciam in se trahere nubes. Hactenus Plinius. Aristoteles libro De mundo putat caeciam circa ortus aestivos flare additque hunc a nonnullis eundem haberi cum illo, quem alii *θηρασκίαν* nominant flatque proximus argestae. Quid autem in causa sit, ut hic ventus nubes non more reliquorum a se propellat, sed ad se vocet, Aristoteles in Meteorologicis conatur ostendere. Vel quod alius, inquit, ventus reflet adversus eodem tempore vel quod hic e sublimi coeli parte spirans, puta orientali, non transversus per terram feratur, sed recurvata linea propter reflexum, unde exortus est, eo recurrit. Atque ita fit, ut nubes ad sese cogat. Unde idem in libro De mundo, caeciam inter eos ventos numerat, qui *ἀνακαμψίπτοι*, id est resupinati flatus vocantur. In Problematis autem sectione vigesimasexta duas hujusce rei causas reddit: alteram hanc esse putat, quod eodem tempore reflet alius ventus caeciae contrarius; altera non dissonat ab iis, quae retuli, nempe caeciam spirare ab eminentiore coeli regione, nimirum ab ea quae vergit ad orientem. Hanc autem esse aeditiorem quam occiduam colligit ex magnitudine et altitudine maris occidentalis; itaque fieri, ut caecias occiduam regionem adversus invadens nubes contrahat easque suo in se reflexu ad se trahat. Hujus rei mentionem facit et Plutarchus in vita Sertorii scribens hunc ducem animadversa caeciae natura, qui tum forte flabat, Cacitanos aut, ut Graeci codices habent, Characitanos hostes ad deditionem coegisse ad hunc modum. E regione speluncarum, in quibus illi se continebant, objecit aggeres cinericios. Quibus incursatione equitum concitatis caecias tantum pulveris in fauces speluncarum devexit, ut cum ferre non possent, sese Sertorio in manus darent. Refertur adagium ab Aulo Gellio libro secundo, capite vigesimo secundo idque ex Aristotele. Refertur et a Theophrasto libro De natura ventorum. Sed ab hoc atque item ab Aristotele refertur, ut videatur etiam in bonam partem dici posse. Ait enim

Ἐλκων ἐφ' αὐτὸν τὸν πλοῦτον ὡσπερ ὁ καικίας νέφη, id est Attrahens ad sese divitias ut caecias nubes. Plutarchus in commentario, cui titulus Quo pacto quis possit ab inimicis juvari : Ὡς γὰρ ὁ καικίας τὰ νέφη, οὕτως καὶ ὁ φαῦλος βίος ἐφ' αὐτὸν ἔλκει τὰς λοιδορίας, id est Quemadmodum enim caecias nubes, itidem improba vita probra ad sese attrahit. Usurpat idem in bonam partem in Praeceptis politicis. Unde de re quavis dici posse videtur in utramlibet partem ut Hic ad sese eruditorum hominum gregem attrahit perinde ut caecias nubes. Hic undique pecunias attrahit ad sese quemadmodum caecias nubes. Hunc omnes bonae felicitates non aliter sequuntur quam caeciam nubes. Nusquam absunt jurgia, 10 ubicunque hic adest ; neque enim secus ad sese lites attrahit quam caecias nubes. Consimiliter ad rem referri potest : Res est tumultuosa, ambitio, quippe invidiam, simultatem, profusionem atque id genus alia incommoda non aliter attrahit ad sese quam caecias nubes. Modestia cunctorum hominum benevolentiam allicit ad sese, itidem ut caecias nubes.

463. I, v, 63. Oleum in auricula ferre

Oleum in auricula ferre est apud Martialem. Quo loco mihi non satisfacit interpres Domitius Chalderinus, vir alioqui probe doctus. Nam poeta taxare videtur hominem rigida supinaque aure, id quod etiam Graeci notant, ἀν' οὐ̄ς ἔχων : ἀντὶ τοῦ ἀνω τὸ οὐ̄ς ἔχων, id est sublimem et supinam aurem habens. Carmen Martialis 20 est hujusmodi :

Narratur quidam belle dixisse, Marulle,

Qui te ferre oleum dixit in auricula.

Porro, ut in Problematibus scripsit Aristoteles, aures aqua infusa offenduntur, oleo non item. Quin, si forte aqua in aurem inciderit, oleo infuso medemur, dum lubrica facta aure aqua defluit. Proinde et urinatores oleum auribus instillare consueverunt, quo minus aqua laedantur. Hinc itaque videtur natum adagium, nempe a gestu eorum, quibus est aliquid liquoris infusum, quod ne effluat, aurem supinant quasi

aversantes ac fastidientes audire. Neque tamen negaverim posse referri ad assentatores, qui velut oleum in aurem instillant, dum jucunda loquuntur magis, quam salutaria. Cui diversum est illud Persianum :

Aurículas teneras mordaci radere vero.

Huc igitur pertinebit et illud Evangelicum de venditoribus olei. Verum cui placet hic sensus posterior, in auriculam, accusandi casu legat oportet. Quod quoniam et proverbii speciem prae se gerit et vulgo jactatum Martialis indicat, non existimavi praetereundum.

464. I, v, 64. Quid si coelum ruat ?

10 Τί εἰ ὁ οὐρανὸς ἐμπέσοι ; id est Quid, si coelum ruat ? Ironia proverbialis in eos, qui tutissimis etiam in rebus ridicule timent. Hoc unde manarit, Aristoteles indicat libro *Τῶν μετὰ τὰ φυσικά* quinto scribens priscis illis et rudibus mortalibus persuasum fuisse coelum hoc, quod videbant imminere, Atlanticis humeris sustineri. Quod si ille se subduxisset, fore ut e sublimi in terram decideret. Idque non solum poetarum figmentis fuisse proditum, verum etiam a physicis nonnullis adfirmatum. Plutarchus in libello *De facie*, quae apparet in orbe lunae, citat Phenacem quendam, qui metuerit ne luna decideret in terram quique commiseratus sit vicem eorum, qui lunae forent subjecti (cujusmodi sunt Aethiopes ac Taprobani), si tantum pondus in eos rueret, idem veritus de terra coeloque, nisi columnis Atlanticis fulcirentur.

20 Theognis :

Ἐν μοι ἔπειτα πέσοι μέγας οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν

Χάλκεος, ἀνθρώπων δεῖμα παλαιγενέων, id est

Deinde meo vastus capiti illabatur Olympus

Ferreas, antiqui quod metuere viri.

Terentius en Ἐαυτὸν τιμωρομένῳ :

Quid si redeo ad illos, qui aiunt : Quid, si nunc caelum ruat?

Allusit huc Horatius in *Odis* :

Si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinae.

465. I, v, 65. Umbram suam metuere

Τὴν αὐτοῦ σκιὰν φοβεῖσθαι, id est Suam ipsius umbra metuere, dicuntur, qui pueriliter trepidant, ubi nihil omnino sit periculi. Translatum vel ab his, qui forte conspecta corporis sui umbra subito expavescunt, vel a melancholicis quibusdam, qui auctore Aristotele propter oculorum imbecillos spiritus in aere proximo veluti suam quandam imaginem contemplantes arbitrantur sese suos videre manes. Socrates in Phaedone Platonis : Tu vero tuam, quemadmodum dici solet, metuens
10 umbram, id est tibi ipsi diffisus. Quintus ad Ciceronem de consulatu petendo : Alter vero, quo, dii boni, splendore est. Primum nobilitate eadem, qua Catilina. Num majore? Non, sed virtute. Quamobrem, qui manium umbram suam metuit, hunc negliges quidem. Quamquam is locus non uno modo erat depravatus in codicibus. Plutarchus Symposiacorum problematum decade septima : Τὸ μὲν τῆς σκιᾶς ἀναινόμενος ὄνομα καὶ δυσχεραίνων ἀληθῶς σκιὰν δόξει φοβεῖσθαι, id est Qui umbrae nomen refugiat ac moleste ferat, is vere umbram videbitur formidare. Agit autem de umbris ita vocatis, qui non ipsi vocati a convivatore, sed vocatum sequentes adeunt convivium.

466. I, v, 66. Vel muscas metuit praetervolitantes

20 Proverbialis esse videtur hyperbole, quam refert Aristoteles septimo De republica libro, Ἀλλὰ δεδιότα μὲν τὰς μυίας, id est Qui muscas, inquit, etiam praetervolitantes metuat, id est quamvis frivola de causa. Idem similem quandam commemorat in Moralium septimo loquens de iis, qui usqueadeo natura sunt timidi, ut etiam si sorex obstrepat, protinus expavescant.

467. I, v, 67. Funem abrumpere nimium tendendo

Ἀπορραγήσεται τεινόμενον τὸ καλώδιον, id est Abrumpetur tensus funiculus. In eos dici solitum qui, dum extrema experiuntur, alienant a se eos cum quibus agunt, et universae rei jacturam faciunt, dum plus satis attenti sunt ad lucrum. Lucianus in dialogo quodam matrem lenam facit objurgantem filiam, quod amatorem in convivio nimis pervicaciter contempserit; periculum autem esse ne praeter modum exacerbatus atque iritatus juvenis amorem pariter et commodum alio convertat: Καὶ ὄρα, inquit, μὴ κατὰ τὴν παροιμίαν ἀπορρήξωμεν πάνυ τείνουσαι τὸ καλώδιον, id est Ac vide, ne juxta proverbium abrumpamus, dum nimium
10 tendimus, funiculum. Pindarus apud Plutarchum: Καὶ λύοντι τὸ τῶν δυσφόρων σχοινίον μεριμνῶν, id est Atque intolerabilium curarum funiculum solventi. Quamquam hoc ab adagio nonnihil est diversum magisque congruit cum illo quod est apud Senecam in Epistolis ad Lucilium de explicanda catena negotiorum atque adeo abrumpenda, si nequeat explicari. Proverbium generaliter trahi poterit ad quemlibet conatum immodicum et ob id in malum aliquod erumpentem. Huic finitimum est illud Hebraeorum haud quaquam inscite neque invenuste dictum proverbium: Qui nimium emungit fortiter, elicit sanguinem. Nec abhorret mimus ille Publianus:

Furor fit laesa saepius patientia.

20 Atque alter huic consimilis ejusdem, opinor, etiamsi Senecae nomine fertur:

Bonus animus laesus gravius multo irascitur.

468. I, v, 68. In matellam immeiere

Ἐς τὴν ἀμίδα ἐνουρεῖν, id est In matellam immeiere. Cum sordide tractantur aut ad munus aliquod parum honestum adhibentur ii, qui non indigni videantur utpote ipsi sordidi atque inhonesti quasique ad contumelias ferendas facti. Lucianus De mercede servientibus: Οὐδὲν οὖν οὔτ' αὐτοὶ δεινὸν πάσχοιεν ἂν οὔτ' ἐκεῖνοι

ύβρισται δοκοῖεν ἐς τὴν ἀμίδα φασὶν ἐνουροῦντες, id est Itaque nec hi quicquam indignum aut acerbum patiantur neque illi eos contumeliis afficere videantur, si, quod aiunt, in matellam immingant. Siquidem ad hunc usum quasi nascitur matella. Ex adverso Martialis Bassum quendam joco taxat, qui in aureum vas incacaret, cum vitro biberet :

Ventris onus misero (nec te pudet) excipis auro,
Basse, bibis vitro : carius ergo cacas.

469. I, v, 69. Risus Ionicus

Γέλως Ἴωνικός, id est Risus Ionicus. In molles et voluptarios dicitur. Nam
10 Ionum mollicies, perinde ut Sybaritarum fastus, in proverbium abiit, quod alteri
Graecorum, alteri barbarorum essent luxuriosissimi. Athenaeus, libro
Dipnosophistarum duodecimo de luxu Ionum locutus, ait extare paroemiam auream
quae mores ejus gentis testificetur, hanc, ut opinor, intelligens. Idem libro decimo
quarto docet saltationis genus olim fuisse lascivum ac petulans, quod Ionicum
diceretur. Valerius Maximus libro Rerum memorabilium secundo prodidit Ionas
primos unguenti coronarumque in convivio dandarum et secundae mensae
consuetudinem haud parva luxuriae irritamenta repperisse. Maximus Tyrius in
dissertatione cui titulus Quis sit philosophiae finis : Crotoniates, inquit, Olympicum
oleastrum adamat, Spartiates armaturam, venationes Cretensis, luxum Sybarites, Ion
20 choros. Hinc Horatius in Odis :

Motus doceri gaudet Ionicos

Matura virgo

lascivas saltationes et parum decoras gesticulationes significans. Unde et apud
Aristophanem ἰωνικῶς pro eo, quod est ἀβρωῶς, id est molliter ac delicate.

470. I, v, 70. Risus Megaricus

Γέλως Μεγαρικός, id est Risus Megaricus. In eos dicendum qui parum tempestive jocantur, quique (quod vetat Quintilianus) malunt aliquoties amicum quam dictum perdere ; aut quorum artes iam in contemptum abierunt successione maiorum artificum obscuratae. Neque male quadrabit in senes qui, aetate aliena, lusus quosdam indecoros ac voluptates juveniles turpiter consecretantur. Nam Ionica comoedia viguit ad tempus, deinde in contemptum venit irrisa ab Atheniensibus. De risu intempestivo celebratur et hic senarius :

Γέλως ἄκαιρος ἐν βροστοῖς δεινὸν κακόν, id est

10 Non in loco ridere pergrave est malum.

471. I, v, 71. Risus Chius

Γέλως Χίος, id est Risus Chius. De molli lascivoque luxu. Quandoquidem et Chiorum mores taxavit vetus comoedia. Adagium commemoratur a Diogeniano.

472. I, v, 72. Quicquid in buccam venerit

Quicquid in buccam venerit. Quoties libere quospiam ac tuto loqui significamus, incircumspecte et quicquid forte fortuna in animum inciderit. Quemadmodum apud fidos amiculos facere solemus, apud quos impune quiduis nugamur atque effutimus. M. Tullius ad Atticum, libro decimo quarto : Aut si nihil erit, quod in buccam venerit, scribes. Idem libro duodecimo : Quid cum coram
20 sumus, et garrimus quicquid in buccam venit ? Recte torquebitur et in eos qui temere atque inconsiderate loquuntur, perinde quasi sermo illis non in pectore nascatur, sed in faucibus.

473. I, v, 73. Quicquid in linguam venerit

Huic plane germanum est illud quod usurpat Lucianus in libello De ratione conscribendi historiam : Ἐπινοοῦντες δὲ καὶ ἀναπλάττοντες ὅτι κεν ἐπ' ἀκαιρίμαν γλῶτταν, φασίν, ἔλθη, id est Comminiscentes affingentesque quicquid verbi temere in linguam, ut aiunt, venerit. Plato dictum hoc libro De republica octavo citat ex Aeschylo tragico poeta. Usurpavit et Athaenaeus libro Dipnosophistarum quinto : Κατὰ γὰρ τὸν εἰπόντα ποιητὴν·ὅτι κεν ἐπ' ἀκαιρίμαν γλῶτταν ἔλθη, id est Juxta poetam, qui dixit quicquid temere in linguam venerit. Hoc velut interpretans Isocrates in oratione Panathenaica : Ὅμοιος ἂν εἶναι δόξαίμι τοῖς εἰκῆ καὶ φορτικῶς καὶ χύδην ὅ τι ἂν ὑπέλθη λέγουσι, id est Similis videbor iis qui temere et arroganter ac futiliter quicquid in mentem venerit loquuntur.

474. I, v, 74. Momo satisfacere, et similia

Τῷ Μώμῳ ἀρέσκειν, id est Momo satisfacere, proverbialis est hyperbole. Hesiodus in Theogonia et Momi cujusdam meminit, quem ait Nocte matre, Somno patre progenitum. Huic deo mos est ipsum quidem nihil operis aedere, sed aliorum deorum opera curiosis oculis contemplari, et, si quid est omissum aut perperam factum, id summa cum libertate carpere. Nam μῶμος Graece reprehensionem sonat. Aristoteles De partibus animalium libro tertio meminit hujus qui naturam incusarit quod bobus cornua in capite ac non in armis potius addiderit, videlicet quo vehementius possint ferire. Ad quod alluisse videtur Lucianus, cum in secundo Verarum narrationum libro scribit se vidisse boves quosdam quibus cornua inessent, non in fronte, quemadmodum reliquis, sed sub oculis. Idque ita visum esse Momo. Hujus idem Lucianus cum aliis compluribus locis meminit, tum in Dialogo de haeresibus hujusmodi quandam de eo fabulam refert : Minervam, Neptunum et Vulcanum de principatu artificii inter se contendisse. Et, ut quisque artis suae praecipuum aliquod specimen aederet, Neptunum taurum quendam finxisse,

Minervam domum excogitasse, Vulcanum hominem composuisse. Momus delectus arbiter certaminis et artis expensor. Ille, inspecto uniuscujusque opere, praeter alia quae in reliquorum operibus reprehendit, illud potissimum in hominis opificio notavit quod artifex non in pectore fenestras aut hostiola quaedam addidisset, quo perspici posset quid in corde lateret, quod illi specuosum alioqui multisque recessibus sinuosum finxisset. Cujus fabulae mentionem facit et Plato. Philostratus in epistola quadam ad uxorem de Momo scribit in hanc ferme sententiam : hunc in Venere nihil alioqui quod reprehenderet invenisse, nisi quod sandalium illius calumniabatur, ut stridulum nimisque loquax ac strepitu molestum. Quod si Venus
10 citra sandalium incessisset, ita ut emersit a mari, tota nuda, nullam omnino ansam carpendi Momus invenisset. Qui quidem deus tametsi non perinde gratus est atque ceteri, propterea quod pauci veram reprehensionem libenter admittant, tamen haud scio an ullus alius e maxima poeticorum deorum turba sit utilior. Quamquam nunc nostri Joves excluso Momo solam Euterpen audiant, blanda salutaribus anteponentes. Hic igitur Momus varias adagiorum formas suppeditat, vel cum Plato De republica libro sexto scribit philosophiae studium esse ejusmodi ut ne a Momo quidem possit reprehendi, vel cum Venus Lucianica, iam itura in iudicium, negat se dubitaturam, etiamsi Momus ipse judicaturus esset, vel cum Cicero scribit ad Atticum libro quinto : Quod me maxime hortaris, et, quod pluris est quam omnia, in
20 quo laboras. ut etiam Ligurino Momo satisfaciam, moriar si quicquam fieri poterit elegantius. Ergo proverbii speciem habebunt omnes id genus formulae : Haud dubitem tecum vel Momo iudice decertare. Inculpator est ejus viri vita quam ut vel Momus ipse possit carpere. Hanc faciem ne Momus quidem possit reprehendere. Nec Momum iudicem recusarim. Haec vel Momo ipsi satisfaciant, et si quae fingi possunt consimiles. Ad hanc formam pertinet illud Ovidianum de forma Adonidis : Laudaret faciem Livor quoque. Breviter omnes id genus hyperbolae proverbii faciem obtinent veluti Terentianum illud : Ipsa Salus, si cupiat, / Servare domum hanc non possit. De familia deplorata. Item de loco vehementer munito : Hanc arcem ne Mars

quidem ipse expugnarit. De homine prae fracto ac pertinaci : Hujus animum ne Vertumnus quidem ipse verterit. De femina supra modum virosa : Hujus feminae libidinem ne Priapus quidem ipse satiarit. De re ne utiquam probabili : Istud ne Pitho quidem ipsa persuaserit. De re tacitu difficili : Hoc ne Harpocrates quidem ipse aut Angerona continere queat. In tanto rerum strepitu ne Somnus quidem ipse somnum ceperit. De homine praeter modum suspicaci et diffidenti : Iste ne Fidei quidem ipsi fidem habeat. Hic vel Argum fallat, de vehementer astuto. Hic miserior est quam ut ei vel ipsa invidere possit Invidentia. Verum de his loquendi formulis admonuimus in operis hujus initio.

10 **475. I, v, 75. Caelo ac terrae loqui**

Qui frustra vociferantur, Caelo ac terrae loqui dicuntur. Sic enim solent qui diffidunt hominum praesidiis, exclamare O caelum, o terra. Theognetus apud Athenaeum libro tertio, ac rursus libro decimo quinto :

Πεφίλοσόφηκας γῆ καὶ οὐρανῶ λαλῶν,
Οἷς οὐδέν ἐστιν ἐπιμελὲς τῶν σῶν λόγων, id est
Terrae loquens caeloque philosophatus es,
Sed hisce nulla est cura sermonis tui.

Confine est illi quod alibi retulimus : Vento loqueris.

476. I, v, 76. In portu impingere

20 Est apud Quintilianum in Institutionibus : In portu impingere, pro eo quod est : statim in ipso operis ingressu peccare. Usurpatur et a divo Hieronymo in Apologia secunda adversus Rufinum : Statim de portu egrediens, navim impegit. Idem ad Pammachium : Egredientes de portu statim impegimus. Sumptum a navigantibus qui magno cum dedecore, priusquam portu exierint, navim illidunt. In diversum sensum inflexit Papyrius Fabianus, referente Seneca in Controversiis : Navim in portu mergis, de sene qui luxuriari coeperat aliena aetate. Apte dicetur in

omnes qui, negotio iam propemodum cum laude confecto, in extremo degenerant. Idem est apud Graecos : Ἐν τῷ λιμένι προσκρούειν, id est In portu impingere. Nilus quidam Graecus auctor ita refert : Μὴ ἐπαίρου μὴ πῶς τὸ ναυάγιον ἐν τῷ λιμένι γένηται, id est Ne efferaris animo, ne forte naufragium tibi fiat in portu.

477. I, v, 77. In limine deficere aut offendere

Huic proximum sit illud : In limine offendere aut deficere. Translatum ab iis qui domum egressuri statim in limine pedem offendunt, priusquam quicquam occeperint agere. Vergilius :

Cur indecores in limine primo

10 Deficimus ?

Id est statim ac vixdum inito bello. Duriuscule dixit Q. Curtius libro sexto : In ipso limine victoriae stamus, pro eo quod est : proxima est victoria. Huic contrarium est quod in Epistolis ad Lucilium scribit Seneca : In summo deficit clivo. Ducta translatione ab iis qui, consensu propemodum monte, tum delassantur cum proximi sunt cacumini.

478. I, v, 78. Cantherius in porta

Confine est superioribus : Cantherius in porta. Natum a Sulpitio Galba quodam, cui cum in provinciam exituro cantherius in porta cecidisset : Rideo, inquit, cantheri, in porta, cum tam longum iter sis iturus, iam lassum esse te, cum vixdum sis ingressus. Quod dictum in proverbium abiit. Refertur adagium a Festo Pompeio in dictione Rideo atque is indicat convenire, cum quis in principio rei vix inchoatae deficit animo. Quid autem sit cantherius dilucide exponit, nempe equus exectis testibus, ut hoc differat cantherius ab equo, quo maialis a verre, capus a gallo, vervex ab ariete.

20

479. I, v, 79. Citra pulverem

Ἀκονιτί, id est Citra pulverem, Graeci dicunt contingere, quo quis facile citraque negotium potitur. Translatum vel ab aphe, id est a pulveris contactu, quo se spargebat in palaestrico certamine congressurus, vel certe a pulvere, quo non indecore sordidari scripsit Horatius eos, qui certant Olympia quive bellum gerunt. Plinius libro trigesimoquinto : Alcimachus Dioxippum, qui pancratio Olympia citra pulveris tactum, quod vocant Ἀκονιτί, vicit. Aulus Gellius libro quinto Ovandi, inquit, causa est, cum deditione repente facta sine pulvere, ut dici solet, incruentaque victoria obvenit. Horatius in epistolis :

10 Quis circum pagos et circum compita pugna
 Magna coronari contemnat Olympia, cui spes,
 Cui sit conditio dulcis sine pulvere palmae ?

Invenitur et ἀνιδρωτί, id est citra sudorem, et ἀναίμωτί, id est citra sanguinem.

480. I, v, 80. Deserta causa

Ἐρήμη δίκη, id est Deserta causa, cum nemo repugnat. Translatum a iudiciis, ubi nonnunquam altera pars cedens tradit causam adversario. Itaque deserta causa vincere est vincere nullo contra pugnante. Lucianus in Jove tragoedo : Ὡστε τί ἄλλο ἢ ἐξ ἐρήμης κρατεῖν δόξομεν ; id est Itaque quid aliud videbimur fecisse quam deserta causa vicisse ? Idem in Toxaride : Καὶ τοσαύτας πόλεις ἐρήμην ὑπὸ σοῦ
20 ἀλῶναι, id est Totque civitates nullo defendente abs te capi. Usurpat et Socrates in Apologia apud Platonem : Ἐρήμην κατηγοροῦντες ἀπολογομένου οὐδενός, id est Deserta causa nullo defendente accusantes. Jureconsulti composita voce ἐρημοδίκια vocant. Ita Paulus Pandectarum libro IV., titulo De minoribus, cap. Et sine dolo : Item et in eremodiciis ei subvenitur. Constat autem omnis aetatis hominibus restitutionem eremodicii praestari debere, si doceant se ex justa causa abfuisse. Rursum libro XLVI, titulo Judicatum solvi, cap. Cum quaerebatur : Si interposita judicatum solvi

stipulatione quis reum non defenderet, postea ex eremodicio sententiam esset passus, an ob rem judicatam clausula committatur etc. Rursum in codice libro tertio, titulo De judiciis, cap. Properandum: Sin autem reus abfuerit et similis ejus processerit requisitio, quemadmodum pro persona actoris ediximus, etiam absente reo eremodicium contrahatur. Haec Justinianus. Est igitur ἐρημοδίκιον, cum altera parte absente fertur sententia.

481. I, v, 81. Citra arationem citraque sementem

Quae citra nostram operam casu nobis eveniunt ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα contingere dicunt Graeci. Lucianus in Parasito: Ὅτι δὴ μόνος κατὰ τὸν σοφὸν Ὅμηρον οὔτε φυτεύει χερσὶ φυτὸν οὔτε ἀροῖ, ἀλλὰ τὰ ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα νέμεται, id est Quod videlicet unus juxta egregium illum Homerum nec manibus plantat nec arat, verum citra sementem, citra arandi laborem fruitur omnibus. Idem in Rhetorum didascalo: Σοὶ δὲ ἄσπορα καὶ ἀνήροτα φύεσθω πάντα, id est Tibi porro citra seminandi arandique laborem proveniant omnia, id est citra studium. Natum apparet adagium a fabula Insularum Fortunatarum, de quibus Horatius in Odis:

Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis

Et imputata floret usque vinea.

Sumptum est autem, opinor, ex Homero, qui Odyssea libro nonno Cycloperum terram describit ad hunc modum:

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων

Ἴκόμεθ', οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν

Οὔτε φυτεύουσιν χερσὶ φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν,

Ἀλλὰ τὰ γ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,

Πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδ' ἄμπελοι, αἳ τε φέρουσιν

Οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει, id est

Venimus in terram, quam magnanimi Cyclopes

Et legum expertes habitant. Hi numine freti
Divum nec manibus terrae plantaria figunt
Vomere nec segetem proscindunt, quin ea cuncta
Nulla semente et nullo nascuntur aratu
Ordea, frumentum plenisque onerata racemis
Vineta et largis haec Juppiter imbribus auget.

482. I, v, 82. Dormientis rete trahit

Εὐδοντι κύρτος αἰρεῖ, id est Dormienti rete capit. In eos, quibus citra conatum
obtingunt ea quae cupiunt. Natum ex eventu, quod aliquando acciderit, ut
10 dormientibus piscatoribus pisces forte retibus involuti caperentur. Quidam ad
Timotheum imperatorem Atheniensium referunt, cui, quod multa feliciter
obtingerent magis commoditate fortunae quam ipsius opera, εὐτυχοῦς, id est felicitis,
cognomen inditum. In hujus invidiam pingebant nonnulli Fortunam ad rete cogentem
urbes illo juxta dormiente. Quos ille sic elusit auctore Plutarcho, ut diceret : Si
hujusmodi urbes capio dormiens, quid me facturum arbitramini, si vigilaro ? Huc
allusit Terentius, cum ait in *Adelphis* :

Quid ? Credebas dormienti haec tibi confecturos deos

Et illam sine tua opera in cubiculum iri deductum domum ?

Non dissimili forma dictum est apud T. Livium libro *Ab urbe condita VII* : Unicum
20 belli ducem, qui nihil agenti sibi de coelo devolaturam in sinum victoriam censet. M.
Tullius in *Verrem* actione ultima : Sed non idem mihi licet, quod iis, qui nobili genere
nati sunt, quibus omnia populi Romani beneficia dormientibus deferuntur. Quin et
hodie vulgo dicitur in id genus homines : Fortunatior est quam sapientior. Et Eupolis
comicus apud Athenaeum :

ὦ πόλις, πόλις,

Ὡς εὐτυχῆς εἶ μᾶλλον ἢ καλῶς φρονεῖς, id est

O civitas, o civitas,

Ut tu quidem es felix magis quam provida.

Congruunt quae dicentur in proverbio Atheniensium inconsulta temeritas.

483. I, v, 83. Cum mula pepererit

Adagium pervetustum : Cum mula pepererit. Quoties significamus aliquid nunquam futurum aut adeo raro solere accidere, ut improbum ac stultum videatur sperare. Ortum videri potest ex eo, quod refert Herodotus in Thalia : Cum Balyloniorum urbs obsideretur a Dario, quidam Babylonius conviciis insectans Darium atque exercitum, Quid, inquit, istic desidetis, Persae ? Quin potius absceditis, tunc expugnaturi nos, ἐπεὶ ἡμῖνοι τέκωσι, id est cum mulae pepererint, videlicet
10 ratur id nullo unquam tempore futurum, propterea quod natura steriles sunt mulae. At paulo post evenit, ut Zopyro mula quaepiam pareret, quo quidem ostento in spem capiendae Babylonis erectus est ac cepit. Huic simile quiddam refertur a Suetonio in vita Galbae Caesaris : Hujus avo procuranti fulgur, cum aquila de manibus exta rapuisset et in frugiferam quercum contulisset, summum sed serum imperium portendi familiae responsum est. Atque ille irridens, « sane », inquit « cum mula peperit ». Quod omen ita arripuit Galba, ut eum postea res novas molientem nihil aequae confirmarit ac mulae partus caeterisque ut obscoenum ostentum horrentibus
20 diversis generibus nata tertii generis fieri et neutri parentum esse similia. Eaque ipsa, quae ita nata sunt, non gignere in omni animalium genere, idcirco mulas non parere. Hujus rei causam adfert Alexander Aphrodiseus, quod semina natura et habitu diversa, si commisceantur, tertium quiddam ab utroque diversum conficiunt vimque simplicium prorsus amittunt, veluti si misceas album nigro abolitis utrisque coloribus redditur fuscus ab utroque diversus, quem Graeci λευκόφαιον appellant. Sed multo exactius de his Aristoteles libro de generatione animalium secundo, cap. VI refellens Democriti et Empedoclis rationes. Quamquam proditum est in annalibus

Romanorum mulas peperisse saepe, verum id prodigii loco habitum, ut eodem in loco, quem modo citavi, testatur Plinius. Theophrastus vulgo parere in Cappadocia tradit. Aristoteles libro De natura animalium primo, cap. Sexto tradit mulas coire ac gignere in Syria supra Phoenicen, sed esse id animal ibi sui generis, etiam si simile.

484. I, v, 84. Ad Graecas Calendas

Huic affinem habet sensum Ad Graecas Calendas, pro nunquam. Propterea quod Graeci non habent Calendas more Latinorum, sed *νομήνιας*, id est novilunia. Atque ad lunae recursus Graeci solvebant usuras. Unde Strepsiades in Nubibus Aristophanis optat sibi incantatricem quampiam, quae carminibus suis efficiat, ne
10 quando luna exoriatur: sic enim fore, ut non reddas usuras, quandoquidem trapezitae ad lunas mutuam dant pecuniam et lunis usurae crescunt. Huc itaque respexit Augustus, cum diceret ad Graecas Calendas soluturos, quos nunquam reddituros mutuam significabat. De quo in ipsius vita scribit Tranquillus ad hunc modum: Quotidiano sermone quaedam frequentius et notabiliter usurpasse eum litterae ipsius *αὐτόγραφοι* ostentant. In quibus identidem, cum aliquos nunquam soluturos significare vult, ad Calendas Graecas soluturos ait. Huic simile est quod nunc inter eruditos jactatur, anno magno Platonis, quem existimant, nunquam futurum.

485. I, v, 85. Aecessaei luna

20 *Ἀκεσσαίου σελήνη*, id est Aecessaei luna. Dictum in comperendinatos, qui novam subinde causam comminiscuntur, quo negotium proferant. A nautae cujusdam moribus ortum, cui Aecessaeo fuerit nomen. Is cum esset ignavus, ita prorogare consuevit navigationem, ut se diceret lunam magis opportunam expectare. Nam Graeci praecipueque ex his Lacedaemonii, quicquid essent rerum auspicaturi, superstitione lunam observabant. Id quod tacite notat Euripides, cum in Iphigenia in Aulide respondet Agamemnon tum nupturam filiam, ubi lunae dexter circulus

advenerit, videlicet de plena luna sentiens. Lucianus in libello De astrologia palam refert Lycurgum legem instituisse Lacedaemoniis, ne praelium inirent ante plenilunium. In eam superstitionem jocatur Aristophanes τῆ πανσελήνῳ, id est plenilunio, sero aut nunquam futurum significans. Etenim cum Datis et Artaphernes ductores regis Persarum in Marathonem irrupissent, plenilunium observabant, ut tum exirent in praelium. Ergo priusquam illi venirent, Athenienses bellum aggressi sunt. Historiae meminit Herodotus lib. VI. Inde quasi proverbio de cunctantibus et quavis occasione rem proferentibus dicitur ἐν τῆ πανσελήνῳ, id est plenilunio. Adagium refertur a Diogeniano. De lunis Laconicis et alibi nonnihil nobis dicetur.

10 **486. I, v, 86. Ubi per Harma fulgurarit**

Ὅποτε δι' Ἄρματος ἀστράπτει, id est Ubi per Harma fulgurat. De iis, quae nimis cunctanter ac sero aut admodum raro fiunt, aut cum nimis anxie ac superstitiose captatur rei gerendae oppurtunitas. Strabo libro Geographiae nono, unde natum sit adagium indicat scribens vicum quempiam esse desertum atque infrequentem apud Mycaletum Boeotiae seu Mycalessum, Tanagraei juris, quem Harma, id est Currum nominant. Rursum alterum ab hoc diversum ejusdem tamen nominis in Attica, quae quidem tribus ex Atticae populo Tanagrae similis atque ob hanc similitudinem nominis quoque communionem sortitum. Caeterum Harma Boeotiae sic vocatum, quod Amphiarao excusso currus inanis in eum locum delatus sit, ubi nunc sacellum ejus extat. Alii ferunt Adrasto fugiente currum ejus eo loco confracturum fuisse, ipsum Arionis opera servatum. Hinc natam paroemiam : Ὅποτε δι' Ἄρματος ἀστράπτει, id est Ubi per Harma fulgurat, videlicet Pythicis vatibus fulgur aliquod certum, quod ex eo loco veniret, observantibus eoque viso sacra Delphos mittentibus. Observabant autem ad menses treis, singulis mensibus treis dies noctesque totidem idque e Jovis fulguralis foco, qui est in muro inter Pythium et Olympium. Haec ferme Strabo. Usum adagii Plutarchus palam indicat in Symposiacis, Οἱ γὰρ, inquiens, σπανίως καὶ δι' Ἄρματος, ὡς φασιν, ἐστιῶντες

ἀναγκάζονται τὸν ὀπωσοῦν ἐπιτήδειον ἢ γνώριμον καταγράφειν, id est Etenim qui raro et per Harma, ut aiunt, convivium exhibent, hi coguntur utcumque familiarem ac notum describere. Itaque de raris et incertis dici solitum videtur. Poterit et per jocum accomodari ad ea, quae nunquam eventura credamus, quemadmodum aiunt ad Graecas Calendas.

487. I, v, 87. Lydius lapis sive Heraclius lapis

Λίθος Ἡρακλεία ἢ λίθος Λυδῆ, id est Heraclius sive Lydius lapis. In eos dicitur, qui vehementer acri exactoque iudicio sunt. Refertur a Theophrasto libro De natura lapidum. Ait enim lapidem quendam esse, qui Lydius seu Heraclius dicatur, qui attritu aurum atque argentum cujusmodi sit arguat. Hunc quidam Magnetem putant velut Herculaneum, qui ferrum ad sese trahit ; unde nomen etiam additum σιδήριτη, sed ex Theophrasti verbis satis liquet βάσανον significari, quem Latini vocant indicem, in quem Battus ille pastor apud Ovidium transfiguratus est manente nimirum etiamnum in lapide prodendi studio. Nec Heraclium vocatum ab Hercule, sed ab Heraclea Lydiae civitate. De hoc meminit Plinius lib. XXXIII, cap. VIII his quidem verbis : Auri argentique mentionem comitatur lapis, quem coticulam appellant, quondam non solitus inveniri nisi in flumine Tmolo, ut auctor est Theophrastus, nunc vero passim, quem alii Heraclium, alii Lydium vocant. Sunt autem modici quaternas uncias longitudinis binasque latitudinis non excedentes. Iis coticulis periti, cum e vena lima rapuerint experimentum, protinus dicunt, quantum auri sit in ea, quantum argenti vel aeris, scrupulari differentia, mirabili ratione non fallente. Huc allusit Theocritus in Aita :

Λυδίη ἴσον ἔχειν πετρῆ στόμα, id est

Ut Lydo lapidi par os habeam,

nimirum quo in variis osculis optime iudicaret, cujus essent. Sic enim ineptiunt amantes. Scholiastes putat hos lapides apud Lydos inveniri et hinc proverbium ortum. Et ne dubites quin de indice loquatur, sequitur :

Χρυσὸν ὀποίη

Πεύσσονται, μὴ φαῦλον, ἐτήτυμον ἀργυραμοιβοί, id est

Cujus ab affrictu explorat mensarius aurum

Sitne probum.

Adagium accomodari potest vel ad personam vel ad rem. Ad personam hoc pacto : Tu scriptorum meorum optimus judex planeque, quod dici solet, Ἡρακλεία λίθος. Item hoc modo : In pensitandis aestimandisque ingeniis emunctissimae naris ac prorsum Lydius, ut aiunt, lapis. Ad rem transfertur hoc pacto : Adolescentium ingenia libertas aperit, viris commissum imperium, Lydius, quod aiunt, lapis est.

10 **488. I, v, 88. Amussis alba**

Λευκῇ στάθμη, id est alba amussi, hoc est nullo delectu ac citra discrimen. Aulus Gellius in Noctibus Atticis : Namque illi omnes, et eorum maxime Graeci, multa et varia lectitantes in quas res cunque inciderant alba, ut dicitur, linea sine cura discriminis solam copiam sectati converrebant. Plutarchus in commentario Περὶ τῆς ἀδολεσχίας : Ἔστι μὲν οὖν ἀτεχνῶς ἡ λευκὴ στάθμη πρὸς τοὺς λόγους ἀδόλεσχος, id est Est igitur plane alba linea sermones garrulus, propterea quod nullo delectu quavis de re quidvis nugetur. Effertur et expressius adagium a nonnullis : Λευκῷ λίθῳ λευκὴ στάθμη, id est In albo lapide alba linea. Diciturque vel in eos, qui nullo sunt judicio, vel in stupidos vel in eos, qui incertis probant aut significant incerta. Sophocles in Cidalione apud Suidam :

Τοῖς μὲν λόγοις τοῖς σοῖσιν οὐ τεκμαίρομαι,

Οὐ μᾶλλον ἢ λευκῷ λίθῳ λευκὴ στάθμη, id est

Nihilo mihi plus indicat sermo tuus,

Quam lapide in albo signat alba linea.

Citatur a Nonio Marcello Lucillius libro XXX, sed corrupte, ut opinor. Quod genus sunt pleraque illius :

Et amabat omneis

Nam discrimen non facit neque signat linea alba.

Usurpatur et a Platone in dialogo, cui titulus Charmides, ubi Socrates ait se erga formosos adolescentes perinde esse ut albam amussim in albo lapide, propterea quod neque discernet satis inert formas et omnes ex æquo amaret. Solet enim funiculus ille minio oblini, quo discrimen faciat, unde et rubricam vocavit Persius : Ac si oculo rubricam dirigat uno.

489. I, v, 89. Eadem per eadem

10 Αὐτὰ δι' αὐτῶν, id est eadem per eadem. Refertur in collectaneis Diogeniani de his, qui semper eadem inculcant aut eadem assidue faciunt. Non dissimile illi, quod alio reddidimus loco : Ὁ Διὸς Κόρινθος, id est Jovis Corinthus. Potest et in eos torqueri, qui res nugaces nugaciter tractant, veluti si quis in auctorem indoctum indoctos scribat commentarios aut in obscoenum obscoenos.

490. I, v, 90. Ad amussim

20 Frequens est apud auctores Ad amussim, examussim, examussatim, amussatim pro eo, quod est : exquisita diligentia atque exactissima cura. Gellius libro primo, capite quarto : Ad haec omnia scripta antiquiora tam curiose spectabat aut virtutes pensabat aut vitia rimabatur, ut iudicium factum esse ad amussim diceret. Et amussitata pro examinatis apud Nonium. Translatum a fabris lapidariis aut lignariis, qui funiculo illo regulari operis aequalitatem explorant. Quamquam Festus in dictione examussim testatur amussim quibusdam esse non lineam neque regulam, sed ferramentum quo fabri in poliendo vtantur. Persius de poeta absoluta carmina componente, quod modo citavimus,

Scit tendere versum,

Non secus, inquit, ac si oculo rubricam dirigat uno.

Item in carmine de viro bono, quod Vergilio tribunt :

Ne quid hiet, ne quid protuberet, angulus aequis

Partibus ut coeant, ne quid deliret amussis.

Usurpat idem Basilius ad nepotes, cum jubet unamquamque disciplinam ad finem felicitatis referre perinde quasi lapides juxta Doricum proverbium ad amussim dirigentes. Natum videri potest apud Homerum *Odyssea E*, cum loquitur de Ulysse navem sibi fabricante :

Ξέσσε δ' ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνε, id est

Expoliit multa arte superque induxit amussim.

Rursus *Iliados O* :

Ἀλλ' ὡς τε στάθμη δόρου νηϊον ἐξιθύνει

10 Τέκτονος ἐν παλάμησι δαήμονος, ὅς ῥά τε πάσης

Εὖ εἰδῆ σοφίης ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης, id est

Materiam veluti navalem exaequat amussis

Ducta fabri docti digitis, qui calleat artem

Quaecunque est teneatque probe monitrice Minerva.

Est apud eundem et aliis aliquot locis.

491. I, v, 91. Ad unguem

Ad unguem eundem habet sensum. A marmorariis sumpta metaphora, qui superinducto ungui commissuras explorant marmorum. Horatius : Fonteius ad unguem / factus homo, id est absolutus. Idem in *Arte* :

20 Carmen reprehendite, quod non

Multa dies et multa litura coercuit atque

Perfectum decies non castigavit ad unguem.

Vergilius secundo *Georgicôn* libro :

Nec secius omnis in unguem

Arboribus positis secto via limite quadret.

Persius : Ut per leve severos / effundat junctura ungues. Macrobius *Saturnalium* lib.

I : Nec quisquam alius tam futilis posset esse judicii, qui Romani anni sic ad unguem,

ut aiunt, emendatum ordinem non probaret. Ad consimilem modum Graeci quod exactum sit et impensius accuratum διόνυχον vocant. Plutarchus De praeceptis bonae valetudinis : Ἡ μὲν οὖν ἀκριβῆς σφόδρα καὶ διόνυχος λεγομένη δίαιτα, id est Itaque vehementer exacta, quae ad unguem observata dicitur victus ratio et ἔξονυχίζειν, pro ἀκριβῶς ἔξετάζειν. Quam vocem usurpat et Athenaeus libro tertio : Ἐξονυχίζεις δὲ πάντα τὰ προσπίπτοντα τοῖς συνδιαλεγόμενοις τὰς ἀκάνθας, id est Porros ad unguem exploras omnia, quae congruunt iis, qui cum spinis disputant.

492. I, v, 92. Incudi reddere

10 Eleganter Horatius incudi reddere dixit pro eo, quod est : refingere ac mutare corrigereque :

Et male tornatos incudi reddere versus.

Consimili forma dicunt recoquere. Quintilianus libro duodecimo : Sed praecipue tamen Apollonio Moloni, quem Romae quoque audierat, Rhodi rursus reformandum ac velut recoquendum dedit. Item Horatius : Recoctus / Scriba ex quinqueviro.

493. I, v, 93. Lesbia regula

20 Lesbia regula dicitur, quoties praepostere non ad rationem factum, sed ratio ad factum accommodatur et cum lex moribus applicatur, non mores ad legem emendantur aut quoties princeps se populi moribus accommodat, cum contra conveniat plebem ad principis arbitrium vitam instituere, si modo princeps ipse ad honesti regulam ac scopum respiciat. Hujus adagii mentionem facit Aristoteles quinto *Moralium* libro : Τοῦ γὰρ ἀορίστου ἀόριστος καὶ ὁ κανὼν, ὡσπερ καὶ τῆς λεσβίας οἰκοδομῆς ὁ μολύβδινος κανὼν· πρὸς γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ λίθου μετακινεῖται καὶ οὐ μένει ὁ κανὼν, id est, Siquidem infinitae rei infinita item regula, quemadmodum plumbea Lesbiae aedificationis regula ; ad lapidis enim figuram transmovetur, neque manet regula.

494. I, v, 94. Indignus, qui illi matellam porrigat

Hyperbole proverbialis est de vehementer inaequalibus ac ne ulla quidem ex parte conferendis. Martialis :

Dispeream, si tu Pyladi praestare matellam

Dignus es aut porcos pascere Pirithoi.

Nam sordidissimum obsequium est micturienti matulam exhibere, quo qui sit indignus, is videlicet nimio inferior videtur. Unde divus Hieronymus in epistola ad Nepotianum inter sordida captatorum ministeria hoc quoque commemorat. Ipsi, inquit, apponunt matulam, obsident lectum. Plutarchus in Apophthegmatis
10 Laconicis refert puerum quendam Spartanum ab Antigono captum ac venditum paruisse quidem emptori in omnibus, quae non essent indecora ingenuis. Caeterum jussus adferre matulam detrectavit obsequium addens : non serviam. Surgente domino puer senties, inquit, quem emeris simulque conscenso tecto sese praecipitem dedit. Extat et hodie vulgo tritissimus sermo : Indignus est, qui illi calceos detrahat. Quod adagium usurpatum est in litteris Evangelicis a Joanne Baptista. Quin etiam negant eodem die nominandos, quos admodum inaequales volunt videri.

495. I, v, 95. Scopae dissolutae. Scopas dissolvere

Homines nihili nulliusque prorsum consilii Cicero scopas dissolutas nominat scribens ad Atticum epistolarum libro VII his quidem verbis : Caesarem vidi
20 Minturnis a. d. VIII Calendas Februarias mane cum absurdissimis mandatis, non ad homines, sed scopas dissolutas, ut ad ipsum ille mihi videatur irridendi causa fecisse. Idem in Oratore perfecto agens contra eos, qui numeros orationis contemnunt, scopas dissolvere dixit pro eo, quod est : rem prorsus inutilem efficere. Nam scopae colligatae et speciem videntur habere qualemcunque et ad verrendum pavementum sunt accommodatae. Porro si dissolveris, nihil inutilius, nihil inelegantius. Tulliana verba sunt haec : Sed si quos magis delectant soluta, sequantur ea sane, modo si quis

Phidiae clypeum dissolverit, collocationis universam speciem sustulerit, non singulorum operum venustatem ; ut in Thucydide orbem modo orationis desidero, ornamenta comparent. Isti autem cum dissolvunt orationem, in qua nec res nec verbum ullum est nisi abjectum, non clypeum, sed, ut in proverbio est (et si humiliter dictum est, tamen consimile est) scopas, ut ita dicam, mihi videntur dissolvere.

496. I, v, 96. Apertis tibiis

Apertis tibiis, id est clariore voce. Translatum a tibicinibus, qui quaedam obturatis tibiis foraminibus quasi que pressiore sono canunt, quaedam apertis tibiis, acriore sonitu. Quintilianus Institutionum libro undecimo : Illa vero jam pene
10 apertis, ut aiunt, tibiis : qui, quocumque inciderunt, veterem consuetudinem fori et pristinum morem judiciorum requirunt. Venustior erit metaphora, si quis dicatur apertis tibiis invehi in quempiam, id est non clanculum obtrectare, sed palam insectari lacerareque conviciis, aut apertis tibiis laudes cujuscumque celebrare, id est palam et magnifice. Fortassis ad hanc sententiam pertinet senarius ille Graecus, quem citat Tullius in Epistolarum ad Atticum libro secundo ex poeta nescio quo, Cn. quidem, inquit, noster plane jam quid cogitet nescio :

Φυσᾶ γὰρ οὐ μικροῖσιν ἀλίσκοις ἔτι, id est,

Neque enim minutis jam ille spirat tibiis.

Videtur autem innuere Pompeium ingentia promittere per legem agrariam et rem
20 maximam moliri. Athenaeus libro IV refert tibiis genus, quas Anacreon ἡμιόπους appellat, caeteris minores sonoque minus claro, quod ipsum indicat cognomen.

497. I, v, 97. Quid opus erat longis canere tibiis ?

Dion libro primo hujusmodi quoddam adagium refert : Τί γὰρ με ἔδει μακροῖς ἀλοῖς ἀλεῖν ; id est Quorsum attinebat me longis tibiis canere ? Idque aiunt convenire in eos, qui sumpsissent inanem operam aut sumptum. Ductum ab Othone, qui post caesum Galbam fecerat sacrum, in quo exta inauspicatos exitus

portendebant. Itaque poenitens sumptus et operae frustra insumptae, fertur ita dixisse : Τί με ἔδει μακροῖς ἀλοῖς ἀλεῖν ; Quae verba deinde in vulgi fabulam abierunt. Olim in sacris longis tibiis cani solitum est, qui mos postea sublatus auctore Plutarcho. Meminit hujus et Suetonius in vita Othonis. Postridie quoque, inquit, in augurando tempestate orta graviter prolapsus, identidem obmurmurasse : Τί γάρ μοι καὶ μακροῖς ἀλοῖς ; id est Quid mihi cum longis tibiis ? Quo quidem loco demiror quid commoverit quendam non obscuri nominis interpretem, ut rejectis Suetonii verbis velut adulterinis Dionis supponenda putaret, quasi vero nephas sit auctoribus eandem sententiam diversis explicare formis aut quasi non elegantius etiam dixerit Suetonius quam Dion.

498. I, v, 98. Utinam mihi contingant ea, quae sunt inter Corinthum et Sicyonem

Eustathius, enarrans Iliados secundum librum ait hunc versum olim proverbio fuisse celebratum :

Εἴη μοι τὰ μεταξὺ Κορίνθου καὶ Σικυῶνος, id est

Sit mihi quod Sicyonem interjacet atque Corinthum.

Id inde venit in adagium, quod urbs utraque esset opulentissima agrisque longe feracissimi interjacerent. Aristophanes in Avibus indicat ex oraculo natum :

Ἀλλ' ὅταν οἰκήσωσι λύκοι πολιαί τε κορῶναι

20 Ἐν ταύτῳ τὸ μεταξὺ Κορίνθου καὶ Σικυῶνος, id est

Cornix cana lupusque ubi eadem sede morantes,

Quod spatium Sicyonem dirimit atque Corinthum.

Interpres adscribit Aesopo consulenti de parandis opibus, ita responsum fuisse :

Εἰ τὸ μέσον κτήσαιο Κορίνθου καὶ Σικυῶνος, id est

Si teneas quod agri Sicyonem interque Corinthum est.

Refertur et a Zenodoto atque item Athenaeo libro Dipnosophistarum quinto. Conveniet ubi quis optat ingentia. Poterit et per jocum torqueri in eum, qui quod

assequi non potest, id votis tamen quasi somniat. Simili figura dictum est illud Theocriti in Ergatinis :

Αἴθε μοι ἦσαν ὅσα Κροῖσόν ποκα φαντὶ πεπᾶσθαι, id est.

Quae Croesum tenuisse ferunt, utinam illa mihi sint.

499. I, v, 99. Deum esse, Deum facere

Hyperbolae sunt proverbiales de singulari laude dignis. M. Tullius in Oratoris sui libro II. In quo tu mihi, inquit, deus esse videris, id est singularis ac summus. Terentius in Adelphis : Deum te facio, id est summis laudibus effero. Inde natum, quod prisci mortales, si quem ob egregias ac minime vulgares virtutes suspiciebant, eum deum ac diis genitum aiebant. Id quod evenit Alexandro Magno, Scipioni Africano, Octavio Augusto cumque his aliis compluribus. Cui quidem rei Aristoteles adstipulatur *Moralium* libro VII Hanc, inquit, virtutem heroicam velut homine majorem et divinitati proximam vocant. Hinc et Homerus Priamum de Hectore loquentem facit ad hunc modum *Iliados* Ω :

Οὐδὲ ἐώκει

Ἄνδρός γε θνητοῦ πάις ἔμμεναι, ἀλλὰ θεοῖο, id est

Nec jam hominis sane mortalis filius ille

Esse videbatur, sed divo semine natus.

Porro Laconibus, ut idem testatur, peculiaris hic erat mos, ut cum vehementer quempiam admirarentur, divum virum appellarent. Idem commemorat Socrates apud Platonem in *Menone* : Καὶ οἱ Λάκωνες, ὅταν τινὰ ἐγκωμιάζουσι ἀγαθὸν ἄνδρα, θεῖος, φασίν, ἀνὴρ οὗτος, id est Et Lacones quoties laudant aliquem virum bonum, divinus, inquit, vir hic. Inde illa apud Homerum sollennia : θεῶ ἵκελος καὶ θεοειδής, id est deo similis et divina specie, καὶ ἰσόθεος καὶ ζάθεος, id est deo par et admodum divinus. Contra, insigni improbitate viros beluas appellamus idque etiam vulgo tritissimum est. Divus Hieronymus ad Aurelium Augustinum scribens per ironiam torsit in quosdam non contentos communi hominum iudicio, sed nova

quaedam desiderantes, deos illos appellans. Quintilianus Institutionum libro I hominem omnibus numeris consummatum vulgo mortalem deum dici solitum indicat. Nam sapientes, inquit, formantes eum, qui sit futurus consummatus undique et, ut dicunt, mortalis quidam deus, non modo cognitione coelestium vel mortalium putant instituendum, etc.

500. I, v, 100. In coelo esse

Cui confine est In coelo esse pro eo, quod est : supra modum fortunatum esse ac gloriosum. M. Tullius ad Atticum libro secundo : Bibulus in coelo est nec quare scio, sed ita laudatur, quasi

10 Unus homo nobis cunctando restituat rem.

Idem alibi ad eundem : Si vero quae de me pacta sunt, ea non servantur, in coelo sum. Rursum alibi : Nihil enim *σολοικοτυραννοκτόνοις* in coelo esse. Huc allusit Horatius, cum ait : Diis miscent superis, id est Beatum me et celebrem reddunt. Et Theocritus in Hodoeporis :

Ἐξ οὐρανὸν ὑμῖν ἀλεῦμαι, id est

In coelum vobis saliam.

Ex adverso, qui repente decidunt a summa felicitate, dicuntur ex astris decidisse. M. Tullius ad Atticum libro secundo de Pompeio loquens : O spectaculum uni Crasso jucundum, caeteris non item. Nam quia deciderat ex astris lapsus potius quam
20 progressus videbatur. Sed expende lector, an hoc dictum magis pertineat ad illud quod alibi retulimus : Tertius e coelo cecidit Cato. Huic formae cognatum est in coelum laudibus ferre pro eo, quod est : summopere laudare. T. Livius decadis primae libro II : Manat tota urbe rumor : Fabios ad coelum laudibus ferunt.

501. I, VI, 1. Saepe etiam est holitor valde opportuna locutus

Aulus Gellius in Noctibus suis libro II, cap. VI testatur hunc versiculum olim proverbio fuisse celebratum :

Πολλάκι καὶ κηπωρὸς ἀνὴρ μάλα καίριον εἶπεν, id est

Saepe etiam est holitor valde opportuna locutus.

Quo quidem admonemur non esse fastidiendam salutarem sententiam propter auctoris humilitatem ; nam fieri nonnunquam, ut aliquis infimae sortis ac notae vir aut minime doctus dicat quiddam haud quaquam aspernandum etiam summis viris. Huic respondet illud Caecilianum apud Ciceronem in Tusculanis quaestionibus :

Saepe est etiam sub pallio sordido sapientia.

Neque dissonat Plautinum illud in *Captivi* duo :

Ut summa saepe ingenia in occulte latent.

- 10 Porro quod ad Graecum attinet adagium, lectorem admonendum putavi hunc quidem ad modum in omnibus, quos adhuc viderim, Gellianis codicibus inveniri scriptum. Verum sicuti recordor, aliquando scrupulum iniecit mihi ac mendum subesse monuit Paulus Bombasius Bononiensis, inter bonarum litterarum professores ejus civitatis ut multo doctissimus ita longe primi nominis idque jure optimo, quippe qui primus ibi Graecas pariter ac Latinas litteras pari facultate publice privatimque docere coeperit, vir alioqui naris emunctissimae acerrimique judicii. Mihi vero tum propter egregiam ac multijugam eruditionem tum ob incredibilem quandam morum suavitatem ita conjunctus, ut haud sciam an cum ullo mortalium unquam mihi fuerit vel arctior necessitudo vel consuetudo jucundior. Hunc igitur in litterariis illis nostris
- 20 confabulationibus aliquando dixisse memini nequaquam placere sibi dictionem illam κηπωρὸς in Gelliano proverbio planeque supposititiam et adulterinam videri, suspicari vero sese, ut pleraque sunt apud eum auctorem depravata, pro μωρός nescio quem holitorem illud κηπωρόν submisisse. At tum quidem quamquam et admodum verisimile videretur et plurimum apud me valeret hominis tam eruditi judicium, tamen haud etiam sum ausus in tanto exemplarium consensu solus dissentire. Verum dum sursum ac deorsum in Graecis auctoribus oberro forte fortuna in collectaneis quibusdam nullum quidem auctoris titulum praeferebantibus,

sed ejusmodi tamen, ut aut Stobaei aut certe ex hoc decerpta viderentur, hujusmodi carmen invenio citatum ex Aeschyli tragoedia, cui titulus Phryges :

Πολλάκι τοι καὶ μωρὸς ἀνὴρ κατακαίριον εἶπε, id est

Saepe etiam stultus fuit opportuna locutus.

Proinde prorsum in Bombasii mei pedibus eo sententiam atque omnibus eruditis eundem censeo, ut μωρὸς legatur pro κηπωρὸς, maxime quod eadem sententia totidem verbis etiam vulgo nunc dicitur : A viro stulto nonnunquam sapiens dictum proficisci. Respondet autem ad illam, quam superius ex Euripide citavimus :

Μῶρα γὰρ μῶρος λέγει, id est

10 Nam stulta stultus loquitur.

Etenim hoc tametsi vere dictum est, tamen fit nonnunquam, ut fatuus vel casu vel imprudens aliquid egregie dicat et ad rem vehementer accommodatum. Id quod accidere saepenumero videmus. Quid enim potuit vel ab homine salsissimo dici accommodatius quam quod narrat Suetonius dictum a quodam, qui mente parum constabat, in Pompeium et Julium Caesarem : Salve rex, salve regina. Cum Pompeius regni affectati laboraret invidia, Caesarem rumor esset Nicomedi regi uxoris vice fuisse.

502. I, VI, 2. Copiae cornu

20 Ἀμαλθείας κέρασ, id est Copiae cornu. Cum affatim omnia superesse significamus, copiae cornu dicimus. Translatum a pervetusta fabula, quae varie narratur apud auctores. Quidam ad hunc modum narrant : Rhea Jovem enixa metu patris infantem in Creta occuluit nutriendum a duabus nymphis,Adrastea et Ida, Melissei filiabus. Hae nutricaverunt illum caprae cujusdam lacte, cujus nomen fuerit Amalthea. Eam capram Jupiter jam adultus in sidera retulit vocaturque a Graecis ἀἴξ οὐρανία, id est capra caelestis. Hujus alterum cornu nymphis nutricibus dedit, videlicet officii praemium, hanc adjiciens facultatem, ut quicquid optassent, id illis ex

eo cornu largiter suppullularet. Ovidius Fastorum libro quinto paulo diversius fabulam narrat hoc pacto :

Nais Amalthea, Cretaea nobilis Ida,
Dicitur in silvis occuluisse Jovem.
Huic fuit haedorum mater formosa duorum,
Inter Dictaeos conspicienda greges,
Cornibus aeriis atque in sua terga recurvis,
Ubere, quod nutrix posset habere Jovis.
Lac dabat illa deo, sed fregit in arbore cornu
10 Truncaque dimidia parte decoris erat.

Sustulit hoc nymphe cinxitque decentibus herbis
Et plenum pomis ad Jovis ora tulit.
Ille ubi res caeli tenuit solioque paterno
Sedit et invicto nil Jove majus erat,
Sidera nutricem, nutricis fertile cornu
Fecit, quod dominae nunc quoque nomen habet.

Legimus et Herculem Aetolis donasse copiae cornu propter coercitum cornu fluminis Acheloi ; quare regionem illam antea sterilem fertilissimam reddidit cornu nimirum laborum duriciem significante, frugibus feracitatem. Hunc igitur titulum Phocion
20 quidam peripateticus libro suo indidit, ut testatur Aulus Gellius. Plinius item ostendit Graecos aliquot hanc inscriptionem nimis arrogantem suis commentariis imposuisse, tanquam nihil in eis non contineretur et quidvis inde peti atque accipi possit. Lucianus De mercede servientibus : Καὶ ἔξεις τῆς Ἀμαλθείας κέρασ καὶ ἀμέλξεις ὀρνίθων γάλα, id est Et habebis copiae cornu et lac gallinaceum emulgebis. Philostratus Dionem sophistam appellat Ἀμαλθείας κέρασ velut omni genere virtutum expolitum. Plautinus quidam servus epistolam quandam copiae cornu vocat, quod plurimum ex ea commodorum capi posset. Aulus Gellius libro decimoquarto, capite sexto : Et simul dat mihi librum grandi volumine doctrinis

omnigenis, vt ipse dicebat, praescatentem. Accipio cupidus et lubens, tanquam si copiae cornu nactus essem. Apud Athenaeum Philoxenus secundam mensam variis cupediis instructam copiae cornu vocat. Citatur a Suida carmen huiusmodi :

Ἐνθ' ἵνα μοι βίος ἐστὶν Ἀμαλθείας κέρασ αἰγός, id est

Caprae ubi Amaltheae praebet mihi pabula cornu.

Carmen est heroicum. Efertur adagium hoc quoque pacto Αἰξ οὐρανία, id est Capra caelestis. Comoedia vetus notat Polyagrum quendam uxorem ad quaestum prostituentem, quam caelestem capram vocat ob immensum quaestum, ut testatur Plutarchus in commentario De audiendis poetis : Εὐδαίμων Πολύαγρος οὐράνιον αἶγα πλουτοφόρον τρέφων, id est Fortunatus Polyager, id est multorum agrorum possessor, caelestem capram opes adferentem alens. Idem alibi adversus Stoicos : Ὁ δὲ τὴν Στωικὴν λαβὼν Ἀμάλθειαν, id est At qui Stoicam acceperit Amaltheam, irridens paradoxa Stoicorum, qui suo sapienti tribuunt universa : divitias, libertatem, sanitatem, regnum. Horatius in Odis :

Beata pleno

Copia cornu.

503. I, VI, 3. Lac gallicaneum

Ὄρνιθων γάλα, id est Gallinarum lac eundem habet sensum. Dicitur enim in opulentos et quibus quidvis rerum suppeditat. Aut de raris inventu atque ob id pretiosis, ut sit hyperbole significans nihil omnino deesse. Plinius in praefatione Historiae mundi irridens Graecorum deliciosas quasdam et magnificas inscriptiones Cerion, inquit, inscripsere, quod volebant intelligi favum, alii κέρασ Ἀμαλθείας, quod copiae cornu, velut lactis gallinacei sperare possis in volumine haustum. Aristophanes in Vespis :

Ἐγὼ γὰρ οὐδ' ἂν ὀρνίθων γάλα

Ἄντι τοῦ βίου λάβοιμ' ἂν οὖ με νῦν ἀποστρεφεῖς, id est

Non lac, Hercle, gallinaceum

Hacce pro vita capiam, quam mi adimis in praesentia.

Eustathius in quartum *Odysseae* citat hoc adagium ex *Anaxagorae fabula*, cui titulus Ὠά. Rursum *Aristophanes comicus* in *fabula*, cui titulus Ὀρνιθες :

Δώσομεν ὑμῖν

Αὐτοῖς, παισί, παίδων παισίν,

Πλουθυγείαν, εὐδαιμονίαν,

Βίον, εἰρήνην, νεότητα, γέλωτα,

Χορούς, θαλίαις, γάλα τ' ὀρνίθων

Ὅστε παρέσται ὑμῖν κοπιᾶν

10 Ὑπὸ τῶν ἀγαθῶν, id est

Dabimus vobis ipsis, filiis, filiorum filiis, opulentiam bonae valetudinis, felicitatem, facultates, pacem, iuventam, risum, choros, festa, lac gallinarum, ut sitis prae bonorum copia laboraturi. *Strabo Geographiae libro decimoquarto* narrat de *Samiorum agris*, quod essent omnium rerum ampliter feraces, illud vulgo jactatum esse, quod lac etiam ferrent gallinaceum. Idem testatur hoc adagium apud *Menandrum comicum* inveniri. *Athenaeus libro Dipnosophistarum nono* ex *mediae comoediae scriptore* quopiam *Mnesimacho* senarios hos adducit :

Καὶ τὸ λεγόμενον,

Σπανιώτερον πάρεστιν ὀρνίθων γάλα

20 Καὶ φασιανὸς ἀποτετιλμένος καλῶς, id est

Et quod dicitur proverbio

Lac suppetit res rara gallinaceum ac

Plumis revulsis phasianus adprobe.

Rursum libro nono adducit ex *Numenio* :

Ἦδ' ὅπερ ὀρνιθος καλέεται γάλα, id est

Atque quod gallinae dicitur lac.

Idem libro tertio indicat quibusdam lac gallinaceum esse album ovi.

504. I, VI, 4. Non omnibus dormio

Non omnibus dormire dicuntur, qui non omnibus inserviunt neque per omnia gerunt morem. Translatum putant a maritis quibusdam nimis obsequentibus, qui uxores suas adulteris scientes produnt somnum interim inter pocula simulantes, ut adultero quod libet liceat. Quod genus obsequii notans Juvenalis

Doctus, inquit, spectare lacunar,

Doctus et ad calicem vigilanti stertere naso.

Plutarchus in libro, cui titulum fecit Ἐρωτικῶν, fabulam super hac re non illepidam narrat. Cum Galba quispiam convivio Maecenatem accepisset sentiretque jam e
10 nutibus hominem inflammatum in uxorem suam, sensim demisit caput, perinde quasi dormiret. At cum interea famulus quispiam ad mensam accedens vinum clam tolleret, ibi jam vigil et oculus, Infelix, inquit, an nesciebas me soli Maecenati dormire? Meminit hujus adagii et ad hunc, quem dixi, modum exponit. Festus Pompeius citans ex Lucilio tractum ostendens a Catio quodam, qui Pararencho dictus sit, quod simularet dormientem, quo impunitius ejus uxor moecharetur. Idem indicat hujus rei meminisse Lucilium. Usurpat et M. Tullius libro Familiarium epistolarum septimo: Olim non omnibus dormio, sic ego, mi Galle, non omnibus servio. Videtur indicare Cicero alterum, puta non omnibus dormio, vetus fuisse, alterum, nempe non omnibus inservio, novum. Utrunque certe proverbiale, sed prius
20 illud pertinet ad concessionem juris, hoc posterius ad obsequium impendendum. Idem Tullius Epistolarum ad Atticum libro XIII: Est bellum aliquem odisse libenter et, quemadmodum dicitur, non omnibus servire. Qui quidem locus, ut hoc obiter admoneam, mihi non videtur carere mendo. Portasse scriptum erat et quemadmodum non omnibus dormire, ita non omnibus servire. Quin et haec ipsa vox, servire, non vacat metaphora, cum dicimus: Servire scenae, servire tempori, servire vitiis, servire ingenio uxoris, servire populo, servire commodis privatis pro eo, quod est nihil non facere, quo satisfacias.

505. I, VI, 5. Sardi venales

Σαρδιανοὶ ὄντιοι, id est Sardi venales. In eo libello, cui titulus est De viris illustribus, quem alii Plinio, nonnulli Suetonio tribuunt utriusque reclamante stilo, hujusmodi quoddam adagium refertur Sardi venales de negotio infinitae prolixitatis atque inexplicabili. Idque hinc esse ortum tradunt, quod Tiberius Sempronius Gracchus, cum altero consulatu Sardiniam domuisset, tantum ex ea captivorum adduxit, ut longa venditione res in proverbium abierit. Plutarchus in Problematis Romanorum aliam adfert causam, nimirum olim inolevisse morem apud Romanos solennem, ut qui ludos aederent in Capitolio, Sardos venales pronuntiarent
10 prodiretque puer quispiam per ludibrium monili cinctus, quam bullam vocant. Eum morem hinc ortum putat, quod Veientes, Hetruscorum populi, multum temporis cum Romulo bellum gessissent quodque horum urbem postremam Romulus expugnasset. Etiam si T. Livius libro I narrat victos quidem a Romulo Veientes, sed tamen victorem ab urbe munita abstinuisse. Unde et regem ipsum et cum hoc captivos quam plurimos Romam deductos venales pronuntiavit. Porro cum Lydi ab initio fuerint Hetrusci, quemadmodum testatur et Herodotus libro primo, Lydorum autem caput erat Sardis, inde factum, ut Hetruscos Sardorum nomine pronuntiarit venales. Refert eadem Plutarchus in vita Romuli, licet aliquanto diversius. Debellatis Veiis captus est illorum dux, qui, cum esset propectae aetatis, visus est rem
20 imprudentius gessisse quam pro aetate. Unde mos inolevit, ut, quoties Romani ob partam victoriam immolarent victimam, senem purpura indutum per Forum in Capitolium inducerent bullaque ad collum appensa, quod tum erat puerorum insigne, praeco Sardonos venales pronuntiaret. Hetruriae caput Vei sunt et Hetrusci Sardonorum coloni putantur. Usus est hoc adagio M. Tullius libro Epistolarum familiarium septimo ad Gallum. Habes, inquit, Sardos venales, alium alio nequiozem. Sentit Cicero de contemptis et improbis et, ni fallor, patria quoque Sardis. Nam ita

scribit paulo ante hunc locum : Id ego in lucris pono non ferre hominem pestilentiore patriam suam.

506. I, VI, 6. Dasypus carnes desiderat

Δασύπους κρεῶν ἐπιθυμεῖ, id est Dasypus carnes desiderat. Dicitur in eos, qui ea requirunt ab aliis, quae ipsis affatim sunt domi. Est enim dasypus de genere leporum. Lepus autem, ut auctor est Plinius libro octavo, capite quinquagesimoquinto animal est innocuum, esculentum et fecundum, omnium praedae nascens solus praeter dasypodem superfoetat, aliud educans, aliud in utero pilis vestitum, aliud implume, aliud inchoato gerens partu. Dictus est autem dasypus
10 a pedibus hirsutis ac villosis.

507. I, VI, 7. Tute lepus es et pulpamentum quaeris

Sunt qui existiment cum proximo idem esse, quod legitur in Eunuchio Terentiana : Tute lepus es et pulpamentum quaeris. Dictum est autem a milite glorioso in adolescentem Rhodium, qui scorto suo alludebat, ipse ea aetate, qua scorri vicibus fungi posset. Donatus allegoriam variis modis exponit indicans proverbium hoc in molles convenire. Propterea quod lepus a posteriore parte, hoc est a lumbis et clunibus, pulpamentum de se praebeat eaque corporis parte lautissimus sit. Vel quod eum canes, amatorum instar, sequantur vel quod lepus a physicis dicatur incerti sexus, modo mas, modo femina. Quae commenta mihi frigidiora
20 videntur ac ut simplicius ita venis esse puto ad Graecam paroemiam referre Δασύπους κρεῶν ἐπιθυμεῖ. Flavius Vopiscus in Numeriano imperatore scribit adagium Terentianum Livii esse Andronici, vetustissimi Romanorum comici.

508. I, VI, 8. Pari jugo

Pari jugo dixit Plinius in Epistolis pro eo, quod est pari studio parique conatu. Quadrabit in eos, qui negotium commune certatim ac simili contentione agunt.

Translatum a bubus idem plastrum aequali jugo trahentibus. Plinii verba sunt haec : Habet quidem gloria in studiis praesertim quiddam ἀκοινώνητον ; nobis tamen nullum certamen nulla contentio, cum uterque pari jugo non pro se, sed pro causa niteretur. Theocritus in Aita :

Ἀλλήλους δ' ἐφίλησαν ἴσῳ ζυγῶ, id est

Parique jugo sese invicem amabant,

de amore mutuo et aequali, quem Graeci vocant ἰσόροπον. Huic finitima sunt, quae scribit divus Hieronymus ad Augustinum : Romae dicuntur esse quam plurimi, qui possint et audeant tecum congregari et in disputatione sanctarum scripturarum jugum ex aequo ducere. Extat et Graecis proverbium :

Ἐγὼ τε καὶ σὺ ταὐτὸν ἔλκομεν ζυγόν, id est

Idem egoque tuque ducimus simul jugum.

Quod suo referemus loco.

509. I, VI, 9. Uno fasce complecti

Uno fasce complecti legitur apud eundem Plinium pro eo, quod est eadem opera et conjunctim agere, non separatim. Verebatur, inquit, ne nos dies, ne nox, ne latera deficerent, si tot crimina, tot reos uno velut fasce complecteremur. Translatum est ab iis, qui res multas simul colligant, quo commodius gestari queant. Id Graeci dicunt συλλήβδην, id est comprehensim.

20 510. I, VI, 10. Salem et mensam ne praetereas

Ἄλλα καὶ τράπεζαν μὴ παραβαίνειν, id est Salem et mensam ne praetereas. Ne negligas amicorum consuetudinem aut ne violes amicitiae jura. Nam his rebus olim conciliabantur amici et familiares antiquitus mutua inter sese convivia actitabant. Quemadmodum testatur etiam Diogenes Laertius in vita Pythagorae. Et astipulatur Theocritus in Hyla :

Οἱ μίαν ἄμφω ἐταῖροι ἀεὶ δαίνυντο τράπεζαν, id est

Qui ad mensam semper eandem

Cenabant ambo fidi nimirum ut amici,

loquens de Hercule ac Telamone. Tum Euripidis Hecuba Polymestoris exaggerans facinus hospitalis etiam mensae facit mentionem :

Κοινῆς τραπέζης πολλάκις τυχῶν ἐμοί, id est

Mensa receptus saepe communi mihi.

Quin et Esdrae lib. I, cap. IV ita legimus : Nos ergo memores salis quod in palatio comedimus, quia laesiones régis videre nephas ducimus etc. Inde est quod, ut docet apud eundem Laertium Alexander in commentariis Pythagoricis, Pythagoras vetabat
10 frangi panem, videlicet ne dissecaretur, quod amicos copularet. Idem censuit salem potissimum in mensa apponendum, quod aequitatis ac justitiae nos admoneat, ut quod et servet tueaturque quicquid occupant et ex liquidissimis rebus, aqua marique, fiat. Origenes Adversus Celsum libro secundo Parium quempiam iambographum adducit, qui Lycomantem insectatus sit, quod salem ac mensam esset praetergressus. Idque detorquet ad Judam, Christi proditorem. Idem In Matthaeum sic loquitur de
Juda : Neque salis ejusdem neque mensae neque panis communicati memor est factus. Atque haud scio an Christus ipse, religionis nostrae princeps, huc alluserit, ut illi consilium fuisse videtur in rebus multo vulgatissimis altissima mysteria sua recondere, praescius fore, ut hoc symbolum a Judaeis irrisum genres amplecterentur.
20 Certe apud Macedones patrio ritu foedus, quod sanctissimum vellent haberi, sic inibant, ut panem gladio divisum uterque libaret. Auctor Q. Curtius libro octavo.

511. I, vi, 11. Baceli similis

Ἰκελος Βακῆλω καὶ Βάκηλος εἶ, id est Bacelo similis et Bacelus es. In cinaedos ac parum viros dictum aut in magnos quidem corpore, sed animo stupidos. Tractum a forma moribusque Baceli cujusdam. Ait Suidas Bacelum proprie significare eum, qui sit exectus eoque in molles dici, quod hoc morbo potissimum

laboret illud hominum genus. Antiphanes in Caribus Bacelum quempiam taxat apud Athenaeum libro quarto :

Οὐχ ὄρα̃ς ὀρχούμενον

Ταῖς χερσὶ τὸν Βάκηλον ; οὐδ' αἰσχύνεται, id est

An Bacelum non vides

Manibus suis sic saltitatem ? nec pudet.

Meminit hujus Suetonius in vita Augusti scribens eum peculiari vocabulo Bacelum pro stulto assidue solitum dicere, quamquam in vulgatis codicibus Baceolus scriptum est. Hermolaus existimat et apud Quintilianum recte pro Bagoa Bacelum
10 legi posse. Verba Fabii sunt haec : At vero statuarum artifices pictoresque clarissimi, cum corpora speciosissima pingendo fingendove effingere cuperent nunquam tamen in hunc inciderunt errorem, ut Bagoam aut Megabyzum aliquem in exemplum operis assumerent sibi. Verum equidem non video, cur Fabiana scriptura mutanda sit, cum Βαγῶας barbara lingua significet eunuchum, quo nomine Lucianus philosophum quendam inducit, qui vultu corporisque figura eunuchum prae se ferret. Quin et Ovidius in *Amoribus* servum puellae custodem Bagoum appellat :

Quem penes est dominant servandi cura, Bagoe.

512. I, VI, 12. Batalus

Βάταλος εἶ, id est Batalus es. Olim in effeminatos per contumeliam dicebatur.
20 Plutarchus ostendit id cognominis Demostheni puero inditum fuisse et ab inimicis probro objectum. Porro cognominis hujus idem varias adfert rationes, vel quod Batalus quispiam fuerit tibicen mollis et effeminatus, qui muliebribus sandaliis primus omnium in scenam prodierit ac musicam, ut ita dixerim, eviravit, vel quod poetae cuidam obsceno nomen fuerit Batalo vel quod apud Atticos Batalus appellata sit ea pars corporis, quae verecunde nominari non potest. Meminit hujus rei Libanius. Idem nempe Demosthenes jam provecta aetate simili contumelia dictus est Argas. Sive quod hoc nomine fuerit quispiam malarum auctor legum sive quod, ut

existimat Suidas, serpentis genus sit Argas. Dicunt item Graeci Βαταλίζεσθαι pro eo, quod est turpiter atque effeminate vivere.

513. I, VI, 13. Bene plaustrum perculit

Rusticorum proverbium est Bene plaustrum perculit. Apparet dici solitum in eos, qui quempiam impellunt quo suapte sponte iam propendebat. Translatum a plaustris onustis, quae quo exonerentur, solent everti. Fit autem id commodius in eam partem, in quam propter solum declivius inclinant. Donatus indicavit hoc adagium exponens in Eunucho haec Parmenonis verba : Perculeris jam tu me ? Ab hac sententia non abhorret Plautinum illud in Curculione : Qui monet quasi adjuvat.

10 Verba sunt lenonis, qui libentius sit mutaturus fidem admonitus a trapezita, quod tamen vel citra monitorem erat factururus. Idem eleganter expressit Sophocles apud Plutarchum in vita Artaxerxis :

Ταχεῖα πειθῶ τῶν κακῶν ὁδοιπορεῖ, id est

Rerum malarum facilis est persuasio ;

Plerique ad deteriora proclives sunt.

514. I, VI, 14. In care periculum

Ἐν Καρὶ τὸν κίνδυνον, id est In Care periculum, subaudi facito, hoc est in homine aut re viliore fac periculosam experientiam, in qua, si parum feliciter cesserit, non multum sit dispendii capiendum. Hic adagio Carum mores fecere locum. Hic

20 populus est, ut auctor est Mela Pomponius, incertae originis, ut quos alii αὐτόχτονας, id est indigenas, nonnulli Pelasgos, alii Cretas existiment, gens usque adeo armorum pugnaeque amans, ut aliena etiam bella mercede conducti soliti sint agere. Unde Theocritus in Encomio Ptolemaei φιλοπολέμοις τε Κάρεσσι dixit, id est Bellandique avidis Caribus. Item Herodotus in Euterpe ostendit Cares barbaro, servilique fuisse ingenio et ad quidvis malorum ferendum paratos mercede proposita. Id quod indicat et Aristophanes in Avibus : Εἰ δὲ δοῦλός ἐστι καὶ Κάρο, id

est Quod si servus est et Car. Strabo libro Geographiae decimoquarto narrat Cares tota quondam errasse Graecia passimque stipendiis meruisse. Caeterum in rebus bellicis usque adeo praecelluisse, ut passim apud poetas arma bellica Carica nominentur, quemadmodum Anacreon Caricam loricam, Alcaeus Caricam cristam dixit, ad quam alludit Aristophanes in Avibus. Suidas scribit Cares primos mortalium mercede militasse, ut qui vitam suam vilem haberent. Hos igitur, qui conduxerant primos in acie collocare consueverant, ut primos hostium impetus suo exciperent periculo, aut ubi fortuna belli difficilima videretur, illic obiiciebantur. Persae sua lingua Κάροδακας appellabant, qui rapto vivebant. Carum laudem his 10 temporibus aemulari videntur Heluetii, gens bello nata, simplex alioqui ac minime malum hominum genus planeque dignum, ut equidem sentio, quod hac quoque nota vacaret et in litteris et in caeteris honestis studiis egregie valiturum, si relictis bellis huc animum appellerent. Vsurpat hoc adagium Socrates apud Platonem in Euthydemo jubens in se potius fieri periculum transformationis velut in homuncione Care, quem si perdas, non admodum gravis sit jactura : Εἰ δὲ ὑμεῖς οἱ νέοι φοβεῖσθε, ὥσπερ ἐν Καρὶ ἐν ἐμοὶ ἔστω ὁ κίνδυνος· ὡς ἐγώ, ἐπειδὴ καὶ πρεσβύτης εἰμί, παρακινδυνεύειν ἔτοιμος καὶ παραδίδωμι ἑμαυτοὸν Διονυσόδωρῳ τούτῳ ὥσπερ τῇ Μηδεῖα τῇ Κόλχῳ ἀπολλύτω με, καὶ εἰ μὲν βούλεται, ἐψέτω, εἰ δ', ὅτι βούλεται, τοῦτο ποιείτω, μόνον χρηστὸν ἀποφηνάτω, id est Quod si timetis vos 20 juvenes, in me tanquam in Care fiat periculum. Nam et ipse quandoquidem senex sum, paratus sum subire periculum meque ipsum trado huic Dionysodoro quasi Medae Colchicae, perdat me, et si velit, in lebetae coquat me. Sin minus, quicquid volverit, id faciat, tantum ut me reddat probum. Idem in Lachete huc respexit, cum ait Cogitandum esse iis, qui primum docere incipiunt, et artis suae periculum cum magno juvenum periculo faciunt, non Carem quempiam mercenarium, sed civium liberos in discrimen adduci. Et hunc imitatus Aristides in oratione Panathenaica : Ἐν δὲ τῷ Καρὶ καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἑαυτῶν σώμασι τὰς πείρας ποιούμενοι, id est In Care vero, non in suis ipsorum corporibus facientes periculum. Usus est eodem M. Tullius

in actione pro L. Flacco : Quid, inquit, de tota Caria ? Nonne hoc vestra voce vulgatum est, Si quid cum periculo experiri velis, in Caria potissimum esse faciendum ? Quem quidem locum apparet esse vitiatum, et in Care legendum esse, non in Caria. Huic diversum est illud Aureo piscari hamo, quod alibi reddemus.

515. I, VI, 15. In dolio figularem artem discere

Item illud Ἐν πίθῳ τὴν κεραμείαν μανθάνειν, id est In dolio figulariam artem discere. De iis, qui protinus maximis in rebus artificii sui capiunt experimentum, cum paulatim a minutis ad summa proficisci conueniat. Neque enim figulus statim a dolio, id est vase maximo artem auspicatur, sed a pusillis quibusdam
10 vasculis, in quibus non sit grave dispendium, si quid secus accidat. In hanc ferme sententiam usurpat Plato in Lachete : Σκοπεῖν χρὴ μὴ οὐ ἐν τῷ Καρὶ ἡμῖν ὁ κίνδυνος κινδυνεύηται, ἀλλ' ἐν τοῖς υἱέσι τε καὶ ἐν τοῖς τῶν φίλων παισὶ, καὶ ἀτεχνῶς τὸ λεγόμενον κατὰ τὴν παροιμίαν συμβαίνειν ἐν πίθῳ ἢ κεραμείᾳ, id est Considerare oportet, ne hoc periculum nobis fiat, non in Care, sed in filiis simul atque amicorum liberis, ac plane contingat, quod proverbio dicitur, in dolio figulina. Dicaearchus ad aliam sententiam torquet proverbium, ut admoneat unumquemque artificem in suis negotiis exerceri oportere, velut aurigam in ducendis curribus, nauclerum in guberanda navi, medicum in curandis morbis. Tanquam absurdum sit figulum in aurigatione versari, re videlicet aliena ac non magis in dolio. Atque ita
20 huc pertinebit illa sententia :

Quam quisque novit artem, in hac se exercent.

Et Horatianum illud in Epistolis :

Navim agere ignarus navis timet, abrotanum aegro

Non audet nisi qui didicit dare, quod medicorum est

Promittunt medici, tractant fabrilia fabri.

Scribimus indocti doctique poemata passim.

Sic propemodum usurpat Gregorius Theologus in Apologia de fuga : Ὡς τό γε παιδεύειν ἄλλους ἐπιχειρεῖν, πρὶν αὐτοὺς ἰκανῶς παιδευθῆναι καὶ ἐν πίθῳ τὴν κεραμείαν, τὸ δὴ λεγόμενον, ἐν ταῖς τῶν ἄλλων ἐκμελετᾶν τὴν εὐσέβειαν, λίαν ἐμοὶ φαίνεται ἀνοήτων, id est Itaque alios velle docere, priusquam ipsi satis edocti sint et in dolio, quod aiunt, figulinam, in aliorum animis meditari pietatem, mihi quidem videtur hominum insigniter desipientium.

516. I, VI, 16. Ne sutor ultra crepidam

10 Huic finitimum est illud Ne sutor ultra crepidam, id est Ne quis de his
judicare conetur, quae sint ab ipsius arte professioneque aliena. Quod quidem
adagium natum est ab Apelle, nobilissimo pictore. De quo Plinius libro XXXV cap. X
scribit in hunc modum : Idem perfecta opera proponebat in pergula transeuntibus
atque post ipsam tabulam latens vitia, quae notarentur, auscultabat, vulgum
diligentiorum judicem quam se praeferens. Feruntque a sutore reprehensum, quod in
crepidis una intus pauciores fecisset ansas. Eodem postero die superbe ob
emendationem pristinae admonitionis cavillante circa crus, indignatum prospexisse,
denuntiantem, ne supra crepidam sutor judicaret. Quod et ipsum in proverbium
venit. Hactenus Plinius. Huic simillimum est, quod refert Athenaeus : Stratonicus
citharoedus fabro secum de musica contendenti, Non sentis, inquit, te ultra malleum
20 loqui ? Eodem pertinet, quod hujus nepos in epistolis scripsit de artificio non recte
judicare quemquam, nisi et ipsum artificem. Quodque primo *Moralium* libro dixit
Aristoteles earum rerum unumquemque judicem esse idoneum, quarum sit eruditus.
Et quod idem scripsit libro secundo *Naturalium* caecum disputare de coloribus.
Quae verba jam inter nostri temporis scholasticos in proverbium abierunt, quoties
quispiam de rebus ignotis disputat. Ad eandem sententiam referendum, quod ait
Fabius Pictor apud Quintilianum felices futuras artes, si soli artifices de iis judicarent.

517. I, vi, 17. Dii facientes adjuvant

Varro libro *De re rustica* primo : Et, quoniam, ut aiunt, dii facientes adjuvant, prius invocabo deos. Significat divinam opem non cessantibus, sed industriis, et pro sua virili conantibus auxilio esse solere. Huc arbitror referendum illud Homericum carmen, quod iam velut in proverbium abiit :

Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,

Ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται, id est

Haec partim ipse tuo perpendes pectore tecum,

Partim aliquis divum tibi suggeret.

10 Id M. Tullius usurpavit libro *Epistolarum ad Atticum* nono : Omnia vobis imparatis agenda. Sed tamen, ἄλλα μὲν αὐτός, ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται, id est

Partim ipse invenies, partim fors suggeret ipsa.

518. I, vi, 18. Cum Minerva manum quoque move

Huic finitimum est Σὺν Ἀθηνᾶ καὶ χεῖρα κίνει, id est Auxiliante Minerva manum interim move. Monet adagium, ne fiducia divinae opis industriam remittamus. Convenit peculiariter in mulieres, quae lanificium exercent favente quidem atque invocata Minerva, sed nihilo segnius interim operi insistentes. Sunt qui putent ab agasone quopiam natum, cujus asinus cum luto infixus haereret deberetque illi succurrere, otiosus Herculem implorabat. Huic respondisse deum, uti
20 interim manum admoveret asino laboranti atque ita demum numen adfuturum. Alii diversam huic fabulam adferunt, puta quendam, cum esset decertaturus, Minervam consuluisse, num futurum esset, ut victor discederet. Responsum est fore. Verum cum ille ingressus in theatrum in certamine manibus staret otiosis, percussus ab adversario victum fuisse. Ad hoc adagium pertinet elegantissimum illud carmen, quod ex Agathonis tragoedia citat Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum* quinto :

Τέχνη τύχην ἔστερξε καὶ τύχη τέχνην, id est

Fortunam ut ars, fortuna ita artem amat invicem.

Citatur a Suida senarius hic in eandem sententiam :

Αὐτός τι νῦν δρῶν εἶτα τοὺς θεοὺς κάλει, id est

Fac interim aliquid ipse, dein deos voca.

519. I, VI, 19. Nostro marte

Quoties, nullis auxiliis adjuti nostropote ingenio propriisque viribus rem peragimus, nostro Marte peragere dicimur. Aut etiam cum nostro periculo res geritur. M. Tullius libro Officiorum tertio : Hanc igitur partem relictam explebimus nullis adminiculis, sed, ut dicitur, Marte nostro. Hactenus ille. Idem Philippica II de
10 Dejotaro loquens : Rex enim ipse sua sponte, nullis commentariis Caesaris, simul atque audivit ejus interitum, suo Marte res suas recuperavit. Codex libro secundo, titulo Ne liceat potentioribus, capite primo : Divine admodum constituit divus Claudius consultissimus princeps, parens noster, ut jactura causae afficerentur hi, qui sibi potentiorum patrocinium advocassent, ut hoc proposito metu judiciariae lites potius suo Marte decurrerent, quam potentiorum domorum opibus niterentur. Rursus libro III, titulo De judiciis, cap. XI : Illo procul dubio observando, ut si neque per alterutram litigantium partem nec per judices steterit, quo minus lis suo Marte decurrat, sed per patronos causarum licentia detur judici. Translatum videtur ab
20 Plautus etiam meis copiis dixit pro meo Marte. Sapiunt proverbium etiam illa, vario Marte, dubio Marte, iniquo Marte. Huic adagio pene diversum est illud, quod alibi retulimus, Οὐκ ἄνευ Θεσέος, id est non absque Theseo.

520. I, VI, 20. Nequicquam sapit, qui sibi non sapit

Sententia vel hodie vulgo frequentissime iactata frustra sapere, qui sibi non sapiat. Plato in Hippias majore : Καὶ πολλοῖς, inquiens, συνδοκεῖ, ὅτι τὸν σοφὸν αὐτὸν αὐτῷ μάλιστα δεῖ σοφὸν εἶναι, id est Idem itidem et plerisque videtur, quod

oportet eum, qui sapiat, ipsum sibi maxime sapientem esse. Usurpat et Cicero in epistola quadam ad Trebatium ostendens ex tragoedia Medea sumptam : Et, quando, inquiring, coepi agere Medeam, illud semper memento :

Qui sibi ipse sapiens prodesse nequit, nequidquam sapit.

Est autem versus trochaicus. Idem Epistolarum familiarum libro decimotertio ad Caesarem imperatorem : Itaque ab Homeri magniloquentia confero me ad vera praecepta Εὐριπίδου :

Μισῶ σοφιστήν, ὅστις οὐχ αὐτῷ σοφός.

10 Quem versum senex Praecilius laudat egregie. Idem libro de Divinatione primo citat ex Ennio in divinos :

Qui sibi ipsimet non sapiunt, alteri monstrant viam.

Quibus divitias pollicentur, ab his drachmas ipsi petunt.

Citatur a Luciano in Apologia :

Μισῶ σοφιστήν, ὅστις οὐχ αὐτῷ σοφός, id est

Sapientem eum odi, qui sibi ipse non sapit.

Eundem Alexander torsit in Calisthenem, qui se moribus eorum quibuscum vivebat, non accommodaret, sed prae se ferebat nihil eorum, quae illic gerebantur, sibi placere. Eaque libertas optimo viro attulit exitium, cum Anaxarchus philosophus omnium adulatorum abiectissimus haberetur in pretio. Eam sententiam sic ad
20 unguem servant hujus tempestatis homines, ut hominis vocabulo videatur indignus, qui non quavis ratione suis consulere commodis noverit. Hujus generis est illud apud Suetonium :

Aspice felicem sibi, non tibi, Romule, Syllam.

521. I, VI, 21. Cantherium in fossa

Cantherium in fossa rusticum proverbium, sed tamen e re militari natum. Hoc licebit uti, quoties quis ad id negotii trahitur, in quo nequaquam valeat. Aut ubi res vehementer erit impedita periculosave. Refertur a T. Livio decadis tertiae libro tertio.

Narrat autem, cum Fabius Capuam obsideret secundo bello Punico, Jubellium Tauream, inter equites Campanos nobilissimum, e Romanorum exercitu quemvis ad singulare certamen evocasse ausumque prodire Claudium Asellium. Deinde ubi diutius uterque alterum libero campo elusisset, Campanus in cavam viam descendere jussit, alioqui equorum, non equitum fore certamen. Eo cum Romanus, re quam verbis ferocior, exemplo descendisset, rursus elusit Taurea sermone, qui postea in rusticum versus est proverbium, minime scis, inquiring, cantherium in fossa ? Qamquam ex Livianis verbis parum liquet adagii sensus, tamen conjecturis facile deprehenditur. Pugnat autem cum illo, quod alibi dicemus, Τὸν ἵππον εἰς πεδῖον, id est equum in planiciem. Etenim quemadmodum plurimum valet equus in planicie, ita minime valet in fossa.

522. I, VI, 22. Tantali Talanta

Τάλαντα Ταντάλου, id est Tantali talenta. De immensis opibus. Nam Tantalus Phryx ob luculentas divitias in fabulam hominum venit ita, ut fingatur et apud inferos simile quiddam pati, cujusmodi solent inter congestas opes tenaces isti divites. Horatius :

Tantalus a labris sitiens fugientia captat

Pocula. Quid rides ? Mutato nomine, de te

20 Fabula narratur.

Ostendit, allegoriam figmenti ad divites sordidos pertinere. Vsurpatur adagium a Platone in Euthyphrone. Suidas ait esse et apud Epicharmum et apud Anacreontem. Effertur et ad hunc modum, cum venusta quadam vocum allusione : Τάλαντα Ταντάλου ταλαντίζεται, id est Tantali talenta talentizat, hoc est librat et accumulatur. Porro, Tantalum praedivitem fuisse testatur vel illud ex tragoedia carmen apud Plutarchum, libro De exilio :

Σπείρω δ' ἀρούρας δώδεχ' ἡμερῶν ὄδόν, id est

Viam dierum duodecim sero iugera.

Idem alibi ingentes divitias, πλοῦτον Ταντάλειον appellat, id est opes Tantalicas.

Antiphanes apud Athenaeum libro sexto :

Οἶαν ποτ' ἔσχε καὶ Θρίβων ὁ Ταντάλου

Μαλακὸν ταλάντοις ἐκταλαντωθεὶς ἀνὴρ, id est

Qualem olim habebat et Thribon, qui molliter

Exutus est ipsis talentis Tantalii.

523. I, VI, 23. Pelopis talenta

Consimili figura Theocritus in Idyllio Θ dixit Pelopis talenta :

10 Μή μοι γὰρ Πέλοπος, μή μοι χρύσεια τάλαντα

Εἶη ἔχειν, μηδὲ πρόσθε θέειν ἀνεμῶν, id est

Non Pelopis mihi sint agrisque, auri que talenta,

Nec ventos celeres antevolasse pede.

Porro talentum apud Atticos maxima pecuniae summa erat. Talentum minus valebat libras sexaginta, talentum magnum octoginta. Unde illud in Phormione : Si quis daret / Talentum magnum ; imo malum. Et Aristophanes :

Ἄλλ' ἔγωγ' Ὀπούντιος

Οὐκ ἂν γενοίμεν ἐπὶ τάλαντῳ χρυσίου, id est

At ego sane Opuntius

20 Nolim esse, si quis det talentum mi aureum,

id est Nolim esse luscus, vel quantalibet pecunia.

524. I, VI, 24. Midae divitiae

Μίδου πλοῦτος καὶ Μίδου πλουσιώτερος, id est Midae opes, et Mida locupletior, in proverbium abierunt propter immensas ejus regis opes, quae fabulis quoque compluribus fecere locum. Staius in Surrentino Pollii :

Vive Midae gazis, et Lydo ditior auro.

Fuit hic Midas Phrygiae tyrannus, cui juxta poetarum figmenta, concessum a diis est, ut propter Bacchum hospitio acceptum quod vellet, optaret accepturus quidquid optasset. Optavit ut, quidquid corpore contigisset protinus in aurum verteretur. Historicorum litteris proditum est huic puero dormienti formicas in os grana tritici congesse, respondisse augures omnium mortalium illum ditissimum futurum atque ita evenisse. Huic Plinius primum attribuit locum inter insigniter divites libro tricesimotertio.

525. I, VI, 25. Non omnino temere est, quod vulgo dictitant

10 Apud Aristotelem usurpatur proverbii vice et apud eruditos jam olim in proverbium abiit nobilis illa Hesiodi sententia ἦν ἅπαντες ἄδουσι, quemadmodum ait Aristides in defensione Periclis, quae dicit non usquequaque irritum esse solere, quicquid rumore populi jactatum fuerit. Ea est in operis volumine secundo, cui titulus Opera et dies :

Δεινὴν δὲ βροτῶν ὑπαλεύεο φήμη·

Φήμη γὰρ τε κακὴ πέλεται, κούφη μὲν ἀεῖραι

ῥεῖα μάλ', ἀργαλέη δὲ φέρειν, χαλεπὴ δ' ἀποθέσθαι.

Φήμη δ' οὐ τις πάμπαν ἀπόλλυται, ἦντινα πολλοὶ

Λαοὶ φημίζουσι· θεὸς νύ τις ἐστὶ καὶ αὐτή, id est,

Rumores hominum cures vitare molestos.

20 Fama malum est, oritur, surgitque facillima : verum

Difficile hanc perferre, grave est, sedare coortam.

Nam non ulla quidem prorsus perit irrita sama,

Per populos quaecumque volat, quia numen et ipsa est.

Potest bifariam accipi sententia. Nimirum aut non plane falsum videri, quod plurimis est in ore quodque populi consensus approbat, aut non prorsus aboleri posse rumorem etiam falsum, qui jam in vulgus dimanarit. Proinde admonet, ut sollicito caveamus, ne vel falso per temeritatem in fabulam vulgi venire contingat.

Quod autem famam deam dixit, cum Homero sensit, qui compluribus locis Ὅσσαν suam inducit ; sic enim deam ipsam appellat. Et hunc aemulatus Vergilius in quarto Aeneidos :

Haec passim dea foeda virum diffudit in ora.

526. I, VI, 26. Domum cum facis, ne relinquo impolitam

Cum nulla hujus poetae sententia non cesserit in proverbium, tamen equidem eas libentius recensuerim, quae propter aenigmatis involucrum propius accedunt ad speciem proverbialem ; quod genus est illa ex eodem, quem modo citavi libro :

Μηδὲ δόμον ποιῶν ἀνεπίξεστον καταλείπειν,

10 Μή τοι ἐφεζομένη κρώζη λακέρυζα κορώνη, id est

Neve domum fabricans linquo mutilamque rudemque,

Ne forte insideat cornicans garrula cornix.

Proculus interpres admonet locum hunc bifariam accipi. Quibusdam videri monere poetam, uti quisque domicilium ante hyemem absoluendum curet, ne tum non habeat, quo depellat frigoris molestiam. Hyemem enim cornicis indicatam symbolo, videlicet avis hybernae. Porro cum semper alias tum maxime mensibus hybernis οἶκος φίλος, οἶκος ἄριστος, id est grata domus, domus optima, quemadmodum in proverbio est. Alii putant significatum aedificium semel institutum non oportere semiperfectum relinquere, ne vulgo risui sis et qui praeterierint, obloquantur
20 carpantque levitatem tuam, qui quod coeperis, non absolvas. Eam autem obtrectantium petulantiam per cornicem voluit indicare poeta, nempe avem gartulam, et obstreperam, ut hinc etiam verbum proverbiale ductum sit, κρώζειν. At ipsi Proculo magis probatur, ut καθολικῶς accipiamus, unicuique negotio, quod semel instituerimus, finem idoneum imponendum, ut nihil omnino desideretur et ubique connitendum ad perfectionem. Id quo longius avocabitur a simplici sermone, hoc venustius fiet et magis proverbiale. Veluti si quis adhortetur aliquem, ne

litterarum studium deserat, sed laudabiliter institutis summam imponat manum, ne vulgo ludibrio sit, quod a bene coeptis destiterit, Hesiodium hoc objiciens :

Μηδὲ δόμον ποιῶν ἀνεπίξεστον καταλείπειν,

Μή τοι ἐφεζομένη κρώζη λακέρυζα κορώνη.

527. I, VI, 27. Ne a chytropode cibum nondum sacrificatum rapias

Aenigmaticum est et illud, quod eo loco continenter sequitur :

Μηδ' ἀπο χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων ἀνελόντα

Ἔσθειν μηδὲ λόεσθαι, id est

Neve a chytropode sublatam protinus escam

10 Ante sacrum neque lotus edas.

Indicat et M. Tullius irreligiosum fuisse cibum e patella edere. Scribit enim ad hunc modum libro De finibus secundo : Atqui reperiemus asotos primum ita non religiosos, ut edant de patella ; deinde ita mortem non timentes, ut illud in ore habeant ex Hymnide :

Mihi sex menses satis sunt uitae septimum orco spondeo.

20 Est autem versus trochaicus. Suetonius in Vitellio prodit eum illum adeo non profundae modo, verum etiam intempestivae fuisse gulae, ut ne in sacrificio quidem unquam, aut ullo itinere temperarit, quin inter altaria ibidem statim viscus et farra e foco pene rapta manderet circaque viarum popinas fumantia obsonia uel pridiana atque semesa. Quantum ad simplicem attinet sensum, docet, ne ritu pecudum ad cibum capiendum irruamus, sed ita demum edamus, si prius inde primitias diis immolaverimus. Antiquitus enim, ut auctor est in Symposiacis Plutarchus, inter res sacras habebatur et mensa quotidiana; proinde cibum sumpturi diis consecrabant τὰς ἀπαρχάς, hoc est primitias ; ac deinde non indecore neque tumultuanter, sed religione quadam ad convivium accedebant lotis manibus non aliter quam ad sacrum epulum. Qui mos et hodie durat apud benemoratos Christianos. Sed proverbialius fiet, si intelligamus non esse spoliandos nec inhumanus expilandos ministros aut

servos nostros, verum et illis aliquam pecuniae portionem relinquendam, quo vivant. Fortassis quadraverit et in hos, qui praepropera aviditate commodum auferre student, prius quam oporteat, et quodammodo messem facere, prius quam maturuit seges : veluti si quis legatum aut promissum statim et vestigio flagitet, cum civilius sit in dies aliquot silere, aut si quis, modo nactus imperium protinus incipiat populum exactionibus spoliare, aut si quis sponsam puellam, non exspectata aetate nec exspectatis nuptiarum caeremoniis properet amplecti. Sumptum est a ritu sacrorum, in quibus olim epulabantur. Huc pertinet et illud, quod alibi retulimus ex Athenaeo libro nono ἀπὸ τηγάνου, id est a patella frixoria ; libro sexto refert hunc senarium ex Pherecrate :

Ἀπὸ τηγάνου τ' ἔφασκεν ἀφύας φαγεῖν id est,
Se vesci apuis dixit e sartagine.

Quidam pro Iopade τήγανον dixere, quod Iones ἥγανον. Hinc vox composita ἀποτηγανίζειν. Ita Phrynicus apud Athenaeum libro sexto :

Ἦδὺ δ'ἀποτηγανίζειν ἄνευ συμβολῶν , id est

Jucundum est a sartagine tollere sine symbolis, id est si nihil sit solvendum, et si id liceat immuni. Rursus alias apud hunc ipsum ex Archestrato : Ἀφαρπάζουσα ὀβελίσκου, id est Rapiens a veru, de muliere, quae sacra nondum immolata devorare dicta sit. Apud eundem libro sexto Anaxandrides :

20 Τῶν ζωγράφων μὲν ἡ καλὴ χειροουργία
Ἐν τοῖς πίναξι κρεμαμένη θαυμάζεται
Αὕτη δὲ σεμνῶς ἐκ λοπάδος ἀρπάζεται
Ἀπὸ τοῦ ταγήνου τ' εὐθέως ἀφανίζεται, id est
Pictoris opera pulchra, tabula pensili
Spectantur, ac spectata sunt miraculo, at
Rapiuntur haec e Iopade pulchre, ac protinus
Redduntur ipsa evanida e sartagine.

In genere poterit accommodari ad quemvis, qui negotium irreverenter et illotis, ut aiunt, pedibus aggreditur.

528. I, VI, 28. Haec potior

Plutarchus in *Problematibus Graecanicis* proverbium quoddam refert ad hunc modum : Ἀπὸ τίνος ἐρρέθη τὸ παροιμιῶδες Αὐτὰ κυρία ; Δίνων ὁ Ταραντῖνος στρατηγῶν, ἀνὴρ δὲ ὢν ἀγαθὸς ἐν τοῖς πολεμικοῖς, ἀποχειροτονησάντων αὐτοῦ τινα γνώμην τῶν πολιτῶν, ὡς ὁ κῆρυξ ἀνεῖπε τὴν νικῶσαν, αὐτὸς ἀνατείνας τὴν δεξιάν, ἄδε, εἶπε κρείσσων· οὕτως γὰρ ὁ Θεόφραστος ἰστόρηκε. Προσιστόρηκε δὲ καὶ ὁ Ἀπολλόδωρος ἐν Ῥυτίνῳ τοῦ κήρυκος, αὐταὶ πλείους, εἰπόντος, ἀλλ' αὐταὶ, φάναι, βελτίους, καὶ ἐπικυρῶσαι τὴν τῶν ἐλαττόνων χειροτονίαν. Horum verborum hic ferme sensus. Unde fluxit illud, quod proverbii vice dicitur, Haec victrix ? Dinon Tarentinus, ductor exercitus, vir apprime fortis, reique bellicae sane quam peritus, cum in contione dixisset sententiam eaque civium suffragiis esset rejecta : deinde praeco pronuntiaret sententiam, quae vinceret, sublata dextera, Haec, inquit, potior. Nam ad hunc modum retulit Theophrastus. Ceterum Apollodorus in Rhytino illud adjunxit : cum praeco respondisset, At hae sententiae numero plures sunt, Dinonem protinus subjecisse, Sed hae meliores. Atque ita pauciorum sententiam fuisse promulgatam. Quibus ex verbis conjicere licet, ita vulgo dici solere, si quando significaretur consilium aliquod esse praestantius et conducibilius, etiamsi pluribus secus videretur. Aut ubi qui numero pauciores essent, facultate praeponderarent. Quod genus fuerit, ut rem exemplis demonstrem : Maxima pars hominum voluptate, lucrisque felicitatem metitur, perpauci virtutem amplectuntur. Cave, ne quid te moveat multitudinis exemplum, αὕτη γὰρ κρείσσων. Item Nemo pene est in toto principis famulatio, qui tibi non bene velit. Sed unus tibi refragatur, qui tantum ubique valet, ut in ipsum fere principem agat tyrannum. Quare, si res e suffragiis penderet, viceras. Sed αὕτη κυρία. Porphyrion leviter ceu digito proverbium indicat exponens eum locum in Horatianis Epodis :

Eamus omnis exsecrata civitas,

Aut pars indocili melior grege.

Quamquam depravate, sicut opinor, legitur in multis exemplaribus κισρόνων νίκα. Castigate legetur, ni fallor, καρρόνων νίκα, hoc est praestantiorum victoria. Nam Oda contionalis est ac fugam decerni jubet communibus omnium suffragiis. Quod si fieri non queat, ut id quod est optimum, multitudini probetur, saltem vincat ea sententia, quae sit potior, etiamsi paucioribus suffulta suffragiis. Ad id faciunt, quae Plato scripsit libro De legibus I, pulcherrimum esse victoriae genus, cum turba cedit potioribus et in decernendo magis spectatur pondus suffragiorum quam numerus.

- 10 Verba Platonis ex eo, quem dixi libro sunt haec : Ἐν ὁπόσαις μὲν γὰρ οἱ ἀμείνονες νικῶσι τὸ πλῆθος καὶ τοὺς χεῖρους, ὀρθῶς ἂν αὕτη κρείττων τε αὐτῆς λέγοιθ' ἢ πόλις, ἐπαινοῖτό τε ἂν δικαιοτάτα τῇ τοιαύτῃ νίκη· τὸναντίον δέ, ὅπου τὰναντία, id est, Quibuscumque siquidem in civitatibus meliores qui sunt, ii vincunt multitudinum ac deteriores, ibi res publica seipsa superior recte dicetur et hujus victoriae nomine meritissimo laudabitur. Secus autem, ubi secus accidit. Eodem respexit Plinius, cum queritur in Epistolis numerari sententias, non expendi. Huc pertinet Livianum etiam illud : Major pars vicit meliorem. Indicat idem Homerus Iliados libro primo : Ἐπεὶ τὰ χεῖρονα νικᾷ, id est Quando superant jam deteriora. Neque vero praetereundum hoc loco, quod de Zenone philosopho memorat
- 20 Diogenes Laertius. Zenon cum videret Theophrastum magnifieri laudarique, quod plures haberet auditores, ad hunc respondit modum : Ἐκείνου μὲν χορὸς μείζων, οὐμὸς δὲ συμφωνότερος, id est Major quidem est illius chorus, at meus melius consonans. Itaque locus fuerit adagio, sive cum negabimus spectandum, quam multis placeamus, sed quam bonis : sive cum suadebimus, id sequi oportere, non quod plurimis placeat, sed quod per se sit optimum factu, etiamsi paucissimorum calculis approbetur. Sive cum dicemus, unius, aut alterius studium pluris aestimandum, qui vel opibus, vel gratia, vel auctoritate praepolleat, qua multitudinis benevolentiam, quae numero tantum superior sit, reliquis omnibus inferior.

Quemadmodum apud Plautum quispiam contemnere se dicit minutos illos deos, modo Jovem unum sibi propitium habeat. Nec absurde trahetur in usum, quoties una vis plus potest reliquis omnibus : ut si quis dicat : Haec causa pluribus probatur, pluribus fulcitur rationibus, nititur aequo, dictatur a legibus, verum altera *χυρία*. Sic enim volo, sic jubeo. Nam omnia cedant necesse est, quoties rex hujusmodi promittit oraculum, quale profet apud Homerum Agamemnon :

Εἰ δέ κε μὴ δώησιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἔλωμαι, id est

Ipse equidem eripiam, si tradere forte graventur.

De cujusmodi Lucianus in captivo, καὶ τὸ δίκαιον ἐν τῇ χειρὶ τιθεμένων, id est Qui
10 jus in manu reponunt, quique jus in manu posuerunt. Pyrrhum e liberis quidam adolescens admodum, interrogabat, cuinam esset relicturus regnum. Is respondit : Ὅς ἂν, inquit, ὑμῶν τὴν μάχαιραν ὀξυτέραν ἔχη, id est Quicumque vestrum acutiorem habet gladium. Id dictum Plutarchus in ejus vita non arbitratur multum abesse ab illa tragica execratione.

Θηκτῶ σιδήρῳ δῶμα διαδοχεῖν τοὺς ἀδελφούς, id est

Fratres acuto dividant ferro domus

Vices habendae.

In hos igitur, qui vi rem gerunt, et quibus, ut Ennius ait, ferro geritur res, quibus jus est in armis, et quibus leges inter arma silent, per ironiam recte torquebitur αὐτῆ
20 κρείσσων καὶ αὐτῆ κυρία. Nam Graecis κύριος non solum dominum significat, verum etiam eum, qui praevalet auctoritate. Et Suidas indicat contionem illi κυρίαν dici, in qua soliti sint creati magistratus. Aristophanes in Acharnensibus κυρίαν ἐκκλησίαν appellat, in qua ἐκύρουν τὰ ψηφίσματα, id est vincebant suffragia. Nonnumquam ad rem refertur, ut apud Euripidem in Iphigenia Aulidensi,

Οὐμὸς οὐχ ὁ τοῦδε μῦθος κυριώτερος λέγειν, id est

Plus valere nostra debet, quam hujus hic oratio.

Significat enim servus, quamquam esset conditione inferior Menelao, tamen hoc se potioem esse, quod justioem haberet causam. Non abhorret hinc, quod M. Tullius

dixit in Pisonem : Sed omitto, ut sit factus uterque nostrum. Sit sane fors domina campi.

529. I, VI, 29. Delius natator

Δήλιος κολυμβητής, id est Delius natator, olim vulgo dicebatur admodum natandi peritus quique posset in summa natare aqua. Natum adagium aut certe factum illustrius ex Socratis apophthegmate. Cum enim huic Euripides librum obtulisset Heracliti, cui cognomen additum σκοτεινῶ propter affectatam scriptorum obscuritatem, rogaretque cuiusmodi videretur, respondisse fertur hoc pacto : Ἄ μὲν συνήκα, γενναῖα· οἶμαι δὲ καὶ ἅ μὴ συνήκα· πλὴν Δηλίου δεῖται κολυμβητοῦ εἰς τὸ μὴ ἀποπνιγῆναι ἐν αὐτῶ, id est Quae quidem intellexi, praeclara ; arbitror autem et ea, quae non intellexi, quamquam natatore Delio opus, ut ne quis in eo praefocetur. Haec Socrates alludens simul et ad proverbium et ad Heracliti sensus nimium abstrusos ac profundos. Ut nisi natator insignite peritus contigisset, periculum esset ne lector in eo libro suffocaretur mergereturque. Laertius in Heraclito refert hoc dictum ad Cratetem quemdam, qui primus Heracliti librum de natura Graecis invexerit et hoc elogio commendavit.

530. I, VI, 30. Dicendo dicere discut

Ἐκ τοῦ λέγειν τὸ λέγειν πορίζεται, id est Dicendo consequimur ut dicamus. Syrianus, Hermogenis interpres, Evagoram sophistam taxat, qui dicendi facultatem non putarit ratione, sed usu dumtaxat constare fierique ut dicendo consequeremur dicendi facultatem. Ἀξιοῦντος δὲ, inquit, κατὰ τὴν συρφετὴν παροιμίαν τὸ λέγειν ἐκ τοῦ λέγειν πορίζεσθαι, id est Existimantis juxta vulgare proverbium dicendi facultatem dicendo contingere. Usurpavit et M. Tullius libro primo De oratore. In quo, inquit, fallit eos, quod audierunt dicendo homines ut dicant efficere solere. Verum etiam illud dicitur perverse dicere homines perverse dicendo facillime consequi. Plinius libro Epistolarum VI : Video etiam multos parvo ingenio litteris

nullis ut bene agerent agendo consequutos. Latius autem patet adagium nempe ad cuiusvis rei peritiam, quam potissimum usus suppeditat, optimus rerum omnium magister. Proinde proverbiales erunt omnes id genus : fabricando fabricam disces, canendo musicam, militando militarem artem, scribendo disces scribere.

531. I, VI, 31. Multi bonique

Πολλοὶ καγαθοί, id est Multi bonique. Proverbiali figura dicebatur olim. Translatum a ritu sacrorum, in quibus sacrificus rem divinam facturum dicebat Τίς τῆδε ; id est Quis hic ? Dein qui aderant respondebant Πολλοὶ καγαθοί, id est Multi et boni. Atque haec partim ominis causa dicebantur – oportebat enim in sacris
10 εὐφημεῖν, hoc est bene ominata dicere – partim ut, si quis esset sibi conscius admissi piaculi, discederet a mysteriis. Plutarchus in *Symposiacis* : Ἐπεὶ μάρτυρές γε τῶ Πλάτωνι πολλοὶ τ' ἀγαθοὶ τε πάρεσιν, id est Quandoquidem Platoni testes adsunt multique bonique. Sed de hoc ante meminimus. Quo quidem allusit et Aristides in *Pericle*, Ἀλλ' ὡς γ' ἂν εἰς τῶν καλῶν καγαθῶν ἀνεπίφθονον αὐτῶ καὶ καθαρὰν τὴν μαρτυρίαν ἀπέδωκε, id est Verum velut unus e numero honestorum ac bonorum citra invidiam ac purum illi reddidit testimonium. Quin etiam Homericum illud jam proverbii vice receptum est Ἡὺς τε μέγας τε, id est Magnusque bonusque. Est subinde et apud Aristophanem. Proverbium igitur locum habuerit, quoties aut testes aut iudices aut convictores significamus idoneos ac neutiquam rejiciendos.

20 **532. I, VI, 32. Heroum filii noxae**

Ἄνδρῶν ἠρώων τέκνα πῆματα, id est Virorum heroum filii noxae. Veteribus illud observatum fuit praestantium virorum filios multum a progenitorum moribus abfuisse. Unde et Demosthenes dixit Τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ὥσπερ εἴμαρμένη εἶη φαύλους ἀποβαίνειν τοὺς υἱούς, id est A viris egregiis, perinde quasi fato quodam id accidat, improbos proficisci filios. Quae quidem Demosthenis sententia refertur ab Aristide in *Cimone*. Interpres, quisquis is fuit, homo nec indiligens nec indoctus hoc

loco proverbium citat quod modo retulimus. Manet et hodie vulgatus jocus : ex sapientissimis patribus stultissimos propagari liberos. Euripides in Heraclidis generaliter hanc sententiam ad omnes mortales retulit :

Ἐνα γὰρ ἐν πολλοῖς ἴσως

Εὐροῖς ἂν ὅστις ἐστὶ μὴ χείρων πατρός, id est

Unum forsan inter plurimos

Inveneris, qui patre non sit nequior.

Adstipulatur huic sententiae locis aliquot Homerus nominatim Odysseae B :

Παῦροι γὰρ τοὶ παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται,

10 Οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους, id est

Aequat rara patrem soboles, sed plurimi ab illis

Degenerant, pauci superant probitate parentem.

Declamat hoc argumentum Aelius Spartianus in Severo Caesare, multis exemplis declarans ita fere usu venisse ut viri seu virtute seu litteris seu fortunae indulgentia insignes aut nullos omnino liberos habuerint aut tales reliquerint ut magis ex usu rerum humanarum fuerit illos absque liberis discedere.

533. I, VI, 33. Numquam ex malo patre bonus filius

Euripides hanc sententiam proverbio celebrem fuisse testatur ex malo patre non progigni bonos liberos :

20 Φεῦ, φεῦ, παλαιὸς αἴνος ὡς καλῶς ἔχει·

Οὐκ ἂν γένοιτο χρηστὸς ἐκ κακοῦ πατρός, id est

Heus, heus, ut illud dictitant recte, probum

Patre ab improbo non posse nasci filium.

Adstipulatur huic dicto proverbium illud Κακοῦ κόρακος κακὸν ὠόν, id est Mali corvi malum ovum. Item illud Theognidis :

Οὔτε γὰρ ἐκ σκίλλης ῥόδα φύεται, id est

Non etenim ex squillis rosa nascitur.

Atque id genus alia, quae suis referentur locis.

534. I, VI, 34. Alio relinquente fluctu, alius exceptit

Aristides in Themistocle : Θεμιστοκλέα δὲ τὰ δεύτερα ἀεὶ τῶν προτέρων μείζονα ἐξεδέχετο καὶ τὸ τῆς παροιμίας αὐτῷ περιειστήκει. Τὸ μὲν γὰρ ἔλιπεν αὐτὸν κῦμα τὸ δ' ἐγκατελάμβανεν, ἕως διεξῆλθε διὰ τῶν τρικυμιῶν νικῶν, id est Themistoclem posteriora semper majora prioribus excipiebant atque illud quod proverbio dicitur illi accidit. Nam haec illum reliquit unda, illa vero exceptit, donec per tricymias victor evasisset. Videtur autem versus fuisse proverbialis quem Aristides ad usum suae sententiae nonnihil detorsit. Legetur integre ad hunc
10 modum :

Τὸ μὲν μ' ἔλιπε κῦμα, τὸ δ' ἐγκατελάμβανεν, id est

Haec me reliquit unda, at illa corripit.

Sumpta metaphora a periculose navigantibus, qui semper post unius impulsum fluctus alium expectant succedentibus invicem procellis. Atque etiam numerant undarum insultus periclitantes nautae. Nam decimam quamque maxime formidant, quam veteres decumanam appellabant. Graeci gravissimas illas procellas τρικυμίας vocant. Nec inconcinne deflectetur ad incursus malorum, cum, ut fere fit, calamitas calamitati succedit juxta proverbialem illum versiculum :

Fortuna obesse nulli contenta est semel.

20 **535. I, VI, 35. Duobus pedibus fugere**

Ἐκ δυοῖν ποδοῖν καταφεύγειν, id est Duobus pedibus confugere. Aristides in oratione Panathenaica : Καὶ μὴν αὐτὸ τοῦτο πρῶτον τὸ πάντα τοὺς ἐν χρεία βοηθείας καταφεύγειν ἐπὶ τὴν πόλιν ὥσπερ ἐκ δυοῖν ποδοῖν ὡς ἀληθῶς καὶ μηδεμίαν τῶν ἄλλων πόλεων ὄρᾶν μέγα καὶ φανερόν σύμβολόν ἐστι καὶ στήλης ἄμεινον τοῦ προέχειν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, id est Atqui primum illud ipsum, quod quibuscumque opus esset auxilio, ad hanc confugerent civitatem plane tamquam

duobus pedibus neque ullam aliam reliquarum civitatum respicerent, magnum et evidens argumentum est ac monimentum columna praestantius eam protinus ab initio praecelluisse. Is qui scholiis quibusdam haud quaquam contemnendis hunc auctorem illustravit, admonet proverbium ductum ab iis, qui festinant cursu, ut non dissimile videatur illi Ἀμφοτέραις χερσίν id est Ambabus manibus, quo proverbio sedulitatem celeritatemque peragendi negotii significamus, vel a navigantibus, perinde quasi dicas duobus clavis. Nam gubernaculum navis pedem appellant, quod eo navis, cum huc atque illuc vertitur, velut ingredi videatur. Itaque confine fuerit illi, quod alibi diximus, Ἐπὶ δυοῖν ὁρμεῖν. Ut alterutrum sensum accipiamus aut
10 summo studio summaque celeritate illos ad urbem confugere solitos aut tutissimum illic omnium receptaculum fuisse. Quamquam Aristophanes ἐν Ὅρνισιν ad celeritatis significationem retulit, cum ait

Ἀνεπτόμεσθ' ἐκ τῆς πατρίδος ἀμφοῖν ποδοῖν, id est

E patria utroque devolvimus pede.

Interpres admonet a navibus sumptum secundo vento currentibus. Sensum autem esse hunc : Summa vi summoque conatu.

536. I, VI, 36. Quis aberret a janua ?

Τίς ἂν θύρας ἀμάροται ; id est Quis aberret a janua ? Dici solitum, ubi quis penitus aberrat a vero totoque fallitur iudicio. Usurpatur ab Aristotele τῶν Μετὰ τὰ φυσικά libro secundo ipsa statim in fronte et in omnibus quidem exemplaribus, quae
20 videre contigit, θύρας per υ scriptum reperio. Praeterea januam vertit Argyropylos, nec malus interpres nec philosophus cuiquam aspernandus. Ad haec Averrois, cuius nunc praecipua in philosophiae scholis auctoritas, hunc enarrans locum palam declarat sese de janua sensisse. Denique in commentariis Alexandri Aphrodisei consimili modo θύρας invenio. Quod si quo modo fas esset a tot exemplaribus, a tantis auctoribus dissentire, mihi quidem magis probabilis lectio videatur, si θήρας legatur per η non per υ. Quod autem θύρας irrepsit, mirandum non est. Primum

quod perfacilis erat lapsus unius litterulae depravatione, haud scio an fortuita, maxime cum in sono nihil ferme sit discriminis. Deinde metaphorae ratio magis obvia magisque ad manum sita fieri potuit, ut doctis etiam philosophis imposuerit. Quippe quibus fabula non perinde nota fuerit, ut communis illa similitudo de domus ingressu deque primis cognitionis principiis. Postremo de codicum inter se consensu nequaquam mirandum videbitur iis, qui sunt vel mediocriter in pensitandis conferendisque codicibus exercitati. Fit enim saepenumero ut unius archetypum mendum, modo veri fucum aliquem prae se ferat, in universam deinde veluti posteritatem librorum propagetur :

10 Καὶ παῖδας παίδων καὶ τοὶ μετόπισθε γένωνται.

Neque vero haec dixerim, quod hac de re, si quis forte diversum sentiat, digladiari velim vel quod hoc sit ab nostro instituto alienum vel quod non ignorem quam lubrica plenaque discriminis res sit in tantis auctoribus quicquam immutare. Tantum conjecturas, quibus adducor, in medium adferam. Quae si cui videbuntur idoneae, nostrae subscribet opinioni, sin minus veterem sententiam hoc jam obtinebit libentius, quod etiam in dubium vocata vicerit. Primum igitur omnium mihi scrupulum haud mediocrem iniecit vetustissimus simul et emendatissimus codex orationum Aristidis rhetoris, in quo non solum θήρας invenio scriptum, verum etiam indicatam fabulam antiquissimam pariter et auctorem unde proverbium hoc
20 Aristotelicum, ni fallor, demanarit. Igitur Aristidis in oratione, cui titulus Pericles, verba sunt haec : Οὐκοῦν πρὶν τινα τῶν ἀντιπάλων ἐλεῖν, ἕνα τῶν φίλων θηρεύσας ἄγεις καὶ πέπονθας ταῦτόν τῳ Πινδάρου Πηλεῖ, ὃς τῆς θήρας διήμαρτε καὶ τὸν Εὐρυτίωνα φίλτατον ὄντα αὐτῷ προσδιέφθειρε, id est Itaque prius quam adversariorum quempiam ceperis, unum ex amicis venatu nactus adducis. Atque idem accidit tibi, quod apud Pindarum Peleo, qui aberrans a fera, quam petebat, Eurytionem, quem sibi carissimum habebat, interemit. Adstipulantur hoc loco scholia, quae exstant in hunc auctorem nullo quidem certo titulo, veruntamen sicuti res indicat, hominis nec indiligentis nec indocti. Proinde non gravabor et hujus

adscribere verba, si quis forte fortuna requisiturus est. Μέμνηται, inquit, ἐν ὕμνοις Πίνδαρος, ὅτι τὸν Εὐρυτίωνα, τὸν τοῦ Ἴρου τοῦ Ἄκτορος παῖδα, ἓνα ὄντα τῶν Ἀργοναυτῶν, συνθηρεύοντα ἄκων ἀπέκτεινε Πηλεὺς. Φίλον δὲ λέγει, ἐπειδὴ συγγενὴς τούτου ἦν. Πηλεὺς γὰρ πρὸ Θέτιδος θυγατέρα Ἄκτορος τὴν Πολύμηλον εἶχε γυναῖκα. Ὁ δὲ Ἄκτωρ πατὴρ Ἴρου, ὃς παῖδα ἔσχε τὸν Εὐρυτίωνα, id est Meminit in hymnis Pindarus, quemadmodum Eurytionem Iri, cui pater Actor, filium, ex Argonautis unum, secum venantem imprudens occiderit Peleus. Amicum autem vocat, quia huic esset affinis. Nam Peleus ante Thetidem, Polymelum habuerat uxorem, Actoris filiam. Porro Actor Iri pater erat, cui filius Eurytion. Proinde non
10 dissimile veri videtur ex Pindaro profectum adagium, quod tacito, sicuti fere facit, auctoris nomine usurpavit Aristoteles, ut intelligamus illum τῆς θήρας διαμαρτεῖν, qui non solum feram ea parte non ferit quam destinarat, verum toto aberrat captu ne attingens quidem quod appetebat. Jam vero neque postularim, ut quisquam haec probet, nisi videbuntur cum Aristotelis sententia vel ad amussim, ut aiunt, congruere. Dissertit enim eo loco philosophus de rerum naturalium cognitione, quae sit eadem et facilis et difficilis. Facilitatis illud argumentum adducit, quod ea nemini non aliqua ex parte contigit, difficultatis, quod exacte nulli. Neminem autem fuisse, qui nihil omnino veritatis in rerum cognitione naturalium attigerit, id proverbio veluti fulcit, Τίς ἂν, inquiens, θήρας ἀμάρτοι ; Tamquam singulorum exactam tenere
20 scientiam perinde sit quasi si quamcumque partem destinaris, eam citra errorem ferias. Rursum ubique labi sit velut a toto corpore aberrare et in aliud longe diversum ceu telum deflecti conjecturam. Verum quo curioso etiam lectori ac δυσπείστω fiat satis, ipsius Aristotelis ex eo quem dixi libro verba subscribam : Ἡ περὶ τῆς ἀληθείας θεωρία τῇ μὲν χαλεπῇ τῇ δὲ ῥαδία. Σημεῖον δὲ τὸ μήτε ἀξίως μηδένα δύνασθαι τυχεῖν αὐτῆς μήτε πάντως ἀποτυγχάνειν, ἀλλ' ἕκαστον λέγειν τι περὶ τῆς φύσεως, καὶ καθ' ἓνα μηδὲν ἢ μικρὸν ἐπιβάλλειν αὐτῇ, ἐκ πάντων δὲ συναθροισζομένων γίνεσθαι τι μέγεθος. Ὅστ' εἶπερ ἔοικεν ἔχειν καθάπερ τυγχάνομεν παροϊμαζόμενοι, τίς ἂν θύρας ἀμάρτοι ; ταύτη μὲν <ἂν> εἶη ῥαδία,

τὸ δὲ ὅλον τ' ἔχειν καὶ μέρος μὴ δύνασθαι δηλοῖ τὸ χαλεπὸν αὐτῆς, id est Veritatis consideratio partim difficilis est, partim facilis. Hujus rei illud argumentum est, quod neque quisquam illam sit assecutus pro rei dignitate neque rursus omnino frustratus sit aliquis, sed cum unusquisque aliquid de natura disserat, fit ut unusquisque per se nihil aut paulum adferat ad illam momenti, verum ex omnibus in unum collectis aliqua magnitudo conflatur. Itaque si res ad eum videtur habere modum, quemadmodum proverbio dicimus, quis non attigerit ostium ? hoc quidem nomine facilis fuerit. Caeterum habere totum, partem autem non posse, difficultatem illius declarat. In his philosophi verbis non video quis locus sit januae. Verum illa
10 similitudo principiorum et ostii praebuit, ni fallor, erroris ansam. Quin potius, ἀμαρτάνειν τῆς θήρας, Aristoteles sentit eum, qui nulla ex parte consequitur, quod petit ; id quod mox τὸ ὅλον ἔχειν vocat quasi confusim ac generatim habere. Cui contrarium τὸ μέρος ἔχειν facit velut exacte tenere et non solum feram utcumque, sed hanc aut illam beluae partem quam maxime velis attingere. Tametsi in hunc locum interpres tam multos adfert sensus, ut nullum idoneum percepisse videatur. Idem admonet etiam lectionem aliam aliis placere. Quod quoties fit, protinus suboritur suspicio mendum aliquod subesse. Alioqui ἀπλοῦς ὁ μῦθος τῆς ἀληθείας ἔφυ, id est simplex veritatis oratio, quemadmodum vere dixit Euripides. Jam vero telum illud restat potissimum, Alexander Aphrodiseus, qui praeterquam quod tota
20 ejus oratio nostrae sententiae palam suffragatur, nominatim etiam admonet proverbii metaphoram a sagittariis esse ductam, quorum nemo solet a lato aberrare scopo, nimirum cujusmodi est tota belua, cum ab exili scopo nonnumquam aberrant. Sed praestiterit et hujus verba eatenus subscribere, quatenus ad proverbii pertinent explanationem : Δοκεῖ δὲ μοι διὰ τοῦ μὲν τοὺς πολλοὺς τε ἐπιβάλλεσθαι λέγειν περὶ αὐτῆς καὶ μηδένα αὐτῶν πάντη διαμαρτάνειν δείκνυσθαι τὸ κατὰ φύσιν ἡμῖν εἶναι τήνδε τὴν πραγματείαν, διὰ δὲ τοῦ μηδένα κατ' ἀξίαν εἰρηκέναι περὶ αὐτῆς τὸ μέγεθος αὐτῆς ἐνδείκνυσθαι καὶ τὴν χαλεπότητα, καὶ ὅτι μὴ χρὴ πάρεργον ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν αὐτῆς. Ἐχεσθαι μὲν γὰρ αὐτῆς χρὴ, ὅτι ἡμῖν

ἐστὶ κατὰ φύσιν, μὴ παρέργως δὲ, ὅτι ἐστὶ χαλεπή. Προτρέπει δ' ἂν ἡμᾶς δι' ὧν εἴρηκε καὶ ἐπὶ τὸ μήτε καταφρονεῖν αὐτῆς ὡς ῥαδίας πάντη μήτε ἀπογινώσκειν ὡς πάντη χαλεπῆς. Ὡστε εἶπερ ἔοικεν ἔχειν καθάπερ τυγχάνομεν παροικιαζόμενοι, τίς ἂν θύρας ἀμάρτοι; Ὅτι τὸ πάντας τι ὑγιᾶς εἰρηκέναι τοὺς περὶ αὐτῆς λέγοντας σημεῖον ἂν εἴη τοῦ ῥαδίαν αὐτὴν εἶναι, ἔδειξε τῇ παροικία προσχρησάμενος τῇ τίς ἂν θύρας ἀμάρτοι; ἢ λέγεται μὲν ἐπὶ τῶν εὐκόλων καὶ μηδὲν χαλεπὸν καὶ δυσάρετον ἐχόντων, εἴληπται δὲ ἀπὸ τῶν τοξοτῶν τῶν ἐπὶ σκοπὸν τοξευόντων· οὗτοι γάρ, ἂν μὲν στενὸς ὁ προκείμενος ἦ σκοπός, οὐ ῥαδίως αὐτοῦ τυγχάνουσιν, ἂν δὲ ἦ πλατύς, οὐ χαλεπὸν τὸ τούτου τυγχάνειν, διὸ καὶ

10 πάντες τυγχάνουσιν ῥαδίον τοῦτο, id est Videtur autem mihi quod permulti tentant de ea disserere neque quisquam illorum omni ex parte fallitur, hoc argumento demonstrare tractationem hanc nobis naturalem esse. At rursus quod nemo pro dignitate pleneque de illa sit locutus, ex hoc et amplitudinem illius et difficultatem argui posse. Simulque illud admonere non oportere obiter aut indiligenter vestigationem illius peragere, imo sectandam quidem esse, propterea quod ad eam natura propensi videamur, at rursus non oscitanter, eo quod sit difficilis. Atque his verbis adhortatur nos, ut eam neque contemnamus tamquam omnino facilem neque rursus per desperationem ab ea deterreamur tamquam admodum difficili. Itaque si

20 januam? Quod omnes aliquid recte dixerint, quicumque de ea sunt locuti, id facilitatem illius arguere adhibito proverbio demonstrat. Nempe illo, quis non attingat ostium? Quod quidem usurpari consuevit de rebus factu proclivibus et in quibus omnino nihil insit vel difficile vel arduum. Sumptum est autem a sagittariis ad scopum propositum jaculantibus. Siquidem ii, si scopus fuerit minutus, facile fit ut fallant neque feriant; sin autem amplus, haud difficile feriunt. Hactenus Alexandri verba retulimus, e quibus satis abunde liquere θήρας legendum, non θύρας. Quamquam totum hoc, quidquid est, eruditorum iudicio relinquimus. Etenim si quis erit cui janua illa impendio placebit, habiturus est quo suffragium suum non

omnino absurde tueri possit. Haud enim scio an et antiquitus fieri soleat, quod hodie nonnullis in locis videmus, ut aggeres, qui scopum sustinent, a lateribus atque item a tergo muris defendantur superne imminente tecto, ut ingressus ille, qui patet, januae speciem habere videatur. Porro vehementer imperitus sit oportet, qui non solum non attingat scopum aut aggerem, verumetiam ab ipso aberret ingressu, quem difficile non sit vel cuivis attingere. Mihi tamen vero propius videtur ut ad Pindaricam fabulam referatur adagium. Sed super hoc, quemadmodum diximus, docti pronuntiabunt. Nos, commentatoris officio functi, sat habuimus, quod apud auctores invenerimus quodque nobis videatur, id expendendum in medium proponere.

10 Affine videtur huic proverbio quod apud Platonem legitur in Phaedro : Λυσίας τοῦ παντὸς ἡμάρτηκε, id est Lysias prorsum aberravit. Allusit huc leviter Lucianus in Timone, cum ait Jovis fulmen, quod in Anaxagoram philosophum torserat fallente manu ab ipso quidem aberrasse, caeterum in Castoris ac Pollucis templum fuisse detortum. Nec abhorrent ab hac forma Toto aberrare caelo et Tota aberrare via, quae retulimus alias.

537. I, VI, 37. Salsuginosa vicinia

Ἄλμυρόν γειτόνημα, id est Salsuginosa vicinia. De sterili, agresti atque inhumana vicinia dicebatur. Aristides in Themistocle : Ἔστω τὸ γειτόνημα ἄλμυρόν, ὡς φασιν, id est Sit salsa, ut aiunt, vicinia. Interpres adscripsit adagium ex
20 Alcmane, lyrico poeta, sumptum. Plato libro De legibus IV : Μάλα γε μὴ ὄντως ἄλμυρόν καὶ πονηρόν γειτόνημα, id est Haud sane vere salsuginosa malaque vicinia. Transferri potest vel ad negotium multi quidem laboris, at parum frugiferum, vel ad vicinos molestos. Traductum ab agris mari finitimis, qui plerumque solent ad culturam inhabiles esse. Proinde Vergilius etiam terram salsam ut minime feracem damnat. Ad haec videmus homines et ipsos litorales fere caeteris inhumaniores tamquam immanitatis nonnihil ex immanissimo contrahant elemento.

538. I, VI, 38. Ad fractam canis

Πρὸς ἐρρωγυῖαν ἄδεις, id est, Ad fractam canis, subaudi, vel chordam, vel citharam. Suidas ostendit dici solitum de iis, qui frustra laborant. Antiquis mos erat ad citharam canere, in qua si qua chorda rupta sit, ad eam frustra vocem accommodes, cum illa non respondeat. Fabulam de cicada, fractae fidis vicem supplente, diximus alibi. Quamquam non inscite accommodabitur, ubi non respondetur officiis alicujus, aut ubi quis suadet obstinato, aut orat inexorabilem.

539. I, VI, 39. Utre territas

10 Ἀσκῶ ἢ ἀσκίῳ μορμολύττεσθαι, id est, Utre terrere, sive terreri. Dici solitum, quoties inanem formidinem aut concipit aliquis aut incutit. Sumptum ab iis, qui vasorum inanium strepitu pavefaciunt pueros, aut alioqui formidolosos vel potius, qui vasorum hujusmodi sonitu propellunt aves, ut indicat in Avibus Aristophanes. Exstat apud Diogenianum, atque huic finitimum putat, Ἀσκῶ φαυλίζειν. Hesychius unica dictione pronuntiat, ἀσκοφλαυρίζειν, pro inani metu. Putat idem valere Τῆ σκιᾶ μορμύσση, id est Umbra territas.

540. I, VI, 40. Leonem larva terres

20 Μορμολυκίῳ ἐκφοβεῖς τὸν λέοντα, id est Larvis terres Leonem. Apud eundem refertur. Conveniet de minis inanibus, ac terriculis deridendis. Quamquam, ut inquit Plinius, hoc tale tamque saevum animal rotarum orbis circumacti currusque inanes et gallinaceorum cristae cantusque etiam magis terrent, sed maxime ignes. Adagium usurpat Seneca libro II.

541. I, VI, 41. Principatus Scyrius

Ἀρχὴ Σκυρία, id est Imperium Scyrium. De frigido tenuique regno. Scyrus insula, quam olim incoluere Pelasgi et Cares, petricosa et infrugifera nec ullius bonae

rei ferax. Suidas addit quosdam referre proverbium ad Theseum, qui, cum invasisset ditionem Lycomedis atque hujus uxorem sollicitasset ad stuprum, praecipitatus sit ; unde videtur saevum imperium dictum principatus Scyrius. Legimus et de saxis Scyroniis, quod an ad hoc proverbium pertineat, nescio. Juxta priorem interpretationem adagium eleganter accommodabitur ad munus aliquod, unde praeter inanem titulum et molestam administrandi curam nihil emolumenti capitur. Auctor Zenodotus.

542. I, VI, 42. Post Lesbium cantorem

Μετὰ Λέσβιον ᾠδόν, id est Post Lesbium cantorem. Hoc adagio significabant
10 aliquem non primas, sed secundas tenere parteis. Finitimum illi : Οὐδὲν πρὸς τὴν
Παρμένοντος ὕν, id est Nihil ad Parmenonis suem, Lacedaemonic proverbium,
hac natum occasione, quemadmodum narrat Suidas. Cum Lacedaemoniorum res
seditionibus tumultuantur, consultum oraculum jussit, uti Lesbium cantorem
accerserent. Accersitus itaque Terpander Lesbius, nimirum Antisseus, et ad
Lacedaemonios missus. Is canendo sic illorum animos delinivit, ut seditionem
omnem sedaret, redactis in concordiam civibus. Qua ex re factum est, ut
Lacedaemonii Lesbiis cantoribus primas in arte musica partes tribuerent et, si quem
alium canentem audissent, protinus dicerent : Μετὰ Λέσβιον ᾠδόν, id est Post
Lesbium musicum. Zenodotus proverbium hoc citat ex Cratini fabula, cui titulus
20 Chiron. Meminit hujus adagii Plutarchus in commentario, quem inscripsit Περὶ τῶν
ὑπὸ τοῦ θεοῦ βραδέως τιμωρουμένων. Quamquam mihi quidem stylus non redolet
Plutarchum. Nihil autem vetuerit, quo minus proverbium etiam ad rem deflectatur,
veluti si quis affirmans quaerendam eruditionem, sed post paratam pecuniam dicat
Μετὰ Λέσβιον ᾠδόν.

543. I, VI, 43. Callippides

Καλλιπίδης olim proverbio dicebatur, qui in moliendis negotiis, cum multa se facturum minaretur, nihil tamen conficeret aut, quemadmodum ait Terentius, qui sedulo movens sese nihil promoveret. M. Tullius ad Atticum, libro XIII : Quod ad me de Varrone scribis, scis me antea orationes, aut aliquid id genus solitum scribere, ut Varronem nusquam possem intexere. Postea autem quam haec coepi φιλολογώτερα, Varro mihi denuntiaverat magnam sane et gravem προσφώνησιν. Biennium praeteriit, cum ille Καλλιπίδης assiduo cursu nullum cubitum processerit. Quibus verbis Cicero notat M. Varronis tarditatem, qui, cum magnas quasdam spes ostenderet, re nihil unquam absolveret. Suetonius Tranquillus in Tiberio : Ad extremum vota pro itu ac reditu suo suscipi passus est, ut vulgo jam per jocum Callippides vocaretur, quem cursitare, ac ne cubiti quidem mensuram progredi, proverbio Graeco notatum est. Hactenus Tranquillus. Parum autem liquet, utrum omnis proverbii ratio sita sit in Callippidis cognomine, quod a pulchritudine equorum est dictum : an aliud quoddam fuerit proverbium, quod in Callippidem sit dictum, quemadmodum ex Suetonii verbis conjectura sumi posse videtur. Deinde quis hic fuerit Callippides, cujus tardam celeritatem notarit adagium, non satis perspicuum est, nisi quod haud dissimile veri videtur accipiendum esse de Callippide tragoediarum histrione, cujus meminit Plutarchus in *Apophtegmis* Laconicis, his quidem verbis : Ἄ δέ τοὺς ἄλλους ἐώρα θαυμάζοντας ἐδόκει μηδὲ γινώσκειν. Καί ποτε Καλλιπίδης, ὁ τῶν τραγωδοποιῶν ὑποκριτής, ὄνομα καὶ δόξαν ἔχων ἐν τοῖς Ἑλλησι καὶ σπουδαζόμενος ὑπὸ πάντων, πρῶτον μὲν ἀπήντησεν αὐτῷ καὶ προσεῖπεν, ἔπειτα σοβαρῶς εἰς τοὺς συμπαρόντας ἐμβάλων ἑαυτὸν ἐπεδείκνυτο νομίζων ἐκεῖνον ἄρξασθαι τινος φιλοφρονήσεως· τέλος δὲ εἶπεν, οὐκ ἐπιγινώσκεις με, ὦ βασιλεῦ, οὐκ ἤκουσας ὅστις εἰμί ; Ὁ Ἀγησίλαος ἀποβλέψας εἰς αὐτόν, ἀλλ' οὐ τὴν ἐσσι Καλλιπίδας ὁ δεικηλίκτας ; Οὕτω δὲ Λακεδαιμόνιοι τοὺς μίμους καλοῦσι. Quorum verborum haec ferme sententia est :

Quarum rerum admiratione reliquos teneri videbat, eas ipse ne cognoscere quidem videbatur. Evenit aliquando ut Callippides, tragoediarum histrio, multi nominis, atque opinionis inter Graecos, et ab omnibus in pretio habitus, primum illi fieret obvius, ac salutaret ; deinde arrogantius inter reliquos regis assectatores admisceret sese, ostentaretque ratus futurum, ut ille prior aliquid comitatis inciperet exhibere. Tandem cum diceret etiam : Non agnoscis me, rex, nec qui sim audisti ? Agesilaus contemplatus hominem : An non tu es, inquit, Callippides ille dicelicta ? Nam sic appellant Lacedaemonii mimos. Haec Plutarchus. Δείκηλον autem apud Graecos simulacrum, ac repraesentationem, imitamenque significat, ut auctor est Eudemus.

10 Unde Lacedaemonii mimi vocabulum duxisse videntur, quia ipsum etiam ἀπὸ τῆς μιμήσεως, hoc est ab imitatione dictum est nobis. Licet igitur conjicere, Callipidem hunc, aut quisquis is fuit, ita gesticulationibus uti solere, ut cum mira agilitate moveri videretur, a loco tamen non discederet. Meminit hujus nominis etiam in Nebulis Aristophanus indicans eam vocem ἀπὸ τῶν ἵππων esse deductam.

544. I, VI, 44. Balneator

Βαλανεύς, id est Balneator sive balnei caupo. Id nominis vulgato convicio dicebatur in hominem alienarum rerum plus satis curiosum. Propterea quod hujusmodi genus hominum, quoniam in otio vivit, neque suis negotiis destinetur, aliena curare consuevit. Quemadmodum ille Damasippus Horatianus : Altera

20 negotia curans / Excussus propriis. Cujusmodi sunt et tonsores. Unde idem Horatius :

Opinor

Omnibus et lippis notum, et tonsoribus esse.

Plato libro De republica I videtur usurpare in verbosos. Quamquam germana inter se vitia sunt, curiositas et garrulitas, teste vel Horatio :

Percunctatorem fugito quia garrulus idem est.

Meminit adagii Diogenianus.

545. I, VI, 45. Bacchae more

Βάκχης τρόπον, id est, Bacchae more. De tetricis, ac taciturnis dictitari solitum, quod essent hujusmodi Maenades illae Bacchico afflatae furore. Auctor idem Diogenianus. At Juvenalis retulit ad vitam intemperantem :

Qui Curios simulant, et Bacchanalia vivunt.

546. I, VI, 46. A lasso rixa quaeritur

Seneca De ira libro tertio, proverbium hujusmodi refert : A lasso rixa quaeritur aut Lassus rixam quaerit. Quod in quem sensum antiquitus fuerit usurpatum, non satis liquet. Quod si conjecturas sequi licet, apparet dictum in quosdam morosiores, et ad rixandum procliviores, non quod offendantur, sed quod alioqui animo male affecti sint, ut sunt difficiles ac submorosi, quibus fortuna adversa est. Sed ipsius Senecae verba subscribam, ex quibus proverbii sensus hic, ut opinor, colligi poterit. Ideo, quibus stomachus suspectus est, processuri ad res agendas majoris negotii, bilem cibo temperent, quam maxime movet fatigatio, sive quia calorem inedia compellit, et nocet sanguini, cursumque ejus venis laborantibus sistit, sive quia corpus attenuatum et infirmum incumbit animo. Certe ob eandem causam iracundiores sunt, valetudine aut aetate fessi. Fames quoque et sitis ex eisdem causis vitanda est. Exasperat enim et incendit animos. Vetus dictum est, A lasso rixam quaeri. Aequae autem et ab esuriente, et a sitiante et ab omni homine, quem aliqua res urit. Nam, ut hulcera ad levem tactum, deinde etiam ad suspicionem tactus condolescunt, ita animus affectus, minimis offenditur, adeo, ut quosdam salutatio, epistola, oratio, et interrogatio ad litem evocent. Nunquam sine querela aegra tanguntur. Hactenus Seneca. Huc pertinet, quod scribit Plinius libro XXII capitulo XXIV. Sic et in lassitudine proniores esse ad iracundiam, et in siti.

547. I, VI, 47. Gladiator in arena consilium capit

Gladiator in arena consilium capit. Admonet, e re nata mutandum aliquando consilium, et tempori, quod aiunt, serviendum. Refertur et hoc ab Annaeo Seneca libro epistolarum ad Lucilium III. Jam intelligis, inquit, educendum esse te ex istis occupationibus speciosis et malis. Sed quomodo consequi possis, quaeris. Quaedam non nisi a praesente monstrantur. Non potest medicus per epistolas, cibi, aut balnei tempus eligere. Vena tangenda est. Vetus proverbium est Gladiatorem in arena capere consilium. Aliquid adversarii vultus, aliquid manus mota, aliquid ipsa inclinatio corporis intuentem monet. Quid fieri soleat, quid oporteat, in universum et
10 mandari potest, et scribi. Tale consilium, non tantum absentibus, sed etiam posteris datur. Illud autem quando fieri debeat, aut quemadmodum, ex longinquo nemo suadebit, cum rebus ipsis deliberandum est. Hactenus ille. Caesar Commentario Belli Gallici V : Quod plerumque his accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium capere coguntur. Dicimus et E re nata consilium capere.

548. I, VI, 48. Inelegantior Libethriis

Ἀμουσώτερος Λειβηθρίων, id est Indoctior Libethriis. Proverbialis hyperbole quadrans in hominem admodum idiotam et ab omni Musarum commercio prorsus alienum. A gentis hujus agresti imperitia sumptum est proverbium. Tradunt enim Libethrios musices ac poetices, breviter omnium elegantiorum disciplinarum,
20 stolidissimos contemptores fuisse, adeo ut apud hos quidam occisum Orpheum existiment, quorum de numero Zenodotus est, qui Libethrios gentem Persicae scribit fuisse. Servius Libethrum fontem quempiam esse credidit, unde Virgilius in Melibaeo Musas Libethridas cognominavit. Plinius libro IV mentionem facit Libethrae fontis, quem constituit in Magnesia, quae Thessaliae regioni adjungitur. Solinus Libethrum vocat genere masculino. Strabo item libro Geographiae IX Libethri meminit : Hoc in loco, inquit, consecrata est Musis aedes, fonsque Caballinus et

Libethridum spelunca nympharum. Qua ex re suspicari licet eos, qui et Heliconam et Pieriam et Libethrum et Pimpliam eisdem Musis consecrarunt, Thraces exstitisse. Pieres autem vocabantur ; quibus extinctis loca haec Macedones nunc possident.

549. I, VI, 49. Domesticum thesaurum calumniari

Τὸν οἴκοι θησαυρὸν διαβάλλεις, id est Domesticum thesaurum calumniaris sive traducis, hoc est tua ipsius carpis lacerasque. Similimum illi, quod alibi retulimus, Horatiano : Vineta propria caedere. Aristides rhetor in Pericle : Τὸν οἴκοι θησαυρὸν διαβάλλοιμεν ἄν, εἰ ταῦτα διασύροιμεν, id est Domesticum thesaurum insimulabimus, si quidem istis obtrectabimus. Nullus autem sanae mentis, quae
10 domi recondita habet, traducit ac reprehendit, sed suis quisque favet, alienis invidet. Conveniet et in illos, qui sua ipsorum arcana non celant.

550. I, VI, 50. Qualis vir, talis oratio

Annaeus Seneca in epistulis, quas scripsit ad Lucilium libro XX, Apud Graecos, inquit, in proverbium cessit : Talis hominibus fuit oratio, qualis vita. Graecum id proverbium exstat apud Aristidem in secunda Rhetorice adversus Platonem defensione : Οὐκ ἀποστατεῖ δὲ ἡ παροιμία τούτων ἢ λέγουσα οἷος ὁ τρόπος, τοιοῦτον εἶναι καὶ τὸν λόγον. Καὶ πάλιν τὸ ἕτερον ὡσαύτως, id est Non dissonat autem ab iis adagium, quo dicunt, cujusmodi sunt mores, ejusmodi et orationem esse. Ac rursum : Qualis sit oratio, tales item esse mores. Ad eandem facit
20 sententiam, quod inter Solonis apophthegma commemorat Diogenes Laertius : Τὸν λόγον εἶδωλον εἶναι τῶν ἔργων, id est Orationem factorum esse simulacrum. Persius V Satyra, sententiam hanc allegoria texit, cum ait :

Pulsu dignoscere cautus,

Quid solidum crepet et pictae tectoria linguae,
nimirum innuens, haud aliter animum hominis ex oratione spectari, quam vasa dignoscuntur crepitu, quem reddunt digito pulsata. Idem in Satyra IV :

Sonat vitium percussa, maligne

Respondet viridi non cocta fidelia limo.

Idque proverbii non solum locum habet, cum improbum aut probum virum arguit oratio, verumetiam cum ex stilo perpendimus ingenium cujusque omnemque mentis habitum ex ipsa dictionis ratione conjectamus. Etenim tumidi, stilus turgidus; abjecti, humilis, exsanguis, asperi, scaber; amarulenti, tristis ac maledicus; deliciis affluentis, picturatus ac dissolutus. Breviter omne vitae simulacrum, omnis animi vis in oratione perinde ut in speculo, repraesentatur ac vel intima pectoris arcanis quibusdam vestigiis deprehenduntur. Itaque Seneca Maecenatis delicias, ac amollitiem ex ipsa hominis dictione colligi scribit. Huc pertinet, quod Socrates apud Platonem jubet loqui Charmidem, ut eum videat, nimirum hominem ex oratione aestimaturus. Idem in Gorgia negat se nosse Archelaum Perdicae filium, quod numquam cum eo venerit in colloquium. At vulgo praedicant se nosse hominem, quem viderint tantum, cum animus hominis non perspiciatur, nisi ex oratione.

551. I, VI, 51. Ἡ ψελλὴ οὐ πιττεύει

Ἡ ψελλὴ οὐ πιττεύει, id est Balba non credit. Jocus proverbialis, ubi quis sua mala conatur dissimulare, quae prae se fert, etiam cum dissimulat. Veluti si quis neget se blaesum esse, idque ipsum non possit nisi blaese dicere. Dictum est enim πιττεύει pro πιστεύει. Propterea, quod, qui linguae vitio laborant, in litteris duabus, sigma et rho, potissimum laborant. Refertur a Suida. Notatus est et Alcibiadis labdacismus, qui pro ρ littera, λ solitus sit pronuntiare non linguae vitio, sicut arbitror, sed magis ob delicias. Apud Aristophanem in Vespis, ubi quispiam pro Θέωρος Θέωλος proque κόρακος, κόλακος dixisset :

Ὅλας Θέωλον; τὴν κεφαλὴν κόλακος ἔχει,

Alter subjicit :

Ὅρθως γε τοῦτ' Ἀλκιβιάδης ἐτραύλισεν, id est

Recte Alcibiades haec quidem ebalbutiit

552. I, VI, 52. Nostris ipsorum alis capimur

Τοῖς αὐτῶν πτεροῖς ἀλισκόμεθα, id est Nostris ipsorum pennis capimur.

Aristophanes in Avibus :

Ταυτὶ μὲν ἠκάσμεσθα κατὰ τὸν Αἰσχύλον·

Τάδ' οὐχ ὑπ' ἄλλων, ἀλλὰ τοῖς αὐτῶν πτεροῖς, id est

Atque hic quidem conjecimus, juxta Aeschylum ;

Haec non ab aliis, imo pennis propriis.

Aeschylus autem, ut admonet interpres, in fabula, cui titulus Myrmidones, hoc proverbium appellat, Λιβυστικόν, quod ex apologo Libyco ductum sit. Fertur autem
10 apologus hujusmodi, aquilam ictam sagitta, cum inspexisset jaculum ad imaginem
pennarum effictum, imitatumque dixisse :

Τάδ' οὐχ ὑπ' ἄλλων, ἀλλὰ τοῖς πτεροῖς

Ἀλισκόμεθα, id est

Haec non ab aliis, immo pennis propriis

Capimur.

Usus est hoc Athenaeus libro undecimo : Καὶ ταῦτα οὐχ ὑπ' ἄλλων, ἀλλὰ τοῖς
σαυτοῦ πτεροῖς κατὰ τὸν θαυμάσιον Αἰσχύλον ἀλισκη, id est Idque non ab aliis,
sed tuis ipsius alis caperis, ut egregius ille dixit Aeschylus. Convenit in eos, qui ipsi
praebent occasionem sui mali, ut Chremes Terentianus ἐν Ἐαυτὸν τιμωρουμένῳ
20 cum servum hortatur, ut technam aliquam in Menedemum intendat, a quo mox ipse
deluditur dolis.

553. I, VI, 53. Bonae fortunae, sive Boni genii

Ἀγαθοῦ δαίμονος, id est Boni genii vel bonae fortunae, subaudi nomine.

Sermo est bene ominantis in re quapiam aggrediunda, quemadmodum et illud
Persianum : Hoc bene sit. Itaque festivius erit, cum ad jocum trahetur de eo, qui rem
incoeptat levem quidem illam, sed perinde laborans quasi esset maxima. Velut si

sordidus quispiam tandem vini cadum relineret, aut caseum diu servatum aliquando proponeret : ἀγαθοῦ δαίμονος. Zenodotus et item Aristophanis interpres ostendit, proverbium hinc esse natum, quod olim peracto convivio, sublataque mensa, meracum inferri consuevit. Isque calix Ἀγαθοῦ δαίμονος, id est boni genii appellabatur. Hujus commenti auctorem citat Theopompum interpres Aristophanis in Vespis. Nec diversum est, quod affert ex Apollodoro ; cui sententiae suffragari videtur Aristophanes in Equitibus.

Μὰ Δί' ἀλλ' ἄκρατον οἶνον ἀγαθοῦ δαίμονος, id est

Non per Jovem, verum boni genii merum.

10 Item in Vespis :

Μηδέποτε πίοιμ' ἀκράτου μισθὸν ἀγαθοῦ δαίμονος, id est

Ne merum unquam bibere detur, praemium genii boni.

Idem in eodem : Καὶ σπεῖσον ἀγαθοῦ δαίμονος, id est Ac boni libato genii nomine.

Paulo diversius in Pace :

Νῦν γὰρ ἡμῖν ἀρπάσαι πάρεστιν ἀγαθοῦ δαίμονος, id est

Nam boni genii licet nunc rapere nobis nomine.

Quamquam Athenaeus libro Dipnosophistarum XI palam demonstrat a lotione, qua cenati utebantur, calicem inferri solere, qui dicebatur ἀγαθοῦ δαίμονος. Qui sane mos hodieque durat Germanis. Id poculum ostendit dictum μετάνιπτρον, quod a
20 lotis manibus afferretur, qui mos et hodie diligenter servatur apud Britannos.

Antiphanes in Lampade : Δαίμονος / Ἀγαθοῦ μετάνιπτρον ἐντραγεῖν, id est Boni dei metaniptron devorare. Rusus idem : Ἀλλὰ μὴν Δαίμονος / Ἀγαθοῦ μετάνιπτρον. Hunc calicem quisquis accepisset, praebibebat alteri cuiquam, ut idem auctor indicat. Erat autem mos apud veteres, ut propinantes aut bibituri deum quempiam aut hominem ominis causa praefarentur eumque gignendi causa proferebant. Quemadmodum apud Lucianum in Lapithis Alcidamas Cynicus sponsae Herculis nomine propinat. Item Horatius :

Da lunae propere novae,

Da noctis mediae, da, puer, auguris.

Aliis magis placet hinc ductum adagium, quod antiquitus primus calix ἀγαθοῦ δαίμονος sit appellatus, eaque voce bene ominari soleant ob Bacchum, ceu vernaculum ac domesticum deum. Quinetiam mensis cujusque diem a primo proximum, ἀγαθοῦ δαίμονος appellabant antiquitus. Fertur et apud Thebanos sacellum fuisse ἀγαθοῦ δαίμονος. Denique est et insula quaedam hujus nominis in mari Indico, quemadmodum ostendit Stephanus. Plutarchus Convivialium quaestiuncularum decade tertia, demonstrat antiquitus fuisse morem, ut non gustarent vinum, nisi prius libassent alicui de eo, quo potus illius ceu pharmaci, sibi
10 innoxius esset, et salutaris. Atque Athenis quidem undecimo mensis die immolabant vini primitias, eumque diem pithoeniam appellabant. Ast apud Boeotos septimo mensis ineuntis die sacris peractis bono daemone gustabant ab exorto Zephyro, quod is ventus praecipue suscitaret, moveatque vinum, adeo ut quod illum effugerit, videatur jam duraturum. Mensis autem is vocabatur προστατήριος. Aristides in Themistocle videtur ad hoc alluisse proverbium, cum ait: Ἀλλὰ κατέστη τοῖς Ἑλλησιν ἀντ' ἀγαθοῦ δαίμονος, id est Verum constitit Graecis boni genii vice. Quamquam hoc magis referendum ad id, quod alibi diximus: Bonus genius et malus genius.

554. I, VI, 54. Ad aquam malus

20 Ἐφ' ὕδωρ κακός, id est, Ad aquam malus. In infimae sortis homines olim dicebatur ac sordidissimis quaestibus addictos, propterea quod antiquitus infames habebantur multoque omnium contemptissimi, qui litigantibus aquam subministrare consueverunt. Nam alias admonuimus, veteres ad clepsydrarum mensuram in judiciis dicere solitos. Infundebatur et certantibus per clepsydras aqua. Eam aquam tenues quidam, ac nullius frugis homines infundebant, dispensabantque. Porro, qui hoc ministerio fungebantur, Athenis habebantur rejecti, rei pariter ac bonae famae indigi, non aliter quam Romanis legibus notantur scenici, et aliorum publicorum

certaminum ministeria quaedam. Est aliud huic confine : Βάλλ' ἐς ὕδωρ, id est Aufer in aquam, id est, in malam rem.

555. I, VI, 55. Phocensium exsecratio

Φωκαέων ἀρά, id est, Phocensium exsecratio. De jure jurando multis vinculis adstricto. Nam olim in foederibus, quo minus violarentur, adhibebant non solum promissa, dextras et sacrificium, verum exsecrationes in caput ejus, quicumque non staret pactis, id quod ex Euripide licuit colligere, cujus hi versus in Iphigenia Aulidensi :

10 Ὅρκους συνάψαι δεξιὰς τε συμβαλεῖν
Μνηστῆρας ἀλλήλοισι καὶ δι' ἐμπύρων
Σπονδὰς καθεῖναι κἀπαράσασθαι τάδε.

Eorum versuum sententiam nos olim sic vertimus :

Ut coirent jurejurando proci
Atque inter ipsos jungerent dextras, ad haec
Adolenda divum ponerent aris sacra
Ac semetipsi adstringerent diris ad id
Caput obligantes exsecrationibus.

20 Proverbium autem, ut ad id redeamus, ab hujusmodi profectum est casu. Phocenses, Ioniae populus, olim communi populi consilio patrium solum reliquerunt, adacti devotionibus, atque exsecrationibus quibusdam, ne quisquam de repetenda patria cogitaret. Itaque juxta Dianae oraculum, Aristarcha duce, Galliam Narbonensem adierunt, ibique civitatem florentissimam Massiliam condiderunt. Cujus historiae mentionem faciunt, Herodotus libro primo, Strabo quarto. Meminit et Horatius libro Epodon :

Forte quid expediat communiter, aut melior pars
Malis carere quaeritis laboribus ?
Nulla sit hac potior sententia, Phocaeorum

Velut profugit exsecrata civitas

Agros atque lares patrios, habitandaque fana,

Apris reliquit et rapacibus lupis.

Deinde, qui fuerit ejusmodi ritus exsecrationis, aperit :

Sed juremus in haec, simul imis saxa renarint

Vadis levata, ne redire sit nefas.

Neu conversa domum pigeat dare lintea, quando

Padus Matina laverit cacumina,

In mare seu celsus procurrerit Apenninus

10 Novaque monstra junxerit libidine

Mirus amor, juvet ut tigres subsidere cervis

Adulteretur et columba milvio,

Credula nec flavos timeant armenta leones.

Ametque salsa levis hircus aequora.

Haec et quae poterunt reditus abscindere dulces

Eamus omnis exsecrata civitas.

Stephanus Φωκαίαν urbem Ioniae facit, cujus denominativum Φωκαιεύς, juxta
Herodotum, καὶ Φωκαεύς, et alteram ejusdem nominis in Mycala Cariae. Est autem
et Φωκίς Boeotiae regio, juxta Parnassum, a quo denominativum Φωκεῖς καὶ
20 Φωκικοὶ. Hoc idcirco visum est admonere, quia quidam affinitate nominum labi
videntur. Siquidem a Phocaeis, sive Phocensibus Ioniae ductum est hoc proverbium,
a Phocicis Boeotiae natum est, quod alibi referemus, Phocensium seu Phocidentium
desperatio. Proverbium refertur a Zenodoto.

556. I, vi, 56. Sybaritica oratio

Συβαριτικοὶ λόγοι, id est Sybaritici sermones. Hesychius narrat Ἄκωπον
quempiam, Sybaritam opinor, summo studio incubuisse, ut orationis quoque genus
haberet lautum et opiparum; hinc jocum proverbialem ortum, ut oratio nitidior et

accuratior Sybaritica diceretur. De luxu Sybaritarum in apparandis conviviis dictum est in proverbio Sybaritica mensa. Sic et Asiaticum dicendi genus venit in proverbium. Fit enim fere, ut qualis vita, talis sit oratio. Congruet et in orationem arrogantem atque ampullosam. Nam et fastus nomine notati sunt Sybaritae Sybaritae per plateas.

557. I, VI, 57. A linea incipere

10 Από γραμμῆς ἄρχεσθαι, id est A linea incipere, dicuntur, qui ab ipso rei exordio sumunt initium. Aristides sophista in Themistocle : Αὕτη πρώτη Θεμιστοκλέους ἐξέτασις και κρίσις. Ἐντεῦθεν ὄρα τὸν ἄνδρα ἀπὸ γραμμῆς ἀρξάμενος, id est Hoc primum Themistoclis specimen ac probatio. Hinc virum spectato a linea exorsus. Is, qui in hunc auctorem addidit scholia, putat hoc proverbium finitimum illi : Ἀφ' Ἐστίας ἀρξάμενος, id est A lae exorsus. Mihi magis videtur cognatum illis, quae diximus alibi A capite, A carceribus. Sic enim vocabant unde primum emittebantur equi, quod ipsum et oppidum vocatur auctore Festo. Sumpta est autem metaphora ab his, qui cursu certant in stadiis. Nam iis linea quaedam ducitur, ad quam ex aequo stant, donec currendi signum accipiant, ut ostendit Aristophanis interpres in eo, quem mox citabimus, loco. Tertullianus libro adversum Marcionem primo : Age igitur ad lineas rursus et ad gradum. Ad lineas dixit pro eo, quod est ab integro.

20 **558. I, VI, 58. A carceribus**

Ἀπὸ βαλβίδων, id est A repagulis sive carceribus. Eandem habet sententiam cum eo, quod proxime retulimus. Aristophanes in Vespis :

Καὶ μὴν εὐθύς γ' ἀπὸ βαλβίδων περὶ τῆς ἀρχῆς ἀποδείξω, id est

Atqui protinus a carceribus de fonte rei reserabo,

id est ἀπ' ἀρχῆς, εὐθέως. Interpres ostendit, ut modo dixi, metaphoram mutuo sumptam a stadiis, in quibus carceres erant repagula quaedam, unde cursus initium

erat, quae Graeci βαλβίδας, seu ἀφετηρίας appellant, juxta has linea tendebatur, cui insistebant cursuri. Vnde frequentes illae apud Latinos etiam scriptores formulae a carceribus ad metam, a meta ad carceres. Quae quidem exempla citavimus alibi.

559. I, vi, 59. Nova hirundo

Νέα χελιδών, id est Nova hirundo. Suidas hoc adagium citat ex Avibus Aristophanis fallente, sicut opinor, memoria. Nam extat apud hunc poetam in Equitibus his versibus :

Ἐξηπάτων γὰρ τοὺς μαγείρους ἐπιλέγων τοιαυτί·

Σκέψασθε παῖδες· οὐχ ὀρᾶθ' ; ὥρα νέα χελιδών.

10 Οἱ δ' ἔβλεπον, καὶ γὰρ ἓν τοσοῦτ' ἄν τῶν κρεῶν ἔκλεπτον, id est

Etenim coquos ego fefelli fatus haec ad illos :

Spectate pueri, non videtis ver? nova ecce hirundo.

Illi tuentur, interim autem sustuli ipse carnes.

Interpres admonet proverbiali figura dictum ac perinde valere, quasi dicas initium veris, propterea quod id temporis appareat haec avis. Quemadmodum et Horatius : Zephyris et hirundine prima. Suidas ait dici solere, quoties verba darentur alicui. Sumptum a joco puerili. Nam hi data opera novam hirundinem adsimulantes videre sese ostendunt aliis, deinde contemptantibus illis et intentis interim quod volunt, surripiunt. Theognis apud Athenaeum libro octavo declarat Rhodiis solenne fuisse
20 quotannis publicis votis invitare hirundinem sub tempus vernum, quod illi χελιδονίζειν appellabant, acclamantes in hunc modum : Ἦλθε, ἦλθε χελιδών, καλὰς ὥρας ἄγουσα καὶ καλοὺς ἐνιαυτούς, id est Veni, veni hirundo, pulchra tempora adducens ac pulchros annos. Proinde quadrabit in eos, qui falsa spe quapiam injecta fallunt ac nocent.

560. I, VI, 60. Jovis et regis cerebrum

Διὸς ἐγκέφαλος, id est Jovis cerebrum, καὶ βασιλέως ἐγκέφαλος, id est regis cerebrum. De cibo vehementer opiparo ac suavi. Aut de molliter delicateque viventibus. Clearchus apud Zenodotum scribit opiparas epulas apud Persas Jovis ac regis cerebrum appellari. Athenaeus libro XII docet Sardanapalum iis, qui voluptatem aliquam essent commmentī, Jovis ac regis cerebrum apponere solitum, cibum opinor exquisitum. Idem libro XIV, Jovis cerebrum inter secundae mensae delicias annumerat. Apud Apuleium in prima Apologia citatur Ennius :

Quid scarum praeterii, cerebrum Jovis pene supremi,

10 Nestoris ad patriam hic capitur magnusque bonusque.

Ephippus apud Athenaeum, Διὸς ἐγκέφαλον, id est Jovis cerebrum inter secundae mensae lautitias commemorat. Idem cibum praelautum νέκταρος ἄνθος vocat, id est nectaris florem. Atque alibi vinum τῆς Ἀφροδίτης γάλα, id est Veneris lac, ab Aristophane nominatum docet. Rursum alio in loco suaves cibos τῆς Ἑλένης βρώματα, id est Helenae cibos, dictos indicat.

561. I, VI, 61. Non movenda moves

Ἀκίνητα κινεῖς, id est Non movenda moves. Quadrabit aut in eos, qui moliuntur ἀδύνατον aliquid aut qui res sacras violant aut qui pacta mutant sive qui conviciis incessunt eos, quibus ob auctoritatem debetur reverentia. Zenodotus inde
20 natum putat, quod fas non sit movere neque aras neque sepulcra neque sacella, quibus reverentia quaedam ac religio debetur. Plutarchus in commentario De daemonio Socratis scribit hanc vocem aeditam cuidam evocanti manes amici defuncti, τὰ ἀκίνητα μὴ κινεῖν. Idem ἐν τῷ Ἑρωτικῷ usurpat in eum, qui receptam de diis opinionem convellere videbatur. Meminit hujus Plato libro De legibus VIII proferens legem, quam Jovis terminalis appellat, ne quis vicini civis aut hospitis limites agrorum moveat, ne quis item urbis aut regionis pomeria moveat malitque

quisque saxum ingens movere quam exiguum lapidem foedere jureque jurando fixum, νομίσας, inquit, τὰ ἀκίνητα κινεῖν ἀληθῶς τοῦτο εἶναι, id est existimans hoc esse vere, quod dicitur, non movenda movere. Idem libro De legibus XI : Ἐπὶ πολλοῖς γὰρ δὴ λεγόμενον εὔ τὸ μὴ κινεῖν τὰ ἀκίνητα, id est Inter multa illud recte sane dicitur : ne moveris non movenda. Meminit et ejusdem operis libro tertio. Et in epigrammate quodam ita legitur :

Ἀκινήτων ἄπτεται οὐδ' Αἴδης, id est

Immota haud tangit ne Libitina quidem.

Sophocles in Antigone :

10 Ὅρσεις με τὰκίνητα διὰ φρενῶν φράσαι, id est

Coegeris me non movenda proloqui.

Idem in Oedipo Coloneo :

Ἀλλ' οὐ γὰρ αὐδᾶν ἠδὺ τὰκίνητ' ἔπη, id est

Neque enim suave est verba in auras eloqui,

Quae sit nefas movere.

Plutarchus in libello De auscultando : Ἐπιθυμία κινουῖσα χορδὰς τὰς ἀκινήτους, id est Cupiditas chordas movens non movendas. Idem Περὶ τῆς ἀδολεσχίας :

Κινουῖσα χορδὰς τὰς ἀκινήτους φρενῶν, id est

Fides movens minime movendas mentium.

20 Eleganter huc allusit oraculum, quod extat in Eratone Herodoti :

Κινήσω καὶ Δῆλον ἀκίνητόν περ ἐοῦσαν, id est

Et Delum quamvis sit adhuc immota movebo.

Simul enim respexit ad fabulam sive mavis historiam Delon antea fluitantem postea fixam in gratiam Apollinis. Unde Maro :

Immotamque coli dedit et contemnere ventos.

562. I, VI, 62. Neque mel, neque apes

Μήτε μέλι, μήτε μελίσσας, id est Neque mel, neque apes. In eos dici solitum, qui recusant incommodum ferre, quod sit cum commodo quopiam conjunctum. Veluti si quis apes, quod sint aculeatae, nolit perpeti, is nec melle quidem, quod optat, fruatur. Res enim mortalium ita temperaverunt superi, ut semper incommoditas comes sit commoditatum. Tryphon grammaticus in figuris hoc exemplum adfert paroemiae citatque ex Sappho poetria Lesbia :

Μήτ' ἔμοι μέλι, μήτε μέλιττα, id est

Neque mihi mel, neque apis. Celebratur mimus ad hanc faciens sententiam :

10 Feras quod laedit, ut quod prodest, perferas.

Eodem pertinet illud Plautinum :

Fortiter malum qui patitur, post potitur bonum.

Idem obscurius quidem, sed tamen eleganter innuit Homerus, ut opinor, per herbam moly, cui radicem nigram, florem lacteum attribuit, radicis nigrae symbolo laboris molestiam significans, qua pervenitur ad animi tranquillitatem, virtutis absolutae praemium.

563. I, VI, 63. Tussis pro crepitu

20 Βήξ ἀντὶ πορδῆς, id est Tussis pro crepitu. Dici solitum, quoties aliquis perplexus aliud pro alio simulat. Veluti si quis in adulterae domo deprehensus fingeret se quippiam mercatum venisse. Translatum ab iis, qui crepitum clara tussi dissimulant, quod genus homines etiam hoc tempore non raro magno cum risu deprehenduntur.

564. I, VI, 64. Cornicibus vivacior

Ὑπὲρ τὰς κορώνας βεβιωκώς, id est Cornicibus vivacior. De vehementer annosis proverbialis hyperbole. Ab avis ejus prodigiosa vivacitate sumpta, de qua ita

scribit Plutarchus in commentario, qui inscribitur Περὶ τῶν ἐκλελοιπότηων χρηστηρίων, citans Hesiodum sub persona Naidis aetates animalium varias sic complectentem :

Ἐννέα τοι ζῶει γενεὰς λακέρυζα κορώνη
Ἄνδρῶν ἠβώντων· ἔλαφος δέ τε τετρακόρωνος·
Τρεῖς δ' ἐλάφους ὁ κόραξ γηράσκειται· αὐτὰρ ὁ φοῖνιξ
Ἐννέα τοὺς κόρακας· δέκα δ' ἡμεῖς τοὺς φοίνικας
Νύμφαι εὐπλόκαμοι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο, id est
Ter tria secla hominis transmittit garrula cornix,
10 Quatuor at peragit cornicis tempora cervus,
Cervinam aetatem corvus ter praeterit ater.
Corvinos annos novies agit Indica phoenix.
Atqui crispicomae, soboles Jovis alma tonantis,
Egredimur decies phoenicia saecula nymphae.

Hos versus Hesiodios interpretatus videtur quidam, quisquis fuit. Extat autem carmen inter reliquas Maronis appendices. Estque hujusmodi :

Ter binos deciesque novem superexit in annos
Justa senescentum, quos implet vita virorum.
Hos novies superat vivendo garrula cornix,
20 Et quater egreditur cornicis secula cervus.
Alipedem cervum ter vincit corvus, at illum
Multiplicat novies phoenix, reparabilis ales.
Quem vos perpetuo decies praevertitis aevo,
Nymphae Hamadryades, quarum longissima vita est.
Hi cohibent fines vivacia fata animantum.
Cetera secreti novit deus arbiter aevi.

Hos versus ideo pariter libuit subscribere, ut mihi saepius ex tempore, id quod erit necesse vertenti, venia detur, siquando videbor non omnia usquequaque ad amussim

reddere, cum in his apparuerit, quantum sibi permiserit antiquitas in traducendis poetarum carminibus. Eandem hanc Hesiodi sententiam oppido quam commode breviterque reddit Plinius Hesiodus, inquiring, cornici novem nostras attribuit aetates. Quadruplum ejus cervis, id triplicatum corvis. Etiam si nonnullis auctoribus haec fabulosa videntur. Inter quos Aristoteles arbitratur homine nullum aliud animal esse vivacius excepto uno elephanto. Martialis :

Et cornicibus omnibus superstes,

de anu nimium vivace. Item Horatius in Odis :

Servatura diu parem

10 Cornicis vetulae temporibus Lycen.

Eodem pertinet, quod philosophus ille moriens cornicibus invidisse legitur longaevitatem, quam natura negasset homini. Synesius in epistola quadam : Εἰκός ἐστι κορώνησ ἐνιαυτούς ἄρξαι παρ' ἡμῖν τὸν δικαιοτάτον ἄρχοντα, id est Consentaneum est iustissimum principem cornicis annis apud nos imperaturum esse.

565. I, VI, 65. Tithoni senecta

Τιθωνοῦ γῆρας, id est Tithoni senecta. Fabulae tradunt Tithonum adamatum ab aurora in caelum sublatum fuisse atque illius succo perfusum ad tantam pervenisse senectutem, ut tandem optaverit, ut in cicadam verteretur. Lucianus in quodam dialogo : Καὶ ὑπὲρ Τιθωνὸν ἔζη ὁ γέρον, id est Atque ultra Tithonum vivebat senex. Hujus Tithoni personam inducit Aristo Chius in libro De senectute propter vivacitatis miraculum, ut testatur in Catone M. Cicero. Suidas adagium refert hunc in modum : Καταγηράσαις Τιθωνοῦ βαθύτερον, id est Senescas Tithono profundius.

566. I, VI, 66. Nestorea Senecta

Itidem certe apud Latinos Nestoris anni in proverbium abierunt, cui treis aetates attribuit Homerus in *Odysseae* tertio :

Τοῖς γὰρ δὴ μιν φασὶν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν, id est

Illum jam exegisse hominum tria secula fama est.

Idem affirmat in primo *Iliados*. Et Juvenalis : Atque suos iam dextra computat annos, tertiam aetatem indicans. Breviter proverbii faciem habebit, quicquid ab iis sumetur, qui insigni vivacitate fuerunt. Vt phoenice vivacior, quem Hesiodus scribit novem corui aetates vivere, et cervo vivacior, corvo vivacior et Tiresia vivacior, quem 10 tragoedia fingit sex aetates hominum vixisse. Et Seribus vivacior, quos Graecis historiis proditum est trecentos annos vivere. Quod genus exempla si quis desideret, legat Lucianum de *Macrobiis*, id est longaevis, et Plinii septimi libri caput quadragesimum octavum.

567. I, VI, 67. Ultra pensum vivit

Lepidum est, quod ait Lucianus in *Philopseude* : Ὑπὲρ γὰρ τὸν ἄτρακτον ἤδη βιοῖ, id est Jam enim ultra fusum vivit, hoc est vivit ultra fatalem diem. Allusum ad *Parcarum* fusos, quibus aevum mortalium evolui fabulantur poetae. Quin et theologi metam vitae fatalem periodum appellant, quam praetercurrere nulli fas sit.

568. I, VI, 68. Facile, cum valemus, recta consilia aegrotis damus

20 In *Andria* Terentiana ab adolescente non admodum cordato cordatissima simul, et elegantissima sententia profertur :

Facile, cum valemus, recta consilia aegrotis damus.

Tu, si hic sis, aliter sentias.

Ea nata videtur ab oraculo *Thaletis* philosophi. Nam is, ut auctor est *Laertius*, interrogatus quidnam esset difficilimum respondit γνῶναι σεαυτόν, id est nosse

seipsum, quid facillimum, respondit ἄλλω ὑποτίθεσθαι, id est alteri consilium dare.

Comicus autem translationis gratiam admiscuit. Euripides in *Alceste* :

Μὴ νῦν ὑπέρβαιν', ἀλλ' ἐναισίμως φέρε, id est

Ne nimius hic dolor esto, sed modice feras.

Verba sunt Herculis Admetum consolantis super uxoris morte. At ille :

Ῥᾶον παραινεῖν ἢ παθόντα καρτερεῖν, id est

Facilius est monere quam situm in malis

Animo temperare.

Fertur et huic similis sententia proverbialis :

10 Ἄπαντές ἐσμεν εἰς τὸ νουθετεῖν σοφοί,

Αὐτοὶ δ' ἀμαρτάνοντες οὐ γινώσκομεν, id est

In admonendo sapimus omnes, verum ubi

Peccamus ipsi, non videmus propria.

Ducta est sententia a communibus hominum moribus. Omnes enim aegrotantibus recte praecipunt, quid fugiendum, quid agendum, et obiurgant nonnumquam, quod salutis causa non obtemperent bene monentibus. Ipsi posteaquam in morbum inciderint, non succurrunt illa praeclara monita, sed aliis item monitoribus et objurgatoribus est opus. Porro cupiditas omnis animi morbus est, quo velut excaecatus aut non perspicit aut, si perspicit, sequi non potest ea, quae sunt ad
20 salutem necessaria. Nam Phaedria Terentianus prudens et sciens in flammam manum mittit et vivus vidensque perit. Item Horatius fugienda sequitur fugiens quae profore credit. Perspicit avarus aliquando, quam prodigiosa res sit ambitio. Contra ambitiosus avari morbum pervidet et uterque alteri in alieno malo recte consulit, neuter in suo sapit.

569. I, VI, 69. Quae supra nos, nihil ad nos

Τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, id est Quae supra nos, nihil ad nos. Dictum Socraticum deterrens a curiosa vestigatione rerum caelestium et arcanorum naturae.

Refertur proverbii vice a Lactantio libro tertio, capite vigesimo. Ex his, inquit, unum eligam, quod ab omnibus sit probatum. Celebre hoc proverbium Socrates habuit : Quod supra nos, nihil ad nos. Torqueri potest et in illos, qui de nociis principum aut theologiae mysteriis temere loquuntur. Vertere licebit et in contrarium : Quae infra nos, nihil ad nos, ubi significamus res leviusculas, quam ut nobis curae esse debeant.

570. I, VI, 70. Notum lippis ac tonsoribus

Quae jam in ora vulgi abierunt, omnibus tonsoribus ac lippis nota dicuntur, propterea quod olim in tonstrinarum consessibus omnes rumores narrari consueverunt. Quod indicat Aristophanes in Pluto :

10 Καίτοι λόγος γ' ἦν νῆ τὸν Ἡρακλέα πολὺς
 Ἐπὶ τοῖσι κουρείοισι τῶν καθημένων,
 Ὡς ἑξαπίνης ἀνὴρ γεγένηται πλούσιος, id est
 Hercle profecto sermo erat videlicet
 In officicinis desidentium frequens
 Tonsoriis hominem repente divitem
 Factum esse.

Et apud Terentium Antipho in tonstrina de puella cognoscit. Item Horatius de tonstrina :

 Gaudent ubi vertice raso
20 Garrula securi narrare periculae nautae.

Idem in Sermonibus :

 Opinor,
 Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse,
ubi proverbium explicuit significans rem vulgo jactatam. Nam lippi in tonsorum officinis desident expetentes remedium oculorum. De tonsorum garrulitate complura lectu digna tecenset Plutarchus in libello, quem scripsit de futili loquacitate. Quorum unum illud referre non pigebit. Cum aliquando, inquit, in tonstrina sermo esset de

Dionysio dicereturque tyrannidem illius adamantinam esse et inexpugnabilem, ridens tonsor, Haecine, inquit, loqui vos de Dionysio, in cuius jugulo ego subinde teneo novaculam ? Quod dictum simulatque Dionysius rescisset, tonsorem in crucem sustulit atque ita, quod ait Plinius, voces per jugulum rediere in auctorem. Vt autem tonsorum genus usque adeo loquax sit, id existimat esse in causa, quod in eorum officinas loquacissimi quique convenient desideantque, quorum assiduo convictu garrulitatis morbo inficiuntur et ipsi. Quas ob res Theophrastus, ut idem testis est Plutarchus, τὰ κουρεῖα ἄοινα συμπόσια, id est sine vino comotationes, appellavit, quod illic loquacitate ceu temulenti reddantur homines. Simili infamia laborant
10 balneatores, quod illic quoque desideant ociosi garrientes quidlibet. Quin hinc factum est, ut veteres aerarias officinas λέσχας dixerint, ut indicavit Ioannes grammaticus, quod hybernis frigitibus huc sese turba tenuium teporis gratia conferre consueverit ibique desidens otiosis fabulis tempus fallere. Haec loca velut ignavis apta Hesiodus jubet vitare agricolam :

Πὰρ δ' ἴθι χαλκεῖον θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην

Ἔρη χειμερῖη, id est

Mensibus hibernis valeat ferraria sedes,

Ac nugae tepidae.

571. I, vi, 71. Optat ephippia bos piger, optat arare caballus

20 Oppido quam eleganter extulit Horatius :

Optat ephippia bos piger, optat arare caballus.

vitium illud significans humanis ingeniis insitum, ut semper alienam sortem magis mirentur, suam contemnant ac fastidiant, optent inexperta, experta damnent. Siquidem ephippia vocantur, quas vulgo sellas equestres appellant additas in hoc, ut commodius sedeat eques. Veteres bubus arabant non equis. Videtur esse sumpta allegoria ex apologo quopiam. Citra metaphoram dixit Terentius : Nostri nosmet poenitet.

572. I, VI, 72. Fertilior seges est alieno in arvo

Ovidius mutavit metaphoram eundem explicans sensum :

Fertilior seges est alieno semper in arvo

Vicinumque pecus grandius uber habet.

Persius satyra sexta : Securus et angullus ille / Vicini, quia pinguior. In eandem sententiam celebratur et mimus, unus, ut opinor, ex illis Publii ab Aulo Gellio laudatis :

Aliena nobis, nostra plus aliis placent.

Et Horatius :

10 Qui fit, Mecaenas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit seu fors objecerit, illa
Contentus vivat, laudat diversa sequentes ?

573. I, VI, 73. Fecem bibat, qui vinum bibit

Haud dubium quin proverbialiter dixerit Aristophanes in Pluto fecem epotandam eidem, qui vinum ebrius ebiberit, id est, qui fructus sit optimis, eundem boni consulere debere deteriora :

Ὅμως δ' ἐπειδὴ καὶ τὸν οἶνον ἡξίους

Πίνειν, συνεκποτέον ἐστὶν τὴν τρύγα, id est

At ubi haud gravatus bibere vinum es, fex item

20 Tibi nunc eidem est ebibenda scilicet.

Verba Chremyli de muliere, quae quondam vernans ac florens aetate placuerat, tum anus fastidiebatur a juvene.

574. I, VI, 74. Croeso, Crasso ditior

Apud Graecos opulentia Croesi, Lydorum regis, in proverbium abiit praesertim nobilitata dicto Solonis. Apud Romanos item M. Crassi, cui

cognomentum etiam divitis additum est. Hic negabat divitem esse, nisi qui reditu annuo legionem tueri posset. In agris suis sestertium vicies mille possedit. Commemorantur et alii nonnulli apud Plinium libro tricesimotertio, capite decimo et item tertio, qui immodicas opes possederunt atque in his est Aristoteles, sanctus ille philosophus ac nostratium theologorum pene deus, cujus haeredes in auctione septuaginta patinas venum produxisse leguntur. Verum non itidem in vulgi cessere sermonem. Proinde nihil attinet hoc loco referre. Festivior erit adagii figura, si numerum etiam commutemus ut divus Hieronymus : Croesos licet spires, et Darios, litterae marsupium non sequuntur. Horatius et Arabum gazas dixit pro
10 cumulatissimis opibus non sine specie proverbiali, quemadmodum et Persicos apparatus pro nimis exquisitis ac sumptuosus.

575. I, VI, 75. Pactoli opes

Τὸν Πακτωλοῦ πλοῦτον, id est Pactoli divitias pro summis opibus alicubi dixit Philostratus. Est autem Pactolus Lydiae fluvius ex monte Tmolo profluens, aureis scatens harenis, unde et χρυσοθάας a poetis cognominatus. Cujusmodi narratur et Tagus in Iberia et Ganges in India et Hebrus in Thracia. Plinius addit Padum in Italia negatque ullum esse aurum absolutius quam id, quod in fluviis reperitur, utpote cursu ipso trituque perpolitum. Horatius in Epodis :

Sis pecore et multa dives tellure licebit

20 Tibique Pactolus fluat.

Juvenalis :

Tanti tibi non sit opaci

Omnis harena Tagi quodque in mare volvitur aurum.

Has hyperbolas in varios usus accommodare licebit. Veluti si quis dicat : Hos tantos sumptus sustinere nemo queat, ne si Pactolus quidem illi domi fluat. Hujus hominis cupiditatem ne Tagus quidem ipse possit explere. Nihil mediocre sperabat, sed totos

Pactolos ac Tagos animo conceperat. Aut Pactolos pollicebatur, id est divitias effertissimas.

576. I, VI, 76. Iro, Codro pauperior

Contra Iri et Codri paupertas proverbio locum fecit. Ovidius :

Irus erit subito, qui modo Croesus erat.

De Codro Juvenalis :

Tota domus Codri rheda componitur una.

De Iro mentionem facit Homerus Odysseae Σ scribitque eum publicum fuisse mendicum apud Ithacenses corpore specieque praegrandi a matre dictum Arnaeum
10 a juvenibus Irum fuisse nominatum, quod iret nuntius, quo jussus esset. Cum hoc commissus Ulysses, cum haberetur et ipse pro mendico, ejicit hominem. Quin et Hecale paupertate nobilis est, cujus meminit Plautus in Cistellaria : Siquidem eris ut volo, nunquam Hecale fies. Meminit et Ovidius :

Cur nemo est, Hecalen, nulla est quae ceperit Irum ?

Nempe quod alter egens, altera pauper erat.

His formulis, quot modis uti liceat, in operis ingressu satis ostendimus.

577. I, VI, 77. Mysorum postremus

Μυσῶν ἔσχατος, id est, Mysorum extremus. Strabo Geographiae libro duodecimo refert Mysorum populum usqueadeo contemptum fuisse, ut proverbio
20 locum fecerit. Id usurpat M. Tullius in oratione pro Lucio Flacco. Quid, inquit, porro in Graeco sermone tam tritum atque celebratum est quam si quis despiciatui ducitur, ut Mysorum ultimus esse dicatur? Idem ad Quintum Fratrem : Nisi me forte Paconii nescio cujus, hominis ne Graeci quidem at Mysi aut Phrygis potius, querelis moveri putas, nimirum gentis ejus contemptum declarans. Summum itaque despectum et infimam humilitatem hoc adagio significabimus.

578. I, VI, 78. Mysorum ultimus navigat

Ἐσχατος Μυσῶν πλεῖν, id est, Mysorum postremus navigare, proverbiali joco dicebatur, qui frustra laboraret. Origo proverbii, sicuti fit in plerisque, non uno narratur modo. Quidam tradunt olim Graecis pestilentia laborantibus oraculo responsum esse, ut ad ultimum Mysorum navigarent. Ac primum quidem ambigebant, quid sibi vellet oraculum. Tandem diu circumacti reppererunt Aeolidem in extremis Mysorum esse sitam atque eo demigrandum esse monuisse numen. Alii scribunt Telepho post interemptos avunculos consulenti Pythium, quo gentium sibi demigrandum foret — nam antiquitus mos erat homicidis solum vertere —
10 responsum, uti ad extremam Mysorum regionem sese conferret, venisseque in Teuthraniam, quae Mysiae extrema pars, atque ejus loci principatum obtinuisse. Sunt qui dicant hunc non ob caedem avunculorum fugisse, sed uti matrem quaereret, quam in Teuthrania tandem invenerit. Proverbium autem dictitatum, ubi dura quaequam imperarentur factuque difficilia.

579. I, VI, 79. Tangere hulcus

Κινεῖν ἢ θιγεῖν τὸ ἔλκος, id est Movere seu tangere hulcus, est movere dolorem ejusque rei facere mentionem, quae nos magnopere urat. Terentius :

Quid minus necesse fuit quam hoc hulcus tangere?

Quo loco Donatus admonet subesse proverbium. Octavius Augustus, ut auctor est
20 Tranquillus, filiarum Juliarum et neptis infamem vitam morte ipsa gravius tulit nec eas aliter appellare consuevit quam treis vomicas aut tria carcinomata sua, nimirum quod earum non sine magno dolore suo recordaretur. Hanc metaphoram M. Tullius oppido quam eleganter expressit in Clodium, qui populum fame jam exasperatum contionibus insuper seditiosis in rabiem agebat. Ut tu, inquit, in hoc hulcere tanquam unguis existeres. Plutarchus De adulatione : Κρυφίου δὲ λόγου κινήσαντος ἔλκος, id est Arcani sermonis cum movisset hulcus.

580. I, VI, 80. Refricare cicatricem

Cum dolor temporum spatio jam mitior renovatur, refricari cicatrix dicitur. Notum unde ducta metaphora. Nempe a corporali vulnere, quo iam coit cicatrice obductum. Quae si frictu denuo aperiatur, recrudescit vulneris pristini dolor. Cicero ad Atticum : Appii vulnera non refrico. Idem in Rullum : Ne aut refricare obductam reipublicae cicatricem viderer. Idem refricare dolorem dixit libro *De oratore secundo*. Dicimus et refricare memoriam et suffricare memoriam pro eo, quo est leviter renovare, sed in malam fere partem.

581. I, VI, 81. Odorari ac similes aliquot metaphorae

10 Translationes quae ducuntur a corporis sensibus, quoniam velut ad manum sunt et quasi de proximo sumuntur, omnes ferme proverbiales sunt, quemadmodum admonuimus in operis hujus initio. Velut odorari pro resciscere et sagaciter deprehensum atque animadversum cognoscere. Odor pro suspicione ac rumore. Cicero : Est nonnullus odor dictaturae. Olfacere apud Terentium in *Adelphis* pro deprehendere. Subolere apud eundem pro suspectum esse. Obolere pro molestum esse aut esse in suspicione. Unde et nasuti dicuntur et emunctae naris et muccosis naribus. Denique nasus ipse in proverbium abiit pro iudicio. Horatius : Non quia nullus / Illis nasus erat. Et putent, quae displicent. Huc pertinent et illa : Olet mendacium. Redolent Atticismum. Olent lucernam. Itidem gustum rei vocamus
20 veluti primam illam experientiam et degustationem quasique specimen. Cicero ad Atticum : Hominem degustes. Idem ad eundem. Et Latinus ille tuus Atticismus ex intervallo regustandus. Unde et salivam primam dicimus primum illum gustum, quem pueri tanquam a nutricibus imbibimus. Et palato satisfacere dicitur quod animo placet. Et devorare dicimur, cum rem alioqui acerbam veluti citra sensum perferimus translatione sumpta ab his, qui amara catapotia tanquam invito palato solent absorbere. Vnde aliquoties apud Ciceronem et Fabium : devorare taedium,

absorbere molestiam. Affinia sunt illa : Sapiunt arrogantiam. Resipiunt juvenile quiddam. Concoquere item pro vincere molestiam. Nauseare, cum taedio audire. Evomere, dicere quod dolor non sinebat reticere. Et expuere miseriam ex animo. Consputare pro lacescere maledictis. Despuere pro contemnere. Stomachari pro indignari. A visu item multae ducuntur metaphorae ut oculis ferre pro vehementer amare curaque habere. In oculis esse, obversari oculis pro eo, quod est recordari et in memoria cogitationeque esse. Respicere, curam agere et rationem habere. Prospicere, in posterum consulere. Despiciere, fastidire. Suspiciere, mirari. Connivere pro data opera dissimulare. Caecutire, hallucinari pro falli iudicio. Verum haec
10 longius persequi nec hujus est instituti et infiniti fuerit operis. Quare quamquam istiusmodi videntur ad proverbiorum cognationem pertinere, tamen ea minutius exactiusque conquirere non est sententia, maxime quod iam hanc provinciam sibi sumpsit Ricardus Paceus, natione Britannus, cujus et saepius libet meminisse, juvenis — ut nihil interim dicam de moribus — prorsum tali dignus ingenio, Graecae pariter ac Latinae litteraturae cum primis eruditus, tum haud mediocriter exercitatus in evolvendis omnijugae professionis auctoribus, deinde oculatissimus in annotandis
iis, quae lectorum vulgus illotis, ut aiunt, pedibus praetereunt. Denique iudicii nequaquam juvenilis, sed excussi exactique. Hic, inquam, felicibus Musarum auspiciis opus animo concepit, jam, opinor, etiam prae manibus habet magno, ni
20 fallor, usui futurum politioris litteraturae studiosis, in quo quicquid est apud utriusque linguae scriptores insignium metaphorarum, quicquid festiviter ac scite dictorum, quicquid hujusmodi gemmarum ac deliciarum orationis, in unum volumen concinnare destinat.

582. I, VI, 82. Mihi istic ne seritur nec metitur

Plautus in *Epidico* sane quam elegans adagium usurpavit : Mihi, inquam, istic nec seritur nec metitur, id est ista res nihil ad me pertinet, ut quae neque meo fiat periculo neque emolumento. Metaphora notissima est. Etenim qui sementem

facit, is suo impendio suoque periculo facit. Qui metit, compendium accipit et in tuto est. Diversum est huic, quod est apud Plautum in Mercatore :

Tibi aras, tibi occas, tibi seris, tibi eidem metis.

583. I, VI, 83. Ab ipso Lare

Ἀφ' Ἑστίας ἄρχου, id est A lare incipe, hoc est a domesticis ac familiaribus initium sumito. Recte dicitur in magistratus et alienae vitae censors, quorum officium est, ut in primis suos suorumque vitam corrigant. Nam Ἑστίαν Graeci vocant, quem nos Larem ac Vestam vocamus. Aristophanes Σφηξίν :

Οὐκ, ἀλλ' ἵνα

10 Ἀφ' Ἑστίας ἀρχόμενος ἐπιτρέψω τινά, id est

Non verum ut aliquem exorsus a Lare obteram.

Ductum a vetusto ritu sacrorum, in quibus primitiae Laribus immolabantur. Aristocritus citante interprete fabellam hujusmodi refert. Cum devictis Titanibus Jupiter imperio potitus esset, Vestae permisit optionem, ut quicquid vellet, eligeret e regni partibus. Illa primum virginitatem poposcit, deinde sacrorum omnium, quae diis immolarent homines, primitias. Inde abiisse in consuetudinem, ut in omni sacro primae partes Lari tribuerentur. Vsus est hoc adagio Plato in Euthyphrone :

Βουλοίμην ἄν, ὦ Σώκρατες, ἀλλ' ὀρθωδῶ μὴ τούναντίον γένηται. Ἀτεχνῶς γὰρ ἀφ' Ἑστίας δοκεῖ μοι ἄρχεσθαι κακουργεῖν τὴν πόλιν σὲ ἐπιχειρῶν ἀδικεῖν, id est

20 Equidem cupiam, verum vereor, ne res in diversum exeat. Nam mihi quidem laedendae reipublicae ab ipso Lare facere videtur initium, cum te tentat laedere.

Plutarchus in libello De Polyphilia : Πρῶτον μὲν οὖν ὥσπερ ἀφ' Ἑστίας ἀρξάμενοι, id est Primum igitur velut a Lare exorsi. Totidem ferme verbis utitur in commentario Περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ θεοῦ βραδέως τιμωρουμένων. Usurpat et in libello, quem scripsit adversus Herodotum. Aristides in Pericle : Ὁ δ' ἀφ' Ἑστίας ἀρξάμενος τῆς αὐτοῦ αὐτοῦ τὸ σύμμετρον ἤρειτο πρὸ τοῦ πλείονος, id est At ille a suo ipsius exorsus Lare maluit aequalitatem sequi quam reliquos antecellere. Interpres admonet

dici solitum de iis, qui ab ipso statim initio vel boni sunt vel mali. Quasi dicas Ab ipsis incunabulis, quod Lar statim nascentes excipiat.

584. I, VI, 84. Propria vineta caedere

Huic affine est illud Horatianum : Ut vineta egomet caedam mea, id est Ut a me ipso incipiam et poetas ipse poeta carpam ac lacerem. Translatum videri potest vel ab amputantibus vineam vel ab iis, qui per injuriam novellas vites laedunt. Horatius in Epistolis :

Multa quidem nobis facimus mala saepe poetae,
Ut vineta egomet caedam mea.

10 **585. I, VI, 85. Aedibus in nostris quae prava aut recta geruntur**

Aulus Gellius scribit hunc Homericum versiculum, qui est Odysseae Δ, proverbii vice semper in ore fuisse :

Ἵπτι τοι ἐν μεγάροισι κακῶν τ' ἀγαθῶν τε τέτυκται, id est
Aedibus in nostris quae prava aut recta gerantur.

Quod alii tribuunt Socrati, Diocles ascribit Diogeni, ut refert Laertius. Socrates autem hoc dicto dehortans a studio rerum naturalium ac supernaturalium, item a disciplinis mathematicis revocabat ad curam moralis philosophiae, quod haec tractat ea, quae proprie ad nos pertinent. Plutarchus in commentario De servanda bona valetudine proverbii vice usurpavit: Εἰ μᾶλλον αὐτὸν οἶεται προσήκειν γεωμετρίας ἢ διαλεκτικῆς καὶ μουσικῆς ὁρᾶσθαι μεταποιούμενον ἢ ζητεῖν καὶ μανθάνειν βουλόμενον,

Ἵπτι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ' ἀγαθόν τε τέτυκται, id est

Si magis officii sui putat esse, ut in geometriae, dialecticae musicaeque studio versari videatur quam ut inquiret cupiatque cognoscere,

Aedibus in propriis quae prava aut recta gerantur.

Quo versu monemur, ut ea potissimum, quae ad nosipsos pertinent, curemus, externa atque aliena ne inquiramus. Quo vitio festiviter Martialis Olum quendam notat, qui malorum alienorum erat observator curiosissimus et taxator acerrimus, cum ipse uxorem haberet adulteram, filiam viro maturam deberetque etiamnum pro togula. Diogenes Cynicus, cui carmen hoc, ut modo dixi, semper in ore consuevit esse, grammaticos nimis ridicule facere aiebat, qui tanto studio Ulyssis mala inquirerent, sua ignorarent. Huc referri potest et illud apud Homerum pene solenne. Habetur enim Iliados Z, Odysseae A, Θ et Φ :

Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σαυτῆς ἔργα κόμιζε, id est

10 Quin in tecta abiens tua propria munia cura.

Plutarchus πολυρπαγμοσύνην definit φιλομάθειαν ἀλλοτρίων κακῶν, id est Curiositatem, studium aliena mala cognoscendi. Atque id hominum genus Lamiis similes ait, quae domi oculos reconditos habent, foras egressurae reponunt. Atque ita fit, ut domi caecutiant, foris sint oculatissimae. In huiusmodi praepostere oculatos eleganter torseris illud Sophoclis de senibus dictum :

Πόρρωθε λεύσων ἐγγύθεν δὲ πᾶς τυφλός, id est

Procul videns, sed cominus videns nihil.

Nam in senibus accidit, ut propius admota non cernant, longius semota videant, atque huius rei causam reddit Plutarchus Convivialium quaestionum prima decade.

20 **586. I, VI, 86. In se descendere**

In se descendere est sua ipsius vitia quempiam inspicere. Translatum vel a fodinis vel a cellis, in quas qui descendunt, qui illic repositum reconditumque sit, nosse possunt. Allusum est autem ad specus illos et sinus humani cordis, quibus Momus fenestram adhiberi voluit. Persius :

Ut nemo in sese tentat descendere, nemo,

Sed praecedenti spectatur mantica tergo.

587. I, VI, 87. Tecum habita

Proximum Homerico carmini videtur et illud ejusdem Persii :

Tecum habita, ut noris quam sit tibi curta supellex.

Id est domi tuae vivito, ut intelligas quam tenuis sit tua fortuna. Translatum ab iis, qui in principum familiis agunt et, ut vulgo fit, ex alienis opibus perinde quasi suis intumescunt ; quibus si domi vivendum sit, vix salinum habeant, quod apponant. Tecum igitur habita, id est tuapte supellectile te metire ac tuis ipsius malis bonisve te ipsum expende. Haud scio an huc pertineat, quod scribit M. Tullius in Catone majore secum, ut dicitur, vivere.

10 **588. I, VI, 88. Messe tenus propria vive**

Idem diversa explicuit metaphora Persius satyra sexta : Messe tenus propria vive, id est Sumptum facito pro modo facultatum tuarum. Ab agricolis traductum, qui sumptus annuis agrorum proventibus metiuntur. Neque enim res consistere potest, cum quaestum superat sumptus, quemadmodum ait Plautus. Ostentatorem divitiarum elegante verbo Alexis apud Athenaeum libro sexto *πτωχαλαζόνα* dixit, eodem verbo declarans fastum cum paupertate conjunctum. Nunc mundus hoc hominum genere plenus est, qui plusquam tyrannicum fastum cum paupertatis professione conjungunt.

589. I, VI, 89. Tuo te pede metire

20 Ad eandem sententiam pertinet illud Horatianum :

Metiri se quemque suo modulo ac pede verum est.

Lucianus in libello, cui titulus, Ὑπὲρ τῶν εἰκόνων : Ἀλλὰ διακρίνης καὶ παραμετρῆς τῷ οἰκείῳ μέτρῳ ἑκάτερον, id est Verum dijudices dimetiarisque propria utrunque mensura. Nimirum hoc est, quod dixit Horatius suo modulo, οἰκείῳ μέτρῳ et tanquam interpretis sui adiecit ac pede. Pindarus item : Χρῆ δὲ καθ'

αὐτὸν αἰεὶ παντὸς ὀρᾶν μέτρον, id est Oportet autem juxta suam quenque conditionem uniuscujusque rei spectare modum. Et Aristophanes in Avibus :

Οὐκ ἀναμετρήσεις σαυτὸν ἀπιῶν ἀλλαχῆ, id est

Non ipse te remetieris hinc loci

Alio profectus.

Monet adagium, ne quis se dilatet ultra conditionem suam neve seipsum ex assentatorum laudibus aut vulgi opinione aut fortunae favore, verum propriis ac veris dotibus animique virtutibus aestimet. Translatum ab iis, qui corporis humani modum pedum numero aestimant. Porro justa cujusque hominis mensura septem
10 ipsius pedibus constat, si quid pictoribus et statuariis credimus. Eodem pertinet illud Martialis :

Qui sua metitur pondera, ferre potest.

590. I, VI, 90. Non videmus manticae quod in tergo est

Catullus in Scazonte :

Sed non videmus manticae quod in tergo est,

id est Non videmus nostra ipsorum vitia, cum aliena curiosis oculis perspiciamus. Proverbium natum est ex apologo quopiam Aesopico, qui fertur hujusmodi apud Stobaeum : Αἴσωπος ἔφη δύο πήρας ἕκαστον ἡμῶν φέρειν, τὴν μὲν ἔμπροσθεν, τὴν δ' ὀπισθα· καὶ εἰς μὲν τὴν ἔμπροσθεν ἀποτιθέναι τὰ τῶν ἄλλων
20 ἁμαρτήματα, εἰς δὲ τὴν ὀπισθα τὰ ἑαυτῶν. Quorum verborum haec ferme sententia. Finxit Aesopus singulos mortales binas habere manticas, hoc est peras, alteram ante pectus, alteram a scapulis tergoque propendentem. Sed in priorem, inquit, aliena vitia immittimus, in posteriorem nostra. Persius :

Ut nemo in sese tentat descendere, nemo,

Sed praecedenti spectatur mantica tergo.

Horatius :

Respicere ignoto discet pendentia tergo.

Divus Hieronymus : Sed illa est vera inter amicos reprehensio, si nostra opera non videntes aliorum juxta Persium manticam consideremus.

591. I, VI, 91. Festucam ex alterius oculo ejicere

Hanc humani ingenii caecam φιλαυτίαν non solum poetarum litterae, verum etiam Evangelicae — neque enim gravabuntur in hunc citari ordinem — notarunt, cum aiunt quosdam esse, qui festucam videant in oculo fratris, in suo trabem non vident, id est aliorum vel minimis vitiis offenduntur, suis et maximis blandiuntur. Sic enim habet Matthaeus : Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς ; ἢ πῶς ἐρεῖς τῷ ἀδελφῷ σου· ἄφες 10 ἐκβάλλω τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου ; id est Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem vero, quae in oculo tuo est, non intelligis? Aut quomodo dices fratri tuo, sine ejiciam festucam ex oculo tuo et ecce trabes in oculo tuo? Sic enim ad verbum Graeca reddita sonant. Divus Hieronymus Qui per trabem, inquit, oculi sui, festucam alterius nitatur eruere. Hoc hominum genus Horatius eleganter notat

Cum tua, inquiens, pervideas oculis mala lippus inunctis,

Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum

Quam aut aquila aut serpens Epidaurius?

Idem alibi :

20 Qui ne tuberibus propriis offendat amicum

Postulat, ignoscat verrucis illius aequum est.

Quod ipsum proverbii speciem evidentem ante se gerit. Tubera maiora vitia dixit, verrucas minora, quae alibi nevos appellavit.

592. I, VI, 92. Intra tuam pelliculam te contine

Intra tuam pelliculam te contine. Porphyrius proverbium esse admonet, quo vetamur obliti sortis nostrae majora conari quam pro nostra facultate. Idque inde

sumptum putat, quod olim ductores in pellibus, hoc est pelliceis tentoriis dormitarent. Mihi videtur rectius referri ad asinum illum Cumanum, quem apologi fabulantur adaptasse sibi leonis exuvium atque ita sese ad tempus pro leone gessisse. Verum eam rem illi magno fuisse malo, cum agnitus et magno omnium risu aliena apposititiaque exutus pelle fustibus ad necem caederetur. Neque absurde quis ad Cleonem Atheniensem referat, qui ex byrsopola, hoc est coriario, creatus exercitus ductor fortuna favente victoriam reportavit, capta Pylo suam ipsius civitatem furto spoliavit atque ad eum modum ad summas opes evector est, tandem per alium eiectus maleque acceptus poenas dedit, quod non in propria pelle quiesset. Hic
10 inducitur in Aristophanis comoedia, cui titulus Equites, neque non aliis locis subinde mordetur ab eodem poeta. Huc nimirum videtur alluisse Plautus, cum militem gloriosum et jactabundum fingit elephantino corio circumtectum non suo, sive quod stolidum significaret sive quod maiora quam pro facultate loquentem. Horatius :

Et merito, quoniam in propria non pelle quiessem.

Martialis in sutorem quendam, qui Cleonis exemplo prius ad summas evector divitias, ut venti erant, ita velum in altum sustulit, deinde ad pristinam rursus inopiam largitionibus suis redactus est, ut nihil iam esset nisi cerdo,

Lusisti, inquit, satis est, sed te, mihi crede, memento

Intra pelliculam cerdo tenere tuam.

20 Item Seneca in epistolis : Sapientem undique submovent et intra cutem suam cogunt.

Id citra metaphoram sic extulit Ovidius :

Crede mihi, bene qui latuit, bene vixit, et intra

Fortunam debet quisque manere suam.

Allusit huc et Lucianus in *Imaginibus* : Οὐκ ἔτι μένουσιν ἐπι τῶν ὑπαρχόντων, id est Non jam manent in his, quae adsunt, de his, qui fortunae successibus elati suae conditionis non satis meminerunt. Denique mihi non absurdum videtur, si proverbium referatur ad Marsiae excoriati fabulam, qui, quoniam parum memor suae conditionis ausus est cum Apolline certare, sua pelle exutus est.

593. I, VI, 93. Pennas nido maiores extendere

Est apud Horatium in Epistolis non dubium quin proverbialis metaphora Pennas nido maiores extendere pro eo, quod est rem fortunamque, quam mediocrem aut tenuem a majoribus acceperis, auctiorem reddere. Quod quidem, si virtute fiat, summa laus est, tantum abest, ut vitio dandum existimem.

Me, inquit, libertino natum patre et in tenui re,

Majores pennas nido extendisse loqueris,

Ut quantum generi demas, virtutibus addas.

Translatum ab avium pullis, qui sic grandescunt subnascentibus plumis, ut materno
10 nido capi non possint.

594. I, VI, 94. In tuum ipsius sinum inspue

Hac nostra tempestate multis regionibus hoc circumfertur adagium. Jubent enim hominem aliena vitia taxantem in suum ipsius sinum inspue tanquam admonentes, ut domesticorum malorum recordatione desinat arrogantius insectari vitam alienam. Idem antiquis fieri solere colligi utcunque potest ex verbis Plinianis, qui lib. XXVIII, cap. IV scribit hunc in modum : Veniam quoque a deis spei alicujus audacioris petimus in sinum spuendo. Idem in eodem capite scribit, ex auctoritate Salpae torporem sedari quocunque membro instupente, si quis in sinum expuat. Quorum utrunque non prorsus abhorret a nostro vulgato proverbio. Siquidem qui
20 carpit aliena, spe quadam improba peccat, quasi speret sibi nihil simile a quoquam opprobrari posse, cum nemo sit, qui non aliquo vitio teneatur. Et qui proprii mali quasi sui ipsius sensu caret, ceu torpore quodam tenetur. Seneca libro De beneficiis septimo : Fortasse vitium de quo quereris, si te diligenter excusseris, in sinu invenies. Lucianus in apologia De mercede servientibus : Καὶ ὅτι οὐκ εἰς τὸν κόλπον πτύσας πρότερον ἡξιόους κατηγορεῖν, id est Quodque non prius in tuum ipsius sinum inspueris, quam accusare coeperis. Idem in Votis, Ὑπερμαζᾶς γε, ὦ Ἀδείμαντε, καὶ

ἐς τὸν κόλπον οὐ πτύεις, οὐδὲ οἶσθα ὅστις ἂν ναυκληρεῖς. Jocatur quispiam in amicum, quod tanquam oblitus sui opes immensas imaginaretur neque in sinum spueret, ut agnosceret, quisnam esset. Idem indicat Theocritus ecloga sexta. Nam Polyphemus cum paulo arrogantius suam formam extulisset :

Ὡς μὴ βασκανθῶ δὲ τρὶς εἰς ἐμὸν ἔπτυσσά κολπον·

Ταῦτα γὰρ ἄ γράϊα με Κοτυτταρὶς ἐξεδίδαξεν.

Quorum carminum haec ferme sententia est : Ne quid me laedat invidia neve noceat fascinatio, ter in meum inspui sinum. Nam id me Cotyttaris anus docuit. Scholiastes addit eum morem sua etiamnum aetate durasse mulierculis, ut abominantes
10 invidiam in sinum expuant. Refert et Callimachi versum :

Δαίμων, τί κόλποισιν ἐπιπτύουσι γυναῖκες ; id est

O fortuna, sinum mulier cur conspuit omnis ?

Huc fortasse pertinet, quod ait Lucianus in *Necyomantia* : Τρὶς ἂν μου πρὸς τὸ πρόσωπον ἀποπτύσας, id est Postea quam ter mihi despuisset in faciem. Nec alienum hinc est quod in secunda satyra scripsit Persius :

Frontemque atque uda labella

Infami digito et lustralibus ante salivis

Expiat.

E simili superstitione profectum est quod indicat Athenaeus libro primo priscos ad
20 depellenda mala solitos ter abstergeri. Refert versiculum hunc Cyrenaei :

Τρὶς δ' ἀπομαξαμένοισι θεοὶ διδόασιν ἄμεινον, id est

Ter vero abstersis melius bona numina donant.

595. I, vi, 95. Nosce teipsum

Ad eandem sententiam pertinent tria illa inter omnia sapientum apophthegmata vel maxime celebrata, adeo ut, quemadmodum in Charmide testatur Plato, pro foribus templi Delphici ab Amphictyonibus inscripta veluti digna deo viserentur. Quorum primum est Γνωθὶ σεαυτόν, <id est> Nosce teipsum. In quo

modestiae mediocritatisque commendatio est, ne nobis vel maiora vel etiam indigna sequamur. Nam hinc omnis vitae pestis oritur, quod sibi quisque blanditur et quantum aliis praeter aequum detrahit, tantum sibi philautiae vitio praeter meritum tribuit. M. Tullius ad Quintum fratrem libro tertio : Et illud γνῶθι σεαυτόν noli putare ad arrogantiam minuendam solum esse dictum, verum etiam ut bona nostra norimus. Fertur hic quoque senarius inter sententias proverbiales :

Τὸ γνῶθι σεαυτόν πανταχοῦ ἔστι χρήσιμον, id est

Ubique confert, ut teipsum noveris.

Citatur a Nonio Marcello satyra quaedam Varronis hoc titulo Γνῶθι σεαυτόν.

10 Ovidius De arte amandi :

Fama celebrata per orbem

Littera, cognosci quae sibi quenque jubet.

Juvenalis : E caelo descendit γνῶθι σεαυτόν. Ovidius hanc sententiam ad Pythagoram auctorem refert. Platonicus Socrates ab Apolline profectam arbitratur. Plato in Phaedro : Οὐ δύναμαί πω κατὰ τὸ Δελφικὸν ἐπίγραμμα γνῶναι ἐμαυτόν, id est Nondum possum meipsum juxta Delphicam inscriptionem cognoscere. Sunt qui ex Homero tanquam Oceano hanc quoque mutuo sumptam existiment, apud quem Hector, cum in reliquos omnes impetum faceret, tamen Aiacem ut se praestantiorum declinavit. Sic enim ait poeta :

20 Αἴαντος δ' ἄλέεινε μάχην Τελαμωνιάδαο, id est

Congressum Ajacis fugit Telamone creati.

Diogenes Thaleti tribuit. Apud hunc Antisthenes Phemonoae ascribit, caeterum Chilonem usurpasse. Thales autem rogatus Τί ἐστὶ δύσκολον ; ἔφη, τὸ ἑαυτόν γνῶμαι τί εὐκόλον ; ἄλλω ὑποτίθεσθαι, id est Quid est difficile? respondit, se ipsum nosse; quid facile? alterum admonere. Macrobius primo in Scipionis somnium commentario tradit cuidam Delphicum oraculum consulenti, quonam itinere posset ad felicitatem pervenire, responsum ad hunc modum : Si teipsum cognoveris. Id

autem oraculum redditum fuit Croeso, ut auctor est Xenophon in Paedia Cyri.
Citatur a gnomologis Graecis hic ex Antiphane senarius :

Εἰ θνητὸς εἶ, βέλτιστε, θνητὰ καὶ φρόνει, id est

Praeclare, si mortalis es, mortalia

Fac cogites.

Eandem sententiam sic extulit Pindarus :

Θνατὰ θνατοῖς πρόπει, id est

Mortalia mortales decent. Demonax interrogatus quando coepisset philosophari, posteaquam, inquit, coepi nosse meipsum. Socrates quod Apollinis oraculo solus
10 esset sapiens iudicatus, cum Graecia tot haberet sophos, sic interpretatur, quod caeteros profitentes se scire quod nesciebant, hoc nomine vinceret, quod sciret se nihil scire et hoc unum se scire profitebatur. Caeterum hanc Socratis modestiam vicit Anaxarchus, qui praedicabat se ne id quidem scire, quod nihil sciret. Apud Menandrum comicum quispiam corrigit hoc omnibus laudatissimum dictum :

Κατὰ πόλλ' ἂν ἐστὶν οὐ καλῶς εἰρημένον

Τὸ γνῶθι σαυτόν· χρησιμώτερον γὰρ ἦν

Τὸ γνῶθι τοὺς ἄλλους, id est

Multis modis dictum videtur perperam

Cognosce teipsum ; magis enim in rem fuerat hoc

20 Cognosce caeteros.

596. I, vi, 96. Ne quid nimis

Alterum diversis verbis eandem ferme sententiam complectitur Μηδὲν ἄγαν, id est Ne quid nimis, quam quidem tanquam vulgo celebratam Terentius in Andria etiam Sosiae libertini personae tribuit. Diogenes Laertius Pythagorae adscribit. Aristoteles tertio Rhetoricorum libro ad Biantem auctorem refert tractans de juvenum immoderatis affectibus, quos ait ubique nimia vehementia peccare ; nam et amare nimium pariter et odisse nimium. Senes non item, sed ut ipsius Aristotelis utar

verbis : Κατὰ τὴν Βίαντος ὑποθήκην καὶ φιλοῦσιν ὡς μισήσοντες καὶ μισοῦσιν ὡς φιλήσοντες, id est Juxta Biantis admonitionem et amant tanquam osuri et oderunt tanquam amaturi. Sunt qui Thaleti tribuant, sunt qui Soloni teste Laertio. Plato quodam loco ex Euripide citat. Neque desunt, qui ad Homerum veluti fontem referant, cujus hi versus sunt in *Odysseae* O :

Νεμεσσωμαι δὲ καὶ ἄλλω

Ἄνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔξοχα μὲν φιλέησιν

Ἐξοχα δ' ἐχθαίρησιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα, id est

Mihi nequaquam is placet hospes,

10 Qui valde praeterque modum simul odit amatque,

Sed puto rectius esse, ut sint mediocria cuncta.

Idem in *Iliados* K :

Τυδεΐδη, μήτ' ἄρ' με μάλ' αἶνεε μήτε τι νείκει, id est

Ne nimis aut laudes, Tytida, aut vituperes me.

Equidem ad Hesiodum referre malim. Cujus illud est in opere, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι :

Μέτρα φυλάσσεσθαι· καιρὸς δ' ἐπὶ πᾶσιν ἄριστος, id est

Mensuram serva, modus in re est optimus omni.

Euripides cum aliis aliquot locis tum in *Hippolyto* coronato :

20 Οὕτω τό λῖαν γ' ἤσσον ἐπαινῶ

Τοῦ μηδὲν ἄγαν, id est

Sic equidem minus approbo quicquid

Est vehemens quam quod vulgus ait :

Ne quid nimium.

Pindarus apud Plutarchum : Σοφοὶ δὲ καὶ τὸ μηδὲν ἄγαν ἔπος αἶνησαν περισσῶς, id est Sapientes hoc verbum, ne quid nimis, praeter modum laudarunt. Sophocles in *Electra* :

Μήθ' οἷς ἐχθαίρεις ὑπεράχθεο μήτ' ἐπιλάθου, id est

Ne nimium praeterque modum te torqueat ille,
Quem odisti, sed nec neglexeris immemor hostem.

Plautus in *Poenulo* : Modus omnibus in rebus, soror, est optimus. Eodem pertinet
Homericum illud *Iliados* N :

Πάντων μὲν κόρος ἐστί, καὶ ὕπνου καὶ φιλότητος
Μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος ὀρχηθμοῖο, id est
Cunctarum rerum saties contingit, amorisque
Et somni et blandae citharae choreaeque decentis.

Id imitatus videtur Pindarus in *Nemeis* :

10 Κόρον δ' ἔχει

Καὶ μέλι καὶ τὰ τέρπ' ἄνθ' Ἀφροδισία, id est

Satietatem habet et mel et jucundi flores Veneri. Plinius libro XI : Perniciosissimum
autem et in omni quidem vita, quod nimium. Horatius :

Est modus in rebus, sunt certi denique fines,
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.

Rursus idem :

Virtus est medium vitiorum utrinque redactum.

Phocylides : Πάντων μέτρον ἄριστον, id est Omnium modo optimus. Et Alpheus in
epigrammate :

20 Τὸ μηδὲν γὰρ ἄγαν ἄγαν με τέρπει, id est

Hoc ne quid nimium, nimis placet mi.

Quintilianus scripsit modum in pronuntiatione regnare, quemadmodum in caeteris
omnibus. Denique Plutarchus in *Camillo* docet pietatem esse mediam inter
contemptum numinum et superstitionem : Ἡ δὲ εὐλάβεια καὶ τὸ μηδὲν ἄγαν
ἄριστον, id est Pietas autem et, quod aiunt, ne quid nimis optimum est. Nihil autem
est rem omnium, in quo non peccari queat nimietate praeter amorem Dei, quod aliis
verbis fatetur et Aristoteles pro deo supponens sapientiam. Huc pertinet quod ex
poeta quopiam refert Athénaeus libro I de laudibus vini :

Πάσας δ' ἐκ κραδίας ἀνίας ἀνδρῶν ἀλαπάζει

Πινόμενος κατὰ μέτρον ὑπὲρ μέτρον δὲ χειρόιον, id est

Atqui omnes hominum pellit de pectore curas,

Si modice biberis, sin absque modo nociturum esse.

597. I, VI, 97. Sponde, noxa praesto est

Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτη, id est Sponde, sed noxa praesto est. Quae quidem omnia Socrates apud Platonem putat ad eandem sententiam pertinere. Nam qui pro altero fidejubet, id pollicetur, quod no sit in ipso situm praestare, nempe fidem alienam. Sed primum illud Apollini tribuit, reliqua duo a mortalibus adjecta credit. Plinius
10 libro VII, capita trigesimosecundo cuncta pariter adscribit Chiloni, sed ita ut oraculorum vice fuerint habita Rursus, inquit, mortales oraculorum societatem dedere Chiloni Lacedaemonio tria praecepta ejus Delphis consecrando aureis litteris, quae sunt haec : nosse se quemque et nihil nimium cupere comitemque aeris alieni atque litis esse miseriam. Explicuit Plinius, quid sit spondere. Fidejubemus enim pro eo, cui creditur pecunia et saepe fit, ut fidejussor cogatur creditori numerare pecuniam. Fidejubemus et apud judices de sistendo reo atque illo fallente plectuntur vades. Et hoc dictum ad Homerum auctorem referunt. Cujus hoc est carmen
Odysseae Θ :

Δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύας ἐγγυάσθαι.

20 Chersias apud Plutarchum in Convivio Platonis refert ad fabulam Homericam de Ate, quae quod adfuerit Jovis sponsioni de nativitate Herculis, ab eo praecipitata est in terram. Citantur ac laudantur haec tria apophthegmata a Plutarcho in libello De futilitate loquacitate.

598. I, VI, 98. Novit quid album, quid nigrum

Οἶδε τὸ λεύκον καὶ τὸ μέλαν, id est Novit quid album, quid nigrum.

Duplicem in sententiam accipi potest. Aut novit discrimen recti pravique aut novit

id, quod nemo vel indoctus ignorat. Nam evidentius est albi nigrique discrimen, quam ut quisquam non videat. Aristophanes in *Equitibus* :

Nῦν Ἀρίγνωτον γὰρ οὐδεὶς ὅστις οὐκ ἐπίσταται,
Ὅστις ἢ τὸ λευκὸν οἶδεν ἢ τὸν ὄρθιον νόμον, id est
Nunc Arignotum Iyristen nullus est, qui nesciat,
Qui vel album noverit rectosve noverit modos.

Interpres ostendit exponitque proverbium. Videtur esse tractum a priscis illis mortalibus, qui duos tantum naturales colores noverant, album et nigrum, teste Pompeio.

10 **599. I, VI, 99. Albus an ater sis, nescio**

Albus an ater sis, nescio. Solet dici de homine vehementer ignoto. Cicero *Philippica secunda* : me nemo nisi amicus fecit haeredem, ut cum illo commodo, si quod erat, animi quidam dolor jungeretur. Te is, quem nunquam vidisti, L. Rubrius Cassinas fecit haeredem. Et quidem vide quam te amarit is, qui albus aterve fueris ignorans fratris filium praeteriit. Quintilianus in undecimo *Oratoriarum institutionum* libro Negat, inquit, se magni facere aliquis poetarum, utrum Caesar sit albus an ater homo, Catullum, opinor, digito indicans, cujus in Caesarem hoc exstat carmen :

20 Nil nimium studeo Caesar tibi velle placere,
Nec scire utrum sis albus an ater homo.

Apuleius in *Apologia magiae* : Etiam libenter te nuper usque albus an ater esses, ignorabam ; adhuc hercle non satis novi. Divus Hieronymus adversus Helvidium : Quis, te oro, ante hanc blasphemiam noverat ? Quis dupondio supputabat ? Consecutus es, quod volebas. Nobilis es factus in scelere. Ego ipse, qui contra te scribo, cum in eadem urbe tecum consistam, qua balbutis et erubescis, albus, ut aiunt, an ater sis nescio. Horatius in extrema epistola : Vultu mutabilis albus et ater. Quo loco Porphyrius admonet proverbiali figura dictum albus et ater pro eo ; quod

est bonus et malus, et Horatius album aut ad liberalem aut laetum reddidisse, atrum ad sordidum et erumnosum. Huc festiviter allusit Matron apud Athenaeum libro IV de sepia loquens :

Ἡ μόνη ἰχθὺς ἐοῦσα τὸ λευκὸν καὶ μέλαν οἶδε, id est

Quae cum sit piscis, sola album novit et atrum.

Est enim sepia colore albo, sed succum habet atrum, quem spargit in metu, ne deprehendatur.

600. I, VI, 100. Non novit natos

10 Simillima huic figura est, natum non novi pro eo, quod est prorsus ac modis omnibus ignoro. M. Tullius libro Familiarium epistolarum nono ad Papyrium : Nam mihi scio jam e regibus ultimis allatas esse litteras, quibus mihi gratias agunt, quod se mea sententia reges appellaverim, quos ego non modo reges appellatos, sed omnino natos nesciebam. Simillimum est illi, quod est apud Aristophanem in *Vespis* : Ὅς ἔμ' οὐδ' ἂν ζῶντ' ἤδειν, id est Qui me ne vivum quidem novisset, id est nullam omnino mei rationem habuisset. Item Theocritus in *Pharmaceutria* :

Οὐδ' ἔγνω πότερον τεθνάκαμεν ἢ ζοοὶ εἰμές, id est

Non etiam illud utrum sim viva an mortua novit.

In eandem sententiam usurpavit Plautus in *Euclione* : Non magis me respicias, quam si natus nunquam siem.

20 **601. I, VII, 1. Odi memorem compotorem**

Μισῶ μνάμονα συμπότην, id est Odi memorem compotorem. In eos, qui, quae inter amicos et inter pocula dicuntur liberius, foras eliminant. Lucianus in *Lapithis* ex poeta quopiam citat. Martialis :

Μισῶ μνάμονα συμπότην, Procille.

Jocatur enim poeta in Procillum quempiam, qui inter pocula jussus postridie cenatum venire venit serio, perinde quasi quae inter vina dicuntur, pondus habere

debeant. Hujus proverbii meminit Plutarchus in *Symposiacorum* primo statim problemate, ubi quaerit, num conveniat in conviviis philosophari. Putat autem dictum adversus eos, qui praeter modum instant et urgent in conviviis ad bibendum impellentes exigentesque praescriptum poculi modum. Solent enim nonnulli non admodum avidi bibendi sic effugere, ut interjectis sermonibus convivas in oblivionem avocent. Deinde si quis forte memor exigat, mentiuntur jam ebibisse sese. Dores autem in Sicilia ἐπιστάθμους, id est conviviorum seu mensarum praefectos, mnamonas appellant, quos Latini modiperatores vocant teste Nonio, quod bibendi modum impetrent. Unde proverbium quadrare videbitur in eos, qui modum in

10 convivio praescriptum nimium exacte requirant. Aliis magis videtur, ut proverbium admoneat ἀμνηστίαν, hoc est oblivionem omnium, quae in conviviis vel fiunt vel dicuntur. Id enim testatum esse et majorum fabulis, qui Baccho simul et ferulam et oblivionem consecrarint, nimirum hoc innuentes non oportere meminisse si quid in convivio peccatum sit, aut certe levem admodum ac puerilem reprehensionem sufficere. Nam ferula pueros caedi solitos vel Juvenalis indicat : Et nos ergo manum ferulae subduximus. Idem Plutarchus alias eodem in opere narrat Lacedaemoniis hunc fuisse morem, ut, si quem amicum aut hospitem in domum acciperent, ostensis foribus dicerent : Ταύτη οὐκ ἐξέρχεται λόγος, id est Hac non egreditur sermo. Damnat autem hanc consuetudinem, propterea quod sentiat in conviviis sermonibus

20 utendum non ineptis, sed eruditis ac frugiferis, quos efferi sit honestum et conducibile. Refert idem in vita Lyncurgi, ex cujus institutione qui natu maximus erat, stabat ad ostium et ad convivium ingredientibus dicebat ostensis foribus : Διὰ τούτων ἔξω λόγος οὐκ ἐκπορεύεται, id est Per hasce nullus sermo progreditur foras. Horatius hoc quoque inter jucundi convivii commoditates commemorat : Ne fidos inter amicos / Sit qui dicta foras eliminat. Huc pertinet ille Graeocrum senarius :

Τὸν γὰρ γυναικὸς ὄρκον εἰς οἶνον γράφω, id est
Inscribo vino si qua jurat Femina,

innuens irrita esse solere quaecunque in computationibus effutiuntur. Alluditur autem ad proverbium, quod alibi retulimus Εἰς ὕδωρ γράφω, id est In aqua scribo, de re evanida. Huc adscribendum quod, quemadmodum in Symposiacis testatur Plutarchus, veteres Bacchum Oblivionis filium finxerant idque per jocum invertit apud hunc quispiam dicens patrem potius oblivionis appellandum fuisse quam filium, quod vinum praesertim immodicum vel ante senectam adimat homini memoriam.

602. I, VII, 2. Duabus sedere sellis

Duabus sedere sellis est incertarum esse partium et ancipiti fide, ambabus
10 satisfacere velle. Quo verbo nove composito ἀλλοπρόσαλλον Homerus appellat Martem, id est nunc his, nunc illis partibus faventem. Macrobius in Saturnalibus coenis : Laberius mimus in senatum a Caesare lectus cum a Cicerone ad consessum non reciperetur dicente, Reciperem te, nisi anguste sederemus, nimis mordaciter respondit, Atqui solebas duabus sellis sedere, objiciens tanto viro lubricum fidei. Sed id, quod Cicero dixit nisi anguste sederemus scomma erat in Caesarem, qui in senatum passim tam multos admittebat, ut eos quattuordecim gradus capere non possent. Hactenus Macrobius. Est autem omnium consensu turpissimum cum utraque parte colludere. At Solon legem tulit, qua punirentur hi, qui in civitatis tumultu neutri partium adhaesissent.

20 **603. I, VII, 3. Duos parietes de eadem dealbare fidelia**

Huic finitimum videtur illud : Duos parietes de eadem dealbare fidelia pro eo, quod est eadem re duplicem inire gratiam eademque opera duos pariter demereri. M. Curius ad Ciceronem : Sed, amice magne, noli hanc epistolam Attico ostendere. Sine eum errare et putare me virum bonum esse nec solere duos parietes de eadem fidelia dealbare. Volebat enim Curius pariter et Attico et Ciceroni videri summus ac de se uno fructum quidem Ciceronis, mancipium autem Attici facere. Tractum

videtur ab his, qui parietibus opus albarium superinducunt. Legitur et hujusmodi Graecum adagium apud Suidam : Δύο τείχους ἀλείφεις, id est Duos linis parietes. In eos, qui in factionibus utrisque partibus blandiuntur. Ad hanc classem pertinet illud Hebraei vatis : Utroque claudicare pede. Item illud Evangelicum : Duobus servire dominis. Rursum illud ex Apocalypsi de iis, qui neque calidi sunt neque frigidi.

604. I, VII, 4. Unica filia duos parare generos

His simile quidam etiam nunc vulgo dicunt dignum videlicet, quod vel unum inter antiquitatis adagia connumeretur. Unica filia geminos vis parare generos, ubi quis idem beneficium duobus simul pollicetur aut pro eodem officio, quod alteri
10 praestiterit, a duobus gratiam reposcit.

605. I, VII, 5. Nescis quid serus vesper vehat

Nescis quid serus vesper vehat. Ex Menippeis Varronis satyris citatur hic titulus tum ab A. Gellio tum a Macrobio neque dubitandum, quin proverbialis sicut sunt et alii plerique. Quo salubriter admonemur, ne praesentium successuum prosperitate sublati futuri curam abjiciamus. Neque ulla de re securi simus, prius quam exitum viderimus. Idem hodie quoque vulgo dicunt diem nondum ad vesperam decurrisse, cum significant diversum exitum posse accidere. Apparet Maronem ad paroemiam alluisse, cum ait primo Georgicon libro : Denique quid serus vesper vehat, agens de pronosticis occasus. Potest referri et ad illam Solonis
20 sententiam : Ὅρα τέλος μακροῦ βίου, id est Specta finem longae vitae. Titus Livius decadis V libro V : In secundis rebus nihil in quenquam superbe ac violenter consulere decet nec praesenti cedere fortunae, cum quid vesper ferat, incertum sit. Huc allusit Philippus rex apud eundem decadis IV, libro IX, cum Tessalis respondens minacem clausulam adjecit nondum omnium dierum solem occidisse.

606. I, VII, 6. Multi thyrsegeri, pauci Bacchi

Πολλοί τοι ναρθηκοφόροι, παῦροι δέ τε Βάκχοι, id est

Plureis thyrsigeros, paucos est cernere Bacchos.

Carmen hexametrum proverbio Graecis celebratum, quo significatum est compluribus mortalium adesse virtutis insignia aut etiam famam, qui tamen vera virtute vacent. Ut non omnes vere theologi, qui pileum theologicum gerunt quive hoc nomine sunt donati. Non omnes poetae, qui se eo titulo circumferunt. Non omnes monachi, qui cucullo onerantur. Non omnes Christiani, qui ceremoniis agunt Christianum. Non omnes generosi, qui torquem gestant auream. Non omnes
10 virgines, quae passis sunt capillis. Non omnes reges, qui diademate insigniuntur. Non omnes episcopi, qui mitram gerunt bicornem aut pedum argenteum. Non omnes summi pontifices, qui vocantur sanctissimi quique triplici corona insigniuntur. Non omnes imperatores, qui in vexillis ostentant aquilam. Neque
πρωγωνοφορία aut τριβωνοφορία, quemquodmodum loquitur Plutarchus, philosophum facit, hoc est gestata barba aut gestatum pallium. Translatum a ceremoniis Bacchanalium, in quibus thyrsos, id est hastas quasdam viteas, quatiebant afflati furore. Usurpatur a Platone in dialogo, cui titulus Phaedon. Allusit huc
elegantem Plutarchus in libello, quem scripsit adversus Colotam : Εἷς τῶν ἐταίρων
Ἀριστόδημος ὁ Αἰγίεϋς — οἶσθα γὰρ τὸν ἄνδρα τῶν ἐκ τῆς Ἀκαδημίας οὐ
20 ναρθηκοφόρον, ἀλλὰ ἐμμανέστατον ὀργιαστὴν Πλάτωνος, id est Quidam amicus, Aristodemus Aegiensis, nam hominem nosti Academicorum non thyrsigerum, sed ardentissimum mysten Platonis. Ναρθηκοφόρον appellat nomine et cultu duntaxat Academicum non re. Scitum est et illud Herodis Attici in palliatum, crinitum, barba ad pubem usque porrecta : Video barbam et pallium, philosophum non video.

607. I, VII, 7. Non omnes qui habent citharam, sunt citharoedi

M. Varro libro De re rustica secundo eandem sententiam extulit diversa metaphora. Sed non omnes, inquit, qui habent citharam, sunt citharoedi. Huc adscribendum videtur, quod lepide scripsit Seneca quendam personam malle quam faciem. Faciem vocat, ubi quis talis videtur qualis est ; personam cum prae se fert aliquis, quod non est. Potest et ad avaros torqueri, si neges eos divites, qui possident opes, sed qui recte norint uti. Uti non est citharoedus quisquis tenet citharam, sed qui cithara recte noverit uti. Non is rex, cui contigit amplum imperium, sed qui sciat administrare.

10 **608. I, VII, 8. Plures thriobolos, paucos est cernere vates**

Πολλοὶ θριοβόλοι, παῦροι δέ τε μάντιες ἄνδρες, id est

Plures thriobolos, paucos est cernere vates.

Simile carmen est superiori, eodem modo Graecis celebratum. Philocorus apud Zenodotum auctor est olim tres nymphas, Apollinis nutrices, Parnassum incoluisse, quae Thriae dicerentur, unde postea receptum sit, ut calculi sortesque divinorum thriae vocarentur. Unde thrioboli, qui thrias in urnam divinam jaciunt. Sunt qui affirmant rationem divinandi per sortes a Minerva fuisse repertam, quae, cum magis floreret quam oracula Delphica, mendax et vana reddita est idque opera Jovis Apollini gratum facere cupientis. Deinde ubi rursum mortales Delphica
20 frequentarent oracula, Pythiam ad hunc modum dixisse :

Πολλοὶ θριοβόλοι, παῦροι δέ τε μάντιες ἄνδρες

609. I, VII, 9. Multi qui boves stimulent, pauci aratores

Consimilem habet sententiam et hic versus :

Πολλοὶ βουκένται, παῦροι δέ τε γῆς ἀροτῆρες, id est

Qui taurum stimulent multi, sed rarus arator.

Multi prae se ferunt quod non sunt. Siquidem antiquitus arabant bubus, ut ante dictum est, eos extimulabant praelonga arundine aut hastili cuspede quapiam acuminato. Qui mos et hodie durat apud Italos.

610. I, VII, 10. Simia in purpura

Πίθηκος ἐν πορφύρα, id est Simia purpurata. In varios usus potest adhiberi paroemia, nempe vel in hos, qui tametsi magnifico cultu sint ornati, tamen cujusmodi sint, ex ipso vultu moribusque cognoscitur, vel in hos, quibus dignitas indecora additur, vel quoties rei per se foedae ascititia peregrinaque ornamenta indecenter admoventur. Quid enim tam ridiculum quam simia vestita purpurea veste ? Atque id
10 tamen non raro fieri videmus apud istos, qui simias habent in delitiis, ut, quam maxime possunt, ad humanum morem ornent ac vestiant aliquoties et purpura, quo parum attentos aut imperitos fallant proque homine salutetur simia, aut si deprehensus fuerit fucus, res magis sit ridicula. Quam multos id genus simios videre est in principum aulis, quibus si purpuram si torquem si gemmas detrahas, meris cerdones deprehendes. Lepidius erit si longius transferatur velut in eos, qui barba pallioque simulant sanctimoniam. Tales Augustinus alicubi non ineleganter amiculo philosophos appellat. Et Ammianus libro XIV, Antigonum quendam amictu tenus philosophum appellat. De barbae tenus sapientibus antea nobis dictum est.

611. I, VII, 11. Simia simia est, etiam si aurea gestet insignia

20 Πίθηκος ὁ πίθηκος καὶν χρύσεια ἔχη σύμβολα, id est Simia simia fuerit, etiamsi aurea gestet insignia. Superiori respondet admonens fortunae ornamenta non Mutare hominis ingenium. Citatur adagium a Luciano in oratione contra ineruditum. Natum videtur a simiis illis Aegyptiis saltationem humanam imitantibus. Lucianus refert apologum in hunc modum : rex quidam Aegyptius simias aliquot instituit, ut saltandi rationem perdiscerent. Ut enim nullum animal ad figuram hominis propius accedit, ita nec aliud actus humanos aut melius aut libentius imitatur. Artem itaque

saltandi protinus edoctae saltare coeperunt insignibus indutae purpuris ac personatae. Multoque jam tempore majorem in modum placebat spectaculum, donec e spectatoribus facetus quispiam nuces, quas clanculum in sinu gestabat, in medium abjecit. Ibi simiae simul atque nuces uidissent, oblitae choreae id esse coeperunt, quod ante fuerat, ac repente e saltatricibus in simias redierunt. Contritisque personis, dilaceratis vestibibus pro nucibus inter se depugnabant non sine maximo spectatorum risu. Narratur apologus non absimilis de fele, quam Venus belle adornatam in pedissequarum ordinem asciverat ac satis apte ἐγυμνάκιζε, donec mure e cavo quopiam in medium procurrente declaravit sese nihil aliud esse quam felem.

10 **612. I, VII, 12. Asinus apud Cumanos**

Ὅνος παρὰ Κυμαίους, id est Asinus apud Cumanos. Competit in eos, qui cum sint inepti ridiculique, tamen apud ignotos ipsa novitate habentur in precio. Aut in eos, quibus honos aliquis praeter meritum additus a fortuna tumorem et insolentiam, ita ut fere fit, conciliat; id quod eleganter notat Demosthenes Olynthiacarum orationum prima : Τὸ γὰρ εὖ πράττειν παρὰ τὴν ἀξίαν ἀφορμὴ τοῦ κακῶς φρονεῖν τοῖς ἀνοήτοις γίνεται, id est Felicitas enim et rerum successus, qui contigerit immerenti, stultis vesaniae causam praebere solet. Cui congruit illud ex Aeschylo citatum :

Ἥ βαρὺν φόρμ' ἄνθρωπος εὐτυχῶν ἄφρων, id est

20 Grave pondus amens rebus utens prosperis.

Narravimus alibi fabulam de asino fugitivo, qui apud Cumanos se gessit pro leone.

613. I, VII, 13. Ira omnium tardissime senescit

Ὁ θυμὸς ἔσχατον γηράσκει, id est Ira postremum senescit. Huic diversum illud Aristotelis apophthegma, qui auctore Laertio rogatus, quae res quam ocysime consenesceret, respondit beneficium. M. Tullius utrunque complexus Cui placet, inquit, obliviscitur, cui dolet, meminit. Nam vulgo mortales injuriae tenacissime

meminisse solent, benefactorum quam facillime oblivisci. Graecum adagium videtur ex Sophocle sumptum, cujus in Oedipo Coloneo haec sunt verba :

Θυμοῦ γὰρ οὐδὲν γῆράς ἐστιν ἄλλο πλὴν

Θανεῖν· θανόντων οὐδὲν ἄλγος ἄπτεται, id est

Senecta nulla obtrahit iracundiae

Nisi mors, sepultos nullus attingit dolor.

Hoc idem inuit Homerus lepidissimo sane figmento de Litis et Ate. Hanc deam facit, quae noxas ac turbas soleat immittere rebus mortalium atque ipsam quidem acribus oculi sac praevelocibus esse pedibus. Ceterum post eam multo intervallo consequi
10 Litas deas, quae, quod Ate turbaverit, sarcire moliantur. Has et strabis oculis fingit et pedibus claudis illud nimirum innuens offensas esse citas, reconciliationes esse tardas, propterea quod injuriae diu meminisse solent homines. Carmen ipsum Homeri subscribam ex Iliadis libro nono :

Καὶ γὰρ τε Λιταί εἰσι, Διὸς κούραι μεγάλοιο,

Χωλαί τε ῥυσαί τε παραβλῶπές τ' ὀφθαλμῶ,

Αἶ ῥά τε καὶ μετόπισθεν Ἄτη ἀλέγουσι κιοῦσαι.

Ἡ δ' Ἄτη σθυναρή τε καὶ ἀρτίπος οὔνεκα πάσας

Πολλὸν ὑπεκροθέει, φθάνει δέ τε πᾶσαν ἐπ' αἴαν

Βλάπτουσ' ἀνθρώπους· αἱ δ' ἐξακέονται ὀπίσσω.

20 Ὅς μὲν τ' αἰδέσεται κούρας Διὸς ἄσσον ἰούσας,

Τὸν δὲ μέγ' ὤνησαν καὶ τ' ἐκκλυον εὐξαμένοιο·

Ὅς δέ κ' ἀνήνηται καὶ τε στερεῶς ἀποείπη,

Λίσσονται δ' ἄρα ταί γε Δία Κρονίωνα κιοῦσαι

Τῷ Ἄτην ἄμ' ἔπεσθαι, ἵνα βλαφθεὶς ἀποτίση.

Quorum versuum non indolem neque gratiam, sed sententiam, utcunque reddemus Latinis auribus :

Nam Litas etiam genuit Saturnius ingens

Rugosas, pedibus claudis ac lumine laesas,

Quae Ates a tergo veniunt, medeantur ut illi.
Ipsa Ate pedibusque valens et robore praestans
Proinde gradu celeri longe praevertitur, omneis
Occupat et terras prior advenit illa per omneis
Mortales laedens, verum hae post terga sequuntur
Sarturae quicquid commoverit illa malorum.
At vero natas Jove qui reveretur et audit,
Se simul ac adiere, huic commoda plurima gratae
Conciliant hujusque vicissim vota receptant.
10 Rejicit at si quis prae fracte et pernegat illis,
Tunc adito Jove patre precantur, ut ilicet Ate
Huic adsit poenasque suo det denique damno.

Ejusdem Ates fit mentio Iliados T, ubi Jupiter imputans huic deae, quod a Junone deceptus esset, illam capillis arreptam in terras praecipitem dedit interdicens, ne unquam rediret in coelitem contubernium. Hoc Homeri figmentum quidam existimant esse finitimum ei, quod de Lucifero coelis deturbato credunt Christiani.

614. I, VII, 14. Si vultur es, cadaver expecta

20 Captatores testamentorum et haeredipetae vulgata metaphora vultures appellantur, quod senibus orbis ceu cadaveribus inhihent. Nam huic avi proprium cadaveribus tantum vivere. Unde et natura tantum illi sagacitatis addidit auctore Plinio, ut biduo aut triduo praevoleat illuc, ubi cadavera sint futura eoque, ut refert vere magnus ille Basilius, ingenti agmine solet comitari castra militum. Hoc minus nocens quam sint homines isti divitum funeribus imminentes, quod neque fruges attingit neque vilum animal, quantumvis imbellis, occidit aut insectatur; tantum cadavera vel eorum, quae sponte interierunt vel ab aliis relictas sunt, depascitur. In quibus tamen abstinet a sui generis, id est avium cadaveribus. Quemadmodum et Plutarchus docet in *Problematis rerum antiquarum*, nequid interim adferam ex

Aegyptiorum opinione, qui dicunt vultures omnes esse foeminas nec aliter ex Euro concipere quam e Zephyro gravidae fiunt arbores. Unde mirum est hanc avem innocentissimam apud homines tam male audire. Proinde qui divites audent aut accusare aut veneno tollere e medio, milvii vocantur ; qui vero duntaxat obsequiis et adulationibus aucupantur, ut misceantur testamento, vultures proverbio dicuntur. Seneca libro epistolarum XV, epistola XCVI : Si vultur es, cadaver expecta. Martialis libro sexto :

Amisit pater unicum Silanus.

Cessas mittere munera, Oppiane ?

10 Heu crudele nephas malaeque Parcae !

Cujus vulturis hoc erit cadaver ?

Diogegianus in collectaneis meminit hujus adagii, sed alia figura ἀπερ γῦπες, id est vulturum ritu. Admonet autem dictum de iis, qui vel ob haereditatis vel alterius alicujus emolumenti spem insidiantur cuiquam.

615. I, VII, 15. Corvum delusit hiantem

Haud dissimili figura dictum est ab Horatio in eum, qui captatorem suum arte frustratus fuerat : Corvum delusit hiantem. Nam haec quoque avis cadaveribus imminet.

Plerunque, inquit, recoctus,

20 Scriba ex quinqueviro corvum deludet hiantem.

Loquitur de Corano, qui Nasicae socero spe testamenti per dolum ostentata moriens nihil praeter plorare reliquit. Videtur autem hoc adagium effictum et imitatum ad illud Graecorum Λύκος ἔχανεν, id est Corvus inhiabat.

616. I, VII, 16. Cornicari

Quin et Graeci proverbio κωζζειν dicunt pro eo, quod est inhiare praedae aut inepte garrere. Aristophanes in Pluto :

Σὺ μὲν οἶδ' ὃ κρώζεις· ὡς ἐμοῦ τι κεκλοφότος

Ζητεῖς μεταλαβεῖν, id est

Quid crocites scio, nempe si quicquam rei

Furto involarim, ut hinc tibi partem feras.

Interpres admonet esse proverbium in eos, qui cornicum more frustra cornicantur. Sunt autem verba Chremyli senis, qui ait se non ignorare, quid sibi vellet Blesidemus sursum ac deorsum vertens orationem, dum studet furti confessionem elicere, nimirum ut conscius in praedae veniret. Persius satyra V :

Nescio quid tecum grave cornicaris inepte.

10 Usus est et divus Hieronymus in epistola ad Rusticum monachum.

617. I, VII, 17. In vino veritas

Ἐν οἴνῳ ἀλήθεια, id est In vino veritas passim apud auctores usurpatum adagium significans ebrietatem animi fucum tollere et quicquid in pectore conditum est, in apertum proferre. Unde divinae litterae vetant vinum dari regibus, quod ibi nullum sit arcanum, ubi regnet ebrietas. Plinius libro XIV, capite XXII, scripsit vinum usqueadeo mentis arcana prodere, ut mortifera etiam inter pocula loquantur homines et ne per jugulum quidem redituras voces contineant. Vulgoque, inquit, veritas attributa vino est. Celebratur et Persae cujusdam apophtegma, qui negavit tormentis opus esse ad exquirendum verum, vino enim rectius elici, quod approbans Horatius

20 in Odis

Tu lene, inquit, tormentum ingenio admoves

Plerunque duro ; tu sapientium

Curas et arcanum jocosio

Consilium retegis Lytaeo.

Idem in Arte poetica :

Reges dicuntur multis urgere culullis,

Et torquere mero, quem perspexisse laborent

An sit amicitia dignus.

Rursum alibi :

Quid non ebrietas designat ? Operta recludit.

Effertur et ad hunc modum apud Athenaeum libro II paroemia Οἶνος καὶ ἀλήθεια, id est Vinum et veritas. Quod largius poti non tantum effutiunt sua arcana, verumetiam audacius in alios loquuntur. Apud Plutarchum in vita Artaxerxis Sparamixas Mithridati per vinum quidam insolentius elocuto : Φθόνος μὲν οὐδεὶς, ὧ Μιθριδάτα, ἐπεὶ δὲ φασιν Ἕλληνες οἶνον καὶ ἀλήθειαν εἶναι, id est Nulla quidem invidia est, o Mithridates, caeterum quando Graeci dicunt, vinum et veritatem esse
10 etc. Celebratur a Graecis haec quoque sententia proverbialis : Τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ νήφοντος, id est Quod in corde sobrii, id in lingua ebrii. Theognis :

Ἐν πυρὶ μὲν χρυσὸν τε καὶ ἄργυρον ἴδριες ἄνδρες

Γινώσκουσ' ἄνδρὸς δ' οἶνος ἔδειξε νόον, id est

Aurum atque argentum fabris dignoscitur igni,

Vinum hominis prodens arguit ingenium.

Athenaeus hunc senarium citat ex Euripide :

Κάθορπτον γὰρ εἶδους χαλκός ἐστ', οἶνος δὲ νοῦ, id est

Forma aere lucet, vina produnt pectora.

Apud eundem Ephippus :

20 Οἴνου σε πλῆθος πόλλ' ἀναγκάζει λαλεῖν,

Οὐκοῦν μεθύοντάς φασι τὰληθῆ λέγειν, id est

Vis multa vini multa te cogit loqui,

Loqui proinde vera dicunt ebrios.

At idem libro X refert Anacharsidis dictum, Ὅτι ψευδεῖς δόξαι τοῖς μεθύουσι γίνονται, id est Quod falsae opinioniones accidunt temulentis ac mox narrat quiddam haud infestivum. Quidam e convivis dixerat Anacharsidi, Vxorem duxisti admodum deformem. At ille, Prorsus, inquit, idem mihi videtur, sed heus puer, porrige poculum meracius, ut illam faciam formosam. Non solum igitur amanti, verum etiam

ebrio τὰ μὴ καλὰ καλὰ πέφανται, quemadmodum inquit Theocritus. Atqui verum qui potest dicere, qui labitur rerum iudicio? Sed veritas non semper respondet mendacio, verum interdum simulationi. Potest autem fieri, ut ex animo loquatur, qui tamen falsum dicat, et verum dicat, qui non vere loquatur. Postremo proverbium non sentit de insana temulentia, quae facit, ut quae fixa sunt, videantur ambulare et quae simplicia videantur multiplicia, sed de moderata, quae dysopiam ac fucum excutit. Alcibiades in Symposio Platonis : Τὸ δ' ἐντεῦθεν οὐκ ἄν μου ἠκούσατε λέγοντος, εἰ μὴ πρῶτον μὲν, τὸ λεγόμενον, οἶνος ἄνευ τε παίδων καὶ μετὰ παίδων ἦν ἀληθής, id est Quae vero nunc sequuntur, non prius audietis quam proverbium illud
10 recensuerim : Vinum et cum pueritia et sine pueritia veridicum est. Quibus ex verbis liquet idem de pueritia, quod de vino proverbio jactatum fuisse. Durat et hodie vulgo tale proverbium non audiri verum, nisi a tribus hominum generibus : pueris, ebriis et insanis. Huc adscribendum arbitror versiculum illum proverbialem :

Ἡ γλῶσσ' ἀμαρτάνουσα τ' ἀληθῆ λέγει, id est

Verum solet prolapsa lingua dicere.

Nam verum esse creditur, quod exciderit imprudenti, quandoquidem id demum vacat fictionis suspicione. Ex huiusmodi lapsu colliguntur et omina certioris fidei :

Saepe Neoptolemi pro nomine nomen Orestis

Exit et errorem vocis ut omen amo.

20 Denique M. Tullius in Topicis inter ea, quae certam faciunt fidem, commemorat pueritiam, somnum, imprudentiam, vinolentiam, insaniam.

618. I, VII, 18. Bos in lingua

Βοῦς ἐπὶ γλώττης, id est Bos in lingua. In eos, qui non audent libere, quod sentiant, dicere. Translatum vel a robore animantis, quasi linguam opprimens non sinat eam eloqui. Vel hinc quod Atheniensium nomisma quondam bovis obtinuit figuram. Item apud Romanos Servius rex ovium ac boum effigie Primus signavit aes auctore Plinio libro decimo octavo, capite tertio. Idem testatur Plutarchus in

Problematibus rerum priscarum, quod priscis omnis fere possessio erat in gregibus et armentis. Unde et a pecoribus dictam pecuniam volunt. Itaque qui mulctae pendendae metu deterriti reticerent aut qui pecunia corrupti loqui non auderent, bovem in lingua dicebantur habere. At Julius Pollux nono De rerum vocabulis libro proverbium hoc exponens his ferme consentanea commemorat addens ipsum nomisma bovem vulgo vocari solere. Proinde in Deliacis spectaculis, si cui munus dandum erat, praeconem pronuntiare solitum tot boves illi dabuntur. Bovem autem valuisse duabus drachmis Atticis, unde fuisse, qui crederent hoc nomisma Deliorum fuisse proprium, non Athenensium. Addit item in Draconis legibus extare
10 mentionem *περὶ τοῦ ἀποτίνειν δεκάβοιον*, id est de pendendi decem bubus, id est nummis decem. Neque defuisse, qui senserint Homerum quoque de nomismate locutum, non de animante, cum ait :

Χρύσεια χαλκείων, ἑκατόμβοι' ἔννεαβοίων.

Verum hanc opinionem alio in loco refellit Julius Pollux ostendens illam fuisse commutationem rerum citra nummos. Qui scripsit scholia in Homerum libro secundo tradit bovem apud priscos in honore fuisse cum multis de causis, tum praecipue quod Apollini sacrum sit animal. Itaque in altera parte nomismatis inculpebant bovem, in altera faciem regiam. Adagium autem Julius Pollux effert ad hunc modum *βοῦς ἐπὶ γλώσση βέβηκεν*, id est Bos in lingua incedit, admonens id
20 dici solitum, ubi quis pecuniae causa taceret. Theognis :

Βοῦς μοι ἐπὶ γλώσση, id est

In lingua mihi bos.

Philostratus in vita Apollonii : *Γλῶττάν τε ὡς πρῶτος ἀνθρώπων συνέσχε βοῦν ἐπὶ αὐτῇ σιωπῆς εὐρών δόγμα*, id est Linguam Primus hominum coercuit bovem in illa silentii inveniens decretum. De Pythagora loquitur, silentii auctore. Item in Scopeliano sophista : *Καὶ οὐ χρῆ θαυμάζειν εἰ πεπεδημένοι τὴν γλῶττάν τινες καὶ βοῦν ἀφωνίας ἐπ' αὐτὴν βεβλημένοι*, id est Neque mirandum est, si quidam

linguam habentes vinctam bove silentii eam occupante. Extat apud Aeschylum in Agamemnone :

Τὰ δ' ἄλλα σιγῶ· βοῦς ἐπὶ γλώττης μέγας

Βέβηκεν, id est

Taceo caetera ; linguam occupavit bos quidem

Ingens.

619. I, VII, 19. Argentanginam patitur

Ἀργυράγχην πάσχει, id est Argentanginam patitur. Superiori finitimum est, natum ex historia, quam refert Aulus Gellius in Noctibus Atticis atque item
10 Plutarchus in vita Demosthenis. Ea est hujusmodi : Cum adversus Milesiorum legatos, qui auxilii petendi causa Athenas venerant, acriter in concione dixisset Demosthenes obsisteretque, quo minus impetraturi postulata viderentur, causa in diem posterum rejecta legati Demosthenem ipsum adierunt magnaue pecuniae summa, ne contra se diceret, redemerunt. Postridie, cum res denuo foret agenda, Demosthenes multa lana collo circumvoluto in concionem prodiit fingens sese
συνάγχην, id est anginam, pati. Eamque rem impedimento esse, quo minus ex more diceret. Tum e populo quispiam, cui simulatio subolebat, exclamabat eum non
συνάγχην, sed ἀργυράγχην pati. Est autem synanche morbi genus, quem vulgus medicorum depravate squinantiam appellat. Hunc Aretaeus Cappadox libro primo
20 commemorat inter morbos acutos ostendens bifariam appellari vel κυνάγχην, quod id mali canibus sit familiare, vel συνάγχην, quod spiritum coartet et praefocet.

620. I, VII, 20. Equus me portat, alit rex

Ἴππος με φέρει, βασιλεύς με τρέφει, id est

Me rex alit ac me portat equus.

Refertur inter Graecorum adagia atque addunt hinc natum. Juvenis quidam sub rege Philippo stipendia faciebat. Is cum admoneretur, ut missionem peteret seseque a militia abdicaret, negavit se facturum his quidem verbis :

Ἴππος με φέρει, βασιλεύς με τρέφει, id est

Equus me portat, rex me alit, significans se commodissime vivere, ut qui et pedibus alienis ingrederetur et aliena pecunia pasceretur. Huc allusit Horatius, cum in Epistolis sub Aristippi persona sic ait :

Rectius hoc et

Splendidus multo est : equus ut me portet, alat rex.

- 10 Quo quidem in loco Acron hujus admonet proverbii, cujus etiam meminit Diogegianus. Apparet e tragoedia quapiam ascitum. Est enim carmen anapesticum dimetrum.

621. I, VII, 21. Etiam corchorus inter olera

- Καὶ κόρχορος ἐν λαχάνοις, id est Etiam corchorus inter olera. Dicitur solitum in homines nullius precii, qui tamen in numero aliquo studeant haberi. Nam κόρχορος oleris genus est vilissimi, quod Plinius libro vigesimoprimum in catalogo olerum recenset. Idem alibi commemorat inter herbas sponte nascentes. Scribit autem corchorum Alexandrini cibi herbam esse convolutis foliis ad similitudinem mori multis remediis utilem. Meminit proverbii Theophrastus libro De plantis septimo, capite septimo corchorum referens inter olera, quae vel cocta vel cruda possint edi, 20 verum ob amaritudinem proverbio esse infamem. Suidas et Hesychius auctores sunt nonnullis piscem existimari corchorum, contemptissimum nulliusque precii, qualis sit hippurus. Aristophanes in *Vespis* : Κᾶθ' ἠψαμεν τοῦ κορχόρου, id est Deinde corchorum attigimus. Nec hic tacuit interpres de proverbio.

622. I, VII, 22. Graculus inter musas

Cui non dissimile videtur Κολοιὸς ἐν ταῖς Μούσαις, id est Graculus inter Musas. Indoctus inter doctissimos, infantissimus inter eloquentissimos. Recte dicitur et in homines ostentatione falsae doctrinae sese jactitantes et viris eruditis impudenter obstrepentes. Est enim graculus avis minime canora, sed tamen odiose garrula atque obstrepera. Confine est his quod in Bucolicis ait Vergilius : Sed argutos inter strepere anser olores. Cygnos canoros esse sic omnium poetarum literis est decantatum, ut nihil sit celebratius, etiam si nemini contigit hunc audire cantum. Nec desunt philosophi, qui hujusce rei rationem quoque reddere conentur. Aelianus
10 addit eos non canere nisi flante Favonio. Unde fertur etiam proverbium Κύκνειον ἄσμα, id est Cygnea cantio. Contra anseres molesto quodam stridore obganniunt. Proinde cum indoctus inter eruditos garrit, in tempore usurpabitur adagium Anser inter olores.

623. I, VII, 23. In lente unguentum

Τὸν ἐπὶ φακῆ μῦθον, id est In lenticula fabulam, subaudi narras. Ubi quis mentionem inducit vilius cujuspian et nihili hominis aliis de viris egregiis verba facientibus. Ad hunc quidem modum legitur in omnibus vulgatis exemplaribus apud A. Gellium libro XIII, capite vigesimoseptimo. Verum placet Hermolai castigationi subscribere, qui locum hunc ita restituit, ut legat Τὸν ἐν φακῆ μύρον, id est In lente
20 unguentum. Quadrat autem in hominem aut in rem quampiam, quae neutiquam in tempore adhibeatur iis, quibus minime congruit. Veluti si philosophum juvenum lascivientium convivio misceas aut inter pocula de rebus gravibus ac theologicis incipias disputare. Quemadmodum videlicet lenticulae, vili legumini, inepte quis admiscuerit unguentum. Siquidem auctore Dioscoride et oculorum aciem ebetat, stomacho gravis, intestinis noxia, nervis, pulmone et capiti inimica gignit turbulenta insomnia. Dicitur etiam ubi plura inter se dissimilia confundentur. Verba Frontonis

apud Gellium sunt haec : Videte tamen, ne existimetis semper atque in omni loco mortales multos pro multis hominibus esse dicendum, ne plane fiat Graecum illud de Varronis satyra proverbium Τὸν ἐν φακῇ μύρον, id est In lente unguentum. Idem usurpavit M. Tullius libro Ad Atticum primo. Legati, inquit, cum auctoritate mitterentur, qui adirent Galliae civitates darentque operam, ne eae cum Elvetiis se jungerent. Legati sunt Q. Metellus Creticus et L. Flaccus τὸ ἐπὶ τῇ φακῇ μύρον Lentulus Clodiae filius. Tametsi hic quoque locus eodem mendo laborat, quo Gellianus ille. Citatur autem adagium ab Aristotele in libro De sensu et sensili :
10 Ἀληθὲς γὰρ ὅπερ Εὐριπίδην εἶπε σκώπτων Στράτις ὅταν φακῆν ἔψεται μὴ ἐπιχεῖν μύρον, id est Nam verum est, quod ait Stratis Euripidem taxans, ubi lenticula coquitur non oportere unguentum infundere. Quo sane loco quae portenta habeant nostri vulgati codices, nihil attinet hic commemorare. Citat et Athenaeus libro Dipnosophistarum IV :

Παραινέσαι σφῶιν τι βούλομαι σοφόν·

Ὅταν φακῆν ἔψητε, μὴ ἴπιχεῖν μύρον, id est

Vos admonere callidum quiddam volo,

Ubi lens coquitur, unguenta ne qua infundite,

ex Phoenissis Stratidis, comici poetae. Citat ex Sopatri Necya :

Ἴθακος Ὀδυσσεύς, τὸ ἐπὶ τῇ φακῇ μύρον,

20 Πάρεστι· θάρσει, θυμέ, id est

Ithacensis Ulysses in lente unguentum

Adest : aude, anime.

Adducit et Clearchum proverbiorum collectorem, qui hoc quoque recensuerit proverbii titulo Τὸ ἐν φακῇ μύρον, addens extare apud Varronem complureisque Latinorum usos eo proverbio, quibus incognitum tamen sit, unde Varro desumpserit eum iambicum. Huc mihi videtur Aristophanes alluisse, cum ait ἐν Εἰρήνῃ :

Κάπιφυτεύσεις ἔρπυλλον ἄνω

Καὶ μύρον ἐπιχεῖς, id est

Praeterea seres serpyllum sursum et unguentum infundes. Porro unguentum intelligo oleum odoratum ac velut unguentarium. Alioqui plebeium oleum admiscere lenti nihil prodigiosum. Athenaeus libro ii. citat hunc trimetrum ex Eupolide :

Ὅψω πονηρῶ πολυτελῶς ἠρτυμένω, id est

Conditum opipare vile malumque opsonium.

Est autem apud scriptores hoc legumen cum primis celebre, quemadmodum bulbus, cepe et allium ; nonnulli etiam encomium lentis scripsere. Quaedam per se pulchra sunt, quae tamen sibi non congruunt. Elegantis igitur est scire quid cui conveniat.

10 Diocles philosophus habitus est ὀψοφάγος. Hic cuidam interroganti, uter piscis esset melior congrus an labrax – nobis dictus lupo – alter, inquit, elixus, alter assus. Sic Flaccus de poeta : Bello malus, utilis urbi. Quoties munus auctores dictionem hanc comperio varie scriptam nunc acute φακῆν nunc circumflexe φακῆν, quod cum tam crebro occurrat, vix inscitia casuve factum videri potest. Unde conjicio φακῆν dictam ex contractione pro φακέαν. Nam φακέας legimus apud Athenaeum. Idem λεοντῆν dictam admonet pro λεοντέαν. Haec igitur quibus placet origo, malunt dicere φακῆ, quibus magis placet forma communis origine neglecta scripserunt φακῆ et φακῆν.

624. I, VII, 24. Anulus aureus in naribus suis

20 Huic pene cognatum est illud quod extat in proverbiiis Hebraeorum : Anulus aureus in naribus suis. Sic enim habetur Proverbiorum cap. XI : Circulus aureus in naribus suis mulier pulchra et fatua. Ubi res quaepiam per se praeclara illic adhibetur, ubi minime addecet. Ut si stulto contingant opes, fatuae forma, genus ignavo, eloquentia viro improbo, magistratus imperito. His enim rebus non modo non ornantur, verum etiam magis ridiculi fiunt. Olim autem anulis quibusdam aureis in auriculas insertis ornari sese credebant, maxime barbari. Inseritur et suillis naribus anulus aereus, quo minus noceant agris rostri suffossione, quae peculiaris est huic animanti ; quapropter et agricolationem monstrasse creditur. Quod si anulum

aureum rostro suillio inseras, res sit oppido quam ridenda. Celebratur apud Graecos Menandri versiculus ab hac sententia non admodum abhorrens :

Μισῶ πονηρόν, χρηστόν ὅταν εἴπη λόγον, id est

Odi improbum, qui verba proloquitur proba.

Huc pertinet illud, quod memorat in Noctibus A. Gellius. Cum quispiam improbatæ famæ vir sententiam dixisset reipublicæ conducibilem, jusserunt eandem ab alio quopiam integro bonoque viro pronuntiari atque illius nomine decerni, quod absurdum existimarent a malo viro bonum consilium aut bonam sententiam proficisci. His adjudandum est illud Antiphanis apud Athenaeum libro VI :

10 Σαπρόν σίλουρον ἀργυροῦς πίναξ ἔχων, id est

Putrem silurum quadra habens argentea.

Quidam silurum existimant eum esse, quem nunc vulgo sturionem dicimus, piscem multo omnium laudatissimum.

625. I, VII, 25. In eburna vagina plumbeus gladius

Huic confine est illud : Ἐν ἐλεφαντίνῳ κουλεῶ τὸ μολύβδινον ξίφος, id est In eburna vagina plumbeus gladius, natum ex Diogenis Cynici apophtegmate. Nam cum adolescens quispiam insigni forma foedum quiddam atque obscoenum dixisset, Ex eburna, inquit, vagina plumbeum gladium educis.

626. I, VII, 26. Omnia octo

20 Ἄπαντ' ὀκτώ, id est Omnia octo. Cum nihil deesse significamus aut cum multa inter se similia videntur. Paroemiam hinc natam existimant. Stesichorus poeta in oppido Catana splendide sepultus fertur monumento diligenti quadam ratione ex omnibus octonis constructo, octo columnis, octo gradibus, angulis octo. Atque hinc proverbium increbuisse Ἄπαντ' ὀκτώ. Meminit hujus et Julius Pollux in nono agens de lusu taxillorum, quem ait numeris constare, in quibus sit unus, qui Stesichorus appelletur, nimirum octo, idque cognominis sumptum esse ab ejus monumento. Sunt

qui dicant eum, qui Corinthios in unam civitatem coegit, cives universos in octo tribus distribuisse atque hinc ortum vulgi sermonem. Neque desunt qui scribant idque Evandro, ut citant, auctore octo deos esse, qui rerum imperent summae : ignem, aquam, terram, coelum, lunam, solem, Mithram, noctem. Mithram autem Persae eundem cum sole existimant. Rursum alii dicunt octo fuisse certaminum species in Olympiis atque inde ductum adagium Omnia octo. Quod si nobis quoque conceditur in aenigmate divinare, non absurde natum videri potest a fabula, quam narrat Plutarchus in commentario De daemonio Socratis. Deliis ac caeteris Graecis oraculo responsum fuisse apud Aegyptios ita demum malorum finem fore, si aram, quae in Delo erat, duplassent. Qui cum non intellexissent, quid sibi vellet oraculum, 10 ridicule duplatis singulis arae lateribus imprudentes solidum octuplum effecerunt ob inscitiam proportionis, quae longitudine duplum reddit. Caeterum hac in re consultus Plato, geometriae cum primis peritus, respondit deum Graecis imperitiam exprobrasse, monere, ut geometriae darent operam. Delectatum apparet hoc proverbio Heliogabalum imperatorem, cui morem hunc fuisse scribit Aelius Lampridius, ut simul ad coenam vocaret octo calvos, octo luscus, octo podagrosos, octo surdos, octo nigros, octo praelongos et octo prapingues et obesos.

627. I, VII, 27. Omnia idem pulvis

Πάντα μία κόνις, id est Omnia idem pulvis. De indiscreta similitudine. 20 Lucianus : Ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, φασί, id est Quin nobis omnia idem, quod aiunt, pulvis, alludens ad defunctorum cineres, inter quos nihil apparet discriminis. Confine illi, quod alio demonstrabimus loco, Eiusdem farinae. Siquidem antiqui farinam pollinem vocabant.

628. I, VII, 28. Currus bovem trahit

Ἡ ἄμαξα τὸν βοῦν ἐλαύνει, id est Currus bovem trahit. De re, quae praepostere geritur. Veluti si uxor praescribat marito, si discipulus reprehendat

praeceptorem, si populus imperet principi, si ratio pareat affectui. Lucianus in Terpsione : Νῦν δὲ τὸ τῆς παρουμίας ἢ ἄμαξα τὸν βοῦν πολλάκις ἐκφέρει, id est Nunc id evenit, quod vulgo dici solet : plastrum saepenumero bovem ipsum aufert. Translata metaphora a plaustis per declive retro labentibus unaque secum bovem auferentibus.

629. I, VII, 29. Ab equis ad asinos

Ἀφ' ἵππων ἐπ' ὄνους, id est Ab equis ad asinos. Ubi quis a studiis honestioribus ad parum honesta deflectit, veluti si quis e philosopho cantor, e theologo grammaticus, e mercatore caupo, ex œconomo coquus, e fabro fieret histrio.
10 Quadrabit item, ubi quis e conditione lautiore ad abjectora devenerit. Procopius sophista in epistola quapiam : Τὸ δὴ λεγόμενον ἀφ' ἵππων ἐπ' ὄνους μεταβεβήκαμεν, id est Juxta proverbium ab equis ad asinos transivimus.

630. I, VII, 30. Ab asinis ad boves transcendere

Huic diversum est illud Plautinum : Ab asinis ad boves transcendere, pro eo, quod est ex humiliore conditione ad ditiorum partes transire. Sic enim apud Plautum in *Aulularia* Euclio, cujus pauperculi dives quidam expetebat affinitatem :

Venit hoc mihi in mentem, Megadore, te esse hominem divitem
Factiosum, me item esse hominem pauperum pauperrimum.
Nunc si filiam locassim meam tibi, in mentem venit
20 Te bovem esse et me esse asellum. Ubi tecum conjunctus siem,
Ubi onus nequeam portare pariter, jaceam ego asinus in luto,
Tu me bos haud magis respicias natus quam si nunquam siem.
Et te utar iniquiore et meus me ordo irrideat,
Neutrobi habeam stabile stabulum, si quid divortii fuat.
Asini me mordicus scindant, boves incursent cornibus.
Hoc magnum periculum est me ab asinis ad boves transcendere.

Hactenus Plautus. Videtur allegoria ex apologo quopiam mutuo sumpta, qui mihi in praesentia non succurrit.

630a. I, VII, 30a. Ab asino delapsus

Ἀπ' ὄνου καταπεσών, id est Ab asino delapsus. In eos dicitur, qui inconsulte quippiam agunt et imperite, aut in eos, qui a praesentibus commodis, quibus ob inscitiam uti nesciunt, excidunt. Est autem in Graecis verbis faceta allusio ad finitimam orationem mutato accentu ἀπὸ νοῦ, id est a mente delapsus tanquam vecors et mentis impotens. Utitur hoc adagio Plato libro De legibus III : Δεῖν φαίνεται ἔμοιγε οἷόνπερ ἵππον τὸν λόγον ἐκάστοτε ἀναλαμβάνειν, καὶ μὴ
10 καθάπερ ἀχάλινον κεκτημένον τὸ στόμα, βία ὑπὸ τοῦ λόγου φερόμενον κατὰ τὴν παροιμίαν ἀπὸ τινος ὄνου πεσεῖν, id est Mihi sane videtur sermo velut equus undiquaque restringendus, ne tanquam os habens effrene impetu abreptus juxta proverbium ab asino tanquam a mente excidat. Utitur item Plutarchus in Gryllo. Rursum Aristophanes in Nubibus :

Κακῶς γὰρ ὄντως εἶχες, ὥς γε μοι δοκεῖς.

Ἴππους γ' ἐλαύνων ἐξέπεσον νῆ τοὺς θεούς.

Τί δῆτα ληρεῖς ὥσπερ ἀπ' ὄνου ἐκπέσων ; id est

Mali, ut videtur, accidit tibi quippiam.

Ita per deos equos agens miser excidi.

20 Quid haec ita ut delapsus asino blatteras ?

Primus versus dicitur a Strepsiade danistam irridente, quod pecuniam filio suo mutuo datam repetat. Alter est danistae juvenem tacita illusionem notantis, qui studio alendorum equorum pecuniam eam absumpserat. Tertius rursus Strepsiadis dicentis illum delirare, perinde quasi non ab equis, sed ab asino decidisset, hoc est ἀπὸ νοῦ, id est a mente. Quandoquidem et Latinis mente lapsi dicuntur, qui mente exciderunt. Suetonius in Augusto : Rectorem quoque solitus apponere aetate parvis aut mente lapsis. Quidam huic quoque proverbio hujusmodi affingunt fabulam. Duo

quidam cum in desertis locis asinum quempiam forte fortuna nasci essent, contendere inter sese coeperunt, uter eum uti suum domum abduceret ; nam utrique pariter a fortuna videbatur objectus. Hac interim de re illis invicem altercantibus asinus sese subduxit ac neuter eo potitus est. Atque hinc proverbium natum autumant. Mihi magis placet in adagio captatam fuisse allusionem, de qua diximus, maxime quod animadvertam grammaticis id studio fuisse, ut omnibus adagiis fabulam aliquam aut historiam vel commentitiam adjungerent. Ut autem Suetonius dixit mente lapsos, ita Ulpianus titulo De magistratibus conveniendis, facultatibus lapsos dixit, qui redacti essent ad inopiam.

10 **631. I, VII, 31. Telluris onus**

Γῆς βάρος, id est Terrae onus. De homine vehementer inutili, qui nihil aliud quam terram suo pondere gravet. Refertur inter adagia Graecanica natum ex Homero, apud quem Achilles Iliados Σ hoc pacto loquitur indigne ferens otium et quod non ineat praelium cum reliquis copiis :

Ἄλλ' ἡμῶν παρὰ νηυσὶν ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης, id est
Navibus assideo telluris inutile pondus.

Rursum in Odysseae Υ :

Οἶον μὲν τινα τοῦτον ἔχεις ἐπίμαστον ἀλήτην

Σίτου καὶ οἴνου κεχρημένον οὐδέ τι ἔργων

20 Ἐμπαιον οὐδέ βίης, ἀλλ' αὐτῶς ἄχθος ἀρούρης, id est

Quem tandem nobis erronem adducis edacem

Enectumque fame vini que et panis egenum,

Artibus edoctum nullis neque viribus ullis

Pollentem ac tantum telluris inutile pondus.

Utitur eo Plato in Theaeteto : Οἶονται γὰρ ἀκούειν ὅτι οὐ λῆροί εἰσιν γῆς ἄλλως ἄχθη, id est Existimant enim se non haberi pro nugis et inutilibus terrae oneribus. Nec illepidum nec prorsus, ni fallor, ἀπροσδιόνυσον est, quod memorat Athenaeus

libro octavo : Stratonicus quidam citharoedus Corinthi peregrinabatur. Hunc cum anicula quaedam fixis oculis intueretur idque diu, tandem, Quid, inquit, tibi per deos vis mater aut quid me sic continenter intueris ? Demirror, inquit illa, si matris uterus te decem menses ferre potuit, cum civitas angatur unum duntaxat diem te portans. In tales quadraret epitaphium, quod Timocreontis Rhodii poetae, caeterum voracis ac bibacis, sepulchro inscriptum indicat Athenaeus libro X :

Πολλὰ πιῶν καὶ πολλὰ φαγῶν καὶ πολλὰ κάκ' εἰπῶν

Ἀνθρώπους κεῖμαι Τιμοκρέων Ῥόδιος, id est

Multum edi multumque bibi, mala plurima dixi in

10 Mortales, jaceo hic Timocreon Rhodius.

632. I, VII, 32. Arabius tibicen

Ἀράβιος ἀλητήρ, id est Arabius tibicen, aut Ἀράβιος ἄγγελος, id est Arabius nuntius. In eos dici solitum, qui a semel coeptis nunquam desistunt. Quod vitii Flaccus cantoribus peculiare esse scripsit, ut jussi cantare nunquam adducantur, ut incipiant ; si injussi coeperint, nunquam desinant. Citatur ex Menandro :

Ἀράβιον ἄρα ἐγὼ κεκίνηκα ἀυλόν, id est

Arabiam ego Hercle tibiam excitavi. Meminit adagii Julius Pollux capite De loquacibus ad hunc modum : Ἀράβιος ἀυλός, id est Arabia tibia. Citatur et Cantharus in Medea : Κιθαρωδὸν ἐξηγείρατο Ἀράβιον, id est Citharoedum excitavit
20 Arabium. Celebratur Graecis et hic versiculus de tibicine Arabio :

Δραχμῆς μὲν ἀυλεῖ, τεττάρων δὲ παύεται, id est

Drachma canit, sed quatuor compescitur,

quod paululo precio provocaretur ad canendum, non nisi magna mercede desisteret. Adagium hinc natum existimant, quod olim tibiis canendi artem non discebant ingenui tanquam sordidam, sed hanc sola mancipia exercebant, quae plerunque ex Arabia producebantur. Deinde ingenuis usqueadeo placere coepit, ut indoctus haberetur quisquis hujus esset rudis, donec Alcibiades tibias abjiceret oris

deformitate conspecta ad speculum. Conveniet et in eos, qui laborant morbo, quem Graeci vocant ἀπεραντολογία, id est qui dicendi finem facere nesciunt. In quos extat illud Sophoclis :

Ἀνήρ γὰρ ὅστις ἦδεται λέγειν αἰεί,
Λέληθεν αὐτὸν τοῖς ξυνοῦσιν ὦν βαρύς, id est
Quicumque gaudet continenter proloqui,
Is se gravem esse quotquot adsunt non videt.

633. I, VII, 33. Artem quaevis alit terra

Τὸ τέχνηον πᾶσα γαῖα τρέφει, id est Artem quaevis alit regio. Proverbialis
10 sententia, qua significatum est certissimum viaticum esse eruditionem aut artificium
aliquod. Nam haec neque eripi possunt a latronibus et, quocumque terrarum abeas, te
comitantur nihil adferentia sarcinae. Suetonius scribit aliquando Neroni praedictum
a mathematicis fore ut imperio destitueretur. Unde vocem illam Neronis
celeberrimam extitisse : Τὸ τέχνηον πᾶσα γαῖα τρέφει, quo maiore venia
meditaretur citharoedicam artem principi gratam, privato necessariam. Itaque cum
intellegeret sibi pereundum, illud identidem dictitabat : Qualis artifex pereo, velut
indignum esset, qui tantus esset musicus, ut ubivis gentium vivere posset, qui locum
apud Suetonium hunc secus enarrant. Idem nullo convicio magis offensus est quam
quod quidam illum malum citharoedum appellasset. Idem evenit Dionysio
20 Syracusano tyranno, qui imperio exutus Corinthi ludum aperuit ac pueros litteras et
musicam docuit. Apparet autem senarium esse, quem citat Suetonius, sed paucarum
syllabarum commutatione depravatum ; fortassis sic restituetur :

Τὸ τέχνηον γε πᾶσα γαῖα ἐκτρέφει.

Fertur inter Graecorum sententias huiusmodi senarius ab hoc proverbio non
admodum dissidens :

Λίμην ἀτυχίας ἐστὶν ἀνθρώποις τέχνη, id est
Ars ipsa inopiae portus est mortalibus,

hoc est unicum confugium in egestate ars est. Unde qui sapiunt, etiam si suppetat abunde res familiaris, tamen liberos suos opificium aliquod discere cogunt, quo si contingat, ut fortuna auferat opes aut in exilium ire jubeantur, sit quo sibi victum parent. At nunc plerique, quibus domi nihil est, in divitum familiis posuerunt, contra Platonis legem. Qui scripsit Cornucopiae, Latinum citat simillimum huic proverbium, opinor, vulgo jactatum : Sua cuique ars pro viatico est. Honestissimum sane viaticum, modo ars sit honesta. Caeterum nunc passim obambulant, quibus nulla est ars, sed condonationes ac dispensationes, ut vocant, emptas ac revendendas pro viatico circumferunt.

10 **634. I, VII, 34. Non eras in hoc albo**

Non eras in hoc albo, hoc est Non eras in hoc numero. Translatum ab albata tabula, in qua quondam scribebantur nomina judicum. Plinius in praefatione Historiarum mundi : Cum hanc operam condicerem, non eras in hoc albo, id est non eras in eorum numero, quos haec lecturos credebam. Erat et album praetoris, in quo leges et formulae describebantur. Pandectarum libro primo titulo De edendo ex Ulpiano : Eum quoque edere Labeo ait, qui producat adversarium suum ad album et demonstret, quid dictaturus sis. Atque hoc sane loco adversarium non declarat eum, quicum lis est, sed tabulas ex tempore notatas memoriae gratia. In quem sensum M. Tullius usus est in oratione Pro Roscio idque non semel. Andreas Alciatus existimat
20 legendum adversaria, non adversarium libro Disputationum tertio. Item secundo ejusdem operis libro, titulo primo multa fit mentio de albo. Quintilianus libro Institutionum XI : Quorum alii se ad album et rubricas transtulerunt uidelicet leguleios et formularios irridens, qui non ex libris jurisprudentium, sed ex albo praetoris juris scientiam discerent. T. Livius decadis primae libro nono : Civile jus repositum in penetralibus pontificum evulgavit fastosque circa forum in albo proposuit, ut, quando lege agi posset, sciretur. Apuleius Metamorphoseos libro VI meminit albi. Siquidem Jovem adlocuturum deos ita facit exordiri : Dei conscripti

Musarum albo. Quibus in verbis mihi subesse videtur obscura quidem, sed faceta allusio scriptoris ad deos a poetis confictos, quasi ii demum, in deorum numero sint, quos illic Musae, quibus afflati scribunt poetae, constituerint.

635. I, VII, 35. Oleo tranquillior

Oleo tranquillior. Hyperbole proverbialis in homines minime iracundos lenique ingenio praeditos a liquoris natura sumpta, quo nihil magis tacitum magisque lene. Plautus in *Poenulo* :

Ita hanc canem faciam tibi oleo tranquilliozem.

10 Est autem usqueadeo tranquilla olei natura, ut mare quoque rem omnium saevissimam tranquillet, atque ob id urinantes aiunt oleum ore spargere, quod mitiget elementi naturam asperam lucemque deportet. Auctor est Plinius libro secundo. Idem confirmat Plutarchus et cur ita fiat, rationem reddit in libello De causis naturalibus. Rursus in *Convivialium quaestiuncularum* decade sexta causam adferens, cur Homerus inter tot liquores oleum duntaxat appellarit ὑγρόν, id est humidum sive liquidum, ostendit oleo nihil inesse asperum, sed undique lene esse et ob id maxime reddere imagines more speculorum. Praeterea nec motum aut percussum strepit quemadmodum humores reliqui nec luctatur cum igni, sed tacite pascit. Denique non est alius liquor, qui tam late diffundatur, cum inungitur corpori, aut serius siccescat aut aequae molliat ac leniat. Utitur hoc adagio et Plato in *Theaeteto*

20 de scientia, placida ingenia, quae leniter ac tranquille ad disciplinas et disputationes accedunt, oleo molliter fluenti comparans : Ὁ δὲ οὕτω λείως τε καὶ ἀπταισίτως καὶ ἀνυσίμως ἔρχεται ἐπὶ τὰς μαθήσεις καὶ ζητήσεις μετὰ πολλῆς τῆς πραότητος οἷον ἐλαίου ῥεῦμα ἀσοφητὶ ῥέοντος, ὥστε θαυμάσαι τὸν τηλικούτον ὄντα ταῦτα διαπράττεσθαι, id est At hic adeo leniter ac circumspicte simulque expedite ingreditur ad disciplinas quaestionesque multa cum mansuetudine olei in morem citra strepitum fluentis, ut admireris tantus cum sit haec ad eum modum agere.

636. I, VII, 36. Auricula infima mollior

Huic simillimum, quod M. Tullius usurpat in epistolis ad Q. fratrem libro secundo, Tu, inquiens, quemadmodum me censes oportere esse in republica et in nostris inimicitiiis, ita et esse et fore auricula infima scito molliorem. Ammianus libro decimonono : In aliis nimium severus in hoc titulo ima, quod aiunt, auricula mollior. Translata metaphora ab ea auriculae parte, qua non est aliud in humano corpore mollius aut flexibilius lentiusque, ut quae nec osse rigeat neque carthilagine durescat neque neruis intendatur.

637. I, VII, 37. Apio mollior aut mitior

10 Ἀπίου πεπαίτερος, id est Apio mitior. Simili figura dictum est a Theocrito :

Καὶ θῆ μὰν ἀπίοιο πεπαίτερος, id est

Etiam certe apio mansuetior.

Est autem apius Graecis raphanus aut pyri genus.

638. I, VII, 38. Spongia mollior

Ejusdem est generis τῆς σπογγιᾶς μαλακώτερος, id est Spongia mollior. Sic enim assentator quispiam loquitur apud comicum quempiam citante Plutarcho in commentario De discrimine adulatoris et amici :

Ἐμέ, Νικόμαχε, πρὸς τὸν στρατιώτην τάξατε,

Ἄν μὴ ποιήσω πέπονα μαστιγῶν ὄλον,

20 Ἄν μὴ ποιήσω σπογγιᾶς μαλακώτερον

Τὸ πρόσωπον, id est

Nicomache, me isti militi opponas velim,

Nisi pepona loris, quantus est, effecero,

Nisi spongia illi molliorem qualibet

Reddidero vultum.

Ad eundem modum dicebant pepone mollior. Theopompus apud Athenaeum libro secundo : Μαλακώτερα πέπονος καὶ σικύου μοι γέγονε, id est Molliora mihi pepone et cucumere facta sunt. Ad hanc formam pertinet, quod idem citat ex Epicharmo : Πραϋτερος ἔγωγε μαλάχης, id est Mitior equidem malua, quod ea herba vim habeat leniendi. Item cinaedo mollior. Plautus in *Aulularia* :

Ita fustibus sum mollior magis quam ullus cinaedus.

Nam prisci saltatores et pantomimos cinaedos vocabant, quod cum gestulatione canerent. Similiter Catullus :

Cinaede Thalli mollior cuniculi capillis.

10 **639. I, VII, 39. Felicibus sunt et trimestres liberi**

Τοῖς εὐτυχοῦσι καὶ τρίμηνα παιδιά, id est

Felicibus sunt et trimestres liberi.

Senarius proverbialis in principum ac divitum felicitatem, quibus per adulationem omnia laudi vertuntur quique sibi nihil non licere putant, adeo ut quod in homine plebeio perinde ut summum scelus damnatur, in illis uirtutis titulo celebretur. Unde nata sit paroemia, Suetonius Tranquillus declarat Claudii Caesaris vitam his verbis exordiens : Patrem Claudii Caesaris Drusum, olim Decimum, mox Neronem praenomine, Livia, cum Augusto gravida nupsisset, intra mensem tertium peperit, fuitque suspicio ex vitrico per adulterii consuetudinem procreatum. Statim certe

20 vulgatus est versus

Τοῖς εὐτυχοῦσι καὶ τρίμηνα παιδιά, id est

Potentibus sunt mensium et partus trium.

Nam mense septimo, decimo et undecimo legitimi sunt partus, quarto et octavo neque vitales fere et perquam rari ; mense tertio nulli partus editi leguntur. Auctor Plinius lib. VII, ca. 5.

640. I, VII, 40. Aurem vellere

Aurem vellere veteres dicebant admonere a prisco ritu sumpta figura, quo in jus ducturi quempiam aurem vellicabant attestantes eum, quem quasi testem meminisse volebant. Inde Horatianum illud in Sermonibus :

Et licet antestari, ego vero

Oppono auriculam.

Siquidem ut frons antiquitus erat sacra Genio, veluti scribit in Maronis Silenum Servius, ut digiti Minervae, genua Misericordiae, ita auris Memoriae deae, quam Graeci Μνημοσύνην vocant. Vergilius in Sileno :

10 Cum canerem reges et praelia, Cynthus aurem
Vellit et admonuit : pastorem, Tityre, pingues
Pascere oportet oves, diductum dicere carmen.

Quod imitatus Calphurnius in Bucolicis :

Vellit nam saepius aurem

Invida paupertas et dicit vilis cura.

Non nihil decoris adjunxit proverbio Calphurnius, quod ad rem transtulit. Quanquam potest paupertas hoc loco pro dea accipi. Seneca libro De Beneficiis quarto : Nec tanquam munus dabo, sed verba mea redimam et aurem mihi pervellam ; damno castigabo promittentis temeritatem. Rursus libro 5. : Loquar
20 mecum et mihi aurem pervellam, hoc est ero mihi ipsi monitor, ne similiter peccem. Utitur in hunc modum et aliis aliquot locis ut in epistola quadam : Sit ergo aliquis custos et aures subinde pervellat abigatque rumores et reclamet populis laudantibus.

641. I, VII, 41. Alter Hercules

Proverbialis hyperbole Οὗτος ἄλλος Ἡρακλῆς, id est Hic alter Hercules. De viro praestrenuo ac laborum tolerantissimo. Extat hoc titulo fabula quaequam ex Menippeis Terentii Varronis, mirum ni proverbiali. Aristoteles libro Moraliū

Eudemiorum vii. : Ὁ γὰρ φίλος βούλεται εἶναι, ὡσπερ ἡ παροιμία φησὶν, ἄλλος Ἡερακλῆς, ἄλλος οὔτος, id est Nam amicus cupit esse, sicuti proverbio dicitur, alter Hercules, alter hic. Plutarchus scribit id cognominis vulgo Theseo attributum, quod multa fortiter patraret exemplo Herculis. Laertius in vitis philosophorum ostendit et Cleanthem philosophum alterum Herculem vulgo dictum fuisse, quod esset omnium laborum patientissimus, adeo ut noctu hauriendo e puteo aquam victum diurnum pararet, unde et Φρεάντλης dictus pro Cleanthe et nihilo tamen segnius egregiam operam interdium navaret philosophiae. Clearchus apud Zenodotum aliam fabulam adfert, unde hoc sit natum adagium. Ait enim Briareum, qui et ipse Hercules dictus est, profectum Delphos sublatis inde thesauris aliquot ac monumentis ex iis, quae eo in loco servabantur, juxta veterem quandam consuetudinem ad columnas, quas Herculis cognominant, sese contulisse atque itidem illis, quae illic erant, fuisse potitum. Deinde Tyrium Herculem venisse Delphos, ut oraculum consuleret, deumque respondisse Οὔτος ἄλλος Ἡερακλῆς, id est Hic alter Hercules, atque oraculum in adagionem abiisse. Nec desunt, qui hujus dicti originem referant ad Titormum quendam bussequam, qui multis exemplis Milonem superavit. Is se profitens superatum sublatis in coelum manibus dixit : ὦ Ζεῦ, μὴ τοῦτον Ἡερακλῆν ἡμῶν ἕτερον ἔσπειρας ; id est O Jupiter, num hunc nobis Herculem alterum genuisti ? Huc pertinet illud Theocriti in Pastoribus :

20 Φαντί νιν Ἡερακλῆι βίην καὶ κάρτος ἐρίσδεν, id est
Viribus Alcidae hunc certare et robore dicunt.

Subjicitque pastor :

Κῆμ' ἔφαθ' ἄ μάτηρ Πολυδεύκεος ἦμεν ἀμείνω, id est
Me quoque Pollucem mater praecellere dixit.

Erat enim hic excellens in pugilum certamine. Et Graeculus adulator apud Juvenalem divitem imbecillum Herculi aequat Antaeum procul a tellure tenenti. Macrobius libro Saturnalium III scribit in hunc modum : Salios autem Herculi propter ubertatem doctrinae altioris assignat, quia is deus et apud pontifices idem qui et Mars habetur.

Et sane ita Menippea Varronis affirmat, quae inscribitur Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς quia, cum de Hercule multa loqueretur, eundem esse ac Martem probavit. Apud Latinos quoque Rutillo cuidam prodigiosis viribus Herculis nomem attributum. Is mulum suum tollebat, ut scribit M. Varro citante Plinio libro vii. At Hippocrati medico, quod pestilentiam ab Illyriis venientem praedixisset, dimissis ad auxiliandum circa urbem discipulis, Graecia ob meritum eosdem decrevit honores quos Herculi; nam et is ἀλεξίκακος habitus est. Auctor idem Plinius eodem libro. Quin nomen hoc Herculis videtur vulgari sermone ad omnes viros egregie fortes transferri solere non aliter quam Catonis ad graves et sapientes. Nam Varro
10 quadragintatres Hercules enumerat additque hoc nomine honoratos fuisse omnes, qui fortiter quippiam egissent. Testatur et Macrobius in Saturnalibus hoc nominis compluribus fuisse commune et ante Amphitryonis privignum. Sic et Achilles appellabantur insigni fortitudine duces, quorum de numero fuit Lucius Sicinius Dentatus ob ingentem fortitudinem Romanus Achilles appellatus, quod centum et viginti praeliis cum hoste pugnasset nec ullam haberet cicatricem aversam. Auctor A. Gellius libro secundo, capite undecimo. Denique rationem aut argumentum Achilleum vocant, quod sit insuperabile et insolubile.

642. I, VII, 42. Bipedum nequissimus

Bipedum nequissimus, de homine vehementer improbato quique vel pecudes
20 nequitia superet. Dictum est in Regulum quendam oratorem, quem Plinius in Epistolis subonde suis pingit coloribus, ubi et adagium hoc refertur. Sed ante hunc Cicero torserat in Clodium in oratione Pro domo sua: Hoc tu proscriptore, hoc consiliario, hoc ministro, omnium non bipedum solum, sed etiam quadrupedum impurissimo rempublicam perdidisti. Consimili figura Alexander imperator apud Aelium Lampridium: Nuper certe, patres, meministis, cum ille omnium non solum bipedum, sed etiam quadrupedum spurcissimus Antonini nomem praeferret, Heliogabalum significans imperatorum unum omnium effoeminatissimum et quem

optimo jure Romanum Sardanapalum possis dicere. Addit autem in hoc sermone nominis generalitas gratam quandam et novam ἔμφασιν, quemadmodum et nullum animal pro nullo homine vulgo dicimus.

643. I, VII, 43. Adamantinus

Ἀδαμάντινος, id est Adamantinus pro eo, quod est inexorabilis aut infatigabilis. Huic proverbio incredibilis hujus lapidi duricies locum fecit, de qua Plinius libro XXXVII scribit ad hunc modum : Incudibus adamantes deprehenduntur ita respuentes ictum, ut ferrum utrinque dissultet incudesque etiam ipsae dissiliant. Quippe duritia inenarrabilis est simulque ignium victrix natura et nunquam
10 incalescens. Unde quicquid invictum atque inexpugnabile, id adamantinum vocamus. Hesiodus :

Ἄλλ' ἀδάμαντος ἔχει κρατερόφρονα θυμόν, id est

Durus at his animus solido ex adamante creatus.

Theocritus in Amaryllide :

Καί κέ μ' ἴσως ποτίδῃ ἐπεὶ οὐκ ἀδαμαντίνα ἐντί, id est

Me quoque respiciet neque enim est adamantina forsan.

Eodem pertinet, quod Homerus Vulcanum fingit adamantinis vinculis irretientem Venerem et Martem, quod Maro portas et columnas inferorum ex adamante fabricatus est. Socrates in Gorgia Platonis rationes adamantinas vocat, id est
20 inexpugnabiles. Rursus libro De republica X. ἀδαμαντίνως ἔχειν dicit pro firmiter tenere : Ἀδαμαντίνως δεῖ δὴ τὴν ταύτην δόξαν ἔχοντα εἰς Ἄιδου ἰέναι, id est Oportet nimirum adamantine sententiam hanc obtinentem ad inferos proficisci. Plutarchus in vita Dionis : Ἐκ δὲ τούτου προϊούσα καὶ νεμομένη κατὰ μικρὸν ἢ περὶ τὸ πειράκιον ἄνεσις τοὺς ἀδαμαντίνους δεσμοὺς ἐκείνους, οἷς ὁ πρεσβύτερος Διονύσιος ἔφη δεδεμένην ἀπολιπεῖν τὴν μοναρχίαν ἐξέτηξε καὶ διέφθειρεν, id est Ex hoc autem progressa ac paulatim serpens circa adolescentem

remissio adamantina illa vincula, quibus senior Dionysius dixerat se relicturum astrictam monarchiam solvit ac perdidit. Horatius in Odis :

Quis Martem tunica tectum adamantina.

Item alibi :

Si figit adamantinos

Summis verticibus dura necessitas

Clavos.

Itidem Augustinus adversus Manicheum : Sed cum ostendere coepero certas necessariasque rationes, quae illas propositiones adamantinis, ut dicitur, catenis
10 innexae consequuntur. Denique scriptoribus aliquot propter infatigatam studii tolerantiam adamantini cognomen inditum ut Didymo grammatico et Origeni theologo. In consimilem sensum usurpat Pindarus in Isthmiis encomio quinto laudans Lamponem quendam inter fortes fortissimum, qualis est Naxia cos inter reliquas :

Φαίης κέ νιν ἄνδρ' ἐν ἀθληταῖσιν ἔμμεν

Ναξίαν πέτραις ἐν ἄλλαις

Χαλκοδάμαντ' ἀκόναν, id est

Diceres sane eum virum inter athletas esse Naxiam in caeteris saxis ferrique
20 domitricem cotem. Plinius libro XXXVI, capite VII meminit Naxii marmoris, quod diu fuit in precio et hinc cotes dictas naxias, quae in insula Cypro nascerentur. Est autem Naxus una Cycladum haud procul a Paro, cujus marmora celebrantur ob candorem. Pindari interpres ponit Naxum hanc in Creta, quid secutus incertum. Plinius ponit Naxum oppidum in Sicilia. Stephanus indicat hoc nomen, ut pleraque sunt, compluribus locis esse commune. Addit Creticam cotem appellatam Naxiam, quae eadem dicta sit ναξίας. Subindicat autem hoc proverbium magis pertinere ad dijudicandum et prodendum, quod fallebat, quam ad robur, quemadmodum ante de Lydio lapide diximus. Unde considerandum, an in Plinio pro Cypro legendum sit Creta aut Naxo.

644. I, VII, 44. Ferreus, aheneus

Simili figura ferrea atque ahenea dicuntur, quae solida firmaque significamus.

Vergilius :

Non mihi si centum linguae sint oraque centum,
Ferrea vox.

Quo quidem in loco videtur expressisse illud Homericum ex secundo Iliados libro :

Οὐδ' εἴ μοι δέκα μὲν γλῶσσαι δέκα δὲ στόματ' εἶεν,
Φωνὴ δ' ἄρρηκτος, χαλκοῦν δέ μοι ἦτορ ἐνεΐη, id est
Non mihi si sint ora decem totidem quoque linguae,

10 Vox infracta animusque mihi simul aereus adsit.

Horatius in prima epistola :

Hic murus aheneus esto.
De decreto animi non convellendo.

Homerus Iliados X :

Ἡ γὰρ σοί γε σιδήρεος ἔνδοθι θυμός, id est
Ferrea nimirum tibi mens in pectore clausa est.

Idem Odysseae E :

Οὐδέ μοι αὐτῇ
Θυμός ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων, id est

20 Neque enim mihi scilicet ipsi

Ferreus est animus sub pectore sed miserescens.

Et Iliados Ψ, σιδήρεον μένος τοῦ πυρός, id est ferream incendii vim, dixit.

Ἐν δὲ πυρὸς μένος ἦκε σιδήρεον, id est

Ferrea vero ignis venit in praecordia virtus.

Paulo diversius est, quod Cicero Attilium ferreum scriptorem vocat pro duro atque imperito. Nam in artibus dura dicuntur, quae parum sunt artificiosa, contra mollia, quae summa arte perfecta. Verba M. Tullii libro De Finibus primo sunt haec :

Electram tamen male conversam Attilii mihi legendam putem. De quo Licinius :
ferreum scriptorem. Verum opinor scriptorem, ut tamen legendus sit. Eundem in
libris De divinatione durissimum et malum poetam vocat.

645. I, VII, 45. Cornea fibra

Neque dissimili figura dixit Persius : Neque enim mihi cornea fibra. Nam
cornua et durissima sunt et sensu carent quemadmodum et ungues. Quanquam
potest et a corno arbore corneum dici, cujus lignum durissimum esse constat. Persii
carmen in prima satyra sic habet :

10 Non ego cum scribo, si forte quid aptius exit,
Quando haec rara avis est, si quid tamen aptius exit,
Laudari metuam ; neque enim mihi cornea fibra est.

Unde qui carens humanis affectibus robur, adamantem, silicem, ferrum, cornu in
pectore gestare dicuntur.

646. I, VII, 46. Ajacis risus

Αἰάντεος γέλως, id est Ajacinus risus. In eos, qui temere ac vecorditer rident.
Id quod apposite dicitur in homines mortiferis voluptatibus gaudentes brevi
perituros aut qui malefactis gaudent mox poenas daturi. Cujusmodi risum eleganter
describit Homerus in Odysseae Υ :

20 Μνηστῆρσι δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
Ἄσβεστον γέλον ὤρσε, παρέπλαγξεν δὲ νόημα·
Οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν,
Αἰμοφόρουκτα δὲ δὴ κρέα ἤσθιον, ὅσσε δ' ἄρα σφέων
Δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δὲ ὠίετο θυμός, id est
Deinde procis risum commovit diva Minerva,
Haud compescendum mentemque excussit, at illi
Protinus attoniti malis risere alienis.

Mandunt interea tabentes sanguine carnes.

Lumina complentur lachrymis mens anxia moeret.

Adagium natum est ex historia Ajacis. Is adeo graviter tulisse legitur Ulyssem sibi praelatum in capessenda successione armorum Achillis, ut prae dolore in insaniam versus sit. Itaque gladio destricto in gregem pecorum insiliit existimans sese Graecorum copias caedere. Tum duos quosdam maximos sues a trabe suspensos flagris cecidit arbitrans hos esse Agamemnonem atque Ulyssem, quorum alteri ut judici, alteri ut victori potissimum erat iratus. His igitur suibus plurimo cum risu insultavit addens convicia quaecunque suggerebat splendida bilis. Deinde postea
10 quam resipuisset partim pudore partim metu sibi mortem conscivit. Nec intempestiviter torquebitur in eos, quibus risus oboritur nulla de causa, quem vulgo dicunt aut insaniae aut stultitiae argumentum esse. Attestatur et senarius ille proverbialis :

Γελᾷ δ' ὁ μῶρος, κᾶν τι μὴ γελοῖον ᾗ, id est

Ridet fatuus, ut nulla risus causa sit.

647. I, VII, 47. Canis vindictam

Κυνὸς δίκην, id est Canis vindictam. Macedonicum adagium in eos, qui praeter expectationem poenas dant iis, quos aliquando laeserunt. Natum ab Euripidis tragici poetae interitu. In Macedonia vicus quispiam est, qui Thracum
20 dicitur, propterea quod olim a Thracibus sit inhabitatus. Hic cum canis quidam Archelai regis aberrasset, Thraces de more suo mactatum sacrificarunt ac devovarunt. Quod ubi comperisset Archelaus, talentum eis mulctam dicit. Verum cum illi solvendo non essent, Euripidem subornarunt, qui regem exorarent, ut sibi mulctam remitteret ita ut fecit. Postea vero cum Euripides in silva quadam solus esset et Archelaus a venatu reverteretur, canes Euripidem cinctum discerpserunt devoraruntque. Existimatum est autem eos canes ex eo prognatos fuisse cane, quem Thraces sacrificarant. Hinc adagium apud Macedonas increbuit Canis vindictam,

subaudiendum passus est aut aliud commodius. Valerius Maximus libro ix., capite De morte non vulgari refert Euripidem, cum ab Archelao rege Macedonum coenae adhibitus fuisset, domum a convivio repetentem a canibus fuisse discerptum. Eos canes ab aemulo quopiam immissos fuisse confirmat A. Gellius Noctium Atticarum libro xv., capite vigesimo. Suidas addit hos aemulos fuisse Arrideum Macedonem et Cratevam Thessalum poetam, quos Euripidis gloria urebat. Hi finxerunt eum a regiis canibus dilaceratum fuisse. Sunt qui narrent eum non a canibus, sed a mulieribus fuisse dilaniatum, cum intempesta nocte Craterum adolescentem peteret, Archelai amasium. Testatur enim et Gellius Euripidem *μισογύνη*, id est mulierum osorem, fuisse. Sed quod ad superiorem attinet opinionem, fabulam non usquequaque dissimilem narrat Plutarchus in dialogo De comparatione terrestrium animantium et marinorum. Pyrrhus, inquit, rex iter faciens canem reperit corpus hominis interfecti servantem, cumque cognovisset eum tertium jam diem impastum manere nec a cadavere divelli, jussit extinctum sepeliri, canem secum adducendum curavit. Paucis post diebus militum delectus est actus omnesque regem sedentem praeteribant. Aderat et canis quietus interim, donec domini interfectores praetereuntes conspicatus est. In hos protinus iratus cum clamore irruit ac saepius allatravit subinde respectans Pyrrhum, adeo ut non solum ipsi Pyrrho, sed et omnibus, qui aderant, suspicio nasceretur. Proinde cum et aliae nonnullae conjecturae, ita ut fit, accederent aliunde, duo comprehensi sunt et facinus confessi supplicio sunt affecti. Addit et Hesiodi interfectores ab ipsius cane proditos supplicium dedisse. Subjicit his quod memoria dicit accidisse. Quidam irrupit in Aesculapii templum sublatis aureis et argenteis aliquot monumentis clam et ignotus, ut putabat, aufugit. At canis, templi custos, cui nomen Capparus – nam indignus qui periret *ἀνώνυμος* – cum videret neminem aedituorum sua voce commoveri, fugientem sacrilegum est insecutus ac primum quidem saxis petitus haud tamen discedebat. Exorto die non accedebat propius, sed procul oculis observans sectabatur nec cibum objectum capiebat. Rursum juxta dormientem cubabat et ipse et abeuntem ad consimilem modum insequabatur. Quod

si qui viatores fuissent obvii, iis cauda adblandiebatur, in illum unum latrabat ac saeviebat. Haec cum ab aliis alii didicissent simulque et canis et hominis figuram cognovissent, sacrilegum apprehenderunt et ad supplicium duxerunt cane praecedente hilari jam ac gestiente, quod maleficum esset venatus. Unde ei cani de publico pastus decretus est ejusque rei cura sacerdotibus mandata.

Verum ut ad proverbium redeamus, apparet apte dici posse et in hunc sensum, quoties auctor illati mali dissimulatur. Veluti cum veneno tollitur inimicus et spargitur in vulgum rumor illum febris perisse, aut cum princeps immissis in aedes alicujus satellitibus omnia diripit et fama dissipatur a latronibus fuisse spoliatas, aut cum tyrannus subvertit eum, cui male vult, deinde facti invidia confertur in magistratus, tanquam illo inscio fecerint. Videtur hinc fluxisse, quod hodie passim apud Germanos dictitant, ubi quid accidit incommodi certi incerto auctore quodque nemini possis imputare, id canis accidisse morsu.

648. I, VII, 48. In tuo regno

Quod cujusque privatum est, regnum ejus dicitur. Inde et Meliboeus Vergilianus :

Post aliquot, mea regna, videns mirabor aristas.

Scaevola apud Ciceronem in Oratore : Id nisi in tuo regno essemus, non tulissemus, id est in tua villa. Nam Crasso loquitur in Tusculano, quae villa tum erat Crassi. Quinetiam vulgo jactatur adagium suae quaque domi regem esse, quod tamen ab ipsa usque antiquitate manasse videtur. Quandoquidem apud Homerum Odysseae A versiculus hic extat :

Αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἄναξ ἔσομ' ἡμετέροιο, id est

Aedibus in nostris ego regem gesserō sane.

649. I, VII, 49. In tuo loco et fano est situm

In tuo loco et fano legitur apud Plautum pro eo, quod est in tua potestate, tuo arbitrio, tua tutela, tua manu. Translatum a fanis et lucis numinibus dicatis. Nonnihil diversum est quod ait M. Tullius in oratione pro Aulo Cecinna : In meis castris praesidiisque versaris, id est mecum facis et pro me pugnant quae dicis.

650. I, VII, 50. Intra suas praesepe

Simili figura dicit Plautus in Cassina :

Scit, si id impetret

Futurum quod amat intra praesepeis suas,

10 pro eo, quod est certum ac paratum. Nam quod intra septa nostra clausum sit, id tuto certoque possidemus. Dictum est autem in senem dantem operam, ut ancilla quam amabat villico suo nuberet hoc quidem consilio, ut insciente uxore, cum liberet, ea ruri potiretur. Idem in Rudentibus :

Ad herum arbitrum vocat me hic intra praesepeis meas.

651. I, VII, 51. In aere meo est

20 Quem nobis officiis obstrictum significamus ita, ut jam totus certoque noster sit, eum in aere nostro dicimus esse. Nam antiquitus omnis pecunia aerea erat auri usu nondum reperto in feriendis nomismatis. Memini legere apud Ciceronem libro Epistolarum familiarium decimotertio : Et mehercle semper sic in animo habui te in aere meo esse propter Lamiae nostri conjunctionem et singularem necessitudinem. Item libro decimoquinto : Marcum Fabium, quod mihi amicum tua commendatione das, nullum in eo facio quaestum. Multi enim anni sunt, cum ille in aere meo est et a me diligitur.

652. I, VII, 52. A teneris unguiculis

Ἀπὸ τῶν ἀπαλῶν ὀνύχων, id est A teneris unguiculis, pro eo, quod est a prima pueritia. Translatum a catulis, quorum unguiculi nondum duruerunt. M. Tullius : A teneris, ut Graeci dicunt, unguiculis. Flaccus in Odis :

Et incestos amores

De tenero meditatur ungui.

Plutarchus in libello De puerorum institutione : Ὡς ἂν ἔνδοθεν καὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἐξ ὀνύχων ἀγαπῶσι τὰ τέκνα, id est Ut intrinsecus et quod dicitur ab unguiculis ament liberos, hoc est a prima statim infantia. De matribus loquitur, quae suis
10 uberibus lactant foetus suos.

653. I, VII, 53. Ab incunabulis

Eundem habet sensum Ab incunabulis, id est a primis vitae rudimentis.

Plautus :

Sed hic servus Carysto huc qui advenit, quid sapit

Usque a cunabulis ?

Item Titus Livius : Ab incunabulis imbutum odio tribunorum. M. Tullius oratoris incunabula vocat primam illam a fundamentis institutionem. Et Vergilius : Gentis cunabula nostrae. Aurelius libro Pandectarum primo, titulo De officio praefecti praetorio : His cunabulis praefectorum auctoritas initiata intantum meruit augeri, ut
20 appellari a praefectis praetorio non possit. Aristoteles in Ethicis libro secundo dicit ἐκ νηπίων, ἐκ νέων. Quorum posterius citat ex Platone. Est autem is locus apud Platonem libro De legibus decimo : Νῦν οὖν πειθόμενοι τοῖς μύθοις, οὓς ἐκ νέων παίδων ἔτι ἐν γάλαξιν τροφόμενοι τροφῶν τε ἤκουον καὶ μητέρων etc., id est Nunc vero credentes fabulis, quas a pueris cum adhuc lacte aleremur a nutricibus ac matribus audivimus. Similiter et crepundia pro prima aetate accipiuntur.

654. I, VII, 54. Cum lacte nutricis

Cognatum est his, quae superius retulimus. Ab incunabulis, A teneris unguiculis. Cicero Tusculanarum quaestionum libro III : Nunc autem simul atque aediti in lucem et suscepti sumus, in omni continuo pravitate et in summa opinionum perversitate versamur, ut pene cum lacte nutricis errorem suxisse videamur.

655. I, VII, 55. Ante victoriam encomium canis

Πρὸ τῆς νίκης τὸ ἐγκώμιον ἄδεις, id est Ante victoriam encomium canis. In eum, qui praepropere gloriatur re nondum confecta. Nam apud Graecos, qui rem strenue gessissent in bello, oratione quapiam aut carmine laudabantur ; quae
10 laudatio proprie encomium dicitur. Extat enim Theocriti carmen in laudem Ptolemaei, cui titulus Encomium, et Luciani Demosthenis encomium. Apud Romanos ovationes, supplicationes, triumphi praemia virtutis erant ; unde liceat dicere Antequam viceris, triumphum paras. Platon in Lyside : Πρὶν νενικηκέναι ποιεῖς τε καὶ ἄδεις εἰς ἑαυτὸν ἐγκώμιον, id est Priusquam viceris, et facis et canis de teipso encomium. Non abludit hinc, quod ait Plato in Theaeteto : Φαινόμεθα ἀγεννοῦς ἀλεκτρούνοσ δίκην πρὶν νενικηκέναι ἀποπηδήσαντες ἀπὸ τοῦ λόγου ἄδειν, id est Videbimur galli ignavi more, priusquam vicerimus a sermone desilientes canere. Siquidem hic mos animanti cantu victorem se testari. Huc pertinet
20 illud, quod alibi retulimus ex Solonis auctoritate : Ὅρα τέλος μακροῦ βίου. Tum illud Pindari in Isthmiis :

Ἔστιν δ' ἀφάνεια τύχας καὶ μαρναμένων,

Πρὶν τέλος ἄκρον ἰκέσθαι, id est

Est autem incerta fortuna etiam pugnantium, priusquam ad summum finem perveniatur.

656. I, VII, 56. Omnes attrahens ut magnes lapis

Πάντας γ' ὑφέλκων οἷα Μαγνήτις λίθος, id est

Cuncta attrahens haud aliter ac Magnes lapis.

Hoc carmen Suidas citat ex Piside. Videtur proverbiale. Metaphora ducta a natura lapidis ferrum ad se trahentis et attractum tenentis, quem quidam eundem putant cum eo, quem Heracleum vocant, cujus alibi mentionem fecimus in proverbio Lydius lapis. Hoc miraculi Plinius verbis attollit lib. XXXVI, cap. XVI ad hunc modum : Quid lapidis rigore pigrius ? Ecce sensus manusque tribuit illi. Quid ferri duritia pugnacius ? Sed cedit et patitur mores trahiturque a magnete lapide domitrixque, illa
10 rerum omnium materia ad inane, nescio quid, currit atque ut propius venit assistit teneturque et complexu haeret. Sideriten ob hoc alio nomine appellant, quidam Heracleon. Magnes appellatus est ab inventore, ut auctor est Nicander, in India repertus. Hactenus Plinii verba reddidimus. Inter multas magnetis species Aethiopicum commemorat attractu usqueadeo efficaci, ut non ferrum modo, verumetiam alterum magnetem ad se trahat. Eoque tantus hujus lapidis honos, ut argento expendi soleat. Commemorat et haematiten non perinde in attrahendo ferro violentum, sed alio insignem miraculo. Siquidem ut est colore sanguineo – nam hinc etiam vocabulum – ita, si teratur, sanguinem reddit. Hujus igitur lapidis tam prodigiosa vis proverbio locum fecit. Citat Suidas Euripidem ex Oeneo :

20

Ὅσπε Μαγνήτις λίθος

Τὴν δόξαν ἔλκει καὶ μεθίστησιν πάλιν, id est

Sic uti Magnes lapis

Mentem trahit transfertque rursus ac dimovet.

Confine est illi, quod alibi diximus,

Ἐφ' ἑαυτὸν ἔλκων ὥσπε καικίας νέφος, id est

Ad se attrahens, ut caecias nubes trahit.

657. I, VII, 57. In silvam ligna ferre

In silvam ligna ferre est aliquem iis rebus augere velle, quibus ipse maxime abundet. Horatius in Sermonibus :

Atque ego cum Graecos facerem natus mare citra

Versiculos, vetuit me tali voce Quirinus

Post mediam noctem visus, cum somnia vera :

In silvam non ligna feras insanius ac si

Graecorum malis magnas implere catervas.

Eadem ratione dicimus : In mare deferre aquam, quorum utrunque nos in
10 epigrammate quodam conjunximus,

Largiri numeros tibi, Petre, hoc est

Silvae ligna, vago mari addere undas.

Utrunque congruit cum eo, quod alio retulimus loco, Ululas Athenas.

658. I, VII, 58. Lumen soli mutuas

Τὸ φῶς ἡλίῳ δανίζεις, id est Lumen soli mutuuum das. Cum docemus
doctissimum, monemus vehementer prudentem aut cum conamur exponere, quae
per se sunt clarissima, aut sermone celebrare, quae sua sponte sat illustria sunt. Sol
enim fons omnis luminis putatur, qui lucem mutuare solet, non mutuo accipere.
Refertur in iis collectaneis, quae Plutarchi titulo circumferuntur. Est simile quiddam
20 apud Fabium de iis, qui per se clara conantur illustrare, eos perinde facere, quasi si
quis studeat clarissimo soli mortale lumen inferre.

659. I, VII, 59. Fontes ipsi sitiunt

Fontes ipsi sitiunt. Ironia proverbialis in eos, qui petunt ab aliis, quod ipsis
affatim abundet domi. Cicero ad Quintum fratrem : Tibi, quod rogas, quoniam ipsi
fontes jam sitiunt, si quid habebo spatii, scribam. Significat fratrem magis abundare

versibus, quos tamen a se petat perinde quasi carminum indigens. Idem ad Atticum libro XII : Non ad διψῶσαν κρήνην, sed ad ἡρόνην eum venisse ut scribis in tantis praesertim angustiis.

660. I, VII, 60. Ipsa olera olla legit

Ipsa olera olla legit. In eos quadrabit, qui suum ipsorum vitium in aliud quippiam rejiciunt aut qui sic ad scelus aliquod quasi facti sunt, ut non possint non peccare. Catullus in Caesarem :

Mentula moechatur, moechatur mentula certe.

Hoc est, quod dicunt, ipsa olera olla legit.

- 10 Nam olla coquendis oleribus nata est, vel quod absurdissimum sit, si quis dicat ollam legere olera, quae non coquet, nisi si quis immiserit. Non igitur olla in causa est, sed qui injicit mala olera. Non est admodum huic dissimile, quod ex Homero ceu proverbiale citat Tertullianus : Ipsum ferrum virum attrahit. Id a nobis alio dictum est loco in proverbio Tollenda mali occasio. Item Ipsa olla lenticulam attigit.

661. I, VII, 61. Oedipi imprecatio

- 20 Οἰδίποδος ἀρά, id est Oedipi imprecatio. De tragicis et ingentibus malis. Qui Graeca colligunt adagia citant ex Aeschylo hujusmodi fabulam : Eteocles et Polynices de more patri ex unoquoque sacro partem anteriorem mittebant. Cum autem aliquando per imprudentiam atque incogitantiam coxam, hoc est posteriorem partem, misissent, ille existimans id non oblivione neque imprudentia, sed contumeliae causa factum imprecationibus diris eos est execratus. Alii narrant Oedipum, simulatque cognovisset se parricidam esse tum autem cum matre consuetudinem habuisse, suis ipsius manibus oculos sibi eruisse. Quae res ubi ejus loci incolis cognita est, Oedipum expulerunt urbe. Ille in exilium abiens filios, quod patrem in calamitate non defenderent, execrationibus devovit. Quae quidem neutiquam irritae fuerunt, nam juvenes mutua caede extincti sunt. Mater sibi mortem

conscivit, Oedipus ipse fulmine ictus interiit. Cujusmodi autem fuerint hujusmodi imprecationes, Diogenes Cynicus apud Laertium propemodum indicat, qui per jocum dicere solitus erat sibi τὰς τραγικὰς ἀράς, id est tragicas execrationes, occurrisse. Esse enim sine domo, sine civitate, privatum patria, pauperem, palantem, vitam in diem agentem. Sophocles in Tyranno fingit Oedipum ignarum etiamnum de quo Phoebus dixisset exigendo, tanquam qui civitatem suis sceleribus pollueret, multa dira in eum, hoc est in se, precantem. Euripides in Phoenissis :

Ἀράς ἀρᾶται πασιὶν ἀνοσιωτάτας, id est

Dirissimas preces precatur liberis.

- 10 Verba Jocastae de Oedipo. Idem in Oedipo Coloneo sic Oedipum imprecantem facit Polynici, ut fraterna manu occideretur vicissimque occideret :

Τάσδε συλλαβῶν ἀράς,

Ἄς σοι καλοῦμαι, μήτε γῆς ἐμφυλίου

Δορὶ κρατῆσαι μήτε νοστήσαι ποτε

Τὸ κοῖλον Ἄργος, ἀλλὰ συγγενεῖ χερὶ

Θανεῖν κτανεῖν θ' ὑφ' οὔπερ ἐξελέλασαι.

Τοιαῦτ' ἀρῶμαι καὶ καλῶ τοῦ Ταρτάρου

Στυγνοῦ πατρῶον Ἔρεβος,

et reliqua quae sequuntur. Id est

- 20 Haec te sequantur agmine imprecamina
Tibi quae imprecor, uti neve natali solo
Potiare bello neve ad Argos postea
Redire liceat, imo fraterna manu
Perimaris ac vicissim eum dedas neci,
Qui te expulit, fratrem. Ista vobis imprecor
Testorque patrii triste numen Tartari.

Horatius hoc genus imprecationis diras vocat in Odis :

Diris agam vos, dira deprecatio

Nulla expiatur victima.

Hujusmodi autem parentum in liberos devotiones esse formidandas Homerus quoque testatur Iliados I, cum Phoenix narrat se paternis execrationibus obnoxium fuisse idque contigisse quod illi fuerant imprecatae. Carmen Homeri sic habet :

Μή ποτε γούνασιν οἷσιν ἐφέσσηται φίλον υἷόν
Ἐξ ἐμέθεν γεγαῶτα· θεοὶ δ' ἐτέλειον ἐπαράς, id est
Orat, ne in genibus proles aliquando sederet
Ex me nata suis ; diique audivere precantem.

662. I, VII, 62. Efficimus pro nostris opibus moenia

10 Efficimus pro nostris opibus moenia. Quadrat in tenui fortuna parvisque facultatibus homines, qui tamen ipsi quoque pro rei modulo vivunt laute. Plautus in Sticho :

Quibus divitiae sunt domi, scaphiis et cantharis
Batiochis bibunt. Nos nostro Samiolo poterio,
Tamen vivimus nos, tamen efficimus pro opibus nostra moenia.

Hactenus Plautus. Itidem vulgo dicitur hodieque pusillae aviculae pusillos nidulos construunt.

663. I, VII, 33. Omnium rerum vicissitudo est

20 Terentius in Eunucho : Omnium rerum vicissitudo est. Quae sententia significat in rebus mortalium nihil esse perpetuum, nihil stabile, sed omnia velut aestuario quodam fluxu refluxuque decedere atque accedere. Atque his vicibus fortunae ab aliis ad alios transferuntur imperia, opes, gloria, voluptas, eruditio, denique quicquid est aut commodorum aut incommodorum. Sophocles in Oedipo Coloneo has rerum humanarum vices eleganter describit :

Μόνοις οὐ γίγνεται
Θεοῖσι γῆρας οὐδὲ καθανεῖν ποτε,

Τὰ δ' ἄλλα συγχεῖ πάνθ' ὁ παγκρατῆς χρόνος.
Φθίνει μὲν ἰσχὺς γῆς, φθίνει δὲ σώματος,
Θνήσκει δὲ πίστις, βλαστάνει δ' ἀπιστία,
Καὶ πνεῦμα ταῦτόν οὔ ποτ' οὔτ' ἐν ἀνδράσιν
Φίλοις βέβηκεν οὔτε πρὸς πόλιν πόλει.
Τοῖς μὲν γὰρ ἤδη τοῖς δ' ἐν ὑστέρω χρόνω
Τὰ τερπνὰ πικρὰ γίγνεται καῦθις φίλα.

Quorum carminum sententiam utcunque reddemus :

Solis deis

- 10 Nunquam senecta molesta nec mors accidit,
At reliqua miscet cuncta tempus impotens.
Terrae per hoc vis atque robur interit
Simulque nostri corporis perit vigor.
Moritur fides, perfidia pullulat invicem,
Nec animus idem nec eadem fragrantia
Haud unquam amico durat erga amiculum
Nec civitati in civitatem permanet.
Siquidem his statim, illis post pusillum temporis
Jucunda quae fuerant, amara ac tristia et
20 Ingrata dudum grata fiunt invicem.

Homerus item Iliados Z : Νίκη δ' ἐπαμείβεται ἄνδρας, id est Nunc his, nunc illis
contingit vincere. Item Iliados Σ :

Ἐυνὸς Ἐνυάλιος καὶ τοι κτανέοντα κατέκτα, id est

Communis Mars inque vicem perimit perimentem.

Neque vero praetereundum hoc loco bellissimum ejusdem poetae figmentum de
duobus doliis, ex quibus Jupiter varie miscet res mortalium. Carmen extat in Iliados
ultimo libro, quod non ab re fuerit adscribere :

Διοιοὶ γὰρ τε πίθοι κατακείαται ἐν Διὸς οὔδει

Δώρων, οἷα δίδωσι, κακῶν, ἕτερος δὲ ἑάων·

Ὡ μὲν κ' ἀμμίξας δώη Ζεὺς τερπικέραυτος,

Ἄλλοτε μὲν τε κακῶ ὅ γε κύρεται, ἄλλοτε δ' ἔσθλῶ, id est

Dolia nanque Jovis duo stant in limine plena

Muneribus quae is donat, in hoc mala sunt, bona in illo.

Hinc miscens dispensat acuto fulmine gaudens,

Nunc mala distribuens ac tristia, nunc bona rursum.

Tractum videtur adagium ab Aesopi responso. Is enim rogatus auctore Laertio, quid ageret Jupiter, respondit: Τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινοῖ, τὰ δὲ ταπεινὰ ὑψοῖ, id est

10 Deprimit excelsa et tollit humilia. Euripides in Ione :

Τὰ θνητὰ τοιαῦτα· οὐδὲν ἐν ταύτῳ μένει, id est

Ejusmodi mortalium

Sunt res, ut in eodem nihil duret statu.

Euripides in Ictidibus :

Ὁ γὰρ θεὸς πάντ' ἀναστρέφει πάλιν, id est

Fortuna cuncta versat in contrarium.

Theognis in sententiis :

Ζεὺς γάρ τοι τὸ τάλαντον ἐπιρρέπει ἄλλοτε ἄλλῳ

Ἄλλοτε μὲν πλουτεῖν, ἄλλοτε δ' οὐδὲν ἔχειν, id est

20 Nunc etenim huic libram inclinat, nunc Jupiter illi,

Ut modo sis dives, nil modo possideas.

In quibus versibus Theognis, ut illud obiter indicem, alludit ad locum Homericum in Iliados Θ, ubi Jupiter aureis lancibus expendit Trojanorum ac Graecorum fata. Fertur in eandem sententiam hujusmodi versiculus :

Τὰ θνητὰ πάντα μεταβολὰς πολλὰς ἔχει, id est

Varias vices res obtinent mortalium.

Celebratur et hoc dictum Κύκλος τὰ ἀνθρώπινα, id est Circulus res mortalium, ut subaudias sunt, quod circumagantur et velut in orbem recurrant fortuna versante rotam. Item Pindarus in Therone :

Ῥοαὶ δ' ἄλλοτ' ἄλλαι

Εὐθυμῶν τε μέτα καὶ πόνων ἐς ἄνδρας ἔβαν.

Quorum carminum sensus est : Jucunda ac tristia aestus in morem vicissimum accidere mortalibus. Homerus locis aliquot appellat ἔτερακλέα νίκην, id est victoriam alternatim nunc his, nunc illis obtingentem.

664. I, VII, 64. Jucunda vicissitudo rerum

10 Μεταβολὴ πάντων γλυκύ, id est Jucunda rerum omnium vicissitudo. Sententia proverbialis cum ab aliis passim auctoribus usurpata tum vero ab Aristotele secundo Rhetoricarum praeceptionum libro : Καὶ τὸ μεταβάλλειν ἡδύ· εἰς φύσιν γὰρ γίνεται μεταβάλλειν. Τὸ αὐτὸ ἀεὶ ὑπερβολὴν ποιεῖ τῆς καθεστῶσης ἕξεως, ὅθεν εἴρηται, μεταβολὴ πάντων γλυκύ, id est Varietas quoque vicissitudoque jucunda. Fit enim juxta naturam transmutatio. Quod autem semper idem statim perpetuique habitus parit satietatem. Unde illud dictum est : vicissitudo rerum omnium jucunda. Usurpatur ab eodem libro Moralium Eudemiorum septimo. Sumptum apparet ex Euripidis Oreste :

Μεταβολὴ πάντων γλυκύ, id est

20 Mutatio jucunda rerum est omnium.

Eodem allusit Vergilius in Bucolicis :

Alternis dicetis, amant alterna camoenae.

Fertur et mimus quidam in hanc sententiam non illepidus :

Nil jucundum, nisi quod commendat varietas.

Item alter huic consimilis :

Bonarum rerum consuetudo pessima est.

Ea rerum natura, ejusmodi sensus humani fastidium, ut nihil esse possit tam suave, quod non abeat in nauseam, si paulo diutius utare, nihil tam egregium, quod idem diu placere possit. Unde et illud Juvenalis : Voluptates commendat rarior usus. Varietas autem tantam in omni re vim habet, ut commendatione novitatis interdum et pessima pro optimis placeant.

665. I, VII, 65. Invitis canibus venari

Invitis canibus venari. Hoc adagio significatum est non sat feliciter succedere, quod a nolentibus extorqueretur. Neque eorum officio utendum, qui non ex animo operam suam nobis commodant. Apud Plautum in Sticho Panegyris interminans, ne se suamque sororem invitas viris collocet,

10

Stultitia est, inquit, pater, venatum ducere invitas canes,
additque sententiam, qua metaphoram explicat,
Hostis est uxor invita quae ad virum nuptum datur.

666. I, VII, 66. Invitos boves plaustro inducere

Simile dictum etiam hodie perseverat vulgo celebratum incommodum esse bubus invitis plastrum ducere aut invitis equis plastrum agere. Videt autem ex Theognide sumptum :

Μή μ' ἀέκοντα βίη κεντῶν ὑφ' ἄμαξαν ἔλαυνε, id est

Invitum ne me scutica stimulisque subactum

20

Vi studeas unquam ducendo inducere plaustro.

667. I, VII, 67. Velocem tardus assequitur

Κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν, id est Assequitur celerem tardus. In eum competet, qui viribus imbecillior arte atque ingenio vincit potentiolem. Natum adagium ex Odysseae Θ, ubi lepidissima narratur fabula, quemadmodum Vulcanus claudus, cum suspectam haberet uxorem Venerem, quod furtim cum Marte congredieretur,

nec vires suppeterent, quibus adulterum deprehenderet, ad artes atque ingenium confugit. Lectum suum adamantinis atque invisibilibus catenulis circumjunxit ; quod ubi fecisset, foras abire se simulat. Deinde cum in arctissimis essent complexibus Mars et Venus vinculis illis hoc magis irretiti, quo magis se circumagerent, ecce tibi repente redit Vulcanus et prodente sole deos omnes adhibet deprehensi adulterii testes. Quo loco Homerus :

Κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν,

Ὡς καὶ νῦν Ἑφαιστος ἐὼν βραδὺς εἶλεν Ἄρηα

Ὡκύτατόν περ ἐόντα θεῶν οἱ Ὀλυμπον ἔχουσι,

10 Χαλὸς ἐὼν τέχνησι τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει, id est

Nonnunquam assequitur tardus celeremque citumque,

Sicuti nunc Vulcanus, ut est vestigia tardus,

Mavortem cepit, qui perniciosissimus unus

Cunctorum quicumque tenent supera astra deorum,

Et quanquam est claudus pede, rem tamen arte peregit.

Proinde etiam debet poenas deprehensus adulter.

Eodem pertinet apologus de vulpe et corvo praedam eandem cursu petentibus, quam vulpes celeritate impar ingenio sibi vindicavit. Item de cancro cursu cum vulpe certante. Item de corydo avicula volatu certante cum aquila. Accidit hujusmodi
20 quiddam et in piscibus, ut, qui tardissimi sint, arte capiant velocissimos. Quorum de numero est raia, quae abdens sese locis harenosis aut limosis capillamentis illis suis porrectis pisces allicit allectosque ad os usque pertrahit. Item torpedo abscondit sese in harena limove ac pisces forte incidentes torpore afficit atque ita depascitur. Qua quidem arte venatur etiam hominem. Occultat sese et pastinaca, Graecis trigonis dicta, sed diversa ratione. Atque ita fit, ut, cum sint ipsae segnes, tamen aliquando capiuntur mugilem habentes in alvo. Auctor est Aristoteles libro De naturis animalium nono. Plinius autem libro nono testatur mugilibus praecipuam esse

velocitatem, ut aliorum piscium vim timentes transversa navigia superjacent.

Theognis adagium retulit ad hunc modum :

Καὶ βραδὺς εὐβουλος εἶλεν ταχὺν ἄνδρα διώκων, id est

Callidus ac tardus celerem insectandoprehendit.

668. I, VII, 68. Aquilam testudo vincit

Ab hoc non discrepat illud, quod refert Diogenes Laertius in vita Menedemi philosophi ex Achaei poetae satyra, cui titulus Omphale :

Ἡλίσκετ' ἄρα γε καὶ πρὸς ἀσθενῶν ταχὺς

Καὶ πρὸς χελώνης ἀετὸς ἐν βραχεῖ χρόνῳ, id est

10 Capta est profecto celer ab imbecilibus

Et aquila tempore in brevi a testudine.

Hos senarios ait usurpare solitum Menedemum in eos, qui secum in civilibus honoribus contenderent. Accipi potest per ironiam aut simpliciter, ubi quis potentio rem arte vincit et quod viribus non potest, assiduitate conficit.

669. I, VII, 69. Intempestiva benevolentia nihil a similtate differt

Senarius est Graecis proverbii vice celebratus :

Ἄκαιρος εὖνοι' οὐδὲν ἔχθρας διαφέρει, id est

Par odio importuna benevolentia.

20 Suidas in dictione ἄκαιρος narrat hoc versu Hippolytum respondisse Phaedrae novercae dicenti se illius amore captam esse. Quadrabit in eos, qui dum officiosi student esse, non habita temporis ratione nocent aut molesti sunt sedulitate. Veluti qui non apto tempore objurgant amicum aut qui immodicis et intempestivis laudibus conciliant homini invidiam aut qui pecuniam suppeditant adolescenti, qua fiat deterior. Fertur et alter huic consimilis :

Φίλος με βλάπτων οὐδὲν ἐχθροῦ διαφέρει, id est

Cum nocet amicus, nihil ab hoste discrepat.

Huc respexit Horatius in Epistolis : Nil moror officium quod me gravat. Rursum alibi :

Sedulitas autem, quem stulte diligit, urget.

Itidem Seneca libro De beneficiis ii., Saepe, inquit, nihil interest inter amicorum munera et hostium vota. Quicquid illi accidere optant, in id horum intempestiva indulgentia impellit aequè instruit. Quid autem turpius quam quod evenit frequentissime, ut nihil intersit inter odium et beneficium ? In his Senecae verbis pro vota, quod nos ex vetustis exemplaribus reposuimus, vulgati codices habebant acta. Id admonendum erat, ne quis ignarus ut mendum tollat, quod in multis antehac usu venit. Huc pertinet illud Ennianum optimo jure laudatum a Cicerone libro II, De officiis :

Benefacta male locata malefacta arbitror.

Proverbio accedet nonnihil gratiae, si paulo longius deflectatur, veluti si dicas nullos aequè nocere bonis literis atque hos, qui sedulo quidem, at parum feliciter tractant eas. Aut neminem magis officere famae quam ineptum praeconem. Aut secundam fortunam nocentiorum esse adversa.

670. I, VII, 70. Nosce tempus

Γνωθι καιρόν, id est Noveris tempus. Celebratur in primis inter vii sapientum apophthegmata ac, ut alia pleraque, pluribus auctoribus ascribitur a nullo non usurpatum. Hesiodus :

Μέτρα φυλάσσεσθαι· καιρός δ' ἐπὶ πᾶσιν ἄριστος, id est

Observato modum, nam rebus in omnibus illud

Optimum erit, si quis tempus spectaverit aptum.

Huc allusit Theocritus in Idyllio Λ :

Ἀλλὰ τὰ μὲν θέρος, τὰ δὲ γίγνεται ἐν χειμῶνι, id est

Verum alia aestivo atque hyberno tempore fiunt.

Quin et Isocrates ad Demonicum scribit injucundum in omni re esse, quicquid intempestivum sit. Adeo cunctis in negotiis plurimum habet momenti temporis et opportunitatis observatio. Idem admonent Graecorum sententiae :

Ὡς μέγα τὸ μικρὸν ἔστιν ἐν καιρῷ δοθέν, id est

Vel maxima est pusilla res loco data.

Rursus alia :

Καλὸν τὸ καιροῦ παντὸς εἰδέναι μέτρον, id est

Res bella cuncti nosse temporis modum.

Praetera Pindarus in Pythiis : Ὁ δὲ καιρὸς ὁμοίως / Παντὸς ἔχει κορυφάν, id est

10 Tempus pariter in omni re fastigium obtinet. Item illud Horatii :

Dulce est desipere in loco.

Tantam vim habet opportunitas, ut ex honesto inhonestum, ex damno lucrum, ex voluptate molestiam, ex beneficio maleficio faciat et contra breviterque rerum omnium naturam permutet. Haec in aggrediundo conficiendoque negotio praecipuum habet momentum, ut non sine causa veteres videantur eam divinitate donasse, tametsi apud Graecos mas est hic deus appellaturque Καιρός. Ejus simulachrum ad hunc modum fingebat antiquitas. Volubili rotae pennatis insistens pedibus, vertigine quam citatissima semet in orbem circumagit, priore capitis parte capillis hirsuta, posteriore glabra, ut illa facile prehendi queat, hac nequaquam. Unde
20 dictum est occasionem arripere. Ad quod erudite simul et eleganter allusit quisquis is fuit, qui versiculum hunc conscripsit :

Fronte capillata, post haec Occasio calva.

Sed libet et Posidippi super hac re carmen adscribere, quod quamobrem Politianus omittendum existimarit, admiror. Est autem hujusmodi :

Τίς πόθεν ὁ πλάστης ; Σικυώνιος. Οὐνομα δὴ τίς ;

Λύσιππος. Σὺ δὲ τίς ; Καιρὸς ὁ πανδαμάτωρ.

Τίπτε δ' ἐπ' ἄκρα βέβηκας ; Αἰὶ τροχάω. Τί δὲ ταρσοῦς

Ποσσὶν ἔχεις διφυεῖς ; Ἴπταμ' ὑπηγέμιος.

Χειρὶ δὲ δεξιτερῇ τί φέρεις ξυρόν ; Ἀνδράσι δεῖγμα,

Ὡς ἀκμῆς πάσης ὀξύτερος τελέθω.

Ἡ δὲ κόμη, τί κατ' ὄψιν ; Ὑπαντιάσαντι λαβέσθαι.

Νῆ Δία τὰξόπιθεν πρὸς τί φαλακρὰ πέλει ;

Τὸν γὰρ ἄπαξ πτηνοῖσι παρατρέξαντά με ποσσίν,

Οὔτις ἔθ' ἰμείρων δράζεται ἐξόπιθεν.

Τοῖον ὁ τεχνίτης με διέπλασεν εἴνεκεν ὑμέων,

Ξεῖνε, καὶ ἐν προθύροις θῆκε διδασκαλίην.

10 Quos versus nos ita vertimus, non quo cum archetypo Graeco certaremus, sed crassiore, sicuti solemus, Minerva planeque ex tempore, quod vel tacente me carmen ipsum indicaverit, videlicet ut intelligi duntaxat possint ab his, qui Graece nesciunt :

Quae patria artificii ? Sicyon. Quo nomine ? Nomen

Lysippo dictum est. Ipse quis es ? Loquere.

Illa ego cuncta domans Occasio. Cur age, pinnis

Insistis ? Volvorque ac rotor assidue.

Cur gemina in pedibus gestas talaria ? Dicam,

Huc illuc volucrem me levis aura rapit.

Quid dextrae sibi vult inserta novacula ? Signum hoc

Quod quavis acie sim mage acuta, docet.

20 Tecta capillitio facies quidnam admonet ? Illud

Quisque uti me, quoties offeror, arripiat.

Cur autem capitis pars posticaria calvet ?

Quem semel alatis praeterii pedibus,

Is quanquam volet inde cito me prendere cursu,

Haud liceat, simul ac vertero terga viro.

Hac itaque idque tua me finxit imagine causa,

Hospes, scalptoris ingeniosa manus,

Spectandamque domus hic prima in fronte locavit,

Scilicet ut cunctos et moneam et doceam.

Non ab re fuerit et Ausonianum epigramma subscribere, quod ut admonet Politianus, e Graeco videtur effictum, quanquam cum aliis nonnullis diversum tum illo potissimum nomine, quod hic additur Poenitentia comes. Carmen sic habet :

Cujus opus ? Phidiae, qui signum Pallados, ejus

Quique Jovem fecit, tertia palma ego sum.

Sum dea, quae rara et paucis Occasio nota.

Quid rotulae insistis ? Stare loco nequeo.

Quid talaria habes ? Volucris sum. Mercurius quae

10 Fortunare solet, trado ego, cum volui.

Crine tegis faciem ? Cognosci nolo. Sed heus tu

Occipiti calvo es ? Ne tenear fugiens.

Quae tibi juncta comes ? Dicat tibi. Dic, rogo, quae sis.

Sum dea, cui nomen nec Cicero ipse dedit.

Sum dea, quae facti non factique exigo poenas,

Nempe ut poeniteat, sic Metanoea vocor.

Tu modo dic, quid agat tecum. Si quando volavi

Haec manet, hanc retinent, quos ego praterii.

Tu quoque dum rogitas, dum percontando moraris,

20 Elapsam dices me tibi de manibus.

671. I, vii, 71. Olet lucernam

Τὸν λύχνον ὄζει, id est Lucernam olet. De re meditata multoque studio elucubrata. Inde ductum quod studiosi ad lucernam vigilantes soleant elaborare, si quid accuratius velint excudere. Jactatum olim in Demosthenem, illius ἐνθυμήματα τὸν λύχνον ὄζει, id est enthymemata lucernam olere, quod omnia de scripto diceret ac praemeditatus domi. Unde et illud de eodem celebratur elogium, quod plus olei

quam vini consumpserit. Erat enim abstemius et ὑδροπότης atque extrema etiam senecta ad lucernulam illam suam exercebatur.

672. I, VII, 72. Aristophanis et Cleanthis lucerna

Aristophanis et Cleanthis lucerna propter insignem studii diligentiam in proverbium abiit. Ut is ad Aristophanis aut Cleanthis lucernam dicatur lucubrare, qui summo studio exquisitaque cura singula pensitat. Varro libro De Lingua Latina primo : Quod non solum ad Aristophanis lucernam, sed etiam ad Cleanthis lucubrem nolui praeterire, qui poetarum modo verba, ut significant, expediunt. Opinor autem adagium sentire de Aristophane grammatico. Neque fama caruit etiam Epicteti
10 lucernula, quae post illius mortem magno aere redempta est. Caeterum quod ait Juvenalis :

Haec ego non credam Venusina digna lucerna ?
magis pertinet ad investigationem quam ad lucubrationem.

673. I, VII, 73. De plaustro loqui

Libertas veteris comoediae eousque progressa est, ut non solum civium primates, verumetiam deos nominatim taxaret ; id quod apparet ex Aristophane, qui in Pluto Jovem, Mercurium, Aesculapium reliquosque deos omnes contumeliose tractat, Bacchum item in Ranis non admodum honorifice. Quoniam autem apud
20 priscos illos hujusmodi fabulae in plaustis agebantur a juvenibus ore fece collito, ne possent agnosci, qui magna licentia in obvium quenque dicteria jaciebant ; inde natum adagium Ὡς ἐξ ἀμάξης λαλεῖν, id est Tanquam e plaustro loqui, de his, qui palam ac libere conviciantur. Id notat Aristophanes in Nebulis dicens :

Οὐ μοι σκώψης οὐδὲ ποιήσης ἄπερ οἱ τρυγοδαίμονες οὔτοι, id est

Non me ludes nec mi facies ea, quae trygodaemones isti.

Nisi malumus haec referre ad consuetudinem, quae posterioribus etiam seculis duravit apud Athenienses. Nam in festo, quod Lenaeum appellant, mos erat poetas

inter se concertare scriptis carminibus ad risum concitandum accommodatis, quae sedentes in plaustis pronuntiabant invicem sibi convicia dicentes. Sunt qui ad Eleusinia sacra, quae magna vocantur, referunt, in quibus mulieres curru vehebantur atque interim dum veherentur ex more mutuis conviciis sese lacessebant. Lucianus in Jove tragoedo : Ὡς δαιμόνων οὐδενὸς φείδεται, ἀλλ' ἐξ ἀμάξης παρορησιάζεται καὶ

Μάρπτει ἐξείης, ὅς τ' αἴτιος ὅς τε καὶ οὐκί, id est

Ut nulli deorum parcat, verum e plaustro libere loquitur

Corripiens simul insontem pariterque nocentem.

Objicit et Demosthenes Aeschini, quod in se veluti de plaustro dicenda et non
10 dicenda protulisset. Unde hoc ipsum, veteris comoediae licentia, proverbii quiddam sapit. Divus Hieronymus ad Rusticum monachum : Ego enim neminem nominabo nec veteris comoediae licentia certas personas eligam atque perstringam. Allusit huc, opinor, Aristophanes in Equitibus :

Οἴμοι, σὺ δ' οὐδὲν ἐξ ἀμαξουργοῦ λέγεις, id est

Heu mihi, nihil tu loqueris e plaustrario.

Siquidem ἀμαξουργοί vocantur plaustorum fabri.

674. I, VII, 74. Plaustra conviciis onusta

Eodem allusit Lucianus, cum ait in Eunucho : Καὶ ὅλας ἀμάξας βλασφημιῶν
κατεσκεδάσαν ἀλλήλων, id est Et solida plaustra conviciis onusta inter se
20 effundebant. Loquitur de duobus philosophis inter sese contumeliose altercantibus. Significat autem ὑπερβολικῶς tantum conviciorum, quantum plaustro possit vehi. Quae quidem ipsa figura ad proverbii naturam pertinet, cum dicemus plaustra promissis onusta et naves pollicitis onustas pro maximis amplissimisque promissis. Nam et ἀμαξιαῖα, id est plaustalia, Graeci vocant magnifica fastuosaque a plaustis ducto nomine. Alexis apud Athenaeum libro nono detorsit in bonam partem :

Παρέθηκε τὴν τράπεζαν εἶτα περιφέρων

Ἀγαθῶν ἀμάξας, id est

Apposita mensa est ac dein circumtulit rerum bonarum plaustra.

675. I, VII, 75. Tollat te, qui non novit

Tollat te, qui non novit. Si cujus dolos jam non ignotos esse nobis significabimus neque post hac posse ab illo falli, concinne dicemus : Tollat te, qui non novit. Refertur a Quintiliano libro sexto. Simile est, inquit, quod dicitur *παροιμία* et proverbialia opportune aptata ut de homine in aquam lapso, ut allevaretur, roganti : tollat te, qui non novit. Haec Fabii verba alioqui subobscura velut interpretatur Horatius in Epistolis agens de scurra Plano, qui sponte sua saepe cadens tanquam crure fracto miserandis vocibus praetereuntes implorabat, ut humo tolleretur.

10 Peregrinus autem quispiam ac doli ignarus, si quando allevaturus accessisset, a scurra ludibrio habebatur. Verum ubi jam illius simulatio plerisque innotuisset isque aliquando crure vere fracto tolli precaretur, nemo subvenit omnibus Planum solitos agere ludos arbitrantibus. Nimirum evenerat homini, quod Aristotelem dixisse ferunt, qui rogatus, quidnam lucrifacerent mendaces. Hoc, inquit, ut nec vera dicentibus habeatur fides. Versus Horatii sunt hi :

Nec semel irrisus triviis attollere curat
Fracto crure Planum, licet illi plurima manet
Lachryma, per sanctum dicat juratus Osirim :
Credite, non ludo ; crudeles, tollite claudum.

20 Quaere peregrinum, vicinia rauca reclamationat.

Porro vocem hanc planus Aulus Gellius libro decimosexto, capite septimo commemorat inter verba inusitata, quibus usus sit mimus Laberius, atque significatu sycophantam. Quanquam eodem nomine usus est M. Tullius eodem significatu in oratione, quam dixit pro Cluentio. Est autem dictio Graeca *πλάνοϋς* significatque tum erronem tum impostorem. Potest et hoc pacto efferri adagium : Quaere hospitem aut quaere peregrinum, quemadmodum extulit Flaccus. Conveniet et in eos, a quibus aliquando sumus delusi, eaque experientia facti cautiores minusque crudeli. Simile

est illud Juvenalis : Circuit et fatuos non invenit. Nam fatui facile decipiuntur. Nec abludit hinc Graecum illud Οὐκ αὖθις ἀλώπηξ, id est Non iterum vulpet, subaudi decipitur.

676. I, VII, 76. Oppedere et oppedere contra tonitrua

Oppedere proverbialiter pro reclamare et contemnere reperimus usurpatum. Horatius in *Sermonibus* : Vin tu / Curtis Judaeis oppedere ? Aristophaes in *Pluto* : Καὶ τῆς Πενίας ἀνταποπερδεῖν. Rursum in eadem alibi :

Καὶ τῆς Πενίας καταπερδεῖν, id est

At paupertati oppedere tristi,

10 quod jam divites facti paupertatem negligere possent. Idem in *Nubibus* :

Καὶ βούλομαι ἀνταποπερδεῖν / Πρὸς τὰς βροντάς, id est

Voloque ipsum oppedere / Contra coeli tonitru.

Verba sunt *Strepsiadis* adorantis nubes et contemnentis tonitrua *Jovis*. Interpres addit natum ex artificio quodam in scena repraesentari solito lapillis ex amphora in vas quoddam aeneum praecipitatis atque ita tonitruui strepitum imitantibus, ut hoc sit velut obstrepere tonitruis. Equidem opinor allusum ad veterum poppyssandi consuetudinem. Antiquitus enim cum fulguraret, poppysmatibus obstrepebant id remedio fore rati, ne quid laederet fulgur. *Aristophanes* in *Vespis* :

Κὰν ἀστράψω, ποππύζουσιν, id est

20 Quod si fulguraro poppyssant. Unde quidam per jocum, veluti perperam imitantes aliorum poppysmata, crepitum ventris aedebant. *Cyclops* apud *Euripidem* in ejusdem nominis tragoedia *Jovis* tonitruum contemnens loquitur hoc pacto :

Εἶτ' ἐκπιῶν γάλακτος ἀμφορέα, πέπλον

Κρούω, Διὸς βρονταῖσιν εἰς ἔριν κτυπῶν, id est

Ubi lactis epotavero amphoram, peplum

Quatio, *Jovis* ex pari tonitribus obstrepens.

677. I, VII, 77. In antro Trophonii vaticinatus est

Ἐς Τροφωνίου μεμάντευται, id est In Trophonii antro vaticinatus est. De homine vehementer tristi tetricoque, propterea quod olim creditum est eum, qui in Trophonii specum descendisset, postea nunquam ridere. Aristophanes in Nubibus :

Ὡς δέδουκ' ἐγὼ

Εἶσω καταβαίνων ὥσπερ ἐς Τροφονίου, id est

Ut videlicet horrui

Haud aliter ac subiens specum Trophonii.

Porro historia de Trophonio varie narratur a Graecis. Quidam aiunt hunc
10 Trophonium in secandis saxis summum artificem fuisse fanumque subterraneum
extruxisse in Lebadia, Boeotiae regione, quod Trophonii vulgo cognominatum est
nimirum ab artifice. Dein qui sciscitarentur oracula, in aditu specus sedere solitos,
nudos atque inde flatu quodam abripi sub terram. Gestare autem secum placentas
quasdam, quas lemuribus et serpentibus occurrentibus objicerent. Deinde percepto
oraculo rursus per alium hiatum in summam terram restitui. Alii narrant hoc pacto :
Agamedes Stymphali, quae est Arcadiae pars, rex erat. Is uxorem duxit Epicasten,
cujus filius erat Trophonius. Ii ejus tempestatis mortales omneis artificio superabant
ac Delphicum templum extruendum receperant atque in Helide aerarium quoddam
condiderant Augeae, ubi aurum suum reconderet. Qui postea soluta lapidis
20 cujusdam commissura, quam in hoc ipsum reliquerant, noctu ingressi pecuniam
furari consueverunt socio Gercyone, Agamedis germano, atque Epicastae filio. Quae
res cum vehementer perplexum haberet Augeam, forte fortuna accidit, ut Daedalus
Minoem fugiens ad eum diverteret. Hunc exoravit Augeas, ut arte quapiam fures hos
investigaret. At Daedalus laqueos quosdam summo artificio constituit, quibus
Agamedes captus est. Id conspiciens Trophonius non esse effugium capite Agamedis
amputato, ne posset agnosci, quis esset, una cum Gercyone Orchomenon aufugit.
Hos cum Augeas auctore Daedalo persequeretur, et illinc aufugerunt : alter nempe

Gercyon Athenas, ut testatur Callimachus, in Arcadium, alter vero in Lebadium, Boeotiae regionem. Ubi parato sibi domicilio subterraneo per omnem vitam perseverabat. Quo defuncto vulgo creditum est illic certa reddi oracula ac Trophonio perinde ut deo sacrificari coeptum. Quidam aiunt Agamedem et Trophonium Daedali opera suffuratos aufugisse et Trophonio fugienti terram hiatu diductam vivumque absorbuisset circa Lebadium. Aliquot post annis, cum Boeoti pestilentia laborarent, consultum oraculum respondit Trophonii manibus honorem habendum esse. At illi cum essent ignari, ubinam terrarum illius esset monumentum, apud indicio reppererunt. Nam ubi eas conspicerent e cavo quodam subscatentes, 10 conjectarunt eum esse locum. Quare visum est aliquem in id antrum demittere, qui rem exploraret. Quidam igitur ingressus duos dracones obvios habuit. Quibus objectis offis mellitis illaesus evasit. Unde et mos inolevit, ut antrum Trophonii subituri placentas aliquot secum deferant. Prius quam autem subirent, certis diebus ceremoniis praescriptis lustrabantur pure interim agentes ; deinde stola sacra ornati descendebant hastas manu gestantes, ut aiunt nonnulli, quo vim serpentium depellerent. M. Tullius Tusculanarum quaestionum libro I tradit Trophonium et Agamedem exaedificato templo Apollini Delphico venerantes deum laboris sui mercedem petisse, nihil quidem certi, sed quod esset optimum homini. Quibus Apollo se id daturum ostendit post diem ab illo tertium ; qui ut illuxit, mortui sunt 20 reperti. Recentiores ita tradunt Trophonium virum quempiam fuisse supra modum gloriae famelicum Empedoclique simillimum, extractoque sibi subterraneo domicilio oracula reddidisse. Deinde ubi ille fame interisset, genium quendam in id immigrasse atque oracula reddere perrexisset ; post superstitione mortalium plureis in id antrum demisisse sese ac dies complureis fuisse commoratos. Quae quidem Trophonii fabula mihi adeo videtur similis ei, quae de Patricii antro, quod est in Hybernia, fertur, ut altera ex altera nata credi possit. Tametsi non desunt etiam hodie permulti, qui descendant, sed prius triduo libidinem in omni vita ademptam. Plutarchus in commentario De daemonio Socratis narrat Timarchum quendam in

Trophonii specum ingressum, posteaquam illinc redisset, prodigiosa dictu narrasse sibi visa, non abhorrentia ab iis, quae Beda et alii nonnulli Christiani scriptores de inferis prodiderunt. Meminit et Cicero libro De natura deorum tertio hujus Trophonii. Meminit Herodotus in primo. Sed plurima de hoc nugamento nugatur apud Philostratum Apollonius, vir meo iudicio dignus, qui non alia de re philosophari debuerit. Ridet locis aliquot Trophonium hunc Lucianus, adamantinus omnium superstitionum insectator, per cujus antrum et Menippus se jocatur ab inferis redisse. Hujus antri mentionem facit Euripides in Ione :

Τί θέσπισμ' ἐκ Τροφωνίου φέρεις, id est

10 Quod ex Trophonii refers oraculum ?

Item in eadem :

Ζηκούς δ' ἐνστρεφέρεις Τροφωνίου, id est

Templa adis Trophonii.

Quae nos de Trophonii antro retulimus, partim ex Aristophanis interprete partim ex Zenodoto sumus mutuati.

678. I, VII, 78. Excubiarum causa canens

Φρουρᾶς ἄδων, id est Excubiarum gratia canens. Dicebatur olim in hominem vigilantem ac diligentem ; inde ductum, quod qui excubias agunt, canere consueverunt, veluti vigiliarum taedium cantu solentur vel ne interim obdormiscant.

20 Sic ait Strepsiades in Nubibus Aristophanis male acceptus in schola Socratis :

Φρουῖδα τὰ χρήματα, φρούδη χροιά,

Φρούδη ψυχή, φρούδη δ' ἐμβάς·

Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τοῖσι κακοῖς

Φρουρᾶς ἄδων

Ὀλίγου φρουῖδος γεγένημαι, id est

Cassi nummi cassusque color,

Cassa est anima, cassae soleae.

Hisque malis accidit et illud,

Dum canto vigil pene interii.

Effertur autem bifariam paroemia : Φρουρᾶς ἄδων καὶ Φρουρὸς ἄδων. Alluditur ad hanc vocem φρουῶδος, quae significat cassum et inanem.

679. I, VII, 79. Sale emptum mancipium

Ἀλώνητον ἀνδράποδον, id est Sale emptum mancipium. In barbarum quempiam ac vilem homuncionem olim dicebatur. Nam negotiatores olim in mediterranea salem importantes mancipia reportabant a barbaris. Et Thraciae genti peculiaris erat mos mancipia sale commutare. Unde comicus quidam :

10 Θρᾶξ εὐγενῆς εἶ πρὸς ἄλας ἠγορασμένος, id est
Generosus es Thrax sale redemptus scilicet.

Hujusmodi ferme referuntur a Zenodoto.

680. I, VII, 80. Salis onus unde venerat, illuc abiit

Ἀλῶν δὲ φόρτος ἔνθεν ἦλθεν ἔνθ' ἔβη, id est

Sal abiit illuc, unde demanaverat.

Senarius proverbialis in eos, qui parta tueri nequeunt. Aut in eos, quibus male parta dispereunt. Natum adagium ab eventu. Negotiator quidam navem onustam sale vehebat nautis dormitantibus, influxu aquae marinae sentina vehementer adaucta et salem universum solvit ac corrumpit et navem ipsam demersit ; itaque quod ex aqua
20 marina natum fuerat – nam hinc concrecit sal – in eandem denuo liquefactum est.

681. I, VII, 81. Salem vehens dormis

Fertur et his verbis adagium ex eodem eventu natum Ἄλας ἄγων καθεύδεις, id est Salem portans dormis. Quadrabit in eum, qui in re periculosa socorditer atque indiligenter agit, propterea quod sal influxu sentinae facile corrumpitur.

682. I, VII, 82. Male parta male dilabuntur

Respondet superiori sententiae, quod est in secunda Ciceronis Philippica. Sed ut est, inquit, apud poetam, nescio quem, male parta male dilabuntur. Quod autem de auctore dubitat Tullius, est apud Plautum in Poenulo : Male partum male disperit. Festus Pompeius ex Nevio citat : Male parta male dilabuntur.

683. I, VII, 83. Qui sese non habet, Samum habere postulat

Ὅς αὐτὸς αὐτὸν οὐκ ἔχει, Ζάμον θέλει, id est

Qui semet ipse non habet, Samum cupit.

In eos conveniet, qui impudenter quippiam postulant. Aut qui minora curant
10 majorum negligentes. Natum ex historia quapiam, cujus meminit Plutarchus in Apophtegmatis Laconicis. Athenienses urbe victori tradita postularunt, ut Samum duntaxat sibi relinqueret. Atque is respondit ad hunc modum : Cum vestri non sitis, alios habere postulatis. Atque hinc ducta paroemia :

Ὅς αὐτὸς αὐτὸν οὐκ ἔχει, Σάμον θέλει, id est

Qui semetipsum non habet, Samum petit.

Dion sophista in libello Περὶ τοῦ ἀπιστεῖν eleganter accommodat in alium sensum : Ὅς αὐτὸς αὐτὸν οὐ φιλεῖ, πῶς ἄλλον φιλεῖ ; id est Qui sibiipse non est amicus, quomodo alteri est amicus ? Quadrabit et in eos, qui imperium affectant in alios, cum ipsi sibi nequeant imperare.

20 **684. I, VII, 84. Occultae musices nullus respectus**

Occultae musices nullus respectus. Graecis quondam celebratum adagium, cujus sensus est, quamvis egregias ingenii dotes, si non proferas, perinde esse quasi non habeas. Quo videtur alluisse Persius cum ait :

Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter.

Extat et in Hebraeorum proverbiiis, nempe Ecclesiastici capite vicesimo, simile quiddam : Sapientiae reconditae et thesauri abstrusi nullam esse utilitatem. Hoc nostrum refertur a Suetonio in vita Neronis imperatoris, quem scribit imperatoriae dignitatis oblitum usqueadeo musices studiosum fuisse, ut non modo nihil omitteret eorum, quae generis ejus artifices vel conservandae vel augendae vocis gratia afactitarent, verumetiam in scenam prodire concupiverit, subinde inter familiares Graecum proverbium jactans : Occultae musicae nullum esse respectum. Vsurpat idem Aulus Gellius libro Noctium xiii., capite ultimo. Nosti, inquit, magister, verbum illud scilicet vetus : egregiam musicam, quae sit abscondita, eam esse nulli rei.

10 Vsurpatur a Luciano in Harmonide : Οὐδὲν γὰρ ὄφελος ἀπορρήτου, φάσι, καὶ ἀφανοῦς τῆς μουσικῆς, id est Nulla enim utilitas occultae, quemadmodum proverbio dicunt, et abstrusae musices. Allusit huc haud dubie Ovidius, cum ait :

Tu licet et Thamyram superes atque Orphea cantu,

Non erit ignotae gratia magna lyrae.

Sunt autem nonnulli mortales, qui vel nativo quodam ingenii vitio vel data etiam opera quae sciunt, dissimulant et aliis gravantur impertire. His illud nonnunquam evenire solet, ut pro indoctis negligantur. His adscribendum quod Graeci τυφλὸν πλοῦτον appellant, id est caecas divitias, reconditas opes et abstrusas. Ad hunc modum vocat Plutarchus compluribus locis atque item Lucianus. Hoc dictum
20 Plutarchus in vita Lycurgi testatur vulgo apud Lacedaemonios fuisse jactatum, quod illic Plutus servaretur inhonoratus non aliter quam imago picta inanimis et immobilis. Sic enim Lycurgus instituerat rempublicam, ut divitiae nec usui cuiquam esse possent nec ornamento.

685. I, VII, 85. Ficulnus

Lignum ficulnum ut fragile atque ad omnia ferme inutile proverbiiis aliquot locum fecit. Nam ἄνδρα σύκινον, id est virum ficulnum appellant mollem atque inutilem ut Theocritus in Ergatinis :

Μὴ παριῶν τις

Εἶποι σύκινοι ἄνδρες· ἀπώλετο χούτος ὁ μισθός, id est

Ne quis praeteriens dicat, ficulni homines sunt

Atque haec deperiit merces.

Scholiastes admonet proverbium ductum a ligno ficus inutili, fragili et invalido ; unde dictum et ficulnum praesidium pro inutili. Apud Aristophanem in *Fucis* quidam interrogat Τίνος ξύλου σύ ; id est Cujus ligni tu ? Respondetur συκίνου, id est ficulni. Quo loco monet interpretes ex ficulno ligno fumum existere acerrimum ac molestissimum. Apud eundem in *Pluto* sycophanta minatur, si quem nactus esset
10 suae sortis virum ficulnum ulturum injuriam :

Ἐὰν δὲ σύζυγον λάβω τινὰ

Καὶ σύκινον, id est

Si quempiam naciscar ejusdem jugi

Virum atque ficulnum.

Rursum apud eundem in eadem fabula :

Καὶ σύκινον τὸν ἰσχυρὸν τοῦτον θεὸν

Ἐγὼ ποιήσω τήμερον δοῦναι δίκην, id est

Ficulnum ego hercle ac praepotentem istum deum

Compulero poenas hoc die dependere,

20 ficulnum deum appellans imbecillum ac nullarum virium. Huc allusit Horatius, cum Priapum ita loquentem facit :

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum.

Ac paulo post : *Pepedi / Diffisa nate ficus*. Ficulnam mentem dixit Lucianus ἐν τῷ Πρὸς τὸν ἀπαίδευτον : Χωλὴν μὲν ἔχων καὶ συκίνην γνώμην, id est Claudam habens ac ficulnam mentem. Eodem respexit Alexander Pseudomantis libros Epicuri lignis exurens ficulnis, nullius precii philosophum significans. Et συκίνη ἐπικουρία, id est ficulnum auxilium pro invalido atque inutili. Aristophanes in *Lysistrata* :

Ὅς ἦν ἂν ἡμῖν συκίνη ἵπικουρία, id est

Ficulna nobis qui erat opitulatio.

Et συκίνη μάχαιρα, id est ficulna machaera pro calumnia. Et συκίνη ναῦς, id est ficulna navis pro vili minimique precii navicula. Quin apud Naxios Bacchum, quem Βακχέα dicunt, viteum effingunt, alterum, quem Μειλίχιον appellant, ficulnum. Nam ficus illi μείλιχα vocant. Existimant autem Bacchum non vini tantum, sed et ficuum auctorem. Sic ferme Athenaeus libro III. Diversa figura dixit Theocritus in Aita χρύσειοι πάλαι ἄνδρες, id est aurei quondam viri. Item praesidium sacrum et anchora sacra et robur adamantinum.

686. I, VII, 86. Lupi illum priores viderunt

10 Lupi illum priores viderunt. In raucum dicitur et cui vox repente sit adempta. Festivius dicitur in eos, qui metu alicujus obticescunt, alioqui feroces. Vergilius in ecloga, cui titulus Moeris :

Vox quoque Moerim

Jam fugit ipsa, lupi Moerim videre priores.

Servius admonet physicos auctores esse, inesse eam vim lupis, ut, si quem hominem priores viderint, ei vocem adimant. Neque desunt philosophi, qui hujusce rei causam reddere conantur. Socrates apud Platonem libro De republica primo rem ad allegoriam vertit dicens Thrasy-machum sibi vocem adepturum fuisse, ni forte fortuna prior illum conspexisset. Καὶ ἐγὼ, inquit, ἀκούσας ἐξεπλάγην καὶ
20 προσβλέπων αὐτὸν ἐφοβούμην, καί μοι δοκῶ, εἰ μὴ πρότερον ἑώρακειν αὐτὸν ἢ ἐκεῖνος ἐμέ, ἄφωτος ἄν γενέσθαι. Theocritus in idyllio E :

Οὐ φθεγξῆ, λύκον εἶδες, id est

Aedere non poteris vocem, lupo est tibi visus.

Illud interim observatione dignum Theocritum vertisse sententiam, cum negat eum proloqui posse, non qui a lupo sit visus, sed qui lupo viderit. Sed alludit duntaxat ad proverbium Theocritus, cum significaret rivalem conspectum, cujus nomen erat Lupus.

687. I, VII, 87. Quaecunq̄ue in somnio videntur

Ὅσσα ἐν ὄνειρῳ βλέπεις, id est Quaecunq̄ue per somnium vides. De votis immodicis dicitur. Nam quicquid optaris, id somniare contingit quibuslibet sicuti Mycilus ille Lucianicus divitem se ac praepotentem somniat. Apud Theocritum piscator somniat aureum piscem. Et infimae sortis homines nonnunquam reginarum conjugium somniant ; pastor quidam apud Theocritum in ecloga nona :

Ἔχω δέ τοι ὄσσ' ἐν ὄνειρῳ

Φαίνονται, πολλὰς μὲν ὄις, πολλὰς δὲ χιμαίρας, id est

Possideo quaecunq̄ue solent sub nocte videri

10 In somnis, vim magnam ovium multasque capellas.

Interpres admonet proferri hunc in modum : Ὅσσα ἐν / ὄνειρῳ φέρειν, id est Ferre quicquid in somnio videtur. Citat et versum Homericum :

Οὐδ' εἴ μοι τόσσα δοίη ὄσσα ψεύδονται ὄνειροι, id est

Nec mihi si tantum dederis quam multa sopitis

Somnia vana ferunt.

Est autem apud hunc poetam Iliados primo, sed paulo aliter :

Οὐδ' εἴ μοι τόσα δοίη ὄσα ψάμαθός τε κόνις τε, id est

Nec mihi si tantum dederis, quantum extat harenae ac

Pulveris.

20 Videtur huc alluisse M. Tullius in Salustium : Unde tu, qui odo ne paternam quidem domum redimere potueris, repente tanquam somnio beatus hortos preciosissimos, villam Tiburti et Caesaris, reliquas possessiones paraveris.

688. I, VII, 88. Bona Porsenae

Bona Porsenae dicebantur, quae velut ab hostibus erepta parvo veneunt. Eam appellationem Livius Ab urbe condita II scribit ad suam usque aetatem durasse ; putatque inde natam, quod in bello soleant bona Porsenae venire Romae eaque

consuetudo una cum titulo perseverarit et in pace, quod alioqui is mos hostiliter bona vendendi non congruat tam pacatae regis profectioni, quod si minus probatur, existimat eam consuetudinem a mitiori principio fuisse natam. Illud arbitratur vero proximum, quod Porsena discedens ab Janiculo ex foederis lege castra opulenta convecto ex propinquis ac fertilibus Hetruriae arvis commeatu Romanis dono dedit inopi tum urbe ab longinqua obsidione. Ea deinde ne populo immisso diriperentur hostiliter, venisse bonaque Porsenae appellata gratiam muneris magis significante titulo quam auctionem fortunae regiae. Fortasse non inepte dicetur in res, quae dono cujuspian aut fortunae commoditate citra nostram operam contingunt. Nam Livius
10 non indicat usum adagii.

689. I, VII, 89. Leonina societas

Leonina societas est, cum omne commodum ad unum aliquem redit reliquis vi fraudatis, qualis ferme solet esse cum regibus aut praepotentibus plebeiae sortis hominibus. Extat in Pandectis, in quibus ex Ulpiano : refert Aristo Cassium respondisse societatem talem coiri non posse, ut alter lucrum tantum alter damnum sentiret, et hanc societatem leoninam solitum appellare. Caeterum Cassianam appellationem, haud dubium proverbialem, ex Aesopi Graeci apologo natam apparet, qui talis circumfertur. Leo, asinus et vulpes societatem inierant, ut quod venatu cepissent, id in commune partirentur. Praedam, ubi erant nacti, leo jubet, ut
20 asinus partiatur. Ille ut est stolidus, in treis aequas portiones distribuit. Qua gratia mox indignatus leo, quod caeteris aequaretur, asinum adortus dilaniat. Restabat vulpes ; eam de integro partiri jubet ; illa totam ferme praedam leoni attribuit sibi vix paucula quaedam servans. Leo comprobata distributione rogat, quisnam illam artem partiendi docuisset. Et vulpes, Calamitas, inquit, asini.

690. I, VII, 90. Ex tripode

Τὰ ἐκ τοῦ τρίποδος, id est Ex tripode dicta. Dici solitum de iis, quae vehementer vera atque indubitata videri volumus. Effertur varie adagium : Ὡς ἐκ τρίποδος, id est Tanquam ex tripode dicta, Τάδε ἐκ τρίποδος, id est Haec est tripode dicta, id est certissima perinde quasi ex Apollinis oraculo profecta. M. T. in epistola quadam ad Brutum : Haec ex oraculo Apollinis Pythii edita tibi puta. Translatum a tripode vel Delphica vel Pythia. Nam haec duo oracula quondam summam fidem apud mortales obtinuerunt. De Pythio testatur Strabo libro Geographiae ix., fuisse quondam celebratissimum idque liquere thesauris ingentibus inibi constructis, in quos sacrae inferrentur pecuniae, tum operibus praestantissimorum artificum. Deinde ludis Pythiis illic celebratis, denique innumerabilibus oraculis, quae mandata literis extarent. Tripodem ita describit Auctores, inquit, certi memorant divinum ipsum domicilium, profundam et curvam esse speluncam non admodum lato patentem ore. Atque hinc auram reddi sacro efflante numine. Excelsum autem ostio imminere tripodem ; quem simul atque Pythia vates inscenderit, hausto divinationis spiritu responsa aedere partim metro partim oratione libera. Comicus : Non Apollonis magis verum atque hoc responsum est. Plato libro De legibus XII : Ne si Pythius quidem affirmaverit. Quin illae quoque figurae proverbium resipiunt Quicquid dixerit oraculum videri vult. Quicquid dixerit legem esse vult et Stoicorum δόγματα, id est decreta. Et quod apud Plinium de medicis ait Cato : et hoc puta vatem dixisse, id est Existima verum fore quod dixi. Ipse Plinius alibi : Utinamque falsum hoc et non a vate dictum quam plurimi judicent. Et Plutarchus in commentario De dignoscendo adulatorem ab amico : Εὗτ' ἀκούσας ὅ τι ἂν εἴπη χρησμὸν εἰληφέναι φήσας οὐ γνώμην ἄπεισιν, id est Cum is audito quicquid dictum fuerit, ita discedit, ut existimet se oraculum accepisse, non sententiam. Caeterum ab his nonnihil diversa sunt, quae Athenaeus II Dipnosophistarum libro commemorat nempe in Bacchi certaminibus praemium fuisse tripodem atque ob id

qui vera dicerent vulgo de tripode loqui dictos. Tripodem autem fuisse lebetem tribus fultum pedibus. Hujus duo erant genera : alterum Apollinis ob veritatem oraculorum, alterum Bacchi, in quo vinum miscebatur, quod ebrii vera loquantur, quemadmodum dictum est in proverbio In vino veritas. Simili figura dixit Galenus libro Περὶ φυσικῶν δυνάμεων primo velut ex adyto : Ἀπεφήνατο γὰρ ὁ Λύκος οὗτος, ὥσπερ ἐξ ἀδύτου τινὸς χρησμὸν ἀποφθεγγόμενος, περίττωμα τῆς τῶν νεφρῶν θρόσεως εἶναι τὸ οὔρον, id est Pronuntiabat enim Lupus iste, perinde quasi ex adyto quopiam redderet oraculum, quod superfluum est ex nutrimento renum, id esse urinam.

10 **691. I, VII, 91. Folium Sibyllae**

Folium Sibyllae apud Latinos eandem vim obtinet. Juvenalis :

Credite me vobis folium recitare Sibyllae,

id est rem indubitatum. Aristophanes in Pace :

Οὐ μετέχω τούτων· οὐ γὰρ ταῦτ' εἶπε Σίβυλλα, id est

Haud equidem agnosco neque enim canit ista Sibylla.

Ductum adagium a Cumana Sibylla, cujus oracula cum primis celebrantur. Huic autem mos erat, ut testatur M. Varro, in palmarum foliis oracula scribere. Quod secutus Vergilius in tertio Aeneidos :

Insanam vatem aspicias, quae rupe sub ima

20 Fata canit foliisque notas et nomina mandat.

Quaecunque in foliis descripsit carmina virgo,

Digerit in numerum atque antro seclusa relinquit.

Illa manent immota locis neque ab ordine cedunt.

Item in sexto :

Foliis ne tantum carmina manda,

Ne turbata volent rapidis ludibria ventis.

692. I, VII, 92. Frater viro adsit

Ἀδελφὸς ἀνδρὶ παρείη, id est Frater viro adsit. De fido auxilio dici solitum, propterea quod in rebus periculosis vix unquam frater solet fratri deesse. Apud Platonem secundo De republica libro Adimantus Glauconis adversus Socratem disputantis partes excipiens, Nondum, inquit, Socrates, satis hac de re dissertum. Cur ita? Nempe quia id nondum est dictum, quod maxime dictum oportuit. Tum Socrates : Οὐκοῦν τὸ λεγόμενον ἀδελφὸς ἀνδρὶ παρείη, id est Igitur frater adesto viro, ut habet proverbium, quare tu, si quid hic pratermisit, adjuva. Idem ex Homero sumptum adagium testatur in Protagora, ubi Socrates Prodicum advocans, ut
10 Simonidem ejusdem civitatis hominem a Protagorae calumnia tueatur. Videor equidem, inquit, advocare te, quemadmodum ait Homerus Scamandrum ab Achille obsessum Simoentem advocasse,

Φίλε κασίγνητε, σθένος ἀνέρος ἀμφότεροί περ

Σχῶμεν, id est

Frater amice, hominis pariter compescere vires,

Ambo hujus studeamus.

Est autem is locus in Iliados Φ. Rursum Iliados X similiter Hector jam impar Achilli Deiphobum fratrem invocat, uti ferat suppetias. Pallas enim illi apparuerat Deiphobi specie ac deceptus Hector frustra inclamat :

20 Δηϊφοβον δ' ἐκάλει λευκάσπιδα μακρὰν αὔσας, id est

Deiphobum fratrem intento clamore vocabat.

A quo cum destitueretur, diem fatalem adesse intellexit. Plutarchus in vita Caesaris refert Cascam Caesare retinente gladium fratris auxilium ad hunc modum implorasse idque verbis Graecis : Ἀδελφέ, βοήθει.

693. I, VII, 93. Ne temere Abydum

Μὴ εἰκῆ Ἄβυδον, id est Ne temere Abydum, subaudientem naviges. Ne quod grave periculum suscipias sine causa idonea. Veluti si quis admoneat, ne se facile conjiciat aliquis in aulam principis, quod ea res non omnibus feliciter cedat. Aut ne computationibus temulentis admisceat sese, quod fere non contingat abire sine malo, aut ne poetarum attingat litteras, quod animos complurium soleant corrumpere. Athenaeus libro XII narrat Alcibiadem posteaquam a tutoribus accepisset suas facultates, Abydum Hellesponti navigasse atque illic luxu deliciisque fuisse corruptum, ut non dissimile sit illi :

10 Non cujus hominis contingit adire Corinthum.

Male audiebat Abydena gens, quod calumniatrix esset, ut intelligas ea gratia non esse tutum illic versari. Meminit adagii Stephanus et Suidas. Stephanus sic effert adagium : Εἰ μὴδ' εἰκῆ τὴν Ἄβυδον πατεῖν, id est Si ne temere quidem Abydum calcaret, id est ne quis confidenter illam ingrediatur. Indicat usurpari de temerariis addens hoc jaci solitum in eos, qui Abydum insulae Mileti incolebant. Commonstratum est olim mihi quoddam oppidulum in Picardia, quod negant ullum hospitem potuisse transire non aliquo notatum scommate.

694. I, VII, 94. Una hirundo non facit ver

20 Μία χελιδὼν ἕαρό οὐ ποιεῖ, id est Unica hirundo non efficit ver, hoc est unus dies non sat est ad parandam virtutem aut eruditionem. Aut non unum aliquod benefactum benedictumve sufficit ad hoc, ut viri boni aut boni oratoris cognomen promerearis ; plurimis enim virtutibus ea res constat. Aut ut certum aliquid cognoscas, non satis est unica conjectura. Quod si permultae convenient, tum denique probabilis fuerit conjectura. Siquidem fieri potest, ut una quaequam hirundo casu maturius appareat. Sumptum ab hirundinis natura, quae veris est nuntia ; nam hyeme devolat. Unde Horatius : Zephyris et hirundine prima, de primo vere

sentiens. Aristoteles libro *Moralium* primo : Τὸ γὰρ ἕαρος οὔτε μία χελιδὼν ποιεῖ οὔτε μία ἡμέρα, id est Ver enim nec una hirundo facit nec unus dies. Et beatum eodem modo felicemve nec unus dies nec breve efficit tempus. Aristophanes in *Avibus* :

Δεῖσθαι δ' ἔοικεν οὐκ ὀλίγων χελιδόνων, id est

Multa videtur opus habere hirundine.

Interpres indicat allusum ad proverbium, quod modo retulimus : Μία χελιδὼν ἕαρος οὐ ποιεῖ. Huic affine videtur illud Sophocleon in *Antigona* :

Πόλις γὰρ οὐκ ἔσθ' ἤτις ἀνδρός ἐσθ' ἑνός, id est

Namque unius quae sit viri haud est civitas.

- 10 Etenim quemadmodum una hirundo non facit ver, ita nec unus homo facit civitatem nec unus nummus divitem.

695. I, VII, 95. Da mihi mutuum testimonium

Δάνειζέ μοι μαρτυρίαν, id est Da mihi mutuum testimonium, hoc est : Da mihi tuum testimonium recepturus itidem meum, si quando desiderabis. In eos recte jaciendum, qui se mutua talione laudant ac praedicant, aut qui mutuo studio sibi invicem suffragantur, aut qui ad gratiam testificantur neglecta religione. M. Tullius pro L. Flacco repudians elevansque Graecorum testium fidem Veruntamen, inquit, hoc dico de toto genere Graecorum. Tribuo vel litteras, do multarum artium disciplinam, non adimo sermonis leporem, ingeniorum acumen, dicendi copiam.

- 20 Deinde si qua sibi alia sumunt, non repugno. Testimoniorum religionem et fidem pondus, ignorant. Unde illud est, Da mihi testimonium mutuum ? Non Gallorum, non Hispanorum putatur. Totum istud Graecorum est, ut etiam qui Graece nesciunt, hoc quibus verbis a Graecis dici soleat, sciant. Quibus ex verbis M. Tullii satis liquet adagium hoc aetate illa multo fuisse tritissimum.

696. I, VII, 96. Mutuum muli scabunt

Mutuum muli scabunt. Ubi improbi atque illaudati se vicissim mirantur ac praedicant. Translatum a mulis, qui sicuti reliqua jumenta sese invicem dentibus scabere solent. Citatur hic titulus Mutuum muli scabunt a Nonio Marcello inter reliquos Menippearum titulos M. Varronis ; mirum ni proverbialis. Ausonius in altera praefatione monosyllaborum : Sed ut quod per adagionem coepimus, proverbio finimus : mutuo muli scabunt. Meminit hujus et Varro libro De Lingua Latina tertio. Quanquam is locus est foedissime depravatus non temporum modo culpa, verumetiam impressorum istorum vulgarium, quibus hoc unice propositum videtur, ut omnes bonos libros radicitus extinguant. Sic autem legitur : Amica Philoptorus, ejus qui senex puerum dicit pusum, puellam pusam. Sic fiet mutuam mulinam. Arbitror legendum mutuum muli, ut subaudiatur scabunt. Symmachus in epistola quadam Mutuum, inquit, scabere mulos, cui proverbio ne videar esse confinis, praeconium virtutum tuarum presso dente restringo. Non videtur autem adagium recte accipi posse, nisi malam in partem, veluti si indoctum indoctus, deformem deformis, improbum improbus vicissim laudaret. Cujusmodi fabulam memorat Horatius de duobus fratribus, qui se mutuum scabebant ac mutuo officio alterum alter vicissim efferebant laudibus.

20 Frater, inquit, erat Romae consulti rhetor, ut alter
Alterius sermone meros audiret honores,
Gracchus ut hic illi foret, hic ut Mutius illi.

Idem poetas indoctos notans, qui tamen invicem se recitantes audiebant ac laudabant :

Discedo Alcaeus puncto ilius, ille meo quis ?
Quis nisi Callimachus ?

697. I, VII, 97. Tradunt operas mutuas

Huic confine est Terentianum illud ex Phormione : Tradunt operas mutuas. De adulescentibus, qui se vicissim in peccatis defenderent. Translatum videtur ab agricolis vicinis, qui mutuam inter sese operam commodare solent. Aut ab artificibus, qui mutua nonnunquam utuntur opera, maxime fabri aerarii.

698. I, VII, 98. Senes mutuuum fricant

Huc pertinet et jocus ille in proverbium versus de senibus mutuo se fricantibus. Narrat autem fabulam Aelius Spartianus in Adriani imperatoris vita. Is Adrianus in balneo veteranum quempiam servuli penuria sese marmoribus affricantem conspicatus, eum et servulis aliquot et sumptibus donavit. Quod reliqui veterani feliciter cessisse videntes coeperunt et ipsi complures sub oculis imperatoris sese marmoribus affricare, ut hoc modo principis elicerent benignitatem. At ille evocatis senibus jussit, ut alius alium vicissim defricarent, atque ita pueris nihil opus fore. Is jocus postea in vulgi fabulam cessit. Celebratur et Scipionis Aemiliani apophtegma : Jumenta quod manibus carent, alieno egere frictu. Quo significatum est eos, qui res egregias gerere non possunt, egere praecone, quo famam sibi comparent.

699. I, VII, 99. Fricantem refrica

Τὸν ξύοντα ἀντιξύειν, id est Scalpentem vicissim scalpe. Refertur in Diogeniani collectaneis. Par est de merente bene benemereri et officium officio pensare. Suidas ab asinis metaphoram translatam existimat invicem morsicantibus et in utranque partem dici posse, qui se mutuis officiis adjuvant aut qui se mutuis contumeliis afficiunt. In quam sententiam celebratur et mimus ille non illepidus Senecae titulo, sed falso :

Ab altero expectes, alteri quod feceris.

Aristides in communi defensione quatuor oratorum : Τὸν ξύοντα δ' ἀντιξύειν καὶ τοῖς ὄνοις ἢ παρομία δήπου δίδωσι. Περικλέα δὲ κἄν τοῖς λέουσι μᾶλλον ἢ τοῖς ὄνοις εἰκάξειν φαῖεν ἂν Ὀμηρίδαι, id est Scalpentem invicem scalpere etiam asinis videlicet tribuit proverbium. Porro Periclem cum leonibus magis quam cum asinis esse conferendum dixerint Homerici. Huc pertinet illud Χεῖρ χεῖρα νίζει, id est Manus manum lavat. Quod citat in Axiocho Plato : Διὰ παντὸς δὲ ἔθος ἐστὶν αὐτῶ φρονεῖν τὸ Ἐπιχάρμειον

Ἄ δὲ χεῖρ τὰν χεῖρα νίζει· δός τι καὶ λάβε τι, id est

Semper illi mos erat in animo volvere illud Epicharmi dictum

10 Abluit manum manus ; da aliquid et aliquid accipe.

Quanquam Aldina aeditio pro φρονεῖν habet φωνεῖν, id est in ore habere et melius trochaicus tetrameter Graecus constabit, si pro λάβε τι legas λάμβανέ τι. Quod idem alio loco citavimus, sed aliter mendosum exemplar secuti, cum Graecus Plato nondum esset ad manum, quem consulere possemus. Cujus rei visum est commonefacere lectorem, ne quis hoc nomine mihi calumniam struat, quod temere Platonis scripturam inverterim. Quantum autem ad sententiam pertinet, nihil omnino refert νίζει legas an κνίζει, quandoquidem ut manus manui mutuum praestat officium lavando itidem et scalpendo.

700. I, VII, 100. Ferrum ferro acuitur

20 Non erat consilium in hunc ordinem admiscere proverbialia theologorum, non quod ea contemnam, sed partim quod hoc honoris habendum judicarem sacris litteris, partim quod passim in manibus sint. Unum tamen illud, quoniam sic ad amussim ad ista quadrat, non pigebit adscribere. Id est in Proverbiis Salomonis capite vigesimoseptimo : Ferrum ferro exacuitur et homo exacuit faciem amici sui. Hebraei pronuntiant ad hunc modum, siquidem est aliquid adagium in suapte audire lingua, בְּרִזְלֵי בְּרִזְלֵי יְהִי.

701. I, VIII, 1. Aequalem tibi uxorem quaere

Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα, id est Aequalem tibi uxorem ducito. Adagium admonet ne quis cupiditate aut ambitione adlectus se potentio-rem ducat uxorem ; nam ejusmodi ferme connubia inauspicato cedere. Plutarchus in libello De liberis educandis parentes admonet ut ejusmodi liberis suis uxores despondeant, quae non sint multo vel ditiores vel potentiores. Prudenter enim dici proverbio : Tuae sortis uxorem ducito. Celebratur et hoc inter sapientum apophthegmata atque a nonnullis Pittaco adscribitur Γάμει ἐκ τῶν ὁμοίων id est Uxorem ducito ex aequalibus. Nam si duxeris ex potentioribus te prognatam, dominos tibi parabis, non affines. Diogenes Laertius in vitis philosophorum hujusmodi quiddam commemorat, quod quidem affirmat et a Callimacho non ineleganti epigrammate celebratum esse. Adulescens quidam Atarnetes Pittacon consuluit, utra sibi e duabus ducenda esset uxor. Nam duae offerebantur : altera par opibus ac genere, altera utroque superior. At ille sublato scipione, quo nitebatur, admonuit, uti pergeret ad trivia civitatis, quo pueri lusus causa conveniunt, eos consuleret et quod illi dedissent consilii, id sequeretur. Pueri ex proverbiali cantione responderunt aequalem uxorem esse ducendam. Itaque adulescens altera praeterita duxit aequalem. Idem Dioni suadet Callimachus. Haec autem sententia hoc impensius placuit Pittaco, quod ipse nobiliorem se duxerat, Draconis sororem, cujus imperium fastidiaque molestissime legitur tulisse, ut hoc dictum non in tempore, sed suo malo videatur reperisse. Extat autem epigramma, tametsi illic Ἴών non Δίωv legitur, mendose opinor ; id est hujusmodi :

Ξεῖνος Ἀταρνείτης τις ἀνείρετο Πιττακὸν οὕτω

Τὸν Μιτυληναῖον, παῖδα τὸν Ὑρραδίου.

Ἄττα γέρον, δοιός με καλεῖ γάμος· ἡ μία μὲν δὴ

Νύμφη καὶ πλούτῳ καὶ γενεῇ κατ' ἐμέ,

Ἡ δ' ἐτέρη προβέβηκε· τί λώιον ; Εἰ δ' ἄγε μοι σὺ

Βούλευσον, ποτέρην εἰς ὑμέναιον ἄγω.

Εἶπεν· ὁ δὲ σκίπωνα, γεροντικὸν ὄπλον, ἀείρας,

Ἦνίδε κείνοί σοι πᾶν ἐρέουσιν ἔπος.

Οἱ δ' ἄρ' ὑπὸ πληγῆσι θοᾶς βέμβικας ἔχοντες

Ἔστρεφον εὐρείη παιῖδες ἐνὶ τριόδῳ.

Κείνων ἔρχεο, φησί, μετ' ἵχνια. Χῶ μὲν ἐπέστη

Πλησίον· οἱ δ' ἔλεγον· τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

Ταῦτ' αἰὼν ὁ ξεῖνος ἐφείσατο μείζονος οἴκου

Δράξασθαι, παίδων κληδόνι συνθέμενος,

Τὴν δ' ὀλίγην ὡς κείνος ἐς οἶκον ἐπήγετο νύμφην.

10 Οὕτω καὶ σύ, Δίῳ, τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

Quos versus, quoniam Ambrosius Camaldulensis, Diogenis interpres, non omnino infeliciter Latinos fecit, haud gravabor adscribere :

Hospes Atarnites rogitavit Pittacon olim

Sic Mitylanaeon Hyrradioque satum :

Magne senex, geminae cupiunt mihi nubere, quarum

Et genere atque opibus convenit una mihi,

Altera praecellit ; quid praestat, consule dicque,

Utra ex his potius sit capienda mihi ?

Hic baculum tollens, sic, tela senilia, dixit :

20 Consilium pueri, quod petis, expedient.

Quis celer in gyrum jactatus verbere turbo

Assiduo latis vertitur in triviis.

I, sequere illorum monitus. Sic fatur, at ille

Scitatur, referunt, tu tibi sume parem.

Quae postquam audivit, monitis puerilibus haerens

A magnis hospes abstinuit thalamis.

Atque parem parvas laetus traduxit in aedes,

Sic Dion aequalem, si sapis, ipse cape.

Est autem allegoria a turbine puerili, qui flagellis circumagitur. Agebat enim quisque pro suis viribus turbinem sibi congruentem. Dejanira apud Ovidium ad suum sexum transtulit proverbium :

Quam male inaequales veniunt ad aratra iuveni,
Tam iuveni magno conjuge nupta minor.
Non honor est, sed onus species laesura ferentes,
Si qua voles apte nubere, nube pari.

Plutarchus De Liberis educandis : Τὸ γὰρ τὴν κατὰ σαυτὸν ἐλεῖν σοφόν, id est Sapiientis est uxorem sibi parem congruamque ducere. Huc adscribendum putavi
10 carmen illud ex Thesmophoriazasis Aristophanis titulo inscripta :

Δέσποινα γὰρ γέροντι νυμφίῳ γυνή,
Regina siquidem mulier est sponso seni.

Idem admonet versus ille Euripideus in Rheso :

Οὐκ ἐξ ἑμαυτοῦ μειζόνων γαμεῖν θέλω,
Nolim ex potentioribus me conjugem.

Neque vero solum id spectari conveniet, uti par sit uxor generis claritate aut modo rei familiaris, verum ut aetas non admodum discrepet ut forma ut vitae genus. Potest et longius trahi, nimirum ad negotium suscipiendum, cui sis conficiendo par et idoneus. Item ad vitae genus aptum et ad amicum tuis accommodum moribus.

20 **702. I, VIII, 2. Ne my quidem facere audet**

Qui metu non auderet hiscere, ii quondam negabantur my facere audere. Refertur adagium a Varrone libro De Lingua Latina tertio. Putat enim ille mussare verbum deductum a my litterae vocabulo quasi μύζειν, propterea quod muti non amplius sonare queant quam my. Est enim littera maxime omnium muta, praesertim in fine mire os contrahens et occludens. Verba Varronis sunt haec : A quo idem dicit, quod minimum est, neque, ut aiunt, μῦν facere audent. Videtur esse carmen Ennianum. Nam hunc paulo superius citaverat. Dicit, quod minimum est, neque, ut

aiunt, my facere audent. Est autem Graecis μύζω, tum sugo tum naribus vocem reddo. Aristophanes ἐν Θεσμοφοριαζούσαις : (cum enim Mnesilochus dixisset μυμῦ, id est mu mu, Euripides respondet)

Τί μύζεις ; Πάντα πεποίηται καλῶς,

Quid mussitas ? Peracta sunt cuncta optime.

Et apud Latinos mutire ac mussare est tacite ferre et quasi vocem absorbere.

Terentius : Mussitanda injuria adulescentium. Vergilius : Mussat rex ipse Latinus.

Apud Aristophanem in Equitibus duo privatim apud se questuri quaedam de vitiis civitatis senarium hunc concinunt : Μυμῦ Μυμῦ Μυμῦ Μυμῦ Μυμῦ Μυμῦ. Ex quo

10 licet conjicere hanc esse vocem loqui formidantium.

703. I, VIII, 3. Ne gry quidem

Μηδὲ γρῦ φθέγγεται, id est Ne gry quidem loquitur, hyperbole item proverbialis apud Graecos pro eo, quod est ne tantulum quidem. Nam gry minimum quiddam significat aut sordes unguium, rem videlicet vilissimam, aut vocem suillam, quam edere solent ii qui gravantur sermone respondere, aut nomisma minutissimum. Aristophanes in Pluto :

Καί με προοσβιάζεται

Καὶ ταῦτ' ἀποκρινομένου τὸ παράπαν οὐδὲ γρῦ

Meque vi subigit simul

20 Atque interim rogatus, haec quid sibi velint,

Prorsum nihil respondet ac ne gry quidem.

Hinc et verbum deductum γρούζειν. Idem in eadem fabula :

Γρούζειν δὲ καὶ τολμᾶτον, ᾧ καθάρματα ;

Grunnare vero audetis etiam perditii ?

Philostratus in vita Apollonii : Οὐδαμοῦ ἐφθέγγετο, οὐδ' ὑπήχθη γρούξει, Id est Haudquaquam locutus est neque adduci potuit, ut vel hisceret. Hujus vocis usus admodum frequens est apud Aristophanem.

704. I, VIII, 5. Pili non facio

Est Latinis haec familiaris hyperbole Non facio pili. Ne pilo quidem melior, cum minimum quiddam momenti significant. Catullus : Non faciunt pili cohortem. Cicero ad fratrem : Ego enim ne pilo quidem minus te amabo. Idem : Interea et Cappadocia ne pilum quidem. Tametsi in vulgatis exemplaribus pileum hoc loco scriptum est. Quod quidem adagium etiam his temporibus nulli non est in ore. Pili vilitas etiam Graecis in proverbio fuit. Unde ἄξιός τριχός, id est dignus pilo, in hominem nihili. Quo durior erit translatio, hoc venustior. Nam Pili non facio praeter hyperbolen nihil paene habet figurae ; At ne pilo quidem doctior, ne pilo quidem injucundior, ne pilo quidem honoratior, atque id genus orationes, quoniam paulo longius recedunt a simplici sermone, plusculum accipiunt gratiae.

705. I, VIII, 5. Nauci non facio

Nauci esse et naucifacere pro eo, quod est nihili esse et nihili facere, saepicule apud Plautum reperietur. Quid autem nauci significet, servus quidam Plautinus, cum ea voce esset usus, tamen scire se negat. Plautus :

Qui homo timidus erit in rebus dubiis, nauci non erit.

Grammatici quidam, inter quos Pompeius Festus, aiunt nauci significare nucis putamen aut oleae nucleum aut eam membranulam, quae visitur in medio nucis juglandis intersita, denique rei cujusuis putamen, quod Graeci περίψημα nauci vocatum existimant. Quidam a voce Graeca deducunt νάκη, quod declarat pellem caprinam. Sunt et aliae de nauci sententiae, quas qui volet cognoscere, legat Festum in dictione Naccae. Nauci non habeo, dixit Ennius apud M. Tullium libro De divinatione I : Non habeo denique nauci Marsum augerem.

706. I, VIII, 6. Flocci non facio aut flocci facio

Eadem ratione dictum est floccifacere et ne flocci quidem facere pro eo, quod est ne tantuli quidem facere. Est autem floccus particula lanae, quae inutilis a vellere divellitur atque evolat, aut certe simile quiddam nullius momenti. Exempla passim apud auctores obvia sunt, ut non videatur operae pretium hoc inculcare loco.

707. I, VIII, 7. Hujus non facio

Ad hanc formam pertinet illud Terentianum ex Adelphis Hujus quicquam non faciam. Donatus admonet esse δεικτικόν, id est demonstrantis, aut floccum aut stipulam aut summum digitum aut hujusmodi quippiam. Athenaeus libro
10 duodecimo prodidit Sardanapali statuam ipsius monumento impositam hoc gestu digitorum, ut significaret res humanas omnes prorsus esse contemnendas ac ne digituli quidem crepitu dignas.

708. I, VIII, 8. Vitiosa nuce non emam

Apud Plautum est in Milite : Vitam tuam vitiosa nuce non emam, pro eo quod est ne minimo quidem. Et vulgo dicimus Cassa nuce non emerim, et Putamine nucis non emerim, Aristophanes in Pace :

Οὐκ ἂν πριαίμην οὐδ' ἂν ἰσχάδος μιᾶς,

Non emerim nec unica quidem nuce.

Consimile his, quod legitur apud eundem Plautum citante Festo :

20 Non ego istud verbum empsitem titivillitio.

Nam hoc verbo Latinos nihili rem significare solitos quemadmodum et Graeci dicunt πιπολό. Rursum butubata, qua voce usus est Nevius pro nugatoriis auctore Festo.

709. I, VIII, 9. Ne teruncium quidem insumpsit

Est aliquoties apud Ciceronem hyperbole teruncii, quod apparet esse genus minutissimi nomismatis. Ad Atticum : Atque etiam spero toto anno imperii nostri teruncium sumptus in provincia nullum fore. Plautus in *Captivi* duo : Neque ridiculos jam terunci faciunt, quemadmodum Graeci dicunt ἡμιοβόλιον pro re vilissima. Varro teruncium a tribus unciis dictum putat.

710. I, VIII, 10. Homo trioboli

Itidem Plautus in *Poenulo* hominem trioboli dixit pro nequissimo planeque nullius pretii. A nummo minutissimo. Consimili figura dixit Aristophanes in *Vespis* 10 pro vilibus versibus τριχοινίκων ἐπῶν. Gregorius in epistolis de vili contemptoque dixit : Μᾶλλον ἀνδράποδον ὀλίγων ὀβολῶν ἄξιον, id est Imo potius mancipium paucis obolis dignum. Dicuntur et triobolares.

711. I, VIII, 11. Homo tressis

Consimili modo Persius tressem agasonem appellat contemptissimum homuncionem. Idem :

Et centum Graecos curto centusse licetur,

Id est minimo. Tressem autem dixit nove quasi tribus assibus aestimandum. Assis autem erat aerei nummuli genus. Persianum carmen sic habet in quinta satura :

Heu steriles veri, quibus una Quiritem

20 Vertigo facit. Hic Dama est, non tressis agaso.

Confine Hieronymianum illud : Quis te dupondio supputabat ? Justinianus in praefatione *Pandectarum* noluit adulescentes legum studiosos veteri non minus ridiculo quam frivolo congnomine nuncupari dupondios, sed Justinianos novo.

712. I, VIII, 12. Dignus pilo

Ἄξιοι τριχός, id est pilo digni, dicuntur Graecis nulla bona re digni, quod pilo nihil contemptius. Aristophanes in *Ranis* :

Εἰ πάποτ' ἦλθον δεῦρ', ἐθέλω τεθνηκέναι,

Ἥ κλεψα τῶν σῶν ἄξιόν τι καὶ τριχός,

Si quando veni huc, emori sane volo, aut

Si quid tuorum sustuli dignum pilo.

Adagium commemoratur a Diogeniano.

713. I, VIII, 13. Nec uno dignus

10 Ἄξιος οὐδὲ μόνου καὶ ἄξιος ἐνός, id est Ne uno quidem dignus et uno dignus, de vilissimo. Translata metaphora a jactu talorum, in quo μονάς id est unionis numerus, infimus erat. Demum ubique in rationibus numerorum minimum quiddam est unio ac ne numerus quidem, ut autumant philosophi. Ex adverso, quem multi pretii significant, hunc πολλοῦ τινὸς ἄξιον, id est multa re dignum, trita figura Graeci dicunt et τοῦ παντός ἄξιον id est quavis re dignum, et ediverso, ὀλίγου ἄξιον, id est paulo dignum, quem contemnunt. Gregarium autem est ac plebeium unius dumtaxat hominis vice supputari. Proinde Homerus *Iliados* Λ, cum medici dignitatem explicare vult, ait :

Ἦτρος γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων, id est

20 Unus homo medicus multis aequandus honore est.

Ad quod respexit Plato libro *De Legibus* quinto : Ὁ μὲν γὰρ ἐνός, ὁ δὲ πολλῶν ἀντάξιος ἐτέρων, id est Nam hic quidem pro uno, ille pro pluribus aliis aestimandus est. Ad hanc formam pertinent et illae rhetorum figurae, cum aiunt unum aliquem sibi pro theatro esse et unius cujuspiam iudicium pluris se facere quam infinitae multitudinis.

714. I, VIII, 14. Dignus obelisco

Ἄξιος ὀβελίσκου, id est Dignus obelisco, dignus quovis honore. Summis enim viris ejusmodi columnae ac pyramides erigebantur magnificis inscriptae titulis aut ingentes colossi; sic enim stupidi principes olim fingi gaudebant. Tametsi proverbium ancipitem habet sententiam, propterea quod Aristarchus obeliscis jugulare sit solitus, quae parum probaret. Meminit hujus praeter alios Suidas.

715. I, VIII, 15. Aureus in Olympia stato

Quem summo praemio dignum Graeci significant, ei dicere solent Aureus in Olympia statuere. Lucianus in Pseudologista: Χρυσοῦς, φασίν, ἐν Ὀλυμπίᾳ
10 στάθῃτι, id est Aureus, ut aiunt, in Olympia stato. Quod is honos id aetatis praecipuus haberetur, loco tam celebri statuum inter illustres viros habere. Huc allusit Vergilius, cum ait :

Si fetura gregem suppleverit, aureus esto.

Plato in Phaedro: Ὑπισχνοῦμαι χρυσοῦν εἰκόνα ἰσομέτρον εἰς Δελφοῦς ἀναθήσειν, id est Polliceor me statuum auream tibi aequalem Delphis collocaturum. Ibidem paulo post: Παρὰ τῶν Κυψελιδῶν ἀνάθημα σφυρήλατος ἐν Ὀλυμπίᾳ
20 στάθῃτι, id est Inter statuarum Cypselidarum monumenta in Olympia fabrefactus stato. Interpres fortassis χρυσήλατος legit aut certe somniavit, ut qui verterit aureum. Porro reges Corinthi dicuntur Cypselidae a Cypselo, qui pulsus Bacchidis e Corintho ibidem imperio est potitus summasque coegit divitias; cujus rei argumentum inquit Strabo τὸ Ὀλυμπίᾳσιν ἀνάθημα Κυψέλου σφυρήλατος χρυσοῦς ἀνδριάς εὐμεγέθης. Allusit huc et Philostratus in Apollonii vita: Καὶ στεφανώσουσί σε ἐν Ὀλυμπίᾳ, id est Et coronabunt te in Olympia. Non dissimili figura dixit Persius satura secunda :

Praecipui sunt sitque illis aurea barba.

Quibusdam enim signis aurea barba consuevit addi.

716. I, VIII, 16. Quavis re dignus

Ἄξιος τοῦ παντός, id est Quavis re dignus. Refertur ab omnibus Graecorum adagiorum collectoribus. Utitur Plato in Sophista : Καὶ τοῖς μὲν δοκοῦσιν εἶναι τοῦ μηδενὸς τίμιοι, τοῖς δὲ ἄξιοι τοῦ παντός, id est Aliis videntur nulla re digni, aliis rursus quantavis. Similiter dixit Terentius hominem quantivis pretii. Quamquam hujus adagionis modo est facta mentio.

717. I, VIII, 17. Dignus argivo clypeo

Ἄξιος εἶ τῆς ἐν Ἀργεὶ ἀσπίδος, id est Dignus es Argivo clypeo. De generoso ac majorem in modum venerando. Inde sumptum, quod olim apud Argivos ex more
10 pueri incorrupti purique clypeos quosdam gestantes pompas agebant. Isque honos erat illi aetati prisco quodam instituto decretus.

718. I, VIII, 18. Dignum propter quod vadimonium deseratur

Ubi rem maximi momenti volemus significare, quaeque vel quantovis dispendio debeat expeti, dignam esse dicemus, cujus gratia vadimonium deseratur. Nam qui vadati sunt, non nisis summo suo periculo abesse possunt. Plinius Secundus in praefatione Naturalis historiae Inscriptiones, inquit, propter quas vadimonium desereri possit, hoc est quarum gratia omnia sint posthabenda vel maxime seria. Seneca De beneficiis libro quarto : Vadimonium promittimus, tamen deseritur. Non in omnes datur actio. Deserentem vis major excusat. Haec Senecae
20 verba declarant vehementer urgens esse oportere, quod excuset vadimonii promissi desertorem. Horatius : Et casu jam respondere vadato / Debebat. Ridet improbum garrulum, qui maluerit periclitari de causa quam a nugis discedere. Consimilis est forma quasi pro aris focusque dimicare, cum de re cara seriaque certamen est. Nec dissimili schemate dixit Celsus libro Pandectarum sexto, titulo De rei vindicatione, laribus sepulchrisque avitis carere. Finge, inquit, pauperem, qui si reddere id

cogatur, laribus sepulchrisque avitis carendum habeat. Sufficit tibi permitti tollere ex his rebus, quae possis, dum ita ne deterior sit fundus, quam si initio non foret aedificatum.

719. I, VIII, 19. In utramvis dormire aurem

In utramvis dormire aurem est animo otioso, securo vacuoque esse. Terentius in *Heautontimoumenos*

Ademptum tibi jam faxo omnem metum

In aurem utramvis otiose ut dormias.

Utitur eo et Basilius in epistola quadam, sed malam in partem, ita ut supinam securitatem intelligi velit. Menander in Plotio apud Gellium :

Ἐπ' ἀμφοτέρων ἴν' ἐπικληρος ἢ μέλλει καθευδήσειν

In aurem utramque quandoquidem dotata est, cubet.

Sic enim vertit nescio quis.

720. I, VIII, 20. In dexteram aurem

Eodem sensu dixit Plinius in dexteram aurem. Ita enim scribit Romano suo : Nihil quod in dexteram aurem fiducia mei dormias, non impune cessatur, id est nihil est, quod sis securus. Sic enim admonent medici, ut in primo somno, qui profundissimus esse consuevit, in aurem dextram incumbamus. Cum experrecti redormire cupimus, in sinistram. Porro qui levi somno vult uti, in neutram incumbit autem, quo facilius expergefiat.

721. I, VIII, 21. Porrectis dormire pedibus

Huic affine est illud : Ἀποτείναντα τῷ πόδε καθεύδειν, id est Porrectis pedibus dormire. Lucianus *De mercede servientibus* : Καὶ τοῦτο δὴ τὸ τῆς εὐχῆς ἀποτείναντα τῷ πόδε καθεύδειν, id est Jamque tandem, quod optari solet, obtigit, ut porrectis pedibus dormias. Ad eandem figuram pertinet, quod in Aristophanis

Pluto dixit Mercurius : Ἀναβάδην ἀναπαύομαι, id est Sublatis pedibus requiesco et supinus per otium. Et supinitatem, negligentiam incogitantiamque significamus. Et conserere manus in Hebraeorum proverbis in ignavum. Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus, ut dormias.

722. I, VIII, 22. Naso suspendere

Naso suspendere est vafre subdole irridere. Plinius lib. XI cap. Trigesimoseptimo, docet a suae aetatis hominibus nasum subdolae irrisioni fuisse dicatum. Nam apud veteres auctores nihil hujusmodi legitur. Verba Plinii subscribam : Et altior homini tantum, quem novi mores subdolae irrisioni dicavere, 10 nasus. Horatius in Sermonibus :

Naso suspendis adunco.

Idem alibi :

Balatro suspendens omnia naso.

Persius de Horatio, qui vafre tectequae rideat :

Callidus exterso populum suspendere naso.

Idem alibi :

Disce, sed ira cadat naso rugosaque sanna.

Unde nasuti vocantur, qui docte norint alios irridere. Martialis :

Non cuicumque datum est habere nasum.

20 Idem :

Et pueri nasum rhinocerotis habent.

Idem rursus :

Nasutus sis usque licet, sis denique nasus.

Persius : Rides, ait, et nimis uncis / Naribus indulges. Graeci simplici efferunt verbo μυκτηρίζειν, ἀντιμυκτηρίζειν, id est irridere, vicissim irridere, ἀπο τοῦ μυκτηῖρος, id est naso. Cassius ad Ciceronem libro Epistolarum familiarium decimoquinto :

Quosque ubi ridiculo aut scommatico dicterio laeseris, velint rustice gladio ἀντιμυκτηρίσαι, id est vicissim naso suspendere.

723. I, VIII, 23. Dignus quicum in tenebris mices

Qui certissima esset fide, eum dignum dicebant quicum in tenebris micaretur. Cicero libro *Officiorum* tertio : Hoc nonne est turpe dubitare philosophos, quae ne rustici quidem dubitant ? a quibus natum est id, quod jam tritum est vetustate proverbium. Cum enim fidem alicujus bonitatemque laudant, dignum esse dicunt, quicum in tenebris mices. Idem *De finibus* libro secundo : Cur justitia laudatur ? an verum est hoc tritum vetustate proverbium, quicum in tenebris mices ? Est autem
10 micare lusus genus quoddam, quod adhuc apud Italos durat, ut repente porrectis digitis certantium uterque numerum divinet. Hujus Cicero mentionem facit libro *De divinatione* secundo : Quid est enim sors ? Idem propemodum quod micare, quod talos jacere, quod tesseras. M. Varro : Micandum erit cum Graeco, utrum ego illius numerum an ille meum sequatur. Nemesianus in carmine *Bucolico* : Digitos jactate micantes. Meminit et divus Augustinus libro *De trinitate* octavo, capite quinto. Nam id, inquit, ubi volumus facile habemus, ut alia omittam, vel micando digitis tribus. Porro quicum micas in tenebris, ei liberum est, si velit fallere. Proinde dignus quicum in tenebris mices dicitur, qui sit usqueadeo certa fide, ut nec si tuto possit, velit
20 quempiam mendacio fallere. Habent Graeci simile quiddam : Dignus hic est, cui vel injurato fidem habeas. Ὅδ' ἀνήρ κανώμοτος πιστεύειν ἄξιός, id est Hic vir dignus, cui credas etiam injurato. Cui diversum : Ne jurato quidem illi crediderim.

724. I, VIII, 24. Ex Jovis tabulis testis

Ἐκ τῶν Διὸς δέλτων ὁ μάρτυς, id est Ex Jovis tabulis testis. Apud Graecos dicebatur pro certo et indubitabili teste. Lucianus in libello *De mercede servientibus* : Εἷ τις εἶπη μοιχὸν ἢ παιδεραστήν, τοῦτο ἐκεῖνο ἐκ τῶν Διὸς δέλτων ὁ μάρτυς, id est Si quis te adulterum aut pederastem dixerit, is protinus juxta id, quod dici solet,

ex Jovis tabulis testis. Allusum est, ni fallor, ad diphtheram in qua Jupiter omnia mortalium acta describere fingitur a poetis.

725. I, VIII, 25. Atticus testis

Ἀττικὸς μάρτυς, id est Atticus testis, legitur in collectaneis Diogeniani pro probatissimo atque incorruptissimo teste. Quod si quis per ironiam torqueat in testem vanum non inconcinne dixerit.

726. I, VIII, 26. Attica fides

Ἀττικὴ πίστις, id est Attica fides, legitur apud eundem de minime vanis minimeque perjuris ; inde natum quod apud Atticos templum esset Fidei deae
10 constructum. Cujus meminit etiam Plautus in *Aulularia*. Velleius Paterculus meminit his quidem verbis : Si quis hoc rebellandi tempus, quo Athenae a Sylla captae sunt, imputat Atheniensibus, nimirum veri vetustisque ignarus est. Adeo enim certa Atheniensium in Romanos fides fuit, ut semper et in omni re quicquid sincera fide gereretur, id Romani Attica fide fieri praedicarent. Quintilianus lib. XII cap. De genere dicendi scribit hunc in modum : Quos ego existimo, si quod in his finibus
20 uberius invenerint solum fertilioremve segetem, negaturos Atticam esse, quod plus, quam acceperit, seminis reddat ; quia hanc ejus terrae fidem Menander eludit. Ex his colligimus Atticam fidem dictam, quod ne detraherent pactis nec adderent. Talis erat et soli fides non admodum feracis, cum agrorum fides laudetur, si cum fenore reddant, quod creditum est.

727. I, VIII, 27. Graeca fide

Ἑλληνικῇ πίστει, id est Graeca fide, reperitur pro certa item fide. Fortassis idem cum proximo, nisi malumus per ironiam accipere. Ausonius ad Paulum :

Nobiscum invenies κατενόπλια, si libet uti

Non Poena, sed Graeca fide.

Idem de Philone villico suo :

Mutuatur ad Graecam fidem.

Plautus Graecam fidem dixit, ubi non verbis neque stipulationibus, sed praesente pecunia res agitur. Sic enim apud eum loquitur Clareta lena in *Asinaria* :

Diem, aquam, solem, lunam, noctem, haec argento non emo.

Caetera quae volumus uti, Graeca mercamur fide.

Id est numerata pecunia. Euripides in *Iphigenia Taurica* :

Πιστὸν Ἑλλάς οἶδεν οὐδέν, id est

Graecia nequaquam novit fidem.

10 Hoc sane nomine ea natio pessime audiit olim.

728. I, VIII, 28. *Punica fides*

Poenorum perfidia in proverbium abiit, quod ea gens peculiariter perjurii vanitatisque notata sit, quemadmodum abunde testatur T. Livius. Cujus haec verba sunt libro secundo de bello Punico : Quae Punica religione servata est fides ab Hannibale. Idem belli Punici secundi libro primo : Has tantas viri virtutes ingentia vitia aequabant, inhumana crudelitas, perfidia plusquam Punica, nihil veri, nihil sancti, nullius dei metus, nullum jusjurandum, nulla religio. His coloribus depingit Annibalem. Subindicat idem Q. Curtius in Tyriis Poenorum auxilio destitutis. Rursum Maximinus apud Julium Capitolinum Afri, inquam, fidem Punicam
20 praestiterunt. Et quod modo citavimus ex Ausonio Poena fide. Salustius in Jugurthino : `Comperio Bochum magis Punica fide quam ob ea, quae praedicabat, simul Romanos et Numidam spe pacis detinuisse. Plautus : Nemo me Poenus Punior, alludens ad morum perfidiam. Poeni foedifragi semper habiti. Idem in *Poenulo* :

Et is omnes linguas scit, sed dissimulat sciens

Se scire, Poenus plane est ; quid verbis opust ?

729. I, VIII, 29. Altera manu fert lapidem, altera panem ostentat

Qui coram blandiuntur clam obtrectantes, palam amicos agunt, clanculum nocent, aut qui hic prosunt illic laedunt, falsam beneficii spem ostentant, ut nacti occasionem funditus perdant, ii dicuntur altera manu portare lapidem, altera panem ostentare. Translatum ab iis, qui canes ostentato pane pelliciunt, deinde accedentibus saxum illidunt. Euclio Plautinus in *Aulularia* :

Nunc petit cum pollicetur, aurum inhiat, ut devoret.

Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera.

Divus Hieronymus ad Rufinum : Haec apud te, amice, potius expostulare volui quam lacessitus publice desaeuire, ut animadvertas me reconciliatas amicitias pure colere et non juxta Plautinam sententiam altera manu lapidem tenere, panem offerre altera. Eodem eleganter allusit scribens ad eundem Rufinum : An tibi ideo panem non damus, quia haereticorum cerebro lapidem illidimus ? Simile quiddam habet Gregorius theologus in epistola ad Eusebium episcopum Caesariensem : Ὡσπερ ἂν εἴ τις ἑνὸς ἀνδρὸς τῇ μὲν τῶν χειρῶν καταψήχοι τὴν κεφαλὴν, τῇ δὲ παῖοι τὴν παρειάν, id est Perinde quasi quis ejusdem viri altera manu scabat caput, altera malam feriat.

730. I, VIII, 30. Ex eodem ore calidum et frigidum efflare

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν ἐξάγειν, id est Eodem ore calidum ac frigidum proferre. Bilingues et qui eundem modo laudant modo vituperant, ex eodem ore calidum ac frigidum spirare dicuntur. Natum ex apologo quopiam Aviani fabulatoris. Satyrus quidam, cum vehementer algeret hyberno gelu supra modum saeviente, a rustico quodam inductus est in hospitium. Admiratus autem cur homo inflaret in manus ori admotas rogavit cur ita faceret. Is respondit ut frigidus manus halitus tepore calefaceret. Deinde ubi extracto foco, apposita mensa, in pulstem fervidam rursum inflaret, magis etiam admiratus sciscitatus est, quid hoc

sibi vellet. Ut pulstem, inquit, nimium ferventem halitu refrigerem. Tum satyrus surgens a mensa, Quid ego audio ?, inquit, Tun' eodem ex ore pariter et calidum et frigidum efflas ? Valebis, neque enim mihi ratio est cum ejusmodi homine commune habere hospitium. At hujusce rei, quam satyrus admirabatur, causam eddit Aristoteles in *Problematis*, sectione XXIV, *problemate septimo*, idque ideo fieri putat, quod qui vehementius efflat, is non moveat universum aerem, sed ore contractiore paululum venti expiret, ut calor ab ore profectus a reliquo aere, quem ob impetum plurimum movet, continuo evanescat atque in frigus abeat. Id quod secus fit in eo, qui faucibus apertis universum aerem exhalat. Est huic confine quiddam in epistola
10 Jacobi apostoli ; nam hujus nomine legitur. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος βρούει τὸ γλυκὺ καὶ τὸ πικρὸν, id est Ex eodem ore emanat dulce et amarum. Huc adscribi poterit, quod refert secundo libro Plinius plus quam prodigiosum fontem esse quemdam in Dodona, qui, cum sit frigidissimus, et faces, si quis ardentes immergat, extinguat, si extinctae admoveantur, accendit. Quae omnia torquere licebit in rhetores, qui eadem norunt laudare et vituperare, elevare atque attollere. Item in jureconsultos, qui causam eandem nunc tuentur, nunc impugnant. Ad eum sensum detorsit Plutarchus, quod Circe eadem virga mentem adimit ac reddit, pecudes facit et homines. Extat apud Graecos hic senarius proverbialis :

Τὸν αὐτὸν αἰνεῖν καὶ ψέγειν ἀνδρὸς κακοῦ, id est
20 Laudare eundem carpereque viri est mali.

Et Hebraeus vates, nempe Esaias, male ominatur iis, qui dicunt bonum malum, malum bonum, dulce amarum et amarum dulce. Athenaeus libro quarto docet esse fistulae genus a Graecis dicitur μάγαδις sive παλαιομάγαδις, quod idem et gravem et acutam vocem reddit. Unde versum adducit ex Alexandride :

Μάγαδιν λαλήσω μικρὸν ἄμα σοι καὶ μέγαν
Grande ac pusillum magade proloquar simul.

Id Graecis dicitur μαγαδίξειν sonare simul duas voces, gravem et acutam διὰ πασῶν, ut vocant musici. Aristoteles sectionis decimaenonae, *problemate juxta*

Graecos codices decimoctavo, juxta Theodori versionem XVII, utitur eo verbo μαγαδίζειν quaerens cur haec sola harmonia, quam dixi, sonetur magade. Rursus in problemate XXIX, juxta Graecos codices : Μαγαδίζουσι δὲ ἐν τῇ διὰ πασῶν συμφωνίᾳ, id est Magadissant in concentu diapason.

731. I, VIII, 31. Oculatae manus

Oculatas manus, dixit Plautus, quae promissa velint exhiberi re, non oratione promitti. Nam oculos habere, quibus videant exhibita, aures non habere, quibus audiant pollicitationes. Ita lena quaedam in Asinaria adulescenti montes aureos pollicenti, cum illa nihil commoveretur promissis,

10 Semper, inquit, oculatae nostrae sunt manus, credunt quod vident.

In eadem erat sententia leno ille Terentianus Sannio.

Numquam, inquit, ego adeo astutus fui,

Quin quicquid possem, mallet auferre in praesentia potius.

Huc allusit Chaerea in Eunucho :

Fac nunc promissa, ut appareant.

732. I, VIII, 32. Caeca dies et oculata dies

Plautus item caecam diem et oculatam pro die, qua non numeratur praesens pecunia et qua numeratur. Sic enim leno quidam loquitur in Pseudolo :

Eme die caeca hercle oleum, id vendito oculata die :

20 Jam hercule vel ducentae fieri possunt praesentes minae.

Hoc est eme non praesente pecunia, sed in diem pacta revende pecunia praesente. Vocant et jurisconsulti caecam diem et caeca testimonia, quae scripto perhibentur ab absentibus. Nam caeca sunt non tantum, quae non vident, sed quae non videntur et absunt.

733. I, VIII, 33. Lentiscum mandere

Σχίνον διατρῶγειν id est Lentiscum mandere vel arrodere. Graeco proverbio dicuntur ii, qui nimio comendi corporis studio superfluunt. Nam ex lentisco dentifricium fieri consuevit. Is est pulvisculus quidam candidandis dentibus comparatus. Fiebant et dentiscalpia ex lentisco, hoc est cuspides quaedam purgandis dentibus accommodae. Martialis in Apophoretis :

Lentiscum melius, sed si tibi frondea cuspis

Defuerit, dentes penna levare potest.

10 Quin et Dioscorides libro primo indicat lentisci succum ex aqua decoctae figere vacillantes dentes, si eo colluantur, tum et cuspides hinc factas, si affricentur, utiles esse dentibus abstergendis. Hujusmodi igitur quibus dentiscalpium semper in ore est, lentiscum arrodere dicuntur et σχινοτρῶγες, appellantur. Nam dentium cura olim ut delicatis probro dabatur et Apuleio inter reliqua crimina objectum est, quod dentifricium parasset. Recte transferetur adagium et ad reliquum totius corporis cultum.

734. I, VIII, 34. Unico digitulo scalpit caput

20 Molles atque effeminati uno digito caput scalpere dicuntur, nimirum solliciti, ne comam studiosae compositam perturbent. Id primum dictum putant a Calvo poeta in Pompeium, hinc in omnes parum viros translatum. Juvenalis satira nona : Qui digito scalpunt uno caput, molles et impudicos ex gestu notans. Porro gestum eum antiquitus impudicitiae habitum argumentum testatur in Epistolis Seneca. Rerum, inquiens, omnium, si obseruentur, indicia sunt. Et argumentum morum ex minimis quoque licet capere. Impudicum et incessus ostendit et manus mota et unum interdum responsum et relatus ad caput digitus et flexus oculorum. Improbum interdum risus, insanum vultus habitusque demonstrat.

735. I, VIII, 35. Summo digito caput scalpere

Τῷ ἄκρῳ δακτύλῳ τὴν κεφαλὴν κνᾶν, id est Summo digito caput scalpere. Idem est cum proximo. Lucianus in Rhetorum praeceptore deliciis effeminatum hominem describit his verbis : Ἐν τούτοις δὲ πάνσοφόν τινα καὶ πάγκαλον ἄνδρα, διασεσαλευμένον τὸ βάδισμα, ἐπικεκλασμένον τὸν αὐχένα, γυναικεῖον τὸ βλέμμα, μελιχρὸν τὸ φώνημα, μύρον ἀποπνέοντα, τῷ δακτύλῳ ἄκρῳ τὴν κεφαλὴν κνῶμενον, id est Inter haec autem virum quemdam egregie sapientem atque insigni forma, lubrico incessu, fracta cervice, muliebri aspectu, voce mellita, olentem unguenta, caput summo digito scalpentem.

10 **736. I, VIII, 36. Phryx plagis emendatur**

Phryx plagis emendatur. In barbaros servilique ingenio homines dicitur, qui non pudore neque monitis, sed verberibus redduntur meliores. Cum contra generosus animus, ut ait Seneca, rectius ducatur quam trahatur. Cicero pro L. Flacco in testes Asiaticos : Asia vestra constat ex Phrygia, Mysia, Caria, Lydia. Utrum igitur nostrum an vestrum est hoc proverbium Phrygem plagis fieri solere meliorem ? Adagium ita refertur apud Suidam versu trochaico :

Φρύξ ἀνὴρ πληγεῖς ἀμείνων καὶ διακονέστερος, id est

Verberatus Phryx melior et obsequens erit magis.

Ostendit Athenaeus e Phrygia mitti solere mancipia laudatissima :

20 Ἀνδράποδ' ἐκ Φρυγίας, ἀπὸ δ' Ἀρκαδίας ἐπικούρους, id est

Mancipia ex Phrygia, sed ab Arcadia auxiliares.

737. I, VIII, 37. Nihil sacri es

Οὐδὲν ἱερόν ὑπάρχεις, id est Nihil es sacri. Sermo contemnentis proverbialiter. Siquidem Graeci quicquid praeclarum ac vehementer conducibile videri vellent, id sacrum appellabant ut ἱερόν βουλή, id est sacra res consilium et

ἱερὰν πόλιν, id est sacram civitatem, dixit Aristides, tamquam omnium tutatricem et, quod alio citavimus loco, ἱερὰν ἄγκυραν, id est sacram ancoram. Plutarchus in vita Pelopidae sacri praesidii mentionem facit. Theocritus in Hodoeporis :

Ἄλλ' οὖν αἶ κα λῆς ἔριφον θέμεν, ἐντὶ μὲν οὐδέν

Ἱερὸν, id est

Haedum igitur, sivis, age jam deponito, quamquam

Nil sacri est.

Verba sunt contemnentis pignus. Qui proverbii tradunt originem, aiunt Herculem conspecta Adonidis imagine contempsisse his verbis : Οὐδέν ἱερὸν εἶ, id est Nil es sacri. Seu quod existimaret iis dumtaxat habendum esse divinitatis honorem, qui de genere mortalium essent benemeriti, sive quod fures, qui in ejus templum aufugissent, non essent in tuto propter loci religionem, quemadmodum in aliorum deorum sacellis. Nunc accommodatur ad quamvis rem despiciatui habitam. Ab hac interpretatione non discrepant, quae refert Theocriti scholiastes hujus commenti auctorem citans Cleandrum.

738. I, VIII, 38. Nihil sanum

Summam morum corruptionem et nullum honesti respectum his verbis Graeci significant Οὐδέν ὑγιές, id est Nihil sanum. Exempla passim in comoediis tragoediisque Graecorum sunt obvia. Aristophanes in Pluto :

20 Πευσόμενος εἰ χρὴ μεταβαλόντα τοὺς τρόπους

Εἶναι πανοῦργον, ἄδικον, ὑγιές μηδὲ ἔν,

Ὡς τῷ βίῳ τοῦτ' αὐτὸ νομίσας ξυμφέρειν, id est

Scitatum an expediret, ut in contrarium

Verso instituto pristinisque moribus

Iniquus esset, subdolanus, sani nihil

Ratus ista vitae commodis conducere.

Andromache in sui nominis tragoedia apud Euripidem ita describit Spartanorum mores :

Ὡ πᾶσιν ἀνθρώποισιν ἔχθιστοι βροτῶν
Σπάρτης ἔνοικοι, δόλια βουλευτήρια,
Ψευδῶν ἄνακτες, μηχανορράφοι κακῶν,
Ἐλικτα κούδεν ὑγιές, id est
Heus omnium mortalium invisissimi
Spartam incolentes, fraudulentum consili,
Mendaciorum principes et opifices

10 Tecti malorum, tortiles, sani nihil.

Aristophanes ἐν Θεσμοφοριαζούσαις, si modo non fallit titulus, de feminis :

Τὰς οἰνοπότιδας, τὰς προδοτίδας, τὰς λάλους,
Τὰς οὐδέν ὑγιές, τὰς μέγ' ἀνδράσιν κακόν, id est
Vini bibaces, proditrices, garrulas,
Nihilque sanum, maximum viris malum,

ubi plane proverbialiter dixit οὐδέν ὑγιές pro perditissimis. M. Tullius ad Atticum libro decimoquinto : Quid quaeris ? οὐδέν ὑγιές, id velut interpretans in epistola, quae praecessit ab hac tertia : Quid quaeris ? nihil sinceri.

739. I, VIII, 39. Dionis gry

20 Τὸ Δίωνος γρῦ, id est Dionis gry. Recte dicetur, aut ubi quempiam magno animo contemnimus ac ne responso quidem dignum habemus aut cum rem nihili significamus. Nam de gry alio diximus loco. Adagium ortum ex eventu. Dion, Alexandrinus natione, praecipuam in philosophia laudem est consecutus. Huic erat frater luctator, nomine Topsius. Itaque cum quidam ex eius concertatoribus Dionem probris incesseteranda atque infanda in eum evomens multa interim turba ad convicium, ut fit, affluente ipse ne verbo quidem respondit maledictis, videlicet philosophiae dogmatum memor. Ceterum ubi jam intra aedium suarum vestibulum

esset, – nam conviciator eo usque fuerat prosecutus – nihil iracundiae prae se ferens hoc tantum respondit οὐδὲ γρῶν, id est ne gry quidem. Juvenis autem animi impotens laqueo se praefocavit. Ea res in vulgi fabulam abiit.

740. I, VIII, 40. Caecus caeco dux

Τυφλὸς τυφλῶ ὀδηγός, id est Caecus caeco dux. Adagium Evangelicis quoque litteris celebratum, quo libentius etiam refero. Uti licebit quoties indoctus indoctum docere, inconsultus imprudenti consilium dare conabitur. Allusit ad proverbium M. Tullius libro De finibus ultimo. C. autem Drusi domum compleri consultoribus solitam accepimus, cum quorum res esset, ipsi non videbant, caecum
10 adhibebant ducem. Haec Cicero. Drusus enim jure consultissimus aliis prospiciebat animo, cum corporis oculis nihil cerneret. Cui confine est Horatianum illud Caecus iter ostendit. Horatius ad Scaevam : Caecus uti si monstret iter, tamen aspice. Quod quidem Porphyrius perinde dictum autumat, quasi dicas Sus Minervam. Praepostere enim res geritur, cum caecus videntibus iter commonstrare conatur. Apud Aristophanem in Pluto Carion servus stomachatur in herum, quod ipse videns Plutum oculis captum sequeretur :

Ὅστις ἀκολουθεῖ κατόπιν ἀνθρώπου τυφλοῦ,
Τοῦναντίον δρῶν ἢ προσῆκ' αὐτῶ ποιεῖν.
Οἱ γὰρ βλέποντες τοῖς τυφλοῖς ἡγούμεθα,
20 Οὔτος δ' ἀκολουθεῖ, καμὲ προσβιάζεται. id est,
Luminibus ut qui captum et orbem homunculum
Sequatur a tergo hoc agens praepostere.
Nam qui videmus, ducimus caecos, at hic
Sequitur simulque cogit eadem facere me.

741. I, VIII, 41. Caeca speculatio

Ἀλαοσκοπιή, id est Caeca speculatio, composita Graecis est dictio ἀπὸ τοῦ
λάειν, quod est videre, inde ἀλάος, caecus, et σκοπεῖν, id est inspicere, ita Suidas ex
Homero citans. Etymologus addit alias conjecturas ex Methodio citans idem dictum.
Suidas proverbialem dictionem admonet, quoties aut connivent, quibus datum est
negotium, aut ipsi nihil vident, quibus observandi partes sunt delegatae. Translatum
ab iis, qui e speculis sublimibus diligenter circumspectant undique et quod viderint,
aliis renuntiant. Homerus aliquoties hoc habet : Οὐδ' ἀλαοσκοπιήν εἶχε, quod
Etymologus citat ex Methodio, pro eo, quod est Haudquaquam caecutienter
10 speculatus est. Uti conveniet, quoties significabimus aliquem rem sagaciter odoratum
ac deprehendisse. Tamquam si dicas episcopos ad caetera supinos ac caecutientes, si
quid extiterit, unde speretur quaestus nonnihil, ibi οὐκ ἀλαοσκοπιήν ἔχειν. Aut
contra si quis erat falsus aut hallucinatus Ταυτῇ μὲν ἀλαοσκοπιήν εἶχες.

742. I, VIII, 42. Sine cortice nabis

Sine cortice nare dicuntur, qui jam per aetatem non egent custode morum aut
qui eo doctrinae processerunt, ut jam praeceptorum opera non habeant opus.
Horatius : Simul ac duraverit aetas / Membra animumque tuum, nabis sine cortice,
id est citra custodem ac paedagogum ipse te reges ac moderaberis. Acron proverbii
admonet putatque metaphoram mutuo sumptam a juvenibus, qui cum primitus
20 natate discunt corticibus aut suberibus ventri subligatis natant. Deinde exercitiores
citra hujusmodi adminicula natate incipiunt. Plautus in *Aulularia* :

Quasi pueris, qui nare discunt, scyrpea induitur ratis,

Qui laborent minus, facilius ut nent et moveant manus.

Est autem Graecis φελλόν, sive φελλός -nam varie scribunt- quod Latini vertunt
suber ; sic enim vertit Theodorus. Cortex est arboris semper fluitans et ob id aptus
navibus praesertim ancoralibus. Indicat enim ancorae locum, ut a nautis caveatur, et

piscantium tragulis, sustinet enim summos retium funes, utilis et cadorum obturamentis, postremo et feminarum calceatui mensibus hibernis, unde joco proverbiali apud Graecos cortices arborum dicuntur ; nunc non pudet viros aestivis mensibus tali uti calceatu. Meminit Plinius libro XVI, capite octavo. Lucianus in Veris narrationibus narrat Φελλόποδας, unde Graeci φελλεύειν dicunt, supernatare. Et φελλεῖς loca, quae paululo terrae tegunt saxa.

743. I, VIII, 43. Ut possumus, quando ut volumus non licet

Ζῶμεν γὰρ οὐχ ὡς θέλομεν, ἀλλ' ὡς δυνάμεθα, id est

Non uti libet, sed uti licet sic vivimus.

10 Senarius proverbialis, quo monemur tempori ac necessitati serviendum esse. Terentiana Misis in Andria rogata, quam Athenis vitam agerent, verecunde seni meretricium quaestum confitens :

Ut quimus, aiunt, quando, ut volumus non licet.

Caecilius in Plotio, apud Donatum :

Vivas ut possis, quando non quis, ut velis.

Item Plato in Hippia maiore : Τοιαῦτα, ᾧ Ἰππία, τὰ ἡμέτερά ἐστιν, οὐχ οἷα βουλέται τις, φασὶν ἄνθρωποι ἐκάστοτε παροϊμιαζόμενοι, ἀλλ' οἷα δύναται, id est Eiusmodi sunt, Hippia, res nostrae, non quales quis optaret, sicuti proverbio dicitur usquequaque, sed quales esse possunt. Allusit eodem et in Cratylo : Ὅπως ἂν

20 δυνάμεθα προειπόντες, id est Praefati utcumque potuerimus. Sic enim modestiae gratia praefantur, qui negotium aliquod suscipiunt. Huc pertinent et illae Graecorum sententiae :

Βουλόμεθα πλουτεῖν πάντες, ἀλλ' οὐ δυνάμεθα, id est

Omnes cupimus at non licet ditescere.

et

Πάντες καλῶς ζῆν θέλομεν, ἀλλ' οὐ δυνάμεθα, id est

Bene vivere omnes volumus, at non possumus.

Nemini sua fortuna satisfacit et aliud votis destinat, quod tamen haud scio an quisquam umquam sit assecutus. Usus erit, ubi significabimus nostra nobis parum placere, verum facultatem deesse, non animum, videlicet fortunam esse parum commodam aut vitam non satis integram aut epistolam non satis eruditam.

744. I, VIII, 44. Atheniensium inconsulta temeritas

Ἡ τῶν Ἀθηναίων δυσβουλία, id est Atheniensium inconsulta temeritas. Quadrat in eos, quibus male consulta vertunt bene. Nam id olim vulgo tributum est Atheniensibus, quod ipsi quidem socorditer consultarent parumque prospicerent, verum Minerva, civitatis praeses, illorum male instituta bene vertere consuevit.

10 Simile est huic, quod hodieque vulgo dicunt : Est fortunatior quam prudentior, de quopiam non suapte industria, sed fortunae commoditate successu rerum utente. Eupolis apud Suidam et Athenaeum, libro decimo, in Atheniensium mores :

Οὐς δ' οὐκ ἄν εἴλεθ' οὐδ' ἄν οἰνόπτας πρὸ τοῦ,
Νυνὶ στρατηγούς λεύσομεν· ᾧ πόλις, πόλις,
Ὡς εὐτυχῆς εἶ μᾶλλον ἢ καλῶς φρονεῖς, id est
Quos antehac nec praefici convivio
Quisquam tulisset, nunc videmus scilicet
Belli duces, o civitas, o civitas,
Fortuna ut es feliciore quam sapis.

20 Porro Atheniensium incogitantiam notat et Aristophanes hoc versu in *Nubibus* :

Φασὶ γὰρ δυσβουλίαν
Τῆδε τῆ πόλει προσεῖναι, id est
Laeva consilia ferunt huic adesse civitati.

Quo loco interpres adscribit fabulam hujusmodi. Cum Neptunus a Minerva victus non posset Attica regione potiri, iratus immisit illis δυσβουλίαν, id est laeva stultaque consilia, hoc deinde vitium Atheniensibus ἐπιχώριον, hoc est vernaculum

fuisse. Idque Minervam non mutasse, ceterum quod illi male statuissent, illa in bonos exitus vertebat. Allusit huc idem Aristophanes in *Vespis* :

Γλαῦξ γὰρ ἡμῶν πρὶν μάχεσθαι τὸν στρατὸν διέπτατο, id est

Ulula nostras ante pugnam pervolarat copias.

Eodem leviter allusisse videtur Demosthenes, cum ait in *Olynthiaca* prima in ipsa statim fronte : Ἀλλὰ καὶ τῆς ὑμετέρας τύχης ὑπολαμβάνω πολλὰ τῶν δεόντων ἐκ τοῦ παραχρῆμα ἐνίοις ἂν ἐπελθεῖν εἰπεῖν, id est Sed et vestrae fortunae arbitror nonnullis ex tempore venire in mentem, ut dicant ea, quae ad rem pertinent. Verum hoc vitii manifestius exprobrat illis in alia quadam oratione dicens alios homines
10 solere consultare prius ac deinde rem aggredi, contra Athenienses post rem factam tum consultare. Theognis :

Πολλοί τοι χρῶνται δειλαῖς φρεσί, δαίμονι δ' ἐσθλῶ,

Οἷς τὸ κακὸν δοκέον γίγνεται εἰς ἀγαθόν, id est

Multis laeva quidem mens est, sed numina dextra,

Quis bene vertit et id, quod temere instituunt.

Aristophanes in *Contionatricibus* :

Λόγος τέ τοί ἔστι τῶν γηραιτέρων

Ὅσ' ἂν ἀνόητα καὶ μῶρα βουλευσώμεθα,

Ἄπαντ' ἐπὶ τὸ βέλτιον ἡμῖν συμφέρειν, id est

20 Est sermo quidam ductus a majoribus,

Fatua licet statuamus ac vaecordia

In melius attamen omnia nobis cedere.

Medium carmen Graecum carebit vitio, si tollatur conjunctio καί, quamquam editio Aldina habebat. Et apud Livium subinde nominatur *Fortuna Romana*. Nec abhorret hinc, quod alibi retulimus, Εὐδοντι κύρτος αἰρεῖ, id est, Dormienti rete tollit.

745. I, VIII, 45. Ubi non sis qui fueris, non est cur velis vivere

Cicero in epistola quadam libro VII Familiarium sententiam hujusmodi veteris proverbii vice citat Vetus est, inquiens, ubi non sis qui fueris, non esse cur velis vivere. Sumptum est a communi mortalium affectu, qui nihil minus tolerandum putant quam ut inter eos neglecti aut etiam notati vivant, apud quos aliquando cum splendore atque auctoritate sint versati. Adeo ut exilium ubivis praeoptent potius aut etiam e vita decedere quam mutatae fortunae pudorem perpeti. Id quod notavit Euripides in Hecuba, quam ita facit loquentem, ut dicat sibi pudorem in causa esse, quominus obtueatur Polymestorem. Pudere enim in tam calamitoso rerum statu
10 conspicui ab eo, cui aliquando visa sit florens. Idem in Alcestide :

Τί μοι ζῆν δῆτα κύδιον, φίλοι,

Κακῶς κλύοντι καὶ κακῶς πεπαραγότι ; id est

Post hac, amici, cur mihi sit vivere

Cordi male audienti et affecto male ?

Ad eandem facit sententiam, quod apud Sophoclem ait Ajax :

Αἰσχρὸν γὰρ ἄνδρα τοῦ μακροῦ χρῆζειν βίου,

Κακοῖσιν ὅστις μηδὲν ἐξαλλάσσεται, id est

Est turpe vitam prorogare longius

Quisquis malis nil explicat sese suis.

20 Item paulo post in eadem tragoedia :

Ἀλλ' ἢ καλῶς ζῆν ἢ καλῶς τεθνηκέναι

Τὸν εὐγενῆ χροί, id est

Verum aut decore vivere ingenuum virum

Decet, aut decore oppetere mortem.

Fertur hic quoque senarius :

Ζῆν αἰσχρὸν οἷς ζῆν ἐφθόνησεν ἢ τύχη, id est

Fortuna quibus invidit aspera vivere,

Hos indecorum ac turpe velle vivere.

Sed propius ad Ciceronis sententiam accedit locus ille apud Euripidem in Hecuba, ubi Polyxena ratiocinatur sibi non esse causam cur optaret vivere, quod omnibus ornamentis pristinae fortunae jam esset spoliata :

Τί γὰρ με δεῖ ζῆν ; ἢ πατὴρ μὲν ἦν ἄναξ
Φρυγῶν ἀπάντων· τοῦτό μοι πρῶτον βίου·

Ἔπειτ' ἐθρέφθην ἐλπίδων καλῶν ὑπο

Βασιλεῦσι νύμφη, id est

Quae namque vitae causa jam superest mihi ?

10 Ut cui pater rex omnium fuerit Phrygum.

Etenim rudis mi lucis hoc initium,

Dein spes in amplas educabar regibus

Desponsa.

Et reliqua quae sequuntur. Sunt enim longiora quam ut hic putem esse percensenda.

746. I, VIII, 46. Premere pollicem, convertere pollicem

Antiquitus in pollice favoris erat studiique significatio. Qui faveret, pollicem premebat, qui minus faveret, pollicem convertebat. Qui gestus in proverbium abierunt, ut jam premere pollicem dicatur, qui quoquo pacto favet, convertere qui male vult. Plinius lib. XXVIII, cap. II : Pollices, cum faveamus, premere etiam
20 proverbio jubemur. Juvenalis : Converso pollice vulgi / Quemlibet occidunt populariter. Horatius utroque pollice dixit pro summo favore :

Consentire suis studiis qui crediderit te

Fauctor, utroque tuum laudabit pollice ludum.

Porphyrius enarrat hunc ad modum : Utroque pollice, id est utraque manu, συνεκδοχικῶς, synecdoche a parte totum. An qui vehementius laudat, manus jungens jungit pollicem cum proximo. Acron hoc pacto : Utroque pollice

συνεκδοχικῶς manu utraque, sublataque pariter ac saepius mota. Hic enim gestus valde laudantium est. Sane utrumque, sicut ex iis conjici licet, proverbii origo fugit.

747. I, VIII, 47. Faciem perfricare, frontis perfrictae

Frons habita est antiquitus pudori sacra. Et facies item, id quod et proverbio testatum est, quo dicunt pudorem esse in oculis. Inde frontem aut faciem proverbio perfricuisse dicuntur, qui pudorem omnem dedidicerunt velut absterso manu a vultu pudore. Translatum apparet a gestu quorundam, qui dicturi facturive quippiam apud ignotos manu faciem perfricant, id quod rustici cujusdam pudoris indicium est, quem coneris pervincere. Hunc gestum Quintilianus notat inter vitia pronuntiationis libro undecimo Vitiosa enim, inquit, sunt illa : intueri lacunaria, perfricare faciem et quasi improbam facere. Plutarchus scribit hunc gestum peculiarem fuisse M. Tullio, ut dicturus laeva faciem demulceret. Alioqui non inficias it ipse Cicero initio dicendi trepidantior fuisse sese. Fabius libro nono citat haec ex Calvo : Perfrica frontem et dic te digniorem, qui praetor fieres, quam Catonem. Significat id esse dictu vehementer improbum. Plinius in praefatione Naturae historiarum : Perfricui faciem, nec tamen profeci, quando alia via ingens occurris. M. Tullius Tusculanarum quaestionum libro tertio in eundem sensum dixit perfricare os : Quid tergiversamur, Epicure ? Nec fatemur eam nos dicere voluptatem, quam tu idem, cum os perfricuisti, soles dicere ? Seneca lib. V, epistola XL : Perfrices frontem oportet et ipse te non audias. Huc pertinent etiam illa, quod effrontes appellamus inverecundos. Et Qua fronte audebis haec facere ? Quod enim Horatius dixit Clament periisse pudorem / Cuncti pene patres. Id Persius imitatus Exclamet, inquit, Melicerta perisse / Frontem de rebus. Item illa : Quo ore objurgabis filium ? et os impudens, os durum, os ferreum, cum impudentiam indicamus. Ovidius :

Non tibi plus cordis, sed minus oris adest,
id est non plus audes aut sapis, sed minus pudet. M. Tullius In Verrem : Os hominis insignemque impudentiam cognoscite. Idem in Philippica quinta : Sed illud os, illam

impuritatem. Idem pro C. Rabirio Posthumo : Quod habent os, quam audaciam. Rursus in Oratore : Quod tamen os est illius patroni, qui ad eas causas sine ulla scientia juris audet accedere. In Philippica undecima : Audisset furentis introitum Dolabellae vocem impuram atque os illud infame. Martialis libro IX :

Santonica medicata dedit mihi pocula virga :

Os hominis ! mulsum me rogat Hippocrates.

Homericus Achilles Agamemnonem κυνώπην appellat, id est canino aspectu, et apud eundem : Κυνὸς ὄμματ' ἔχων, κραδίην δ' ἐλάφοιο, id est Canis habens oculos, cor cervi, impudentiam significans cum timiditate conjunctam. Denique haud scio an huc pertineat quod apud Athenaeum in Dipnosophistis adducitur e Cyrenaeo poeta :

Τρὶς δ' ἀπομαξαμένοισι θεοὶ διδόασιν ἄμεινον, id est

Porro ter abstersis divi donant meliora.

Subindicat, ni fallor, se impudentius id postulare, ut, quae sint acta in convivio narret.

748. I, VIII, 48. Frontem exporrigere, frontem contrahere

Frontem explicare cum hilarescimus, contrahere cum ringimur, hoc est, ubi quid molestum est, dicimur. Plinius in libro undecimo : Frons et aliis, sed homini tantum tristitiae, hilaritatis, clementiae, severitatis index. Terentius : Exporge frontem. Horatius in Odis :

Sollicitam explicuere frontem.

Idem alibi : Deme supercilio nubem. Exporrecta fronte, hilariter : Porrectiore fronte mecum loquaris oportet apud Plautum. Obducta fronte, corrugata fronte, contracta fronte, caperata fronte. Plautus : Caperat frons severitudine. Quod quidem a caprinis cornibus translatum volunt. Et nubila frons, serena frons, explicita frons.

749. I, VIII, 49. Attollere supercilium, ponere supercilium

Plinius Supercilia, inquit, homini et pariter et alterne mobilia. Et in his pars animi ; negamus, annuimus. Haec maxime indicant fastus. Superbia aliubi conceptaculum, sed hic sedem habet ; in corde nascitur, hic subit, hic pendet. Nihil altius simul abruptiusque invenit in corpore, ubi solitaria esset. Hactenus ille. Inde proverbio attolli supercilium dicimus arrogantiam significantes, adduci supercilium fastidium indicantes. Citat et Suidas Ἀνασπῶντες τὰς ὀφρῦς καὶ τὰς γνάθους φυσῶντες, id est Contractis superciliis et inflatis buccis. Quod Graeci unico verbo dicunt κατοφρυᾶσθαι. Lucianus a persona ad rem transtulit sermonem arrogantem ac superciliosum appellans κατωφρυωμένους λόγους. Poni dicitur supercilium, cum a fastu receditur. Et fastosos homines superciliosos nominamus. Denique simpliciter ipsum supercilium pro fastu atque arrogantia ponitur. Philosophorum supercilium quis ferat ? Porro quod Plinius ait superciliis annuere nos atque renuere, Homerum secutus est, apud quem versus hic aliquoties legitur :

Ἦ καὶ κυανέησιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων, id est

Sic ait atque superciliis pater annuit atris.

Id aemulatus Maro :

Sic ait et totum nutu tremefecit Olympum.

750. I, VIII, 50. Connivere

Proverbiali metaphora connivere dicuntur, qui prudentes culpam, quam intelligunt, indulgentia tamen ac studio dissimulant quasique non vident id, quod vident, quemadmodum vulgo loquuntur. Ut parentes ad leviora quaedam liberorum vitia connivent. Et natura ad quaedam adolescentiae vitia quasi connivet. Et maritis ad quaedam uxorum errata connivendum. Et corrupti iudices in causa connivent. Hallucinamur imprudentes, caecutimus nolentes, connivemus data opera. Exempla crebra sunt in actionibus Ciceronis. Est autem connivere subinde claudere oculos,

quemadmodum faciunt ii, qui propter imbellicitatem visus non ferunt lumen solis ; at ii facile falluntur. Contra qui ἀτενὲς ἐσορῶσι, id est qui fixis aspiciunt oculis, hos nihil potest suffugere. Quod nos connivere dicimus, Graeci vocant tum σκαρδαμυκτεῖν tum ἰλλωπεῖν. Unde est illud apud Aristophanem in Equitibus :

Βλέψον ἐς ἔμ' ἀσκαρδάμυκτος id est

Aspice in me inconvenienter aut nihil connivens. Quod nos hallucinati, illi παραβλέπειν, quod nos caecutire, illi ἀμβλυώττειν. Quae quidem omnia, si transferatur ad res animi, pertinebunt ad proverbiorum rationem.

751. I, VIII, 51. Bibe elleborum

10 Aristophanes in Vespis Πιθ' ἐλλέβορον, id est Bibe elleborum. Quo dicto significat insanire quempiam ; πιθι vero dixit, non πίνε, quod, ut admonet interpres, hoc ad simplicem potum referunt grammatici, illud ad potionem pharmacorum. Idem ostendit et verbum hinc esse fictum ἐλλεβοριᾶν καὶ ἐλλεβορίζειν pro insanire. Quique parum animo constant ἐλλέβορου δεῖσθαι, id est elleboro opus habere dicuntur. Atque iidem apud Latinos etiam auctores elleborum edere et elleboro sese purgare proverbio jubentur, propterea quod antiquitus plurimus usus fuerit hujus herbae ad levanda mentis et capitis vitia. Plinius libro Naturalis historiae vicesimoquinto, capite quinto, ellebori duo facit genera, sicut et Dioscorides libro quarto : candidum, quod Italia veratrum album appellat et nigrum, quod alii vocant
20 entomon, etiam si in Dioscoride atomon legimus. Alii polyrrhizon, plerique melampodion vocant ab inventore Melampode vate vel ejusdem nominis pastore, quod is animadvertisset eo purgari capras ; deinde dato earum lacte sanavit Proetidas furentes. Sed A.Gellius Plinium secutus ait coloris discerniculum non in semine neque in virgultis, sed in radice apparere. Candido vomitiones cientur eoque stomachum et ventrem superiorem purgat. Nigro alvus inferior diluitur, utriusque periculosa sumptio, sed albi ut praestantior, ita periculosior. Quod ipsum tamen adeo vulgatum esse coepit, ut plerique studiorum gratia ad pervidenda acrius, quae

commentabantur, saepius sumptitaverint. Nominatim autem Carneades Academicus scripturus adversum stoici Zenonis libros, candido elleboro superiora corporis purgare solitus legitur, ne quid ex corruptis in stomacho humoribus ad domicilia usque animi redundaret et instantiam vigoremque mentis labefaceret. Nigri vero religiosum etiam usum fuisse testatur Plinius. Siquidem hoc et domos suffiebant purgabantque aspergentes et sese et pecora. Tum sollenni cum precatione colligebatur et superstitiosius, ut meminit etiam Theophrastus. Primum enim gladio circumscribebatur, deinde qui succisurus erat, exortum solis spectabat precabaturque, ut id sibi liceret diis concedentibus facere. Observabat et aquilae
10 volatum ; quae si propius advolasset, moriturum eo anno qui succiderat, augurium erat. Ex Plinio igitur colligere licet utrumque genus tum candidum tum nigrum, cum ad alia complura mala tum adversus melancholiam remedium efficax habere. Unde et proverbium natum, quod tamen varie effertur. Plautus in *Menaechmis* :

Non potest haec res trium jugerum elleboro obtinerier.

Demosthenes Aeschinem in actione monet, ut sese purget elleboro. Lucianus in Dialogo Menippi, ac Tantalii : Ἀηρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου νῆ Δία, id est Desipis, Tantale, et, ut vere dicam, elleboro poto tibi est opus eoque sane meraco. Et apud eundem Rhadamanthus in secundo *Verarum narrationum* libro ita pronuntiat, ut Ajax traditum ab Hippocrate
20 elleborum bibat, prius quam in heroum consortium recipiatur alludens ad ejus insaniam. Ibidem legitur non licuisse Chrysippo in beatorum insulam immigrare, nisi quartum jam sumpto elleboro. Nimirum illuc alluditur, quod ter in vita bibisse memoratur, ut testatur etiam Petronius in carmine quodam. Horatius :

Expulit elleboro morbum bilemque meraco.

Ovidius in *Epistolis Ponticis* libro IV :

I, bibe, dixissem purgantes pectora succos,

Quicquid et in tota nascitur Anticyra.

Persius : Anticyras melior sorbere meracas, insanum significans. Ausonius ad Theonem :

Elleborumque bibas Samii Lucumonis acumen.

752. I, VIII, 52. Naviget Anticyras

Πλεύσειεν εἰς Ἀντικύρας, id est Naviget Anticyras. Horatius eleganter novavit adagii quasi faciem, cum ait in Sermonibus Naviget Anticyras. Quibus verbis Stoicum insanum significat, qui que mentis morbo laboraret essetque sapientis indignus nomine, cum nemo sapiens nisi sanus. Dictum est autem eadem figura, qua Graeci dicunt Πλεύσειας εἰς Μασσυλίαν, id est Naviges Massyliam. Strabo libro
10 Geographiae nono duas Anticyras commonstrat et in altera, quae sit post Crissam oppidum elleborum nasci, in altera ejusdem nominis, quae sit ad sinum Maliacum, et Oetam montem, optime temperari. Atque in eam quam plurimis e regionibus adnavigari sanitatis gratia. Pausanias in ultimo libro scripsit supra Anticyram montes esse magnopere petricosos, in his copiose provenire elleborum ; nigro purgari alvum, albo vomitum cieri ac superiora corporis purgari. Stephanus addit Anticyrensem quempiam fuisse, qui Herculem elleboro dato liberarit insania. Horatius :

Si tribus Anticyris caput insanabile numquam

Tonsori Licino commiserit.

20 Treis Anticyras dixit pro universo elleboro significans deploratam et immedicabilem insaniam. Simili figura quos indicant esse parum integrae mentis et hodie jubent deportari Ghelam. Ad hanc formam pertinent illa tonsoris eget aut curatore est opus. Horatius :

Nec tonsore putas nec curatoris egere.

Tutores enim dabantur pupillis, curatores mente captis. Sic et Columella libro primo, capite tertio scribit Catonem dicere solitum eum, qui agrum incoleret nec salubri caelo nec fertilem, velut commotae menti ad agnatos ac gentiles esse deducendum.

Varro libro De re rustica I cap. II : Qui salubrem locum negligit, mente captus est atque ad agnatos et gentiles deducendus. Cicero libro II De inventione : Si furiosus existet agnatorum gentiliumque in eo pecuniaque eius potestas esto. Nam duodecim tabulae furiosis jus adimunt administrandi res suas, et ad gentiles agnatosque transferunt, quemadmodum legimus libro Institutionum primo, titulo De curatoribus et Pandectarum libro vigesimo septimo, titulo ultimo De curatore furiosi. Rursum ejusdem operis libro primo, titulo duodecimo octavo De officio praesidis. Et apud Ciceronem libro III Tusculanarum quaestionum. Qui ita sit affectus, eum dominum esse rerum suarum, vetant XII tabulae. Verba XII tabularum sunt haec : Prodigio, et
10 furioso bonorum suorum administratio interdicta esto et in curatione agnatorum sunt.

753. I, VIII, 53. Strychnum bibit

Στρυχνον ἔπινεν, id est Strychnum bibit, in insanos item competit a strychni herbae natura, quae, vel gustata statim insaniam parit. Dioscorides in quarto quattuor strychni genera facit. E quibus postremum μανικόν vocat, id est insanum. Plinius libro vigesimoprimum, capite trigesimoprimum, cum duo strychni genera salutaria demonstrasset Tertio, inquit, folia sunt ocymi minime diligenter demonstranda. Remedia enim non venena tractamus, quippe insaniam facit parvo quoque succo. Quamquam et Graeci auctores in jocum vertere. Drachmae enim
20 pondere lusum pudoris gigni dixerunt species varias imaginesque conspicuas obversari demonstrantes Duplicatum hunc modum legitimam insaniam facere, quicquid vero adjiciatur ponderi, repraesentari mortem. Hoc est venenum, quod innocentissimi auctores simpliciter Dorycnion appellavere ab eo, quod hoc cuspides in proeliis tingerentur passim nascente. Dioscorides scribit Strychni radicem cum vino potam mensura visa quaedam ac ludibria non injucunda parere, duplicato modo sumptam stuporem triduanum inducere, quadruplicato potam adimere vitam ; remedio esse, si multum, ac largiter biberis, ac revomueris. Unde mihi magis

videtur congruere in φιλάτους et sibi placentes, et, ut Flaccus inquit, sibi pulchros. Nam Theophrastus tradit, qui strychnum ederint, sibi videri pulcherrimos. Cujusmodi multos homines videmus, qui sibi nulla in re displicere possunt, perinde quasi strychno victitent. Est diversum insaniae genus, quo quidam sibi displicent in omnibus, sed alterum vulgatius est et immedicabilius. Neque vero hoc ego recensuissem in hoc opere, ne videlicet adagia non colligi a me, sed nasci quis calummniaretur, nisi quod Plinius dicens Graecos in jocum vertisse, satis indicaret herbae hujus naturam in proverbium abiisse.

754. I, VIII, 54. Ede nasturtium

10 Ἐσθιε κάρδαμον, id est Ede nasturtium. In socordem, ignavum, hebetem, stupidum, olim dicebatur, propterea quod huic efficaciam inesse credant erucae contrariam, vim enim vigoremque animi suscitare, venerem coercere, cum illa e diverso venerem acuat, vim mentis hebetet; unde et nomen apud Graecos habere videtur κάρδαμον, quasi cor domans. Plinius libro decimonono, capite octavo Nasturtium, inquit, nomen accepit a narium tormento et inde vigoris significatio proverbio id vocabulum usurpavit veluti torporem excitantis. Graecis a corde nomen habet. Dioscorides tradit nasturtio vim esse similem erucae et sinapi, quod attinet ad acrimoniam in nares erumpentem. Ceterum quod ait nasturtio stimulari venerem, dissentit a Plinio. Aristophanes ἐν Θεσμοφοριαζούσαις : Ἐχθὲς ἔφαγον κάρδαμα. /

20 Τί καρδαμίζεις ; id est Edi heri nasturtia. Quid nasturtiaris ? Idem in Vespis :

Ὅξυθύμων καὶ δικαίων καὶ βλεπόντων κάρδαμα, id est
Acrium ac justorum et oculis qui exhibent nasturtia.

755. I, VIII, 55. Porcum immola

Neque praetereundum existimo, quod Plautus in Menaechmis porcum sincerum et sacrum immolare jubet eum, quem mente captum significat :

Adolescens, quibus hic pretiis porci veneunt

Sacres sinceri ? nummum unum en a me accipe :

Jube te piari de mea pecunia.

Nam ego quidem insanum esse te certo scio.

Opinor, quod veterum usu, qui cujuspiam irati numinis intemperis ageretur, hoc piaculo se soleat purgare. Idem paulo post in eadem fabula :

Nam tu quidem, hercle, certo non sanus satis,

Menaechme, qui nunc ipse maledicas tibi.

Jube, si sapias, porculum afferri tibi.

Horatius in *Sermonibus* : Immolet aequis / Hic porcum laribus. Loquitur de eo, qui
10 jam ab infamia resipuisse videtur.

756. I, VIII, 56. *Multa Syrorum olera*

Πολλὰ Σύρων λάχανα, id est *Multa Syrorum olera*. Dicitur aut in magicae artis peritos et herbis maleficis eam exercentes aut in eos, qui rebus vilibus abundant. Fortassis recte dicitur et in eos, qui in rebus non multae frugis nimium insumunt operae, quippe non in agris exercendis, sed in hortis colendis occupati, quae plus afferant voluptatis quam emolumenti. Proverbium refertur a Plinio libro vigesimo, capite quinto, ubi commemoratis variis remediis herbae staphylini, quam eandem et pastinacam erraticam vocant, haec subnectit : Syria in hortis operosissima, inde quoque proverbium est Graecis *Multa Syrorum olera*. Simillimam staphylino herbam
20 serit, quam alii gigidion vocant. Hactenus Plinius. Ut autem existimemus paroemiam in maleficos quadrare posse, illa me conjectura commovet, quod paulo ante Orpheum citaverat auctorem staphylino amatorium inesse. Neque Syrorum mores vulgo nota caruisse, vel adagium illud testatur, Σύροι πρὸς τοὺς Φοίνικας, id est Syri contra Phoenices. Atque in hoc proverbio miseretur nostri Caelius Rhodiginus, qui tam insigniter torqueamur, neque quicquam tamen ipse sublevat.

757. I, VIII, 57. Melle litus gladius

Melle litus gladius. In perniciosam adulationem dici solitum. Divus Hieronymus ad Aurelium Augustinum: Nonnulli familiares mei et vasa Christi, quorum Hierosolymis et in santis locis permagna copia est, suggerebant non simplici animo a te factum, sed laudem atque rumusculos et gloriolam populi requirentem, ut de nobis cresceres, ut multi cognoscerent te provocare, me timere, te scribere ut doctum, me tacere ut imperitum et tandem reperisse qui garrulitati meae modum imponeret. Ego autem, ut simpliciter fatear, dignationi tuae primum idcirco respondere nolui, quia tuam liquido epistolam non credebam et, ut vulgi de quibusdam proverbium est, melle litum gladium. Si locus hic mendo vacat, Hieronymus Augustini epistolam melle litum gladium appellat, propterea quod pariter et reprehensionem haberet quasi gladium, quo jugularet, et blandimenta, quibus reprehensionis asperitatem dissimularet. Porro proverbium Augustinus respondens palam explicat videlicet deprecans atque abominans insidiosum blandiloquium. Plinius libro vigesimoprimum tradit Heracleae in Ponto ab eisdem apibus aliquando mella reddi perniciosissimum habentia venenum. Quae qui ederint, abjiciunt se humi, refrigerium quaerentes. Nam sudore diffluunt. Id cur fiat, pabulum in causa est. Ea est herba alba, quam aegolethron appellant. Allusum est autem ad morem barbaricum, qui solent tela venenis tingere, quo vulnus esset immedicabile. Praesentissimum malum erat oleum incendiarium, quod illitum telo, sicubi haesisset in corpore, tenaciter cremabat, incendium aqua injecta irritabatur, solo pulvere insperso consopiri poterat. Auctor Marcellinus libro XXIII.

758. I, VIII, 58. Letale mulsum

Θανάσιμον μελίκρατον, id est Letale mulsum. Eamdem cum superiori habet sententiam. Diogenes formosa scorta θανάσιμον μελίκρατον, id est letiferum mulsum, appellare consuevit, tametsi nihil vetabit et in assentationem, in foedas

voluptates torquere, breviter quicquid ita jucundum est, ut idem sit perniciosum. Legimus et mellitum venenum apud Plinium, et idem Diogenes orationem ad gratiam comparatam auriumque pruritus μελιτίνην ἀγχόνην, id est melleam praefocationem, appellabat, quod assentatione quidem delectaret, ceterum mendacio strangularet admittentem. Quod videlicet illi Hieronymiano simillimum est, adeo ut suboleat mendum subesse exemplaribus et pro gladio laqueum legi debere. Quis enim solet gladium oblinire melle? Ad hanc formam attinet, quod refert Irenaeus lib. III, ca. XIX lacte gypsum male misceri, praesens enim venenum habet gypsum, et additum lacti fallit.

10 **759. I, VIII, 59. Linum lino nectis**

Λίνον λίνῳ συνάπτεις, id est Linum lino connectis. Hujus adagii duplicem apud Graecos interpretes sensum invenio. Quorum alter est infirmis infirma copulas, frivola frivolis. Alter eadem non iisdem rationibus facis aut dicis. Ctesippus in Platonis Euthydemo : Haud tu quidem linum, uti proverbio dicitur, lino connectis, si pater tuus pater est omnium. Est autem ironia in sophistam, qui frivolis argutiis id sibi collegisse videbatur. Aristoteles in tertio libro Τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως disputans de infinito, ubi Parmenidis sententiam praefert sententiae Melissi. Melissus enim ipsum infinitum totum dixerat. At Parmenides totum dixit esse finitum a medio aequè distans. Fieri enim, inquit, non potest, ut infinitum cum toto
20 atque universo perinde atque cum lino linum nectatur. Ipsa philosophi verba subscribam, si quis forte requiret : Διὸ βέλτιον οἰητέον Παρμενίδην Μελίσσου εἰρηκέναι. Ὁ μὲν τὸ ἄπειρον ὅλον φησὶν, ὁ δὲ τὸ ὅλον πεπεράνθαι μεσόθεν ἰσοπαλές. Οὐ γὰρ λίνον λίνῳ ἐστὶ συνάπτειν τῷ ἅπαντι καὶ ὅλῳ τὸ ἄπειρον. Suidas hoc adagium ex Stratidis citat Politia. Proculus item in discutiendis quaestionibus, quae exoriuntur ex dictis Platonis, quodam in loco sic utitur, ut videatur convenire in eum, qui copulet inter se pugnantia ostendens quemadmodum Plato de Homero diversa pugnantiaque dixerit : Οὐ γὰρ λίνον λίνῳ συνάπτειν ἐστὶ

τὸ ταῦτα ἀλλήλοις συμπλέκειν ; id est An non enim linum lino connectere est, ista inter se copulare ? Huic affine est, quod apud Athenaeum libro VI ex Thebano poeta Pindaro, ni fallor, citatur : Ποτικολλῶν ἄτε ξύλον παρὰ ξύλω, id est Agglutinans ceu lignum ligno. Prior enim dixerat de parasitis, is qui hoc dicit sermonem suscipit de adulatoribus superiori congruentem.

760. I, VIII, 60. Senesco semper multa addiscens

Γηράσκω δ' αἰεὶ πολλὰ διδασκόμενος, id est

Discenti assidue multa, senecta venit.

Hic pentameter ex elegiis Solonis in proverbium abiit, significat autem usu vitae
10 multaque rerum experientia parari prudentiam. Convenit cum ea, quae citatur apud Gellium sententia :

Usus me genuit, peperit mater memoria.

Citatur a Platone libro De republica vii. Rursum in dialogo de philosophia quaerens quispiam, num philosophia sit πολυμαθία. Quid aliud, inquit, est philosophari quam id facere, quod dixit Solon ? Dixit autem

Discenti assidue multa senecta venit.

At mihi quidem videtur semper aliquid discendum ei, qui in philosophum sit evasurus, sive junior sit sive senior, ut quam plurima discat in vita. Citat et in Lachete. Seneca in epistola quadam ad Lucilium : Tam diu discendum est, quam diu
20 nescias et, si proverbio credimus, quam diu vivas. Citatur semel atque iterum apud M. Tullium in Catone maiore. Quin etiam Terentianus ille Demea Solonis sententiam retulit, cum ait :

Numquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit,

Quin res, aetas, usus semper aliquid apportet novi,

Aliquid moneat, ut illa, quae te credas scire, nescias,

Et quae tibi putaris prima, in experiundo repudies.

Alludit huc cujuscumque est versiculus ille neque inscitus neque inelegans Senecae nomine celebratus. Equidem e Publianis autem mimis unum esse suspicor hac adductus conjectura, quod in hoc numero quosdam reperio, qui nominatim ab A. Gellio sub Publii titulo referuntur. Senarius autem hic est :

Discipulus est prioris posterior dies.

761. I, VIII, 61. Vita doliaris

Ζωὴ πίθου, id est Vita dolii, proverbio dicitur vita frugalis, parca et ab omni strepitu atque ambitione semota. Breviter talis, qualem Diogenes, nobilis ille cynicus, Athenis egisse legitur unico contentus pallio, baculo quo canes abigeret, dolio de palo suspenso pro domicilio libenter utens, crudis herbis et aqua simplici victitans, pane excavato pro catino, manu cava poculi vice solitus uti idque a puero quodam didicisse se praedicabat, quem forte ad eum modum aquam haurientem viderat. Porro ut in dolio habitaret, inde sibi dicebat in mentem venisse, quod cochleas contemplatus nullum aliud aequae commodum domicilium judicasset, unde proreperet ad solem et ubi se conderet a ventis atque aestu. Poterit torqueri et in eos, qui nimium sordide nimisque dure atque immunde vivunt. Hos ita depingit Eubulus comicus apud Athenaeum libro II : Ἀνιπτόποδες, χαμαιευνάδες, ἀερίοικοι, id est Illotis pedibus, humi cubantes, in aere domicilium habentes. Idem libro quarto de Pythagoricis ex Antiphane :

Ἔδει δ' ὑπομῆναι μικρὸν ἀσιτίαν, ῥύπον,
Ἴγος, σιωπὴν, στυγνότητ', ἀλουσίαν, id est,
Inedia, sordes sunt ferendae paululum,
Silentium, tristitia, frigoris rigor,
Simul ferendum corpus expers balnei.

Ad hanc formam torqueri poterit Hamaxobiorum - ea gens est Sarmatiae - appellatio, ut Hamaxobii dicantur, qui dure sordideque vivant. Nomen hinc inditum genti, quod iis plaustra aedium vice sint.

762. I, VIII, 62. In diem vivere. Ex tempore vivere

In diem vivere est praesentibus rebus contentum vivere atque ex parato minime sollicitum de futuris. Quae vita Graecis dicitur καθημέριος βίος, et καθημερόβιοι, qui ad eum vivunt modum. Theocritus in Idyllio N :

Οἱ θνατοὶ πελόμεσθα, τὸ δ' ἄυριον οὐκ ἔσορῶμες, id est

Mortales sumus, haud sunt nobis crastina curae,

Aristophanes in Equitibus :

Κριθὰς ποριῶ σοι καὶ βίον καθ' ἡμέραν, id est

Ego affatim tibi suppeditavero ordeum, et

10 Victum diurnum.

Homerus Odysseae Φ :

Νήπιοι ἀγροῖῶται, ἐφημέρια φρονέοντες, id est

Agrestes stolidi tantumque diurna scientes.

Persius : Atque ex tempore vivis, id est citra sollicitudinem futurorum. Unde et ex tempore dicere, id est citra praemeditationem. M. Tullius Philippica v. simili forma dixit in horam vivere. Quae non faciebat Hannibal, qui multa ad usum reservabat. Haec ii, qui in horam viverent, non modo de fortunis et de bonis civium, sed ne quidem de utilitate sua cogitaverunt. Nec abludit ab hac specie, quod scribit Horatius in Arte poetica Et mutatur in horas, hoc est subinde. Hanc vitam ceu felicissimam
20 omnium probavit Christus, ut quam et ipse semper secutus sit et apostolis sequendam proposuerit. At dictu mirum quam hodie non probetur etiam his, qui plus quam Christiani postulant videri.

763. I, VIII, 63. Vita macerata

Βίος μεμαλαγμένος, id est Vita macerata seu permollita. De molliter viventibus, quibus ex facili omnia suppetunt. Refertur a Diogeniano, Zenodoto et Suida. Translatum arbitror a leguminibus aut salsamentis maceratis jamque ad esum

accommodatioribus aut a tritico jam molito, pisto ac subacto. Cui diversum est Βίος ἀκανθώδης, id est Vita spinosa.

764. I, VIII, 64. Ipsa dies quandoque parens, quandoque noverca

Versus est Hesiodi in libro de observatione dierum auspicatorum atque inauspicatorum, qui deinde in proverbium abiit longo hominum aevo probatus, ut apud Gellium refert Phavorinus philosophus ; is est hujusmodi :

Ἄλλοτε μητρὸν πέλει ἡμέρη, ἄλλοτε μήτηρ, id est

Ipsa dies quandoque parens, quandoque noverca est.

10 Eo versu significatum est non omni die bene esse posse, sed isto bene atque alio male. Inde translatum quod matres bene volunt liberis, novercae oderunt privignos. Proinde Plinius dubitare se dicit, utrum natura saepius noverca sit an mater, ut quae tot venena, tot item remedia progignat.

765. I, VIII, 65. Nunc pluit, et claro nunc Juppiter aethere fulget

Diversa metaphora rem eadem explicuit Theocritus in Batto :

Χὼ Ζεὺς ἄλλοκα μὲν πέλει αἴθριος ἄλλοκα δ' ὕει,

Nunc pluit et claro nunc Juppiter aethere lucet,

20 id est aliquando res adversae sunt aliquando secundae, quemadmodum caelum nunc serenum est et placidum nunc turbidum ac tempestuosum. Huic affinis est allegoria Pindarica e Pythiis hymnis, non semper eosdem flare ventos, sed nunc hos, nunc alios : Ἄλλοτ' ἄλλοῖαι πνοαί / Ὑψιπετῶν ἀνέμων, id est Alias alii flatus sublimiter volantium ventorum. Idem in Isthmiis hymno IV :

Ἄλλοτε δ' ἄλλοῖος οὖρος

Πάντας ἀνθρώπους ἐπαῖσσω ἐλαύνει, id est

Sed alias alius ventus omnes homines efflans agit.

766. I, VIII, 66. Plus aloes quam mellis habet

Plus aloes quam mellis habet. Proverbialis metaphora perinde declarans ac si dicas plus molestiae quam voluptatis. Nam aloe frutex quidam est, odore gravi, gustu amarissimo, cujus meminit Dioscorides libro III. Plautus in *Amphitryone* :

Ita cuique comparatum est in aetate hominum,
Ita diis placitum, voluptati ut maeror comes consequatur,
Quin incommodi plus malique adsit, boni si obtigit quid.

Apud eundem alicubi legitur vitam hominis plus aloes quam mellis habere. Et Juvenalis de uxore : Plus aloes quam mellis habet. Apuleius citra metaphoram sic
10 extulit in *Floridis* : Sed verum verbum est profecto, quod aiunt, nihil quicquam tam prospere divinitus hominibus datum, quin et tamen admixtum sit aliquid difficultatis. Has rerum humanarum vices ac tristium laetorumque mixturam Homerus *Iliados* ultimo libro perquam eleganter indicavit figmento duorum doliorum, quae scribit in Jovis limine sita esse, quorum alterum sit plenum tristibus, alterum laetis. Ex quibus ille mortalium fortunas temperans :

Ἄλλοτε μὲν τε κακῶ ὃ γε κύρεται, ἄλλοτε δ' ἐσθλῶ, id est

Nunc laetis vitam miscet, nunc tristibus idem.

Quemadmodum et superius indicavimus. Verum admodum maligne temperat Juppiter Homericus nimio plus admiscens malorum quam bonorum, ut, si suam
20 quisque fortunam ad calculos vocet, minima sit futura ratio eorum, quae nobis ex animi sententia evenerunt. Id quod eleganter dictum est a Pindaro in *Pythiis* hymnis :

Ἐν γὰρ παρ' ἐσθλὸν πῆματα σύνδυο δαίονται βροτοῖς

Ἀθάνατοι, id est

Ad unum enim bonum duo pariter incommodo distribuunt mortalibus immortales. Plinius libro XXVII sententiam invertit, cum ait nihil esse tam malum in rerum natura, cui non boni quippiam sit adjunctum. Quandoquidem compertum est etiam

aconito, quo non aliud venenum nocentius, inesse remedium cum ad alia tum ad oculorum vitia. Ad eundem modum Euripides citante Plutarcho :

Ὅκ ἂν γένοιτο χωρὶς ἐσθλὰ καὶ κακά,

Ἄλλ' ἔστι τις σύγκρασις, id est

Bona separare non licet malis, sed est

Mixtura quaedam.

767. I, VIII, 67. Naves onustae convitiis

Adsimili figura dixit Homerus Πηλεὺς Ἰδὸν ἐπιβόησιν, quorum onus navis centiremibus non queat portare, cujusmodi Lucianus dixerat Ὅλας ἀμάξας βλασημιῶν, ut ante dictum est. Carmen Homeri sic habet :

Ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισιν ὀνειδέα μυθήσασθαι,

Πολλὰ μάλ' οὐδ' ἂν νηῦς ἑκατόνζυγος ἄχθος ἄροιο, id est

Probrorum superest ambobus copia summa,

Quorum onus haud portet centum ratis incita remis.

Affine et illi quod alio dicitur loco :

Οὓς οὐκ ἂν αἰρήντ' οὐδ' ἑκατὸν Αἰγύπτιοι, id est

Quos tollere nec centum queant Aegyptii.

Hermippus apud Athenaeum libro primo describens quid a quaque regione soleat importari, versiculum hunc joco admiscet :

20 Καὶ παρὰ Περδικίου ψεύδη νηυσὶν πάνυ πολλαῖς, id est

Atque a Perdica ratibus mendacia multis,

notans, ni fallor, Lyciorum mores. Nam Perdicia pars est ac portus Lyciae. Lycias sortes notat et Vergilius Aeneidos quarto veluti vanas.

768. I, VIII, 68. Tollere cornua

Tollere cornua pro eo, quod est animo efferri, nunc quoque vulgo tritissimum est. Horatius de Baccho : Et addis cornua pauperi. Ovidius item de ebrietate :

Tunc veniunt risus, tunc pauper cornua sumit.

Translatum a pecoribus, quae cornibus oppositis minantur. Horatius in Epodis :

Namque in malos acerrimus

Parata tollo cornua.

769. I, VIII, 69. Tollere cristas

Tollere cristas. Diversa metaphora, sensus idem. Juvenalis : Quid apertius ? et tamen illi / Surgebant cristae, id est sibi placebat. Translatum ab avibus cristatis, in quibus cristae erectiores alacritatis atque animorum indicia sunt, nisi ad militum cristas referre malumus, quo sane hominum genere nihil nec insolentius nec
10 stolidius. In hanc sententiam Aristophanes in Pace dixit detrahere cristas, Ἦπερ ἡμῶν τοὺς λόφους ἀφείλε, id est Quae nobis cristas detraxit, videlicet reddita pace. Contra submittere fasces dicuntur, qui de jure suo concedunt ac legitimam potestatem ultro ad privatam mediocritatem demittunt. Plinius lib. VII., cap. XXX : Gn. Pompeius confecto Mithridatico bello intraturus Posidonii professione sapientiae clari domum fores percuti de more a lictore vetuit et fasces lictorios januae submitis, cui se oriens occidensque submiserat. M. Tullius in Bruto : Cum enim in maximis causis versatus esses et cum tibi aetas nostra jam cederet fascesque submitteret. Et apud T. Livium in secundo Ab urbe condita : Publicola submissis fascibus in
20 contionem ascendit. Tropus addit gratiam dicto, veluti si dicas philosophiam theologiae submittere fasces.

770. I, VIII, 70. Animus in pedes decidit

Qui vehementer consternantur atque expavescunt, iis animus in pedes decidere dicitur. Quin hodie vulgo audimus : Totus mihi erat in genibus pro eo, quod est vehementer eram exanimatus. Homerus Iliados O :

Τάρβησαν πᾶσιν δὲ παραὶ ποσὶ κάππεσε θυμός, id est

Pavor ingruit ingens,

Omnibus inque pedes animus mox decidit imos.

771. I, VIII, 71. Vespa cicadae obstrepens

Σφήξ βομβῶν τέττιγος ἐναντίον, id est

Scilicet obstrepitans argutae vespa cicadae.

Apud Theocritum est in Hodoeporis. Nam his verbis contemnit quidam pastor pastorem, a quo provocatur. Quadrabit in eum, qui certat longe impar cum superiore. Aut qui negotium facessit longe se praestantioribus. Quod genus est illud Catullus leonem allatrans.

772. I, VIII, 72. Pica cum luscinia certat, epopa cum cycnis

10 Consimilem habent sententiam, quae leguntur apud eundem in eadem ecloga :

Οὐ θεμιτόν, Λάκῶν, ποτ' ἀηδόνα κίσσας ἐρίσδεν,

Οὐδ' ἔποπας κύκνοισιν, id est

Haud fas est, Lacon, philomenam ut provocet unquam

Pica nec argutis epopa obstrepat improba cycnis.

773. I, VIII, 73. Pilos pro lana

Τρίχας ἀντ' ἐρίων, id est Pilos pro lana. Proverbialiter apparent dicta etiam illa apud eundem poetam in Hodoeporis de re vehementer inaequali aut de negotio supra modum absurdo :

20 Τίς τρίχας ἀντ' ἐρίων ἐποκιξατο ; τίς δὲ παρεύσας

Αἰγὸς πρωτοτόκοιο κακὰν κύνα βούλετ' ἀμέλγειν ; id est

Quis vice lanarum setas detondeat unquam ?

Quis capra pro primipara vilem velit amens

Emulgere canem ?

Capra pilos habet potius quam lanam, ovis lanigera est. Haec dicuntur in pastorem, qui certaturus haedum opponebat agno.

774. I, VIII, 74. Tibiam tubae comparas

Αὐλὸν σάλπιγγι συγκρίνεις, id est Tibiam tubae comparas. Refertur a Diogeniano. Convenit in res supra modum impares, propterea quod exilem vocem aedat fistula, tuba praegrandem.

775. I, VIII, 75. Cicadae apem comparas

Τέττιγι τὴν μέλιτταν συγκρίνεις, id est Cicadae comparas apem. Nam cicada cum major tum canora, cum apis sit non modo minuto corpusculo, verum etiam
10 paene muta. Lucianus in Rhetorum doctore proverbium utrumque attingit :
Τοσοῦτον ὑπερφωνοῦντα εὐρήσεις ὀπόσον ἢ σάλπιγγι τοὺς αὐλοὺς καὶ οἱ τέττιγες
τὰς μελίττας, id est Invenies tanto voce superiorem, quanto tuba superat tibias, apes
cicadae.

776. I, VIII, 76. Testudinem Pegaso comparas

Χελώνην Πηγάσῳ συγκρίνεις, id est Testudinem Pegaso comparas. De rebus nequaquam inter sese conferendis. Pegasus equus erat volucer, si fabulis credimus, testudine nihil tardius. Vergilius in Tityro aliquot dissimilitudinis formulas conguessit :

Sic canibus catulos similes sic matribus hoedos
20 Noram, sic parvis componere magna solebam.
Verum haec tantum alias inter caput extulit urbes,
Quantum lenta solent inter viburna cupressi.

777. I, VIII, 77. Aliter catuli longe olent, aliter sues

Apud Plautum legitur in *Epidico* sordidior quidem metaphora, sed tamen ad rem significandam apta : Aliter catuli longe olent, aliter sues. Quo dicto significatum est non veste dignosci hominem ab homine, verum inesse nativum quiddam genuinum ac proprium in unoquoque, quod in ipso vultu oculisque eluceat, quo liberum a servo, generosum a rustico, probum ab improbo facile discernas. Atque hic est hominis veluti peculiaris quidam odor, quo deprehenditur, si quis modo sit sagaci nare. Huc allusit Martialis libro VI :

Cum bene se tutam per fraudes mille putavit,

10 Omnia cum ferit, Thaida Thais olet.

Huc pertinet etiam illud cujusdam apud Fabium : Ne faciem quidem liberi hominis habet. Quod cum a quodam esset dictum deformi specie, retorsit adversarius affirmans recte dictum eum non esse liberum, cui non sit facies liberalis.

778. I, VIII, 78. Ut sementem feceris, ita et metes

Elegantissima metaphora dixit Cicero : Ut sementem feceris ita et metes, id est reportabis praemium tuis factis dignum. Plautus in *Epidico* :

Sed ut acerbum est pro benefactis cum malam messem metas,

id est cum pro beneficio maleficium reports. Et apud Platonem : Quam hic messem facturus est ? Haud sane bonam. Haec metaphora communis est etiam sacris literis :

20 Qui seminant in lacrimis, in exultatione metent. Et divus Paulus : Qui seminat in carne, de carne metet corruptionem. Qui seminat in spiritu, de spiritu metet vitam aeternam. Et : Si vobis seminavimus spiritualia, magnum si vestra carnalia metamus ? Huc respicit illud Euripidis in *Hecuba* :

Ἵμεῖς δ' ἔχηθ' ὅμοια τοῖς βουλευμάσιν, id est

Habeatis at vos instituto congrua.

Denique illud pene solenne est apud Graecos poetas κακῶς κακόν. Aristophanes in Equitibus :

Οὐδὲ μουσικὴν ἐπίσταμαι

Πλὴν γραμμάτων, καὶ ταῦτα μὲν κακῶς κακά, id est

Neque musicam doctus scio,

Sed litteras tantum atque eas malas male.

Illud item frequens : Ἀπό σ' ὀλῶ κακῶς κακόν, id est Te malum perdam male. Interpres admonet figurae proverbialis, qua de re dictum est in hujus operis vestibule. Rursum Euripides in Hecuba :

10 Τὸν μὲν κακόν

Κακόν τι πάσχειν, τὸν δὲ χρηστὸν εὐτυχεῖν, id est

Bonis bene evenire, sed malis male.

Idem in eadem fabula :

Ἄλλ' ἐπεὶ τὰ μὴ καλὰ

Πράσσειν ἐτόλμας, τλῆθι καὶ μὴ φίλα, id est

Quin ubi quae non decent

Haud veritus es patrare, fer quae non libent.

Perquam festivum est, quod de Diogene refert Laertius. Super cenam quidam illi objiciebant ossa velut cani, quod cynicus esset ; eam contumeliam ille sic pensavit.

20 Accessit propius et juxta illos stans mingebat vicissim illis canem agens. Sed propius huc pertinet, quod idem refert in Zenone, qui servum in furto deprehensum caedebat. Servus interim clamabat in fatis fuisse, ut furaretur. At Zeno, illud etiam, ut caedereris. Servus quoniam audierat herum disputantem de necessitate factorum, eam praetexuit suo commisso. Sed scite, retorsit philosophus.

779. I, VIII, 79. Carica Musa

Καρικὴ Μοῦσα, id est Carica Musa, Καρικὰ ἀυλήματα, id est Caricae cantiones. De lugubri aut rustica atque indocta seu molesta cantione dici solitum.

Quadrabit in poetam aut oratorem indoctum. Antiquitus de tristi stridulaque et inamoena cantione dicebatur, propterea quod, ut tradit Athenaeus libro Dipnosophistôn IIII, Cares itidem ut Phoenices in luctu tibiis ut isolent magnitudine palmi, lugubre quiddam et stridulum sonantibus. Eas autem tibias Phoenicum lingua gringos vocari, quod iis in Adonidis luctu soleant uti. Porro Adonidem Γρίγγην, id est Gringen appellant. Hinc iisdem verbum γιγγραίνω. His tradit Julius Pollux libro IIII, nisi quod ibi γίγγραν invenio scriptum. Caricam musicam notat Aristophanes in Ranis :

Σκολιῶν Μελίτου καὶ Καρικῶν ἀλημάτων, id est

10 Obliqua Meliti et Caricorum carmina

Modosque tiliarum.

Eadem Καρικὰ ἀλήματα veteres σκολιά, id est obliqua, vocabant vel a tiliarum specie vel ab obliquo in conviviis canendi ordine, de quo meminerimus in proverbio Ad myrtum canere. Meminit et Plato apud Athenaeum in Laconibus :

Ἀλοὺς δ' ἔχουσα τις κορίσκα Καρικὸν μέλος

Μελίζεται, id est

Calamos habens puella Caricum melos

Modulabitur.

Plato quoque philosophus libro De legibus septimo mentionem facit Caricae Musae, 20 quam interpretatur ἐπικηδείαν ᾠδήν, id est lugubrem cantionem. Hesychius indicat inde ductum, quod ad pompas funebres conduci soleant e Caria feminae, quae lamentantium personam agerent. Itaque orationem indoctam et inamoenam recte dixeris Καρικὴν Μοῦσαν. In quam convenit illud Sopatri apud Athenaeum libro quarto :

Πηκτις δὲ Μοῦση γαυριῶσα βαρβάρᾳ, id est

Pectis Camoena jactitans se barbara.

Pectis autem organi genus est duabus chordis instructum. Idem Athenaeus dubitat an Caria sit eadem dicta Phoenice. Nam Phoenices fistulas sive calamos γίγγρους

appellant vocabulo, ut videtur, a stridore soni efficto. Cum his consentiunt quae Plato scribit libro De legibus, quem modo citabam, septimo : Καὶ εἴ ποτ' ἄρα δεῖ τοιουτῶν οἴκτων γίγνεσθαι τοὺς πολίτας ἐπηκόους, ὅποτεν ἡμέραι μὴ καθαραὶ τινες ἀλλ' ἀποφράδες ᾧσι, τόθ' ἤκειν δέον ἄν εἴη μᾶλλον χορούς τινας ἕξωθεν μεμισθωμένους ᾠδούς, οἷον περὶ τοὺς τελευτήσαντας μισθούμενοι Καρικῇ τινι Μούσῃ προπέμπουσι τοὺς τελευτήσαντας et caetera, id est Et si quando oportet cives istiusmodi lugubirum auditors fiery, cum dies fuerint non puri, sed nefasti, tum magis convenient venire choros aliquos musicos aliunde conductos, quemadmodum hi, qui ad funera conduci solent, Carica quadam Musa deducunt vita defunctos.

10 Carum barbariem in dicendo taxat Homerus secundo Iliados libro :

Νάστης αὖ Καρῶν ἡγήσατο βαρβαροφώνων, id est

Nastes ducebat Cares, quibus barbara vox est.

Unde et populari dicto Graecis καρβάζειν sive καρβαίζειν aut καρβανίζειν dicuntur, quibus barbarus est et agrestis sermo. Et M. Tullius apud Quintilianum in capite de pronuntiatione dicit illos ex Lycia et Caria oratores in epilogis bene canere nimirum reprehendens illorum pronuntiationem. Strabo libro Geographiae XIV, ostendit Cares occasione frequenter fuisse mixtos Graecis et tamen barbaramente crasseque sonuisse linguam Graecorum, quod idem evenit Graecis in lingua Romana et nobis in lingua Britannica. Hoc vitium Strabo παχυστομίαν, κακοστομίαν et
20 βαρβαροστομίαν vocat. De cantionibus Carum et Phrygum meminit et M. Tullius in Bruto. Erat et saltationis genus tumultuosum ac militare, unde nonnumquam saucii discedebant; nam ab armatis peragebatur, quod Julius Pollux libro IV Καρικόν appellat.

780. I, VIII, 80. Attica Musa

Cum diversum Ἀττικῇ Μοῦσα, id est Attica Musa pro venusta lepidaque oratione. Nam inter dicendi genera laudatur in primis Atticum. Diogenes Laertius et Plutarchus in vita Platonis scribit id cognominis vulgo tributum fuisse Xenophonti,

ut Attica Musa vocaretur propter admirabilem quamdam hominis in dicendo venustatem. Unde et Atticam eloquentiam et Atticum leporem appellant, quemadmodum indicavimus alibi. Sed ad hominem accommodatum erit venustius, praesertim si accedat ironia, veluti si inelegantem aliquem et ab omnibus literis et gratiis alienissimum Atticam Musam voces. Nam amusi vocantur omnes hujusmodi.

781. I, VIII, 81. Eodem bibere poculo

Eodem bibere poculo est iisdem affici incommodis malisque communibus obnoxium esse. Plautus in *Cassina* : Ut senex eodem hoc poculo, quo bibi, biberet. Translatum vel a bibendi certaminibus vel ab iis, qui metuunt venena. Idem
10 hodieque nostrati vulgo tristissimum manet. Etenim si quando minantur se parem gratiam relatores, aiunt se de eodem porrecturos poculo. Taxat Martialis quemdam, qui convivis vinum dilutum et acerbum apponebat, cum ipse de exquisitissimo biberet, qui mos et hodie plerisque divitibus ; atque hinc proverbium natum videri potest. Fit autem interdum, ut, qui imprudentes poculum acerbum gustarint, studeant et alios illicere, ut ex eodem bibant. Fit aliquoties et in divinis literis mentio de calice Babylonis, cum significatur aliqua calamitas irroganda. Denique Dominus noster in Evangelio rogat filios Zebedaei, num possent de eodem poculo bibere, unde ipse destinarat bibere, addens alterum simile proverbiale de eodem baptismo. Nec enim dubium est quin utrumque fuerit vulgari sermone celebratum. Paulo diversius
20 est, quod Aristophanes in *Equitibus* :

Ὁὐ ποτ' ἐκ ταύτου μεθ' ἡμῶν πίεται ποτηρίου, id est

Ille nobiscum haud eodem potat umquam poculo.

Taxat fellatorem.

782. I, VIII, 82. In planiciem equum

Ἐς πεδίων τὸν ἵππον, id est In planiciem equum. Quoties quis ad id provocatur, in quo plurimum valet quoque vel maxime gaudet. Equus in campo

tamquam in sua est harena. Apud Lucianum in *Captivo*, cum ipse iudices postularet, Plato respondet : Τοῦτο ἐκεῖνο· εἰς πεδίον τὸν ἵππον, id est Hoc ipsum, quod dici solet, equum in planiciem, videlicet hominem rhetoricum significans et in agendis causis exercitatum. Plato in *Thaeteto* : Ἱππέας εἰς πεδίον προκαλεῖ, Σωκράτη εἰς λόγους, id est Equites in planiciem provocas, Socratem ad disputandum. Tametsi quidam codices ἵππον habent hoc loco, non ἵππέα. Synesius in epistola quadam : Ἐπ' αὐτὸ δὴ τοῦτο παρακαλῶ ἵππον εἰς πεδίον — τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου — προτρέπειν ἡγούμενος, id est Ad hoc ipsum certe provoco equum in planiciem juxta id, quod dicitur, adhortari me putans. Translatum videtur a militia. Nam quoties res est pediti cum equite, pedes fugir campestria sectaturque loca impeditiora.

783. I, VIII, 83. Acanthida vincit cornix

Acanthidem superat cornix. Calphurnius Bucolicus poeta, ecloga VI :

Astyle, credibile est, si vincat acanthida cornix,

Vocalem superet si turpis aedona bubo.

Acanthis enim vocalis est avis et in primis canora. Cornix obstrepera quidem, sed minime canora. Acanthidem Theodorus nunc spinum vertit nunc ligurinum. Quin et aëdona Graece dixit. Sic autem pronuntiandum, ut aë faciant duas syllabas. Nam Graecis ἀηδών lusciniam significat. Plinius Graeca voce dicit acanthidem, quasi dicas spinulam eo quod in spinis vivat, eoque asinos habet invisos, quod hoc animal spinae florem devoret. Est autem avium minima, tantae fecunditatis, ut pariat duodena. Auctor Plinius libro decimo, capitibus sexagesimotertio et septuagesimoquarto.

784. I, VIII, 84. Prius testudo leporem praevertit

Πρότερον χελώνη παραδραμεῖται δασύποδα, id est Prius testudo leporem cursu praeterierit. De re neutiquam verisimili. Testudine nihil tardius. Unde et testudineum incessum dicimus et apud Ciceronem in libris De divinatione quispiam

testudinem tardigradam et domiportam vocat. Lepus autem celeritate praecellit. Meminit hujus adagii Diogenianus. Hujus generis sunt illa apud Theocritum in Thyrside :

Nῦν ἴα μὲν φορέοιτε βᾶτοι, φορέοιτε δ' ἄκανθαι,
Ἄ δὲ καλὰ νάρκισσος ἐπ' ἀρκεύθοισιν κομάσαι·
Πάντα δ' ἑναλλα γένοιτο, καὶ ἅ πίτυς ὄχνας ἐνεΐκαι,
Δάφνις ἐπεὶ θνάσκει, καὶ τῶς κύνας ὠλαφος ἔλκοι,
Κᾶξ ὀρέων τοὶ σκωπες ἀηδόσι γαρούσαιντο, id est

10 Nunc violas proferte rubi, producite spinae,
Juniperusque comet narcissi flore decenti,
Omnia vertantur, portet pyra mitia pinus,
Postquam obiit Daphnis, trahat et jam cerva molossos,
Montibus in summis philomenae noctua cantet.

785. I, VIII, 85. Cancros lepori comparas

Καρκίνους δασύποδι συγκρίνεις, id est Cancros lepori comparas, de supra modum dissimilibus. Etenim ut leporum celeritas ita et cancrorum tarditas nota est. Simillimum est illi, quod proxime retulimus. Refertur et hoc apud eundem. Suidas addit : Καρκίνος λαγῶν αἰρεῖ, id est Cancer leporem capiet, de absurdis quaeque fieri nullo modo possunt.

20 **786. I, VIII, 86. Terrae filius**

Olim homines obscuro ignotoque genere prognati terrae filii dicebantur, propterea quod terra sit omnium communis parens. Vel quod juxta quorundam etiam historias primitus mortales e terra nascebantur. Tertullianus in Apologetico adversus gentes : Nam et terrae filios vulgus vocat, quorum genus incertum est. Apud Athenaeum libro decimo legitur γηγενῆς ἄνθρωπος, id est e terra genitus homo. M. Tullius Ad Atticum libro primo : Et huic terrae filio, nescio cui, committere

epistolam tantis de rebus non audebam. Idem ad Trebatium libro Familiarium epistolarum septimo : Gn. Octavius, tuus familiaris, summo genere natus, terrae filius. Persius :

Praesto est mihi Manius haeres.

Progenies terrae ? quaere ex me quis mihi quartus

Sit pater, haud prompte, dicam tamen : adde etiam unum,

Unum etiam : terrae est jam filius.

Juvenalis :

Unde fit, ut malim fraterculus esse gigantum,

10 ad proverbium palam alludens. Nam gigantes e terra progenitos poetae fabulantur.

Huc pertinet, quod apud Euripidem Ion Xuthum percontatur :

Γῆς ἄρ' ἐκπέφυκα μητρὸς ; id est

Num satus tellure matre ?

Atque ille respondet :

Οὐ πέδον τίκτει τέκνα, id est

Non parit natos solum.

Apud Pausaniam, Strabonem atque alios id genus auctores legimus populos quosdam ἀυτόχθονας appellatos, qui non alio referant originem suam, quemadmodum plerique faciunt, verum ex ipso solo nati videri velint, quorum de
20 numero sunt Athenienses. Qui sibi nobilitatem virtute peperissent nullis majorum imaginibus illustres, novi homines dicebantur. Porro ignoti et subito apparentes – incertum qua regione profecti – coeli filii vocabantur quasi e coelo demissi. Inducitur et in Mosaicis literis Melchisedech ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ, id est sine patre, sine matre : neque dissimili ratione οὐρανοπετεῖς, id est de coelo lapsi dicebantur. Juvenalis : Tertius e coelo cecidit Cato. Quanquam hoc magis convenit in homines eximia virtute. Plutarchus in invectiva, quam scripsit adversus Herodotum, de navi quadam, unde subito vox est aedita Adimanto : Ὁ δὲ κέλης οὗτος ἦν, ὡς ἔοικεν, οὐρανοπετήης, id est Navis autem illa erat, ut videtur, e coelo delapsa. Atque hic

sermonis color sumptus est e tragoediis, in quibus machinis quibusdam sic repente ostendebantur personae populo, ut e coelo venisse videri vellent. Apud Romanos novi homines dicebantur, qui majoribus obscuris nati suis virtutibus innotuissent, quod M. Tullius ab inimicis probro objectum ipse gloriae sibi vertit.

787. I, VIII, 87. Ex quercubus ac saxis nati

Huic finitimum est illud Homericum : E quercu, e saxis prognatus, quod quadrabit vel in hominem obscuro genere vel in eum, qui sit agresti atque effero ingenio moribusque immanibus. Inde ductum adagium, quod antiquitus in cavis quercubus tectorum vice victitarent homines atque hinc e quercubus nati
10 fingeantur. Inde illud : Et duro robore natos. Praeterea creditum est ex saxis a Deucalione Pyrrhaque projectis mortalium genus absumptum diluvio instauratum fuisse. Homerus in *Odyssae* T :

Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυὸς εἶ ἔσσι παλαιφάτου οὐδ' ἀπὸ πέτρης, id est

Nam neque fatidica quercu satus es neque saxo.

Id imitatus Pallada in epigrammate :

Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυὸς εἶ οὐδ' ἀπὸ πέτρης φασίν, id est

Neque te, quod aiunt, quercus aut lapis aedidit.

Allusit ad id festiviter Plato libro *De republica* octavo : Ἡ οἶει ἐκ δρυὸς ποθεν ἢ ἐκ πέτρας τὰς πολιτείας γίνεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ ἐκ τῶν ἡθῶν τῶν ἐν ταῖς πόλεσιν ; id
20 est An existimas e quercu quacumque aut rupe respublicas nasci ac non potius ex moribus eorum, qui in republica versantur ? In crudeles et immites convenit illud Theocriticum in *Aepolo* de *Cupidine* :

Ἡ ὅα λεαίνας

Μασδὸν ἐθήλαζε δρυμῶ τέ μιν ἔτρεφε μάτηρ, id est

Scilicet ille leaenae

Ubera suxit et in nemore hunc genitrix fera pavit.

788. I, VIII, 88. Deorum cibus

Θεῶν τροφή, id est Deorum cibus. De praelautis epulis dicebatur, propterea quod Homerus fingit deos nectare atque ambrosia victitare nec ob id umquam senescere. Tranquillus in Nerone Parricidia, inquit, et caedes a Claudio exorsus est. Cujus necis etsi non auctor, at conscius fuit. Neque dissimulavit, ut qui boletos, in quo cibi genere venenum is acceperat, quasi deorum cibum proverbio Graeco collaudare sit solitus. Horatius in Epistulis : O noctes caenaeque deum. Aristophanes in Ranis ἐς μακάρων εὐωχίας, regum aulica convivia significans.

789. I, VIII, 89. Tertius Cato

10 Tertius Cato proverbialis est ironia. In viros impendio tetricos atque alienae vitae censors. Nam duorum Catonum – senioris, cui nomen Censorio et minoris, cui nomen Uticensi – gravitas pariter atque integritas vulgo celebratissima quondam fuit, adeo ut e caelo demissi dicerentur, ut bellum cum vitiis gererent. Juvenalis : Habeat jam Roma pudorem, / Tertius e caelo cecidit Cato.

790. I, VIII, 90. Sapientum octavus

20 Huic per omnia simillimum est illud Horatianum in Sermonibus Sapientum octavus. In eum, qui sibi multum tribuat in sapientia. Numerantur enim apud Graecos septem sapientes eorumque apophthegmata oraculorum vice celebrantur, etiamsi de nominibus magna inter scriptores varietas est. De numero certe constat inter omnes, unde per ironiam sapientem octavum dicebant dignum, qui septem illis adderetur. Horatius : Haec mihi Stertinius, sapientum octavus. Item Ausonius :

Sapiensque supra Graeciae septem viros

Octavus accessit sophos.

791. I, VIII, 91. Bis dat, qui cito dat

Memini, ni fallor, apud Senecam alicubi legere : Bis dat, qui cito dat. Idem libro De beneficiis secundo : Ingratum est beneficium, quod diu inter manus dantis haesit. Quae sentential monet haud cunctanter, haud gravatim opitulandum amicis, cum opus est, sed ultro non expectatis precibus deferendum officium. Inter epigrammata Graeca fertur et hoc distichon nomine tituloque Luciani :

Ὠκεῖαι χάριτες γλυκερώτεραι ἦν δὲ βραδύνη,
Πᾶσα χάρις κενεή, μηδὲ λέγοιτο χάρις.

Id Carmen Latine non potest commode verti, propterea quod lepos et argutia
10 epigrammatis sita sit in hac voce χάρις, quae Graecis aliquando beneficium significat, aliquando gratiam, qua commendatur aliquid, aliquando deam ipsam. Citatur similis apud Ausonium sentential Graeca :

Ἄ χάρις ἄ βραδύπους ἄχαρις χάρις.

Est autem initium carminis heroic ex epigrammate quopiam. Tardum beneficium ingratum est. Eam ille sic vertit :

Gratia quae tarda est, ingrata est. Gratia namque
Cum fieri properat gratia grata magis.

Rursum aliter vertit idem :

Si bene quid facias, facias cito. Nam cito factum

20 Gratum erit, ingratum gratia tarda facit.

Unde et Hector apud Euripidem in Rheso contemnit ac damnat auxilium sero delatum amicis :

Μισῶ φίλοισιν ὕστερον βοηδρομεῖν, id est
Odi equidem amicis serius succurrere.

Exstat et mimus non invenustus in hanc eandem sententiam :

Bis est gratum, quod opus est, ultro si offeras.

Item alter huic adsimilis :

Beneficium inopi bis dat, qui dat celeriter.

792. I, VIII, 92. Honos alit artes

Id, quod est apud M. Tullium, Honos alit artes videtur esse sumptum ex Aristophanis Pluto :

Οὔτε γὰρ ὁ μισθὸς οὐδὲν ἔστ' οὔθ' ἡ τέχνη, id est

Neque praemium ullum est, ars nec ipsa item viget.

Colligit enim non esse consentaneum Athenis ullos esse bonos medicos, cum medicis nulla sint praemia. Diogenianus autem hoc inter adagia commemorat. Huc alludit Martialis cum ait :

10 Sint Moecenates, non deerunt, Flacce, Marones,
 Vergiliumque tibi vel tua rura debunt.

Et Aristoteles scribit honorem esse praemium virtutis. Ac priscorum leges non solum comminabantur poenam maleficis, sed et praemiis et honoribus invitabant ad recte agendum. Pindarus in Isthmiis, hymno nono tamquam vulgo celebrem sententiam citat :

Ἔστι δέ τις λόγος ἀνθρώπων, τετελεσμένον ἔσλόν

Μὴ χαμαὶ σιγᾷ καλύψαι, id est

20 Est autem dictum quoddam inter homines celebre : Bonum peractum non esse in terra occultandum silentio. Huc pertinet Evangelica parabola non esse lucernam occultandam sub modium. In hoc autem praedicanda sunt recte facta virorum illustrium, ut ceteris praeluceant ad capessendam virtutem.

793. I, VIII, 93. Vel caeco appareat

Proverbialis hyperbole frequens apud auctores Vel caeco appareat, de re vehementer perspicua. Aristophanes in Pluto :

Τῷ τοῦτο κρίνεις ; δῆλον ὅτι καὶ τυφλῷ

Γνῶναι δοκεῖ τοῦτο, id est

Qui scis ita esse ? Scilicet vel caecus hoc

Videat.

Eusebius adversus Hieroclem : Ἀλλὰ γὰρ καὶ τυφλῶ, φασί, δῆλον, id est Quin etiam vel caeco perspicuum aiunt esse. Plato libro De Republica octavo : Καὶ τυφλῶ γε δῆλον ὡς μεταβαίνει, id est Sane et caeco perspicuum est transmutari. Idem in Sophista : Πῶς γὰρ οὐ φαίνεται καὶ τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο καὶ τυφλῶ ; id est Qui fieri potest, ut hoc non appareat, quemadmodum proverbio dicitur, vel caeco ? Sumptum videri potest ex octavo libro Odysseae Homericæ :

Καί κ' ἀλαός τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα, id est

10 Hanc etiam caecus metam discerneret, hospes.

Quintilianus libro XII : Nam quis ignorat, quin illud longe sit honestissimum et liberalibus disciplinis et illo, quem exigimus, animo dignissimum, non vendere operam nec elevare tanti beneficii auctoritatem, cum pleraque hoc ipso possint videri vilia, quod pretium habent ? Caecis hoc, ut aiunt, satis est. Ne quisquam, qui sufficientia sibi – modica autem haec sunt – possidebit, hunc quaestum sine crimine sordium fecerit. In his verbis Fabii vox quaepiam deesse videtur, ut legas caecis hoc, ut aiunt, satis perspicuum est. Allusit ad hoc adagium Antigonus rex unoculus, cum allato instrumento praegrandibus scripto literis, Ταυτὶ μὲν καὶ τυφλῶ δῆλα, id est Haec quidem vel caeco perspicua sunt, inquit. Recensuit Plutarchus τῶν Συμποσιακῶν decade secunda. Apud Titum Livium lib. belli Macedon. II, cum Phaneas Philippum violentius in Aetolos dicentem interfatus dixisset rem in verbis non verti aut bello vincendum aut parendum melioribus, Philippus respondit : Apparet id quidem etiam caeco, jocatus in valetudinem oculorum Phaneae.

20

794. I, VIII, 94. Multis ictibus dejicitur quercus

Πολλαῖσι πληγαῖς δοῦς στερεὰ δαμάζεται, id est

Multis rigida quercus domatur ictibus.

Senarius hic exstat in Diogeniani collectaneis de re factu quidem ardua, quae tamen assidua industria pervincatur. Huic non dissimile videtur Hesiodium illud :

Εἰ γάρ κεν τὸ σμικρὸν ἐπὶ καταθεῖο

Καὶ θαμὰ τοῦτ' ἔνδροις, τάχα κεν μέγα καί τι γένοιτο, id est

Si paulum paulo adjicies faciesque ita crebro,

Mox magnum quiddam tibi conficietur et ingens.

Id, quod non tantum ad lucri naturam pertinet, quod ex minutissimis saepe maximum conflatur, verum etiam ad industriam assiduam, quae si vehemens non sit, tamen si perpetua atque indefatigata fuerit, res difficillimas quoque facile conficit.

10 Quemadmodum unicus ictus nihil adferre momenti videtur ad dejiciendam molem querni roboris, verum ea crebris ictibus facile prosternitur.

795. I, VIII, 95. Caudae pilos equinae paulatim vellere

Caudae pilos equinae paulatim vellit, qui quod viribus atque impetu fieri nequit, id tempore atque assiduitate conficit. Horatius in Epistolis :

Utor permissa caudaeque pilos ut equinae

Paulatim vello, demo unum demo etiam unum,

Dum cadat elusus ratione ruentis acervi

Qui redit ad fastos et virtutem aestimat annis.

20 Natum e facto quodam ducis Sertorii, cujus rei meminit Plutarchus in ejus vita. Hic enim cum suis copiis ex barbara turba conflatis, rationibus persuadere non posset in re militari plus habere momenti consilium quam vires temerarias, postea qua milli parum feliciter pugnassent, duos proponit equos, alterum macilentum atque invalidum alterum vegetum, cauda pilosa. Atque invalido illi juvenem adhibet praegrandi corpore et admirandis viribus. Contra vegeto illi pusillum et imbecillum admovet homuncionem. Hic singulos pilos paulatim vellens brevi spatio totam depilavit caudam. Juvenis e diverso caudam omnem simul manibus utrisque comprehensam vi atque impetu conatur revellere. Qui cum frustra sudaret, risui fuit

circonstantibus. Sub haec assurgens Sertorius, cujus consilio jussuque haec fuerant acta, Videtis, inquit, commilitones, quanto plus possit ingenium quam vires.

796. I, VIII, 96. Virum improbum vel mus mordeat

Κἄν μῦς δάκοι ἄνδρα πονηρόν, id est

Scelerosum mordeat et mus.

Hemistichium heroicum, quo significatum est quacumque ratione vindictam non deesse malis, sed eos aliquo pacto meritas dare poenas. Competit et in eos, qui de re quamvis frivola rixam movent seque laesos queruntur et offensos simulant, ne quid dent. Id quod nuper cuidam accidit apud Britannos medico, mihi ut patria
10 communi ita et amicitia conjunctissimo. Libet enim obiter hanc fabulam inserere. Civem quemdam Londoniensem, virum egregie nummatum et habitum adprime probum, arte curaque sua liberarat, non sine suo ipsius periculo. Nam is pestilentissima febre tenebatur. Et, ut fit in periculis, medico montes aureos fuerat pollicitus, si non gravaretur sibi in tanto vitae discrimine dexter adesse, obtestatus, et amicitiam, quae illi cum eo intercedebat. Quid multis? Persuasit et juveni et Germano. Adfuit. Nihil non fecit. Revixit ille. Ubi verecunde de pecunia medicus admonuisset, elusit nugator negans de mercede quicquam addubitandum, caeterum
20 arcae nummariae clavem penes uxorem esse. Et nosti, inquit, mulierum ingenium. Nolo sentiat tantam pecuniae summam a me datam. Deinde post dies aliquot hominem obvium forte factum, jam nitidum et nulla morbi vestigia prae se ferentem, appellavit et nondum datae mercedis admonuit. Ille constanter asseverare pecuniam suo jussu ab uxore numeratam esse. Medicus negare factum. Hic vide, quam ansam bonus ille vir arripuerit. Cum forte medicus eum Latine numero singulari appellasset, ibi velut atroci laccessitus injuria, Vah, inquit, homo Germanus tuissas Anglum? Moxque velut impos animi prae iracundia caput movens diraque minitans subduxit sese. Atque ad eum modum honestus ille civis elusit dignus profecto quem sua pestis repetat. Risimus quidem fabulam nec tamen sine dolore propter indigne

frustratum amicum nec sine tam insignis ingratitude admiratione. Referunt gratiam leones in periculis adjuti. Meminerunt officii dracones, homo homini, amicus amico, sic merito pro mercede, quae nulla satis digna rependi poterat, ludibrium reponit. Atque haec in facti detestationem diximus, non gentis odium. Nec enim par est ex hoc uno nebulone Britannos omnes aestimari. Refertur adagium inter Graeca epigrammata :

Φασὶ παροιμιακῶς κἄν μῦς δάκοι ἄνδρα πονηρόν, id est

Vulgo aiunt vel murem etiam mordere scelestum.

At is, quisquis est – nam incertus auctor – invertit proverbium dicens bonos viros vel
10 a mure morderi, malis ne draconem quidem audere dentes admoliri, hoc est insontibus passim noceri, propterea quod ii impune laedi posse videantur, utpote non relaturi injuriam.

797. I, VIII, 97. Vel capra mordeat nocentem

Κἄν αἰξ δάκη ἄνδρα πονηρόν, id est

Mordebit vel capra nocentem.

Ita reperitur in collectaneis Diogeniani. Sensus nihil discrepat a proximo. Nam capra minime alioqui mordax est, nisi quod improbis omnia sunt infesta. Suidas indicat orthographiam : cum enim ad corpus refertur, hoc est cum significat hominem afflictum ac miserum, vult primam acui πόνηρος, unde et πονήρως ἔχειν dicuntur,
20 quibus res sunt adversae et Aristophanes in Pluto :

Πονήρους γ' εἶπας ἡμῖν ξυμμάχους, id est

Auxilia nobis misera sane praedicas.

Cum ad animum, ultimam acui πονηρός, id est improbus et πονηρῶς improbe. Nam cum dicimus πονηροῦ κόμματος καὶ πονηρόν ὕδωρ, quod hominis est, ad rem inanimam transferimus, quemadmodum frigus sceleratum et fallaces divitias dicimus.

798. I, VIII, 98. Litem movebit, si vel asinus canem momorderit

Celebratur Graecis et hic senarius proverbialis :

Δίκην ὑφέξει κἄν ὄνος δάκη κύνα, id est

Litem movebit, si vela sinus mordeat canem.

Quadrabit in eos, qui de re quantumnis exigua litem suscitant. Natum videtur ab eventu quopiam. Exstat autem apud jureconsultos actio ex lege, si quadrupes damnum dederit. Refertur a Zenodoto et Suida, quanquam apud utrumque scriptum est μακροῖς pro μικροῖς, quorum hoc mihi videtur sensus exposcere.

799. I, VIII, 99. Litem parit lis, noxa item noxam parit

10 Δίκη δίκην ἔτικτε καὶ βλάβην βλάβη, id est

Litem parit lis, noxa item noxam parit.

Senarius in rixosos et litium avidos dici solitus, quibus lis ex lite, alia ex alia nascitur. Negotium seritur ex negotio, injuria propagat injuriam. Exstat apud Suidam.

800. I, VIII, 100. Bonus dux bonum reddit comitem

20 Ὁ καλῶς ἄγων ἐμποιεῖ τὸ καλῶς ἔπεσθαι, id est Qui bonum ducem praestat, is bonum reddit comitem. In principe situm est, ut sit bene morata civitas, si modo ipse bonus sit imperator. In episcopo positum, ut piam efficiat plebem, si tamen ipse piam et integram agat viam. Prudens et incorruptus magistratus et probos et integros reddit cives. Bonus paterfamilias domum efficit bene institutam. Doctus ac diligens praeceptor eruditum reddit discipulum. Frugi maritus uxorem in suos trahit mores. Unde quisquis praefectus est negotio, debet in primis operam dare, ut ipse suo fungatur officio, prius quam ab aliis officium exigit. At nunc videas nonnullos principes, qui legum observationem exigant a populo, cum ipsi vivant prorsus ἀνόμωσ velut omnibus soluti legibus. A magistratibus et officialibus integritatem

requirant, cum ipsi palam vendant aut ad gratiam mandent officia. Nonnullos videas episcopos, qui a grege suo religionem et pietatem exigant, cum ipsi procul absint a omni pietate. Sumpta est metaphora a militia, in qua fere qualiscumque fuerit dux, ejusmodi solet esse miles. Refertur in Graecorum collectaneis, sed ἀδέσποτον. Exstat autem apud Plutarchum, auctorem minime vulgarem, in vita Lycurgi: Ἀλλ' ἡ πειθαχία μάθημα μὲν ἐστὶ ἄρχοντος, ἐμποιεῖ γὰρ ὁ καλῶς ἄγων τὸ καλῶς ἔπεσθαι, id est Ut populus dicto sit audiens, hoc discit a principe. Nam qui bonum praebet ducem, is facit, ut alii bene sequantur.

801. I, IX, 1. Amyclas perdidit silentium

10 Τὰς Ἀμύκλας ἀπώλεσεν ἡ σιγή, id est Amyclas perdidit silentium. Quibusdam eruditis, in quibus est auctor operis haud quamquam aspernandi, quod inscribitur Copiae cornu, placet hoc ad proverbiorum ordinem pertinere neque nos ab illorum sententia magnopere dissidemus. Consentaneum enim est rem vulgari joco fuisse jactatam. Innuit autem adagium Vergilius Aeneidos libro decimo, cum ait :

Fulvumque Camertem,

Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri

Qui fuit Ausonidum et tacitis regnavit Amyclis,

20 Videlicet epitheto notum ejus eventum indicans. Eum Servius interpres enarrat hunc in modum. Cum apud Amyclaeos subinde nuntiaretur hostium adventus, idque falso, et ob eam rem civitas frequenter inani terrore quassaretur, lata lege cautum est, ne quis unquam hostis nuntiaret adventum. Atqui post evenit, ut vere jam advenirent hostes. Quod cum nemo nuntiaret propter legis interdictum, civitas de improviso capta est. Qui casus, ut apparet, populari joco dedit occasionem, ut dicerent Amyclas silentio periisse, si cui sua taciturnitas fuisset incommodo. Citat idem Lucilium : Mihi necesse est loqui, Nam scio Amyclas tacendo periisse. Accipiendae sunt autem hoc loco Amyclae non ut sit una e centum illis urbibus

Laconiae, quam Lacedaemonis filius condidit, sed oppidum quoddam situm inter Cajetam et Tarracinam, conditum ab iis Laconibus, qui comites Castoris et Pollucis fuerunt eique nomen indidere, quo Laconicas illas Amyclas referret. Servius existimat Laconas Pythagoricae disciplinae fuisse sequaces. Quoniam autem interdixisse creditus est Pythagoras *σαρκοφαγίαν* hoc commento, quod diceret humanas animas in animantium corpora demigrare, et ob eam rem prohibuisse, ne quod animal occideretur, quemadmodum attestatur et Juvenalis : A cunctis animalibus abstinuit qui / Tanquam homine. Nefas esse ducebant serpentes, qui ex vicinis paludibus nascebantur, occidere. Quorum tanta increvit multitudo, ut
10 civitatem eam deleverint teste etiam Plinio. Potest igitur et hinc ortum videri vulgare dictum Amyclas silentio periisse, quod Pythagorici dogmatis observatio perniciem illis attulerit, quorum primum est *ἔχεμυθία*, id est silentium, quod in quinquennium indicebat iis, qui suae philosophiae vellent initiari, sicuti declarat A. Gellius. Porro quod ait Servius Lacones Pythagoricae fuisse factionis, non recordor apud alium auctorem legisse me, nisi quod Plutarchus in *Symposiacis* tradit Tyrrhenos hujus philosophi decretis usqueadeo fuisse addictos, ut etiam ea, quae ille symbolis illis praecepit, ridicula superstitione soliti sint observare. Aut igitur ex his erant Amyclaei aut ejusdem instituti sectatores. Meminit de Amyclarum silentio Silius Italicus :
20 Quasque evertere silentia Amyclae. Meminit et Catullus, nisi fallit inscriptio carminis de vere, quod nuper nobis Aldus Manutius noster exhibuit, in antiquissima quadam Galliae bibliotheca repertum :

Sic Amyclas dum tacebant, perdidit silentium.

Proverbium ad varios usus accomodare licebit, veluti si ubi quis pecuniam creditam perdidisset, quod non apellasset debitorem, aut jure praescriptionis, ut vocant, excidisset a possessione, Amyclarum silentium appelles, aut si quis audacius agens causam suam jussusque tacere respondeat : *Τὰς Ἀμύκλας ἢ σιγή ἀπώλεσεν*. Hoc inutile silentium Graeci vocant *δυσωπίαν* atque huic diversum vitium *ἀδολεσχίαν*. De utroque extant Plutarchi praecepta.

802. I, IX, 2. Timidior es prospiciente

Δειλότερος εἶ τοῦ παρακύπτοντος, id est Formidolosior es eo, qui prospectat. Dicitur in hominem supra modum pavidum. Id ortum aiunt ex hujusmodi fabula. Quidam natura timidus audita Herculis fama abdiderat se prae metu in specum quendam; deinde cum aliquando prospectaret et Herculem forte fortuna praetereuntem vidisset, immodico metu exanimatus est ac protinus dirigit in saxum versus, quod adhuc visitur specie viri velut a specu prospicientis. Unde τὸν παρακύπτοντα, saxum illud vocant. Suidas auctor meminit et Zenodotus, quemadmodum et mox sequentis.

10 **803. I, IX, 3. Timidior Pisandro**

Δειλότερος Πεισάνδρου, id est Timidior Pisandro. Dicebatur olim et hoc in immodice formidolosos. Aiunt autem Pisandrum fuisse quempiam prodigiosa timiditate, adeo ut anxius esset, ne suam ipsius animam alicubi videret, quae se vivum reliquisset. Idem videtur esse cum illo Ciceronis : Umbram suam metuere.

804. I, IX, 4. Diomedea necessitas

Διομήδειος ἀνάγκη, id est Diomedea necessitas. De iis, qui vi adacti non sponte quid faciunt. Usurpatur a Platone libro de republica sexto : Διομηδεία λεγομένη ἀνάγκη ποιεῖν αὐτῶ πάντα ἃ ἂν οὔτοι ἐπαινῶσι, id est Diomedea, ut dicitur, necessitas est facere omnia, quaecunque isti probarint. Quidam originem adagii referunt ad Thracium illum Diomedem, qui solitus fertur hospites suos compellere, ut filiabus suis deformissimis rem haberent, quo facto eosdem interimebat. Unde fabula spargit Diomedis equas homines pabuli vice esitare solitas, videlicet filias a viris agitas equas appellans. Et sane in hunc sensum interpretatur Aristophanis enarrator in *Concionatricibus*, ubi versus hic habetur :

Καὶ ταῦτ' ἀνάγκη μούσι ; Διομηδεία γε.

Quaerit adolescens, num qua sit necessitas sibi sectari anum. Respondet illa esse et quidem Diomedeam. Alii referunt ad Diomedem, ducem Graecorum, hujusmodi commentum adferentes : cum Diomedes et Ulysses communi opera sublato Palladio redirent noctu, Ulysses, quo facti gloriam in se unum transferret, destinabat occidere Diomedem praecedentem ac Palladium secum portantem. Itaque cum ensem in caput illius a tergo vibrasset, Diomedes animadversa ad lumen lunae gladii umbra subtraxit se plagae correptumque Ulyssem vinctis manibus praecedere compulit gladio lato subinde caedens illius tergum. Hinc Diomedea necessitas. Hujusmodi fere Suidas ac Zenodotus.

10 **805. I, IX, 5. Ad pristina praesepia**

Εἰς ἀρχαίας φάτνας, id est Ad pristina praesepia. In eos dicebatur, qui e vita quapiam lautiore excussi ad pristinam tenuitatem rediguntur. Aut contra de iis, qui restituuntur in pristinam fortunam, unde exciderant, aut qui ad solitum contubernium sese recipiunt. Translatum ab animantibus, quibus nota familiariaque preasepia gratissima solent esse. Usurpavit et Plautus in Curculione :

Tormento non retineri potuit ferreo,
Quin reciperet se huc esum ad prasepim suam.

806. I, IX, 6. Alia vita, alia diaeta

20 Ἄλλος βίος, ἄλλη διαίτια, id est Alia vita, alia vivendi ratio. In eos quadrabit, qui commutata in melius fortuna pariter et vitae rationem moresque commutant. Translatum ab iis, qui lautius incipiunt vivere, ubi res lautior obtigit. Huc allusit Artistophanes in Pluto, cum ait :

Ἐπειτα πλουτῶν οὐκέθ' ἤδεται φακῆ·
Πρὸ τοῦ δ' ὑπο τῆς πενίας ἅπαντα κατήσθειν, id est
Dein divitem factum nihil jam lens juvat ;
At pauper antehac devorabat quaelibet.

De juvene jam anum amicam fastidiente postea quam desiisset egere. Allusit huc Horatius : Non eadem est aetas, non mens.

807. I, IX, 7. Per medium anulum traharis oportet

Διὰ δακτυλίου δεῖ σε ἔλκυσθῆναι, id est Per anulum trahendus es. In eum quadrabit, qui sit vehementer extenuato gracilique corpore seu morbo seu cura seu studio seu qua alia re. Aristophanes in Pluto :

Διὰ δακτυλίου μὲν οὖν ἔμεγ' ἄν διελκύσῃς, id est

Itaque profecto per anulum me traxeris.

Verba sunt anus volentis se videri usqueadeo maceratam atque exhaustam dolore, ut
10 per anulum trahi posset. Equidem opinor adagium esse sumptum a lusu, quo ovum aceto maceratum per anulum trahitur. Cujus rei meminit Plinius lib. X., cap. LX. Magicum erat aliquid per anulum traicere. Nam cerebrum caprae per anulum aureum trajectum, prius quam lac daretur infantibus, instillabatur contra comitiales caeterosque infantium morbos, veluti testatur idem libro vigesimo octavo, capite decimo.

808. I, IX, 8. Anus bacchatur

Γραῦς βακχεύει, id est Anus bacchatur. In eos dici solitum, qui praeter aetatem indecore lasciviunt. Nam Bacchanalium licentia juvenculis utcumque permittitur, aniculis certe foedissima est. Quandoquidem insaniae species est aut
20 vetulam amare aut potare aut choros ducere aut reliquis puellaribus lusibus indulgere.

809. I, IX, 9. Anus hircissans

Γραῦς καπρῶσα, id est Anus hircissans. De anu adhuc intempestiva libidine prurienti et, ut ait Plautus, catulliente. Aristophanes in Pluto :

Ἄλλ' ἠπίστατο

Γραὸς καπρώσης τὰφόδια κατεσθίειν, id est

Verum noverat

Anus caprissantis vorare viatica.

De juvene, cui anus libidinosa omnia suppeditabat, quo vicissim ab illo voluptatem auferret. Nota est hircorum libido odorque, qui et subantes consequitur.

810. I, IX, 10. Flere ad novercae tumulum

Πρὸς τὸν μητροῦης τάφον δακρύνειν, id est Ad novercae tumulum lachrymari, est simulare gestu dolorem, cum re gaudeas. Neque enim consentaneum est privignum moleste ferre novercae mortem, nihilo secius tamen officii causa nonnunquam ad tumulum illachrymat. Quod idem de divitis haeredibus non inconcinne dicitur, in quos extat Publilianus ille mimus cum primis elegans :

Haeredis fletus sub persona risus est.

811. I, IX, 11. Celerius elephanti pariunt

Sunt quibus hoc quoque inter adagia videtur adnumerandum, quod scriptum est apud Plinium Secundum in praefatione Historiae mundi. Nam de grammaticis, inquit, semper expectavi parturiri adversus libellos meos, quos de grammatica aedidi et subinde abortus fecere jam decem annis, cum celerius etiam elephanti pariunt. Hactenus Plinius. Itaque cunctationem immodicam et quorundam nimis lenta molimina his verbis licebit significare. Porro de elephantorum partu Plautus in Sticho :

Audivi saepe hoc vulgo dicier

Solere elephantum gravidam perpetuo decem

Esse annos.

Huic astipulatur Plinius libro octavo : Decem annis gestare in utero vulgus existimat. Etiamsi Aristoteles biennio parere putat nec saepius quam semel singulos gignere. Theophrastus refert arborem quandam Indicam non ferre ante centum annos. Latinis

parturire dicuntur, qui moliuntur animoque destinant aliquid. Proinde licebit adagium etiam in hanc vertere formam Quando tandem paries, obsecro, quod tot jam annos parturis, ut nec elephantum diutius ?

812. I, IX, 12. A mortuo tributum exigere

Ἀπὸ νεκροῦ φορολογεῖν, id est A mortuo tributum exigere, dicebantur, qui per fas nefasque divitias undecumque congerunt. Citat Aristoteles libro Rhetoricorum secundo : Κἂν ἀπὸ νεκροῦ φέρει, id est Vel a defuncto vectigal aufert, ostendens dici solitum in eos, qui turpiter undecumque lucrum aucuparentur e rebus minutis ac sordidis veluti Vespasianus e lotio, aut e turpibus velut e lenocinio
10 quaestuque corporis, aut cum a quibuslibet extorquetur : ab amicis, a tenuibus, a mendicis, prostremo vel a mortuis. Probro datum est Romanis principibus quod suffossis Corinthiorum monumentis aera Corinthia sustulerunt, ipso etiam vocabulo rei turpitudinem exprobrante. Nam ad eum sublata modum νεκροκοκίνθια, dicta sunt. Attici φόρον vocant emolumentum sive vectigal, quod ex re quapiam fertur, etiam pecuniarium. Qui praedas hujusmodi colligunt φορολόγους appellant, invisum omnibus hominum genus et optime jure invisum. Deductum est autem φόρον a verbo φέρειν, id est ferre, a quo Latinis quoque dictum foenus ; qua voce veteres non utebantur nisi de proventu terrae, quae veluti gratissima debitorum pro singulis granis aliquoties centena reddidit. Siquidem praeter naturam est, quemadmodum in
20 Politicis scripsit Aristoteles, ut pecunia pecuniam pariat. At hodie res adeo recepta est apud Christianos, ut contemptis agricolis, quo non aliud hominum genus vel innocentius vel magis necessarium reipublicae, foeneratores propemodum inter ecclesiae columina habeantur, cum usuram prisci quoque mortales illi damnarint, ethnicorum etiam leges moderentur et coerceant, Hebraeorum prorsus interdiciant, sanctorum pontificum decreta detestentur ac modis omnibus insectentur. Non quod peculiariter infensus sim foeneratoribus, quorum artem video probe defendi posse, nisi patrum auctoritas olim eam damnasset. Praesertim, si respicias ad horum

temporum mores, citius foeneratorem probarim quam sordidum hoc negotiatorum genus, qui technis, mendaciis, imposturis, fucis undecumque venantur lucellum, hic coementes, ut ibi pluris duplo vendant, aut monopoliis expilantes miseram plebem, et tamen hos nihil aliud agentes in vita pene solos honestos ducimus. Opinor hoc proverbium aut idem aut certe vehementer cognatum esse illi, quod alibi retulimus :

Αἰτεῖ γε καὶ τοὺς ἀνδριάντας ἄλφιστα, id est

Ipsis farinas poscit a statuis quoque.

Per jocum enim pro vectigali farinas posuit, quod ad cibum referantur omnia et defunctis signa ponebantur memoriae causa. Proinde qui vectigal hinc quoque
10 corradit, is a mortuis extorquere videtur. Apud veteres autem magna fuit sepulturae religio et sepulchrorum immunitas. Nunc eo processit habendi rabies, ut nihil sit usquam in rerum natura neque sacrum neque prophanum, unde non aliquid foenoris extundatur idque non solum a principibus, verumetiam a sacerdotibus. Olim sub tyrannis etiam, sed rudibus adhuc et nondum satis quid esset tyrannis intellegentibus, vel haec omnium erant communia : maria, flumina, viae publicae, ferae. Nunc optimates quidam, quasi soli sint homines vel dii potius, omnia sibi vindicant. Cogitur miserrimus nauta vel cum periculo cursum flectere et ad insolentissimi praedonis arbitrium quidvis et facere et pati, ceu parum sit infelici cum fluctibus et ventis rem habere, nisi tales quoque tempestates accesserint.
20 Occurrit portus, aliquid extorquetur ; transeundus pons est, dandum est. Trajiciendum flumen, sentis principum jus ; est tibi sarcinula, redimenda est a sacrilegis illis, et quod his est multo crudelius, miserrimae plebis genius fraudatur et toties decimis ac vectigalibus arroduntur pauperum alimenta. Non est fas ex agris tuis convehere frumentum nisi decimatum. Non molis, non pinsis, nisi rursus arrosus. Vina non importantur, nisi saepius decimata. Non recondis in cellam, nisi dimidium aut certe quadrantem totius precii secus Harpyis illis sceleratissimis. Apud quosdam ex cervisia, quam vocant, plus quam dimidium seponitur principi. Non mactas pecudem, nisi numeres exactoribus, non revendis equum tuo emptum aere,

nisi penderis aliquid. Vidi, cum agerem rure Bononiensi Julio jam ejus urbis ditio-
potito extremae paupertatis agricolas, quibus universae facultates in duobus bubus
erant ; nam horum labore totam familiam sustinebant pro singulis singulos ducatos
dependere. Sunt apud quos liberum non est coire legitimum matrimonium, nisi
vectigal solverit. Sed quid ego singula percensere coner ? Vincit omnem eloquentiam
istorum rapacitas. Nihil est rerum unde non aliquid exprimant emolumentum. Nec
modus est nec finis, quotidie novas exigendi vias excogitant et quicquid semel in-
vasit per occasionem temporis, id mordicus retinent. Haec per se satis odiosa, dum per
insolentes ministros odiosius exercentur, non mediocrem invidiam conciliant
10 principibus, sed sese nihil indignum existimant, unde colligatur emolumentum, hoc
est unde fames accrescat tenuibus et procerum vel praedonum magis luxuries alatur.
Neque desunt, qui e nocentum facinoribus haud mediocrem faciant quaestum
legibus ceu retibus utentes. Jam quis est magistratus, quod officium, quae
praefectura, quae non ematur apud complureis ? Denique cum haec tam multa non
possint explere vere pertusum dolium, hoc est principum fiscum, bellum praetexitur,
colludunt duces, populus infelix ad medullas usque exugitur, perinde quasi
principatus nihil aliud sit quam ingens negotiatio. Quanquam autem foedum est
Christianos principes in hisce rebus inhumaniores videri quam ulli fuerint ethnici
tyranni, tamen aliquanto minus execrandum hoc quam quod apud sacerdotes
20 quoque, quibus oportebat omnem pecuniam esse vilissimam et quorum erat suas
doteis gratis acceptas gratis item communicare, nihil non venale est, nihil immune.
Quas non tragoedias movent pro suis illis decimis ? quam odiose divexam miseram
plebeculam ? Non datur baptismus, hoc est non licet fieri Christianum, nisi numeres
atque his praeclaris auspiciis foreis ingrederis ecclesiae. Non comprobant
matrimonium, nisi numeres ; non audiunt poenitentium commissa, nisi sperent
praemium. Sacrificant conducti, non psallunt gratis, non orant gratis, non imponunt
manum gratis. Vix procul mota manu benedicunt, nisi dederis. Non consecrant
saxum aut calicem nisi data mercede. Quin et illud vere pontificium munus docendi

populum quaestu vitiatum est. Denique non impertiunt corpus Christi, nisi numeres. Ut ne dicam interim, quanta messis colligatur ex litibus, ex dispensationibus – sic enim vocant – ex condonationibus, quas vulgus appellat indulgentias, e conferendis sacerdotiis, confirmandis episcopis et abbatibus. Sed quid apud istos gratuitum sit, apud quos emitur et supultura, etiam in alieno solo ? Apud ethnicos miserae plebi stabat commune sepulchrum ; erat ubi gratis, quos velles, sepelires. Apud Christianos nec mortuis operiri terra licet, nisi a sacerdote tantulum spaci
10
condukeris et pro precii modo dabitur locus amplus ac magnificus. Si plurimum numeraris, in templo proxime summum altare licebit putrescere ; sin parce dederis, inter plebeios sub dio complueris. Turpe, si precium acciperent oblatum ; nunc jus suum vocant et dictu mirum quanta exigant improbitate. Barbarus ille et gentilis Hebron offert Abrahae, ignoto hospiti, gratuitum sepulchri munus et vix adduci precibus potest, ut oblatam accipiat pecuniam ; et sacerdotes sepulturae jus vendimus in alieno ? Vel potius quod publicum est, id ceu privatum aere locamus ? Atque hujusmodi messem nulli metunt avidius quam hi, qui nihil serunt populo, sed toti sibi vivunt aut certe principi. Alii cantionem illam nobis occinunt : Dignus est operarius mercede, perinde quasi nihil intersit inter episcopum et conductum militem aut fossorem. Serviles operae praemio pensantur. Pincipum et sacerdotum munus sublimius est, quam ut mercede sit aestimandum.

20 **813. I, IX, 13. Larus parturit**

Κέπφος ὠδίνει, id est Cephphus parturit. Antiquitus dicebatur in eos, qui pollicerentur ingentia, nihil dignum promissis exhiberent. Aiunt cepphum sive cemphum aviculam esse stupido ingenio, unde et in proverbium stoliditatis abiit. Quam nonnulli larum appellant, alii, quorum est Theodorum Gaza, fulicam vertunt, eam vivere spuma marina, plumis ac pennis esse copiosis, corpore pusillo, cum parturit vociferari. Hinc naturam proverbium Larus parturit, ubi quis magna prae se fert pusilla praestiturus. Haec ferme scribit interpres Aristophanis in comoediam

Pacem. Hesychius tradit esse avem levissimam circa mare versantem, quae facile vento moveatur eoque hominem inconstantem ac levem cephon dici. Plinius lib. VIII, cap. Decimonono meminit cephi quadrupedis, quod Pompeius ex Aegypto deportatum Romanis ostenderit, cujus pedes posteriores humanis pedibus, priores manibus erant similes. Id negat postea Romae visum. Verum id quidem nihil ad proverbium.

814. I, IX, 14. Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus

Ὠδινεν οὖρος, εἶτα μῦν ἀπέκτεκεν, id est

Mons parturibat, deinde murem prodidit.

- 10 Senarius proverbialis dici solitus in homines gloriosos et ostentatores, qui magnificis promissis tum vultus vestitusque auctoritate miram de se movent expectationem, verum ubi ad rem ventum est, meras nugas adferunt. Utitur hoc adagio Lucianus in libello, cui titulus Quemadmodum oporteat historias conscribere. Dicit enim sic reclamari a vulgo in Cupidinem Herculis aut Titanis personam assumentem Ὠδινεν οὖρος. Athenaeus in *Dipnosophistis* libro decimo quarto refert, quod Tachas, rex Aegyptiorum, hujusmodi scommate tetigerit Agesilaum, Lacedaemoniorum regem, cum ad eum venisset suppetias illi laturus in bello : Ὠδινεν οὖρος, Ζεὺς δ' ἐφοβεῖτο, τὸ δ' ἔτεκεν μῦν, id est Parturiit mons, Jupiter autem metuit, et ille peperit murem. Erat autem Agesilaus pusillo corpore. Porro dicto offensus respondit : Φανήσομαί
20 σοι ποτὲ καὶ λέων, id est Atqui aliquando tibi videbor leo. Post evenit, ut exorta seditione apud Aegyptios, cum Agesilaus non adesset regi, coactus sit ad Persas fugere. Porro Graecis videtur esse carmen anapesticum. Utitur et Horatius in *Arte poetica* :

Quid dignum tanto feret hic promissor hiatus ?

Parturient montes, nascetur ridiculus mus.

Porphyryon ex Aesopi apologo quopiam natum existimat ; is fertur ejusmodi. Cum olim quidam rudes atque agrestes homines viderent in monte terram intumescere

moverique, concurrunt undique ad tam horrendum spectaculum expectantes, ut terra novum aliquod ac magnum portentum aederet monte nimirum parturiente foreque, ut Titanes rursum erumperent bellum cum diis redintegraturi. Tandem ubi multum diuque suspensis attonitisque animis expectassent, mus prorepsit e terra moxque risus omnium exortus.

815. I, IX, 15. Aureos montes polliceri

Χρυσᾶ ὄρη ὑπισχεῖσθαι, id est Aureos polliceri montes. Proverbialis hyperbole de iis, qui immensa promittunt spesque amplissimas ostentant. A Persarum arrogantia ducta, qui propter auri venas montes aureos jactabant. Plautus in Sticho :

Neque ille sibi mereat Persarum
Montes, qui esse aureis perhibentur.

Atque idem in Milite in eandem sententiam dixit argenti montes :

Tum argenti montes non massas habet.

Terentius in Phormione :

Is senem per epistolam
Pellexit, modo non montes auri pollicens.

20 Quo quidem loco illud obiter admonendum arbitror, quod opinor vulgus interpretum latere modo non dictum pro eo, quod est apud Graecos μονοβουχί, id est tantum non. Id perinde valet quasi dicas propemodum. Nam tantum non Graecanico more reperies tum apud Livium tum apud Suetonium neque semel apud Valerium Maximum. Apuleius in prima actione Apologiae suae : Qui si est avaritia egenus et ad omne lucrum inexplebilis, nec montibus auri satiabitur. Divus Hieronymus in Rufinum : Ut cum montes auri pollicitus fueris, ne scorteum quidem nummum de thesauris tuis proferas. Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσι :

Κάχεζεν ὀκτῶ μῆνας ἐπὶ χρυσῶν ὄρων, id est
Menses et octo cacavit in auri montibus.

Cacavit dixit pro desedit, lascivia comediae veteris. Phoenix Colophonius apud Athenaeum lib. XII de Nino rege praedivite loquens ex monte fecit mare. Ait : Ὅστις εἶχε χρυσίου πόντον, id est Mare possidens auri. Paulo diversius dixit Salustius in Catilinario : Maria montesque polliceri coepit. At eundem modum Persius : Magnos promittere montes, ut hyperbole magnitudinis sit non in aureis, sed simpliciter in ipsis montibus.

816. I, IX, 16. Ambabus manibus haurire

Ἀντλεῖν ἀμφοτέραις, id est Haurire ambabus, subaudi manibus. De iis dici consuevit, qui summo conatu quippiam agunt. Itidem Aristophanes in Equitibus :

10 Κάμφοῖν χερσὶν / Μυστιλλᾶται τῶν δημοσίων, id est
Utraque manu bona dispergens publica sugit.

Huic confine est illud Homericum ex Iliados H :

Οἶδ' ἐπὶ δεξιᾷ, οἶδ' ἐπ' ἀριστερὰ νωμῆσαι βῶν, id est
Novi equidem clypeum dextra laevaue movere.

Invenitur et illud : Ἀμφοῖν δωρούμενος, id est Ambabus manibus largiens, id est affatim et prodige aut etiam perbenigne. Plato in Sophista : Καὶ τὸ λεγόμενον οὐ τῇ ἑτέρῳ ληπτέον, οὐκοῦν ἀμφοῖν χρή, id est : Et quod dici solet, nequaquam altera prendendum manu, quin magis ambabus. Nonnihil ab hac forma recedere videtur, quod scriptum est apud Aristidem in Cimone, qui citat hunc locum ex hymno poetae
20 cujuspiam :

Μέγα δ' ἔστενεν Ἀσία ὑπ' αὐτῶν

Πληγεῖσ' ἀμφοτέραις χερσὶ κράτει πολέμου, id est

Graviter autem gemuit Asia ab illis percussa ambabus manibus robore belli. Vicinius illud, quod est apud eundem in oratione Panathanaica : Ὁ δὲ ἀμφοτέρῳ τῇ χειρὶ παρῆν ἄγων τοὺς μέχρη τῆς Ἀττικῆς Ἑλληνας ὁμοῦ καὶ βαρβάρους, id est At ille utraque aderat manu ducens usque ad Atticam Graecos simul ac barbaros. Quanquam hoc loco potest etiam citra figuram dictum accipi, ut intelligamus vel de

terrestribus pariter ac maritimis copiis vel de barbaris ac Graecis. Quandoquidem et militum manum dicimus ut apud Vergilium : Juvenum manus emicat ardens. De plena manu dictum est alias, quod Graeci dicunt ὀμπνία χειρί, quasi dicas divite manu, unde et Cererem ὄμπνιον cognominant, quemadmodum nos almam, quod affatim alat, et ὄμπνιον ὕδωρ, quod copiose nutriat.

817. I, IX, 17. Uno ore

Uno ore pro summo consensu passim apud auctores obvium est. Terentius : Uno ore omnia / Bona dicere. M. Tullius in sermone De amicitia : Una est enim amicitia in rebus humanis, de cuius utilitate omnes uno ore consentiunt. Seneca, 10 Epistolarum lib. XI, epistola LXXXII : In tanta judiciorum diversitate referendam bene merentibus gratiam omnes uno tibi, quod aiunt, ore affirmabunt. Aristophanes in Equitibus :

Οἱ δ' ἐξ ἑνὸς στόματος ἅπαντες ἀνέκραγον, id est

Ore universi clamitant uno simul.

Plato libro De legibus primo : Μία δὲ φωνῆ καὶ ἐξ ἑνὸς στόματος πάντας συμφωνεῖν, id est Una voce et ex eodem ore omnes concinere. Idem libro De republica secundo : Πάντες γὰρ ἐξ ἑνὸς στόματος ὕμνουσιν ὡς καλὸν μὲν ἢ σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, id est Omnes enim uno ore praedicant, quod honesta res sit et modestia et justitia.

20 **818. I, IX, 18. Aquilam noctuae comparas**

Ἀετὸν γλαυκὶ συγκρίνεις, id est Aquilam noctuae comparas. Martialis in Scazonte :

Aquilasque similes facere noctuis quaeris.

Aquila visus acerrimi, adeo ut ἀσκαρδαμυκτῶς, id est non connivens, adversus solem intueatur. Et sunt qui tradant hanc avem hoc experimento probare degeresne

sint pulli an genuini. Contra noctua solis lumen modis omnibus refugit. Pindarus quodam loco graculos cum aquila confert.

819. I, IX, 19. Congregare cum leonibus vulpes

Congregare cum leonibus vulpes est res impares dissimilesque permiscere.
Martialis :

Quid congregare cum leonibus vulpes ?

Vulpes dolis nititur, leo viribus fidit. Quanquam utrunque conjunxit Pindarus indicans virum fortem leonem oportere praestare in exhauriendis certaminum laboribus, vulpem in consiliis. Sic enim in Isthmiis scribit :

10 Τόλμα γὰρ εἰκῶς
Θυμὸν ἐριβρεμετᾶν θηρᾶν λεόντων
Ἐν πόνῳ μῆτιν δ' ἀλώπηξ, id est
Animo similis frementibus leonibus
In ferendis laboribus, consilio vero vulpes.

820. I, IX, 20. Aquila in nubibus

Ἀετὸς ἐν νεφέλαις, id est Aquila in nubibus, plerique interpretantur de re magna quidem illa, sed quam non facile assequaris ; alii de iis, qui longe reliquis praecellunt. Aristophanes in Equitibus :

20 Ὡπερ ἤδομαι,
Ὡς ἐν νεφέλῃσιν αἰετὸς γενήσομαι, id est
Gaudeo istoc nomine,
Quod aquila fiam in nubibus videlicet.

Verba sunt populi Atheniensis promittentis sibi futurum, ut orbi universo imperet. Et paulo inferius in eadem comoedia tanquam oraculum pronuntiatur :

Αἰετὸς ὡς γίγναι καὶ πάσης γῆς βασιλεύεις, id est
Quippe aquila es terraeque omnem dominaris in orbem.

Dicuntur et haec de populo Atheniensi, nisi forte placet allusio ad spes hujus principatus inanes. Rursum in Avibus : Αἰετὸς ἐν νεφέλησιν γενήσεται, id est Aquila in nubibus fiet. Interpres admonet alludere poetam ad oraculum quondam Atheniensibus redditum, quo praedicebatur futurum, ut Athenienses tanto intervallo reliquas urbes superarent, quanto aquila in nubibus reliquis avibus esset sublimior. Pindarus item in Nemeis, quem locum modo attigimus, se vocat aquilam, Bacchylidem aemulum graculum, videlicet quod illum immenso vinceret intervallo :

Αἰετὸς ὠκύς ἐν πετανοῖς

Ὅς ἔλαβεν αἴψα, τηλόθεν μεταμαινόμενος,

10 Δαφοινὸν ἄγραν ποσί·

Κραγέται δὲ κολιοὶ ταπεινὰ νέμονται.

Quorum carminum haec est sententia : Aquila pernix inter volucres, quae repente advolans eminus corripuit cruentam praedam. Loquaces autem graculi humi pascuntur.

821. I, IX, 21. Volantia sectari

Huic affine est, quod usurpat Aristoteles tertio τῶν Μετὰ τὰ φυσικά libro : Τὰ πετόμενα διώκειν, id est Volantia sectari. Loquitur autem de vehementer obscuris et quae difficillimum sit, pervestigare. Cui non dissimile est illud :

Est aliquid quo tendis et in quod dirigis arcum ?

20 An passim corvos sequeris testaque lutoque ?

De iis, qui nullum certum vitae scopum sibi proponunt, sed ex tempore vivunt ad quamvis occasiones mutabiles.

822. I, IX, 22. Ibyci grues

Αἱ Ἰβύκου γέρανοι, id est Ibyci grues, Graecis in proverbium abierunt, quod dici consuevit, quotiens sceleribus novo quodam et improvise casu proditis scelesti poenas dant iis, quos laeserunt. Id ex hujusmodi quodam eventu natum memorant.

Ibycus poeta quidam, cum in latrones incidisset jam occidendus, grues forte supervolantes obtestatus est. Aliquanto post tempore, cum iidem latrones in foro sederent rursumque grues supervolarent, per jocum inter se susurrabant in aurem : Αί Ἰβύκου ἔκδικοι πάρεισιν, id est Adsunt Ibyci ultores ; eum sermonem assidentes in suspicionem rapuerunt maxime desiderato jam pridem Ibyco. Rogati quidnam sibi vellet ea oratio, haesitanter atque inconstanter responderunt ; subjecti tormentis facinus confessi sunt. Atque ita velut gruum indicio poenas Ibyco dederunt ac potius suo ipsorum indicio, ut dicitur, perierunt. Hujusmodi ferme Plutarchus in commentario De futili loquacitate. Meminit hujus adagii Ausonius in monosyllabis :

10 Ibycus ut periit, vindex fuit altivolans grus.

Extat super hac re Graecum epigramma titulo Antipatri, quod non gravabimur adscribere :

Ἰβυκε, ληϊσταί σε κατέκτανον ἔκ ποτε νήσου
Βάντες ἐρημαίην ἄστιβον ἠϊόνα,
Πόλλ' ἐπιβωσάμενον γεράνων νέφος, αἶ τοι ἴκοντο
Μάρτυρες ἄλγιστον ὀλλυμένῳ θάνατον.
Οὐδὲ μάτην ἰάχησας, ἐπεὶ ποινῆτις Ἐριννὺς
Τῶνδε διὰ κλαγγὴν τίσατο σεῖο φόνον
Σισυφίην κατὰ γαῖαν, ἰὼ φιλοκερδέα φῦλα
20 Ληϊστέων, τί θεῶν οὐ πεφόβησθε χόλον ;
Οὐδὲ γὰρ ὁ προπάροιθε κτανῶν Αἴγισθος ἀοιδὸν
Ἵμμα μελαμπέπλων ἔκφυγεν Εὐμενίδων.

Vertissem et hos versus meo more, ni commodum Petrus Aegidius Antuerpiensis, hospes meus, imo Pylades meus et si quid hoc quoque usquam est amicus, jam latinos fecisset ac mea quidem sententia feliciter. Eos ascribam simul et hoc laboris illibenter effugiens et incomparabilis amici mentionem cupide arripiens :

Quondam ad desertum venientes, Ibyce, littus
Vitam praedones eripuerunt tibi,

Saepe gruum nubem imploranti, quae tibi testes

Advenere, necis cum morirere tuae.

Attamen haud frustra siquidem clangore volucrum

Sisyphio caedem est Eumenis ulta solo.

Latronum genus heu cupidum lucri atque rapinae

Cur vos nequaquam terruit ira deum ?

Quando nec Aegisthus, vatem qui occiderat olim,

Atrarum occursum fugerat Eumenidum.

Meminit hujus poetae Marcus Tullius libro Tusculunarum quaestionum quarto, cujus
10 poema maxime lascivum fuisse testatur.

823. I, IX, 23. Veriora iis, quae apud Sagram acciderunt

Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρα, id est Veriora iis, quae apud Sagram acciderunt.

Dictum olim in incredulos quique non nisi magno malo docti credunt. Refertur a Strabone libro Geographiae sexto. Post Locros, inquit, Sagra fluvius labitur, in cujus ripa Castoris et Pollucis arae sitae sunt, ad quas decem Locrorum milia una cum Rheginis adversus Crotanias numero centies ac tricies mille Marte collato victoriam reportarunt. Ex quo eventu natum est in incredulos adagium : Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρα, id est Veriora iis, quae apud Sagram acciderunt. Addidere plerique quo die certamen initum est iis, qui in Olympiis erant, eum belli eventum nuntiatum fuisse ;
20 tanta celeritate nuntiatae pugnae veritas comperta est. Meminit hujus pugnae Justinus libro XX, tametsi de numero occisorum a Strabone dissentit. Meminit et Eustathius in Boeotiam Homeri additque dici solitum de rebus verissimis quidem illis at non creditis. Postremo meminit et M. Tullius libro De natura deorum II : Nam de Sagra, inquit, Graecorum etiam est vulgare proverbium, qui quae affirmant certiora esse dicunt quam illa quae apud Sagram.

824. I, IX, 24. Rudem accipere. Rude donare

Rudem accipere pro dimitti a munere. Rude donare pro dimittere crebriter apud idoneos auctores obvia sunt. Inde ducta metaphora, quod antiquitus gladiatores, quibus permissum erat a gladiatorio munere cessare, rude donati dicebantur. Ea cessatio dabatur virga, quam rudem appellabant ; unde hoc modo dimissi rudiarii vocantur. Proinde quicumque a munere quovis in otium restituuntur vel ob aetatem vel ob imbellicitatem, rudem accepisse dicentur. Horatius in prima epistola :

10 Spectatum satis et donatum jam rude quaeris,
Maecenas, iterum me antiquo includere ludo ?

Item Juvenalis :

Ergo sibi dabit ipse rudem, si nostra movebunt
Consilia.

Ovidius :

Sic igitur tarda vires adimente senecta,
Me quoque donari jam rude tempus erat.

20 M. Tullius Philippicarum secundo : Tam bonus gladiator rudem tam cito accepisti ? Lepidior erit metaphora, si longule traducatur, veluti si quis adhortetur quempiam, ut a studiorum laboribus abstineat sibi que rudem impartiat, aut qui vitam aulicam reliquerit, eum aulicae vitae rudiarium appellemus. Huic ferme contrarium videtur quod ait Fabius acutae eloquentiae candidatus, quamquam equidem hoc loco legendum arbitror avitae pro acutae, et bonarum litterarum candidatus. Nam candidati proprie dicuntur, qui magistratum ambiunt. Quod si transferatur alio, transibit in proverbii speciem.

825. I, IX, 25. Mali corvi malum ovum

Κακοῦ κόρακος κακὸν ὠόν, id est Mali corvi malum ovum. Apte usurpabitur, quoties a malo praeceptore discipulus malus profiscitur, ex improbo patre filius improbus, ex patria illaudata vir illaudatus, denique facinus sceleratum ab homine scelesto. Metaphoram alii referunt ad naturam animantis, quae nec ipsa est idonea cibis humanis nec ovum parit ad quicquam utile. Sunt qui dicant fieri, ut coruorum pulli parentes ipsos devorent, si forte non pascant illos ad satietatem et hinc ductum adagium. Alii malunt ad hujusmodi fabulam referre. Corax quidam primus Syracusis post mortem Hieronis instituit artem rhetoricen mercede profiteri. Cum hoc
10 adolescens quidam Tisias hac lege pactus est, ut tum demum mercedem persolveret, ubi jam artem perdidicisset. Dein ubi jam arte cognita praemium reddere cunctaretur, Corax in jus discipulum vocat. Ibi juvenis hujusmodi dilemma proponit. Percontanti, quis esset artis finis, ubi Corax respondisset persuadere dicendo, Age, inquit, si persuadeo iudicibus me nihil debere, non reddam, quia vici causam ; sin minus persuadeo, non reddam, quia non perdidici artem. At Corax Tisiae dilemma tanquam vitiosum et ἀντιστρέφον in discipulum et retorsit ad hunc modum : Imo, inquit, si persuades, dabis, quia tenes artem et debes ex pacto ; sin minus, dabis, quia
20 sententiis iudicum damnatus. Quod commentum tam vafrum tamque callidum ubi iudices audissent, admirati versutiam adulescentis succlamarunt : Κακοῦ κόρακος κακὸν ὠόν. Sunt qui narrent hoc succlamatum a corona circumstantium, cum alter alteri litem intenderet. Hujusmodi ferme leguntur in Prolegomenis in Hermogenis rhetoricen. Ex hac fabula, ni fallor, efficta est ea, quam narrat A. Gellius in Noctibus Atticis libro quinto, capite decimo de Protagora Sophista et hujus discipulo Evathlo. Quae tametsi longiuscula est et in promptu sita, tamen quod omnium lepidissima videatur, non pigebit ascribere. Gellius igitur ostenso vitioso dilemmate, quod antistrephon vocant, propterea quod totidem verbis possit in adversarium retorqueri. Quale est, inquit, provulgatum illud, quo Protagoram sophistarum acerrimum usum

esse ferunt adversus Evathlum, discipulum suum. Lis nanque inter eos et controversia super pacta mercede haec fuit. Evathlus, adolescens dives, eloquentiae discendae causarumque orandi cupiens fuit. Is in disciplinam Protagorae sese dedit daturumque promisit mercedem grandem pecuniam, quantam Protagoras petiverat. Dimidiumque ejus dedit jam tunc statim, prius quam disceret, pepigitque, ut reliquum dimidium daret, quo primo die causam apud iudices orasset et vicisset. Postea cum diutule auditor assectatorque Protagorae fuisset et in studio quidem facundiae abunde promovisset, causas tamen non reciperet tempusque jam longum transcurreret et facere id videretur, ne reliquum mercedis daret, capit consilium

10 Protagoras, ut tum existimabat astutum : petere instituit ex pacto mercedem, litem cum Evathlo contestatur. Et cum ad iudices conjiciendaeque consistendaeque causae gratia venisset, tum Protagoras sic exorsus est : Disce, inquit, stultissime adulescens, utroque in modo fore, uti reddas, quod peto, sive contra te pronuntiatum erit sive pro te. Nam si contra te lis data erit, merces mihi ex sententia debebitur, quia ego vicero ; sin vero secundum te iudicatum erit, merces mihi ex pacto debebitur, quia tu viceris. At ea respondit Evathlus : Potui, inquit, huic tuae ancipiti captioni isse obviam, si verba ipse non facerem atque alio patrono uterer. Sed majus mihi in ista victoria proludium est, cum te non in causa tantum, sed etiam in argumento vinco. Disce igitur tu quoque, magister sapientissime, utroque modo fieri, uti non reddam,

20 quod petis, sive contra me pronuntiatum fuerit sive pro me. Nam si iudices pro causa mea senserint, nihil tibi ex sententia debebitur, quia ego vicero ; sin contra me pronuntiaverint, nihil tibi ex pacto debebo, quia ego non vicero. Tum iudices dubiosum hoc inexplicabileque esse, quod utrinque dicebatur, rati, ne sententia sua, utramque in partem dicta esset, ipsa sese rescinderet, rem iudicatam reliquerunt, causam in diem longissimum distulerunt. Hactenus Gellius. Quid autem ? Annon optimo jure iudices hoc saltem sententiae vice pronuntiare debuerunt : Κακοῦ κόρακος κακὸν ὄον ? Narrat eandem fabulam L. Apuleius in *Floridum* libris, non dicam copiosius neque enim potest copiosius referri quam a Gellio denarrata est, sed

tamen florulentius et, ut ita dixerim, picturatus. Meminit Evathli Aristophanes in Fucis atque item in Acharnensibus.

826. I, IX, 26. Ab impiis egressa est iniquitas

Concinit huic Hebraicum illud ex libro Regum primo, cap. XXIV, quod David nominatim etiam pro vetusto proverbio citat: Ab impiis egredietur iniquitas. Significat autem ab improbis semper mali quippiam exoriri, a bonis nihil malorum proficisci. Proinde nihil esse, cur Saul metuat, ne a se occideretur. Hoc facinus impium, non nisi ab impiis esse patrandum, se manus suas regia caede non inquinaturum. Porro proverbium, si quem hoc quoque juvabit, Hebraeo sermone pronuntiatur ad hunc modum מִן־שָׂעִים יֵצֵא רָשָׁע. Quandoquidem habent hoc peculiare pleraque proverbia, ut in ea lingua sonari postulent, in qua nata sunt; quod si in alienum sermonem demigrarint, multum gratiae decedat. Quemadmodum sunt et vina quaedam, quae recusent exportari nec germanam saporis gratiam obtineant, nisi in his locis, in quibus proveniunt. Idem propemodum dicitur apud Graecos versu proverbiali:

Γνώμης γὰρ ἐσθλῆς ἔργα χρηστὰ γίγνεται, id est

Probis ab animis facta promanant proba.

827. I, IX, 27. Lemnium malum

Λήμνιον κακόν, id est Lemnium malum, de malis immensis ac miserandis. Historia unde natum adagium, varie narratur neque magni refert eam anxie persequi. Herodotus in Eratone et proverbii et historiae meminit in hanc ferme sententiam. Pelasgi ex Attica per vim expulsi Lemnon incolebant. Hujus injuriae cum poenas de Atticis sumere cuperent probeque cognitos haberent dies festos ac ceremonias illorum, collocatis insidiis uxores Atheniensium abduxerunt, cum Minervae sacra facerent in Braurone, hisque in Lemnum navigio asportatis concubinarum vice sunt abusi. Caeterum mulieres cum plurimos liberos parerent,

omneis et Atticis moribus instituerunt et Attice loqui docuerunt. Ita factum est, ut nec miscere conjugia cum puellis Pelasgicis vellent et, si quando Pelasgus quempiam pulsare conaretur, omnes conglobati Attici huic suppetias ferrent. Breviter adeo invalescebat pubes Attica, ut plerisque in rebus priores tenere videretur. Quare visum est Pelasgis, ut filios ex Atticis mulieribus susceptos trucidarent. Idque perfecerunt occisis una et matribus; deinde sterilitate, orbitate, pestilentia reliquisque plurimis adacti malis Delphicum oraculum consulverunt, qua via calamitatibus levare possent. Hinc igitur ait per omnem Graeciam increbuisse proverbium, ut ingentia miserandaque mala Lemnia dicerentur. Partim igitur hinc
10 natum adagium putat partim illinc, quod aliquando Lemniae mulieres graveolentia maritorum offendae, eos universos sustulerunt auxilio Thoantis. Cujus rei meminit et Euripides in Hecuba :

Καὶ Λῆμνον πτεροῦ ἄροδην ἀρσένων ἐξώκισαν, id est

Maresque Lemno sustulere foeminae

Funditus.

Item Seneca in Agamemnone : Et scelere Lemnon nobilem.

828. I, IX, 28. Cicadam ala corripuisti

Τέττιγα πτεροῦ συνείληφας, id est Cicadam ala corripuisti. In eos, qui quempiam provocant minime ex usu suo. Lucianus in Pseudologista scribit
20 Archilochum, poetam iambographum et ad maledicendum egregie instructum, ad hunc modum respondisse cuidam, a quo fuerat convicio provocatus : Τὸν τέττιγα πτεροῦ σευνείληφας. Est autem hujus insecti mira quaedam et prodigiosa loquacitas maxime effervescente sole. Plinius negat iis vocem esse, sed stridorem cum tractu, eumque sonum emittit non alis quemadmodum muscae, apes, culices. Nam iis stridor simul cum volatu desinit, at cicadae si presseris alas, vehementius etiam perstrepsit. Sed in pectore subesse ait duos specus attrituque membranae mobili accedente spiritu per hos e visceribus sonum aedi. Ergo quemadmodum si cicadam

natura garrulam alaprehendas, clarius obstrepet, ita si poetico homini praebeas occasionem simultatis, non modo non tacebit, sed clarius obstrepet et omnem bilem chartis illinet atris. Proinde Platonem aiunt admonuisse, ne quis hominem poetam sibi faceret inimicum. Et Horatius genus irritabile vatum dixit.

829. I, IX, 29. Tenedia bipennis

Τενέδιος πέλεκυς, id est Tenedia securis. Conveniet aut in eos, qui nimium severe judicant ac puniunt, aut qui celeriter expediunt controversias et litium ambiguitates. Inde translatum, quod olim rex Tenedi securim gestans lites audire consuevit causaque judicata protinus eum, qui fecisset injuriam, securi percutere, aut
10 quod Tenedius quidam rex legem tulit in adulteros, ut utriusque corpus securi concideretur, ejusque legis exemplum etiam in filium aedidit. Proinde in nomismate jusisse insculpi altera ex parte securim, altera duos vultus ex eadem cervice prominentes. Cujus rei meminit et Stephanus in urbium catalogo. Plutarchus in commentario De Pythiis oraculis ostendit securim typum atque insigne fuisse Tenediorum, idque propter cancos, qui sunt apud illos in loco, qui dicitur Asterium. Verba Plutarchi, si quis forte requiret, sunt haec: Ὅσπερ Σελινούντιοί ποτε χρυσοῦν σέλινον ἀναθεῖναι λέγονται, καὶ Τενέδιοι τὸν πέλεκυν ἀπὸ τῶν καρκίνων τῶν γινομένων περὶ τὸ καλούμενον Ἀστέριον παρ' αὐτοῖς· μόνοι γὰρ ὡς ἔοικεν ἐν τῷ χελωνίῳ τύπον πελέκεως ἔχουσι. Lucianus in Philopseude: Τοῦτ' ἐκεῖνο ἦκειν γὰρ μοι νομίσας πέλεκύν τινα κατὰ τῶν ψευσμάτων, id est Ratus
20 enim juxta illud, quod vulgo dici consuevit, securim quandam mihi venisse ad incidenda mendacia. Mihi videtur allusum ad Alexandri Magni factum, qui nodum insolubilem in Midiae plaustro ense dissecuit, quemadmodum ostendimus alibi. Meminit et Pausanias in Phocicis, sed originem adagionis ad aliam fabulam refert. Scribit autem securim inter anathemata fuisse monumentum Periclyti, cujus pater Euthymachus Tenedius, qua de re vetusta ferretur fabula. Cycnon filium fuisse Neptuni ac regnasse in Colonis. Porro Coloniae erant in terra Trojana contra insulam,

cui nomen Leucophrys. Porro cum Cycnus haberet filiam nomine Hemitheam ac filium nomine Tennen ex Proclea (ea fuerat Clytii filia, soror Caletoris, quem Homerus in Iliados O tradit interfectum ab Ajace, quod is Caletor in Protesilai navim ignem iniecisset) ; haec igitur cum esset defuncta, huic successit Philonome, Craugasi filia, quae cum adamaret Tennen ac rejecta fuisset, mentitur apud maritum, quod ipsa nolens ab eo fuerit de stupro sollicitata. Cycnus uxoris mendacio persuasus Tennen una cum sorore cistae inclusum abjicit in mare. Caeterum incolumes appulsi sunt in insulam Leucophryn, cui post Tenne nomen versum sit Tenedos. Cycnus tandem ubi comperisset se deceptum, navigat ad filium simul et agniturus errorem suum et veniam deprecaturus. Cum autem appulisset Cycnus et navim ab arbore quapiam aut saxo religasset, Tennes prae iracundia securi funes incidit. Unde proverbium dici coeptum de iis, qui pertinaciter negarent aliquid. Hic est, qui Tenedia securi hoc aut illud incidere posset. Huic non dissimilis historia refertur in proverbio : Tenedius homo.

830. I, IX, 30. Thesaurus carbones erant

Ἄνθρακες ὁ θησαυρὸς πέφυκεν, id est Carbones thesaurus erant. In eos competit, qui spe sua frustrantur quique magnificis rebus expectatis meras nugas reperiunt. Ex eventu quopiam natum videtur, quo quispiam thesauri spe fodiens carbones defossos invenit. Eaque res in risum vulgique sermonem abiit. Nam antiquitus carbones in terra defodi solent ad indicandos agrorum terminos, propterea quod, ut testatur in opere De civitate Dei divus Augustinus, nulla res durabilior magisque perpetua quam carbones sub terra defossi. Lucianus in Zeuxide : Τὸ δὲ κατὰ τὴν παροιμίαν ἄνθρακες ἡμῶν ὁ θησαυρὸς ἦσαν, id est Verum juxta proverbium thesaurus noster carbones erant. Rursum in Philopseude : Τὸ γοῦν τοῦ λόγου ἐκεῖνο ἄνθρακες ἡμῖν ὁ θησαυρὸς πέφηνας, id est Proinde juxta id, quod dici solet, tu nobis, qui thesaurus credebaris, carbones extitisti. Idem in Timone de auro invento : Δέδια γοῦν, μὴ ἄνθρακας εὕρω ἀνεγρόμενος, id est Vereor itaque,

ne expergefactus carbones reperiam. Rursum in *Votis*: Καὶ ἄνθρακες σοι ὁ
θησαυρὸς ἔσται, id est Ac thesaurus tibi carbones fuerint. Alciphron in epistola
quadam: Οὐ σποδός μοι πάντες οἱ θησαυροὶ γενήσονται; id est Nonne omnes
thesauri mihi cinis erunt?

831. I, IX, 31. Octapedes

Ὅκτάποδες, id est Octapedes, Scythico proverbio dicebantur, qui duos
possiderent boves et currum unum. Lucianus in *Scytha* sive *Proxeno*: Οἱ παρ'
αὐτοῖς ὀκτάποδες καλούμενοι, id est Qui apud illos octapedes vocantur. Dicitur
per jocum in hominem, qui sibi locuples videatur, vel in eum, cui rusticanae sunt
10 opes. Inter opes enim rusticanas praecipue recenset Hesiodus τὸν βοῦν ἀροτῆρα, id
est bovem aratorem. Addit proverbio gratiam allusio ad scorpium, polyrum, sepiam
et teuthidem, octonis pedibus animantia et ob id Graecis dicta ὀκτάποδα. Scorpius
etiam proverbio locum fecit Octapedem excitas. Siquidem hoc animal sub omni
lapide dormire dicitur. Suidas ὀκτώπουν scribit per ω non per α.

832. I, IX, 32. Satius est recurrere quam currere male

Παλινδρομῆσαι μᾶλλον ἢ δραμεῖν κακῶς, id est

Satius recurrere atque uti curras male.

Senarius proverbio celebratus, cujus hic est sensus: praestat mutare consilium in
melius quam in male institutis pergere. Lucianus asinus sententiam hanc secum
20 voluebat non admodum asininam.

Ἐκρίνα τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου

Παλινδρομῆσαι μᾶλλον ἢ δραμεῖν κακῶς, id est

Visum est tandem juxta vulgi sermonem

Potius recurrere atque currere perperam.

Quin et hoc seculo vulgo dicunt non prorsus aberrare eum, qui medio e cursu
recurrat, significantes probandos eos, qui mature respiciunt ab stultia.

833. I, IX, 33. Solus currens vicit

Μόνος θέων ἐκράτει, id est Solus currens vicit. De iis, qui vincunt nemine contra certante. Translatum a stadiis. Nihil autem est negotii vincere, si nemo tecum certet. Concinne dicetur in eos, qui sibi placent, quasi pulchre causam suam probarint, cum nullus adsit, qui contra disputet. Lucianus in *Imaginibus* : Ἐἴστον δέ οἶμαι, τοῦτό ἐστι κατὰ τὴν παροιμίαν, μόνον θέοντα κρατεῖν, id est Haud est difficile, juxta proverbium, cum solus curras, vincere. Affine illi, quod alias recensuimus, Ἐρήμην νικᾶν, id est Desertam causam vincere. Et Ἀνιδρωτὶ νικᾶν, id est Citra sudorem vincere, quorum alibi meminibus.

10 **834. I, IX, 34. Leonem ex unguibus aestimare**

Ἐκ τῶν ὀνύχων τὸν λέοντα γινώσκειν, id est Ex unguibus aestimare leonem, est ex una quapiam conjectura negotium universum perpendere, ex paucis multa, ex minimis maxima conjicere. Natum videtur adagium a Phidia statuaria, qui, sicut narrat Lucianus in *Haeresibus*, inspecto leonis duntaxat ungui quantus esset totus leo perpendit totumque ex indicio unguis effinxit. Plutarchus in commentario De defectis oraculis videtur ad Alcaeum referre. Sic enim scribit : Οὐ κατ' Ἀλκαῖον ἐξ ὀνυχος τὸν λέοντα γράφοντας, id est Non Alcaei more leonem ex unguibus depingentes, hoc est ex re minima maxima colligentes. Philostratus in vita Apollonii : Οἷον ἐξ ὀνυχος ἤδη ὀρῶ, id est Qualem ex ungui jam esse video. Basilius magnus ad
20 *Maximum philosophum* : Εἰκόνες ὄντως τῶν ψυχῶν εἰσὶν οἱ λόγοι· κατεμάθομεν οὖν σε διὰ τοῦ γράμματος, ὅσον φασὶν ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα, id est Animi imago re vera est oratio. Proinde cognovimus te ex literis non aliter quam leonem, ut aiunt, ex unguibus. Fit autem hoc mathematica ratione, sicuti docet Vitruvius lib. III, ut ex membro vel minimo totius corporis modus colligatur. Quemadmodum Pythagoras Herculani corporis mensuram ex Pisano stadio, quod Hercules suis pedibus fuerat metatus, ratiocinatus est. Sic ex unius arteriae pulsu medici de tota hominis

valetudine judicant, sic ex coma aut cingulo aut oculorum nutu totam hominis vitam licet conjicere. Sic ex unica epistola doctrinam omnem aestimamus, ex unico responso totam hominis sapientiam perpendimus.

835. I, IX, 35. Cauda de vulpe testatur

Ἡ κέρκος τῆ ἀλώπεκι μαρτυρεῖ, id est Cauda de vulpe testificatur. In eos dici solitum, qui pusilla in re cujusmodi sint, declarant. Est autem vulpi cauda pro corpore major ac pilosior, ut non sit facile celare. Alioqui canis videri possit. Unde quadrabit de exitu declarante cujusmodi fuerint reliqua. Quidam primo agressu agni, in eventu vulpes comperiuntur.

10 **836. I, IX, 36. E fimbria de texto judico**

Ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὕφασμα γινώσκω, id est E fimbria textum omne cognosco, hoc est ex uno aliquo pusillo reliquorum facio conjecturam. Translatum a negotiatoribus, qui inspecta texti margine facile de universo cujusmodi sit, judicant.

837. I, IX, 37. De gustu cognosco

Ἐκ γεύματος γινώσκω, id est Ex degustatione judico, hoc est ex minima experientia. Ductum item a negotiatoribus, qui gustato duntaxat vino aut oleo de reliquo mox pronuntiant. Est enim cujusque arboris foetui suus quidam sapor et indoles et forma quoque peculiaris; quae quoties mutarentur in diversum, pro ostento habitum fuit, ut eleganter Theophrastus in Historia plantarum lib. II, cap. IV. Unde Plinius Ad eum, inquit, gustum tibi reliqua promitto. Seneca : Et gustum tibi dare volui. Et degustationem hujusmodi experientiam vocamus. Haud alienum fuerit huc ascribere, quod Irenaeus refert proverbii nomine, ut discas mare salsum esse, nihil totum ebibere. Siquidem e paucis guttis deprehendere licet, quale sit universum mare.

20

838. I, IX, 38. Aethiopem ex vultu judico

Τὸν Αἰθίοπα ἐκ τῆς ὄψεως γινώσκω, id est Aethiopem ex ipso vultu cognosco. Praefert quisque aliquo signo, cujusmodi sit moribus. Prae se fert enim Aethiops nigore vultus, intortis capillis, labris tumentibus, dentium candore, patriam suam. Nam vestem mutare potest Aethiops, faciem non potest.

839. I, IX, 39. De fructu arborem cognosco

Ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκω, id est E foetu cognosco arborem, e factis hominem judico. Quae paroemia etiam in Evangelicis litteris extat, quemadmodum ostendimus in operis initio. Vestis sordida, rasmus vertex, jejunium, oratio, frons tetrica folia sunt, quae saepenumero mentiuntur, quemadmodum illa
10 ficus mentita est Christo, sed pro Christi gloria patienter tolerare infamiam, bene velle malevolis nec rependere injuriam, fructus est arboris bonae. Haec si quis constanter et alacriter praestat, arguunt animum sincerum. Nam simulatio nec diuturna potest esse nec fieri potest, quin alicunde cedens naturae prodat animi morbum.

840. I, IX, 40. In tenebris saltare

Ἐν τῷ σκότῳ ὀρχεῖσθαι, id est In tenebris saltare, est rem gerere clanculum nullo teste nulloque iudice. Translatum ab iis, qui choros ducunt, quos in tenebris nemo queat dijudicare rectene an secus movebant pedes. Lucianus in *Sectis*: Ἐν
20 σκότῳ, φασὶν ὀρχοῖμεθα, id est In tenebris, ut aiunt, saltaremus. Quibus ex verbis videtur adagium dici posse etiam in illos, qui temere nulloque iudicio, nulla certa ratione rem agunt. Sentit etiam Lucianus nos philosophia destitutos, tanquam in tenebris saltaturos, ut quicquid in manus venerit, id esse credamus, quod quaerebatur. Apparet huc tacite alluisse Platonem libro *De republica* octavo: Ἰνα

μη σκοτεινῶς διαλεγώμεθα, πρῶτον ὀρισώμεθα, id est Ne tenebrose disseramus, prius definiamus. Nam qui confuse disputat, velut in tenebris saltat.

841. I, IX, 41. Areopagita

Ἀρειοπαγίτης, id est, Areopagita. De tristi severoque dicebatur aut etiam de iudice vehementer incorrupto. Invenitur et Σκυθρωπότερος Ἀρειοπαγίτου, id est Tristior Areopagite. Athenis summa erat Areopagitarum auctoritas. Hi erant iudices, qui de capitalibus causis pronuntiabant tanta integritate, ut noctu atque in tenebris, non interdiu neque luci causas cognoscerent, quo non dicentes, sed duntaxat, quae dicerentur, spectarent. Id ita esse testatur Lucianus in *Sectis*. Allusit ad proverbium
10 Cicero ad Atticum libro primo : Senatus Ἄρειος πάγος nihil constantius, nil severius, nil fortius. Idem ejusdem operis libro quarto : Ex quo intellectum treis τοὺς ἀρειοπαγίτας, ambitum, comitia, interregnum, majestatem, totam denique rempublicam flocci non facere.

842. I, IX, 42. Atticus aspectus

Ἀττικὸν βλέπος, id est Atticus aspectus, perinde est quasi dicas : os impudens. In eos dicebatur, qui vultu ipso prae se ferebant impudentiam dicendique confidentiam. Nam hoc vitio notati sunt Atticorum mores. Aristophanes in *Nubibus* :

Ἐπὶ τοῦ προσώπου τ' ἐστὶν Ἀττικὸν βλέπος, id est

Ac vultu in ipso aspectus Atticus eminet.

20 Sic enim loquitur Strepsiades de filio Socratica e schola redeunte, quem ex ipsa fronte conjicit malam causam agere posse, quod nescio quid Atticae astutiae simul atque impudentiae praeferret. Quin et Achilles apud Homerum Agamemnonem appellat κυνώπην ob impudentiam. Tales et κυνοβλόπας dici admonet Hesychius.

843. I, IX, 43. Lari sacrificant

Ἑστία θύουσιν, id est Lari sacrificant. In tenaces dicetur, qui de suis nemini quicquam impertiunt, aut in convivas edaces, qui nihil appositis epulis mittunt amicis neque quicquam faciunt reliquum. Nam antiquis religiosum erat ex iis, quae laribus immolabantur, aliquid foras efferre. Huc allusit Aristophanes in Pluto, apud quem Carion Mercurio obsecranti, ut aliquid sibi de sacrificio, quod intus agebatur, impertiant. Ἀλλ', inquit, οὐκ ἐκφορά id est Efferre nequaquam licet.

Item in eadem fabula mulieri volenti pro foribus spargere bellaria :

Ἐνδον γε, inquit, παρὰ τὴν Ἑστίαν ὥσπερ νόμος·

10

Οὐδὲν ἐκφέρειν

Πρεπῶδές ἐστιν, ἀλλὰ μᾶλλον εἰσφέρειν, id est

Intus profecto, ut moris est apud Larem,

Nam nefas effere quicquam, inferre sed decet magis.

20

Apud Romanos auctore Plutarcho nefas erat mensam prorsus inanem tolli, vel quod innuerent semper aliquid reservandum in tempus posterum, vel ut assuescerent temperare cupiditati a praesentibus abstinentes, vel ut hoc pacto servorum animos sibi conciliarent, cum quibus mensam aliquo pacto communem habere viderentur, vel quod religiosum haberetur in sacris quicquam vacuum conspici. Porro mensa sacra quaedam res est. Cato libro De re rustica monet, ut villica certis diebus Lari sacrificet pro copia addita foco corona. Huic diversum adagium fingi poterit Τῆ Ἑκάτῃ θύειν, id est Hecatae sacrum facere. Siquidem in hujus deae sacris ii, qui cenam inferebant, ipsi nihil inde gustabant neque quicquam auferebant praeter tumultum et fumum, ut inquit in Symposiacis Plutarchus. Idem fieri consuevit, si quid inferebatur reliquis diis, quos ἀποτροπαίους appellant. Torquebitur in eos, qui aliis consulunt, non sibi, aliis parant opes, ipsi non fruuntur.

844. I, IX, 44. Proterviam fecit

Erat hoc religiosum in nonnullis etiam aliis hostiis, ne quid ex sacris epulis relinqueretur, aut si quid reliquum esset, id igni absumeretur, quemadmodum Moyses tradit de agno paschali. Porro id genus sacrificii Romani proterviam appellant. Unde celebratur illud Catonis festiviter dictum in Albidium quendam, qui patrimonium universum luxu absumpserat unis exceptis aedibus, quae incendio conflagrarunt. Proterviam, inquit, fecit, propterea quod ea, quae comesse non potuerit, quasi combussisset. Auctor Macrobius libro Saturnalium secundo. Ad hoc facit quod apud Athenaeum libro VIII, Theocritus Chius Diocli gurgiti, qui devorato
10 pisce calido dixit se coelum exuisse, Unum, inquit, illud tibi superest, ut mare ebibas, atque ita tres res omnium maximas confeceris : terram, mare, coelum. At quoties sumptus superat quaestum nec morbus decedit jam in naturam versus, quid superest, nisi ut ad malas artes vertant sese, quo luxui semper gliscenti suppeditet pecunia ? Atque haec est una non minima pestis Germaniae nostrae, praecipue apud eos, qui nobilitatis titulo gloriantur – quanquam sunt in his, qui nobilitatem fingunt, ut haec faciant impunitius, qui subornant, a quibus vocentur Jonckeri – jactant arces paternas, addunt plumam galero, pingunt clypeum, in quo dextra librans macheram dissecet elephantem. Suscribunt epistolis suis tres litteras : Equ. Si quis sit natus viculo quopiam, puta Ornithoplutus dicto Isocomo, non se scribit Isocomensem, nam
20 id plebeium est, sed Ornithoplutus ab Isocomo. Atque tum sibi jus esse putant indicere bellum, cui visum est. Si legum severitas coerceret talium juvenum intemperantiam, non essent tam multi, quibus supplicia vel infligere cogentur, vel condonare. Per aleam enim, chartas, scorta, computationes et otium venit ad aes alienum, mox ad rapinas et sycophantias. Curritur in militiam, redeunt cum praeda non ab hostibus parta. His rudimentis exercitati nullum horrent facinus. Apud veteres erant leges sumptuariae atque adeo Corinthi, quae civitas erat caeteris

corruptior, tamen lex erat opposita sumptuosius quam pro rei familiaris modo viventibus. Eam apud Athenaeum libro sexto Diphilus refert hisce versibus :

Τοιοῦτο νόμιμον ἐστί, βέλτιστ', ἐνθάδε
Κορινθίοις, ἴν' ἄν τιν' ὀψωνοῦντ' αεὶ
Λαμπρῶς ὀρῶμεν, τοῦτον ἀνακρίνειν πόθεν
Ζῆ καὶ τί ποιῶν· κἄν μὲν οὐσίαν ἔχη,
Ἦς αἰ πρόσοδοι λύουσι τὰναλώματα,
Ἐὰν ἀπολαύειν τοῦτον ἤδη τοῦ βίου.

10

Ἐὰν δ' ὑπὲρ τὴν οὐσίαν δαπανῶν τύχη,
Ἀπεῖπον αὐτῷ τοῦτο μὴ ποιεῖν ἔτι.
Ὅς δ' ἄν δὲ μὴ πείθητ', ἐπέβαλον ζημίαν.
Ἐὰν δὲ μηδ' ὀτιοῦν ἔχων ζῆ πολυτελῶς,
Τῷ δημίῳ παρέδωκαν αὐτόν. Ἡράκλεις,
Οὐκ ἐνδέχεται γὰρ ζῆν ἄνευ κακοῦ τινος
Τοῦτον, συνιεῖς, ἀλλ' ἀναγκαίως ἔχει
Ἦ λωποδυτεῖν νυκτὸς ἢ τοιχωρυχεῖν
Ἦ τῶν ποιούντων ταῦτα κοινωνεῖν τισιν
Ἦ συκοφαντεῖν κατ' ἀγορὰν ἢ μαρτυρεῖν
Ψευδῆ. Τοιοῦτον ἐκκαθαίρομεν γένος, id est

20

Hoc lege cautum est hic apud Corinthios :
Si quempiam obsonare semper splendide
Videmus, hunc rogamus, unde vivat et
Quid faciat operis ; si facultates habet,
Ut reditus harum solvere expensas queat,
Perpetimur illum perfrui bonis suis.
Sin forte sumptus superat ea, quae possidet,
Prohibemus huic, ne faciat hoc in posterum.
Ni pareat, jam plectitur mulcta gravi.

Sin sumptuose vivit is, qui nil habet,
Tradunt eum tortoribus. Proh Hercules,
Nec enim licet vitam absque malo ullo degere
Talem scias, sed est necesse aut noctibus
Abigere praedam aut fore muros aedium
Aut haec patrantum jungier commercio
Aut in foro agere sycophantam aut perfidum
Praebere testem. Nos genus hoc mortalium
Ejicimus haec ex urbe velut purgamina.

- 10 At hodie Germania in non obscuris civitatibus fert hoc genus nepotes et ganeones, qui non solum nihil habent, verum etiam multis multa debent, neque cuiquam illorum dicitur Heus tu, unde suppetit res tuo luxui? Quod si fieret, fortasse comperirent esse verum, quod scripsit Diphilus.

845. I, IX, 45. Hic funis nihil attraxit

Αὕτη μὲν ἢ μήριθος οὐδὲν ἔσπασεν, id est
Funis quidem iste piscium attraxit nihil.

Senarius proverbialis, quo significabant operam frustra sumptam neque ex sententia evenisse, quod quis conabatur. Translatum ab hamato funiculo piscantibus, qui saepe hamum retrahunt inanem. Natum videtur ex fabula Aristophanis, cui titulus

- 20 Θεσμοφοριάζουσαι, ubi legitur hic senarius. Ad adagium allusit idem in Vespis :
Ἀλλ' οὐκ ἔσπασεν, id est Atqui non attraxit. De eo, qui tetenderat patri laqueum, ne quo exiret.

846. I, IX, 46. Semper tibi pendeat hamus

Adsimili metaphora dixit Ovidius in Amoribus :
Casus ubique valet, semper tibi pendeat hamus,
Quo minime credis gurgite piscis erit.

Id est semper experienda fortuna et omnis tentanda occasio. Simile illi Omnem movere lapidem.

847. I, IX, 47. Dives aut iniquus est aut iniqui haeres

Divus Hieronymus ad Hedibiam scribit in hunc modum : Unde et illa vulgata sententia mihi videtur esse verissima. Dives aut iniquus aut iniqui haeres. Quod si verum est illud Hesiodium non omnino temere esse, quicquid vulgo dicunt mortales, proverbium hoc haud oscitanter expendendum est iis, qui suis operibus stulte se jactant. Neque enim fere parantur ingentes opes sine fraude. Et aut ipse possessor eas per fas nefasque congegit aut certe successit ei, qui has ea paravit via. Plato libro De legibus V : Ὡστε ὁ λόγος ἡμῖν ὀρθός, ὡς οὐκ εἰσὶν οἱ παμπλοῦσοι ἀγαθοί, id est
10 Ita verum est, quod vulgo dicimus admodum divites non esse bonos. Circumfertur apud Graecos et hic versiculus ex Menandri comoediis :

Οὐδεὶς ἐπλούτησε ταχέως δίκαιος ὢν, id est

Numquam vir aequus, dives evasit cito.

Huc respexit ille, qui Syllae jactanti sese dixisse legitur : Quomodo vir bonus esse potes, qui tantas possideas opes, cum a patre nihil tibi sit relictum ? Refert Plutarchus in illius vita.

848. I, IX, 48. Herculanus nodus

Ἡράκλειον ἄμμα, id est Herculeus nodus, pro vinculo artissimo atque
20 indissolubili legitur apud eruditos. Seneca ad Lucilium : Unus tibi nodus, sed Herculeus restat. Sic enim vocat syllogismum, qui vix dissolui posset. Quod in eos quadrabit, qui sunt artissima necessitudine copulati. Idque unde sit natum, Plutarchus propemodum indicat in Alexandri vita. Scribit enim Alexandrum Magnum subacto oppido Gordio, Midae regia, visere voluisse plastrum illud celebre mirando artificio ex corni libro connexum. De quo talis fama apud barbaros increbuerat, ut quisquis ejus nodos explicuisset, ei totius orbis imperium portendi

fatis. Alexander ense dissecuit. Aristobulus scribit eum facillime dissolvisse nempe adempto clavo, quo temoni jugum annectitur. Allusit huc Ausonius scribens Paulino suo Nae tu Alexandri Macedonis pervicaciam supergressus es, qui fatalis jugi lora, cum solvere non posset, abscidit et Pythiae specu, quod nefas erat patere, penetravit. Rursus ad eundem in carmine :

Ocius illa jugi fatalis solvere lora

Pellaeum potuisse ducem reor, abdita opertis

Principiis et utroque caput celantia nodo.

Nodum autem eum, quem ostendit Hercules, religiosum ac sacrum apud priscos
10 fuisse satis liquet ex iis Plinii verbis, quae sunt in Historia mundi lib. XXVIII, cap VI : Ac vulnera nodo Herculis praeligare, mirum quantum ocior medicina est. Atque etiam quotidiani cinctus tali nodo vim quandam utilem habere dicuntur. Festus Pompeius ostendit antiquitus fuisse morem, ut nova nupta laneo cingulo praecingeretur vincto nodo Herculis, quem vir ominis gratia solvebat in lecto, ut et ipse felix esset in liberis suscipiendis, nam Hercules septuaginta liberos reliquit. Athenaeus libro XI tradit Heracliotas Boeotiae gentem hoc insigni a caeteris distingui, ὅτι ἔπεστιν ἐπὶ τῶν ὠτων αὐτοῖς ὁ λεγόμενος Ἡράκλειος δεσμός, id est quod super aures gestent vinculum, quod Herculanum dicitur. In consimilem sensum M. Tullius usurpavit trabali clavo actione in Verrem VII : Et ut hoc
20 beneficium, quemadmodum dicitur, trabali clavo figeret, cum consilio causam Mamertinorum cognoscit. Meminit et Horatius clavorum trabalium.

849. I, IX, 49. Fuere quondam strennui milesii

Πάλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι μιλήσιοι, id est

Fuere quondam strennui Milesii.

Hoc senario notabant eos, qui a pristina fortuna defluxissent aut a majorum moribus degenerassent. Breviter in omnes quadrabit, qui desierunt esse, quod erant, facti deteriores : in senem, in pauperem factum e divite, in privatum qui quandoque

regnarit, in obscurum qui aliquando floruerit. Origo proverbii varie narratur a Graecis. Quidam aiunt Milesios olim belli gloria praeter caeteros floruisse, adeo ut quoscunque bello lacerarent, eos superarent. Proinde Polycrates, Samiorum tyrannus, bellum quoddam gesturus, cum in animo haberet Milesios socios ad eam rem accersere, oraculum super eo negotio consuluit. Deus respondit :

Quondam fuere strennui Milesii.

Alii diversam adferunt fabulam. Cum Cares bellum adversus quosdam molirentur statuissentque ejus gentis auxiliis uti, quae tum esset inter finitimos pollentissima, quidam Milesios accersendos censuerunt, alii cum Persis res componendas. Itaque
10 consultus hac de re Apollo respondit modo dictum senarium. Dissipato per omnem Asiam oraculo Milesii propemodum omnes in praelio cum Persis collato caesi sunt. Itaque oraculum cum risu in proverbium abiit. Rursum alii scribunt Cares cum Dario belligerantes juxta vetus quoddam oraculum, quo monebantur, ut fortissimos auxilio advocarent, in Branchidas fuisse profectos atque ejus loci deum consuluisse, num Milesiorum auxiliis oporteret uti, atque eum respondisse quondam fortes fuisse Milesios, significantem videlicet eos jam imbelles esse et deliciis effoeminatos. Verum hoc commentum ex ipsa temporis ratione coarguit Zenodotus. Siquidem hunc senarium legi apud Anacreontem, qui floruit aetate Cyri, Persarum regis, a quo Darius fuerit tertius. Angelus itaque Politianus maluit ad Milesiorum mores in
20 mollicem versos referre, quemadmodum facit et Athenaeus libro *Dipnosophistarum* XII. Usurpat hoc adagium semel atque iterum Aristophanes in *Pluto* :

Καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις εἶπεν ἀποπέμπων ὅτι

Πάλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι Μιλήσιοι, id est

Ac praeter haec renuntiavit hoc quoque

Fuisse quondam strennuos Milesios.

Dicitur autem sub persona adolescentis, qui revocatus ab anu, quam pauper aliquando divitem emolumenti gratia coluerat, tunc dives effectus eandem exhaustam fastidit. Allusit eodem in *Vespis* jocans in senes :

Ὡ πάλαι ποτ' ὄντες ὑμεῖς ἄλκιμοι μὲν ἐν χοροῖς,
Ἄλκιμοι δ' ἐν μάχαισιν,
Καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μόνον ἄνδρες μαχιμώτατοι·
Πρὶν ποτ' ἦν πρὶν ταῦτα, νῦν
Δ' οἴχεταιί γε, κύκνου πολιώτεροι δῆ, id est

O qui quondam fortes fuistis in choreis, fortes in pugnis, et secundum hoc denique tantum viri pugnacissimi ; prius olim fuerunt, prius ista, nunc vero perierunt cygno magis cani jam. Aristophanes in *Ranis* notat *Μιλήσια στρώματα*, id est stragulas Milesias, ut deliciis effoeminatorum. Usurpatur et a Synesio in epistola quadam ad
10 philosophon mulierem significans sese a pristina felicitate redactum ad calamitatem.

850. I, IX, 50. Fuimus troes

Ἕμην Τρωῶες, id est Fuimus Troes. Hic loquendi color in Graecanicis tragoediis adeo passim obuius est, ut tanquam in adagium abierit, ubi periisse quempiam significant. Euripides in *Hecuba* :

Κἀγὼ γὰρ ἦν ποτέ, id est
Et quondam ego fui.

Sophocles in *Electra* :

Ἀπωλόμην δύστηνος, οὐδὲν εἶμ' ἔτι, id est
Miseranda perii, nulla sum posthac ego.

20 In imitatus Vergilius secundo *Aeneidos* libro : Fuimus Troes, fuit Ilium et ingens / Gloria Teucrorum. Rursum alibi : Et campos, ubi Troia fuit, extinctam significans. Eandem sententiam diversa metaphora extulit Ovidius libro *De tristibus* :

Nos quoque floruius, sed flos fuit ille caducus
Flammaque de stipula nostra brevisque fuit.

Ad eandem figuram pertinet et illud ex *Terentiana* fabula, cui titulus Ἐαυτὸν τιμωρούμενος : Immo habui, Chreme tanquam periisse significans. Item illud ex *Rudentibus* Plauti : Miserum isthuc verbum et pessimum est habuisse. Praeterea

nobilis illa vox M. Tullii de conjuratis supplicio affectis Vixerunt, cum occisos significaret. Hanc sermonis figuram ex antiquissima illa Lacedaemonii chori cantilena putant increbuisse. Ejus chori mentionem facit Plutarchus in libello, cui titulus Quo pacto laudare se quispiam citra invidiam possit. Meminit et Diogenianus in Graecorum adagiorum collectaneis. Constabat autem is chorus triplici serie atque orbe : senum, puerorum, juvenum. Senum haec erat cantio :

Ἄμμες ποτ' ἤμεν ἄλκιμοι νεανίαι, id est

Nos fuimus olim strennui juvenculi.

Deinde puerorum haec erat :

10 Ἄμμες δέ γ' ἐσσόμεσθα πολλῶ κάρρονες, id est

Praestantiores nos futuri olim sumus.

Postremo juvenum haec erat :

Ἄμμες δέ γ' εἰμέν· αἱ δὲ λῆς ἀυγάσδεο, id est

At nos sumus, vel experire, si velis.

Hunc chorum, quem τριχορίαν vocant, instituit apud Lacedaemonios Tyrtaeus juxta triplex aetatum discrimen. Nam pueritia ingressus est vitae, virilis aetas progressus, senecta exitus.

851. I, IX, 51. Pyraustae interitus

20 Πυραύστου μόρος, id est Pyraustae interitus. In eos dicebatur, qui sibiipsis exitium accersunt. Ait enim Zenodotus pyraustam insectum esse, quod lucernis advolet atque ita exustis alis concidat pereatque. Citat autem hunc ex Aeschylo senarium :

Δέδοικα μῶρον κάρτα πυραύστου μόρον, id est

Magno opere stultum metuo pyraustae exitum.

Tradit eadem de pyrausta Aelianus De naturis animantium libro duodecimo citans eundem ex Aeschylo locum. Meminit de pyrausta et Plinius libro undecimo, capite trigesimosexto, Gignit, inquit, aliqua et contrarium natura elementum, siquidem

in Cypri aerariis fornacibus ex medio igni majoris muscae magnitudine volat pennatum quadrupes ; appellatur pyralis, a quibusdam pyrausta, aut, ut nonnulli codices habent pyrotus. Quandiu est in igne, vivit ; cum evasit longiore paulo volatu, tunc emoritur. Cujusmodi ferme tradidit Aristoteles tertio libro de animalibus e nive vetustiore vermem nasci, qui nive exemptus non vivat. Eum non vidimus in Alpibus. Quod si placet ad hoc referre adagium, conveniet et in eos, qui ὠκύμοροι sunt, id est qui celeriter intereunt. Nec invenuste deflecteretur in eos, qui nusquam vivere possunt nisi in propria patria. Si contingat agere peregre, rebus omnibus offenduntur.

10 **852. I, IX, 52. Post festum venisti**

Κατόπιν τῆς ἐορτῆς ἦκεις, id est Post festum venisti. Refertur a Diogeniano. Dicitur in eos, qui negotio cuiquam egregio non interfuerunt, propterea quod serius jam re peracta accesserint. Socrates in Gorgia Platonis : Ἀλλ' ἦ, τὸ λεγόμενον, κατόπιν ἐορτῆς ἦκομεν καὶ ὑστεροῦμεν ; id est Num, inquit, post festum, quemadmodum dici consuevit, venimus ac serius ? Legitur et hoc pacto : Παναθηναίων κατόπιν, id est Post Panathenae. Item Πυθίων ὑστερον ἦκες, id est Post Pythia venisti.

853. I, IX, 53. Merx ultronea putet

20 Merces ultroneae putent, id est ingrata sunt, quae ultro non petentibus offeruntur. Translatum videtur a negotiatoribus, qui merces a venditore ultro oblatas, suspectas habere solent, quasi studeant eas extrudere. Adagium refertur a divo Hieronymo in Quaestionibus Hebraicis. Tritum, inquit, proverbium est ultroneas putere merces. Unde et nos de industria dicenda reticemus, ut avidius velis audire, quae tacita sunt. Usurpat idem in epistola ad Demetriadem virginem. Ab hac sententia non abludit illud Ovidianum :

Quod venit ex facili, faciles segnesque tenemus.

Quod spe, quodque metu torsit, habere juvat.

Quin vulgo etiamnum in ore est, ultro delatum obsequium plerunque ingratum esse.

Cui tamen refragatur mimus ille non insulsus :

Bis est gratum, quod opus est, ultro si offeras.

854. I, IX, 54. Illotis pedibus ingredi

Ανίπτοις ποσὶν ἀναβαίνειν, id est Illotis pedibus ingredi. Est confidenter
atque imperite rem egregiam aggredi tanquam profane et irreverenter. Translatum a
sacrorum ceremoniis, in quibus omnia pura lotaque jubebantur exhiberi. Lucianus in
Demonactis vita : Οὐ μὴν ἀνίπτοις γε ποσί, τὸ τοῦ λόγου, πρὸς ταῦτα ἤξεν, id est
10 Haud quaquam illotis, ut aiunt, pedibus ad ista venerat, hoc est neutiquam
inexercitatus neque rudis. Idem in Rhetorum praeceptore notat eos, qui ἀνίπτοις
ποσὶν, id est nullis bonis diciplinis instructi ad rhetoricum munus accedunt. Aeneas
sophista in epistola quadam : Οἱ μὲν πολλοί, τὸ δὴ λεγόμενον, ἀνίπτοις ποσὶν
ἐπιπηδῶσι τοῖς ἱεροῖς, id est Plerique quidem illotis, quod aiunt, pedibus irrumpunt
ad sacra. A. Gellius in Noctibus : Illotis, quod aiunt, pedibus et verbis reprehendit
doctissimi hominis orationem. Macrobius Saturnalium libro primo : Illotis pedibus
praetereunt. De litteratoribus loquitur, qui reconditam illam in Vergiliano poemate
doctrinam negligunt. Hujusmodi Galenus libro de virtute simplicium remediorum
VII., ἀμυήτους vocat καὶ βεβήλους. Καὶ οὐδέν, inquit, ἴσως θαυμαστόν, εἰ γε καὶ
20 μυστηρίων βίβλους ἐτόλμησαν ἔνιοι τῶν ἀμυήτῶν ἀναγιγνώσκειν. Ἀλλ' οὐτ'
ἐκείνας ἔγραψαν οἱ γράψαντες τοῖς βεβήλοις, οὐτ' ἐγὼ ταῦτα τοῖς μήπω περὶ τὰ
πρῶτα γεγυμνασμένοις, id est Ac fortassis haud quaquam mirum est, si et
mysteriorum libros quidam sacris non initiati sunt ausi legere. At eos libros nec illi
qui scripserunt, scripserunt prophanis, nec ego haec scribo iis, qui nondum in primis
rudimentis sunt exercitati. In genere sermonem omnem parum verecundum
nimisque procacem ac petulantem, illotum proverbio vocant.

855. I, IX, 55. Illotis manibus

Ἀνίπτοις χερσίν, id est Illotis manibus. A Diogeniano refertur pro eo, quod est irreverenter atque imparate. Translatum item a sacrorum puritate. Hesiodus in Operis et diebus vetat, ne quis mane Jovi libet χερσίν ανίπτοις, id est manibus illotis :

Μηδέ ποτ' ἐξ ἠοῦς Διὶ λείβειν αἴθοπα οἶνον

Χερσίν ανίπτοισιν, μηδ' ἄλλοις ἀθανάτοισιν, id est

Ne unquam mane Jovi vinum libaveris ardens

Illotis manibus neque divum praeterea ulli.

- 10 Ac ne vel amnem quispiam ingrediatur aut fontem χεῖρας ἄνιπτος, idem vetat, id est manibus illotis. Unde χέρονιβος apud Homerum crebra mentio. Ea vox perinde sonat, quasi dicat manuum lotionem, a qua rem divinam antiquitus auspicabantur atque etiam convivium utpote rem sacram. Gregorius cognomento theologus in Apologia de fuga sua in Pontum conjugit utrunque : Ἀνίπτοις χερσίν, ὃ δὴ λέγεται, καὶ ἀμυήτοις ποσὶ τοῖς ἀγιοτάτοις ἑαυτοῦς ἐπεισάγουσιν, id est Illotis, ut dici solet, manibus ac prophanis pedibus semet rebus sacratissimis ingerunt. Caius libro Pandectatarum I, titulo De origine juris, Si in foro, inquit, causas dicentibus nefas, ut ita dixerim, videtur esse, nulla praefatione facta judici rem exponere, quanto magis interpretationem promittentibus inconueniens erit omissis initiis atque origine non
- 20 repetita atque illotis, ut ita dixerim, manibus protinus materiam interpretationis tractare ? Utrunque proverbium recte usurpabitur in eos, qui vel audacius vel parum instructi rebus his, quibus oportuit, negotium invadunt. Veluti si quis principis munus capessat nulla neque virtute neque sapientia neque rerum usu praeditus. Aut si divinas litteras interpretari conetur Graecae, Latinae et Hebraicae linguae, denique et omnis antiquitatis rudis et imperitus, sine quibus non stultum modo, verum etiam impium est theologiae mysteria tractanda suscipere. Quod tamen, heu nefas, jam passim plerique faciunt, qui frigidis aliquot instructi syllogismis et puerilibus

sophismatis. Deum immortalem, quid non audent ? Quid non praecipiant ? Quid non decernunt ? Qui si possent cernere, quos risus vel potius quem dolorem moveant linguarum et antiquitatis peritis, quae portenta proferant, in quam pudendos errores subinde prolabantur ; nimirum puderet illos tantae temeritatis et vel senes ad prima litterarum elementa redirent. Multi recte judicant absque dialecticae praeceptis, ut ne dicam sophisticis cavillis. Sapiebant mortales et prius quam deus istorum Aristoteles nasceretur. Nullus unquam sententiam alicujus intellexit ignarus sermonis, quo sententiam ille suam explicuit. Proinde divus Hieronymus cum constituisset arcanas interpretari litteras, ne illotis, ut aiunt, pedibus rem tantam aggredere, quaeso, 10 num sophisticis nugis instruxit ingenium ? Num Aristotelis decretis ? Num his etiam nugacioribus nugis ? Minime. Quid igitur ? Inaestimabili sudore trium linguarum peritiam sibi comparavit. Quas qui ignorat, non theologus est, sed sacrae theologiae violator. Ac vere manibus pariter ac pedibus illotis rem omnium maxime sacram non tractat, sed prophanat, conspurcat, violat.

856. I, IX, 56. Aquilae senecta

Ἀετοῦ γῆρας, id est Aquilae senecta. In senes dicebatur bibaces magis quam edaces. Nam Pinus lib. X., cap III., refert aquilas neque senio neque aegritudine oppetere, sed fame in tantum superiore accrescente rostro, ut aperiri non queat. Eoque aquilam tantum in senecta bibere aut de praeda sanguinem sugere, cum 20 nullae fere aves aduncis unguibus utantur potu praeter tinnunculum et miluum, quanquam hi quoque perquam raro bibant. Auctor Aristoteles libro de natura animalium octavo. Sed idem libro IX. Narrans de aquilae rostro eadem ferme quae Plinius ; addit huic rei datam fabulam, quae significat hoc ideo accidere aquilae, quod olim, cum homo esset, homini fecit injuriam. Terentius in *Heautontimoroumeno* : Visa vero est, quod dici solet, / Aquilae senectus. Verba sunt Syri adulantis hero quod pridie strenue bibisset in convivio. Est autem veluti peculiaris senibus bibacitas, sive quod natura frigus aetatis vini calore pensare

desiderat sive quod vini hilaritas minuit senectutis molestiam. Unde Plato quoque cum juvenibus in totum interdixerit usum vini, viris moderatum permiserit, senibus largiores computationes concedit. Tum quur senectus sit vinosior, causam reddit etiam Alexander Aphrodiseus in *Problemate* quarto ab ultimo, quod aetas ingravescans minuatur calorem, vinum autem humectet simul et calfaciat. Unde et vulgo lac senum dicitur :

Fertur et prisci Catonis
Saepe mero caluisse virtus,
ut inquit Flaccus.

10 **857. I, IX, 57. Aquilae senecta, corydi juventa**

Ἀετοῦ γῆρας, κορύδου νεότης, id est Aquilae senecta, corydi juventa. De vivida viridique senecta, quae praestantior sit aliquorum juventa. Nam anus aquila praestat corydo aviculae etiam aetate integra. Citra allegoriam extulit Euripides in *Andromache* :

Πολλῶν νέων γὰρ κἂν γέρον εὐψυχος ἢ
Κρείσσων, id est
Multis enim juvenibus antestat senex,
Cui mens adest generosa.

858. I, IX, 58. Camelus vel scabiosa complurium asinorum gestat onera

20 Κάμηλος καὶ ψωριῶσα πολλῶν ὄνων ἀνατίθεται φορτία, id est Camelus etiam scabiosa complurium asinorum tollit onera. De iis, qui usqueadeo praecellunt quosdam, ut etiam senes aut alioquin aegroti praestantiores tamen sint illis integris. Aut de his, qui rebus parum prosperis tamen plus valent ob pristinae fortunae reliquias quam alii rebus integris. Usus est Synesius.

859. I, IX, 59. Palinodiam canere

Παλινοδιδεῖν, id est Palinodiam canere, est diversum ab his, quae prius dixeris, dicere atque in contrarium vertere sententiam. Translatum est a Stesichori lyrici poetae facto, cuius meminit Plato in Phaedro. Is cum Helenam carmine vituperasset, oculis orbatus est. Intelligens autem Achille, sicut scribit Pausanias in Laconicis, Helenae iussu nuntiante caecitatis suae causam, protinus palinodiam cecinit Helenamque prius vituperatam laudavit, itaque visum recepit. Hunc Socrates jocatur sese velle imitari et Amoris vituperati prius canere palinodiam quam orbetur oculis. Sonat autem Graece παλινοδία, quasi dicas recantationem. Quo quidem verbo
10 Flaccus usus est in Odis promittens palinodiam amicae, quam contumelioso carmine provocarat :

Dum mihi

Fias recantatis amica,

Opprobriis animumque reddas.

Divus Aurelius Augustinus ad Hieronymum : Quare arripe, obsecro te, ingenuam et vere Christianam cum charitate severitatem ad illud opus corrigendum atque emendandum et palinodiam, ut dicitur, cane. Deinde alludens ad Stesichori fabulam, Incomparabiliter enim pulchrior est, inquit, veritas Christianorum quam Helena Graecorum. Pro ista enim fortius nostri martyres adversus hanc Zodomam quam pro
20 illa illi heroes adversus Trojam dimicaverunt. Neque ego hoc ideo dico, ut oculos cordis recipias, quos absit, ut amiseris, sed ut advertas ; quos cum habeas sanos et vigiles, nescio qua dimissulatione avertisti. Ad quae quidem respondens Hieronymus Sed si mea cominus dicta reprehendas, inquit, et rationem scriptorum expetas et quae scripserim, emendare compellas et ad palinodiam provoces et oculos mihi reddas, in hoc laeditur amicitia. Verum de hac palinodia Augustinus ipse postea propemodum palinodiam canit scribens Hieronymo sese de Stesichoro ineptius quam litteratius addidisse. Mihi videtur et arrogantius ad virum tanto

doctiorem. Verum hoc venia dignum in Afro, juvene et episcopo. M. Tullius ad Atticum : Expecta palinodiam divinam. Usurpavit hoc adagium nominatim proverbii vice Joannes Chrysostomus. Item Plato in epistola ad Dionysium tertia.

860. I, IX, 60. Vertere vela. Funem reducere

Vertere vela est in diversum mutare sententiam vitaeque institutum. Horatius in Odis :

Nunc retrorsum

Vela dare atque iterare cursus

Cogor relictos.

- 10 Translata metaphora a navigantibus, qui cursus errorem versis velis corrigunt. Hanc Persius in quinta satyra nonnihil novans funem reducere dixit pro eo, quod est institutum mutare in diversum :

Quae dederam supra, repeto funemque reduco.

861. I, IX, 61. Venia primum experienti

Συγγνώμη πρωτοπειρώ, id est Venia primum experienti. Refertur a Diogeniano. Ignoscendum his, qui rudes novo quopiam in negotio incipiunt versari, si quid per imperitiam peccarint. Chrysostomus sententiam extulit in homilia quadam : Καὶ τῷ μὲν ἐν ἀρχῇ πεσόντι συγγινώσκομεν ἅπαντες διὰ τὴν ἀπειρίαν, id est Et ei, qui lapsus est in initio, veniam damus omnes ob imperitiam. Fertur et hoc

- 20 Συγγνώμη τῷ πρῶτον ἀμαρτάνοντι, id est Venia primum delinquenti. Pindarus in hymnis τὰς δύο ἀμπλακίας φερεπόνους dixit, quod iteratum facinus non oporteat impunitum esse. Alibi retulimus Δις πρὸς τὸν αὐτὸν λίθον. Celsus libro Pandectarum I, titulo De legibus et senatu : Nam ad ea potius debet aptari jus, quae et frequenter fiunt et facile, quam ad ea, quae perraro eveniunt, quia quae semel aut bis, ut ait Theophrastus, accidunt, contemnunt legislatores. Theophrasti Graeca sic habent : Τὰ γὰρ ἅπαξ ἢ δις παραβαίνουσι νομοθέται.

862. I, IX, 62. Euripus homo

Εὐριπος ἄνθρωπος, id ed est Euripus homo. In inconstantes ac moribus inaequalibus homines dicitur. Quadrabit et in fortunae vices, quae res mortalium velut aestu quodam sursum ac deorsum jactat, ut recte dixerit Plautus in *Capitivi* duo : Dii nos quasi pilas homines habent. A maris Euripi prodigiosa quadam reciprocandi celeritate ducta metaphora. Est autem Euripus maris pars inter Aulidem, Boeotiae portum, et Euboeam insulam, cujus meminit Strabo libro IX et Plinius libro II. Et quorundam tamen, inquit, privata natura est velut Taurominitani Euripi saepius et in Euboea septies die ac nocte reciprocantis, tam rapida
10 conversione, ut, quemadmodum auctor est Pomponius Mela, ventos ac etiam plena ventis navigia secum portet. Neque dum hujus tam stupendae rei causa satis idonea pervestigata est a scriptoribus. Etiam si T. Livius secundi belli Punici libro VIII a ventis quibusdam illic flantibus ita rari credit. Seneca in *Hercule Oetaeo* :

Euripus undas flectit instabilis vagas
Septemque rursus flectit et totidem refert,
Dum lassum Titan mergit Oceano jubar.

Boeotius item :

Exaestuantis more fertur Euripi.

Cicero pro *Plautio* : Quod fretum, quem Euripum tot motus, tantas, tam varias
20 habere creditis agitationes, commutationes, fluctus, quantas perturbationes et quantos aestus habet ratio comitiorum ? Objicit Aeschines Demostheni, quod subinde commutata factione Euripum ipsum inconstantia sua vicisset. Unde Graeci euripiston hominem incerta fide vocant. Gregorius theologus in epistola quadam ad Sophronium, equitum magistrum : Ὅρας οἷα τὰ ἡμέτερα καὶ ὅπως κύκλος τις τῶν ἀνθρωπίνων περιτρέχει πραγμάτων· νῦν μὲν τῶν, νῦν δὲ τῶν ἀνθούτων καὶ ἀπανθούτων, καὶ οὔτε τοῦ εὖ πράττειν ἐστῶτος ἡμῖν, οὔτε τοῦ δυστυχεῖν, ὃ δὴ λέγουσιν, ἀλλὰ τάχιστα μετακινουμένου καὶ μεταπίπτοντος, ὡς αὐραὶ εἶναι

μᾶλλον πιστεύειν καὶ γράμμασι τοῖς καθ' ὕδατος ἢ ἀνθρώπων εὐημερία, id est :
Vides quae sit conditio rerum nostrarum, utque rota quaedam negotiorum
humanorum cursu circumagatur, nunc his nunc illis florentibus ac marcentibus, dum
neque prosperitas neque adversitas, ut aiunt, nobis constat, sed quam ocysime in
diversum mutatur ac transilit, ut auris ac literis aquae inscriptis fidere liceat citius
quam humanae felicitati. His verbis pulchre depingit Euripum humanae conditionis.
Invenitur et Τύχη εὐριπος, id est Fortuna volubilis. Nihil enim hac instabilius et
εὐριπος διάνοια, quod cogitatio nunc huc nunc illuc feratur.

863. I, IX, 63. Endymionis somnum dormis

10 Ἐνδυμνίωνος ὕπνον καθεύδεις, id est Endymnionis somnum dormis. In eos
quadrabit, qui sese immodico somno saginant aut qui diuturno in otio versantur nec
ullis se negotiis exercent, sed mollem feriatamque agunt vitam. Natum a fabula
notissima Endymnionis ; is erat puer adprime formosus ac Lunae adamatus. Cui
quidem illa a patre Jove precibus impetravit, ut quicquid optasset, id ferret. Optavit
Endymnion, ut perpetuum dormiret somnum ἀθάνατος καὶ ἀγήροσ μένων, id est
immortalis perseverans et expers senii. Usus est hoc adagio Aristoteles decimo
Moralium libro colligens neque otium convenire diis neque rursus nullam aliam
actionem illis dignam videri praeter contemplationem. Porro cum constet inter
omnes illos vivere, consentaneum est eosdem et agere quippiam. Neque enim, inquit,
20 oportet eos Endymionis, ut aiunt, dormire somnum. Cicero libro De finibus quinto
disserens id maxime nobis insitum a natura, ut agamus aliquid, Itaque, inquit, ne si
jucundissimis quidem nos somniis usuros putemus, Endymionis somnum nobis
nolimus dari idque, si accidat, mortis instar putemus. Idem Tuscularum
quaestionum libro primo : Quanquam qui leviolem faciunt, somni simillimam volunt
esse. Quasi vero quisquam ita nonaginta annos velit vivere, ut, cum sexaginta
confecerit, reliquos dormiat. Ne sues quidem id velint, non modo ipse. Endymnion

vero, si fabulas audire volumus, nescio quando in Latmio obdormivit, qui est mons Cariae, nondum, opinor, est experrectus.

864. I, IX, 64. Ultra Epimenidem dormis

Ὑπὲρ τὸν Ἐπιμενίδην κεκοίμησαι, id est Ultra Epimenidis somnum dormistis. In eos dicitur, qui perpetuum agunt otium. Historia de Epimenide, Cretensi theologo, extat in Noctibus Gellianis, extat et apud Diogenem Laertium. Is ambulando fessus in specum quendam subierat, illic obdormivit nec experrectus est a somno ante exactos annos XLVII. Meminit hujus Plinius lib. VII cap. LII his verbis :
10 Magna quidem fabulositate, quam equidem et in Gnosio Epimenide simili modo accipio. Puerum aestu et itinere fessum in specu septem et quinquaginta dormisse annis rerum faciem mutationemque mirantem velut postero experrectum die. Hinc pari numero dierum senio ingruente, ut tamen in septimum et quinquagesimum atque centesimum vitae duraret annum. Lucianus in Timone : Ὑπὲρ τὸν Ἐπιμενίδην γὰρ κεκοίμησαι, id est Nam ipsum etiam Epimenidem somno vicisti. Si quid habet veri Pythagorae μετεμψύχωσις, consentaneum est hujus Epimenidis theologi animam in sophisticos istos theologos demigrasse, qui tantum inanium somniorum invexerunt in orbem, quam multis vix sufficiat somnus in ducentos continuatus annos.

865. I, IX, 65. Matura satio saepe decipit, sera semper mala est

20 Columella De re rustica scribit in hunc modum : Sed cum omnia in agricultura strennue facienda sunt, tum maxime sementis. Vetus est agricolarum proverbium maturam sationem saepe decipere solere, seram nunquam, quin mala sint. Hactenus Columella. Admonet adagium in omni negotio maturandam esse neque paulo satius esse, occupare tempus legitimum quam serius aggredi. Veluti si quis admoneat, ut puer tenera adhuc aetate praeceptoribus committatur erudiendus. Consultius enim antevertere quam provectoribus annis tum demum incipere.

866. I, IX, 66. Fames Melia

Λιμὸς Μηλιαῖος, id est Fames Meliaea. De fame extrema deque rebus difficillimis. Est enim Melus oppidum Thessaliae, quod Nicias, Atheniensium dux, obsedit expugnavitque non tam machinis bellicis quam fame. Haec ferme Suidas. Idem effert hoc pacto Λιμὸς Μηλιῶ, id est Fame Melia. Meminit hujus historiae Thucydides in quinto. Proverbium est apud Aristophanem in Avibus :

Τοὺς δ' αὖ θεοὺς ἀπολείτε λιμῶ Μηλίῳ, id est

Iterum deos fame enecatis Melia.

867. I, IX, 67. Saguntia fames

10 Saguntia fames consimili ratione in proverbium venit. Historiae meminerunt T. Livius, Valerius Maximus et M. Tullius in Philippicis. Est autem Saguntum Hispaniarum oppidum juxta flumen Hiberum societate foedereque conjunctum cum Romanis. Id longa Poenorum obsidione fameque eo redactum est, ut cives extracto in foro igni quicquid erat pretiosarum rerum in eum conjicerent ac postremo seque suosque liberos eodem praecipitarent, ne venirent in hostium manus. Ausonius :

Jam, jam peresam, jam Saguntina fame

Lucaniacum liberet.

20 Graeci vehementem et intolerandam famem, quaeque λειποθυμίαν inducat, βούλιμον appellant et βουλιμιᾶν dicuntur, qui animo deficiunt praesertim ob inedia. Aristoteles sectionis VIII, problemate IV, quaerit, quur in frigore et hybernis mensibus homines magis βουλιμιῶσιν, nam hoc verbo utitur ; et quam Aristoteles vocat βουλιμίαν Theodorus vertit famem caninam. Mos erat olim apud Graecos famem virgis ex aedibus ejicere dicentes : Ἐξω βούλιμον, ἔσω πλοῦτον καὶ ὑγίειαν, id est Foras famem, intro divitias et sanitatem.

868. I, IX, 68. Famis campus

Λιμοῦ πεδίου, id est Famis campus. In civitates dicitur ingenti fame pressas. Est autem locus quispiam hoc nomine. Addunt, cum aliquando illic summa fame laboraretur, apud Athenienses oraculum admonuisse, ut famem loco designato certis piaculis placarent. Illi designarunt campum, qui est post aerarium. Atque hinc eum locum famis campum appellant.

869. I, IX, 69. Elephantum ex musca facis

Ἐλέφας ἐκ μυίας ποιεῖς, id est Elephantum ex musca facis, id est res exiguas verbis attolis atque amplificas. Lucianus in Muscae encomio : Πολλὰ δ' ἔτι ἔχων
10 εἰπεῖν καταπαύσω τὸν λόγον, μὴ καὶ δόξω κατὰ τὴν παροιμίαν ἐλέφαντα ἐκ
μυίας ποιεῖν, id est Multa adhuc commemorare possem, sed finem dicendi faciam, ne videar et ipse juxta tritum proverbium ex musca elephantum facere. Sumptum videri potest ex Homero, qui inter praelia deorum et heroum muscae improbitatem describit cum hac invictum et acrem bellatorem conferens Menelaum Iliados P. Quin et divus Augustinus libro contra Manichaeos De duabus animabus non dubitat muscam conferre ac praeferre soli velut animal inanimi.

870. I, IX, 70. Elephantus non capit murem

Ἐλέφας μῦν οὐχ ἀλίσκει, id est Elephantus non capit murem. Generosus et excelsus animus negligit praedas viles ac lucella minuta. Vir egregie doctus non
20 insectatur minutulos istos litteratorum simios. Homo praepotens non offenditur injuriolis tenuium. Id adagionis hac tempestate nimis ridicule usurpatur a philosophastris istis ac theologastris, si quando Latinae Graecaque linguae inscitia foedissime labuntur, quod fere nusquam non faciunt. Aquila, inquiunt, non capit muscas, quasi vero isti sint aquilae, cum sophisticas illas nenias deblaterant aut quasi linguarum cognitio non vel maxima pars sit eruditionis.

871. I, IX, 71. Aquila thripas aspiciens

Ἀετὸς θρίπας ὀρῶν, id est Aquila thripas aspiciens. De magnis, qui pusilla negligunt. Est θρίψ avicula quaequam minutissima, quam aquila, cum videat, ut est oculatissima, haud tamen dignatur persequi, utpote praedam unguibus suis parum dignam. Ad hunc quidem modum invenio in commentariis Graecorum, verum haud scio an mendose. Nam thripas reperio vermiculi genus esse.

872. I, IX, 72. De pilo pendet. De filo pendet

Ἐκ τριχὸς κρέμαται, id est De pilo pendet. De re vehementer periculosa. Videtur natum ab historia illa Dionysii tyranni propter gladium de pilo in caput
10 impendentem. Ad quod allusit Persius satyra tertia :

Et magis auratis pendens laquearibus ensis

Purpureas subter cervices terruit.

Citatur hic versiculus apud Macrobius libro Saturnalium I ex Ennianorum Annalium libro III :

Hac noctu filo pendeat Hetruria tota,

id est versabitur in summo discrimine. Hoc dicto non est aliud hodie vulgo tritius. Synesius in epistola quadam : Ἀπὸ λεπτοῦ, φασί, μίτου τὸ ζῆν ἠρτηῆσθαι, id est
20 Aiunt vitam de tenui pendere filo. Eodem pertinet dictum illud Laconicum, cuius meminit Plutarchus in Apophtegmatis Laconicis. Nam cum quispiam Lampen Aeginitam efferret tanquam longe ditissimum, propterea quod multa possideret navigia, Lacon quidam Οὐ προσέχω, ἔφη, τῇ εὐδαιμονίᾳ ἐκ σχοινίων ἠρτημένῃ, id est Nihil, inquit, moror felicitatem de funiculis pendentem, nimirum innuens nauticas opes incertas esse ac fortunae ludibriis obnoxias.

873. I, IX, 73. Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri

Est versus proverbialis apud Horatium in Epistolis, dicendus in eos, qui ad insaniam usque impudentes non verentur et confessa negare et manifesto falsa pro certis affirmare, denique quidvis dicere, ne victi in disputando videantur. Qualem Plato inducit sophistam Euthydemum, qui canem aiebat suum patrem esse et eundem patrem omnium et omnes omnia scire atque id genus portenta pertinaciter, ne coarguetur, asseverabat. Carmen Horatianum est hujusmodi :

Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.

Nimirum inter sanos convenit et nucem corticem habere durum et baccam oleae, 10 lapillum intus durum. Proinde ludit operam quisquis cum id genus hominibus disceptat, qui dicunt lucem tenebras et tenebras lucem, ut ait vates ille divinus. Simile est, quod adfert Galenus De virtute simplicium remediorum libro secundo, quosdam Anaxagoram auctorem citasse, qui pronuntiasset, nivem non esse albam. Verba Galeni sic habent : Καί τινες ἐξ αὐτῶν καὶ τὸν Ἀναξαγόραν ἐπικαλοῦνται μάρτυρα περὶ χιόνος ἀποφηνάμενον, ὡς οὐκ εἴη λευκή, id est Atque istorum nonnulli etiam Anaxagoram testem adducunt, qui de nive pronuntiarit, quod non sit alba.

874. I, IX, 74. Jupiter orbis

Ζεὺς ἄγονος, id est, Jupiter orbis, ubi quis palam falsa assuerat. Constat enim 20 Jovi quam plurimos esse liberos, utpote deo longe mulierosissimo salacissimoque, qui non una tantum corporis parte gignat, sed e femore Bacchum, e cerebro Palladem produxerit.

875. I, IX, 75. In mari aquam quaeris

Ἐν θαλάσση ζητεῖς ὕδωρ, id est in mari quaeris aquam. Ibi quaeris perinde quasi difficile inventu, ubi nihil aliud occurrat, veluti si quis in moribus scelestissimi

hominis unum aut alterum admissum vestiget, cum tota vita sit contaminata aut si quis in scriptoribus indoctis pauca captet, quae reprehendat, cum nihil occurrat non reprehendendum. Martialis, si memini, per mare, inquit, quaeris aquam. Item Propertius Elegiarum libro primo :

Nunc tu

Insanus medio flumine quaeris aquam.

876. I, IX, 76. Fluvius cum mari certas

Ποταμὸς θάλαττη ἐρίζεις, id est Fluvius cum mari certas, ubi minimi cum maximis certamen suscipiunt. Est autem locus quispiam, ut auctor est Suidas, in
10 Leontide, cui nomen Ποταμοί, id est Fluvii. Hujus incolae Ποτάμιοι quasi fluviales dicuntur. Hi notati sunt, quod quamplurimos in suam civitatem adscriberent, quos ea non satis commode caperet. Atque hinc proverbii jocus, quod, cum fluvius esset, id est locus non admodum amplus, mare videretur aemulari, cum omnes undecumque in sese reciperet.

877. I, IX, 77. Balbus balbum rectius intellegit

Balbus balbum rectius intellegit, id est barbarus barbari orationem. Ita enim natura comparatum est, ut qui balbutit, hoc est parum expedite loquitur, melius intellegat sermonem illius, quis et ipse consimili modo balbutiat, quam qui integre et articulate loquatur. Concinne dicetur in eos, quibus indoctis indocta magis et nota
20 sunt et placent. Divus Hieronymus hoc adagio monachi cujusdam stultitiam tangit, haud scio festiviusne an acrius. Et idcirco, inquit, se eruditum putat, quia Jovinianum solus intelligit. Est quippe proverbium balbum melius balbi verba cognoscere. Haec ille. Porro Joviniani stilum ut portentuosum et vehementer obscurum idem Hieronymus mitis salibus deridet in praefatione librorum, quibus coarguit errores.

878. I, IX, 78. Herbam dare

Herbam dare pro eo, quod est victorem agnoscere ac se victum fateri, passim obvium est apud doctos. Inde sumptum, quod, ut est auctor Festus Pompeius, id erat pastoralis vitae indicium, propterea quod antiquitus cursu aut alio quopiam certamine superati herbam ex eodem statim loco decerptam adversario porrigebant, victoriae agnitae symbolum. Plinius lib. XXII, cap. IV, loquens de corona obsidionali graminea : Dabatur, inquit, viridi e gramine decerpto inde, ubi obsessos servasset aliquis. Namque summum apud antiquos signum victoriae erat herbam porrigere victos, hoc est terra et altrice humo et humatione etiam cedere. Quem morem, inquit, etiam nunc durare apud Germanos scio. Idem lib. VIII, cap. V de elephante : Mirus namque pudor est victusque vocem fugit victoris, terram ac verbenas porrigit. Festivus autem erit adagium, si ad litterarium victoriam transferatur.

879. I, IX, 79. Dare manus

Simili figura dixit Horatius dare manus pro eo, quod est se victum agnoscere. Nam qui se victori dedunt, ne interimantur, ultro manus ad vincula offerunt. Horatius in Epodis :

Jamjam efficaci do manus scientiae.

M. Tullius in sermone De amicitia : Ad extremum det manus vincique se patiat. Id si ad animi res deflectatur, redditur venustius. Est autem hominum genus, qui nunquam agnoscunt se victos in disputando, etiam cum maxime sint dejecti. Quales depingit Galenus libro Περὶ φυσικῶν δυνάμεων secundo : Ἄλλ' ὅταν τις ἀναισχυντῆ περιπλέκων τε καὶ μήπω καταπεπτωκένας συγχωρῶν ὁμοίος ἐστὶ τοῖς ιδιώταις τῶν παλαιστῶν, οἱ καταβληθέντες ὑπο τῶν παλαιστρικῶν καὶ κατὰ τῆς γῆς ὕπτιοι κείμενοι τοσοῦτον δέουσι τὸ πτώμα γνῶρίζειν ὥστε καὶ κρατοῦσι τῶν ἀυχένων αὐτοὺς τοὺς καταβάλλοντας οὐκ ἐῶντες ἀπαλλάττεσθαι καὶ τούτῳ νικᾶν ὑπολαμβάνουσι, id est Verum ubi quis redargutus est, nihilo secius

complectitur tamen nec agnoscens se concidisse similis est vulgaribus istis palaestritis, qui dejecti a luctatoribus et humi jacentes supini, tantum abest, ut lapsum agnoscant, ut etiam cervices eorum, a quibus dejecti sunt, teneant non sinentes illos avelli ac vel ita se vicisse arbitrantur.

880. I, IX, 80. Ut canis e Nilo

Qui leviter ac velut obiter artem quampiam aut auctorem degustant, hi ceu canis e Nilo degustare dicentur. Id adagii natum est ex apophtegmate quodam, cujus meminit Macrobius Saturnalium libro secundo. Id est hujusmodi : Post fugam Mutinensem quaerentibus quid ageret Antonius, quidam familiaris ejus respondit :
10 quod canis in Aegypto : bibit et fugit. Nam in illis regionibus constat canes raptu crocodilorum exterritos bibere et fugere. Solinus ait eos non nisi currentes lambitare, ne deprehendantur.

881. I, IX, 81. Hastam abjicere

Hastam abjicere dixit M. Tullius in oratione pro Murena pro eo, quod est causae diffidere et contentionem relinquere. Translatum a militia. Desperat enim quisquis arma in bello abjicit et aut fugam spectat aut mortem expectat. Graeci simplici vocabulo ῥιψάσπιδας vocant timidos et in bello fugitivos, nimirum ab clypei jactu. Id cognominis Demosthenes in praelio quodam emeruit, tam ignavus in bello quam in contionibus invictus. Cleonymus apud Aristophanem in Fucis
20 ἀσπίδαποβλής appellatur. Plato libro De legibus duodecimo declarat ῥιψάσπιδος nomen multo probrosissimum esse.

882. I, IX, 82. Harena cedere

Confine est his harena cedere pro desistere a certamine et victoriam ultro concedere. Translatum a pugna gladiatoria. Sic et Horatius :

Jam Scythae laxo meditantur arcu

Cedere campis.

883. I, IX, 83. In harenam descendere

In harenam descendere pro eo, quod est certamen inire. A gladiatoria item harena translatum, de qua Flaccus :

Ne populum extrema toties exoret harena.

Quae si ad rem animi transferantur, metaphoram habebunt proverbialem. In exemplis referendis, quoniam passim obvia sunt, non arbitratus sum vel immorandum mihi vel remorandum lectorem. Meam harenam dixit Plinius in Epistolis pro mea functione. Ita enim scribit Fabato : Itaque Beticio Prisco quantum
10 plurimum potuero, praestabo, praesertim in harena mea, hoc est apud centumviros.

884. I, IX, 84. Austrum perculi

Austrum perculi, id est operam lusi, est apud Plautum in Epidico. Quo quidem adagio non gravatus est uti Paulus in epistolis suis. Aer enim verberantis ictum cedens eludit. Sumptum videri potest vel ab his, qui exercentur ad artem gladiatoriam ense per aera ventilantes. Vel ab historia, cujus meminit A. Gellius de gente quadam, quae cum hoc vento bellum gessit.

885. I, IX, 85. De facie nosse

De facie nosse est leviter cognitum habere, quasi quem semel atque iterum videris, duntaxat non quicum sis familiariter versatus. Id si transferatur ad res animi,
20 fiet venustius. M. Tullius In Pisonem : Habet hoc ipsa virtus, quam tu ne de facie quidem nosti, id est ne tenuiter quidem.

886. I, IX, 86. Ne umbram quidem ejus novit

Simillimum est huic illud, quod usurpat M. Tullius in Epistolis ad Atticum libro VII : O hominem amentem et miserum, qui ne umbram quidem τοῦ καλοῦ viderit. Plutarchus Περὶ πολυφιλίας Menandrum citat, qui beatum dixerit eum, qui vel σκιάν φίλου, id est amici umbram habeat. Et apud Athenaeum parasitus quispiam panes rancidos et atros in convivium illatos ἄρτων σκιάς appellavit quasi manes panium, non panes. Quanquam adagium magis videtur ductum ab antiqua pictura, quae rem duntaxat umbris ruditer repraesentabat. Et nota est specus Platonica, in qua qui desident, rerum umbris oblectantur.

10 **887. I, IX, 87. Nomine tantum notus**

Huic simillimum est illud Horatianum in Sermonibus :

Accurrit quidam notus mihi nomine tantum

Nam hoc quoque proverbio vulgus tenuem quandam ac vulgarem notitiam significat. Atque id etiam plus habebit veneris, si ad res animi traducatur, ut si quis dicat philosophiam alicui vix etiam nomine cognitam.

888. I, IX, 88. Prima facie. Prima fronte

20 Sapiunt haec quoque proverbium, maxime cum ad res incorporeas referuntur, Prima facie, prima fronte, pro eo quod est primo obtutu et priusquam pressius ac diligentius consideres. Fallit enim plerunque primus ille aspectus neque raro caligant oculi pudore quodam. Deinde iterum atque iterum contemplati perspicimus quaedam, quae nos antea fefellerant et primum illud oculorum iudicium quasi recantamus. Hujus adagii frequens est usus apud scriptores Latinos, nominatim apud Quintilianum libro XII. Papinianus libro XII, titulo De conditione sine causa : Cessare conditio prima facie videtur. Item libro XVI, titulo Ad senatusconsultum : Cum prima facie quidem alienam, re vera autem suam obligationem suscipiat et aliis

item aliquot locis. Celsus libro XXII, titulo De probationibus, capite Quingenta : prima fronte aequius videtur, ut petitor probet, quod intendit etc.

889. I, IX, 89. Intus et in cute

Intus et in cute notus est modis omnibus cognitus, perinde quasi dicas foris atque intus notus. Persius :

Ad populum phaleras, ego te intus et in cute novi.

Id est aliis fucum facito, mihi plane notus es neque potes imposturarum facere. Et summam cutem primam illam rei quasi frontem ac speciem vocamus. Ausonius in praefatione in periocha Homeri : Haec ejus species apparet summam cutem primi operis intuenti. Et Horatius :

Introrsum turpis speciosus pelle decora.

890. I, IX, 90. Domestice notus

Simili figura dixit Lucianus in Pseudologista : Ἄνδρὶ ἐλευθέρῳ καὶ οἴκοθεν σε ἀκριβῶς εἰδῶτι, id est Viro libero et qui te ex domestico convictu cognitum habeat. Id erit venustius, si ad res animi traducatur, ut si quis dicat artem rhetoricam οἴκοθεν alicui notam. Ejusdem generis est Plinianum illud in epistola ad Attium Clementem : Hunc ego in Syria, cum adolescentulus militarem, penitus et domi inspexi.

891. I, IX, 91. A limine salutare

20 Huic pene diversum est A limine salutare. Plurimum venustatis obtinebit et hoc, si ad res incorporeas deflectatur. Veluti si quis dicatur theologiam a limine duntaxat salutasse, qui videlicet neque valde diuturnam neque praecipuam operam impenderit, sed rudimenta modo degustarit. Seneca epistola quadragesimanona : Nec ego nego prospicienda ista, sed prospicienda tantum et a limine salutanda. Agit de dialecticorum argutiis, quas abunde satis existimat leviter attigisse. Translatum a

vulgaribus istis amicis, qui non admittuntur in penetralia, sed procul atque a limine salutant ac deinde discedunt.

892. I, IX, 92. Primoribus labiis degustare

Primoribus labiis degustare est breviter quippiam attingere. Ductum ab iis, qui cibum aut potum tenuiter degustant nihil inde in stomachum transmittentes. Cicero Pro Coelio : Equidem multos et vidi in hac civitate et audivi, non modo qui primoribus labiis degustassent genus hoc vitae. Idem De natura deorum libro II : Is cum dixit fore sempiternum hunc censes primis, ut dicitur, labiis degustasse physiologiam, id est naturae rationes. Quintilianus libro XII : Sed hoc transeo, de quo
10 neminem, qui litteras vel primis, ut aiunt, labiis degustarit, dubitaturum puto. Procopius sophista in epistola quadam : Πάλιν δὲ ταύτην ἐμεμφόμενην, εἰ τοσοῦτου γεύσασα πράγματος ἄκρω δακτύλῳ, φασίν, εἶτα τὴν ἡδονὴν ἀφαιρήσεται, id est Rursum in hanc stomachabar, si cum tantam rem summo, ut aiunt, digito degustandam praeberisset, deinde voluptate spoliaret. Quibus in verbis illud nove dictum, quod digito gustum tribuit, nisi hoc sensit, qui leviter degustant, eos rem degustandam summo digito admovere linguae.

893. I, IX, 93. Summis labiis

Summis labiis Graeci paulo diversius usurpant, nempe cum quis verbis duntaxat simulat quippiam, non autem ex animo facit. Lucianus in Apologia : Καὶ
20 ἀπ' ἄκρου χείλους φιλοσοφῶν, id est Ac summis labiis philosophum agens. Item in Dialogis amatoriiis : Ἐπ' ἄκρου τοῦ χείλους τοὺς ὄρκους ἔχουσι, id est Summis in labiis jusjurandum habentibus. De amatoribus loquitur, qui venereum jurant jusjurandum non ex animo. Seneca lib. I, cap X : Non a summis labris ista venerunt, habent haec voces fundamentum. Ad eundem modum divus Hieronymus in epistola ad Rusticum monachum Ut non levi, inquit, citatoque sermone et, ut ita loquar, summis labiis hospites invitemus. Hic aulicis et civilibus quibusdam mos est

polliceri omnia, sed verbis illis solennibus, quibus nemo vel tantulum commovetur, nisi egregie stultus.

894. I, IX, 94. Extremis digitis attingere

Huic germanum est extremis attingere digitis, pro eo, quod est leviter attingere, quod ita demum adagium videbitur, si metaphora accesserit. M. Tullius in eo loco, quem modo citavi : Equidem multos et vidi in hac civitate et audivi, non modo qui primoribus labiis gustassent genus hoc viae et extremis, ut dicitur, digitis attigissent, sed qui totam adolescentiam voluptatibus dedissent, emersisse aliquando et se ad frugem bonam, ut dicitur, recepisse. Graeci sic efferunt : Ἄκρω ἄψασθαι τῷ δακτύλῳ, id est Summo contingere digito. Ita Basilius in epistolis : Οἶδα καὶ αὐτός, εἰ ἄκρω δακτύλῳ τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος τῆς παρ' ὑμῖν ἐκκλησίας ἀπελαυσάμεθα πέρυσιν, id est Novi et ipse, tametsi summo digito mel dulcissimum vestrae ecclesiae gustavimus anno superiore. Translatum videri potest a luctantibus. Nam Graeci vocant ἄκροχειρίζεσθαι colluctari cum quoquam citra reliqui corporis congressum, sed summis duntaxat digitis. Lucianus in *Demonactis* vita : Οὐδὲ κατὰ τὴν παροιμίαν ἄκρω τῷ δακτύλῳ ἀψάμενος, id est Neque summis, ut aiunt, digitis attigerat. Euripides hyperbolen citra metaphoram usurpavit in *Iphigenia Aulidensi* :

20 Οὐχ ἄψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἀναξ,
Οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρα, id est
Haud filiam continget Agamemnon tuam
Non vel manu primore.

895. I, IX, 95. Dimidium plus toto

Πλέον ἥμισυ παντός, id est Dimidium plus toto, aenigma proverbiale, quo commendatur aurea mediocritas. Refertur et exponitur a Platone libro *De legibus* III : Ἄρα οὐκ ἀγνοήσαντες τὸν Ἡσίοδον ὀρθότατα λέγοντα ὡς ἥμισυ τοῦ παντός

πολλάκις ἐστὶ πλέον ; ὁπόταν ἦ τὸ μὲν ὅλον λαμβάνειν ζημιῶδες, τὸ δὲ ἥμισυ μέτριον, τότε τὸ μέτριον τοῦ ἀμέτρου πλέον ἡγήσατο, ἄμεινον ὄν χειρόνος, id est Nonne quod ignoraverint Hesiodum rectissime dicentem dimidium saepenumero plus esse quam totum ? videlicet cum totum accipere noxium fuerit, dimidium autem moderatum, ibi moderatum immoderato plus esse duxit, utpote quod sit deteriore melius. Ad eundem modum enarrant Hesiodi interpretes, nimirum in toto significatam esse τὴν πλεονεξίαν, in dimidio τὴν ἰσότητα. Siquidem qui dimidio contentus est, is in medio consistit, contra quisquis ad totum usque progreditur, is mediocritatem praetergressus ad extremum perveniat oportet. Meminit ejusdem adagii et libro De republica V. Rursus libro De legibus VI, declarans in civitate praecipuum esse, ut eximiis viris committantur magistratus : Ἀρχὴ γὰρ λέγεται μὲν ἥμισυ παντός ἐν ταῖς παροιμίαις ἔργου, καὶ τό τε καλῶς ἄρξασθαι πάντες ἐγκωμιάζομεν ἐκάστοτε· τὸ δ' ἐστὶ γε, ὡς ἐμοὶ φαίνεται, πλέον ἢ τὸ ἥμισυ, id est Principium enim totius negotii dimidium dicitur in proverbiiis ac bene coepisse ab omnibus ubique laudi datur ; caeterum hoc mihi sane plusquam dimidium videtur. Plato alludit ad vocis amphibologiam, nam ἀρχή Graecis et principium rei et magistratum sonat. Pittacus apud Laertium, ubi se sponte abdicasset magistratu, agri sibi a Mytilenaeis relictī dimidium resecurit, auctore Sosicrate, dicens dimidium praestabilius esse toto. Idem pecuniam a Croeso missam recusavit respondens sibi dimidio plus esse quam vellet. Carmen extat apud Hesiodum libro primo operis, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι. Scribit enim ad fratrem Persam in hunc modum :

Ἦδη μὲν γὰρ κληῖρον ἐδασσάμεθ', ἀλλὰ τε πολλὰ
Ἀρπάζων ἐφόρεις μέγα κυδαίνων βασιλῆας
Δωροφάγους, οἱ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσαι,
Νήπιοι, οὐδ' ἴσασιν ὅσῳ πλέον ἥμισυ παντός,
Οὐδ' ὅσον ἐν μαλάχῃ τε καὶ ἀσφοδέλω μέγ' ὄνειρα.

Quos versus utcumque vertimus ad hunc modum :

Jamque patris nobis erat herciscunda facultas,

At tu ultra sortem rapiebas plurima reges
Donivoros tibi concilians, qui solvere litem hanc
Affectant. Verum stulti nescire videntur
Dimidium quam sit toto praestantius et quam
Magna sit utilitas malvae asphodelique virentis.

Quid autem sit asphodelus, videtur olim parum inter eruditos constitisse. Quandoquidem Gellius libro XVIII hanc quaestionem in studiosorum conviviis propositam fuisse praedicat tanquam de re paucis cognita. Theodorus alicubi vertit albucum. Quod autem ad hujus adagii pertinet enarrationem, ex multis Luciani locis
10 colligere licet asphodelum herbam esse plebeiam ac vilem atque hac victitare manes, apud quos nullus luxus, nulla sit ambitio. Quinetiam apud Theocritum idyllio septimo asphodelus inter rusticanas herbas commemoratur :

Κνύζα τ' ἀσφοδέλω τε πολυγνάμπτω τε σελίνω.

Proinde poeta regum ac locupletum immoderatos luxus taxat illorum fastibus popularium mediocritatem anteponebat. Plutarchus item in Convivio septem sapientum locum hunc Hesiodium putat ad frugalitatis admonitionem esse referendum. Suidas ex eventu natam paroemiam existimat hujusmodi quandam adferens fabulam. Duo fratres erant, quorum alter moriens fratri testamento mandavit et filii, quem pupillum relinquebat, tutelam et facultatum illius
20 procurationem. At is cum esset ejusmodi, cujusmodi vulgo sunt homines, nimirum ut plus apud eum valeret lucrum quam pietas, pueri res occupare conatur idque dum molitur etiam sua perdidit. Deinde postulanti, ut sui ratio haberetur, quo posset in locum meliorem restitui, responsum est ad hunc modum :

Νήπιος οὐκ ἐνόησεν ὅσω πλέον ἤμισυ παντός, id est

Dimidium quam sit toto praestantius istud,

Haud novit stultus.

Suidas citat ex Marino quodam : Γένονε δὲ ἡμῖν ἡ ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, οὐδὲ κατὰ τὴν παρουσίαν ἡμισυ τοῦ παντός, αὐτὸ δὲ ὅλον τὸ πᾶν, id est Contigit autem nobis

principium, non principium tantum neque juxta proverbium dimidium totius, sed ipsum totum universum. Regum igitur est dimidium totius, totum auferre tyrannicum. Itaque proverbium trifariam licebit usurpare: primum cum mediocritatem illam vere auream efferemus, citra quam nihil est in rebus humanis nec honestum nec jucundum nec laudatum. Hesiodum imitatus ait Pindarus :

Ἔπεται δ' ἐν ἐκάστῳ

Μέτρον· νοῆσαι δὲ καιρὸς ἄριστος,

Id est Adest unicuique rei modus ; ad eum cognoscendum optima oportunitas. Etenim pro loco quod alias nimium est, alias erit parum. Idem in Nemeis hymno
10 ultimo :

Κερδῶν δὲ χρὴ μέτρον θηρευέμεν·

Ἀπροσίκτων δ' ἐρώτων ὀξύτεραι μανίαι.

Id est In lucris autem oportet modum sectari ; nam immensarum rerum cupiditates vehementiores habent insanias. Altera utendi ratio fuerit, cum aequalitatem anteferemus, quam Pythagoras dixit amicitiae tum parentem tum altricem, contra inaequalitatem discordiarum bellorumque matrem, id quod eleganter extulit Euripides in Phoenissis :

Κεῖνο κάλλιον, τέκνον,

Ἰσότητα τιμᾶν, ἢ φίλους αἰεὶ φίλοις,

20 Πόλεις τε πόλεσι ξυμμάχους τε ξυμμάχοις

Συνδεῖ· τὸ γὰρ ἴσον νόμιμον ἀνθρώποις ἔφν,

Τῷ πλέονι δ' αἰεὶ πολέμιον καθίσταται

Τοῦλασσον ἐχθρᾶς δ' ἡμέρας κατάρχεται.

Καὶ γὰρ μέτρ' ἀνθρώποισι καὶ μέρη σταθμῶν

Ἰσότης ἔταξε κἀριθμὸν διώρισε,

Νυκτὸς τ' ἀφεγγὲς βλέφαρον ἡλίου τε φῶς

Ἰσον βαδίζειν τὸν ἐνιαύσιον κύκλον,

Κοῦδέτερον αὐτοῖν φθόνον ἔχει νικώμενον.

Εἴθ' ἄλιος μὲν νύξ τε δουλεύει βροτοῖς, id est

Illud, nate, fuerit pulchrius

Aequalitatem amplecti, amicos haec enim

Glutinat amicis semper, urbes urbibus

Sociosque sociis nectit ; etenim aequalitas

Cum legibus respondet atque concinnit.

At quod minus sit, cum hoc quod est plus, praelium

Usque habet et hinc discordiarum exordia.

Siquidem modos cunctorum et aequilibria

10 Aequalitas mortalibus praescipit et

Praefiniit numeros et atrae noctis ac

Lucis diurnae secuit haec discrimina,

Ut annum aequis vicibus exigant simul

Orbem nec altera alteri unquam inviderit

Superata, deinde noxque solque serviunt

Mortalibus. Et reliqua.

Tertia utendi ratio, si quando deterrebimus ab inferenda injuria suadebimusque satius esse juxta Platonis sententiam injuriam in sese admittere quam inferre alteri.

20 Nam id sibi velle proverbium hoc demonstrat Plutarchus in commentario De audiendis poetis. Huc arbitror pertinere quod de Dario refert Plutarchus. Cum enim

praefectos provinciarum ad sese accersitos percontatus esset, num gravia essent tributa atque illi respondissent esse mediocria, jussit de singulis dimidium pendi

judicans esse satius dimidium accipere cum benevolentia provincialium quam totum cum odio suorum. Fortassis et hodie peccatur a nonnullis adversus hoc proverbium.

Dum enim theologi quidam ac praesules nihil omnino volunt de suis dogmatibus ac jure concedere, veniunt in periculum ne perdant et illa, quae bono jure tenebant. Mea sententia non semper aspernandum illud comici Syri consilium :

Potiusquam venias in periculum,

Servesne an perdas totum, dimidium
sive ut legunt alii dividuum.

896. I, IX, 96. Serpentis oculus

Ὅφεως ὄμμα, id est Serpentis oculus. De his dici consuevit, qui acribus et intentis intuerentur oculis. Ab animante sumpta metaphora. Sunt enim huic animanti oculi duriores ac perspicaces. Unde Flaccus :

Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum
Quam aut aquila aut serpens Epidaurius ?

897. I, IX, 97. Ne moveto lineam

10 Μὴ κίνει γραμμὴν, id est Ne move lineam. Pindaricorum hymnorum enarrator exponens eum locum :

Οὕτω δ' ἐδίδου Λίβυς ἀρμόζων κόρα
Νυμφίον ἄνδρα· ποτὶ γραμμᾶ μὲν αὐτὰν σταῖσε

– loquitur autem de Antaeo, qui juvenibus desponsam filiam extrema statuerit linea, ut qui primus ad eam cursu pervenisset, is uxorem abduceret domum – recenset hujusmodi proverbium : Μὴ κίνει γραμμὴν, id est Ne moveris lineam. Idque translatum existimat a more veterum, qui metam ducta linea significabant, in qua praemium propositum erat, quod auferret victor. Ducebatur autem et altera linea pro

20 linea proverbii ministravit occasionem Ἀπὸ γραμμῆς, id est Ab ipso initio et Μὴ κίνει γραμμὴν, id est Ne moveas metam. Significabat autem non esse mutandas leges neque praetereundos fines rerum praescriptos. Huc peculiariter pertinet Theocriticum illud ἐν Βωκολιάσταις :

Καὶ τὸν ἀπὸ γραμμᾶς κινεῖ λίθον, id est
Atque a lineola lapidem movet.

Alludit ad flumen Galatae saxum aliquod ab extrema ripa secum auferens. Est et sacra linea in tesserarum lusu, de qua dictum est alias.

898. I, IX, 98. Eandem tundere incudem

Eandem incudem assidue tundere est indefatigabili assiduitate in operis alicujus studio perseverare. Metaphora ducta a fabris, crebris ictibus incudem ferientibus atque ita tandem aliquando ferri rigorem perpetuo labore vincentibus. Marcus Tullius libro De oratore secundo : Ego autem si quem nunc plane rudem institui ad dicendum velim, his potius tradam assiduis, uno opere eandem incudem die noctuque tundentibus. Conveniet in grammatistas ac litteratores, quibus sine fine eadem sunt inculcanda pueris, ut haereant aliquando.

899. I, IX, 99. Lacerat lacertum Largi mordax Memmius

Lacerat lacertum Largi mordax Memmius

Hunc versum Crassus orator usqueadeo vulgo jactatum ait, ut Tarracinae passim in omnibus parietibus inscriptus viseretur. Fabula, unde natum est adagium, sic habet. Memmius quidam Romanus cum ageret Tarracinae, mulierculam quandam deperirebat, sed non citra rivalem. Cum hoc igitur cum aliquando rixa incidisset, eo iracundiae proventus est Memmius, ut Largii – nam id rivali nomen – brachium mordicus arriperet. Ea res posteaquam in popularem abiit jocum, faceti quidam et φιλόγελοι senarium hunc in omnibus ejus urbis parietibus quinque literis notarunt depictis tribus LLL et duobus MM, videlicet ut advenis percunctandi ministrarent occasionem. Itaque cum M. Crassus Tarracinam aliquando venisset, admiratus novum litterarum aenigma senem quendam oppidanum percunctatus est, quidnam sibi vellent ejusmodi litterae. Atque is exposita fabula versiculum explicuit :

Lacerat lacertum Largi mordax Memmius

Hujus rei mentionem fecit Marcus Tullius libro De oratore secundo. Tametsi L. Caesar, qui haec loquitur apud Ciceronem, existimat narrationem hanc totam in Memmium adversarium dedita opera confictam fuisse.

900. I, IX, 100. Cicada vocalior

Τέττιγος εὐφωνότερος, id est Cicada vocalior. Dicebatur in hominem impendio garrulum aut admodum musicum, propterea quod hoc insectum rore duntaxat vivens cantu potissimum delectetur. Et quosdam ita musicae deditos, ut neglecto cibo perituri fuerint inedia, in cicadas a diis mutatos, narrat apud Platonem Socrates in Phaedro. Et Theocritus in Daphnide :

10 Τέττιγος ἐπεὶ τύγε φέρτερος ἄδεις
Quippe canis melius quacumque cicada.

Apud Diogenem Laertium refertur Timonis carmen in Platonis eloquentiam :

Τῶν πάντων δ' ἡγεῖτο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητῆς
Ἦδυεπῆς, τέττιξιν ἰσογράφος, οἱ θ' Ἐκαδήμου
Δένδρῳ ἐφεζόμενοι ὅπα λειριόεσαν ἰεῖσι, id est
Cunctos anteibat latissimus ille, suavis
Orator, cujus non cedunt scripta cicadis,
Quae super arboribus resident, lucis in opacis,
Ac mittunt vocem modulato gutture amoenam.

20 Est autem allusio, quam Latinus interpres non potest reddere, in πλατύστατος, ad Platonem et in Ἐκαδήμου ad illius Academiam. Allusum item ad carmen Homeri Πιados Γ de senibus, qui ὅπα λειριόεσαν, id est Vocem floridam emittunt. Apud Atheneaeum libro sexto parasitus quispiam seipsum depingens λαλεῖν, inquit, τέττιξ, id est garrulitate cicada sum. Et apud eundem libro undecimo Theopompus Τέττιξ κελαδεῖ, id est Cicada stridet, quod tamen illic videtur boni ominis causa dici.

901. I, x, 1. Ἀντιπελαργεῖν

Ἀντιπελαργεῖν apud Graecos est mutuam officii vicem rependere maxime nutricandi fovendique eos, a quibus aliquando fueris enutritus aut institutus, ut si liberi parentes aetate fessos vicissim alant foveantque aut si discipulus praeceptorem invicem erudiat. A ciconiae natura sumptum, quae Graece pelargus dicitur. Ea inter aves una pietatis symbolum obtinet. Extat autem lex pietatis magistra, quae aedicit, ut liberi parentes alant aut vinciantur. Ad id respexisse videtur Homerus Iliados Δ, cum ait :

Οὐδέ τοκεῦσι

10 Θρέπτα φίλοις ἀπέδωκε, μινυνθάδιος δέ οἱ αἰών, id est
Nec nutricandi officium genitoribus unquam
Persolvit charis, breve at illi contingit aevum.

Eodem allusit Euripides in Oreste :

Καὶ μὴν τίνοι γ' ἂν τῇ τεθνηκυῖα τροφάς, id est
Atqui rependet mortuae alturae vicem.

Hanc itaque legem, quam plerique etiam mortales negligunt, sola ciconia inter omnia animantium genera exprimit. Siquidem reliqua tantisper amant agnoscuntque parentes, dum egent illorum ad nutritionem opera, una ciconia parentes senecta defectos vicissim alit et volandi impotentes humeris gestat. Quorum posterius
20 laudatur in Aenea, cui inde Pii cognomen, alterum miris laudibus fertur in puella, quae matrem captivam complureis dies suis uberibus aluit. Hanc ob causam, ut auctor est Suidas, antiquitus in regum summo sceptro ciconiae figura ponebatur, in imo hippopotamus, ut ipso gestamine admonerentur pietatem plurimi facere oportere, violentiam cohibere. Nam hippopotamus animal efferum est ac violentum atque adeo impium, quippe quod interfecto patre matrem init teste Plutarcho in commentario, cui titulus Utra animantia sint prudentiora, terrestria an aquatilia. Laborant infamia impietatis et viperae, quod perfracta matris alvo nascantur. Item

scorpiones et aranei, qui post incubatus officium a suis foetibus interimuntur. Testis Aristoteles libro De natura animalium V. De ciconiarum pietate Plinius libro X, capite XXIII testatur his verbis : Ciconiae nidos eosdem repetunt. Genitricum senectam invicem educant. Quin et divus Basilius ciconiarum nobis pietatis erga parentes exemplum proponit. Eodem allusit Crates Cynicus scribens Hipparchiae uxori de filio nato, cum pollicetur sibi curae futurum, ut illum matri ciconiam pro cane remittat in senecta. Canes enim vocantur Cynicae sectae philosophi. Significat igitur puerum fore pium, qui parentem jam decrepitam mutuo foveat. De ciconiarum pietate meminit et Aristophanes in Avibus :

- 10 Ἄλλ' ἔστιν ἡμῖν τοῖσιν ὄρνισιν νόμος
 Παλαιὸς ἐν τοῖς τῶν πελαργῶν κύρβεσιν·
 Ἐπὴν ὁ πατήρ ὁ πελαργὸς ἐκπετησίμους
 Πάντας ποιήσῃ τοὺς πελαργιδεῖς τρέφων,
 Δεῖ τοὺς νεοττοὺς τὸν πατέρα πάλιν τρέφειν, id est
 Nobis quidem avibus pervetusta lex viget
 Ciconiarum inscripta tabulis, ut simul
 Ciconia parens educaverit suos
 Ciconiadas et jam volucres evaserint,
 Pulli vicissim nutriant patrem suum.

- 20 Utitur eodem Plato in Alcibiade primo. Sed nemo profecto venustius, nemo felicius quam Angelus Politianus in quodam epigrammate :

 Κοῦτι γε θαῦμα

 Εἶγε νέοι τὴν γραῦν ἀντιπελαργέομεν, id est

Si nos Latini olim Graecorum literis educati, nunc Graeciam velut anum atque effoetam vicissim suas doceamus litteras. Porro hujusmodi officium, quod liberi vicissim in parentes collocant, Graeci unico verbo dicunt γηροβοσκεῖν, seu γηροτροφεῖν, et γηροκομεῖν. Extat in hanc sententiam hujusmodi senarius :

 Ἰκανῶς βιώσεις γηροβοσκῶν τοὺς γονεῖς, id est

Vivax eris senes parentes confovens.

902. I, x, 2. Uno tenore

Tenorem rei progressum vocant. Unde quae sui similia sunt sibique veluti perpetua quadam succedunt serie, horum eundem esse tenorem dicimus. M. Tullius libro De oratore perfecto : Isque uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit. Loquitur de aequabilitate dictionis, nulla varietate reficientis auditorum aures. Idem in libro De claris oratoribus : Unus enim tonus est orationis et idem stilus. Quo quidem loco haud scio an pro tono tenor legere praestiterit.

903. I, x, 3. In quadrum redigere

10 In quadrum redigere dixit M. Tullius in eodem libro pro eo, quod est in ordinem aptamque structuram concinnare. Sumptum ab iis, qui arbores aut lapides mathematicis gnomonibus exaequant, ut undequaque congruant inter sese ; proinde quod convenit quadrare dicimus. Vergilius Georgicôn libro tertio :

Indulge ordinibus nec secius omnis in unguem

Arboribus positis seco via limite quadret.

904. I, x, 4. De fece haurire

M. Tullius in catalogo illustrium oratorum figura, mirum ni proverbiali, dicit de fece haurire pro eo, quod est sordida quaepiam ac plebeia nimisque humilia persequi. Usurpat hoc proverbium Atticus eo, quo dixi libro, in Ciceronem, qui
20 tempus tereret in commemorandis oratoribus quibusdam obscuris ac nullius pene nominis. Mutuo sumptum a sordidis istis, qui vinum una cum ipsa fece hauriunt, ne quid omnino reliquum faciant in dolio, unde et plebis infimam fecem dicimus.

905. I, x, 5. In laqueum inducere

In laqueum inducere et in casses inducere est arte sic concludere quempiam, ut jam nullum sit effugium. Qui mos fuit Socrati Platónico suis illis rogatiunculis eo depellere sophistas, ut negarent, quae prius affirmaverant, quae negaverant, affirmarent ; denique nihil non dicerent. Quintilianus libro Institutionum quinto : Turbantur enim et a patronis diversae partis in laqueum inducuntur. Graeci, qui jam capti teneantur, ἐμβρόχους vocant. Ovidius :

Decidit in casses praeda petita meos.

Euripides in Hippolyto coronato :

10 Κρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἠρτημένη, id est
Pensilibus irretita cassibus.

Ibidem paulo post :

Λῦσαί τ' ἄνασσαν ἐξ ἐπισπαστῶν βρόχων, id est
Heram e tenacibus expedire cassibus.

906. I, x, 6. Boeotica sus

Ἡ Βοιωτία ὕς, id est Boeotica sus. Vetustissimum adagium olim in stolidum et indoctum hominem jaci solitum usurpatur a Pindaro in Olympiacis : Ἐπειτ' ἀρχαῖον ὄνειδος ἀλαθέσι / Λόγοις φεύγομεν, Βοιωτίαν ὕν. Admonet Aeneam chorodidasalum, ita curet canendum hymnum, ut vetus illud probrum veris
20 rationibus liceat effugere, quod in amusus dici consueverit Βοιωτία ὕς. Interpres originem proverbii refert ad hunc modum. Qui priscis temporibus Boeotiam regionem incolebant, ὕαντες appellabantur, gens barbara et agrestis ; proinde quidam depravata voce pro ὕαντας ὕας, id est sues appellabant. Idque scomma cessit in proverbium, ut primum in Boeotos diceretur, ab his in quosvis indoctos, inconditos moribusque rusticanis homines torqueretur Βοιωτία ὕς. Interpres citat eundem Pindarum ex Dithyrambis : Ἦν ὅτε σύας τὸ Βοιώτιον ἔθνος ἔλεγον, id est

Erat cum Boeoticam gentem sues vocarent. Citat et ex Cratino : Οὔτοι δ' εἰσὶ συβωιωτικὸν πεζοφόρον γένος ἀνδρῶν, id est Isti sunt Syboeoticum pedestre genus virorum, dictione ridicula composita ex sue et bove. In commentariis Graecorum inveni Βοιώτιος νοῦς, id est Boeoticus animus pro stupido brutoque. Plutarchus in commentario Περὶ τῆς σαρκοφαγίας indicat Atticos stupidi, bardi, insulsi denique et suis cognomen indidisse Boeotis, potissimum ob edacitatem. Cui adstipulatur Athenaeus libro decimo referens hos versus ex Eubulo :

Πονεῖν μὲν ἄμμες καὶ φαγεῖν μὲν ἀνδρικοὶ
Καὶ καρτερῆσαι, τοῖς δ' Ἀθηναίοις λέγειν
10 Καὶ μικρὰ φαγέμεν, τοὶ δὲ Θηβαῖοι μέγα, id est
Sumus ad bibendum atque ad vorandum strennui,
In his valemus, Athenienses dicere
Prompti, edere pauca, multa Thebani solent.

In Graecis versibus apparet πονεῖν scriptum pro πίνειν aut πιεῖν et μὲν prius pro γὰρ et τοὶ pro οἱ. Idem Eubulus in Europa :

Κτίζε Βοιωτῶν πόλιν
Ἀνδρῶν ἀρίστων ἐσθίειν δι' ἡμέρας, id est
Urbem paravit ille Boeotis viris,
Diem per omnem ingurgitare strennuis.

20 Rursus ex Eubuli altera fabula :

Οὕτω σφόδρ' ἐστὶ τοὺς τρόπους Βοιώτιος, id est
Usque adeo mores obtinet Boeoticos.

Idem approbat multis multorum auctorum testimoniis. Sunt autem inter se cognata vitia πολυφαγία et stoliditas. Atque hinc Herculem Thebanum edacem faciunt, sed eundem a literis alienissimum, adeo ut praeceptorem suum trucidarit. Fuit autem et hic Boeotus, nimirum Thebis natus. Rursum Plutarchus De daemonio Socratis : Ἀνεγείρειν τὸ κατὰ Βοιωτῶν ἀρχαῖον εἰς μισολογίαν ὄνειδος, id est Refricare vetus illud adversus Boeotios de litterarum odio probrum. Quanquam ipse

Plutarchus Boeotus fuit, homo quidvis citius quam stupidus. Denique quoniam constat vel ob Romanum imperium latissime propagatum vel ob commercia negotiatorum voces Germanicae, Gallicae, Britannicaeque linguae fuisse mixtas, suspicor a Graecis ad nos dimanasse, quod hominem stupidum ac nullo mentis acumine praeditum vulgo dicimus bot pro Boeoto. Proprium enim huic linguae voces quamvis multarum syllabarum in unam syllabam contrahere.

907. I, x, 7. Impossibilia captas

Ἀδύνατα θηρεῖς, id est Quae fieri non possunt venaris. In eum, qui molitur quod efficere non queat. Sumptum ab aucupio seu venatu praedarum, quas
10 consequendi non sit facultas. Quod quidem inter adagiones non recensuissem, nisi repperissem in collectaneis Graecorum. Nam praeter metaphoram verbi θηρεῖς nihil sapit proverbii. Caeterum praeceptum est haud inutile. Siquidem, si recte praecipiant Graeci, non esse tentandum de quo dubites, multo minus quod certum sit, te non assecuturum. Veluti si quis animi tranquillitatem opibus aut voluptatibus istis vulgaribus sibi comparare conetur aut veram eruditionem citra linguarum cognitionem, hic ἀδύνατα θηρεῖ. Pindarus in Nemeis : Κενεᾶν δ' ἐλπίδων χαῦνον τέλος, id est Inanis spei sterilis exitus. Idem in Pythiis hymno tertio : Χρηὶ δὲ καθ' αὐτὸν αἰεὶ παντὸς ὀρεᾶν μέτρον, id est Oportet autem apud sese semper cujusque rei videre modum. Interpres indicat hunc esse sensum, ne quis tentet majora suis
20 viribus. Commemoratur inter Chilonis apophthegmata non esse tentandum, quod efficere non possis. Quaedam enim consilia magna sunt, sed ob hoc ipsum inutilia, quod ἀδύνατα.

908. I, x, 8. Cribro divinare

Κοσκίνῳ μαντεύεσθαι, id est Cribro divinare, est conjectura sagaci rem deprehendere aut stulte de rebus occultis divinare. Lucianus in Pseudomante :

Κοσκίνω τὸ τοῦ λόγου μαντευόμενος, id est Cribro, quod aiunt, vaticinans.
Meminit et Theocritus in idyllio tertio :

Εἶπε καὶ Ἀγροιώ τὰλαθέα κοσκινόμαντις, id est

Cribro vaticinans verum mihi dixit Agroeo.

Porro genus hoc divinandi suspensio cribro in hodiernum usque tempus durat apud quosdam superstitiosos. Apud veteres vaticinia peragebantur cribro, lauro et tripode.

909. I, x, 9. Hydram secas

Ἵδραν τέμνεις, id est Hydram secas. Est apud Platonem libro De republica quarto. Ἄγνοοῦνες, inquit, ὅτι τῷ ὄντι ὡς ὕδραν τέμνουσι, id est Ignari se revera
10 tanquam hydram secare. Est autem hydram incidere ita unum aliquod incommodum tollere, ut in ejus locum alia plura recipias. Adagium natum a fabula hydrae Lernaee, quam alii centum fuisse capitum aiunt, alii octo, e quibus unum erat immortale. Cum hoc monstro multum diuque conflictatur est Hercules, propterea quod uno reciso capite plura renascerentur. Plutarchus in commentario De fortuna Alexandri : Ἵδραν τέμνων ἀεὶ τισι πολέμοις ἀναβλαστάνουσιν, id est Hydram secans semper aliquibus bellis repullulantem. De Alexandro loquitur, cui uno bello confecto subinde aliud atque aliud exoriebatur. Cyneas cognita Romanorum multitudine identidem post acceptam cladem copias instaurantium dixit Pyrrhum sibi videri adversus Lernaeam hydram pugnare. Hinc Horatius in Odis :

20 Non hydra secto corpore firmior

Vinci dolentem crevit in Herculem.

Accommodari poterit ad eos, qui litibus involvuntur nunquam finiendis. Lis enim litem parit et saepenumero pro una enecta tres subnascuntur. Seneca quodam in loco scribit negotia sordida, quae nos avocant a studio sapientiae, abrumpi posse, explicari non posse, quod negotium ex negotio seratur et occupationi occupatio, velut unda succedat undae.

910. I, x, 10. Ne ramenta quidem, ne festuca quidem

Ne ramenta quidem ditior, hyperbole proverbialis cum alias aliquoties apud Plautum tum in *Rudentibus* :

Nunquam Hercle hinc hodie ramenta fies fortunatior, perinde quasi dicas stupa ditior, ita ut vulgo loquuntur. Simili figura dixit Aristophenes in *Lysistrata* :

Λιποῦσα μηδὲν ἐνθαδί, κινουῦσα μηδὲ κάρφος, id est

Nihil hic cum reliquerit, moverit ne festucam quidem.

Idem in *Vespis* :

10 Ὑπνου δ' ὄρᾳ τῆς νυκτὸς οὐδὲ πασπάλην, id est

Interpres ait πασπάλην significare minutissimum quippiam. Quibusdam ea vox magnetem lapidem declarat. Subnectit eodem in loco consimilem figuram :

Ἦν δ' οὖν καταμύσει κἄν ἄχνην, id est

Quod si vel achnen flexerit somno caput.

Ἄχνη vero significat minutissimum ac levissimum illud, quod e spicis excussis evolat. Qua voce usus est Homerus *Iliados* E :

Ὡς δ' ἄνεμος ἄχνας φορῆει ἱερὰς κατ' ἄλωάς, id est

Ut vento tenues sacra area jactitat achnas.

20 Hebraicarum periti litarum affirmant קֹיִם – quam vocem Hieronymus vertit pulverem secutus Septuaginta, qui transtulerunt χνοῦν – idem Hebraeis sonare quod Graecis ἄχνη.

911. I, x, 11. Sacrum sine fumo

Ἄκαπνος θυσία, id est Sacrificium absque fumo, de nimium tenui convivio et in quibus nihil cocti obsonii apponitur. Translatum a pauperculorum sacris, molas, thusculum, lac aut corollas offerentium, cum dii nidorem illum expectent una cum fumo subvolantem juxta Homerum. Lucianus in *Amoribus* : Βουφάγος μὲν ὁ

δαίμων, ὃ Λυκῖνε, καὶ ταῖς ἀκάπνοις, ὡς φασι, τῶν θυσιῶν ἥκιστα τερπόμενος, id est Sane perquam edax deus est, Luciane, quique fumi expertibus sacris haudquaquam gaudeat. In eum sensum usus est Athenaeus :

Ἄκαπνα γὰρ ἀεὶ ἀοῖδοι θύομεν, id est

Nam poetae semper sacra sine fumo sacrificamus.

912. I, x, 12. Non est curae Hippocliidi

Οὐ φροντὶς Ἴπποκλείδη, id est Non est Hippocliidi curae, sive, ut carmen reddam,

Non curat Hippoclidides.

- 10 Est enim versus iambicus dimeter catalecticus. Hoc adagio significabant se quippiam negligere neque magnopere laborare. Natum autem est ex historia, quam pluribus verbis narrat Herodotus in Eratone. Ut autem in pauca conferam : hic Hippoclidides erat Tisandri filius, qui cum multis aliis juvenibus Clisthenis Sicyonii filiam ambiebat. Verum cum Clisthenes procos toto anno probaret et Hippoclidides in convivio indecoram quandam saltationem aedidisset sublati in altum pedibus, pater offensus inhonesto juvenis lusu ait : Ὡ παῖ Τισάνδρου, ἀπορχήσαό γε μὴν τὸν γάμον, id est Fili Tisandri, a nuptiis tua saltatione excidisti. At ille protinus respondit : Οὐ φροντὶς Ἴπποκλείδη, id est Haud curat Hippoclidides. Ea vox, ut testatur Herodotus, in proverbium abiit. Id dictum in ipsum retorquet Herodotum
- 20 Plutarchus in libello, quem adversus eum scripsit : Δοκεῖ μοι, καθάπερ Ἴπποκλείδης ὁ τοῖς σκέλεσι χειρονομῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης, εἰπεῖν ἂν ἐξορχούμενος τὴν ἀλήθειαν· οὐ φροντὶς Ἴπποκλείδη, id est Videtur mihi velut Hippoclidides cruribus manuum vice in mensa gesticulans, postquam a veritate desultavit dicere : non est curae Hippocliidi. Lucianus in Apologia : Ἰκανὸν ἂν εἴη μοι τὸ οὐ φροντὶς Ἴπποκλείδη, id est Mihi suffecerit illud, quod dicitur, haud curat Hippoclidides. Idem in Hercule : Καὶ ὁ Ἴπποκλείδης οὐ φροντιεῖ, id est Neque laborabit Hippoclidides. Mentionem hujus adagii facit et Eustathius in Iliados Homericæ primum librum

scribens. Allusit huc Aristophanes in *Vespis* saepius repetens illud Ὀλίγον μοι μέλει, id est Leviter mihi curae est.

913. I, x, 13. Canis in praesepe

Ἡ κύων ἐν τῇ φάτνῃ, id est Canis in praesepe. In eos dicitur, qui nec ipsi fruuntur re quapiam neque reliquos item sinunt uti, veluti si quis egregius codices inclusos diligenter adservet, quos nec ipse unquam evolvat nec aliis evolvendi faciat copiam. Quemadmodum canis in praesepe nec ipse vescitur hordeo et equum vetat vesci. Lucianus *Adversus indoctum* : Ἀλλὰ τὸ τῆς κυνὸς ποεῖς τῆς ἐν τῇ φάτνῃ κατακειμένης, ἢ οὔτε αὐτὴ τῶν κτιθῶν ἐσθίει οὔτε τῶ ἵππῳ δυναμένῳ φαγεῖν ἐπιτρέπει, id est Verum haud aliter facis quam canis ille in stabulo cubans, qui cum ipse non edat hordeum, tamen haud sinit equum, qui posset edere, id facere. Utitur eodem in *Timone*. Citatur apud Suidam in proverbio Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον, sed tacito auctoris nomine : Τῇ φάτνῃ προσάγεις τὸν κύνα καὶ πρὸς τὸν Διόνυσον ἄγεις οὐδέν, id est Ad praesepe ducis canem, nihil autem adducis ad Bacchum, hoc est adfers quae ad rem nihil attinent ; ex his vero, quae pertinebant ad causam propositam, nihil adfers. Simile quiddam refert Athenaeus libro VI de gente quadam Galatarum, qui dicuntur Cordistae. Abominantur aurum nec important in suam regionem, nihilo secius tamen alios non desinunt eo spoliare. Aiunt eam gentem esse reliquias Galatarum, qui sub duce Brenno spoliarunt oraculum Delphicum, quos insecutus Bathanus dux inclementer tractavit. Hinc auri odium, cujus gratia tantum passi sint malorum, quod tamen aliis invident.

914. I, x, 14. Captantes capti sumus

Αἰροῦντες ἠρώμεθα, id est Captantes capti sumus. Cum res praepostere evenit, ut ipsi circumveniamur ab iis, quibus conabamur imponere. Id quod non raro solet usu venire, ut in eas incidamus pedicas, quas aliis struxeramus. Saepe fit, ut qui simulat amorem, quo puellam in amorem pelliciat, ipse vere incipiat amare. Et qui

dat operam, ut invitatiunculis alium conetur efficere temulentum, ipse reddatur ebrius et qui finitimum moliatur imperio depellere, ipse suum amittat imperium. Sic et Horatius : Graecia capta ferum victorem cepit. Videtur eodem alluisse Plato, cum ita scribit in Theaeteto : Δοκεῖ μοι, ὦ Σώκρατες, μάλιστα ἀλίσκεσθαι ὁ λόγος ἀλίσκόμενος, id est Mihi videtur, o Socrates, maxime capi ratio, quae captabat. Sophocles in Oedipo Coloneo :

Γνωῶθι δ' ὡς ἔχων ἔχη καὶ σ' εἴλε θηρῶνθ' ἢ τύχη, id est

Scito quod tenens teneris teque captantem invicem

Fortuna cepit.

- 10 Plautus in Epidico : Jam cauctor ipse captus est. Lucianus in Meretriciis dialogis : Καὶ ἔάλωκα ὁ κακοδαίμων καὶ συνείλημμαι πρὸς αὐτῆς, id est Et cepi miser et simul ab illa captus sum. Translatum a bello aut piscatione seu venatu.

915. I, x, 15. In venatu periit

Festivius dixit Lucianus in Toxaride : Αὐτὴ τε ἀπώλετο ὑπὸ τῆς ἄγρας, id est Et ipsa venatu periit, hoc est dum adulescentem venatur studetque irretire, etiam ipsa sese perdidit. Quin etiam illa ipsa venari laudem, aucupari famam proverbiales sunt metaphorae velut expiscari pro sciscitari atque exquirere.

916. I, x, 16. In laqueos lupus

- 20 Εἰς πάγας ὁ λύκος, id est In laqueos lupus. Cum improbus quispiam tandem in extremum adducitur discrimen. Etenim cum lupus animal sit insidiosissimum, applauditur ab omnibus, si quando contingat illum irretiri ac protinus acclamant omnes Εἰς πάγας ὁ λύκος. Refertur a Zenodoto.

917. I, x, 17. Annosa vulpes haud capitur laqueo

Γέρων ἀλώπηξ οὐχ ἀλίσκεται πάγῃ, id est

Vulpes anus laqueis capi haud ulli potest.

Senarius proverbialis dicendus in eum, qui longa aetate multaue rerum experientia callidior est, quam ut arte dolisque capi queat.

918. I, x, 18. Vulpes haud corrumpitur muneribus

Ἀλώπηξ οὐ δωροδοκεῖται, id est Vulpes non corrumpitur muneribus. Suidas hujus adagii Cratinum citat auctorem. De callidis ac versutis, quos haud facile sit objecto munusculo aut assentatiuncula pollicitisve fallere. Larus enim et aliae quaedam aves esca capiuntur, vulpes non item. Verbum autem δωροδοκεῖν sumptum est a concionibus aut judiciis, in quibus nonnulli pecunia corrupti dicunt sententiam.

10 **919. I, x, 19. Atticus in portum**

Ἀττικὸς εἰς λιμένα, id est Atticus in portum. In eos dicebatur, qui illic virtutem ostentare solent, ubi tutum est atque ubi nihil opus. A nautis Atticis sumptum, qui portum ingressuri ostentandi sui gratia magnifice sese gerebant, in ipsa re, hoc est in praelio navali, non perinde strennui.

920. I, x, 20. Capra Scyria

Ἀἰξ Σκυρία, id est Capra Scyria. Zenodotus hujus proverbii Chrysippum citat, tum auctorem tum interpretem. Convenit in eos, qui beneficium maleficio corrumpunt aut qui virtutes adjunctis vitiis contaminant atque obscurant quive recte instituta non recte finiunt. Veluti capra Scyria, quod fera sit, mulctrum quod lacte
20 impleverat, ipsa rursus evertit atque hoc modo beneficium quod dederat, eadem perdidit. Alii putant dici in eos, unde plurimum emolumenti capitur, propterea quod ejus regionis caprae maximam lactis vim reddere dicantur. Id quod affirmat et Athenaeus Dipnosophistarum libro primo citans hoc Pindari carmen :

Σκυρίας δ' ἐς ἄμελξιν γάλακτος αἰγες ἐξοχώτατοι, id est

Scyriae vero ad emulgendum lac caprae praestantissimae.

921. I, x, 21. Suspendio deligenda arbor

In re vehementer indigna neque ullo pacto toleranda veteres arborem suspendio deligendam esse dicebant. Inde natum, quod olim in Theophrastum philosophum praecipuum meretricula quaedam nomine Leontium ausa sit scribere. Plinius Secundus in praefatione Historiarum naturae : Ceu vero nesciam adversus Theophrastum, hominem in eloquentia tantum ut nomen divinum inde invenerit, scripsisse etiam foeminam, et proverbium inde natum suspendio arborem eligendam. Hactenus Plinius. Finitimum huic est illud apud Euripidem in Alceste :

Ἄξια καὶ σφραγᾶς τάδε
10 Καὶ πλεῖον ἢ βρόχῳ δέρον
Οὐρανίῳ πελάσαι, id est
Heus ista caede digna sunt.
Vel potius, ut laqueo gulam
Praefocet aliquis pendulo.

Plautus in Curculione :

Mea praeda illa est. Proin tu te in laqueum duas.

Juvenalis :

Ferre potes dominam salvis tot restibus ullam ?

20 Et apud Plautum, qui vitae taedio tenebatur, optat nummum, quo restim
emat. Cum haec aederem anno 1525, forte incidi in commentarios Caelii Rhodigini. Is
dicit in hujusmodi explicatione caecutire multos ac se jactat omnem difficultatem
explicuisse, cum nec ulla sis difficultas et si qua esset, nihil explicent ea, quae
commemorat de suspendio crucis. Nec enim sontes sibi deligunt arbores, sed
aguntur in crucem. Caeterum qui cogitant de consciscenda nece, solent alii aliud
suspendii genus eligere, ut appareat illos hoc agere non impotentia mentis, sed certo
destinatoque consilio.

922. I, x, 22. Minervae felem

Ἀθηνᾶ τὸν αἴλουρον, id est Minervae felem, subaudiendum comparas. Cum multo inferiora cum praestantioribus comparantur, quod levicula quapiam in re convenient. Quid enim habet Minerva dea cum fele commune praeter glaucorem oculorum ? Nam is oculorum color Minervae tribuitur, qui et noctuis adest et felibus. Unde apud Homerum etiam epitheton γλαυκῶπις Ἀθήνη. Est et hoc felibus commune cum noctuis, quod et noctu cernunt et pariter insidiantur muribus. Refertur apud Zenodotum et Suidam. Etymologus indicat discrimen orthographiae, quo Ἐλουρος pro gente – est enim Scythiae a paludibus dicta – scribitur per ε, pro
10 animante per diphthongum εἴλουρος, quasi dicas torquicaudam aut trahicaudam, quod tamen apud auctores video negligi.

923. I, x, 23. Vorsuram solvere

Vorsuram solvere dicitur, qui sic e praesentibus malis extricat sese, ut aliis gravioribus impediatur. Nam Donato vorsuram facere est aes alienum alieno aere solvere aut minore foenore majorem acceptam percuniam occupare ; hinc ducta voce, ut auctor est Festus Pompeius, quod vertant creditorem. Terentius in Phormione :

In eodem luto haesitas, vorsuram solves,

Praesens quod fuerat malum, in diem abiit, plagae crescunt.

Cicero ad Atticum : Admirabilis abstinentia ex tuis praeceptis, ut verear, ne illud
20 quod tecum permutavi, versura mihi solvendum sit. In oratione pro L. Flacco : Negavit sese omnino ullam versuram fecisse Romae. Seneca De beneficiis libro V : Domi, quod aiunt, versura fit et velut lusorium nomen statim transit. Idem libro II, epistola ultima : Ut ut se res habet, ab Epicuro versura facienda est, id est ab Epicuro sumendum est mutuuum, quo tibi satis faciam. Idem simili tropo dixit libro primo, epistola quarta : Sed ut epistolae finem imponam, accipe quod hodierno die mihi placuit et hoc quoque ex alienis hortis sumptum est. Lactantius libro II Institutionum

usus est hoc proverbio. Cum igitur, inquit, ortum rerum tribuis naturae ac detrahis deo, in eodem haesitans luto versuram solves. Explicuit eleganter hanc metaphoram Demosthenes in Olynthiaca prima : Δέδοικα, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον ὥσπερ οἱ δανειζόμενοι ῥαδίως ἐπὶ τοῖς μεγάλοις τόκοις μικρὸν εὐπορήσαντες χρόνον ὕστερον καὶ τῶν ἀρχαίων ἀπέστησαν, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν ἐπὶ πολλῷ φανῶμεν ἐρραθυμηκότες, καὶ ἅπαντα πρὸς ἡδονὴν ζητοῦντες, πολλὰ καὶ χαλεπὰ ὧν οὐκ ἠβουλόμεθα ὕστερον εἰς ἀνάγκην ἔλθωμεν ποιεῖν ; καὶ κινδυνεύσωμεν περὶ τῶν ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ, id est Vereor, Athenienses, ne quemadmodum hi, qui contrahunt aes alienum facile magnis usuris, ad breve
10 tempus divites sunt, paulopost etiam a principali summa excutiuntur, itidem et nos, si diutius videamur negligentes cunctaque ad voluptatem quaerentes, paulopost in necessitatem veniamus, ut nobis multa etiam acerba sint facienda, quae nequaquam voluerimus, deque hoc ipso loco periclitemur.

924. I, x, 24. Animam debet

Τὴν ψυχὴν ὀφείλει, id est Animam debet. Donatus proverbium esse admonet de eo, qui immodico aere alieno teneatur, ut plus quam omnes facultates debeat ac denique seipsum debeat. Terentius in Phormione : Quid si animam debet ? Erat enim antiquitus lex, ut qui solvendo non esset, is nexus addiceretur creditori, luiturus corpore, id est opera, quod aere non posset. Extat apud Gellium lex duodecim
20 tabularum, quae jubebat dissecari corpus ejus, qui multis creditoribus deberet nec esset solvendae rei.

925. I, x, 25. Summum jus, summa injuria

Summum jus, summa injuria, hoc est tum maxime disceditur ab aequitate, cum maxime superstitione haeretur legum literis. Id enim summum jus appellant, cum de verbis juris contenditur neque spectatur, quid senserit is, qui scripsit. Nam voces ac litterae quasi legum summa cutis est. Eam ineptiam quorundam

superstitiosorum juris interpretum copiose simul et eleganter illudit M. Tullius in actione Pro Murena. Terentius :

Verum illud, Chreme,

Dicunt jus summum saepe summa malitia est.

M. Tullius *Officiorum* libro primo : Ex quo illud summum jus, summa injuria factum est jam tritum sermone proverbium. Columella primo *Rei rusticate* libro : Nec sane est vindicandum nobis quicquid licet. Nam summum jus antiqui summam putabant crucem. Citatur et Celsus adolescens libro *Pandectarum* quadragesimo quinto, titulo *De verborum obligatione*, capite *Si servum Stichum*, qui scripserit quaestionem esse
10 de bono et aequo, in quo genere plerunque sub auctoritate juris scientiae periculose erratur. Itidem Paulus libro *quingagesimo*, titulo *De regulis juris* : In omnibus quidem, maxime tamen in jure aequitas spectanda est. Simili figura Seneca libro *De ira* primo dixit summo animo : Si intelligis non ex alto venire nequitiam, sed summo, quod aiunt, animo inhaerere.

926. I, x, 26. Ne ignifer quidem reliquus est factus

Οὐδὲ πυρφόρος ἐλείφθη, id est Ne ignifer quidem superfuit, ubi significamus omneis ad unum interiisse, adeo ut ne ei quidem sit parcitum, qui ignem praeferat exercitui. Nam priscis mos erat, ut vates aciem praecederet lauro coronatus ac facem gestans. Ab hoc belli vim abstinebant utrinque, quod nefas ducerent in virum sacrum
20 ferrum stringere. Proinde si crudelem aliquam stragem significare voluissent, ne ignifero quidem parcitum aiebant. Meminit hujus adagii Eustathius *Iliados* M enarrans hos Homeri versus :

Οὐκέτ' ἔπειτ' οἶω οὐδ' ἄγγελον ἀπονέεσθαι

Ἄψορον προτὶ ἄστυ, id est

Haud equidem fore credo, uti sit rediturus ad urbem

Hinc posthac aliquis vel nuntius.

Admonet hoc quoque figuram habere proverbialem Οὐδὲ ἄγγελος ὑπέλειφθαι, id est Ne nuntius quidem relictus est, quoties significamus ad unum omnes extinctos, ut ne unus quidem effugerit, qui rem gestam renuntiaret. Nam is vel dedita opera relinqui solet ab hoste.

927. I, x, 27. Πανωλεθρία

Huic affine est πανωλεθρία, qua voce significabant internicionem et ejusmodi perniciem, ut nihil omnino reliquum fieret. Thucydides in septimo Historiae suae libro: Κατὰ πάντα γὰρ πάντες νικηθέντες καὶ οὐδὲν ὀλίγον ἐν οὐδενὶ κακοπαθήσαντες πανωλεθρία δὴ τὸ λεγόμενον καὶ πεζὸς καὶ νῆες καὶ οὐδὲν ὅτι οὐκ ἀπώλετο, id est In omnibus omnino victi et nihil mediocre ulla in re passi, sed internicione jam, quod dici solet, et pedites et naves et denique nihil erat, quod non periret. Venustius erit, si a bello, naufragio, incendio ac similibus casibus alio detorqueatur. Veluti si dicas libidinem magnam quidem esse pestem Christianae religionis, verum avaritiam prorsus πανωλεθρίαν esse pietatis. Et Graecarum litterarum imperitiam omnium bonarum disciplinarum fuisse πανωλεθρίαν. Non dissimili forma Cicero In Pisonem templum Castoris appellat bustum omnium legum ac religionum, quod ibi fuerit oppressa legum auctoritas ac religionum cultus.

928. I, x, 28. Thracium commentum

Θρακεία παρεύρεσις, id est Thracium commentum, sive inventum. Apud Zenodotum legitur torquendum in eos, qui pacta eludunt callido vafroque aliquo commento. Porro unde id proverbium natum fuerit, indicat Strabo libro Geographiae nono ex Ephoro auctore. Thraces pactis cum Boeotiis aliquot dierum induciis, nihilo segnius incursiones agebant nocturno tempore. Hos cum propulsassent Boeotii atque expostularent, quod violassent inducias, responderunt Thraces se nihil praeter pacta fecisse, pactos enim esse de diebus, noctibus incursasse. His ferme similia refert Zenodotus, nempe Thraces constitutis decem dierum induciis noctu impressionem

fecisse in Boeotios jam negligentius agentes induciarum fiducia, atque ex his nonnullos trucidasse, aliquot vivos abduxisse, deinde expostulantibus de violatis pactis Boeotiis respondisse dies, non noctes pacto contineri. Ea res proverbio locum fecit *Θρακεία παρεύρεσις*, id est Thracium inventum. Est enim proprie *παρεύρεσις* excogitata cavillatio, qua pactum eludimus, quas Plautus sutelas vocat. Et Terentius : Ne quid suo assuat capiti. Addunt enim extra pactionem commenti quippiam, quo rem omnem subvertunt.

929. I, x, 29. Romanus sedendo vincit

10 Romanus sedendo vincit. Vetus proverbium in eos, qui tranquilli atque ociosi tamen quae volunt efficiunt aut qui non viribus, sed arte rem gerunt. Marcus Varro libro De re rustica primo, capite secundo : Vultis igitur interea vetus proverbium, quod est Romanus sedendo vincit, usurpemus, dum iste venit ? Ex historia Fabii Cunctatoris natum arbitror, qui Hannibalem juveniliter exultantem sua patientia fregit, de quo extat versus ille Ennianus :

Unus qui nobis cunctando restituit rem.

Citatur apud Ciceronem in Catone Majore. Usurpatus est divinitus a Marone libro VI. Quanquam Livius libro De bello Macedonio primo refert simile quiddam de Sulpicio consule. Quibus, inquit, si undique circumventus copiis foret, sedentem Romanum debellaturum credi potuerit.

20 **930. I, x, 30. Scopum attingere**

Τυγχάνειν τοῦ σκοποῦ, id est Scopum attingere. Est voti compotem fieri aut conjectura rem ipsam assequi. Lucianus in Icaromenippo : *Καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ εἵκασας*, id est Tuaque conjectura haud procul abest a scopo et *ἀποτυγχάνειν τοῦ σκοποῦ*, id est non attingere scopum et *διαμαρτάνειν τοῦ σκοποῦ*, id est aberrare a scopo atque id genus aliae figurae omnes proverbium sapiunt. Hoc adagio festiviter usus est Diogenes in puerum saxa in crucem jaculantem. Euge, inquit, continges

tandem aliquando scopum. Pindarus in Nemeis hymno nono : Ἀκοντίζων σκοποῦ ἄγχιστα Μοισᾶν, id est Proxime jaculans ad scopum Musarum. Idem hymno sexto :

Ἐλπομαι

Μέγα εἰπῶν ἅντα σκοποῦ τυχεῖν, id est

Spero, quod magna pollicitus scopum attingam. Dicitur est Ἐξω σκοποῦ βάλλειν, hoc est Extra scopum jaculari, ubi quis loquitur aliena ab eo, quod agitur. Usus est Gregorius Nazianzenus in Monodia.

931. I, x, 31. Simia non capitur laqueo

10 Ὁ πίθηκος οὐχ ἀλίσκεται βρόχῳ, id est Simia non capitur laqueo. In callidos tergiversatores dici solitum, qui coargui non queunt. Id olim dictum est in Heraclidem, qui per imprudentiam perperam citarar ex Dionysio, quod erat apud Sophoclem. Missum est exemplar, ut ibi conspecto carmine agnosceret suum errorem. Hic quoque tergiversanti nec lapsum agnoscenti dicentique casu fieri posse, ut in diversis poetis versus consentiant, scripsit quispiam simiam haud capi laqueo. Auctor Diogenes Laertius. Carmen Graecum sic habet :

Γέρον πίθηκος οὐχ ἀλίσκεται πάγῃ·

Ἀλίσκεται μὲν, μετὰ χρόνον δ' ἀλίσκεται, id est

Laqueo vetustus simius non prenditur,

Capitur quidem ille, capitur autem serius.

20 **932. I, x, 32. Largitio non habet fundum**

M. Tullius libro Officiorum secundo Omnino, inquit, meminisse debemus id, quod a nostris hominibus saepissime usurpatum jam in proverbii consuetudinem venit, largitionem fundum non habere. Quo dicto significabant stulta liberalitate quantaslibet opes exhauriri vel effluere potius. Translatum videtur a pertuso dolio Danaidum apud inferos. Quae fundo carent Graeci vocant ἀπύθμενα. Unde Parthenius apud Athenaeum libro undecimo ἀπύθμενον φιάλην dixit.

933. I, x, 33. Inexplebile dolium

Ἄπληστος πίθος, id est Inexplebile dolium. Varius est hujus adagionis usus. Quadratur enim primus εἰς τοὺς ἀδδηφάγους, id est in glutones edacesque, congruentius autem in istos bibacitate inexplebili, qui quo plus biberint, hoc plus sitiunt, quemadmodum olim dictum est de Parthis. Sic enim Festus sensisse videtur, qui citat nescio quem, – nam locus mutilus est – qui dolium pertusum dixerit, cum ventrem significaret. Quanquam natura quoque venter inexplebilis est, quod quicquid per os infuderis, id aliis viis excernitur. Quadrabit et in obliuiosum, cui si quid eruditionis infundas, protinus effluit, quique prius obliuiscatur quam
10 perdidicerit ; cuiusmodi Strepsiadem facit Aristophanes in Nebulis.

Ὅστις σκαλαθυρμάτι' ἄττα μικρὰ μανθάνων

Ταῦτ' ἐπιλέλησται πρὶν μαθεῖν, id est

Hujusmodi minutulas qui argutias

Prius atque didicit, dedidicerit immemor.

Sic propemodum usus est Plautus in Pseudolo :

In pertusum ingerimus dolium, operam ludimus.

Competet etiam in homines praeter modum profusos, quemadmodum indicavit Aristoteles libro *Oeconomicorum* primo : Καὶ γὰρ τὸ κτῆσθαι δυνατὸν χρῆ εἶναι καὶ φυλάττειν, εἰ δὲ μή, οὐδὲν ὄφελος τοῦ κτᾶσθαι. Τῷ γὰρ ἡθμῶ ἀντλεῖν τοῦτ' ἐστὶν καὶ ὁ λεγόμενος πίθος τετραημμένος, id est Siquidem oportet ejusmodi esse,
20 qui norit et parare et parata tueri. Alioqui nihil profuerit parasse, propterea quod hoc sit cribro haurire, quodque proverbio dicunt pertusum dolium. Congruit item in avaros, quorum cupiditatibus nihil est satis, verum quo magis impleantur opibus, hoc magis inanes esse videntur. Quod eleganter illo Solonis carmine testatum est apud Plutarchum in libello *Περὶ φιλοπλουτίας* :

Πλούτου δ' οὐδὲν τέρμα πεφασμένον ἀνθρώποισι, id est

Non est fixus opum finis mortalibus ullus.

Zenodotus et Tartarum ipsum recte accipi inexplebile dolium putat, quod tot milibus defunctorum nunquam expleatur. Et sapiens ille Hebraeus hunc inter insatiabilia nominat. Quadrabit et in eos, qui male ab aliis rapiunt, quae male item profundant in alios. Usurpatur et de frustra laborantibus, quemadmodum alio demonstratum est loco, velut apud Catullum :

Dolia virgineis idem ille repleverit urnis.

Adagium natum a notissima fabula puellarum Danaidum, quae ob sponso necatos has poenas apud inferos dare dicuntur, ut situlis perstillantibus aquam hauriant atque in dolium item pertusum infundant, gravi nimirum sed inutili labore. Cujus
10 fabulae mentionem facit Horatius in Odis :

Et inane lymphae

Dolium fundo pereuntis imo.

Item Tibullus :

Et Danaï proles, Veneris quae numina laesit,

In cava Lethaeas dolia portat aquas.

Meminit hujus Lucianus in Timone. Et Aristoteles libro Politicorum sexto. Rursus Lucianus in Hermotino : Ἐπιρροεῖ γὰρ κατὰ τὴν παροιμίαν τὸ πρῶγμα ἐξαντλούμενον ἐς τὸ ἔμπαλιν ἢ ὁ τῶν Δαναΐδων πίθος, id est Affluit enim, dum exhauritur negotium laborque, et contra fit atque in Danaidum dolio. Usurpavit et
20 Plato cum aliis aliquot locis tum in Gorgia.

934. I, x, 34. Cum adsit ursus, vestigia quaeris

Ἄρκτου παρουσίας τὰ ἵχνη ζητεῖς, id est Ursi praesentis vestigia quaeris. De iis dicitur, qui timiditate praesens negotium declinant atque ad alias nugas dilabuntur. Translatum a formidolosis venatoribus, qui se dissimulant sensisse ursum et vestigia persequi fingunt, quo absint a periculo. Hoc genus homines Plato De republica libro quinto scripsit similes esse τοῖς κυνιδίοις, ἃ τοὺς λίθους δάκνει τῶν βαλόντων οὐχ ἀπτόμενα, id est catulis, qui lapides mordent, cum eos, qui

jecerint, non ausint attingere. Ab hoc non est alienum quod scribit Plutarchus in vita Luculli. Nam illum cum hortaretur Archelaus, ut relicto hoste in Pontum trajiceret, sic enim forte, ut protinus omnium rerum potiretur Οὐκ, ἔφη, δειλότερος εἶναι κυνηγῶν, ὥστε τὰ θηρία παρελθῶν ἐπὶ κενούς αὐτῶν φωλεούς βαδίζειν, id est Negavit se timidiorum esse venatoribus, ut praeteritis feris ad inania illarum lustra vellet ire.

935. I, x, 35. Boni ad bonorum convivia ultro accedunt

Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαίτας ἴενται, id est

Sponte bonis mos est convivia adire bonorum.

- 10 Hexameter proverbialis tum usurpandus, ubi vir bonus fiducia virtutis et amicitiae, quae generalis inter omnes probos intercedit, ad sui similem accedit non expectatis vulgaribus istis invitatiunculis. Quidam natum putant ab Hercule, qui cum Ceti Trachenii domum invocatus inviseret, hunc versiculum primus dixerit. Fertur et trimeter iambicus in eandem sententiam :

Ἀκλητὶ κωμάζουσιν εἰς φίλους φίλοι, id est

Conviva amico amicus ultro etiam venit.

Tacite notavit adagium Homerus in secundo Iliados :

Αὐτόματος δέ οἱ ἦλθε βοήν ἀγαθὸς Μενέλαος, id est

Illi vocalis Menelaus venerat ultro.

- 20 Scholiastes indicat hoc verbo fuisse significatam Menelai fortitudinem in bello. Exilis enim vox formidolosum arguit et βοή apud Graecos interdum bellum declarat quemadmodum et hodie apud Germanos. Zenodotus in collectaneis diversa sententia citat hoc adagium ex Eupolidis comoedia, cui titulus Chrysogenes :

Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ δειλῶν ἐπὶ δαίτας ἴασιν, id est

Ultrō adeunt hominis timidi convivia fortes.

Idem ferme significat Plato in Symposio : Ἴνα καὶ τὴν παροιμίαν διαφθείρωμεν μεταβαλόντες, ὡς ἄρα καὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαίτας ἴασιν αὐτόματοι ἀγαθοί, id est Ut

et proverbium perdamus hunc ad modum invertentes : Boni ad bonorum convivia ultro veniunt. Sentire videtur Plato Homerum fecisse Menelaum deteriore ad praestantioris accessisse convivium, quod Agamemnon bello valuerit, Menelaus fuerit imbellis. Citatur hic locus et ab Athenaeo libro quarto. Tametsi non hanc opinor Homeri mentem fuisse, cum virtutis addat elogium

Βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος, id est

Voce bonus Menelaus,

et cum aliquot locis illum fortissime rem gerentem inducat, alicubi etiam ἀρηιφίλου cognomento honestet. Apud Athenaeum libro primo ex Cratino quidam, qui
10 invocatus ad convivium accesserat, ita loquitur : Ἀγαθὸς ἂν πρὸς ἀγαθοὺς ἄνδρας ἔστιασόμενος ἦκον. Κοινὰ γάρ τὰ τῶν φίλων, id est Bonus enim ad bonos viros convivaturus veni. Nam res amicorum communes.

936. I, x, 36. In puteo cum canibus pugnare

Ἐν φρέατι κυσὶ μάχεσθαι, id est In puteo cum canibus pugnare. Dicitur solitum, ubi cuiquam negotium incidit cum homine rixoso et contentioso, a quo se nequeat extricare. Effertur etiam hoc pacto : Ἐν φρέατι κυνομαχεῖν voce composita.

937. I, x, 37. Mihi ipsi balneum ministrabo

Ἐμαυτῷ βαλανεύσω, id est Ipse mihi balneator ero, ubi quis suis ipsius inservit commodis. Aut ubi quis non expectato alieno officio ipse suum agit
20 negotium. Aristophanes in Pace :

Ἄλλ' εἰ ταῦτα δοκεῖ, κἀγὼ ἔμαυτῷ βαλανεύσω, id est

Balneum et ipse mihi, si haec vobis grata, pararo.

Interpres admonet transtalum a balneis, in quibus cessante balneatore ipsi, qui lavant, aquam hauriunt atque infundunt. Zenedotus putat et ad eos referri posse, qui glandes in ignem injectas coquunt. Fortassis haud absurde referetur ad glandium

excussores. Nam Graecis βαλανεύς balnearium cauponem significat, βάλανος glandem. Atque hinc anceps proverbii interpretatio.

938. I, x, 38. Vir fugiens haud moratur lyrae strepitum

Ἀνὴρ δὲ φεύγων οὐ μένει λύρας κτύπον, id est

Hunc, qui fugit, strepitus lyrae haud remorabitur.

Senarius proverbialis in eos, qui in rebus periculosus ac seriis properandi studio negligunt leviora. Nam qui fugit in bello, non putat sibi liberum ac vacuum, ut cantorem aliquem auscultet. Idque ad complures res accommodari potest. Veluti si dicas non esse rebus frivolis ac voluptuariis nugandum, cum haec vita tot periculis sit obnoxia. In hanc sententiam eleganter Seneca in epistola quadam ad Lucilium Transcurramus, inquit, solertissimas nugas et ad illa, quae nobis aliquam opem sunt latura, properemus. Nemo, qui obstetricem parturienti filiae sollicitus accersit, edictum et ludorum ordinem perlegit. Nemo, qui ad incendium domus suae currit, tabulam latrunculariam perspicit, ut sciat quomodo alligatus exeat calculus. At, me hercule, undique tibi omnia nuntiantur et incendium domus et periculum liberorum et obsidium patriae et bonorum direptio. Adjice his naufragium motusque terrarum et quidquid aliud timeri potest. Inter ista districtus rebus nihil aliud quam animum oblectantibus vacas. Plutarchus in libello quem scripsit de εἰ Delphico :

Οὐ ναύβλα κωκυτοῖσιν, οὐ λύρα φίλη, id est

20 Ingrata naubla, ingrata lugenti lyra.

Concinit huic dictum Ecclesiastici Musica in luctu importuna narratio.

939. I, x, 39. Caninum prandium

Caninum prandium proverbio dicebatur abstemium et in quo nullum vinum biberetur, propterea quod peculiari naturae proprietate canes a vino abhorrent. Id adagii refertur ab A. Gellio libro Noctium Atticarum decimotertio, capite ultimo his quidem verbis : Ejus autem loci, in quo id proverbium est, verba haec sunt – nimirum

ex M. Varronis Satyrarum libro, qui ὕδωρ κρύον, id est aqua rigens inscribitur – Non vides apud Mnesteum scribi tria genera esse vini, nigrum, album, medium, quod vocant κισρόν, id est gilvum, novum, vetus, medium ? Et efficere nigrum virus, album urinam, medium πέψιν, id est concoctionem ? Novum refrigerare, vetus calfacere, medium vero esse prandium caninum ? Quid significet, inquit Gellius, prandium caninum, rem leviculam diu et anxie quaesivimus. Prandium autem abstemium, in quo nihil vini potatur, caninum dicitur, quoniam canis vino caret. Cum igitur medium vinum appellasset, quod neque novum neque vetus esset, et plerunque homines ita loquantur, ut omne vinum aut novum esse dicant aut vetus, 10 nullam vim habere significavit neque novi neque veteris, quod medium esset. Idcirco pro vino non habendum, quia neque refrigeraret neque calfaceret. Hactenus Gellius. Plutarchus in Symposiacis scribit Theophrastum joco vocare solitum ἄοινα συμπόσια τὰ κουρεῖα, quemadmodum alias admonuimus.

940. I, x, 40. Vir fugiens et denuo pugnabit

Ἄνηρ ὁ φεύγων καὶ πάλιν μαχήσεται, id est

Qui fugerit, rursus ille praeliabitur.

Senarius proverbialis, quo monemur non protinus abjicere animum, siquid parum feliciter successerit. Nam victos posse vincere. Proinde Homerus ἔτεροαλκέα νίκην vocat, id est vicissim nunc apud hoc, nunc apud illos pollentem. Apud eundem 20 Iliados Θ Alexander sic loquitur Hectori :

Νίκη δ' ἐπαμείβεται ἄνδρας, id est

Alterna viris victoria cedit.

Idem alibi Iliados Γ :

Νῦν μὲν γὰρ Μενέλαος ἐνίκησεν ξὺν Ἀθήνῃ

Κεῖνον δ' αὖτις ἐγώ, id est

Palladis auxilio nunc victor abit Menelaus,

Illum ego sed posthac pugna superaro vicissim.

Demostheni probro datum est ab inimicis, quod in eo praelio, quo Philippus, Macedonum rex, Athenienses apud Cheroneam vicit, clypeo abjecto fugisset eaque gratia ῥίψασπις ignominioso cognomine vocatus. Verum id probri Demosthenes, homo non admodum verecundus, proverbiali notissimoque versiculo legitur eludere solitus :

Ἀνὴρ ὁ φεύγων καὶ πάλιν μαχήσεται.

Huic confine est illud Davi Terentiani :

Hac non successit, alia aggrediamur via.

Usurpat adagium Tertullianus in libro De fuga in persecutione. Sed omissis, inquit, 10 quidam divinis exhortationibus illum magis Graecum versiculum secularis sententiae sibi adhibent. Qui fugiebat rursus praeliabitur, ut et rursus forsitan fugiat. Et quando vincet qui, cum fugerit, victus est ?

941. I, x, 41. Ex stipula cognoscere

Ἐκ τῆς καλάμης γινώσκειν, id est Ex stipula judicare, dicimur, quoties e vestigiis quibusdam in senecta reliquis conjecturam facimus, cujusmodi quis fuerit in adolescentia translata metaphora ab segetibus. Homerus in Ξ Odysseae :

Ἄλλ' ἔμπης καλάμην γέ σ' ὀίομαι εἰσορόωντα

Γινώσκειν, id est

Attamen inspecta stipula te suspicor illud

20 Conjicere.

Utitur hoc adagio Lucianus in Pseudomante, quem nos olim Latinum fecimus. Aristoteles in Rhetoricis καλάμην senectam interpretatur. Ὅταν γάρ, inquit, τὸ γῆρας εἶπε καλάμην, ἐποίησε μάθησιν καὶ γνῶσιν διὰ τοῦ γέροντος, ἄμφω γὰρ ἀπηνθηκότες, id est Etenim cum senecta dixit culmum, senem ostendit ac repraesentavit. Nam utrique defloruerunt. Aristophanes in Vespis non dissimili figura usus est :

Ἀλλὰ ἐκ τῶν λειψάνων

Δεῖ τῶνδε ῥώμην νεανικὴν ἔχειν

Verum e reliquiis robur horum colligi

Juvenile oportet.

Dicimus item ex fragmentis, ex ruina rem, cujusmodi fuerit, conjectare.

942. I, x, 42. Eodem cubito

Αὐτῷ πήχει, id est Eodem cubito, hoc est eadem regula, eadem mensura.

Utitur hoc aliquoties Lucianus cum alias tum in libello De ratione conscribendae historiae : Καὶ ὅλως πῆχυς εἷς καὶ μέτρον ἀκριβές, id est In summa cubitus unus atque exacta regula. Aristophanes in Ranis :

10 Καὶ γὰρ ταλάντῳ μουσικὴ σταθμῆσεται

Καὶ κανόνας ἐξοίσουσι καὶ πήχεις ἐπῶν, id est

In lance enim librabitur poetica

Promentque regulas cubitosque carminum.

Non dissimili figura dixit Cornelius Tacitus libro De oratoribus in praefatione, cum ait se quae a praesantissimis viris acceperat, iisdem numeris iisdemque rationibus persequi velle. Plinius Epistolarum libro VIII dixit pari libra. Illud fortasse παρεργότερον, at non inutile fuerit admonere plerasque metaphoras a mensuris ductas esse proverbiales ut pensiculare rem, pensitare factum, rependere beneficium, remetiri gratiam, librare negotium, expendere causam, renumerare beneficium, 20 aequilibrium officii, retaliare convicium atque id genus alias.

943. I, x, 43. Monstrari digito

Δείκνυσθαι τῷ δακτύλῳ, id est Monstrari digito, pro eo, quod est insignem esse, hodie quoque proverbio vulgari dictitant. Horatius in Odis :

Quod monstror digito praetereuntium.

Persius :

At pulchrum est digito monstrari et dicier hic est.

Lucianus in Harmonide : Καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐν πλήθεσι καὶ δείκνυσθαι τῷ δακτύλῳ, id est In turba insignem esse digitoque demonstrari. Natum videri potest ab eo, quod in vita Diogenis narrat Laertius. Cum hospites quidam Athenas advenissent, ut Demosthenem, cuius famam acceperant domi, conspicerent, Diogenes τὸν μέσον δάκτυλον ἐκτείνας, οὗτος ὑμῖν, ἔφη, ἐστὶν ὁ Ἀθηναίων δημαγωγός, id est medio porrecto digito, hic est vobis, inquit, ille Atheniensium concionator simul significans Demosthenem et gloriae avidum et moribus contaminatis.

944. I, x, 44. Ne altero quidem pede

10 Μηδὲ τὸν ἕτερον πόδα, id est Ne alterum quidem pedem discedere. Lucianus in Harmonide. Idem in Sectis : Οὐδὲ πώποτε ἐξ Αἰθιοπίας τὸν ἕτερον πόδα προελθών, id est Qui ex Aethiopia nunquam vel alterum promoverit pedem. Annumerandum illis, quae retulimus alibi latum digitum et latum pedem, latum unguem, quibus vel consensus opinionum vel studii assiduitas significatur, veltu illo nocte dieque, quod aliter extulit T. Livius belli Macedonici primo : Alii in castris sine stationibus per somnum vinumque diem noctibus aequabant.

945. I, x, 45. Ex diametro opposita. Diametro distant

20 Ἐκ διαμέτρου, id est Ex diametro. De vehementer inter se pugnantibus olim dicebatur sumpta metaphora a geometris, apud quos perfectissima oppositio ex diametro est. Lucianus in Tyranno : Ἐκ διαμέτρου γὰρ οἱ βίοι φασίν, id est Nostra enim et illorum vita ex diametro, quemadmodum aiunt, inter se distant. Athanasius in libro quodam de synodo Nicaena : Οἱ κατὰ διάμετρον, ὡς ἔπος εἶπεῖν, ἀντίκεινται τῇ Σαβελλίου γνώμῃ, id est Qui juxta diametrum, ut ita loquamur, adversantur Sabellii sententiae. Basilius in epistola quadam ad Athanasium κατὰ διάμετρον dixit. Diametrus enim est recta linea figuram, qua longissime patet, ex aequo secans, velut diametrus orbis est, quae sic a summo ad summum tenditur

circulum, ut per centrum eat, definitore Macrobio in *Somnium Scipionis* libro secundo. Nec ab hoc dissentit Euclidis diffinitio ; Latini lineam hanc dimetientem vocant. Nam Graecis διάμετρος παρὰ τὸ διαμετρεῖν, id est a dimetiendo. Nominis causam reddit Aristoteles in *Problematis*, sectione XV, problemate II. Cognatum est illi, quod alio recensuimus loco Δὶς διὰ πασῶν.

946. I, x, 46. Audi, quae ex animo dicuntur

Ἄκουε τὰπὸ καρδίας, id est Audi, quae dicuntur ex animo. Nam seria, quaeque citra dissimulationem dicuntur, ex animo dici dicuntur eaque ex corde proficisci vulgus ait. Lucianus in *Jove Tragoedo* : Οὐκοῦν ἀκούετε, ὦ θεοί, τὰ γε
10 ἀπὸ καρδίας φασίν, id est Itaque audite, dii, nimirum ex animo dicenda, sicuti proverbio dicitur. Nam adulatorum et simulantium oratio in faucibus nascitur, non in corde. Plutarchus in commentario, quem inscripsit *Quo pacto quis possit assentatorem ab amico dignoscere*, refert hos senarios :

Ἔμοι γὰρ εἴη πτωχός, εἰ δὲ βούλεται,
Πτωχοῦ κακίων, ὅστις ὦν εὖνους ἔμοι
Φόβον παρελθῶν τὰπὸ καρδίας ἐρεῖ, id est
Mendicus utinam sit mihi vel, si libet,
Mendicum et infra, qui mihi volens bene
Timore posito possit ex animo loqui.

20 Addit hoc haud facile dici a divitibus ac principibus, quibus modis omnibus est invisita veritas neque quicquam ferunt aures delicatae, nisi quod assentatione multa conditum sit et adulationem sapiat. Ad hanc figuram pertinet illud Plautinum corde amare, item illud persequi corde, animo et viribus ; utrunque est in *Captivi* duo. Contrarium est huic a summis labris, pro eo, quod est non ex animo. Seneca in *Epistolis ad Lucilium* : Non a summis labris ista veniunt.

947. I, x, 47. Aut bibat aut abeat

Aut bibat aut abeat. Quo quidem adagio monemur, ut aut tempori locoque nos accommodemus aut ab hominum consuetudine nos subducamus. Quemadmodum Cato fecisse legitur, qui cum non posset sumere vultum Floralium licentiae convenientem, discessit a theatro. Natum est a priscis illis Graecorum symposiis, hoc est computationibus, in quibus mos erat talis sortiri quempiam, qui convivio quasi præsideret ac decreta convivialia praescriberet, quae νόμους, id est leges, appellabant. De hisce legibus Valerius Valentinus jocosum carmine conscripsit, cui titulum fecit Tapullae teste Festo Pompeio. Porro praefectum βασιλέα, hoc est
10 regem, nominabant. Plutarchus συμποσίαρχον vocat. Varro apud Nonium modiperatorem a Latinis vocatum scribit quasi modum imperantem, ne quis aut plus satis biberet aut parum. Athenaeus libro decimo ex Eupolidis auctoritate docet huic praefectos rei οἰνόπτας dictos ab aliis ὀφθαλμούς. Hujus consuetudinis meminit et Horatius in Odis :

Nec regna vini sortiēre talis.

Ex legibus jocosis haec una fertur aut bibat aut abeat. Commemoratur a Cicerone libro Tuscularum quaestionum V. Mihi quidem, inquit, in vita servanda videtur illa lex, quae in Graecorum conviviis obtinet : Aut bibat, inquit, aut abeat. Et recte ; aut enim fruatur aliquis pariter cum aliis voluptate potandi, ne sobrius in violentiam
20 vinolentorum incidat, aut discedat. Sic injurias fortunae, quas ferre nequeas, defugiendo relinuas. Hactenus ille. Quidam sic efferunt Ἡ πιθι ἢ ἄπιθι, id est Aut bibe, aut abi. Quanto civilior haec lex quam ea, quam Empedocli in convivio praescripsit convivii praefectus, ut aut biberet aut vinum in caput illius effunderetur. Eam rem tam indigne tulit Empedocles, ut postridie coacto concilio et invitatore, cujus opera id erat factum, et symposiarcham reum peregerit damnandosque curarit. Refert Diogenes Laertius. At nostri mnamones has quoque leges magis Scythicas

praescribunt. Aut bibe, inquiunt, aut hunc cantharum, quantus est, in caput impingam tuum. Itaque non raro fit ex computatione monomachia.

948. I, x, 48. Domi conjecturam facere

Οἴκοθεν εἰκάζειν, id est Domi conjectare. Quod non aliunde petitur, id domi fieri proverbio dicitur. Plautus in *Cistellaria* : Hanc ego de me conjecturam domi facio, hoc est meopte experimento comperio. Seneca De beneficiis libro quinto : Domi, quod aiunt, versura fit et velut lusorium nomen statim transit.

949. I, x, 49. Domi habet, domi nascitur

Ad eandem pertinet metaphoram Domi habere. Nam id domi dicimur habere,
10 quod in nobis situm est nec necesse est ab aliis mutuo sumere. Translatum apparet ab ea consuetudine foris rogandae suppellectilis, quam domi desideres. Terentius in *Adelphis* : Phy ! Domi habet, unde discat. M. Tullius ad Varronem : Sed quid ego nunc haec ad te, cui domi talia nascuntur ? Idem *Academicarum quaestionum* libro secundo : Desine, quaeso, communibus locis ; domi nobis ista nascuntur, id est haec oratorum sunt propria. Proinde dixeris eleganter : Quid in rebus istis felicitatem venaris ? Domi habes, und beatus esse queas. Regum est domi consilium habere, non ab aliena pendere sententia.

950. I, x, 50. Confringere tesseram

Apud Plautum in *Cistellaria* confregisse tesseram dicitur, qui sibi reditum in
20 domum aliquam praeclusit. Siquidem cum amans dixisset se jurejurando astrictum, ut lenae filiam duceret, orans, ne se perjurum fieri pateretur, illa respondens

Abi, inquit, quaerere ubi tuo jurando satis sit subsidii.

Hic apud nos jam, Alcesimarche, confregisti tesseram.

Est autem tessera symbolum hospitale, quo prolato cognoscebantur hospites, si quando redissent.

951. I, x, 51. Frigidam aquam suffundere

Frigidam aquam suffundere Plautus in *Cistellaria* videtur usurpasse pro eo, quod est instigare clanculum. Sic enim in ea fabula meretrix queritur de matronis maritos suos in meretricum odium, quoad possunt, inflammantibus :

Ita nostro ordini

Palam blandiuntur, clam, si occasio usquam est,

Aquam frigidam subdole suffundunt.

Viris cum suis praedicant, nos solere

Suas pellices esse aiunt.

- 10 Translatum apparet ab iis, qui certaminibus equestribus aquam equis aspergebant, quo refocillati currerent acrius, atque hoc pacto ad cursum instigabant. Cujus ministerii meminerunt etiam *Pandectae juris Caesarei*, libro tertio, titulo *De iis, qui infamia notantur*, ex *Ulpiano* his quidem verbis : Et generaliter ita omnes opinantur et utile videtur, ut neque thymelici neque xystici nec agitadores nec qui aquam equis spargunt caeteraque eorum ministeria, qui certaminibus sacris deserviunt, ignominiosi habeantur. Hactenus *Ulpianus*. Id fiebat, opinor, in *Olympicis* aut similibus certaminibus nonnunquam et ob hanc causam, ne rotae agitatione fervescentes flammam conciperent, nisi si cui magis probatur, ut traductum putetur ab iis, qui joci ludibriiive causa clanculum aquam infundunt in convivii locum, aut ab
- 20 his, qui ludibrii causa aqua conspergunt aliquem, qui balneatorum jocus est. Unde et *Julius Pollux* libro septimo docet *πλύνειν* interdum usurpari pro conviciari. Sic *Aristophanes* in *Pluto* :

Πλυνόν με ποιῶν ἐν τοσοῦτοις ἀνδράσιν.

Queritur quispiam quod contumeliae causa conspersus sit aqua multis praesentibus. Sed probabilius est translatum ab officinis aerariis, ubi fabri subinde frigidam in ignem aspergunt, quo ignis sit vehementior.

952. I, x, 52. In senem ne quod collocaris beneficium

Γέροντι μηδέ ποτε μηδέν χρηστὸν ποιεῖν, id est Ne quid unquam beneficii collocaris in senem. Refertur nominatim proverbii vice ab Aristotele in libro *Rhetoricorum* II: Χόστις συμβουλεύει μὴ ποιεῖσθαι φίλον γέροντα, τούτω μαρτυρεῖ ἡ παροιμία, μήποτ' εὖ ἔρδειν γέροντα, id est Qui consulit, ne quis cum sene ineat amicitiam, huic testimonii loco est proverbium, nequando bene merearis de sene. Dicitur hodieque vulgo. Neque in senem neque in puerum collocandum esse beneficium, propterea quod alter non refert, alter non meminit. Extat et hujusmodi quoddam apud Diogenianum adagium: Μήποτ' εὖ ἔρδειν γέροντας μηδὲ γυναῖκα
10 μηδὲ παῖδα μηδὲ κύνα τινὸς μηδὲ λάλον κωπηλάτην, id est Ne quid beneficii colloces neque in senes neque in mulierem neque in puerum neque in canem cujuspian neque in garrulum remigem, propterea quod perire videatur, quod in ejusmodi genus hominum insumitur. Seneca De beneficiis tertio: Sic fit, ut praeceptores eorumque beneficia intercidant, quia totam pueritiam relinquimus, sic fit, ut in adolescentiam nostrum collata pereant, qui ipsa nunquam retractatur.

953. I, x, 53. Stultus, qui patre caeso liberis pepercit

Superiori protinus illud subtexit et quidem proverbii nomine, καὶ τοὺς υἱοὺς ἀναιρεῖν ὧν καὶ τοὺς πατέρας,
Nήπιος ὃς πατέρα κτείνας παῖδας καταλείπει, id est
20 et qui suadeat occidere liberos, quorum patrem occideris – huic attestatur hoc proverbium –

Stultus, qui patre occiso liberos relinquat.

Refert idem postea inter sententias Fatuus, qui occiso patre liberis pepercit. Est autem versus proverbialis:

Nήπιος ὃς πατέρα κτείνας υἱοὺς ὑπολείπει, id est

Est fatuus, qui patre perempto pignora linquit.

Usus est Herodotus in Clione : Ὅμοίως γάρ μοι νῦν φαίνομαι πεπονηκέναι, ὡς εἴ τις πατέρα ἀποκτείνας τῶν παιδῶν αὐτοῦ φείσαιοτο, id est Nam mihi nunc perinde fecisse videor ac si quis occiso patre liberis illius parcat. Hoc adagium usurpasse scribitur Philippus Macedo, cum liberos etiam e medio tolleret, quorum parentes occiderat. Aut enim oportebat primum a parentibus occidendis abstinere, aut filios item submovere paternae necis ultores aliquando futuros. Fertur vox memorabilis militum, qui Maximinum imperatorem trucidarunt una cum filio, ex pessimo genere ne catulum quidem esse relinquendum. Huc pertinet Homericum illud ex Odysseae Γ :

- 10 Ὡς ἀγαθὸν καὶ παιῖδα καταφθιμένοι λιπέσθαι
Ἄνδρός, id est
Ut bene habet caeso prolem superesse parenti.

Erit usus adagio, quoties admonebimus aut non esse provocandos homines aut ita conficiendos, ne in posterum reliquiae nos exercent.

954. I, x, 54. Χρηστολόγος

- Χρηστολόγοι dicebantur atque hodie quoque vulgo dicuntur, qui probe loquuntur et improbe faciunt. Dictum autem peculiariter in Pertinacem imperatorem, quemadmodum in hujus vita testatur Julius Capitolinus. Paulus in epistola ad Romanos hujusmodi blandiloquentiam χρηστολογίαν vocat: Καὶ διὰ τῆς
20 χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων, id est Qui per blandiloquentiam ac benedicientiam seducunt corda innocentium.

955. I, x, 55. Pulchre dixti. Belle narras

Huc pertinere videntur ironiae illae proverbiales passim in comoediis obviae Dixti pulchre. Belle narras. Καλῶς ἔλεξας. De re dictu vehementer absurda. Plato in Euthydemo nominatim pro proverbio commemorat. Verba Platonis sunt : Τὸ γὰρ λεγόμενον, καλὰ δὴ πάντα λέγεις, id est Etenim quod dici solet, omnia pulchra

dicis. Item in Gorgia : Ἄκουε δὴ, φασί, μάλα καλοῦ λόγου, id est Audi jam, ut aiunt, valde pulchrum sermonem.

956. I, x, 56. Figuli opes

Κεράμειος πλοῦτος, id est Fictiles divitiae. De rebus incertis, fragilibus ac neutiquam duraturis. Quemadmodum figulorum vasa facile comminuuntur quolibet casu. Refertur adagium a Diogeniano.

957. I, x, 57. Lepus dormiens

Λαγῶς καθεύδων, id est Lepus dormiens. Quadrat in eum, qui, quod non facit, id facere sese adsimulat, aut quod facit, id se facere dissimulat. Qualem quidam
10 arbitrantur fuisse Ulyssis somnum, cum a Phaeacibus in Ithacam insulam exponeretur auctore Plutarcho. Nam leporem patentibus genis dormire cum alii permulti tradunt auctores tum Plinius libro undecimo, capite trigesimoseptimo, id quod etiam hominibus nonnullis ait accidere, quos Graeci Κορυβαντιεῖς appellant. Neque perperam, opinor, dictetur et in timidos. Adagium a multis auctoribus refertur.

958. I, x, 58. Sero Jupiter diphtheram inspexit

Ὁ Ζεὺς κατεῖδε χρόνιος εἰς τὰς διφθέρας, id est

Inspexit etsi sero pellem Jupiter.

Senarius proverbialis in eos, qui sero quidem, sed aliquando tamen pro malefactis
20 dant poenas. Antiquitas enim credidit Jovem omnia in sua diphthera, hoc est pelle caprina, scribere ac multa quidem pro tempore dissimulare, verum aliquando de improbis poenas sumere. Belle quadrabit et in principes, qui diu dissimulata maleficia tandem puniunt.

959. I, x, 59. Aut mortuus est aut docet litteras

Ἦτοι τέθνηκεν ἢ διδάσκει γράμματα, id est

Aut periit aut profecto litteras docet.

Senarius proverbialis, quo significabant olim cuiquam omnino male esse, tametsi parum liqueret, quid rerum ageret. Is autem hac occasione venit in vulgi sermonem auctore Zenodoto. Athenienses duce Nicia parum feliciter aliquando pugnaverunt adversus Siculos permultis occisis, plerisque captivis in Siciliam abductis, qui Siculorum filios litteras docere coacti sunt. Proinde pauci, qui fuga elapsi redierant Athenas, rogati quid hic aut ille faceret in Sicilia, modo memorato versiculo
10 respondebant : Aut periit aut docet litteras.

960. I, x, 60. Oportet testudinis carnes aut edere aut non edere

Ἦ δεῖ χελώνης κρέα φαγεῖν ἢ μὲ φαγεῖν, id est

Testudinis carnem aut edas aut non edas.

Trimeter proverbialis in eos, qui negotium susceptum frigide ducunt neque explicantes neque relinquentes. Sunt qui putent hoc dictum ab auctore Terpsione profectum esse, quorum est Athenaeus libro octavo declarans hunc primum praecepisse de gastrologia aeditis regulis, per quas liqueret, a quibus esset abstinendum, quibus contra vescendum ; inter quas erat et haec de testudine : Ἦ φαγεῖν ἢ μὴ φαγεῖν. Addunt testudinis carnem, si modice edatur, ventris tormina
20 facere, rursum si copiose, lenire. Cujusmodi quiddam et de lactucis refert Plinius. Perinde quasi dicas aut bellandum est aut non bellandum, aut studendum aut non studendum. Nam pleraeque res sunt, quas si facias acriter, plurimum conducunt, sin ignaviter, officiunt. Velut eae, quae mediocritatem non recipiunt, quod genus est musica poeticaque. Sunt rursus quaedam, quae degustasse sit satis. Quo de genere putavit esse philosophiae studium Ennianus ille Neoptolemus et Callicles Platonicus. Non abhorret ab eo, quod est in Apocalypsi : Utinam aut calidus esses aut frigidus.

961. I, x, 61. Bonae leges ex malis moribus procreantur

Macrobius Saturnalium libro tertio *Vetus verbum est, inquit, leges bonae ex malis moribus procreantur. Nam sicuti medicorum pharmacis nihil opus foret, nisi morbis laboraretur, ita legibus ferendis nihil opus esset, nisi perperam viveretur. Unde apud Aeginetas olim pecuniaria poena mulctabatur is, qui legis instituendae dedisset occasionem. Auctor Aristoteles libro Rhetoricorum II. Cornelius Tacitus libro XV : Usu probatum est leges egregias exempla honesta apud bonos ex delictis aliorum gigni. Huc pertinet quod Solon ἐρωτηθεὶς διὰ τί κατὰ πατροκτόνου νόμον οὐκ ἔθηκε, διὰ τὸ ἀελπίσαι εἶπεν, id est rogatus quam ob causam non tulisset legem*
10 *in parricidas, respondit, quod non sperasset futurum parricidam.*

962. I, x, 62. Bos alienus subinde foras prospectat

Βοῦς ἀλλότριος τὰ πολλὰ ἔξω βλέπει, id est Bos alienus subinde foras prospectat. De iis, qui apud alienos non satis ex animi sententia tractantur eoque saepius suos desiderant. Unicuique domi ac velut in suis praesepibus jucundissima vita, peregre permulta sunt, quae laedant, plurima desunt. Alluisse videtur ad hoc proverbium Plutarchus in Symposiacis decade octava, problemate secundo : Ὅπως δὲ ἑαυτῶν μὴ καταφρονῆτε μηδ' ἔξω βλέπητε παντάπασιν, id est Verum ne ipsos contemnatis neve foras prospiciatis, id est Ne aliunde petatis, quod ab ipsis Platonis interpretibus sumi potest. Proinde recte dicitur ἔξω βλέπειν, qui non contentus suis
20 *aliunde pendet. Usurpat et in libello Περὶ τῆς ἀρετῆς καὶ κακίας.*

963. I, x, 63. Septimus bos

Ἐβδομος βοῦς, id est Septimus bos. Olim in stupidos brutosque dicebatur, unde celebratus senarius

Τὸν ἕβδομον βοῦν ἢ σοφὴ παρουσία, id est

Venustum adagium septimum narrat bovem.

Id hinc ortum esse tradunt, quod antiquitus post sextam lunam bovis imaginem e farina pinsere consueverint, qui septimam lunam cornibus referret. Sunt qui malint hinc natum, quod, cum apud veteres, sex animantium genera mactari diis soleant – ovis, sus, capra, bos, gallina, anser – pauperes non habentes vivum animal, quod immolarent, bovis simulachrum e farina fingere consueverunt. Is quoniam sensu vitaeque careret, in stoliditatis abiit proverbium. Citatur apud Suidam Euripides in Erechtheo et Achaeus in Iride, qui proverbium hoc usurpaverint, tametsi versus illorum non refert.

964. I, x, 64. Summis naribus olfacere

10 Τῆ ἄρχῃ ῥινὶ ὀσφάινεσθαι, id est Summa nare olfacere pro eo, quod est levi experimento conjecturaque qualicunque deprehendere. Extat apud Lucianum in Jove redarguto.

965. I, x, 65. Si meus ille stilus fuisset

Si meus stilus fuisset dixit M. Tullius in secunda Philippica pro eo, quod est si hoc negotii meo arbitrio meoque artificio commissum fuisset. Translata metaphora a fabularum auctoribus, quorum stilo et calamo fabula tota conficitur. Verba Ciceronis haec sunt : Sed unam rem vereor ne non probes. Si enim fuisset, non solum regem, sed regnum etiam de republica sustulissem. Et si meus ille stilus fuisset, ut dicitur, mihi crede non solum unum actum sed totam fabulam confecissem. Porro stilus est
20 cuspis illa graphiaria, qua scribimus in tabulis ceratis. Transfertur autem ad characterem et filum quoddam orationis, ad quod allusit Cicero.

966. I, x, 66. Indus elephantus haud curat culicem

In epistolis, quae Phalaridis nomine feruntur, extat hujusmodi quoddam adagium : Κώνωπος ἐλέφας Ἰνδὸς οὐκ ἀλεγίζει, id est Culicem haud curat elephantus Indicus. Dictum est autem ob singularem duritiem cutis elephantinae,

qua fertur etiam jacula excutere ; tantum abest ut culicis morsu possit offendi. Adhiberi poterit, quoties significabimus excelsis animis leves et vulgares injurias esse negligendas.

967. I, x, 67. Lutum luto purgare

Πηλῶ πηλὸν καθαίρεσθαι, id est Lutum luto purgari, dicitur, ubi res sordida sordibus tollitur, hoc est cum sordes non tolluntur, sed aut mutantur aut augentur etiam. Apollonius in epistola quadam : Ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνος Ἐφεσίους ἔπεισε μὴ πηλῶ πηλὸν καθαίρεσθαι. Loquitur de sacerdotibus, qui deorum aras sanguine polluerunt eamque expiationem esse ducerent. Huc pertinet Diogenis, ni fallor, dictum. Is ingressus balneum sordidum, Qui hic, inquit, lavant, ubi lavant ? indicans talibus balneis conspurcari corpora potius quam purgari. Idem accidit Alexandrinis, qui in urbibus alunt vim ibidem in hunc usum, quod serpentes ac macellorum sordes deovent, verum suis immundiciis omnia rursus conspurcant.

968. I, x, 68. Quocunque pedes ferent

Ἐνθ' ἂν οἱ πόδες φέρωσιν, id est Quocunque ferant pedes, pro eo, quod est quovis. Quadrabit ubi nihil certum spectatur, ad quod nostri dirigantur conatus. Lucianus in Hermitimo : Οὐδὲ τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου ποιήσομεν, ἐνθ' ἂν ἡμᾶς οἱ πόδες φέρωσιν, ἐκεῖσε ἄπιμεν, id est Neque juxta proverbium, quocunque nos pedes tulerint, illuc ibimus. Horatius in Epodis :

20 Ire pedes quocunque ferunt, quocunque per undas

Notus vocabit aut protervus Africus.

Rursus in Odis :

I, pedes quo te rapiunt et aerae.

Ita et Theocritus in Hyla :

Ἄι πόδες ἄγον ἐχώρει, id est

Ducebant quocunque pedes ibat.

Rursus in Thalysiis :

Πᾶ δὴ τὸ μεσαμέριον πόδας ἔλκεις ; id est

Quo tandem te quaeso pedes medio trahis aestu ?

Et Vergilius :

Quo te, Moeri, pedes, an quo via ducit in urbem ?

Nec dissimili forma Plato libro De republica tertio : Ἀλλ' ὅπη ἂν ὁ λόγος ὡσπερ πνεῦμα φέρει ταύτη ἰτέον, id est Sed quocunque ratio ceu ventus tulerit, hac eundum est.

969. I, x, 69. Cyclopica vita

10 Κυκλώπειος βίος, id est Cyclopica vita, pro vita vehementer effera ac barbara, quae neque legibus neque disciplina civili constet neque religione deorum gubernetur. Qualem describit Homerus Odysseae libro nono sub persona Polyphemi :

Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας,

Ἵος με θεοὺς κέλευαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι

Οὐ γὰρ κύκλωπες Διὸς αἰγιοχου ἀλέγουσιν

Οὐδὲ θεῶν μακάρων, id est

Desipis aut certe longinquis hospes ab oris

Hic ades, ut qui me jubeas curave moveri

20 Sive timore deum ; neque enim cyclopica turba

Curamus summumve Jovem divosve beatos.

Eodem in libro :

Τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἳ τινές εἰσιν

Ἴη οἳ γ' ὕβρισταί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,

Ἴη φιλόξενοι καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής, id est

Quod genus hoc hominum experiar jam, sintne feroces,

Agrestes aeque rudes an et hospitii jus

Observent animo reverentes numina divum.

Homerum aemulatus Euripides Cyclopem hoc pacto loquentem facit :

Ζηνὸς δ' ἐγὼ κεραυνὸν οὐ φρίσσω, ξένε,

Οὐδ' οἶδ' ὅ τι Ζεὺς ἐστ' ἐμοῦ κρείσσων θεός, id est

Atqui, hospes, ego fulmen Jovis non horreo

Neque me Jovem praestantiorem habeo deum.

Strabo libro Geographiae XI scribit hoc vulgo dictum in Albanorum gentem, quod Cyclopum agerent vitam, utpote neque culturae studiosi et ad omnem vitae cultum inertes et rudes.

10 **970. I, x, 70. Longe lateque**

Cum ingens discrimen significant, longe lateque distare dicunt. Aulus Gellius : Sic existimo, nisi me scriptoris istius omnisque antiquae orationis amor atque veneratio caeco esse iudicio facit, longe lateque esse amplius, prolixius, fusius in significanda totius civitatis multitudine mortales quam homines dixisse. Citantur in Pandectis haec ex Ulpiano : Si usus fundi sit relictus, minus utique esse quam usufructum, longe lateque distare nemo dubitat. Translatum videtur ab agrorum mensoribus.

971. I, x, 71. Similes habent labra lactucas

20 Similes habent labra lactucas. Ubi similia similibus contingunt veluti praeceptorum parum docto discipulus indocilis, improbo populo magistratus improbus, contumelioso patrono contumeliosus actor, uxori morosae maritus morosus, breviter quoties mala malis, digna dignis eveniunt. Natum adagium ab asino carduos pascente. Est autem lactuca herba mollis ac tenera, quae tamen non admodum sit dissimilis carduo praesertim silvestri. Itaque quemadmodum carduus spinosus est atque majorem in modum asperis foliis et caule, denique ipso etiam flore, itidem et asini labris nihil durius ac petricosius, ut illis non alia lactuca magis

apta videatur. Porro carduos lactucarum vice etiam in conviviis a nonnullis apponi solere, testis est Julius Capitolinus in vita Pertinacis imperatoris. Plinius item libro decimonono de carduis in hunc modum : Poterant videri dicta omnia, quae in precio sunt, nisi restaret res maximi quaestus, non sine pudore dicenda. Certum est quippe carduos apud Carthaginem magnam Cordubamque praecipue, sestertium sena milia e parvis his reddere, quoniam portenta quoque terrarum in ganeam vertimus, etiam ea, quae refugiunt quadrupedes consciae. Usurpat simulque interpretatur proverbium divus Hieronymus scribens ad Chromatium in hunc modum : Secundum illud quoque, de quo semel in vita Crassum ait risisse Lucilius, similem
10 habent labra lactucam asino carduos comedente, videlicet ut perforatam navim debilis gubernator regat et caecus caecos ducat in foveam et talis sit rector, quales illi qui reguntur. Hactenus ille. Fuit autem hic Crassus avus ejus Crassi, qui pugnans adversus Parthos interiit, cujus signa postea retulit Marius. Numeratur is inter eos, qui nunquam in vita risisse feruntur eaque gratia ἀγέλαστοι, id est irrisibiles, cognominati. Marcus Tullius in actionibus Crassum Licinium auctore Lucilio semel duntaxat in vita risisse testatur. Plinius libro Naturalis historiae septimo, capite decimonono Ferunt, inquit, Crassum, avum Crassi in Parthis interempti, nunquam risisse, ob id Agelastum vocatum, sicuti nec flesse multos. Divus Hieronymus contra Rufinum : Ego certe ut homini severissimo risum moveam, ut imiteris aliquando
20 Crassum, quem semel in vita risisse scribit Lucilius. Meminit et Macrobius libro Saturnalium secundo.

972. I, x, 72. Dignum patella operculum

Huic simillimum est illud, quod ab eodem Hieronymo refertur in Epistola ad Chromatium : Dignum patella operculum. In mea enim, inquit, patria rusticitas vernacula : deus venter est et in diem vivitur et sanctior est ille, qui ditior est. Accessit huic patellae juxta tritum populi sermone proverbium dignum operculum. Significat autem episcopum ad improbos populi mores accommodatum. Idem

adversus Rufinum : Quod librum Eusebii pro Pamphili verteres, quod tuum quasi operculum venenatae patellae imponeres. Plato in Hippiam majorem disserens de pulchro ac decoro quiddam habet non abhorrens ab hoc proverbio : Πότερον πρόπει, φήσει, ὅταν τις τὴν χύτραν ἦν ἄρτι ἐλέγομεν, τὴν καλήν, ἔφη ἔτνους καλοῦ μεστήν, χρυσοῦ τορύνη αὐτῇ ἢ συκίνη ; id est Utrum, inquit, ubi quis ollam illam pulchram, de qua modo loquebamur, igni admoverit, pulchris fabis plenam, decet illam aurea toryne aut ficulna ? Quod Graece dictum est τορύνη Platonis interpret vertit tuderculam. Etymologus indicat τορύνην vocem esse Atticis peculiarem, quae illis significat εὐεργέτιν. Suidas ait instrumentum esse, quo movetur olla.

10 **973. I, x, 73. Si juxta claudum habites, subclaudicare disces**

Plutarchus in libello De liberis educandis : Ἄν χωλῶ παροικίῃς ὑποσκάζειν μαθήσης, id est Si juxta claudum habitaris, disces subclaudicare. Pindari interpret extulit hunc in modum :

Χωλῶ παροικεῖς, κὰν ἐνὶ σκάζειν μάθοις, id est

Claudo vel uni si propinquus manseris,

Disces et ipse claudicare protinus.

Huc pertinet illud Hesiodium nobis alibi dictum Πῆμα κακὸς γείτων etc. Ea vero rerum humanarum est infelicitas, quod facilius transiliunt vitia quam bona. Et tamen verum est, quod addit Hesiodus : Ὅσπερ κάγαθὸς μέγ' ὄνειρα. Ita Pindarus in

20 Nemeis hymno septimo :

Εἰ δὲ δεύεται

Ἄνδρὸς ἀνήρ, τί φαῖμέν κε γείτων ἔμμεν

Νόῳ φιλήσαντά γ' ἀτενεῖ γείτονι ; χάσμα πάντων

Ἐπάξιον, id est

Si vir viro eget, quid dicemus vicinum esse vicino animo constanti amicum ? Gaudium omnium re dignum. Quanquam video nec lectionem nec interpretationem hujus loci constare Graecis. Quidam enim pro δεύεται legunt γεύεται referuntque ad

commodorum aut incommodorum communicationem quam homo capit ab homine, maxime a vicino. Et legendum videtur γείτον' ἔμμεν, ut respondeat participio φιλήσαντα. Interpres adducit et illud ex Hesiodo :

Γείτονες ἄζωστοι ἔκιον, ζώσαντο δὲ πηροί, id est

Vicini incincti, cincti venere propinqui.

Notum est illud Themistoclis, qui proscripto agro jussit et hoc praeconem addere reliquis dotibus, quod bonum haberet vicinum. Proverbium admonet perniciosam improborum hominum consuetudinem, propterea quod cum corporis tum maxime animi vitia contagio serpunt in vicinum. Naso :

10 Dum spectant oculi laesos, laeduntur et ipsi

Multaque corporibus transitione nocent.

Id Aristoteles existimat potissimum usu venire in morbis oculorum, quod ea corporis pars maxime sit mobilis. Item in scabie, quod in summa sit cute et humore glutinoso ad vicinum permanet. Postremo in omnibus morbis, qui e spiritu corrupto nascuntur ut pestis, quod spiritus facile ab alio in alium trajiciatur. Denique est occultus quidam naturae consensus, qui fit ut oscitare incipiat, qui viderit oscitantem, et micturiam, qui meientem conspexerit ; auctor est Alexander Aphrodiseus. Et balbutire discit, quisquis assidue cum balbo vivit. Morum autem scabiem affricat convictor convictori. Aristoteles sectionis VI, problemate IV quaerit quare lippitudo, tabes et
20 scabies contagio migrent ad alios nec idem accidat in omnibus morbis. Plutarchus in commentario De ratione dignoscendi verum amicum ab adulatore scribit tantam habere vim assiduam consuetudinem, ut imprudentes etiam imitemur vitia eorum, quibuscum vivimus ; quemadmodum Platonis familiares ejus gibbum imitabantur. Aristotelis amici balbutiem ejusdem exprimebant. Alexandri Macedonum regis familiares cervicis inflexum et vocis in dicendo asperitatem effingebant. Plato De legibus II eleganter indicat quomodo fallat contagium : Πότερον εἰκὸς ἢ καὶ ἀναγκαῖον ταῦτόν εἶναι ὅπερ ὅταν τις πονηροῖς ἤθεσι ξυνὼν κακῶν ἀνθρώπων μὴ μισῆ, χαίρει δὲ ἀποδεχόμενος, ψέγη δὲ ὡς ἐν παιδιᾷ μοῖρα ὀνειρῶτων αὐτοῦ

τὴν μοχθηρίαν ; τότε ὁμοιοῦσθαι δήπου ἀνάγκη τὸν χαίροντα ὀποτέροις ἀν
χαίρει, id est Utrum probabile an potius necessarium hoc ipsum esse, quod cum quis
cum pravis hominum improborum moribus conflictatur, non odit, sed gaudet magis
approbans, quanquam veluti per jocos reprehendit somnians suam ipsius
maliciam ? tunc profecto necesse est, ut similis evadat gaudens utrisunque gaudeat.

974. I, x, 74. Corrumpunt mores bonos colloquia prava

Eodem pertinet ille Menandricus senarius, quem divus Paulus apostolus haud
quaquam gravatus est in prima ad Corinthios epistola citare :

Φθείρουσιν ἤθη χρήσθ' ὁμιλῖαι κακαί, id est

10 Mores bonos convictus inficit improbus.

Tertullianus ad uxorem vertit Graecum carmen, sed libertate Latinae comoediae.
Convictum, inquit, atque commercia deo digna sectare memor illius versiculi
sanctificati per apostolum

Bonos corrumpunt mores congressus mali.

Consimilem huic sententiam refert Aristoteles nono *Moralium* libro. Celebratur et hic
senarius a Graecis :

Κακοῖς ὁμιλῶν καὺτὸς ἐκβήση κακός, id est

Malus ipse fiet, si malis convixeris.

20 Quanquam autem alienius ab hoc instituto videtur hujusmodi conquirere, tamen non
mihi tempero, quin illud adscribam ex Senecae *De ira* libro tertio, si non magnopere
pertinens ad proverbii declarationem, certe ad vitam instituendam in primis
conducibile. Sumuntur, inquit, a conversantibus mores. Et ut quaedam in contactis
corpore vitia transiliunt, ita animus mala sua proximis tradit. Ebriosus convictores in
amorem vini traxit. Impudicorum coetus fortemque et, si liceat, virum emollit.
Avaritia in proximos virus suum transtulit. Eadem e diverso ratio virtutum est, ut
omne, quod secum habent, mitigent. Nec tam valetudini profuit utilis regio et
salubrius coelum quam animis parum firmis in turba meliorum versari. Quae res

quantum possit, intelliges, si videris feras quoque convictu nostro mansuescere nullique immani bestiae vim suam permanere, si hominis contubernium diu passa est. Hucusque Senecae verba reddidimus. Porro cum omnis contubernii conflictatio plurimum habet momenti ad corrigenda depravandaque mortalium ingenia, tum praecipue valet oratio, quae quidem ex arcanis illis animi penetralibus deprompta genuinam quandam et occultam vim atque, ut Graece dicam melius, ἐνέργειαν secum adfert eamque in auditoris animum, in quem illabitur, transfundit praesentaneum venenum, si pestilens fuerit, remedium efficax, si salutaris. Proinde nullum adhuc apophthegma philosophorum memini legere, quod mihi videatur cum
10 illo conferendum, quod Joannes Coletus meus, vir pariter et eruditus et incorruptus, subinde dictitare consuevit: Tales nos esse, qualia sunt quotidiana colloquia, tales evadere, qualia frequenter audimus. Jam vero quod de colloquio dictum est, idem oportet et de studiis accipere. Qui vitam omnem in ethnicis conterunt literis, gentiles evadunt. Qui praeter obscoenos auctores nil evolvunt, moribus obscoenis reddantur oportet. Etenim lectio colloquium quoddam esse videtur.

975. I, x, 75. Annus clibanum

Ἄννος κλίβανον, id est Annus clibanum. In eos olim dicebatur, qui novae quippiam rei repperissent. Nam Annus quidam Aegyptius clibanorum usum, in quibus panes coquerentur, fertur excogitasse. Siquidem prisci pulte polentaque
20 victitabant cocti panis usum nescientes. De ratione coquendi panis in furnis permulta Plinius libro decimo octavo, capite undecimo et hinc rei vocabulum etiam inditum. Nam Plautus in *Aulularia* artoptesiam vocat. Seneca in epistola quadam ad Lucilium ostendit antiquitus panem manuum tractatione subactum ferventi cinere testaque percoqui solere, deinde paulatim repertos furnos et alia genera, quorum fervor serviret arbitrio. Hic panis dicebatur κλίβανίτης. Meminit hujus adagii tum Suidas tum Aristophanis interpres ἐν Ἀχαρνέῦσι. Quanquam exemplaria pleraque

ἄνθρωπος habent, in uno duntaxat loco Ἄννος scriptum reperi, quod mihi quidem magis arridet, ut vocabulum sit proprium.

976. I, x, 76. Magistratus virum indicat

Ἀρχὴ τὸν ἄνδρα δείκνυσιν, id est

Imperia demonstrant virum.

Dimeter iambicus proverbio celebratus. Quidam Pittaci Mitylenaei putant apophthegma. Sunt qui Soloni tribuant, quorum de numero Sophocles est, ut ferunt. Aristoteles quinto *Moralium* libro Biantis nomine citavit. Item Theophrastus in proverbiiis, quanquam ea non extant, Bianti adscribit. Hoc adjiciendum putavi, ne
10 quis cavilletur sententiam esse, non proverbium. Quanquam et Plutarchus in vita Ciceronis ostendit fuisse proverbio celebratum dictum loquens hunc in modum : Ὅ
δὲ δοκεῖ μάλιστα καὶ λέγεται τρόπον ἄνδρὸς ἐπιδεικνύναι καὶ βασανίζειν,
ἐξουσία καὶ ἀρχὴ πᾶν πάθος κινῶσα καὶ πᾶσαν ἀποκαλύπτουσα κακίαν,
Δημοσθένει μὲν οὐχ ὑπῆρχεν, id est Quod autem videtur ac dicitur maxime mores
hominis ostendere atque explorare, nimirum potestas ac magistratus, omnem
movens affectum et omnem aperiens malitiam, id Demostheni quidem non adfuit.
Sophocles in *Antigone* :

Ἀμήχανον δὲ παντὸς ἀνδρὸς ἐκμαθεῖν

Ψυχὴν τε καὶ φρόνημα καὶ γνώμην, πρὶν ἂν

20 Ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν ἐντριβῆς φανῆ, id est

Fieri haud potest, cujuspiam ut pernoveris

Animum atque mentem sive sensum, ni prius

Imperium nactus gesserit civilia.

Sensus est in vita privata vix satis perspicui posse mores et ingenium hominis. Verum si committas imperium, ut quod libeat idem liceat, tum demum apparere, quo sit animo. Eleganter invertit Epaminondas ; cui cum Thebani per contumeliam magistratum quempiam sordidum et contemptum mandassent, non contempsit, sed

ea cura gessit, ut muneri prius contemptissimo dignitas et auctoritas accederet, dicens Οὐ μόνον ἡ ἀρχὴ τὸν ἄνδρα δείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ ἀρχὴν ἀνὴρ, id est Non solum magistratus virum ostendit, sed magistratum vir. Meminit Plutarchus in Praeceptis civilibus.

977. I, x, 77. Idem Accii, quod Titii

Extabat olim adagium apud M. Varronem in satyra, cui titulus Testamentum, referturque apud A. Gellium in Noctibus Atticis : Idem Accii, quod Titii. Quod si quis, inquit, undecimo mense κατ' Ἀριστοτέλην natus est, Accio idem, quod Titio jus esto, nimirum significans eodem sibi jure futurum filium decimo mense natum, quo eum, qui natus sit undecimo. Sumptum videtur a jurisconsultorum consuetudine Titii et Accii vocabulum pro quibuslibet duobus subinde usurpantium.

978. I, x, 78. Muta persona

Κωφὸν πρόσωπον, id est Muta persona. Martialis in sexto Epigrammatum libro :

Comoedi tres sunt, sed amat tua Paula, Luperce,

Quatuor : et κωφὸν Paula πρόσωπον amat.

Quadrabit in eos, qui in consessu deliberantium aut disputantium aut etiam in conviviis caeteris loquentibus soli tacent. Traductum apparet a lege comoediarum, in quibus non temere plures tribus personae solent induci in eadem scena. Quod si quando quarta accesserit, aut muta prorsus est aut perpauca loquitur. M. Tullius Ad Atticum, libro XIII : Si Cottam et Varronem fecissem inter se disputantes, ut a te proximis literis admoneor, meum κωφὸν πρόσωπον esset. Mutas nuptias, dixit alicubi Pindarus pro clanculariis et in quibus non decantetur hymenaeus, ἀφθογγον γάμον. De doryphoremate dictum est alias.

979. I, x, 79. Caput sine lingua

Ab hoc non admodum abludit ille Laberianus trimeter :

Caput sine lingua pedaria est sententia.

Competit in eos, qui in consultationibus aut disceptationibus ipsi quidem nihil habent, quod dicant, verum aliorum sententiis annuunt. Nam pedarii senatores dicebantur ii, qui in senatu quidem sedebant, verum sententiam non rogabantur, sed in aliorum sententias pedibus discedebant. Unde referente Festo Pompeio in dictione Pedarius a Lucilio dicti sunt Agipedes, quod pedum discessione dicerent sententiam. Refertur a Gellio Noctium Atticarum libro tertio, capite decimooctavo. Habet et
10 crocodilus caput sine lingua, sed dentibus armatum, quales nunc videmus multos, qui cum bene dicere nesciant, tamen mordent letaliter. Nilus procul abest a nobis, sed hoc genus crocodilis plena sunt omnia.

980. I, x, 80. Corpus sine pectore

Proverbiali figura dixit Horatius in Epistolis ad Albium :

Non tu corpus eras sine pectore ; dii tibi formam,

Dii tibi divitias dederant artemque fruendi.

Item Ovidius in Heroinis :

Hunc sine tu speras hominem sine pectore dotes

Posse satis formae, Tyndari, nosse tuae ?

20 Perinde vero dictum est corpus sine pectore, quasi dicas sine mente. Nam sapientiam et ingenium in pectore atque in corde consistuunt. Unde et cordatos appellamus prudentes. Et Juvenalis tardum ac stolidum significans Cum laeva in parte marmillae / Nil salit Arcadico juveni.

981. I, x, 81. Cerite cera dignus

Olim notari dignos atque improbos et nequam homines Cerite cera dignos proverbio vocabant nimirum Ceritem ceram insignem ignominiam appellantes.

Horatius :

Quid deceat, quid non obliti, Cerite cera

Digni, remigium vitiosum Ithacensis Ulyssis.

Acron et Porphyrius hujusmodi tradunt originem adagii. Romani Ceritibus bello subactis eam dixere conditionem, ne suffragii jus haberent, ne leges ullas aut aederent aut haberent. Eamque ignominiam in adagium abiisse. Meminit de tabulis ceritibus et Aulus Gellius libro decimosexto, capite decimotertio. Primos autem municipes, inquit, sine suffragii jure Cerites esse factos accipimus. Concessumque illis, ut civitatis Romanae honorem quidem caperent, sed negotiis tamen atque oneribus vacarent pro sacris bello Gallico receptis custoditisque. Hinc tabulae Cerites appellatae versa vice, in quas censores referri jubebant, quos notae causa suffragiis privabant. Confine videtur illi, quod alibi diximus sutorium atramentum.

982. I, x, 82. Dii laneos habent pedes

Macrobius libro Saturnalium primo, capite sexto scribit in hunc modum : Cur autem Saturnus ipse in compedibus visatur, Verrius Flaccus causam se ignorare dicit. Verum mihi Apollodori lectio suggerit. Saturnum Apollodorus alligari ait per annum laneo vinculo et solvi ad diem sibi festum, id est mense hoc decembri. Atque inde proverbium dictum, deos laneos pedes habere ; significari vero decimo mense semen in utero animatum in vitam grandescere, quod donec erumpat in lucem, mollibus naturae vinculis detinetur. Hactenus Macrobius. Lucianus item in Cronosolone Saturnum in compedibus fingi solere significant. Atque hujus figmenti rationem reddit in libro de astrologia, nempe quod orbis Saturni longissime a nobis semotus sit, ob hoc in tartara coniectum finxere ex aeris profunditate sumpta occasione.

Deinde quod motus sit omnium tardissimi, ut quasi stare videatur, compedibus alligatum finxerunt. Plutarchus in *Problematis* scribit Tyriis fuisse morem, ut deorum statuis vincula injicerent. Aenigma proverbii indicat deos ad scelerum ultionem lente quidem procedere, sed tamen aliquando de malefactis poenam sumere vel inopinato. Sic interpretatur Porphyrio demonstrans quod scribit Horatius libro *Odarum* tertio, oda secunda :

Raro antecedentem scelestum

Deseruit pede Poena claudo,

affine esse proverbio, quo dicitur deos iratos pedes lanatos habere, quia
10 nonnunquam tarde veniunt nocentibus.

983. I, x, 83. Zenone moderatior

Ζήνωνος ἐγκρατέστερος, id est Zenone temperantior. Testatur et Laertius in Zenonis vita philosophum hunc tum in victu tum in voluptatibus vereis usqueadeo patientem ac parcum fuisse, ut crudis duntaxat vesceretur ac pallio praetenui tegetetur. Unde et Philemon in comoedia taxat hominem, qui post panem obsonii loco caricis uteretur, aquam vini loco biberet ac discipulos esuriem doceret. Hinc et in vulgi sermonem abiit Zenone temperantior. Philemonis versus apud Diogenem ex fabula, cui titulus *Philosophi*, sunt hujusmodi :

Εἰς ἄρτον, ὄψον ἰσχάδας ἐπιπιεῖν ὕδωρ,

20 Φιλοσοφίαν καινήν γὰρ οὕτως φιλοσοφεῖ,

Πεινῆν διδάσκει καὶ μαθητὰς λαμβάνει, id est

Post panis esum cariceumque obsonium

Aquam bibens perdurat inde simplicem,

Novum enim philosophiae celebrat hic genus,

Docet esurire ac discipulos ita illicit.

Quaquam sunt, qui versus hos Posidippo tribuant, non Philemoni velut idem admonet Laertius.

984. I, x, 84. Sylosontis chlamys

Ἡ Συλοσῶντος χλαμύς, id est Sylosontis chlamys. Refertur a Diogeniano dici solitum in hos, qui se cultu vestituque jactitant ac venditant. Videtur haud absurde dici posse et in eos, quibus munus exiguum in tempore magno cum foenore rediit. Historiae, quae proverbii dederit occasionem, meminit Herodotus in Thalia, quanquam apud hunc χλανίς legitur, non χλαμύς. Χλανίς autem vestis militaris. Meminit et Strabo Geographiae libro decimoquarto. Historia sic habet : Syloson quidam, cum sensisset Darium Hystaspis filium, cum adhuc privatus ageret, chlamyde quadam sua admodum bella impensius fuisse delectatum, eam ultro dono
10 misit. Cujus tam tempestivae liberalitatis memor Darius, cum jam rebus esset praefectus, totam et urbem et insulam Samiorum Sylosonti in manus tradidit unius vestis munus tam opulento regno compensans. Mentionem facit hujus rei Valerius quoque Maximus libro Memorabilium quinto, titulo De gratitudine. Porro quod alii chlamydem seu chlanidem vocant, hic amiculum appellat, id est pallii genus.

985. I, x, 85. Opera Sylosontis ampla regio

Ἐκητι Συλοσῶντος εὐρυχωρία, id est

Per Sylosontem regio facta est amplior.

Senarius in proverbium versus, quem refert Strabo libro Geographiae XIV. Nam Syloson munificentia Darii mortuo Polycrate Samiorum adeptus tyrannidem, cum
20 acerbius exerceret imperium, ita ut fere solent ii, qui ab humili fortuna repente ad res amplas provehuntur, et ob hanc causam insula desereretur ab incolis, proverbio dici coeptum :

Ἐκητι Συλοσῶντος εὐρυχωρία, id est

Spatiosa regio est Sylosontis gratia.

Convenit in acerbe gerentem magistratum aut in principem malum, cujus vitio deseratur ab incolis regio. Venustius reddetur longiore deflexu, veluti si in hominem

πλεονέκτην, qui domum aliquam compilarit, dicatur, aut in profusum ac prodigum, cujus luxu loculi facti sunt inanes.

986. I, x, 86. Phalaridis imperium

Φαλάριδος ἀρχή, id est Phalaridis principatus. Refertur inter Graecas paroemias. Recte dicetur in eos, qui crudelius exercent imperium aut potestatem sibi delegatam. Ortum adagium a Phalaride Agrigentinarum tyranno, quem sua crudelitas nobilitavit. Inter multa autem crudelitatis exempla celebratur in primis aeneus ille taurus Perilli sive Perilai – nam sic appellat Lucianus – inventum, in quo
10 subjecto igni mortales vivi sic exurebantur, ut pro ejulatu humano mugitum aederent
morientes. Eum taurum exusto primum in eodem artifice Delphos misisse legitur, ut
Phoebo dicatus in ejus templo reponeretur, monimentum futurum simul et artis
exquisitissimae et inventi crudelissimi et poenae merito in auctorem retortae. Verum
Delphi munus ut a tyranno missum repudiarunt. Haec ferme leguntur apud
Lucianum. Simili figura dictum legimus φαλαρισμόν pro immani crudelitate. Cicero
Ad Atticum, libro septimo : Nam istum quidem, cujus φαλαρισμόν times, omnia
teterrime facturum puto. Idem in actione contra Pisonem Quoniam, inquit, Phalarim
grammaticum habemus, id est qui perperam scripta etiam capite punit.

987. I, x, 87. Manliana imperia

Ut hoc proxime recte congruit in hos, qui saeviunt in eos, in quos jus nacti
20 sunt, ita Manliana imperia confine illi proverbium probe torquebitur in eos, qui
nimis rigida juris observatione humanitatis et aequitatis obliviscuntur. Historia, quae
proverbio causam dedit, narratur a Tito Livio primae decadis octavo libro. Extat et
apud Valerium Maximum aliosque complures scriptores. Ea ad hunc ferme habet
modum : T. Manlius cum consul bellum cum Latinis gereret edictumque esset, ne
quis extra ordinem pugnaret, T. Manlius, consulis filius, turmae praefectus,
provocatus a Genutio sive ut Valerius a Geminio Metio, Tusculanorum equitum

praefecto, oblitus edicti consularis confligit et provocatorem hasta confodit. Deinde ubi comitante turma ac velut ovante spoliis ornatus ad patrem tenderet, ille mox in conspectu omnium filium, quod extra ordinem pugnasset, ad palum deligari, deinde virgis ex more caedi, postremo securi feriri iussit. Salubri quidem in posterum exemplo, quemadmodum ait Livius, sed in praesentia nimium invidioso consuli. Siquidem ut auctor est Valerius libro Memorabilium nono, capite De ira, cum victor Romam reverteretur, nemo juvenum obviam iit ; in tantum totius juventutis odium venerat. Hinc et cognomen additum vulgo Imperioso. Refert simile severitatis exemplum Valerius Maximus libro secundo, capite De disciplina militari, de
10 Posthumio Tiburto, cujus filius, fortissimus adolescens, quod feliciter quidem, sed injussu patris cum hoste commisisset, a patre securi percussus est. Quanquam Titus Livius primae decadis, libro quarto maluit hoc de Manlio Torquato quam de Posthumio credere atque in variis scriptorum opinionibus hoc potissimum argumento sese uti testatur, quod vulgato proverbio Manliana imperia dicta sint, non Posthumiana, cum tamen Posthumius aetate praecesserit Manlium. Quod si prior tam saevi exempli fuisset auctor, occupasset nimirum insignem titulum crudelitatis, praeterea quod Manlio cognomen inditum esset Imperioso, non Posthumio. Meminit et Seneca De beneficiis libro tertio de Manilio sive Manlio quodam, qui relegatus a patre reversus eum a molestia litis intentatae liberavit. Tecte ad proverbium allusit
20 M. Tullius libro De finibus secundo. Vide, ne ista sint Manliana nostra aut majora etiam, si imperes, quod facere non possim. Fortasse pro nostra scriptum erat jussa.

988. I, x, 88. Complurium thriorum ego strepitum audivi

Πολλῶν ἐγὼ θρίων ψόγους ἀκήκοα, id est

Thrionum ego strepitum audii complurium.

Senarius est proverbialis, quo minas et inanem clamorem nos contemnere significamus. Quemadmodum Thais illa Terentiana saevas et gloriosas Thrasonis minas pro nihilo ducit magnum nebulonem appellans. Aristophanes in Vespis :

Ὡς ἐγὼ πολλῶν ἀκούσας οἶδα θριῶν τὸν ψόφον, id est

Thria novi, quid strepant, ut saepius qui audiverim.

Porro thria a Graecis dicuntur ficulna folia, quae, cum incenduntur, minacem quendam aedunt strepitum et formidandum iis, quibus ante non sit auditus, alioquin inanem et contemnendum. Nisi mavis legere θριῶν ; sic enim Graeci vocant calculos, quos in urnam mittunt sortilegae, cum divinant, quemadmodum admonuimus alibi. Solent hujusmodi divinatrices aliquando e sortibus dira praedicere, quo stultos ac credulos territent, cum saepenumero nihil eveniat eorum, quae minantur.

989. I, x, 89. Ne inter apia quidem sunt

10 Οὐδ' ἐν σελίνοις εἰσίν, id est Ne in apio quidem sunt pro eo, quod est ne ingressum quidem aut initium rei attigerunt. Sumpta metaphora ab iis, qui hortos ingrediuntur. Nam antiquitus extremus ille hortorum ambitur apio conserebatur ; quem qui nondum praeterissent, velut in horti limine adhuc esse videbantur. Aristophanes in *Vespis* :

Οὐδὲ μὲν γ' οὐδ' ἐν σελίνω που ἴστιν οὐδ' ἐν πηγάνω, id est

In apio nondum est vel ipso, sed nec in rutis adhuc.

Hoc est nec initium habet eorum, quae sunt futura. Interpres et aliam quandam hoc loco refert sententiam volens adagium ad gymnicum agonem pertinere, ad quod, qui praepararent infantes statim ut essent nati, in apio collocare consueverunt. Itaque
20 perinde dictum videtur Ne in apio quidem, quasi dicas ne in primis quidem rudimentis. Rutam autem comicus addidit risus causa, quod apium praelocutus fuerat. Porro morem apio coronandi putant jam olim ab Hercule inductum post interfectum Nemeae leonem, quod et Pindarus indicare videtur alicubi. Nam in Nemeis hymno quarto dicit :

Ἴνα ἐν ἀγῶνι βαρυκτύπου

Θάλησε Κορινθίους σελίνοις, id est

Ubi in certamine tumultuosi floruit Corinthiacis apiis. Significat quendam in certamine Neptuni Isthmico coronatum fuisse a Corinthiis.

990. I, x, 90. Podex lotionem vincit

Πρωκτὸς λουτροῦ περιγίνη, id est Podex lotionem vincis. Callistratus apud Aristophanis interpretem adagium hoc retulit ad eos, qui sese in malum aliquod adigunt, propterea quod ea corporis pars, etiam si lavetur, semet rursus inquinat, ita ut ipsa sit in causa, quo minus lavari possit. Quadrabit etiam, ubi quid frustra fieri significabimus, veluti si quis nocentem e carcere redimat atque ille mox iterato commisso semet eodem praecipitet. Aut si quos reconcilies mox in pristinam relapsuros simultatem aut castiges incorrigibile ingenium, quod genus est mulierum. Conveniet et in illos, qui suo ipsius vincunt malo. Veluti si quis morum intractabilitate obtineat, ne posthac objurgetur a praeceptore. Putant adagium videri sumptum ab iis potissimum, qui cita sunt alvo, quos Nonius foriolos appellat. Aristophanes in *Vespis* : Πρωκτὸς λουτροῦ περιγενόμενος, id est Podex pervincens loturam. Itidem et morbus dicitur vincere artem curamve medici, cum est immedicabilis. Ex veterum monumentis deprehendes fuisse morem publicum, ut post exoneratam alvum adhiberetur ejus partis lotio, quae tamen subinde erat repetenda. Martialis inter Issae catellae laudes commemorat, quod post depositum ventris onus rogaret lavari. Legimus et barbarum quendam servitutis impatientem ligno, cui spongia erat addita tergendo podici, in gulam adactam sibi conscivisse necem.

991. I, x, 91. Conscientia mille testes

Quintilianus Oratoriarum institutionum libro quinto hanc sententiam ut proverbialem citat : Conscientia mille testes. Sensus interprete non eget. Quis enim nescit conscientiam rem esse unam omnium efficacissimam, adeo ut nulla tormenta

melius prodant maleficium quam conscientia, nullus carnifex severius puniat quam haec ? Unde et illud :

Heu ! quam difficile est crimen non prodere vultu !

Extat et Graecanica sententia Συνείδησις πλήττει τὴν ψυχὴν, id est Conscientia verberat animum. Juvenalis item : Et surdo verberere caedit. Hanc sensere poetae, cum de diris et ultricibus furiis fabulantur.

992. I, x, 92. Mysorum praeda

Μυσῶν λεία, id est Mysorum praeda. In eos olim dicebatur, qui impune a quibuslibet laeduntur ac diripiuntur. Ortum adagium a Mysis, quos aiunt quondam finitimorum incursionibus male vexatos fuisse, quo tempore Telephus rex peregre agebat. Utitur hoc adagio Aristoteles libro Rhetoricorum primo tractans de locis conjecturalibus. Καὶ τοὺς ὑπὸ πολλῶν ἀδικηθέντας καὶ μὴ ἐπεξεληθόντας ὡς ὄντας κατὰ τὴν παροιμίαν Μυσῶν λείαν, id est Eos item, inquit qui a compluribus affecti injuria non curant de ulciscendo. Nam ut trito dicitur proverbio, Mysorum hi praeda sunt. Hoc est passim ab omnibus incessuntur, propterea quod veterem ferendo injuriam invitant novam. Usus est Demosthenes adversus Aeschinem. Quo quidem in loco scioli depravarunt pro Mysorum, miserorum, in translatione Leonardi Aretini. Citatur et ex Stratidis Medea et iambis Simonidis.

993. I, x, 93. Ultra septa transilire

Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδᾶν, id est Septa transilire. Congruit vel in eos, qui rem quampiam novam et incredibilem designant longaque supra vulgarium hominum facultatem. Vel in hos, qui a re proposita digrediuntur. Vel in illos, qui praescriptos sibi terminos et potestatis mandatae modum transeunt. Natum adagium a Phayllo quodam pentathlo Pontico, ut quibusdam placet, Crotoniata, qui tum saltu tum disco mirum in modum valuisse legitur. Haec ferme Suidas. Extat et inscriptio statuæ illius hujusmodi :

Πέντ' ἐπὶ πεντήκοντα πόδας πήδησε Φάυλλος,

Δισκεύει δ' ἑκατὸν πέντ' ἀπολειπομένων, id est

10 Quinque supra quinquaginta pedes salit Phayllus, discum autem jactat centum exceptis quinque. Meminit hujus adagii Plato in Cratylo : Καὶ ὑπὲρ τὰ ἑσκαμμένα ἀλέσθαι, id est Et ultra septa salire. Refert et Julius Pollux libro De rerum vocabulis tertio. Lucianus in Somnio : Ὑπὲρ τὰ ἑσκαμμένα ἤδη πηδᾶ, id est Ultra septa jam transilit. De somnio, cujus finis, cum sit somnus, jam etiam vigilantibus duraret. Chrysostomus homilia in II Cor. III : Τὰ σκάμματα παρέβη, id est Septa transcendit ; de Paulo loquitur, qui cum gratis doceret Evangelium, plus praestitit quam ab apostolis exigebatur. Cicero De oratore libro primo : Et quasi certarum artium forensibus cancellis circumscriptam scientiam. Idem in actionibus : Ab his cancellis, quibus me circumscripsi, declinavero. Locus enim is, in quo celebrantur ludi forenses, fossis, cancellis, aut aliis id genus septis erat circumscriptus.

994. I, x, 94. Psyrice facta

Psyra insula quaequam est, haud procul a Chio, cujus meminit et Homerus libro Odysseae tertio Psyriam appellans :

Ἦ καθύπερθε Χίου νεοίμεθα παιπαλοέσσης,

Νήσου ἐπὶ Ψυρίης, αὐτὴν ἐπ' ἀριστέρ' ἔχοντες, id est

Certe supra Chium redibamus asperam juxta

20 Insulam Psyram, ipsam Chium a sinistris habentes.

Strabo Psyra pronuntiat plurative et neutrali genere. Meminit hujus et Plinius libro mundanae historiae quinto. Ea insula quoniam esset et perpusilla et ignobilis, in contemptus ac vilitatis proverbium abiit, ut quae sordide parumque magnifice fierent, Psyrice facta dicerentur. Haec ferme Stephanus. Idem citat Cratinum : Ψύρα τὸν Διόνυσον ἄγοντες, id est In Psyra Bacchum ducentes ; eundem rursus in Nemesa Ψύρα τε τὴν Σπάρτην ἄγεις, id est In Psyra Spartam ducis.

995. I, x, 95. Bos Cyprius

Κύπριος Βοῦς, id est Cyprius bos. In brutum ac stolidum jaci solitum, propterea quod Cyprii boves magis bruti ferantur, quippe qui stercore humano pascantur. Refertur a Suida ac Diogeniano. Interpres Aristophanis in *Plutum* scribit Boetotios boves σκατοφάγους fuisse, id est oletum edentes. Hoc autem nomine Aristophanes medicos appellat, quod in curandis aegrotis sordida quaedam tractent lotium aut ventris excrementa contemplantes. Sed de Cyprii bubus consentit Plinius libro XXVIII, capite ultimo narrans Cyprios boves hominum excrementa appetere, non pastus causa, sed ut hoc remedio torminibus medeantur.

10 **996. I, x, 96. Cyprio bovi merendam**

Festus Pompeius versum hunc Sotadicum citat ex Ennio Cyprio bovi merendam, ostenditque convenire, quoties conviva sordidus et insipidus sordido atque insipido accipitur convivio. Originem adagii refert eandem, quam nos modo commemoravimus. Festivus erit, si ad res animi deflectatur, ut si quis apud spurcos spurce loquatur, apud indoctos indocte.

997. I, x, 97. Equum habet Sejanum

20 Equum habet Sejanum olim proverbio dicebatur in calamitosum et ad extremam inopiam redactum. Allegoria sumpta est ab equo quodam fatali, cui a Cn. Sejo domino nomen inditum est Sejano. Is ex Diomedeis equis prognatus fuisse creditus est. Fuit insigni quidem specie, verum ejusmodi quodam fato, ut quisquis ejus equi possessor esset, is cum omni domo ad internicionem usque deperiret. Id quod Cn. Sejus ipse capitis damnatus ac miserando affectus supplicio, deinde et Dolobella bello interfectus, post hunc Cassius ab hostibus occisus, deinceps Antonius detestabili exitio perditus probavit. Hunc equum C. Bassus Argis se vidisse refert haud credibili pulchritudine vigoreque et colore exuperantissimo, nempe puniceo.

Hoc adagium et refert et copiosius explicat Aulus Gellius libro Noctium Atticarum tertio, capite nono. Fieri potest, ut haec de equo superstitio manarit ab equo illo durateo, cujus Odysseae Θ meminit Homerus, qui fatalem interitum attulit Trojanis. Ad quod alludens Maro Scandit, inquit, fatalis machina muros. Ediverso quaedam fataliter esse felicia credidit veterum superstitio. Nam auctor est Trebellius Pollio in libro De triginta tyrannis vulgo persuasum fuisse res iis feliciter cedere, qui Alexandri Magni imaginem auro argentove expressam gestitarent. Nec hodie desunt, qui gladios in bello fortunatos et hujusmodi quasdam nugas pollicentur principibus. At magis mirandum esse qui istiusmodi impostoribus credant.

10 **998. I, x, 98. Aurum habet Tolosanum**

Huic simillimum est illud Aurum habet Tolosanum. In eum qui magnis ac fatalibus afficitur malis novoque ac miserando exitio petit. Refertur ab A. Gellio eodem loco, quem modo citavimus, ad hunc modum : Eadem sententia est illius quoque veteris proverbii, quod ita dictum accipimus : Aurum habet Tolosanum. Nam cum oppidum Tolosanum in terra Gallia Q. Cepio consul diripisset multumque auri in ejus oppidi templis fuisset, quisquis ex ea direptione aurum attigit, misero cruciabilique exitu periit. In plerisque codicibus Gellianis hactenus legebatur in terra Italia, sed mendose, cum Strabo et Justinus Tolosam ponant in Gallia. Meminit auri Tolosani M. Tullius libro De natura deorum tertio Cognosce, 20 inquit, alias quaestiones, auri Tolosani, conjurationis Jugurthinae. Strabo libro Geographiae quarto admonet hanc pecuniam Tolosanam Delphicae pecuniae partem fuisse. Brennus enim Prausus natione Tectosagis auxiliantibus Delphos incursaverat, deinde, quemadmodum refert Justinus libro XXII, cum Tectosagi se in antiquam patriam Tolosam recepissent, pestilentia laborare coeperunt, a qua non prius sunt liberati, quam aruspicum responsis moniti aurum argentumque sacrilegio quaesitum in Tolosensem lacum mergerent, quod omne magno post tempore Cepio Romanus consul abstulit. Quod quidem sacrilegium exitium attulit tum ipsi Cepioni tum illius

copiis. Erant autem auri pondo CX milia, argenti pondo quinquies decies centum milia. Scribit enim Strabo Tolosanos ex privatis fortuni auxisse sacram pecuniam, ut magis deum sibi reconciliarent. Narrantur et alia quaedam hoc loco a Strabone de auro Tolosano ex Posidonio, verum quoniam ad adagionis enarrationem non magnopere pertinere videbantur, sat habuimus locum indicasse. Durat hodieque apud vulgus haec opinio, ut existiment omneis misere perire quicumque a sacris rebus non abstinent manus violentas.

999. I, x, 99. Polypi caput

Πολύποδος κεφαλή, id est Polypi caput. In hominem varium et in quo pariter
10 et vitia quaedam et virtutes invenias, cujusmodi Catilinam describit Salustius. Competit et in rem, ex qua non parum commoditatis capere queas, sed quae eadem nonnullis incommodis noceat. Allegoria ducta est ab ejus piscis capite, quod, sicuti testatur Plutarchus in libello, cui titulus Quomodo sint adolescentibus audiendi poetae, esu quidem suavissimum et esculentum, caeterum somnia parit tristia ac prodigiosa. Unde hujus esum interdicebant iis, qui cuperent ex insomniis praescire futura, quemadmodum et fabarum, ut testis est idem Plutarchus in Symposiacis. Proinde poetice Polypi caput vocat, in qua sicuti sunt permulta cognita tum
20 jucunda tum frugifera, ita sunt nonnulla, nisi caveas, pestilentia. Porro ex hujusmodi rebus id, quod inest commoditatis, conveniet excerpere, quod noxium vitare. Juxta Simonidis doctrinam apiculas imitari, quae praeteritis reliquis ad ea duntaxat advolant, unde possint aliquid ad mellificium idoneum excerpere, nec aliud colligunt quam quod sit usui futurum. Proverbium integre refertur apud Plutarchum hoc pacto :

Πουλύποδος κεφαλή ἔνι μὲν κακὸν ἐν δὲ καὶ ἐσθλόν, id est

In polypi capite inest quidem malum, inest et bonum.

Itidem Theognis in sententiis de vino praedicat : Ἐσθλὸς καὶ κακὸς ἔσσι, id est Bonum ac malum es. Posset ad hanc formam torqueri fabula de hasta Achillis, quae vulneris auxilium tulit, eadem quae vulnus inflixerat.

1000. I, x, 100. Aestate penulum deteris

Ἐν θέρει τὴν χλαῖναν κατατρίβεις, id est Aestate penulam deteris. Refertur a Zenodoto, Diogeniano, Suida. Recte dicitur in eum, qui res necessaria temere nec in tempore profundit aliquando futuras usui, si serventur. Id quod vulgo factitant adolescentes, qui facultates patrias stulte prodigunt in iuventa, quibus sustinenda fuerat imbecillitas senectae. Neque male quadrabit in eos, qui corporis vires in voluptatibus frustra consumunt, quas in obeundis negotiis seriis postea sunt desideraturi. Nam χλαῖνα summa vestis est, quae pro tempore sumitur ad ventos, pluuiam frigusve depellendum, quasi Latine dicas penulam. Iuuenalis : Et multo stillaret penula nimbo. Quanquam et Latini laenae vocabulo utuntur pro eo, quod Graeci χλαῖναν appellant. Nonius indicat esse genus vestis militaris, quae sit omnium extima veluti chlamys, pallium et penula. Apud Diogenem Laertium tale quiddam objicit Philemon comicus in Craterem, quod aestate gereret pallium crassum, hyeme laceram tunicam, videlicet quo disceret temperantiam ac tolerantiam.

DEUXIÈME CHILIADE

1001. II, I, 1. Festina lente

Σπεῦδε βραδέως, id est, Festina lente. Proverbium hoc non invenustam aenigmatis speciem prae se fert, propterea quod constat ex verbis inter sese pugnantibus, ideoque referendum est ad eam formam, quam in operis hujus initio demonstravimus, nimirum eorum, quae per ἐναντίωσιν, id est, contrarietatem efferuntur ; quod genus est illud, δυσδαίμων εὐδαιμονία, id est, infelix felicitas. Nec absurde conjectasse videatur, si quis effectum existimet ex eo, quod est apud Aristophanem in equitibus, σπεῦδε ταχέως, id est, Propera propere, ut allusor, quisquis is fuit, τὴν ἀναδίπλωσιν in ἐναντίωσιν commutarit. Ad hunc autem
10 figurae colorem atque ad hanc allusionis facetiam, non mediocrem gratiam adjungit tam commoda tamque absoluta brevitās, quae et ipsa velut in gemmis, itidem et in adagiis nescio quo modo peculiariter decere mihi videtur et ad precii miraculum facere. Etenim si vim ac sententiam aestimes, quam haec tam circuncisa vocum brevitās in se complectitur, quam sit fecunda, quam gravis, quam salutaris, quam ad omnem vitae rationem late patens, profecto facile discesseris in hanc sententiam, ut in tanto proverbiorum numero non arbitraris ullum aliud esse perinde dignum, quod omnibus incidatur columnis, quod pro templorum omnium foribus describatur, et quidem aureis notis, quod in principalium aularum valvis depingatur, quod primatium inscalpatur anulis, quod regiis in sceptris exprimatur, denique quod
20 omnibus ubique monumentis repraesentetur, propagetur, celebretur, ut quod tantopere expediat semper cujusque obversari animo, nusquam non occurrat oculis, nulli quidem mortalium non maximo futurum usui, praecipue tamen principibus et iis, quibus, ut verbis dicamus Homericis,

Λαοὶ τ' ἐπιτετράφαται καὶ τόσσα μέμηλε, id est

Commissi populi, ac tam multa negotia curae.

Quandoquidem a plebeiae sortis hominibus, si quid forte sit vel praetermissum socordia, vel admissum temeritate, quemadmodum jactura levior, ita et

incommodum, quod acceptum est, faciliore remedio sarcitur ; at vero principis vel unica cessatio semelve praecipitatum consilium, Deum immortalem, quas tempestates nonnumquam excitat, quantas rerum humanarum ruinas secum trahit ! Rursum si adsit τὸ σπεύδειν βραδέως, hoc est maturitas quaedam, ac moderatio simul ex vigilantia lenitudineque temperata, ut neque per temeritatem quicquam faciat poenitendum, neque per socordiam quidquam praetereat, quod ad reipublicae commodum pertinere videatur, quaeso te, quid esse possit hoc imperio felicius, firmitus stabiliusque ? Quanquam haec felicitas haudquaquam ipsis Imperii terminis circumscribitur : quin undique longe lateque ad finitimos populos dimanat, nec
10 usquam aequo locum habet Hesiodium illud :

Πῆμα κακὸς γείτων, ὅσσον τ' ἀγαθὸς ὄνειρα.

Proinde sic equidem existimo, proverbium hoc, si quod aliud, optimo jure, βασιλικόν, id est regium appellari debere, non tantum ob eam, quam modo diximus, causam, verumetiam quod duobus his vitiis ingenia principum fere peculiariter videantur esse confinia. Nam fortunae favor, rerum affluentia, tam paratae voluptatum illecebrae, praeterea protinus licere quicquid collubitum fuerit, denique pestilentissimum illud assentatorum εὐγῆ semperque parati, quicquid quocunque modo dictum factumve fuerit, arrisus, applausus, adgratulatio, haec, inquam, atque
20 id genus alia non mirum, si quibusdam socordiam concilient ; maxime, si his omnibus fomentis aetas juventa contigerit et hujus comes rerum imperitia. At e diverso fit nonnunquam, ut insitus ille principum ingeniis vigor et impetus quidam, ut ita dixerim, leoninus, adauctus amplitudine fortunae, excitatus rerum maximarum successibus, inflammatus vel iracundia, vel ambitione, vel aliis hujusmodi cupiditatibus, extimulatus consiliis praeferocibus, transversos rapiat aliquoties ac tum ipsos, tum omnem imperii molem in praecipitium auferat. Quanquam si quidem in alterutram partem peccandum sit, non paulo prastiterit regem impendio lentum esse quam plus aequo praecipitem. Homerus Agamemnoni vitiosam quandam animi molliciem, hoc est τὸ βραδέως, affinxisse videtur, ut ejus nullum egregium facinus

adferatur aut animosum, nisi cum ob ereptam Chryseidem stomachatur et Achillem sua spoliat Bryseide ; rursus Achilli parum moderatos impetus, hoc est τὸ σπεύδειν, attribuit, nisi si cui tum σπεύδειν βραδέως videtur, cum in consilio districto gladio regem impetiturus a Pallade coercetur admonitus, ut intra convicia duntaxat indignetur. Atqui hoc ipsum erat impotentis animi, in frequenti principum consessu tot probris, tam manifestis conviciis in eum debacchari, penes quem rerum erat summa. Achillem imitatus videtur Alexander ille magnus ac plane vicit, quippe quem eousque praecipitem egerit impetus animi, ut in amicissimos etiam ferrum distrinxerit. Agamemnonem Sardanapalus est aemulatus, sed ita aemulatus, ut longo
10 praecesserit intervallo. Quin utriusque generis innumerabiles invenire liceat, qui vel hujus inertiam, vel illius ferociam referant, perpaucos autem reperias, qui proverbium hoc secuti tempestivam celeritatem cum prudenti tarditate recte miscuerint, nisi quod pro multis unus sufficit, Fabius ille Maximus, cui cognomen etiam additum Cunctatori ; qui cum sibi laudem peperit immortalem, tum Romano Imperio cunctando restituit rem aliorum ducum inauspicata celeritate jam ad extrema redactam.

Itaque non sine causa video factum, ut hoc σπεῦδε βραδέως intantum arriserit duobus imperatoribus Romanis omnium facile laudatissimis, Octavio Augusto et Tito Vespasiano, quorum utrique singularis quaedam aderat animi magnitudo cum
20 incredibili quadam lenitate facilitateque conjuncta, ut cum amabili morum popularitate, omnium animos sibi devinxissent, nihilo secius tamen pari diligentia, si quando res virum postularet, celeriter res maximas confecerint. Octavius igitur hoc dicto tam impense delectatus est, quemadmodum in Noctibus Atticis, libro decimo, capite undecimo, narrat Aulus Gellius et hunc secutus Macrobius Saturnal. lib. VI, ut non in sermonibus modo quotidianis crebrius usurparet, verumetiam epistolis suis frequenter insereret, admonens his duabus vocibus, ut ad rem agendam adhiberetur simul et industriae celeritas, et diligentiae tarditas. Quod quidem Gellius Latinis existimat unico verbo dici : matura ; nam Maturari, quod neque praepropere fiat,

neque serius, quam oporteat, sed ipso in tempore ; in hunc sensum usurpasse Maronem, cum ait Aeneidos libro primo, Maturate fugam. Quanquam omnino vox haec apud auctores significat idem, quod festinare, sed ita festinare, ne tempus legitimum antevertas, siquidem festinata recte dixeris etiam praepropera, maturata non dixeris. Neque dissident ab his, quae Suetonius tradit in hujus vita : Nihil, inquiens, minus in duce perfecto quam festinationem, temeritatemque convenire arbitrabatur. Crebro itaque illa jactabat :

Σπεῦδε βραδέως, ἀσφαλῆς γὰρ ἐστ' ἀμείνων ἢ θρασὺς
Στρατηγός.

10 Haec ferme Suetonius. Est autem versus trochaicus tetrameter catalecticus ex poeta quopiam, ut conjicio, decerptus, cui Caesar de suo subiecit στρατηγός. Cujus haec est sententia : Festina lente, nam qui tuto citraque lapsum rem gerit, melior est quam audax et confidens. Tutiora sunt enim, quae lentis consiliis providentur, quam quae calidis consiliis properantur.

Jam vero dictum idem Tito Vespasiano placuisse ex antiquissimis illius nomismatis facile colligitur, quorum unum Aldum Manutius mihi spectandum exhibuit argenteum, veteris planeque Romanae sculpturae, quod sibi dono missum aiebat a Petro Bembo patritio Veneto, juvene cum inter primos erudito, tum omnis litterariae antiquitatis diligentissimo pervestigatore. Nomismatis character erat
20 hujusmodi : altera ex parte faciem Titi Vespasiani cum inscriptione praefert, ex altera ancoram, cujus medium ceu temonem Delphin obvolutus complectitur. Id autem symboli nihil aliud sibi velle quam illud Augusti Caesaris dictum, σπεῦδε βραδέως, indicio sunt monimenta litterarum hieroglyphicarum. Sic enim vocantur aenigmatae sculpturae, quarum priscis saeculis multus fuit usus, potissimum apud Aegyptios vates ac theologos, qui nefas esse ducebant sapientiae mysteria literis communibus vulgo prophano prodere, quemadmodum nos facimus, sed si quid cognitu dignum iudicassent, id animantium rerumque variarum expressis figuris ita repraesentabant, ut non cuivis statim promptum esset conjicere, verum si cui

singularum rerum proprietates, si peculiaris cujusque animantis vis ac natura cognita, penitusque perspecta fuisset, is demum collatis eorum symbolorum conjecturis, aenigma sententiae deprehendebat ; veluti cum Aegyptii Osirim suum, quem eundem Solem esse putant, significare volunt, inscalpunt sceptrum inque eo speciem exprimunt oculi, nimirum innuentes hunc deum Solem esse regalique potestate sublimem cuncta despiciere, quia solem Jovis oculum appellat antiquitas. Hujusmodi ferme refert Macrobius libro Saturnalium primo. Item annum hoc modo demonstrabant : effingebant serpentem ita circumvolutum, ut caudam ore teneret insertam, innuentes annum semper iisdem vicibus temporum reciprocantibus in sese
10 recurrere. Unde Servius autumat apud Graecos ἐνιαυτοῦ vocabulum attributum anno, atque huc respexisse Maronem, cum ait :

Atque in se sua per vestigia volvitur annus.

Etiam si Horus Aegyptius, cujus extant duo super hujusmodi symbolis libri, serpentis scalptura non annum, sed aevum repraesentari tradit, annum autem tum Isidis, tum Phoenicis imagine. Scripsit his de rebus Plutarchus in commentario De Osiride, et Chaeremon apud Graecos, testimonio Suidae ; cujus ex libris excerpta suspicor ea, quae nos nuper conspeximus, hujus generis monimenta, in quibus etiam haec inerat pictura : primo loco circulus, deinde ancora, quam mediam, ut dixi, delphinus obtorto corpore circumplectitur. Circulus (ut indicabat interpretamentum
20 adscriptum) quoniam nullo finitur termino, sempiternum innuit tempus. Ancora, quoniam navim remoratur et alligat sistitque, tarditatem indicat. Delphinus, quod hoc nullum aliud animal celerius, aut impetu perniciose, velocitatem exprimit. Quae si scite connectas, efficient hujusmodi sententiam : Ἀεὶ σπεῦδε βραδέως, id est Semper festina lente.

Porro hoc scripturae genus non solum dignitatis plurimum habet, verumetiam voluptatis non parum, si quis modo rerum, ut dixi, proprietates penitus perspectas habuerit, id quod partim contingit sollerti contemplatione rerum causarumque naturalium, partim liberalium cognitione disciplinarum : veluti si quis ex

Aristotelicis libris, quos De naturali auditu inscripsit, probe teneret analogiam quandam esse et similitudinem inter magnitudinem, motum ac tempus. Nam horum trium unumquodque pariter in eodem existunt, siquidem ut tempus adhaeret motui, ita motus adhaeret magnitudini. Quod in magnitudine punctum, hoc momentum in tempore, impetus in motu (liceat enim interim sic appellare, quod in motu minimum est atque indivisibile ; neque enim de vocibus laborandum, si de re conveniat.) Jam igitur si in recta linea magnitudinem consideres, duo puncta reperies, quorum alterum sit initium duntaxat, alterum finis tantum, hoc est, unde quasi fluit longitudo et in quod desinit. In eadem si motum constituas, duos item reperies impetus, 10 alterum, unde motus oritur, alterum, in quem desinit. Horum ea ratio est, ut qui initium est, tantum ejus motus initium sit, qui finis, tantummodo finis. Motum tempus necessario comitatur, est enim hujus veluti regula. Cujus naturam si separatim contemplare, duo vides momenta (liceat enim ita loqui) : alterum temporis illius initium, alterum finem. Rursum autem, si in eadem linea consideraris puncta magnitudinis, impetus motus, momenta temporis, quae media intercedunt inter initium et finem, vides horum uniuscujusque velut ancipitem esse naturam, etenim ad initium relata, fines sunt, ad finem initia. Proinde ubi finita erit magnitudo, ibi simul et finitus motus, et tempus finitum sit oportet. Finita est autem ea magnitudo, in quam tale competit initium, ut idem finis esse non possit, talis, inquam, finis, ut in 20 eundem non cadat ratio principii, id quod evenit in omnibus figuris excepta circulari, seu sphaerica. Nam ut in hac nullum certum est punctum, quod proprie dici queat initium, nullum item, quod ita sit finis, ut tantum eam recipiat appellationem, ita nec momentum hujusmodi ullum est, nec impetus. Unde consequitur, ut ibi neque finita sit magnitudo, neque motus finitus, neque finitum tempus. Rursum, ubi quodlibet magnitudinis punctum simul et initium, et finis esse potest, ibi magnitudinem infinitam esse necesse est. Ad eandem rationem ubi quilibet impetus, vel principium motus esse potest, vel finis, illic motus videtur infinitus. Demum ubi quodvis momentum simul vel initium temporis esse potest, vel finis, ibi tempus infinitum

oportet esse. Sed infinitum tempus aeternum vocamus, quod quidem aeterno respondet motui. Motus aeternus magnitudinem item aeternam requirit. Haec non possunt compertere, nisi in sphaericam, aut circularem magnitudinem. Unde philosophi quidam aeternitatem mundi collegerunt, quod animadverterent caeli universi siderumque et sphaericam esse figuram, et motum item esse sphaericum. Porro non solum in hujusmodi magnitudinem circuli ratio quadrat, verum etiam motus huic adhaerens, circulus est quidam. Item tempus eum dimetiens motum non respuit appellationem circuli, quemadmodum testatur etiam Aristoteles quarto Περὶ τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως libro. Haec igitur atque id genus alia, qui ex
10 philosophorum disciplinis perdidicerit, is facile conjectabit, quam ob rem Aegyptii circulo sempiternum tempus exprimere voluerint.

Jam vero Delphini vim naturamque paucis inspiciamus. Tradunt auctores hunc incredibili velocitate, et admirabili impetu reliquum animantium genus longo intervallo post se relinquere. Proinde Oppianus libro De naturis piscium secundo delphinos non cum quibuslibet avibus, sed cum aquilis confert :

Ὅσσον γὰρ κούφοισι μετ' οἰωνοῖσιν ἄνακτες
Αἴετοι ἢ θήρεσσι μετ' ὠμηστῆσι λέοντες,
Ὅσσον ἀριστεύουσιν ἐν ἐρπυστῆρσι δράκοντες,
Τόσσον καὶ δελφίνες ἐν ἰχθύσιν ἡγεμονῆες, id est
20 Quippe citas quantum inter aves, insignis honore
Regalis, reliquas aquila praevertitur omnes,
Inque feris leo crudivoris, saevique dracones
Serpentum in genere exsuperant, tantum impete Delphin
Eximius vincit regnantes aequore pisces.

Confert et jaculo :

Διὰ γὰρ βέλος ὥστε θάλασσαν / Ἴπτανται, id est
Namque per aequoralata sagittae / More volant.

Denique confert etiam vento, vel turbini potius ac procellae ventorum :

Ἄλλοτε μὲν βαθὺ κῦμα διατρέχει ἢ ὅτε λαῖλαψ, id est

Altas aliquando per undas / Turbinis in morem discurrit.

Plinius libro *Historiae mundi* nono, cap. octavo, Aristotelis secutus sententiam haudquaquam ab his discrepantia refert, videlicet delphinum omnium animalium perniciosissimum esse, neque id solum inter maritimi generis, verumetiam volucris quavis ocyorem, quovis acriorem telo. Singularem autem hujus velocitatem hoc potissimum argumento colligi, quod, cum os habeat longo dissitum intervallo a rostro, nempe medio pene ventre, quae res in consecrandis, piscibus non mediocrem illi moram afferat necesse est, neque enim nisi resupinus, atque conversus corripit, 10 tamen vix ullus est piscium qui illius effugiat celeritatem. Nec ignorat ipse hanc naturae dotem, sed veluti laudis, animive causa certat aliquoties cum navigiis plenis velis euntibus. Est enim praecipue φιλάνθρωπος delphin, quin et παιδεραστήν vaiunt nonnulli, et ob id capitalis est hostis crocodili, quo non aliud animal infensius homini. Itaque non pavescit hominem ut alienum, verum obviam navigiis venit, alludit exsultans, certat etiam et quamvis plena praeterit vela. Quinetiam in mugilum venatu apud stagnum Laternam magnifice declarat, quantum valeat celeritate, quantum polleat ingenio, quantum denique bene velit homini. Jam vero quid dicam de impetu vix credibili, siquidem ubi fame concitatus fugientem in vada ima persecutus piscem diutius spiritum continuit, non aliter quam arcu emissus ad 20 respirandum emicat, tantaque vi exilit, uti plerumque vento turgentia vela navium saltu transvolet. Quod igitur symbolum magis conveniebat ad exprimendum acrem illum, et indomitum animi impetum, quam Delphini? Porro ad significandam tarditatem cunctationemque non male quadrabat ἐνεχίς piscis, quem Latini remoram vocant, verum quoniam hujus figura parum cognobilis videbatur (nam praeterquam quod admodum pusillus est, nec ulla insigni nota discernitur), magis ad id placuit anchorae symbolum, quae, si quando periculose navigatur ob veros nimium secundos, ibi cursum immoderatum navis figit, ac retinet.

Itaque dictum hoc, *σπεῦδε βραδέως*, ex ipsis usque priscae philosophiae mysteriis profectum apparet, unde adscitum est a duobus omnium laudatissimis imperatoribus, ita ut alteri adagionis esset loco, alterii insignium vice, utriusque moribus ingenioque mire quadrans. Nunc vero in Aldum Manutium Romanum, ceu tertium heredem, devenit,

Haud equidem sine mentereor, sine numine divum.

Nam hujus eadem, quae quondam Titio Vespasiano placuerunt, celebrantur insignia, non notissima modo, verumetiam gratissima quibuscumque ubivis terrarum bonae litterae, vel notae sunt, vel charae. Neque vero symbolum hoc tum illustrius fuisse
10 crediderim, cum insculptum imperatorio nomismati negotiatorum manibus terendum circumferretur, quam nunc, cum ubique gentium, vel ultra Christiani imperii terminos, una cum omnigenis utriusque linguae voluminibus propagatur, agnoscitur, tenetur, celebratur ab omnibus, qui liberalium studiorum colunt sacra, praesertim iis, qui fastidita barbara ista pinguique doctrina ad veram, atque antiquam adspirant eruditionem, ad quam restituendam vir is quasi natus et ab ipsis, ut ita dixerim, fatis factus scalptusque videtur : tam ardentibus votis unum hoc optat, tam infatigabili molitur studio, usqueadeo nullum refugit laborem, ut litteraria supellex et integra, et sincera, puraque bonis ingeniis restituatur. Quam quidem ad rem quantam jam attulerit momenti, tametsi fatis, pene dixerim, res ipsa nimirum
20 indicat. Quod si pulcherrimis planeque regiis Aldi nostri votis deus aliquis bonis literis amicus aspiraverit et si quem numina laeva sinant, intra paucos annos illud futurum polliceor studiosis, ut quicquid est bonorum auctorum in quatuor linguis : Latina, Graeca, Hebraica, Chaldaica, tum autem in omni genere disciplinarum, id unius hujus opera, et plenum habeant, et emendatum, nullamque jam litterariae supellectilis partem quisquam desideret. Quod simul atque contigerit, tum vero palam fiet, quantum adhuc bonorum codicum in abdito sit, vel retrusum ob negligentiam, vel spressum quorundam ambitione, quibus hoc unum cordi est, ut soli sapere videantur. Tum denique cognitum erit, quam prodigiosis mendis scateant

auctores, etiam hi, qui nunc satis emendati putantur. Cujus rei si cui libebit velut ex degustatione conjecturam facere, Plinianas epistolas, quae propediem ex Aldina officina prodibunt in lucem cum vulgatis exemplaribus conferat, quodque ibi deprehenderit, idem in aliis exspectet auctoribus. Herculaneum mehercule facinus ac regio quodam animo dignum, rem tam divinam quasi funditus collapsam orbi restituere, latentia pervestigare, eruere retrusa, revocare extincta, sarcire mutila, emendare tot modis depravata, praecipue vulgarium istorum excusorum vitio, quibus unius etiam aureoli lucellum antiquius est quam vel universa res litteraria. Adde iis, quod, quantumlibet exaggeres eorum laudem, qui respublicas sua virtute vel tuentur, vel etiam augent, in re certe prophana, tum angustis circumscripta spatii versantur. At qui litteras collapsas vindicat, nam id pene difficilius quam genuisse, primum rem sacram molitur et immortalem, tum non unius alicujus provinciae, sed omnium ubique gentium, omnium seculorum negotium agit. Postremo quondam principum hoc munus erat, inter quos praecipua Ptolomaei gloria. Quamquam hujus bibliotheca domesticis et angustis parietibus continebatur, Aldus bibliothecam molitur, cujus non alia septa sint, quam ipsius orbis. In hanc digressiunculam non abs re mihi videor exspatiatus, nempe quo studiosi hoc impensius his insigniis et faveant, et delectentur, postea quam cognoverint a tam inclitis auctoribus fluxisse : praeterea, quid sibi velint, intellexerint, denique cum meminerint, quantum bonae rei delphinus ille polliceatur, si quis modo deus pulcherrimis conatibus dexter adfuerit.

A diverticulo repetetur fabula, si prius exposuero querelam de typographis quibusdam pessime de re litteraria merentibus. Non est nova querimonia, numquam tamen justior quam hisce temporibus, quibus haec mihi, quarta, ni fallor, parabatur editio. Ea fuit anno 1525. Venetorum urbs multis quidem nominibus celeberrima, per Aldinam tamen officinam celebrior est, adeo ut quicquid librorum isthinc adfertur ad exterarum nationes, ob civitatis tantum titulum illico sit vendibilis. Atqui ejus nominis lenocinio sordidi quidam typographi sic abutuntur, ut vix ab ulla civitate nobis

veniant auctores impudentius depravati, nec ii sane quilibet, sed omnium primi, velut Aristoteles, M. Tullius et Quintilianus, ne quid querar de sacris voluminibus. Curatum est legibus, ne quis consuat calceum, ne quis faciat scrinium, nisi fuerit ab ejus opificii sodalitia comprobatus ; et tantos auctores, quorum monumentis etiam religio debetur, emittunt in vulgus adeo litterarum ignari, ut ne legere quidem possint, adeo ignavi, ut nec religere libeat, quod excuditur, adeo sordidi, ut citius patiantur sex milibus mensarum oppleri bonum librum quam paucis aureolis velint conducere, qui praesit castigationi. Nec ulli magnificentius pollicentur in titulis, quam qui imudentissime depravant omnia. Ex legum auctoritate datur redibitio, si
10 quis pannum ut cocco tinctum vendiderit, si deprehendatur in tinctura nihil additum cocci ; quin multa afficitur quisquis in hujusmodi mercibus fucum fecit ; et lucro suo, vel furto potius fruitur, qui eadem opera tot hominum milibus imponit ? Olim et in describendis libris adhibebatur religio non minor, quam nunc adhibetur in notariis publicis ac juratis, certe major debebatur ; nec aliunde tam prodigiosa librorum confusio profecta est, quam quod obscuris quibuslibet et monachis imperitis, mox etiam mulierculis citra deletum rei tam sacrae tractatio commitebatur. At quantum est mali, quod adfert scriba negligens auctor indoctus, si conferas typographum ? Et hic oscitant leges publicae : punitur, qui vendit pannum apud Britannos tinctum pro panno tincto apud Venetos, et audacia sua fruitur, qui meras cruces et ingenii
20 tormina vendit pro bonis auctoribus. Dices : non est venditoris emptori praestare quodvis vitium. Certe hic debebat esse, si titulus promittit exactam diligentiam, et liber scatet mendis. Et sunt errata, quae nec ab eruditis sttim deprehenduntur ; jam typographorum innumerabilis turba confundit omnia, prasertim apud Germanos. Non licet cuivis pistorem esse, typographia quaestus est nulli mortalium interdictus. Nec tutum est quidvis pingere aut loqui, at quamvis materiam excudere fas est. Ubi terrarum non volitant novorum libellorum examina ? Quorum si singuli adferrent aliquid scitu dignum, tamen ipsa turba studiis vehementer officeret vel ipsa satietate, quae bonis in rebus est multo perniciosissima, vel hoc ipso, quod his velut illecebris

animi hominum natura apsicori et novarm rerum avidi sevocentur a lectione veterum scriptorium, quibu nihil melius proferri potest, etiam si non inficior a neotericis aliquid inveniri posse, quod illos fugerit. Existere potest, verbi causa, qui doceat aliquid, quod latuerit Aristotelem, nullum tamen arbitror exoriturum, qui philosophiae corpus tradat absolutius, quam ille tradidit ; sic erit fortassis, qui in literis sacris videat quadam, quae fefellerint Chrysostomum autem Hieronymum, at non arbitror fore, qui in summa praestet, quod illi praesititerunt.

Nunc illis propemodum antiquitatis, omnibus omnium naeniis terminus horas. Negligentur interim honestae disciplinae cum suis auctoribus, collabatur
10 auctoritas senatum, conciliorum, scholarum, jureconsultorum ac theologorum. Quod si res pergat, qua coepit, futurum est, tu, summa reurum ad paucos redacta,, barbarica quaedam tyraniis sit apud nos, qualis est apud Turcas. Unius aut paucorum libidini parebunt omnia nec erunt politiae civilis ulla vestigia, sed militari violentia gubernabuntur universa. Jacebunt omnes honestae disciplinae, lex una vigebit : sic vult κοσμοκράτωρ. Religionis antistites aut nullo erunt in precio, autem si quid habebunt opum dignitatisve, id totum serviet iis, quorum non iudicio, sed nutu ac renutu temperabuntur omnia. Quanto melius consuleretur rebus humanis, si quemadmodum in elementis mundi alia ab aliis sic temperantur, ut aeterno foedere consistant omnia, sic in republica sua cuique legitima maneret auctoritas : populo
20 tribueretur, quod aequum est, senatui ac magistratui tantum concenderetur, quantum eruditio, leges et aequitas pateretur, episcopis ac sacerdotibus suus maneret honos, nec monarchis negaretur, quod debetur. Horum omnium concors discordia et eodem tendens varietas longe fidelius servaret reipublicae statum quam nunc, dum quisque ad se rapere conatur omnia. Ne familia quidem potest consistere, nisi maritus functionis partem cedat uxori, nisi discrimen sit inter liberos et servos, et nisi servi quoque non pro jumentis habeantur, sed pro hominibus ; postremo nisi discrimen sit nter servum et servum, ut qui liberaliter serviunt, habeantur indulgentius ac praemium officiorum expectent libertatem.

Dicet hic aliquis : Heus, divinator, quid haec ad typographos ? Quia non nullam mali partem invehit horum impunita licentia. Implent mundum libellis, non jam dicam nugilibus, quales ego forsitan scribo, sed ineptis, indoctis, maledicis, famosis, rabiosis, impiis ac seditiosis, et horum turba facit, ut frugiferis etiam libellis suus pereat fructus. Provolant quidam absque titulis aut titulis, quod est sceleratius, fictis. Deprehensi respondent : Detur, unde aliam familiam, desinam tales libellos excudere. Aliquanto meliore fronte respondeat fur, impostor aut leno : Da, qui vivam, et desinam his artibus uti, nisi forte levius crimen est clam minuere rem alienam quam palam eripere famam alienam, aut sine vi ad quaestum abuti alienove corpore quam vitam alterius ac famam vita quoque chariorem impetere.

Sed querelae jam dudum satis. Indicandum est remedium. Mitigabitur hoc malum, si principibus ac magistratibus curae fuerit, ut, quantum fieri potest, excludantur ociosi, quo potissimum bella mercenaria nobis progignunt ; deinde si improbis, quos nec ratio, nec pudor cohibet, leges ostendant fustem paratum, ni se verterint ad meliora ; deinde conantibus ea, quae faciunt ad publicam utilitatem, si viribus destituantur, succurrant praemia vel a principibus, vel ab episcopis et abbatibus, vel ex aerario publico. Nam a negotiatoribus, qui se plerique mammonae dedicarunt, fortassis improbum sit tale officium exigere. Qui extracto altari sepulchrove, qui suspensa tabula aut statua posita sibi promittunt nomen apud posteros, quanto vivaciorem famam hac via sibi pararent ! Ex multis unum exemplum proferam. Vix alius in enarrandis sacris voluminibus dexterius versatus est quam divus Joannes Chrysostomus, nec alius scriptor magis accomodus his, qui se parant ad munus concionandi. Et scripsit plurima, quorum bonam partem habemus utcunue versam, sed plerique depravatis, nonnullis etiam admixtis, quae nihil habent Chrysostomi. Quanta vero lux accederet sacris studiis, si tantus doctor totus haberetur graecus et emendatus, aut certe sic haberemus eum loquentem Latine, quemadmodum loquitur Graece ! Non hic commemorabo, quot modis pereant magnatibus pecuniae, quantum absumant, alea, scorta, computationes, profectiones

non necessariae, pompae, bella quaesita, ambitio, colax, morio, ludio. Saltem ex his, quae turpiter pereunt, aliquam portionem decidant vel utilitati publicae, vel suae gloriae, uel utrique.

Aldo haec molienti quis non favit eruditorum ? Quis non suggessit aliquid, quod illum laboribus tantis imparem sublevaret ? Quoties ad illum ab Hungaris ac Polonis missa sunt ultro vetusta exemplaria, non sine honorario munere, ut ea iusta cura publicaret orbi ! Quod Aldus moliebatur apud Italos, (nam ipse concessit in fata, quanquam gratiosi nominis titulo adhuc commendatur officina), hoc Joannes Frobenius molitur apud Cisalpinos non minore studio, quam Aldus nec prorsus
10 infeliciter, sed, quod negari non potest, impari lucro. Si causam requiras, ex multis hanc unam esse puto, quod non est idem ingeniorum candor apud nos, qui est apud Italos, sane quod ad rem attinet litterariam. Nec enim vereor praedicare, quod sum expertus. Cum apud Italos aederem proverbiorum opus homo Batavus, quotquot illic aderant eruditi, ultro suppeditabant auctores nondum per typographos evulgatos, quos mihi suspicabantur usui futuros, Aldus nihil habebat in thesauro suo, quod non communicaret, idem fecit Joannes Lascaris, Baptista Egnatius, Marcus Musurus, Frater Urbanus. Quorundam officium sensi, quos nec de facie, nec de nomine noveram. Venetiam nihil mecum apportabam, praeter confusam et indigestam operis
20 futuri materiam, idque ex evulgatis duntaxat auctoribus. Magna mea temeritate simul utrique sumus aggressi : ego scribere, Aldus excudere. Summa negotii intra menses plus minus novem confecta est, et interim mihi cum calculo malo nondum noto res erat. Hic mihi cogita quanta pars utilitatis abfutura fuerit, nisi docti libros manu descriptos suppeditassent. In his erant, opera Platonis Graeca, Plutarchi Vitae, ejusdem Moralia, quae sub finem operis mei coepta sunt excudi. Athenaei Dipnosophistae, Aphthonius, Hermogenes cum commentariis, Aristotelis Rhetorica cum scholiis Gregorii Nazianzeni. Aristides totus cum scholiis, commentarioli in Hesiodum ac Theocritum, Eustathius in totum Homerum, Pausanias, Pindarus cum accuratis commentariis. Proverbiorum collectio titulo Plutarchi, rursus alia titulo

Apostolii, cujus libri nobis copiam fecit Hieronymus Aleander. Erant et alia minuta, quae vel non succurrunt, vel non attinet referre. Horum nihil adhuc fuerat typis evulgatum. Nunc vicissim accipe candorem amici cujusdam Cisalpini, quem in praecipuis habeam nec habere desii, quandoquidem amici mores nosse oportet, non odisse. Cum adornarem editionem Venetam, forte videram apud illum Suidam, cujus margines habebant paroemias annotatas. Opus erat ingens, et erant evoluenda plurima. Cupiens igitur hoc laboris lucrifacere, rogavi faceret ejus voluminis copiam vel ad horas paucas, dum puer notulas in meum codicem transcriberet. Iterum atque iterum roganti pernegavit. Cum nullum obtestationis genus non admovissem nec
10 exorarem, rogabam, num ipse haberet in animo aedere proverbia, me cessurum perlubenter hoc opus felicius tractaturo. Dejurabat nihil esse tale. Quid igitur, inquam, te movet? Tandem veluti tormentis adactus fassus est, haec jam evulgari, per quae docti hactenus fuissent vulgo mirandi. Hinc illae lachrimae! Latitant in collegiis ac monasteriis Germanorum, Gallorum et Anglorum pervetusti codices, quos exceptis paucis adeo non communicant ultro, ut rogati vel celent, vel pernegent, vel iniquo precio vendant usum, decuplo aestimatorum codicum. Tandem pulchre servatos vel caries tineaeque corrumpunt, vel fures auferunt. Magnates autem adeo non adjuvant sua benignitate rem litterariam, ut existiment nullam pecuniam perire perditius, quam quae in tales usus consumitur; neque quicquam omnino placet illis,
20 unde non vectigal aliquod tollitur. Quod si pari candore principes Cisalpini prosequerentur honesta studia cum Italis, Frobeniani serpentes non tantum abessent ab opibus Delphinis Aldini. Ille lente festinans non minus auri sibi peperit quam nominis, utroque dignus; Frobenius, dum baculum semper erectum gerit, non alio spectans quam ad publicam utilitatem, dum a columbina simplicitate non recedit, dum serpentum prudentiam magis exprimit insigniis suis quam factis, fama potius dives est quam re.

Sed digrossionum jam modus esto, nunc ad adagionis enarrationem nostra sese referat oratio. Trifariam uti licebit proverbio. Primum, si quando admonebimus,

diutius deliberandum, priusquam aggrediare negotium : postea, quam statueris, tum velociter peragendum, ut ad consultandi moram pertineat anchora, ad conficiendi celeritatem delphinus. Huc pertinet Salustianum illud : Antequam incipias, consulto, ubi consulveris, mature facto opus est : Quam sententiam Aristoteles recenset sexto *Moralium* libro tanquam vulgo jactatam. Aiunt, inquires, de quibus iam deliberaris ea celeriter esse peragenda, cunctanter autem consultandum. Cujus auctorem Biantem fuisse testatur Laertius, qui solitus sit admonere βραδέως ἐγχείρειν τοῖς πραττομένοις, ὁ δ' ἂν ἔλη, βεβαίως τηρῶντα διαμένειν, id est, cunctanter aggrediendum negotium, verum in suscepto constanter perseverandum. Nec
10 admodum abludit hinc mimus ille, Publilianus, opinor :

Diu apparandum esse bellum, ut vincas celerius.

Item ille :

Deliberare utilia mora tutissima est.

Adde iis proverbium illud : Ἐν νυκτὶ βουλή, id est In nocte consilium. Praeterea Sophocleum illud in *Oedipo tyranno* :

Φρονεῖν γὰρ οἱ ταχεῖς οὐκ ἀσφαλεῖς, id est,

Periculosa est praepropera prudentia.

Addendum his illud Platonis, quod alibi citavimus. Qui plus satis festinat initio, serius ad finem perucnit. Paulo diversius est, sed tamen ad hanc referendum
20 formam, quod ait Quintilianus, praecox illud ingeniorum genus non temere pervenire ad frugem, et quod vulgo dicunt, qui pueri adhuc et velut ante tempus sapiunt, eos in senectute stultos evadere. Quod Actus approbare videtur, qui apud Gellium ait sibi in juvenilibus ingeniis itidem ut in pomis immaturis placere acerbiter, nam haec demum maturescere ; porro maturitas tempestivam adfert suavitatem, reliqua ante tempus putrescere. Alter usurpandi modus fuerit, cum admonebimus affectus animi rationis velut habenis reprimendos esse ; siquidem Plato animum hominis in tres partitus parteis : rationem, iracundiam, concupiscentiam, in hoc philosophiae summam sitam esse putat, si affectus pareant

rationi non aliter quam regi, cui quidem ob id ispum sedem in cerebro velut in arce datam existimat. Peripatetici, quorum signifer Aristoteles, affectus, qui sunt animorum impetus quidam, ceu stimulos quosdam a natura datos existimant, quibus ad virtutis usum excitemur, quamquam reclamantibus Stoicis, et nominatim Seneca in libris, quos ad Neronem scripsit de ira. Putant enim effectus hujusmodi non modo nihil conducere ad virtutem, verumetiam officere. Quanquam ne isti quidem inficias eunt in animo sapientis illius, quem imaginantur, relinqui primos impetus, antevertere solitos rationi, quos funditus exstirpare non queas, verum ii, ne consequatur assensio, protinus a ratione reiiciuntur. Hoc innuit Homerus, cum
10 Iliados primo Pallas a tergo adstat Achilli, jamque manum admoventem gladio, coercet. Igitur violentos illos animi motus, Delphinum rexe dixeris, ancoram moderatricem sapientiam. Seneca scripsit nulli rei prodesse moram nisi iracundiae. Imo quidquid impense cupimus aut odimus, ibi salutaris est mora. Plutarchus in Apophthegmatis Romanorum narrat Athenodorum philosophum, cum ob senium impetrasset ab Octavio Augusto veniam redeundi domum, admonuisse illum, ut ne quid iratus diceret, faceretve, prius quam viginti quatuor Craecorum litteras apud se nominatim recensisset. Quo audito, respondit, sibi illo adhuc opus esse, quo
20 disceret et tacendi artem, atque hoc praetextu totum annum hominem apud se detinuit. Huc spectat etiam Terentianum illud : Vide, ne nimium calidum hoc sit modo. Sunt autem quaedam ingenia, quibus calcaribus est opus, sunt, quibus freno. Proinde recte veteres illi a delphino ancoram complecti voluerunt quod oporteat alterum altero temperari, et utrunque cum altero conjungi, quo videlicet ejusmodi quidam animi habitus existat, qualem Plato conflare putat ex musica, gymnasticaque, si pariter exercentur.

Tertia utendi ratio fuerit, cum admonebimus, in omni negotio vitandam praecipitem celeritatem, quod vitii quibusdam ingeniis peculiariter insitum est, ut illis in omni re quantulacunque mora longa videatur. Huiusmodi festinationis comites esse solent error et poenitentia, juxta versiculum illum apud Graecos celebrem :

Προπέτεια πολλοῖς ἐστὶν αἰτία κακῶν, id est

Multis malorum est causa praecipitantia.

His occinendum nobile illud Catonis dictum : Sat cito, si sat bene, cujus mentionem fecit divus Hieronymus scribens ad Pammachium in haec verba : Scitum est illud quoque Catonis : Sat cito, si sat bene, quod nos quondam adolescentuli, cum a perfecto oratore in praefatiuncula diceretur, risimus. Meminisse te puto erroris mutui, cum omne Athemaeum scholasticorum vocibus consonabat : Sat cito, si sat bene. Hactenus Hieronymus. Quadrabit et in illos, qui praepropere famam affectant, maluntque paratam ac magnam quam solidam et perpetuam. Solent enim praecocia subito flaccescere, quod autem paulatim accrescit, durable est. Horatius :

Crescit occulto velut arbor aevo

Fama Marcelli.

Et Pindarus in Nemeis hymno octavo : Αὐξεται δ' ἀρετά, χλωραῖς ἐέρσαις ὡς ὅτε δένδρον ἄσσει, / σοφοῖς ἀνδρῶν ἀερθειῖσα ἐν δικαίοις τε, πρὸς ὑγρὸν / αἰθέρα, id est Augescit autem virtus, veluti cum arbor virenti rore surgit, sapientes inter viros sublata iustosque ad liquidum aethera. In summa, quicumque vel socordia peccant, vel immoderato impetu, iis illud Octavii Caesaris σπεῦδε βραδέως, simul symbolum illud olim Titi Vespasiani, nunc Aldinum, oportebit in memoriam revocare, ut Delphini, atque anchorae meminerint.

20 **1002. II, I, 2. Pedetentim**

Κατὰ ποδὸς βάσιν Graecis proverbio dicitur, quod Latini reddiderunt pedetentim, ubi quis non praecipitanter atque inconsiderate, sed sensim atque cunctanter aggreditur negotium atque arte rem gerit magis quam impetu. Translatum ab his, qui cautim ac praetentantes per glaciem locumue lubricum ingrediuntur. Terentius in Phomione : Dii bene uertant, quod agas, pedetentim tamen. Quintilianus : At si, quod secundo loco diximus, nesciet actor, quid propositi testis attulerit, paulatim et, ut dicitur, pedetenti, experietur. Alexis comoediarum

scriptor jam extremae senectutis, cum lento incessu inambulans rogaretur a quodam, quid ageret, Κατὰ ποδὸς βάσιν, inquit, ἀποθνήσκω, id est, Pedetentim morior. M. Tullius De officiis lib. I : Sin minus, sensim erit pedetentimque faciendum. Idem in oratione pro P. Quintio : Viri boni quam palam fraudentur, cum experiundi potestas non est, timide tamen et pedetentim istuc descendunt, ut ac necessitate coacti, inuicti, multis uadimoniis desertis, saepe illusi ac destituti. Et in Verrinis, actione secunda : Quae tamen a me pedetentim cauteque dicentur.

1003. II, I, 3. Placide bos

Ἀτρέμας βοῦς, id est, Lente bos, subaudiendum, incedit, aut simile quippiam.

10 Congruet in illos, qui placide ac paulatim, citraque tumultum, sed tamen assiduitate rem conficiunt. Equorum laus est velocitas. Boves non valent celeritate, sed viribus et assiduitate pollent, non impetu ; proinde in pugna stataria, vel leonibus formidandum animal, et ad exhauriendos ingentes labores appositum. Eodem pertinet illud : Bos lassus fortius figit pedem. In sacris precibus tradit Plutarchus in commentario de Osiride, et Iside, mulieres Heleas publicis ac sollennibus votis ad hunc modum solitas Bacchum invocare, ut accederet βοέῳ ποδί, id est, bubulo pede, sive quod huic animanti, cum sit viribus immensis praeditum, deinde tanta corporis mole, tamen peculiare videatur molliter quasi que pedetentim ingredi, nulloque strepitu, vel quod bovis pedes arva calcatu reddunt meliora, cum reliquorum

20 animantium noceant.

1004. II, I, 4. Tacito pede

Huic si millimum est, quod indicavit, quisquis is fuit, certe haud quaquam indiligens scriptor, qui Rethoricam Aristotelis exponit, ἡσυχῶ ποδί, id est, tacito pede, seu lento pede, cum cautim ac pedetentim ad rem accedimus. Apud Latinos aliquando setius usurpatur tacito pede, pro furtim ac clanculum, ut apud Ovidium :

Tempora labuntur, tacitisque senescimus annis

Id imitatus Columella in carmine :

Tacito nam tempora gressu

Diffugiunt nulloque sono convertitur annus.

1005. II, I, 5. Cumini sector

Impendio parcus ac sordidus olim proverbio κυμινοπρίστης, id est, cumini sector dicebatur. Testis et Aristoteles libro *Moralium* quarto : Τούτων δὲ καὶ ὁ κυμινοπρίστης, καὶ πᾶς ὁ τοιοῦτος, id est Ex hoc genere est cumini sector, et quisquis ejusmodi. Meminit et Theocritus *Idyllio* K :

Κάλλιον, ᾧ ἴπιμελητὰ φιλάργυρε, τῶς φακῶς ἐψεῖν

10 Μὴ ἴπιτάμης τὴν χεῖρα καταπρίων τὸ κύμινον, id est

Lenticulam coquere pastor tibi praestat avare,

Ne fodias digitos cupiens secuisse cuminum.

Scholias non dissimulat vulgo sic dici solitos homines praeter modum frugales ac parcos. Item Alexis in *Philocalo* apud *Atheneum* libro octavo :

Ἄλλ' εὖ οἶδ', ὅτι

Κυμινοπρίστης ὁ τρόπος ἐστὶ σου πάλαι, id est

Ceterum novi probe

Cyminopristae olim esse jam mores tibi.

20 Est autem cuminum per se quidem exilis herba, tum praecipue genus Aethiopicum, quod Hippocrates, auctore Plinio, regium appellat, quod olim serebatur a male precantibus, auctore Plutarcho, atque ita felicius provenire creditum est. Quo magis quadrat in hos hujusmodi convicium, qui ob parsimoniam male audiunt. Item Plutarchus *Convivialium* quaestionum decade secunda, significat hominem vehementer parcum cuminum appellari solere, siquidem, loquens de iis dicteriiis, quae citra dolorem dici possunt, Velut, inquit, si quis hominem splendidum, ac benignum cimbicon appellet aut cuminum. Est autem κίμβικον Graecis apicula seu parsimonia, Suida interprete. Hesychius legit cimbion, addens dici solitum in parcos,

κύμβον autem dici fundum ollae fictilis. Aristoteles libro, quem modo citavi, ait, homines perparcos κύμβικας vulgo dici solitos ; Julius Pollux βέμβικας, opinor, quod per domum obambulent semper murmurantes, nam βέμβιξ trochus est, quo ludunt pueri. Apud eundem mulier impendio sordida ὀβολοστάτις, vir ὀβολοστάτης dicitur, quasi minutissima quaeque ad stateram expendens, unde et ὀβολοστατεῖν. Eustathius autem indicat eosdem et λιμοκίμβικας, et κυμινοκίμβικας dici, putatque vocem dictam ab auro adulterino. Hesychius addit eosdem vocari καρδαμογλύφους, quod aliquid desculpant e nasturtio ob parcimoniam. Nec desunt qui eosdem κνίφους, et κνῖπας sive κνίφας (nam
10 utrumque scriptum reperio) vocant. Est autem cnips animalculum culici non dissimile.

1006. II, I, 6. Ficos dividere

Huic affine est, quod refert Martialis lib. Epigram. quinto : σῦκα μερίζειν, id est ficos dividere, unde licebit et cognomen fingere συκοπρίστου. Martialis carmen est huiusmodi :

Quadringenta secat, qui dicit σῦκα μέριζε,
sordidum, ac parcum significans, etiam si ditissimum. Captatus autem est jocus ex vocis amphibologia sectoris.

1007. II, I, 7. Myconius calvus

20 Μυκόνιος φαλακρός, id est, Myconius calvus. Strabo libro Geographiae decimo refert vulgo Myconios calvos dici solitos, quod in ea insula vitium hoc quasi gentilitium sit atque omnibus ferme commune. Idem affirmat Plinius libro undecimo, capite trigesimoseptimo. Meminit et Stephanus. Est autem Myconus una Cycladum insularum. Quamquam Herodotus in quarto scribit in Scythia quoque gentem esse ab ipso natali calvam. Admonet et Donatus grammaticus, Hecyram interpretans Terentianam, proverbio dictum Calvus Myconius, citatque Lucilii testimonium :

Myconi omnis calva juvenus. Tuetur autem Terentium, qui a nonnullis hoc loco imperitiae nomine reprehenderetur, quod cum Apollodorus calvum dixerit, ipse crispum mutaverit, putatque poetam non inscitia, sed facetius etiam per ironiam dixisse crispum, quam si calvum dixisset. Quod quidem etiam ipsum proverbium resipit de raris inventu, velut si quis Scytham dicat eruditum, Italum bellacem, negotiatorem integrum, militem pium aut Poenum fidum. Erit autem elegantius adagium, si calvos homines, raroque capillitio, simpliciter Myconios appellemus, perinde, ut si quis fastuosum Sybaritam nominet, negotiatorem Phoenicem. Notati sunt olim et alio nomine Myconii, quod ob tenuitatem alienas cenas captarent :
10 proinde, qui invocati ad convivium venirent, Myconii more venire dicebantur. Invehitur enim in Periclem Archilochus apud Athenaeum in primi libri fragmentis, ὡς ἄκλητον ἐπεισπταίοντα εἰς τὰ συμπόσια, Μυκονίων δίκᾱ, id est velut, qui invocatus ingereret se ad convivium Myconiorum more.

1008. II, I, 8. Cum aqua fauces strangulet

Aristoteles *Moralium* libro septimo citat hujusmodi quoddam adagium, Ὁ δὲ ἀκρατῆς ἔνοχος τῇ παροϊμίᾳ, ἐν ἣ φησὶν ὅταν τὸ ὕδωρ τὸν φάρυγγα πνίγη, τί δεῖ ἔτι πίνειν ; id est, Intemperans autem obnoxius est proverbio, quo dicimus, cum aqua fauces strangulet, quid iam opus est bibere ? Refert idem in eundem usum libro *Moralium Eudemiorum* sexto disputans de eo, qui prudens intemperantiae vitio
20 noxia sequitur, haud quaquam ignorans, quid sit optimum ; hunc autem longe insanabiliorem esse eo, qui falsus opinione non expetenda expetit. Usurpavit et Galenus alicubi : Ὅταν τὸ ὕδωρ πνίγη, τί ἐπιρροφήσομεν ; id est, Cum aqua praefocat, quid insuper sorbebitur ? Fortassis Galenus scripserat, τί ἔτι ῥοφήσομεν ; Quadrat in eos, qui in absurdissima sententia pertinaciter manent, vel manifesta negantes, quibus cum frustra disceptes. Constat enim faucibus siti arentibus aquam esse remedio, ac solvere praefocationem. Confine illi quod alibi diximus :

Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.

1009. II, I, 9. Dimidio vitae nihil differunt felices ab infelicibus

Aristoteles *Moralium* libro primo : Ὁ δ' ἀγαθὸς καὶ κακὸς ἤκιστα διάδηλος καθ' ὕπνον· ὅθεν φασὶν οὐδὲν διαφέρειν τὸ ἡμῖσι τοῦ βίου τοὺς εὐδαίμονας τῶν ἄλλῶν, id est, Porro probus, atque improbus nequaquam in somno dignoscuntur ; unde natum est, ut dicant, felices nihil a reliquis distare dimidio vitae. Idem refert lib. *Eudemiorum* ii reddens hanc causam, quod dormientes nihil agant, ex actionibus autem nascitur felicitas aut infelicitas hominis. Proinde non inscite dixit Ariston apud Plutarchum in commentario *De contentione ignis et aquae* : Ὀλίγου χρόνου τοῦ βίου τοῖς ἀνθρώποις δεδομένου, ὕπνος οἷον τελώνης τὸ ἡμῖσι ἀφαιρεῖ τούτου, id est, 10 Cum exiguum vitae tempus datum sit hominibus, somnus velut foenerator dimidium ejus aufert. Plato lib. *De legibus* septimo : Καθεύδων γὰρ οὐδεὶς οὐδενὸς ἄξιος, οὐδὲν μᾶλλον τοῦ μὴ ζῶντος, id est, Nullus enim dormiens alicujus est precii, nihilo magis quam is, qui vivus non est. Proverbium consolatur parum fortunatos divitumque ac potentiam insolentiam retundit. Somnus enim adimit nobis nostri sensum, unde fit, ut neque miseris molesta sit sua calamitas, neque fortunatis jucunda felicitas. Praeterea felicitas, juxta philosophos, sita est in actu rationis per habitum virtutis ; somnus autem quies est animi, bonis pariter ac malis communis.

1010. II, I, 10. In eadem es navi

M. Tullius *Epistolarum Familiarium* libro secundo ad Curionem : Et si, 20 ubicumque es, ut scripsi ad te antea, in eadem es navi, tamen, quod abes, gratulor. In eadem es navi, dixit pro eo, quod est in communi periculo ; siquidem ad eos, qui eodem vehuntur navigio, periculum naufragii communiter pertinet, neque magnopere refert, in prora sint an in puppi, an carina, cum nihilo magis absint a discrimine. Idem alibi : Hoc miror enim querorque, quenquam hominem ita pessundare alterum velle, ut etiam navim perforet, in qua ipse naviget : hoc est ut rempublicam evertat, cum qua sit etiam ipsi pereundum. Aristophanes in *Vespis* :

Περὶ τῆς πόλεως, γὰρ ἐστὶ τοῦ σκάφους ὅλου, id est

De civitate est, nave de tota puta.

Est autem familiare poetis a navibus ad rempublicam similitudinem mutuari.

1011. II, I, 11. Qui arat olivetum

Columella de re rustica libro sexto, paroemiam hujusmodi refert : Quin etiam, inquit compluribus interpositis annis olivetum putandum est. Nam veteris proverbii meminisse convenit : eum, qui aret olivetum, rogare fructum, qui stercoret exorare, qui caedat, cogere. Allusit huc Virgilius primo Georgicon :

Exercetque frequens tellurem, atque imper at arvis.

10 Huic adagio locus fuerit, ubi significabimus, fieri non posse, quin voto potiatur is, qui curam extremam impenderit. Vulgaris enim diligentia quasi rogat, mediocris impetrat, extrema cogit. Allusio fit ad eos, qui a principibus improbo studio officioque sic impetrant, ut non precibus, sed vi videantur impetrasse.

1012. II, I, 12. Difficilia, quae pulchra

Δύσκολα τὰ καλά, id est Ardua, quae pulchra. Exstat apud Platonem in Hippia maiore, in calce dialogi, τὴν γὰρ παροιμίαν, ὃ τί ποτε λέγει, τὸ χαλεπὰ τὰ καλά, δοκῶ μοι εἰδέναι, id est, Nam, quod ait proverbium, difficilia esse, quae pulchra sunt, videor mihi intelligerere. Et in Cratylo, circa initium, Παλαία παροιμία, ὅτι χαλεπὰ τὰ καλά ἐστίν, id est Vetus proverbium est, difficilia esse, 20 quae sunt egregia. Citatur alicubi a Luciano ; item a Plutarcho in libello De liberis instituendis, proverbii nomine. Quidam prodiderunt, Pittacum, ubi semet abdicasset imperio, dixisse : Χαλεπὸν ἐσθλὸν ἔμμεναι, id est, Difficile bonum esse ; porro Solonem, Pittaci molliciem atque ignaviam taxantem, dixisse, Καλεπὰ τὰ καλά, id est Difficilia, quae honesta ; utriusque dictum in proverbium abiisse. Usurpavit Plato libro de rep. IV : Ἴσως γάρ, ὃ Σώκρατες, τὸ λεγόμενον ἀληθές, ὅτι χαλεπὰ τὰ καλά, id est, Fortassis enim verum est, o Socrates, quod dici solet, difficilia esse, quae

pulchra sunt. Usus est eodem libro *Politiae* II, Πάντες γὰρ ἐξ ἑνὸς στόματος ὕμνοῦσι, ὡς καλὸν ἢ μὲν σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, χαλεπὸν μὲντοι καὶ ἐπίπονον, id est, Omnes enim uno ore canunt honestam quidem rem esse temperantiam ac justitiam, sed difficilem tamen, ac laboriosam. Utitur ejusdem operis libro sexto, ac septimo et aliis compluribus locis. Sunt qui hinc arbitrentur natam paroemiam. Periander Corinthius, initio populariter ac moderate gerebat imperium, postea versis moribus tyrannice agere coepit. Id simul atque cognitum esset Pittaco Mytilenaeo, diffusum de sui ipsius animi constantia magistratum deposuisse relictoque imperio in exilium abiisse. Perconctantibus deinde quibusdam, 10 qua gratia fugisset imperium, respondisse, quod admodum esset arduum probum esse, propter mutatum Periandrum. Quibus auditis, Solonem addidisse suum apophthegma, Χαλεπὰ τὰ καλά.

Huc spectat illud quoque, quod meminit Plutarchus in commentario, Περὶ δυσωπίας, Platonem, cum Heliconem quendam Dionysio, datis literis, commendasset, scribens illum virum probum ac modestum, adscripsisse in calce epistolae : Γράφω δέ σοι ταῦτα περὶ ἀνθρώπου, ζῶου φύσει εὐμεταβόλου, id est, Haec autem tibi scribo de homine, videlicet animante natura mutabili. Nec absurde quis referat ad celeberrimam illam Hesiodi sententiam :

20 Τὴν μὲν τοι κακότητα καὶ ἰλαδὸν ἔστιν ἐλέσθαι
Ῥηιδίως· ὀλίγη μὲν ὁδός, μάλα δ' ἔγγυθι ναίει.
Τῆς δ' ἀρετῆς ἰδρῶτα θεοὶ προπάροισεν ἔθηκον
Ἀθάνατοι· μακρός τε καὶ ὄρθιος οἶμος ἐπ' αὐτήν,
Καὶ τρηχὺς τὸ πρῶτον· ἐπὴν δ' εἰς ἄκρον ἵκηαι,
Ῥηιδίη δῆπειτα πέλει χαλεπή περ εὐοῦσα, id est
Omnino vitium facile est contingere cuivis :
Est via ad id brevis, et vicina in sede moratur.
Contra virtutem sudoribus undique divi
Praesepere, et longus ad hanc perque ardua callis,

Asper et est primum : sed ubi alta cacumina victor

Contigeris, jam fit facilis, licet ardua dudum.

Neque quicquam est tritius eo, quod dixit Aristoteles lib. *Moralium Nicomachiorum* secundo : Περί τὸ χαλεπώτερον αἰεὶ καὶ τέχνη, καὶ ἀρετή, id est Et ars, et virtus circa id versatur, quod est difficilius. Eodem pertinet,

Littera Pythagorae discrimine secta bicorni,

Et Evangelicum illud de via arcta, quae ducit ad vitam. Item de duplici via apud inferos, quarum altera ducit ad campos Elysios, altera ad malam rem. Diximus alibi de Litis et Ate, quae fabula declarat, multo difficilius esse bene facere quam male, 10 sarcire concordiam quam rumpere. Eam sententiam Pindarus extulit in Pythiis, hymno quarto :

Ἦράδιον μὲν πόλιν σείσαι καὶ φαυροτέροις·

Ἀλλ' ἐπὶ χώρας αὖθις ἔσσαι δυσπαλὲς δὴ γίνεται ἕξαπίνας,

Εἰ μὴ θεὸς ἀγεμόνεσσι κυβερνατῆρ γενήται, id est

Facile est civitatem commovere, etiam malis, caeterum, in locum pristinum ilico reponere, difficile sane est, ni deus principibus gubernator contingat. Retulimus alibi, quod in seditione etiam Androclides abjectissimus belli ducem agat. Et nos hac aetate vidimus, per quos quanti tumultus excitati sint. Celebratur elegans Lacedaemonii dictum, apud quem cum quidam laudibus veherent Philippum, quod civitatem 20 opulentissimam evertisset. Atqui, inquit, non posset talem condere. Hujusmodi voces inscribi deberent principum animis, qui cum ne minimam quidem urbem, dii sibi videntur, quod urbes et agros perdant.

1013. II, I, 13. Colophonia ferocitas

Κολοφωνεία ὕβρις, id est, Colophonia ferocitas. In insolentes, qui ferociter despiciunt et affligunt humilioris fortunae homines, aut in eos, quibus sua ferocitas exitium attulit. Sumptum ab arrogancia superbiaque ejus gentis. Refertur a Diogeniano in adagionum collectaneis. Theognis :

Ἵβρις καὶ Πάγνητας ἀπώλεσε, καὶ Κολοφῶνα, id est

Perdidit et Colophona ferox mens, et Magnetes.

De gentis hujus ferocia nonnihil dictum est nobis in proverbio Colophonium suffragium.

1014. II, I, 14. Nemini fidas, nisi cum quo prius modium salis absumpseris

Vulgo apud nostrates circumfertur adagium, haud fidendum esse cuiquam, nisi cum quo prius modium salis absumpseris. Significant autem hominis ingenium non posse perspicere nisi diuturno convictu longoque commercio. Apparet proverbium hoc ab antiquitate profectum esse, quandoquidem Aristoteles lib. *Moralium* octavo simile quiddam refert, his quidem verbis : Ἐτι δὲ προσδεῖται χρόνου καὶ συνηθείας, κατὰ τὴν παροιμίαν γὰρ οὐκ ἔστιν εἰδῆσαι ἀλλήλους πρὶν τοὺς λεγομένους ἄλας συναναλῶσαι, id est, Praeterea autem spacio temporis et consuetudine opus est, siquidem. juxta proverbium fieri non potest, ut nos mutuo pernoscamus, antequam salis, quem dicunt, modium pariter absumpserimus. Idem *Moralium Eudemiorum* lib. Septimo : Διὸ εἰς παροιμίαν ἐλήλυθεν ὁ μέδιμνος τῶν ἀλῶν, id est, Quapropter in proverbium abiit Salis modius. Eodem in libro refert illud quoque ex poeta quopiam hemistichium, ni fallor :

Οὐδ' ἄνευ χρόνου φίλος, id est

Non est amicus absque temporis mora.

20 Addit ex Theognide :

Οὐ γὰρ ἂν εἰδείης ἀνδρὸς νόον οὐδὲ γυναικός,

Πρὶν πειραθείης ὥσπερ ὑποζυγίου, id est

Haud nosse ingeniumve viri licet aut muliebre,

Ut nec jumentum, ni experiare prius.

Notat hanc paroemiam et Plutarchus in commentario *Περὶ φιλαδελφίας*, his quidem verbis : Τοὺς μὲν γὰρ ἀλλοτρίους, ὡς ἔλεγε Θεώφραστος, οὐ φιλοῦντα δεῖ κρίνειν, ἀλλὰ κρίναντα φιλεῖν. Ὅπου δὲ ἡ φύσις ἡγεμονίαν τῇ κρίσει πρὸς εὐνοίαν

δίδωσιν οὐδὲ ἀναμένει τὸν θρυλλούμενον τῶν ἀλῶν μέδιμνον, ἀλλὰ συγγεγέννηκη τὴν ἀρχὴν τῆς φιλίας, ἐνταῦθα δεῖ μὴ πικροὺς εἶναι μηδὲ ἀκριβεῖς τῶν ἀμαρτημάτων ἐξετάστας, id est Alienos enim, quem admodum ait Theophrastus, non oportet amantem judicare, sed amare, postea quam judicaris, siquidem ubi natura ipsa dux est ad benevolentiam praecedens iudicium, neque exspectans illum vulgo celebratum salis modium, quippe quae amicitiae seminarium inseverit, ibi non oportet acerbos et exquisitos esse delictorum expensores. Meminit hujus paroemiae et M. Tullius in sermone De amicitia : Verum illud est, quod vulgo dicitur, multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiae munus expletum sit.

10 Huc pertinet illud quoque Sophoclis in Oedipo :

Χρόνος δίκαιον ἄνδρα δείκνυσιν μόνος,
Κακὸν δὲ καὶ ἐν ἡμέρᾳ γνοίης μᾶ, id est
Mora temporis probum arguit tantum virum,
At improbum vel unico agnoscas die.

Huc pertinet etiam ille senarius proverbialis :

Ἦθος δὲ βάσανός ἐστιν ἀνθρώποις χρόνος, id est
Nota morum, et index tempus est mortalibus.

Idem admonet illud Epicharmi :

Νῆφε καὶ μέμνησο ἀπιστεῖν, id est

20 Sobrius sis ac memineris nemini confidere.

Versus integer refertur apud Cic. lib. Epist. ad Atticum I : Atque ita tamen novis amicitis implicati sumus, ut crebro mihi vafer ille Sículus insusurret Epicharmi cantilenam illam suam :

Νᾶφε καὶ μέμνασ' ἀπιστεῖν, ταῦτα νεῦρα τῶν φρενῶν,

sic enim carmen trochaicum e vestigiis codicum restituimus, ne quis temere depravet. Nam quod νᾶφε dixit pro νῆφε et μέμνασο pro μέμνησο, διαλεκτοῦ proprietates est. Cicero in libello De petitione consulatus : Quamobrem Epicharmion

illud teneto, nervos atque artus esse sapientiae non temere credere. Item illud Euripidis in Helena :

Σώφρονος δ' ἀπιστίας

Οὐκ ἔστιν οὐδὲν χρησιμώτερον βροτοῖς, id est

Prudente diffidentia

Haud alia res utilior est mortalibus.

Invenio citatum mutilatim ad hunc modum :

Ἄλῶν μέδιμνον ἀποφαγών, id est :

Modium salis postquam ederis.

- 10 Quo quidem licebit uti, si dicas : Vide, quid agas, qui tua arcana credas isti, nondum ἄλῶν μέδιμνον ἀποφαγών, aut sic : Tum demum isti fidas, ἄλῶν μέδιμνον ἀποφαγών. Est autem iambicus dimeter, ex poeta quopiam sumptus.

1015. II, I, 15. Leporem non edit

Antiquitus superstitiose creditum est esu leporinae pulpae conciliari formam. Unde extat jocus Martialis in Gelliam lib. V, quae misso lepore addebat ex vulgata opinione ad muneris commendationem :

Formosus septem, Marce, diebus eris.

Id poeta in ipsam torquens, quae deformis esset,

Si me non fallis, inquit, si verum, lux mea, dicis,

- 20 Edisti nunquam, Gellia, tu leporem.

Plinius lib. XXVIII cap. IX scribit leporem in cibus sumptum gratiam corporis in septem dies conservare. Lampridius scribit, poetam quendam in Alexandrum Severum, quod quotidie vesceretur leporina, ita luisse :

Pulchrum quod vides esse nostrum regem,

Quem Syrum sua detulit propago,

Venatus facit et lepus comesus,

Et quod continuum capit leporem.

Primum carmen vitiatum est. Hos versus cum quidam ex amicis ad Alexandrum detulisset, respondisse fertur in hanc sententiam satis Christiane (nam hoc illi ab inimicis objectum est, quod Mosen et Christum quendam haberet in larario) :

Pulchrum quod putas esse vestrum regem

Vulgari miserande de fabella,

Si verum putas esse, non irascor,

Tantum tu comedas velim lepusclos,

Ut fias animi malis repulsis

Pulcher, ne inideas livore mentis.

- 10 Si vides, lector, parum observatas metri leges, memineris imperatorem scripsisse, cujus est praescribere leges, non parere. Est autem et piscis lepus appellatus, qui venenum habet immedicabile, si quis imprudens ederit. In Indico mari etiam contactu necat hominem auctore Plinio, lenta tabe consumit. Malum hac deprehenditur nota, quod piscem olent, qui ederint. Huic homo vicissim pestilens est, cujus contactu protinus emoritur. Hoc cibis admixto multos sustulit Domitianus, eodem Titium fratrem sustulisse creditur, ut auctor est Philostratus in Apollonii vita. Proinde in hos, qui contabescunt, nec ulla medicorum ope possunt restitui, dici poterit : Edit leporem marinum.

1016. II, I, 16. Plena manu

- 20 Plena manu, pro eo, quod est ampliter, copiose, prolixè, minimeque maligne. Translatum ab iis, qui non minutim et parce, sed plena manu largiuntur. Cicero ad Atticum libro secundo : At hercle alter familiaris tuus. Horatius, quam plena manu, quam ornate nostras laudes in arte sustulit. Seneca in Declamationibus : Liberaliter hodie et plena manu faciam. Idem in ludicro, quod scripsit in Claudium Caesarem : At Lachesis, quae et ipsa homini formosissimo faverer, fecit illud plena manu et Neroni multos annos donat. Fit lepidius, quo magis ad animi res transfertur.

1017. II, I, 17. Sine rivali diligere

Sine rivale diligere dicuntur qui stulte mirantur, quod nemo alis concupiscat, veluti simia catulos suos et miratur, et amplectitur, et indocti poetae suas nugas soli diligunt. Sumpta est allegoria ab amantibus, quibus est amica deformis et quam alius nemo velit. Exstat adagium in Epistolis Ausonianis. M. Tullius ad Atticum libro sexto. Hujus nebulonis oratione si Brutus moveri potest, licebit eum solus ames, me aemulum non habebis. Item lib. ad Qu. Fratrem tertio : O dii, quam ineptus, quam se ipse amans, sine rivali. Horatius in Arte poetica :

10 Nullum ultra verbum aut operam sumebat inanem,
Quin sine rivali teque et tua solus amares.

1018. II, I, 18. Pedibus trahere

Pedibus trahere est rem pro suo arbitratu versare. M. Tullius ad Atticum libro quarto : Non recordor, unde ceciderim, sed unde surrexerim. Fratrem meum et te si habeo, per me pedibus ista trahuntur. Idem libro septimo Epistolarum familiarium : Nam de judiciis quod quereris, multo laboro minus : trahuntur per me pedibus omnes rei. Apud T. Livium tertiae decad. Lib. IV Andronodorum parantem cedere principatu Demarata uxor admonuit vocis, quam Dionysius usurpare solebat, non equo insidentem, sed pedibus tractum debere relinquere tyrannidem, quod facili momento esset, quo quis vellet die, cedere possessionem magnae fortunae facere et
20 parare eam difficile atque arduum esse. Ex his verbis liquet eos pedibus trahi, qui, plane victi, sunt in postestate victoris. Metaphora ducta videri potest vel A Vulcano illo Homeric, quem Jupiter, ut longe viribus praestantior, pedibus tractum, e coelo dejecit, quemadmodum testatur ille :

Ἴριψε ποδὸς τετάγων ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίῳ, id est

Protractum pedibus supero dejecit Olympio,
vel ab ejusdem Hectore, cui victor Achilles libro Illiados vigesimosecundo

Ἀμφοτέρων μετόπισθε ποδῶν τέτρηνε τένοντε
Ἐς σφυρὸν ἐκ πτέρνης, βοέους δ' ἐξῆπτεν ἰμάντας,
Ἐκ δίφροιο δ' ἔδησε, κάρη δ' ἔλκεσθαι ἕασεν, id est
Qua post ambo pedes calcaneus imus adhaeret
Talo, transfodit nervos ac bubula lora
Inseruit, corpus de curu deligat alto,
Pendulum at interea trahitur caput.

Trahitur ad eundem modum et Cacus apud Maronem lib. octavo ab Hercule victore :
Pedibus informe cadaver / protrahitur. Juvenalis satyra quinta :

10 Duceris planta velut ictus ab Hercule Cacus,
Et ponere foras, si quid temptaveris umquam
Hiscere.

1079. II, I, 19. Naribus trahere

Τῆς ῥινὸς ἔλκεσθαι, id est nare trahi, est citra iudicium alieno arbitrato quo
vis adduci. Metaphora mutuo sumpta a bubalis animantibus, qui anulo in summam
narem inserto circumducuntur, non aliter quam equi freno. Quanquam et equis
lignum aut ferrum dentatum in nares inseritur, aut etiam in morsum, ad cohibendam
eorum ferociam. Id instrumentum postomin appellatum indicat Nonius. Lucianus in
dialogo quodam Junonis et Jovis : Σοῦ μὲν καὶ πάνυ οὔτος γε δεσπότης ἐστί, καὶ
20 ἄγει σε καὶ φέρει τῆς ῥινὸς, φασὶν, ἔλκων, id est Iste quidem modis omnibus tibi
dominatur, ducitque te et circumagit ipsa, quod dici solet, nare trahens. Idem in
Haeresibus : Οὐδὲν κωλύσει σε τῆς ῥινὸς ἔλκεσθαι ὑφ' ἐκάστων, id est Nihil
obstiterit, quo minus a quibusvis nare traharis. Obtorto collo trahi dicuntur qui
volentes nolentes ad aliquid adiguntur. Philostratus in Heliodoro pro eodem dixisse
videtur mento trahere : Ἀλλὰ παρήγαγεν αὐτὸν εἰς τὰ δικαστήρια, ἄκοντά τε καὶ
τοῦ γενεῖου ἔλκων, id est Sed adduxit illum ad tribunalia, et nolentem, et mento

trahens. Id translatum est ab equis, quos equisones inferiore labro trahunt, donec imponant frenum.

1020. II, I, 20. Barbarus ex trivio

Βάρβαρος ἐκ τριόδου, id est barbarus ex trivio, in hominem dicebatur extremae humilitatis ac prorsum nullius pretii, perinde quasi dicas externum ac vilem servulum alicunde e triuvis emptum, non dono datum aut domi natum. Lucianus in eum, a quo fuerat Prometheus appellatus : Οἷος ἐκ τριόδου βάρβαρός τις παρὰ μικρόν, id est Qualis pene barbarus quispiam e trivio. Quanquam quidam hoc loco legunt non barbarus, sed βόρβορος ἐκ τριόδου, id est coenum e trivio, quae
10 lectio sola probanda est, mea quidem sententia, propterea quod eo loco de luto fiat mentio, non de barbaro quopiam. Item plato De rep. septimo : Καὶ τῷ ὄντι ἐν βορβόρῳ βαρβαρικῷ τινι, id est Ac revera in coeno quopiam barbarico. Loquitur de anima demersa tenebris ignorantiae.

1021. II, I, 21. Rara avis

Rara avis proverbio dicebatur res quaevis nova et inventu perrara. Persius : Si forte quid aptius exit, / Quando haec rara avis est. Juvenalis :

Rara avis in terris nigroque simillima cycno.

Idem :

Corvo quoque rarior albo.

20 Quin et phoenicis raritas in proverbium abiit. Ducta allegoria ab avibus peregrinis et inusitatis, quae nonnunquam casu in nostram regionem devolant vel miraculi gratia deportantur. Unde illud saepius iteratum apud Aristophanem : Τίς ἐστὶν ὄρνις οὔτοσί ; id est Quae est haec avis ? de hospite et ignoto.

1022. II, I, 22. Succisiva opera

Succisivis operis fieri dicitur, quod horis quibusdam quasi furtivis agitur, ubi jam ordinariis ac legitimis officiis perfuncti sumus. Metaphora traducta a mercenariis aut servis, qui praeter pactas operas, quas debent, extra justas illas horas nonnihil etiam operantur, sibi quod cedat in peculium. M. Tullius lib. De oratore secundo : Quae ego sero, quae cursim arripui, quae succisivis operis, ut aiunt, iste a puero, summo studio, summis doctoribus. Idem Philippica secunda : Et tamen omni genere monumentorum meorum perfecisse operis succisivis, ut meae vigiliae meaeque litterae et iuventuti utilitatis, et nomini Romano laudis aliquid adferrent. Idem libro
10 De legibus primo : Succisiva quaedam tempora incurrunt, quae ego perire non patior, ut si qui dies ad rusticandum dati sint, ad eorum numerum accomodentur, quae scribimus. Plinius in praefatione Historiae mundi : Et occupati officiis, succisivis temporibus ista curamus, id est nocturnis. Itaque quod obiter atque aliud agentes curamus, id operae succisivae tribuitur. Graeci simili pene figura *πάρεργον* appellant. Agathon apud Athenaeum :

Τὸ μὲν πάρεργον ἔργον ὡς ποιούμεθα,

Τὸ δ' ἔργον ὡς πάρεργον ἐκπονούμεθα.

Quorum carminum, quandoquidem verti commode non possunt, haec est sententia : Quod obiter faciendum erat, ei principalem operam impendimus ; Quod principalis
20 est operae, id obiter curamus. Legimus etiam τῆς ὁδοῦ *πάρεργον*, quod a proposito sit paulo alienius, et *παρέργως*, quod nos fere obiter aut negligenter vertimus. Divus Hieronymus in epistola quadam : Cum haec furtivis, ut aiunt, operis ad lucernulam velox notarii manus me dictante signaret. Furtivas vocat, quod illi succisivas.

1023. II, I, 23. Compressis manibus

Compressis sedere manibus dicitur in otioso et nihil aliud quam sua fata deplorantes. Titus Livius Ab urbe condita libro septimo : Cur veteranus dux

fortissimus bello compressis, quod aiunt, manibus sedeas ? Exstat et in Hebraeorum proverbiiis : Paululum conseres manus, in ignavum, figura sumpta agestu sollicitorum quidem, sed inertium tamen.

1024. II, I, 24. Joca seriaque

Quoties omnia nostra cum aliquo communicamus, cum eo joca seriaque conferre dicimur. M ;Tullius libro De finibus bonorum secundo : At qui cum joca seriaque, ut dicitur, qui cum arcana, qui cum occulta omnia ? Tecum optime, deinde etiam cum mediocri amico. Donatus in *Adelphos* hujusmodi ferme figuras omneis, quae constant ex contrariis, proverbiales existimat. Quod genus sunt : fanda infanda ;
10 quo jure quaque injuria ; facta atque infecta ; digna atque indigna ; fasque nefasque ; clamque palamque ; terraque marique ; noctesque diesque ; juvenesque senesque ; neque in minimo, neque in maximo ; neque deos, neque homines veretur ; vocatus atque invocatus ; re salva et perdita, atque alia hujus generis innumerabilia, de quibus meminibus et in initio operis.

1025. II, I, 25. Ea tela textitur

Proverbialis allegoria ea tela textitur, pro eo, quod est ejusmodi negotium in manibus est et res inceptantur tales. Translatio sumpta a textoribus telam instituentibus. M. tullius in extremo De oratore lib. : Quanquam ea tela textitur et ea incitatur in civitate ratio vivendi ac posteritati ostenditur, ut eorum civium, quos
20 nostri patres non tulerunt, similes habere cupiamus. Plautus dixit exordiri telam pro incipere negotium : Exorsa est haec tela non omnino pessime mihi. Affine est illi, quod alibi dicemus, Exordiri telam.

1026. II, I, 26. Multas amicitias silentium diremit

Πολλὰς φιλίας ἀπροσηγορία διέλυσεν, id est Multas amicitias silentium diremit. Admonet adagium assiduo convictu ac frequentibus alloquiis necessitudines

ali, intermissione et absentia dissolvi. Meminit hujus Aristoteles libro *Moralium octavo* : Ἐὰν δὲ χρόνιος ἢ ἀπουσία γένηται, καὶ τῆς φιλίας δοκεῖ ἢ ἀπουσία λήθην ποιεῖν· ὅθεν εἴρηται· Πολλὰς δὴ φιλίας ἀπροσηγορία διέλυσεν, id est Quod si diuturna fuerit absentia, videtur et necessitudinis oblivionem adferre ; unde dictum est illud : Multas amicitias silentium diremit. Versus, ut refertur in collectaneis, diminutus est una syllaba. Ab Aristotele citatur integer heroicus :

Plurium amicitias solvere silentia ruptas.

Apud Athenaeum libro quinto citantur ex anonymo poeta versus hi :

10 Οὐ χρὴ συμποσίοισι φίλους ἀπέχεσθαι ἑταίρους
Δηρόν, ἀνάμνησις δὲ πέλει χαριστάτη αὕτη, id est
Non diu amicorum mensis decet abstinuisse,
Quippe animi memoris res haec renovatio bella est.

Figuratus atque ob id ipsum elegantius est illud Alphii foeneratoris dictum apud Columellam, bona nomina nonnunquam mala fieri, si nunquam interpelles. Ille nomina jureconsultorum more debitores vocat, et interpellare subinde creditum reposcere. Vox autem Graeca ἀπροσηγορία non ita commode reddi Latine potest ; neque enim simpliciter significat silentium, sed illud silentium, cum quis non appellat ac salutatur amicum.

1027. II, I, 27. Ad pileum vocare

20 Ad pileum vocare pro eo, quod est ad libertatem invitare aut promissis ingentibus seditionem commovere, proverbiali figura dixit Macrobius libro *Saturnalium primo* : Dicit aliquis nunc me dominos de fastigio suo dejicere et quodammodo ad pileum servos vocare. Atque haec quoque verba sublegit a Seneca, qui epistola quadragesimaseptima scribit in hunc modum : Dicat nunc me vocare ad pileum servos, et dominos de fastigio suo dejicere. Livius libro XIII : Postero die servi ad pileum vocati et carcere vincti emissi, confusaque omnis multitudo Hippocratem atque Epicidem creant praetores. Metaphora ducta a veterum consuetudine, qua

servi, cum statum mutarent ac manumitterentur, capite raso pileum accipiebant. Unde est in *Amphitryone* Plautina sub persona Sosiae servi libertatem optantis :

Quod ille faciat Juppiter

Ut ego hodie raso capite calvus capiam pileum.

Huc pertinet, quod Plutarchus refert in apophthegmatis Scipionis, qui non prius sustinuit agere cum Carthaginensibus de pace, quam L. Terentium, quem captivum habebant, ad sese reducerent ; Terentius autem Scipionem triumphantem subsecutus est pileatus veluti libertus. Item quod ibidem refertur de T. Quintio, quem in triumpho subsecuti sunt pileati omnes Romani, quos in bello captos et apud Graecos servientes drachmis quingentis redemptos ipsi dono dederant ; cujus meminit T. Livius lib. quarto de bello Macedonico. Martialis libro *Epigrammatum* secundo ad Olum :

Totis pilea sarcinis redemi,

hoc est rebus omnibus relictis contemptisque peperit mihi libertatem. Etenim qui potest nihil habere, is nulli servire cogitur eique liberum est suo more vivere. Atque ideo subjicit :

Servum si potes, Ole, non habere,

Et regem potes, Ole, non habere.

Persius :

20 Hanc nobis pilea donant.

Suetonius in *Tiberio* : Servisque ad pileum frustra vocatis, in Siciliam profugit. Idem in *Nerone* : Obiit trigesimosecundo aetatis anno, die, quo quondam Octaviam interemerat. Tantumque gaudium publice praebuit, ut plebs pileata tota urbe discurreret, nimirum hoc indicio additam sibi libertatem significans. Servius in *Aeneidos* octavum refert *Feroniam* servorum deam haberi, in cujus templo capite raso soliti sint pileum accipere. Videtur autem pileum priscis insigne fuisse virtutis spectatae, ut hinc fluxerit mos, ut qui magistri doctorisque titulo decorantur, pileum accipiant. A. Gellius *Noctium Atticarum* VII, cap IV, scribit servos eos venire solitos

pileatos, quorum nomine venditor nihil praestaret. Ejus rei Caelius Sabinus jureconsultus hanc fuisse causam scribit, quod ejusmodi conditiones mancipia insignia esse in vendendo deberent, ut emptores errare et capi non possent neque lex vendundi operienda esset, sed oculis jam perciperent, quod nam esset mancipiorum genus.

1028. II, I, 28. Ejusdem musae aemulus

Ejusdem artis aut disciplinae studiosi ejusdem Musae aemuli dicuntur. Usurpatur apud A. Gellium proverbii vice. Graeci ὁμοτέχνους appellant ejusdem artis opifices.

10 **1028. II, I, 29. Lolio victitant**

Aenigmate proverbiali lolio victitare dicuntur lusciosi et caecutientes, quos Graeci, teste Nonio, myopes vocant. Plautus in Milite :

Mirum est lolio victitare te, tam vili tritico.

Quid jam ? Quia lusciosus. Verbero, aedepol tu quidem

Caecus, haud lusciosus.

Lolium autem Plinius inter frugum pestes commemorat una cum carduis ac tribulis.

Vergilius in Bucolicis :

Infelix lolium et steriles dominantur avenae.

Item Georgicon libro primo :

20 Mox et frumentis labor additus, ut mala culmos

Esset rubigo, segnisque horreret in arvis

Carduus. Intereunt segetes, subit aspera silva

Lappaeque tribulique, interque nitentia culta

Infelix lolium et steriles dominantur avenae.

Inest autem lolio peculiare quoddam malum, ut oculis caliginem inducat, id quod indicat Ovidius libro Fastorum primo, cum ait :

Et careant loliis oculos vitiantibus agri.

Hinc nimirum jocus proverbialis.

1030. II, I, 30. Intus canere, aspendius citharoedus

Qui privati commodi impendio studiosi essent ac fere, quicquid rerum agerent, id omne ad domesticam referrent utilitatem, ii proverbio intus canere, iidem apud Graecos Ἀσπένδιοι κιθαρισταί, id est Aspendii citharistae dicebantur. M. Tullius in Verrem actione tertia : atque etiam Aspendium citharistam, de quo saepe audistis, id quod est Graecis in proverbio, quem omnia intus canere dicebant, sustulit et in intimis aedibus suis posuit, ut etiam illum ipsum artificio suo superasse videatur. Facetissime taxavit Cicero Verris rapacitatem, qui intus canentem in intimis aedibus collocarit, hoc est plus quam intus cecinerit. Idem in Rullum adversus legem agrariam : Atque hoc carmen hic tribunus plebis non vobis, sed sibi intus canit. Nam ostendit Tullius in ea oratione legem, tametsi popularis videretur, haud tamen populi, sed decemvirum utilitati repertam. Porro de Aspendio citharoedo Asconius Pedianus ad hanc ferme sententiam enarrat : Vulgares citharoedi cum canunt, utriusque manus funguntur officio, ita ut dextra plectrum teneant, id quod foris canere appellant, sinistra digitis chordas carpant, quod quidem intus canere vocant. Difficile autem visum est quod Aspendius citharoedus faciebat, qui nequaquam utraque uteretur manu, sed omnia, id est totam cantionem, intus et sinistra tantum manu complecteretur ; atque ita tacita levique modulatione sinistra contactis chordis cantilena peragebatur, ut vox ad citharoedum dumtaxat aut proxime assistentem perveniret. Hinc fluxisse proverbium, ut furaces homines Aspendii citharistae Graecis vulgo dicerentur, quod ut hi carminis, ita illi furtorum essent occultatores. Fatetur Asconius adagionem etiam in illos apte dici, qui multum intestinis suis commodis consulunt praeter honestatem. Neque discrepat interpretamentum, quod adfert Zenodotus ex Zenone Myndio in adagiorum collectaneis. Porro Aspendus Pamphyliae civitas est, auctore Stephano, unde Aspendii dicebantur, apud quos

citharoedi hoc artificio praecelluisse videntur. Ad hoc proverbium apparet allusisse Plinium libro vigesimo octavo, capite quinto, cum ait : Verum id remediis cecinit, non epulis.

1031. II, I, 31. In lapicidinas

Εἰς λατομίας, id est In lapicidinas. Simillimum est illis : Ἐς κόρακας, καὶ Ἐς τὴν μακαρίαν, cum significamus quempiam e medio tollendum et in rem malam aliquo auferendum. Natum a Philoxeno poeta dithyrambico, qui cum Dionysii tyranni poemata non probaret, utpote indocta, in lapicidinas ab eo detrusus est ; deinde revocatus illinc amicorum precibus, ubi denuo Dionysium sua carmina pronuntiantem audisset, surrexit et rogatus a Dionysio, quid esset rei, respondit, satius ac potius esse in lapicidinibus vitam degere quam illius audire poemata. M. Tullius in Epistolis ad Atticum libro quarto Philoxeni animum probat, qui maluerit in carcerem reduci quam assentari tyranno. Lucianus in libello, cui titulus De mercede servientibus : Σὺ δ' οὖν, εἰ μὴ ἐπαινῆς, εἰς τὰς λιθοτομίας τὰς Διονυσίου εὐθὺς ἀφίξῃ, id est Quod ni tu laudes, protinus in Dionysii lapicidinas relegaberis. Plautus in Captivi duo :

Inde ibis porro in latomias lapidarias.

Hoc nomine carcer erat insignis, quem Dionysius extruxerat. Plutarchus libro II De fortuna et virtute Alexandri : Οἷος ἦν ἀνάπαλιν Διονύσιος ὁ τὸν ποιητὴν Φιλόξενον εἰς τὰς λατομίας ἐμβάλλων, ὅτι τὴν τραγωδίαν αὐτοῦ διορθῶσαι κελευθεὶς εὐθὺς ἀπαρχῆς ὅλην μέχρι τῆς κορωνίδος περιέγραψεν, id est Qualis rursus erat ille Dionysius, qui Philoxenum poetam in latomias conjecit, quod ipsius tragoediam emendare jussus ab ipso statim initio usque ad finem dispunxit. M. Tullius in Verrem actione VII : Latumias Syracusanas omnes audistis, plerique nostis. Opus est ingens, magnificentum, regum ac tyrannorum totum est e saxo, in mirandam alitudinem depressum et multorum operis penitus excisum. Item in eadem : Carcer ille, qui est a crudelissimo tyranno Dionysio factus Syracusis, quae latumiae

vocantur, in istius imperio domicilium Romanorum fuit. Ut quisque istius animum aut oculos offenderat, in latumias statim conjiciebatur. Idem in eundem actione tertia : L. Suetius, homo omnibus ornamentis praeditus, qui juratus apud vos dixit multos cives Romanos in latumiis istius crudelissime per vim morte esse multatos etc. Hujus carceris meminit et T. Livius belli Punici secundi libro sexto.

1032. II, I, 32. Equi senecta

Ἴππου γῆρας, id est equi senecta, proverbium in eos dici solitum, qui praeclaris rebus gestis in juvenia, postea quam consenuerint, ad sordidas curas semet abjiciunt. Allegoria sumpta a generosis equis, qui senio facti segnes in pistrinum aut carrum, aut aliud id genus opus detruduntur, olim in pretio habiti, dum viribus integris essent. Plutarchus in libello, cui titulus An seni sit administranda respub. :Οὐ παντάπασιν δόξει τοῦτο δὴ τὸ καλούμενον ἵππου γῆρας ἐπάγεσθαι μηδενὸς ἀναγκάζοντος ; id est An non is plane videbitur equi senectam, quemadmodum vulgo vocant, accersere nemine compellente ? Cum hoc convenit Ennianum illud, quod refertur a Cicerone in Catone majore :

Sicut fortis equus, spatio qui forte supremo
Vicit Olympia, nunc senio confectus quiescit.

1033. II, I, 33. Si tibi amicum, nec mihi inimicum

Plato in Theaeteto : Ἀλλ' εἰ οὕτως, ὦ Θεόδωρε, σοὶ φίλον, οὐδ' ἐμοὶ ἐχθρὸν, φασὶν οἱ παροικιαζόμενοι, id est Si istud tibi amicum, Theodore, nec mihi est inimicum, quemadmodum proverbio dicunt, hoc est Si tibi res placet, mihi non displicet. Captata est autem in figura vocum pugnantia, deinde τὸ ἀμφίβολον φίλου καὶ ἐχθροῦ, quorum utrumque a personis ad res detorquetur, quamquam ad personas relata sunt usitiora. Usus erit, quoties alienae obsequimur voluntati.

1034. II, I, 34. Rana gyrina sapientior

Plato in Theaeteto : Ὅτι ἡμεῖς μὲν αὐτὸν ὡσπερ θεὸν ἐθαυμάζομεν ἐπὶ σοφίᾳ, ὃδ' ἄρα ἐτύγχανεν ὢν εἰς φρόνησιν οὐδὲν βελτίων βατράχου γυρίνου, id est Nos illum tamquam deum ob sapientiam admirabamur, at ille nihilo magis antecellebat prudentia quam rana gyrina. Sumptum est adagium ab informi partu ranarum, quem Greci γυρίνουσ vocant a figura corporis in gyrum orbiculati, quo fit, ut mira celeritate se, quo velint, voluant versentque, quemadmodum testatur, quisquis is fuit, qui scripsit Etymologicum Graecarum dictionum. Meminit gyrinorum et Hesychius. Suidas etiam Aristophanis adducit testimonium : Οἷον

10 πατέρες βοῶσι γυρίνων, id est Quemadmodum patres clamant gyrinorum. Nec ab his abhorrent, quae tradit Plinius lib. nono, cap. Quinquagesimoprimo : Ranae, inquit, syperveniunt prioribus pedibus alas foeminae mare apprehendente, posterioribus clunes. Pariunt minimas carnes nigras, quas gyrinos vocant, oculis tantum et cauda insignes ; mox pedes figurantur, cauda findente se in posteriores. Mirumque : semestri vita resolvuntur in limum nullo cernente et rursus vernis aquis renascuntur, quae fuere natae, perinde occulta ratione, cum omnibus annis id eveniat. Hactenus Plinii verba recensuimus. Meminit et Aratus :

Αὐτόθεν ἐξ ὕδατος πατέρες βοῶσι γυρίνων, id est

Inde gyrinorum clamant per stagna parentes.

20 Porro cum ranae tribuitur loquacitas, quae stoliditatis solet esse comes, minimum mentis inesse oportet gyrinis, quos vix deprehendas animal esse, nisi moverentur. Ut autem hunc locum diligentius expenderem, Hieronymus aleander, vir non tantum litteris clarus mihiq̄e vetere necessitudine junctus, in causa fuit ; ille rursus, quod indicavit, Coelio Calcagnino transcribit. Nos neutrum voluimus sua laude fraudatum esse. Neque enim unquam tam juveniliter fuimus affecti, ut nobis placuerit cornicula Aesopica.

1035. II, I, 35. In puteo constrictus

Plato in Theaeteto : Τί γὰρ χρήση ἀφύκτω ἐρωτήματι, τὸ λεγόμενον, ἐν φρέατι συσχόμενος ; id est Cur enim utaris inexplicabili quaestione in puteo, quemadmodum aiunt, constrictus ? Quadrabit in eos, qui in angustias eas redacti sunt, ut extricare sese nullo modo possint. Non admodum abludit ab illo : Ἐν φρέατι κυνομαχεῖν, id est In puteo cum cane pugnare ; item illo : Canterium in fossa.

1036. II, I, 36. In easdem ansas venisti

10 Plato in Phaedro : Περὶ τούτου μὲν, ᾧ φίλε, εἰς τὰς ὁμοίας λαβὰς ἐλήλυθας, id est Quantum ad istam rem pertinet, amice, in easdem ansas venisti, id est Nihilominus teneris nec potes effugere, quin dicas. Item Aristides in communi quatuor oratorum defensione : Ὡστ' εἶχεν ἂν πάλιν ὁ Καλλικλῆς εἰς τὰς αὐτὰς λαβὰς ἐπανελθεῖν, id est Itaque Callicli erat in easdem ansas recidendum. Quadrat in eum, qui sic irretitus est, ut quocumque se vertat, teneatur nec explicare sese possit. Huic simillimum est quod scribit Lucianus in Hermitimo : Οἰόμενος γὰρ ἐκπεφευγένας, εἰς τὸν αὐτὸν κύρτον ἐμπέπτωκας, id est : Nam arbitratus effugisse te, in eandem nassam incidisti ; item illud, quod alibi dicetur : Κύκλω περιέλκειν.

1037. II, I, 37. Qui possim ab hoc epulo abesse ?

20 Plato in Phaedro : Πῶς γὰρ ἂν οἷός τε εἶην τοιαύτης θοίνης ἀπέχεσθαι ; id est Qui possim ab hoc epulo abstinere ? De re vehementer suavi atque expetenda, quod genus est festum aliquod convivium. Allusum opinor ad eam fabulam, qua tradunt Dianam iracunde tulisse, quod cum reliqui dii adhibiti essent ab Oeneo ad sacrum epulum, sola fuisset praeterita solaque domi sederit secum stomachans, quod nihil ex illo nidore sentiret. Qua de re meminit Lucianus in Lapithis, item in libello De sacrificiis.

1038. II, I, 38. Dulcis cubitus

Γλυκὺς ἀγκῶν, id est Dulcis cubitus, abominantis est sermo, aut cum aliud dicimus aliud sentientes. Plato in Phaedro : Γλυκὺς ἀγκῶν, ὦ Φαῖδρε, λέληθέ σε, ὅτι ἀπὸ τοῦ μακροῦ ἀγκῶνος τοῦ κατὰ τὸν Νεῖλον ἐκλήθη· καὶ πρὸς ἀγκῶνι λανθάνει σε, ὅτι οἱ μέγιστον φρονουῦντες τῶν πολιτικῶν μάλιστα ἐρῶσι λογογραφίας καὶ καταλείψεως συγγραμμάτων, id est Num, Phaedre, fugerat te, quod dulcis cubitus a longo illo, qui in Nilo est, cubito dictus esset ? Quin etiam praeter cubitum illud fugit te, quod qui rerum civilium sunt peritissimi, conscribendarum orationum ac posteris relinquendarum sunt cupientissimi.

10 Hactenus Plato. Ancon autem Nili pars est, in qua navigantes plurimum et sudant, et periclitantur. Unde proverbio dicebant κατ' εὐφημισμὸν : Γλυκὺς ἀγκῶν, id est Dulcis cubitus, quasi deprecantes ejus loci discrimina. Id autem perinde valet, quasi dicas : Εὐφημα φώνει, id est Bona verba aut bene ominata loquere. Sunt qui e comico Platone natum existiment. Is in fabula, cui titulus Phaon, senem facit amantem tibicinam atque haec loquentem :

ὦ χρυσοῦν ἀνάδημα,

ὦ τοῖσιν ἐμοῖσι τρυφεροῖσι τρόποις ὦ γλυκὺς ἀγκῶν, id est O aureum amiculum, O meis delitiosis moribus gratus cubitus. Suidas scribit anconem Carthaginensibus vocari domicilium obscurum ac profundum, in quod

20 conjicii solent, si quibus indignaretur tyrannus ; praeterea summa montium juga ancones vocari ; denique praeter alia gurgitem ac tumorem fluminis circa ripas propter anfractum et amnis repercussum anconem dici, a cubiti figura, ni fallor, ducta similitudine, quod quibusdam locis ripa excurrat promineatque specie cubitali. Unde et oppidis ac locis aliquot Anconis inditum est vocabulum, ut Anconi Picentinarum civitati, teste Stephano. Item Ovid. lib. Transform. ultimo : Et spissi littoris ancon, ut quidam legunt. Valerius Argonauticon lib. quarto :

Quid memorem, quas Iris aquas, quas torqueat Ancon ?

Unde non absurde κατ' ἀντίφρασιν quis acceperit, sicuti placet Zenodoto. Nam alii putant per exclamationem dictum. Athenaeus libro Deipvosophistarum duodecimo ostendit Anconem locum quempiam fuisse Sardis, voluptatum ministeriis paratum, in quo popinae, scorta atque aliae id genus delitiae; dulcis igitur Ancon ob blandimenta voluptatum, sed in eo complures naufragium faciebant. Idem indicat Polyψratem apud Samios mulieres aliquot voluptatum architectrices instituisse ad exemplum Anconis dulcis Sardorum, eumque locum Laura dictum fuisse, sive Samiorum Flores. Idem addit Omphalen, ejus gentis reginam, per vim virgines dominorum cum eorum servis inclusisse ad stuprum, ne sola haberetur impudica ;
10 Lydos autem eum locum, in quo foeminae constuprabantur, γλυκὺν ἀγκῶνα dixisse, sceleris atrocitatem verbo mitigantes. Vocem autem dictam putat ab eo, quod illic gerebatur. Etymologus indicat ἀγκῶνα dici locum ossibus durum, παρὰ τὸ ἐπάγεσθαι τὴν χεῖρα, id est ab adducenda manu, velut ἄγνυσθαι, id est frangendo ; sive ab ἄγκειν, id est a praefocando. Hesychius adjicit et murorum flexus ἀγκῶνας vocari. Breviter, quicquid in cubiti speciem inflectitur, ἀγκῶν dicitur, quemadmodum sunt et citharae ancones.

1039. II, I, 39. Bos ad praesepe

Βοῦς ἐπὶ φάτνη, id est Bos ad praesepe, in emeritos dici consuevit, quique jam ob aetatem otio vitaeque molliori indulgent. Effertur et ad hunc modum : Βοῦς ἐν
20 ἀυλίῳ, id est Bos in stabulo. Congruit et in eos, qui nullis honestis negotiis exercentur, sed turpi otio atque abdomini serviunt. Philostratus in Cassandra : Ἀλλ' ἐν μειρακίοις καὶ γυναίκοις, βοῦς ἐπὶ φάτνη, id est Verum inter adolescentulos ac mulieres, bos αἰδὲ praesepe. De Agamemnone loquitur voluptariam agente vitam. Effertur item ad hunc modum : Βοῦς ἐπὶ ἀυλίῳ γέρον, id est Bos in stabulo senex ; rursum hoc modo ; Βοῦς ἐν ἀυλίῳ κάθη, id est Bos in stabulo desides, de iis, qui molliter et in otio vivunt.

Athenaeus lib. VIII refert quiddam non illepidum nec alienum ab hoc proverbio. Cantor quidam imperitus, cum Stratonicum excepisset convivio, inter pocula ostentabat illi artem. Cum autem esset splendidum ac magnificum convivium ac Stratonicus eo frustraretur non habens alterum, quicum sermocinaretur, confregit poculum ac poposcit majus, multosque cyathos cum accepisset solique calicem ostendisset, affatim bibens obdormiit, caetera fortunae comittens. Cum autem forte comessabundi quidam supervenissent cantori ex notis, Stratonicus illico factus est sobrius. Ii cum audissent, quod semper multum vini bibens fuisset inebriatus, compendio respondit : Insidiator enim et sceleratus ille cantor tamquam bovem ad
10 praesepe data coena occidit. Quod in Athenaei verbis legimus ψαλλόμενος, opinor legendum σφαλλόμενος. Congruet et in illos, qui in suum aluntur exitium, quemadmodum ii, qui se voluptatibus mundi explent. Orco quid aliud quam victimae nutriuntur, veluti bos ad praesepe ?

1040. II, I, 40. Ne genu quidem flexo

Οὐδὲ γόνυ κάμψας, id est Ne genu quidem flexo, Philostratus in Antaeo : Καὶ οὐδὲ γόνυ, φασί, κάμψας ἀποδύεται πρὸς τὸν Ἀνταῖον, id est Ac ne genu quidem curvato adversus Antaeum exuitur. Idem in Herode : Ἐνταῦθα, ἔφη, γόνυ κάμψωμεν, id est Hic, inquit, genu flectamus. Dictum est autem ὑπερβολικῶς pro eo, quod est ne tantulum quidem. Etenim qui jam incipit ad quietem componere sese,
20 primum genu flectit. Itaque perinde valet οὐδὲ γόνυ κάμψας, quasi dicas citra respirationem, sine omni intermissione. Sumptum apparet ex Aeschyli Prometheo, ubi Vulcanus sic loquitur :

Ἀνθ' ὧν ἀτερπή τήνδε φρουρήσεις πέτραν

Ὅρθοστάδην ἄυπνος, οὐ κάμψων γόνυ, id est

Ideo petram servabis hanc inamabilem,

Insomnis astans, nec genu unquam flexeris,

Nisi mavis esse mutuatum ex Homericæ Iliados H, ubi de Hectore sic loquitur Menelaus :

Φημί μιν ἀσπασίως γόνυ κάμψειν, αἴκε φύγησι

Δηίου ἐκ πολέμοιο, id est

Ille lubens genua flectet, puto, si modo tristi

Fugerit e bello.

1041. II, I, 41. Quo properas, num ad ephebum ?

Philostratus in Vita Apollonii : Ὁ τε Κιλίκιος λόγος· ποῖ τρέχεις ; ἢ ἐπὶ τὸν ἔφηβον ; ἐπ' ἐκείνῳ τε ἐλέγετο καὶ παροιμιώδη τιμὴν ἔσχεν, id est Ac Cilicibus celebratum dictum : quo curris ? num ad ephebum ? de illo quoque ferebatur adagiique vim obtinebat. Parum liquet, quid sibi voluerit Cilicum illud adagium, nisi forte sumptum est ab Apollini oraculo, ad quod undique festinabatur. Fingebatur autem imberbis Apollo, quemadmodum et Bacchus.

1042. II, I, 42. Et puero perspicuum est

Καὶ παιδὶ δῆλον, id est Et puero perspicuum, de re supra modum perspicua confessaque. Utitur et Plato quodam in loco, quem ante commonstravimus, et Philostratus in Vita Apollonii. Est in epistolis Basilii : Τοῦτο καὶ παιδὶ γνώριμον, id est Hoc et puero notum. Finitimum illi, quod alibi retulimus : Καὶ τῷ τυφλῷ δῆλον, id est Vel caeco perspicuum.

20 1043. II, I, 43. Ne in Melampygam incidas

Μὴ τῷ Μελαμπύγῳ περιτύχοις, id est Ne in Melampygam incidas, in lascivos et injuriosos homines quadrat. Est autem comminantis, ne quando incidant in eum, qui malefactorum poenas de eis sumat. Utitur hoc adagio Philostratus in Apollonii vita, lib. II : Καὶ τοῦτο ἴσως ἦν τὸ Μελαμπύγου τυχεῖν, id est Et hoc fortassis erat in Melampygam incidere. Aristophanes in Lysistrata :

Καὶ Μυρωνίδης γὰρ ἦν τραχὺς ἐντεῦθεν

Μελάμπυγός τε τοῖς ἐχθροῖς ἄπασιν, id est

Et Myronides enim erat hirsutus illinc

Melampygueque hostibus omnibus.

Melampygam dixit quasi vindicem ultoremque. Porro Melampygos Graecis significat eum, qui nigro sit podice ; quo quidem cognomento notatus est Hercules, quod eam corporis partem non Lydorum more vulsam, neque candidam, quemadmodum effoeminati solent, sed nigris pilis hirsutam ac silvosam haberet. Nam Graeci, quemadmodum molles et imbelles fractosque deliciis πυγάργους καὶ
10 λευκοπύγους appellant, itidem e diverso fortes ac strennuos μαλαμπύγους vocare consueverunt, ut auctor est Lycophronis interpres. Idem ostendit paroemiam ad hunc quoque modum efferi : Οὐπω Μελαμπύγω τετύχηκας, id est Nondum in Melampygam incidisti. Proverbium ex hujusmodi quadam historia natum existimant, quam partim ex Suida, partim ex Gregorii Nazianzeni enarrationibus adscribemus. Olim duo quidam fratres erant, omni genere maleficiorum passim in omnes debacchantes, unde et ex morum atrocitate nomina repererunt, nam alter Passalus dictus est, alter Achemon, sive ut alicubi legitur, Acmon. Hos mater, omine Sennonis, ubi videret atrociam facinora passim patrantes, jussit cavere, ne quando in Melampygam inciderent. Evenit deinde, ut Hercules aliquando sub arbore quadam
20 dormiret, armis in eandem reclinatis. Accesserunt Cercopes, sive Perperi fratres, utrumque enim scriptum invenitur, et Herculem somnientem ipsius armis aggredi tentarunt. Ille protinus sensit insidias et correptos ac vinctos de clava a tergo suspendit leporum ritu, atque ad eum modum gestabat. Ille pendentes capitibus deorsum demissis, cum Herculis posticum nigris pilis horridum atque hispidum viderent, materni moniti memores super hac re inter sese confabulabantur. Quod simul ac audisset Hercules, hoc cognomine delectatus et in risum effusus eos vinculis solutos dimisit. Notat hanc historiam Plutarchus in libello De discrimine amici et adulatoris, cum ait Herculem Cercopibus fuisse delectatum. Meminit et Herodotus in

septimo de loco, dicto lapide Melampygo, et Cercopum sede. Quo sane loco lapsus est insigniter Laurentius Valla, quod fabulam hanc aut nesciret, aut certe non meminerit. Plutarchus in libello De puerum educatione refert et hoc inter Pythagorica aenigmata : Μὴ γεύεσθαι τῶν μελανούρων, id est Non gustanda, quae nigra sunt cauda, atque hunc in modum interpretatur : abstinendum a convictu mortalium atrorum et improborum ; quamquam hoc a proverbio diversum.

1044. II, I, 44. Noctuum ovum

Γλαύκειον ὄν, id est Noctuum ovum. Refertur a Nicolao Perotto in Copiae cornu proverbii loco, nec explicatur tamen. Fortassis antiquitus abstemium et a vino abhorrentem hoc adagio significabant. Philostratus enim in vita Apollonii, libro tertio, de ovo noctuae rem oppido quam prodigiosam refert. Itaque satius est ipsius referre verba : Τὴν γλαῦκα, inquit, χρὴ ἐπιφυλάττειν, οὐ νεοττεύει, καὶ τὰ ὠὰ σπάσαντα δοῦναι μασᾶσθαι τῷ βρέφει συμμέτρως ἔψαντας. Εἰ γὰρ βρώσεται τι τούτων πρὶν οἴνου γεύσασθαι, μῖσος πρὸς τὸν οἶνον αὐτῷ ἐμφύσεται, καὶ σωφρονέστατα διακείσεται, id est Obervandum, ubi loci niduletur noctua ; deinde ova subducere oportebit, eaque mediocriter cocta infanti mandenda dare. Quod si quid ex his ederis, prius quam degustarit vinum, inseretur illi vini odium, adeo ut in omnem vitam quam maxime sobrius sit futurus. Aelianus libro De naturis animantium primo fabulam refert paulo magis etiam, quam haec est, anilem. Eam quoque praestiterit ipsius auctoris recensere verbis : Οἱ πελαργοὶ λυμαιομένας αὐτῶν τὰ ὠὰ νυκτερίδας ἀμύνονται πάνυ σοφῶς. Αἱ μὲν προσαψάμεναι ἀνεμιαῖα ἐργάζονται καὶ ἄγωνα αὐτά. Οὐκοῦν τὸ ἐπὶ τούτοις φάρμακον ἐκεῖνό ἐστι· πλατάνου φύλλα ἐπιφέρουσι ταῖς καλιαῖς, αἱ δὲ νυκτερίδες ὅτ' ἂν αὐτοῖς γειτνειάσωσι, νακρώσι καὶ γίνονται λυπεῖν ἀδύνατοι, id est Ciconiae noctuas ova sua perdere solitas arcent miro ingenio. Nam hae contactu reddunt ea subventanea steriliaque. Remedium igitur adversus haec illud adhibent : platani frondes in nidum convehunt, quas noctuae postea quam contigerint, torpescunt, ita ut jam nocere non

queant. Hactenus Aelianus. Sunt qui negent noctuinum ovum inveniri. Proverbium itaque quadrabit vel in hominem nihili nulliusque frugis, juxta fabulamentum Aeliani, vel in rem raram inventu, juxta horum sententiam.

1045. II, I, 45. Amazonum cantilena

Ἀμαζόνων ἄσμα, id est Amazonum cantilena, in delicatos ac lascivos et parum viros. Philostratus in apollonii vita, libro quarto : Μειράκιον τῶν ἀβρῶν, οὕτως ἀσελγῆς νομιζόμενον, ὡς γενέσθαι ποτὲ καὶ τῶν Ἀμαζόνων ἄσμα, id est Adulescens de numero mollium, usqueadeo lascivus habitus, ut aliquando Amazonum quoque fuerit cantio. Quid autem sibi velit Amazonum cantio, fateor
10 mihi nondum satis compertum apud idoneos auctores ; nisi si cui placet, ut accipiamus amazones ludibrii causa in molles viros cantilenas solere celebrare. Quod si fas sit mutare scripturam, mihi nequaquam displiceat, ut pro Ἀμαζόνων μαζονόμων legamus. Sic enim appellant lancis genus praegrande, quo cibi inferuntur in convivium. Mos autem erat antiquitus, ut epulad lautiores tibicine praecedente inferrentur, ut accipenser. Horatius in extrema satyra :

Mazonomo pueri magno discerpta ferentes

Membra gruis.

Verum hoc interim meum esto somnium, donec ab eruditis certius aliquid proferetur ; quod sane desperandum non est, indies in lucem emergentibus novis
20 auctoribus. Cum haec jam quartum essent aedita, prodiit opus Caelii Rodigini, qui tradit sibi videri proverbium hoc non de foeminis Amazonum, sed in genere de tenuibus dici. Hoc commentum cum sit insigniter frigidum, quanto ipse verecundius, qui me professus sum nescire, quod nesciebam !

1046. II, I, 46. Tantalii horti

Ταντάλου κῆποι, id est Tantalii horti. De bonis, quibus tamen frui non liceat, aut de iis, quae videantur aliquid esse, cum nihil sint. Philostratus in vita Apollonii, libro

quarto : Τοὺς Ταντάλου, ἔφη, κήπους εἶδετε, ὡς ὄντες οὐκ εἰσι, id est Tantalus hortos videtis, inquit, esse, cum non sint. Nota est fabula de Tantalos apud inferos ad aquam stante deque pomis in caput imminentibus, cum sitiens interim atque esuriens neutra possit contingere. De his nonnulla retulimus prius in proverbio Adonidis horti.

1047. II, I, 47. Res sacra consultor

Σύμβουλος ἱερὸν χρῆμα, id est Consultor res sacra. Zenodotus ex Epicharmo refert. Sensus est adagionis plurimum utilitatis adferre bene consulentem, aut religiose pureque dandum consilium iis, quibus est opus. Plato in Theage : Ἀλλὰ μὲν δὴ, ὦ Δημόδοκε, καὶ λέγεται γε σύμβουλον ἱερὸν χρῆμα εἶναι, id est Quin illud etiam
10 dicitur, Demodoce, consultorem rem esse sacram. Idem in epistola ad Perdiccam : Δίκαιος δὲ εἶμι καὶ ξενικὴν, καὶ ἱερὰν συμβουλήν λεγομένην συμβουλεύειν, id est Aequum est autem, ut et hospitale, et sacrum, ut dicitur, consilium impertiam. Suidas indicat dictum, ubi deliberatur de rebus periculosis, ut simile videatur illi : Sacram ancoram jacere. Effertur et ad hunc modum : Ἱερὸν ἢ συμβουλή, id est Res sacra consilium. Exstat inter Graecas sententias hic senarius :

Ἱερὸν ἀληθῶς ἐστὶν ἢ συμβουλία, id est

Res est profecto sacra consultatio.

1048. II, I, 48. Ante mysteria discedere

Ἀπιέναι πρὸ τῶν μυστηρίων, id est Ante mysteria discedere, est re nondum
20 absoluta subducere sese. Sumpta metaphora a sacris, in quibus prophani jubebantur abire, cum jam essent peragenda mysteria, initiati manebant, nec fas erat, nisi peractis ritibus, abire. Plato in Menone : Εἰ μὴ, ὥσπερ χθὲς ἔλεγες, ἀναγκαῖόν σοι ἀπιέναι πρὸ τῶν μυστηρίων, ἀλλ' εἰ περιμείναις τε καὶ μνηθείης, id est Nisi, quemadmodum heri dicebas, tibi fuerit ante mysteria discedendum, verum si et permanes, et mysteriorum particeps fias, et caetera, quae sequuntur.

1049. II, I, 49. Ex uno multa facere

Ἐξ ἑνὸς πολλὰ ποιεῖσθαι, id est Ex uno multa facere, proverbio dicebantur, qui rem quampiam minutim secabant. Quadrabit in eos, qui idem aliis atque aliis modis variant, ut non jam unum, sed plura videantur. Plato in Menone : Καὶ παῦε πολλὰ ποιῶν ἐκ τοῦ ἑνός, ὅπερ φασὶ τοὺς συντρίβοντάς τι ἑκάστοτε οἱ σκώπτοντες, id est Ac parce ex uno plura facere, quo dicto taxant eos, qui rem quempiam undecumque comminuunt. Narratur apud Titum Livium belli Macedonici libro V non illepada fabula de caupone quodam, qui suis unius carnes tam vario coctas apparatu proponebat, ut dux Romanus admiratus rogaret, unde
10 nam media bruma suppeteret tanta venatus copia. Tum arridens caupa confessus est eas omneis ciborum species ex uno sue domestico confectas fuisse. Neque secus isti faciunt — inquit — qui commemorandis variis et horrendis nominibus vos territant, cum haec omnia una gens sit.

1050. II, I, 50. Jovis Corinthus

Ὁ Διὸς Κόρινθος, id est Jovis filius Corinthus, in eos dici solitum, qui semper eadem aut dicunt, aut faciunt. Pindarus in Nemeis, hymno VII : Ταῦτὰ δὲ τοῖς τετράκις τ' ἀμπολεῖν / ἀπορία τελέθει, τέκνοισιν ἄτε μαψυλάκας Διὸς Κόρινθος. Negat se velle iterum atque iterum eadem iterare, perinde quasi pueris nugas narraret, Διὸς Κόρινθος. Nam μαψυλάκας eum significat, qui frustra nugas effutit.
20 Interpres hoc loco fabulam adfert, ad proverbium hoc, meo quidem animo ; non multum pertinentem ; tamen adscribam. Aletes, inquit, consuluit Dodonaeum oraculum, quod tum Jovis erat, num Corinthiorum imperio potiri posset. Responsum est tum illum potiturum, cum quispiam illi glebam daret aut ruder, idque die multarum coronarum, nam id addidit. Itaque Corinthum profectus panem ab rustico quopiam petiit. Is glebam porrexit. Sensit ille jam perfectum oraculum, animumque ad capessendum imperium adjecit. Parentabatur eo die Manibus, eamque ob causam

cum pleraque civitas in monumentis abesset, accedens reperit Creontis filias jam paciscentes de imperio. Harum natu minimae persuadet, si velit adjutare, se, simul atque principatum esset consecutus, illam ducturum uxorem. Illa imperii cupiditate prodit civitatem ac portis apertis Aletem admittit. Is itaque victor Jovis Corinthum eam appellat, quod ex Jovis oraculo contigisset. Deinde subtexit aliam fabulam, cum aliorum interpretamento fere convenientem. Ea est hujusmodi : Olim Megarenses Corinthiis erant vectigales. Caeterum, cum illorum imperium insolentius gravatim ferrent ac defectionem pararent, missus est legatus Corinthiorum nomine, qui apud plebem Megarensem cum alia multa ferociter dixit, tum illud indignabundus ac
10 vociferans intonuit : Οὐκ ἀνέξεται ὁ Διὸς Κόρινθος, id est Non feret Jovis filius Corinthus. Id ubi saepius iteraret, concitatus populus succlamare coepit : Feri, feri Jovis Corinthum !, simulque legatum expulerunt. Erat autem Corinthus hic Corinthiorum rex, Jove prognatus ; tametsi Pausanias in Corinthjaciis negat se apud auctores serios reperisse Corinthum Jovis fuisse filium, sed vulgus dumtaxat Corinthiorum ita praedicare. Usurpat adagium Plutarchus in commentario, quem inscripsit Adversus Stoicos : Πολὺς οὖν ὁ Διὸς Κόρινθος ἐπὶ τὸν λόγον αὐτῶν ἀφιᾶται· τὴν γὰρ ὑπέρου περιτροπήν, ἵνα μὴ σκώπτειν δοκῆς, ἔασον, id est Multus igitur Jovis Corinthus ad orationem illorum admittitur ; nam pistilli circumvolutionem, ne mordere videaris, omitte. Aristophanes in Ranis :

20 Τουτὶ τί ἦν τὸ πρᾶγμα,
Ἀλλ' ἢ Διὸς Κόρινθος ἐν τοῖς στρώμασι ; id est
Quid aliud haec erat res,
Nisi Jovis Corinthus in ipsis stragulis ?

Verba sunt ministri, Bacchi ταῦτολογίαὺν notantis, qui dixerat :

Αἴροις ἂν αὐθις αὐ γέ, παῖ, τὰ στρώματα, id est
Haec rursus iterum tolle, minister, stromata.

Idem in Contionatricibus :

Ὅτε δὴ δ' ἀνασκοπούμεναις ἀφαίνετο

Ὁ Διὸς Κόρινθος, id est

Ubi denuo considerantibus Jovis

Apparuit Corinthus.

Philostratus in Antipatro sophista : Ὡθούντων δὲ αὐτὸν τῶν συγγενῶν ἐς τὸν γάμον, καὶ Διὸς Κόρινθον ἡγουμένων τὸν Ἀντίπατρον, id est Impellentibus autem illum cognatis ad nuptias, et Jovis Corinthum existimantibus Antipatru ; quamquam hic Jovis Corinthum usurpasse videtur pro homine magnopere felici. Usurpat hoc adagium et Socrates apud Platonem in Euthydemo : Ἀλλ' ἀτεχνῶς τὸ λεγόμενον ὁ Διὸς Κόρινθος γίγνεται, id est Sed prorsus, id quod dici solet, Jovis Corinthus fit.

10 Convenit cum illo, quod alibi retulimus : Δις κράμβη, id est Bis crambe. Neque solum uti licebit, cum eadem iterum atque iterum dicuntur, verumetiam cum in eodem negotio nimium assidue persistitur, veluti si quis cibum semper eundem apponat, aut si quis semper studiis litterariis incumbat, aut assidue venetur, ut hinc jam oboriat ex assiduitate satietas, recte dicemus : ὁ Διὸς Κόρινθος. Molestum est enim quicquid perpetuum, vel Pindaro teste in Nemeis : Ἀλλὰ γὰρ ἀνάπαυσις ἐν παντὶ γλυκεῖα ἔργῳ. Κόρον δ' ἔχει / Καὶ μέλη, καὶ τὰ τέρπν' ἄνθε' Ἀφροδισία, id est Verum enimvero intermissio in omni negotio jucunda. Accipiunt autem Satietatem et cantilena, et amoeni flosculi Venerei. In nonnullis exemplaribus pro μέλη scriptum erat μέλι. Sic in epigrammate :

20 Πᾶν τὸ περιττὸν ἄκαιρον, ἐπεὶ λόγος ἐστὶ παλαιός,

Ὡς καὶ τοῦ μέλιτος τὸ πλεόν ἐστὶ χολή, id est

Insuave est quicquid nimium est, nam dicitur olim :

Mel quoque, si immodica est copia, bilis erit.

Illud admonitu non inutile duxerim, proverbium bifariam accipi posse, nam et hoc ostendit onterpres Pindari : vel cum eadem itarantur saepius, vel cum ii, qui initio magnifice loquuntur minanturque ferociter, postea timide fugiunt, id quod evenit legatis Corinthiorum, qui cum saepius illud intonuisent in contione : Δικαίως στενάξει ὁ Διὸς Κόρινθος, εἰ μὴ λάβοιτο δίκας παρ' ὑμῶν, id est Merito suspirabit

Jovis Corinthus, nisi poenas sumpserit de vobis, postea, cum ad manus est ventum, ignaviter aufugerunt. Nec illud praetereundum, adagionem accommodari posse tum ad rem, tum ad personam. Ad rem hoc pacto : Jam millies audivi, non possum diutius ferre τὸν Διὸς Κόρινθον. Ad personam, ut si quis hominem eadem semper inculcantem τὸν Διὸς Κόρινθον appellet. Indicat et hoc interpretes Pindari.

1051. II, I, 51. Testulae transmutatio

Ὅστράκου περιστροφή, id est Testulae conversio, de rebus repente in diversum commutatis. Lucianus in *Apologia περὶ τῶν ἐπὶ μισθῶ συνόντων* : Ἐπειτα πάντων ἐκλαθόμενος, ὄστράκου, φασί, μεταπεσόντος, ἐκὼν ἑαυτὸν φέρον εἰς δουλείαν οὕτω περιφανῆ καὶ περίβλεπτον ἐνήκε, id est Deinde oblitus omnium, testula, ut aiunt, transmutata, volens ipse semet in servitutem usqueadeo manifestariam et insignem coniecit. Incertum, utrum sumpta sit metaphora a ludi genere quodam, quem ostracinda Graeci vocant (hunc innuit Plato in *amatoriis*, nempe in *Phaedro* : Φυγὰς δὴ, inquit, γίγνεται ἐκ τούτων, καὶ ἀποστερηκῶς ὑπ' ἀνάγκης ὁ πρὶν ἐραστής, ὄστράκου μεταπεσόντος, ἴεται φυγῆ μεταβαλόν. Ὁ δὲ ἀναγκάζεται διώκειν ἀγανακτῶν καὶ ἐπιθεάζων, id est Tandem profugus fit ab his, et dum necessario privatus est, is, qui prius erat amator, testula in diversum versa, fuga se proripit immutatus. At ille cogitur insequi indignans deosque obtestans), an ab ostracismo, suffragiorum genere quodam, quod per calculos ac fabas ferebatur, in hoc repertum, ut per id cives, qui vel opibus immodicis, vel nobilitate, vel gloria, vel alia quavis insigni virtute multitudinis invidiam in se provocassent, in exilium decenne relegarentur. Hoc pacto fuit ejectus et Aristides, non aliam ob causam, nisi quod molestum esset populo Justi cognomen illi vulgo tributum.

Ferebatur autem ostracismus ad hunc modum. Ostraci, id est testulae, viritim in comitiis dabantur. In eis, quem quisque vellet urbe cedere, literis inscriptis indicabat. Hoc deinde omne in fori locum quendam cancellis circumseptum

deportabant. Porro magistratus, quibus hoc datum erat negotii, primum universos recensebant ; qui nisi plures sex milibus fuissent, nihil conficiebatur. Deinde semotis uniuscujusque calculis, is, qui pluribus calculis damnatus erat, ad decennium in exilium ire jubebatur, ita tamen, ut illi liberum interim esset fructus suos accipere. Erat itaque ostracismus non improbitatis castigatio, sed vulgaribus animis insitae invidiae placatio. Antiquatus est autem hic ostracismus ejecto per hunc Hyperbolo quopiam, homine contempto atque humili. Hujusmodi ferme referuntur a Plutarcho in vita Aristidis. Ab hoc igitur ostracismo, quoniam magna vulgi licentia ac temeritate peragebatur ac repente praestantissimi cujusque civis fortunam
10 commutabat, non absurde videri potest ductum adagium.

De lusu ostracorum Julius Pollux in hunc fere modum tradit. Pueri, ducta in medio linea, duas in partes sese distribuebant, quarum altera intra ostracum, altera extra dicebatur. Deinde mittente quopiam ad lineam testam, utrius partis superior extitisset aliquis, hunc insequiebantur, qui illi adhaerebant, reliquis in fugam conversis. Caeterum e fugientibus qui comprehensus esset, is considebat, asinus dictus, testaque projecta dicebat : Nox, dies, nam interior testae pars pice sublita erat, quae nocti respondebat. Hoc autem lusus genus appellabatur ὀστράκου περιστροφή, id est testae conversio. Plato libri De repub. vii. videtur ad lusus genus referre, cum ita loquitur : Τοῦτο δὴ, ὡς ἔοικεν, οὐκ ὀστράκου ἂν εἴη περιστροφή,
20 ἀλλὰ ψυχῆς περιαγωγή ἐκ νυκτερινῆς τινος ἡμέρας εἰς ἀληθινὴν τοῦ ὄντος ἰούσας ἐπάνοδον, id est Istuc sane, ut videtur, non fuerit testae conversio, sed mentis circunctio ex nocturno quodam die ad ejus, quod vere est, ascensum euntis. Agit de philosophia, quae a falsis bonorum simulacris educit animum ad verorum bonorum cognitionem.

1052. II, I, 52. Alterum pedem in cyma Charontis habere

Extremae decrepitaeque senectae homines etiam hodie vulgo dicuntur alterum pedem in sepulchro habere. Nec hinc abhorrent, quae scribit Lucianus in Apologia :

Πρὸς αὐτῷ δὲ ἤδη τῷ Αἰακῷ γενόμενον καὶ μονονουχὶ τὸν ἕτερον πόδα ἐν τῷ πορθμείῳ ἔχοντα, id est Qui jam sit Aeaco ipsi vicinus qui que jam tantum non alterum pedem in cymba Charontis habeat. Idem in Sectis : Καὶ τὸν ἕτερον πόδα, φασίν, ἐν τῇ σορῷ ἔχων, id est Et alterum pedem, ut aiunt, in tumulto habens. Pomponius libro Pandectarum XL., titulo De fideicommiss. libert., cap. Apud Julianum, dixit his verbis : Ego discendi cupiditate, quam solam vivendi rationem optimam in octavum et septuagesimum annum aetatis duxi, memor sum hujus sententiae, quam dixisse fertur Julianus : et si alterum pedem in sepulchro haberem, adhuc addiscere quaedam vellem. Haud scio, an huc pertineat, quod Lucianus scribit in *Votis* : Ὅς γε δὴ ἐν τῇ νηὶ τὸν ἕτερον πόδα ἔχει, id est Qui quidem jam alterum pedem habeat in navi. Plutarchus in commentariolo De puerorum institutione notat senes vulgato convicio vocari solere κρονολήρους καὶ σοροδαίμονας, quod jam aetate desiperent et fossae confines essent, magisque bustuariae larvae quam homines. Plautus Acherontium senem dixit, Terentius silicernium ; et capularem dixit nescio quis. Graeci τυμβογέροντας vocant, auctoribus Hesychio et Suida, ac πεμπέλους extremae aetatis homines ; illos, quod tumulto sint proximi, hos, quod brevi mittendi sint ad inferos, παρὰ τὸ πέμπειν, quod est mittere, et ἔλος, palus, quod qui moriuntur, crederentur per Stygiam paludem transmitti ad inferos.

1053. II, I, 53. Cavam Arabiam serere

20 Τὴν κοίλην Ἀραβίην σπείρειν, id est Cavam Arabiam serere, pro frustra sudare aut in re perdifficili nec admodum frugifera operam sumere. Lucianus in *Apologia* : Ὅς τὴν κοίλην Ἀραβίην σπείρειν ἐπιχειρεῖν, id est Ut cavam Arabiam serere adgrediatur. Significat autem palustrem Arabiae partem, neutiquam idoneam sementi. Plutarchus *Περὶ τῆς ἀδολεσχίας* : Τῶν μὲν γὰρ τὰς Ἀσίας εὐκαταφόρων ἄγονον εἶναι τὸ σπέρμα λέγουσιν, τῶν δὲ ἀδολέσχων ὁ λόγος ἀτελής καὶ ἄκαρπός ἐστι, id est Aiunt enim sterilem esse sationem humilium Asiae regionum, at loquaculorum ipsa oratio inutilis est atque infrugifera.

1054. II, I, 54. Lynceo perspicacior

Lyncei perpicacitas in proverbium abiit. Plinius Naturalis historiae lib. ii., cap. xvii., Novissimam inquit lunam primamque eadem dieu vel nocte nullo alio in signo quam in Ariete conspici; id quoque paucis mortalium contingit; et inde fabula cernedi Lynceo. Sunt qui tradant Lynceum primum reperisse fodinas metallorum: aeris, argenti, auri, et hinc vulgo natam fabulam, quod ea quoque videret, quae sub terra forent. Testis Lycophronis interpres. Meminit hujus et Plato in epistola quadam. Aristophanes in Pluto:

Βλέπειν τ' ἀποδείξω σ' ὀξύτερον τοῦ Λυγκέως, id est

10 Faxo, ut videas vel Lynceo ipso acutius.

Lucianus in Hermotimo: Σὺ δὲ ὑπὲρ τὸν Λυγκέα ἡμῖν δέδορκα καὶ ὄρᾳ τὰ ἔνδον, ὡς ἔοικε, διὰ τοῦ στέρνου, id est Tu vero nobis ipso etiam Lynceo perspicacior es, qui sicuti videtur, per pectus ipsum, quae sunt intus, cernis. Idem in Icaromenippo: Πῶς νῦν καθάπερ Λυγκεύς τις ἄφνω γενόμενος ἅπαντα διαγινώσκεις; id est Qui nunc repente quasi Lynceus quidam effectus cuncta discernis? Horatius in prima epistola ad Moecenatem:

Non possis oculo quantum contendere Lynceus,

Non tamen idcirco contemnas lippus inungi.

20 Marcus Tullius M. Varroni: Quis est tam Lynceus, qui in tantis tenebris nihil offendat, nusquam incurrat? Apollonius in Argonauticis scribit hunc Lynceum usque adeo fuisse perspicacem, ut etiam terram ipsam oculorum acie penetraret, quaeque apud inferos fierent, pervideret:

Λυγκεὺς δὲ καὶ ὀξυτάτοις ἐκέκαστο

Ἵμμασιν, εἰ ἔτεόν γε πέλει κλέος ἀνέρα κείνον

Ῥηιδίως καὶ νέρθε κατὰ χθονὸς ἀγάζεσθαι, id est

At miro visus pollebat acumine Lynceus,

Si modo vera est fama, virum quae praedicat illum

Perfacile inspexisse sub altis condita terris.

Plutarchus in commentario, quem inscripsit *Adversus Stoicos*, testatur famam fuisse de Lynceo, quod saxa quoque et arbores oculorum acie penetraret. Pausanias in *Corinthiacis* tradit Lynceum Danao vita defuncto regni successionem suscepisse. Pindarus in *Nemeis*, hymno decimo, meminit Luncei, qui ex Taygeto monte viderit Castorem et Pollucem sub quercus trunco latitantem, et horum alterum jaculo vulnerasse. Pindari interpres citat historiam rerum Cypriarum, Aristarchum et Didymum.

1055. II, I, 55. Quod in animo sobrii, id est in lingua ebrii

10 Τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ νήφοντος ἐπὶ τῆς γλώττης ἐστὶ τοῦ μεθύοντος, id est Quod in corde sobrii, id est in lingua ebrii. Proverbialis sententia, quam refert in collectaneis Diogenianus. Usurpat Plutarchus, idque proverbii nomine, in libello, cui titulus *Περὶ ἀδολεσχίας*. Nec praetereundum illud Herodoticum : Οἴνου κατιόντος ἐπιπλόουσιν ἔπεα, id est Subsidente vino supernatant verba. Nam sobrios aut metus, aut pudor cohibet, quo minus effutiant ea, quae satius putarint suppressisse ; at vinum et pudorem discutit, et timorem abigit. Unde fit, ut temulenti saepe numero non contineant voces, per jugulum redituras. Pindarus in *Nemeis* : *Θαπσαλέα δὲ παρὰ κρητῆρα φωνὰ γίνεται*, id est Audax juxta craterem vox fit, sive quod vinum adfert confidentiam, sive quod in convivio tutum est magnifice loqui, sive quod qui
20 vicit, merito citraque periculum laudatur.

1056. II, I, 56. Virgultea scaphula Aegaeum transmittere

Ἐπὶ ῥιπὸς τὸν Αἰγαῖον διαπλεῦσαι, id est Virgulto Aegaeum transmittere, in eos dicitur, qui rem supra modum arduam levi opera conficere tentant. Lucianus in *Sectis* : Ἐπὶ ῥιπός, ὡς ἡ παροιμία φησὶν, τὸν Αἰγαῖον ἢ Ἴόνιον διαπλεῦσαι θέλοντας, id est Virgulto, quemadmodum proverbio dicitur, Aegaeum aut Ionium

mare transmittere cupientes. Citatur hic senarius a Suida, extat autem apud Aristophanem in Pace :

Κέρδους ἔκητι κἄν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοι, id est

Causa lucelli naviget et in vimine.

Taxat Simonidem tanquam lucri cupidiorum, quod ad quaestum scriptitarit carmina. Porro ῥίψ vimen est flexibile aut ramus salignus, παρὰ τὸ ῥέπω, videlicet quod inflectatur ob lentitudinem. Citatur et hic :

Σὺν τῷ θεῷ πλῶν κἄν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοι, id est

Quisquis secundo navigarit numine,

10 Is vel saligno navigarit vimine.

Extat et hic inter sententias proverbiales, citatus item ab Aristophanis interprete :

Θεοῦ θέλοντος κἄν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοις, id est

Deo favente naviges vel vimine.

1057. II, I, 57. Phoenice vivacior

Lucianus in Sectis : Ἦν μὴ φοίνικος ἔτη βιώση, id est Ni phoenicis annos vixeris. De phoenicis vivacitate diximus alibi. Cujus etiam raritas proverbio fecit locum : Phoenice rarior. Quale est illud : Corvo quoque rarior albo. Negant enim phoenicem esse nisi unicam, si qua fides scriptoribus.

1058. II, I, 58. Cum plurimum laboraverimus, eodem in statu sumus

20 Lucianus in Sectis : Καὶ, κατὰ τοὺς παροιμιαζομένους, πολλὰ μοχθήσαντες ὁμοίως ἐσμέν, id est Ac, juxta proverbium, cum multum laboraverimus, itidem ut antea sumus. De frustra laborantibus. Quod evenit iis, qui post diuturnum studium nihilo reperiuntur eruditiores, post longam negotiationem nihilo ditiores.

1059. II, I, 59. Aquam in mortario tundere

Ἵδωρ ὑπέρω πλήττειν, id est Aquam pistillo tundere. Lucianus in Sectis : Ὡσπερ εἴ τις ὄλμον ὕδωρ ἐγγέας ὑπέρω σιδηρῶ πλήττοι, id est Tanquam si quis aquam in mortarium infusam ferreo pistillo tundat. Quadrat in eos, qui laborant inaniter ; siquidem aquam si quis vel aetatem contundat, nihil aliud erit quam aqua. Lucianus in eodem opere : Οὐκ εἰδώς, ὅτι, ἂν ἀποβάλῃ, φασί, τοὺς ὤμους πλήττων, ὕδωρ ὁμοίως τὸ ὕδωρ μένει, id est Ignarus, quod etiam si humeros, ut aiunt, verberando decutias, tamen aqua manet aqua. Suidas ad hunc effert modum : Ἀναπολεῖς τοὺς ὤμους ὕδωρ πίσσω, ὁμοίως ὕδωρ μένει, id est Versas scapulas aquam pinsens, aqua tamen aequae aqua manet. Quantumvis doceas ὄνον λύρας, quantumlibet admoneas stupidum, sui similis esse pergat.

1060. II, I, 60. Gnomon et regula

Quod est in re quapiam praecipuum, et ad quod unum reliqua omnia conferuntur, regulam et gnomonem proverbio vocabant. Lucianus in Harmonide : Ὅτι τὸ κεφάλαιον ἀρετῆς ἀπάσης, ὁ γνώμων, φασί, καὶ ὁ ὀρθὸς κανὼν τῶν τοιούτων, id est Quod est caput omnis virtutis, gnomon, ut aiunt, et recta regula. Idem in Scytha : Οὗτός σοι Ἑλληνικὸς κανὼν, id est Hic tibi Graecanica regula. Item in Sectis : Τουτονὶ κανόνα καὶ στάθμην ἀκριβῆ τοιούτων, id est Hanc regulam et amussim certissimam rerum ejusmodi. Porro ad regulam exaequant fabri structuram. Idem utuntur et gnomonibus. Constat autem gnomon e duabus lineis rectis, quas utrinque dimetiens dissecto quadrangulo constituit.

1061. II, I, 61. Caput

Ejusdem formae est, cum praecipuam negotii partem aut auctorem rei caput vocamus. Terentius in Adelphis : Te esse huic rei caput. Exempla tum apud Graecos scriptores, tum apud Latinos passim obvia sunt. Eundem in modum et arcem

dicimus rei cuiuspiam. Aristoteles in praefatione Rhetoricorum ad Alexandrum : Ὡς ἀκρόπολις ἐστὶ σωτηρίας, id est Quoniam incolumitatis arx est. Ποντιανός, apud Athenaeum, lib. Χ., πάντων δεινῶν μητρόπολιν εἶναι τὸν οἶνον, id est vinum omnium malorum metropolim esse dixit : hinc oriri temulentiam, hinc insaniam, hinc debacchationes. Plato De legibus libro primo : Κεφάλαιον δὴ παιδείας λέγομεν τὴν ὀρθὴν τροφήν, id est Caput eruditionis censemus rectam educationem. Plautus in Asinaria :

Ego caput huic argento fui hodie reperiundo.

Ego pes fui. Quin nec caput, nec pes sermonis apparet.

10 Idem in Captivis :

Quod neque pes usquam, neque caput compareat.

Aliter usurpant capitis vocabulum, cum indicant rem non singulatim explicari, sed in summa proponi. Sic Aeschines adversus Timarchum : ὥς δὲ ἐν κεφαλαίῳ εἰρησθαι, id est ut in summa dicam. Idem in oratione Περὶ τῆς παραπροσβείας eodem sensu dixit διὰ κεφαλαίων, id est per singula. Itidem Demosthenes in oratione Περὶ τῶν ἐν Χερρονήσῳ : Ἐν κεφαλαίῳ δέ, ἃ λέγω, φράσας καταβῆναι βούλομαι, id est Ubi in summa, de quibus loquor, dixero, volo descendere. Rursus in oratione contra Zenothemin : Τὸ μὲν οὖν πρᾶγμα, ὑπὲρ οὗ τὴν ψῆφον οἴσετε, ὥς εἰπεῖν ἐν κεφαλαίῳ τοιοῦτόν ἐστι, id est Itaque negotium quidem, de quo feretis suffragia, ut

20 in summa dixerimus, sic habet.

1062. II, I, 62. Somnium

Rem futilem, inanem et nihili somnium proverbio dicimus. Terentius in Adelphis : De argento somnium. Lucianus in Harmonide : Πάντα ἐκεῖνα ὑπηνέμια ὄνειρατα, φασί, καὶ ἐπῶν σκιαί, id est Omnia subventanea somnia, sicut aint, et verborum umbrae. Idem in dialogo Nirei et Thersitae, et Menippi : Ὀνειράτά μοι λέγεις, id est Somnia mihi narras. Plato lib. De rep. VII. : Οὕτω ὕπαρ ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἡ πόλις οἰκῆσεται, ἀλλ' οὐκ ὄναρ, id est Atque ita vere nobis ac vobis civitas

habitabitur, non autem somnium. Idem in Theaeteto : Ἄκουε δὴ ὄναρ ἀντὶ ὀνειράτος, id est Audi jam somnium pro somnio, frivolum rationem pro frivola. Et Syrus servus in Adelphis herum suum somnium vocat prae Demea :

Tu quantus quantus es, nihil nisi sapientia es,

Ille futilis, somnium.

Plautus in Captivi duo : Hic vigilans somniat. Plato libro De legibus III somnia dixit pro tenuibus vestigiis. Cum enim narrasset Darius non fuisse regis filium, sed eruditione rectaque institutione sic ad regnum pervenisse, ut ipse in divisione principatus septimam modo portionem obtineret, Οὐ καὶ νῦν ἔτι, inquit, σμικρὰ
10 ὀνειράτα λέλειπται, id est Cujus rei nunc quoque exigua restant somnia.

1063. II, I, 63. Ne in tonstrinis quidem

Lucianus in libello, cui titulus Quomodo conscribenda sit historia : Οὐτε τὸ λεγόμενον δὴ τοῦτο, ἐπὶ κουρείων τὰ τοιαῦτα μυθολογούντων ἀκούσας, id est Qui nec in tonstrinis, quod dici solet, talia fabulantes audierit, quod in tonsorum officinis fere otiosi desideant et suam quisque fabulam adferat in medium. Unde Flaccus :

Gaudent ubi vertice raso

Garrula securi narrare pericula nautae.

Item alibi :

20

Opinor

Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse,
cujus alibi meminimus.

1064. II, I, 64. Nunquid et Saul inter prophetas ?

Liber Regum primo, capite decimo, refertur hujusmodi proverbium :

לְשׂאֵל בְּבָרְיָאם, id est :

Nunquid et Saul inter prophetas ? Natum a Saule, qui cum in prophetarum coetum incidisset, subito et ipse divino furore correptus vaticinari coepit. Id admirantes, qui Saulem antea cognoverant, inter se dictitabant : Quid accidit Sauli ? Nam et Saul inter prophetas ? Ea vox deinde versa est Hebraeis in proverbium de re nova et inopinata subitaque. Est autem apud illos iambicus dimeter. Gregorius Nazianzenus in Apologia de fuga sua in Pontum sic usurpat, ut quadrare videatur, ubi promiscue quilibet sibi magnificam aliquam functionem usurpant, velut hisce temporibus nemo non tractat sacras litteras : Ἀντὶ τοῦ, inquit, εἶναι διδακτοῦς θεοῦ καὶ πάντων προφητευόντων, ὥστε εἶναι καὶ Σαοὺλ ἐν προφήταις κατὰ παλαιὰν ἱστορίαν καὶ
10 παροιμίαν, id est Dum pro eo, quod deberent esse dociles Dei, prophetant omnes, adeo ut et Saul sit inter prophetas juxta priscam historiam ac proverbium. Finitimum illi : Καὶ κόρχορος ἐν λαχάνοις, καὶ Τὸ ἐν φακῇ μύρον, id est Corchorus inter olera, et In lente unguentum, sive Lenti admixtum unguentum.

1065. II, I, 65. In foribus urceum

Ἐπὶ θύραις τὴν ὑδρίαν, id est In foribus aqualem (nam hoc verbo usus est Plautus). Aristoteles libro Rhetoricorum primo : Τὸ δὲ τέλος ἀγαθόν, ὅθεν ταῦτα εἴρηται·

Κὰδ δέ κεν εὐχολὴν Πριάμῳ,

καὶ

20 Αἰσχρὸν τοι δηρὸν τε μένειν,

καὶ ἡ παροιμία δὲ τὸ

Ἐπὶ θύραις τὴν ὑδρίαν,

id est Finis autem bonus, unde illa dicta sunt :

Et laudem Priamo,

praeterea

Turpe diu mansisse,

jam vero proverbium etiam illud :

Urceum juxta fores.

Interpres quispiam, nam librum ἀνώνυμον suppeditarat eruditissimus amicus noster Baptista Egnatius, ait significari rem contemptam ac vilem. Negliguntur enim, quae passim sunt obvia, quaeque facile quibuslicet contingunt. Itaque urceum in foribus positum nemo studet tollere, proclive enim, verum uniones in scriniis reconditos magis expetunt. Plutarchus Περὶ πολυφιλίας ait rubum ultro haerentem negligi ac praeteriri, vineam oleasque expeti, recensens hanc sententiam : Οὐ γὰρ αἰρετέον πάντως τὸ ῥαδίως ἀλισκόμενον, id est Non est tollendum, quod admodum facile consequi licet. Item in Epistolis Seneca : Multi aperta transeunt, condita et abstrusa rimantur. Furem signata sollicitant. Vile videtur quicquid patet. Aperta effractarius praeterit. Hos mores habet populus, hos imperitissimus quisque : in secreta irrumpere cupit. Porro proverbium imperfectum ac mutilum videtur, quandoquidem Aristoteles ad eum modum pleraque refert, tanquam alioqui per se satis nota. Apparet esse hemistichium iambici trimetri a comico quopiam mutuo sumptum.

1066. II, I, 66. Haud quaquam difficile Atheniensem Athenis laudare

Aristoteles libro Rhetoricorum primo : Ὡσπερ γὰρ ὁ Σωκράτης ἔλεγεν, οὐ χαλεπὸν Ἀθηναίους ἐν Ἀθήναις ἐπαινεῖν, id est Quemadmodum enim dixit Socrates, haud difficile est Athenienses Athenis laudare. Citat idem, eodem in opere de proemiis agens : haud quaquam esse difficile Athenienses laudare apud Athenienses, verum apud Lacedaemonios id fore difficile. Extat autem in Menexeno Platonis, idque in adagionis locum cessit. Dictum est autem propter encomia orationesque panegyricas, quae Athenis ex more exhibebantur iis, qui fortiter oppetiissent in bello. In quibus quoniam plurima dicebantur in laudem populi Atheniensis, pronis auribus audiebantur, propterea quod suis quisque laudibus favet.

1067. II, I, 67. Exigua res est ipsa justitia

Aristoteles libro Rhetorices primo : Διὸ καὶ τὴν δικαιοσύνην φασὶ μικρὸν εἶναι, id est Unde etiam aiunt ipsam justitiam exiguum quiddam esse. Quo proverbio significabant non multum adferre momenti, si probus sis, nisi talis etiam habearis, et opinionem longe plus valere quam rem ipsam. At quanto melius Aeschylus in tragoedia, cui titulus Ἐπτὰ ἐπὶ Θήβαις, de Amphiarao :

Οὐ γὰρ δοκεῖν ἄριστος, ἀλλ' εἶναι θέλει,

Βαθεῖαν αὐλακα διὰ φρενὸς καρπούμενος, id est

Neque enim videri, at esse vir cupit optimus,

10 Mentis profundae segete perfruens bona ;

rectius Socrates admonens, ut talis quisque sit, qualis haberi velit ; modestius Euripides in Oreste probans opinionem, ubi res ipsa non adest, tanquam optimo proximam :

Κρεῖσσον δὲ τὸ δοκεῖν, κἂν ἀληθείας ἀπῆ, id est

Res ipsa ut absit, optima est opinio.

Itidem Terentius in Adelphis : Si tibi istuc re ipsa non dolet, at simulare certe est hominis.

1068. II, I, 68. Occasione duntaxat opus improbitati

20 Aristoteles lib. Rhetor. II. : Καὶ πρὸς οὓς ἔχουσι πρόφασιν ἢ προγόνων, ἢ αὐτῶν, ἢ φίλων, ἢ ποιησάντων καλῶς, ἢ μελησάντων ἢ αὐτούς, ἢ προγόνους, ἢ ὧν κήδονται. Ὡσπερ γὰρ ἡ παροιμία, προφάσεως δέεται μόνον ἢ πονηρία, id est Aut adversus quos occasionem habent sive progenitorum nomine, sive suo ipsorum, sive amicorum, sive eorum, a quibus beneficio fuerunt affecti aut curae habiti vel ipsi, vel majores ipsorum, vel eorum, pro quibus solliciti sunt. Quemadmodum enim proverbio dicitur, occasione duntaxat opus est malitiae. Quadrabit in nocendi

cupidos, qui, ne temere laesisse videantur, causas praetexunt. Celebratur hic mimus, Publii, ni fallor, in hanc sententiam :

Malefacere qui vult, nusquam non causam invenit.

Circumfertur et hodie vulgo apud nostrates adagium non usquequaque sprenendum : Facile fustem invenerit, qui cupit caedere canem. Eodem spectat Terentianum illud : Fingit causas, ne det, sedulo. Item illud Martialis :

Irasci tantum felices nostis amici,

Non quia sic merui, sed juvat hoc facere.

Fortassis huc allusit et Euripides, cum sic ait in Iphigenia Aulidensi :

- 10 Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἔδει μόνον,
Ἐφ' ἧς σ' ἐγὼ καὶ παῖδες αἰ λειμμέναι
Δεξόμεθα δέξιν, ἣν σε δέξασθαι χρεών, id est
Occasione tantum opus fuerit levi,
Ut et ipsa, quique mihi supersunt liberi,
Te rursus accipiamus isthunc ad modum,
Quo te accipi par est.

Citant et hunc senarium ex Menandro :

Μικρὰ πρόφασίς ἐστὶ τοῦ προᾶξαι κακῶς, id est

Ad prave agendum parva sit occasio est.

- 20 **1069. II, I, 69. Vel a mortuo tributum auferre**

Κὰν ἀπὸ νεκροῦ φέρει, id est Etiam a mortuo tollit, in hominem undecunque per fas nefasque lucrum captantem. Aristoteles lib. Rhetor. III., tractans de iis, quae pudenda habeantur, Οἶον, inquit, πενήτων ἢ τεθνεώτων, ὅθεν καὶ ἡ παροιμία, τὸ καὶ ἀπὸ νεκροῦ φέρειν· ἀπὸ αἰσχροκερδίας γάρ, id est Veluti si quis exigat a pauperibus sive defunctis ; unde etiam illud ortum est adagium, etiam a defuncto tollere ; propterea quod id a turpi lucri cupiditate proficiscitur. Finitimum est illi :

Αἰτεῖ γε καὶ τοὺς ἀνδριάντας ἄλφιστα, id est

Ipsis vel a statuis farinas postulat.

Natum a tyrannis, qui et a sepluchris aut defunctorum statuis vectigal colligunt. Legitur in epistola quadam ad Cratetem Diogenis : Καὶ τοὺς ἀνδριάντας τοὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ προσιῶν αἶτει τὰ ἄλφιστα, id est Adi et statuas, quae in foro sunt, atque ab his cibum poscito.

1070. II, I, 70. Pudor in oculis

Ἐν ὀφθαλμοῖς ἡ αἰδῶς, id est In oculis pudor. Horum nos pudet, quae in propatulo sunt, aspectus enim vel incutit, vel renovat etiam pudorem. Unde fit, ut pueri, cum pudescunt, oculos tegant. Et apud Platonem Socrates dicturus de amore
10 ob pudorem oculos tegit, nimirum huc alludens. Hinc et poetae Cupidinem, quod sit improbissimus, caecum fingunt. Eodem pertinet illud Ciceronis, epistolam non erubescere. Videmus etiam eos, qui oculis capti sunt, a verecundia plurimum abesse. Huc spectavit Ovidius, cum ait noctem, utpote caecam, pudore vacare :

Nox, inquit, et Amor vinumque nihil moderabile suadent :

Illa pudore vacat, Liber Amorque metu.

Refertur adagium ab Aristotele lib. Rhetoric. II. : Καὶ τὰ ἐν ὀφθαλμῷ, καὶ τὰ ἐν φανερῷ. Ὅθεν καὶ ἡ παροιμία, τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς εἶναι αἰδῶ, id est Et ea, quae sunt oculis exposita, quaeque in propatulo sunt. Unde et illud proverbio dicunt, pudorem in oculis esse. Citatur et apud Athenaeum lib. XIII. Idem in Problematis causam
20 inquirens, quamobrem pudefactis rubescant aures, iratis oculi, hujus adagii testimonium citat : Ἡ ὅτι, inquit, ἡ μὲν αἰδῶς ἐν ὀφθαλμοῖς κατάψυξις τις μετὰ φόβου, ὥστε εἰκότως ἀπολείπει τὸ θερμὸν τοὺς ὀφθαλμούς ; Χωριζόμενον δὲ εἰς τὸν δεκτικώτατον φέρεται τόπον· τοιοῦτος δὲ ὁ ἐν τοῖς ἄκροῖς τῶν ὠτων, ὁ γὰρ ἄλλος ὀστώδης. Ὅργιζομένοις δὲ ἐπανερχεται τὸ θερμὸν, μάλιστα δὲ γίνεται φανερόν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς διὰ τὴν χροάν οὔσαν λευκήν, id est An propterea, quod pudor in oculis frigus quoddam adducit una cum metu, atque ob id merito calor destituit oculos ? Is vero demigrans inde fertur ad locum sui maxime capacem ;

est autem hujusmodi summa pars aurium, nam reliqua pars est ossea. Rursum iratis calors suffunditur, idque potissimum apparet in oculis propter albicantem illorum colorem. Refertur hic versus ex Euripide :

Αἰδῶς ἐν ὀφθαλμοῖσι γίνεται, τέκνον, id est

Mea gnata, in oculis nascitur hominum pudor.

Aristophanes in *Vespis* :

Ἀλλὰ τούτοις γε οὐκ ἔνι

Οὐδ' ἐν ὀφθαλμοῖσιν αἰδῶς τῶν παλαιῶν ἐμβάδων, id est

Caeterum istis haud inest

10 Calciamenti vetusti nec vel in oculis pudor.

Huc referri potest et illud, quod Aristoteles lib. *Rhetoricorum* primo ex Sapphone citat :

Αἰδῶς κέν σε οὐκ εἶχεν ὄμματα, id est

Non esset tibi pudor in oculis.

Hinc et illae figurae : Quo ore, qua fronte audebis objurgare filium ?, et illud apud Ciceronem in *Epistolis ad Atticum* : Nec enim conquisitores φαίνοπροσωπεῖν audent. Quin et hodie vulgo dicunt : Non audebis faciem ostendere. Apud Euripidem, in *Iphigenia Aulidensi*, Menelaus jubet Agamemnoni, ut sese aspiciat, videlicet quo facti pudeat :

20 Βλέψον εἰς ἡμᾶς, ἴν' ἀρχὰς τῶν λόγων ταύτας λάβω, id est

Aspice in nos recta, ut hoc capiam loquendi exordium,

isque respondet :

Μῶν τρέσας οὐκ ἀνακαλύψω βλέφαρον, Ἄτρεως γεγώς ; id est

Num verebor lumina in te tollere, Atreo satus ?

Fortassis huc ascribendum erat, quod apud Homerum Achilles Agamemnonem κυνώπην vocat ob impudentiam, velut oculis caninis et inverecundis.

1071. II, I, 71. Conciliant homines mala

Συνάγει τοὺς ἀνθρώπους κακά, id est Conciliant homines mala. Sententia proverbialis, quae declarat id, quod vulgo fit, ex hostibus nonnunquam amicos fieri propter malum aliquod incidens utrisque commune. Aristoteles libro Rhetoricorum primo : Οὐδὲν γὰρ κωλύει ἐνίοτε ταῦτὸ συμφέρειν τοῖς ἐναντίοις. Ὅθεν λέγεται, ὡς τὰ κακὰ συνάγει τοὺς ἀνθρώπους, ὅτ' ἂν ἦ ταῦτὸ βλαβερὸν ἀμφοῖν, id est Nihil enim vetat quo minus idem conducat ambobus adversariis. Unde dicitur illud, conciliari homines malis, quoties idem utrisque noxium fuerit. De syncretismo diximus alibi. Quin huc quoque potest deflecti proverbium, ut dicamus indoctum
10 favere indocto, infantem infanti, nepotem nepoti. Neque enim bonarum modo rerum similitudo conglutinat necessitudinem, verumetiam ex malis communibus saepenumero mutua nascitur benevolentia. Amant fere inter se, qui simul fecere naufragium, qui militarunt una, qui simul capti fuerunt ab hoste, denique qui corporis aut animi morbis iisdem laborant.

1072. II, I, 72. Ama tanquam osurus, oderis tanquam amaturus

Δεῖ φιλεῖν ὡσπερ μισήσοντα, μισεῖν δὲ ὡσπερ φιλήσοντα, id est Sic amandum, tanquam sis osurus, sic oportet odisse, tanquam sis amaturus. Hanc Biantis sententiam Aristoteles in libris Rhetoricorum satis indicat in proverbium abiisse, cum ita scribit : Ὅτι οὐ δεῖ, ὡσπερ φασί, φιλεῖν ὡς μισήσοντα, ἀλλὰ
20 μᾶλλον μισεῖν ὡς φιλήσοντα, id est Non est amandum, quasi sis osurus, quemadmodum aiunt, sed ita exercendum odium, tanquam sis aliquando amaturus. Ac paulo inferius : Δεῖ φιλεῖν, οὐχ ὡσπερ φασίν, ἀλλ' ὡς ἀεὶ φιλήσοντα, id est Oportet amare, non quemadmodum aiunt, sed tanquam semper amaturum. Commonstrat enim illic philosophus, quo pacto refellendae corrigendaeque sint sententiae vulgo receptae atue inculcatae. M. Tullius in sermone De amicitia scribit Scipioni usqueadeo non placuisse dictum hoc, Biantis nomine celebratum, ut negaret

ullam vocem inimiciorem amicitiae reperiri potuisse, quam ejus, qui dixisset ita amare oportere, ut si aliquando esset osurus ; nec vero se adduci posse, ut hoc, quemadmodum putaretur, a Biante dictum esse crederet, qui sapiens habitus esset unus e septem, sed impuri cujusdam aut ambitiosi, aut omnia ad suam potentiam revocantis esse sententiam : Quo nam enim modo, inquit, quisquam amicus ejus esse poterit, cujus se putabit inimicum esse posse ? Quin etiam necesse erit cupere et optare, ut quam saepissime peccet amicus, quo plures det sibi tanquam ansas ad reprehendendum ; rursus autem recte factis commodisque amicorum necesse erit angi, dolere, invidere. Quare hoc quidem praeceptum, cujuscunque est, ad tollendam
10 amicitiam valet. Illud potius praecipendum fuit, ut eam diligentiam adhiberemus in amicitiiis parandis, ut ne quando amare inciperemus eum, quem aliquando odisse possemus. Hactenus Cicero. Refertur ab eodem Aristotele paulo superius ac repetitur *Moralium Eudemiorum* septimo hic senarius :

Οὐδεὶς ἐραστής, ὅς τις οὐκ ἀεὶ φιλεῖ, id est

Non est amicus hic, qui amare desinit.

Qui emolumentum causa amat, potitur eo, quod concupiscebat, amare desiit. At bonorum amicitia, quoniam virtuti nititur, immortalis est. Extat autem hic versus apud Euripidem in *Troadibus*. Diogenes Laertius mutilum adagium refert : Ἐφασκε φιλεῖν ὡς μισήσοντας, τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακοῦς, id est Jubebat amare
20 tanquam osuros, plurimos enim esse malos. Huc adscribendus mimus ille Publilianus, qui est apud Aulum Gellium :

Ita amicum habeas, posse ut fieri inimicum putes,

et alius ejusdem, ut opinor, sed Senecae titulo :

Ita crede amico, ne sit inimico locus.

Sophocles item in *Ajace mastigophoro* :

Ἐγὼ δ' ἐπίσταμαι γὰρ ἀρτίως, ὅτι

Ἄτ' ἐχθρὸς ἤμην, ἐς τοσόνδ' ἐχθραντέος,

Ὡς καὶ φιλήσων αὐθις· ἔς τε τὸν φίλον

Τοσοῦθ' ὑπουργοῦν ὠφελεῖν βουλήσομαι,
Ὡς αἰὲν οὐ μενοῦντα· τοῖς πολλοῖσι γὰρ
Βροτῶν ἄπιστός ἐσθ' ἑταιρείας λιμήν, id est
At ipse didici nuper, ut si quando sim
Inimicus ulli, hunc oderim hactenus, velut,
Aliquando amicum habiturus ; erga amicum item
Officia sic exerceam, ut qui non siet
Semper futurus amicus ; etenim plurimis
Sodalitatis portus est tutus parum.

10 **1073. II, I, 73. Atticus advena**

Ἀττικὸς πάροικος, id est Atticus advena, in violentos et feroces in vicinos dicebatur. Duris apud Zenodotum ait ex Atticorum moribus natum, quod olim finitimos e sedibus suis exigere consueverint. Craterus inde manasse putat, quod Athenienses, qui Samum missi fuerant, indigenas expulerint. Notatur adagium ab Aristotele lib. Rhetoricorum III : Ἔτι, inquit, ἔνιαι τῶν παροικιῶν καὶ γνῶμαί εἰσιν, οἷον μαρτυρία· Ἀττικὸς πάροικος, id est Ad haec nonnulla proverbialia sunt et sententiae, tanquam testimonia, ut Atticus advena. Proinde proprie quadrabit in eos, qui ita nuper in munus aliquod asciti sunt, ut superiores ejiciant.

1074. II, I, 74. Purpura juxta purpuram dijudicanda

20 Ἡ πορφύρα παρὰ τὴν πορφύραν διακριτέα, id est Purpura ad purpuram dijudicanda est. Certissimum iudicium ex collatione nascitur. Unde emptores mercaturi purpuram, ne fallantur, alteram adhibent purpuram. Licebit uti, quoties negabimus infantiam aut inscitiam indoctorum plene deprehendi, nisi cum eloquentium et eruditorum scriptis conferantur. Etenim si vel Salustium conferas cum Cicerone, jam velut obmutescit ille, alioqui per se disertissimus. Refertur adagium a Phoebammonē sophista in commentario De figuris rhetoricis. Meminit et

Isocrates in Oratione Panathenaica : Ἀλλ' ὥσπερ τὴν πορφύραν καὶ τὸν χρυσὸν θεωροῦμεν καὶ δοκιμάζομεν ἑτέρα παραδεικνύοντες, id est Sed quemadmodum purpuram et aurum consideramus ac probamus, purpuram cum purpura conferentes. Haud arbitror prorsus ἀπροσδιόνυσον fore, si de conferenda purpura locum huc ascripsero ex Aureliano Flavii Vopisci : Meministis, inquit, fuisse in templo Jovis Opt. Max. Capitolini pallium breve purpureum, lanestre ; ad quod cum matronae atque ipse Aurelianus jungeret purpuras suas, cineris specie decolorari videbantur caeterae divini comparatione fulgoris. Hoc munus rex Persarum ab Indis interioribus sumptum Aureliano dedisse perhibetur scribens : Sume purpuram, 10 qualis apud nos est. Nam postea diligentissime et Aurelianus, et Probus, et proxime Diocletianus missis diligentissimis confectoribus requisiverunt tale genus purpurae, nec tamen invenire potuerunt. Dicitur enim sandix Indica talem purpuram facere, si curetur. Allusit huc Quintilianus libro XII., cap. De generibus dicendi, agens de dictione, quae, quod mediocris est, per se habet admirationem, sed admotis iis, quae sunt eximia, desinit esse admirationi : Habet, inquit, admirationem, neque immerito, nam ne illud quidem facile est, sed evanescunt haec atque moriuntur comparatione meliorum, ut lana tinctorum citra purpuras placet, at si contuleris, etiam lacernae conspectu melioris obruatur, ut Ovidius ait.

1075. II, I, 75. Saturniae lemae

20 Κρονικαὶ λῆμαι, id est Saturniae lemae, in caecutientes ac stupidos dicitur, praesertim in eos, qui aetatis vitio desipiscunt. Est enim lema humor in oculis concretus, unde lippitudo nascitur. Derivatur autem ἀπὸ τοῦ λέω, id est video, et μή, negativa particula, quod ejusmodi lachrymae crassae oculos occupantes visui officiant. Aristophanes in Pluto :

Ἀλλ' ὦ Κρονικαῖς γνώμαις ὄντως λημῶντες τὰς φρένας ἄμφω, id est Saturninis animis vere lippitis sensibus ambo.

Gnomas dixit pro lemis, unde λημῶ Graecis lippio caecutioque significat. Porro Saturniae dicuntur quasi seniles ac veteres, propterea quod Κρόνος, id est Saturnus, podagrosus ac senex a poetis fingitur, et temporum deus, quasi Χρόνος. Ἀρχαῖα vero, id est prisca et antiqua, Graeci nonnunquam stulta vocant. Plato in Euthydemo : Ἐχὼν φλυαρεῖς καὶ ἀρχαιότερος εἶ τοῦ δέοντος, id est Nugaris ac stultior es, quam decet. Et Κρονικώτερα μωρότερα, et κρόνους nugas ac deliramenta. Timotheus apud Athenaeum libro tertio : Νέος ὁ Ζεὺς βασιλεύει, / τὸ παλαιὸν δ' ἦν Κρόνος ἄρχων, id est Juvenis regnat Jupiter, olim autem principatum tenebat Saturnus. Aristophanes in Vespis :

- 10 Καὶ τοὺς τραγωδοὺς φησὶν ἀποδείξειν Κρόνους
Τὸν νοῦν, id est
Sese tragoedos mente Saturnos ait
Mox redditurum.

Idem in Nebulis :

Καὶ πῶς, ὦ μῶρε σὺ καὶ Κρονίων ὄζων, καὶ βεκκεσέληνε ; id est
Et quomodo, o stulte et Saturnalia olens, et lunaris ?

- Dionysodorus in Euthydemo Platonis Socratem Saturnum vocat, bardum ac stupidum sentiens : Οὕτως, inquit, εἶ Κρόνος, id est Adeo es Saturnus. Allusit huc Lucianus in Timone : Λημᾶς καὶ ἀμβλυώττεις πρὸς τὰ γινόμενα, id est Caecutis ac
20 lippis ad ea, quae patrantur ; atque inibi paulo inferius : Καὶ κατ' ὀλίγον Κρόνον σε, ὦ θεῶν γενναιότατε, ἀποφαίνουσι, παρῳσάμενοι τῆς τιμῆς, id est Et paulatim Saturnum te ; o deorum praeclarissime, reddunt, depellentes ab honore. Plutarchus aetate desipientes ostendit vulgo Κρονολήρους appellatos fuisse, id est Saturni more delirantes, videlicet propter aniles fabulas, quae de hoc deo feruntur. Eas refert idem Plutarchus in commentario De facie apparenti in orbe lunae : Saturnum in insula quapiam fortunata profundo in antro dormire, saxa complexum aurea. Caeterum hunc somnum illi accidere ex vinculis in eum usum arte confectis a Jove. Aves autem, quae in scopuli cacumine versantur, adferre illi ambrosiam, universamque

insulam mira fragrantia compleri e rupe, velut e fonte, scatente. Adesse daemones, qui Saturnum observent et inserviant. Hos olim cum illo amicitia conjunctos fuisse, cum diis atque hominibus imperaret. Multaque de futuris rerum eventibus ex se praedicere, sed maxima maximisque de rebus sic efferunt, ut Saturni somnia videantur. Nam quicquid cogitarit Jupiter in animo, id somniare Saturnum. Hujusmodi quaedam nugamenta de Saturno commemorantur in hoc, quo dixi, libello. Jam illud eruditi lectoris iudicio relinquo, nunquid ad hoc adagium pertineat, quod Pythagorici συμβολικῶς mare Saturni lachrymam appellant, ut testatur idem auctor commentario De Iside et Osiride, siquidem est aqua marina non salsa solum et
10 amara, sed crassior item et impurior reliquis.

1076. II, I, 76. Cucurbitas lippis

Κολοκύνταις λημᾶν, id est lippire cucurbitas, ad superiorem adagii formam pertinet. Aristophanes in *Nubibus* :

Νῦν γέ τοι ἤδη καθορᾶς αὐτάς, εἰ μὴ λημᾶς κολοκύνταις, id est

At nunc ipsas plane cernis, nisi fors lippis colocyntis.

Κολοκύντας Graeci vocant, quas nos cucurbitas. Verba sunt Socratis ostendentis nubes ; hoc est, nisi plane nihil vides et tantas habes in oculis lemas, quantae sunt cucurbitae.

1077. II, I, 77. Ollas lippire

20 Χύτραις λημᾶν, id est ollas lippire, proverbialis hyperbole, proxima simillima. Lucianus *Adversus ineruditum* et multos coementem libros χύτραις, inquit, λημῶντες, id est ollas lippientes, lachrymas indicans ollis aequales. Hoc adagium utrunque, quoties ad animum refertur, fit elegantius et jucundius ; veluti si quis hominem crassi iudicii ac vehementer caecutientis et turpiter errantis dicat lippire non lemis, sed ollis.

1078. II, I, 78. Odium agreste

Μῖσος ἀγρικόν, id est Odium agreste. Atrox odium veteres sic appellabant, propterea quod rustici plerunque μισάνθρωποι sunt et acerbius atque implacabilius oderunt. Lucianus *Contra indoctum* : Μῖσος δὲ ἄγριον, φασίν, παρὰ πάντων ἔχεις ἐπὶ τῇ βδελυρίᾳ, id est Laboras autem agresti, sicuti dicitur, omnium odio propter insolentiam. Unde et civilitatem appellamus morum comitatem humanitatemque, et apud jureconsultos civilis actio discernitur a criminali. Denique Graeci, quicquid barbarum, immanne aut crudele volunt intelligi, id ἄγριον vocant.

1079. II, I, 79. Megarenses neque tertii, neque quarti

10 Μεγαρεῖς οὔτε τρίτοι, οὔτε τέταρτοι, id est Megarenses neque tertii, neque quarti, dicebatur olim in homines supra modum ignavos et contemptos nulloque honore dignos. Natum adagium ex oraculo quodam. Id quidam, inter quos Stephanus, Mneas et Ion, Aeginensibus, alii Megarensibus redditum existimant. Narrat itaque Mneas, cum Aeginenses in Achaea debellassent Aetolos ac deciman pentecontorum cepissent (ea est navis remigum quinquaginta), hanc Apollini Pythio victoriae monimentum dedicarunt, rogabantque deum, qui nam essent Graecorum praestantissimi, arbitantes futurum, ut ob eam victoriam ipsis prima laus ab Apolline tribueretur. Oraculum hunc ad modum respondit :

20 Ἴππον Θεσσαλικήν, Λακεδαιμονίην τε γυναῖκα,
Ἄνδρας δ', οἱ πίνουσιν ὕδωρ καλῆς Ἀρεθούσης·
Ἄλλ' ἔτι καὶ τῶνδ' εἰσὶν ἀμείνονες, οἳ τε μεσηγὺ
Τίρυνθος ναίουσι καὶ Ἀρκαδίας πολυμήλου
Ἀργεῖοι λινοθώρηκες, κέντρα πτολέμοιο.
Ἦμεῖς δ', Αἰγιέες, οὔτε τρίτοι, οὔτε τέταρτοι,
Οὐδὲ δυωδέκατοι, οὔτ' ἐν λόγῳ, οὔτ' ἐν ἀριθμῶ, id est
Thessala equa praestat reliquis mulierque Lacaena,

Porro viri, potant qui pulchra fluenta Arethusae ;
Hos quoque praeterea mediae gens incola vincit
Tirynti Arcadiaeque bidentibus inclytæ albis,
Argivi, stimuli bellorum armisque potentes.
At vos, Aegini, neque tertius accipit ordo,
Nec quartus, neque bissenus, neque denique vestri
Ulla usquam ratio est, nusquam numerusve locusve.

Qui scripsit commentariolos in Theocritum, refert hoc epigramma paulo diversius,
nimirum ad hunc modum :

- 10 Γαίης μὲν πάσης τὸ Πελασγικὸν Ἄργος ἄμεινον,
Ἴπποι Θρηίκιαι Λακεδαιμόνιαί τε γυναῖκες
Ἄνδρες δ', οἳ πίνουσιν ὕδωρ καλῆς Ἀρεθούσης·
Ἀλλ' ἔτι καὶ τῶνδ' εἰσὶν ἀμείνονες, οἳ τε μεσηγῶ
Τίρυνθος ναίουσι καὶ Ἀρκαδίας πολυμήλου
Ἄργεῖοι λινοθώρηκες, κέντρα πτολέμοιο.
Ἵμεῖς δ', ὦ Μεγαρεῖς, οὔτε τρίτοι, οὔτε τέταρτοι,
Οὔτε δωδέκατοι, οὔτ' ἐν λόγῳ, οὔτ' ἐν ἀριθμῶ.

Callimachus item in Epigrammatis ad Megarenses retulit proverbium :

- Τῆς δὲ ταλαίνης
20 Νύμφης, ὡς Μεγαρέων, οὐ λόγος οὐδ' ἀριθμός, id est
Sed veluti Megarensibus accidit olim,
Nymphae infelicis non locus aut ratio.

Item Theocritus in Catellæ amore :

Ἄμμες δ' οὔτε λόγῳ τινὸς ἄξιοι, οὐδ' ἀριθμητοί,
Δύστανοι Μεγαῆες, ἀτιμοτάτη ἐνὶ μοίρᾳ, id est
Nostri nec ratio est, numero neque ponimur ullo,
Extremae sortis veluti quondam Megarenses.

Est et inter amantes ordo, cum hic primus est apud amicam, ille secundus, alius tertius aut quartus ; quemadmodum et in testamentis est primus, secundus ac tertius haeres. Effertur etiam hac forma proverbium : Τῆς Μεγαρέων ἄξιοι μερίδος, id est Megarensium parte (seu loco) digni. Huc spectat et Homericum illud Iliados β :

Οὔτε ποτ' ἐν πτολέμῳ ἐναρίθμιος, οὔτ' ἐνὶ βουλή, id est

Nusquam in consiliis, nusquam numeratur in armis.

Refertur ex Euripide :

Δειλοὶ γὰρ ἄνδρες οὐκ ἔχουσιν ἐν μάχῃ

Ἀριθμόν, ἀλλ' ἄπεισι, κἂν παρῶσ', ὅμως, id est

10 Formidolosi nullum habent in praelio

Numerum, sed absunt, licet ibi adsint maxime.

Hanc figuram et Latini videntur exprimere. M. Tullius : Neminem esse puto, qui modo in aliquo numero sit, hoc est qui sit alicujus momenti, alicujus pretii. Idem Philip. III. : Bomabatio quidam pater, homo nullo numero, nihil illo contemptius. Plutarchus in Symposiacis : Τῶν δὲ ἐμῶν πολιτῶν, ὡσπερ Μεγαρέων, οὐδεὶς λόγος, id est Atqui meorum civium, veluti Megarensium, nulla ratio. Idem alias in eodem opere : Τῶν δὲ Δημοκριτείων, ἔφη, εἰδώλων, ὡσπερ Αἰγίεων ἢ Μεγαρέων, ἀριθμὸς οὐδεὶς οὐδὲ λόγος, id est Atqui Democriticarum, inquit, imaginum, perinde ut Megarensium aut Aeginensium, nullus numerus neque respectus. Equidem
20 arbitror et Aristophanem huc leviter alluisse, cum scribit in Acharnensibus :

Ὡς χρὴ Μεγαρέας μήτ' ἐν γῆ, μήτ' ἐν ἀγορῇ,

Μήτ' ἐν θαλάττῃ, μήτ' ἐν ἠπείρῳ μένειν, id est

Megarensibus ne fas manere esset neque

In terra alicubi, nec foro, nec in mari,

Neque continente,

siquidem excludens Megarenses quatuor locis nimirum ad illud respexit : οὔτε τέταρτοι. Quanquam in his versibus opinor non abesse mendum, videlicet in μήτ' ἐν γῆ, nisi forte quarto loco sibi permittit spondeum, quemadmodum permittit

anapaestum. Mihi subolet huc et M. Tullium alluisse, cum in Bruto suo sic loquitur :
Duobus igitur summis, Crasso et Antonio, L. Philippus proxime accedebat, sed longo
intervallo, tamen proximus. Itaque eum, etsi nemo intercedebat, qui se illi anteferebat,
neque secundum tamen, neque tertium dixerim. Nec enim in quadrigis eum
secundum numeraverim aut tertium, qui vix e carceribus exierit, cum palmam jam
primus acceperit, nec in oratoribus, qui tantum absit a primo, vix ut in eodem
curriculo esse videatur. Simili forma M. Tullius in Academicis, libro II., dixit quintae
classis Democritum : Quis, inquit, hunc philosophum non anteponat Cleanthi,
Chrysippo reliquisque inferioris aetatis, qui mihi cum illo comparati quintae classis
10 videntur (id est postremi ordinis) ? Ediverso primae classis dicuntur qui caeteris
praeferuntur, et nulla classe, qui prorsus contempti. Translatum a classibus, in quas
Servius Tullius rex divisit populum Romanum pro census modo. Florus Epitome
XLIX. dixit ultimae sortis hominem vehementer obscurum : Andriscus, inquit,
ultimae sortis homo, Persei regis se filium ferens etc. Item Epitome XIX. C. Glauciam
dixit ultimae sortis hominem. Hoc fiet lepidius, si transferatur ad animi res, veluti si
dicas ultimae sortis ingenium, aut orationem cum aliorum scriptis vix conferendam
extremae classis orationem. Ad hanc pertinet formam, cum dicunt hominem primae
notae, postremae notae, et M. Tullius salutem appellat de meliore nota salutationem
accuratam. Ad personam accommodavit Catullus : Et quisquis de meliore nota. Id
20 translatum videtur a negotiatoribus, qui vino aut panno notam affigunt indicantem
mercis pretium.

1080. II, I, 80. Lepus pro carnibus

Λαγῶς περὶ τῶν κρεῶν, id est Lepus de carnibus, subaudi periclitatur. In eos
dicitur, qui ob aliquam sui utilitatem in discrimen vocantur. Nam leporem non
insectamur, quod noceat, sed quod pulpamentum habeat. Est enim animal et
esculentum, et timidum atque inerme, ut natura hominum escis leporem genuisse
videatur. Rheginenses autem vulgo lepores dicti sunt utpote pavidi ac formidolosi.

Effertur etiam ad hunc modum adagium : Ὁ λαγῶς περὶ τῶν κρεῶν τρέχει, id est Lepus pro carnibus currit, de iis, qui magno suo periculo aut capitis etiam discrimine atque ob id acriter decertant. Translata metaphora a venatu, in quo lepus, quoniam intelligit sese ad necem peti, perniciosissimo cursu fugit, adeo ut non raro deficiat medioque in cursu exanimetur. Qua de re Plutarchus in commentario De terrestrium et marinorum animantium prudentia narrat quiddam haud quaquam indignum, quod hoc inseratur loco : Οἱ δὲ τοὺς δασύποδας διώκοντες, ἐὰν μὲν αὐτοὶ κτείνωσι, ἡδονταὶ διασπῶντες καὶ τὸ αἷμα μαλάττουσι προθύμως· ἐὰν δὲ ἀπογνοὺς ἑαυτὸν ὁ λαγῶς, ὃ γίνεται πολλάκις, ὅσον ἔχει πνεύματος, ἀναλώσας εἰς τὸν δρόμον ἐκλίπητο, νεκρὸν καταλαβόντες οὐχ ἄπτονται τὸ παράπαν, ἀλλ' ἴστανται, τὰς οὐρὰς κινουῦντες, ὡς οὐ κρεῶν χάριν, ἀλλὰ νίκης καὶ φιλονεικίας ἀγωνιζόμενοι, id est Porro canes, cum leporem insequuntur, siquidem occiderint ipsi, gaudent dilacerare atque alacres sanguine sese contaminant oblinuntque ; quod si lepus desperans de sese, quemadmodum accidit saepenumero, quicquid habet halitus, id omne quam intentissimo cursu consumpserit atque ita defecerit, canes exanimem repertum omnino non attingunt, verum consistunt moventes caudam, perinde quasi non carni gratia decertarint, sed magis de victoria contenderint. Charon apud Aristophanem in *Ranis* :

Δουλον οὐκ ἄγω,

20 Εἰ μὴ νεναυμάχηκε τὴν περὶ τῶν κρεῶν, id est

Servum haud veho, navale ni peregerit

Certamen ac pro carnibus pugnaverit.

Adscribit hoc loco Aristophanis interpres apud Arginusam servos non pro pecunia aut alio quovis praemio, sed pro vita dimicare solere. Idem in *Vespis* : Ποιήσω δακεῖν τὴν/ καρδίαν καὶ τὸν περὶ ψυχῆς δρόμον δραμεῖν, id est Effecero, ut cor mordeas cursumque curras pro capite ac vita. Idem in eadem fabula :

Ἦ λαγῶν, ἢ λαμπάδα / ἔδραμες ; id est

Leporem cucurristi, an ne lampadem magis ?

Plutarchus in dialogo, quem scripsit adversus Epicurum : Παπαί, εἶπον ἔγωγε γελάσας, εἰς τὴν γαστέρα τοῖς ἀνδράσιν ἔοικας ἐναλεῖσθαι καὶ τὸν περὶ τῶν κρεῶν ἐπάξειν, id est : Papae – inquam ridens – in ventrem ipsum viris insultum facturus videris et ad cursum, qui pro carnibus dicitur, adacturus. Significat autem eum Epicureos in summum discrimen adducturum, quod adversus voluptatis assertores proposuisset nec jucunde vivi posse secundum Epicurum. Suspicio allusum ad priscas historias, quae referunt aliquoties bellum natum inter populos ob direptas e sacrificiis carnes. Ita Pindarus in Nemeis : Ἴνα κρεῶν νιν ὕπερ μάχας ἔλασεν, id est Ubi pro carnibus pugnas gessit.

10 **1081. II, I, 81. Carpathius leporem**

Ὁ Καρπάθιος τὸν λαγών, id est Carpathius leporem. Dicebatur in eos, qui sibi rem noxiam accerserent. Hinc deductum adagium, quod cum in Carpathiorum insula lepores non essent, illi curarunt importandos alicunde. Verum ubi ejus animantis magna vis increvisset, ut est mira foecunditas, fruges insulae populari coeperunt. Refert et interpretatur paroemiam Julius Pollux quinto De rerum vocabulis libro. Addit nec in Ithacensium insula nasci lepores, nec in Sicilia fuisse, priusquam Anaxilas Rheginensis eos importasset ; unde victor in Olympiacis Rheginensium nomismati curram insculpsit et leporem. Refert item et interpretatur Aristoteles libro Rhetoricorum tertio.

20 **1082. II, I, 82. Γρύζειν**

Γρύζειν proverbio dicunt hiscere seu mutire. Sunt qui putent γρύζειν esse vocem suillam aedere. Deductum ἀπὸ τοῦ γρύ, de quo meminimus alibi. Unde et Grylli nomen effictum apud Plutarchum, et Grunii Corocottae porcelli, cujus meminit divus Hieronymus. Aristophanes in Pluto :

Γρύζειν δὲ καὶ τολμᾶτον, ᾧ καθάρματα, id est

Audetis et mutire, sceleratissimi ?

Idem in eadem fabula :

Ἀλλὰ φθείρου καὶ μὴ γρύζης, id est

Imo pereas neve quid hiscas.

Simili figura Terentius dixit in *Adelphis* : Quid gannis ? et in *Phormione* : quod illi ad aurem obganniat.

1083. II, I, 83. Nullum animal. Quod animal ?

Proverbialis videtur et illa figura : Nullum animal, et Quod animal ?

Aristophanes in *Pluto* :

Πενία γάρ ἐστιν, ὧ πονήρ', ἧς οὐδαμοῦ

10 Οὐδὲν πέφυκε ζῶον ἐξωλέστερον, id est

Inopia nanque est, heu miser, qua scilicet

Haud aliud usquam est animal exitialius.

Idem ἐν *Νεφέλαις* :

Τοῦτο δ' ἔσθ' ὁ τόκος τί θηρίον ; id est

Usura at ipsa, quaeso, quae nam belua est ?

M. Tullius ad Atticum : Terentii vestigium nullum agnovi. Meragenes certe periit. Fecit iter per possessionem, in qua animal reliquum nullum est. Nec abludit ab hac figura Plinianum illud : *Regulus bipedum nequissimus.*

1084. II, I, 84. Ne musca quidem

20 Huic affinis est et illa proverbialis hyperbole : Ne musca quidem, qua maximam hominum solitudinem significamus. Plautus in *Truculento* :

Quas tu mulieres

Mihi narras, ubi musca nulla foemina est in aedibus ?

Huc allusit Vibius Crispus, orator delectationi natus, ut ait Fabius, cujus erant mores, qualis facundia, quemadmodum scripsit Juvenalis, cum rogatus, ecquis esset cum Caesare in conclavi, respondit ne muscam quidem intus esse, ancipiti joco Domitiani

consuetudinem notans, cui mos erat quotidie sibi secretum horarium captare, nec interim aliud fere agebat, nisi quod muscas captas stilo configeret.

1085. II, I, 85. Communis Mercurius

Κοινὸς ὁ Ἑρμῆς, id est Communis Mercurius. Lucianus in *Votis* : Οὐκοῦν τὸ προχειρότατον τοῦτο, κοινὸς Ἑρμῆς, φασί, καὶ ἐς μέσον κατατίθει φέρων τὸν πλοῦτον, id est Itaque, quod passim in ore est omnibus, communis, ut aiunt, Mercurius, opesque in medium allatas deponere. Plutarchus in libello, cui titulus Ὅτι μάλιστα τοῖς ἡγεμόσι δεῖ τὸν φιλόσοφον διαλέγεσθαι : Ἀλλ' ἀμουσία καὶ ἀπειροκαλία τὸν κοινὸν Ἑρμῆν ἐμπολαῖον καὶ ἔμμισθον γενέσθαι, id est Sed

10 imperitia et inelegantia communem Mercurium cauponatorem et quaestuosum factum esse. Quidam hinc natam paroemiam arbitrantur, quod Mercurius, ut est furtorum auctor ac repertor, primus ostendit, quae furto parta sint, ea in medium communiter oportere deponere. Alii malunt huc referre, quod Mercurius sit orationis auctor, per quam inter homines omne commercii genus constat ; unde et medius inter superos atque inferos a poetis fingitur, pariter superis deorum gratus et imis, quod sermo animi interpres summos cum infimis, reges cum plebe conciliet. Extat super hac re fabella non illepida Aristidis in secundo libro, quem adversus Platonem conscripsit in defensionem rhetorices. Eam hoc magis libuit adscribere, quod is auctor haudquaquam adhuc vulgo notus est : Νεωστὶ γὰρ ἀνθρώπων γεγονότων

20 καὶ τῶν ἄλλων ζώων, θόρυβος πολὺς ἦν κατὰ τὴν γῆν καὶ ταραχὴ, οὔτε γὰρ αὐτοῖς σφιν εἶχον, ὅ τι χρῆσονται. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὐδὲν τὸ συνάγον, ἀλλ' οἱ μείζους τοὺς ἐλάττους ἦγον. Οὔτε τοῖς ἄλλοις ζώοις εἶχον ἀνταρκεῖν, πᾶσι γὰρ πάντων ἀπελείποντο, ἄλλοτε ἄλλων· τάχει μὲν τῶν πτηνῶν ἀπάντων (ὅπερ οὖν Ὅμηρος ἔφη τοὺς Πυγμαίους πάσχειν ὑπὸ τῶν γεράνων, πᾶσι τοῖς τότε ὑπὸ πάντων συνέβαινε τῶν ἀλκίμων ὀρνίθων), κατ' ἰσχὺν αὖ πόρρω καὶ τῶν λεόντων, καὶ τῶν κάπρων, καὶ πολλῶν ἄλλων ἦσαν, ὥστ' ἀπόλλυντο σιγῇ· καὶ μὴν τῇ γε κατασκευῇ τοῦ σώματος οὐ μόνον τῶν κοράκων, ἀλλὰ καὶ τῶν κοχλιῶν

ἀπελείποντο, οὐδείς αὐτῶν ὑπάρχων ἀντάρκης. Φθειρομένου δὲ οὕτως τοῦ γένους καὶ κατὰ μικρὸν ὑπορρέοντος, κατιδὼν ὁ Προμηθεύς, αἰεί πως ὢν φιλόανθρωπος, ἀνέρχεται πρεσβευτῆς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων, οὐχ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων πεμφθείς, οὐδὲ γὰρ πρέσβεις ἦν πρόποτ' εἰδέναί, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ Ζεὺς τοῦ τε Προμηθέως ἀγασθεὶς δίκαια λέγοντος καὶ ἅμα καθ' ἑαυτὸν εἰληφῶς λογισμὸν τοῦ πράγματος, τῶν αὐτοῦ παίδων Ἑρμῆν κελεύει ῥητορικὴν ἔχοντα ἐλθεῖν εἰς ἀνθρώπους. Ὁ μὲν οὖν, Προμηθεὺς καθάπερ ἐπίσης ἅπασι τὰς τε αἰσθήσεις καὶ τᾶλλα μέλη τοῦ σώματος, οὐχ οὕτως ἐκέλευεν, ὥσπερ θεωρικοῦ διάδοσιν διελεῖν, ἵνα πάντες ῥητορικῆς ἐφεξῆς μετέχοιεν, 10 ὥσπερ ὀφθαλμῶν, χειρῶν καὶ ποδῶν, ἀλλ' ἐπιλεξάμενον τοὺς ἀρίστους καὶ γενναιοτάτους, καὶ τὰς φύσεις ἐρωμενεστάτους, τούτοις ἐγχειρίσαι τὸ δῶρον, ἵνα ὁμοῦ σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους σώζειν ἔχοιεν. Αφικομένης δὲ τῆς ῥητορικῆς εἰς ἀνθρώπους οὕτως ἐκ θεῶν, ἠδυνήθησαν μὲν οἱ ἄνθρωποι τὴν μετὰ τῶν θηρίων δίαιταν χαλεπὴν ἐκφυγεῖν, ἐπαύσαντο δὲ ἐχθροὶ πάντες ὄντες ἀλλήλοις ἐν κύκλῳ, κοινωνίας δὲ εὖρον ἀρχήν. Καταβάντες δὲ ἐκ τῶν ὀρῶν ἄλλοι κατ' ἄλλα μέρη τῆς οἰκουμένης ἐπλησίασαν, τό γε πρῶτον ὑπαιθροὶ, μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη λόγου νικήσαντος πόλιν τε κατεσκευάσαντο καὶ διεκρίθησαν, οὐχ ὥσπερ πρότερον, ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' εἰς τε συντάξεις κοινωνιῶν καὶ τοὺς πολέμων ἡγεμόνας· νόμους ἔθεντο καὶ ἄρκοντας καὶ πολιτείαν ἐνόμισαν. Καὶ θεοῖς 20 χαριστήρια ἀνήγαγον, πρῶτας ἀπαρχὰς ποιησάμενοι τὰς ἀπὸ τῶν λόγων, αἷς ἔτι καὶ νῦν χαίρειν μάλιστα τοὺς θεοὺς λόγος αἰρεῖ, ὅτι καὶ γνωρίσαι πρῶτον αὐτοῖς τοὺς θεοὺς ὑπῆρξεν ἐντεῦθεν. Οὕτως ἄνθρωπος ἦρθη μέγας ἐξ ἀσθενοῦς καὶ σαθοῦ καταρχάς· καὶ πρόσθεν καταφρονούμενος ὡς οὐδὲν πρᾶγμα, κύριός ἐστιν ἐξ ἐκείνου τοῖς ἐν τῇ γῆ τοῦτο, ὅ τι βούλεται, χρῆσθαι, πρόβλημα ποιησάμενος ἀντ' ἄλλου φυλακτηρίου τὸν λόγον. Καὶ ὁ μῦθος ἡμῖν ταύτην ἐχέτω τὴν τελευτήν. Quae si quis Latine malit, sensum utcunque reddemus : In initio, cum recens essent homines nati, magnus inter hos ac reliqua animantia tumultus erat perturbatioque super terram, propterea quod non possent invicem uti

sese. Nec enim ulla res intercedebat, quae illos conciliaret, verum qui potentiores erant, opprimebant inferiores. Neque satis erant idonei, ut reliquis animantibus resisterent. Omnibus enim illis omni ex parte inferiores erant, aliaque in re ab aliis vincebantur, veluti ab universo genere volucrum celeritate (unde factum est, ut, quod ait Homerus Pygmaeis accidere a gruibus, id tum temporis passim a robustioribus avibus paterentur mortales), rursus quantum ad vires attinebat, longe superabantur et a leonis, et ab apris, et aliis item compluribus, atque hunc in modum silentio peribant; jam vero quo ad munitionem ornatumque corporis, non corvis modo, verumetiam cochleis cedebant, neque cuiquam ex ipso suppetebat, quod ad
10 tuendam vitam erat opus. Itaque cum ad eum modum interiret hominum genus ac paulatim dilaberetur, Prometheus, ut semper est hominum studiosus, orator ascendit in coelum mortalium nomine; non ille quidem missus ab eis, neque enim dum id temporis legatos ullos erat cernere, sed ipse ultroneus abiit. At Jupiter partim in gratiam Promethei, maxime qui justa postulare videretur, partim negotio apud sese considerato, filium suum Mercurium jubet ad homines descendere rhetoricen secum adducentem. Edixit autem, ut eam mortalibus impertiret non quemadmodum Prometheus, omnibus ex aequo sensus reliquaque corporis membra perinde quasi
20 theatralem pecuniam dispertiens, ut omnes ex aequo rhetorices essent participes, non aliter quam oculorum, manuum ac pedum, sed ut praestantissimos quosque ingenioque generosissimo et indole pollentissima praeditos deligeret, atque iis demum munus hoc impertiret, ut pariter et suam ipsorum, et aliorum incolumitatem tueri possent. Porro posteaquam rhetorica jam ad mortales pervenisset, cum negotium, quod habebant cum beluis molestissimum, licebat effugere, tum vero desierunt undequaue inter sese simutatem exercere reperto commerciorum initio. Digressique de montibus alii in aliam orbis partem jungebantur, principio quidem sub dio viventes, post autem, ubi verbis inter se communicassent, et civitatem condiderunt, ac distributi sunt non quemadmodum antea, temere, verum in ordines plebis ac belli duces; sanctisque legibus tum principes, tum reipublicae statum

instituerunt. Diis munera coeperunt offerre, primitias auspicantes ab oratione, quibus nunc quoque vel maxime gaudere deos consentaneum est, quandoquidem hac contigit, ut primum esse deos cognosceremus. Hinc deinceps ita crevit homo, ut qui initio debilis fuerat atque invalidus, postea in altum tolleretur ; quique antea pro nihilo habitus ac despectus erat, deinceps factus est omnium, quae sunt in terra, dominus, cui, quibus uti liberet, jus esset, non alio propugnaculo sibi parato quam oratione. Atque hic nobis sit fabulae finis. Hactenus Aristides. Extat, si satis commemini, fabella non dissimilis apud Platonem in Protagora.

1086. II, I, 86. Ale luporum catulos

10 Theocritus in Hodoeporis :

Θρέψαι καὶ λυκιδεῖς, θρέψαι κύνας, ὥς τυ φάγωντι, id est

Pasce canes, qui te lanient, catulosque luporum.

Proverbium est, teste interprete, in eos, qui laeduntur ab iis, de quibus bene meriti sint, aut in ingratos. Addit ille dictum Socratis : Κακοῦς ποιῶν εὖ θρέψαι λύκους, id est Malis faciens bene nutri lupos. Nam plerunque solet id usu venire illis, qui catulos luporum enutriunt. Extat super hac re non inelegans epigramma, quanquam incerto auctore, de ove lupi catulum alente suis uberibus :

Τὸν λύκον ἐξ ἰδίων μαζῶν τρέφω οὐκ ἐθέλουσα,

Ἀλλὰ μ' ἀναγκάζει ποιμένος ἀφροσύνη.

20 Αὐξηθεὶς δ' ὑπ' ἐμοῦ κατ' ἐμοῦ πάλι θηρίον ἔσται·

Ἡ χάρις ἀλλάξαι τὴν φύσιν οὐ δύναται, id est

Lacto lupum uberibus propriis non sponte, sed horsum

Me demens adigit pastor, ut id faciam.

In me rursus erit fera, postquam creverit ex me :

Natura haud unquam vertitur officiis.

De canibus autem sumptum est ex Actaeonis fabula, a suis ipsius canibus dilacerati ; nam et hoc indicant enarratores Theocriti. Ex quibus facile liquet, quodnam sit illud

proverbium antiquum, cujus meminit M. Varro in libris De re rustica tractans de canibus alendis : Diligenter, inquit, ut habeant cibaria, providendum. Fames enim hos ad quaerendum cibum ducet, si non dabitur, et a pecore abducet, si non praebebitur. Nisi, ut quidam putant, et illuc pervenerint, ut proverbium attollant antiquum, vel etiam ut aperiant de Actaeone atque in dominum adferant dentes. Idem in Phoebo, citante Nonio : Crede mihi, plures dominos comedere servi quam canes. Quasi id Actaeon occupasset et ipse prius suos comedisset etc. Huc usque Varonis verba relata. Caeterum legimus et leones, et dracones nutriciis suis gratiam officii retulisse. Verum nulla est fera tam ingrata, quae sit cum hominibus
10 ingratitudine conferenda.

1087. II, I, 87. E dolio hauris

Ἐκ πίθου ἀντλεῖν, id est e dolio haurire dicebatur olim, qui abundaret rebus optatis. Est enim dolium vas vinarium ingens, unde largiter haurire licet, neque facile sentitur detrimentum, videlicet in tanta copia. Theocritus ἐν Ἐργατίαις :

Ἐκ πίθῳ ἀντλεῖς, δῆλον, ἐγὼ δ' ἔχω οὐχ ἄλις ὄξος, id est

Dolia plena fluunt tibi, sed mihi vix sat aceti est.

Scholiastes admonet proverbium dici solitum de iis, quibus adesset benigna rerum copia. Divitum est habere dolia, pauperes vapam bibunt e lagenis. Nam vini vis quo copiosior est, hoc suavior esse consuevit : ubi paulum est liquoris, celerius vapescit.
20 Admonet et Hesiodus dimidiato dolio parcendum esse, quod sera sit fundo parsimonia. Huic simillimum est quod subinde occurrit apud Chrysostomum : ἐκ πηγῶν, id est e fontibus, quoties uberem paratamque rerum copiam significat. M. Tullius in Bruto dicit eos e dolio potare, qui vinum adhuc fervens bibunt, quod vinum expressum primum doliis excipitur, ubi deferbuerit aliquantulum, conditur in vasa. Ipsius verba praestat ascribere : Ut si quis, inquit, Phalerno vino delectetur, sed eo nec ita novo, ut proximis consulibus natum velit, nec rursus ita vetere, ut Opimium aut Anicium consulem quaerat. Atqui eae notae sunt optimae. Credo, sed

nimia vetustas non habet eam, quam quaerimus, suavitatem, nec est jam sane tolerabilis. Num igitur qui hoc sentiat, si is potare velit, de dolio sibi hauriendum putet? Minime, sed quandam sequatur aetatem. Sic ego istis censuerim et novam, quasi de musto et lacu fervidam orationem fugiendam, nec illam praeclaram Thucydidis nimis veterem tanquam Anicianam notam persequendam. Hactenus M. Tullius. Nec arbitror alienum ab hac forma, quod Athenaeus libro XI ex Hipponacte citat: ἐκ πέλλης πίνειν, id est e mulctro bibere. Scazontes Hipponactei sic habent:

Ἐκ πελλίδος πίνοντες, οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς

Κύλιξ, ὁ παῖς γὰρ ἐμπροσθὼν κατήραξε, id est

10 Mulctro bibentes, nam calix eis deerat:

Quippe hunc minister forte fregerat lapsus.

1088. II, I, 88. Una cum ipso canistro

Αὐτῷ κανῶ, id est Una cum ipso canistro. Quadrat in eos, qui rem intemperanter profundunt devorantque et abliguriunt. Mos etiam erat antiquis, ut testatur Didymus, ut coenae canistris inferrentur. Citatur apud Zenodotum Plato:

Ἀνήρπακας ἀπαξάπαντ' αὐτῷ κανῶ, id est

Ipso canistro cuncta rapuisti simul.

1089. II, I, 89. Prius locusta bovem pariet

20 Prius locusta bovem pariet, περὶ τοῦ ἀδυνάτου. M. Varro De lingua Latina libro tertio refert ex Ennio versum hunc: Atque prius pariet / locusta Lucam. Nam Lucas antiqui boves appellabant ob magnitudinem.

1090. II, I, 90. Per tenebras, quae apud quercum

Τὸ περὶ δροῦν σκότος, id est Per tenebras, quae apud quercum, de ingenti ac fatali calamitate dicebatur. Zenodotus Aristotelem citat auctorem, in Politia Samiorum, Priensium plurimos a Milesiis occisos fuisse juxta locum, cui nomen

Quercus. Unde receptum, ut Priensium mulieres, ejus calamitatis memores, per tenebras, quae circa quercum essent, jurarent. Hujus historiae simul et adagii meminit et Plutarchus in *Problematis*, ad hanc ferme sententiam : Cum bellum esset inter Prienses et Samios, initio mediocribus damnis invicem sese afficiebant, deinde justo praelio commisso mille Samii a Priensibus occisi sunt. Septimo post anno congressi cum Milesiis primos quosque civium ac nobilissimos simul uno praelio amiserunt. Quo tempore Bias ille sapiens Samum a Priensibus orator missus, egregiam laudem adeptus est. Post eam itaque calamitatem atrocem ac miserandam Priensium foeminae per tenebras, quae circa quercum erant, obtestari ac dejerare coeperunt, quod liberos, parentes, maritos, charissima quaeque pignora eo loco perdidissent.

1091. II, I, 91. Concupivit assam farinam

Ἦρατο ὀπτῶ ἀλεύρω, id est Concupivit assam farinam, in eum dicebatur, qui domesticam tenuitatem pertesus, apud alios lautiores vitam quaesisset. Dictum est autem in Platonem, qui relictis Athenis ter in Siciliam ad Dionysium navigavit, quo fortunam suam redderet lautiores, quemadmodum interpretantur aemuli. Nam hanc profectioem probro illi datam fuisse testatur etiam Aristides in oratione, qua tueretur oratores quatuor adversus Platonis calumniam. Et Diogenes, auctore Laertio, cum animadvertisset Platonem in opiparo quodam convivio a reliquis temperantem cibis et oleis duntaxat utentem, taxavit hominis ambitiosam abstinentiam : Τί ὁ σοφὸς εἰς Σικελίαν πλεύσας τῶν τραπεζῶν τούτων χάριν, νῦν παρακειμένων οὐκ ἀπολαύεις ; id est Quid homo sapiens, cum ob hujusmodi mensas in Siciliam navigaris, nunc appositis non frueris ? Ad quod ita Platonem respondisse narrat : Νῆ τοὺς θεοὺς, Διόγενες, κάκεϊ τὰ πολλὰ πρὸς ἐλαίας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγίνομην, id est Per deos, Diogenes, et illic plerumque oleis atque id genus cibis utebar. Ad quod rursum Diogenes : Τί οὖν ἔδει πλεῖν εἰς Συρακούσας ; Ἦ τότε Ἀπτική οὐκ ἔφερον

ἐλαίας ; id est Quorsum igitur attinebat Syracusas navigare ? Num id temporis Attica non ferebat oleas ? Theocritus in Cyniscis :

Ἦρατο μὲν καὶ τῆνος, ἐμὴν δοκεῖ, ὅπτῳ ἀλεύρω, id est

Nam, puto, et hic assae correptus amore farinae.

Porro farinam assam novam et lautiolem victus rationem vocat, propterea quod priscos illos pulte duntaxat victitasse legimus, videlicet clibano coquendi panis usu nondum reperto. Unde et Annus ille Aegyptius, qui primus panarium clibanum excogitavit, in proverbii locum abiit, tanquam qui rem novam esset commentus, quemadmodum alibi retulimus. De deliciis coquendi panis multa recenset Plinius
10 lib. XVIII, cap. XI.

1092. II, I, 92. Battologia. Laconismus

Βαττολογία Graecis multiloquium vocatur, a Batto quopiam inepto poeta, qui hymnos quosdam conscripsit prolixos, in quibus eadem crebrius iterabantur. Hinc vox etiam conficta Βαττολογεῖν, quae quidem adeo vulgo fuit usurpata, ut ea Matthaeus apostolus sit usus. Sic enim apud hunc loquitur Christus : Προσευχόμενοι δὲ μὴ βαττολογήσητε ὥσπερ οἱ ἔθνικοί, id est Orantes autem ne battologissetis more gentilium. E diverso Λακωνισμός, id est Laconismus, in brevilloquentiae significationem abiit ; quomodo usurpatur aliquoties apud M. Tullium in epistolis.

20 1093. II, I, 93. Batti Silphium

Βάττου σίλφιον, id est Batti silphium, Graeci novum et rarum quempiam honorem proverbio vocant. Aristophanes in Pluto :

Οὐδ' ἂν εἰ δοίης γέ μοι

Τὸν Πλοῦτον αὐτὸν καὶ τὸ Βάττου σίλφιον, id est

Nec si mihi donaveris

Ipsumque Plutum ipsumque Batti silphium.

Negat se sycophanta quieturum, etiam si praemium quantumvis magnum detur.

Idem in Equitibus :

Τὸν καῦλον οἶσθ' ἐκεῖνον,

Τοῦ σιλφίου τὸν ἄξιον γενόμενον ; Οἶδα μέντοι, id est

Nostine stipitem illum,

Qui dignus habitus silphio est ? Notus quidem est mihi ille.

Interpres diversam originem adagionis adscribit. Battus a Thera, juxta Cretam insula, profectus, oraculo monitus Apollinis vel, ut alii tradunt, domestica pulsus seditione, Cyrenen condidit. Cui cum Afri beneficii memores summum honorem habere
10 studerent, donarunt illi silphium, herbam apud illos omnium pulcherrimam, simulque nomisma ferientes, in cujus altera parte regia facies erat insculpta, altera silphium, quo fuerat a civitate donatus. Cujus rei meminit et Aristoteles in Republica Cyreneorum ; sed fusius narrat Herodotus in Melpomene, addens apud Libyas regem battum appellari, et hoc nomine compellatum ab oraculo, significante fore regem. Sunt qui dicant imaginem fuisse datam, sunt rursus qui anulum, in quo civitas erat expressa regi silphium deferens. Porro silphium inter herbas primam gloriam obtinet, cujus et folia, et fructus, et caulis, et succus preciosissimus sit. Unde Ampeliotae (ea gens quaedam est Africae) Delphis silphii caulem consecratum suspenderunt, ut auctor est Aleandrides. Haec ferme adfert in Plutum, nex dissident,
20 quae Suidas memorat. At idem in Equites scribit silphium fruticem esse inamoeni odoris, rursus juxta alios amoeni, et ad medicamenta utilem, cujus usum primus invenisse creditur Aristaeus, Apollinis et Cyrenae filius, qui et mellis invenisse traditur. Illud quid sibi velit, nescio : Aristophanis interpres ait in altera nomismatis parte insculptam βασιλείαν, id est regnum, seu regiam, si transferas tonum ; pro eo Zenodotus legit Ammonem. Sic enim habet : Καὶ τοῦ νομίσματος ἐπὶ μὲν θατέρου Ἄμμωνα, ἐπὶ δὲ θατέρου σίλφιον ἐτύπωσαν, id est Nomismatis altera parte Ammonem, in altera silphium expresserant : Ammonem, ut arbitror, sentiens Jovem regnorum largitorem, si quidem Homero credimus. Hujus Batti meminit et Pindarus

in Pythiis : Χρη̄σεν οἰκιστῆρα Βάττον καρποφόρου Λιβύας, id est Respondit habitatori Batto frugiferae Africae. Eruditi quidam putant silphium laserpitii genus esse.

1094. II, I, 94. Ne malorum memineris

Μὴ μνησικακῆσης, id est Ne malorum memoriam refrices. Thrasybulus, ubi civitatem Atheniensium triginta tyrannorum saevitia liberasset, plebiscitum interposuit, ne qua praeteritarum rerum mentio fieret. Quam malorum oblivionem Athenienses ἀμνηστίαν vocant. Auctor Valerius Maximus libro quarto Rerum memorabilium, titulo De animi moderatione. Meminit et M. Tullius in prima
10 Philippica, his quidem verbis : In quo templo, quantum in me fuit, jeci fundamenta pacis, Atheniensiumque revocavi vetus exemplum, Graecum etiam verbum usurpavi, quod tum in sedandis discordiis usurpaverat civitas illa, atque omnem memoriam discordiarum oblivione sempiterna delendam censi. Aristophanes in Pluto :

Μὴ μνησικακῆσης, εἰ σὺ Φυλὴν κατέλαβες, id est

Mala ne acta refrices, Phyla si capta est tibi.

Interpres inter alia tale quoddam commentum adscribit : Thrasybulus occupato loco quodam, cui nomen Phyla, triginta tyrannos sustulit ; post, ubi arrogantius quiddam dixisset, audisse μὴ μνησικακῆσαι (id est Ne malorum memoriam revoces), idque
20 dictum in proverbium abiisse. Probus Aemilius refert post exactos tyrannos Thrasybulum hanc tulisse legem, ne quis de praeteritis actis accusaretur aut mulctaretur, eaque lex dicta est oblivionis. Idem socios volentes contra legem saevire in eos, cum quibus reditum erat in gratiam, publice cohibuit et legem latam confirmavit. Huic pro tantis meritis praemii loco data est corona ex duabus virgulis oleaginis, et hoc civili honore vir prudens contentus fuit. Admonet adagium non esse refricandam commemoratione praeteritorum malorum memoriam. Sunt autem apud Aristophanem verba Mercurii ad Carionem servum. Plato lib. De legibus IV : Φράσω

γὰρ οὐτι μνεσικακεῖν βουλόμενος ὑμῖν, id est Dicam certe, non autem quod velim praeteritorum malorum memoriam vobis refricare. Sumptum videtur ex Homero, apud quem aliquoties hic versus, nempe Iliados Z, Θ, T :

Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀχνύμενοί περ, id est

Verum haec acta quidem, moesti licet, ire sinamus.

Hunc tanquam proverbialem subinde usurpat Tullius ad Atticum scribens. Eodem spectat et illud ejusdem Odyssae Θ :

Ἐπος δ' εἶπερ τι βέβακται

Δεινόν, ἄφαρ τὸ φέροισιν ἀναρπάξασαι ἄελλαι, id est

10 Si dictum est verbum durius ullum,

Id procul abripiant venti per inane procellae.

Plutarchus Περὶ τῆς φιλαδελφίας : Δεῖ ἐν ἀμνηστία τὴν ἡμέραν ἐκείνην τίθεσθαι, id est Oportet eum diem oblivioni tradere. Erit huc usus proverbii, si juxta vulpinum illud consilium admonebimus aliquem, ne praeteritorum malorum memoria semet affligat, quandoquidem quod factum est, infectum fieri non potest. Lucianus in Caucaso : Ἐς δὲ τὸ αὐριον ταμιεύεσθαι τὸ μῖσος καὶ μνησικακεῖν, καὶ ἕωλόν τινα μνήμην διαφυλάττειν ἄπαγε, οὔτε θεοῖς πρέπον, οὔτε ἄλλως βασιλικόν, id est Caeterum in posterum diem reponere odium et malorum meminisse ac pridianam quandam memoriam reservare apage, neque diis dignum, neque alioqui regale.

20 **1095. II, I, 95. Mentam belli tempore neque serito, neque edito**

Μίνθην ἐν πολέμῳ μήτ' ἔσθιε, μήτε φύτευε, id est

Mentam nec comedas, nec plantas tempore belli.

Aristoteles Problematum sectione vigesima statim initio refert hoc adagium, causam investigans, unde dictum hoc in ora vulgi pervenerit. Arbitratur autem esse causam, quod menta corpori frigus adducat ; ejus rei argumentum esse, quod semen genitale minuat ; frigus autem adversari fortitudini atque audaciae, sicut ostendit sectionis decimaequartae ultimo problemate, cum ait eos, qui natura sint frigida,

formidolosiores esse, contra qui calida, audaces. Potest et in eum sensum deflecti paroemia, ut admoneat, ne quid alieno tempore fiat, quod officiat, quemadmodum menta bellum inituris est inutilis.

1096. II, I, 96. Ad corvos

Βάλλ' ἐς κόρακας, id est Abi ad corvos, perinde valet, quasi dicas abi in malam rem atque in exitium. Aristophanes ἐν Νεφέλαις :

Βάλλ' ἐς κόρακας· τίς ἐσθ' ὁ κόψας τὴν θύραν ; id est

Apage ad corvos. Quis est, qui pepulit hostium ?

Rursum in Pluto : Οὐκ ἐς κόρακας ; id est An non ad corvos ? Iterum in eadem
10 fabula :

Ἐρρ' ἐς κόρακας θᾶπτον ἀφ' ἡμῶν, id est

Ocyus hinc ad corvos abeas.

Reperitur apud hunc poetam et aliis plerisque locis. Plutarchus in commentario, quem scripsit adversus Herodotum, taxat eum, quod Isagoram ad Cares velut ad corvos relegarit, id est quod eum Carem fecerit. Eleganter dictum est a Diogene Cynico Κρεῖττον εἶναι ἐς κόρακας ἀπελθεῖν ἢ ἐς κόλακας, id est Satius est ad corvos devenire quam ad adultores, quod hi et vivos et bonos etiam viros devorarent. Zenodotus scribit in Thessalia locum esse quendam, cui nomen inditum Corvis, in quem nocentes praecipites dabantur, atque hujus adagii Menandrum
20 etiam meminisse ; quosdam autem originem adagionis ad hujusmodi quandam historiam referre : Boeotiis quondam Arnam incolentibus oraculo praedictum est futurum, ut e finibus expellerentur, simulatque corvi albi apparuissent. Evenit deinde, ut adolescentes aliquot per lasciviam ac temulentiam corvos, quos ceperant, gypso oblitos rursum emitterent. Quos ubi vidissent volantes Boeotii, recordantes oraculum arbitrabantur adesse tempus, quo forent suis e sedibus ejiciendi ; summopere perturbati sunt. Caeterum adolescentes, territi et ipsi tumultu, profugerunt ac locum quendam sibi mercati sunt, cui nomen indidere Coracon, id est

Corvorum. Contigit aliquanto post, ut Aeoles ejectis Boeotiis Arnam occuparent. Apud quos hic deinde mos receptus, ut maleficos relegarent in eum locum, cui nomen erat Corvi. Aristophanis interpres paulo diversius hanc recenset historiam : nempe Boeotiis aliquando a Thracibus subversis ac profligatis respondisse deum, ut ibi sedem figerent, ubi corvos albos conspexissent, conspexisse autem in Thessalia juxta sinum Pagaeaticum circumvolantes corvos quosdam Soli sacros, quos pueri per lusum gypsatos dimiserant. Boeotii vero rati jam perfectum oraculi symbolum inibi sedem constituerunt. Sunt qui paroemiam ad corvorum volatum referant, quod in desertis fere locis volitare consueverint, ut proverbium conveniat cum illo : in
10 extremas solitudines publicitus deportandum. Euripides in Hecuba :

Οὐχ ὅσον τάχος

Νήσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ μοι ; id est

Non huncce solitarias,

Quantum potest, aliquo auferetis in insulas ?

Stratonicus citharoedus apud Athenaeum libro octavo detorquet in cantorem quendam. Is cum ei nescio quid molestus esset, ψάλλε, inquit, ἐς κόρακας, depravata per jocum voce ψάλλε pro βάλλε.

1097. II, I, 97. Mitte in aquam

20 Βάλλ' ἐς ὕδωρ, id est Mitte in aquam, hoc est aufer e medio, dicitur vel in hominem, vel in rem exitio dignam. Tractum a supplicio quorundam, qui in profluentem aut mare praecipitabantur. Quae poena peculiaris erat parricidis apud Romanos. Unde philosophus in Timone jubet aurum abjici in mare, quod aliquando fecisse legitur Crates ille Thebanus. Horatius :

Vel nos in mare proximum,

Gemmas et lapides, aurum et inutile,

Summi materiam mali,

Mittamus, scelerum si bene poenitet.

Mihi non absurdum videtur, si referatur ad aquam clepsydrarum dispensandam, ut intelligas in jus trahendum, et ad proverbium, quod alio diximus loco, Ὑφ' ὕδωρ ὀπονηρός, id est Sub aquam malus. Effertur adagium etiam hoc pacto : Βάλλ' εἰς ὄλεθρον, id est Abi in perniciem.

1098. II, I, 98. In beatam

Βάλλ' εἰς μακαρίαν, id est Aufer te in beatam. Quibusdam placet dictum κατ' εὐφημισμὸν, pro eo, quod est in rem malam. Fingunt enim apud inferos locum esse quendam, cui nomen Μακαρία. Aristophanes in *Equitibus* :

Ἄπαγ' ἐς Μακαρίαν ἐκποδῶν, id est

10 Aufer te hinc procul in Macariam.

Ad consimilem ferme modum Athenaeus *Dipnosophistarum* libro primo : Εἰς μακαρίαν τὸ λουτρόν, id est In beatam balneum. Devovet enim balneum, unde male fuerat affectus. Plato in *Hippia* majore : Βάλλε εἰς μακαρίαν τὸν ἄνθρωπον, id est Aufer te in beatam hominem. Alii fabulam hujusmodi allegant : narrant Macariam Herculis filiam fuisse, de qua praedictum erat oraculo, ut se ultro morti objiceret ; sic enim Athenas fore liberas ab incursione Eurysthei, si quis Heraclidarum se sponte offerret ad necem. Itaque Hercule defuncto, cum Eurystheus illius liberos insectaretur atque illi ad Misericordiae aram confugissent, Athenienses recusantes eos in hostium manus tradere cum Eurystheo bellum susceperunt. Porro aedito
20 oraculo, futurum, ut Athenienses ab Eurysthei incursatione liberarentur, si quis e liberis Herculis semet inferis devoveret, Macaria sese spontaneae morti obtulit. Quo facto congressi cum hostibus Athenienses victoriam reportarunt cum aliis quam plurimis interfectis, tum Eurystheo ipso ab Hylo sive Jolao, Herculis filio, perempto, cujus caput amputatum ad Alcmenam detulit. Illa defuncti oculos effodit. Caeterum Athenienses Macariae tumulum floribus et coronis decorantes dicebant : Βάλλ' εἰς Μακαρίαν, id est Mitte in Macariam. Hinc igitur ortum adagium. Primum de his ferebatur, qui sese per virtutem in periculum sponte demitterent ; deinde de quovis

piaculo dici coeptum. Pausanias refert Macariam esse paludem in Marathone, in qua magna vis Persarum perierit, ignorance viarum in ipsam prolapsa, qua ex re natum videri potest proverbium. Huc allusit Stratonicus citharoedus apud Athenaeum libro octavo, qui iratus discipulo Macedoni, quod nihil recte faceret, Εἰς Μακεδονίαν, inquit, ex Macaria faciens Macedoniam, simul alludens ad illud proverbium : Domi, non hic, Milesia.

1099. II, I, 99. Alabanda fortunatissima

10 Ἀλάβανδα Καρῶν εὐτυχεστάτη, id est Alabanda Carum fortunatissima. Stephanus in commentario De urbibus tradit Alabandam Cariae civitatem esse, conditam a Care, a cujus filio nomen sortita sit, siquidem is, postquam in equestri proelio strenue navasset operam, Alabandus est dictus ; Cares enim sua lingua ala vocant equum, banda victoriam. Eamque vocem ait Romanis etiam in usu fuisse, ut bandam victoriam dicerent. Equidem opinor hinc Germanis durare vocem eam, qua praepotentem et antiquae nobilitatis principem banderum vocant, ut qui victor olim hoc honoris virtute bellica sibi pepererit. Addit ex Philoxeni in Odysseam Homeri commentariis soloecismi genus esse, quod Alabandiacum vocetur, veluti si quis μή pro οὐ ponat, aut apud nos non pro ne aut quod pro ut ; quandoquidem Homerus quoque Caras βαρβαροφώνους appellat. Juvenalis in tertia satyra Alabandam recenset inter urbes barbaricis deliciis ac luxu perditas :

20 Hic alta Sicyone, ast hic Amydone relictā,

 Hic Andro, ille Samos, hic Trallibus aut Alabandis.

Stephanus admonet olim Alabandam inter Cariae civitates opulentissimam ac florentissimam fuisse, ut proverbio quoque locum fecerit, quod modo retulimus. Quadrabit igitur, ubi volemus intelligi fortunam amplam et vitae genus voluptarium, quanquam a literis et virtutis studio alienum ; veluti si dicat aulicus aut negotiator quispiam : Alii se in literis macerent, alii cum paupertate philosophentur : Ἀλάβανδα Καρῶν εὐτυχεστάτη. Itaque confine fuerit illi, quod alio dictum est loco :

Εὐδαίμων ὁ Κόρινθος, id est Felix Corinthus. Poterit et per irrisionem usurpari, veluti si joceris in quempiam parum egregium, qui tamen in gente vehementer barbara crassaque praezellere videatur : Ἀλάβανδα Καρῶν etc.

1100. II, I, 100. Rubo arefacto praefractor

Ἀγναμπτότατος βάτος αὔρος, id est Rigidissimus rubus aridus, aut Ἀγναμπτότερος βάτου αὔρου, id est Rigidior arido rubo, proverbialis est comparatio in difficilem atque inexorabilem ac praefractum et suorum, ut vulgo vocant, morum hominem. Quod genus homines Graeci vocant ἀθεκάζστους, id est suo quodam instituto viventes expertesque sensus communis. Refertur adagium a Suida simul et
10 a Zenodoto. Ductum admonent a rubo, qui simul atque exaruit, rumpi potest, inflecti nequaquam. Unde et in senes accommodatius dicetur aetatis vitio difficiliiores.

1101. II, II, 1. Tristis scytale

Ἀχνυμένη σκυθάλη, id est, Tristis scytale, de re tristi, seriaque dicebatur aut de nuncio, qui dolorem adferret. Meminit hujus Aristophanes in *Lysistrata*. Refertur a Diogeniano. Quin Aristophanes grammaticus librum conscripsit Περὶ τῆς σκυτάλης ἀχνυμένης citaturque ab Athenaeo libro *Dipnosophistarum* tertio. Plutarchus in *Convivio septem sapientium* : Τὴν τοῦ Αἰθίοπος ἐπίταξιν οὐδὲν ἄν τις ἄλλο πλὴν ἀχνυμένην σκυθάλην προσείπη ; id est Aethiopsis mandatum istud quid aliud appelles quam scytalem tristem ? M. Tullius ad Atticum : Habes scytalam
20 Laconicam. Quod quidem videtur non absurde vel ad epistolam perbreve, vel ad obscuram et arcanis de rebus conscriptam, vel ad sollicitam ac tristia nunciantem ac mandantem accommodari posse. Quid sit autem scytale Laconica, docet Aulus Gellius *Noctium Atticarum* libro decimoseptimo, capite nono. Sed ipsius verba praestiterit adscribere. Lacedaemonii autem, inquit, veteres, cum dissimulare et occultare litteras publice ad imperatores suos missas volebant, ne, si ab hostibus exceptae forent, consilia sua noscerentur, epistolas id genus factas mittebant : Surculi

duo erant teretes, oblonguli, pari crassamento ejusdemque longitudinis, derasi atque ornati consimiliter. Unus imperatori in bellum proficiscenti dabatur, alterum domi magistratus cum jure atque cum signo habebant. Quando usus venerat litterarum secretiorum, circum eum surculum lorum modicae tenuitatis, longum autem, quantum rei satis erat, complicabant volumine rotundo ac simplici, ita ut orae adiunctae undique et cohaerentes lori, quod plicabatur, coirent. Litteras deinde in eo loro per transuersas iuncturarum oras versibus ab imo ad summum proficiscentibus inscribebant. Id lorum litteris ita perscriptis revolutum ex surculo imperatori commenti illius conscio mittebant. Resolutio autem lori litteras truncas atque mutilas reddebat, membraque earum et apices in parteis diversissimas spargebat. Propterea, si id lorum in manibus hostium inciderat, nihil quicquam coniectari ex eo loco quibat. Sed, ubi ille, ad quem erat missum, acceperat, surculo compari, quem habebat, capto ad finem, perinde ut debere fieri sciebat, circumplicabat atque litterae per ambitum eundem surculi coalescentes rursus coibant, integramque et incorruptam epistolam, et facilem legi praestabant. Hoc genus epistolae Lacedaemonii σκυτάλην, id est, loricatum surculum, appellant. Hactenus A. Gellius. Meminit huiusce rei Plutarchus in Lysandro, cui Pharnabazus rex supposititia scytala imposuit. Suidas eadem ferme refert, quae Gellius, de scytala. Strab. Geographiae lib. I inter hyperbolam hanc quoque commemorat : Ager angustior est quam scytala Laconica.

1102. II, II, 2. Hirundinum musea

Χελιδόνων μουσεῖα, id est Hirundinum musea. Aristophanes in Ranis :

Ἐπιφυλλίδες ταῦτ' ἔστι καὶ στωμύλατα,

Χελιδόνων μουσεῖα, λωβηταὶ τέχνης, id est

Sunt ista folia et stulta blateramina,

Musea hirundinum, artis ac subversio.

Interpres admonet proverbium esse in impendio loquaces et obstreperos, hirundines enim inepto garritu plus taedii auditoribus adferre quam voluptatis. Est enim haec avis minime canora, sed molesto quodam stridore ; unde apud Pythagoricos loquacitatis symbolum esse meruit, cum vetant, ne quis hirundinem sub eodem habeat tecto. Apte dicitur in poetas indoctos, oratores loquaces magis quam eloquentes aut in coetum hominum inepte loquacium.

1103. II, II, 3. Lusciniae nugis insidentes

10 Αηδόνες λέσχαις ἐγκαθήμεναι, id est Lusciniae nugis insidentes. Proximum illud ad imperitos et tamen garrulos convenit, hoc ad eruditos, qui tamen immodice suo studio delectentur ; quod genus sunt poetae potissimum. Plaut. in Bacchid. ad puellam transtulit : Metuo, inquit, ne lusciniolae defuerit cantio. Quanquam in Graeco proverbio jocosa depravatio videtur inesse, ut pro λόχμαις dictum sit λέσχαις. Sumptum est autem ab incredibili canendi tum studio, tum arte, quae huic aviculae tribuitur, si quidem, ut narrat Plin. lib. X, cap. XXIX, diebus, ac noctibus quindecim continuis citra intermissionem canit densante se frondium germine, multis nominibus admiratione digna avis : primum tanta vox in tam parvo corpusculo, tam pertinax spiritus, deinde in una perfecta musicae scientia modulatus aeditur sonus et nunc continuo spiritu trahitur in longum, nunc variatur inflexo, nunc distinguitur conciso, copulatur intorto, promittitur, revocatur, infuscatur
20 exinopinato, interdum et secum ipsa murmurat, plenus, gravis, acutus, creber, extentus, ubi visum est, vibrans, summus, medius, imus. Breviter, omnia tam parvulis in faucibus, quae tot exquisitis tiliarum tormentis ars hominum excogitavit. Ac nequis dubitet artis esse, plures singulis sunt cantus et non idem omnibus, sed suus cuique. Certant inter se palamque animosa contentio est. Victa morte finit saepe vitam, spiritu prius deficiente quam cantu. Meditantur aliae iuniores, versusque, quos imitentur, accipiunt. Audit discipula intentione magna et reddit, vicibusque

reticent. Intelligitur emendatae correctio et in docente quaedam reprehensio. Haec et alia nonnulla de lusciniarum cantu refert Plinius, quo diximus loco.

1104. II, II, 4. Asinus portans mysteria

Ὄνος ἄγων μυστήρια, id est, Asinus portans mysteria, in eum dicebatur, qui praeter dignitatem in munere quopiam versabatur, veluti si quis ignarus litterarum bibliothecae praefectus esset. Aristophanes in *Ranis* :

Νῆ τὸν Δί', ἐγὼ γ' οὖν ὄνος ἄγων μυστήρια.

Ἀτὰρ οὐ καθέξω ταῦτα τὸν πλείω χρόνον, id est

Ita, per Jovem, sum asinus vehens mysteria.

10 Verum ista non jam sustinebo diutius.

Interpres affirmat inde natum adagium, quod olim, quibus ad peragenda sacra Eleusinia opus erat, asino imposita deportabantur. Quadrabit et in eos, quorum opera aliis duntaxat est usui, cum ad ipsos praeter molestiam nihil interim redeat, veluti si quis cibos aliis gestet, quibus ipsi non liceat vesci. Huc alluisse videtur Apuleius, cum se fingit asinum Cererem deam circumferetem. Suidas adscribit Demonem ad lapidem molarem referre, quem Graeci ὄνον appellant, propterea quod in sacris molis frumentariis coronas imponere consueverint. Itaque torquetur eleganter in eos, quibus immerentibus honos habetur, veluti, cum indoctis doctoris titulus, pileum, et anulus aliaque id genus insignia attribuuntur.

20 **1105. II, II, 5. Iterum tranquillitatem video**

Ἀὔθις αὖ γαλήν' ὄρω, id est, Rursum denique tranquillitatem aspicio. Aristophanis interpres proverbium esse scribit, quo nos significamus e malis emergere, fortuna in melius commutata. A navigantibus ducta metaphora, quibus conquiescente procella grata solet esse tranquillitas. Aristophanes in *Ranis* :

Ἐξεστι δ' ὥσπερ Ἡγέλοχος ἡμῖν λέγειν·

Ἐκ κυμάτων γὰρ αὖθις αὖ γαλήν' ὄρω, id est,

Ut Hegelochus nobis item fas dicere :

Tranquillum ab undis rursus iterum conspikor.

Hegelochus erat histrio quispiam tragoediarum, ne quem vox ignota remoretur. Notat autem obiter Aristophanes Euripidis ταῦτολογία, apud quem hic versus est in Oreste : Αὐθις αὖ γαλήν' ὄρω, quam eandem irrisit etiam Strattis. Quanquam videtur et illusio subesse in Graecanicis verbis γαλήν ὄρω, id est, felem video, et γαλήν' ὄρω, id est tranquilla video. Atqui vicissim Euripides apud eum comicum, Aeschylum taxat, qui bis idem dixerit, in hisce versibus :

10 Δις ταῦτόν ἡμῖν εἶπεν ὁ σοφὸς Αἰσχύλος,
Ἔκω γὰρ εἰς γῆν, φησί, καὶ κατέρχομαι,
Νῆ τὸν Δί', ὥσπερ εἶποι γείτονι·
Χρησον σὺ μάκτραν, εἰ δὲ βούλει, κάρδοπον, id est,
Sapiens bis idem est nobis locutus Aeschylus :
Ad terram enim, inquit, venio et accedo velut
Si per Jovem, vicino ita quis dicat suo :
Mactram, aut canistrum, si libet, mihi commodae.

Pindarus in Isthmiis :

Ἀλλὰ νῦν μοι / Γαιάχος εὐδίαν ὄπασσεν / ἐκ χειμῶνος, id est Sed nunc
Neptunus mihi tranquillitatem praebuit ex tempestate.

20 **1106. II, II, 6. In tranquillo est**

Ad hanc formam pertinet Terentianum illud ex Eunucho : Tum autem Phaedriae / meo fratri gaudeo esse amorem in tranquillo. Item illud : Qui te in scopulum e tranquillo auferat, et quod alibi diximus : Ego in portu navigo. Item illud : Interra sunt. Eadem autem locutionis specie dicimus in tranquillo, qua dicimus in tuto, in proclivi.

1107. II, II, 7. Septennis cum sit, nondum edidit dentes

Ἑπταέτης ὢν ὀδόντας οὐκ ἔφυσεν, id est Cum sit septem natus annos, nondum tamen dentes produxit. Aristophanis interpres admonet proverbio dici solere. Mihi quadrare videtur in eum, qui natu grandis, tamen adhuc quasi puerum agit, aut qui diu commoratus alicubi nihil adhuc auctoritatis aut honoris sit assecutus. Metaphora mutuo sumpta videtur ab infantibus, quibus circiter annum aetatis septimum omnes dentes soleant enasci. Aristophanes in *Ranis* :

Σκώψωμεν Ἀρχίδημον,

Ὅς ἐπτέτης ὢν οὐκ ἔφυσε φράτορας, id est,

10 Taxemus Archidemum :

Septennis hic nondum tribules aedidit,

ubi poeta captans jocandi occasionem pro ὀδόντες φράτορας mutavit. Taxat enim obiter Archidemum quempiam, qui morem Atheniensium neglexerat, apud quos hospes septem annos in ea versatus civitate in civium numerum adscriptus jam velut in cognationem ac jus illorum asciscebatur.

1108. II, II, 8. De pulchro ligno vel strangulare

Ἀπὸ καλοῦ ξύλου κἂν ἀπάγξασθαι, id est De pulchro ligno etiam strangulari convenit. Admonet paroemia calamitatem tolerabiliorem esse, si cum honestate fuerit conjuncta et dedecore vacuerit. Aristophanes in *Ranis* ad
20 proverbium alludens :

Ἐξ ἀξίου γοῦν τοῦ ξύλου

Ἦν τι καὶ πάσχητε, πάσχειν τοῖς σοφοῖς δοκήσετε, id est,

Digno si quid e ligno rei

Perferetis, ferre cordatis videbimini viris,

quasi minus miserum sit suspendium, si quis ex arbore pendeat insigni. Circumfertur huic simillimum proverbium etiam hodie apud nostrates : Si

demergendus sim, in aqua pura me demergam, hoc est si pereundum est, honesta morte perire satius aut, si peccandum, honestiore peccandum titulo. Potest referri ad eos, qui vincuntur quidem, sed a victore tam insigni, ut honestius, et optabilius videatur sic vinci quam alios quosdam vicisse. Unde est Virgilianum illud : Aeneae magni dextra cadis, et apud Ovidium Ajax pudendum sibi putat cum Ulysse vel certasse, etiamsi victor discesserit : Mecum, inquit, certasse feretur. Item apud Homerum Iliados φ ad hunc modum loquitur Achilles :

Ὡς μ' ὄφελ' Ἐκτωρ κτεῖναι, ὃς ἐνθάδε τέτραφ' ἄριστος·

Τῶ κ' ἀγαθὸς μὲν ἔπεφν', ἀγαθὸν δέ κεν ἐξενάριξε.

10 Nūn δέ με λευγαλέω θανάτῳ εἴμαρτο ἀλῶναι, id est

O si me necet, huc qut egit fortissimus, Hector,

Tum gnavus gnavi victus virtute perirem.

Nunc me fata volunt obscura morte perire.

Pindarus in Pythiis hymno tertio, non dissimili sensu dixit καλὸν πῆμα, id est pulchra noxa. De Ixione loquitur, qui deceptus imagine Junonis sibi paravit exitium.

1109. II, II, 9. Non Chius, sed Cius

Didymus proverbium subesse putat in his Aristophanis verbis : Οὐ Χῖος, ἀλλὰ Κῖος, id est Non Chius, sed Cius, propter vulgato scommate notatam gentis inconstantiam ac volubilitatem pro temporis ratione commutantis institutum, ac
20 idem ad fortunae commoditatem accommodantis. Aristophanis carmina e Ranis sunt haec in Theramenem :

Πέπτωκεν ἔξω τῶν κακῶν, οὐ Χῖος, ἀλλὰ Κῖος, id est,

Evolavit e malis, haud Chius, sed Cius,

quamquam hoc loco Aristarchus Cous legit, non Cius. Theramenes enim Cous fuisse dicitur. Fortassis allusum ad id, quod is Theramenes fuerit Prodicii Cii discipulus. Hujus mentionem facit et Lucianus in Amoribus : Ὡστε ἔγωγε ἂν εὐξαίμην, εἴπερ ἦν ἐν δυνατῶ, γενέσθαι Θηραμένης ἐκεῖνος ὁ κόθορνος, id est Itaque et ipse

quoque, si fieri possit, optarim Theramenes fieri ille cothurnus. Nisi forte allusum est ad vocum affinitatem, cum res longe discrepet. Nam Chii male audiebant ob mores effoeminatos, cum Cii nec tibicinas, nec meretrices reciperent in civitatem, ut indicat Athenaeus lib. XIII. Itaque qui paulo ante nugator mox veluti alius sumat vultum tetricum, in hunc recte dicitur : Οὐ Χῖος, ἀλλὰ Κῖος. Aristarchus, qui legit Cous, videtur ad taxillorum lusum spectasse, in quo jactus, qui Cous dicitur, habebat sex, Chius unum duntaxat. Itaque Cous felicior erat jactus. Quo dicto indicat Theramenem nunquam infeliciter consuluisse. Eupolis, qui legit Cius, putat Theramenem adscitum in Ciorum civitatem, cum natus esset Cous. Didymus tamen effert proverbium : Οὐ Χῖος, ἀλλὰ Κῖος, ut mutatio nominis indicet hominis versatile ingenium ac tempori serviens, semper ad potiorem partem sese accommodantis. Hujusmodi ferme referuntur in commentariis ejus fabulae. Porro de cothurno diximus alibi.

1110. II, II, 10. Extra oleas

Ἐκτὸς τῶν ἐλαιῶν φέρεται, id est Extra oleas fertur. Ubi quis terminos praescriptos transgreditur aut aliena nec ad rem pertinentia facit, dicitur. Aristophanes in Ranis :

Μή σε ὁ θυμὸς ἀρπάσας

Ἐκτὸς οἴσει τῶν ἐλαιῶν, id est

20 Ira ne te concitum

Rapiat extra olivas.

Interpres adagium hinc natum ait: stadia, in quibus currendi certamina peragebantur, oleis per seriem positis utrinque sepiebantur, quas praeterire non licebat ; proinde qui praeteriisset oleas, extra stadium currere videbatur.

1111. II, II, 11. Coronam quidem gestans, ceterum siti perditus

Στέφανον μὲν ἔχων, δίψη δ' ἀπολωλώς, id est Coronam quidem gestans, caeterum siti perditus. In temulentum et lurconem apte torquebitur, qui que obligurita re redactus sit ad inopiam. Aristophanes in *Equitibus* :

Ὡσπερ Κορνᾶς στέφανον μὲν ἔχων αὔον, δίψη δ' ἀπολωλώς, id est Quemadmodum Connas coronam quidem gestans aridam, verum siti perditus. Taxat autem Cratinum comicum tanquam ebriosum ac delirantem. Effertur adagium et ad hunc modum apud Diogenianum :

Δελφὸς ἀνήρ στέφανον μὲν ἔχων, δίψη δ' ἀπολωλώς, id est,

10 Vir Delphus cum portet sarta, siti exanimatur.

Natum est a moribus Connae cujusdam. Is primum erat tibicen vinosus, atque in conviviis assidue coronatus potabat. Nam priscis mos erat in computationibus coronas gestare. Deinde e tibicine factus est Olympionices atque in Olympiis saepe victor coronam tulit, unde Cratinus eum πολυστέφανον vocat ; alioqui pauperrimus neque tantillo ditior factus suis victoriis. Nihil enim habuisse fertur, praeter oleastrum.

1112. II, II, 12. Aphyra in ignem

20 Ἀφύρα ἐς πῦρ, id est Aphyra ad ignem. Proverbium in ea, quae celeriter intereunt aut absumuntur, sive quae facile ac statim conficiuntur. Nam aphyra piscis genus candidum, molle ac tenerum, quod admotum igni protinus decoquitur. Unde meretrices aliquot aphyas dictas indicat Athenaeus lib. XIII, quod essent candidae, graciles et oculis praegrandibus, talis enim apua. Frigitur autem in oleo ferventi, unde fertur et illud apud Graecos : Ἀφύρων τιμὴ ἔλαιον, id est Aphyarum honor oleum ; ac protinus ut contigerunt oleum fervens, jam decoctae sunt, adeo ut ilico cum oleo stridant statimque percoctae tollantur e patella. Hunc pisces Suidas scribit etiam ἀφρόν, id est spumam appellari, propter candorem, et ἔγγραυλιν, complura

commemorans ejus genera. Athenaeus lib. septimo quibusdam et ἀφούην dici, nimirum a spuma, et ob id Veneri sacrum, quod eam poetarum fabulae gignant e spuma maris. Idem eorum, quae supra diximus, Clearchum adducit auctorem, addens et ad hunc modum efferri paroemiam : Ἴδε πῦρ ἀφύα, id est Aphya vidit ignem, quasi vidisse modo sufficiat ad decoctionem. Itaque si puella jam nubilis statim sponso viso incalescat, conveniet Ἴδε πῦρ ἀφῦα. Non dissimile ei, quod alibi recensuimus : Τὸν ἵππον εἰς πεδίον, id est Equum in planiciem.

1113. II, II, 13. Boliti poenam

10 Βολίτου δίκην, id est Boliti poenam, dicunt, ubi quis de re frivola nihilique plectitur. Bolitus autem Graecis significat stercus quodvis, sed proprie bubulum. Porro Solon legem tulit, quae poenam minabatur etiam iis, qui bubulum stercus furto sustulissent. Huc allusit Aristophanes in Equitibus :

Τοῖς Βολίτοις ἠττόμενος, id est

Bubulis stercoribus victus.

Hesychius putat Graecis idem βολβίτον et βόλιτον, nisi quod prius illud Jonum sit peculiare ; idem indicat Etymologus : sic autem appellari bovis excrementa, quod liquidiora sint quam ceterorum animantium. Citat autem et Hipponactem, qui βολβίτον κασιγνήτην dixerit foeminam, opinor, extreme contemptam, et βολίτινον velut e bubulo stercore conflatum. Cynulcus apud Athenaeum lib. XIII : ἀλλὰ 20 βολίτινον ἔχων θάτερον σκέλος, id est sed e bubulo stercore conflatum habens alterum crus. In Phrysiarum agris videre est domos bolitinis parietibus, in aliis bubulum stercus ad ignis materiam sicari. Quin et hodie nostrates, quem insigniter contemnunt, βολίτον appellant.

1114. II, II, 14. Haud unquam arcet ostium

Οὐδέ ποτ' ἴσχει ἡ θύρα, id est Haud unquam arcet ostium. Interpres Aristophanis paroemiam admonet esse de iis, qui impendio sunt hospites, quorum

fores semper patentis neminem excludunt. Sumptum ait ex Eupolidis comoedia, cui titulus Φίλοι. Eleganter accommodabitur vel in credulum, qui quodvis mendacium admittat auribus, vel in mulierem nulli negantem.

1115. II, II, 15. Semper aliquis in Cydonis domo

Αεί τις ἐν Κύδωνος, id est Semper aliquis in Cydonis domo. Cydon Corinthius quispiam erat adeo insignis hospitalitate, ut etiam proverbio locum fecerit. Refertur a Suida pariter et a Zenodoto, neque non ab Aristophanis interprete. Haec cum non careant gratia, quoties simpliciter accommodantur ad homines φιλοξένους, tamen plusculum habebunt veneris, si ad animum deflectantur ; veluti,
10 si quis admoneat pium hominem, ne sinat animum suum quibuslibet cogitationibus patere.

1116. II, II, 16. Summis unguibus ingredi

Ἐπ' ἄκρων ὀνύχων, id est summis unguibus, metaphora proverbialis in eos, qui avidius auscultant. Nam ii solent semet in summos pedes erigere. Καὶ ἐπ' ἄκρων ὀνύχων βαδίζων, id est summis ingrediens pedum unguibus, in fastuosos. Refertur adagium ab Aristophanis interprete ἐν Ἀχαρεῦσι, putatque huc alluisse poetam, cum ait :

Εὐθὺς διὰ τοὺς στεφάνοθς ἐπ' ἄκρων τῶν πυγιδίων ἐκάθησθε, id est

Summis natibus mox residetis, animos addente corona,

20 id est efferimini vobisque placetis.

1117. II, II, 17. Haud impune vindemiam facies

Οὐκ ἐρήμας τρυγήσεις, id est Haud impune vindemiam facies. In eos competet, qui nullo servante impune decerpunt vuas. Aristophanes in *Vespis* :

Ἀλλ' οὐκ ἐρήμας ᾤεθ' οὕτω ῥαδίως τρυγήσειν, id est

At ne existimetis vos adeo facile atque impune vindemiam facturos.

Nam ἐρήμας Graeci fieri dicunt, quod fit nullo prohibente nulloque obsistente.
Confine est illi, quod alio referemus loco :

Γλυκεῖ ὀπώρα φύλακος ἐκλελοιπότης, id est

Est dulce pomum, verum ubi custos abest.

Solent enim vitibus, et pomariis adbiberi custodes, praesertim autumnno, cum jam maturi foetus furem invitant. Itdem dicunt ἐρήμην κατηγορεῖν καὶ ἐρήμην δίκην γράφειν et ἐρήμην νικᾶν, et ἐρήμην κρίνειν ἢ κατακρίνειν, quemadmodum indicavimus alibi.

1118. II, II, 18. Mens est in tergoribus

10 Ὁ νοῦς ἐστὶν ἐν τοῖς σκύτεσιν, id est Animus est in tergoribus. De sollicitis dictitari solitum, quique malum aliquod imminens timere videntur. Aristophanes in comoedia, cui titulus Pax :

Ἠμάρομεν ταῦτ', ἀλλὰ συγγνώμην ἔχε,

Ὁ νοῦς γὰρ ἡμῶν ἦν τότε ἐν τοῖς σκύτεσιν, id est

Peccavimus quidem ista, sed veniam dabis,

Tum nanque noster animus in coriis erat.

Metaphora sumpta est vel a loris, quibus caeduntur servi, nam haec e bubulis tergoribus secantur (unde Plautinum aenigma :

Ubi vivos homines mortui incursant boves)

20 vel a clypeis, qui bubulo corio solent obduci. Proinde congruet vel in eos, qui flagra metuunt, vel in hos, quos belli impendentis metus habet soli citos. Non dissimile Terentianum illud ex Eunucho : Jamdudum animus est in patinis ; item illud Aristophanicum in Vespis de homine litium avido :

Ὁ νοῦς πέταται νύκτα περὶ τὴν κλεψύδραν, id est

At volitat animus nocte circa clepsydrum.

Breviter, quacumque in re sumus intenti, in ea re dicimur esse.

1119. II, II, 19. Σκύτη Βλέπει

Σκύτη βλέπει, id est, ut verbo verbum reddam, Tergora tuetur. Confine proximo, quo significabant quempiam prae se ferentem vultu, quod mali quippiam instare suspicaretur idque conjecturis aliquibus colligeret ; veluti si quis conspectis boum tergoribus bellum futurum colligeret, quod his integantur clypei. Citatur adagium ex Eupolidis fabula, cui tit. Chrysogenes :

Ἀτεχνῶς μὲν οὖν, τὸ λεγόμενον, σκύτη βλέπει, id est

Plane, quod aiunt, obtuetur tergora.

Fortasse nec illud absurdum fuerit, hinc natum proverbium dicere, quod in clypeis
10 barbaricae quaequam et horrendae facies depingi, sculpive solent barbarorum aut
Cyclopum, aut beluarum etiam, ut eam ob causam, qui truculento essent vultu,
σκύτη βλέπειν dicerentur. Athenaeus libro tredecimo : Οὐ πολλά σε
σωφρονήσαντος καὶ διδάξαντος σκύτη βλέπειν, id est Qui nihilo te fecit
emendatiorem tantumque docuit torvum obtueri. Sentit enim discipulum a
philosopho nihil aliud didicisse quam supercilium et vultus truculentiam.
Quanquam hoc adagium in sua duntaxat lingua gratiam habere potest. Aristophanes
in *Vespis* :

Ἐγὼ σε τήμερον βλέπειν σκύτη ποιήσω, id est

Ego hoc quidem faxo die te tergora obtueri.

20 **1120. II, II, 20. Cochleare crescet**

Δοῖδουξ αὐξει, id est, Cochleare crescet. Chrysippus apud Zenodotum et
Aristophani interpretem ait hanc paroemiam dici solere in pusillos homunciones per
ironiam. Nam cochleare et pusillum est, et contortum. Aristophanes in *Equitibus* :
Σκεύη δύο χρησίμω, / δοῖδουξ ἠδὲ τορύνη, id est Duo utilia vasa, cochleare et toryna.
Est autem toryna, qua movetur olla.

1121. II, II, 21. Connae calculus

Κόννου ψῆφος, id est Connae calculus. In hominem aut rem nihili nulliusque momenti. Proverbium manavit a Conna quopiam citharoedo sive, ut quidam volunt, lyrista ex eorum numero, qui citra vocem organo canebant. Sunt qui dicant Connam fuisse quendam extremae sortis hominem, qui devorato patrimonio pauperrimus fuerit. Callistratus apud Aristophanis interpretem ad hunc modum effert paroemiam, Κόννου θροῖον, id est Connae ficulnum folium, quod eo lusitare sit solitus. Aristophanes in *Fucis* : Σὲ μὲν ἡγοῦνται Κόννου ψῆφον, id est Te quidem Connae suffragium existimant, hoc est, nihili ducunt.

10 **1122. II, II, 22. Unicum arbustum haud alit duos erithacos**

Μία λόχμη οὐ τρέφει δύο ἐριθάκους, id est Idem arbustum non alit duos erithacos. Zenodotus auctor est hoc adagio notatos illos, qui ex rebus minutis festinant ditescere. Mihi videtur non intempestiviter dici posse in eos, quibus parum convenit nec in eodem munere concorditer versari queunt. Est autem erithacus avis quaedam solitaria, ut eodem in saltu non temere nisi unam invenias. Hanc Theodorus Gaza nunc syluiam, nunc rubeculam interpretatur. Thomas Magister ait a quibusdam ἐριθέα vocari ab aliis ἐρίθυλον, a plerisque ἐρίθακον. Aristophanes eleganter ad hoc allusit adagium in *Vespis* :

Οὐ γὰρ ἄν ποτε

20 Τρέφειν δύναιτ' ἄν μία λόχμη κλέπτα δύο, id est

Non enim fieri potest,

Fures ut unquam saltus alat unus duos.

Non omnino dissimile est huic, quod dixisse fertur Alexander Magnus, mundum non capere duos soles.

1123. II, II, 23. Pedibus ingredior, natare enim non didici

Πεζῆ βαδίζω, νεῖν γὰρ οὐκ ἐπίσταμαι, id est

Ambulo pedes, nandi imperitus scilicet.

Proverbialis senarius, in eum, qui majorum rerum imperitus, minutioribus negotiis sese exercet, aut qui propter imperitiam, privatus et humilis vivit, aut qui sese necessario confert ad aliud genus, quandoquidem ad illud aut illud, nequaquam est idoneus ; veluti si quis negotiator fiat, ad litteras indocilis. Refertur huic assimilis versus :

Πεζῆ βαδίζων οὐκ ἐπίσταμαι σκάπτειν, id est

10 Fodere imperitus, pedibus ambulo meis.

Apud Aristophanem in *Avibus* sycophanta similiter excusat suam professionem :

Τί γὰρ πάθω ; Σκάπτειν οὐλ ἐπίστεμαι, id est

Quid quaeso facerem quando fodere nescio ?

Huc videtur referendum : Fodere non valeo, Σκάπτειν οὐ δύναμαι. Fossionem enim, pro quavis opera mercenaria posuit Aristophanes in *Vespis* :

Σύγγωθι, καθαρίζειν γὰρ οὐκ ἐπίσταται, id est :

Ignosce, neque enim canere doctus est cheli.

Nimirum alludens ad vulgatum adagium perinde, quasi dicat : Reliquarum imperitus artium, furto tantum rem parat. Idem in *Equitibus* :

20 Οὐδὲ μουσική ἐπίσταμαι, id est

Ne musicam quidem scio.

1124. II, II, 24. Una domus non alit duos canes

Εἷς οἶκος οὐ δύναται τρέφειν τοὺς δύο κύνας, id est

Eadem domus non bene canes alit duos.

proverbio jactatus senarius in eos, inter quos parum convenit propter idem lucrum, quod communiter expetunt. Sic idem regnum non fert duos tyrannos, eadem

respublica non fert duos expilatores, idem munus non fert duos ambitiosos, quorum uterque conetur tenere primas. Refertur ab Aristophanis interprete.

1125. II, II, 25. Vallus vitem decipit

Ἡ χάραξ τὴν ἄμπελον ἐξηπάτησεν, id est Vallus vitem decepit. Ubi quispiam ab eo fallitur aut laeditur, a quo pendebat cujusque fidei nitebatur. Traductum a vallis, quibus alligatae fulciuntur vites. Fit autem interdum, ut illi radicibus actis ramis ac frondibus suis vitem strangulent aut prostrati palmitem secum trahant. Aristophanes in *Vespis* :

Εἶτα νῦν ἐξηπάτησεν ἡ χάραξ τὴν ἄμπελον ; id est

10 Itane circumvenit ipse vineam palus suam ?

1126. II, II, 26. Trepidat in morem galli cujuspian

Πτήσσει ὡς τις ἀλέκτωρ, id est, Trepidat tamquam gallus gallinaceus. In male affectum, et commotum, aut etiam pavitantem, opportune dicetur ; πτήσσειν enim Graecis fugitare significat, atque expavescere, peculiariter autem de avibus dicitur. Aristophanes in *Vespis* :

Πτήσσει Φρύνιχος ὡσπερ ἀλέκτωρ, id est

Galli in morem Phrynichus horret.

Fuit hic Phrynichus Melanthae filius, Atheniensis tragoediarum scriptor, quem Athenienses mille drachmis multarunt, quod Milesiorum excidium tragoedia
20 complexus esset. Quod quidem non adscripturi eramus inter Adagia, nisi commentarius Aristophanis hoc nominatim proverbii loco retulisset. Meminit hujus et Plutarchus in *Alcibiade*, qui, cum antea fuisset ferox et insolens, ex Socratis familiaritate, cujus singularem integritatem suspiciebat, coepit esse mansuetus ac modestus. Citat autem hunc senarium e poeta quopiam :

Ἐπτηξ' ἀλέκτωρ ὡς, κλίνας πτερόν, id est

Pavidus refugit, more gallinacei

Cum victus alas illi summittit suas.

Meminit hujus et in vita Pelopidae. Certamen autem gallorum apud veteres sollenniter ac publicitus exhibebatur. Caeterum, quamquam animal natura pugnax est, tamen gallus, ubi se sentit imparem in conflictu, mire dejectus ac supplex profugit risum praebens spectatoribus.

1127. II, II, 27. Non magis parcemus quam lupis

Οὐ φεισόμεθα μᾶλλον ἢ λύκων, id est Haud magis parcemus ac lupis. Aristophanis interpres proverbialem figuram esse admonet, inde natam, quod antiquitus lex ad interficiendos lupos etiam praemio invitabat apud Atticos. Etenim
10 qui lupi catulum interemisset, huic talentum, qui adultum occidisset, duo talenta dabantur. Unde et Apollinem, Λύκειον καὶ Λυκοκτόνον cognominarunt. Aristophanes in Avibus :

Φεισόμεθα γάρ τι τῶνδε μᾶλλον ἢ λύκων ; id est

Quid enim his magis parcemus atque ipsis lupis ?

1128. II, II, 28. Nisi si qua vidit avis

Πλὴν εἴ τις εἶδεν ὄρνις, id est Nisi si qua vidit avis. Hyperbole proverbialis de re vehementer occulta. Aristophanes in Avibus :

Οὐδεὶς εἶδεν τὸν θησαυρὸν τὸν ἐμόν, πλὴν εἴ τις ἂν ὄρνις, id est

Nemo meum vidit thesaurum, nisi forsitan si qua avis usquam.

20 Suidas etiam hunc versiculum citat ex Aristophane :

Οὐδεὶς με θεωρεῖ, πλὴν ὁ παριπτάμενος ὄρνις, id est

Nemo me contuetur, nisi praetervolans avis.

1129. II, II, 29. Perdix crura

Πέπδικος στέλος, id est Perdix caupo quispiam erat claudus, ab Aristophane locis aliquot notatus, unde et in proverbium abiit. Cujus mentionem

fecit Aristophanes grammaticus in Proverbiis orationis solutae. Dicebatur in crura gracilia distortaque. Refertur a Suida Περδίκειος πούς, id est Perdicis pes. In loripedes quadrat. Citatur hoc carmen apud Athenaeum in primi libri fragmentis :

Ἐγχει πιεῖν μοι καὶ τὸ πέρδικος σκέλος.

Ἀμίδα δότω τις ἢ λακοῦντά τις δότω, id est

Infunde bibere et crura perdicis mihi.

Matulam det aliquis aut placentam porrigat.

Verum haud videtur hoc ad proverbium admodum facere.

1130. II, II, 30. Tolle calcar

10 Αἶρε πλήκτρον ἀμυντήριον, id est Tolle calcar ultorium. Exstat adagium in Aristophanis Avibus :

Αἶρε πλήκτρον, εἰ μάχει, id est

Tolle calcar, si pugnas.

In eum dici solitum, qui jam ultionem non parat. Mutuo sumpta metaphora a gallis pugnam inituris, quibus ferrei stimuli quidam alligari solent, quo se tueantur inter certandum. Quanquam, auctore Aristotele libro De animalibus secundo, capite XII, natura calcar addidit ex avium genere iis, quae ob corporis molem sint ad volatum minus idoneae. Cujusmodi sunt galli. Id confirmat Plinius libro decimo : Et regnum, inquit, in quacumque sunt domo, exercent ; dimicatione paritur hoc quoque inter
20 ipsos, velut ideo tela adnata cruribus suis intelligentes ; nec finis saepe commorientibus.

1131. II, II, 31. Minus habet mentis, quam Dithyramborum poetae

Διθυραμβοποιῶν νοῦν ἔχεις ἐλάττονα, id est

Minus sapis scriptoribus dithyrambicis.

In stultos ac furiosos torquetur. Adagium annotatur ab Aristophanis interprete in Avibus. Sumptum a poetis dithyrambicis, qui Baccho afflati furebant. Unde et Horatius :

Aut insanit homo, aut versus facit.

In Odis, Pindari grandiloquentiam attollens :

Seu, inquit, per audaces nova dithyrambos

verba devolvit numerisque fertur

Lege solutis.

Philostratus in Sophistis immoderatam in dicendo vehementiam ac granditatem aliquoties appellat τὸ διθυραμβῶδες eosque dicit ἐκβακχεύειν καὶ ὑπερβακχεύειν.

1132. II, II, 32. Cercyraea scutica

Κερκυραία μάστιξ, id est Cercyraeum flagrum. De re supervacaneo cultu exornata. Quadrabit et in ea, quibus ornatus additur neitquam decorus aut congruus. Cercyraeis, quoniam crebris seditionibus agitabantur, mos erat gestare flagra ingentia, ansis eburneis exornata. Quidam aiunt ea duplicia fuisse. Itaque in proverbium abierunt. Auctor interpres Aristophanis in Aves. Lycurgus rhetor, cum ob immodicam linguae libertatem e concione ejiceretur, exclamavit : ὦ Κερκυραία μάστιξ, ὡς πολλῶν ταλάντων ἀξία εἶ, id est o Cercyraea scutica, quam multa vales talenta, notans populum inutilem, magno tamen alendum. Refert Plutarchus in Vita decem rhetorum.

1133. II, II, 33. Larus

Κέπφος λάρος, id est Cepphus larus. In garrulum ac vaecordem dicebatur, praecipue qui cuiusvis rei cupiditate deceptus capitur. Ab avis ingenio ductum, quam spuma marina gaudere tradunt. Capitur autem ad hunc modum : objicitur spuma primum longiore intervallo, deinde propius propiusque, postremo manibus gestantes exhibent. Larus itaque cibi aviditate captus comprehenditur. Aristophanes

utitur in Pluto. Interpres admonet cognomen esse proverbiale. Rursum in Nebulis Cleonem larum vocat, quod furtis ac rapinis inhiaret. Lucianus in libello De mercede servientibus: Σαυτὸν δὲ παρακαλέσας θαρρεῖν, ἐπιχείρει τῇ ἄγρᾳ, εἰ θέλεις, καθάπερ ὁ λάρος, ὅλον περιχανῶν τὸ δέλεαρ, id est Sumpta vero fiducia, venatum aggredete, si videtur. Lari in morem, totam escam ore devorans. Athenaeus libro Dipnosophistarum decimo indicat avem hanc Herculi attributam a priscis, quod et ille fuerit ἀδδηφάγος, atque itidem βουφάγον esse vocatam. Olim praecipuus gurgitum luxus erat in piscibus, id quod omnium libri testantur, quicumque vel apud Graecos, vel apud Latinos scripserunt de hoc genere. Proinde congruet et in
10 obsonatores, quod Larus avis piscium sit appetens.

1134. II, II, 34. Cephphus parturit

Κέπφος ὠδίνει, id est Larus parturit. Dicebatur in eos, qui pollicerentur ingentia, deinde nihil promissis dignum praestarent. Est enim larus avis multa plumarum copia circumtecta, caeterum carnibus exiguis ; pariens autem vociferatur. Recensetur adagium ab Aristophanis interprete, in comoedia, cui titulus Pax. Confine est illi : Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus.

1135. II, II, 35. Canis festinans caecos parit catulos

Ἡ κύων σπεύδουσα τυφλὰ τίκτει, id est Canis festinans caecos parit catulos. In eos jaciebatur, qui, nimio festinandi studio rem parum absolutam aedunt, ut si
20 quis operis parum elimati praecipitet aeditionem. Hinc natum, quod canis, quia celerius pariat, catulos caecos velut adhuc immaturos aedit. Aristoteles libro De generatione animalium quarto demonstrat id potissimum evenire in animantibus, quae multifidis sunt pedibus et numerosum alunt foetum, ut vulpes, ursa, leaena, canis, lupa. Nam haec omnia caecos pariunt catulos, quaedam etiam informes adhuc aedunt. In causa putat, quod, cum corporis humor non sufficiat alendo tam numeroso foetui, natura partum imperfectum potius educit. Galenus item libro,

quem conscripsit De semine : Τὰς δὲ κύνας ἤδη που καὶ ἡ παροιμία φησὶν τυφλὰ τίκτειν ὑπὸ σπουδῆς, id est Canes vero etiam proverbio jactatum est ob festinationem caeca parere. Quanquam canum catulos Galenus mavult imperfectos dici quam caecos, cum talpae proprie caecae dicantur. Animantia, quae foetus aedunt caecos, ἀλαστόκα vocantur Graecis, quasi Latine dicas caecipara. Alludit ad paroemiam Aristophanes in Pace :

Ἡ κώδων ἀκαλανθὶς ἐπειγομένη τυφλὰ τίκτει, id est

Caeca parit properato acalanthis tinnula nixu.

Et interim Graeci grammatici dubitant, quid sit acalanthis. Alii putant nomen insignis canis, deductum παρὰ τὸ ἀκαλὸν θεῖν, id est quod placide currat. Sunt rursus qui suspicentur avem esse. Κώδων autem tintinabulum est, quo in aedibus magnatum et hodie in collegiis convocantur familiares ad officium. Alii suspicantur dictum παρὰ τὸ ἀκάλλειν, id est a blandiando, quod notis adblandiens canis allatrat hospites. Sic divinant, Aristophanis interpres, Etymologus et Suidas.

1136. II, II, 36. In canis podicem inspicere

Aristophanes ἐν Ἐκκλησιαζούσαις :

Τούτῳ μὲν εἶπον ἐς κυνὸς πυγὴν ὄρα̃ν, id est

Canis quidem hunc inspicere jussi podicem.

Interpres admonet vulgo dici solere in caecutientes, adscribens et hunc trochaicum :

20 Ἐς κυνὸς πυγὴν ὄρα̃σθαι καὶ τριῶν ἀλωπέκων, id est

Incants despiciere podicem, triumque vulpium.

Allusit eodem et in Acharnensibus :

Τοῖς ὀστίνοις φυση̃τε τὸν προκτὸν κυνός.

Obscoenius est, quam ut vertere libeat. Has profecto nugas pigeret adscribere, ni propositum esset operi suscepto per omnia satisfacere καί, ἦν ἔλαχον, Σπάρτην κοσμείν.

1137. II, II, 37. Tentantes ad Trojam pervenerunt Graeci

Theocritus in Syracusis, tentando atque experiendo quantumlibet etiam ardua perfici figura proverbiali significans

Ἐς Τροίην, inquit, πειρώμενοι ἦλθον Ἀχαιοί,
Καλλίστα παίδων, πείρα θην πάντα τελεῖται, id est

Tentando ad Trojam venire Pelasgi.

Cuncta, puellarum pulcherrima, perficit usus.

1138. II, II, 38. Deum sequere

Plutarchus in libello De audiendo refert hoc adagium, quod et inter septem
10 Graeciae sapientum oracula celebrator : Ἐπου θεῶ, id est Sequere deum. Putat hunc
esse sensum : obtempera rationi ; quasi cuique debeat oraculum esse, quicquid in
pectore dictaverit ratio. Unde et Virgilius dixit : An cuique deus sua dira cupido ?
Cui versus ille Graecis celebratus astipulatur :

Ὁ νοῦς γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἐν ἐκάστῳ θεός, id est

Inest enim suus cuique animus deus.

Et Menander apud Plutarchum :

Ὁ νοῦς γὰρ ἡμῶν ὁ θεός, id est

Nam noster animus numen est.

Et consimilia quaedam apud Lucanum dicit Cato Uticensis. Sumptum videtur ex
20 Homericæ Iliadis libro primo ubi Achilles Palladi obtemperans haec dicit :

Ὅς κε θεοῖς ἐπιπέιθηται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ, id est

Qui diis paruerit, proni hujus vota receptant.

Apud eundem est hoc hemistichium non uno loco positum :

Καί τις θεὸς ἡγεμόνευε, id est,

Quin et divum aliquis ductor fuit.

Plato in Critone : Ἔα τοίνυν, ὦ Κρίτων, καὶ πράττωμεν ταύτη, ἐπειδὴ ταύτη ὁ θεὸς ὑφηγεῖται, id est Sine igitur o Crito, et hoc pacto agamus, quandoquidem hac nos ducit deus. Cicero libro De finibus tertio commemorat inter praecepta veterum sapientum, quae constat proverbiorum vice celebrata : Quaeque sunt, inquit, vetera praecepta sapientum, qui jubent tempori parere, et sequi deum, et se noscere, et nihil nimis.

1139. II, II, 39. Lingua quo vadis ?

Γλῶσσα, ποῖ πορεύῃ ; Πόλιν ὀρθώσουσα καὶ πάλιν ἀναστρέψουσα, id est
Lingua, quo vadis ? Erectum civitatem, eandem denuo subversura. Refertur a Suida,
10 Zenodoto, Diogeniano. Docet linguam plurimum utilitatis adferre mortalibus, et
eandem rursum plurimam adferre perniciem, tametsi membrum corporis sit
perquam exiguum. Proinde divus Jacobus apostolus eam clavo navis adsimilem facit,
quae, cum pars sit minima, tamen totam navem aut servat, aut evertit. Bias, referente
Plutarcho in libello De audiendo, rursum in alio De loquacitate, Amasidi
Aegyptiorum tyranno jubenti, ut sibi, quod esset in victimae, quam ad illum miserat,
carnibus et optimum et pessimum mitteret, linguam resectam misit, innuens hujus
usum esse praecipuum, sive prodesse cupias sive nocere. Nec inscite dictum est a
10 Solomone capite decimo octavo : Mors et vita in manibus linguae.

1140. II, II, 40. Ollas ostentare

20 Χύτρας ἐπιδείκνυσθαι, id est Ollas ostentare, est rem per se ridiculam ac
sordidam perinde ut maximam efferre. Plutarchus in libello De auscultando taxans
sophistas, quibus mos erat ἀδόξους, id est infames, materias verborum fucis
exornare, cum vomitum, febrim, Busiridem atque id genus alia laudant, Καὶ νῆ Δία,
inquit, χύτρας ἐπιδεικνύμενοι, id est Ac, per Jovem, ollas ostentantes. Non quod
prorsus improbandum sit, si quis vel exercendi, vel laxandi ingenii gratia ludat
nonnumquam in hujusmodi argumentis, modo jocus sit eruditus et cum voluptate

misceat non nihil utilitatis, quandoquidem ridentem dicere verum quid vetat ? Imo fit, ut citra offensam et gratius irreat in animos mortalium veritas hujusmodi lenociniis commendata, adeo ut Aulus Gellius non dubitet ridiculas Aesopi fabellas tetricis illis et e coelo delapsis Stoicorum dogmatis antepone. Lusit et ipse Plutarchus in Gryllo festiviter sane, sed ita tamen, ut philosophum joculari, non scurram, possis agnoscere.

Lusimus et nos ante complureis annos Μωρίας ἐγκώμιον, cui non plus septem dierum operam impendimus, idque nullis librorum adminiculis adjuti, nam nostra sarcina nondum advecta tum erat. Hoc quicquid est libelli, video candidis
10 ingeniis et iis, qui bonis litteris sunt initiati, magnopere probari ; qui praeter jocandi festivitatem affirmant illic esse non pauca, quae ad corrigendos hominum mores magis conferant, quam Aristotelis ethica aut politica dogmata, qui paganus plus quam paganice hisce de rebus praecepit. Et tamen audio nonnullos offendi, sed paucos, atque hos ejusmodi, ut nihil probent nisi barbarum, insulsum et ab omnibus Musis alienissimum. Ipsi Juvenalem legunt, alioquin acerrimi poetarum hostes, quo principum, sacerdotum, negotiatorum ac praecipue mulierum vitia in concionibus suis insectentur, quae saepius ita depingunt, ut obscenitatem doceant. Ego, cum argumentum susceptum ab hoc non abhorreret et ubique tantus pateret campus, neque mordeo quempiam nominatim, nisi forte meipsum, et odiosam illam scelerum
20 ac vitiorum Camarinam nusquam movens ridicula quaedam magis quam foeda paucis attingo. Sed taxas, inquiunt, episcopos, taxas theologos, taxas principes. Primum non adminadvertunt, quam hoc ipsum faciam moderate minimeque odiose. Deinde non meminerunt illius regulae, quam toties inculcat divus Hieronymus, ubi generalis de vitiis disputatio est, ibi nullius personae esse injuriam neque carbone notari quenquam, quasi malus sit, sed omnes admoneri, ne sint mali. Nisi forte illud contendat, omnes principes esse sapientes, omnes theologos absolutos, omnes episcopos et pontifices esse tales, quales fuerunt Paulus et Martinus, universos monachos ac sacerdotes Antonios esse et Hieronymos. Denique non perpendunt id,

quod in dialogis est potissimum, personae decorum, et Erasmum imaginantur loqui, non Moriam. Quasi vero si quis ethnicum cum Christiano loquentem faciat, nefas sit ethnicum quicquam dicere, quod abhorreat a doctrina Christiana. Postremo cum tyranni quoque, cum a morionibus quidvis audiunt, rideant parumque civile putent ullis offendi dicteriis mirum est istos nescio quos ab ipsa Moria nihil omnino posse audire, quasi, quicquid de vitiis utcunque fuerit dictum, id prorsum ad ipsos pertineat. Sed hac de re jam amplius satis. Ad ollas redire praestat. Ergo proverbium affine fuerit illi, quod alibi dictum est : *Χύτραν ποικίλλεις*, id est Ollam variegas.

1141. II, II, 41. Puer glaciem

10 Ὁ παῖς κρύσταλλον, id est Puer glaciem, dicebatur in eos, qui cum retinere quippiam non possint, nolunt tamen amittere : veluti si quis magistratum recuset deponere, cui gerendo sit impar, aut a munere nolit absolui, quod tueri tamen non possit. Competet et in eos, qui sponte nolint a se amovere, quod tamen aliquanto post sit elapsurum. Ut, cum opes urgemus, premimusque, mox nihilominus nos relicturas. Aut, cum rem noxiam urgemus, nec volumus amittere, quod laedit. Refertur a Zenodoto, Suida, Diogeniano. Meminit Plutarchus, et explicat lib. De futili loquacitate. Sumptum videtur e Sophocle, qui amorem comparat pueris, qui glaciem conspectam arripiunt manibus, ac delectantur : sed ea mox liquescente, nec facile possunt abicere lubricam massam, nec retinere noxiam. Itidem amor nec excuti
20 potest ob voluptatem adiunctam, nec retineri ob molestias admixtas voluptatibus majores.

1142. II, II, 42. Unum ad unum

Ἐν πρὸς ἓν, φασίν, inquit Lucianus, id est Unum ad unum, nimirum figuram proverbialem esse significans, cum exactius singula singulis componantur. Theocritus in Pastore : Ἐμὶν δέ τυ βωκολιάδευ / ἓν ποθ' ἓνν, id est si libet ad verbum reddi : Tu vero mihi pascito boves unum ad unum. Sic enim quidam eruditi

legunt. Plato libro De legibus quinto : Δεῖ δὲ πάντα ἄνδρα, ἕν πρὸς ἕν, τοῦτο σπεύδειν. Reddetur et hoc ad verbum : Oportet autem omnem, unum ad unum, ad hoc festinare, hoc est pro se quemque. Idem in libro sexton : ἕν ἐφ' ἐνὶ παρέχειν. Utitur et libro primo, plane proverbiali figura, ἕν πρὸς ἕν. Rursum lib. IV : ἀνθ' ἑνὸς ἕν. Translatum videri potest a praelio, quoties acriter res geritur, singulis adversus singulos dimicantibus. Nisi malumus ad Laconicum illud apophthegma referre. Narrat enim Plutarchus in libello De futili loquacitate Lacedaemonios aliquando unum legatum ad Demetrium regem misisse, cumque stomacharetur tyrannus vociferareturque : Unum, inquit, ad me Lacedaemonii ?, legatum nihil attonitum
10 respondisse : Unum ad unum. Nec absurde dixeris, a mathematicis mutuo sumptum, quo rum est haec loquendi figura peculiaris : ἕν πρὸς ἕν, id est unum ad unum, sic enim proportionem constare dicunt, quam vocant parilitatis sive aequalitatis.

1143. II, II, 43. In nocte consilium

Ἐν νυκτὶ βουλή, id est In nocte consilium. Admonet adagium non esse praecipitandum consilium neque statim ad primos animi impetus quippiam agendum. Nox autem propter solitudinem ac silentium vel maxime ad considerandum consultandumque de rebus gravibus est idonea. Praeterea saepe fit, ut somnus sedata cupiditate pristinam sententiam vertat. Unde etiam vulgo dicitur ab idiotis nostratibus : Super hac re indormiam, ubi significant se
20 per otium deliberaturos. Porro praeceptum consilium inauspicatum esse solere et vulgato sermone dicitur, et eleganter admonuit Sophocles apud Plutarchum libello De garrulitate :

Οὐ γὰρ τι βουλήσ ταῦτὸ καὶ δρόμου τέλος, id est

Cursus enim haud est fin is idem, et consilii.

siquidem in cursu vincit, qui celerrimus sit, in consultando cunctatio tutior est, periculosa celeritas. Plutarchus in Symposiacis, decade septima, problemate nono, citat Platonem, qui scripserit apud Lacedaemonios, ni fallor, fuisse νυκτερινὸν

σύλλογον, id est nocturnum conventum gravissimorum, ad quem difficilimae causae rejiciebantur. Addit apud veteres noctem εὐφρόνην fuisse vocatam παρὰ τὸ εὖ φρονεῖν, a bene sapiendo.

1144. II, II, 44. Ubi quis dolet, ibidem et manum habet

Ἵπου τις ἀλγεῖ, κεῖσε καὶ τὴν χεῖρ' ἔχει, id est,

Ubi dolet quis, ibi et manum frequens habet.

Senarius proverbialis, quem refert Plutarchus lib. De futili loquacitate. Natum est dictum a naturali hominum consuetudine, qua fit, ut ei corporis parti, quae dolet, frequenter manus admoveam us. Tempestiviter utemur, cum significabimus, quempiam ea tractare, deque iis libenter verba facere, quae movent animum. 10 Stobaeus idem refert ad hunc modum :

Ἵπου τις ἀλγεῖ, κεῖσε καὶ τὸν νοῦν ἔχει, id est

Ubi quis dolet, illic et mentem habet.

Alluisse videtur ad proverbium Cicero Epistolarum ad Atticum libro tertio : Sed non faciam, ut aut vum animum angam querelis, aut meis vulneribus saepius manum afferam. Item Plautus in Persa :

Quasi lippo oculo me meus her utitur, manum abstinere haud quit tamen.

Plutarchus huc detorquet : ubi quid sive dolet, sive delectat, ibi quisque linguam habet. Sic

20 Laudibus arguitur vini vinosus Homerus,

et Pindarus taxatur, ut φιλάργυρος, quod multus in laudando auro. Nam hoc pacto statim auspicatur Olympia : Ἄριστον μὲν ὕδων, ὁ δὲ χρυσός, αἰθόμενον πῦρ / ἄτε, διαπρέπει νυκτὶ μέγανος ἔξοχα πλούτου, id est Optima quidem aqua, caeterum aurum velut ardens ignis eminent noctu magnificas supra opes. Rursum in Isthmiis, hymno III : Καὶ μεγασθενῆ νόμισαν / χρυσὸν ἄνθρωποι περιώσιον ἄλλων, id est Et multipotens judicarunt aurum homines eximium in caeteris.

1145. II, II, 45. Plus apud Campanos unguenti, quam apud ceteros olet fit

Plinius Naturalis historiae libro decimo octavo, capite undecimo, In Campania tamen, inquit, laudatissimus campus est. Montibus subjacet nimborum, totis quidem XL. mil. pas. planicie. Gratia terrae ejus, ut protinus soli natura dicatur, pulverea summa, inferior bibula et pumicis fistulans vice. Montium quoque culpa in bonum cedit, crebros enim imbres percolat atque transmittit, nec diluit aut madore volvit propter facilitatem culturae. Eadem acceptum humorem nullis fontibus reddit, sed temperat et concoquens intra se vice succi continet. Seritur toto anno : panico semel, bis farre. Et tamen vere segetes, quae interquieverunt, fundunt rosam, odoratiorem sativa : adeo terra non cessat parere. Unde vulgo dictum plus apud Campanos unguenti quam apud caeteros olei fieri. Quantum autem universas terras campus circumcampanus antecedit, tantum ipsum pars ejus, quae Laboriae vocatur, quem Phlegraeum Graeci appellant. Hactenus Plinius. Si cui placebit adagium ad allegoriam trahere, poterit accommodari vel in regionem, vel in hominem adeo caeteris antecellentem, ut apud hunc major sit exquisitarum rerum copia quam apud alios mediocrium aut vulgarium.

1146. II, II, 46. Ne via quidem eadem cum illo vult ingredi

Μηδὲ τὴν αὐτὴν ὁδὸν βαδίζειν, id est ne via quidem eadem ingredi, dicuntur qui extremo dissident odio, adeo ut non solum mensa tectove communi non sustineant uti, sed ne via quidem communi velint ambulare. Unde et vulgata dicunt ironia : Usque adeo illum amat, ut si forte fortuna fuerit obvius, in aliam deflectat viam. Plutarchus in commentario Περὶ φιλαδελφίας : Τῷ δὲ ἀδελφῷ μηδὲ τὴν αὐτὴν ὁδὸν οἰόμενος δεῖν βαδίζειν, id est Cum fratre vero ne via quidem eadem sibi putans ingrediendum esse. Huic congruit proverbialis ille versiculus :

Κακῷ σὺν ἀνδρὶ μηδ' ὅλως ὁδοιποροῦ, id est

Viro scelesto ne viae fueris comes.

1147. II, II, 47. Extra cantionem

Παρά τὸ μέλος, id est extra cantum agi dicive dicunt, quod ad rem non pertinet. Etiam si proverbio in alienam transfuso linguam perit genuina illa gratia, siquidem παρά μέλος perinde sonat, quasi dicas parum modulate, parum concinne, parum apte, parum decore. Nam quod in musica est μέλος, id in vita decorum. Lucianus in Eunucho : Καὶ ἐρ' ὧν ἄν τις ἠδέσθη παρά μέλος τι φθεγξάμενος, id est Et apud quos vereretur aliquis praeter cantum quippiam dicere, id est quod a re esset alienius. Imitatus est hanc figuram ex Platone, qui libro De legibus III scribit ad hunc modum : Παρά μελος ἐμοί γε ἂν δοκῆς φθέγξασθαι, id est Praeter cantilenam mihi
10 dicturus fuisse videris et in Critia : Παρά μέλος δὲ εἴτι περὶ αὐτῶν ἄκοντες εἴπομεν, δίκην τὴν πρόπουσαν ἐπιτιθέναι, id est Quod si quid extra cantionem imprudentes de ipsis sumus locuti, congruam poenam exiget. Aristophanes, in Contionatricibus eleganter unico verbo dixit : παραχορδιεῖν, pro eo, quod est absona nec ad rem facientia loqui.

Προσέχων, ὅπως,

Μηδὲν παραχορδιῆς, ὧν δεῖ σ' ἀποδειξαι, id est

Attente cavens,

Ut ne quid alienum loquere et absonum

Ab his, tibi quae sunt probanda.

20 Aristoteles lib. Rhetoricorum III notat a poetis quibusdam dictum : ἄχορδον καὶ ἄλυρον μέλος, id est cantionem dissonam nec fidibus respondentem. Apte torquebitur in eos, qui secus vivunt, quam docent. Finitimum est huic, quod alibi retulimus : Οὐδὲν πρὸς ἔπος, id est Nihil ad verbum, seu Nihil ad carmen ; quod quidem Aristophanes ἐν Ἐκκλησιαζούσαις nove utitur pro temere :

Οὐ γὰρ τὸν ἐμὸν ἰδρῶτα καὶ φειδωλίαν

Οὐδὲν πρὸς ἔπος κάνοήτως ἐκβαλῶ, id est

Neque enim meo sudore quod paraverim,

Meaque parcimonia, temere ac nihil

Ad rem profudero.

Οὐδὲν πρὸς ἔπος scholia exponunt : ὡς ἔτυχε, ἔνεκα μηδενός, id est temere et absque causa. Posterior versus Graecus non constat suis pedibus. Restituetur, si legamus :

Οὐδὲν τε πρὸς ἔπος κἀνοήτως ἐκβαλῶ.

Quod carmen, quidem duximus satius, vel alieniore citare loco quam eo studiosum fraudare lectorem. Natum, ut videtur, ab apophthegmate Themistoclis, qui Simonidi poetae petenti quiddam a se parum aequum respondit ad hunc modum : Neque tu
10 bon us esses poeta, si praeter cantum caneres, neque ego bonus princeps, si praeter leges iudicem. Sumptum est ab antiquis cantoribus, qui vocem ad lyram accommodabant, aut certe a concentu vocalium musicorum, ubi si quis dissonat ab harmonia, graviter offendit aures. Lucianus ἐξαγώνια vocat, quae ad causam non pertinent. M. Tullius ὀδοῦ πάρεργα, quae aliena a re proposita.

1148. II, II, 48. Ignis, mare, mulier, tria mala

Circumfertur apud Graecos et hic trimeter proverbialis :

Πῦρ καὶ θάλασσα καὶ γυνή, κακὰ τρία, id est

Ignis, fretumque, et mulier, haec mala tria.

Nam incendio nihil formidabilius, mare item periculosissimum est. Unde et
20 Aeschylus in Persis :

Ἄμαχον κῦμα θαλάσσης, id est

Maris haud vincitur unda.

His autem similitum quiddam esse mulierem sentit paroemia. Porro, mulierem omnem esse malam perquam venuste significavit Lacon quidam, qui, cum uxorem duxisset perpusillam, dicebat e malis, quod minimum esset, eligendum. Fatetur et apud Euripidem Medea, feminarum genus esse malum :

Ἄλλ' ἐσμέν, οἷόν ἐσμεν, οὐκ ἐρῶ κακόν,

Γυναῖκες, id est

Sumus quidem, quales sumus, nos foeminae,

Neque enim malae ausim dicere.

Euripides apud Planudem in Vita Aesopi inter omnia mala principatum tribuit mulieri :

Πολλὰ μὲν ὄργαι κυμάτων θαλασσίων,

Πολλά δὲ ποταμῶν καὶ πυρὸς θερμοῦ πνοαί :

Δεινὸν δὲ πενία, δεινὰ δ' ἄλλα μυρία,

Πλὴν οὐδὲν οὕτω δεινὸν ὡς γυνὴ κακὴ, id est

10 Furore multo saevit iratum mare,

Pronique fluvii, et ignis acris impetus,

Inopia acerba, acerba alia quam plurima,

Sed nil ita acerbum, et nexium, ut mulier mala.

1149. II, II, 49. Falces postulabam

Ἄμας ἀπήτουν, id est Falces postulabam. In eos, qui respondent id, quod ad rem nihil attinet. Plutarchus in commentario Περὶ ἀδολεσχίας admonet, ut qui velit accurate respondere, mentem rogantis diligenter perdiscat, ne illud fiat, quod proverbio dici consuevit : Ἄμας ἀπήτουν. Est autem senarius proverbialis apud Suidam et Zenodotum :

20 Ἄμας ἀπήτουν, οἱ δ' ἀπηροῦντο σκάφας, id est

Falces petebam, at hi ligones denegant.

Videtur hinc natum, quod agricolae cuiquam a vicino falcem commodato petenti negaverit ille sibi ligonem esse domi. Theocriti scholiastes in Pastoribus annotavit Atticis ἄμην dici, quod communis Graecorum lingua vocat δίκηλλαν sive σκαπάνην, id est ligonem ; quod si σκάφη idem significat, quod σκαπάνην, ridiculum erit in responso, perinde ac si quis petenti gladium neget se habere enssem. Sunt qui sentiat σκάφην esse poculi genus aut vasis cavi.

1150. II, II, 50. Alba avis

Λευκὸς ὄρνις, id est Alba avis, pro re nova atque auspicata dixit M. tullius in Epist. Familiaribus, libro septimo : Cum enim salutationi nos dedimus amicorum, quae fit hoc etiam frequentius, quam solebat ; quod quasi albam avem videntur bene sentientem civem videre, abdo me in bibliothecam. Quadrabit et in rem admodum raram et inusitatam, quod aves perpaucae sint hoc colore. Ita Juvenalis : Corvo quoque rarior albo. De albae gallinae filio dictum est alibi.

1151. II, II, 51. In alieno choro pedem ponere

Ἐν ἀλλοτρίῳ χορῷ πόδα τίθεσθαι, id est In alieno choro pedem ponere, est
10 sese miscere negotiis alienis et aliorum sibi vindicare partes. Plutarchus in commentario, quem inscripsit Quo pacto se ipsum aliquis citra invidiam laudare posit : Τὸν μὲν γὰρ ἐν ἀλλοτρίῳ χορῷ πόδα τιθέντα περιεργὸν ἢ παροιμία καὶ γελοῖον ἀποδείκνυσι, id est Eum quidem, qui alieno choro pedem imponit, curiosum ac ridiculum esse proverbium declarat. Idem in Symposiacis : Ἐγὼ δέ, καίπερ ἐν ἀλλοτρίῳ χορῷ πόδα τιθεῖς, εἶπον, id est Ego vero, tametsi pedem in alienum inferens chorum, dicebam, hoc est respondens de re, quae ad philosophi professionem non pertinebat. Affinis est huic adagio metaphora perquam elegans neque discrepans a specie proverbiali, qua usus est Aristides in Miltiade : Μιλτιάδην δὲ τὸν ἐν Μαραθῶνι ποῦ χοροῦ τάξομεν ; id est Porro Miltiadem, qui est apud
20 Marathonem, qua chori parte collocabimus ? Interpres addit metaphoram sumptam a choris Dionysiis. Certe constat mutuo sumptum a choreis ac saltationibus, quibus si quis ignotus admisceat sese, derideatur atque exhibetur ilico. Plato in Euthydemo : Τήνδε σοφίαν ποῦ χοροῦ τάξομεν, ἐν τοῖς ἀγαθοῖς, ἢ πῶς λέγεις ; id est Hanc sapientiam in quo choro statuemus, inter bona, aut quid censes ?

1152. II, II, 52. Ne magna loquaris

Μὴ μεγάλα λέγε, id est Ne grandia loquaris. Refertur a Diogeniano. Admonet temperandum esse a magniloquentia jactantiaque, qua nihil omnium intolerabilius. Dictum est autem propter Nemesim deam, quae grandiloquentiam hujusmodi non sinit impunitam. M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro quarto, epistola octava :

Μήπω μέγ' εἴπησ, πρὶν τέλους ἀντιάσας, id est

Ne quando jactes, ni prius perfeceris.

Aristophanes in Ranis.

Ἵ δαιμόνι' ἀνδρῶν, μὴ μεγάλα λίαν λέγε, id est,

10 Mirande vir, ne magna nimium dixeris.

His verbis Bacchus reprimit Euripidem per arrogantiam semet anteponentem Aeschylo. Sophocles in Aiace flagellifero :

Μηδὲν μέγ' εἴπησ· οὐχ ὄρα, ἴν' εἶ κακοῦ ; id est,

Ne magna loquere, non vides, quo insis malo ?

Theocritus in Cyclope.

Μηδὲν μέγα μυθεῦ, id est

Ne quid sublime loquaris.

Theognis :

Μὴ τοτε, Κύρν', ἀγορᾶσθαι ἔπος μέγα· οἶδε γὰρ οὐδεὶς

20 Ἀνθρώπων, ὅτι νύξ χημέρα ἀνδρὶ τελεῖ, id est

Verbum Cyrene cave magnum ne dixeris unquam.

Nescis, quidnam homini noxve diesve ferat.

Plato in Phaedone : Μὴ μέγα λέγε, μήτις ἡμῶν βασκανία περιτρέψη τὸν λόγον τὸν μέλλοντα λέγεσθαι, id est Ne loquere grandia, ne qua nobis invidia futuram orationem interturbet. Antiquitas enim finxit deam Nemesim, jactantiae ultricem. Ita Pindarus in Isthmiis hymno quarto : Ἄλλ' ὅμως καύχημα κατάβρεχε σιγᾶ· / Ζεὺς τάδε καὶ τὰ νέμει, id est Attamen gloriationem obnubila silentio : Juppiter haec, et

illa partitur. Est enim unica placandae invidiae ratio : si, quod accidit boni, ad auctorem deum referatur. Idem in Nemeis, hymno decimo : Ἔστι δὲ καὶ κόρος ἀνθρώπων βαρὺς ἀντιάσαι, id est Est autem grave in hominum invidiam incidere. Est enim invidum mortalium ingenium, nec ulla re citius saturatur quam audiendis laudibus. Idem ejusdem operis hymno quinto : Αἰδέομαι μέγα εἰπεῖν. Huc alluisse videtur Vergilius libro decimo : Dixerat ille aliquid magnum. Invenitur saepius et μέγα φρονεῖν pro eo, quod est insolentem atque elatum esse. Sophocles in Oedipo tyranno :

Θρονεῖν γάρ, ὡς γυνή, μέγα, id est

10 Sentire enim altum, ut foemina.

Extat et senarius proverbialis :

Ὅτ' εὐτυχεῖς μάλιστα, μὴ μέγα φρόνει, id est

Ne quid tume, cum res secundae maxime.

Et μέγα πνέειν, id est magnum spirare. Euripides in Bacchis :

Κἂν πνέων ἔλθη μέγα, id est

Quamvis magnum spirans venias.

Eleganter Horatius hujusmodi grandiloquentiam ampullas et sesquipedalia verba vocat in Arte poetica :

Projicit ampullas, et sesquipedalia verba.

20 Terentius in militem gloriosum : et magnifica verba. Legimus et τραγικῶς λέγειν, id est loqui tragice, et ἐκτραγωδίζειν pro eo, quod est magnificis verbis efferre. Horatius in Epist. :

Et spirat tragicum satis, et feliciter audet.

Tametsi non fugit, poetam hoc loco simpliciter dixisse spirat tragicum.

1153. II, II, 53. Exercitatio potest omnia

Μελέτη πάντα δύναται, id est Cura omnia potest. Laertius hanc sententiam Periandro tribuit, qui Isthmum etiam tentavit perfodere. Significat autem, nihil esse tam arduum, quod diligentia, curaque non efficiatur. Vergilius in Georgicis :

Labor omnia vincit

Improbis et duris urgens in rebus egestas.

Exstat apud Graecos proverbialis sententia : Θεοὶ τὰ γαθὰ τοῖς πόνοις πωλοῦνται, id est Dii bona laboribus vendunt. Huc alludit Horatius :

Perrupit Acheronta Herculeus labor.

10 Sophocles in Electra :

Πόνου τοι χωρὶς οὐδὲν εὐτυχεῖ, id est,

Citra laborem nihil bene est.

Fertur et versus Menandri

Πάντα τὰ ζητούμενα

Δεῖσθαι μερίμνης φασὶν οἱ σοφώτεροι, id est

Quaecumque votis expetuntur, praedicant

Egere curis, qui valent prudentia.

Simplicius Antiphanes,

Τῆς ἐπιμελείας πάντα δοῦλα γίγνεται, id est,

20 Domat, atque subigit cuncta diligentia.

Quamquam autem in praesentia non est neque propositi, neque operis hujus, quidquid ad hujusmodi sententias facit, in unum convertere, tamen haud gravabor, quandoquidem casus obtulit, adscribere verba Senecae ex libro De ira II : Atque nihil est, inquit, tam difficile et arduum, quod non humana mens vincat et in familiaritatem perducatur assidua meditatio. Nullique sunt tam feri sui que juris affectus, ut non disciplina perdomentur. Quodcumque imperavit animus, obtinuit. Quidam numquam ridere consueti sunt. Vini quidam, alii Venere, quidam omni

humore interdixere corporibus. Alius contentus brevi somno vigiliam indefatigabilem extendit. Didicerunt tenuissimis et adversis funibus currere et ingentia vixque humanis toleranda viribus onera portare et in immensam altitudinem mergi ac sine ulla respirandi vice perpeti maria. Mille sunt alia, in quibus pertinacia impedimentum omne transcendit ostenditque nihil esse difficile, cujus sibi ipsa mens patientiam indixerit.

1154. II, II, 54. Quid primum, aut ultimum ?

Τί πρῶτον ἢ τί ὕστατον ; id est Quid primum, aut ultimum ? Figura proverbialis, qua utimur, quoties aut rerum copiam tantam significamus, ut
10 haesitemus, unde potissimum exordiamur, aut cum perplexi dubitamus, quid primum agere debeamus. Lucianus in libello, cui titulus, De mercede servientibus :
Καὶ τί σοι πρῶτον, ὦ φιλότης, ἢ τί ὕστατον, φασί, καταλέξω τούτων, ἃ πάσχειν ἢ ποιεῖν ἀνάγκη τοὺς ἐπὶ μισθῷ συνόντας ; id est Quidnam tibi primum, amice, aut quid postremum, ut dici solet, commemorem ex his, quae et pati, et facere coguntur
ii, qui mercede serviunt ? Porro Lucianus desumpsit ex Odysseae libro nono, in quo Ulysses ad hunc loquitur modum :

Τί πρῶτον, τί δ' ἔπειτα, τί δ' ὕστάτιον καταλέξω ; id est

Quid primum, quid mox, et quae tandem ultima dicam ?

Juvenalis :

20 Quo te circumagis, quae prima aut ultima ponas ?

Ejusdem characteris est illud Euripidis in Junone insaniente :

Ἵμοι, τίν' ὑμῶν πρῶτον ἢ τίν' ὕστατον

Πρὸς στέϋνα θῶμαι ; id est

Quem vestrum ohe, quem pectori admoveam meo

Primum, ultimumve ?

1154. II, II, 54. Dente Theonino rodi

Theonino dente rodi dicuntur qui conviciis lacerantur. Sumptum a Theone, poeta quodam rabiosae loquacitatis petulantissimaeque maledicentiae, unde et Ausonius in carmine hendecasyllabo poetam quempiam indoctum et mordacem Theonem appellat :

Nec posthac metues ubique dictum :

Hic est ille Theon, poeta falsus,

Bonorum mala carminum Laverna.

Horatius in Epistolis : Dente theonine qui circumroditur. Neque dissimili figura est
10 usus in epistola ad Julium Florum : Hic delectatur iambis, Ille Bionaeis sermonibus. Acron admonet Bionem philosophum fuisse, qui mordacissimis dialogis laceraverit poetas, sic ut nec Homero parceret. Porphyryon autumat Aristophanis comici patrem fuisse. Zoili quoque mordacitas propemodum in proverbio est, sed ut invidum intelligas magis quam oblatratorem. Horatius hoc vitium alibi succum loliginis vocat et salem nigrum, quod cum morsu addat et famae maculam.

1156. II, II, 56. Hipponactem praeconium

Hipponactem praeconium pro infami nota dixit M. Tullius, nimirum proverbiali schemate, in Epistolis familiaribus, de Tigellio quodam ita scribens :
20 Hipponax poeta fuit iambographus amarulentus ac notae mordacitatis, qui auctore Dionysio Halicarnasseo trimetrum Archilochium de industria in scazontem infregit, cum inimicos lacerare vellet, quo videlicet feriret fortius. Hic Bupalum et Anthermon, quod ab his deformi specie pictus esset, versibus iambicis insectatus legitur. Erat autem Hipponacti notabilis in vultu foeditas, quamobrem quidam imaginem ejus proposuere in ridentium circulis, quorum aliquot suis carminibus

creditur ad laqueum compulisse. Negat id esse verum Plinius libro tricesimo sexto, capite quinto.

1157. II, II, 57. Archilochia edicta

Adagionis faciem habet et illud, quod Cicero scribit ad Atticum libro secundo : Itaque Archilochia in illum edicta Bibuli populo ita sunt jucunda, ut eum locum, in quo proponuntur, prae multitudine eorum, qui legunt, transire nequeamus. Archilochia edicta contumeliosa vocat ac virulenta. Archilochi poetae mordacitas vulgo celebratissima fuit. Is Lycamben socerum, a quo fuerat repudiatus, hujusque filiam adeo virulentis versibus insectaus est, ut uterque se laqueo praefocaverit.

10 **1158. II, II, 58. Archilochia patria**

Ἀρχιλόχου πατρίς, id est Archilochi patria. Diogenianus testatur hoc dici solere de mordacibus ac maledicis. Videas enim populos nonnullos natura dicaces, cujusmodi fuisse feruntur Siculi.

1159. II, II, 59. Genuino mordere

Qui clamculum obtrectant lacerantque quempiam, eum genuino mordere dicuntur. Persius : Et genuinum fregit in illis. Lucilium sentiens, poetam satyricum. Item divus Hieronymus : Possim respondere, si velim : possim genuinum laesus infigere. Dentes autem genuini sunt omnium reconditissimi ac propemodum operti gingiva. Sero emergunt homini : nempe circiter annum vigesimum, multis et
20 octogesimo, ut auctor est Plinius libro undecimo, capite trigesimoseptimo. Et ob id haud ab re livoris atque obtrectationis morbo dicati. Potest non absurde referri et ad viperæ denticulos illos, quibus eam venenum infundere putant. Plinius eodem, quod modo citavimus, capite. Nam hi quoque sunt viperis sub gena fistulosi. Potest et ad canes referri, qui postremis dentibus ossa duriora circumrodunt. Omnis autem obtrectatio morsus dicitur. Unde Aristophanes jocatur in anulo non inesse remedium

adversus sycophantae morsum. Diogenes apud Laertium rogatus, cujusnam animantis morsus esset perniciosissimus, Ex feris, inquit, obtrectatoris ex cicuribus adulatoris. Hoc venenum Horatius loliginis succum appellat.

1160. II, II, 60. Aureo piscari hamo

Aureo piscari hamo dicuntur qui mediocris commodi cupiditate periculum adeunt, ut maximarum rerum faciant jacturam. Commemoratur inter facete dicta Octavii Caesaris a Suetonio. Fit enim nonnumquam, ut piscis hamum etiam ipsum secum auferat. Porro metaphorae pleraeque a piscatione ductae proverbii vice sunt usurpatae, sicut expiscari apud Terentium pro eo, quod est diligenter elicere, atque
10 exquirere, vorare hamum apud Plautum, Semper tibi pendeat hamus apud Nasonem. Quod si quis pugnet Augusti dictum non esse proverbium, certe proverbiale est nec indignum, quod in hunc ordinem adlegatur. Potest fieri, ut quibusdam etiam hoc libuerit, aureo hamo piscari, siquidem auctore Suetonio Nero Caesar reti aurato, funibus purpura coccoque nexis piscari solitus est. Proinde quoties sic ambimus quippiam, ut, si potiamur optatis, mediocre sit emolumentum, sin fallat spes, damnum ingens, apte dicemur aureo piscari hamo. Id quod frequenter usu venit iis, qui scrutantur abditas terrae venas, sed frequentius, qui vulgo dicuntur
20 alcumistae, de quibus apud Athenaeum, libro sexto, venuste dixit Phalereus Demetrius, ὅτι πολλάκις καταναλώσαντες τὰ φανερά τῶν ἀδήλων ἔνεκα, ἃ μὲν ἔμελλον, οὐκ ἔλαβον, ἃ δὲ εἶχον, ἀπέβαλον, id est quod frequenter certis consumptis incertorum gratia, quae se capturos sperabant, non ceperunt, quae vero habebant, abjecerunt.

1161. II, II, 61. Sapientia vino obumbratur

Plinius historiae mundi libro vigesimotertio, capite primo : Vinum jejunos bibere novitio in vento inutilissimum est. Curas vigoremque animi impedit ad procinctum tendentibus, somno accommodatum ac securitatibus. Jamque dudum

hoc fuit, quod Homericam illam Helenam ante cibum ministravit. Sic quoque in proverbium cessit sapientiam vino obumbrari. Hactenus Plinius. Porro quod Plinius citat, est Odysseae quarto. In proverbii item ecclesiasticis duo referuntur, quae sapientem etiam dementent : vinus et mulieres.

1162. II, II, 62. Homines frugi omnia recte faciunt

M. Tullius libro Tusculanarum quaestionum quarto : Frugalitatis nomen tanquam ad caput referre volumus, quod nisi eo nomine virtutes continerentur, nunquam illud tam pervulgatum esset, ut jam proverbii locum obtineret, homines frugi omnia recte facere. Hactenus Cicero. Docet adagium quosdam improbos
10 homines certis in rebus nonnumquam esse usui ac praeclare se gerere ; verum ubique ac perpetuo praestare virum integrum atque inclpatum, id ejus demum esse videtur, qui natura vereque sit probus. Alludit ad hanc sententiam Euripides in Hecuba, cum ait :

Ἀνθρώποις δ' αἰὲν

Ὁ μὲν πονηρὸς οὐδὲν ἄλλο πλὴν κακός,

Ὁ δ' ἔσθλος ἔσθλος, οὐδὲ συμφορᾶς ὑπο

Φύσιν διέφθειρ', ἀλλὰ χρηστός ἐστ' αἰεὶ, id est

Caeterum in mortalibus

Quisquis malus, nil aliud ille quam malus,

20 Frugi usque frugi est, non enim ingenium gravis

Fortuna vitiat, sed probus semper manet.

Item in Iphigenia in Aulide :

Ὁ δ' ὀρθός

Ἐσθλὸν σαφὲς αἰεὶ, id est

At, qui probus,

Is palam est semper probus.

Aristoteles libro *Moralium* septimo : Τό τε γὰρ ἀγαθὸν ἀπλοῦν, τὸ δὲ κακὸν πολύμορφον· καὶ ἀγαθὸς μὲν ὁμοῖος ἀεὶ καὶ οὐ μεταβάλλεται τὸ ἦθος, ὁ δὲ φαῦλος καὶ ὁ ἄφρων οὐδὲν ἔοικεν ἕωθεν καὶ ἔσπερας id est Siquidem, quod bonum, idem simplex, contra quod malum, id varium est ; et, qui bonus, is semper sui similis, neque unquam commutat mores, at quisquis improbus et stultus, haud quaquam idem esse videtur mane et vesperi. Huic mire concinit illud litterarum arcanarum : Stultus ut luna mutatur, sapiens permanet ut sol.

1163. II, II, 63. Fallacia alta aliam trudit

10 Terentius in *Andria* : Fallacia / alia aliam trudit. Donatus admonet proverbiali figura dictum. Sumptum a consuetudine conantium fallere ac dolos dolis consarcinantium, ne deprehendantur. Unde consutis dolis dixit Plautus et sutelas appellat hujusmodi technas. Et δόλους ὑφαίνειν apud Homerum, id est dolos texere.

1164. II, II, 64. Sera in fundo parcimonia

20 Proverbialis sententia apud Senecam in prima epistola : Sera in fundo parcimonia, digna profecto, quae omni scrinio, omni cado, omni cellae penuariae inscribatur. Admonet in tempore parcendum rebus necessariis neque imitandum profusorum vulgus, qui tum denique incipiunt parcere, postquam viderint minimum superesse. Erit elegantior sententia, si traducatur ad res animi : veluti si quis admoneat juvenes, ne sinant optimos illos annos inaniter effluere, ne illis eveniat, quod plerisque solet evenire, ut jam natu grandes animum ad res honestas applicent, et cum perpusillum vitae supersit, tum tempori parcere incipiant, seram enim in fundo parcimoniam esse. Proverbium sumptum apparet ex Hesiodo, cujus hi sunt versus in opere, cui titulus *Opera et dies* :

Ἀρχομένου δὲ πίθου καὶ λήγνοντος κορέσασθαι,

Μεσόθι φείδεσθαι. Δεινὴ δ' ἐπὶ πυθμένι φειδώ, id est

Plena ubi dolia sunt aut jam prope inania vini,

Tum satiare, sed in medio fac parcior esto,
Absurdum siquidem et grave in imo parcere fundo.

Allusit huc Persius satyra II :

Donec deceptus, et expes,
Ne quidquam fundo suspiret nummus in imo.

Plutarchus in *Symposiacis*, decadis septimae problemate tertio indicat poetam admonuisse tum esse bibendum vinum, cum est optimum ; vinum autem in medio saluberrimum optimumque esse potu, quemadmodum summa pars olei potissimum laudatur, mellis infima. Primum, quod vini vis calor est, is autem videtur maxime
10 colligi circa medium, proinde id optimum esse servare ; deinde vini pars inferior vicina fecis corrumpitur, summa pars ab aere proximo laeditur. Nam aerem inimicum esse vino vel illud satis arguit, quod dolio pleno vinum minus vappescit quam semipleno, tum quod terra defossa, ut aer attingere non possit, quam diutissime vigorem suum conservant. Theocritus item in *Charitibus* : κενεᾶς ἐπὶ πυθμένι χηλοῦ, id est vacuae fundo capsae, scrinium inane significans.

1165. II, II, 65. Sybaritica mensa

Συβαριτικὴ τράπεζα, id est Sybaritica mensa, de convivio dicebatur nimium apparato. Natum a gentis ejus moribus. Est enim Sybaris oppidum vicinum Crotoni, ut testis est Herodotus libro quinto. Stephanus indicat postea Thurion appellatum.
20 Unde Sybaritae dicti, gens in architectura voluptatum operosissima : Suida teste luxu deliciisque adeo notabilis, ut quicquid effoeminatum quicquid molle, quicquid accurata atque ambitiosa luxuria paratum esset, id vulgo Sybariticum diceretur. Unde Ovidius in libro *Tristium* secundo scribens ad Augustum :

Nec, qui composuit nuper Sybaritida, fugit.

Sybaritida vocat opus Hemitheonis cujusdam cinaedi Sybaritae, de generibus voluptatum et obscoenarum deliciarum. Item Martialis libro duodecimo :

Qui certant, inquit, Sybariticis libellis.

Philo Hebraeus in vita Moysi Sybariticas nequitias vocat lasciva poemata. Maximus Tyrius in dissertatione tertia De voluptatibus Sybariticas saltationes commemorat. Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum* primo Smyndiridem quoque Sybaritam comparem Sardanapalo inter voluptuarios nominavit. Suidas fabulas aniles aut parum pudicas Sybariticas appellatas scribit. Idem refert Sybaritas instituisse, ut equi ad tibiae cantum saltare condiscerent, et luxuriosos Sybaritas appellatos, et Sybarissare Sybaritarum ritu deliciis indulgere dictum. Adstipulatur et Quintilianus libro tertio, *Frugalitas*, inquires, apud Sybaritas forsitan odio foret. Plutarchus in *Convivio septem sapientum* tradit apud Sybaritas hunc fuisse morem, ut mulieres ab usque anno priore ad convivium vocarentur, quo se per ocium auro vestibusque possent exornare. Haec atque hujusmodi ferme referuntur ab Angelo Politiano *Miscellaneorum* capite XV. Caeterum convivium Sybariticum depingit ac missus Sybaritici meminit Aelius Lampridius in *Heliogabali* vita, imperatoris luxu perditissimi, adeo ut nomen invenerit, vulgo dictus Apicius. Sed Lampridii verba subscribam : Semper, inquit, sane aut inter flores sedit ; aut inter odores preciosos. Amabat sibi pretia majora dici earum rerum, quae mensae parabantur, orexin in convivio hanc esse asserens. Sexcentorum struthionum capita una coena multis exhibuit ad edenda cerebella. Exhibuit aliquando et tale convivium, ut haberet viginti et duo fercula ingentium epularum, sed per singula lavarentur et mulieribus uterentur et ipse, et amici, cum jurejurando, quod efficerent voluptatem. Celebravit item tale convivium, ut apud amicos singulos singuli missus apparerentur, et cum alter maneret in Capitolio, alter in Palatio, alter in Caelio, alter trans Tyberim, et ut quisque mansisset, tamen per ordinem in eorum domibus singula fercula ederentur ireturque ad omnium domos. Sic unum convivium vix toto die finitum est, cum et lavarent per singula fercula, et mulieribus uterentur. Sybariticum missum semper habuit ex oleo et garo, quem quo anno Sybaritae reppererunt, perierunt. De Sybaritarum tum luxu, tum interitu permulta commemorat et Athenaeus in *Dipnosophistis*, cum alibi, tum libro duodecimo, in quibus et illud, Sybaritas nullam

artem recipere in suam civitatem, quae sine strepitu non potest exerceri, veluti fabrorum aerariorum aut lignariorum, ac similibus, ne quid sit, quod dormientibus obstrepat. Ob eandem causam gallum gallinaceum fas non est in civitate ali. Alia praeterea deliciarum argumenta refert illic, si cui vacat legere. Aristophanes, ἐν Εἰρήνῃ Συβαρίζειν dixit pro eo, quod est opipare ac genialiter vivere :

Ἦδη δ' ἔξεσται τόθ' ὑμῖν,

Πλεῖν, μένειν, κινεῖν, καθεύδειν,

Ἐς πανηγύρεις θεωρεῖν,

Ἐστιᾶσθαι, κοτταβίζειν,

10 Συβαρίζειν, id est

Jam vero licebit vobis navigare, manere, movere, dormire, in festis spectare, convivio accipi, cottabo ludere, Sybarissare. Gregorius theologus ad Basilium simili tropo mensam luxu redundantem Alcinoi dixit : Οὐχ ὡς Λωτοφάγων πενίαν, ἀλλ' ὡς Ἀλκινόου τράπεζαν, id est Non ad lotophagorum inopiam, sed Alcinoi mensam.

1166. II, II, 66. Sybaritica calamitas

Συβαριτικὴ συμφορὰ, id est Sybaritica clades. Stephanus tanquam proverbium notavit. Porro, quemadmodum Sybaritae perierint, idem narrat ad hunc modum. Oraculum hujusmodi acceperant :

Εὐδαιμον Συβαριτα, πανεύδαιμον σὺ μὲν αἰεὶ,

20 Ἐν θαλίῃσι θεῶν τιμῶν γένος αἰὲν ἐόντων.

Εὐτ' ἂν δὴ πρότερον θνητὸν θείοιο σεβίζῃ,

Τηνίκα σοι πόλεμός τε καὶ ἐμφύλιος στάσις ἦξει, id est

Felix, omnino felix, Sybarita, futurus,

Dum rebus laetis vener abere numina divum.

At simul atque illis mortalis homo anteferetur,

Tum veniet bellumque tibi atque domestica turba.

Evenit deinde, ut Sybirita quispiam servum loris caederet in agro, qui cum ad numinis aram confugisset, nihilo minus persequente domino caedebatur. Quod, ubi vidit sibi nihil profuisse numinis reverentiam, protinus ad monimentum patris herilis confugit, atque ibi demum religione commotus herus destitit a caedendo, itaque juxta dei responsum a Crotoniatis eversi sunt Sybaritae. Aelius Lampridius in vita Heliogabali scribit eos eodem anno periisse, quo missum ex oleo et garo reperissent, quem ob id Sybariticum vocabant, ut modo diximus. Ceterum de Sybaritarum luxu deque calamitate permulta retulit Athenaeus libro duodecimo, si cui haec non satis faciunt. Quadrabit adagium in eos, qui neglectu deorum aut ob intemperantem
10 luxum subvertuntur.

1167. II, II, 67. Sybaritae per plateas

Συβαρῖται διὰ πλατείας, id est Sybaritae per plateas. Contra fastuosius ingredienti per viam seseque velut ostentantes. Sumptum adagium a fastu luxuque Sybaritarum. Aphricanus in oratione, quae Cestis inscribitur : Sed enim, inquit, Sybaritae fastu praeturgidi : Venustius erit, si paulo longius detorqueatur, veluti, si de homine insolentius se gerente aut arrogantius de se loquente, aut de stilo phaleratiore dicas : Συβαρῖτης διὰ πλατείας. Cognatum est illi, quod alio dictum est loco : Ἀρειοπαγίτης. Refertur adagium a Suida atque Zenodoto.

1168. II, II, 68. Syracusana mensa

20 Συρακουσία τράπεζα, id est Syracusana mensa, praelauta atque opipara dicebatur. Syracusani enim, ut erant olim opibus florentissimi, ita voluptatibus ac deliciis addictissimi. Lucianus in dialogo Simyli ac Polystrati : Καὶ τράπεζαι, inquit, ὑπὲρ τὰς ἐν Σικελίᾳ, id est Ac mensae Siculis lautiores. Athenaeus libro duodecimo : Διαβόητοι δὲ εἰσὶν ἐπὶ τρυφῇ καὶ αἱ τῶν Σικελῶν τράπεζαι, id est Celebres sunt ob delicias et Siculorum mensae. Addit ex Clearchi auctoritate Siculos dicere apud se mare quoque dulce esse, quod gaudeant eduliis, quae mare porrigit. Meminit Siculae

mensae Diogenes in epistola quadam ad Aristippum, item Aristides in Pericle. Denique Strabo libro sexto et haec, aliaque plura commemorat. Plutarchus in vita Niciae ex Diphilo refert :

Παχύς, ὄνθυλευμένος, στέατι Σικελικῶ, id est

Pinguis, et abdomine Siculo stercoratus, sive saginatus ; quod miror, quare Latinus interpres vertendum putarit delibutus, cum ὄνθος significet sterces bubulum, utilissimum agrorum laetamen. Plato in epistola quadam ad propinquos Dionis negat sibi felicem illam vitam, in Siculis Italicisque mensis ac reliquis voluptatibus sitam, unquam placuisse. De Syracusanorum luxu meminit et Aristoteles in politia
10 ejus gentis, addens Dionysium minorem nonnumquam ad nonagesimum usque diem ebrium perseverasse atque ob eam rem caecutientibus ac vitiosis oculis fuisse. Narrat Theophrastus apud Athenaeum amicos illius et compotores in conviviis adsimulare solitos non videre sese vel cibos vel calices appositos, videlicet ad eum modum adulantes regi caecutienti ; unde Διονθοσόλακες sunt appellati. Apud eundem Aristophanes ἐν Δαιταλεῦσιν :

Ἄλλ' οὐ γὰρ ἐμάθετε ταῦτα ἐμοῦ πέμποντος, ἀλλὰ μᾶλλον

Πίνειν, ἔπειτ' ἄδειν κακῶς, Συρακουσίων τράπεζαν

Συβαρίτιδάς τ' εὐωχίας, id est

Atqui haec quidem me duce non didicistis, verum bibere potius, deinde male canere,
20 Syracusanorum mensam, Sybariticaque convivia. Item Plato De rep. tertio : Συρακουσίαν δέ, ὦ φίλε, τράπεζαν καὶ Σικελικὴν ποικιλίαν ὄψου, ὡς ἔοικας, οὐκ αἰνεῖς, id est Syracusanam, amice, mensam et Siculam in obsoniis varietatem non videris approbare. Athenaeus libro decimoquarto citat Cratinum, qui praelautam culinam ac bene fumantem ac suaviter olentem describens, ita loquitur :

Οἰκεῖ τις, ὡς ἔοικεν, ἐν τῷ χάσματι

Λιβανωτοπώλης ἢ μάγειρος Σικελικός, id est

Habitare mi hoc videtur aliquis in specu,

Qui thura odora vendit, aut Sículus coquus.

Apud eundem mox Aristophanes quoque laudat Siculos coquos ut arte condiendi praestantes. Verum his temporibus Siculi frugalitatem Hispanicam et Italicam sic imitantur, ut propemodum superent, hujusque proverbii gloriam plane perdiderunt. Quanquam Athenaeus in *Dipnosophistis* inter opiparas mensas etiam Italicas recenset. At his sane temporibus priscam illam frugalitatis laudem sibi vendicarunt, quemadmodum et Graeci ad pristinam illam temulentiae gloriam postliminio redierunt. Unde Faustus Aurelianus Foroliviensis, poeta non solum laureatus, verumetiam regius atque etiam, si diis placet, regineus, *vetus congerro meus*, qui plus quam triginta jam annos in celeberrima Parrisiorum Academia poeticen docet, in carmine, quod De pavimento Parrisiensi inscripsit, adagionem in Anglos derivavit :

Mensa, inquit, Britanna placet.

Et haud scio, unde natum sit hoc vulgatissimum apud Gallos proverbium, ut cum hominem vehementer cibo distentum velint intelligi, dicant *Tam satur est quam Angelus*. Verum iidem, ut illis attribuunt *πολυφαγίαν*, ita nobis *πολυποσίαν* adscribunt.

1169. II, II, 69. *Spithama vitae*

Σπιθαμή τοῦ βίου, id est *Spithama vitae*, hoc est *modus vitae perpusillus*. Proverbialis est figura, mutuo sumpta a rerum mensoribus, apud quos *Spithama* seu palmus digitos duodecim continet, quantum ferme longissimo digitorum porrectu complecti licet. Quin hodie quoque pusillum homunculum palmum aut pugillum hominis appellant idiotae nostrates. Translatum a fabris, qui quatuor digitis conjunctis metiuntur materiam, eam mensuram appellant *palaestram*; interdum diducta manu a summo pollicis usque ad summum digiti medii, quam vocant *σπιθαμήν*. *Psal. 38* : ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου, *brevissimum vitae spatium designans*. Refertur *adagium* a *Diogeniano*.

1170. II, II, 70. Temporis punctum

Στιγμή χρόνου, id est Punctum temporis. Simili figura dixit Terentius : Tum temporis ad hoc punctum mihi est, id est spatium brevissimum. M. Tullius Philippica II : Attende paulisper cogitationemque sobrii hominis ad temporis punctum suscipe. Idem VIII : Opus ostendebat munitionemque legatis ; ne punctum quidem temporis, cum legati adessent, oppugnatione respiravit. Apud mathematicos enim punctum indivisibilis quaedam pars est lineae, cujus, ut inquit Euclides, pars nulla est. Plutarchus De pueris instituendis : Στιγμή χρόνου πᾶς ἐστὶν ὁ βίος, id est Temporis punctum est omnis vita.

10 **1171. II, II, 71. Nova Hymettia, falerna vetera**

Macrobius libro Saturnalium septimo : Cur, Disari, mel et vinum diversis aetatibus habentur optima ? Mel, quod recentissimum, vinum, quod vetustissimum. Unde est et illud proverbium, quo utuntur gulones : Mulsum, quod probe temperes, miscendum est novo Hymetio, Falerno vetulo. Quod adagium non videmus, ubi nobis possit usui esse, sed tamen adscripsimus, ne nihil omnino de popinis mutuati videremur. Nisi forte placeat eo torqueri, ut dicamus e diversis rebus quaedam optime conflari.

1172. II, II, 72. Qui multa rapuerit, pauca suffragatoribus dederit, salvus erit

20 Aelius Lampridius in vita Alexandri Severi : Idem, inquit, addebat sententiam de furibus notam, et Graece quidem, quae Latine hoc significat : Qui multa rapuerit, pauca suffragatoribus dederit, salvus erit. Quae Graece talis est :

Ὅ παλλὰ κλέψας, ὀλίγα δούς, ἐκφεύξεται, id est

Qui multa tollit, pauca dat, servabitur.

Admonet adagium id, quod nostris quoque temporibus vulgo factitant fures non omnino stupidi : non nisi magnis praedis iniciendam manum, ut supersit, quo

judicem, si sorte sit opus, corrumpant atque exoculent. Caeterum qui parva tollunt, deprehensi pendent, utpote quibus nihil sit, quod impertiant praefectis.

1173. II, II, 73. In simpulo

M. Tullius libro De legibus tertio agens de lege tabellaria, hoc est de jure ferendorum per tabellam suffragiorum : Et avus quidem noster, inquit, singulari virtute in hoc municipio, quoad vixit, restitit M. Gratidio, cujus in matrimonio sororem, aviam nostram, habebat, ferenti legem tabellariam. Excitabat enim fluctus in simpulo, ut dicitur, Gratidius, quos post filius ejus Marius in Aegaeo excitavit mari. Hactenus Cicero. Quantum igitur conjectura consequi licet, in simpulo fieri dicebatur, quod vel clanculum, vel in re minuta atque humili fieret. Est enim simpulum, auctore Festo, vas parvum non dissimile cyatho ; unde mulieres rebus divinis deditae simpulatrices vocentur. M. Varro scribit vas esse minutim fundens, in cuius locum successerit epichysis ; unde veteres res minutas nulliusque precii simpularias appellabant. Plinius libro XXXV, cap. XII : In sacris quidem etiam inter has opes non myrrhinis crystallinisve, sed fictilibus prolibatur simpulis innocentius. Attestatur et M. Varro, cum apud Nonium Marcellum ait deos ipsos vili simpulo invitari. Item Apuleius : in hodiernum, inquit, populus Romanus diis immortalibus simpulo et Catino fictili sacrificat. Sunt qui pro sympulo legant sympuvium, cujus meminit Juvenalis satyra sexta :

20

Aut quis

Sympuvium ridere Numae nigrumque catinum

At Vaticano fragiles de monte patellas

Ausus erat ?

M. Tullius in Paradoxis : Quid autem Numa Pompilius ? minusne gratas diis immortalibus capedines, ae fictiles urnulas fuisse quam delicatas aliorum pateras arbitramur ? Polemon apud Athenaeum libro undecimo tradit ad ipsius etiamnum aetatem Graecos quosdam bibere solitos ex fictilibus, velut Argivos in publicis

conviviis ac Lacedaemonios in festis aut epiniciis aut nuptiis virginum. Proinde non absurdum videtur, si quis existimet sumptam allegoriam a puerorum lusu, quo solent per fistulam angustam in simpulum inflantes quasi fluctus quosdam et aquae strepitum excitare.

1174. II, II, 74. Proteo mutabilior

Πρωτέως ποικιλώτερος, id est Proteo mutabilior, in vafrum et versipellem competit. Lucianus in Sacrificiis Jovem ποικιλώτερον αὐτοῦ Πρωτέως appellat, quod se subinde in alias atque alias formas transfiguraret. Plato in Jone : Ἀλλ' ἀτεχνῶς, ὥσπερ ὁ Πρωτεύς, παντοδαπὸς γίγνη, στρεφόμενος, ἄνω καὶ κάτω, id est, Sed prorsus Protei in morem in omnem speciem verteris, surusm ac deorsum teipsum distorquens. Horatius in eos, qui facile vertunt sententiam :

Quo teneam vultus mutantem Protea nodo ?

Idem alibi :

Effugiet tamen haec sceleratus vincula Proteus.

Protea vocat tergiversantem, et quem Graeci vocant δυσφώρατον, id est deprehensu difficilem. Porro fabulam Protei notiolem arbitror, quam ut hic sit recensenda. Extat apud Homerum Odysseae quarto et apud Maronem quarto item Georgicon. Simili figura diceretur et Vertumno inconstantior. Nam hic deus in omnigenam speciem sese variat, unde et nomen reperit apud Latinos. Horatius : Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis. Hujus meminit Ovidius describens, quemadmodum amans Pomonam deam alias subinde formas assumpserit. Et εὐμεταβολώτερος Ἐμπούσης, id est Empusa mutabilior. Cujus mentionem fecit Lucianus in commentario De saltationibus : Ἴδοις τ' ἂν οὖν αὐτοὺς πρὸς τὸν αὐτὸν καιρὸν ὠκέως διαλλαττομένους καὶ αὐτὸν μιμουμένους τὸν Πρωτέα. Εἰκάζειν δὲ χρῆ καὶ τὴν Ἐμπουσαν τὴν ἐς μυρίας μορφὰς μεταβαλλομένην, id est Videbis igitur ipsos eodem in tempore subito in aliam transfigurari speciem atque ipsum referre

Proteum. Quin et Empusae exemplum conferre oportet, quae sese in innumerabiles vertit formas. Meminit hujus Aristoph. in *Ranis* :

Καὶ μὴν ὄρῳ νῆ τὸν Δία θηρίον μέγα.

Ποῖόν τι ; Δεινὸν· παντοδαπὸν γοῦν γίγνεται.

Τότε μὲν βοῦς, νυνὶ δ' ὄρεύς, τότε δ' αὖ γυνή

Ὠραιοτάτη τις. Ποῦ ἐστι ; Φέρε' ἐπ' αὐτὴν ἴω.

Ἀλλ' οὐκ ἔτ' αὖ γυνή 'στιν, ἀλλ' ἤδη κύων.

Ἐμπουσα τοίνυν γ' ἐστί, id est

At maximam profecto video beluam.

10 Qualem ? Novam, quae in cuncta subito vertitur :

Modo bos, modo autem mula, rursus foemina

Pulcherrima. Age ubi est ? Recta ad illam jam feror.

At rursus haud est mulier, imo jam canis.

Empusa proinde est.

Interpres adscribit Empusam spectrum quoddam esse, quod ab Hecate soleat emitti videndum miseris et calamitosis. Id subinde consuevit aliis atque aliis formis exhibere sese. Quidam existimant meridianis horis apparere solitum iis, qui parentant Manibus. Quod quidem haud scio an recte possit referri ad id, quod extat in Psalmis Hebraeorum : Ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ, id est Ab
20 occursu et daemone meridianio. Sunt qui hanc ipsam Hecaten affirmant esse. Narrant autem uno videri pede, unde et nomen inditum putant Ἐμπουσαν οἶον ἐὶ ἐνίποδα. Demosthenes ait Aeschinis matrem, cui ipse Leucotheae nomen mutasset, appellatam fuisse Empusam, eo quod quaestus gratia quidvis et faceret et pateretur.

1175. II, II, 75. Amicus magis necessarius, quam ignis, et aqua

Ἀναγκαιότερος πυρὸς καὶ ὕδατος ὁ φίλος, id est Amicus magis necessarius, quam ignis, et aqua. Hyperbole proverbialis admonens neminem esse tam divitem aut potentem, quin opus habeat amicorum officiis. Quemadmodum enim citra ignem

et aquam non constat hominum vita, ita nec sine consuetudine atque opera familiarium, quos ob id ipsum Latini necessarios vocant, ut amicitiam necessitudinem. Innuit adagium duo quaedam maxima commoda colligi ex amicitia : voluptatem et usum. Nihil est enim neque jucundius igni, neque utilius aqua. Quamobrem scripsit Horatius :

Nil ego contulerim iucundo sanus amico.

Item Euripides apud Plutarchum :

Εἰς ὄμματ' εὖνου φωτὸς ἐμβλέψαι γλυκύ, id est

Dulce est tueri hominis amici lumina.

- 10 Recensetur adagium a Plutarcho commentario, quem inscripsit Quo pacto sit dignoscendus assentator ab amico : Καθ' ὃ δὴ καὶ λέγεται πυρὸς καὶ ὕδατος ὁ φίλος ἀναγκαιότερος, id est Quapropter dicunt etiam amicum igni quoque et aqua magis necessarium esse. Exstat et apud Aristotelem in *Moraalibus*, et apud Ciceronem in *Laelio*. Hodieque vulgus indoctum habet in ore, quod est verissimum, tolerabilius vivi sine pecuniis, quam sine amicis.

1176. II, II, 76. Lupus circum puteum chorum agit

- Λυκὸς περὶ τὸ φρέαρ χορεύει, id est Lupus circum puteum chorum agit. In eos dicitur, qui sumpta inaniter opera spe sua frustrantur. Aiunt enim lupo morem esse, ut si quando sitiatur, nec tuto se possit demittere, circum puteum oberret frustra inhians aquae, quam non possit contingere. Sunt qui paroemiam inde ductam existiment, quod aliquando veniat usu, ut lupo pecudem aliquam aut hominem insectetur ; qui postea quam se in puteum quempiam altiore metu demiserit, obambulat ille velutique saltantium in modum in orbem circumagitur praedae cupiditate, qua tamen potiri non queat. Plutarchus in commentario, cui titulus Quomodo possit adulator ab amico dignosci : Ὅτι χρώμενοι προσπολλύουσιν αὐτούς, τὴν περὶ τὸ φρέαρ ὄρχησιν ἀτεχνῶς ὄρχούμενοι, id est Qua qui utuntur, se ipsos quoque in Perniciem adducunt, re vera saltationem illam circum puteum
- 20

saltantes. Loquitur autem de dicacitate intemperanti et virulenta, qua fit, ut nec illis quicquam utilitatis adferamus, in quos dicimus, et nobis ipsis maximum malum conciliemus. Refertur adagium a Zenodoto, Suida, Diogeniano.

1177. II, II, 77. Lydius currus

Λύδιον ἄρμα, id est, Lydius currus. Hoc scommate notabantur, qui in certamine quopiam longe ceteris essent inferiores. Et Παρὰ Λύδιον ἄρμα θέεις, id est Juxta Lydium currum curris. Plutarchus in libello, quem inscribit De dignoscendo assentatore ab amico : Τὸν δὲ κρείττονα τρέμει καὶ δέδοικεν, οὐ μὰ Δία παρὰ Λύδιον ἄρμα πεζὸς οἰχνεύων, ἀλλὰ παρὰ χρυσὸν ἐφθόν, id est Caeterum
10 superiorem metuit ac veretur, non hercle ad currum Lydium pedes ingrediens, sed ad aurum purum. Refertur adagium a Diogeniano. Quidam ad Pelopem Lydum referunt, qui suo curru vicerit Oenomaum socerum, in quibus est Gregorius Nazianzenus, sic usurpans, ut dicat, se tanto esse inferiorem eximiis Basillii virtutibus, quantum pedes abest a Lydio curru. Effertur et ad hunc, ut dixi, modum paroemia : Παρὰ Λύδιον ἄρμα θέειν, id est Praeter Lydium currum currere, aut juxta Lydium currum, ut pedes intelligatur certare cum Lydio curru velocissimo, quod quidem certamen nimis inique comparatum videatur. Achilles apud Euripidem in Iphigenia Aulidensi pedestri cursu certat cum quadriga et vincit. Plutarchus in vita Niciae e Pindaro allegat : Οὐ γὰρ μὰ Δία, inquit, παρὰ Λύδιον ἄρμα πεζὸς
20 οἰχνεύων, ὥς φησι Πίνδαρος, id est, Non enim per Jovem juxta Lydium currum pedes incedens, ut inquit Pindarus. Herodotus libro primo tradit olim Lydios prae ceteris equitatu valuisse nec aliter fere nisi ex equis pugnare.

1178. II, II, 78. Cinclus

Κίγκλοι, id est Cincli, rusticano proverbio dicebantur praeter modum pauperes, quibus neque domus esset, neque quidquam, quod suum possent dicere. Qualem Catullus describit Furium, cui neque villula fuerit, neque domus, neque

arca. Cinclus enim avis quaedam est imbecillis atque invalida, ita ut non possit ipsa sibi proprium nidum parare, proinde ova nidis supponit alienis. Unde et rustici verterunt in adagionem, ut mendicos, et erroneos cinclos vocent. Auctor Aelianus libro De natura animantium duodecimo. Quod genus homines Graeci ἀνεστίους vocant, hoc est expertes penatium. Suidas tradit cinclum avem esse maritimam, gracilem, nulloque ferme corpore, cui peculiare sit clunium pennas subinde movere, unde et nomen additum σεισοπυγίδι, nimirum ab agitatione caudae ; eam proverbio fecisse locum, quo Menander sit usus in Thaide :

Πτωχότερος εἶ λεβηρίδος καὶ κιγκάλου, id est

10 Mendicior Leberide atque cincalo ;

hinc κιγκλίζειν dici pro eo, quod est commoveri et obstrepere.

1179. II, II, 79. Quae sub alis sunt

Αἱ ὑπὸ μάλης πράξεις, id est facta subalaria, proverbiali figura dixisse videtur. Plutarchus in commentario, quod inscribitur Quo pacto sit dignoscendus adulator ab amico : Πόνου, inquit, καὶ σπουδῆς ἀπάσης ἀπολειπόμενος, ἐν ταῖς ὑπὸ μάλης πράξεσιν ἀπροφάσιστός ἐστιν, id est Ad laborem et res honestas segnis, in his rebus, quae sub ala fiunt, nihil recusat. De adulatore loquitur ad honesta officia tum pigro, tum inutili, ad voluptuaria ministeria prompto : videlicet ad scortum cum fide adducendum, ad comparanda opsonia, ad instruendum convivium. Equidem
20 opinor ob id adulationi sub alis sedem datam esse, quod hae corporis partes titillationem praecipue sentiant, sive ob cutis tenuitatem, sive quod insolitus nobis earum contactus partium, sive quod is locus venulas habeat, quibus frictu calefactis ejusmodi nascatur delectatio. Aristoteles sectione XXXV, problemate II indicat sub alis potissimum ac sub pedum vestigiis fieri titillationem, conjectans in causa esse vel quod ibi cutis sit mollior, vel quod contactus sit insolens, quod idem usu venit in auribus. Quid autem aliud est adulatio, quam aurium pruritus quidam et gargarizatio ? Unde Lucianus in dialogo quodam Charontis, Menippi, et Mercurii

philosophum quempiam omnibus exuens vitiis : Ἐν ἔτι τὸ βαρύτερον ὑπὸ μάλης ἔχει. Τί, ὦ Μένιππε ; Κολακίαν, ὦ Ἐρμῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ, id est Unum quiddam adhuc sub alis gestat, quod est omnium gravissimum. Quidnam, Menippe ? Adulationem, Mercuri, quae illi plurimum attulit emolumenti in vita. Nisi si quis malit ὑπὸ μάλης ita dictum, ut alibi Lucianus dixit ὑπὸ κόλπου, id est sub sinu, significans eum Veneris usum, qui non vacat turpitudine. Nam oscula, quaeque supra sinum fiunt, utcumque cum honestate possunt cohaerere, caeterum infra sinum οὐδὲν ὑγιές.

1180. II, II, 80. Simul sorbere, et flare, difficile

10 Tranio servus apud Plautum in *Mostellaria* objurgatus est ab hero, quod non maturius redisset. Cum ille se aliubi fuisse diceret nec simul apud herum esse potuisse et illud, quod jussus fuerat, peragere,

 Si voles, inquit, verbum hoc cogitare,

 Simul flare, sorbereque, haud factu facile est.

 Commode utemur hoc adagio, si quando significabimus negotia quaequam id genus esse, ut pariter ab iisdem tractari non queant : veluti si quis conetur simul et litteris, et voluptatibus vacare, simul amoribus et parcimonia indulgere, simul uxori studiisque satisfacere, simul et poeticis et theologis studiis operam dare, simul et mundo servire, et Christo ; quemadmodum fieri non potest, ut quis eodem in
20 tempore sorbeat hausto spiritu et flet emisso halitu. Affine videtur huic adagio dictum illud Evangelium : Nemo potest duobus dominis servire. Nemo potest Deo servire et mammonae. Item illud Phocionis ad Antipatrum : Οὐ δύνασαι μοι καὶ φίλῳ χρῆσθαι, καὶ κόλακι, id est Non potes me simul et adulate uti, et amico. Ad haec senarius ille, qui falso Senecae inscribitur :

 Amare, et sapere, vix deo conceditur.

 quodque ait, Terentium imitatus, Horatius :

 Nihilo plus explicet, ac si

Insanire paret certa ratione modoque.

M. Tullius Philippica XI : Duas tamen res, magnas praesertim, non modo agere uno tempore, sed ne cogitando quidem explicare quisquam potest.

1181. II, II, 81. Manum admoventi fortuna est imploranda

Τὰν χειῖρα ποτιφέροντα δεῖ τὰν τύχαν ἐπικαλεῖν, id est Manum admoventi fortuna invocanda est. Admonet adagium ita fidendum esse divino auxilio, ut nihilo segnius, quantum in nobis est, etiam ipsi nostra adnitamur industria ; alioqui non adiuturos superos inertium ac desidiosorum vota. Quemadmodum eleganter scripsit Alexander Hegius, primus pueritiae meae doctor haudquaquam poenitendus :

10 Solas jure Deus preces,
Quo nemo magis impiger
Aut infestior otio,
Aversatur inertium.

Plutarchus in Apophthegmatis Lacedaemonicis refert apud eam gentem deos deasque omnes hastatos fingi solere, Venerem etiam ipsam armis indutam, tamquam ne illi quidem ocium agant, sed bellicis studiis exerceantur : Addunt, inquit, et proverbium :

Τὰν χειῖρα ποτιφέροντα τὰν τύχαν καλεῖν, id est
Manum admoventi sunt vocanda numina.

20 Aeschylus apud Stobaeum :

Θιλεῖ δὲ τῶ κάμνοντι συσπεύδειν θεός, id est
Huic, qui laborat, numen adesse assolet.

In eandem sententiam Pindarus in Nemeis : Πρὸς ἄκρον ἀρετᾶς / ἦλθον, οἳ τε πόνων ἐγέυσαντο, σὺν θεοῦ δὲ τύχῃ, id est Ad summum virtutis apicem pervenerunt, qui gustarunt labores, non autem sine dei fortuna. Proinde nec ita fidendum industriae, ut divinam opem negligamus, nec ita rursum pendendum ab illa, ut nostrum praetermittamus officium. Allusisse videtur huc Aeschylus in Persis :

Ἐγὼ δέ που

Διὰ μακροῦ χρόνου τάδ' ἠϋχουν ἐκτελευτῆσαι θεούς.

Ἄλλ' ὅταν σπεύδη τις αὐτός, χὼ θεὸς συναπτεται, id est

Plurimo jam tempore a deis

Optaveram, haec ut dextra conficerent mihi. At

Ubi vigilas ipse, dii quoque admovent manum.

Refertur ex eodem :

Φιλεῖ δὲ τῶ κάμνοντι συσπεύδειν θεός, id est

Adesse gaudet, sed laboranti, deus.

- 10 Nonnulli, quorum est Suidas, adagionis originem ad apologum referunt. Rusticus quidam, cum plaustrum haereret in lama, ociosus invocabat Herculem. At ille aestans Admove, inquit, manum rotae ac stimula boves, itaque deum invoca :

Τὴν χειῖρα προσφέροντα τὸν θεὸν χαλεῖν.

1182. II, II, 82. Quam quisque norit artem, in hac se exerceat

M. Tullius Tusculunarum quaestionum libro primo : Sed hic quidem, quamvis eruditus sit, sicut est, haec magistro concedat Aristoteli, canere ipse doceat. Bene enim illo proverbio Graecorum praecipitur :

Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.

- 20 Hactenus Cicero. Est autem senarius iambicus admonens, ut, quarum rerum sumus periti, in his duntaxat disputandis tractandisque versemur ; quarum vero sumus rudes, eas doctioribus concedamus, neque professionem alienam nobis vindicemus, neque in messem alienam mittamus falcem, neve sutores ultra crepidam judicemus. Apud A. Gellium Plato ex Euripide citat, sed in sensum non nihil diversum a Ciceroniano, nempe suo quenque vitae instituto studioque impensae delectari, quod in eo se laudem aliquam asecuturum confidat. Accidit, inquit, illis illud Euripidis : Qua in re clarus quisque est, ad eam properat, et diei partem illi plurimam impertit, in qua ipse se exsuperet ; contra, in qua stupidior ac nihili sit, inde effugit eamque

contemnit. Porro verus, quem Latine refert M. Tullius, est apud Aristophanem in fabula, cui titulus Σφῆκες. Is est ejusmodi :

Ἔρδοι τις, ἦν ἕκαστος εἰδεῖν τέχνην, id est

Quam quisque novit artem, in hac se exercitet,

quo quidem loco interpres admonet inter proverbia celebrari. Usurpavit Stratonicus citharoedus apud Athenaeum libro VIII, qui musico cuiquam, qui prius fuerat holitor, de harmonia cum ipso disputanti respondit :

Ἔρδοι τις, ἦν ἕκαστος εἰδεῖν τέχνην

quamquam in aeditione Aldina legitur ἄδοι pro ἔρδοι. Ad hoc proverbium alludit

10 Horatius ita scribens :

Navem agere ignarus navis timet. Abrotanum aegro

Non audet, nisi qui didicit, dare. Quod medicorum est,

Promittunt medici ; tractant fabrilia fabri.

Scribimus indocti doctique poemata passim.

Idem in epistola ad Villicum :

Quam scit uterque, lubens censebo, exerceat artem.

Huc pertinet illud Pindaricum, quod refert Plutarchus in commentario, quem scripsit περὶ τῆς εὐθυμίας :

Ὑφ' ἄρμασιν ἵππος,

20 Ἐν δ' ἀρότρῳ βοῦς, παρὰ ναῦν δ' ἰθύνει τάχιστα δελφίς.

Κάπρῳ δὲ βουλευόντι φόνον κύνα δεῖ τλάθυμον ἐξευρεῖν, id est,

Equus in quadrigis, in aratro bos. Navem ocissime praevertitur delphinus. Apro caedem molienti inveniendus est canis laborum patiens. Videlicet significat unumquemque adhibendum ad id, quo valet. Athenaeus libro octavo : cum Ptolemaeus cum Stratonico citharoedo contentiosius disputaret de citharistica, Ἐτερον, ἔφη, ἐστίν, ὃ βασιλεῦ, σκῆπτρον, ἕτερον δὲ πλήκτρον, id est Aliud est, inquit, rex, sceptrum, aliud plectrum. Et apud Plinium libro trigesimoquinto, cap.

Decimo, Apelles Alexandro Magno in officina multa imperite disserenti de pictura comiter suasit silentium admonens illum rideri a pueris, qui colores terebant.

1183. II, II, 83. Dedi malum, et accepi

Dedi malum et accepi. Beticum adagium est, quo licebit uti, quoties ejusmodi permutatio videbitur facta, ut malum pro malo sit redditum et par pari relatum : veluti si quis improbum generum dedisset ac nurum item improbam recepisset. Recensetur et explicatur a Plinio juniore in Epistolis : Caecilius, inquit, Classicus, homo foedus et aperte malus proconsulatum in ea parte non minus violenter quam sordide gesserat eodem anno, quo in Africa Marius Priscus. Erat autem Priscus ex
10 Betica, ex Africa Classicus. Inde dictum Beticorum (ut plerumque dolor etiam venustos facit) non illepidum tenebatur : Dedi malum et accepi. Congruet et in eos, qui liberos suos committunt malis praeceptoribus et recipiunt eos pejores, quam tradiderant. Rursum in eos, qui lacesunt illos, unde gravius laeduntur, quod usu venire tradunt iis, qui in Aegypto venantur onagros. Nam animal lacesitum frequenter calcitrando lapides missos retorquet in jaculantes tanto impetu, ut pectora insequentium penetrent aut caput fractis ossibus displodant. Unde et in instrumento bellico nomen inditum. Auctor Ammianus lib. XXIII.

1184. II, II, 84. Carpet citius aliquis quam imitabitur

Μωμήσεταιί τις μάλλον ἢ μιμήσεται, id est
20 Reprehendet aliquis citius atque imitabitur.

Senarius hic Apollodori pictoris operibus inscribi consuevit, qui primus umbrarum imitationem invenit, refertur ad hunc modum :

Μωμήσεταιί τις θᾶσσον ἢ μιμήσεται.

Apte dicetur de re quapiam artis absolutae atque inimitabili. Porro res egregias multo proclivius est carpere quam aemulari. Caeterum est elegans προσονομασία in duabus vocibus Graecanicis : μωμήσεται et μιμήσεται, quae cum sono minime

distent, tamen res declarant longe diversissimas. Huc allusit Plin. lib. XXXVII. cap.

XI : Imitati multi, aequivit nemo. Theognis in eandem sententiam :

Μωμεῦνται δέ με πολλοί, ὁμῶς κακοὶ ἤδὲ καὶ ἐσθλοί,

Μιμειῖσθαι δ' οὐδεὶς τῶν ἀσόφων δύναται, id est

Carpunt me plures docti indoctique, imitari

Nos indoctorum de grege neme valet.

1185. II, II, 85. In foribus adesse

Περὶ τὰς θύρας, id est in foribus adesse dicitur allegoria proverbiali, quod
instat jamque in proximo est. Plutarchus : Πυρετοῦ περὶ θύρας ὄντος, id est Cum
10 febris in foribus adest. Sic et orbis opifex in arcanis litteris ad Cain fratricidiam : Sin
male egeris, statim in foribus peccatum tuum aderit.

1186. II, II, 86. Alia Lacon, alia asinus illius portat

Ἄλλα μὲν Λάκων λέγει, ἄλλα δὲ Λάκωνος ὄνος φέρει, id est Alia quidem
Lacon dicit, alia Laconis asinus portat. Effertur apud quosdam et ad hunc modum
paroemia : Ἄλλα μὲν Λεύκων, ἄλλα δὲ Λεύκωνος ὄνος φέρει id est Alia Leucon,
alia Leuconis asinus portat. In eos dicebatur, quorum oratio dissentiret a factis.
Natum aiunt ab huiusmodi quodam eventu : Agricola quispiam, nomine Leucon,
solitus est utres melle plenos storeis obvolvere. Rogatus autem ab exactoribus
vectigalium, quid nam portaret, ordeum se portare respondebat, videlicet quo minus
20 pecuniae persolveret. Sed cum evenisset aliquando, ut lapsus in terram asinus onus
effudisset, accurrerunt exactores in reponendis sarcinis auxilio futuri. Verum ubi
interim cognovissent mel in utribus esse, non ordeum, Leuconem obtorto collo
abduxerunt, tanquam qui se debito vectigali fraudasset, atque illud ridentes
addiderunt : Alia Leucon, alia portat asinus. Nam in nonnullis codicibus dicit non
additur atque ita mea sententia dictum festivius redditur. Ea vox postea versa est in
adagionem. Refertur a Zenodoto et a Diogeniano.

1187. II, II, 87. Corpore effugere

Corpore effugere est periculum jam imminens ac pene premens arte quadam declinare. Translatum a gladiatoribus ictum modico corporis flexu fallentibus. M. Tullius in Catilinam invectione prima : Quot ego tuas petitiones ita coniectas, ut vitari posse non viderentur, parva quadam declinatione et, ut aiunt, corpore effugi ! Hactenus Cicero. Itaque quoties aliquem discrimine quam minimo a periculo abfuisse significabimus, corpore declinatum malum dicemus. Minus enim periclitantur, qui moenibus aut alio quopiam objectu defenduntur ; verum qui nudi telis objecti nihil habent, quo se tueantur, nisi commodo corporis deflexu, ii demum
10 in extremo periculo versari videntur. Pene diversa figura dixit Catullus :

Contra nos tela ista tua evitamus amictu,
id est facile depellimus, non secus quam muscarum insultus.

1188. II, II, 88. De alieno ludis corio

De alieno corio ludere proverbio dicuntur qui securius agunt, sed alieno periculo. Sumpta allegoria vel a coriariis, vel ab apologo quopiam, vel a servis, qui, si quid peccatum sit, tergo dant poenas. Apuleius in Asino aureo, libro septimo : Quod si quo modo caeteri latrones persenserint, non rursus recurre ad asinum et rursum exitium mihi parabis. Re vera ludis de alieno corio. Verba sunt asini puellam accusantis, quod cum prius illius culpa fuisset in discrimen adductus in fuga, nunc
20 denuo committat, ut sit rursum fugiendum, idque suo potissimum periculo. Allusum est autem ad asini corium, quod mortuis detrahitur. Est simile quiddam et apud Plautum : De meo tergo degitur corium, id est res meo fit periculo. Neque dissimile, quod refert Festus : pro scapulis, id est pro periculo plagarum. Non admodum abludit ab hac forma, quod Seneca jocatur in Declamationibus : Cicero patri de corio Cestii satisfecit. Nam is Cestius erat ex eorum numero, qui contemnebant Ciceronis ingenium. Hic cum forte accumberent in eodem convivio cum Cicerone, M. Tullii

filio, qui tum Asiam obtinebat, et submonente quopiam e famulis cognitum esset eum esse Cestium, cujus iudicio nihil sciret M. Tullius, ilico sublatus e convivio, jussus est flagris caedi. Circumfertur apud nostratum vulgus non absimile huic proverbium, ex alieno tergo lata secari lora, quo quidem significant unumquemque minus esse parcum in alieno quam in suo. Tertullianus in libello *De pallio* secus aliquanto usurpavit : Hoc soli chamaeleonti datum, quod vulgo dictum est, de suo corio ludere. Sentit chamaeleontem pro suo arbitrio vertere colorem cutis.

1189. II, II, 89. In herba esse

Ubi spem immaturam indicamus ac longius adhuc abesse, ut consequaris, in
10 herba esse dicimus. Sumpta metaphora a segetibus teneris adhuc et herbescensibus, de quibus nihil adhuc certi sibi possit agricola polliceri, propterea quod plurimi casus solent incidere, qui non sinant cultorem optato potiri. Verum ubi jam demessam segetem in horrea convexit, tum demum utcumque tutum est bene sperare. Ovidius in epistola Helenae ad Paridem :

Sed nimium properas et adhuc tua messis in herba est,

Haec mora sit voto fors an amica tuo.

Persius in satyra sexta :

Emole, quid metuis ? Occa, et seges altera in herba est.

Cornelius Tacitus in *Dialogo de oratoribus* in herba dixit, pro eo, quod est
20 momentaneum moxque perituum, quia ante tempus decerptum. Agit illic de plausu, qui datur poetis recitantibus sua carmina : Omnis, inquit, illa laus intra unum aut alterum diem velut in herba vel flore praecepta ad nullam certam et solidam pervenit frugem nec aut amicitiam inde refert, aut clientelam, aut mansurum in animo cujusquam beneficium, sed clamorem vagum et voces inanes, et gaudium volucre.

1190. II, II, 90. In alieno foro litigare

Proverbium resipit haec quoque figura : In alieno foro litigare, pro eo, quod est in re nova, cuique nondum assueveris, versari. Habent enim diversa fora diversas litium formulas variasque tractandarum causarum rationes, quarum qui rudis sit, is tamquam hospes in peregrina regione multa desideret necesse est. Martialis in praefatione libri duodecimi : Accipe ergo rationem, in qua hoc maximum et primum est, quod civitatis aures, quibus assueveram, quaero et videor mihi in alieno foro litigare.

1191. II, II, 91. In seditione, vel Androclides belli ducem agit

10 Ἐν δὲ διχοστασίῃ κἀνδροκλείδης πολεμαρχεῖ, id est

Seditione orta dux est etiam Androclides.

Carmen Heroicum proverbio celebratum in homines contemptos et humiles, qui, per occasionem aliquam incidentem, dignitatem sortiuntur, quemadmodum in rerum tumultu nonnumquam infimi quidam pro tempore regnant. Detorqueri potest ad malos principes, qui rebus pacatis minus valent in rep. Atque ob id aliquoties data opera rerum motus excitant arte tyrannica, quo commodius suo arbitratu populum compilent, aut in theologos quosdam eo nomine indignos, qui dissidium ac tumultus concitant in plebe Christiana, quo nimirum hac occasione celebres reddantur, maluntque publico omnium malo nobilitari quam inglorii vivere. Refertur a Suida, 20 Diogeniano atque item a Plutarcho in vita Niciae et apud eundem in commentario Περὶ φιλαδελφίας. Effertur etiam ad hunc modum :

Ἐν δὲ διχοστασίῃ καὶ καγκακος ἔμμορε τιμῆς, id est

Rebus turbatis vel pessimus est in honore.

Citat idem in comparatione Lysandri et Syllae, nisi quod illic Aldina aeditio mendose habet πάγκαλος pro πάγκακος. Rursum effertur hoc pacto :

Ἐν γὰρ ἀμηχανίῃ καὶ καρκίνος ἔμμορε τιμῆς, id est

Fert rebus desperatis et cancer honorem.

Ad hanc sententiam pertinet et illud, Graecis proverbii vice celeberrimum :

Καιροῦ τυχῶν γὰρ πτωχὸς ἰσχύει μέγα, id est

Mendicus etiam plurimum in loco potest.

1192. II, II, 92. Inter indoctos etiam Corydus sonat

Ἐν ἀμούσοις καὶ κόρυδος φθέγγεται, id est Inter amicos etiam corydus sonat. Quadrabit in quosdam, qui apud idiotas audent sese velut eruditos venditare, inter doctos alioqui prorsus elingues ; id quod citra metaphoram eleganter extulit Euripides in Hippolyto coronato :

10 Οἱ γὰρ ἐν σοφοῖς

Φαῦλοι, παρ' ὄχλῳ μουσικώτεροι λέγειν, id est

Apud eruditos qui nihil valent, apud

Plebem imperitiam praeminent facundia.

Corydus vilissimum aviculae genus minimeque canorum, strepit tamen utcumque inter aves mutas, apud lusciniam canens ferri nequaquam posset. Huc adscribendum arbitror, quod, ut refert Athenaeus libro sexto, non illepide dixit Philoxenus parasitus, cognomento Pternocopis, in alterum parasitum nomine Corydum. Cum enim incidisset sermo, quod turdi magno emerentur, praesente Corydo, de quo rumor erat obsceni obsequii, At ego, inquit, memini Corydum obolo fuisse aestimatum. Parasitis autem solent indi nomina contemptus. Quamquam hic Corydus narratur in dictis fuisse lepidus. Corydum autem minime canorum esse testatur et Graecum epigramma, licet ἄδηλον :

Εἰ κύκνω δύναται κόρυδος παραπλήσιον ἄδειν,

Τολμῶεν δ' ἐρίσαι σκῶπες ἀηδονίσιν,

Εἰ κόκκυξ τέττιγος ἐρεῖ λιγυρώτερος εἶναι,

Ἴσα ποιεῖν καὶ ἐγὼ Παλλαδίῳ δύναμαι, id est

Si corydus cycnum queat aequiparare canendo,

Noctua concertet si, philomela, tibi,
Coccyx si ξactet se voce anteire cicadam,
Tunc ego Palladio par potero esse meo.

1193. II, II, 93. Quaevis terra patria

Πᾶσα γῆ πατρίς, id est

Quaevis terra patria,

hemistichium est oraculi quondam redditi Meleo Pelasgo de victoria consulenti, cujus meminit et Mnaseas, teste Zenodoto, et Dionysius Chalcidensis. Admonet adagium virum sapientem ac bonum, ubicumque gentium vixerit, felicem esse. Unde et Socrates interrogatus, cuiatis esset, κοσμικόν, id est mundanum, se esse respondit. Idem innuit Aristophanes in Pluto, cum ait :

Πατρίς γὰρ ἐστὶ πᾶσ', ἴν' ἂν πράττη τις εὖ, id est

Illic enim patria est, ubi tibi sit bene.

Dicuntur haec a Mercurio cupiente vel caelo relicto in Chremyli jam divitis ascisci familiam : usqueadeo credebat ibi demum esse patriam homini, ubicumque feliciter ageret, illic exilium, ubi parum commode viveret. Fertur hic quoque versiculus proverbialis :

Τοῖς γὰρ καλῶς πράσσουσι πᾶσα γῆ πατρίς, id est

Solum omne patria, prospere quicumque agit.

20 Cicero Tusculanarum quaestionum libro quinto significat esse dictum Teucris ex tragoedia quapiam. Itaque ad omnem rationem, Teucris vox accommodari potest : Patria est, ubicumque est bene.

1194. II, II, 94. Odium Vatinius

Odium Vatinius pro capitali ac vehementer acerbo. Vatinius, in quem acerrime M. Tullius invectus est, in tantum odium populi Romani pervenerat jam detectis illius flagitiis, ut in proverbium cesserit odium Vatinius. Catullus :

Munere isto

Odissem te odio Vatiniano.

1195. II, II, 95. Odium novercale

Consimili figura legimus odium novercale, propterea quod novercis omnibus innatum sit fatale quoddam et irreconciliabile odium in privignos, id quod eleganter indicat epigramma Graecum quod haud gravabor adscribere. Fertur autem titulo Callimachi, nec illo quidem in lignum auctore :

Στήλην μητροῦης, μικρὰν λίθον, ἔστεφε κοῦρος,

Ὡς βίον, ἠλλάχθαι καὶ τρόπον οἰόμενος.

10 Ἡ δὲ τάφῳ κλινθεῖσα κατέκτανε παῖδα πεσοῦσα.

Φεύγετε μητροῦης καὶ τάφον, οἱ πρόγονοι.

Quorum carminum elegantiam cum haud nesciremus nos non assecuturos, tamen quo possent intelligi, utcumque vertimus :

Exiguo lapidi puer addit sarta novercae,

Mutasse ut vitam, sic ratus ingenium.

At puerum exstinguit tumulo haec illapsa. Novercae

Privigni, exanimem vel tumulum fugite.

Euripides in Alcestide :

Ἐχθρὰ γὰρ ἡ ἴπιουσα μητροῦιὰ τέκνοις

20 Τοῖς πρόσθ', ἐχίδνης οὐδὲν ἠπιώτερα, id est

Hostis noverca est ante natis liberis,

Nihiloque mitior nocente vipera.

1196. II, II, 96. Perdidisti vinum infusa aqua

Ἀπώλεσας τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ, id est

Vini liquorem perdidisti infusa aqua.

Verba sunt Polyphemi ex tragoedia Aristii, cui titulus Cyclops, teste Chamaeleonte in Satyris. Sic enim increpat Ulysses vinum aqua temperantem. Antiquitus merum bibebant, non sine noxa, donec Staphilius, Sirrheni filius, ostendisset vinum aqua diluere. Nam hujus hoc inventum, teste Plinio libro septimo. Dicitur in eos, qui in initio quaedam recte faciunt, deinde quamvis levi de causa benefacta malefactis subvertunt. Ulpianus apud Athenaeum in eum, qui βαλλίζουσιν dixerat pro κωμάζουσιν, idque barbare: Σὺ δὲ ἡμῖν ἐκ γῆς συβούρας ὄνομα πριάμενος ἀπώλεσας τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ, id est Tu vero nobis ex terra subulca vocabulum mercatus perdidisti vinum infusa aqua. Cyclops enim ut barbarus ac temulentus
10 (talem inducit etiam Homerus) sic existimat vinum aqua corrumpi, cum e diverso sapientum iudicio reddatur melius ac salubrius. Unde et Plato admonet, ut Bacchum, temulentum Deum, Nymphis sobriis deabus, temperemus. Idem docet epigramma Graecum Meleagri. Id est hujusmodi :

Αἱ Νύμφαι τὸν Βάκχον, ὅτ' ἐκ πυρὸς ἤλαθ' ὁ κοῦρος,

Νίψαν, ὑπὲρ τέφρης ἄρτι κυλιόμενον.

Τοῦνεκα σὺν Νύμφαις Βρόμιος φίλος. Ἦν δέ νιν εἴργης

Μίσγασθαι, δεξὴ πῦρ ἔτι καιόμενον, id est

Bacchus ut e flammis puer exiliisset, in undis

Tinxerunt Nymphae sordidum adhuc cinere.

20 Hinc junctus Nymphis est Bacchus gratus. At ignem

Ardentem capies, hunc nisi miscueris.

Quoniam vinum largius dilutum illud habet noxae, quod in posterum diem gravius dolet caput, qui biberit, quam si merum bibisset. Aristoteles id esse putat in causa, quod vinum, per se crassius, accessione aquae factum subtilius citius penetrat angusta capitis foramina, meri noxam, cujus adhuc multam vim obtinet, eodem transmittens ; praeterea concoctu difficilius est.

1197. II, II, 97. Abjecit hastam. Rhipsaspis

Hastam abjicere dicitur utique proverbiali figura, qui causae suae diffusus abjicit animum ac desinit contra conari. Cicero pro L. Murena : Vides ne tu illum tristem, demissum ? Jacet, diffidit, abjecit hastam. Graecis item proverbiali convicio dicuntur ῥιψάσπιδες ignavi ac timidi qui in acie locum deserunt ac clypeum abjiciunt, quo probro notatus est Demosthenes. Lucianus in Jove Tragoedo : Καὶ δῆλός ἐστιν ἀπορῥίψων τὴν ἀσπίδα, id est Ac plane videtur scutum abjecturus. Usque adeo vero probrosum habebatur antiquitus clypeum abjicere, ut Lacedaemonii Archilochum e finibus suis jusserint excedere, quod scripsisset satius esse clypeum abjicere quam
10 interire, teste Plutarcho in Apophthegmatis Laconicis. Id Archilochi distichon refertur ab Aristophane in fabula, cui titulus Εἰρήνη, estque hujusmodi :

Ἀσπίδι μὲν Σαίων τις ἀγάλλεται, ἦν παρὰ θάμνῳ

Ἐντὸς ἀμώμητον κάλλιπον οὐκ ἐθέλων, id est

Scuto aliquis gaudet Sajorum, ego quod bene pulchrum

Deserui nolens inter opaca rubi.

Interpres admonet Sajos esse Thraciae populos, adversus quos bellans Archilochus fugerit abjecto clypeo. Cujus exemplum postea secutus est Demosthenes, ad dicendum quam pugnandum instructor. Notatur apud Aristophanem et Cleonymus hoc nomine, ut in *Vespis* : Ἀπέβαλε τὴν ἀσπίδα, id est Abjecit clypeum. Quin et
20 Isocrates in oratione, quam scripsit de Pace, declarat infames olim habitos, qui vel ordinem deseruissent, vel clypeum abjecissent. Idem indicat Aeschines adversus Timarchum, quod qui non fuisset in bello aut qui hastam abjecisset, ei non licebat in concione quicquam agere. Postremo Aristoteles libro *Moralium* quinto inter ea, quae lex vetat, commemorat τὸ μὴ λιπεῖν τὴν τάξιν μηδὲ φεύγειν, μηδὲ ῥίπτειν τὰ ὅπλα, id est non deserere ordinem, non fugere, non abjicere arma. Et aliquanto post, agens de injustis, qui tamen πλεονέκται dici non possunt, quod nihil capiant inde lucri, exempli loco ponit τοὺς ῥίψαντας ἀσπίδας διὰ δειλίας, id est qui ob metum et

ignaviam clypeos abjecerunt. Tale quiddam, opinor, subindicat Horatius in *Lyricis*, cum ait :

Tecum Philippos et celerem fugam

Sensi relicta non bene parmula.

Qu. Curtius lib. III : Tum ceteri dissipantur metu et, qua cuique patebat ad fugam via, erumpunt arma jacentes, quae paullo ante ad tutelam corporum sumpserant. Adeo pavor etiam auxilia formidabat. Est aliquoties apud Julium Caesarem abjectis armis. Sed quo longius receditur a simplici sermone, hoc major est adagii gratia : veluti si quis eum, qui non reluctatur turpia suggerenti daemone, sed statim obsequitur, appellet rhipsaspidem. Hujus proverbii facta nobis est antea mentio.

1198. II, II, 98. Mentiuntur multa cantores

Πολλὰ ψεύδονται ἀοιδοί, id est Multa mentiuntur cantores. In eos quadrabit, qui ad gratiam loquuntur et auribus blandiuntur. Inde ductum, quod cantores hoc modo spectantes, ut delectent ac placeant, pleraque canunt in laudem auditorum falsa. Nihil enim veritate gravius, nihil assentatione suavius. Aristoteles libro τῶν Μετὰ τὰ φυσικά primo : Ἀλλὰ κατὰ τὴν παροιμίαν πολλὰ ψεύδονται ἀοιδοί, id est Sed juxta proverbium multa mentiuntur poetae. Est autem, ni me fallit memoria, hemistichium Homericum de citharoedis solitis in convivio canere. At hoc dictum quosdam usqueadeo movet, ut prorsus ab omnibus omnium poetarum scriptis abstineant, non minima portione eruditionis.

1199. II, II, 99. Accissare

Ἀκκίζειν, id est accissare, Graeco proverbio dicebantur, qui, cum maxime cuperent accipere quippiam, tamen fecte recusabant ; qui mos hodie quoque multis dutat. Scribunt Acco mulierem fuisse quampiam notae stultitiae, quae solita sit ad speculum cum imagine sua perinde atque cum alia muliere confabulari, ut hinc vulgo, quae stultius aut ineptius aliquid agerent, accissare dicerentur et Accus

nomine compellarentur. Apparet illud etiam moribus hujus mulieris adfuisse, ut recusaret, quae tamen cupiebat, unde et accismus ficta hujusmodi recusatio dicatur. M. Tullius ad Atticum lib. epistolarum secundo : Hoc opinor : certi sumus perisse omnia ; quid enim ἀκκίζόμεθα tam diu ?, id est quid dissimulamus ? Lucianus in libello De mercede servientibus : Ὁ δὲ ἀκκίζόμενος· ἄπαγε, παρὰ σοῦ δ' ἐγώ ; id est At ille accissans aufer, inquit, ego ne abs te ? Idem in Amoribus : Πάντα δὴ περιελὼν ἀκκισμὸν, id est Omni sublato accismo, id est tergiversatione. Rursus in eodem sermone : Πολὺς δὲ ὁ μετὰ τῶν ἀνδρῶν ἀκκισμός, id est Multus autem viris adest accismus. Item Philemon apud Athenaeum libro XIII :

10 Οὐκ ἔστ' οὐδὲ εἷς / ἀκκισμὸς οὐδὲ λῆρος, id est

Nec ullus est accismus aut nugatio.

Plutarchus indicat Acco et Alphito mulieres fuisse, per quas foeminae deterrent pueros a peccando. Usurpat hanc vocem et Plato in Gorgia : Ἀλλ' ἀκκίζη, ὦ Καλλίκλεις.

1200. II, II, 100. Scytha accissans asinum

20 Ἀκκίζόμενος Σκύθης τὸν ὄνον, id est Accissans Scytha asinum. Adversus eos, qui verbis aversantur, quod re cupiunt. Id ad hujusmodi fabulam referunt : Quidam conspecto asini caduere Scythae cuidam, qui forte aderat, dixit : En, quod cenes. Ille primum aspernatus atque abominatus, postea tamen apparavit coenavitque. Ita sermo Suidas et Zenodotus. Hesychius secus effert : Σκύθης ὄνειον δαῖτα, id est Scytha asinum convivium, ut subaudias reperit, si tamen hic locus apud Hesychium mendo vacat ; nam mutilum esse constat et fortassis ὄνειον dictum est pro utili, sic tamen, ut allusum sit ad asinum.

1201. II, III, 1. Aut quinque bibe, aut tres, aut ne quatuor

Athenaeus libro decimo de bibacitate disputans scribit adagium hujusmodi vulgo fuisse celebratum :

Ἡ πέντε πίνειν, ἢ τρία, ἢ μὴ τέτταρα, id est

Aut quinque bibe, aut tria, aut ne quatuor. Praescribit modum diluendi vini. Haec autem temperatura maxime placebat antiquis, ut quinque vini cyathis duo adderentur aquae aut duobus unus. Hujus rei testem citat Ionem poetam, qui scripserit vatem quendam Palamedi praedixisse Graecos navigaturos, qui tres cyathos ad unum biberent. Idem Nicocharem in Amydone : Χαῖρε πέντε καὶ δύο, id est Salve quinque et duobus. Praeterea Amipsiam :

Ἐγὼ δέ, Διόνυσος, πᾶσιν ὑμῖν εἶμι πέντε καὶ δύο, id est

Ego autem Bacchus, omnibus vobis quinque et duo.

- 10 Verum hac de re copiosius aliquanto Plutarchus τῶν Συμποσιακῶν decade tertia, testans convivialibus cantiunculis celebratum fuisse ἢ πέντε πίνειν, ἢ τρία, ἢ μὴ τέσσαρα, ne quis temere Plauti verba commutet, nam apud hunc quoque referuntur. Atque in hanc rem jocatur Ariston, quemadmodum in musica hemiolii proportio symphoniam reddit diapente, dupla symphoniam efficit, quae dicitur diapason, at eam, quae vocatur diatessaron, symphoniam esse praeter ceteras hebetem et obscuram et epitrito constare, itidem et in bibendi harmoniis tres esse symphonias vini ad aquam : diapente, διὰ τριῶν et diatessaron. Nam diapente symphoniam ex hemiolio constitui, si tres aquae cyathi duobus vini cyathis admisceantur. Quod si
- 20 duobus admisceas duos, dupli proportionem existere. Diatessaron harmoniam fore, si uni vini cyatho tres aquae cyathos addideris ; atque hic esse epitritum, quae proportio pertineat ad tres magistratus in prytaneo sapientes ac sobrios aut ad dialecticos, cum adductis superciliis de suis anxiis argutiis disputant. Jam si duos uni admisceas, tonum nasci maxime turbulentum et, ut appellat ipse, ἀκροθώρακα,

Chordas moventem non movendas mentium,

propterea quod per hunc nec omnino sobrios esse licet, nec stultitiam mero immergere. Quod si duo tribus addideris, harmoniam existere omnium maxime musicam, ut quae somnos invitet, tranquillitatem ac summam quietem inducat. His ita per jocum dictis adjecit Plutarchi pater priscos Jovi duas addidisse nutrices, Iten et

Adrastiam, Junoni unam, nempe Euboeam, Apollini duas, Alethiam et Corythalam, Baccho vero plures, quod hunc deum oporteat pluribus Nympharum mensuris mansuefactum ac domitum moderatiorem ac mitiorem reddere. Significat autem, vinum multa aqua diluendum. Meminit hujus adagii Plautus in *Sticho*, servos comptantes inducens :

Sed interim, strage noster, cur hic cessat cantharus ?

Vide, quot cyathos hos bibimus. Tot, quot digiti sunt tibi in manu.

Cantio est Graeca : Καὶ πέντε πῖνε, καὶ τρία πῖνε, ἢ μὴ τέτταρα.

Quamquam hic Plauti locus non caret suspitione mendii. Quod autem prohibet
10 Graeca cantio, ne quatuor biberet, ad veterum superstitionem pertinet, qua creditum est impares numeros ad omnia efficaciores esse, id quod Plinius intelligi putat in febris dierum observatione. Porro de quaternione vitato in poculis idem libro xxviii., cap. vi., scribit ad hunc modum : Numerum quoque quaternarium Democritus condito volumine, et quare quaterni cyathi sextariive non essent potandi. Huc nimirum allusit Horatius libro *Odarum* tertio :

Da lunae propere novae,

Da noctis mediae, da puer auguris

Murenae. Tribus aut novem

Miscentur cyathis pocula commodis.

20 Qui Musas amat impares,

Ternos ter cyathos attonitus petet

Vates. Tres prohibet supra

Rixarum metuens tangere Gratia,

Nudis juncta sororibus.

Item Ausonius :

Ter bibe vel toties ternos, sic mystica lex est,

id est aut tres cyathos ad numerum Gratiarum, aut novem ad numerum Musarum.

1202. II, III, 2. Siculus mare

Σικελὸς θάλασσαν, id est Siculus mare, subaudi prospectat. De his, qui denuo sollicitantur ad subeundum periculum. Natum aiunt a Siculo quodam, qui cum ficos navi portans naufragium fecisset ac deinde sedens in littore mare placidum ac tranquillum videret, velut invitans ad iterandum navigationem, dixisse fertur : Οἶδ', ὃ θέλεις· σῦκα θέλεις, id est Novi, quid velis : ficos vis. Recensetur ab omnibus ferme proverbiorum Graecorum collectoribus.

1203. II, III, 3. Ficum cupit

Σῦκον αἰτεῖ, id est Ficum petit, in eum dicebatur, qui commoditatis alicujus gratia blandiebatur. Inde natum tradunt, quod olim Athenienses agricolis blandiri soleant, ut ab illis ficos praecoquos acciperent, bene ominantes ac precantes, ut in annum sequentem fici feliciter provenirent. Rustici vero posteaquam senserunt civium blandiloquentiam eo spectare, ut ficos acciperent, in proverbium verterunt, ut commodi spe adulantem ficos petere dicerent. Aristophanes in *Vespis* :

Σὺ δὲ νῦν σῦκά μ' αἰτεῖς, id est

Tu vero nunc ficos a me petis.

1204. II, III, 4. Longum valere jussit

Μακρὸν χαίρειν φράσας ταῖς ἐνταῦθα τιμαῖς, id est honoribus, qui hic sunt, longum valere jussis. Ea figura quoties ad rem, non ad hominem refertur, haud dubie proverbialis est. Rem igitur, a quo nos abdicamus, ei renuntiare dicimur ac longum valere jubere. Sumpta metaphora ab iis, qui discedunt diutius abfuturi seu numquam redituri. Est saepicule apud Lucianum et item apud alios. M. Tullius in *Epistolis ad Atticum*, lib. VIII : At ille πολλὰ χαίρειν τῷ καλῷ dicens contulit se Brundisium. Incertum, utrum de philosopho quopiam loquatur, qui cum solitus esset multa praeclara de honesto loqui, quod in ipso situm esset, postea, veluti renuntians

philosophiae, sibi consuluerit, an de Pompeio, qui Caesarem fugit in Graeciam, incolumitatis rationem habens potius quam dignitatis. Item Hippolytus apud Euripidem :

Τὴν σὴν δὲ Κύπριν πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω, id est :

Veneri tuae multum valere renuntio.

Usurpat Lucianus in Jove tragoedo. Idem in apologia Ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ προσαγορεύσει πταίσματος interpretatur proverbium his quidem verbis : Τὸ γοῦν μακρὰν χαίρειν τὸ μηκέτι φροντιεῖν δηλοῖ, id est Hoc dictum longum valere declarat nobis non amplius curae futurum. M. Tullius Epistolarum familiarium libro decimoquinto, pro μακρὰν χαίρειν dixit nuntium remittere : Virtuti, inquit, nuntium remisisti delentis illecebris voluptatis. Eadem forma dicimur repudiare aut renuntiare aut nuntium mittere iis, quae spreta relinquimus, metaphora sumpta a solenni more divortii, quo qui divertebat, dicere solet : Tua tibi habe. Sic enim Caius libro vigesimoquarto, titulo secundo De divortiis et repudiis, capite Divortium : In repudiis autem, id est in renuntiationibus, comprobata sunt haec verba : Tuas res tibi habeto. Item haec verba : Tuas res tibi agito. His igitur verbis peragebatur divortium in matrimonio. In sponsalibus autem, inquit, discutiendis placuit renuntiationem intervenire oportere, in qua re haec verba probata sunt : Conditione tua non utar. Ita Alcmena apud Plautum :

20 Valeas, tibi habeas res tuas, reddas meas.

Huc alludens Cicero in Antonium Frugi factus est, inquit, illam suas res sibi habere jussit. Apud jureconsultos frequens est nuntium mittere, quod fit pariter in matrimoniis atque in sponsalibus, licet diversa verborum formula, quemadmodum diximus. De rebus animi fiet jucundius, veluti si, qui dicitur ab aulica vita aliove studio recedere, de eo sic loquamur : Aulam suas sibi res habere jussit. Philologiae suas res sibi habere jussit.

1205. II, III, 5. Ficus sicus, ligonem ligonem vocat

Τὰ σῦκα σῦκα, τὴν σκάφην σκάφην λέγων, id est :

Ficusque ficus, ac ligonem nominans

Ligonem.

Senarius e comoediis Aristophanis in adagionem traductus. Quadrat in eum, qui simplici et rusticana utens veritate rem, ut est, narrat nullis verborum ambagibus ac phaleris obvolvens. Sunt enim apud rhetores figurae quaedam, quibus fit, ut turpia honeste, aspera molliter, superba modeste, mordacia blande dicantur ; at qui crassiore sunt Minerva, rudius ac planius eloquuntur, suo quicque nomine signantes.

10 Lucianus in Jove tragoedo : Ἐγὼ γάρ, ὡς ὁ κωμικὸς ἔφη,

Ἄγροικὸς εἶμι τὴν σκάφην σκάφην λέγων, id est

Nam ego, quemadmodum ait comicus, rusticanus sum et ligonem ligonem appello.

Rursum in Praeceptis historiae conscribendae vult scriptorem liberum et incorruptum esse, qui rem, ut est gesta, narrans ficus ficus appellet, ligonem ligonem.

Invenitur ad hunc quoque modum : Τὰ σῦκα σῦκα λέγω καὶ τὴν κάρδοπον κάρδοπον, id est Ficus ficus voco, panarium panarium. Aristophanes in Nebulis :

Οὐκ ἂν ἀποδοίην οὐδ' ὀβολὸν ἂν οὐδενί,

Ὅς τις καλέσειε κάρδοπον τὴν καρδόπην, id est

Ego nec obolum cuiquam persolverim,

20 Qui cardopum tantum vocarit cardopam.

Cardopus arca panaria. Ceterum poeta facit Socratem nugantem, qui contendat non esse dicendum κάρδοπον, quemadmodum dicebat Cleonymus, sed καρδόπην, ὥσπερ καλεῖς inquit, τὴν Σωστράτην.

1206. II, III, 6. Domesticus testis

Οἴκοθεν ὁ μάρτυς, id est Domesticus testis. Ubi quis ipse sese laudat, quasi domi testem habeat, non aliunde adductum. Huic autem testium generi quam

minima fides haberi solet ac legibus ceu suspecti rejiciuntur. Paulus Pandectarum libro ii., titulo De testibus, capite penultimo : Testes, quos accusator de domo produxerit, interrogari non placuit. Rursum Codic. libro IV, eodem titulo : Etiam jure civili domestici testimonii fides improbat. Lucianus in Jove Tragoedo : Εὐγε, οἴκοθεν ὁ μάρτυς, φασίν, id est Euge, domo adductus testis, ut dici solet. Huc alluisse videtur Seneca ad Lucilium, cum scribit in hunc modum : Exspecta me pusillum et de domo fiet remuneratio, nisi quis malit illic dono legere. Sunt Graeci scriptores, qui dicant hoc adagium convenire in eos, qui prius mentiti postea verum confitentur, veluti adacti conscientia, quae pectoris testis est. Sic Plutarchus τὴν οἴκοθεν κρίσιν vocat animi iudicium, quod non corrumpitur. Nec hinc multum abhorret, quod est apud M. Tullium De oratore libro ii. : Tertium vero illud, clamare contra, quam deceat et quam possit, hominis est, ut tu, Catule, de quodam clamatore dixisti, stultitiae suae quam plurimos testes domestico praeconio colligentis. Domesticum praeconium appellavit, quod ipse suam stultitiam traduceret. Idem in ejus libri principio : Quos tum ut pueri refutare domesticis testibus : patre et C. Aculeone, propinquo nostro, et L. Cicerone patruo, solebamus. Hic simpliciter domesticos testes appellat propinqua cognatione junctos. Nihil autem magis domesticum esse potest quam sua cuique conscientia. Idem M. Tullius Cicero libro Epist. famil. ii. ad Caelium, cujus initium Raras tuas : Mea vero officia ei non defuisse tu es testis, quoniam οἴκοθεν ὁ μάρτυς, ut opinor, accidit Phania. Nam ita legendum suspicor, tametsi nonnulli lacunam expleverant his vocibus : κωμικὸς μάρτυς, nisi forte pro κωμικός magis placet οἰκιακός. Idem in oratione pro L. Flacco : Neque in toto Aemonensium testimonio, sive hic confictum est, ut apparet, sive missum domo est, ut dicitur, commovebor. Terentius : Ego hanc domi conjecturam facio.

1207. II, III, 7. Boeoticum ingenium

Boetii apud antiquos male audierunt vulgo stoliditatis nomine, quemadmodum superius ostensum est. Unde, quidquid insulsum esset ac stultum,

id Boeoticum dicebant. Lucianus in Jove tragoedo : Ἄγροικον τοῦτο εἶρηκας καὶ δεινῶς Βοιωτικόν, id est Istud, quod dixisti, prorsus agreste est et vehementer Boeoticum. Invenitur, et Βοιωτικὸς νοῦς, id est Boeoticum ingenium, pro stupido ac stolido. Horatius in Epistolis :

Boeotum in crasso jurares aere natum.

Plutarchus, ipse Boeotus, cum aliis aliquot locis, tum in commentario De carnium esu scribit ab Atticis notatos Boeotos tamquam brutos et stupidos ac pingues, idque propter edacitatem, quemadmodum alibi meminimus, quod ea gens magis studuit exercendis corporibus quam animis excolendis. Unde teste Stephano quidam
10 putaverunt nomen regioni inditum. Idem citat Ephorum, qui scripserit Athenienses rei nauticae fuisse studiosos, Thessalos equestris, Boeotos corporum exercitamentis, Cyrenaeos curribus valuisse, Lacedaemonios circa leges fuisse diligentes.

1208. II, III, 8. Boeotica cantilena

Βοιώτιος νόμος, id est Boeotica cantio, dicebatur, si quibus rerum initia tranquilla ac prospera fuissent, posteriora turbulenta ac tristia. Unde Sophocles scripsit :

Ὅταν τις ἄδη τὸν Βοιώτιον νόμον, id est

Ubi quis cecinerit cantionem Boeoticam.

Natum ex historia, nam Boeotii primum liberam ac pacatam agebant vitam, deinde,
20 mortuo Laio, in varias calamitates inciderunt, ut illorum cantilena a laeto initio in luctum desiisse videatur. Citatur a Zenodoto. Aristophanes in Acharnensibus usurpare videtur pro cantione rudi atque indocta :

Δεξιθεος εἰσηλθ' ἀσόμενος Βοιώτιον, id est

Dexitheus intrat, qui canet Boeoticum.

1209. II, III, 9. Boeotica aenigmata

Βοιώτια αινίγματα, id est Boeotica aenigmata, dicebantur oblique atque obscure dicta quaeque perdifficile percipi possent. Sumptum a fabula Sphingis, monstri Thebani. Ea proposuit Oedipo aenigma hujusmodi : Τετράπους, δίπους καὶ πάλιν τρίπους, id est Quadrupes, bipes ac rursus tripes. Id Oedipus interpretatus est hominem esse, qui puer manibus quoque pedum vice nititur, deinde confirmato gradu duobus pedibus se sustinet, donec aetas decrepita baculum ceu tertium pedem addat. Exstat epigramma Sphingis aenigma complectens ad hunc modum :

Ἔστι δίπουν ἐπὶ γῆς καὶ τέτραπον, οὐ μία φωνή,
10 Καὶ τρίπον. Ἀλλάσσει δὲ φυὴν μόνον, ὅσσο' ἐπὶ γαῖαν
Ἐρπετά· κινεῖται ἀνά τ' αἰθέρα καὶ κατὰ πόντον.
Ἀλλ' ὅπότεν πλείστοισιν ἐπειγόμενον ποσὶ βαΐνη,
Ἐνθα τάχος γυίοισιν ἀφαιρότατον πέλει αὐτοῦ, id est
Est bipes in terris et quadrupes, haud eadem vox,
Et tripes. Immutat speciem hoc ex omnibus unum,
Quaecumque in terris reptant : volat aethera circum
Perque mare. Ast ubi jam pedibus compluribus auctum
Accelerat gressum, vietis tum maxima membris
20 Segnities ac torpor adest minimumque vigoris.

Hesiodus itaque in secundo Georgicon libro vetulum ac senio jam incurvum, tripedem hominem appellat : Τότε δὴ τρίποδι βροτῶ ἴσοι, id est Tunc jam tripedi mortali similes.

1210. II, III, 10. Bovem in faucibus portat

Βοῦν ἐπὶ γνάθοις φέρει, id est
In faucibus portat bovem,

in edacem olim dicebatur, ut indicant Zenodotus et Suidas. Natum, uti conjicio, vel a Theagene athleta Thasio, vel a Milone Crotoniata, quorum alter bovem solidum solus comedit, teste etiam Graeco epigrammate, tum auctore Posidippo apud Athenaeum, alter, ut narrat apud eundem Theodorus Hieropolites, in Olympiis taurum quadrimum humeris sustulit ac stadii spatio gestavit eumque eodem die solus comedit. Cujus rei meminit et Aulus Gellius in Noctibus Atticis.

1211. II, III, 11. Boeotis vaticinare

Βοιωτοῖς μαντεύσαιο, id est Boeotis vaticinare, abominantis est sermo, perinde ut dicimus Hostibus ista vaticinare : Capiti cane talia demens / Dardanio, et :

10 Hostium uxores puerique caecos
Sentiant motui orientis Austri et
Aequoris nigri fremitum,

et :

Hostibus eveniant convivia talia nostris.

Aptius autem dicetur in eum, qui tristia vaticinatur, si quando precabimur, ut ea in ipsius caput recidant. Zenodotus ab eventu natum scribit, Heraclidem allegans auctorem : Olim, inquit, cum Thebani de belli eventu consulerent oraculum, vates, quae tum Dodonae responsitabat, ait eos fore victores, si quid impie patrassent. Itaque consultorum quidam arreptam Myrtilam, nam id mulieris fatidicae nomen, in
20 lebetem aqua calida ferventem, qui forte inibi aderat, injicit. Sunt qui narrent Bombum divinum quemdam, Thebanis de belli successu sciscitantibus respondisse futurum, ut quam plurimos vincerent, si prius quempiam e ducibus immolassent, at illos Bombum ipsum interemptum immolasse atque hinc ortum proverbium.

1212. II, III, 12. Arietem emittit

Ἄρνα προβάλλει, id est Arietem objicit. In rixae pugnaeque cupidum dicebatur. Antiquitus enim bellu suscepturi fetialem mittebant, qui arietem

adductum in hostium fines immitteret, hoc significans pacto civitatem et agros illorum hostibus compascuos fore. Auctor Diogenianus.

1213. II, III, 13. Argenti fontes

Ἀργύρου κρηναὶ λαλοῦσιν, id est Argenti fontes loquuntur. Hoc adagio notabantur ii, qui stolide quidem atque indocte, sed arroganter tamen et confidenter loquerentur, opibus videlicet suis freti. Vulgus enim divitum dulci, ut ait Horatius, fortuna ebrium hoc quoque putat suis divitiis deberi, ut quidquid dixerint, id protinus velut eruditum omnes suspiciant et approbent. Quod notans Flaccus Meae, inquit, contendere noli, / Stultitiam patiuntur opes. Item alibi :

10 Et quidquid volet, hoc veluti virtute paratum
Speravit magnae laudi fore.

Huc pertinet et mimus ille neutiquam invenustus :

Fortuna quem nimium fovet, stultum facit.

Item illud ex Antiphane apud Stobaeum :

Ὁ δὲ πλοῦτος ἡμᾶς, καθάπερ ἰατρὸς κακός,
Τυφλοῦς, βλέποντας παραλαβών, πάντα ποιεῖ, id est,
Opes enim nos, sicuti medicus malus,
Ubi ceperint, reddunt videntes ilico
Caecos.

20 In eandem sententiam Menander in Seipsum lugente : Τυφλὸς ὁ πλοῦτος καὶ
τυφλοῦς / ἐμβλέποντας εἰς αὐτὸν δείκνυσιν, id est Caecae divitiae atque eos, qui se
intuentur, caecos reddunt. Rursum illud ejusdem :

Ὑπερήφανόν που γίγνεται λίαν τρυφή,
Ὅτε πλοῦτος ἐξώκειλε τὸν κεκτημένον
Εἰς ἕτερον ἦθος, οὐκ ἐν ᾧ τὸ πρόσθεν ἦν, id est
Nimis insolens tum redditur lascivia,
Quoties, opes qui possidet, mores repens

Mutat in alienos, pristinis contrarios.

Diximus alias : Foenum habet in cornu. Felicitatis comes esse solet ferocia. Pindarus in Isthmiis, hymno tertio :

Εἴ τις ἀνδρῶν εὐτυχάσας ἢ σὺν εὐδόξοις ἀέθλοις,

Ἦ σθένει πλούτου κατέχει, φασίν, ἐανῆ κόρον,

Ἄξιος εὐλογίαις ἀστῶν μεμίχθαι, id est

Si quis vir fortunatus fuit vel in gloriosis certaminibus, vel in opulentia obtinet, ut aiunt, magnificam saturitatem, dignus, qui laudibus civium admisceatur. Quadrabit in eos quoque, quorum oratio propter opum fiduciam plus satis libera atque audax videbitur. Nam quemadmodum paupertas timiditatem adfert, itidem opulentia παρρησίαν, id est loquendi confidentiam, adducere solet.

1214. II, III, 14. Terram pro terra

Γῆν πρὸ γῆς ἐλαύνεσθαι. Proverbialis est figura in hominem exulem, erronem et incertis vagantem sedibus. Aristophanes in Acharnensibus :

Κἂν διώκειν γῆν πρὸ γῆς, id est

Terram ante terram persequi.

Item alibi :

Ἐγὼ δὲ φεύγων γῆν πρὸ γῆς φοβούμενος, id est

Solum at ego fugiens prae solo trepidus metu.

20 Lucianus in Pseudomante : Ἀλλ' ἔδει γῆν πρὸ γῆς ἐλαύνεσθαι, id est Sed oportebat ad terram pro terra vehi. Apud Latinos solum vertere dicuntur qui exilii causa migrant alio. Alciphron in Epistolis : Ἀναστᾶσα ὅπῃποτε γῆν πρὸ γῆς φεύξομαι μᾶλλον, id est Demigrans quolibet fugiam potius terram terra commutans. M. Tullius in Epistolis ad Atticum, libro decimoquarto : Haec et alia ferre non possum, itaque γῆν πρὸ γῆς cogito. Significat se de fugiendo cogitare.

1215. II, III, 15. Ne ad aures quidem scalpendas otium est

Proverbialis est hyperbole: cum ne minimum quidem otii superesse significamus, dicimus nec tantillum vacui temporis esse, quod ad scalpendas aures sit satis. Lucianus in *Bis accusato*: Οὐδ' ὅσον κνήσασθαι τὸ οὖς, φασί, σχολὴν ἄγων, id est Ac nec tantisper otiosus, ut aurem, sicut aiunt, scalpere vacet.

1216. II, III, 16. Citius in navi cadens a ligno exciderit

Θᾶπτον ἂν τις ἐν πλοίῳ πεσὼν διαμάρτοι ξύλου, id est Citius alicui in navigio cadenti lignum defuerit. Hyperbole proverbialis, qua tantam ubique copiam significamus, ut, quocumque te vertas, occurrat, quod quaeris. Etenim, cum navis
10 ipsa undique sit lignea, non potest non in lignum incidere, quisquis in ea cadit. Lucianus in *Bis accusato*: Ὡστε, κατὰ τὴν παροιμίαν, θᾶπτον ἂν τις ἐν πλοίῳ πεσὼν διαμάρτοι ξύλου, ἢ, ἐνθ' ἂν ἀσπίδῃ ὁ ὀφθαλμός, ἀπορῆσθαι φιλοσόφου, id est Itaque, juxta proverbium, citius fiet, ut in navi lapsus non incidat in lignum, quam ut, quocumque aspexerit oculus, philosophum desideret. Taxat Lucianus philosophorum turbam tantam, ut omnia ubique plena videantur nec liceat effugere.

1217. II, III, 17. Episcythizare

Ἐπισκυθίζεσθαι. Lacedaemoniorum adagio dicitur pro eo, quod est vinum merum intemperantius bibere. Et Achaeus in *Aethone Satyrico* Σκυθιπιεῖν sive, ut in quibusdam exemplaribus legitur, Σκυθιστὶ πιεῖν dixit pro eo, quod est ἀκρατοπιεῖν,
20 hoc est meracius bibere. Athenaeus libro decimo *Dipnosophistarum* ex Herodoto et Chamaeleonte auctoribus refert Cleomenem regem Spartanum cum Scythis agentem consuetudinem et illorum ἀκρατοποσίαν, id est meripotationem, imitantem, in insaniam versum fuisse, quemadmodum interpretantur Spartani. Locus est apud Herodotum lib. sexto, cui titulum fecit Erato, addens hinc natum apud eosdem Spartanos vulgare dictum, ut si quando velint ζωρότερον πίνειν, hoc est

intemperantius bibere, dicant : Ἐπισκύθισον, hoc est Minimum infundito aquae, pro eo quod dicendum erat : Ἐπίχυσον, id est Infunde aquam. Apud eundem libro undecimo Hieronymus Rhodius docet σκυθίσαι dictum pro μεθύσαι, et Athenaeus dubitat, num a Scythis scyphus, id est poculi genus, habeat nomen, ut σκύφος dictum sit quasi σκύθος, nam vocem sic immutatam ostendit apud auctores exstare. Quin et illud addit, Lacedaemonios, cum sentirent barbaros Asiaticos omnia dolis agere, vice Thimbronis eo legasse Dercyllidam, quod is nihil haberet sinceritatis Laconicae, sed ingenium subdolum, ac ferum, existimantes huic non posse dari verba, quem ob id Σκύθον appellarunt Lacedaemonii, quasi Σκύφον. Scythae autem, et Thracēs ἀκρατοπόται vocantur, id est meribibi, unde plerumque convivia illorum sanguinolenta sunt et tumultuosa. Apud eundem Anacreon, ni fallor, ἀκρατοποσίαν Σκυθικήν πόσιν appellat, quod Callimachus verbo composito dixit ζωροποτεῖν. Atque utinam hic mos plus quam barbaricus intra Scytharum ac Thracum fines constitisset nec ad nos usque dimanasset ! Non enim solum bibimus intemperanter, verumetiam cogimus alios ad bibendum et recusantem ferro adorimur, cum inhumanius pene sit cogere ad bibendum, qui non sitiāt, quam sitientem submovere a potu ; quemadmodum eleganter apud Athenaeum libro decimo dixit Sophocles :

Τὸ πρὸς βίαν πίνειν

Ἴσον κακὸν πέφυκε τῷ διψᾶν βία, id est

Cogi ad bibendum non minus grave est malum,

Quam si quis acrem perpeti cogat sitim.

Commode deflectas licebit ad cuiusvis rei intemperantem et immodicum usum.

1218. II, III, 18. Vinum caret clavo

Athenaeus eodem libro de potationibus disserens huiusmodi proverbium eleganter vulgo dici solere scribit : Τὸν οἶνον οὐκ ἔχειν πηδάλια, id est Vinum non habere clavum, propterea quod ebrietas nihil consulte neque moderate vel dicit, vel

facit. Obruitur enim ratio, quae clavi vice sobrios moderatur ac gubernat. Huc pertinet Ovidianum illud :

Nox et Amor vinumque nihil moderabile suadent :

Illa pudore vacat, Liber Amorque metu.

Non illepidum est quod apud Athenaeum lib. undecimo refert Xenophon, apud Persas fuisse vetitum, ne προχοΐδας inferrent in convivium (id apparet fuisse vasculi genus, quo vinum e cratere ministri effunderent in cyathum). Id factum est, ne supra modum bibentes et animi, et corporis viribus destituerentur. Et addit eum morem adhuc apud illos servari, nec enim inferri prochoidas, sed nihilo setius tantum illos
10 bibere, ὥστε ἀντὶ τοῦ εἰσφέρειν αὐτοὶ ἐκφέρονται, ἐπειδὴν μηκέτι δύνωνται ὀρχούμενοι ἐξιέναι, id est pro eo, quod non inferuntur prochoides, ipsi efferuntur, postea quam non amplius possunt exire saltantes. Itaque vinolentia nullis minus ignoscenda est, quam qui reipublicae clavum moderantur, hoc est regibus et magistratibus. Et divinae litterae vetant vinum dari regibus. Nec vinum, nec somnus convenit assidentibus clavo, sed interdum nulli magis indulgent vino somnoque.

1219. II, III, 19. Vinum senem etiam vel nolentem saltare compellit

Ac rursus ibidem hoc item carmen proverbio jactatum scribit :

Οἶνος ἄνωγε γέροντα καὶ οὐκ ἐθέλοντα χορεύειν, id est

Vina senem, ut nolit, cogunt ductare choreas.

20 Admonet nihil esse tam ineptum neque tam alienum, ad quod non incitet ebrietas.

Subjicit et aliud carmen non dissimilis sententiae :

Οἶνος καὶ φρονέοντας ἐς ἀφροσύνην ἀναβάλλει, id est

Insanire facit sanos quoque copia vini.

Idem libro quarto Dipnosophistarum adducit proverbium ex Eripho quodam comoediarum scriptore :

Λόγος γὰρ ἐστ' ἀρχαῖος οὐ κακῶς ἔχων·

Οἶνον λέγουσι τοὺς γέροντας, ᾧ πάτερ,

Πείθειν χορεύειν οὐ θέλοντας, id est

Recte vetusto dicitur proverbio,

Quod vna senibus persuadent, o pater,

Uti, velint nolint, choreas ductitent.

Huc pertinet illud Platonis libro De legibus primo : Οὐ μόνον ἄρ', ὡς ἔοικε, ὁ γέρον
δὶς παῖς γίγνοιτ' ἄν, ἀλλὰ καὶ ὁ μεθυσθεὶς, id est Itaque, ut videtur, non solum
senex fuerit bis puer, verumetiam temulentus. Item Horatius :

Quod me Lucanae juvenem commendet amicae.

1220. II, III, 20. Ranis vinum praeministras

10 Βατράχοις οἰνοχοεῖς, id est Ranis vinum infundis, in eum dicebatur, qui id ministraret, quo nihil esset opus ei, cui exhiberetur : veluti si quis apud indoctos multa de philosophia disserat. Ranis enim nihil opus vino, aqua palustri magis gaudentibus. Explicatur adagium a Zenodoto, Suida, Diogeniano. Pherecrates apud Athenaeum in Corianno : Ἐρρ' ἐς κόρακας, βατράχοις οἰνοχοεῖν σε δεῖ, id est Abi in malam rem, ranis pocillari te oportuit. Objurgat enim pincernam, quod quatuor vini cyathis duos infuderit aquae. Unde licet conjicere proverbium in hos quoque convenire, qui vinum immodica diluunt aqua, ita ut aquam, non vinum, bibere videantur ranarum ritu.

1221. II, III, 21. Ovo prognatus eodem

20 Fortassis simpliciter dictum est ab Horatio : Ovo prognatus eodem, quandoquidem ad fabulam respicit Ladae, quae gravida ex Jove in cygnum converso ovum peperit, unde gemini prognati, Castor et Pollux. Id ovum Pausanias in Laconicis refert ostendi apud Lacedaemonios suspensum teniis a testudine templi. Verum si quis hoc dictum deflectat ad iisdem natos parentibus aut ab eodem eruditos praeceptore, aut ita consimilibus ingeniis, ut eodem ovo nati videri possint, nihil aequè fuerit proverbiale, veluti si dicas : Vultus, ingenium, mores, facta ac

prorsus omnia sic huic cum hoc conveniunt, ut jures eodem prognatos ovo. Aristoteles libro De generatione animalium quinto ostendit id juxta naturam fieri, si ex eodem ovo duo pulli nascantur, et quidem perfecti, si vitelli membrana dirimantur. Iidem si cohaereant et confundantur, foetum aedi monstrosum.

1222. II, III, 22. De curru delapsus

Ἐξημαξομένος, id est de curru delapsus. In hodiernum quoque vulgo durat adagium in eum, qui oblitus propositi alio se transfert, aut qui in sententia labascit, ut de curru delapsus dicatur, quemadmodum ab asino delapsus. Aristophanes in *Ranis* : Ἐξαμαξομένη φρήν, id est Animus a curru decidens, hoc est aberrans ab instituto. Natum apparet a fabula Phaethontis, quem ferunt curru excussum. Siquidem animus velut auriga corporis est et corpus ceu vehiculum. Est et apud Platonem de animabus e caelo delapsis, quod curribus suis essent excussae.

1223. II, III, 23. Numerus

Homines nullius bonae rei numerus proverbio dicuntur, etiam idiotis horum temporum. Aristophanes in *Nebulis* :

Ὅντες λίθοι,

Ἀριθμός, πρόβατ', ἄλλως νενασμένοι ἀμφορᾶς.

Horatius :

Nos numerus sumus et fruges consumere nati.

Translatum videri potest a calculis ad nihil aliud utilibus nisi ad numerum. Anacharsis, Plutarcho teste taxavit Athenienses, qui nummis ad rationem dumtaxat uterentur. Quamquam mihi magis arridet, ut ita numerus dicatur, quemadmodum dicunt : ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης et εἷς τῶν πολλῶν, id est unus e plebe. Ita Flaccus : At sum mi paulo infirmior, unus / multorum, etiam Graecam exprimens figuram. Et Seneca lib. I, epistola X : Iste homo non est unus e populo. Insignes nominantur ; qui

nihil habent insigne, turba sunt et numerantur tantum. Unde Flaccus : Nos numerus sumus, et Vergilius : Cadit et sine nomine vulgus.

1224. II, III, 24. Summis uti velis

Ἄκροισι χρῆσθαι τοῖς ἰστίοις, id est Summis uti velis, proverbiali metaphora dicuntur qui maximo conatu adnituntur atque incumbunt, aut qui omnem captant occasionem. Mutuo sumptum a nautis, quibus mos est velum in altum tollere, quo currant celerius. Aristophanes in *Ranis* :

Ἄκροισι / χρώμενος τοῖς ἰστίοισιν, id est

Utens supremis carbasis.

- 10 Pindarus in *Nemeis*, hymno quinto : Δίδου / φωνάν, ἀνὰ δ' ἰστία τεῖνον πρὸς ζυγὸν καρχασίου, id est Da vocem, sursum autem tende vela ad summum antennae jugum. Ut cuique res sunt secundae aut adversae, ita velum in altum tollitur.

1225. II, III, 25. Summum cape et medium habebis

Ἄκρον λαβὲ καὶ μέσον ἔξεις, id est

Summa cape et medio potieris.

Hemistichium carminis heroici. Ubi quod obscurius et perplexius dictum significabant, admonentes rem attentius expendendam, hoc proverbio consueverunt uti. Zenodotus hinc natum tradit : Aeginetis patria pulsus de quaerenda sede consulentibus oraculum, responsum est hoc aenigmate :

- 20 Ἄκρον λαβὲ καὶ μέσον ἔξεις,

atque illos cacumine quodam montis occupato, circa medium incoluisse. Potest et in hanc accommodari sententiam, ut admoneamur ad res summas et egregias eniti, sic enim futurum, ut ad mediocritatem perveniamus. Summum animo destinandum, ut saltem modicis potiamur. Fit enim plerumque nescio quo modo, ut exitus citra spem et scopum praestitutum consistant. At hodie theologi quidam Aristolelici docent, quatenus liceat admittere divitias, quatenus ludere aleam, quatenus belligerari,

quatenus ulcisci, cum longe satius esset divitiarum bellicae et voluptatum stadium modis omnibus detestari. Ita fieri potest, ut hoc moderatius sequeremur ; nunc, dum mediocribus sumus contenti, longe infra mediocritatem dilabimur.

1226. II, III, 26. Iniquum petendum, ut aequum feras

Huic affine, quod recenset Quintilianus Institutionum oratoriarum libro quarto : Nec omnino sine ratione est quod vulgo dicitur : iniquum petendum, ut aequum feras. A negotiatoribus ductum videri potest, qui callide merces longe minoris licentur, et multo pluris indicant quam pro dignitate, quo pretium saltem aequum accipiant. Non fugit haec sententia Syrum illum Terentianum in Adelphis, cum Sannionem
10 lenonem astu tractans postulat, ut puellam Aeschino dimidio pretii tradat, atque hac arte efficit, ut leno sortem solidam percupide et rogans etiam accipiat. Jactatur et vulgo verbum hujusmodi : Qui annitur, ut auream quadrigam sibi comparet, unam certe rotam assequetur. Equidem arbitramur huc alluisse Senecam libro De beneficiis septimo : Quae, inquit, ideo petimus ultra modum, ut ad versum suum redeant. Cum dicimus meminisse non debet, hoc volumus intelligi : praedicare non debet, nec jactare, nec gravis esse. Pulchre Seneca depinxit naturam hyperboles.

1227. II, III, 27. Ad ambas usque aures

Μέχρι τῶν ἀμφωτίδων, id est usque ad aures ambas, impleri dicuntur qui supra modum ingurgitant sese. Sumpta metaphora a vasculis ad ansas usque
20 impletis. Exstat apud Suidam.

1228. II, III, 28. Servilis capillus

Ἀνδραποδώδη τρίχα ἐπιδεικνύειν, id est servilem capillum prae se ferre, dicuntur qui agrestibus et inelegantibus sunt moribus. Inde ductum, quod Athenis servi manumittendi capitis pilos deradebant. Plato scribit in Alcibiade, quosdam serviles pilos in animo gestare, indoctos et stupidos significans. Citantur apud

Suidam haec ex auctore nescio quo : Πολλῶν συνειλεγμένων ἀνδρῶν, οὐδὲ τὰ πάθη κατεσταλμένων, ἀλλ' ἔτι τὴν ἀνδραποδώδη τρίχα, φασίν, ἐπιδεικνυμένων, id est Multis collectis viris, neque compositis affectibus, sed qui servilem, ut aiunt, capillum adhuc prae se ferrent. Plinius libro undecimo, capite trigesimoseptimo, rem prodigiosam tradit, homines quosdam hirsuto corde nasci. Pliniana verba sunt haec : Hirto corde gigni quosdam homines produnt nec alios fortiores esse industria, sicut Aristomenem Messenium, qui trecentos occidit Lacedaemonios. Ipse convulneratus et captus semel per cavernam latomiarum evasit, angustos vulpium aditus secutus. Iterum captus, sopitis custodibus somno, ad ignem advolutus lora cum corpore
10 excussit. Tertio capto Lacedaemonii corpus dissecuere causa videndi, hirsutumque cor repertum est.

1229. II, III, 29. Amyris insanit

Ἄμυρις μαίνεται, id est Insanit Amyris. Allegoria proverbialis, qua recte utemur, ubi quis sub insaniae praetextu rebus suis consulit, aut ubi quis solus periculum prospiciens in tempore sibi cavet, creditus interim vulgo desipere ; deinde rerum eventus docet illum unum sapuisse. Ut haec sit vox velut opprobrantis socordiam iis, qui sibi non prospexerint mature neque sapere coeperint nisi accepto vulnere. Zenodotus ab historia natum ait hujusmodi : Cum Sybaritae florerent opibus, quemdam Delphos amandarunt, qui de rerum suarum successu sciscitaretur
20 oraculum. Responsum est evertendam Sybaritarum fortunam, ubi plus honoris habere coepissent hominibus quam diis. Evenit deinde, ut servus a domino vapulans nequicquam ad deorum aras confugisset, post, ad heri monumentum confugiens, liberaretur a plagis, ut alibi dictum est. Quod simul atque conspexisset Amyris, collectis rebus suis in Peloponnesum demigravit, reliquis interim Sybaritis hominem velut insanum ridentibus. Postea idem ob fictam insaniam miraculo fuit et proverbio locum fecit. Citatur ab Eustathio in secundo Iliados libro ; citatur autem ex Pausaniae rhetorico dictionario. Addit quosdam Thamyrim hunc appellare, quosdam Amyrim,

abjecto thita. Solet autem more hominum evenire, ut vati tum demum habeatur fides ac laudetur, posteaquam ipsis jam premimur malis. Proinde Cassandra in tragoedia quapiam loquitur ad hunc modum, citante Plutarcho :

Καὶ πρὸς παθόντων κὰν κακοῖσι κειμένων
Σοφὴ κέκλημαι, πρὶν παθεῖν δὲ μαίνομαι, id est
Sapiensque dicor his, malum qui sentiunt ;
Porro, antequam illud sentiant, insanio.

1230. II, III, 30. Sophocles. Laudiceni

Qui ad ostentationem dicebant aut recitabant, vulgato convicio Sophocles et
10 Laudiceni dicebantur. Adagium natum, ut apparet, aetate Plinii minoris, cujus verba paulo altius repetemus, quo planius proverbii sententiam intelligere liceat. Nam in epistola quadam adolescentium quorumdam ridiculam in agendis causis arrogantiam, et ambitionem taxans sic ait : At hercule ante memoriam meam, ita majores natu solent dicere, ne nobilissimis quidem adolescentibus locus erat, nisi aliquo consulari producente. Tanta veneratione pulcherrimum munus colebatur. Nunc refractis pudoris et reverentiae claustris omnia patent omnibus. Nec inducuntur, sed irrumpunt. Sequuntur auditores actoribus similes, conducti et redempti mancipis. Convenitur a conductis et redemptis in media basilica, ubi tam palam sportulae quam in triclinio dantur. Ex judicio in judicium pari mercede
20 transitur. Inde jam non inurbane Σοφοκλεῖς, ἀπὸ τοῦ σοφοῦς καλεῖσθαι, vocantur. Iisdem Latinum nomen impositum est : Laudiceni. Hactenus Plinius. Utroque verbo notantur, qui facundi dici malebant et videri quam esse. Sophocles enim Graece dicitur ἀπὸ τοῦ σοφὸς καὶ κλέος, at illi dedita opera perperam interpretabantur : ἀπὸ τοῦ σοφοῦς καλεῖσθαι, id est ab eo, quod sapientes vocarentur. In hoc igitur est allusio festiva ad poetae tragici nomen, in Laudiceni vocabulo ad gentis nomen alluditur.

1231. II, III, 31. Quot servos habemus, totidem habemus hostes

Macrobius in cenis Saturnalibus : Unde putas arrogantissimum illud manasse proverbium, quod jactatur, totidem nobis hostes esse, quot servos ? Non habemus illos hostes, sed facimus. Meminit et Seneca epistola quadragesimaseptima, cujus verba sublegisse videtur Macrobius, ut est omnium auctorum vere fucus. Admonet adagium, ne quid fidamus illis neve ex animo nobis amicos arbitremur, qui nos metu colunt. Admonet idem Plato libro De Legibus sexto, propterea quod servorum animus nequaquam integer sit, sed mentis dimidium iis ademerit Juppiter, Homero teste, quos servituti fecit obnoxios. Verus autem amor libertatis est alumnus, odit
10 vero quisquis metuit. Unde genuinum quoddam odium insitum videtur servis in dominos. Quadrabit et in principes tyrannidem in suos exercentes. Verba Platonis sunt haec : Οὐ γὰρ ὑγιὲς οὐδὲν ψυχῆς δούλης. Οὐ δεῖ γὰρ οὐδὲ πιστεύειν αὐτοῖς τὸν νοῦν κεκτημένον. Ὁ δὲ σοφώτατος τῶν ποιητῶν φησιν·

Ἕμισυ γὰρ τέ νόου ἀπαμείρεται εὐρύοπα Ζεὺς

Ἀνδρῶν, οὐς ἂν δὴ κατὰ δούλιον ἦμαρ ἔλησι, id est

Nihil enim integrum neque sanum habet animus servilis. Nam nihil oportet credere his hominem, qui sapiat, siquidem poeta doctissimus ait :

Dimidio mentis deprivat Juppiter illos,

Servilis quoscumque viros sors ceperit unquam.

20 Ad hunc modum referuntur a Platone. Ceterum aliter habentur apud Homerum, Odysseae ρ, nimirum hunc in modum :

Ἕμισυ γὰρ τ' ἀρετῆς ἀποαίνυται εὐρύοπα Ζεὺς

Ἀνέρος, εὖτ' ἂν μιν κατὰ δούλιον ἦμαρ ἔλησι.

Asinius Capito apud Festum Pompeium, nam is quoque proverbii facit mentionem, existimat hominum errore perperam fuisse pronuntiatum, propterea quod verisimilius sit sic esse dictum initio : Quot hostes, tot servi, quod capti victique ad servitutem adducebantur ; unde etiam dicta mancipia.

1232. II, III, 32. Vocatus atque invocatus Deus aderit

Oraculum olim Lacedaemoniis redditum abiit in proverbium : Καλούμενός τε κάκλητος θεός παρέσται, id est Vocatus et invocatus Deus aderit. Usus erit, ubi quid significabimus etiam non accersitum neque curatum tamen eventurum, velimus nolimus : puta senectam, mortem, malefactorum poenam. Horatius huc alludit in Odis :

Nec satelles Orci

Callidum Promethea

Revexit, auro captus. Hic superbum

10 Tantalum atque Tantali

Genus coercet, hic levare functum

Pauperem laboribus

Vocatus atque non vocatus audit.

Fortassis respexit huc et Terentius in Eunucho : Ut vocato mihi atque invocato sit locus / semper.

1233. II, III, 33. Influit quod exhauritur

Ἐπιρρεῖ τὸ ἐξαντλούμενον, id est Adfluit quod exhauritur. Ubi quis frustra sumit operam in re quariam. Lucianus in Sectis : Ἐπιρρεῖ, κατὰ τὴν παροιμίαν, τὸ προᾶγμα ἐξαντλούμενον, ἐς τὸ ἔμπαλιν ἢ τῶν Δαναίδων πίθος, id est Influit, juxta
20 proverbium, negotium, dum exhauritur, ac diversum quiddam accidit atque in Danaidum dolio. De philosophiae studio loquitur, in quo quantumlibet operae sumpseris, numquam tamen deest quod te laboribus exerceat, et labor laborem serit, et juxta Sophoclem,

Πόνος πόνῳ πόνον φέρει, id est

Labore laborem fert labor.

Zenodotus carmen proverbiale recenset hujusmodi :

Ἄλλην μὲν ἐξηντλοῦμεν, ἢ δ' ἐπεισρέει, id est

Exhausimus quidem illam, at influit altera.

Sumptum a nautis, navi pertusa frustra sentinam exhaurientibus, tantum humoris accipientibus fissuris, quantum ab illis educitur. Videtur ad hanc paroemiam alluisse Plato libro de legibus septimo : Τί οὖν πολλὴ αὕξη, ὅτ' ἂν ἐπιρρέη ; id est Quid igitur multum augmentum, cum affluat ? Quem sane locum adducit Athenaeus libro Dipnosophiston quinto : Κατὰ γὰρ αὐτὸν δὴ τὸν Πλάτωνα ἐπιρρεῖ δὴ ὄχλος μοι τοιούτων Γοργόνων, id est Siquidem, juxta ipsum jam Platonem, adfluit mihi turba talium Gorgonum. Seneca libro De ira secundo : Numquid ille, 10
cujus navigium multam undique laxatis compagibus aquam trahit, nautis ipsique navigio irascitur ? Occurrit potius, et aliam excludit vim, deinde aliam egerit, manifesta foramina praecludit, latentibus et ex occulto sentinam ducentibus labore continuo resistit ; nec ideo intermittit, quia quantum exhaustum est, subnascitur. Apud Athenaeum libro quarto, cum in convivio post lentem rursus aliter cocta lens apponeretur, quidam alludens ad proverbium ait :

Καὶ τὴν μὲν ἐξηντλοῦμεν φακῆν, ἢ δ' ἐπεισρέει, id est

Exhauseramus lentem, at influit altera.

Non dissidet ab illo, τοῦ πρῶκτου περιγυνομένου.

1234. II, III, 34. Tibicinis vitam vivis

20 Ἀύλητοῦ βίον ζῆς, id est Tibicinis vitam vivis, in eum jaciebatur, qui laute quidem, sed alieno viveret sumptu. Tibicines enim, quoniam in sacris olim adhibebantur, adesse solent et in cenis pontificalibus, idque immunes. De hoc hominum genere, ni fallor, sentit Aristoteles, quaerens in Problematis, quamobrem τεχνῖται Διονυσιακοί, id est artifices Bacchanales, vix unquam bonae frugis esse consueverint. Reddit autem triplicem rationem : sive quod necessariis artibus magnam vitae partem occupati non dant operam philosophiae praeceptis, sive quod assidue in deliciis ac voluptatibus vitam agunt, sive quod egestas etiam ipsa ad vitia

propellit. Problema reffertur a Gellio lib. Noctium Atticarum xx. De tibicinibus, qui Roma Tibur secesserant, narrat T. Livius primae decadis libro nono : Posteaquam perPELLI nequibant, inquit, consilio haud abhorrente ab ingeniis hominum eos aggrediuntur : Die festo alii alios per speciem celebrandarum cantu epularum invitant et vino, cujus avidum ferme genus est, oneratos sopiunt atque in plaustra somno victos conjiciunt ac Romam deportant. Nec prius sensere, quam plaustris in foro relictis plenos crapulae lux eos oppressit. Refertur a Diogeniano et Suida. Musice vivere dixit Plautus pro eo, quod est voluptariam et otiosam agere vitam. Huc respexit Terentius : Vide, otium et cibus quid faciat alienus. Item Alexis apud
10 Athenaeum in Commorientibus :

Οὕτω τι τὰλλότρι' ἐσθίειν ἐστὶ γλυκῦ, id est

Usque adeo dulce est devorare non tua.

Et illud apud eundem Theopompi :

Εὐριπίδου τᾶριστον οὐ κακῶς ἔχον

Τὰλλότρια δειπνεῖν τὸν καλῶς εὐδαίμονα, id est

Sane eleganter dixit hoc Euripides,

Felicem eum esse, aliena qui usque coenitet.

1235. II, III, 35. Scytharum oratio

Scytharum feritas apud Graecos in proverbium cessit, ut quidquid agreste,
20 quidquid barbarum ac saevum intelligi vellent, id Scythicum appellarent. Est apud Lucianum, cum aliis aliquot locis, tum in meretricio dialogo Chelidonii et Drosae : Τὰ μὲν ἄλλα ἢ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις, id est Reliqua quidem Scitharum oratio. Sentit in calce litterarum fuisse quiddam mitius dictum, reliqua nihil prae se ferre humanitatis. Quidam inde natum existimant, quod Scythae Dario regio nihil aliud responderint quam κλαίειν, id est ut ploraret, quae quidem ipsa etiam vox in proverbium abiit, ut plorare jubeamus, quos contemnimus. Aelianus in Epistolis : Ἔστω σοι τοίνυν ἢ ἀπὸ Σκυθῶν λεγομένη ἀπόκρισις αὕτη· Ἐγὼ μαίνομαι καὶ

φρονῶ, καὶ μισῶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, id est Itaque Scytharum, sicuti vocant, responsum hoc tibi sit : Ego insanio et sapio, et odi mortalium genus. Diogenes Laertius in *Vitis philosophorum* putat hoc proverbium natum esse ab Anacharsidis asperitate. Nam is Scytha natus inter celebres philosophos habitus est Athenis. Sed vero proximum est quod refert Athenaeus libro duodecimo : Scytha olim opibus ac deliciis florentes in tantam venisse ferociam, ut quoscumque populos adissent, summas nares viris amputarent ; horum mulieres Thracum uxoribus corpora subulis pingerent ; denique cunctis sub illorum dominatu lacrimosa fuerit servitus, ut in posteros derivatum sit proverbium : ἡ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις, id est Scythica jussio sive
10 praescriptio, et ἀποσκυθίσαι dicatur ferro caesariem amputare (quod praeter Athenaeum indicat et Stephanus). Denique σκύθρωψ et σκυθπωπός pro torvo, tristi, austero ac truculento ab ejus gentis moribus dictum videtur, et σκύζεσθαι irasci, quod ea gens ut supra modum iracunda.

1236. II, III, 36. Accipit et glebam erro

Δέχεται καὶ βῶλον ἀλήτης, id est

Accipit et glebam erro.

Hemistichium carminis heroici, dici solitum in eos, qui nihil gravantur aut aspernantur, sed, quidquid datur, quantumlibet pusillum, id boni consulunt. Neque intempestive dicitur etiam in illos, qui rerum inopia laborantes quidvis undecumque
20 libenter accipiunt, donec ad fortunam commodiorem emergant. Originem adagionis ad hujusmodi casum referunt : Aletes quidam Corintho pulsus adhortante oraculo tentavit, si posset in patriam redire. Atque interim rustico cuiquam factus obvius cibum mendicavit. Ille ludibrii, opinor, causa glebam ex agro sublatam porrexit. Aletes eam tamquam felix omen accipiens effatus est : Δέχεται καὶ βῶλον Ἀλήτης. Hujus Aletae mentionem facit et in Corinthiacis Pausanias. Plutarchus in *Problematis* haud omnino dissimilem historiam recenset, unde proverbium ortum videri queat : Enianes, inquit, post sedes jam saepius aliunde alio transmutatas

tandem in agrum Inacho vicinum descenderunt, quem id tempus Inachienses et Achaei obtinebant. Oraculum autem proditum erat, si in agrum eos recepissent, futurum, ut veteres incolae pellerentur, novi vero, si quid a volentibus accepissent, agrum retinerent. Temo quidam igitur inter Enianes vir sollers et catus sumpta pera mendici habitu ad Inachienses accessit. Ibi cum per risum et contumeliam rex mendicanti cibum cespitem dedisset, in peram coniecit ac velut eo contentus statim e conspectu se subduxit, nec praeterea quidquam rogavit. Seniores tum rei novitate, tum oraculi recordatione submoniti rege adito censent hominem neutiquam esse negligendum nec e manibus omittendum. Quod ubi sensisset ille, fuga sibi
10 consuluit: vota quoque protinus hecatombe et Apolline invocato furtim abiit. Postea congressi praelio Enianes pulsus Achaeis et Inachiensibus, illorum agros occupaverunt. Haec ferme Plutarchus. Itaque competet in illos quoque, qui magnum quiddam molientes quidvis et patiuntur et faciunt, ut voti sui compotes aliquando fiant.

1237. II, III, 37. Stentore clamosior

Proverbialis hyperbole Stentore clamosior. Juvenalis: Ut Stentora vincere possit. Sumptum a fabula Stentoris, cujus meminit Homerus Iliados ε, eique ferream, hoc est invictam, attribuit vocem:

Στέντορι εισαμένη μεγάλητορι, χαλκεοφώνω,
20 Ὅς τόσον αὐδήσας χ', ὅσον ἄλλοι πεντήκοντα, id est
Stentoris in specie validi, cui ferrea vox, qui
Quinquaginta alios aequans clamore, sonoque.

Graeci μεγαλοφώνους appellant.

1238. II, III, 38. In orbem circumiens

Lucianus in Hermotimo ἅπαντας ἐν κύκλῳ περιελθών, id est omnes in circulo obiens, dixit, mirum si proverbiali figura, quae durat etiam in hodiernum

apud vulgus illitteratum, pro eo, quod est usque ad unum omnes, nemine praeterito. Unde et Latinis dictum est ambire, quod singulos prensarent, et obire provinciam, quod qui suspicit administrationem, nusquam non adesse oporteat. Lepidius erit, si accommodetur, ad res animi, veluti si dicas : In consultando πάντα ἐν κυκλῶ commoda atque incommoda circumspicienda.

1239. II, III, 39. Optimum aliena insania frui

Optimum aliena insania frui Plinius Secundus Naturalis historiae lib. decimo octavo, cap. quinto, nominatim proverbii loco citat, Eodem, inquit, pertinet, quod agricolam vendacem oportere esse dixit, fundum in adolescentia conserendum
10 sine cunctatione, aedificandum non nisi consito agro, tunc quoque cunctanter. Optimum est, ut vulgo dixere, aliena insania frui, sed ita, ut villarum tutela non sit oneri. Hactenus Plinius. Idem totidem verbis refertur a Plinio juniore in Epistolis de Reguli stultitia loquente, hominis ridicule ambitiosi, sed tamen ad excitanda studia non inidonei. Admonet adagium, ut ex aliorum erratis ipsi cautiores efficiamur et alienis periculis reddamur prudentiores, et aliorum desipientia nobis sapiendi praebeat occasionem. Vulgo jactatus versus est in eandem sententiam :

Felix, quem faciunt aliena pericula cautum.

Cicero in epistola quadam bellum esse scripsit, ex aliorum erratis suam vitam in melius instituere. Plautus item : Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit. Exstat et
20 hujusmodi quidam mimus, Publianus, uti conjicimus.

Ex vitio alterius sapiens emendat suum,
et Demea Terentianus jubet ex aliis exemplum capere. Potest et in hunc accipi sensum, ut is dicatur aliena frui insania, qui alienis fruitur malis, ipse in tuto consistens. Nulla enim voluptas minoris constat neque ulla solet esse jucundior. Sumptum videri potest proverbium ex Sophoclis tragoedia, cui titulus Ajax flagellifer, apud quem Ajace per insaniam gloriante, quod hostes sustulisset, cum saevisset in pecudes, Pallas Ulysses ad hoc spectaculum invitat his verbis :

Οὐκοῦν γέλωσ ἤδιστος εἰς ἐχθροὺς γελᾶν, id est

Ridere de hoste risus est suavissimus.

1240. II, III, 40. Ingens telum necessitas

Ingens telum necessitas. De re inevitabili. Livius primae decadis libro quarto :
Necessitate, quae ultimum ac maximum telum est, superiores estis. M. Tullius lib. De
amicitia : Nec vero negligenda est fama, nec mediocre telum ad res gerendas
existimare oportet benevolentiam civium. Utitur eodem adagio quodam in loco
Plinius avunculus. Est aliquoties apud Livium : Huic rei aliud invenietur telum, et
Eam rem hoc telo maxime parabant, ut pro consilio rationeque ac via gerendi negotii
10 capi videatur. Fortassis sumpta metaphora a venantibus, qui telo appetunt, quod
capere volunt. Unde et certa dicentur tela consilia, quae numquam fallunt.

1241. II, III, 41. Adversum necessitatem ne dii quidem resistunt

Ἀνάγκη οὐδὲ θεοὶ μάχονται, id est Necessitati ne Dii quidem resistunt. Haec
sententia Simonidi tribuitur. Sumpta est ex Homero. Refertur duobus locis a Platone,
libris De legibus septimo et quinto : Ἄλλ' ἔοικεν ὁ τὸν θεὸν πρῶτον
παροϊμιασάμενος εἰς ταῦτ' ἀποβλέψας εἰπεῖν, ὡς οὐδὲ θεὸς ἀνάγκη μήποτε
φανῆ μαχόμενος, id est Sed apparet eum, qui primum admiscuit deum proverbio,
haec spectasse, cum dicit, quod ne deus quidem unquam visus est cum fato pugnare.
Idem in Convivio : Πολλὰ δὲ καὶ τοῖς θεοῖς ἐγίγνετο, ὡς λέγεται, διὰ τὴν τῆς
20 ἀνάγκης βασιλείαν, id est Multa vero et acerba diis acciderunt, ut dicitur, ob
necessitatis regnum. Item libro De legibus quinto scribit τὴν ἀνάγκην οὐδὲ τοὺς
θεοὺς βιάζεσθαι, id est ne deos quidem cogere posse necessitatem. T. Livius :
Pareatur necessitati, quam ne dii quidem superant. Palladius : Necessitas feriis caret.
Euripides in Helena :

Λόγος γὰρ ἐστὶν οὐκ ἐμός, σοφῶν δ' ἔπος,

Δεινῆς ἀνάγκης οὐδὲν ἰσχύειν πλέον, id est

Namque illud est sapientium dictum, haud meum :

Nihil necessitate dira fortius.

Exstat apud Graecos versus proverbialis :

Ὑπὸ τῆς ἀνάγκης πάντα δουλοῦται τάχα, id est

In servitutem cuncta agit necessitas.

Euripides in Hecuba : Στερὰ γὰρ ἀνάγκη, id est Rigida namque necessitas.

Horatius :

Si figit adamantinos

Summis verticibus dira necessitas

10 Clavos...

Poetae Necessitatem deam faciunt, Parcarum matrem, quae et ipsae ineluctabiles atque inexorabiles vocantur. Hanc Necessitatem philosophi fatum appellant, quae est aeterna rerum series necessario cohaerentium, cui veluti cedens Juppiter apud Maronem Fata, inquit, viam invenient ; et tragicus quidam apud Senecam :

Ducunt volentem fata, nolentem trahunt.

1242. II, III, 42. Squillas a sepulcro vellas

Σκίλλας ἀπὸ σήματος τίλλειν, id est Squillas a sepulcro vellere, jubebantur, qui parum sanae mentis esse viderentur. Hac enim herba malum hoc expiabatur antiquitus. Theocritus in Bucolicis :

20 Σκίλλας ἰὼν γραΐας ἀπὸ σάματος αὐτίκα τίλλοις, id est

I, squillas ab anus quam primum velle sepulcro.

Innuit illum, quod in certamine canendi superatus sit, adeo iracunde ferre, ut periculum sit, ne vertatur in insaniam. Et alter simile quiddam refert :

Ἐνθῶν τὰν κυκλάμινον ὄρουσέ νιν εἰς τὸν Ἄλεντα, id est

Hinc abiens fluvio infodias cyclaminon Halenti.

Dioscorides lib. ii. demonstrat cyclaminon Romanis dici rapum, efficacem detrahendo e capite phlegmati. Atque inter cetera ejus remedia hoc quoque

commemorat, sucum illius melli admixtum inseri naribus ac lanam hoc imbutam digito imponi ad purgandam capitis pituitam ; hujus radicem dissectam reponi asservarique, non secus ac squillae ; denique contusam et in pastillos redactam valere adversus veneficia, quae Graeci philtera vocant.

1243. II, III, 43. Jucundi acti labores

Jucundi acti labores. M. Tullius libro De finibus bonorum et malorum secundo : Quid, si etiam jucunda memoria praeteritorum malorum, ut proverbialia nonnulla veriora sint quam vestra dogmata ? Vulgo enim dicitur : Jucundi acti labores. Ex ipsa hominum natura sumptum adagium. Est enim hoc insitum omnibus, ut jucunda cuique sit antea malorum aut periculorum secunda recordatio commemoratioque, praesertim insignium, fatalium et quae cum turpitudine conjuncta non sint, veluti bellorum, naufragiorum atque id genus discriminum. Unde dictum est ab Horatio :

Gaudent ubi vertice raso

Garrula securi narrare pericula nautae.

Hoc proverbium, ortum ab Homero ceu fonte, a diversis deinde scriptoribus varie est usurpatum. Exstat autem apud hunc Odysseae libro decimoquinto :

Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινυμένω τε

Κήδεσιν ἀλλήλων τερπόμεθα λευγαλέοισιν

20 Μνωομένω. Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρεται ἀνήρ,

Ὅς τις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ, id est

At nos in scamnis vescentes atque bibentes

Tristibus inter nos recreemus pectora fatis

Commemorando. Etenim fit, uti post gaudeat actis,

Aspera quisquis multa tulit per multa vagatus.

Citatur et locus hic, et proverbium ab Aristotele Rhetoricorum libro primo, ubi commemorat, quae cuique natura vel jucunda sint, vel molesta. Vergilius Homerum

aemulatus : Forsan et haec olim meminisse juvabit. Item in tragoediis Seneca : Quod fuit durum pati, meminisse dulce est. Circumfertur Graecis et hujusmodi trimeter proverbialis :

Ὡς ἤδὺ τοῖς σοφοῖσι μεμνησθαι πόνων, id est

Memoria dulcis jam peracti olim mali.

Cicero videtur indicare sumptum ex Euripide. Nec male, inquit, Euripides (concludam, si potero, Latine, Graecum enim hunc versum nostis omnes) :

Suavis est laborum praeteritorum memoria.

10 Constat versus, si pro suavis legas suave, nisi malis priscorum more elidere s aut, quod est commodissimum, omittere verbum est (nisi mavis subjicere post laborum).

1244. II, III, 44. Auloedus sit qui citharoedus esse non possit

M. Tullius in oratione pro Murena, comparisonem faciens jureconsultorum et oratorum, Itaque mihi plerique videntur, inquit, initio hoc multo maluisse, post, cum id adsequi non potuissent, isthuc potissimum sunt delapsi. Ut aiunt in Graecis artificibus eos auloedos esse, qui citharoedi fieri non potuerint, sic nonnullos videmus, qui oratores evadere non potuerunt, eos ad juris studium devenire. Hactenus Cicero. Recte dicetur in eos, qui malunt in multo inferiore ordine alicujus haberi momenti quam inter excellentes negligi, quemadmodum Julius Caesar maluit in frigido oppidulo primus esse quam Romae secundus. Nec male quadrabit in eos, 20 qui desperatione meliorum ad humiliora sese conferunt. Citatur idem adagium in Decretis ex Augustino in monachos malos ad clericorum gregem desciscentes.

1245. II, III, 45. Colophonem addidit

Τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκεν, id est colophonem addidit, dici consuevit, cum summa manus rei cuiquam imponitur, aut cum accredit id, sine quo negotium confici non potest. Originem adagionis indicat Strabo lib. Geographiae suae decimoquarto, scribens Colophonios olim cum navalibus copiis abundasse, tum equestribus usque

adeo praecelluisse, ut ubicumque gentium bellum gereretur, quod confici non posset, Colophoniorum equitum auxilio profligaretur, atque inde vulgo natum proverbium : κολοφῶνα ἐπέθηκεν, id est Colophonem addidit. Refertur a Diogeniano proverbium. Indicavit et Festus Pompeius, scribens colophonem dici solere, cum aliquid finitum significaretur, tametsi locum eum arbitror non vacare mendo. In eum sensum usus est Plato De legibus secundo : Ἐπὶ τοίνυν τῆς μέθης χρεῖα τὸν κολοφῶνα πρῶτον ἐπιθῶμεν, id est Itaque de usu temulentiae primum Colophonem imponamus, etiam si apud Platonem legimus χρεῖα, praecessit enim de chorea mentio. Ac mox : Οὗτος, ὃ ξένοι, ἡμῖν, εἰ ξυνδοκεῖ, κολοφῶν ἐπὶ τῷ περὶ οἴνου λόγῳ ῥηθέντι εἰρήσθω, id est Hic nobis, hospites, si vobis idem videtur, colophon sermoni de vino habito dictus esto. Idem in epistola ad Dionysium tertia : Τὸν κολοφῶνα, ὃ θαυμάσιε, τοῖς ὑποσχέσεσιν ἀπάσαις νεανικώτατον ἐπέθηκας, id est Colophonem, vir praeclare, pollicitis omnibus maxime juvenilem imposuisti. Rursus in Theaeteto : Καὶ ἐπὶ τούτοις τὸν κολοφῶνα ἀναγκάζω προσβιάζων τὴν χρυσοῦν σειρᾶν, id est Et ad haec adigo colophonem, vi compellens auream illam catenam. Sentit enim Socrates Homerum per auream catenam significasse solem, cujus motu servantur omnia, protinus interitura, si steterit. Praecipuum igitur argumentum, quo probet quiete corrumpi universa, motu servari, appellat colophonem. Item Aristides in Themistocle : Κἀνθαῦτα κολοφῶν τοῦ λόγου, id est Atque hic orationis summa. Plutarchus in libello De musica, tametsi stilus prope clamat illius non esse : Τούτους τοὺς στίχους, ἀγαθὲ διδάσκαλε, κολοφῶνα τῶν περὶ τῆς μουσικῆς λόγων πεποίημαι, id est, Hos versus, bone praeceptor, colophonem eorum, quae de musica disputata sunt, feci. Idem in libello De prudentia animantium dixit κορυφήν : Ἴνα δὲ κορυφήν ὁ λόγος ἐπιθῆις ἑαυτῷ παύσηται, Ut autem oratio sibi fastigium imponens finem faciat. Gregorius Theologus in libello De fuga sua : Εἶμι γὰρ ἐπ' αὐτὸν ἤδη τὸν κολοφῶνα τοῦ λόγου, id est Jam enim venio ad ipsum sermonis colophonem. Sunt qui admoneant proverbium usurpari de extremis malis. Ad eum modum usus videtur Chrysostomus in epistola ad

Innocentium Romae episcopum Hesychius admonet colophonem interdum dici graculum, quod, ut opinor, summis aedium fastigiis avis ea soleat imponi, velut admonens, juxta cornicem Hesiodiam, ut homines sibi componant nidos, neque enim semper fore aestatem. Latinis item dictum est apicem imponere. M Tullius in Catone majore : Apex autem senectutis est auctoritas. Reliqua pete a proverbio, quod alibi retulimus, Colophonium suffragium. Coronidem addere diximus alibi.

1246. II, III, 46. Nullum otium servis

Οὐ σχολὴ δούλοις, id est Non est otium servis, refertur ab Aristotele lib. Politicorum septimo. Sumptum a servorum conditione, quibus heri nullum concedunt otium, imo paulo plus etiam imponunt operae, quam illi praestare possint, ut quam sunt in demenso parci, tam sint in operarum pensis liberales. Dicetur in eos, quibus propter obnoxiam ministeriis sordidioribus conditionem non vacat honestis disciplinis operam dare. Nam artes liberales hinc dicuntur, quod iis ingenui incumberent, utpote quibus et otium, et res suppetebat. Accommodabitur haudquaquam inscite et in improbos, quorum ingenium ita vitiis occupatur, ut non possint egregias artes perdiscere. Nihil enim occupatius servitute, nulla autem servitus gravior, quam si quis vitiis serviat, maxime cum is plurimos habeat dominos eosque plurimum inter se dissidentes et ob id neutiquam eadem imperantes. Etenim si quando segnitias jubet in medios dormire dies, avaritia contra jubet prima luce adesse in portu ; cum tenacitas indicit parsimoniam, amor jubet profundere. Solus itaque sapiens et liber est, et in otio vivit.

1247. II, III, 47. Titanas imploras

Τιτᾶνας καλεῖς, id est Titanas invocas. Ubi quis suis diffisus viribus alienum implorat auxilium. Sumptum a Gigantum fabula, in qua Juppiter suo timens Olympo Titanas in auxilium accersivit. Id, quod proverbiali quoque metaphora Latini veteres quiritari dicebant, auctore Nonio Marcello. Tractum a more Romanorum, qui vi

oppressi Quirites invocabant, sic enim appellant cives Romanos. Refertur adagium a Diogeniano. Lepidior fiet allegoria, si longius a simplici figura recedat : veluti si quis theologus non potens se divinis tueri litteris ad philosophorum rationes ses transferat, Τιτᾶνας καλεῖ.

1248. II, III, 48. Homo bulla

Πομφόλυξ ὁ ἄνθρωπος, id est Homo bulla. Proverbium hoc admonet humana vita nihil esse fragilius, nihil fugacius, nihil inanius. Est enim bulla tumor ille inanis, qui visitur in aquis momento temporis enascens simul et evanescens. M. Terentius Varro in praefatione, quam scripsit in libros De agricultura, Cogitans, 10 inquit, esse properandum, quod si, ut dicitur, homo est bulla, eo magis et senex. Annus enim octogesimus admonet me, ut sarcinas colligam, antequam proficiscar e vita. Lucianus item in Charonte vitas hominum bullis hujusmodi similes facit, quarum aliae, simul atque natae sunt, protinus evanescunt, aliae paulo diutius durant, omnes brevissimis quibusdam intervallis aliae succedunt aliis. Neque quicquam profecto potuit excogitari, quod melius repraesentaret, quam nihil sit haec vita nostra. Primum quanto discrimine prodimus in lucem ! Deinde quam destituta, quantis obnoxia periculis infantia ! Quam fugax adolescentia ! Quam praeceps juvenia ! Aristoteles in libris politicis, itemque Rhetoric. lib. III vigorem humani corporis tradit jam evanescere anno ferme XXXV, animi undequingagesimo. 20 Hippocrates extremam hominis aetatem terminat quadragesimonono. Jam si pueritiam et senectam deducas de ratione aevi, quaeso, quantum est hoc, quod relinquetur ? Et hoc ipsum tantis circumscriptum angustiis, sexcenta morborum genera quotidie infestant nec pauciores impetunt casus : ruinae, venena, naufragia, bellum, terraemotus, lapsus, fulmen, et quid non ? Alius acini granum glutens praefocatus est. Est, quem potus cum lacte pilus strangularit. Neque defuit, cui stiria gelu durata, delapsa tecto, subitum attulerit exitium. Et hoc est animal illud, quod tantos molitur tumultus cujusque cupiditatibus orbis hic angustus est ! Hoc loco

Plinii verba adscribere libet ex lib. vii. vitae fragilem brevitatem scite depingentis :
Incertum, ac fragile nimirum est hoc munus naturae, quidquid datur nobis,
malignum vero et breve in iis etiam, quibus largissime contingit, universum utique
aevi tempus intuentibus. Quid, quod aestimatione nocturnae quietis dimidio quisque
spatio vitae suae vivit ? Pars aequa morti similis exigitur aut poenae, nisi contingit
quies. Nec reputantur infantiae anni, qui sensu carent, nec senectae in poenam
vivacis. Tot periculorum genera, tot morbi, tot metus, tot curae, toties invocata morte,
ut nullum frequentius sit votum. Natura vero nihil hominibus brevitatem vitae
praestitit melius. Hebescunt sensus, membra torquentur, praemoritur visus, auditus,
10 incessus, dentes etiam ac ciborum instrumenta, et tamen vitae hoc tempus
annumeratur. Ad bullarum similitudinem accedit nobilis illa Homeri comparatio de
caducis arborum foliis. Sic enim Glaucus apud hunc loquitur Iliados sexto :

Οἴηπερ φύλλων γενεή, τοίη δὲ καὶ ἀνδρῶν·
Φύλλα τὰ μὲν τ' ἄμενος χαμάδις χέει, ἄλλα δέ θ' ὕλη
Τηλεθώσασα φύει, ἔαρος δ' ἐπιγίγνεται ὥρη, id est,
Tale quidem genus est hominum, quale est foliorum,
Quorum haec ventus humi fundit, rursus illa virescens
Profert silva, simul veris jam afflaverit aura.

Hoc carmine Pyrrhonem academicum peculiariter delectatum fuisse testatur
20 Diogenes Laertius. Rursus Homerus Iliados Φ :

Οἱ φύλλοισιν ἐοικότες ἄλλοτε μὲν τε
Ζαφλεγέες τελέθουσιν, ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες,
Ἄλλοτε δ' αὖ φθινύθουσιν ἀκήριοι, id est
Fronibus arboreis similes nunc ubere fetu
Exuperant laetique satis vescuntur agrorum,
Nunc rursus intereunt evanescuntque caduci.

Idem alio rursus loco quoriam :

Οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο, id est

Nil homine enutrit tellus infirmius alma.

Menander apud Plutarchum in libello consolatorio ad Apollonium :

Τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν λόγων· ἄνθρωπος εἶ,

Οὐ μεταβολὴν θᾶπτον πρὸς ὕψος καὶ πάλιν

Ταπεινότητα ζῶον οὐδὲν λαμβάνει.

Καὶ μάλα δικαίως, ἀσθενέστατον γὰρ ὄν

Φύσει, μεγίστοις οἰκονομεῖται πράγμασιν, id est

Caput atque summa orationis haec : homo es,

Quo non aliud est animal usquam, quod modo

10 Surgat, modo cadat citius atque crebrius.

Ac jure sane, quippe debilissimum

Cum sit, negotia administrat maxima.

Euripides apud eundem :

Ὅ δ' ὄλβος οὐ βέβαιος, ἀλλ' ἐφήμερος,

Καὶ ἡμέρα μία τὰ μὲν καθεῖλεν ὑπόθεν,

Τὰ δ' ἤρ' ἄνω, id est

Nec stabilis est felicitas.

Sed in diem durans et unicus dies

Et hac ab alto traxit, haec et sustulit

20 Ab imo in altum.

Quo quidem in loco Demetrius Phalereus poetam, alioqui laudatum ob elegantiam, taxasse legitur, qui non ἡμέραν μίαν, id est unum diem, sed στιγμὴν χρόνου, id est temporis punctum dicere debuerit. Pindarus vicit etiam Homericam similitudinem, ut qui hominem non frondes, sed umbrae somnium vocarit. Locus est in Pythiis hymno VIII : Ἐπάμεροι. Τί δὲ τίς ; Τί δ' οὐτίς ; Σκιᾶς ὄναρ / ἄνθρωπος, id est Diurni. Quid autem aliquis ? Quid autem nullus ? Umbrae somnium homo. Nihil inanius umbra, videtur enim esse, cum nihil sit. At hac quoque reperit quiddam inanius, nimirum umbrae somnium ; ut nemo possit dicere : hic est aliquis, neque

rursum : hic est nullus, quod tam subita sit rerum humanarum immutatio, ut qui videtur aliquid esse, mox sit nullus, et qui videtur perisse, mox sit aliquis. Aeschylus apud Stobaeum umbrae fumi similem facit hominis vitam :

Τὸ γὰρ Βρότειον σπέρμ' ἐφήμερα φρονεῖ,
Καὶ πιστὸν οὐδὲν μᾶλλον ἢ καπνοῦ σκιά, id est
Caduca molitur genus mortalium,
Neque certa res est ulla, nec tuta, haud magis
Atque umbra fumi.

Sophocles item in Ajace :

10 Ἄνθρωπός ἐστι πνεῦμα καὶ σκιά μόνον, id est
Nil aliud ac umbra atque flatus est homo.

Pindarus in Nemeis, hymno undecimo :

Εἰ δέ τις ὄλβον ἔχων μορφᾷ παραμεύσεται ἄλλων
Ἐν τ' ἀέθλοισιν ἀριστεύων ἐπέδειξεν βίαν,
Θνατὰ μεμνάσθω περιστέλλων μέλη
Καὶ τελευτὰν ἀπάντων γὰρ ἐπιεσσόμενος, id est

Si quis autem opes possidens forma praecellat ceteris et in certaminibus fortiter se gerens ostendit robur, meminerit, quod membra circumfert mortalia, quod finem omnium terram aditurus est. Hac sententiam inscribi conveniebat aulis, poculis,
20 auleis et insignibus principum, potius quam illa gloriosa : Qui volet ? et Adhuc longius, aliaque hujus generis. Nil autem venustius illa comparatione rosarum repente nascentium, senescentium, et intereuntium cum hominum vita. Carmen exstat titulo Maronis, quod etiam si Vergilianam venam non admodum respicit, tamen ita scatet gratiis, leporibusque, ut ab auctore non solum eruditissimo, verum etiam festivissimo, quisquis is fuit, profectum appareat. Huc pertinet, quod poetae fingunt, mortales omnes a Parcarum filis pendere, quibus insectis protinus decidant ; atque alios quidem a candidis, alios a pullis suspendi filis ; rursum alios in sublime sublatos pendere, alios terrae vicinos. Omnium tamen hanc eandem esse sortem, ut

simul atque inexorabilis Atropos pollice filum secuerit, ilico decidat, is qui pendebat ; nec ullum esse discrimen, nisi quod majore tumultu decidit is, qui pendebat altius. Rides et hos lusus esse jocosque poeticos existimas ? Lusus quidem, sed saevus ille nimiumque procax factorum lusus, quem utinam in gregarios, et inutiles homines dumtaxat exercerent, in quos convenit Homeri illud : ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης, ac non etiam viros caelesti praeditos ingenio, tum autem principes optimos ante diem e medio tollerent. A quibus non solum non abstinent hanc ludendi licentiam : verumetiam his quasi dedita opera videntur insidiari, nimirum ambitiosa quadam invidentia, ut hoc ipsum sibi licere declarent palamque faciant omnem mortalem, quicumque is fuerit, ex aequo bullam esse.

Quantam rei litterariae jactura nuper mors immatura terris eripuit Paulum Canalem patricium Venetum, juvenem quidem illum vix dum annos natum vigintiquinque, sed Deum immortalem, quam felici ingenio, quam acri judicio, quam ubere facundia, quanta linguarum, quanta disciplinarum omnium scientia praeditum ! Nihil sua referre putavit inexorabile fatum, quod tantum adferret dispendium bonis litteris, quibus ille jam succurrere non instrennue coeperat, quod tam grave desiderium excitaret litterarum cultoribus, quod tantos fructus, tantas studiosorum spes repente incideret.

Jam vero Philippi principis mei tam immaturum interitum equidem nec memorare possum ob acerbissimum illius desiderium, neque rursus, quandoquidem locus admonuit, praeterire fas est propter singularem etiam illius in me benignitatem. Hunc unum fortuna principum omnium, quos unquam sol vidit, optimum, maximum, ornatissimum terris ostendit, sed, heu facinus !, ostendit tantum ac vel protinus subduxit. Nam quatenus sunt vel naturae dotes, vel ornamenta fortunae, quid divinitus a superis dari potest mortalibus, quod in illo non fuerit et eximium, et cumulatissimum ? Primum quam heroica corporis proceritas, quanta formae tum dignitas, tum gratia ! Quis oculorum vigor ! Quam felix indoles, quae firmitas membrorum, quod robur, qui status, quae habitudo ! Nam de natalium

splendore quid attinet dicere ? In quibus tot reges, tot imperatores, tot heroas invenies, ut ne fingi quidem possit quicquam illustrius, amplius, luculentius. Accedebat ad haec arcana vis quaedam divinitus insita, qua fiebat, ut non secus ac magnes quidem regum, gentium, suorum, externorum, breviter omnium mortalium anomos in sui raperet amorem, adeo ut non solum conspectus congressusque, sed vel auditum modo Philippi nomen nescio quomodo miram quamdam excitaret benevolentiam. Qua quidem re quid potest summo principi contingere felicius ? Augebat fatalem hanc amabilitatem singularis quaedam morum comitas dexteritasque. Itaque regum ac nationum omnium tam mirus in hoc amando
10 consensus erat, ut etiam qui Paulo ante bello conflictabantur, jam positis armis pari studio ad ornandum Philippum incumberent. Adeo pacis, concordiae, gratiarum ac gaudiorum plena erant omnia, ubicumque terrarum adfulsisset ille. Quem veterum ducem, quem triumphum non contemnat is, qui spectarit, quantum verae benevolentiae, quantum studiorum, quantum ornamentorum duabus illis in Hispaniam profectionibus certatim contulerunt tot reges, tot procores, tot nationes : Gallia, Sabaudia, Hispania, Germania, Britannia ? Multum ornamenti sibi putabat
adjungi, quisquis in Philippum ornamenti quippiam contulisset. Quibus de rebus noster exstat Panegyricus. Adjunge ad haec uxoris fecunditatem, liberos omnes incolumes, patrem, ut infinita decora verbo complectar, Maximilianum. Adde tot
20 reges adfinitatis etiam vinculis adglutinatos. Adde imperii magnitudinem, in qua natus, adde regni luculentiam, in quod ascitus. Adde paternae majestatis successionem, adde tantarum regum spes, quae tali indoli, talibus fatibus, talibus debebantur moribus, certas, si quid omnino certum esse superi voluissent in rebus mortalium. Quae jam contigerant, erant maxima atque hoc majora, quod non, quemadmodum plerisque, vi, sanguine et alienis calamitatibus accreverant. Vix enim aliter ingentia possidentur imperia. Nihil erat in tot felicitatis Philippi nostri calculis cruentum, nihil cum ullius dolore jacturave conjunctum. Quae vero impedenbant, sic impendebant, non ut invasurus ea videretur, sed ut recusare non liceret. Tot, inquam,

dotes, tot ornamenta, tot gentium studia, tot regum optata, tam justa, tam pia patris amantissimi vota, tot patriae gaudia, tam amplas spes, tantam orbis expectationem repente properata mors intersecuit nimisque crudeli docuit exemplo neminem esse mortalem usqueadeo coelitibus vicinum, quin bullam sit.

Sed jam dudum tempus est, ut his omissis ad institutum negotium recurrat oratio, ne quis merito calumniari possit nos in mediis adagios declamare. Quamquam video Plinium in hujusmodi locos causa voluptatis frequenter digredi. Me dolor a proposito nonnihil transversum egit, non illectavit amoenitas.

1249. II, III, 49. Optimum non nasci

10 Venustissimam et omnium litteris celebratam sententiam usurpat Plinius Secundus in praefatione septimi libri, ubi collectis innumerabilibus tum nativitatibus nostrae periculis, tum vitae incommodis ita concludit : Itaque multi existere, qui non nasci optimum censerent aut quam ocyssime aboleri. Hanc M. Tullius a Sileno profectam scribit, quam libro De consolatione sic extulit teste Lactantio : Non nasci longe optimum nec in hos scopulos incidere vitae. Proximum autem, si natus sis, quam primum mori et tamquam ex incendio effugere violentiam fortunae. Citat idem Lactantius duos hos scenarios Graecos, quos Athenaeus libro *Dipsosophistarum* tertio ostendit esse Alexidis comici :

Τὸ μὴ γενέσθαι μὲν κράτιστόν ἐστ' αἰεί

20 Ἐπὸν γένηται δ', ὡς τάχιστ' εἶναι τέλος, id est

Haud unquam in auras prodiisse potissimum est ;

Aboleri, ubi sis natus, ilico proximum est.

Adducit et Theognidem :

Ἀρχὴν μὲν μὴ φῦναι ἐπιχθονίοισιν ἄριστον

Μηδ' εἰσεῖν ἀγὰς ὀξέος ἠελίου,

Φύντα δ' ὅπως ὄκιστα πύλας Αἴδαο περῆσαι, id est

Non nasci omnino primum est mortalibus atque

Haud unquam solis cernere triste jubar,

Verum ubi sis natus, quamprimum invisere Manes.

Citatur et ex Euripide :

Ἐγὼ τὸ μὲν δὴ πανταχοῦ θρυλλούμενον

Κράτιστον εἶναί φημι, μὴ φῦναι βροτῶ, id est

Quod ubique celebre est, dictum ego verum puto,

Homini esse prorsus optimum non nascier.

Succinit huic Menander :

Ὅν οἱ θεοὶ φιλοῦσιν, ἀποθνήσκει νέος, id est

10 Quem diligent dii, juvenis ille tollitur.

Exstat in hanc sententiam epigramma Posidippi sive, quemadmodum aliis placet, Cratetis Cynici et huic e diverso respondens Metrodori. Quae quoniam elegantissima sunt, non gravabor adscribere. Crateris est hujusmodi :

Ποίην τις βίοτιο τάμοι τρίβον ; Εἰν ἀγορῇ μὲν

Νείκεα καὶ χαλεπαὶ πρήξιες, ἐν δὲ δόμοις

Φροντίδες. Ἐν δ' ἀγροῖς καμάτων ἄλις, ἐν δὲ θαλάσση

Τάρβος. Ἐπὶ ξείνης, ἣν μὲν ἔχης τι, δέος

Ἦν δ' ἀπορῆς, ἀνηρόν. Ἐχεις γάμον, οὐκ ἀμέριμος

Ἔσσεαι· οὐ γαμέεις, ζῆς ἔτ' ἔρημότερον.

20 Τέκνα πόνοι, πῆρωσις ἄπαις βίος. Αἱ νεότητες

Ἄφρονες, αἱ πολιαὶ δ' ἔμπαλιν ἀδρανέες.

Ἦν ἄρα τοῖν δοιοῖν ἐνὸς αἴρεσις· ἢ τὸ γενέσθαι

Μηδέποτ' ἢ τὸ θανεῖν αὐτίκα τικτόμενον.

Id nos ex tempore sic utcumque vertimus :

Quod nam iter humanae cupias insistere vitae ?

Quoquo te vertas, omnia plena malis.

Litigiis causisque forum strepit usque molestis,

Perpetua cruciat sollicitudo domi.

Enecat assiduis rus triste laboribus ; undas
Et freta si sulces, mille pericla premunt.
Viventi peregre si res tibi suppetit ampla,
Cuncta miser metues nec bene tutus ages ;
Rursum si vacuae pendebunt aere crumena,
Ut durum ac miserum est hospitem egere virum !
Conjugium sequeris, quanta hic te cura sequetur !
Desolatus eris, si sine conjuge eris.
Si tollis sobolem, multo educenda labore est ;
10 Non tolles orbi lumine vita vacat.
Si juvenis fueris, vaga et inconsulta juventa est ;
Viribus effoeta est cana senecta suis.
Ergo quid reliquum est, quaeso, nisi, sanus ut optes
Alterutrum : aut numquam tristibus e sinibus
Materni prodisse uteri, aut ubi protinus illinc
Exieris, Stygias abdier in latebras ?

Metrodori sic habet huic diversum :

Παντοίην βίῳ τῶν ἀμύμων τρέβον. εἰν ἀγορῇ μὲν
Κύδεια καὶ πινυταὶ πρήξιες, ἐν δὲ δόμοις
20 Ἄμπαυμ'. Ἐν δ' ἀγοραῖς φύσιος χάρις, ἐν δὲ θαλάσση
Κέρδος. Ἐπὶ ξείνης, ἣν μὲν ἔχεις τι, κλέος.
Ἦν δ' ἀπορηῆς, μόνος οἶδας. Ἔχεις γάμον, οἶκος ἄριστος
Ἔσεται· οὐ γαμέεις, ζῆς ἔτ' ἐλαφρότερος.
Τέκνα πόθος, ἀφροντις ἄπαις βίος. Αἱ νεότητες
Ῥωμαλέαι, πολιαὶ δ' ἔμπαλιν εὐσεβέες.
Οὐκ ἄρα τῶν δισσῶν ἑνὸς αἴρεσις· ἢ τὸ γενέσθαι
Μηδέποτ' ἢ τὸ θανεῖν. Πάντα γὰρ ἐσθλὰ βίου.

Quod ipsum etiam ad hunc modum vertimus :

Quamlibet imo viam vitae ingrediare licebit :

Undique blanditur plurima commoditas.

Contio si placet atque forum, hinc uberrima fama

Materia, hinc ingens gloria colligitur,

Hic bene tractandis prudentia callida rebus

Exeritur ; rursum vita quieta domi est.

Rura petis, vario illic oblectamine mentem

Naturae facies pascet amoena tuam ;

Dulcia praedives lucra suppeditaverit aequor.

10 Si peregre vivis resque tibi superest,

Multus honos comitatur ; habes nihil, ergo pudoris

Est minus : ipse tibi conscius unus eris.

Uxor ducta tibi est, domus optima proinde futura est

Non ducta est, curis exoneratus ages.

Si tibi dulce patris cognomen pignora nata

Donant, et quod ames, unde et ameris, erit ;

Orbus ages, orbi est sine sollicitudine vita,

Quam patribus sobolis ferre alitura solet.

Ut constant viridi roburque vigorque juventae,

20 Commendat pietas sic sua caniciem.

Nil igitur video causae, cur alterutrum optes :

Aut nasci nunquam, aut interiisse statim,

Quandoquidem humanae quae tandem est portio vitae

Non optanda bonis atque adamanda suis ?

Exstat in hanc sententiam et Ausonii Carmen non inelegans, in quo collectis omnibus hujus vitae malis concludit ad hunc modum :

Ergo

Optima Graiorum sententia : quippe homini aiunt

Non nasci esse bonum aut natum cito morte perire.

In hac opinione videntur et Thraces fuisse, quibus mos erat in lucem aeditos lachrymis prosequi, mortuos conviviis et tripudiis. Hujus rei meminit Quintilianus Institutionum oratoriarum libro quinto, item Plinius et Valerius Maximus. Herodotus in quinto Historiae suae libro, a quo haec fabula profecta est, ait Trausos gentem esse Thracibus finitimam, quae caetera quidem cum Thracum moribus concordet, unum illum habeat peculiare, quod aedito infante propinqui circumsidentes cum ploratu commemorant, quantum calamitatum illi sit perferendum vitam ingresso ; contra, defunctum hominem cum lusu laetitiaque efferant recensentes, quam multis malis subductus sit. Plutarchus De audiendis poetis e tragico quoque hos senarios refert, quos Aristides in Themistocle Euripidis esse docet :

Τὸν φύντα θρηνεῖν, εἰς ὅσ' ἔρχεται κακά,
Τὸν δ' αὖ θανόντα καὶ πόνων πεπαυμένον
Χαίροντας εὐφημοῦντας ἐκπέμπειν δόμων, id est
Plorare natum ut maxima ingressum mala,
At mortuum vitaeque subductum malis
Efferre laetos gratulantesque aedibus.

Senserunt veteres vitam humanam per se miseram et calamitosam esse. Proinde Homerus passim δειλοὺς βροτούς, id est miseros mortales, appellat, et hunc aemulatus Maro :

Optima quaeque dies miseris mortalibus aevi
Prima fugit.

Menander apud Stobaeum sufficere putat ad calamitosi nomen, ut homo sis :

Ἄνθρωπος· ἱκανὴ πρόφασις εἰς τὸ δυστυχεῖν.

Homerus Iliados ω :

ἽΩς γὰρ ἐπεκλώσαντο θεοὶ δειλοῖσι βροτοῖσι,
Ζῶειν ἀχνυμένους, id est
Sic etenim statuere dei mortalibus aegris,

Ut vivant curis districti.

Idem Iliados ρ ·

Οὐ μὲν γάρ τί πού ἐστιν οἰζυρώτερον ἀνδρὸς
Πάντων, ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνεῖει τε καὶ ἔρπει, id est
Nil aequè miserum est ut homo, quaecumque animantum
Vitalesque trahunt auras serpuntque per arva.

Sophocles in Oedipo Colonaeo :

Μὴ φῦναι τὸν ἅπαντα νικᾷ λόγον, id est
Non nasci omnem superat rationem.

10 Eleganter et Menander apud Plutarchum libello De animi tranquillitate :

Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος, id est
Cognata sunt haec sibi, dolere ac vivere,

quod hominum vita suapte natura multis molestiis sit obnoxia. Nec illepide Plautus
in Bacchidibus :

Vixisse nimio satius est quam vivere.

1250. II, III, 50. Tamquam in speculo. Tamquam in tabula

Hyperbolae proverbiales sunt et hae : καθάπερ ἐν κατόπτρῳ, καὶ ὡσπερ ἐν
γραφῇ, id est tamquam in speculo, tamquam in tabula. De re vehementer evidente
perspicuaque. Terentius in Adelphis :

20

Denique

Inspicere tamquam in speculum vitas omnium
Jubeo.

Plato libro De legibus X : ὡς ἐν κατόπτροις, id est tamquam in speculis. Propterea
quod inter multa, quae rerum referunt imagines, velut aqua, aes politum, gemmae
quaedam, nihil aequè perspicue reddit simulacra, ut vitru plumbo sublitum. Nam
vitrum quidem, ut rarum ac pellucidum maxime capax est imaginum, verum
acceptas non perinde continet ob pelluentiam ; proinde sublitum plumbum ob

nigrorem aliquem naturaeque densitatem sistit impressam imaginem neque dilabi sinit. Evanescent enim simulacra non secus atque candelae lumen in sole, quoties excipiuntur in corpore nimium tenui perspicuoque velut in aere, pura aqua, crystallo vitroque non obscurato corporis alicujus oppositu. Rursum in nimium densis et obscuris non haerent, velut in silice lignove. Proinde natura, sollertissima rerum omnium architectrix, oculum animantium ad speculorum imaginem finxisse videtur, quippe parti pellucenti nigrorem quendam adjunxit a tergo, quo sublato protinus tollatur et videndi facultas. Unde scite dictum est illud, ut speculum oculus est artis, ita oculus esse naturae speculum. Illud miraculo dignum, speculum non modo
10 clarissime repraesentare simulacra rerum omnium, quaecumque objecta sunt, verumetiam intervalla, colores, motus, breviter res ipsas pene dixerim evidentius, quam sunt, hoc uno discrimine, quod adversa refert. Cujus causa haec est, quod species, quae a corpore solido per aerem manat ad speculi superficiem, simplex puraque est, unde fit, ut non alia sit aversa quam adversa. Quibus de rebus acutissime multa disseruit Ambrosius Leo Nolanus noster in Quaestionibus suis. Jam ars picturae a rudibus initiis profecta eo subtilitatis excrevit, ut non oculis hominum, sed etiam avibus, imposuerit, effeceritque, ut veras res esse crederent, quae coloribus erant fucata.

1251. II, III, 51. Salsitudo non inest illi

20 Ἄλμη οὐκ ἔνεστιν αὐτῶ, id est Salsitas non inest illi. In infacetos et fatuos ac stupidos. Sal enim primum maximeque commune condimentum videtur. Plinius libro trigesimoprimum indicat, metaphoram esse sumptam ab usu salis, quod in omnibus cibis sit condimenti vice et aviditatem invitet. Ergo hercle, inquit, vita humana sine sale nequit degere, adeo necessarium elementum est, ut transierit intellectus ad voluptates animi quoque, nam ita sales appellantur : omnisque vitae lepos, et summa hilaritas laborumque requies non alio magis vocabulo constat. Atque hinc insulsa oratio, quae nihil habeat leporis, et insulsus homo, moribus

inelegantibus. Contra salsum dicterium, quod acrimonia quadam mordeat, et sales vocant festiviter, et argute dicta, non sine illecebra quadam mordacitatis : Seneca non vult sales nostros dentatos esse. Quintilianus Institutionum libro sexto capite De risu : Salsum, inquit, in consuetudine pro ridiculo tantum accipimus. Natura non utique hoc est, quamquam et ridicula oporteat esse salsa. Nam et Cicero omne, quod salsum, ait esse Atticorum, non quia sint maxime ad risum compositi, et Catullus, cum dicit :

Nulla in tam magno est corpore mica salis,
non hoc dicit, nihil in corpore ejus esse ridiculum. Salsum igitur erit, quod non erit
10 insulsum, velut quoddam simplex orationis condimentum, quod sentitur latente
judicio, et velut palatum excitat, quod et a taedio defendit orationem. Sane tamen, ut
ille in cibis paulo liberalius aspersus, si tamen non sit immodicus, adfert aliquid
propriae voluptatis, ita hi quoque in dicendo habent quiddam, quod nobis faciat
audiendi sitim. Hactenus ille. Porro Catulli carmen, quod Fabius citat sic habet :

Quintia formosa est multis ; mihi candida, longa,

Recta est : haec et ego singula confiteor.

Totum illud formosa nego, nam nulla venustas,

Nulla in tam magno corpore mica salis.

Quo quidem in loco stultissime carpit Fabium Catullianus interpres, quasi poetae
20 verba parum perpenderit, cum ipse dormitans Fabii verba parum perpenderit. Negat
enim Fabius salsum vocari, quidquid ridiculum sit, etiam si vulgo sic usurparent
indocti. Allusit ad hoc adagium Terentius in Eunucho : Qui habet salem, qui in te est,
fatum militem et insipidum intelligi volens, cui postea, simili ironia Atticam tribuit
eloquentiam. M. Tullius Philippica ii : At etiam quodam loco facetus esse voluisti.
Quam id, dii boni, non decebat ! In quo est tua culpa nulla, aliquid enim salis ab
uxore mima trahere potuisti. Salem dixit festivitatem. Refertur a Diogeniano et
Zenodoto.

1252. II, III, 52. Acetum habet in pectore

Huic germanum est Plautinum illud in Bacchidibus :

Nunc experiar, sit ne acetum tibi cor acre in pectore.

Legitur et alias apud hunc ipsum : Ecquid habet acetum in pectore ? pro eo, quod est Num sapit ? Num quid habet astutiae ? Num ut salsa, itidem et acida palatum juvant acuuntque et irritant stomachum ? Horatius in Sermonibus acetum pro mordacitate dixit :

At Graecus, postquam est Italo perfusus aceto,

Persius exclamat.

10 Et hoc ipsum : aceto perfundere, proverbii speciem habet ; sicut et illud ex Sermonibus Horatianis :

At idem, quod sale multo

Urbem defricuit, charta laudatur eadem.

1253. II, III, 53. Solus sapit

Narrat Diogenes Laertius Chrysippum philosophum usqueadeo sibi placuisse, ut consultus a quodam, cui potissimum filium suum philosophiae praeceptis instituendum traderet, sibi committendum responderit. Nam si quem, inquit, alium me praestantiorem arbitrarer, ipse apud hunc philosophiae darem operam. Unde et illud Homericum de eo vulgo jactatum fuisse, quod solus saperet, reliqui vero
20 umbrae ferrentur. Est autem apud Homerum Odysseae K de vate Tiresia, cui uni Proserpina dederit, ut etiam vita defunctus saperet ; reliquas umbras volitare, et eas quidem nihil aliud quam umbras :

Τῶ καὶ τεθνεῶτι νόον πόρε Περσεφόνηια

Οἶω πεπνύσθαι, τοὶ δὲ σκιαὶ ἄϊσσοουσιν, id est ἴ

Huic etiam extincto dederat Proserpina mentem,

Solus uti saperet, reliquis volitantibus umbris.

Usurpatur et a Platone, tamquam proverbii loco ; unde licet conjicere carmen hoc Homeri unum fuisse ex iis, quae plurima Macrobius scribit adagionum instar solere celebrari. Sic et Cato senior de Scipione juniore pronuntiavit, ut narrat Plutarchus in Praeceptis civilibus ac rursus in Apophthegmatis Romanorum :

Οἷος πέπνυται, τοῖ δὲ σκιαὶ ἄϊσσοῦσι, id est

Ille sapit solus, volitant alii velut umbrae.

Aperte dicitur de iis, qui tanto intervallo reliquos omnes post se relinquunt, ut illi nihil nisi umbrae prae his esse videantur planeque, quemadmodum Graeci dicunt, λῆρος καὶ φλυαρία, id est nugae deliriaque.

10 **1254. II, III, 54. Canem excoriatam excoriare**

Κύνα δέρειν δεδαρμένην, id est canem excoriare excoriatam, Suidas ait dici solere de iis, qui iterum ea patiuntur, quibus aliquando fuerunt afflicti. Aristophanes in *Lysistrata*, nam hanc quoque nomine hujus inscriptam invenio :

Τὸ τοῦ Φερεκράτους, κύνα δέρειν δεδαρμένην, id est

Juxta Pherecratem detrahare cutem cani

Detracta cui jam est.

Diogenianus ait convenire in eos qui frustra sumunt operam. Sunt qui putent magis convenire, cum quis affligit afflictum. Confine est illi, quod alibi diximus : Ἄσκον δέρεις, id est Urem excorias, quod usurpat Aristophanes in *Nebulis*.

20 **1255. II, III, 55. Perque enses, perque ignem oportet irrumpere**

Διὰ καὶ μαχαιρῶν, καὶ πυρὸς ῥίπτειν δέει, id est

Perque ignem eundum est et per enses impetu,

cum significamus quidvis periculi subeundum. Aristoph. in comoedia cui titulus *Lysistrata* :

Κἄν με χροή, διὰ τοῦ πυρὸς

Ἐθέλω βαδίσειν id est

Et si per ignem siet opus,

Transire cupio.

Et Terentius ait parasitum non gravaturum, vel e flamma cibum petere. Calliae adultores taxavit comoedia :

Ὅτι οὐ πῦρ οὐ σίδηρος

Οὐδὲ χαλκὸς εἴργει

Μὴ φοιτᾶν ἐπὶ δεῖπνον, id est

10 Quod non ignis, non ferrum neque aes prohibuerit illos, quo minus ventitarent ad coenam. Haec citat Plutarchus ex Eupolide. Refert eadem in libello De discrimine adulatoris et amici. Horatius item :

Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes

Impiger extremos currit mercator ad Indos.

M. Tullius Tusculanarum quaestionum lib. secundo : Quae flamma est, per quam non cucurrerint, qui haec olim punctis singulis colligebant ? id est Quid non vel fecerunt, vel perpessi sunt ?

1256. II, III, 56. Non impetam lingua

Οὐκ ἐπιγλωττήσομαι, id est Non incessam lingua. Figurae novitas in proverbium abiisse videtur auctore Diogeniano. Aristophanes in *Lysistrata* :

Περὶ τῶν Ἀθηναίων δ' οὐκ ἐπιγλωττήσομαι, id est

20 At lingua Athenas neutiquam incessam mea.

Hesychius citat Aeschylum in *Heraclidis*. Graecis ἐπιγλωττεῖσθαι est linguae conviciis incessere, quasi dicas inlinguare, quemadmodum a vola dicimus involare. Proprie vero pertinet ad male ominantes. Rapiuntur enim dicta in omen velut in augurium venturi mali, bonive. Unde semper a maledictis temperandum. Pindarus in *Pythiis* hymno quarto inter ceteras virtutes laudat et linguam a maledictis temperantem : Ὅρφανίζει μὲν κακὰν γλῶσσαν φαεννᾶς ὀπός, id est Privans malam linguam voce dilucida. Interpres citat in hanc sententiam carmen Hesiodi :

Μηδὲ κακῶν ἐτάρων, μηδ' ἐσθλῶν νικητῆρα, id est

Haud solitum sociis certare bonisve malisve.

Uti licebit, cum significabimus nos de re quapiam periculosa nolle verba facere, veluti : De rebus principum aut potentum οὐκ ἐπιγλωπτήσομαι. Verbum inde ductum, quod qui temere loquuntur, ὅτι ἂν ἐπὶ γλῶτταν ἔλθοι, loqui dicuntur, sicut alibi monstravimus.

1257. II, III, 57. Harena sine calce

Ut auctor est Suetonius, Caligulae Caesari usque adeo placebat ardor ac vis in dicendo, ut Senecae orationem sine calce arenam sit solitus appellare tamquam
10 dissolutam ac nervis carentem et ordine, quae quodammodo compages est totius sermonis suo quicque loco disponens. Quanquam autem Caligula multa parum integrae mentis dedit argumenta, tamen in hoc iudicio minimum aberravit a scopo. Seneca fertur impetu quodam, minime serviens ordini ; hoc inter egregias virtutes habet nevi. Male cohaeret harena, ni calcem admisceas. Confine illi, quod alio dictum est loco : Scopae dissolutae.

1258. II, III, 58. Lupus hiat

Λύκος ἔχανεν, id est Lupus hiat, dicebatur, si quis re multum sperata multumque appetita frustratus discederet. Aiunt enim lupum praedae inhiantem ritu late diducto accurrere, qua si frustretur, obambulare hiantem. Aristophanes in
20 Lysistrata :

Οἷσι πιστὸν οὐδὲν εἰ μὴ περ λύκῳ κεχηνότι, id est

Queis nihil fidum ac tutum est, inhianti nisi lupo.

Item Lucianus in Gallo : Εἰσήειν οὖν, μάτην λύκος χανῶν παρὰ μικρόν, id est Ingrediebar itaque, cum parum abfuisset, ut lupus hians discederem. Dionysius Sophista in epistola quapiam : Ἄρα μὴ λέληθα ἐμαυτὸν εἰς παροιμίαν ἐλθῶν, καὶ γέγονα λύκος χανῶν διὰ κενῆς ; id est Num insciens in proverbium incidi

factusque sum lupus frustra hians ? Apud Athenaeum libro decimoquarto citantur haec ex Eubulo :

Ἐπειγ' ἔπειγε, μή ποθ' ὡς λύκος χανῶν

Καὶ τῶνδ' ἀμαρτῶν ὕστερον συχνὸν δραμῆς, id est

Properato, propera, more ne lupino hians

Frustratus his in posterum curras diu.

1259. II, III, 59. Porcellus Acarnanius

Χοιρίσκος Ἀκαρνάνιος, id est Porcellus Acarnanius, in mollem et amabilem atque in deliciis habitum dicebatur. Lucianus in Dialogis meretriciis : Λεῖός μοι, φασί, Χαίρεας καὶ χοιρίσκος Ἀκαρνάνιος, id est Lenis mihi, ut aiunt, Chaereas et porcellus Acarnanius. Allusum opinor ad porcellum, quem inducit Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσιν symbolum eorum membrorum, quibus obscenae voluptates peraguntur.

1260. II, III, 60. Megaricum machinamentum

Μεγαρικὴ μηχανή, id est ars Megarensis, dicitur, cum dolo et astu res agitur, non sincera fide. Olim enim Megarenses vulgo male audiebant tamquam fraudulentum ac ficti, quod aliud sentire soleant, aliud loqui, ut indicat Aristophanis interpres. Citatur apud Suidam hic senarius :

Ἄλλ' ἔστι γάρ μοι Μεγαρικά τις μηχανά, id est

20 Sed enim ars adest mihi quaepiam Megarensium.

Est autem apud Aristophanem in fabula, cui titulus Ἀχαρνῆς. Celebrantur Megarensium vascula fictilia. Vide, num huc spectet proverbium. Deinde constat Euclidem Socraticum fuisse Megarensium, qui suscepit scholam Megaricam. Hic fuit insignis machinarum artifex. Fieri potest, ut hinc natum sit adagium. Ad haec est civitas ejusdem nominis in Thessalia Pontica. Et de Thessalico commentum dictum est alias ; Sphinges Megaricas post referemus.

1261. II, III, 61. Servus servo praestat, dominus domino

Δοῦλος πρὸ δούλου, δεσπότης πρὸ δεσπότου, id est

Servoque servus potior est herusque hero.

Senarius est proverbialis admonens in eodem hominum genere non statim omnes aequales esse, verum hominum habendam esse rationem, non tantum conditionis : veluti generosus antecellit suopte genere plebeium, verum est non mediocre discrimen inter generosum et generosum, itidem inter plebeium et plebeium, adeo, ut quosdam plebeios nonnullis ingenuis anteponas. Aristoteles libro Politicorum primo : Τὰ μὲν ἐντιμότερα ἔργα τὰ δ' ἀναγκαιότερα, καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν·

10 Δοῦλος πρὸ δούλου, δεσπότης πρὸ δεσπότου,

id est Quaedam ministeria honoratiora, quaedam autem magis necessaria, et juxta proverbium :

Heroque herus servoque servus est prior.

1262. II, III, 62. Daedali opera

Δαιδάλεια ποιήματα, id est Daedalea opera, dicuntur, quae novo artificio fabricata sunt et admirando. Hinc natum, quod cum veteres illi plastae formas animalium caecas fingerent et immobiles, Daedalus insolito artificio primus et oculos induxit, et nervis quibusdam additis effecit, ut huc atque illuc moverentur, adeo scite, ut spectantibus vivere atque ingredi viderentur. Unde ferunt quaedam Daedali
20 signa vinciri pedibus, ne aufugiant. Hujus rei meminit Plato in Menone, his quidem verbis : Ὅτι τοῖς Δαιδάλου ἀγάλμασιν οὐ προσέσχηκας τὸν νοῦν. Ἴσως δὲ οὐδ' ἔστιν παρ' ὑμῖν. Πρὸς τί δὲ τοῦτο λέγεις ; Ὅτι καὶ ταῦτα, ἐὰν μὲν μὴ δεδεμένα ᾖ, ἀποδιδράσκει καὶ δραπετεύει, ἐὰν δὲ δεδεμένα, παραμένει. Τί οὖν δή ; Τῶν ἐκείνου ποιημάτων λελυμένον μὲν ἐκτῆσθαι οὐ πολλῆς τινος ἄξιόν ἐστι τιμῆς, ὥσπερ δραπέτην ἄνθρωπον· οὐ γὰρ παραμένει. Δεδεμένον δὲ πολλοῦ ἄξιον, id est Quoniam non animadvertisti Daedali signa. Fortassis ne sunt quidem apud vos.

Quorsum istuc dicis ? Quoniam illa quoque, ni revincta fuerint, discedunt, atque aufugiunt ; sin vincta sint, consistunt. Quid tum postea ? Si quod ex illius operibus solutum possideas, haudquaquam magno aestimandum, perinde quasi servum possideas fugitivum ; neque enim apud te manet. Sin autem vinctum, id magno aestimandum sit. Idem in Hippiia majore sic refert, quasi de priscis et obsoletis dici soleat : Εἰ ἄρα νῦν ἡμῖν, ὧ Ἰππία, ὁ Βίας ἀναβιοίη, γέλωτ' ἂν ὄφλοι πρὸς ὑμᾶς· ὥσπερ καὶ τὸν Δαίδαλόν φασιν οἱ ἀνδριαντοποιοί, νῦν εἰ γενόμενος τοιαῦτ' ἐργάζοιτο οἷα ἦν ἀφ' ὧν τοῦνομ' ἔσχε, καταγέλαστον ἂν εἶναι, id est Si sane nunc, o Hippiia, Bias reviviscat, risum apud vos tulerit ; quemadmodum et horum
10 temporum statuarii de Daedalo narrant, si nunc vivens talia proferat opera, qualia erant illa, unde famam, ac nomen adeptus est, deridiculum fore. Meminit et Aristoteles libro Politicorum primo, de servis loquens, quos ait nihil aliud esse quam instrumenta viva : Εἰ γὰρ, inquit, ἡδύνατο ἕκαστον τῶν ὀργάνων κελευσθὲν ἢ προαισθανόμενον ἀποτελεῖν τὸ αὐτοῦ ἔργον, ὥσπερ τὰ Δαιδάλου φασὶν ἢ τοὺς τοῦ Ἡφαίστου τρίποδας, οὓς φησιν ὁ ποιητὴς αὐτομάτους θεῖον δύεσθαι ἀγῶνα, οὕτως αἱ κερκίδες ἐκέρκιζον αὐταὶ καὶ τὰ πληκτρα ἐκιθάριζεν, οὐδὲν ἂν ἔδει οὔτε τοῖς ἀρχιτέκτοσιν ὑπηρετῶν οὔτε τοῖς δεσπόταις δούλων, id est Etenim si fieri posset, ut unumquodque instrumentum, vel jussum, vel per se praesentiens suum opus perageret, quemadmodum aiunt Daedali statuas facere et Vulcani tripodes,
20 quos poeta scribit ultro in divinum certamen prodiisse, itidem et pectines per se texerent, et plectra cithara canerent, haud quaquam opus haberent, neque architecti ministris, neque domini servis. Locus, quem citat Aristoteles, est apud Homerum Iliados sexto. Meminit idem De anima libro primo, refellens opinionem Democriti censentis animam ita movere corpus, ut ipsa prius mota moveret. Ait enim Democritum tale quiddam afferre, quale sit apud Philippum comoediarum scriptorem. Is enim scripsit a Daedalo ligneam Venerem fabricatam fuisse, quae moveretur argento vivo infuso. Οἷον, inquit, Δημόκριτος, παραπλησίως λέγων

Φιλίππῳ τῷ κωμωδοδιδασκάλῳ φησὶ γὰρ τὸν Δαίδαλον κινουμένην ποιῆσαι τὴν
ξυλίνην Ἀφροδίτην, ἐγγέαντ' ἄργυρον χυτόν.

Proinde proverbium ad varios usus poterit accommodari. Vel ubi res inusitata
arte confectas significabimus. Nam Homerus artificiosa daedala vocat :

Ὅς χερσὶν ἐπίστατο δαίδαλα πάντα

Τεύχειν, id est

Qui manibus norat fabricari daedala cuncta.

Item Pindarus in Olympiacis :

Καὶ δεδαιδαλμένοι ψεύδεσι ποικίλοις ἑξαπατῶντι μῦθοι,

10 id est Et arte confictae mendaciis variis fallunt fabulae. Et Vergilius daedalam Circem
vocat, quod novis et admirandis artibus homines verteret in feras. Quin et orationis
poliendae artifices λογοδαιδάλους, et opsoniorum parandorum peritos
ὀψοδαιδάλους appellant Graeci. Vel cum inconstantiam et instabilitatem cujuspian
significabimus. Sic enim apud Platonem in Euthyphrone Socrates argumenta non
consistentia Daedaleis operibus similia videri dicit, Euthyphron autem respondet
Socratem sibi pro Daedalo esse, quippe qui rationes suas non sinat consistere, rursus
coarguens et evertens, quod paulo ante visus sit approbare.

1263. II, III, 63. Furemque fur cognoscit et lupum lupus

Ἔγνω δὲ φῶρ τε φῶρα, καὶ λύκος λύκον, id est

20 Furemque fur cognovit et lupum lupus.

Aristoteles septimo libro *Moralium Eudemiorum* hunc quoque senarium citat inter
adagia similitudinis. Amant enim vulgo mutuo qui similibus vitiis laborant,
praecipue fures. Et lupi latronum instar collecti grassantur. Videmus in quibusdam
ob arcanam ingeniorum cognationem protinus amorem nasci, contra adversus alios
odium ob naturae dissimilitudinem. Ad hanc similitudinem ac dissimilitudinem
Democritus referebat omnes omnium rerum causas, adeo ut interrogatus de cane
semper eidem lateri incubante, quamobrem id faceret, responderit : Ὅτι ἔχει τι

κεραμίδι ὄμοιον ἢ κύων, id est Quoniam habet canis aliquid cum illo latere simile. Id obiter narrat Aristoteles libro *Magnorum moralium secundo* inter proverbia similitudinis, irridens Democritum. Quid enim simile habet later cum cane ? Nec tamen a Democrito multum absunt medici quidam, qui ad omnem percontationem objiciunt nobis nescio quam occultam rerum proprietatem.

1264. II, III, 64. Terra amat imbrem

Ἐρᾶ μὲν ὄμβρου γαῖα, id est

Nam terra gaudet imbre,

ubi quis desiderat ea, quae sibi novit accommoda conducibiliaque. Citat hoc
10 hemistichium veluti proverbiale Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum septimo* ostendens non solum similitudinem conciliatricem esse amicitiae, velut inter fures, graculos et lupos, verumetiam dissimilitudinem nonnumquam benevolentiae causam existere, contra, similitudinem odii. Nam terra, cum suapte natura sit sicca, amat imbrem et figulus odit figulum, indoctus amat litteratum, mulier virum. Ibidem narrat ab Heraclito reprehensum poetam, qui scripsit hoc carmen :

Ὡς ἔρις ἔκ τε θεῶν ἔκ τ' ἀνθρώπων ἀπόλοιτο, id est

Lis ut nam sublata deos hominesque relinquat.

Athenaeus libro *decimotertio* carmen ex Euripide citat :

Ἐρᾶ μὲν ὄμβρου γαῖ', ὅταν ξηρὸν πέδον, id est

20 Tellus quidem imbrem amat, solum cum est aridum.

Aristoteles libro *Moralium Nicomach. VIII* citat eandem ex Euripide sententiam, sed perturbato metro : Εὐριπίδης μὲν φάσκων

Ἐρᾶν μὲν ὄμβρου γαῖαν ξηρανθεῖσαν,

Ἐρᾶν δὲ σεμνὸν οὐρανὸν πληρούμενον

Ὅμβρου πεσεῖν ἐς γαῖαν, id est

Euripides cum ait,

Requirere hymbrem terram, ubi siti aruit,

Dium vicissim caelum, ubi jam nubibus

Impletur, optat in solum delabier.

Hoc adfert ad confirmandam quorundam opinionem, qui dicebant, secus quam haberent proverbia, dissimile a dissimili, contrarium a contrario appeti. Terra enim frigida et sicca appetit hymbrem, qui juxta aeris naturam, unde venit, est calidus et humidus, ac hymbre vicissim appetit terram.

1265. II, III, 65. Herculana balnea

Ἡράκλεια λουτρά, id est Herculana balnea, de impendio ferventibus balneis dicebatur, quales legimus et thermas Neronianas. Aristophanes in Nebulis :

10 Ποῦ ψυχρὰ δῆτα πάποτ' εἶδες Ἡράκλεια λουτρά ; id est
Ubi nam frigida unquam vidisti Herculana balnea ?

Interpres adscribit Ibycum auctorem esse Vulcanum muneris vice submisisse Herculi fervida balnea, atque inde omnia calida balnea Herculana dici coepta. Testatur idem Athenaeus lib. xii. Porro Aristotelis in Problematis, sectionis XXVIII probl. ultimo, ostendit hujusmodi balnea apud veteres habita sacra, propterea quod ex sulphure ac fulmine, rebus natura sacris, proveniant. Pisandrus autem tradit Minervam Herculi fesso calidum balneum suppeditasse. Unde fit verisimile, proverbium recte dici posse, quoties aetate aut labore quopiam fatigatis ministerium paulo diligentius ad refocillandas vires adhibetur. Nam Plato lib. De legibus sexto γεροντικά λουτρά, id
20 est senilia balnea calida vocat eaque senibus exhiberi jubet ; siquidem veteres frigida lavabant, calida balnea valetudinariis duntaxat exhibebantur. At his temporibus aurigae quoque et nautae lavant in thermis ac Germani maximam vitae partem in hypocaustis transigunt pyraustarum instar. Pindarus quoque Olymp. XII. meminit horum balneorum : Θερμὰ Νυμφῶν λουτρά βαστάζεις, id est Calida Nympharum balnea frequentas, sive quod in ea civitate locus esset, cui nomen Calida balnea, sive quod ipse more Herculis post multa certamina exhausta jam refocillaetur calidis

balneis, quas Nymphae Herculi laboribus fatigato submisisse feruntur. Porro corpus hominis magnopere revocari calidis balneis declarat in Nemeis, oda IV :

Οὐδὲ θερμὸν ὕδωρ τόσον γε μαλθακὰ τεύχει

Γυῖα, ὅσον εὐλογία φόρμιγγι συνάορος, id est

Ne calida quidem aqua aequè mollit ac refocillat membra, quantum laudatio citharae aptata.

1266. II, III, 66. Aut ter sex, aut tres tesserae

Ἦ τρις ἕξ, ἢ τρεῖς κύβοι, id est

Aut ter sex, aut tres tesserae.

10 Si quando significabimus nos extrema periclitari velle et aut plane vincere, aut prorsum vinci, hoc adagio tempestiviter utemur. Sumptum est a vetusto tesserarum lusu, in quo qui novem jecisset, is modis omnibus superabat ; qui tres, is longissime aberat a victoria. Nam antiquiores tribus tesseris uti consueverant, non quemadmodum nunc, duabus. Tesseram autem etiam jactum ipsum appellant, qui nonnumquam plenus est, interdum inanis. Itaque jactus ter trium felicissimus erat, trium inanis. Meminit hujus adagionis Julius Pollux libro De rerum vocabulis nono. Porro tesseras easdem esse cum iis, quos Graeci κύβους appellant, testis est A. Gellius libro primo, capite XX, Κύβος enim, inquit, est figura ex omni latere quadrata. Quadrantales sunt, inquit M. Varro, tesserae, quibus in alveolo luditur, ex
20 quo ipsae appellatae κύβοι. Zenodotus paroemiam hanc citat ex Pherecratis fabula, cui titulus Myrmecanthropi. Est enim clausula carminis trochaici. Suidas et Aeschylum adducit ex Agamemnone :

Τὰ δεσποτῶν γὰρ εὖ πεσόντα θήσομαι

Τρις ἕξ βαλοῦσα τῆσδέ ἐμῆς φρυκτωρίας, id est

Nam res herorum faxo ut optime cadant,

Ter sex ubi phryctoriae jaciam meae.

Usurpatum est a Platone libro De legibus ultimo : Τί οὖν δὴ ποιητέον ἐχόντων τούτων οὕτως, ὦ ξένη ; Τὸ λεγόμενον, ὦ φίλοι, ἐν κοινῷ καὶ μέσῳ ἔοικεν ἡμῶν κείσθαι, καὶ εἶπερ κινδυνεύειν περὶ τῆς πολιτείας ἐθέλομεν συμπάσης, ἢ τρεῖς ἕξ, φασίν, ἢ τρεῖς κύβους βάλλοντας πάντα ποιητέον, id est Itaque cum hoc in loco res fuerint, quid faciendum censes, hospes ? Juxta id quod vulgo dicitur, amici, visum est nobis par esse, uti rem in publicum et in commune conferamus, velimusque de universa repub. supremum subire discrimen, nihilque non facere, ita ut vel ter sex, vel tres talos jaciamus.

1267. II, III, 67. Quanta mus apud Pisam

10

Ἅσα Μῦς ἐν Πίσσῃ, id est Quanta mus apud Pisam, subaudi tulit aut simile quippiam. De iis, qui vincunt et optatis potiuntur, sed non sine summo negotio neque citra magnum incommodum suum. Suidas natum ait ab athleta quodam seu pugile Tarentino, qui in Olympiacis certaminibus apud Pisam semel duntaxat victor discessit, idque plurimis acceptis plagis. Plutarchus Simposiacon commentario quinto docet apud Pisam μονομαχίας, id est singularia certamina, celebrari solere, in quibus etiam ad caedem usque affligebantur ii, qui succubuissent.

1268. II, III, 68. Mus picem gustans

20 Μῦς ἄρτι πίσσης γευόμενος, id est Mus nunc picem gustans. Quidam aiunt dici solere in eos, qui cum antea fuerint audaculi et confidentes, postea, periculo degustato, plane timidi videntur. Nondum satis liquet, utrum a mure in pice deprehenso sit translata allegoria, sicuti placet Diogeniano, an ab illo, de quo meminit Herodotus primo libro, in pice deprehenso atque ita poenas dante, an a pugile illo Tarentino, de quo modo dictum est, ut in πίσσῃ sit allusio ad nomen urbis, apud quam celebrantur certamina. Theocritus in idyllio ξ :

Νῦν δὲ πόθ' ὥς μῦς, φαντί, Θεώνυχε, γεύμεθα πίσσης, id est

Nunc tandem sicuti mus, ut aiunt, Theonyche, gustavimus picem. Porro sive ad animal referas, sive ad pugilem nomine Murem, eadem ferme manet adagii significatio, videlicet experientiam male cessisse, siquidem mus imperitus, si quando in picem inciderit, aut perit, aut vix eluctatur ac deinde periculi memor timet contingere, et pugil, ante ferox et jactabundus, simulatque certamen Olympicum expertus est sensitque quanti constiterit ea victoria, deinceps abstinuit. Huc spectat illud Horatianum :

Dulcis inexpertis cultura potentis amici,

Expertus metuit.

- 10 Itidem juvenes bellorum imperiti facile bellum suscipiunt, senes experti, quantum malorum agmen secum trahat bellum, reformidant. Quare non intempestive dicitur in eum, quem paenitet experimenti aut qui rem parum feliciter tentatam iterum aggredi refugit. Finitimum illis alibi dictis : Sero sapiunt Phryges, et Cumani sero sapiunt, et Piscator ictus sapiet. Est autem haec una praecipua pestis vitae mortalium, quod non perinde discimus cavere malum, atque admissio mederi. Quaeritur hoc Plato libro De legibus decimo : Οὐκ ἐπὶ τὸ μὴ δοῦν τὰ ἄδικα τρεπόμεθα οἱ πλείστοι, δράσαντες δ' ἐξακεῖσθαι πειρώμεθα, id est Non huc incumbimus plerique, ne committamus injusta, sed ut postea quam fecerimus, medeamur. Atqui juxta Plautum nimio satius est non admittere malum, quam
- 20 admissio mederi.

1269. II, III, 69. Delphicus gladius

Δελφικὸν ξίφος, id est Delphicus gladius, de re dicebatur ad diversos usus accommodabili, quemadmodum iisdem vasculis et poculorum vice in conviviiis, et clypeorum vice in bellis utebantur. Nam Delphicus gladius ad eum modum erat fabrefactus, ut eodem simul et sacras mactarent victimas, et nocentes afficerent supplicio. Meminit hujus gladii cum Euripides in tragoediis, tum Aristoteles Politicorum libro primo disserens naturam non gignere singula ad plures usus, sed

unumquodque ad suum peculiarem propriumque finem : Οὐθὲν γὰρ ἡ φύσις ποιεῖ τοιοῦτον, οἷον οἱ χαλκοτύποι τὴν μάχαιραν Δελφικὴν, πενιχρῶς, ἀλλ' ἐν πρὸς ἓν, id est Neque enim natura tale quippiam facit, quemadmodum aerarii fabri gladium Delphicum, quasi per inopiam, sed unumquodque ad singula. Meminit idem huξus rei libro De partibus animalium quarto tractans de linguis insectorum, quae pluribus funguntur officiis, simul et tentantes cibum, et attrahentes, et spiculi vice adversus injurias defendentes, id quod negat facere naturam, nisi coactam inopia, ut idem instrumentum ad usus dissimiles accommodet, quandoquidem ad defendendum magis appositum videatur, quod sit acutissimum, ad gustandum, quod sit
10 fungosum. Ubi enim, inquit, licet duobus uti ad duo opera nec aliud impedit, nihil tale natura facere solet, quale per inopiam ars excusoria obeliscolychnium ex veru lucernaque componit. Attamen, si id fieri non potest, eodem ad plura abutitur. Unde mihi videtur ὀβελισκολύχνιον jucundius quadraturum proverbio quam Delphicum gladium, nisi forte hic ipse Delphicus est gladius. Item Euripides in Oreste :

Θανεῖν γὰρ αὐτῷ μοῖρα Δελφικῷ ξίφει, id est

Fatale enim illi est ense Delphico mori.

Quadrabit igitur vel in pauperes, qui ob penuriam eandem vestem aut aliam rem quamquam ad varios usus accommodant, aut in vitiosum prooemium et diversis causis applicabile. Licebit et in serium sensum accommodare proverbium, ut si quis
20 eruditionem Delphicum appellet gladium, quod in omni aetate, omni vitae conditione sit usui. Nam litterae juvenibus sunt necessariae, senibus jucundae, pauperibus opes suppeditant, opulentis adjungunt ornamentum ; in rebus adversis solatio sunt, in secundis gloriae ; claro natis genere splendorem augent, obscuro genere natis claritatis initium conciliant.

1270. II, III, 70. Antequam incipias, consulto

Antequam incipias, consulto, ubi consulueris, mature facto opus est. Hanc sententiam Sallustianam Aristoteles ut proverbialem refert libro *Moralium*

Eudemiorum quinto et Nicomachiorum sexto : Καί φασὶ πράττειν μὲν δεῖν ταχὺ τὰ δόξαντα, βουλευέσθαι δὲ βραδέως, id est Et aiunt quidem mature faciunda, quae decreta sint, ceterum lente cunctanterque deliberandum. Diogenes Laertius hujus dicti auctorem facit Biantem. In hanc sententiam copiosius diximus in proverbio Σπεῦδε βραδέως. Laudatur hoc nomine Datames apud Aemylium Probum, quod ubi cogitasset, facere audebat cogitata, solitus cogitare, prius quam conari.

1271. II, III, 71. Margites

Margiten pro stupido dixit Lucianus in Hermotimo : Ἀλλ' οἶει Μαργίτη τινὶ διαλέγεσθαι, id est Sed existimas te cum Margite quopiam loqui. Hunc ita describit

10 Homerus citante Aristotele libro *Moralium Nicomachion* sexto :

Τὸν δ' οὔτ' ἄρ' σκαπτῆρα θεοὶ θέσαν οὔδ' ἀροτῆρα

Οὔτ' ἄλλως τι σοφόν, id est

Hunc neque fossorem voluerunt numina divum

Esse, nec agricolam, nec in ulla praeterea re

Scitum aut egregium.

Suidas docet Margiten fuisse quempiam ob insignem stultitiam celebrem, qui non potuerit numerare supra quinque ; sponsam ductam non ausus est attingere veritus, ne se apud matrem incusaret. Cum jam esset factus juvenis, rogavit matrem, an ex eodem patre nata esset. Quamquam haec alii tribuunt Melitidi, alii Coroebo, de
20 quibus suo dicitur loco. Satis apparet vocem esse fictam a μή et ἔργον, quod ad nullam actionem esset utilis. Erat autem Margites titulus operis, quod a quibusdam tribuebatur Homero. Id, ut videtur, intercidit. Indicat haec interpres Aristophanis in *Avibus*. Convenit cum illo Hesiodio : Nulla in parte utilis, qui nec ipse sapit, nec aliis obtemperat, et Nullo in numero.

1272. II, III, 72. Quod factum est, infectum fieri non potest

Nihil hac sententia vulgatius : Quod factum est, infectum fieri non potest. Extat apud Terentium in Phormione. Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum* quinto : Τὸ δὲ γεγονός οὐκ ἐνδέχεται μὴ γενέσθαι, id est Fieri non potest, ut quod factum est, sit infectum. Mox citat carmen ex Agathonis tragoedia :

Μόνου γὰρ αὐτοῦ καὶ θεὸς στερίσκεται,
Ἀγένητα ποιεῖν, ἄσ' ἂν ἢ πεπραγμένα, id est
Etenim illud unum ipsi negatum est et deo, ut
Infecta reddat, facta quae fuerint semel.

10 Usurpatur in epistolis Ciceronis ad Atticum non semel versus ille Homericus ex *Iliados* σ et τ.

Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀχνύμενοί περ, id est
Ista, molesta licet, anteacta valere sinamus.

Nec inscitum Phocylidis carmen :

Μηδὲ παροιχομένοισι κακοῖς τρύχου τεὸν ἦτορ,
Οὐκ ἔτι γὰρ δύναται τὸ τετυγμένον εἶναι ἄτυκτον, id est
Neve malis jam praeteritis animum excruciaris :
Quod semel est factum, fieri infectum haud queat unquam.

Eandem sententiam habet Pindarus *Olympiorum* hymno secundo :

20 Τῶν δὲ πεπραγμένων
Ἐν δίκῃ τε καὶ παρὰ δίκαν ἀποίητον οὐδ' ἂν
Χρόνος, ὁ πάντων πατήρ, δύνατο θέμεν ἔργων τέλος, id est

Eorum, quae facta sunt, sive jure, sive praeter jus, nihil ut sit infectum nec tempus quidem efficere possit opere perfecto.

1273. II, III, 73. Justitia in se virtutem complectitur omnem

Ἐν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετὴ ἴστιν, id est

Justitia in se virtutem complectitur omnem.

Aristoteles cum alias, tum libro *Moralium Nicomachiorum* quinto versum hunc ut proverbialem refert. Extat autem in *Eligiis Theognidis*. Chaeremon bonorum omnium summam prudentiae tribuit ; cujus hic versiculus citatur a Graecis :

Ὅ γὰρ φρονῶν εὖ πάντα συλλαβῶν ἔχει, id est

Cuncta universim, qui sapit recte, obtinet.

Et Socrates putavit omnes virtutes esse scientiam. Id Aristoteles ita discutit, ut fateatur esse verum nullam virtutem esse absque prudentia, nget tamen omnem virtutem esse prudentiam, cum sint habitus distincti. Sed justitia frequenter accipitur
10 non pro specie, sed pro genere, quemadmodum et in sacris litteris justus dicitur, qui caret omni vitio.

1274. II, III, 74. Mendacem memorem esse oportet

Quintilianus *Institutionum oratoriarum* libro quarto sententiam hanc proverbii vice citat : mendacem memorem esse oportere. Item Apuleius in *Apologia Magiae* secunda Saepe, inquit, audivi non de nihilo dici mendacem memorem esse oportet. Divus Hieronymus : oblitus veteris proverbii, mendaces memores esse oportere. Satis liquet adagii sensus, nempe perdifficile esse, ut, qui mentitur, semper sibi constet, nisi sit summa memoria. Est autem fictarum rerum memoria non paulo
20 difficilior quam verarum. Proinde plerumque deprehenduntur hoc pacto mendaciorum architecti, dum obliti, quae prius dixerint, diversa a superioribus loquuntur. Sic deprehenditur apud Terentium Davus, sic Psyches Apuleianae commentum a sororibus sentitur.

1275. II, III, 75. Malus cum malo colliquescit voluptate

Κακὸς κακῷ γὰρ συντέτηκεν ἡδονῇ, id est

Etenim improbo vir est voluptati improbus.

Refertur ab Aristotele inter similitudinis adagia libro *Moralium Eudemiorum* septimo : Malus malo jucundus ob vitiorum commercium et societatem. Juvenalis item : Magis inter molles concordia. Ab eodem in *Magnis moralibus* adducitur ex Euripide. Aeschines ad Timarchum citat ex Euripidis *Phoenice* eandem sententiam :

Ὅστις δ' ὀμιλῶν ἤδεται κακοῖς ἀνήρ,
Οὐ πάποτ' ἠρώτησα, γινώσκων, ὅτι
Τοιοῦτός ἐστιν, οἷσπερ ἤδεται ξυνών, id est
At cum malis quicumque gaudet vivere,
Numquam rogavi : novi eum, quod talis est,
10 Cujusmodi sunt, queis amat convivere.

1276. II, III, 76. Amicitia stabilium, felicitas temperantium

Aristoteles libro *Moralium Eudemiorum* septimo sententiam hanc velut e medio sumptam refert, amicitiam esse stabilium et felicitatem eorum, qui sua sorte contenti sunt : Ὅρθῶς λέγεται ὅτι ἡ φιλία τῶν βεβαίων, ὥσπερ ἡ εὐδαιμονία τῶν ἀντάρκων. Amicitia virtute, non pecuniis aut forma, concilianda est. Etenim si rebus caducis concilietur, caduca sit et ipsa necesse est. Nihil autem in rebus humanis stabile praeter unam virtutem, quae sola fortunae ludibriis obnoxia non est. Deinde felicitas hominis non est in facultatibus sita, quae cupiditatem animi non explent, sed irritant, verum in hoc, ut suam quisque fortunam boni consulat. Aristoteles libro
20 *Rhetorum* secundo pro exemplo sententiae simplicis ac dilucidae, si quis incipiat, ponit hunc versiculum :

Οὐδείς ἐραστής ὅστις οὐκ ἀεὶ φιλεῖ, id est
Haud quisquam amator est, ni amarit jugiter.

Huic adstipulatur illud Senecae : Amicitia, quae desinere potuit, numquam vera fuit.

1277. II, III, 77. Leonis catulum ne alas

Aeschyli sententia proverbialis refertur apud Aristophanem in *Ranis* :

Οὐ χρὴ λέοντος σκύμνον ἐν πόλει τρέφειν,

Μάλιστα δὲ λέοντα μὴ 'ν πόλει τρέφειν·

Ἦν ἐκτραφῆ τις, τοῖς τρόποις ὑπηρετεῖν, id est

Catulum nec alas leonis in republica,

Ac maxime ipsum ne leonem alas ibi,

Quod si quis alitus, obsequendum moribus.

Refert huc locum Valerius Maximus lib. VII, capite De sapienter dictis. Admonet
10 aenigma non esse fovendam potentiam, quae leges possit opprimere ; quod si forte
talis quispiam extiterit, non esse e rep. decertare cum illo, quem nequeas nisi magno
reip. malo devincere. Tyrannus aut ferendus est, aut non recipiendus.

1278. II, III, 78. Qui bene conjiciet, hunc vatem

M. Tullius in opere De divinatione lib. ii. scribit Graecum versiculum vulgo
jactatum extare in hanc sententiam :

Qui bene conjiciet, vatem hunc perhibeto optimum.

Citat autem eum versiculum Plutarchus in libello De responsis Pythiae : Ὁ μὲν
εἰκάζων καλῶς, ὃν ἄριστον μάντιν ἀνηγόρευκεν ἡ παροιμία, id est Bene
conjectans, quem optimum vatem appellavit proverbium. Quamquam hic in
20 Plutarcho locus mutilus erat et lacer. Attamen colligi potest carmen hujusmodi
fuisse :

Μάντις γ' ἄριστος, ὅστις εἰκάζει καλῶς,

atque ita citat ex Euripide in libro De defectis oraculis. Citat et M. Tullius libro ad
Atticum septimo : A te, inquit, exspecto futura ; μάντις γ' ἄριστος... Huc allusit
Theocritus in *Piscatoribus*, si modo Theocriti sunt illa :

Οὗτος ἄριστος

Ἔστιν ὄνειροκρίτας, ὁ διδάσκαλός ἐστι παρ' ᾧ νοῦς, id est

Nemo

Somnia conjectat melius, quam mente magistra

Qui regitur.

Admonet adagium futurorum praescientiam non e sortibus aut auguriis petenda esse, sed a prudentia, siquidem, qui prudentia sit praeditus, is ex praeteritorum praesentiumque conjecturis facile prospiciet, quid sit eventurum. Proinde non injuria scripsit Aristoteles libro *Moralium septimo φρονίμων καὶ σοφῶν ταχεῖαν εἶναι τὴν μαντικὴν, καὶ μόνων*, id est prudentium atque sapientium hominum celerem esse
10 divinationem, et horum tantum. Utinam hanc divinandi rationem amplecterentur principes, quorum hodie bona pars a prognostis et astrologis pendet, hominum genere, ut nunc sunt plerique, vano pariter ac seditioso et reipublicae pestilente.

1279. II, III, 79. Pannus lacer

Hominem jam fastiditum et rejectum ῥάκος πολυσχιδές appellant Graeci, id est pannum undique lacerum, sumpta metaphora a veste longo usu detrita atque ob id rejecta, cum nova fuerit in pretio. Sic autem quidam amicis utuntur, uti vestibus : dum usui sunt ac vigent, amplectuntur, curant, ostentant ; simul atque vel aetate defecti sunt, vel alioquin utiles esse desierunt, negligunt ac rejiciunt. Lucianus : Ἄχρη δὴ σε τὸ τοῦ λόγου τοῦτο, ῥάκος πολυσχιδές ἐργασάμενος, ἐξέωσε, id est Donec
20 ubi te jam, juxta id, quod dici solet, pannum undique lacerum reddiderit, expulerit. Idem in eodem dialogo, nempe de Mercede servientibus, similitudinem adfert de novis calceis, qui tantisper in pretio sunt, dum novi nitent ; iidem ubi luto sorduerunt, in angulum abiciuntur aliquo atque ibi, nullo curante, situ cimicibusque opplentur. Solon eos, qui exercebantur ad Olympiaca certamina, primum dicebat esse sumptuosos, et ob id reip. graves ; ubi vicissent, ob fastum esse detrimento civitati, postremo cum senuissent, jam prorsus esse inutiles. Ad id exprimendum Laertius citat versiculum Euripidis :

Τρίβωνες ἐκλιπόντες οἴχονται κρόκας, id est

Filis solutis lacera pereunt pallia.

1280. II, III, 80. Metum inanem metuisti

Ἀδεὲς δέδιας δέος, id est Inanem metuisti metum, ubi quis formidat in re tuta.

Vergilius : Omnia tuta timens. Inest autem in ipsa Graecanici dicti figura proverbiale quiddam propter ἀντίθεσιν, velut in his quoque : ἄδωρα δῶρα, δεσμὸς ἄδεσμος, παρθένος ἀπάρθενος, νύμφη ἄνυμφος, κῆπος ἄκηπος atque in id genus aliis, de quibus jam non semel admonuimus. Graeci dicunt μορμολύττειν, nam μορμολυκεῖον Graecis persona est, larvae aut malo genio similis, qua pueros
10 territant quidam. Basilius Athanasio : Ἡ κομιδῇ γ' ἂν παῖς εἶην, τὰ τοιαῦτα μορμολυκεῖα δεδουκῶς, id est Sane vehementer essem puer, si talibus terriculamentis expavescerem. Refertur adagium in Collectaneis Plutarchi, si modo titulo est habenda fides.

1281. II, III, 81. Sycophanta

Συκοφάντου, id est sycophantae cognomen vulgo probri loco tribuebatur.

Aristophanes in Pluton :

Ὡς σοβαρός, ὦ Δάματερ, εἰσελήλυθεν

Ὁ συκοφάντης, id est

Vultu ut severo ingressus est, o dii boni,

20 Hic sycophanta !

Convicium proverbiale in calumniatores et quamvis pusilla de causa litem moventes. Inde natum arbitrantur, quod olim apud Atticos ficis essent in precio multarenturque ii, qui eas furto tollerent. Hos qui observabant aut deferebant, sycophantae vocari coepti, ludibrii causa. Quos eosdem φιλεγκλήμονας, συκοβίους, συκουρούς, συκολόγους, φιλοσύκους, συκείδεις καὶ συκόπαιδας, vocabant, id est, ut sententiam magis quam verba reddam, de ficis calumniantes, ficis viventes, ficorum

custodes, ficos numerantes, ficorum studiosos, ficosos, ficis puerorum instar gaudentes. Plutarchus in commentario De curiositate ostendit hoc cognominis hinc natum, quod cum lege cautum esset, ne quis Athenis ficos efferet, quidam observatos nonnullos, qui furtim exportabant, detulerunt. Hinc populari joco sycophantae vocati *παρὰ τὸ σῦκα φαίνεσθαι*, id est quod ficos proderent. Hujus rei meminit et in vita Solonis. Festus Pompeius ostendit apud Athenienses poenam capitis constitutam iis, qui fucos furto tollerent. Idem affirmat Atheneus lib. *Dipnosophistarum* III, addens eum locum, ubi primum ficus reperta fuit, *Ἱερὰν Συκῆν*, id est sacra ficum, vocatam ab Atticis. Est autem sycophantarum genus, quod non solum defert dicta factaque hominum, verumetiam hominum somnia ; cujusmodi delatoribus aurem patulam praebuit Constantius, ut prodit Ammianus lib. XIV. Praecipue vero indulgit Mercurio cuidam, qui vulgo ob id Mercurius solenniorum est dictus, quod se specie familiaritatis convivii admisceret et si quis nocturnum visum effutisset, depravata narratione ad principem deferebat, adeo ut vix quisquam apud ignotos auderet fateri se dormisse ac docti nonnulli sortem suam deplorarent, quod apud Atlanteos nati non essent, ubi negant videri somnia (quod fatetur et Stephanus in dictione *Atlantes*). Observatores somniorum Graeci vocant *ὄνειροσκόπους*, interpretes *ὄνειροπόλους* sive *ὄνειροκρίτας* ; qui terrentur, *ὄνειροπλήκτους*.

1282. II, III, 82. Multis parasangis praecurrere

20 Πολλοῖς παρασάγγαις ὑπερδραμεῖν, id est Multis parasangis praecurrere, dicitur, qui longo intervallo praecedit multisque partibus superior est. Et apud Athenaeum libro *Dipnosophistarum* tertio : πολλοῖς παρασάγγαις ὑπερδραμόντες τὸν Σικελιώτην Διονύσιον, id est multis parasangis superantes Siculum illum Dionysium. Id quo magis ad animi res transferetur, hoc erit venustius. Parasangam autem Persae triginta stadiorum spacium vocant ut locis aliquot indicat Herodotus. Qua voce usus est Lucianus in *Icaromenippo*, quem dialogum nos olim Latinitate donavimus.

1283. II, III, 83. Putre salsamentum amat origanum

Clearchus apud Athenaeum libro tertio :

Σαπρὸς τάριχος τὴν ὀρίγανον φιλεῖ, id est

Putridula salsamenta amant origanum.

Origanum autem herba est acri succo, qualis et thymbra. Quin et hodie frugi patres familias carnibus jam obolentibus addunt acetum origani loco, ne sentiatur putris odor. Apte dicetur de re per se parum honesta aut jucunda atque ob id exoticis condimentis et honestamentis egente. Qui mos etiam hodie sordidis, ut piscibus supputribus, ne quid offendat dentes putor, acida admisceant. Veritas per se placet,
10 honesta per se decent; falsa fucis, turpia phaleris indigent, hoc est putre salsamentum origano.

1284. II, III, 84. Voracior purpura

Athenaeus libro tertio Dipnosophistarum ex Apollodoro hujusmodi quoddam refert proverbium: λιχνότερα τᾶν πορφυρᾶν, id est edaciora purpuris, idque ductum existimat vel a tincta purpura, quae omnia, quibus admota fuerit, velut ad sese rapit suoque colore res vicinas inficit additque lucem, vel ab animante ipso, quod, quicquid nactum fuerit, retinet ac devorat. Utrunque propemodum licet e Plinii verbis colligere, siquidem libro nono, capite trigesimosexto, de colore scribit in hunc modum: Sed purpurae florem illum tingendis expetitur vestibibus in mediis
20 habent faucibus. Liquoris hic est minimi in candida vena, unde preciosus bibitur nigrantis rosae colore sublucens. Reliquum corpus sterile. Ac paulo post: Hinc (aut, ut alii legunt, huic) fasces securesque Romanae viam faciunt. Idemque pro majestate in pueritia est, distinguit ab equite curiam, diis advocatur placandis omnemque vestem illuminat, in triumphali miscetur auro. Quapropter excusata et purpurae sit insania. De voracitate mox haec subjicit: Lingua purpurae longitudine digitali, qua pascitur devorando reliqua conchyliis: tanta duritia aculeo est. Conveniet in edaces

aut in eos, qui omnia in suum compendium vertunt. Fortasse durius, sed non ineleganter accomodabitur ad reges δημοβόρους aut advocatos, qui purpurati omnia converrunt in fiscum suum et quocunque se conferunt, abradunt aliquid. Tale quiddam cogitasset videntur poetae, qui Midam finxerunt contactu corporis omnia vertentem in aurum.

1285. II, III, 85. Tarichus assus est, simulatque viderit ignem

Τάριχος ὀπτὸς εὐθύς, ἂν ἴδῃ τὸ πῦρ, id est

Tarichus assus mox, ut ignem viderit.

Athenaeus libro tertio proverbii loco citat. Est autem tarichus piscis salsus, de quo
10 nonnulla in proverbio Si non assunt carnes... Opinor idem est cum illo : Ἀφύα ἐς τὸ
πῦρ, quod ante jam exposuimus in proverbio Aphyra in ignem. Eodem in loco refert
et hunc versum ceu proverbialem :

Οὐκ ἂν πάθοι τάριχος, ὧν περ ἄξιος, id est

Tarichus haud laturus est, queis dignus est.

1286. II, III, 86. Non sunt amici, amici qui degunt procul

Τηλοῦ φίλοι ναίοντες οὐκ εἰσιν φίλοι, id est

Haud est amicus amicus absit si procul.

Hanc paroemiam recenset Athenaeus lib. Dipnosoph. quinto eamque omnium
μισανθρωποτάτην, id est inhumanissimam, vocat, videlicet quod absentium
20 amicorum memoriam obliterare videatur. Est omnino ex amicis, qui adsunt, uberior
amicitiae fructus propter officia mutua consuetudinemque quotidianam. Praeterea
vulgo fit, ut simul atque e conspectu necessariorum sejuncti sumus, nescio quo modo
obrepat oblivio quaedam familiarium, ut id jam omnibus in ore sit, qui semotus sit ab
oculis, eundem ab animo quoque semotum esse. Aristoteles libro *Moralium*
Nicomachiorum VIII fatetur locorum sejunctionem non dirimere quidem amicitiam,
sed tamen officia interrumpere. Et quoniam

Vulgus amicitias utilitate probat,

sublatis officiis velut alumni amicitiae, emoritur et amicitia. Proinde Hesiodus vicinos potissimum ad convivium vocandos esse monet, καλεῖν, inquit, ὅς τις σέθεν ἐγγύθι ναίει. Fatentur et Hebraeorum proverbium potius esse amicum habere vicinum quam fratrem, qui procul absit. Terentianus item Chremes in propinqua amicitiae parte ponit vicinitatem. Nec abludit hinc Propertius libro tertio :

Quantum oculis, animo tam procul ibit amor.

Quamquam equidem non video, quamobrem Athenaeo videatur adagium hoc usqueadeo ab humanitate alienum, quandoquidem, ut opinor, non tam docet, quid nobis faciendum sit, quam admonet, quid vulgo factitetur. Quorum autem quemque reperias amicum tam certum, qui si absis, non sui dissimilis esse incipiat ? Proinde proverbio hoc veluti Delphico gladio utrolibet pacto utaris licebit : ut intelligas, aut non esse fidendum amicis, qui longo locorum intervallo sejuncti sunt, aut non esse colendos amicos longinque dissitos, unde non queas multum sentire commoditatis, sed hos potius, quibus praesens praesentibus fruarere.

1287. II, III, 87. Persaepe sacra haud sacrificata devorat

Ἄθυστα δ' ἱερὰ πολλάκις κατεσθίει, id est

Persaepe sacra haud immolata devorat,

senarius est apud Athenaeum lib. IV Simonidis in mulierem quandam male moratam et avidam in conviviis. Concinne dicitur in eos, qui ventris impulsu statim ad devorandas epulas irrumpunt, non expectatis caeremoniis et elegantioribus illis, quibus civile utuntur inconvivium, puta, ut imprecationibus quibusdam piis consecratur cibus, deinde de accubitus ordine urbana quaedam adhibeatur cunctatio, praeterea ne statim appositis escis ungues injiciamus. Neque intempestiviter dicitur in eos, qui non expectata juris ratione hereditatem invadunt et aliena per vim occupant. Ductum a victimis, quas fas non erat contingere nisi mysteriis peractis. Et Plato vult etiam in conviviis praelibari diis, et mensam rem sacram existimavit

antiquitas teste Plutarcho. Unde fit, ut his etiam temporibus nefas putent ἀνίπτοις χερσίν, id est illotis manibus, accedere. Licet hujusmodi ceremonias neglexerit Christus prae iis, quae unice ad rem nostram pertinent.

1288. II, III, 88. Chius dominum emit

Χίος δεσπότην ὠνήσατο, id est Chius dominum mercatus est, in eos quadrabit, qui sibi ipsi malum accersunt. Usus est hoc adagio Eupolis in amicis, Athenaeo teste lib. Dipnosophistarum sexto. Natum ait inde, quod cum Chii primi servis mercenariis instituissent uti, postea subacti a Mithridate Cappadoce propriis servis vincti sunt traditi, ut in Colchorum regionem deportarentur, idque illis aliquando eventurum oraculum praedixerat. Hujus historiae auctores citat Nicolaum Peripateticum et Posidonium Stoicum. Nec Stephanus tacuit hanc gentem primum usam famulis θεράπουσι, quemadmodum Lacedaemonii utebantur, quos vocabant Εἴλωτας, id est captivos, Sicyonii, quos dicebant κορυνήφορους, id est clavigeros, a clava, Itali Pelasgis, Cretes quos appellant δμώιτας. Est autem Χίος clarissima Ionum insula, habens ejusdem nominis civitatem. Possessivum circumflexe scribitur : Χίος.

1289. II, III, 89. Anima et vita

Ζωή καὶ ψυχή, id est Anima et vita, de re supra modum suavi. Proverbium natum in cubilibus atque inde deductum in communem sermonem. Videtur autem peculiare fuisse mulieribus. Juvenal :

Ζωή καὶ ψυχή, modo sub lodice relictis
Uteris in turba.

Item Martialis epigrammatum libro x. in Laeliam :

Ζωή καὶ ψυχή, lascivum congeris usque,
Proh pudor ! Hersiliae civis et Aegeriae.

Huc respexit Juvenalis, cum ait : Concumbunt Graece. Hesiodus pecuniam animam mortalibus esse dicit :

Χρήματα γὰρ ψυχὴ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσι, id est

Pecunia enim anima est miseris mortalibus.

Et Aristoteles pecunias velut alteram hominis animam esse scripsit. Nihil autem est vita neque jucundius, neque carius.

1290. II, III, 90. Qui amant, ipsi sibi somnia fingunt

Virgilius in Pharmaceutria :

Credimus, an qui amant, ipsi sibi somnia fingunt ?

Servius proverbialiter admonet dictum a poeta. Nam quod quisque sperat, facile credit et : Tarde, quae credita laedunt, / credimus, ut ait Ovidius. Metus autem et
10 spes, ut eleganter et vere scripsit Lucianus in Pseudomante, divinationem et auguria reppererunt. Qui impense cupiunt, suis votis undecunque blandiuntur et quidvis in omen optati eventus trahunt. Rursum qui misere metuunt, quavis ex re solatium formidinis aucupantur. Non usquequaque discrepat ab hoc Terentianum illud :

Mihi non fit verisimile. Atqui ipsis commentum placet.

Non videtur alienum ab hac forma Theocriticum illud :

Πᾶσα κύων ἄρτως μαντεύεται, ἰχθύα κήγών, id est

Somnia cuncta canum panes, ego somnio piscem.

Qui suis votis blandiuntur, ii Graecis dicuntur ἑαυτοῖς ὄνειροπολεῖν, id est sibi ipsis sua interpretari somnia, quia omnia rapiunt in alimentum spei suae.

20 **1291. II, III, 91. Polypi**

Polypi proverbio dicebantur olim vel stupidi stolidique, vel rapaces et uncis unguibus homines ; siquidem ob eam causam polypo stultitiam tribuunt, quod ad manum captantis ultro movetur nec aliter capitur, nisi quod non cedat, auctore Athenaeo. Adscribitur autem rapacitas tenacitasque, quod quidquid brachiorum flagellis nactus fuerit, suctu attrahat ac retineat. Plautus in Aulularia :

Ego istos novi polypos, qui ubi quicquid attigerint, tenent.

Nihil autem vetabit, quo minus polypos appellemus eos, qui semet in omnem habitum vertunt, omnibus assentantes. Quos eleganter notat Phocylides :

Μηδ' ἕτερον κεύθης κραδίη νόον, ἄλλ' ἀγορεύων,

Μηδ' ὡς πετροφυῆς πολύπους κατὰ χῶραν ἀμείβου, id est

Pectore neve aliud celes aliudque loquare,

Proque loco variere, petris uti polypus haerens.

Ion, apud Athenaeum libro septimo :

Στυγῶ μεταλλακτῆρα πουλύπουν χροός, id est

Odi colore subinde vario polyrum.

- 10 Huc pertinet, quod admonet Plautus, ut qui sapit, bonus sit bonis, malis malus. Hoc nomine laudat Pindarus in Nemeis, hymno quarto, quendam : Μαλθακὰ μὲν φρονέων ἐσλοῖς, / τραχὺς δὲ παλιγκότοις ἔφεδρος, id est Mollis erga bonos, asper vero insidiator erga molestos adversarios. Non abludit hinc, quod ibidem habetur hymno tertio :

Ἐν παισὶ νέοισι παῖς, ἐν δ' ἀνδράσιν ἀνήρ, τρίτον

Ἐν παλαιτέροισι μέρος, ἕκαστον οἶον ἔχομεν,

Βρότεον ἔθνος, id est

- Inter pueros teneros puer, inter viros autem vir, tertia inter seniores pars, quodque ut habemus, mortale genus. Laudat Pindarus hominem omnium morribus et aetatibus sese attemperantem. Eodem titulo laudat quempiam in Pythiis hymno octavo : Τὸ γὰρ τὸ μαλθακὸν ἔρξαι τε καὶ παθεῖν ὁμῶς / ἐπίστασαι καιρῷ σὺν ἀτρεκεῖ, id est Tu enim et humaniter agere nosti, et affectum sumere tempori congruentem. Rursum ejusdem operis hymno quarto : Κεῖνος γὰρ ἐν παισὶν νέος, ἐν δὲ βουλαῖς πρέσβυς, id est Nam ille inter pueros juvenis, in conciliis vero senex. Idem ejusdem operis hymno secundo : Φίλον εἶη φιλεῖν / ποτὶ δὲ ἐχθρὸν ἄτε ἐχθρὸς ἐὼν λυκοῖο δίκαν ὑποθεύσομαι, id est Amicum contingat amare ; ceterum adversus inimicum tanquam inimicus lupi more incurram (sive insidiabor).

1292. II, III, 92. Nullus malus magnus piscis

Οὐδείς κακὸς μέγας ἰχθύς, id est Nullus malus magnus piscis, aenigma proverbiale dici solitum in homines praegrandi quidem corpore, ceterum ingenio nullo. Clearchus in commentario De proverbiis apud Athenaeum lib. viii. hinc ortum scripsit : Stratonicus citharoedus cum Porpin vidisset, Rhodium citharoedum ingenti corporis mole, verum arte non perinde magnum, percunctantibus quibusdam, quis nam is esset hunc ad modum respondit : Οὐδείς, κακὸς, μέγας, ἰχθύς, ancipiti dicto significans illum nullum, id est nullius esse precii, malum et improbum, magnum corpore, denique piscem, quia mutus esset et infacundus ac male canorus.

10 Theophrastus De risu fatetur dictum quidem esse a Stratónico, sed non in Porpin, verum in Simylam histrionem : Μέγας, οὐδείς, σαπρός, ἰχθύς, id est Nullus, magnus, putris, piscis. Sed elegantius, quod retulit Clearchus, propter amphibologiam non invenustam. Aristoteles in eodem mox loco apud Athenaeum super hoc adagio fabulam hujusmodi refert in Rep. Naxiorum : Apud Naxios locupletes quidem plerique urbem habitabant, caeteri vero sparsi per vicus agebant. In quodam itaque vico, cui nomen Lestadae, Telegoras habitabat praedives ac nobilis multaeque apud plebem auctoritatis. Cui cum alii complures honores habebantur, tum praecipue muneribus quotidianis civium honorabatur, adeo ut qui vendebant, si

20 quis minoris liceretur, quam vellent, dicere soliti sint se malle dono dare Telegorae, quam tanti vendere. Quidam igitur adolescentes cum piscem ingentem licitarentur ac piscator ex more diceret se malle Telegorae dono mittere quam tanti vendere, moleste ferentes eadem audire toties, simulata benevolentia ad Telegoram adduxerunt emptum piscem. Quem cum ille libenter accepisset, tum ipsum adorti sunt, tum filias iam nubiles constuprarunt. Quod factum indigne ferentes Naxii abreptis armis invadere conati sunt adolescentes tantaque hinc orta seditio, ut Lygdamis, hujus tumultus praefectus, post, arrepta tyrannide patriam oppresserit. Hactenus Aristoteles. At haec non video, quid ad proverbium faciant, nisi duo

faciamus proverbia, quorum hoc posterius sic efferatur : Citius Telegorae donarim, quam tanti vendam. Nam Athenaeus indicat Aristotelem de proverbio disseruisse. Videtur esse senarius, sed inverso dictionum ordine perturbatus. Constabit si legas :

Οὐδείς μέγας ἰχθὺς κακός.

1293. II, III, 93. E squilla non nascitur rosa

Proverbiali figura dixit Theognis :

Οὔτε γὰρ ἐκ σκίλλης ῥόδα φύεται, οὔθ' ὑάκινθος,

Οὐδέ ποτ' ἐκ δούλης τέκνον ἐλευθέριον, id est

Non etenim e squilla rosa nascitur aut hyacinthus,

10 Sed neque ab ancilla filius ingenuus.

Admonet adagium e probis parentibus nasci liberos probos, ex improbis improbos.

Simili forma dixit Horatius in Odis :

Neque imbellem feroces

Progenerant aquilae columbam.

Venustius erit, si ad indocti doctoris indoctum discipulum referatur, ad improbi nutriticii improbum alumnum. Pertinet adagium ad illam classem : Κακοῦ κόρακος κακὸν ὠόν, id est Mali corvi malum ovum, et :

Οὐκ ἂν γένοιτο χρηστὸς ἐκ κακοῦ πατρός, id est

Prolem probam haud pater progignet improbus.

20 Est autem scilla, herbae genus non dissimilis aloe, de qua multa Plinius diversis locis.

1294. II, III, 94. Non omnia possumus omnes

Non omnia possumus omnes, apud Vergilium in Pharmaceutria, proverbialis sententia, qua vix tritiozem aliam reperies. Sumpta videtur ex Homero, apud quem Iliados N Polydamas sic alloquitur Hectorem :

Ἄλλ' οὕτως ἅμα πάντα δυνήσεται αὐτὸς ἐλέσθαι.

Ἄλλω μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήια ἔργα,

Ἄλλω δ' ὄρχηστύν, ἑτέρω κίθαριν καὶ ἀοιδήν,
Ἄλλω δ' ἐν στήθεσσι τιθεῖ νόον εὐρύοπα Ζεὺς
Ἐσθλόν, τοῦ δέ τε πολλοὶ ἐπαυρίσκοντ' ἄνθρωποι, id est
Haudquaquam poteris sortirier omnia solus.
Nanque aliis divi bello pollere dederunt,
Huic saltandi artem, voce huic citharaque canendi,
Rursum alii insevit sagax in pectore magnus
Juppiter ingenium, at multis est utilis ille.

Item Odysseae θ :

10 Οὕτως οὐ πάντεσσι θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
Ἀνδράσιν οὔτε φύην, οὔτ' ἄρ φρένας οὔτ' ἀγορητύν.
Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνήρ,
Ἀλλὰ θεὸς μορφὴν ἔπεσι στέφει, id est
Non ita caelestes tribuunt sua dona quibusvis,
Seu formam, sive ingenium viresve loquendi.
Est etenim informis species cui contigit, atqui
Linguae dote deus pensat dispendia formae.

Euripides in Rhoeso :

20 Ἀλλ' οὐ γὰρ ὡυτὸς πάντ' ἐπίστασθαι βροτῶν
Πέφυκεν, ἄλλω δ' ἄλλο πρόσκειται γέρας, id est
Ut cuncta norit, nemini mortalium
Datum est, at alia dos adest alii viro.

Eodem pertinet, quod scribit Theognis :

Παύροις ἀνθρώπων ἀρετὴ καὶ κάλλος ὀπηδεῖ.
Ὅλβιος, ὃς τούτων ἀμφοτέρων ἔλαχεν, id est
Sunt pauci, quibus isdem et virtus suppetit, et res.
Felix, cui simul haec sunt data sorte deum.

Titus Livius libro XXII : Non omnia eidem dii dederunt. Vincere scis, Hannibal, victoria uti nescis. Videtur Livius retulisse illud ex Πιαδος ψ :

Οὐδ' ἄρα πως ἦν

Ἐν πάντεσσ' ἔργοισι δαήμονα φῶτα γενέσθαι, id est

Haud illud contigit umquam, ut

Omnibus in factis callens appareat idem.

Huc pertinet et Pindaricum illud ex Nemeis : Τέχναι δ' ἑτέρων ἕτεραι, id est Artes aliis aliae. Interpres ostendit illud Atticis proverbii loco dictum fuisse :

Ἄλλαι δ' ἄλλων ἐπιτεχνήσιες,

10 id est Aliae aliorum inventiones. Idem alibi :

Φυᾷ δ' ἕκαστος διαφέρομεν, βιοτὰν λαχόντες

Ὅ μὲν τάν, τὰν δὲ ἄλλοι· τυχεῖν δ' ἔν' ἀδύνατον

Εὐδαιμονίαν ἅπασαν, id est

Natura differimus, vitam sortientes hic hanc, illam alii. Porro fieri non potest, ut omnis felicitas uni contingat. Idem Olympiorum hymno primo : Ἐπ' ἄλλοισι δ' ἄλλοι μεγάλοι, id est In aliis alii magni sunt. Idem expressius encomio octavo :

Ἄλλα δ' ἐπ' ἄλλον ἔβαν

Ἀγαθῶν, πολλὰ δ' ὁδοὶ

Σὺν θεοῖς εὐπραγίας, id est

20 Alia ad alium venerunt bona, sed diis faventibus multae viae felicitatis. Rursus ejusdem tituli hymno nono :

Ἐντὶ γὰρ ἄλλαι

Ὅδῶν ὁδοὶ περαιτέραι,

Μία δ' οὐχ ἅπαντας ἄμμε θρέψει

Μελέτα, id est

Sunt enim aliae viae aliis efficaciores, sed non omnes nos alet unum studium.

1295. II, III, 95. Multa manus onus levius reddunt

Vulgo circumfertur adagium multis manibus onus reddi levius, quo significant, etiam difficilia facile confici, si quis non ipse solus negotium aggrediatur, sed in plures adjutores et auxiliares partiatur. Sumptum est a tollendis oneribus. Videtur autem ea sententia ab ipsa usque antiquitate in nostram aetatem demanasse. Legimus enim apud Hesiodum in opere, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι : Πλείων καὶ πλεόνων μελέτη, id est Plus potest et plurium industria. Item Homerus Iliados M :

Ἄλλ' ἐφομαρτεῖτον· πλεόνων δέ τοι ἔργον ἄμεινων, id est

Adsitis, comites, multorum industria nanque

10 Plus pollet quam paucorum.

Ad hoc respexit Euripides in Phoenissis :

Εἷς δ' ἀνὴρ οὐ πάνθ' ὀρᾷ, id est

Vir unus autem nemo cuncta despicit.

Rursum in Heraclidis :

Μιᾶς γὰρ ἀσθενῆς μάχῃ, id est

Invalida pugna est unice tantum manus.

Eodem pertinet, quod alibi retulimus : Εἷς ἀνὴρ οὐδεὶς ἀνὴρ, id est Unus vir, nullus vir.

1296. II, III, 96. Proprii nominis oblivisci

20 Proverbialis hyperbole proprii nominis oblivisci in hominem supra modum obliviosum. Lucianus in Toxaride : Θᾶπτον γοῦν τοῦνομα ἕκαστος αὐτῶν ἐπιλάθοιτο τοῦ πατρὸς, id est Itaque citius feret, ut patris sui nomen oblivisceretur quisque. Ovidius :

Nominis ante mei venient oblivia nobis.

Usurpatur et a divo Hieronymo in epistola quadam. Plinius libro Historiae mundi septimo inter ademptae memoriae exempla commemorat et Corvinum Messalam

oratorem, qui nominis etiam proprii fuerit oblitus, cum id defunctis etiam agnosci creditum sit aliquandiu (atque hinc mos priscis, priusquam rogo imponerent cadavera, nomen proprium inclamandi).

1297. II, III, 97. Sine Cerere et Baccho friget Venus

Terentius in Eunucho :

Verbum hercle hoc verum est, Sine Cerere et Libero friget Venus.

Dicuntur haec sub persona Chremetis adolescentis rustici, qui sobrius oderat meretrices, postidem potus non abhorret. Cibus enim et potus irritamenta sunt libidinis. Eleganter autem Cererem pro cibo, Bacchum pro vino, Venerem pro libidine dixit, continenter in figura persistens. Nam illud ipsum verbum friget metaphoram habet, quam Donatus a picatione vasorum mutuo sumptam autumat, quod frigida pix non adhaereat. Frigida profecto, nimiumque affectata interpretatio, quod quidem tanti viri pace dixerim, si modo illius est interpretamentum. Ardent amantes et frigent, quae languent. Horatius :

Non enim posthac alta calebo

Foemina.

Et frigent in uxores mariti, qui non admodum amant. Divus Hieronymus Terentianam sententiam crassiore Minerva explicans : Distento ventre distenduntur ea, quae ventri adhaerent, significans libidinem esse gastrimargiae comitem. Peculiariter autem vinum irritat libidinem ideoque Paulinae litterae vetant, ne vino inebriemur, quod in eo sita sit libido. Euripides :

Οἴνου δὲ μὴ παρόντος οὐκ ἔστιν Κύπρις, id est

Absente vino nulla tunc adest Venus.

In Graecorum collectaneis ita lego : Νεκρὸν Ἀφροδίτη Διονύσου δίχα καὶ Δήμητρος, id est Mortua res Venus sine Baccho et Cerere. Cynicus apud Athenaeum libro Dipnosophistarum sexto refert eandem sententiam his fere verbis :

Ἐν τῇ κενῇ γὰρ γαστρὶ τῶν καλῶν ἔρωσ

Οὐκ ἔστι. Πεινῶσιν γὰρ ἢ Κύπρις πικρά, id est

Nam ventri inani non inest formarum amor.

Amara Venus est, dira quos premit fames,

ac mox subjicit carmen Euripidis, quod ille mutuatus sit ab Achaeo satyrico :

Ἐν πλησμονοῦντι Κύπρις, ἐν πεινῶντι δ' οὐ, id est

Saturo Venus adest, famelico nequaquam adest.

Athenaeus lib. Dipnosophist. primo distichon adducit eandem complectens sententiam :

Ἐν πλησμονῇ γὰρ Κύπρις, ἐν δὲ τοῖς κακῶς

10 Πράττουσιν οὐκ ἔνεστιν Ἀφροδίτη βροτοῖς, id est

Saturis Venus adest, caeterum infelicibus

Miserisque nulla adest Venus mortalibus.

Apud hunc ipsum lib. x. Aristophanes vinum lac Veneris appellat, quod alat libidinem :

Ἡδύς τε πίνειν οἶνος, Ἀφροδίτης γάλα, id est

Vinum bibenti suave, lac Cypriae deae.

Huc pertinet epigramma, quod fertur incerto auctore :

Ἐρωτα παύει λιμός, εἰ δὲ μή, χρόνος.

Ἐὰν δὲ μηδὲ ταῦτα τὴν φλόγα σβέση,

20 Θεραπειά σοι τὸ λοιπὸν ἠρτήσθω βρόχος, id est

Fames amorem sedat, id si sit minus,

Tempus medetur. Sin nec ista extinguere

Flammam queant, tum restat, ut funem pares.

Idem intelligi voluit Apuleius, cum Veneri ebriam coenam affingit, cum interim esuriat Psyche. Quamquam Aristoteles indicat immodicam vini potionem inutiles reddere ad coitum, nam dilui vim seminalem, atque ob eam causam Alexandrum Magnum in Venerem parum fuisse strennum, quod esset vinosus. Idque Theophrastum dixisse narrat Athenaeus.

1298. II, III, 98. Naviges in Massiliam

Πλεύσειας εἰς τὴν Μασσαλίαν. Scribit Athenaeus lib. XII. Massilienses usqueadeo delitiis effeminatos olim fuisse, ut proverbio dici consueverit : Πλεύσειας εἰς τὴν Μασσαλίαν, id est Naviges in Massiliam. Non explicat quidem ille proverbii sensum, sed facile conjicitur in molles et moribus, cultuque parum virili torqueri debere. Plautus in Cassina :

Ubi tu es, qui colere mores Massilienses postulas ?

Tametsi, quod ait Plautus, nobis potius referendum videtur ad severitatem vitae, quemadmodum Plutarchus in vita Agesilai docet Spartanam disciplinam appellatam
10 severam minimeque delitiis indulgentem. Nam non alia gens laudatior quam Massiliensium, si Ciceroni credimus sique vera memorat Valerius Maximus lib. II, cap. De institutis, multa commemorans de disciplina ejus civitatis, quae nec mimos ullos in scenam admiserit, ne parum pudicis fabularum argumentis civium mores inficerentur, nec eos, qui religionis praetextu vitam inertem et ociosam sectarentur, intra portas receperit. Aliaque id genus de Massiliensium severitate referuntur apud auctores, ut appareat Athenaeum non de Gallica Massilia, sed de Lybica loqui, cujus meminit Vergilius quarto Aeneidos libro :

Hic mihi Massylae gentis monstrata sacerdos.

20 Quo quidem ex loco conjecturam facere licet Massylos maleficiis olim infames fuisse, quemadmodum et Thessalos. Caeterum quoniam apud Athenaeum Massalia est, non Massylia, fieri potest, ut nec sit Massilia, quae est Galliae Narbonensis, nec Massylia Maurorum, sed tertia quaequam, licet hanc nominum differentiam interdum confundant Graeci scriptores. Stephanus indicat hoc nomine fuisse civitatem Ligusticae, Phocensium coloniam auctore Hecataeo ; Timaeum vero illud addere, cum nauclerus adnavigasset, viso piscatori projecto in terram fune dixisse alligaturudentem, et hinc loco nomen inditum Massalia. Μᾶσαι enim Aeolibus est quod alii dicunt δῆσαι Piscator. Ex μᾶσαι igitur et ἀλιεύς dicta Massalia.

1299. II, III, 99. Naviges Troezenem

Πλεύσειας Τροιζήνα, id est Naviges Troezenem. Eustathius enarrans secundum Homericae Iliados librum ait dici solitum in eos, qui cum mento imberbi essent, tamen appositiciis pilis barbam virilem mentirentur. Addit inde natum, quod Troezenis portus quispiam vulgo celebratus sit nomine Barba. Est autem alter Troezen in Massilia.

1300. II, III, 100. Attica bellaria

Πέμματα Ἀττικά, id est bellaria Attica, de lautitiis, et cupediis. Transferri potest ad rem quamcumque majorem in modum suavem, ac jucundam. Plato Politiae
10 suae libro tertio : Ψέγεις καὶ Ἀττικῶν πεμμάτων τὰς δοκούσας εἶναι εὐπαθείας, id est Damnas et Attica bellaria, quae videntur ad lautitias pertinere.

1301. II, IV, 1. Nemo benemerito bovem immolavit praeter Pyrrhiam

Οὐδεὶς εὐεργέτη βοῦν ἔθυσεν ἀλλ' ἢ Πυρρῖας, id est Nemo bovem immolavit benemerito nisi Pyrrhias. Hoc proverbio quondam utebantur, si quando quis extitisset homo insignite gratus, qui beneficium acceptum ampliter repensaret. Plutarchus in Quaestionibus Graecanicis, unde sit natum adagium, enarrat ad hunc modum : Navis quaedam piratica appulit ad insulam Ithacensem, in qua forte fortuna senex quidam erat una cum cadis fictilibus plenis pice. Pyrrhias quidam, Ithacensis, ut opinor, negotiator, senem dato precio redemit a piratis, non ob id, quod
20 eo sibi foret opus, sed partim quod misertum esset senilis fortunae, partim hominis oratione persuasus. Emit autem una cum sene cados illos picarios, idque auctore sene. Deinde profectis piratis, quo Pyrrhiae gratiam referret senex, quod non ob lucri cupiditatem, sed ob benevolentiam sese liberum fecisset, indicavit in cadis multam pecuniae vim, pici admixtam, abditam esse. Qua reperta cum Pyrrhias derepente dives esset reditus, cum magnifice collaudavit senis erga sese gratitudinem, tum

eidem bovem immolavit officii praemium. Atque hinc re jam pervulgata natum proverbium de gratia prolixè relata. Veteres enim regale sacrum et magnificum opiparumque convivium βουθυσίαν appellabant. Accommodabitur recte proverbium et in vulgatam mortalium ingratitude, adeo ut vix unum reperias, qui meminerit officii. Non abludit hinc exemplum Evangelicum, quo e decem lepra Christi beneficio liberatis unus duntaxat reversus est, qui gratias egerit.

1302. II, IV, 2. Fumi umbra

Καπνοῦ σκιά, id est Fumi umbra. Proverbiali hyperbole id dixit antiquitas pro re qualibet vili. Sophocles in *Antigone*: Τὰ δ' ἄλλα καπνοῦ σκιᾶς / οὐκ ἂν
10 πριαίμην, id est Reliqua fumi umbra non emerim. Cum omnis umbra res quaedam est inanis, tum vero fumi umbram pene dixeris umbram umbrae. Extat et hoc apud Aristophanem. De hoc alias non nihil attigimus.

1303. II, IV, 3. Vivum cadaver, vivum sepulchrum

Ἐμψυχος νεκρός, id est vivum cadaver, proverbiali figura dixit Sophocles in *Antigone* :

Οὐ τίθμη' ἐγὼ

Ζῆν τοῦτον, ἀλλ' ἔμψυχον ἡγοῦμαι νεκρόν, id est

Hunc ego vivere

Haud arbitror, vivum at cadaver judico.

20 Refertur apud Athenaeum libro duodecimo, Euripides in *Aeolo* apud Stobaeum :

Φεῦ φεῦ, παλαιὸς αἶνος ὡς καλῶς ἔχει

Γέροντες οὐδέν εσμεν ἄλλο πλην οχλος

Καὶ σχῆμ', ὀνειρώων δ' ἔρπομεν μιμήματα,

Νοῦς δ' οὐκ ἔνεστιν, οἰόμεσθα δ' εὔφρονεῖω, id est

Heus heus, vetustum ut recte habet proverbium :

Nil aliud atque turba nos senes sumus

Umbræque, verum serpimos imitamina
Insomniorum, ceterum mens haud inest,
Quanquam videmur sapere nobis adprobe.

In eos dicetur, qui sic vivunt, ut nihil dignum vita agant. Lucianus senem decrepitem
ἔμψυχόν τινα τάφον, id est vivum quoddam sepulchrum appellat. Huc pertinet
etiam illud mimi cuiusdam. Laberii, ni fallor, apud Gellium :

Similis sepulchris nil nisi nomen retineo.

1304. II, IV, 4. Ex fronte perspicere

10 Ex fronte perspicere dicimur, quod statim et velut ipso protinus occursum
percipimus. Sumptum ab physionomicis, qui se profitentur ex oris lineamentis
reliquaque corporis specie ingenium hominis posse deprehendere. M. Tullius ad
Antonium : Non enim solum ex oratione, sed etiam ex vultu et oculis et fronte, ut
aiunt, meum erga te amorem perspicere potuisses. Id adagium etiam hodie vulgo
tritissimum est. Q. Cicero ad fratrem De petitione consulatus frontem appellat animi
januam : Cura, inquit, ut aditus ad te diurni atque nocturni pateant neque foribus
solum aedium tuarum, sed etiam vultu et fronte, quae est animi janua. Quae si
significat voluntatem abditam esse ac retrusam, parvi refert patere ostium. Haec
Cicero . Unde et vera fronte fieri dicuntur, quae fiunt ex animo. Interdum enim aliud
frons loquitur, aliud celat animus. Allusit huc Aristophanes in *Equitibus* :

20 Ἐπίδηλον ἡμῖν τοῖς προσώποισιν ποιεῖν,
Ἦν τοῖς ἔπεσι χαίρωσι καὶ τοῖς πράγμασιν, id est
Nobis ut ipsis frontibus faciant palam,
An nostra dicta ac facta laeti. Comprobent.

1305. II, IV, 5. Spem precio emere

Est lucrum incertum et in eventu situm certo affectare damno. Terentius in
Adelphis : Ego spem precio non emo. Hanc sententiam leno refert illi : Pecuniam in

loco negligere maximum interdum est lucrum. Quadrabit potissimum in eos, qui spe rerum adducti maximarum principum favorem muneribus obsequiisque captant, certe aetatis ac temporis impendio, quo non alius sumptus charior. Nam ii quid aliud quam spem precio emunt? Figura mutuo sumpta videtur a quodam emptionis genere, in quo consuevit alea rei, non res emi; veluti si quis retium jactum emat in piscendo aut missilium praedam in venatu, aut si quid aliud ejusmodi. Qua de re multa fit mentio in Pandectis lib XVIII., titulo De contrahenda emptione: veluti cum quis emit proventum agri in annum proximum aut partum animantis, sive cum emitur aptus piscium aut avium, aut etiam missilium, quam illi vocant aleam. In 10 partu tamen non tenetur emptor, si nihil natum fuerit, nisi forte hoc per ipsum actum est, ne quid nasceretur; in alea tenetur, quoniam spes empta est; tantum in missilibus evictio rei captae perimis ex empto actionem.

1306. II, IV, 6. Coelum territat

Proverbialis hyperbole apud Virgilium in Aeneide: Et coelum territat armis, convenit in minaces et feroces Thrasonesque magniloquos. Sumpta videtur a bello Giganteo, quae fabula notior, quam ut hic sit repetenda. Confine huic illud Synesii in epistola contra Andronicum: Τῇ κεφαλῇ τὸν οὐρανὸν ἐξαρᾶσσειν ἐπιχειρεῖ, id est Capite coelum perrumpere conatur.

1307. II, IV, 7. Subere levior

20 Φελλοῦ κουφότερος, id est Subere levior, proverbialis hyperbole in homines inconstantes et lubrica fide. Suberis enim lignum cavernosum, quod in aqua non sedit, verumetiam retibus et natantibus alligatur, ne possint sidere. Horatius in Odis:

Quanquam sydere pulchrior

Ille est, tu levior cortice et improbo

Iracundior Adria.

Strabo libro primo inter hyperbolas proverbiales hanc quoque commemorat : Subere levior umbra. Quanquam hic locus apud Strabonem non caret suspitione mendositatis. Graeca sic habent : Καὶ καθάπερ εἰσὶ τινες ὑπερβολαὶ ἐπὶ ὑπερβολαῖς, ὡς καὶ τὸ κουφότερον εἶναι φελλοῦ σκιάν, δειλότερον δὲ λαγῶς Φρυγός, ἐλάττω δὲ ἔχειν γῆν τὸν ἀγρὸν ἐπιστολῆς Λακωνικῆς. Haec ita vertit Gregorius Typhernas sive Guarinus : Et sicut nonnulli super excessibus excessus sunt, ut illud : leviozem subere umbram, et illud : formidolosiozem lepore Phrygem, et illud : Ager minoem tellurem habet quam epistola Laconica. Primum umbram esse leviozem subere non est insignis hyperbole, imo nulla potius est, ut jam demus

10 Graece recte dici κουφότερον σκιάν. Unde hic pro σκιάν legendum arbitror σκιᾶς, ut sic dicta sit suberis umbra, quemadmodum dicimus umbrae somnium. Item δειλότερον λαγῶ φύγα, id est timidiozem lepore Phrygem, quomodo legisse videtur interpres. Nec absurdum, si intelligamus Phrygium leporem, veluti caeteris pavidiozem, quod ea gens imbellis habebatur et effoeminata delitiis. Pindarus in Pythiis hymno secundo metaphoram flexit ad laudem hominis, qui quanquam pressus calumniis malorum, non dejicit tamen animum, sed se suapte nature recipit in apertum, unde et φελλὸν ἀβάπτιστον appellat, id est suber, quod tingi nequeat. Huc respexit Horatius Epistolarum lib. I de Ulysse loquens :

Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa
20 Pertulit, adversis rerum immersabilis undis.

1308. II, IV, 8. Cubito emungere

Ἀγκῶνι ἀπομυσσόμενος, id est cubito emungens, proverbialis ironia in hominem sordidi quaestus et conditionis abjectae, a salsamentariis ducta, quibus mos est narium mucum cubito abstergere, nimirum manibus muria et salsugine oppletis. Bion philosophus apud Suidam ex Laertio : Ἐμοῦ πατήρ μὲν ἦν ἀπελεύθερος, τῷ ἀγκῶνι ἀπομυσσόμενος, id est meus pater erat libertinus, cubito emungens. Celebratur scomma M. Tullii tortum in quendam salsamentarii filium, cujus tacito

auctoris nomine meminit, qui scripsit Rhetoricen ad Herennium, in schematis specie, quae dicitur significatio per consequentiam : ut, inquit, si salsamentarii filio dicas : Quiesce tu, cujus pater se cubito emungere solebat.

1309. II, IV, 9. Hiberæ naeniae

Hiberas naenias divus Hieronymus nugas appellat in praefatione, quam praeposuit Moysi Pentateucho : Quod multi ignorantes, inquit, apocryphorum deliramenta sectantur et Hiberas naenias libris authenticis praeferunt. Idem in Duodecim quaestionibus : Et hiberas naenias Aegyptiaque portenta sectari. Opinor Hiberas naenias dici propter prodigiosas maleficiorum fabulas vulgo jactatas. Nam
10 Hiberos maleficiorum infamia laborasse testis est in Odis Horatius. Nisi quis mavult ad flumen auriferum Tagum referre. Quanquam ipse divus Hieronymus in epistola adversus Vigilantium satis indicat de portentis ac monstris intelligendum, scribens ad hunc modum : At quia ad radices Pyrenaei habitas vicinusque es Hiberiae, Basilidis antiquissimi haeretici et imperitae scientiae incredibilia portenta persequeris. Athenaeus in secundo tradit Hiberos, cum essent opulentissimi, tamen ob parsimoniam semper ὑδροποτεῖν solitos et μονοσιτεῖν, hoc est aquam bibere et solos cibum capere, ceterum vestitu fuisse sumptuosissimo. Citat hoc ex Athenaeo Stephanus, sed pro μικρολογία depravatum est μακρολογία.

1310. II, IV, 10. Siculae nugae, gerrae, persolae nugae

20 Siculae nugae proverbio dicuntur res leviculae. Ausonius in epistola ad Symmachum. Cogitans, inquit, non illud Catullianum :

Cui dono lepidum novum libellum,

Sed amargoteron et verius :

Cui dono illepidum et rudem libellum,

Non diu quaesivi. Tu enim occurristi, quem ego, si mihi potestas sit, ex omnibus unum semper eligerem. Misi itaque ad te frivola gerris Siculis vaniora. Porro

Siculorum dicacitas nota est veterum litteris. Nam Siculus fuit Epicharmus, ad cuius exemplar properare Plautus dictus Horatio. Plautus autem in nugis ac jocis est immodicus nec raro ineptus. Porro gerras Graeci crates vimineas appellant. Ea vox postea vulgo pro nugamentis rebusque frivolis usurpata est, auctore Festo Pompeio, hac quidem occasione : Athenienses cum Syracusas obsiderent et crebro gerras poscerent, irridentes Siculi gerras clamitabant. Hinc in proverbium cessit. Unde et familiares quique inter se nugas omnes communicant, congerrones vocantur. Suidas neutro genere γέρρα refert ut Persicam vocem, quae quidem tum arma declaret, tum quodvis defensaculum. Etymologicon Graecum addit apud Siculos naturam muliebrem gerron appellari, γέρρα namque dici commutatione litterae quasi δέρρα, δέρρας autem apud Graecos pellem significat et gerra proprie defensacula sunt pellicea. Plautus in Poenulo :

Scitum per tempus hoc jam est verbum, si verbum vetus.

Nam tuae blanditiae mihi sunt, quod dici solet,

Gerrae germanae, edepol lirae, lirae.

Germanas dixit non Germanicas, absit, sed meras ac veras nugas. Quod autem Plautus vocat lirae, Graeci dicunt λήρον sive ληρήματα. Vocem dictam putant a λήθω et ῥέω, quod dictum fallens memoriam excidat, quemadmodum et φλύαρον et φλυαρίαν dictam a φλύω et ῥέω, quod superfluant exundentque verbis garruli. Apud hunc ipsum Plautum et Persolas nugas legimus, opinor, ob montes aureos, qui apud Persas esse perhibentur.

1311. II, IV, 11. Qui semel scurra, numquam paterfamilias

Qui semel scurra, numquam paterfamilias, Porphyrius enarrans Horatium admonet fuisse proverbium. Sensus est autem eum, quem semel depuduerit quique contempta fama scurram agere coeperit, vix umquam ad bonam frugem redire. Scurra gaudet alieno cibo, paterfamilias parat, unde domi vivat. M. Tullius in actione pro Publio Quintio : Memini, vetus est, de scurra multo facilius divitem quam

patremfamilias fieri posse. Fortuna crebro largitur opes indignis, at bonam mentem dat nemini.

1312. II, IV, 12. Aegroto, dum anima est spes est

Aegroto dum anima est, spes est, sententia proverbialis, admonens, ne in afflictissimis quidem rebus abjiciendam esse spem. M. Tullius ad Atticum : Ut aegroto, dum anima est, spes esse dicitur, sic ego, quoad Pompeius in Italia fuit, sperare non destiti. Sumptum videtur adagium ex Theocriti Batto :

Θαρσεῖν χρή, φίλε Βᾶττε· τάχ' αὔριον ἔσσετ' ἄμεινον.

Ἐλπίδες ἐν ζῳοῖσι, ἀνέλπιστοι δὲ θανόντες,

10 Χὼ Ζεὺς ἄλλοκα μὲν πέλει αἴθριος, ἄλλοκα δ' ὕει.

Hos versus quoniam non ineleganter vertit Philelphus, haud gravabor adscribere :

Fidere, Batte, decet : melius cras forsan habebis

Sperandum est vivis, non est spes ulla sepultis.

Nunc pluit, et claro nuns Iupiter aethere fulget.

Item Euripides in Troadibus :

Οὐ ταυτόν, ᾧ παῖ, τῷ βλέπειν τὸ κατθανεῖν·

Τὸ μὲν γὰρ οὐδέν, τῷ δ' ἔνεισιν ἐλπ' ἔδες, id est

Non est idem, mi gnate, vivere ac mori,

Siquidem hoc nihil, spes sunt in illo scilicet.

20 Eodem pertinet fabula de Pandora pyxide, in cujus summo labro sola spes haeserit, reliquis omnibus morbis evolantibus.

1313. II, IV, 13. Ad vivum resecare

M. Tullius lib. De amicitia ad vivum recesare dixit pro eo, quod est rem exactius, quam sat est, ac morosius excutere : sed hoc, inquit, primum sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse. Neque id ad vivum reseco, ut illi, qui haec subtilius disserunt. Mutuo sumpta metaphora a tonsoribus capillos aut ungues resecatibus,

nam ii saepenumero molesti sunt, dum nimium diligentes esse student. Idem in libris De finibus dixit pressius agere pro exactius et accuratius. Plautus in Bacchidibus sub persona Chrysalis : Tondebo auro usque ad vivam cutem. Et hoc ipsum tondere pro deludere Graecis in proverbio est.

1314. II, IV, 14. Hostimentum est opera pro pecunia

Hostimentum est opera pro pecunia. Hoc adagium admonet nihil gratuitum esse debere, sed officium beneficio pensandum. Hostimentum autem auctore Pompeio Festo beneficii pensatio est, a prisco verbo hostire et redhostire, quod est paria referre. Ab eodem hostem dici putat Nonius, quod ex aequa causa pugnam suscipiat. Sic lena apud Plautum in Asinaria adolescenti respondet sua exprobranti beneficia : Hostimentum est opera pro pecunia, hoc est Neuter habet, quod imputet alteri. Tu mulierem amabas, missa est ; ego pecuniam, dedisti. T. Livius : Numquam nec opera sine emolumento, nec emolumentum servis sine impensa opera est. At in amicorum officiis alia ratio est, nec enim liberatur a debenda gratia, qui gratiam retulit, nec permutatione officiorum fit, ut neuter alteri quicquam debeat. Confine illis : Manus manum fricat, et Scalpentem scalpe.

1315. II, IV, 15. Utramque paginam facit

Plinius Historiae mundi libro secundo, capite septimo de fortuna loquens Huic, inquit, omnis expensa, huic omnia feruntur accepta et in tota ratione mortalium sola utramque paginam facit. Proverbii faciem habet illud utramque paginam facit, sumpta metaphora a codicillis rationalibus, duas habentibus paginas : alteram, quae indicat, quid sit datum, alteram, quae, quid acceptum sit, ostendit. Itaque in rebus humanis fortuna utramque facit paginam, id est sive quid obtigit boni, ea laudatur, quasi dederit, sive mali quid accidit, eadem incessitur ceu malorum auctor.

1316. II, IV, 16. Nec omnia, nec passim, nec ab omnibus

Οὔτε πάντα, οὔτε πάντη, οὔτε παρὰ πάντων ; id est Nec omnia, nec passim, nec ab omnibus. Admonet adagium in muneribus accipiendis non solum verecundiam adhibendam esse, verum etiam delectum : sunt enim quaedam, quae neutiquam decorum sit accipere, est item locus, est tempus, quo pulcrum sit recusare munus oblatum, sunt quidam, a quibus inhonestum sit admittere donum. Laudat Horatius Telemachum Homericum, qui equos ad Menelao oblatos recusavit. Hoc adagium citatur ab Ulpiano in Pandectis libro primo, titulo De officio proconsulis, ex epistola divi Severi et Antonini imperatorum. Verba ipsa subscribam : Quantum, 10 inquit, ad xenia pertinet, audi, quid sentiamus. Graecum proverbium est : Οὔτε πάντα, οὔτε πάντη, οὔτε παρὰ πάντων (id est Nec omnia, nec passim, nec ab omnibus). Nam inhumanum est a nemine accipere, sed passim vilissimum est et omnia avarissimum. Hactenus illi. Graeca verba in omnibus exemplaribus desiderabantur. Ea Politianus ex archetypis restituit, ne quid hunc interim debita fraudemus laude. Allusit huc Theocritus in Thyonicho :

Αἰτεύμενος οὐκ ἀνανεύων

Οἷα χρῆ βασιλῆ' αἰτεῖν δὲ δεῖ οὐκ ἐπὶ παντί, id est

Non solet ille negare rogatus

Principe digna nec est de re quacumque rogandum.

20 **1317. II, IV, 17. Tempus omnia revelat**

Tertullianus, quem divus Cyprianus praeceptorem suum appellare consuevit, in Apologetico contra ethnicos Bene autem, inquit, quod omnia tempus revelat, testibus etiam vestris proverbiiis atque sententiis. Aulus Gellius Noctium Atticarum libro duodecimo, cap. Item duodecimo, citat in hanc sententiam hos Sophoclis versus :

Πρὸς ταῦτα κρύπτε μηδέν, ὡς ἅπανθ' ὀρῶν

Καὶ πάντ' ἀκούων πάντ' ἀναπτύσσει χρόνος, id est

Ob ista ne quid occulas, siquidem intuens

Cuncta audiensque, cuncta proferet dies.

Idem in Ajace flagellifero :

Ἄπανθ' ὁ μακρὸς κἀναρίθμητος χρόνος

Φύει τ' ἄδηλα καὶ φανέντα κρύπτεται, id est

Cuncta pariter immensus ordo temporum

Occulta prodit et idem prodita occultit.

Eodem in loco Gellius admonet quemdam veterum poetarum veritatem temporis
10 filiam vocasse, quod ea licet aliquando lateat, tamen temporis progressu in lucem
emergat. Fertur in eadem sententiam hic quoque senarius proverbialis :

Ἄγει δὲ πρὸς φῶς τὴν ἀλήθειαν χρόνος, id est

At veritatem tempus in lucem eruit,

Et alter item, huic adsimilis :

Πάντ' ἀνακαλύπτων ὁ χρόνος πρὸς φῶς φέρει, id est

Omnia sub auras tempus aperiens refert.

Idem opinor sensisse Thaletem cum ait τὸν χρόνον σοφώτατον ἀπάντων,
ἀνευρίσκειν γὰρ τὰ πάντα, hoc est tempus omnium esse sapientissimum, ut quod
cuncta reperiatur eruatque, nec aliud Pindarum in Olympiacis, cum ait : Ἀμέραι δ'
20 ἐπίλοιποι μάρτυρες σοφώτατοι, id est Posteriores dies sapientissimi testes. Idem alibi
tempus omnium parentem appellat, quod nihil non fiat progressu temporis :
Ἀποίητον οὐδ' ἄν / χρόνος ὁ πάντων πατὴρ δύναιτο θέμεν ἔργων τέλος, id est Ne
tempus quidem, rerum omnium pater, possit, quod factum est, infectum reddere.
Habet eadem sententiam Pindarus cum aliquot locis, tum Olymp. X. :

Ὅ τ' ἐξελέγχων μόνος

Ἀλάθειαν ἐτήτυμον χρόνος,

Τὸ δὲ σαφανὲς ἰὼν πόρσω κατέφρασεν,

id est Et solum tempus, quod veritatem certam prodit, quodque latebat in obscuro, progrediens enarravit. Huc allusisse videtur Vergilius in sexto :

Subigitque fateri,

Quae quis apud superos furto laetatus inani

Distulit in seram commissa piacula mortem.

Neque discrepat Evangelicum dictum apud Matthaeum cap. X. : Οὐδέν ἐστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐκ γνωσθήσεται, id est Nihil opertum, quod non revelabitur, et occultum, quod non scietur. Plutarchus in Problematis causam inquirat, cur antiquitus operto capite res divina Saturno fieri consueverit, atque id significatum arbitratur, quod veritas plerumque tecta ignorataque sit, sed eadem aperitur tempore. Saturnus enim temporum auctor as deus fingitur, nam Κρόνος Saturnus, χρόνος tempus. Nec aliud sensit T. Livius, cum ait libro vigesimo secundo : A veritate laborare nimis jus saepe aiunt, extingui numquam. Seneca libro De ira secundo : Dandum semper tempus est, veritatem enim dies aperit.

1318. II, IV, 18. Alpha penulatorum

Martialis Epigrammatum libro secundo :

Quem non lacernis Publius meus vincit

Non ipse Codrus, alpha penulatorum.

20 Alpha vocavit praecipuum et quasi primatem, proverbiali nimirum figura. Idem alias jocatur in quemdam offensum, quod eum dixisset alpha, monetque, ut hujus injuriae talionem faciat seque vicissim beta, si velit, appellet. Translatum a notulis litterarum, quibus Graeci numerum indicant. Eisdem signiferos et antesignanos appellant, metaphora sumpta a militia. Quamobrem autem alpha inter litteras primum obtineat locum, Plutarchus non inscite causas reddit τῶν Συμποσιακῶν προβλημάτων decade nona : Protogenes grammaticus e suo ludo causam adducit primum vocales jure praeferrere consonantibus, quod citra illarum adminiculum sonent, deinde vocales

incipites merito praeferri longis et brevibus, quod utriusque generis vim complectantur, caeterum inter incipites recte primum locum alpha tribui, quod in confidendis syllabis iota et ypsilon sequantur alpha, velut in ἀρχιον, Ἀἶα, alpha numquam sequatur illas duas, ut eadem efficiant syllabam ; sed resilit et proprium tuetur principatum. At Ammonius mox diversam allegat causam ; Cadmum ob id alpha principem inter litteras locum tribuisse, quod Phoenicum lingua bos alpha vocetur, cui primum locum attribuendum putarit, non secundum aut tertium, quemadmodum fecit Hesiodus :

Οἶκον μὲν πρότιστα γυναικὰ τε βοῦν τ' ἀποτῆρα, id est

10 Primum aedes, deinde uxorem, inde bovem agricolantem.

Nam his praesidiis putat opus esse, si quis cupiat famem ac paupertatem effugere. Rursum Plutarchus addit hanc causam se a Lampria, suo didicisse avo : primam vocem naturalem et articulatam reddi per alpha, propterea quod spiritus, qui est in ore, potissimum formatur ac fingitur motu labiorum, quibus diductis primum hic egreditur sonus mire simplex et nullius indigens negotii, ut neque linguae requirat auxilium, sed ea subjacente per spatium efferatur. Unde et pueri nascentes primum hanc edunt vocem. Haec atque hujusmodi quaedam eo, quem ostendi, loco referuntur. Disputatur et apud Platonem de alpha inter litteras principatu. Quin et illa proverbium sapiunt : primas tenere, primas deferre sive tribuere, et Non
20 posteriores feram, quae metaphorae sunt a partibus histrionum in fabula ; et apud Graecos πρωτεύεσθαι et τὰ πρῶτα δοῦναι καὶ τὰ πρῶτα φέρειν, quod a fabularum actoribus sumptum apparet, inter quos primas agunt, qui maximam fabulae partem sustinent, secundas ac tertias, qui illis sunt inferiores. Quamquam et in causarum actionibus sunt πρωτολογίαί, δευτερολογίαί et τριτολογίαί, quemadmodum sunt πρωταγωνισταί, δευτεραγωνισταί et τριταγωνισταί. Quae si commode transferuntur, speciem habent proverbii.

1319. II, IV, 19. Salivam imbibere

Divus Hieronymus in Evangelia praeloquens Quis enim, inquit, doctus pariter vel indoctus, cum in manus volumen assumpserit et a saliva, quam semel imbibit, viderit discrepare, quod lectitat, non statim erumpat in vocem ? Eleganter profecto proverbialique figura dixit : et a saliva, quam semel imbibit, id est ab illo gustu, quo puer imbutus est. Sumpta metaphora ab infantibus, quibus praemansum cibum nutrices in os inserunt, non sine saliva. Cui cum assueverint, nihil jam illis sapit, quod ab illius primae salivae gustu diversum sit. Proinde modis omnibus curandum, ut optimis assuescamus. Idem solet accidere plerisque nostrum, ut quicquid dissideat
10 ab iis, quae primis illis annis imbibimus, protinus displiceat. Aiunt et canes eos amare, quorum salivam gustarint. Verum malim ad superiorem metaphoram referri. Huc spectare videtur et Persianum illud :

Inque luto fixum possis transcedere nummum

Nec gluto sorbere salivam Mercurialem.

Quamquam magis arbitror referendum ad ficos Mercuriales, de quibus alias diximus, quos joci causa quidam saliva oblinebant, ut ludibrio essent, qui tollerent, cum consimilem lusum praemiserit de nummo infixo luto. Illud certe pertinet ad hoc proverbium, quod est apud eundem in sexta satyra :

Nec tenuem sollers turdorum nosse salivam.

20 Salivam pro gustu dixit.

1320. II, IV, 20. Quo semel est imbuta

Huic non dissimile est Horatianum illud :

Quo semel est imbuta recens, servavit odorem

Testa diu.

Proinde recte monet Fabius, ut statim optima discantur, propterea quod nihil haeret tenacius quam id, quod rudibus annis perceperimus. Et Aristoteles libro *Moralium*

Nicomachiorum secundo : Οὐ μικρὸν οὖν διαφέρει τὸ οὕτως ἢ οὕτως εὐθὺς ἐκ νέων ἐθίζεσθαι, ἀλλὰ πάμπολυ, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν, id est itaque non parvi refert, hoc an illo pacto protinus a pueris consuefiamus, imo plurimum interest, vel potius omne in eo momentum est situm. Et Vergilianum illud ἐπιφώνημα in Georgicis : Adeo in teneris consuescere multum est.

1321. II, IV, 21. Augiae stabulum repurgare

Αὐγείου βουστασία, id est Augiae bubile, allegoria proverbialis in hominem aut in rem majorem in modum inquinatam. Lucianus in Pseudomante : Καὶ τὴν Αὐγείου βουστασίαν, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν, ἀλλ' εἰς δύναμιν γε τὴν ἐμαυτοῦ ἀνακαθήρασθαι πειράσομαι, id est Et Augiae bubile, si non omne, at certe pro mea virili conabor submovere. Ostendit autem hujus stabula tantum habuisse congesti fimi, quantum ter mille boves pluribus annis reddere potuerint. Hujus mentionem facit et Pausanias in Eliacis deque bubus et fimo non nihil meminit. In Graecis epigrammatis recensetur inter Herculis labores Augiae stabulum repurgatum. Quin et Seneca ludicro libello de morte Claudii Caesaris usurpat hoc proverbium : In quos, inquit, si incidisses, valde fortis licet tibi videaris, maluisse cloacas Augiae purgare : multo plus ego stercoris exhausti. Etiamsi proverbium omissum erat in exemplari, quod primum secutus est Frobenius, id est nos restituimus es exemplari, cujus nobis copiam fecit e sua bibliotheca collegium liberales artes profirentium in florentissima Lovaniensium Academia (neque enim aequum arbitror umputari universitati, quod paucorum seniculorum conspiratione tam odiose repugnatum sit hic bonis litteris ac linguis). Gregorius theologus ad Basilium Magnum Πῶς, inquit, παρέλθω τοὺς ἀκήτους κήτους ἐκείνους καὶ ἀλαχάνους καὶ τὴν Αὐγίου κόπρον ἐκ τῆς οἰκίας ἐκκαθαίπομένην, id est quomodo praeteream hortos illos incultos et holeribus vacuos atque Augiae stercus ex aedibus repurgatum ? Sentit vitam luxu perditam in melius correctam.

1322. II, IV, 22. Periculosum est canem intestina gustasse

Χαλεπὸν χορίων κύνα γεῦσαι, id est

Intestina canem semel adgustasse periculum est,

proverbali allegoria dictum est a Theocrito in idyllio decimo. Admonet adagium haud facile temperare a peccando, qui semel illecebram illam velut auctoramentum vitiorum degustarit, quemadmodum qui semel scortum attigerit, qui semel perjurio sive furto rem auxerit, qui semel aulicam vitam sit expertus. Effertur et ad hunc modum apud Lucianum : Οὐδὲ κύων παύσαιτ' ἂν ἅπαξ σκυτοτραγεῖν μαθὼν, id est Neque canis desiturus est, qui semel corium edere didicerit. Theocriti scholiastes
10 indicat hoc proverbium et hunc in modum efferi : Χαλεπὸν μαθοῦσα κύων σκυτοτραγεῖν, id est Periculosa res est canis, quae didicit arrodere coria. Horatius in Sermonibus simili figura dixit :

Quae si semel uno

De sene gustarit, tecum partita lucellum,

Ut canis a corio numquam absterrebitur uncto.

1323. II, IV, 23. Dubia coena

Dubiam coenam opiparam variisque instructam ferculis appellabant idque proverbium a parasitis repertum apparet. Phormio apud Terentium :

Coena dubia apponitur.

20 Quid istuc verbi est ? Ubi tu dubites, quid sumas potissimum.

Exponit parasitus verbum suum, alioqui anceps. Nam dubium etiam periculosum significat et dubia coena possit intelligi, quae non careat suspicione veneni. Horatius in Sermonibus : Vides, ut pallidus omnis coena desurgat dubia ? Et res parum tutas appellamus dubias.

1324. II, IV, 24. Canis circum intestina

Κύων παρ' ἐντέροις, id est Canis juxta intestina, dicebatur, ubi quis res eas, quarum esset cupientissimus, propositas conspiceret, quibus frui tamen non liceret. Canes enim oberrant circum intestina, devoraturi, nisi fustem timerent. Suidas arbitratur accomadari posse in res inutiles et insuaves, intestina enim non facile deglutiri a canibus ac devortata revomi plerumque.

1325. II, IV, 25. Aureae compedes

Χρυσᾶι πέδαί, id est Aureae compedes, proverbiali metaphora dicitur servitus splendida et amabilis, qualis est fere aulicorum vita. Diogenes in epistola quadam scriptum reliquit Aristippum in aula regia aureis teneri compendibus, ne posset avolare. Seneca in dialogo quodam affectus et rationis Stulti est, inquit, compedes suas, quamvis aureas, amare. Loquitur de uxore formosa. Horatius item de amica formosa :

Tenetque grata

Compede vinctum.

1326. II, IV, 26. Herculana scabies

Ἡράκλειος ψώρα, id est Herculana scabies facileque sanabili, interprete Suida, aut quae desideret Herculana, id est calida, balnea. Narrant enim Herculi laboribus illis ingentibus fatigato Palladem ac Nymphas crebro balnea ferventia suppeditasse. Usum hujus adagii non indicat neque Zenodotus, neque Suidas. Equidem opinor dici posse vel in eos, qui multo studio aliove labore valetudinem offenderunt, ut quibus aliquo laxamento sit opus, vel in eos, qui blandis adulationibus deliniti veluti jucunda quadam scabie pruriunt.

1327. II, IV, 27. Herculanus morbus

Ἡράκλειος νόσος, id est Herculanus morbus. Hunc Dicaearchus apud Zenodotum eum existimat esse, quem alii sacrum, alii comitalem appellant. Est autem ex eorum numero, quibus nulla medicorum ope succurri potest, propterea quod divinitus immitti creditur, eoque cognomen additum est sacro. Apuleius in prima defensione divinum appellatum putat, quod divinam, id est rationalem, animi partem violet ; nasci, quoties caro in humorem crassum et spumidum inimico igni colliquescit ; signa esse grave caput, cervicem torpentem, tempora pulsata, auris, praecipue dextrae, tinnitum ; deprehendi potissimum incenso lapide gagate et rotae
10 figularis circumactu. In hunc aiunt Herculem incidisse vel propter immensos labores, vel immittente Junone. Heraclitus arrogantiam sacrum morbum vocavit vel quod id mali summos plerumque viros consequi soleat, vel quod sola mors remedium adferat. Herodotus in Thalia refert Cambysen huic obnoxium morbo quosdam sibi maxime familiares per insaniam occidisse. Herculem item liberos suos interimentem inducunt tragici poetae. Herculanus appellatus videtur, quod ut ille invictus, ita hic nulla medicorum ope superabilis. Quamquam Aristoteles in Problematis, sectione trigesima, problemate juxta Theodorum primo, putat Herculem vere huic morbo obnoxium fuisse, atque omnes adeo, qui vel ingenio, vel studio philosophiae, vel in administranda republica, vel in aliis artibus excelluerunt, atrae bili obnoxios fuisse.
20 Equidem non video, quamobrem hoc debeat inter adagia referri, nisi sacrum aut Herculanium morbum appellemus tumorem animi aut aliud aliquod vitium insanabile, quod genus est in senibus avaritia, in mulieribus loquacitas. Nam in omnibus fere Graecorum collectaneis video preverbii titulo recenseri.

1328. II, IV, 28. Io paeon

Io paeon acclamatio proverbialis, qua consuevimus uti re graviter et feliciter peracta. Cui non dissimile videtur illud Homericum Βάλλ' οὕτως et apud Latinos

Macte virtute. Athenaeus ex Clearchi primo de proverbii libro citat : Ἦ παιών, ἢ παιάν, id est Ie paeon, ie paeon, nam utroque modo scriptum reperio. Natum hinc existimant : Cum Latona ex Chacide, Euboeae civitate, Dianam et Apollinem in Delphos transportaret, evenit forte fortuna, ut juxta specum, in quo Pytho latitare dictus est, praeteriret. Ubi vero jam prosiliens Pytho impetu ferretur in illos, Latona mulierum more territa filii auxilium in clamavit his verbis : Ἔε, παῖ, id est Jaculare, fili. Ibi Apollo, qui tum forte gestabat arcum, misso telo Pythonem interemit. Inde vox deflexa est, ut diceretur Ἦ παιών. Idque cum ter iterati consueverit in sacris Apollini factis, quidam arbitrantur primum ortum esse carmen hexametrum
10 heroicum et iambicum trimetrum. Etenim si pronunties primis productis syllabis :

Ἦ παιάν, ἢ παιάν, ἢ παιάν,

Hexametrum erit meris constans spondeis ; sin primis correptis, iambicum erit trimetrum puris iambis absolutum. Cujus rei meminit etiam Terentianus grammaticus. Item Julius Pollux in quarto demonstrat in Pythicis ludis quinque fuisse cantus species : περίρρα repraesentari Apollinem certaminis dispicientem locum, κατακελευσμῶν provocantem Pythonem, ἰαμβικῶν pugnantes, σπονδαίῳ vincentem, καταχορεύσει ovantem. Hinc vulgo proverbii vice receptum est, ut re feliciter peracta acclamemus Ἦ παιάν. Latini videntur η in ω mega commutasse. Ovidius in opere De arte amandi :

20 Dicite io paeon et io bis dicite paeon,

Decidit in casses praeda petita meos.

Et in triumphis acclamabatur Io triumphae. Horatius in Odis :

Non semel dicemus Io triumphae.

1329. II, IV, 29. Nemo mortalium omnibus horis sapit

Plinius libro septimo, capite De praestantia gentium : Si verum facere iudicium volumus ac repudiata omni fortunae ambitione discernere, mortalium nemo est felix. Abunde igitur atque indulgenter fortuna dedit cum eo, qui jure dici non infelix

potest. Quippe ut alia non sint, certe, ne lacesat fortuna, metus est. Quo semel recepto solida felicitas non est. Quid, quod nemo mortalium omnibus horis sapit ? Utinamque falsum hoc et non a vate dictum quam plurimi judicent. Ex quibus Plinii verbis conjicere licet eam vocem : neminem omnibus horis sapere, velut oraculo proditam in vulgi sermonem abiisse. Sensus vel citra interpretem liquet, nempe neminem esse, qui non aliqua parte vitae desipiat ac peccet. Porro stultitiae comes est infelicitas, aut certe si quod accidit infortunium, id stultitiae solet imputari. Eodem pertinet, quod paulo post eodem in loco subnectit : Alius de alio judicat dies, supremus de omnibus. Extat apud Aristophanem in *Ranis* et hujusmodi senarius, 10 quem illic indicat Euripidis esse :

Οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' ἀνήρ εὐδαιμονεῖ, id est

Haud vivit ullus omnibus felix modis.

Item Euripides in *Supplicibus* :

Τῶν γὰρ ἐν βροτοῖς

Οὐκ ἔστιν οὐδὲν διατέλους εὐδαιμονοῦν, id est

Siquidem universis rebus in mortalium

Nil continenter et undecumque prosperum est.

Ad eundem modum Horatius :

Nihil est ab omni

20 Parte beatum.

Simonides apud Stobaeum :

Πάμπαν δ' ἄμωμος οὔτις οὐδ' ἀκήριος, id est

Nemo vacat prorsum malo neque crimine.

1330. II, IV, 30. Sui cuique mores fingunt fortunam

Cornelius Nepos in *vita Pomponii Attici* : Itaque hic fecit, ut vere dictum videatur : Sui cuique mores fingunt fortunam. Et paulo post in eodem opere : Supra significavimus suos cuique mores plerumque conciliare fortunam. E medio videtur

sumpta sententia. Nam plerumque videmus mala malis evenire, digna dignis, idque vulgo dicitur : malus malum reperit. Et Κακοῖς τρις κακά, id est Malis ter mala. Attestatur et versiculus proverbialis :

Ἐσθλῶ γὰρ ἀνδρὶ τ' ἐσθλὰ καὶ διδοῖ θεός, id est

Viro bono fortuna suppeditat bona.

Item Menander citante Plutarcho :

Ὁ νοῦς ἡμῶν ὁ θεός, id est

Nobis enim animus est deus.

Et apud eundem Heraclitus : Ἦθος ἀνθρώπου δαίμων, id est Mores hominis deus
10 (sive fortuna). Eodem pertinet, quod Alcman scripsit, Fortunam esse sororem
Εὐμονίας, Πειθοῦς καὶ Προμηθείας, id est Rectae Institutionis, Persuasionis et
Providentiae, ut refert Plutarchus in commentario de fortuna Romanorum. Plautus
un Trinummo : Sapiens ipse sibi fingit fortunam. T. Livius decadis IV libro I. de M.
Porcio Catone ita praedicat : In hoc viro tanta vis animi ingenique fuit, ut
quocumque loco natus esset, fortunam sibi ipse facturus videretur. Pacatus in
panegyrico Sua, inquit, cuique prudentia deus est. Fulgentius in commentariis
Vergilianis citat ex Telesiaco Carneadis : Omnis fortuna in sensu sapientis habitat.
Opinor idem esse, quod adducit M. Tullius paradoxo quinto ex poeta nescio quo.
Tametsi locus is habetur mendosus, arbitror emendandum ad hunc modum : Cui
20 quidem etiam, quae vim habet maximam, fortuna ipsa cedit et, sicut sapiens poeta
dixit, suis cuique moribus fingitur. Sentit enim fortunam fingi cuique suis moribus.

1331. II, IV, 31. Insana laurus adest

Plinius libro decimosexto, capite quadragesimo quinto (juxta quorundam distinctionem quarto), In eodem, inquit, tractu portus Amyci est, Bebrice rege interfecto clarus. Ejus tumulus a supremo die lauro tegitur, quam insaniam vocant, quoniam si quid ex ea decerptum inferatur navibus, jurgia fiant, donec abjiciatur. Hactenus Plinius. Mihi non visum est absurdum hoc adagiis adnumerare,

quandoquidem res usqueadeo vulgata fuit, ut hinc arbor cognomen invenerit. Itaque quadrabit in hominem rixarum auctorem, ut sunt nonnulli, qui quocumque se vertunt, jurgia suscitant.

1332. II, IV, 32. Apologus Alcinoi

Ἀπόλογος Ἀλκινόου, id est apologus Alcinoi, de longis et anilibus fabulamentis. Redertur a Diogeniano et Julio Polluce libro sexto. Sumptum ex Homeri Odyssea, ubi Ulysses in convivio Alcinoi Phaeacum regis prodigiosas ac deridiculas fabulas et portentuosas mendacia commemorat de Lotophagis, Lestrygonibus, Circe, Cyclopidibus atque id genus aliis plurimis miraculis, fretus videlicet Phaeacum inscitia barbarieque. Plato De republica libro decimo : Ἄλλ' οὐ μέντοι σοι, ἦν δ' ἐγώ, Ἀλκινόου ἐρῶ, ἀλλὰ ἀλκίμου μὲν ἀνδρός, Ἡρῶς τοῦ Ἀρμενίου, τὸ γένος Παμφύλου, id est Haud tibi sum narraturus Alcinoi apologum, sed excellentissimi viri, Eris Armenii, genere Pamphyli. Narrat autem eo in loco fabulam, quae cum Lestrygonum Cycloporumque figmento facile certare possit. Scribit enim, cum hic inter multos cecidisset in praelio decimoque post die cadavera caesorum tollerentur, reliquis putribus hujus unius cadaver integrum atque incorruptum adhuc apparuisse; domumque deportatum, ut justis ceremoniis sepeliretur, die duodecimo, cum esset imponendus rogo, revixisse ac prodigiosa quaedam narrasse, quae diebus illis decem apud inferos tum iens, tum rediens
10
20 conspicatus esset.

1333. II, IV, 33. Andabatae

Citatur apud Nonium Marcellum cum aliis locis aliquot, tum in verbo Lusciosi, Varro in Andabatis, quem equidem auguror titulum fuisse quempiam satyrae proverbialem, cujusmodi sunt alii quoque complures: Ὄνος λύρας, Γερωντοδιδάσκαλος, Nescis, quis serus vesper vehat. M. Tullius instar proverbii usurpavit in epistola quapiam ad Trebatium libro septimo Epistolarum familiarium :

Quem antea, inquit, ne andabatam quidem defraudare poteramus. Et hunc aemulatus divus Hieronymus *Adversus Helvidium Ad hoc*, inquit, probandum congerit de scripturis exempla complurima, more andabatarum in tenebris gladium ventilans. Idem contra Jovinianum : Periclitamur responsionis verecundia et quasi inter duos scopulos et quasdam necessitatis et prudentiae Symplegadas hinc atque inde vel pudoris, vel causae naufragium sustinemus. Si ad proposita respondeamus, pudore suffundimur ; si pudor impetrarit silentium, quasi de loco videbimur cedere et adversario feriendi occasionem dare. Melius est tamen clausis, quod dicitur, oculis andabatarum more pugnare quam directa spicula clypeo non repellere veritatis.

10 Idem in secunda *Contra Rufinum apologia* : Aliud est, si clausis, quod dicitur, oculis mihi volunt maledicere. Rursum in eodem opere : Habetur dialogus apud Graecos Origenis et Candidi, *Valentinianae haereseos defensoris*, in quo duos andabatas digladiantes inter se spectasse me fateor. Huc, opinor, respexit in praefatione *Esdrae* : Aliud est si clausis, quod dicitur, oculis mihi volunt maledicere. Hieronymus videtur mutuatus a Tertulliano, qui libro *De carnis resurrectione* Si tam abrupte, inquit, ut quidam volunt, clausis, quod aiunt, oculis sine distinctione omnem passim carnem et sanguinem a regno Dei extrusit. Hactenus ille. Clausis oculis dixit pro eo quod est sine dilectu, quemadmodum et Augustinus libro *Contra epistolam Parmeniani* : Quae tandem vis, nisi caecitas et vanitas animi, cogit hominem clausis, ut dicitur,

20 oculis tamquam in alterum jacere, quod cum in eum jecerit, continuo redeat eumque ictu reciproco affligat, intacto eo, quem vulnerare voluerat. Ceterum fuerintne populi ad eum modum soliti pugnare an gladiatorum genus, qui clausis oculis tenderent in adversarium, an potius lusus genus, ut propemodum ex Seneca licet conjicere, nondum, ut ingenuè fatear, satis compertum habeo. Certe vox ipsa ἀνταβάτης indicat fuisse quosdam, qui sic hostem adversum invaserint. Tum Homerus *Iliados* ὁ Αἴακα sic pugnam ineuntem facit, quemadmodum leo pro catulis dimicans clausis oculis insilit venantium agmen :

Αἴας δ' ἀμφὶ Μενoitιάδῃ σάκος εὐρὸν κάλυψας

Εἰσθήκει ὡς τίς τε λέων περὶ οἷσι τέκεσσι,
Ὅτι ῥά τε νήπι' ἄγοντι συναντήσονται ἐν ὕλῃ
Ἄνδρες ἐπακτῆρες· ὁ δέ τε σθένει βλεμεαίνων.
Ὡς Αἴας περι Πατρόκλω ἦρωι βεβήκει, id est
Ast Ajax lato defensans undique scuto
Egregium juvenem prognatum patre Menoetio
Stabat, uti leo depugnans sua pignora circum,
Cui catulos deportanti venit obvia turba
Venantum in sylvis : jaculis urgentibus ille
10 Deducto prorsum cilio sua lumina velat.
Sic cingens heroa Patroclum protegit Ajax.

Basilius in apistola quadam non ineleganter dixit νυκτομαχίαν : Ὅστε τοῦ λοιποῦ γνωρίζειν ἡμᾶς τοὺς ὁμόφρονας καὶ μὴ ὡς ἐν νυκτομαχίᾳ μηδεμίαν φίλων καὶ πολεμίων ἔχειν διάκρισιν, id est Ut in posterum noverimus eos, qui nobiscum sentiunt, nec velut in nocturna pugna nullum amicorum et inimicorum habeamus discrimen. Conveniet in eos, qui temere nulloque judicio insectantur quippiam aut repugnans alicui. Neque pessime quadraverit in eos, in cujusmodi jocus exstat Demonactis auctore Luciano : Hic mulget hircum, ille supponit cribrum, cum alter inepte proponeret, alter responderet ad id, quod propositum erat, nihil facientia.

20 **1334. II, IV, 34. Canina facundia**

Sallustius apud Nonium Marcellum in dictione Rabula : Canina, ut ait Appius, facundia exercebatur. Quod quidem Appii dictum apud eruditos scriptores in adagionem cessit in quosdam, qui tantum ad maledicendum eloquentiae studium exercerent, a rixa canum et oblatratu sumpto epitheto, siquidem r littera, quae in rixando prima est, canina vocatur. Divus Hieronymus in epistola ad Rusticum monachum : Pomparum ferculis procedunt in publicum, ut caninam exercent facundiam. Idem obtrectatores suos subinde canes appellat. Sumptum a genere

philosophorum, quos κυνικούς appellant sive ob sordidam vitam, sive quod obvios quosque mordent, cum mendicato vivant, more canum.

1335. II, IV, 35. Iliensis tragoedos conduxit

Ὁ Ἰλιεὺς τραγωδοὺς ἐμίσθωσε, id est Iliensis tragoedos conduxit, ubi quis ultro provocat quempiam, unde sua audiat probra, veluti si Trojani accersant histrionem, qui ipsis calamitates, quas semel pertulere, denuo quasi renovet. Lucianus in Pseudologista : Ἐπεὶ γάρ, κατὰ τὴν παροιμίαν, Ἰλιεὺς ὦν τραγωδοὺς ἐμίσθωσε, id est Posteaquam enim, juxta proverbium, Iliensis cum sis, tragoedos conduxisti. Idem alibi : Τὰ γοῦν τῶν Ἰλιέων ἀτεχνῶς πεπόνθαμεν· τραγωδὸν τινα
10 τοῦτον ἐφ' ἡμᾶς κεκινήκαμεν, ἀσόμενον τὰς Φρυγῶν συμφορὰς, id est Itaque plane idem nobis accidit, quod Iliensibus, ut qui istum ceu tragoedum quempiam adversus nos excitavimus, qui Phrygum cantet calamitates.

1336. II, IV, 36. Tribus minis insumptis duodecim imputat

Ironia proverbialis apud Aristophanem in Pluto :

Καὶ μὴν φίλος γ' ἄν μοι δοκεῖς, νῆ τοὺς θεοὺς,

Τρεῖς μνᾶς ἀναλώσας γε λογίσασθαι δώδεκα, id est

At certe amicus, ut videtur, per deos,

Uti pro minis tribus imputes duodecim.

Quadrabit in eos, qui non nisi compendii sui gratia colunt amicos et pro quamvis
20 exiguo officio multum beneficiorum exspectant. Vulgo item aiunt : Pileum donat, ut pallium recipiat.

1337. II, IV, 37. Oculus dexter mihi salit

Ἄλλεται ὀφθαλμὸς μου ὁ δεξιὸς, id est Salit mihi oculus dexter, ubi spes est visuros nos laetum quippiam et vehementer exoptandum. Ductum a muliercularum superstitione, quae ex membri pruritu divinare solent, quid sit eventurum. Unde ille

apud Plautum non semel obvia : Prurit mihi tergum, Pruriunt dentes, Pruriunt pugni, et Utrum dentes tibi pruriunt malae ? Theocritus in Amaryllide :

Ἄλλεται ὀφθαλμός μεν ὁ δεξιὸς· ἀρά γ' ἰδήσω

Αὐτάν ; id est

En oculus dexter saliit mi : illam ne videbo ?

Est etiam apud Plautum : Supercilium salit. Hodieque per jocum aiunt sibi dextram tinnisse aurem significantes alicubi sermonem de se absentibus factum cum laude.

Idque Plinius testatur vulgo quandoque creditum fuisse, ut qui laudaretur absens, ei dextra tinniret auris ; qui vituperaretur, sinistra. Lucianus in Dialogis meretriciis :

10 Ἦπου, ὦ Παρμένων, ἐβόμβει τὰ ὦτα ὑμῶν ; αἰεὶ γὰρ ἐμέμνητο ἡ κεκτημένη μετὰ δακρύων, id est Num vobis tinniebant aures, Parmeno ? Nam hera assidue cum lachrimis vestri meminerat.

1338. II, IV, 38. Nebulae in pariete

Ausonius in epistola quadam ad Gregorium filium nebulas in pariete dixit pro re nihili somniique simillima : An umquam, inquit, vidisti nebulam pictam in pariete ? Carminis, quod ei subscribitur epistolae, lemma significat frivolum ac vanum. Nam nebula res est inanior, quam ut coloribus exprimi queat.

1339. II, IV, 39. Ne sis patruus mihi. Sapere patruos

20 Patruorum in nepotes ceu peculiaris genuinaque severitas proverbio locum dedit. Horatius in Odis :

Metuentis patruae verbera linguae.

Patruam linguam vocat severam et objurgatricem. M. Tullius adversus Herennium : Fuit in hac causa quidem patruus, censor, magister. Objurgavit M. Coelium sic, ut neminem umquam parens. Horatius : Sive ego prave, seu recte hoc volui, ne sis patruus mihi, id est ne me castiges. Ad hanc formam pertinet illud Persianum : Cum sapimus patruos, id est postquam abjectis puerilibus nugamentis severos mores

induimus. Idem Horatium aemulatus, ut solet, dixit : Ne sis mihi tutor, id est ne mihi praescribas atque imperes.

1340. II, IV, 40. Saxum volvere

Λίθον κυλινδεῖν, id est saxum volvere, dicuntur qui inexhausto quopiam atque inutili labore fatigantur. Terentius in Eunucho : Satis diu jam hoc saxum volvo. Donatus admonet proverbium fuisse in eos, qui inextricabili sudore, sed inutili, affligerentur, tractumque putat a notissima Sisyphi fabula, saxum apud inferos sursum ac deorsum volventis. Apte vero stolidum militem saxum vocat, cui ipse fuerit Sisyphus vafer et callidus.

10 **1341. II, IV, 41. Capere provinciam. Tradere provinciam**

Tradere provinciam figura proverbiali dicuntur qui negotium aliquid curandum committunt. Capiunt suscipiuntque provinciam, qui rei curandae onus in se recipiunt. Metaphora sumpta est a consuetudine Romanorum, apud quos qui magistratum gerebant, provincias alias alii sortiebantur. Exempla passim apud auctores obvia sunt. Terentius in Seipsum excruciante :

Videlicet

Ille Cliniae servus tardiusculus est,

Idcirco huic nostro tradita est provincia.

Idem in Phormione : O Geta, provinciam cepisti duram. Plautus in Cistellaria :

20 Abi rus, abi directus in tuam provinciam.

Officium illi delegatum provinciam vocat.

1342. II, IV, 42. Corinthus et collibus surgit et vallibus deprimitur

Strabo libro Geographiae octavo scribit Corinthios opibus et artibus egregiis praecelluisse, ceterum regionem illorum non admodum fuisse feracem, quod

inaequalis esset et aspera ac petricosa, eamque ob causam senarium hunc proverbium jactatum fuisse :

Κόρινθος ὀφρύνεται τε καὶ κοιλαίνεται, id est

Alibi tumet Corinthus, aliubi cava est.

Meminit et Eustathius in Boeotiam Homeri. Hujusmodi autem terrae genus non perinde sementi idoneum est atque campestris. Id adagium ubi nam possit esse usui, non satis video, nisi si quis detorqueat ad hominem intractabilem, aspero ingenio et sibiipsi inaequalem parumque secum constantem. Caelius Rhodiginus etiam atque etiam contendit adhibendum esse proverbium, ubi significabimus felicitatem aliquo
10 incommodo vitiatam, ut est fere rerum humanarum conditio. Quem libentius sequeremur auctorem, si quod contendit et asseverat, vel unius auctoritate probasset.

1343. II, IV, 43. *Crotone salubrius*

Κρότωνος ὑγιέστερον, id est Crotone salubrius, de re nequaquam noxia, sed undequaque salutifera. Zenodotus ab animante sumptam paroemiam existimat. Est enim croton muscae genus (Theodorus redivum vertit, Hermolaus mavult ricinum dici Latine) placidum et innoxium neque suctu, neque alia quapiam re molestum. Strabo libro Geographiae sexto tradit hinc ortum, quod Crotoniatarum locus longe saluberrimus olim fuerit iudicatus, vel hoc argumento, quod brevi temporis spatio
20 quam plurimos produxerit tum athletas, tum philosophos, hoc est corporibus pariter atque animo praestantes viros : inter athletas praecipuum Milonem, inter philosophos Pythagoram. Idem eodem libro tradit Myscellum et Archiam pariter Delphos adiisse, ut de urbe condenda consulerent oraculum, et alterutrum pollicente deo Archiam opes delegisse, Myscellum loci salubritatem ; illum itaque Syracusas condidisse, hunc Crotonem, quarum urbium altera cessit in proverbium opulentiae, altera salubritatis. Allusit ad hoc proverbium Pallada in epigrammate :

Οὐκ ἀλόγως ἐν διζυθίοις δύναμιν τινα θεῖην

Εἶναι ἔφην· χθὲς γοῦν δίζυθον ἐν χρονίῳ

Ἡπιάλω κάμνοντι τεταρταίω περιῆψα,

Καὶ γέγονεν ταχέως οἷα Κρότων ὑγίης, id est

Divinum quiddam vimque admirabilem inesse

Dizythis certe diximus haud temere.

Namque here quem febris longa et quartana tenebat,

Jam delassatum conficiens misere,

Dizythis admovi, neque erat mora longa : Crotone,

Hoc ubi fecissem, sanior ille fuit.

Suida mavult ad animalis similitudinem referri, quod undique sui simile sit nec
10 ullam habeat incisionem (nam ὑγίης interdum integrum dicitur, ut integer vitae,
intefer mentis, pro quo Graeci ὑγίης). Est autem insecti genus, canibus ac bubus
infestum. Suspisor esse, cujus sine nomine meminit Plinius libro undecimo, capite
trigesimo quarto : Semper habet caput infixum sanguini, cumque cibi exitum non
habeat, nimia satietate dehiscit. Numquam in jumentis gignitus, in bubus frequens,
in canibus aliquando, in quibus omnia, in ovibus et capris hoc solum. Verum pro
insecto Stephanus indicat ultinam oportere acui : κροτών. Hesychius addit crotonem
dici genus gummi Aegyptii, cujus varias medicinas indicat Plinius libro
vigesimoquarto, capite undecimo. Quidam aiunt et sesamidem dici crotonem,
20 fortassis eandem, quam Plinius libro vigesimoquinto, capite quinto appellat
sesamoides ; quod ait elleboro admisceri solitum, quo tutius sumeretur. Id est, ni
fallor, ellebori genus, quod Italia veratrum appellat. Quoniam haec herba non solum
corpus morbis alias immedicabilibus liberat, verum et animum purgat ab insania,
non admodum dissimile veri videtur hinc ductum proverbium crotone salubrior.
Sesami meminit et Dioscorides ; sesamae Plinius libro decimoquinto, capite septimo ;
meminit sesami, quod sit arboris genus, unde confici solet oleum, quam alii vocant
cyci, voce, ut videtur, Aegyptia, alii crotonem, alii rhibim, alii sesamum sylvestre.
Ibidem indicat et ex castaneis, et ex oriza fieri simile genus olei. Rursum libro XXII,
capite XXV meminit sesamae, cujus in remediis varios usus indicat. Ceterum quid sit

dizythicum in epigrammate, nondum compertum habeo, nisi quod Plinius libro eodem circa finem ostendit zythum esse potionem apud Aegyptios repertam ex frugibus. Hinc δίζυθον dictum videtur quasi dicas duplicem cervisiam. Hac sibi medentur et hodie bibuli quidam.

1344. II, IV, 44. Crotoniatarum postremus reliquorum Graecorum primus est

Κροτωνιατῶν ὁ ἔσχατος πρῶτος τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, id est Crotoniatarum postremus primus reliquorum Graecorum. Strabo libro Geographiae suae sexto proverbium hoc ait ortum ob insignem Crotoniatarum praestantiam in certaminibus Graecanicis. Plurimos enim egregios athletas protulit ea civitas, adeo ut in uno certamine Olympico septem viri, qui reliquos virtute praecesserant, omnes pariter fuerint Crotoniatae. Hujus gentis praecipuum decus Milo, litteris omnium celebratus, qui septies continenter vicit Olympia. Hunc, si constitisset, nullus e vestigio poterat educere. Malum tenenti nemo digitum corrigebat. De admirando nec indigno vita interitu meminit Gellius. Adagioni locus erit, ubi genus aliquod tanto intervallo praecedere dicemus, ut qui in hoc sit vel infimus, in illo possit primus videri : veluti si quis dicat in re militari vel ignavissimum Graecorum praestantiorem esse fortissimo Trojanorum ; aut qui sit apud Italos infantissimus, apud Gallos eloquentissimum videri posse ; aut qui citharoedus sit deterrimus, eum auloedorum principem haberi posse.

20 1345. II, IV, 45. Ne decima quidem Syracusanorum pars

Οὐδὲ τὴν δεκάτην τῶν Συρακουσίων ἔχει, id est Ne decimam quidem partem opum Syracusanorum possidet. Strabo libro Geographiae sexto : Συρακούσας δὲ ἐπὶ τοσοῦτον ἐκπεσεῖν πλοῦτον, ὥστε καὶ αὐτοὺς ἐν παροιμίᾳ διαδοθῆναι, λεγόντων πρὸς τοὺς ἄγαν πολυτελεῖς, ὡς οὐκ ἂν ἐκγίνοιτο αὐτοῖς Συρακουσίων δεκάτη, id est Syracusas eo divitiarum pervenisse, ut in proverbium abierint, siquidem de divitibus ac splendidis ita dicere solent : Ne decimam quidem

Syracusanarum opum partem assequi possent. Significabant autem aliorum opes, quantumvis amplas, nihil esse ad Syracusanas divitias. Nonnihil veneris accesserit proverbio, si paulo longius detorqueatur, ut si quis praelocutus Ciceronem longo intervallo reliquos omnes post se relinquere, dicat opulentam quidem et uberem esse Quintiliani dictionem, verum hanc vix esse τὴν Συρακουσίων δεκάτην.

1346. II, IV, 46. Maleam legens, quae sunt domi, obliviscere

Strabo libro Geographiae octavo tradit Corinthiorum urbem in Isthmo sitam duos habuisse portus : alterum Asuiam versus, alterum Italiam. Verum quod freti instar esset, non sine dicrimine eo navigari, velut olim in mari Siculo, maxime praeter

10 Maleam, propter reflantes inde ventos. Unde et proverbium celebratum fuisse :

Μάλεα δὲ κάμψας ἐπιλάθου τῶν οἴκαδε, id est

Maleam legens, quae sunt domi, obliviscere.

Est autem Malea promontorium Laconiae, a Maleo Argivorum rege dictum, quod per quinque passuum milia in mari protenditur, auctore Servio in quintum Aeneidos, in quo libro Vergilius videtur ad paroemiam alluisse, cum ait : Maleaeque sequacibus undis. Item Statius septimo Thebaidos libro : Et raucae circumsonat unda Maleae. Idem in Tiburtino Manlii Vopisci : Si Maleae credenda ratis. Significat et Homerus libro Odysseae nono periculosam circa Maleam navigationem fuisse, sic Ulyssem loquentem inducens :

20 Καὶ νύ κεν ἀσκηθῆς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαῖαν,

Ἀλλὰ με κῦμα ῥόος τε περιγνάμπτοντα Μάλειαν

Καὶ Βορέης ἀπέωσε, παρέπλαξεν δὲ Κυθήρων, id est

Forsitan et patrias rediissem sospes in oras,

Sed me, dum Maleam praetervehor, undaque fluctusque

Et Boreas illinc pulsum admovere Cytheris.

Allusit huc Ovidius in Heroinis :

Ausus es, o nimium nimiumque oblite tuorum,

Thracia nocturno tangere castra dolo.

Nam suorum oblitī videntur, qui sese temere periculis objiciunt, quandoquidem una haec praecipua causa vulgus a subeundis vitae periculis deterret, quod meminerint esse, quibus se salvo sibi opus, ut ait Flaccus, et quibus incolumes prodesse tum debeant, tum possint, extincti gravem allaturi luctum. Videbimur non intempestiviter uti haec paroemia, si quando discrimen negotii suscipiendi volemus ostendere et aut non esse suscipiendum, aut negligendam vitam.

1347. II, IV, 47. Omnia sub unam Myconum

Πάνθ' ὑπὸ μίαν Μύκωνον, id est Omnia sub unam Myconum. Strabo
10 Geographiae suae libro decimo : Μύκωνος δ' ἐστίν, ἐφ' ἣ μῦθεύουσι κεῖσθαι τῶν
Γιγάντων τοὺς ὑστάτους ὑφ' Ἡρακλέους καταλυθέντας, ἀφ' ὧν ἡ παροιμία·
Πάνθ' ὑπὸ μίαν Μύκωνον, ἐπὶ τῶν ὑπὸ μίαν γραφήν ἀγόντων τὰ διηρημένα τῇ
φύσει, id est Est autem Myconus, in qua fabulis proditum est positos esse Gigantes
postremos ab Hercule confectos, unde ductum est illud proverbium : Omnia sub
unam Myconum, in eos, qui res natura diversas eodem titulo complectuntur. Quibus
ex verbis magis colligitur usus adagii quam ratio, tametsi conjicere licet, quoniam
summa Gigantum et reliquiae sub Mycono conderentur, sub ea Gigantes omnes
jacere vulgo dictum, cum sub aliis item montibus siti fuerint. Itaque qui eodem in
libro grammatica pariter et theologica, item dialectica et jurisconsultorum litteras
20 tradat, in eum non inconcinne dicitur : Omnia sub eadem Myconum. Aut ubi
diversa gesta ab eo, quod postremo loco factum sit, aestimentur. Est autem Myconus
ex Cycladibus una, teste Stephano, qui proverbii quoque facit mentionem in dictione
Myconus. At Zenodotus longe diversam adfert fabulam, quae proverbio dedit
occasionem : Neleus, inquit, filiis suis Hegetori et Hippocli mandarāt, ut insulas illas
in maris sparsas subigerent. Deinde, ubi Hegetor multas esset aggressus, Hippocles
unam modo Myconum velletque nihilominus reliquarum etiam omnium ex aequo
particeps esse, consuluerunt super hac re oraculum, quatenus insulae Hippocli

cederent. Respondit deus : Μία Μύκωνος, id est una Myconus. Usus est eleganter Plutarchus primo Συμποσιακῶν libro : Μίαν Μύκωνον ἀποφήνας τὸ συμπόσιον, id est Unam Myconum faciens convivium, significan indistinctos adhuc convivas. Unde et de indiscretis dictum apparet.

1348. II, IV, 48. Lerii mali

Λέριοι κάκοι, id est Lerii mali, in eos recte dicitur, qui pariter omnes gentis vitio sunt improbi. Leriorum enim populus ob insignem morum improbitatem in proverbium abiit, auctore Strabone libro Geographicae decimo. Citatque Phocylidis nescio cujus verba haec :

10 Λέριοι κακοί, οὐχ ὁ μὲν, ὁ δ' οὐ.

Πάντες πλὴν Πατροκλέους· καὶ Πατροκλέης Λέριος,

Id est Lerii mali, non ut hic malus est, ille nequaquam, verum omnes, excepto Patroclo ; et Patroclus est Lerius. Leria insula est una ex Sporadibus, contra litora Cariae, quam Plinius Leron appellat cum aliis aliquot locis, tum libro quinto, capite trigesimo primo. Quod hic dictum est in Leros, Graeca epigrammata detorquent in Chios. Epigramma sic habet :

Καὶ τόδε Δημοδόκου· Χίοι κακοί, οὐκ ὁ μὲν, ὅς δ' οὐ.

Πάντες πλὴν Προκλέους· καὶ Προκλέης δὲ Χίος, id est

Hoc quoque Demodoci : Chius malus, haud quidem hic, hic non.

20 Omnes absque Procle ; Chius at ipse Procles.

Apud Strabonem Graecum scriptura mendosa est, cum Προκλέης legendum sit, non Πατροκλέης. Si addas Καὶ τόδε Δημοδόκου, plenum erit distichon. Id reddetur venustius, si ab homine ad rem deflexeris : ut si dicas Omnes prognostae vani, uno excepto Unantio, et tamen prognostes est Venantius ; Impii sunt milites omnes, uno excepto Langio, et tamen miles est Langius. Graecorum proverbium imitatus est Ausonius in Silvium quendam cognomento Bonum, natione Brittonem, quae natio et hodie apud Gallos vulgo male audit.

1349. II, IV, 49. Ad Phasim usque navigavit

Auctore Stabone libro Geographicae undecimo Phasis est Euxini sinus et extrama navigationis meta, vel teste proverbio :

Εἰς Φᾶσιν, ἔνθα ναυσὶν ἔσχατος δρόμος, id est

Ad Phasim, ubi supremus cursus navibus.

Per Phasim Colchidem significavit, non flumen Phasim neque urbem ejusdem nominis ad flumen sitam. Theocritus in idyllio N :

Πεζὸς δ' ἐς Κόλχως τε καὶ ἄξενον ἵκετο Φᾶσιν, id est

Et Colchos pedes, et te accessit, inhospite Phasis.

- 10 Pindarus consimili figura in Isthmiis, hymno B : Ἀλλ' ἐπέρα ποτὶ μὲν Φᾶσιν θερείαις, / ἐν δὲ χειμῶνι πλέων Νείλου πρὸς ἀκτάς, id est Sed transibat ad Phasim quidem mensibus aestivis, hyeme vero navigans ad Nili ripas, id est a Colchide in Aegyptum. Strabo enim putat Phasianos ab Egyptiis oriundos, argumentum sumens ex usu linearum, quorum tanta sit vis apud Phasianos, ut hinc exportentur etiam in alias regiones. Dicitur de iis, qui longinquas orbis regiones peragrarint. Est enim ipsa figura quasi proverbialis hyperbole, quo modo dixit et Juvenalis :

Omnibus in terris, quae sunt a Gadibus usque

Auroram et Gangem,

Et Horatius in Odis :

- 20 Extremum Tanaim si biberes, Lyce,

Et Vergilius in Bucolicis :

At nos hinc sitientes ibimus Afros,

Pars Scythiam et rapidum Cretae veniemus Oaxem.

Sumptum videtur ab Jasonis fabula. Neque dissimile fuerit schema, si quis ad Herculis usque columnas dicatur navigasse aut usque ad Britannos, quos auctores extra mundi terminos ponunt, quod Oceano separentur. Horatius in Odis, libro tertio :

Visam pharetratos Gelonos

Et Scythicum inviloatus amnem.

Idem eadem oda

Visam Britannos hospitibus feros.

Idem rursum :

Et ultimos / orbis Britannos.

1350. II, IV, 50. Mysorum ac Phrygum termini discreti sunt

Strabo libro Geographicae duodecimo regiones quas dam commemorat inter se finitimas, puta Phrygum, Bithynorum, Mysorum, Dolonum, item qui juxta
10 Cyzicum accolunt : Mygdonum ac Troianorum. Neminem autem infitias ire, quin unaquaque suis finibus sit circumscripta. Verum eos fines adamussim dijudicare, id neutiquam facile. Porro de Phrygiis ac Mysis proverbium quoque vulgo jactatum fuisse versibus trimetris :

Χωρίς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρίσματα,

Τὸ δὲ διορίζειν χαλεπὸν, id est

Sunt separati Mysiorum termini

Phrygumque, sed finire perquam est arduum.

Hujus rei causam adducit, quod hi populi non satis stabiliter tutati sint suas sedes, sed subinde aliunde alio depulsi terminos incertos reddiderint. Plinius libro quinto
20 Mysiam in Phrygia collocat. Plutarchus ἐν τοῖς Ὑγεινοῖς παραγγέλμασι : Χωρίς γὰρ ἔφη τὰ φιλοσόφων καὶ ἰατρῶν ὡσπερ τινῶν Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρίσματα, id est Separatam enim aiebat esse philosophorum ac medicorum professionem non aliter ac Mysorum ac Phrygum fines. Manent et in hodiernum diem passim id genus de finibus gentium rixae, longa serie temporum omnia confundente. Adagio licebit uti de rebus toto genere inter sese dissidentibus, veluti si quis sentiens longe aliud spectare philosophum, aliud oratorem, dicat : Χωρίς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν, aut de

hominibus, inter quos nihil convenit nihilque commune intercedit, ut apud Euripidem Achilles :

Χωρίς τὰμὰ κάγαμέμνονος, id est
Separatae sunt meae res a bonis Agamemnonis.

1351. II, IV, 51. Quod index auro, id aurum homini

Inter multas Chilonis sententias haec praecipue placuit eruditis, auctore Laertio :

Ἐν πλινθίναϊς ἀκόναϊς ὁ χρυσὸς ἐξετάζεται,
Διδούς βάσανον φανεράν. Ἐν δὲ χρυσῷ

10 Ἄνδρῶν ἀγαθῶν τε κακῶν τε νοῦς ἔδωκεν ἔλεγχον,

id est In saxeis caticulis aurum exploratur, evidens praebens specimen. In auro vero proborum pariter et improborum ingenium deprehenditur. Stobaeus carmen hoc citat ex Antiphane :

Πλουῖτος δὲ βάσανός ἐστιν ἀνθρώπου τρόπων, id est
Opes ut index hominis ingenium arguunt.

Allusit huc Aristides in Themistocle : Ἐντεῦθεν ὄρα τὸν ἄνδρα, ἀπὸ γραμμῆς ἀρξάμενος, καὶ μὴ μοι λόγῳ τὸν χρυσόν, ἀλλὰ τὴν βάσανον προσάγων σκόπει, id est Hinc verum specta, a linea facto initio, neque mihi, quod dicitur, aurum, sed ipsum admovens indicem considera.

20 **1352. II, IV, 52. Cave Thoracem**

Φύλαττε τὸν Θώρακα, id est Cave Thoracem. Strabo libro Geographiae decimoquarto scribit fluvium esse nomine Letheum, vicinum Lybibus Hesperiiis ; huic imminere montem, cui nomen Thorax, in quo fama est Daphitam grammaticum cruci suffixum fuisse, quod maledico carmine reges incessivisset ; unde dictum illud manarit in vulgus, ut dicerent : Φύλαττε τὸν Θώρακα, id est Cave a Thorace. Hoc velut aenigmate proverbiali festiviter admonebimus frenandam esse linguam, ne

voces petulanter emissae per jugulum aliquando redeant. Stephanus tantum indicat Thoracem esse civitatem Aetoliae et item Magnesiae. De proverbio silet.

1353. II, IV, 53. Abdera pulchra Teiorum colonia

Strabo libro Geographiae decimoquarto tradit Teios, cum Persarum contumelias ferre non possent, urbe relicta Abdera, Thracum urbem, demigrasse atque hinc illud vulgatum fuisse :

Ἀβδηρα καλὴ Τηίων ἀποικία, id est
Abdera pulchra Teium colonia.

Hoc aenigmate proverbiali significamus non deesse, quo confugiamus, si quis
10 praeter modum pergat esse molestus. Huc fortassis allusit M. Tullius libro
Epistolarum ad Atticum septimo : Quod imperium habeam, id est Ἀβδηρικόν, et
libro quarto : Hic Abdera non tacente me. Dices : Tamen tu non quiescis ? Ignosce,
vix possum. Laudantur et ab Herodoto libro primo Teii, quod relicta patria
libertatem servarint. Cujus rei meminit et Strabo libro decimoquarto, non silens
obiter de proverbio, quamquam Aldina aeditio illic depravata est, ut in multis aliis
locis. Ioachimus Vadianus meus, vir juxta candidus ac doctus, existimat convenire
proverbium, ubi quis fortunam tenuem, sed cum libertate conjunctam, anteponit
amplis opibus, sed obnoxiiis servituti. Cujus sententiae non refragor. Nam damnatus
est Abderitarum aer et item pascua.

20 **1354. II, IV, 54. Magna civitas magna solitudo**

Strabo Geographiae libro decimosexto Seleuciam ad Tigrim ait Babylone majorem fuisse, sed pleraque sui parte desertam, ac jure optimo de illa dici posse, quod de Megalopoli Arcadiae civitate dixit comicus quispiam :

Ἐρημία μεγάλη ἔστιν ἡ μεγάλη πόλις, id est
Est magna solitudo magna civitas.

Allusum est ad nomen urbis, cuius meminit et Plinius in quarto. Quadrabit in urbes aut domos, agros aut hortos, aut aliud id genus quippiam, amplum quidem et spatiosum sed parum excultum. Aut in librum ingentem quidem illum, verum impolitum et illimatum.

1355. II, IV, 55. Ad Scolon nec proficisceris ipse, nec alterum comitaberis

Strabo libro Geographiae nono scribit Scolon vicum esse quempiam Asopiae sub Monte Cithaerone, sedem inamoenam, incultam, infrugiferam, asperam, atque hinc vulgo proverbium manasse :

Εἰς Σκῶλον μήτ' αὐτὸς ἴμεν, μήτ' ἄλλῳ ἔπεσθαι, id est

10 Nec per te Solum ipse, nec ulli alii comes ito.

Refert eadem totidem verbis Eustathius in Boeotiam Homericam. Nam Scolon et Stephanus ponit in Boeotia. Nomen ex re videtur inditum, σκῶλος enim Graecis spinae genus est. Quo proverbio conveniet uti, si quando significabimus modis omnibus abstinendum a convictu cuiuspiam aut a loco, ubi nihil sit sperandum, quod vel ad voluptatem faciat, vel ad emolumentum.

1356. II, IV, 56. Oenoe charadram

20 Οἰνὴ τὴν χαράδραν, id est Oenoe torrentis alveum (nam charadra Graecis significat eam terrae fissuram, quam aqua pluvia torrens, nonnumquem terraemotus efficit), Zenodotus in collectaneis adagiorum ait dici solitum in eos, qui ipsi sibi malum accerserent. Hinc esse natam paroemiam, quod Oenoe vicus quidam sit Atticae, quem qui incolebant, alveum quemdam torrentis vicinum suis finibus incluserunt; deinde, ingruente immodica vi aquarum et ob id corruptis agris, agriculationem perdidisse. Strabo Geographiae libro octavo duas Oenoas commemorat: alteram Eleutheris finitimam, alteram apud Marathonem, de qua vulgo jactata paroemia: Οἰνὴ τὴν χαράδραν, id est Oenoe charadram. Effertur adagium ad hunc quoque modum: Οἰναῖοι τὴν χαράδραν, id est Oenaei charadram,

ubi quippiam accersitur ad commoditatem, unde pernicies adfertur. Hesychius hoc proverbium refert et explicat ex Demone proverbiorum auctore. Stephanus indicat Oenoen esse unam duarum civitatum, quas habet Icaria, unde dicuntur Oenaei.

1357. II, IV, 57. Nihil ad Bacchum

Οὐδὲν πρὸς Διόνυσον, id est Nihil ad Bacchum, ubi quis ea nugatur, quae ad rem praesentem nihil attinent. Adagionis origo varia traditur. Zenodotus ait antiquitus in choris dithyrambos in Bacchum cani solitos, deinde poetas mutata consuetudine Ajaces, Centauros atque id genus fabulas coepisse describere, proinde spectatores per risum acclamasse : Nihil ad Bacchum. Quo convicio moniti deinceps
10 Satyros inducere coeperunt, ne dei prorsus obliti viderentur. Strabo Geographiae suae libro VIII scribit eversa funditusa Romanis propter violatos legatos Corinthiorum urbe milites in opera quoque nobilia, quibus ea civitas praeter ceteras abundabat, ludibriis insultasse, citatque testem Polybium, qui praedicet praesentem vidisse sese tabulas quasdam abjectas in solum, in quibus milites talis luserint. Quarum una fuit ab Aristide depicta. Argumentum erat Bacchus. Hinc, inquit, quidam aiunt manasse, quod proverbio dicitur : Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον, id est Nihil ad Bacchum. Suidas refert Epigenem quemdam Sicyonum tragoediam de Baccho conscripsisse, quae cum indigna deo videretur, quosdam e spectatoribus acclamasse : Nihil ad Bacchum, eamque vocem in proverbium abiisse. Verum magis
20 approbat eorum sententiam, qui dicunt quodam poetas de Baccho fabularum argumenta consuesse tractare eaque demum actitari solita, deinde paulatin ad tragoedias scribendas conversos alias fabulas et historias scriptitasse, praetermissa Bacchi mentione ; spectatores igitur acclamasse : Nihil ad Bacchum. Ejusque ferme sententiae suffragatorem citat Chamaeleontem. Huic opinioni astruit Plutarchus in primo libro Symposiaca ostendens ab Aeschylo et Phrynicho natam paroemiam, qui fabularum argumenta ad historias et calamitates deflexerint. At Theaetetus apud eundem Suidam in opere De proverbio scribit Parrhasium pictorem Bacchum

summa arte finxisse ; itaque cum apud Corinthios pictorum inter ipsos de arte certamen ageretur et complures Bacchum pictum proferrent, quorum nullus ad Parrhasii Bacchum accederet, succlamasse populum : Nihil ad Bacchum. Apud eumdem quidam cum Coroebum Ulyssem illum vafrum et versipellem vocasset, audiit : Canem adducis ad praesepe et nihil adfers ad Bacchum. Utroque proverbio significatum est nimis inaequalem esse comparisonem Coroebi cum Ulysse. Lucianus in Baccho : Ἀλλὰ τί πρὸς τὸν Διόνυσον οὗτος ὁ Διόνυσος ; εἶποι τις ἄν, id est Sed dixerit quispiam : Quid ad Bacchum hic Bacchus ? id est Quid ad rem rem propositam pertinet haec de Baccho fabula ? Itaque videtur adagium quadraturum
10 vel de re ab instituto aliena, vel multo inferiore, vel contemnenda. Plutarchus in Symposiacarum quaestionum prima de iis agens, qui anxios syllogismos, velut eum, quem κυριεύοντα vocant, in poculis proponere solent, Τί ταῦτα, inquit, πρὸς τὸν Διόνυσον ; Idem inibi : Πέμψω δὲ καὶ τὰ λοιπὰ ταχέως, ἂν ταῦτα δόξη μὴ παντελῶς ἄμουσα μηδὲ ἀπροσδιόνυσα εἶναι, id est Mittam autem propediem et reliqua, siquidem haec videbuntur non usquequaque inscita neque nihil ad Bacchum pertinentia. Nove quidem, sed tamen oppido quam eleganter dixit ἀπροσδιόνυσα, tacite alludens ad proverbium. Significat autem οὐκ ἀπροσδιόνυσα Non aspernanda et ad rem pertinentia. Idem in ejusdem operis libro quarto : Οἶμαι δὲ καὶ τῶν σαββάτων ἑορτὴν μὴ παντάπασιν ἀπροσδιόνυσον εἶναι, id est Arbitror autem nec
20 sabbatorum festum nihil prorsus ad Bacchum pertinere. Athenaeus libro XI : ἀπροσδιόνυσους λύσεις πραγματευόμενος, id est solutiones nihil ad rem pertinentes moliens. Tertio πάραυλα μέλη dixit modos non respondententes ad tibiam, ac mox ἀκρότητα κύμβαλα, hoc est cymbala non congruentia ad numeros saltationis. Sic enim vocat sermones intempestivos aut nihil ad rem pertinentes, quos idem ἀμουσολογίας vocat. De hujus formae proverbii dictum est nobis alias : Nihil ad versum. Pindarus in Nemeis παρὰ μέλος ἔρχεσθαι dixit pro eo, quod erat secus, quam convenit, loqui : Μαθῶν δὲ τις ἄν ἐρεῖ, εἰ παρ μέλος ἔρχομαι. M. Tullius libro ad Atticum XVI : Sed nihil tam ἀπροσδιόνυσον mihi primo videbatur, quam ad has

litteras, quibus ega a te consilium petieram, te mihi illa rescribere. Tametsi quidam hoc loco pro ἀπροσδιόνυσον legunt ἀπροσδόκητον, hoc est inopinatum, inexpectatum. Proverbii speciem habet, quod est apud eundem Ciceronem in Bruto : Sed domum redeamus. Id velut interpretans subjicit : id est ad nostros revertamus. Utimur et hodie sermonis hujus colore, quoties significamus nos a digressionem ad id reverti, quod institueramus.

1358. II, IV, 58. Farcire centones

Periphanes in Epidico Plautina militi jam pugnas suas militari more paranti narrare

10 Quin tu, inquit, alium quaeras, cui centones farcias ?

Id est quem tu gloriosis mendaciis et consarcinatis fabulamentis expleas. Solent enim homines gloriosi mendacium aliud ex alio connectere, nullum facientes neque finem, neque modum. Centones autem dicuntur vestes e variis panniculis ac diversis etiam interdum coloribus consarcinatae. Juvenalis :

Intravit calidum veteri centone lupanar.

Ad harum similitudinem centonem vocant carminis genus ex diversis carminibus et carminum fragmentis hinc atque illinc accersitis contextum quasi que consutum. Graeci κέντρωνας appellant addita littera, quam abjiciunt Latini. Extant adhuc Ὀμηροκέντρωνες, quorum meminit et divus Hieronymus, et Vergiliocentones

20 Probae mulieris, et Centon nuptialis Ausonii, qui legem etiam ejus carminis tradit.

1359. II, IV, 59. Quod dedi, datum nollem

Lena Melenis in Cistellaria Plautina

Inter novam rem, inquit, verbum usurpabo vetus :

Quod dedi, non datum vellem, quod reliquum est, non dabo.

Significat de paenitere, quod puellae fecerit copiam, de cetero non facturam. Usus adagii fiet venustior, si paulo longius a simplici figura detorqueatur, veluti si quis

indicans se superioris operae, quam in poetices studium insumpserit, paenitere nec esse consilii diutius in ea tempus terere, dicat : Quod dedi, datum nollem, quod reliquum est, non dabo.

1360. II, IV, 60. Crocodili lacrimae

Κροκοδείλου δάκρυα, id est crocodili lacrimae, de iis, qui sese simulant graviter angi incommodo cujuspian, cui perniciem attulerint ipsi, cuive magnum aliquod malum moliantur. Sunt qui scribant crocodilum conspecto procul homine lacrimas emittere atque eundem moxdevorare. Cujusmodi propemodum erant lacrimae Bassiani imperatoris apud Aelium Spartianum : lacrimabatur, quoties aut
10 mentio fieret, aut imagines videre Getae fratris, quem occiderat. Alii narrant hanc esse crocodili naturam, ut cum fame stimuletur et insidias machinatur, os hausta impleat aqua, quam effundit in semita, qua novit aut alia quaequam animantia, aut homines aquatum venturos, quo lapsos ob lubricum descensum neque valentes aufugere corripit correptosque devoret. Deinde reliquo devorato corpore caput lacrimis effusis macerat itaque devorat hoc quoque.

1361. II, IV, 61. Bona et etiam offa post panem

Ἀγαθὴ καὶ μᾶζα μετ' ἄρτον, id est

Et post panes bona maza est,

Hemistichon carminis heroici, Zenodotus ait de iis solere dici, qui penuria meliorum
20 amplectuntur deteriora. Nam maza quiddam est pane cocto deterius, conflatum ex lacte et farina, quorustici vice panis uti consueverunt ; siquidem ὀπτὸν ἀλευρόν in deliciis olim fuisse alias demonstravimus ex Theocrito. Proverbi speciem habet, quod est apud Athenaeum libro VI, licet huic dissimile : Πεινῶντι γὰρ ἀνδρὶ μᾶζα τιμιάτερα χρυσοῦ τε καλέφαντος, id est Maza (sive offa) esurienti homini carior et auro et ebore. Quo licebit uti, cum indicabimus rem usu, non opinione aestimandam. Ex his, quae prodidit Athenaeus de apparatu conviviorum, liquet mazam prius

apponi solere, deinde panem. Verum consumpto pane probatur et maza : Ut possumus, quando ut volumus non licet. Xenophon libro VI Παιδείας facit quemdam consolantem milites, qui defecti pane maza vesci cogebantur. Hoc cibo qui victitant, dicuntur ἀλφιτοσιτεῖν, quemadmodum qui pane, ἀρτοσιτεῖν.

1362. II, IV, 62. Si non adsunt carnes, taricho contentos esse oportet

Ἄν μὴ παρῆ κρέα, στερκτέον τῷ ταρίχῳ, id est

Probanda salsamenta egenti carniū.

Sunt qui dicant τάριχον accipi pro pisce, sed vili putrique, qui idem sit aphyā. Fortassis hic pro jure accipiendum tarichus, nam quibus deest obsonium, solent pane
10 in jus immerso vesci. In aphyas et tarichos creber jocus est in comoediis. Sensus hic est : ubi non est copia meliorum, boni consulere oportet, quaecumque contingunt. Refertur a Diogeniano.

1363. II, IV, 63. Agathonia cantio

Ἀγαθώνιος ἀΐλησις, id est Agathonia cantio, recter dicitur de oratione blanda magis quam frugifera. Agathon tibicen quispiam erat, cantilenarum suavitate majorem in modum aures deliniens. Nec hujus mores dissimiles musicae fuisse perhibentur. Laboravit enim infamia mollitiei. Auctor et Suidas, et Zenodotus. Haud scio, an hic sit idem ille Agathon in tragicorum certamine victor, in cujus epiniciis Plato celebrat illud nobile convivium. Hujus multis modis Aristophanes in
20 Thesmophoriis carminum mollitiem deridet.

1364. II, IV, 64. Edax currus

Ἀδδηφάγον ἄρμα, id est edax currus, in glutones et voraces dicebatur, propterea quod currus multum absumit unguinis sive ceromatis, sive quod sumptuosa res sit equos et currus alere, unde et comicus Aristophanes in Nebulis jocatur in Strepsiadem, quem filius ἵπποτροφῶν ad inopiam redegerat multo aere

alieno contracto. Flavius Vopiscus indicat Aureliano in deliciis fuisse phagonem quemdam, qui uno die ad mensam imperatoris ederet aprum integrum, centum panes, vervecem et porcellum, biberit autem infundibulo appposito plus orca. Sed de hoc hominum genere plura Athenaeus in *Dipnosophistis*, apud quem libro quinto Socrates, cum quemdam vidisset in convivio sese intemperantius ingurgitantem opsonio, O vos, qui adestis, inquit, quidam ex vobis pane utitur ut opsonio, opsonio ut pane. Venustius reddetur, si deflexeris ad animi vitium, veluti si dicas hujus aut illius principis amicitiam immodica pecunia parari ac retineri alique ; aut cupiditates inexplebiles esse, cum naturae usus perpauca postulet.

10 **1365. II, IV, 65. Sanguine flere**

Αἷματι κλαίειν, id est sanguine flere, proverbialis hyperbole significans nihil non fieri, quo flectatur aliquis. Sic enim antiquitus loquebantur : Haud flectes illum, ne si sanguine quidem fleveris. Itidem : Αἷματι στένειν, id est sanguine gemere. Durat hoc adagium in hodiernum etiam diem. Transaltum videtur a prodigiis, quibus interdum statuae sanguineis guttis lacrimare videntur.

1366. II, IV, 66. Pardi mortem adsimulat

20 Θάνατον παρδάλεως ὑποκρίνεται, id est Pardi mortem simulat, dicebatur, ubi quis astu perniciem alicui moliretur, veluti cum Brutus stupidum ac dementem ageret, ut in posterum imperio potiretur. Id adagium ad quemdam apologum referunt. In Maurusia simiarum ingens copia. Pardalis autem animal est natura simiis infestissimum, quas tamen viribus assequi non potest, nimirum illis in summas arbores suvolantibus. His itaque dolis in eas utitur : Sternit se supinam sub ramis ac porrectis cruribus emori fingit sese. Gaudent eo spectaculo simiae considentes in arbore. Deinde, ubi jam mortuam arbitrantur, unam aliquam emittunt exploraturam, num vere mortuus sit hostis. Illa cautim ac pedetentim accedens, ubi nullum vitae videt argumentum, pardale nimirum modis omnibus cadaver imitante, demum

audet etiam conscendere. Quod simulatque reliquae simiae conspexerint, jam deposito omni metu descendunt et pardalim omnia ferentem circumsultant, postremo conculcant insultantes ludibrii causa, donec pardalis sentiens illas jam saltando defatigatas de repente reviviscens aliam dentibus, aliam unguibus corripit dilaniatque ac devorat. Hanc equidem fabulam, ne quid fuci faciam lectori, non reperi apud idoneum auctorem, sed in Graecis collectaneis cujusdam Apostolii Byzantii, cujus testimonium quodam in loco Politianus etiam adfert, alioquin auctoris non admodum gravis.

1367. II, IV, 67. Mandare laqueum

10 Mandare laqueum dicimur iis, quos usqueadeo negligi a nobis significamus, ut si vel suspendant sese, nihil ad nos attineat. Juvenalis de Democrito :

Cum fortunae ipse minaci

Mandaret laqueum mediumque ostenderet unguem.

Confine illi, cum jubemus οἰμῶζειν, id est plorare, quempiam et μακρὰ οἰμῶξαι, id est clare plorare, καὶ κλαίειν, καὶ μακρὰ χαίρειν, id est et flere, et longum valere.

1368. II, IV, 68. Medium ostendere digitum

Medio item digito porrecto supremum contemptum significabant. Martialis libro secundo :

Et digitum porrigito medium.

20 Nam hunc digitum Martialis impudicum vocat :

Ostendit digitum, sed impudicum.

Persius infamem :

Infami digito et lustralibus ante salivis.

Huc arbitror pertinere, quod apud Laertium Diogenes, ut alibi diximus, hospitibus quibusdam Demosthenem videre cupientibus non indice digito, sed medio porrecto demonstravit, parum virum innuens et effeminatum. Ac paulo post eodem in loco

satis indicat porrectione digiti medii quippiam obscoenum significari, cum ait insanos haberi, qui medium porrigant digitum, qui indicem, non item. Itaque eodem in carmine duobus adagiis extremum contemptum indicavit satyricus :

Mandaret laqueum mediumque ostenderet unguem.

Elegantius fiet utrumque, si longius detorqueatur, ut Philosophicis praeceptis laqueum mandes, tu tuo vivito more et Theologorum decretis negotiatores medium unguem ostendunt, id est plane contemnunt ridentque.

1369. II, IV, 69. Barbam vellere

Τὸν πώγωνα τίλλειν, id est barbam vellere. Est illud quoque sumptum a
10 gestu : barbam vellere, quo summum contemptum ac ludibrium significamus.
Horatius Sermonum libro primo : Barbam tibi vellunt / lascivi pueri. Persius :

Idcirco stolidam praebet tibi vellere barbam

Juppiter ?

Idem alias :

Si Cynico barbam petulans nonaria vellit.

Et Dionysius Siculus non dubitavit Aesculapio barbam auream detrahere. Lucianus in Timone de Jove Olympio : Ἐκάθησο τοὺς πλοκάμους περικειρόμενος, id est Desidebas, dum tibi circumtonderetur caesaries. Et barbam vellit mortuo leoni, qui ferox est in prostratum, quod alias attigimus.

20 **1370. II, IV, 70. Malis ferire**

Μήλοισ βάλλειν, id est malis petere, dicuntur qui muneribus assequi student quod optant, aut qui donis provocant ad amorem mutuuum. Ducta est allegoria a fabula Atalantae, quam Hippomenes cursu superavit, sed arte : projectis inter currendum malis aureis, in quibus sublegendis dum puella subinde remoratur, praecessit ac vicit juvenis. Refertur adagium a Diogeniano. Plutarchus in Symposiacis indicat olim fuisse morem, ut in eos, qui semper vincerent, mala, rosas,

nonnulli etiam mala Punica jacerent, ut hinc quoque videri possit ortum adagium ac dictitatum de iis, qui magnopere mirantur ac probant quempiam aut etiam blandiuntur. Idem decade nona narrat Anarchum, cum ab Alexandro post cenam malis peteretur, surrexisse dixisseque hunc senarium ex Oreste Euripidis :

Βεβλήσεταιί τις θεῶν βροτησίᾳ χερσί, id est

Ferietur aliquis mox deum humana manu.

Potest et simplicius accipi malis petere, cum quis ad amandum lacessitur ac provocatur. Sic enim interpretatur Suidas. Unde et illud apud Maronem :

Malo me Galatea petit, lasciva puella.

10 Et :

Aurea mala decem misi, cras altera mittam,

Et :

Ipse ego cana legam tenera lanugine mala.

Et Acontius apud Ovidium Cydippae malum inscriptum in gremium mittit.

Aristophanes in *Nebulis* :

Μήλω βληθείς ὑπὸ πορνιδίου, id est

A scorto malo percussus.

Interpres adscribit malum amoris esse symbolum, propterea quod Veneri sit sacrum.

Unde in certamine formarum praemium malum erat aureum idque Veneri contigit.

20 Theocritus in *Cyclope* :

Ἦρατο δ' οὔτι ῥόδοις, οὐ μάλοις οὐδὲ κικίνοις,

Ἀλλ' ὀλοαῖς μανίαις, id est

Non malis, non ille rosis, non ille cicinis,

Sed furiis mage pestiferis adamabat.

Idem in *Hodoeporis* :

Βάλλει καὶ μάλοισι τὸν αἰπόλον ἅ Κλεαρίστα.

Olim munuscula malis constabant, unde Horatius in *Epistolis* :

Frustis et pomis viduas venentur avaras

Excipiantque senes, quos in vivuaria mittant.

1371. II, IV, 71. Mare prius vitem tulerit

Τὸ πέλαγος πρότερον οἶσει ἄμπελον, id est Mare prius vitem feret, de iis, quae nullo pacto fieri possint. Nam salsitudo vitibus inimicissima. Hinc, opinor, Homerus et Hesiodus identidem pontum vocant ἀτρύγετον, quod illinc nulla colligatur vindemia. Salsa terra fere sterilis est frugibus, sed vitibus inimicissima. Refertur apud Diogenianum.

1372. II, IV, 72. Betizare, lachanizare

Lachanizare vulgo dicebant pro languere, teste Suetonio in vita Octavii
10 Caesaris, pro quo Augustus novavit betizare. Quadrabit et in insulsos et insipidos.
Catullus :

Languidior tenera cui pendens sicula beta.

Item Martialis :

Ut sapiant fatuae, fabrorum prandia, betae,

O, quam saepe petet vina piperque coquus !

Eodem pertinet illud Diogenis Cynici dictum apud Laertium : Cum adolescentes
quidam eum canem vocarent seque cauturos dicerent, ne ab illo morderentur, bono
animo esse iussit, canem enim haud quaquam vesci betis, mollitiem illorum notans.
Bliteos appellant stupidos. Est βλίτον herbae genus, cui nomen etiam a stupore
20 saporis inditum putant, quasi βλάξ, quae vox bardum et stupidum significat.
Aristophanes in Avibus : Ὡς βλακικῶς διακονεῖς, id est Ut stupide ministras.
Plautus in Truculento :

Blitea et lutea est meretrix, nisi quae sapit in vino ad rem suam.

Laberius mimographus apud Nonium Marcellum bipedem et bliteam beluam
appellat insulsum et vecordem. Apud Menandrum quoque mariti uxoribus ex blito
convicium faciunt, bliteas eas nominantes. Aristophanes in Nebulis :

Καὶ σε καλοῦσι βλιτόμαν, id est

Teque vocant bardum ac stultum.

Fieri potest ut Gallica quoque vox hinc manarit, qua nun vulgo contemptissimos
extremae notae homines compellant bliteros, addita litterula.

1373. II, IV, 73. Promus magis quam condus

Sane quam elegans et proverbialis Ausonii dimeter iambicus :

Promusque quam condus magis,

In quemdam profusorem, qui parta prodigere nosset, quaerere aut quaesita servare
non nosset. Sumpta metaphora a rei familiaris dispensatoribus, maximeque
10 penuariae, quos Graeci ταμίας vocant, quorum partes sunt ad usum familiae
promere, id est proferre, quaedam alia condere, hoc est seponere. Jam qui tantum
promit, is ad inopiam velis equisque properat. Plautus in Truculento parce promos
appellat sordidos ac tenaces et qui sumptum libenter effugiunt.

1374. II, IV, 74. Indulgere genio

Proverbiales sunt et illae figurae : defraudare genium, pro eo, quod est negare
naturae, quod appetit, et indulgere genio, pro eo, quod est animo obsequi. Terentius
in Phormione : Suum defraudans genium. Plautus in Truculento :

Sed istos, qui cum geniis suis belligerant, parce promi,

sordidos et parcos significans. Idem in Aulularia : Egomet fraudavi meum genium.

20 Contra Persius satyra quinta : Indulge genio ; carpamus dulcia. Unde et genialem
appellant diem laetum et voluptuarium, et genialiter vivere pro molliter et laute.

1375. II, IV, 75. Curare cuticulam

Huic confinis est illa frequens apud poetas figura : curare cuticulam. Nam qui
voluptati student magis quam famae, unum hoc curant, ut cutis summa niteat, eaque

gratia lautioribus epulis, balneis, unguentis, somno, conviviis allisque id genus delitiis utuntur. Horatius in Sermonibus : Ire domum atque / pelliculam curare jube.

Idem in Epistolis :

Me pinguem et nitidem, et bene curata cute vises,

Cum ridere voles, Epicuri de grege porcum,

Persius :

Et assiduo curata cuticula sole.

1376. II, IV, 76. Nodum in scyrpo quaeris

Nodum in scyrpo quaeris in anxium dicebatur nimisque diligentem aut
10 meticulosum, qui illic scrupulum moveret, ubi nihil esset addubitandum. Hoc
adagium refertur apud Plautum in Menaechmis et verbis totidem apud Terentium in
Andria. Festus ex Ennio citat :

Queris et in scyrpo, soliti quod dicere, nodum,
nominatim proverbii titulo referens. Donato junci species est scyrpus, levis atque
enodis. Quamquam apud Gellium scyrpi dicuntur captiunculae argutiaeque. Nisi
forte quis malit legere in scrupo, quod hi lapilli leves sint ac rotundi.

1377. II, IV, 77. Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum

Horatius in Arte poetica proverbiali schemate dixit :

Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum,

20 indocti poetae stultitiam taxans, qui multa non suo loco neque tempestiviter
describit, perinde quasi pictor delphinum piscem, juxta Callimachi dictum, in
nemoribus pingeret, rursus aprum in undis. Confine illi : Ἐν φακῇ τὸ μύρον, id est
In lenticula unguentum.

1378. II, IV, 78. Cancer leporem capit

Καρκίνος λαγῶν αἰεῖ, id est Cancer leporem capit, de re nequaquam verisimili dictuque absurda, velut si quis dicat ab indoctissimo superari doctum.

1379. II, IV, 79. Ne caprea contra leonem

Μὴ πρὸς λέοντα δορκάς, id est Ne caprea adversus leonem, hoc est ne longe inferior cum potentiore decertes. Dorcas enim silvestris est capreolus. Refertur a Diogeniano. Suidas integrum refert senarium :

Μὴ πρὸς λέοντα δορκάς ἄψωμαι μάχης, id est
Ne cum leone caprea pugnam sumpsero.

10 Homerus Odysseae Θ :

Ἀνδράσι δὲ προτέροισιν ἐπιζέμεν οὐκ ἔθελήσω, id est
Cum potiore viro nolim certamen inire.

1380. II, IV, 80. Pellem caninam rodere

Pellem caninam rodere proverbiali metophora dixisse videtur Martialis pro eo, quod est hominem maledictum et improbum conviciis insectari. Sic enim scribit in obtrectatorem quemdam et oblatratorem :

Non deerunt tamen hac in urbe forsā
Unus vel duo tresve quatuorve
Pellem odere qui velint caninam.

20 **1381. II, IV, 81. Echino asperior**

Ἐχίνου τραχύτερος, id est echino asperior, in hominem intractabilem et insuavibus moribus dictum. Metaphora sumpta ab animante, cujus duplex est genus : terrestre, spinis obsitum, et maritimum, pinnata undique testudine, ac spinis obductum, quibus se pedum vice voluit, auctore Plinio, Martialis :

Cortice deposito mollis echinus erit.

Aristoteles libro De generatione animantium quinto tradit echinum ipsum quidem pusillum esse, ceterum spinas habere et longas, et acutas. Athenaeus Dipnosophiston libro tertio fabellam haud infestivam refert e Demetrio Scepsio : Laconem quempiam vocatum ad cenam, appositis echinis, cum ignoraret, quo pacto soleant edi, nec observaret, quomodo ceteri convivae his vescerentur, corripuisse quemdam et in os conjecisse una cum ipsa testa ; porro, cum inter dentes strderet echinus et hominis os cibo misere cruciaretur, O sceleratum, inquit, edulium, neque nunc te omittam tibi mitis, nec te posthac umquam sumpsero !

10 **1382. II, IV, 82. Echinus partum differt**

Ἐχῖνος τὸν τόκον ἀναβάλλει, id est Echinus partum differt, de iis dici suetum, qui prorogarent quippiam suo malo : veluti qui creditam pecuniam comperendant, tamen aliquando reddendam vel majore cum fenore. Aiunt echinum terrestrem stimulata alvo remorari partum, deinde jam asperiore ac duriore facto fetu mora temporis majore cruciatu parere. Auctor Suidas. Plinius libro IX, capite XXV, tradit piscem, qui dicitur echineis, fluxum gravidarum sistere et usque ad puerperium in utero continere fetum. Quamquam hoc ἀπροσδιόνυσον.

1383. II, IV, 83. Prius duo echini amicitiam ineant

20 Πρὶν δὲ δύο ἐχῖνοι ἐς φιλίαν ἔλθοιεν, ὁ μὲν ἐκ πελάγους, ὁ δ' ἐκ χέρσου, id est Prius echini duo inierint amicitiam, alter e mari, alter e terra, de iis, qui moribus ac studiis sunt inter se discrepantiores, quam ut spes sit aliquando inter eos necessitudinem coituram. Venustius erit ad rem deflexum : Male convenit theologorum spinis cum bonis litteris. Citius echino marino cum terrestri conveniret. Nam est echinus marinus, de quo multa Plinius et Aristoteles, est et terrestris, quem alio nomine vocant erinaceum. Illud commune, quod uterque spinosus est, unde et vocabulum inditum. Refertur a Suida.

1384. II, IV, 84. Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo

Proverbii speciem habet illum etiam Horatianum in Arte poetica :

Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo.

Quadrabit in homines nimium sedulos et quibusvis in rebus immodicos. Cujusmodi nonnullos videas, qui, cum semel coeperint, nullum faciunt finem, donec defatigati desistant, nec rationem ullam habent alieni fastidii, sed suo tantum animo negotii modum metiuntur haudquaquam memores vetustissimi sermonis admonentis, ut tum a lusu desistamus, cum adhuc est jucundus, ne voluptatem odii molestia consecuta contaminet. Nemo nescit hirudinem, ubi semel haeserit corpori, nulla
10 ratione posse revelli, donec suctu sanguinis expleta decidat. Quidam appellant sanguisugam, Graeci βδέλλαν sive βδέλλιον. Linguam habet bisulcam ac fistulatam, quam penitus infigit cuti. Meminit Plinius libro undecimo, capite trigesimoquarto, atque inibi de altero quodam animali, cui nomen non sit, quod semper infixio sanguini capite vivat, donec nimia satietate dehiscat et ipsi immoriens alimento, cum cibi non sit exitus.

1385. II, IV, 85. Mea est pila

Mea est pila, id est Vici et voti sum compos aut Res mihi in manu est, apud Plautum in Truculento. Sumptum a notissimo pilae ludo, cum multis insequentibus unus aliquis praestantior occupat. Consimili figura dixit in Cassina :

20 Sed si nunc vult hera facere officium suum

Nostra omnis lis est,

id est vicimus. Traducta metaphora a judiciis.

1386. II, IV, 86. Ab ova usque ad mala

Ab ovo usque ad mala proverbiali figura dixit Horatius in Sermonibus, satyra tertia, pro eo, quod est ab initio convivii usque ad finem :

Si collibuisset, in quit, ab ovo

Usque ad mala citaret Io Bacche !, modo summa

Voce, modo hac resonat, quae chordis quatuor ima.

Antiquitus enim cenam ab ovis auspicabantur, malis finiebant. Erit venustius, si longius trahatur : ab ovo usque ad mala, id est toto colloquio, tota navigatione aut toto opere. Qui rem altius repetunt, quam oportet, notantur illo versu Horatiano :

Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.

Qui a primis initiis repetunt, ἐκ τῶν ῥιζῶν, id est a radicibus et a stirpibus imis, exordiri dicuntur. Qui nihil praetermittunt, ordine narrant. Et a capite usque ad
10 calcem, quod alibi retulimus. Graecis ἄνωθεν dicitur et ἀρχῆθεν.

1387. II, IV, 87. Virtutem et sapientiam vincunt testudines

Julius Pollux libro nono De rerum vocabulis scribit hoc carmen olim proverbio celebratum fuisse :

Τὰν ἀρετὰν καὶ τὰν σοφίαν νικᾶντι χελῶναι, id est

Et virtus testudinibus, et sapientia cedit.

Est autem velut aenigma innuens pecuniam longe plus posse quam aut virtutem, aut sapientiam. Antiquitus enim Peloponesiorum nomisma, id est testudo, dicebatur propter insculptam in eo testudinis figuram. Testem hujus rei citat Eupolidem, qui in fabula, cui titulus Captivi, ὀβολόν dixerit καλλιχέλωνον, id est obolum pulchrae
20 testudinis. Consimili figura dictum est et illud : Multas noctuas sub tegulis latitare, et Bos in lingua, quae suis retulimus locis.

1388. II, IV, 88. Sacra haec non aliter constant

Sacra haec non aliter constant. Hoc adagio licebit uti, si quando fatebimur culpam, sed quae rei locove conveniat : veluti si quis in balneis agat impudentius aut rusticius in navi, aut in computationibus ebriorum intemperantius, aut inter mulierculas ineptius, aut inter aulicos dissimulantius, aut inter sophistas loquacius,

aut apud populum adulantius. Ausonius Nuptialis centonis excusans licentiam Etenim fabula est, inquit, de nuptiis et, velit nolit, sacra haec aliter non constant. Sumptum a sacris, quae certis quibusdam ceremoniis peraguntur, de quibus si quid demutes, piaculum admissum putetur. Plutarchus in commentario De audiendis poetis : Θυσίας μὲν γὰρ ἀχόρους καὶ ἀναύλους ἴσμεν, οὐκ ἴσμεν δὲ ἄμυθον οὐδὲ ἀψευδῆ ποιήσιν, id est Sacra enim absque choris ac tibiis novimus, non novimus autem absque fabula ac mendacio poesim.

1389. II, IV, 89. Sequitur ver hiemem

10 Sequitur ver hiemem. Hoc adagio rerum vices significamus necessario sibi succedentium : ut si quis suadens in rebus afflictis animum fulciendum spe meliorum dicat : Sequetur ver hiemem, id est Tristibus succedent laetiora. Ita Pindarus Isthmiorum hymno quarto : Νῦν δ' αὖ μετὰ χειμέριον ποικίλων μηνῶν ζόφον / χθῶν ἄτε φοινικίαις ἄνθος ῥόδοις, id est Nunc vero rursum post hybernā multiplicium mensium caliginem terra celuti purpureis floret rosis. Ausonius in praefatione Monosyllabarum nonnihil abusus est proverbio : Ut in vetere verbo est, sequitur ver hiemem. Jam similibus nugarum subtexo nequitiam.

1390. II, IV, 90. Venereum jusjurandum

20 Ἀφροδίσιος ὄρκος οὐκ ἐμποίνιμος, id est Venereum jusjurandum non punitur. Sensus est amantium jusjurandum irritum esse neque ad deos quicquam pertinere tamquam jocosum. Et auctore Nasone :

Juppiter ex alto perjuriam ridet amantum

Et jubet Aeolios in freta ferre Notos.

Et Horatius :

Ridet hoc, inquam, Venus ipse, rident

Simplices Nymphae.

Tibullus :

Perjuria ridet amantum

Juppiter et ventos irrita ferre jubet.

Citatur hoc adgium a Platone in Convivio : Ὁ δὲ δεινότατον, ὡς γε λέγουσιν οἱ πολλοί, ὅτι καὶ ὀμνύντι μόνῳ συγγνώμη παρὰ θεῶν ἐκβάντι τῶν ὄρκων. Ἀφροδίσιον γὰρ ὄρκον οὐ φασιν εἶναι. Οὕτω καὶ οἱ θεοί, καὶ οἱ ἄνθρωποι πᾶσαν ἐξουσίαν πεποιήκασι τῷ ἐρῶντι, id est Quodque omnium maximum est, ut sane dicitur vulgo, uni etiam juranti a diis parata est venia, si, quae juravit, non praestiterit. Venereum enim jusjurandum negans esse. Adeo tum dii, tum homines nihil non permittunt amanti. In verbis Platonis videtur deesse vocula ἐμποίνιμον :
10 οὐ φασιν εἶναι ἐμποίνιμον. Meminit et Procopius in epistola ad Eriphanium ultima : Καλῶς ἄρα ἤδει τὸ τῶν ἐρῶντων πάθος ἢ παροιμία, κἂν ἐπισηκεῖν ἐθέλωσι, συγγνώμην αὐτοῖς ἐκ θεῶν ἀπαγγέλλεται, id est Pulchre novit amantium affectum proverbium : etiam si pejerare voluerint, veniam illis a diis pollicetur. Plato in Philebo apud Athenaeum libro duodecimo : Ὡς δὲ λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ ἀφροδίσια, ἃ δὴ μέγιστα δοκοῦσιν εἶναι, καὶ τὸ ἐπισηκεῖν συγγνώμην εἴληφε παρὰ θεῶν, ὡσπερ καθάπερ παίδων τῶν ἡδονῶν οὐδὲ τὸν λογισμὸν κεκτημένων, id est Ceterum quemadmodum dicitur, etiam in voluptatibus circa res venereas, quae sane videntur esse praecipuae, perjurium quoque venia donatur a diis, perinde quasi voluptates puerorum instar sint, qui
20 nondum rationis sunt compotes. Refertur et illud ex Callimacho :

Ὡμοσεν, ἀλλὰ λέγουσι θεατοῦς ἐν ἔρωτι

Ὅρκους μὴ δύνειν οὐατ' ἐς ἀθανάτων, id est

Juravit, verum vulgo dicunt, in amore

Quod juras, aures non penetrare deum.

Prior versus non caret mendo. Deflecti potest ad quodvis promissum, cujus fides praestanda non videatur.

1391. II, IV, 91. Tamquam meum nomen. Tanquam digitos

Proverbiales hyperbolae sunt : Tamquam meum nomen, et tanquam meos digitos teneo, si quando promptam certamque memoriam significare volumus.

Martialis :

Totis diebus, Afer, haec mihi narras

Et teneo melius ista quam meum nomen.

Juvenalis : Tamquam ungues digitosque suos. Nihil magis meminimus quam proprii nominis. Unde et vita defunctos olim suo nomine inclamabant : Et proprii nominis oblitum dicimus prodigosae obliviscentiae hominem. Antiquitus in digitis computus peragebatur. Extat ea de re libellus Bedae. Quin hodieque numerandi imperitum et obliviosum per jocosum rogare solent, quot in manibus habeat digitos. Plutarchus in commentario, cui titulum fecit Quo pacto quis intelligere possit se profecisse, scribit olim morem fuisse nomina digitorum ediscere hisque in metu tamquam remedio futuris uti. Οί μὲν γὰρ ἐκμεμαθηκότες τὰ τῶν ἰδίων ὀνόματα δακτύλων χρῶνται πρὸς τοὺς φοβοὺς αὐτοῖς ὡς ἀλεξικάκοις, ἀρτέμα καταλέγοντες ἕκαστον, id est Quidam enim ediscunt suorum nomina digitorum eisque contra pavores utuntur, tamquam ad depellenda mala remedium habeant, paulatim singulos recensentes. Quae vero sint digitorum apud Graecos vocabula, Gellius in Noctibus Atticis indicavit. Caelius Calcagninus, ut indicat Aleander, mavult intelligi de nominibus Dactylorum Idaeorum, de quibus nonnihil attingemus in proverbio Celmis in ferro, licet in Plutarcho ἰδίων legatur non Ἰδαίων.

1392. II, IV, 92. Bonorum glomi

Ἀγαθῶν ἀγαθίδες, id est Bonorum glomi, de opibus extractis et affatim accumulatis. Sumpta metaphora a glomere textorio, cui fila sunt obvoluta, aut certe ligno illo textorio, cui filorum maxima vis est obvoluta, quod idem πηνίον vocant. Proverbii meminit Julius Pollux libro VII, capite X, indicans apud comicos esse

frequentissimum. Videtur autem allusum ad vocem in agathide et agathis, perinde ut Thucydides in Euripidis epigrammate Athenas τῆς Ἑλλάδος Ἑλλάδα vocat, id est Graeciae Graeciam (etiamsi libro V tribuit hanc sententiam Pindaro), et quemadmodum ἔσχατα ἐσχάτων, id est postrema postremorum, item κακὰ κακῶν, id est mala malorum, dicunt Graeci. Quam quidem figuram Latini non agnoscunt.

1393. II, IV, 93. Rem acu tetigisti

Est apud Plautum in Rudente : Rem acu tetigisti, pro eo, quod est rem ipsam divinasti, nihil aberrans. Metaphora sumpta videri potest a lusu quopiam, in quo divinator id, quod alius notasset, summa acu tangebatur : aut lineam, aut calculum, aut
10 aliud quiddam simile. Igitur acu tangere perinde est, quasi dicas Ipsissimum punctum attingere. Nam minutissima puncta denotantur acu.

1394. II, IV, 94. Purgatis auribus

Purgatis auribus pro attentis et vacuis proverbium resipit. Plautus in Milite :
Perpurgatis ambo damus tibi operam auribus. Horatius in Epistolis :

Est mihi, purgatam crebro qui personet aurem.

Persius quinta satyra :

Stoicus hic aurem mordaci lotus aceto.

Nam sordes in auribus collectae auditum hebetant, exemptae reddunt acriorem.

1395. II, IV, 95. Purior clavo

20 Ἀγνότερος πηδάλιου, id est Purior gubernaculo, comparatio proverbialis de re vehementer inculpata aut moribus undequaque integris et incotaminatis. Clavus enim nauticus assiduis fluctibus abluitur, ut nihil sordium possit haerere. Adagium refertur a Suida.

1396. II, IV, 96. De calcaria in carbonariam

Quoties fit, ut a re proposita ad aliud quippiam longe diversum digrediamur, de calcaria in carbonariam decurrere dicimur, sive cum ex uno malo in aliud diversum incidimus. Tertullianus libro *De carne Christi* Igitur, inquit, de calcaria, quod dici solet, in carbonariam, a Marcione ad Apellem. Huic non dissimile est illud Ciceronis in actione pro Murena : Respondebo igitur Postumio primum, qui nescio quo pacto mihi videtur praetorius candidatus in consularem quasi desultorius in quadrigarum curriculum incurrere.

1397. II, IV, 97. Datyli dies

10 Δατύλου ήμέρα, id est Datyli dies, ubi res feliciter successerunt. Sumptum a Datylo quodam, qui apud Athenienses summos est honores consecutus.

1398. II, IV, 98. Monstrum alere

Monstrum alitur, ubi quid occulti vitii latere significamus. Haud scio an inde sumpta metaphora, quod monstra ob pudorem clanculum aluntur et occultantur. Siquidem Pamphilus in *Andria Terentiana*, quod prius repudiatus gener rursus ad affinitatem repeteretur, suspicans aliquid esse vitii in puella, quod celaretur, Repudiatus, inquit, repetor. Quamobrem ? Nisi id est, quod suspicor :

Aliquid monstri alunt. Ea quoniam nemini obtrudi potest,

Itur ad me.

20 **1399. II, IV, 99. Non curat numerum lupo**

Proverbium sapit Vergilianum illud in *Bucolicis* :

Hic tantum Boreae curamus frigora, quantum

Aut numerum lupo, aut torrentia flumina ripas.

Recte dicetur in hominem impudenter furacem. Extat hodieque vulgo jactatum adagium : Lupus non veretur etiam numeratas oves devorare. Porro fures paulo timidiores consueverunt a rebus numeratis abstinere manum, metu videlicet, ne hoc indicio deprehendantur. Huic affinis jocus ille facetus in servum furacem, cui nihil erat domi neque clausum, neque obsignatum.

1400. II, IV, 100. Ipsis placet

Αὐτοῖς ἀρέσκει, id est Ipsis placet, ubi rem parum nobis probari aut causam nihil ad nos pertinere significamus. Terentius in *Andria* :

Mihi non fit verisimile. Atqui ipsis commentum placet.

10 Non admodum abludit ab illo : suum cuique pulchrum. Suis quisque consiliis suaeque sententiae blanditur. Huc pertinet illud apud Homerum frequens : Ἦνδανε θυμῷ, id est placuit animo. Item illud apud comicos : Sic lubitum est animo meo. Et apud Virgilium : Diis aliter visum. Plato libro *De legibus* tertio retulit hoc proverbium.

1401. II, V, 1. Spartam nactus es, hanc orna

Ἦν ἔλαχες, Σπάρταν κόσμει, id est Spartam, quam nactus es, orna (sive administra). Admonet adagium, ut quamcunque provinciam erimus forte nacti, ei nos accommodemus proque huius dignitate nos geramus. M. Tullius ad Atticum lib. quarto, epistola sexta : Reliquum est : Σπάρταν ἔλαχες, ταύταν κόσμει. Non me
20 hercle possum. Et Philoxeno ignosco, qui reduci in carcerem maluit. Idem ad eundem libro primo : Eam causam, quam mihi dicis obtigisse Σπάρταν, non modo nunquam deseram, sed etiam si ab illa deserar, tamen in mea pristina sententia permanebo. Quod a Cicerone refertur, carmen est anapaesticum e tragoedia quapiam :

Spartam nactus es, hanc exorna.

Theocriti scholiastes indicat allusum ad hoc proverbium in *Hodoeporis* :

Αὐτόθι μοι ποτέρισδε καὶ αὐτόθι καὶ βουκολιάσδευ.

Τὰν σαυτοῦ πατέων ἔχε τὰς δρύας, id est

Mecum isthic certa, simul isthic pascito tauros

Et terram calcans propriam ne desere quercus.

Proverbium igitur ad varios usus licebit accommodare : Vel cum admonebimus, ut suam quisque personam, quam suscepit, cum decoro tueatur. Episcopus es, ne satrapam agas, sed episcopum. Maritus es, cura, quae mariti sunt officia. Aulicus es, aulicum age. Iudex es, ne iam amicum aut inimicum, sed iudicem agas. Principatus tibi contigit, principis officio fungere. Privatus es, ut privatum te gere. Sic propemodum usus est Aristophanes, nam huic inscribitur comoedia, cui titulus

10 Θεσμοφοριάζουσαι :

Χρὴ γὰρ ποιητὴν ἄνδρα πρὸς τὰ δράματα

Ἄ δεῖ ποιεῖν πρὸς ταῦτα τοὺς τρόπους ἔχειν, id est

Decet poetam accommodari moribus

Utcunque ad argumenta, quae tractaverit.

Vel cum iubebimus unumquemque sua sorte contentum esse oportere, quaecunque contigit. Quemadmodum enim peritus gubernator in omni tempestate bonum praestat nauclerum, ita vir sapiens in omni fortuna sapienter se gerit. Est ampla res familiaris, sapienter administra. Non est, utere paupertatis commodis. Contigit eruditio, utere ad bene vivendum. Non contigit, ne macereris : sufficit pietas ad
20 consequendam salutem. Plutarchus in commentario Περὶ τῆς εὐθυμίας admonens, ut suam quisque sortem boni consulat,

Σπάρτην, inquit, ἔλαχες, ταύτην κόσμει, id est

Sparta tibi obtigit, hanc exorna.

In eodem libello monet hoc dictum a Solone proditum. Citatur autem ex Euripide :

Σπάρτην ἔλαχες, κείνην κόσμει,

Τὰς δὲ Μυκήνας ἡμεῖς ἰδίᾳ, id est

Spartam nactus es, hancce governa,

Sors est proprie nostra Mycenae.

Videntur esse verba Agamemnonis ad Menelaum. Quod confine est illi Platonico : Τὸ παρὸν εὖ τίθεσθαι, id est Quod praesens est, bene dispone (sive boni consule). Nunc vulgus hominum magis incumbit augendae rei quam bene administrandae, contra quam recte monet Socrates in Theaeteto Platonis : Κρεῖττον γάρ που μικρὸν εὖ ἢ πολὺ μὴ ἱκανῶς περᾶναι, id est Nam satius est pusillum bene quam multum non, ut oportet, peragere. Hanc igitur sententiam passim in principum aulis insculpi oportuit : Σπάρταν ἔλαχες, ταύταν κόσμει. Quorum vix ullum reperias, qui vere cogitet, quid sit principis agere personam, quive sua ditioe contentus non conetur aliquid imperii suis finibus addere. Principis munus est modis omnibus reipublicae
10 commodis providere, publicam tueri libertatem, alere pacem, excludere quam minimo suorum exitio maleficia, dare operam, ut sanctos et integros habeat magistratus. Cum igitur harum rerum securus ludit alea, saltat, scortatur, musicatur, venatur, negotiatur, berviter : alibi intentus est totus, tum occinendum est adagium : Σπάρταν ἔλαχες, ταύταν κόσμει. Rursum ubi neglecta, quae contigit, ditioe foris agit, alienis inhians imperiis, suos in summum adducit discrimen, suos exhaurit funditus, seque pariter et universam fortunam aleae belli subiicit, ut unum aut alterum oppidulum adiiciat suis finibus, tum suggerendum adagium : Spartam
20 nactus es. Nihil principi pulchrius, quam ut hoc, quicquid est regni, quod fortuna dedit, sua sapientia, virtute, diligentia reddat ornatius. Contigit oppidulum, imitare Epaminondam : fac ut frigidum illud oppidulum tua opera multo reddas celebrius ac locupletius. Contigit fera et intractabilis natio, da operam ut eam paulatim cicurem et legibus obtemperantem reddas. Contigit regnum parum splendidum, noli vexare finitimos, sed hoc, quod habes, citra alienum detrimentum exorna. Vix unquam feliciter cessit peregrinae ditioe affectatio. Quasdam nationes ingenium ac linguae sonus discrevit, ut Germanos et Hispanos ; quosdam ipsa natura diduxit ut insulares mari, Italos mari simul et Alpium molibus. Nonnullis casus suos terminos dedit. Si quisque, quod nactus sit, nitatur ornare, nimirum ubique florebut omnia. Et inter amicos, nempe Christianos, omnia erunt omnium communia. Nunc saepenumero fit,

ut dum aliena labefactare nitimur, nostra funditus subvertamus et, ut feliciter cedat res, tanto nostrorum civium sanguine, tantis sumptibus, tot periculis, tot sudoribus, tot orbitatibus, tot denique nunquam enumerandis malis emimus titulum nescio quem inanem et magni nominis fumum.

Xerxes, Cyrus, Alexander Magnus et vixissent diutius, et veriolem gloriam essent consecuti, si suas civitates recte administrare quam alienas armis vexare maluissent. Carolus Burgundionum dux, huius proavus, si vim ingenii, qua pollebat, si magnitudinem animi contulisset ad sua locupletanda potius quam ad expugnanda aliena, nec infelicem mortem oppetisset in bello, et inter laudatissimos principes
10 haberi poterat. Magna pars nostra ditionis id temporis fatali quadam peste tenebatur, stultissima videlicet, sed omnium perniciosissima dissensione, omnibus in duas factiones divisus, quarum alteri nomen erat ab hamo, alteri a pisce asello. Pugnabat civitas cum civitate, vicus cum vico, domus cum domo. Saepe quos idem lectus iungebat, factio diversa segregabat et fratrem a fratre, ruptis naturae vinculis, distrahebat. Passim latroniciis, jurgiis, caedibus, rapinis fervebant omnia. Et interim bonus ille princeps, perinde quasi haec nihil ad rem pertinerent, procul aliorum oppugnabat moenia. Carolus Galliarum rex, huius nominis octavus, peragrata Italia reversus est ad suos, sed tanto suo suorumque malo ac periculo, ut poenituerit ejus felicitatis. Denique sunt qui affirmant eum ad senectutem pervenire potuisse, si
20 Italiam Italis reliquisset.

Quid dicam de Philippo, huius Caroli patre ? Adiiit Hispanias, non Martis aleam experturus, sed accersitus ad regni partem capessendam ; pacata undique omnia. Et tamen hanc tam felicem peregrinationem quam flevit patria non ferendis exactionibus expilata ! Ipse magno vitae periculo non semel laboravit. Franciscum Buslidium archiepiscopum Byzontinum amisit, virum modis omnibus incomparabilem. Sed tamen utcunq̄ue rediit, non licuit iis malis ita defungi. Denuo reliquit suos, saevissima jactatus tempestate delatus est in Angliam, tum temporis non admodum aequam nostratibus. Quid illic acciderit, quid passus fuerit, quid

pollicitus, quo pacto dimissus sit, non libet commemorare. Servivit necessitati, fateor et ignosco, sed quid erat necesse in eam venire necessitatem ? Nec iis admonitus malis de repetenda patria cogitavit : Hispaniae revisendae erant, ubi periret juvenis ad res maximas natus, nisi ipse sibi suam invidisset felicitatem. Atque unius hominis mors simul et patriam optimo principe, et Maximilianum unico orbavit filio.

Quid dicam de Christianissimo Francorum rege Ludovico, ejus nominis duodecimo ? Adortus est Venetos, id temporis, ut videbatur, inexpugnabiles, unico conflictu tot oppida restituit Romano pontifici Julio, tot imperatori Maximiliano, tot sibi recepit. Rediit rebus felicissime, sicuti videbatur, confectis. Verum quantum
10 malorum pelagus hinc exundavit in Gallos ! Qui suo sanguine tot insignes triumphos Julio pepererant, eiusdem opera majore sanguinis jactura ex Italiae finibus ejecti, parum hoc : et quo non tandem ignominiae stigmatem notati ? Quod ni Julium mors interceptisset, vidissemus regnum illud totius orbis florentissimum funditus eversum. Quid autem de serenissimo Scotorum rege Jacobo commemorem ? Is vir absolutam felicitatem absolutae laudi adjunxerat, si perpetuo suis se finibus continuisset. Erat ea corporis specie, ut vel procul regem posses agnoscere. Ingenii vis mira, incredibilis rerum omnium cognitio, invicta animi magnitudo, vere regia pectoris sublimitas, summa comitas, effusissima liberalitas. Denique nulla virtus erat, quae magnum
20 deceret principem, in qua ille non sic excelleret, ut inimicorum quoque suffragio laudaretur. Contigerat uxor Margareta, serenissimi Anglorum regis Henrici octavi soror, ea forma, ea prudentia, ea in maritum charitate, ut non aliam a superis optare potuisset. Regnum Scotiae, quod multis et opibus, et celebritate incolarum, et splendore fertur cedere, sic suis virtutibus illustrarat, sic auxerat, sic ornat, ut veram egregii principis laudem meruerit, si intra hoc gloriae suae stadium constitisset. Sed o nunquam felicem regno, raro principi, regis discessum ! Dum nimium amico in Gallorum regem animo, quo Britanniae regem magnis rerum minis Gallias impetentem averteret et ad insulae suae defensionem revocaret, egressus regni sui fines Anglos bello lacessit, quid multis ? Fortiter quidem, sed infeliciter

periit, non tam sibi quam regno. Periit adhuc aevo vicens. Diu Scotia tanto principe, diu Margareta tali marito, diu filius (nam filium ex ea sustulerat) tali patre frui potuisset atque ipse vicissim et his omnibus, et sua gloria, nisi sibi vitam invidisset.

Caesus est una cum fortissimo patre filius, et filius eo patre dignissimus, Alexander archiepiscopus titulo divi Andreae, juvenis quidem viginti ferme natus annos, sed in quo nullam consummati viri laudem desiderares. Mira formae gratia, mira dignitas, heroica proceritas, ingenium placidissimum quidem illud, sed tamen ad cognitionem omnium disciplinarum acerrimum. Nam mihi fuit cum eo quondam in urbe Senensi domestica consuetudo, quo tempore a nobis in rhetorum praeceptis
10 Graecanicisque litteris exercebatur. Deum immortalem, quam velox, quam felix, quam ad quidvis sequax ingenium, quam multa simul complecti poterat ! Eodem tempore discebat jureconsultorum litteras, nec eas admodum gratas ob admixtam barbariem et odiosam interpretum verbositatem. Audiebat dicendi praecepta et praescripto themate declamabat, pariter et calamum exercens, et linguam. Discebat Graece et quotidie, quod traditum fuerat, stato reddebat tempore. Horis pomeridianis musicis operam dabat : monochordiis, tibiis, testudini. Modulabatur et voce nonnunquam. Ne ipsum quidem convivii tempus studiorum vacabat fructu : sacrificus perpetuo salutarem aliquem librum recitabat, puta decreta pontificum aut divum Hieronymum, aut Ambrosium, nec unquam recitantis vox interrompebatur,
20 nisi si quid alteruter doctorum, inter quos medius accumbebat, admonuisset aut ipse parum assequens, quod legebatur, sciscitatus esset aliquid. Rursum a convivio fabulae, sed breves, et hae quoque litteris conditae. Proinde nulla omnino vitae pars vacabat studio, nisi quae rei divinae somnoque daretur. Nam etiamsi quid superfuisset temporis, quod tam variis studiorum vicibus non suppetebat, tamen si quid forte supererat, id historicorum lectioni dabat. Nam hac cognitione praecipue capiebatur. His itaque rebus factum est, ut adolescentulus vix dum decimumoctavum egressus annum tantum in omni litterarum genere consecutus fuerit, quantum in quovis viro jure mireris. Nec illud in hoc usu venit, quod fere solet

in aliis, ut ad litteras felix, ad bonos mores minus esset appositus. Verecundi mores erant, sic tamen, ut miram agnosceres prudentiam. Animus sublimis et a sordidis istis affectibus procul semotus, sed ita, ut nihil adesset ferocitatis, nihil fastidii. Nihil non sentiebat, permulta dissimulabat, nec unquam ad iracundiam poterat incitari : tanta erat naturae lenitas animique moderatio. Salibus impendio delectabatur, sed eruditis ac minime dentatis, hoc est non nigro Momi, sed candido Mercurii sale tinctis. Si quid turbae domi natum fuisset inter famulos, mirum quanta dexteritate quantoque candore solitus sit componere. Denique religionis erat et pietatis plurimum, superstitionis nihil. In summa nemo fuit dignior, qui ex rege, et ex illo
10 rege nasceretur. Utinam autem in parentem pietas, quam fuit admirabilis, tam fuisset et felix. Comitatus est in bellum, ne usquam patri deesset. Quaeso, quid tibi cum Mavorte, omnium poeticorum deorum stupidissimo, qui Musis, imo qui Christo eras initiatus ? Quid isti formae, quid isti aetati, quid naturae tam miti, quid ingenio tam candido cum taratantaris, bombardis et ferro ? Denique quid erudito cum acie ? Quid episcopo cum armis ? Imposuit nimirum tibi immodica quaedam in parentem pietas dumque nimium fortiter amas patrem, infeliciter cum patre caesus occubuisti. Tot naturae dotes, tot virtutes, tot eximias spes unica pugnae procella absorbit. Perit et nostrarum rerum nonnihil : nempe quod in erudiendo te sumpsimus operae quodque mea partum industria mihi te vindico. At quantus felicitatis cumulus, nisi
20 genius aliquis malus regem huc impulisset, ut regni sui limites egressus in alienis agris cum ferocissima gente Martem experiri vellet. Utinam, quod praeclare coeperat, perficere malisset, hoc est Σπάρτην, ἣν ἔλαχε, κοσμεῖν.

Regibus proprius ac pulcherrimus laudum campus intra regni fines est. In apum gente caeterae quidem huc et illuc volatu divagantur, solus rex, ut aculeo caret, ita pro portione corporis alas habet multo minores, ut ad volatum parum sit idoneus. Veteres ita Venerem fingeant, ut pedibus testudinem premeret, id innuentes, matremfamilias ab aedibus nusquam oportere discedere, quippe cujus omne officium intra domesticos parietes contineatur. Atqui multo magis ad rem pertinebat

principem hoc admoneri symbolo, qui si quid peccat, non unius familiae, sed orbis totius malo peccat. An parum est domi negotiorum, ut foris sint accersenda ? Tanta est ubique scelerum sentina, tot sacrilegia, tot latrocinia, tot oppressiones, tot injuriae, tot contumeliae, tot magistratum corruptelae, tot leges aut a tyrannis institutae, aut in tyrannidis ministerium detortae, ut illa minutiora ne dicam : neglectas oppidorum vias, collabentes aedes sacras, incuratas fluminum ripas. His ita mederi, ut in remedium quam minimum de sanguine tuorum impendas, ut respublica beneficium sentiat, non sentiat impendium, an non egregium principis munus et immortalis laude dignum ? Quod si cupis omnino gloriae tuae pomeria
10 ultra ditionis tuae fines extendere, fac, ut, qui finitimi sunt, magnitudinem tuam benefactis, non malefactis, experiantur. Exuris villas, proteris segetes, demoliris urbes, abigis pecora, trucidas homines atque ita denique te magnum declaras. Bellum certamen, si id cum latrone suscepisses ! Hesiodus scripsit malum vicinum magnam esse noxam, contra, bonum ingens esse commodum. Hoc in te probent finitimi tui : fac ita te mirentur magnum, ut ament benignum. Verum satis jam dolori nostro, satis datum discipuli memoriae. Superest, ut ad proverbiorum recensionem redeamus.

1402. II, v, 2. Contigit et malis venatio

Δέδοται καὶ κακοῖσιν ἄγρᾳ, id est, Contigit et ignavis a venatu praeda, ubi quid feliciter obtigit immerenti quodque fortunae magis quam illius industriae sit
20 acceptum ferendum. Allegoria sumpta a venatu, in quo vel praecipue dominatur fortuna, virtus minimum adfert momenti. At eruditio nemini contingit, nisi labore parta. Regnum obvenit dormientibus, opes affluunt cessantibus nonnunquam, honores accidunt etiam fugitantibus. Caeterum, quae vere bona sunt, nostra industria parentur oportet. Suspicio inde natum, quod olim mos fuerit, quod venatu captum esset, omnibus impartiri, etiam immerentibus. Ita Theocritus in Piscatoribus :

Ὡς καὶ τὰν ἄγρᾳ τῶν εἰράτα πάντα μερίζειν, id est

Sic uti venatum partiri insomnia cuncta.

Quemadmodum arcana non committimus nisi selectis amicis, ita somnia narramus quibuslibet. Proverbium refertur a Suida e Zenodoto. Si pro δέδοται legas δίδοτο sive δέδοτο, erit initium carminis trochaici, nam probabile est e poeta quopiam decerptum.

1403. II, v, 3. Ire per extentum

Proverbiali figura dixit Horatius : ire per extentum funem, pro eo, quod est rem factu perquam difficilem praestare, neque vel tantillum aberrare. Sumptum a funambulibus, ut Acroni placet, qui non sine summa arte summoque usu per funem protensum ingrediuntur. Quae res, sicuti conjicere licet, priscis ingenti miraculo fuit ;

10 hodie nihil vulgatius. Horatii carmen hoc est :

Ille per extentum funem mihi posse videtur
Ire poeta, meum qui pectus inaniter angit.

1404. II, v, 4. Annus est

Arbitror nemini dubium fore, quin illa quoque inter proverbiales hyperbolas referri debeant : Annus est, Seculum est, atque id genus alia. Terentius in Seipsum excruciante : Et nosti mores mulierum : Dum comuntur, dum moliuntur, annus est. Idem alibi : Jamdudum aetatem, pro admodum dudum. Plautus in Asinaria :

Aetatem velim servire, Libanum qui conveniam modo.

20 Et Seculum est, quod nihil abs te redditur litterarum. Proinde tempus praelongum hujusmodi figuris significabimus.

1405. II, v, 5. Dies adimit aegritudinem

Menedemus in Ἐαυτὸν τιμωροῦμένῳ Terentia nominatim adagii vice refert,
Aut ego, inquires, profecto ingenio egregie ad miseriam,
Natus sum, aut illud falsum est, quod vulgo audio
Dici, diem adimere aegritudinem hominibus.

Eodem spectasse videtur Sophocles in Aiace flagellifero : Χρόνος γὰρ εὐμαρῆς θεός, id est Tempus enim facilis deus, videlicet quod omnia leniat molliatque. Ovidius :

Quod male fers, assuesce, feres. Bene multa vetustas

Lenit.

Euripides in Alceste : Χρόνος μαλάξει σε, id est Tempus dolorem leniet. Marcus Tullius libro Tusculanarum quaestionum III : Quod ita esse dies declarat, quae procedens ita mitigat, ut iisdem malis manentibus non modo leniatur aegritudo, sed in plerisque tollatur. Idem Epistolarum lib. v : Nam quod allatura est diuturnitas, id nos praecipere consilio prudentiaque debemus. Citatur ex Iphiclo :

10 Λύπης δὲ πάσης ἐστὶν ἰατρὸς χρόνος, id est
Tempus molestiis medetur omnibus.

Euripides :

Μέλλοντ' ἰατρὸς τῇ νόσῳ διδοὺς χρόνον

Ίασατ' ἤδη μᾶλλον ἢ τεμῶν χρόα, id est

Medicus, dedit qui temporis morbo moram,

Is plus remedii, quam cutis sector, dedit.

1406. II, v, 6. *Lucernam adhibes in meridie*

Λύχνον ἐν μεσηβρίᾳ ἄπτεις, id est, Lucernam accendis in meridie, id est, facis non suo tempore, aut explicas, quae per se sunt clarissima. Quorsum enim
20 lucernis opus clarissima luce ? Natum videri potest a ridiculo Diogenis facto, qui, adhibita interdiu lucerna rogatusque, quidnam sibi vellet, respondit : Ἄνθρωπον ζητῶ, id est Hominem quaero, quemadmodum testatur Diogenes Laertius. Seneca libro De beata vita indicat hoc fieri solere per superstitionem, si quando denunciabatur ira numinis : Cum, inquit, sistrum aliquis concutiens ex imperio mentitur, cum aliquis secandi lacertos suos artifex, brachia, atque humeros suspensa manu cruentat, cum aliqua genibus per viam repens ululat laurumque linteatus

senex et medio lucernam die praeferens conclamat iratum aliquem deorum, concurritis et auditis.

1407. II, v, 7. Soli lumen inferre

Quintilianus Institutionum oratoriarum libro quinto, titulo De usu argumentorum, simillima huic figurae dixit : eum soli lumen inferre, qui rem per se evidentissimam conaretur argumentationibus probare. Videtur idem cum illo, quod alio retulimus loco : Ἠλίω τὸ φῶς δανείζειν, id est, Soli mutuare lumen.

1408. II, v, 8. Zoili

Zoili audax quidem, sed parum felix mordacitas proverbio locum fecit, ut
10 vulgo Zoili vocentur, alienarum laudum obtrectatores, et alienorum laborum reprehensores. Martialis :

Pendentem volo Zoilum videre.

Hic Zoilus sophista quispiam fuit, hoc facinore potissimum nobilitatus, quod
Homerum, poetarum omnium principem, ausus est libris aliquot in eum scriptis
incessere, unde Ὀμηρομάστιγος cognomen meruit, quod ipsum etiam abiit in
proverbium : sic enim appellari coepti nobilium auctorum castigatores, vel Plinio
teste in praefatione Historiae naturalis. Et Vergiliomastiges, quorum de numero fuit
Pero. Zoilus igitur commentarios in Homerum compositos Ptolemaeo tyranno
Aegyptiorum obtulit, ingens videlicet praemium a rege sperans, verum cum nihil
20 mitteretur, penuria coactus misit, qui peterent. Ibi Ptolemaeus ait se mirari, cum
Homerus tot annos defunctus tot hominum millia pasceret, Zoilum egere Homero
doctiorem. Denique per occasionem supplicio affectus est. Quanquam de mortis
genere diversa tradunt auctores.

1409. II, v, 9. Bona Cillicon

Ἀγαθὰ κιλλικῶν, id est Bona Cillicon, subaudiendum : facit aut habet. Convenit, ubi quis malefactis ac foedis artibus sibi paravit opes. Huic adagio locum fecit Cillicon quidam, natione Milesius, qui, prodita Priensibus Mileto patria ampliter quidem, sed foede ditatus est. Is cum proditionem moliens rogaretur, quidnam esset factururus, respondit Πάντ' ἀγαθά, id est Omnia bona. Unde proverbium effertur etiam ad hunc modum : Πάντ' ἀγαθά, ὡς ἔφη Κιλλικῶν, id est, Omnia bona, velut inquit Cillicon. Auctores Suidas et Zenodotus. Alludit huc et Aristophanes ἐν Εἰρήνῃ :

10 Οὐδὲν πονρόν, ἀλλ' ὅπερ καὶ Κιλλικῶν, id est
Mali nihil, verum quod inquit Cillicon.

Interpres adjicit Cillicontis exitium. Prodit a Cilliconte insula Theagenes quidam Syrius commigrarat Samum atque illic vendebat carnes. Ab hoc cum Cillicon carnes emere vellet, tradidit illi, ut, quod superesset, amputaret. At ille porrecta machaera manum hominis abscidit, Ista, inquit, manu non prodes alteram civitatem.

1410. II, v, 10. Plumbeo jugulare gladio

Plumbeo jugulare gladio est futili levique argumento convincere quempiam. M. Tullius ad Atticum : Cum illum plumbeo gladio jugulatum tamen iri diceret. Idem in libris De finibus bonorum frigidum argumentum plumbeum appellat pugionem. Quemadmodum Aurelius Augustinus libro Adversus Julianum tertio Et tamen, inquit, dialecticorum quasi jaculis oneratus acutis in certamen procedis et jactas plumbeos pugiones. Demosthenes in oratione contra Aristogitonem prima : Οὐτε γὰρ μαγείρῳ μαχαίρας οὐδεν ἐστ' ὄφελος, ἥτις οὐ τέμνεται, id est Neque enim coquo machaerae ullus est usus, quae non secat.

1411. II, v, 11. Leonem radere

Λέοντα ξυρεῖν, id est Leonem radere, dicuntur qui feroces et praepotentes arte tractant et illudunt magno suo periculo. Usurpavit hoc adagium Socrates apud Platonem libro de Republica primo, negans se usque adeo dementem esse, ut leonem ausit tondere et Thrasymacho, homini praeferoci, illudere : Οἶει γὰρ ἄν με οὕτω μανῆναι, ὥστε ξυρεῖν ἐπιχειρεῖν λέοντα καὶ συκοφαντεῖν Θρασύμαχον ; Nam agni citra periculum tondentur vellunturque, leo nullo modo tractari vult. Ad hoc adagium alluisse videtur Martialis Epigrammatum libro decimo, cum ait :

Quare, si pudor est, Ligella, noli

10 Barbam vellere mortuo leoni.

Vertit enim poeta in jocum, quasi tutum esset et ignavum leonem jam non sentientem vellere. Per leonem autem innuit pudenda muliebria, iam emortua senio. Id Aristides in Panathenaicis, ad Periclem a Platone taxatum refert : Ὡσθ' ὄρα, μὴ λέοντα ξυρεῖν ἐπιχειρῶμεν, οὐ Θρασύμαχον συκοφαντεῖν ἐπιχειροῦντες ἀλλὰ κωμῳδεῖν Περικλέα, καὶ ταῦτα δειλίας id est Itaque vide, ne leonem radere conemur, non Thrasymachum calumniari volentes, sed Periclem taxare, praesertim de timiditate.

1412. II, v, 12. Ne mihi Suffenus essem

20 Ne mihi Suffenus essem, ne mihi ipsi blandirer, ac stulte meipsum admirarer. Suffenus erat poeta longe ineptissimus, in aliorum vitia dicax, ad sua caecus. Itaque proverbium receptum, ut, qui sibi inaniter placerent, Suffeni dicerentur. Catullus in epigrammate :

Idem infaceto est infacetior rure,

Simul poemata attigit ; neque idem unquam

Aeque est beatus ac, poema cum scribit :

Tam gaudet in se, tanque se ipse miratur.

Ibidem :

Quem non in aliqua re videre Suffenum

Possis.

Suffeni simillimum Mevium facit Horatius, suis ignoscentem vitiis, aliena mordacissime insectantem : Egomet mi ignosco, Mevius inquit.

1413. II, v, 13. Siculus omphacizat

Σικελὸς ὀμφακίζει, id est Siculus omphacissat. Omphaca Graeci dicunt vuam acerbam et immaturam, ἀπὸ τοῦ ὠμοῦς φαγεῖν, id est quod crudi comedantur. Unde dicebatur in eos, qui libidine furandi quantumlibet vilia tollerent furto. Ductum a furacitate Siculorum. Non perperam dicetur et in illos, qui ob immodicam et praeproperam aviditatem, quo pusillum lucelli faciant sibi, damnum ingens aliis inferunt. Sunt qui credant quadrare posse in eos, qui bellissima quaeque sibi decerpunt, ut Syrus ille Terentianus. Zenodotus ait ex Epicharmo sumptum. Refertur et a Suida.

1414. II, v, 14. Anus simia sero quidem

Γέρον πίθηκος ἀλίσκεται μέν, μετὰ χρόνον δ' ἀλίσκεται, id est Anus simia sero quidem capitur, sed tamen aliquando capitur, ubi versutus aliquis, qui diu eluserit, tandem dat poenas. Valebit ad exhortandum, ut quisque veris rationibus agat, si velit esse tutus, ne fidat callidis quidem, sed inhonestis consiliis. Nullum enim tam instructum dolis, ut perpetuo fallat, sed tandem casus aliquis in apertum profert dissimulatam malitiam.

1415. II, v, 15. Secundo aestu

Κατὰ ῥοῦν προχωρεῖν, id est secundo aestu procedere, proverbialis et frequens apud auctores metaphora, sumpta a nautis, quibus facilius cursus, cum flumen aut etiam maris aestus secundus est. Lucianus in Jove tragoedo : Ταυτὶ μὲν ἤδη κατὰ ῥοῦν προχωρεῖν τῷ Δάμιδι, id est Haec jam Damidi secundo aestu

succedunt. Item alibi : Τὰ δ' ἄλλα κατὰ ῥοῶν φέρεται, id est Reliqua secundo feruntur aestu. Quanquam hic paulo diversius est usus. Momus enim deos incusat, quod negligant res mortalium, sinentes eas veluti prono flumine quolibet ferri. Proinde κατὰ ῥοῶν φέρεσθαι dixit temere ferri, nullo moderante. Aeschylus in Persis :

Ὅταν δ' ὁ δαίμων εὐροῇ, πεποιθέναι
Τὸν αὐτὸν αἰεὶ δαίμον' οὐριεῖν τύχης, id est
Fortuna ubi fuerit secunda, credere
Fore item secundam semper atque eodem modo.

10 **1416. II, v, 16. Secundis ventis**

Ἐξ οὐρίου φέρεσθαι, id est Secundo ferri vento, refertur a Suida. Secundis ventis navigare dicitur, cui res ex sententia succedunt ; Graeci venustius ἐξ οὐρίας, tanquam a puppi. Libanius sophista in declamatione quadam : Οὕτω γνώμης ἔχουσιν ἐξ οὐρίας φιλεῖ τὰ πράγματα φέρεσθαι, id est Qui sic animo sunt affecti, iis solent res ex sententia succedere. M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro secundo : Quid, si etiam Caesarem, cujus nunc venti valde secundi sunt, reddo meliorem ? Plautus in Bacchidibus : Pulchre haec confertur ratis, sentiens rem commode procedere. Apud eundem Tranio, qui hero triennium absente genialiter interim ac sane musice vixerat una cum filio, tandem hero reverso, cum praeter
20 crucem nihil speraret, Nunc, inquit, ventus navim deserit. Horatius in Sermonibus :

Non agimur tumidis velis aquilone secundo,
Non tamen adversis aetatem ducimus austris.

Quin hoc ipsum naufragium pro infortunio proverbii vim habet, sicut et incendium. Quandoquidem autem pleraque Homeri proverbiorum vice sunt usurpata, quid vetat et illud inter adagia referri, quod est apud eum poetam perquam frequens :

Φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ, id est
Ferens et ventus, et aestus,

quoties res ex omni parte feliciter procedit. Item illud crebrum apud eundem :

Τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν, id est

Ast illam ventusque gubernatorque regebat,

cum ad fortunae favorem accedit etiam industria. Pindarus in Pythiis hymno primo :

Ναυσιφορήτοις ἐς πλόον ἀρχομένοις ἀνδράσιν πρῶτα χάρις πομπαῖον ἐλθεῖν οὔρον, id est Nauticis viris navigationem apparantibus prima gratia est, si veniat ventus prosper ac secundus.

1417. II, v, 17. Parni scaphula

Τὸ Πάρνου σκαφίδιον id est, Parni scaphula, convenit in eos, qui ob res
10 minutulas multum litium et querelarum movent. Sumptum a Parno quopiam, qui ob
naviculam ereptam populo molestissimus fuisse legitur. Auctor Diogenianus. Cum
enim huius causa frequenter ad populum deferretur, tandem in popularem jocum
abiit, velut illud : ὁ Διὸς Κόρινθος.

1418. II, v, 18. Ne puero gladium

Μὴ παιδὶ τὴν μάχαιραν, id est Ne puero gladium, subaudiendum,
commiseris, allegoria proverbialis, admonens, non esse mandandam potestatem vel
adolescentibus, vel imperitis ac stultis, qua tum in suam, tum aliorum perniciem sint
abusuri. Ne juveni commiseris administrationem pecuniae : ne puero gladium. Ne
stulto concionandi apud populum partes delegaris : ne puero gladium. Ne regnum
20 impuberi : ne puero gladium. Ne magistratum mandaris stultis : ne puero gladium.
Ne erudito parumque cordato commiseris episcopi munus : μὴ παιδὶ τὴν μάχαιραν.
Plutarchus in libello, cui titulus Ὅτι καὶ γυναῖκας κακὰς παιδευτέον, citante
Stobaeo (nam is liber nondum emersit in lucem) : Μὴ παιδὶ μάχαιραν, ἢ παροιμία
φησὶν, ἐγὼ δὲ φαίην ἄν' μὴ παιδὶ πλοῦτον, μὴ δὲ ἀνδρὶ ἀπαιδευσίαν, id est Ne
puero gladium, ait proverbium, ego vero dixerim : ne puero divitias neve viro
imperitiam. Significat pecuniam pestiferam adolescentibus, viro inscitiam. Idem in

Problematis Symposiacis : Εἰ δὲ μή, δοτέον, ὥσπερ παισὶν ἀτρεμεῖν μὴ δυναμένοις, οὐ δόρου καὶ ξίφος, ἀλλὰ πλαταγὴν καὶ σφαῖραν, id est Sin minus, dare oportet, veluti pueris non valentibus conquiescere, non hastam aut ense, sed crepitaculum aut sphaeram. Usurpavit et Athenaeus libro Dipnosophistarum quinto in philosophum, cui commissum esset imperium. Non usquequaque diversum est ab hac forma, quod eleganter simul et graviter dictum est ab Henrico Britanniae rege, ejus nominis septimo, viro tum acri judicio, tum Laconicis dictis mire valenti, cum theologum quempiam ex horum genere, quos mendicantes vocant, concionantem audisset isque effreni lingua in principum vitam magna non libertate, sed insania debacchatus fuisset (nam sunt qui hac quoque via famam affectent) : Videbatur, inquit, furiosi manibus commissus gladius.

1419. II, v, 19. Lindii sacrum

Λίνδιοι τὴν θυσίαν, id est Lindii sacrum, subaudi faciunt, dicebatur in eos, qui inauspicato rem divinam faciebant. Sumptum ab historia, cujus meminit etiam Lactantius in Institutionibus christianae religionis, libro primo : Hercules olim agricolae cuidam Lindio duos boves per vim eripuit et mactatis illis convivium sibi paravit. Senex autem Herculi comedenti, cum multa in eum maledicta congereret, voluptati pariter et risui fit, ita ut Herculem dixisse ferant nullum unquam convivium sibi jucundius accidisse. Sed haud ab re fuerit Lactantii verba subscribere : Apud Lindum, inquit, quod est oppidum Rhodi, Herculis sacra sunt, quorum a caeteris longe diversus est ritus, siquidem non εὐφημία, ut Graeci vocant, sed maledictis et execratione celebrantur eaque pro violatis habent, si quando inter solenneis ritus vel imprudenti alicui exciderit bonum verbum. Cujus rei haec ratio redditur, si tamen ulla esse in rebus vanissimis potest : Hercules cum eo delatus esset famemque pateretur, aratorem quendam adspexit operantem ab eoque petere coepit, ut sibi unum bovem venderet. Enimvero ille negavit fieri posse, quia spes sua omnis colendae terrae duobus illis juvencis niteretur. Hercules solita violentia usus, quia

unum accipere non potuit, utrunque sustulit. At ille infelix, cum boves suos mactari videret, injuriam suam maledictis ultus est, quod homini eleganti et urbano gratissimum fuit. Nam dum comitibus suis epulas apparat dumque alienos boves devorat, illum sibi amarissime conviciantem cum risu et cachinnis audiebat. Sed postquam Herculi divinos honores ob admirationem virtutis deferri placuit, a civibus ei ara posita est (quam de facto Βούζυγον, id est Bovis Jugum, nominarunt), ad quam duo juncti boves immolarentur, sicut illi, quos abstulerat aratori. Eumque ipsum sibi constituit sacerdotem ac praecepit iisdem maledictis semper in celebrandis sacrificiis uteretur, quod negaret se unquam epulatum jucundius. Hucusque Lactantiana reddidimus verba. Zenodotus addit hunc apud Lindios inolevisse morem, jubente etiam oraculo, ut inter peragenda sacra convicia quaedam jactarentur. Meminit hujus et Gregorius Nazianzenus in orationibus steliteuticis. Adagium ad multos usus accommodari potest: vel ad rixosum convivium seu disputationem, vel ad rem quampiam, malis omnibus institutam.

1420. II, v, 20. Megarensium lacrimae

Μεγαρέων δάκρυα, id est Megarensium lacrimae, dicebantur vel fictae nec ex vero dolore profectae, vel vi adactae. Diogenianus ad hujusmodi refert historiam: Bacchius quidam Corinthius Clytiae Megarensium regis filiam uxorem duxerat. Ea defuncta Clytiae complures virgines et adolescentes Corinthum misit, qui in funeralibus pompis puellam deplorarent lacrimis utique fictis.

Ut, qui conducti plorant in funere, dicunt,
Et faciunt prope plura dolentibus ex animo.

Contra Juvenalis:

Ploratur lachrymis amissa pecunia veris.

Suidas aliam adfert causam. Apud Megarenses enim permultam allii copiam esse; hujus acrimonia multis exprimi lachrymas vel invitis. Proinde apud Aristophanem

qui lachrymatur, allium olfacere per jocum dicitur. Igitur si ad simulatum dolorem accommodes, proverbium affine fuerit illi : Flere ad novercae tumulum.

1421. II, v, 21. Ventus neque manere sinit, neque navigare

Ἄνεμος οὔτε μένειν ἐᾶ, οὔτε πλεῖν, id est Ventus neque manere sinit, neque navigare. Philoctetes apud Aeschylum :

Ἐνθ' οὔτε μίμνειν ἄνεμος, οὔτε πλεῖν ἐᾶ, id est :

Ubi nec manere, nec ire ventus annuit.

10 Similimum est illi : Lupum auribus teneo. Usus erit, ubi quis in eas rerum angustias inciderit, ut nec relinquere negotium sit integrum, nec absolvendi sit facultas. Mutuo sumpta metaphora a saevissima ventorum tempestate, cum nautis periculosissima est navigatio, neque tutum tamen anchoram jacere. Q. Curtius lib. VIII citra figuram extulit, hoc pacto : Attonitisque auribus stupens agmen nec progredi, nec considerare audebat. Refertur a Diogeniano.

1422. II, v, 22. Vulpes non iterum capitur laqueo

20 Ἀλλ' οὐκ αὖθις ἀλώπηξ πάγαις, id est At non iterum vulpes laqueis, subaudiendum capitur. Qui sapit, οὐ δις πρὸς τὸν αὐτὸν προσκρούει λίθον, id est non iterum ad eundem offendit lapidem. Stupidi est hominis in malum gustatum iterum incidere. In Plutarchi collectaneis effertur hunc ad modum : Ἀλώπηξ διαφυγοῦσα πάγας αὖθις οὐχ ἀλίσκεται, id est Vulpes, quae semel effugerit laqueos, non capitur iterum. Huic animanti natura inest astutia, quemadmodum leonibus audacia. Sic Pindarus in Isthmiis, hymno quarto :

Τόλμα γὰρ εἰκῶν

Θυμὸν ἐριβεμετᾶν θηρᾶν λεόντων

Ἐν πονῶ, μῆτιν δ' ἀλώπηξ,

virum fortem ob robur leoni, ob prudentiam vulpi comparat. Confine est illi, quod alibi retulimus : Iterum ad eundem lapidem impingere, quod usurpavit Gregorius

theologus in epistola quadam ad Bosphorium : Δις γὰρ πρὸς τὸν αὐτὸν λίθον προσπαίειν τοῖς ἀνοήτοις μόνοις ἢ παροικία δίδωσιν, id est Bis enim ad eundem lapidem impingere solis stultis concedit proverbium.

1423. II, v, 23. Abydena illatio

Ἀβυδηνὸν ἐπιφόρημα, id est Abydena illatio (sive irruptio), dici solitum, ubi quis obstrepat aut convivantibus, aut aliud quippiam agentibus et tumultu molestiam affert. Zenodotus ait extare proverbium apud Eudoxum in fabula, cui titulus Suppositicius, atque hinc esse natum, quod olim Abydenis mos fuerit, si quem civem aut hospitem acciperent convivio, praeterea in sacris ac sollennibus epulis, ut post
10 unguentum et coronas infantes a nutricibus inducerentur circumferrenturque suaviandi. Vagientibus autem et clamantibus pueris, garrantibus item et obstrepentibus nutriculis convivium tumultuosum et injucundum reddebatur. Ergo cum amicis aliquot suaviter colloquentibus interveniet rabula quispiam et immodice loquax, qui confabulationem sua loquacitate sit inamoenam redditurus, recte dicemus : Ἀβυδηνὸν ἐπιφόρημα. Tametsi in quibusdam codicibus, ἐπιφώνημα legi, id est acclamatio, verum, ut opinor, mendose, quandoquidem Athenaeus libro Dipnosophistarum decimoquarto, mentionem facit hujus adagii, demonstrans complurium auctorum testimoniis, ἐπιφορήματα dici bellaria sive secundas mensas, ab inferendo, non ab acclamando. Quin et Stephanus ἐπιφόρημα legit, non
20 ἐπιφώνημα. Itidem Zenodotus et Suidas. Solus Hesychius legit ἐπιφώνημα, indicans et hoc dici in eos, qui hospites calumniabantur. Caeterum quod in nonnullis codicibus scriptum visitur Ἀβυδηνῶν pro Ἀβυδηνόν, minimum interest ad sensum.

1424. II, v, 24. Mendici pera non impletur

Πτωχοῦ πήρα οὐ πίμπλαται, id est Mendici pera non impletur. Zenodotus ait ex Callimacho sumptum. Sensus per se liquet, nempe inexplebilem esse mendacitatem. Nam quo plura dederis iis, qui animo sunt mendico, hoc plura

petunt. Deflecti potest vel ad improbos, qui semper aliquid flagitant ab amicis, vel in divites, quibus nihil est satis, vel in principes δημοφόβους, quorum rapacitatem nullae plebis expoliationes possunt explere. Aptissime congruet in illos, qui libidini, cupiditati, ambitioni reliquisque id genus affectibus addicti sunt. Nam iis illud evenit, ut, quo intemperantius explent sese, hoc magis magisque sitiunt esuriantque ; id, quod innuit etiam Evangelica parabola de filio prodigo, cui ne siliquis quidem contigit explere famem.

1425. II, v, 25. Laconicae lunae

10 Λακονικὰς σελήνας, id est Laconicas lunas (subaudiendum causarum aut
ejusmodi quippiam), de promissis aut pactis incertis atque infirmis dicebatur. Nam,
ut aiunt, Lacones, si quando pactum auxilium poscerentur, lunas causabantur atque
hoc praetextu suffugiebant, quod, ut testatur Lucianus, legem tulisset Lycurgus, ne
praelium inirent, nisi plenilunio. In caeteris item negotiis auspicandis lunae rationes
superstitiosius observabant, atque hinc occasio proverbii. Ad hoc, ni fallor, alludit M.
Tullius in epistola quadam ad Atticum, cujus initium est Dionysius, vir optimus,
libro septimo : Ego, quoniam quarto Non. Ian. compitalitius dies, nolo eo die
Albanum venire molestus familiae. Veniam tertio Nonarum, igitur inde ad urbem
20 prid. Non. Tua σεληνίς quem in diem incurrat, nescio, sed prorsus commoveri te
incommodo valetudinis tuae nolo. Quamquam haud me clam est hoc loco in vulgatis
codicibus ληνίς scriptum esse, non σεληνίς. Nonnulli λῆψις mutaverant. Verum
sensus huc vocat, ut σεληνίς, id est lunula, legamus. Cum enim significasset, quos
dies observasset aut delegisset ipse, veluti superstitiosior, adjecit de Attico : Tua
lunula in quem incidat diem, nescio, ludens et in illius superstitionem, sed ita tamen,
ut valetudinis rationem haberi velit ab Attico. Convenit cum eo, quod alias
recensuimus, Accessit luna.

1426. II, v, 26. Lucerna pinguior, et Lecytho pinguior

Λιπαρώτερος λύχνου, λιπαρώτερος ληκυθίου, id est pinguior lucerna, pinguior lecytho, videtur ironia proverbialis in eos, qui, cum sint edaces, nihilo tamen inde fiunt habitiores, quemadmodum lucerna plurimum absumit olei neque tamen fit unquam saginatio. Fortassis non absurde deflectetur in homines crasso iudicio aut luxui deditos, aut voluptarios. Refertur a Diogeniano.

1427. II, v, 27. Ad mensuram aquam bibunt, citra mensuram offam comedentes

Μέτρῳ μὲν ὕδωρ πίνοντες, ἀμετρίῃ δὲ μᾶζαν ἔδοντες, id est Ad mensuram
10 bibentes aquam, citra mensuram offam edentes. Zenodotus scribit hunc versiculum oraculo proditum in Sybaritas in vulgi sermonem abiisse, qui ob immoderatum luxum a Crotoniatis subversi sunt, quemadmodum alibi retulimus. Unde poterit accommodari, vel in eos, qui ex summis delitiis opibusque rediguntur ad extremam inopiam, vel in eos, qui praepostere sunt sordidi, parcissimi in rebus minutissimis, in magnis negligentes, cujusmodi plerosque videas mortales. Est autem versus heroicus, qui tamen in omnibus, quos adhuc viderim, codicibus depravate legitur. Restiuetur autem hoc pacto :

Μέτρῳ μὲν ὕδωρ πίνοντες, ἀμέτρως δὲ μᾶζαν ἔδοντες.

Consimilis formae est illud Theocriti in Bucoliastis :

20 Καὶ φεύγει φιλέοντα, καὶ οὐ φιλέοντα διώκει, id est
Aversum insequitur, rursum aversatur amantem.

1428. II, v, 28. In toga saltantis personam inducere

Saltantis personam in toga inducere est quippiam facere neutiquam decorum : veluti si senex aut theologus ineptiat, aut si quis seriis misceat ludicra. Martialis in praefatione secundi libri : Noli ergo, si tibi videtur, rem facere ridiculam, et in toga

saltantis inducere personam. Toga civium erat Romanorum et honoris gratia sumebatur ab iis, quid jam excessissent e pueritia, deposita praetexta, ipso cultu virilem animum ac mores profitentibus, unde et virilis toga dicebatur. Hinc illud Ciceronis in Philip. : Sumpsisti virilem togam, quam statim muliebrem stolam reddidisti. Quin et pacis tempore gestabatur, quemadmodum sagum in bello. Unde M. Tullius in Philippicis subinde jubet depositis togis saga sumere. Et idem : Cedant arma togae. Item Lucanus de Pompeio :

Praetulit arma togae, sed pacem armatus amavit.

1429. II, v, 29. Inexploratus homo

10 Ἀβασάνιστος ἄνθρωπος, id est inexploratus homo, id est ἀνεξέστατος, ἀγύμναστος, ἀδοκίμαστος, id est inexpensus, inexpertus, non probatus. Suidas Aelianum citat auctorem in lib. De providential, qui ἀβασάνιστον dixerit dolore vacuum, eo quod Graecis βασάνιζειν sit etiam torquere. Subest autem metaphora in ἀβασάνιστος, βάσανος enim coticula est, qua solet aurum explorari (Latini vocant indicem). Extat Chilonis dictum id aurum esse homini, quod index lapis est auro, hoc est non aliter ingenium hominis auro spectari, quam indice spectator aurum.

1430. II, v, 30. Abronis vita

20 Ἀβρωνος βίος, id est Abronis vita, de molliter ac delitiose viventibus. Sumptum a moribus Abronis cujuspian, notae luxuriae, quemadmodum apud nos Apicius, et Aesopus luxu nobilitati sunt. Graeci quidquid delicatum ac molle, ἀβρόν et πάναβρον appellant. Unde ἀβροδίαιτος lautus victus et opipare victitans. Refertur a Zenodoto.

1431. II, v, 31. Inest et formicae, et serpho bilis

Ἐνεστι κὰν μύρμηκι κὰν σέρφῳ χολή, id est
Formicae inest sua bilis et serpho sua.

Admonet adagium non esse contemnendum inimicum quempiam nec ullum temere laccessendum, quandoquidem nullum animal tam minutum aut imbecillum, quod irritatum non excandescat ira. Quadrabit et in homunculos nullis praeditos viribus, tamen vindictam molientes, ira, ut solet, animos suppeditante. Serphus minutulum animal non dissimile formicae. Brasidas auctore Plutarcho, cum manum in caricis temere misisset et a mure inibi forte fortuna latente morderetur, Papae, inquit, ut nullum est animal tam pusillum neque tam invalidum, quod laccessitum non cupiat ulcisci sese !

1432. II, v, 32. Manu fingere

10 Manu fingere est arte curaque formare. Metaphora sumpta ab iis, qui e cera sive argilla fingunt imagines. Lucius Anneus Seneca in Epistolis : Quaedam ingenia facilia et expedita, quaedam manu, ut aiunt, facienda sunt. Idem libro De beneficiis vi. Discamus, inquit, beneficia secure debere et occasiones reddendorum observare, non manu facere. Manu facere dixit pro nostra opera accersere. Itidem Plinius lib. xviii : Fateamur ergo culpam, ne his quidem, quae nascuntur, contenti, quando plura eorum genera manu fiunt. Juvenalis item satyra septima :

Exigite, ut mores pueri ceu pollice ducat,
Ut si quis cera vultum facit.

Tibullus libro primo :

20 Et manibus canas fingere velle comas.

Loquitur de tingente capillos arte. Persius satyra quinta :

Artificemque tuo ducit sub pollice vultum.

M. Tullius in Bruto factum appellat elaboratum : Sed ut intellectum est, quantam vim haberet accurate et facta quodammodo oratio. Metaphora sumpta est a plasticis ac fabris, qui rudi materiae inducunt effigiem. Unde et factum argentum dicitur, cui opponitur rude.

1433. II, v, 33. Locrense pactum

Λοκρῶν σύνθημα, id est Locrensiū pactum, de foedifragis dictum, cuiusmodi quondam habiti Locrenses, quod foedere prodito, quod cum Peloponnesiis inierant, ad Heraclidarum partes defecerint, vel, ut quibusdam placet, quod Siculos eluserint, non praestita fide. Haec propemodum Zenodotus. Refertur iisdem ferme verbis ab Eustathio in Boeotiam Homeri.

1434. II, v, 34. Cassioticus nodus

Κασιώτικον ἄμμα, id est Cassioticus nodus, de moribus vafri ac versuti dici consuevit. Cassius mons est et ejusdem nominis civitas in Aegypto, vicina Pelusio. Ei
10 genti quasi genuinum ac gentilitium est miros quosdam nodos nectere. Huic affine quod alio diximus loco : Ἡράκλειον ἄμμα, id est Hercules nodus, quo arctissimam atque indissolubilem amicitiam significamus. In caduceo Mercuriali duo sunt serpentes, masculus et foemina, qui medio corporum complexu nodum efficiunt Herculanum. Ab eo supernae partes sic ad osculum coeunt, ut flexu circulum efficiant, infernae simili flexu ad caducei capulum revocantur, qua parte caudae item coeunt utriusque. Hanc imaginem caducei adhuc videre est in nomismatibus antiquis. E quibus, opinor, symbolum suum mutuatus est Joannes Frobenius, typographorum hujus aetatis diligentissimus et cui plurimum debent sacrarum
20 litterarum candidati, nisi quod extra circulum, quem serpentes faciunt capitibus inter se coeuntes, addita est columba sceptro insidens. Hunc nodum Mercurio consecrarunt Aegyptii, innuentes foedera non oportere unquam dissolvi, verum plurimum valere debere ; unde et Herculano cognomen additum. Quamquam Galli, et haud scio an etiam Aegyptii, non alium putant Herculem quam Mercurium. Refertur apud Diogenianum ac Suidam, adagium de Cassiutico nodo. Stephanus aliter effert, nimirum hoc pacto : Κασιώτικα ἱμάτια, id est Cassiotica pallia, nisi forte pro ἱμάτια scriptum erat ἱμάντια, id est lora.

1435. II, v, 35. Bonus cantor, bonus cupediarius

Ἀγαθὸς ψάλτης ἀγαθὸς ζωμοποιός, id est Bonus cantor bonus cupediarius, in vituperium musicae artis dictum, quasi eiusdem sit hominis aures delectare cantu et palatum cupediis. Archidamus Zeusippi filius, cum quidam sibi commendaretur hoc nomine, quod bonus esset cantor, At hic, inquit, apud nos bonus cupediarius.

1436. II, v, 36. Ad amussim applica lapidem, non ad lapidem amussim

Plutarchus in commentariolo, cui titulus Quo pacto quis intelligere possit se profecisse, trochaicum hunc proverbialem refert :

Πρὸς στάθμη πέτρον τίτεσθαι, μή τι πρὸς πέτρῳ στάθμῃν, id est

10 Lapis amussi est applicandus, non amussis ad petram.

Admonet vitam ad leges esse corrigendam, non contra, leges ad mores nostros trahendas esse ; ut id faciamus, quod honestum sit, non id rectum existimemus, quod facimus. De Lesbia regula retulimus alibi.

1437. II, v, 37. Extra quaerere sese

Proverbiali schemate dictum a Persio satyra prima :

Examenque improbum in illa

Castiges trutina nec te quaesiveris extra,

10 Id est Tuis te facultatibus metiaris, non populari opinione. Respondit illi, quod idem alibi dixit : Tecum habita. Nam domi habemus, quae proprie nostra sunt nec aliunde petenda. Qui non est contentus recti conscientia, sed famam spectat, ἔξω βλέπειν, id est foras prospicere, dicitur. Plutarchus in commentario, qui inscribitur Quemadmodum quis intelligere possit se profecisse : Δῆλος ἐστὶν ἔξω βλέπων ἔτι καὶ πρὸς δόξαν ἐλκόμενος, id est Palam est illum adhuc foras prospicere et opinione famaue duci. Huc pertinet illud quoque, quod alibi retulimus :

Ἀλλότριος βουῆς πολλάκις ἔξω βλέπει, id est

Extraneus bos saepe prospectat foras,
nimirum domi multa desiderans. Porro sapiens omnia sua bona secum portat, in
seipso totus, instar mundi teres atque rotundus.

1438. II, v, 38. Aliorum medicus, ipse ulceribus scates

Plutarchus in commentario, cui titulus Quo pacto quis ab inimico juvari possit,
hunc senarium ex tragoedia quapiam allegat :

Ἄλλων ἰατρός, αὐτὸς ἔλκεσι βρύων, id est

Aliis medens, at ipse ulceribus scatenens.

In eos torquendus est, qui errata castigant incessuntque aliena, intercutibus vitiis ipsi
10 madentes. Illud vulgo tritissimum : Medice, tibi ipsi medicus esto. Gregorius in
Apologia de fuga sua : Ἡ τῆς παροιμίας πόρρω θέωμεν, ἄλλοις ἰατρεύειν
ἐπιχειροῦντες, αὐτοὶ βρύοντες ἔλκεσι, id est Aut proverbium procul effugiamus,
aliis mederi parantes, ipsi scatenentes ulceribus. Non dissimilem sententiam refert M.
Tullius Philip. Xii : Etenim qui multorum custodem se profitetur, eum sapientes sui
primum capitis aiunt custodem esse oportere. Xenophon in Convivio simile quiddam
indicat vulgo jactatum in divinatores : Οἱ μάντιες λέγονται δήπου ἄλλοις μὲν
προαγορεύειν τὸ μέλλον, ἑαυτοῖς δὲ μὴ προορᾶν τὸ ἐπιόν, id est Aiunt sane
divinos aliis quidem praedicere futura, sibi ipsis vero non prospicere, quod instat.

1439. II, v, 39. Tragice loqui

20 Τραγικώτερον λαλεῖν, id est tragice loqui, est verbis uti magnificentioribus.
Est enim tragicorum character sublimis amatque tragoedia ampullas et sesquipedalia
verba. Menander apud Plutarchum in consolatorio commentario ad Apollonium :

Εἰ δ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς νόμοις

Ἐφ' οἷς περ ἡμεῖς, ἔσπασας τὸν ἀέρα

Τὸν κοινόν, ἵνα σοι τραγικώτερον λαλῶ,

id est Quod si iisdem legibus, quibus et nos, hausisti communem aerem, ut tibi tragice loquar. Utitur et Plato libro De repub. III. Gregorius theologus in epistola quadam : Ἀλλ' οὐκ ἦν, οἶμαι, πράττοντα τραγικῶς πανηγυρίζειν κωμικῶς, id est Non licebat, opinor, cum ageres tragice, festum agere comice. Idem in epistola ad Basilium : Ὡ γῆ καὶ ἥλιε, ἀήρ καὶ ἀρετή, τραγωδίσω γάρ τι μικρόν, id est O terra et sol, aer et virtus. Quanquam suspicor pro ἀρετή scriptum fuisse αἰθήρ, quemadmodum ex ἀήρ fecerat ἀνήρ. Nam qui primus has epistolas aedidit, adeo videtur callere Graece, ut vix legat. Est subinde apud Lucianum ἐκτραγωδίζειν, pro eo, quod est magnificentius eloqui et rem verbis ampliolem reddere, et φορτικῶς
10 λαλεῖν pro grandius et fastosius dicere.

1440. II, v, 40. Tragicum tueri

Τραγωδικὸν βλέπειν, id est tragicum tueri, non dissimili figura dixit Aristophanes in Pluto Πενίαν, id est Paupertatem, describens :

Βλέπει γέ τοι μανικόν τι καὶ τραγωδικόν, id est

Tragicum tuetur ac furiale quippiam.

Quadrabit vel in fastuosos, vel in tristes, ac luctuosos.

1441. II, v, 41. Lingua juravit

Illud e tragoedia cessit in proverbium : Ἡ γλῶσσ' ὄμωσσαν, id est Lingua juravit, ubi quis non praestat fidem promissi aut ubi non ex animo pollicetur. Est
20 apud Euripidem in Hippolyto coronato :

Ἡ γλῶσσ' ὀμώμοχ', ἢ δὲ φρήν ἀνώμοτος, id est

Jurata lingua est, animus injuratus est.

Hunc versiculum incessiverunt comicorum convicia. Aristophanes in Bacchis :

Ἡ φρένα μὲν οὐκ ἐθέλουσαν ὀμόσαι καθ' ἱερῶν,

Γλῶπταν δ' ἐπιορκήσασαν ἰδια τῆς φρενός, id est

Aut mentem, quae nolit per sacra jurare, linguam autem juratam seorsum ab animo.

Item in Ranis taxans Euripidem :

Ἡ γλῶττ' ὀμώμοκ', Αἰσχύλον δ' αἰρήσομαι, id est

Jurata lingua est, Aeschylum autem praeferam.

Sic et Pindarus in Isthmiis, encomio quinto, laudans quendam cordatae veracisque linguae dicit : Γλῶσσα δ' οὐκ ἔξω φρενῶν, id est Lingua vero non extra mentem.

Euripidis dictum citatur a Platone in Theaeteto : Ἐὰν ἀποκρίνη, ὅτι ἐστίν, Εὐριπίδειόν τι ξυμβήσεται· ἢ μὲν γλῶττα ἀνέλεγκτος ἡμῖν ἔσται, ἢ δὲ φρήν οὐκ ἀνέλεγκτος, id est Si responderis esse, eveniet nobis quiddam Euripideum : lingua nobis erit irredarguta, caeterum mens non erit irredarguta.

10 **1442. II, v, 42. Heri, et nudius tertius**

Χθές καὶ πρόην, id est heri et nudius tertius, proverbialis hyperbole tempus admodum nuper actum significans. Plutarchus in commentario De contentione ignis et aquae : Ἡ δὲ πυρὸς χρῆσις ἐχθές, φασί, καὶ πρόην, ὑπὸ Προμηθέως, βίος πυρὸς, οὐκ ἄνευ ὕδατος ἦν, id est Atqui ignis usus heri ac modo, quod aiunt, sub Prometheo, ignis vita, non citra aquam erat. Est subinde apud Lucianum, nominatim in libello De mercede servientibus. Item Plato De legibus libro tertio : Τὰ δ' ἄλλα ἄλλοις πάμπολλα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, χθές καὶ πρόην γεγονότα, id est Quin et alia, quae et aliis plurima heri, ut ita loquar, ac nudius tertius acciderant. Alibi legi, nec tamen occurrit locus : Ὁ χθές καὶ πρόην ἑαυτῷ στήσας θεούς, id est Qui heri, et
20 nudius tertius sibi deos instituit. Plato in Alcibiade secundo : Οἶμαι δέ σε οὐκ ἀνήκοον εἶναι ἐνιά γε χθιζὰ τε καὶ πρωιζὰ γεγεννημένα, id est Arbitror autem tibi non inauditum esse quaedam et heri, et nudius tertius esse facta.

1443. II, v, 43. Non pluet post noctem, qua sus agrestis pepererit

Plutarchus in commentario De causis naturalibus versum hunc ceu proverbio jactatum citat :

Μηκέτι νυκτὸς ὕειν, ἢ κεν τέκη ἀγροτέρα σῦς, id est

Non iam nocte pluet, sus qua enitetur agrestis.

Sues cicures saepius pariunt ac diversis temporibus, ferae non nisi semel, idque iisdem ferme diebus, nimirum ineunte aestate. Unde negant fore pluviam, posteaquam sus agrestis pepererit, nimirum exactis jam mensibus pluviis. Per jocum usurpari poterit, si dicamus res fore tranquilliores, posteaquam morosus ac rixosus quispiam animo suo morem gessit.

1444. II, v, 44. Cum diis pugnare

Θεομαχεῖν, id est cum diis pugnare, dicuntur qui vel naturae repugnant, vel adversus fatalem necessitatem reluctantur. Sumptum a Gigantum fabula. M. Tullius in dialogo De senectute : Quid enim aliud Gigantum more bellare cum diis, nisi naturae repugnare ? Euripides in Bacchis :

Κοῦ θεομαχῆσω, σῶν λόγων πεισθεῖς ὑπο, id est

Cedam deis, parens tuis sermonibus.

Fertur et hujusmodi senarius inter sententias proverbiales :

Θεῶ μάχεσθαι δεινόν ἐστι καὶ τύχη, id est

Pugnare cum diis cumque fortuna grave est.

Celebratur et illud Homericum :

Οὐκ ἔστιν πρὸς δαίμονα φωτὶ μάχεσθαι, id est

Haud pugnare potest hominum cum numine quisquam.

20 Id imitatus Pindarus : Χρηὶ δὲ πρὸς θεὸν οὐκ ἐρίζειν, id est Non convenit cum deo contendere.

1445. II, v, 45. Dorica musa

Δωρικὴ Μοῦσα, id est Dorica musa, de munerum avidis. Aristophanes in Equitibus jocatur in Cleonem, quod nullam aliam musicam discere potuerit quam Doricam, videlicet alludens ad notissimas harmoniarum species : Doricam, Lydiam, Phrygiam et Boeoticam. Ludit autem verbo perperam depravato, δωροδοκηστί pro

Δωριστί, Οὔτος, inquiens, οὐ δύναται μαθεῖν, / ἦν μὴ δωροδοκηστί, id est Iste discere haud potest praeterquam δωροδοκηστί. Est autem Graecis δωροδοκεῖσθαι muneribus corrumpi, ut in gratiam alicujus dicas sententiam ; id quod Pythagoras appellat κνάμους ἐσθίειν, id est fabas edere. Nam antiquitus fabis suffragia ferebantur, itaque συμβολικῶς fabas edebant qui quaestum ex ea re facerent. Sic enim interpretatur is, quisquis fuit, qui collegit historias, quas Gregorius Nazianzenus attigit. Quanquam exortus est nuper qui Pythagorae fabas vertit in ova, quod in his sit animantis initium, κνάμον autem dictum quasi κήσιν. Quem audiendum putaremus, si vel unum auctorculum veterem vel argumentum aliquod
10 gravius allegasset. Hesiodus item principes corrupte judicantes δωροβόρους appellat, id est donivoros.

1446. II, v, 46. Ne supra pedem calceus

Μὴ ὑπὲρ τὸν πόδα τὸ ὑπόδημα, id est Ne ultra pedem calceus, id est Ne majora viribus suscipias aut Ne magnificentius te geras quam pro tua conditione. Lucianus in Imaginibus : Μηδὲ ὑπὲρ τὸν πόδα ἔστω τὸ ὑπόδημα, id est Neque major pede sit calceus. Rursum in proxime sequenti dialogo : Ταῦτα σοι ἔκμετρα ἔδοξε καὶ ὑπὲρ τὸν πόδα, id est Haec tibi visa sunt immodica et quam pro mensura pedis majora. Rursum in Gallo : Καὶ οὐχὶ κατὰ λόγον τοῦ ποδός, id est Et haudquaquam juxta pedis rationem.

20 **1447. II, v, 47. Ne e quovis ligno Mercurius fiat**

Οὐκ ἐκ παντὸς ξύλου Ἑρμῆς ἂν γένοιτο, id est Non e quovis ligno Mercurius fingi posset, id est Non omnium ingenia sunt accommodata disciplinis. Quidam enim, ut ait Fabius, rus ablegandi sunt. Sumpta est allegoria a fabris, qui materiam deligunt, quandoquidem ad alias res alias materias convenire copiose demonstrat Theophrastus libro De plantis quinto, item Plinius libro decimosexto. Quidam superstitiosius exquirunt materiam, unde numen exculpant. Et quanquam Priapus

ille deus facilis et crassus haud gravatur ficulnus esse, non tamen idem liceat in Mercurio, deo tam ingenioso totque praedito artibus. Tametsi mihi magis arridet, ut ad magicum Mercurii simulachrum referatur, quem non ex quavis materia, sed certo ligno scalpebant, alioqui non futurum idoneum ad magicae artis usum. Unde id quoque inter reliqua magici criminis argumenta objectum fuerat Apuleio, quod Mercurii sigillum scalpendum curasset ligno buxi, quemadmodum ostendit ipse Apologia magiae prima. Fortassis buxus ad id potissimum deligebatur, vel quod hominis pallorem prae se ferat, vel quod materies sit omnium maxime aeterna. Nam et adversus ignem quoque ferri rigorem obtinet auctore Plinio. Apuleius in Apologia
10 magiae prima proverbium refert ad auctorem Pythagoram : Non enim, inquit, ex omni ligno, ut Pythagoras dicebat, debet Mercurius exscalpi. Finitimum est huic, quod est apud Athenaeum lib. quinto, incertum autem, utrum Democharis, an Cratetis dictum : Ἐκ θύμβρας οὐδεὶς ἂν δύναίτο κατασκευάσαι λόγχην οὐδὲ ἐκ Σωκράτους στρατιώτην ἄμεμπτον, id est Ex thymbra nemo queat conficere lanceam neque e Socrate probum militem. Est autem thymbra oleris genus aut fruticis non dissimile thymo aut satureiae, cujus meminit Plinius lib. XIX, cap. VIII, condimentis aptum. Unde et θυμβροφάγοι dicuntur Graecis, qui acribus delectantur, quod dicetur et in eos, quibus res sunt asperae. Rursus Athenaeus in eodem libro :
20 Ἀλλ' οὐτε ἐκ θύμβρας, ἔφη Δημοχάρης λόγχη, οὐτε ἐκ τοιούτων λόγων ἀνὴρ ἀγαθὸς γίνεται, id est Sed neque e thymbra, quemadmodum inquit Demochares, lancea, neque ex huiusmodi sermonibus vir bonus fit.

1448. I, v, 48. Non sum ex istis heroibus

Οὐκ εἰμὶ τούτων τῶν ἡρώων, id est Non sum de numero istorum herorum, id est Non sum ex eorum numero, qui propensiores sunt ad laedendum quam bene merendum, a geniis sumptum, qui lacessiti saepe perniciem adferunt, perraro juvant. Unde qui se commodum, non noxam, allaturos esse pollicebantur, hoc utebantur adagio. Zenodotus Menandrum citat ex Ephebis.

1449. II, v, 49. Novi Simonem, et Simon me

Oἶδα Σίμωνα καὶ Σίμων ἐμέι, d est Novi Simonem et me Simon, de iis dicebatur, qui pares essent improbitate, et quorum vitia mutuo inter ipsos comperta cognitaque essent. Zenodotus et Suidas scribit duos fuisse ductores, notae utrunque improbitatis : Simonem et Niconem, Simonem autem, quod vitiis antecelleret, alterius famam obscurasse, unde proverbio Simonem unum nominant. Tradunt hos duos Telchines fuisse, qui inducta in terram aqua Stygia Arnon aedificarint. Vocantur autem apud Graecos Telchines mali genii sive homines fascinatores et malefici. Strabo lib. decimo meminit Telchinum aitque novem fuisse, qui e Rhodo
10 Rheam sint comitati in Cretam. Τελχίνας autem dictos volunt παρὰ τὸ θέλγειν, quod est obscurare sive demulcere, quod homines illectos circumveniant. Hinc et τελχίνειον sive τελχινῶδες dicunt quidquid insigniter est improbum, et τελχιταίνειν pro contentiose ac pervicaciter agere. Addit Etymologus omnes Cretenses Τελχίνας dici et ipsam Cretam dictam Τελχίωνα. Adagium usurpat Chrysostomus in Babylla : Ὡ δεξιᾶς Τελχίνοϋ, id est O dextram Telchinis ! Sic enim appellat nocentem dextram.

1450. II, v, 50. Ne nimium callidum hoc sit modo

Terentius in Eunucho Vide, ne nimium callidum hoc sit modo. Donatus proverbium esse demonstrat, quanquam anceps est lectio, potest enim utrunque
20 legi : et calidum, et callidum, ut prius illud ad festinatum consilium, alterum ad nimis astutum referatur ; siquidem utraque parum feliciter evenire solent, vel quae nimium calent, id est quae praecipitantius instituuntur, vel quae nimium audacibus aguntur dolis. Et sicut, auctore apud Titum Livium Fabio maximo, temeritas non solum stulta, verum etiam infelix plerunque est, ita versutia nonnunquam ad summum discrimen adducit. Qui callidum legunt, respicere videntur ad id, quod paulo superius dixerat Chaerea : Nunquam vidi melius consilium dari. Qui calidum

legunt per unicum I, et mea quidem sententia rectius, Graecam figuram agnoscunt, quoniam θερμόν illi tum scelestum, tum praeceps et audax facinus vocant. Sic enim Penia in Pluto Aristophanica de senibus, qui rem novam moliuntur, ut Pluto caeco restituant oculos :

ὦ θερμόν ἔργον κἀνόσιον, καὶ παράνομον, id est

Calidum o facinus et impium, et nefarium !

Interpres exponit θερμόν : παράδοξον, τολμηρόν, εὐκίνητον, id est inauditum, audax et praeceps ac temerarium. Item Sophocles in Antigone :

Θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι καρδίαν ἔχεις, id est

10 In frigidis tibi mens calet negotiis.

Objurgatur Antigone, quod nimium avide cuperet sepelire fratrem. Et Plutarchus Symposiaca decade quinta significat ζωρότερον quibusdam significare τὸ θερμόν, ut Achilles apud Homerum jubens Patroclum miscere ζωρότερον exegerit celeritatem ministerii. Quemadmodum nos quoque, inquit, saepenumero jubemus ministris θερμότερον ἄπτεσθαι τῆς διακονίας, id est calidius ac celerius adire ministerium.

1451. II, v, 51. Ne gladium tollas, mulier

Μὴ μάχαιραν αἶρε, θῆλυ, id est

Ne machaeram tolle, mulier,

20 hemistichium est carminis trochaici : Ne suscipias negotii molem, cum nequeas auxiliari. Virorum enim est ἀμύνασθαι περὶ πάτρης, ut inquit Homerus. Potest et in hunc trahi sensum : Ne spem ostendas, quam praestare non possis. Ne mineris aut ne laccessas inimicum, cum laccessitum non queas profligare. Brutus notat Ciceronem, quod Antonium concionibus suis iritaret, quem iritatum non potuerit comprimere, hoc est gladium tolleret mulier.

1452. II, v, 52. Nec sibi, nec aliis utilis

Qui prorsus inutiles sunt et fruges consumere nati, schemate proverbiali nec sibi, nec aliis utiles dicuntur. M. Tullius in libris *Officiorum* : Quamobrem, ut ante dixi, contemnuntur ii, qui nec sibi, nec aliis prosunt, ut dicitur. In quibus nullus labor, nulla cura, nulla industria est. Sumptum est ex nobili illo carmine Hesiodi, ex opere, quod inscribitur Ἔργα καὶ Ἡμέραι, quod subinde citat Aristoteles :

Οὗτος μὲν πανάριστος, ὅς αὐτῷ πάντα νοήσει

Φρασσάμενος τά τ' ἔπειτα καὶ ἐς τέλος ἧσιν ἀμείνω.

Ἐσθλὸς δ' αὖ κακείνος, ὃς εὖ εἰποντι πίθηται.

10 Ὅς δέ κε μήθ' αὐτῷ νοέη, μήτ' ἄλλου ἀκούων

Ἐν θυμῷ βάλληται, ὃδ' αὖτ' ἀχρήσιος ἀνήρ, id est

Omnia qui per se sapiat, longe optimus ille est,

Multo ante expendens, quae nam sint optima factu.

Is tamen et frugi est, qui paret recta monenti.

At qui nec per se sapiat, neque mente reponat

Ex aliis audita, vir undique inutilis hic est.

Horum carminum sententiam T. Livius sane quam eleganter et commode reddidit : Saepe ergo, inquit, audivi, milites, eum primum esse virum, qui ipse consulat, quid in rem sit ; secundum eum, qui bene monenti oboediat ; qui nec ipse consulere, nec
20 alteri parere scit, eum extremi ingenii esse. Hujus generis haud paucos videas mortales, qui cum ipsi ob mentis inopiam nequeant dispicere, quid facto sit opus, dictu tamen mirum, quam sint prae fracti, quamque non admittant alienum consilium, videlicet asinum illum Horatianum referentes, qui, cum nec viam nosset, nec duci pareret, in rupem praeceptus datus est Hesiodi carmen Zenon, teste Diogene, sic invertit :

Κεῖνος μὲν πανάριστος, ὃς εὖ εἰποντι πίθηται.

Ἐσθλὸς δ' αὖ κακείνος, ὃς αὐτὸς πάντα νοήσει, id est

Optimus ille quidem, qui paret recta monenti.

Rursus at ille bonus, qui per sese omnia novit,
videlicet anteponens eum, qui bene pareret, ei, qui bene saperet : huic enim
intelligentiam duntaxat adesse, illi vero etiam usum et exercitationem.

1453. II, v, 53. Neque compluitur, neque sole aduritur

Οὐθ' ὕεται, οὔτε ἡλιούται, id est Neque compluitur, neque sole aduritur, de
eo dici solitum, qui procul ab omni incommoditate semotus vitam ageret. Cui
contrarium illud Horatianum : sudavit et alsit, et pulveris et solis, et coelestis aquae
patiens latus. Negotiatores, milites, athletae, nautae atque id genus homines soli
10 ferendo et imbribus tolerandis assuescant oportet. Qui domi molliter vivit, ab his
malis abest. Quamobrem in hominem delicatum et ad labores ferendos inhabilem
quadrabit. Aristophanes in *Ranis* Bacchi molliciem notans :

Καὶ μήτε θερμήν, μήτ' ἄγαν ψυχρὰν φράσης, id est

Nec aestuosam, nec nimis cedo frigidam.

Refertur a Zenodoto proverbium.

1454. II, v, 54. Simiarum pulcherrima deformis est

Τῶν πιθήκων εὐμορφότατος δύσμορφός ἐστι, id est Simiarum pulcherrima
deformis, recte dicetur de his, quae ipso genere sunt vitiosa neque prorsus
conferenda cum vel extremis eorum, quae sunt in honestorum ordine : veluti si quis
20 dicat lenonem integerrimum esse perjurum aut honestissimum histrionem infamem,
aut optimum Mevii carmen malum esse. Citatur a Platone et ad Heraclitum auctorem
refertur.

1455. II, v, 55. Quaerens obsonium, vestem perdidit

Ζητῶν γὰρ ὄψον θοιμάτιον ἀπώλεσα, id est

Obsonium dum quaero, vestem perdidit,

ubi res pessime cadit aut cum pusilla quaedam captantes majora perdimus. Refertur a Suida et ab aliis ; nec indicant, unde sit natum. Quanquam obscurum non est ab eventu profectum esse, quo fur quispiam, dum studet cibum tollere, comprehensus vix pallio quoque rejecto effugit. Allusit ad hoc proverbium Aristophanes :

Διὰ ταῦτα δὴ καὶ θοιμάτιον ἀπώλεσας, id est

Ob haec tibi vestis quoque periit insuper.

1456. II, v, 56. Citius elephantum sub ala celes

Lucianus in indoctum : Θᾶπτον ἂν πέντε ἐλέφαντας ὑπὸ μάλης κρύψεως ἢ ἓνα κίναιδον, id est Citius quinque elephantos sub ala tegas quam unum cinaedum,
10 de iis, quae dissimulari nullo pacto possunt, quin notis aliquibus prodant animi morbum. Est autem figura proverbialis in hyperbole, cui cognatum illud apud M. Tullium ex Ennio, libro De oratore secundo : Flammam a sapiente facilius in ore ardente opprimi, quam ut bona dicta teneat.

1457. II, v, 57. Felix Corinthus, at ego sim Teneates

Εὐδαίμων γε Κόρινθος, ἐγὼ δ' εἶην Τενεάτης, id est

Fortunata Corinthus, at ipse siem Teneates.

Tenea vicus quidam haud procul a Corintho, nemorosus, et amoenus. Porro Corinthiorum opulentia insignis fuit. Strabo libro octavo scribit hunc versum oraculo proditum fuisse cuidam Asiano consulenti, num praestaret Corinthum demigrare.
20 Unde videtur, sicut alia pleraque, in vulgi sermonem abiisse atque adeo refertur in catalogo Graecanicorum adagiorum. Tempestivum fuerit hoc uti quoties in contentione duorum non inficiabimur alterum per se praestantius, verum alterum magis arridere placereque animo nostro : veluti si quis dicat : Equidem fateor juris scientiam et ad rem, et ad famam comparandam magis idoneam, quam sit poetica, verum

Εὐδαίμων γε Κόρινθος, ἐγὼ δ' εἶην Τενεάτης

Sit illud melius aut utilius, hoc animo meo gratius. Strabo admonet a quibusdam pro Τενεάτης perperam legi Τεγεάτης. Nam Tegea civitas est Arcadiae.

1458. II, v, 58. Asinus in paleas

Ὅνος εἰς ἄχυρα, id est Asinus in paleas, subaudiendum incidit, dici solitum, ubi cuiquam fortuna lautior praeter spem obtigerit aut nactus sorte fuerit aliquis, quo vel praecipue gaudeat : veluti si quem ostreorum avidum videas affatim vescentem illis, non importune dixeris : Ὅνος εἰς ἄχυρα, id est Asinus in paleas. In fragmentis secundi libri Dipnosophistarum citatur hic senarius ex Philemonis comoediis :

Ὅνος βαδίζεις εἰς ἄχυρα τραγήματων, id est

10 Jam vadis asinus in paleas tragematum.

Jucundius fiet, si longius transferas : puta si quis cupienter legat poetam, quo peculiariter delectetur. Conveniet et in hunc usum, ubi quis inscitia rem contaminat : veluti si barbarus et illitteratus bonum auctorem malis commentariis inquinet, quemadmodum Thomas ac Nicolaus suis glossematis et Passavantius aequè insulsis additionibus eximium opus De civitate Dei conspurcarunt. Gaudet enim asinus volutione et omnia confundit hac lascivia. Quod indicat Apuleius quoque, cum horti areolas omnes volutionibus corporis a se turbatas scribit. Adagium ab eventu natum esse nemo non videt.

1459. II, v, 59. Alia voce psittacus, alia coturnix loquitur

20 Proverbiali schemate dixit Martialis in clancularium quendam poetam, qui corniculam Aesopicam referens suos ineptos versiculos nomine Martialis in vulgus spargebat, ratus futurum, ut titulo decepti lectores Martialis esse crederent :

Credis hoc, Prisce,

Voce ut loquatur psittacus coturnicis ?

Conveniet in musicos aut poetas longe dispari stilo longaque dissimili facultate. Psittacus inter aves proxime voces humanas exprimit. Coturnices pugnaces magis quam loquaces. Unde Ovidius in Epitaphio psittaci :

Ecce coturnices inter sua praelia vivunt.

1460. II, v, 60. Calvus comatus

Calvus comatus apud eundem Martialem, haud dubie figura proverbiali :

Calvo turpius est nihil comato.

Rursus idem :

Calvus cum fueris, eris comatus.

- 10 Apte dicetur in eum, qui veris bonis nudus asciticiis se venditat : veluti si quis indoctus aliena pro suis aederet, aut si quis dissimulet esse se, quod est, veluti si senex assuto galericulo aut tinctis capillis affectet videti juvenis ; si deformis adhibito fuco velit haberi formosa.

1461. II, v, 61. Primum Aegina optimos pueros alit

Τὰ πρῶτ' ἀρίστους παῖδας Αἴγιν' ἐκτρέφει, id est

Aegina primitus optimos pueros alit,

- de re quapiam, quae melioribus initiis coepta paulatim ad deterius delabitur, ut pleraque mortalium faciunt. Exortum adagium ob Achillem, Patroclum, Ajacem, Neoptolemum, quod hi virtute praecelluerint, cum essent Aeginetae. Concinit his
20 Strabo libro octavo ostendens ex hac insula profectum Aeacum cum sua posteritate (nam Stephanus insulae nomen inditum putat ab Aegina, Aeaci matre) ; eandem aliquando maris imperium tenuisse, quae ne cum Atheniensibus quidem in navali ad Salaminem proelio de principatu certare dubitaverit, cum Persae Graeciam invaderent. Hujus meminit etiam Homerus. Est autem Cycladum nobilissima, quae diu dicta fuit Oenone, ut indicat idem Strabo et Stephanus. Ob laborum autem tolerantiam et industriam frugalitatemque dicti sunt Aeginetae Myrmidones. Cum

enim haberent terram superne lapidosam, inferne frumentis idoneam, fodientes, in cavernis habitare visi sunt formicarum more et asportandis lapidibus quodammodo ejus animantis industriam repraesentare. Deinde, labente morum integritate, male coeperut audire Aeginetae, id quod proverbii aliquot testatum est, quorum est illud : Aeginenses, neque tertii, neque quarti, ut dictum est in proverbio de Megarensibus. Non dissimile illi : Quondam fuerunt strenui Milesii.

1462. II, v, 62. Irrisibilis lapis

Ἀγέλαστος πέτρα, id est irrisibile saxum, de re vehementer acerba tristisque. Ostendebatur olim saxum quoddam in Attica, in quo ferebatur consedissee Ceres, cum relicto coelo succensis facibus Proserpinam a Plutone raptam quaereret. Porro, cum Eleusinem pervenisset, ibi tristis in faxo quodam insedit, quia ob eam ipsam causam Ἀγέλαστον appellabant. Auctor Zenodotus. Quadrabit in severos ac tetricos, quosque vocant ἀγελάστους quorum in numero Socratem ponit Plinius, Periclem Aristides. Neque perperam accommodabitur ad rem magnopere molestam.

1463. II, v, 63. Agamemnonis hostia

Ἀγαμέμνονις θυσία, id est Agamemnonis victima, quondam in duros et persuasum difficiles dicebatur. Inde natum, quod, Agamemnone rem divinam in Troia facturo bos effugerit vixque multo negotio comprehensus reductus est. Tantum Zenodotus. Quadrabit etiam in eos, qui nolentes et adacti quippiam agunt. Olim in sacris spectabatur, ut hostia lenis ac volens adstaret. Quod si refracto fune profugisset, infaustum omen habebatur. Mihi videtur et huc posse referri, quod Agamemnon in Aulide filiam Iphigeniam sacrificavit, sed admodum invitus. Recensetur a Zenodoto.

1464. II, v, 64. Mactata hostia lenior

Mactata hostia lenior proverbiali figura dixit Horatius in Odis :

Mactata veniet lenior hostia.

De spontaneis ac mansuetis. Sumptum est a sacrificiis, in quibus explorabatur hostia ducto per frontem cultro idque mactare vocabant. Unde qui spectata sunt virtute, eos mactos virtute vocant.

1465. II, v, 65. Exiguum malum, ingens bonum

Μικρὸν κακὸν μέγ' ἀγαθόν, id est Pusillum malum ingens bonum. Admonet adagium ex paululo incommodi laboreque exiguo summa maximaque commoda colligi. Refertur a Diogeniano. Non discrepat hinc Musonii sententia, quam commemorat Aulus Gellius libro decimo sexto, capite primo : Ἄν τι πράξης καλὸν μετὰ πόνου, ὁ μὲν πόνος οἴχεται, τὸ δὲ καλὸν μένει. Ἄν τι ποιήσης αἰσχρὸν μεθ' ἡδονῆς, τὸ μὲν ἡδὺ οἴχεται, τὸ δὲ αἰσχρὸν μένει, id est Si quid feceris honestum cum labore, labor abit, honestum manet. Si quid feceris turpe cum voluptate, voluptas abit, turpitude manet. Eandem sententiam Cato minus quidem modulate minusque rotunde, sed tamen fideliter extulit ad hunc modum : Cogitate cum animis vestris : si quid per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet, benefactum a vobis, dum vivetis, non abscedet. Sed si qua per voluptatem nequiter feceritis, voluptas cito abibit, nequiter factum illud apud vos semper manebit.

1466. II, v, 66. Attici Eleusinia

Ἀττικοὶ Ἐλευσίνια, id est Attici Eleusinia, subaudiendum καθ' ἑαυτούς, id est inter sese. Duris apud Zenodotum ait paroemiam usurpam solitam, si quando convenissent inter sese aliqui secreto de re quapiam arcana tractantes. Ducta metaphora a mysteriis sacrorum Eleusiniarum, quae in honorem Cereris agebantur apud Eleusim summa religione mysticisque ceremoniis, a quibus arcebantur prophani. Capital autem erat ex his mysteriis quicquam in vulgus efferre. Cujusmodi videntur fuisse apud Romanos sacra Bonae deae, quam eandem C. Bassus apud

Lactantium Fatuam appellatam tradidit. Nam haec et noctu, et in operto fiebant, et exclusis maribus.

1467. II, v, 67. Hermionis vice

Ἀνθ' Ἑρμίουος, id est Hermionis vice, addendum ex usu sententiae verbum, quod eam expleat, puta fuero tibi aut mea domus, aut haec urbs erit vobis, aut aliud simile quippiam. Valet autem perinde, quasi dicas Loco asyli tibi fuero vel instar arae, quae te tutum reddat. Est Hermione templum in Peloponeso, sacrum Cereri ac Proserpinae, ad quod qui confugerint, tuti sunt propter loci religionem. Zenodotus Aristophanem citat in *Babyloniis*, qui hujus adagii fecerit mentionem. Effertur
10 bifariam ea vox: Ἑρμιον et Ἑρμιόνα, ut ἀπὸ τῆς κάλυκος καλύκη. Auctor Stephanus.

1468. II, v, 68. Antronus asinus

Ἀντροώνιος ὄνος, id est Antronus asinus, olim dicebatur, qui deformi praegrandique mole corporis esset, caeterum ingenio stupido bardoque. Antron autem civitas erat Thessaliae, nomen inde sortita, quod cavernis et specubus abundaret. Illic aiunt asinos insigni magnitudine quondam fuisse, unde proverbium increbuit. Auctores Stephanus et Suidas. Attingit proverbium et Homeri Scholiastes in *Iliados* b. Exstat et hodie jocus vulgaris in homines magno corpore, quasi ii parum sapiant quasique natura sic paria facere gaudeat, ut, quod corporis addiderit moli,
20 detrahat ingenio. Traditur a nonnullis apud Antronios ingentes reperiri molares lapides, quorum qui substernuntur, ob segnitiam et quietem ὄνους vocant Graeci. Lapidem autem vocamus stupidum et amentem.

1469. II, v, 69. Ventorum stationes

Ἀνέμων στάσεις, id est ventorum stationes, de rebus multo usu observatis, perspectisque. Apparet paroemiam integre sic esse pronunciandum: Ἀνέμων

στάσεις γινώσκουσιν οἱ ἐγχώριοι, id est Ventorum stationes norunt indigenae. Sunt enim plerisque regionibus sui quidam venti, quorum naturam optime norunt incolae regionis illis obnoxiae, qualis est Atheniensibus Scyron, paulum ab Argeste deflexus, reliquae Graeciae ignotus ; Narbonensi Galliae Circius, a turbine et vertigine sic appellatus, sive Certius, ut vocat Cato, ventus apud illos clarissimus nec ulli violentia inferior. Idem non modo in reliquis coeli partibus ignotus, sed ne Viennam quidem, ejusdem provinciae urbem, attingens. At Auster in Aegyptum non penetrat, ut auctor est apud Plinium Fabianus. Iapyx Apulis est familiaris et Atabulus Apuliae certis montibus notus ac pestilens, unde et vocabulum inditum. Sunt et alii permulti
10 cujusque regionis indigenae, ut apud Gellium testatur Favorinus. Ad haec est nonnullis alia aliis regionibus vis ac natura. Nam ut testatur in Problematis Aristoteles, Hellespontias, qui idem Scyron vocatur, Atticae terrae insulisque vicinis imbrem adfert, Aquilo Hellesponto ac Cyrenae, Auster Lesbo. Atque hic, cum apud alios sit tepidus et pluvius, Africae frigidus est et serenus, ubi rursus Aquilo pluvius, auctore Plinio. Etesiae, quae et statis anni temporibus oriuntur, et certis horis diei spirant et conquiescunt, in Hispania et Asia flant ab oriente, in Ponto ab Aquilone, in reliquis mundi partibus a meridie. Suidas haec verba refert, incertum, unde sumpta :
Ἐγχώριοι γὰρ οὐ μόνον τὰς τῶν ἀνέμων στάσεις, κατὰ τὴν παροίμιαν, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἐγχωρίων ἀνθρώπων ἤθη κάλλιστα γινώσκουσιν, hoc est Indigenae enim
20 non solum ventorum stationes, iuxta proverbium, verum etiam indigenarum hominum mores pulcherrime norunt. Licebit in hunc usum trahere, ut dicas suae cuique gentis ingenium esse cognitum, suos cuique familiares esse notissimos, suam cuique uxorem maxime esse cognitam, suam cuique notam artem, in qua sit quam diutissime versatus.

1470. II, v, 70. Venti campus

Ἀνέμου πέδιον, id est venti campus, in hominem instabilem, levem et inconstantem dicebatur. Refertur a Diogeniano. Nam in planicie venti liberius huc

atque illuc divagantur, nullo coerciti obstaculo. Et Homerus subinde vana vocat ἀνεμώλια. Et ὑπηνέμια dicuntur, quae solida non sunt, sed subventanea. Denique instabiles ventosos dicimus. Horatius :

Romae Tibur amo ventosus, Tibure Romam.

Idem :

Non ego ventosae venor suffragia plebis.

Postremo domum undique perflabilem non illepide dixeris ἀνέμων πέδιον. Pindarus Olympiorum hymno II varias rerum humanarum vices eleganter expressit :

10 Ῥοαὶ δ' ἄλλοτ' ἄλλαι / εὐθυμιῶν τε μέτα καὶ πόνων εἰς ἄνδρας ἔβαν, id est Nunc alii, nunc alii fluxus et cum tranquillitate, et cum laboribus in homines venire. Hoc translatum videri potest et ab aestuariis maris reciprocationibus. Caeterum in encomio septimo sententiam eandem extulit metaphora sumpra a ventis, qui non semper spirant iidem : Ἐν δὲ μιᾷ μοίρᾳ χρόνου / ἄλλοτ' ἄλλαι διαιθύσσοισιν αὖραι, id est In una parte temporis nunc hae, nunc aliae discurrunt aerae. Rursus hymno duodecimo idem effert metaphora sumpta a tesseris :

Πολλὰ δ' ἀνθρώποις παρὰ γνώμαν ἔπεςαν,

Ἐμπαλιν μὲν τέρψιος, οἱ δ' ἀνιαραῖς

Ἀντικύρσαντες ζάλαις ἐσλὸν βαθὺ πῆματος χρόνῳ.

1471. II, v, 71. Ubi cervi abiciunt cornua

20 Ὅπου αἱ ἔλαφοι τὰ κέρατα ἀποβάλλουσιν, id est Ubi cervi cornua abjiciunt. Hoc adagio significabant velut ἀνιγματοκῶς quempiam in negotio difficili versari, siquidem cervi cornua deposituri secedunt in loca aspera atque inaccessa. Conveniet et in eos, qui a communi hominum convictu subducunt sese, Timonem illum Atheniensem ob id ipsum μισάθρωπον appellatum, imitantes. Quadrabit item, ubi locum vehementer abditum abstrusumque significabimus. Postremo quod innuemus nusquam inveniri, illic esse dicemus, ubi cervi cornua abjiciunt, ut quemadmodum ad Graecas calendas de tempore, itidem hoc de loco dicatur, veluti si quis dicat ad

hunc modum : Ugi gestum est illud praeclarum facinus, quod jactas ? Illic, opinor, ὅπου αἱ ἔλαφοι τὰ κέρατα ἀποβάλλουσιν. Plinius libro octavo, capite tricesimosecundo, de cervis cornua mutantibus scribit in hunc modum : Cornua mares habent solique animalium omnibus annis, stato veris tempore, amittunt. Ideo sub ipsam diem quam maxime in via petunt. Latent amissis, velut inermes, sed et ipsi bono suo invidentes. Dextrum cornu negant inveniri, ceu medicamento aliquo praeditum. Idque mirabilius fatendum est, cum et in vivariis mutant omnibus annis. Defodi ab iis putant. Hactenus ille. Meminit hujusce proverbii et Aristoteles libro De natura animantium nono, cujus verba non pigebit adscribere : Ἔτι δὲ ὁ ἄρρηγ, ὅταν γένηται παχύς, γίνεται δὲ σφόδρα πίων ὀπώρης οὔσης, οὐδαμοῦ ποιεῖ ἑαυτὸν φανερόν, ἀλλ' ἐκτοπίζει, ὡς διὰ τὴν παχύτητα εὐάλωτος ᾖν. Αποβάλλουσιν δὲ καὶ τὰ κέρατα ἐν τόποις χαλεποῖς καὶ δυσεξεύρετοις, ὅθεν καὶ ἡ παροιμία γέγονεν Οὐ αἱ ἔλαφοι τὰ κέρατα ἀποβάλλουσιν. Ὡσπερ γὰρ ὅπλα ἀποβεβληκυῖαι, φύλαττονται ὀρᾶσθαι. Λέγεται δέ, ὡς τὸ ἀρίστερον κέρας οὐδειςπω ἑώρακεν, ἀποκρούπτειν γὰρ αὐτό, ὡς ἔχον τινὰ φαρμακείαν, id est Praeterea mas, posteaquam pinguerit, pinguescit autem admodum, idque autumno, nequaquam sese conspiciendum praebet, verum secedit e medio, quippe qui propter corpulentiam tum facile capi possit. Ad haec abjiciunt et cornua locis asperis inventuque difficilimis, unde proverbium etiam natum est : Ubi cervi abjiciunt
10
20
cornua. Nam, ut jam armis suis exuti, cavent, ne conspiciantur. Aiunt sinistrum cornu a nemine adhuc visum esse. Abdere enim illud cervos, tanquam remedium aliquod in se habeat. Quamquam Plutarchus in commentatio De Pythiis oraculis oratione prosa redditis ostendit hoc oraculum aeditum fuisse de Procle tyranno, ut illi fugere ac migrare liceret eo, ubi cervi cornu abjiciunt, significante deo, ut defoderetur et e medio prorsus tolleretur. Idem meminit adagii Symposiacon decade septima, problemate secundo.

1472. II, v, 72. Verberare lapidem

Planesium meretrix apud Plautum amatorem admonens, ne servum, qui jam ad plagas obduruerat occallueratque, pulset, manui potius quam illi nociturus,

Noli, inquit, amabo, verberare lapidem, ne laedas manum.

Apte dicetur, ubi quis objurgat incastigabilem, aut docet indocilem, aut inanem operam sumit in re quacumque.

1473. II, v, 73. Inescare homines

Proverbiali metaphora dixit Terentius in *Adelphis* :

Abi, nunquam rem facies. Nescis inescare homines, Sannio.

10 Ducta est ab iis, qui praefixo aeri cibo pisces illiciunt. Apposite vero dictum est lenoni, cujus artis est primum hujusmodi velut escis illectare juvenes, ut postea totos devoret. Et escam per translationem appellant illecebram illam, quae trahit in fraudem. Unde Plato, quemadmodum in *Catone* major testatur Cicero, τὴν ἡδονὴν δέλεαο κακῶν, hoc est voluptatem malorum escam dicit, quod ea videlicet homines capiantur ut hamo pisces. Graeci simplici item verbo metaphoram efferunt : δελεάζειν, τὸ δελέατι θηρεύειν, id est esca captare. Aristophanes in *Equitibus* : Cleoni objicienti, quod facile populum sibi conciliasset blandiciis, respondet Alantopola :

Καὶ σὺ γὰρ αὐτὸν πολὺ μικροτέρων τούτων δελεάτεσσιν εἶλες,

20 Recriminans, quod ispe abjectius blandiendo populum inescasset.

Accedet non parum gratiae, si deflectatur in bonam partem, tum ad res animi : veluti si quis dicat puerorum animos gloriae quibusdam illecebris aut blandimentis ad amorem studiorum inescandos, principum ingenia laudibus ad amorem virtutis inescanda.

1474. II, v, 74. Vorare hamum

Neque minus elegans illud in Curculione : Meus est, hamum vorat, de lenone, cui fraus intendebatur, epistolam, qua decipiendus erat, lecturieute. Lucianus, Καταπιεῖν τὸ ἄγκυστρον. Item apud Horatium in Epistolis :

Occultum visus decurrere piscis ad hamum.

Idem Plautus in Bacchidibus eandem sententiam simili extulit metaphora :

Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit.

Alterum a piscantibus, alterum ab aucupio ductum est. Nos item in epigrammate quodam ad hanc paroemiam sic allusimus :

10 Non stulti usque adeo sumus futuri, ut
Gustatum toties voremus hamum,
Unco plus semelaere sauciati.
Velsero sapiemus, et nocentem
Tandem carpere desinemus escam.

1475. II, v, 75. Vulcanus tibi vaticinatus est

Ἀφθᾶς σοι λελάληκεν, id est Vulcanus tibi vaticinatus est, refertur a Suida. Suspisor dictum, ubi quis crederet se rem habere certam, velut ex oraculo auditam. Φθᾶς apud Memphiticos Vulcanus dicitur, unde, litterulae accessione, Ἀφθᾶς, velut στάχυς ἄσταχυς.

20 **1476. II, v, 76. Cantilenam eandem canis**

Τὸ αὐτὸ ἄδεις ἄσμα, id est Cantilenam eandem canis, de eo, qui molestus est saepius eadem inculcans. Nihil enim odiosius, quam quod semper idem est. Dorio leno in Phormione Terentiana : Cantilenam eandem canis, et Mirabar si quid adferres novi. Familiare poetis est, nuntium cantilenam appellare. Euripides in Ione :

Τίς ἦδε Μοῦσα ; χὼ φόβος τίνων πέρι ; id est

Quae cantio haec, quibusve de rebus metus ?

Idem in Hecuba :

Ἦξει τι μέλος γοερόν γοεραῖς, id est

Aliqua accedet cantio tristis

Tristibus.

Sumptum est a cantoribus, qui si quando diutius eandem occinant cantionem, taedium adferunt auribus ; proinde periti subinde variant carminis genus, quo satietatem devitent.

1477. II, v, 77. Caligare in sole

10 Apud Quintilianum legitur ut eleganter, ita et proverbialiter dictum : caligare in sole, pro eo, quod est in re clarissima caecutire. Idque solet accidere vitiosis oculis, qui nihil vident in luce quam maxime perspicua, videlicet sensum debilem obruente vi splendoris. Idem evenit noctuis et lusciosis, nam iis lumen pro tenebris est. Non invenuste torquebitur in istos, qui velut obscurum causantur quicquid eruditum fuerit. Quibus tenebricosa est vel Ciceronis oratio, noctem enim in oculis circumferunt, quemadmodum apud Senecam Portius dicebat quendam spinas in pedibus habere, cum se per spinas ingredi quereretur, videlicet ingenii vitium in argumentum conferens : At pedes, inquit, tui spinas habent, non locus. Itidem isti noctem, qua se praedicant offendi in bonis auctoribus, in oculis secum adferunt, non
20 in libris reperiunt.

1478. II, v, 78. Bos adversus se ipsum pulverem movet

Βοῦς ἐφ' ἑαυτῷ κονιέϊται, id est Bos adversus se ipsum pulverem movet (sive festinat), ubi quis ad suum ipsius malum volens lubensque ducitur. Nam boves, ut sunt mansueti, facile se praebent vinciendos neque gravatim obtemperant jugo. Κονιέϊν enim Graecis significat festinandi studio ciere pulverem. Quidam accommodant in eos, qui prudentes ac scientes semet in praevisum periculum

injiciunt, bovis in morem, qui sibi patitur injici vincula, quibus ad caedem ducatur.
Refertur a Zenodoto.

1479. II, v, 79. Tragicus rex

Τραγικὸς βασιλεύς, id est tragicus rex dici potest vel factuosus ac turgidus, vel qui nomine dumtaxat rex sit, caeterum viribus parum polleat, quemadmodum Gallico proverbio chartaceum regem appellant τὸν αὐτοκράτορα, ceu titulo regem verius quam opibus aut ditone. Dionysius Pheraeum, quod decem menses potitus imperio, mox vita decesserit, τραγικὸν βασιλέα dixit. Nam in tragoediis tantisper durat imperium, dum fabula peragatur. Tum deposita persona, qui paulo ante fuerat
10 Agamemnon, aut etiam Juppiter, tressis homuntio discedit domum.

1480. II, v, 80. Contra retiarium ferula

Martialis in epistolari quadam praefatione : Denique videas, an te delectet contra retiatium ferula, id est an id faciendum tibi putes, quod nemo non damnet atque exhibilet. Domitius Calderinus interpres admonet subesse proverbium dici solitum in eos, qui infirmo praesidio contra maxime instructum pugnarent. Quanquam idem paulo post alio dilabatur, nempe huc, gladiatores olim, si minus placuissent, ferula caesos ejici solere. Huic finitimum est illud Gellianum libro Noctium primo, capite ii. : An non contra istum baculum moveas ? Heus homo, quid mecum tibi ? Itaque ferulam aut baculum movere contra quempiam est refragari et
20 insolentius repellere sententiam. Est autem ferula ligni genus, quo quondam pueri caedebantur atque item milites, si quid contra disciplinam facere viderentur. Opinor idem factitare solere in ludis gladiatoriiis hujusmodi certaminibus praefectos.

1481. II, v, 81. Mulier imperator, et mulier miles

Γυνή στρατηγεῖ καὶ γυνή στρατεύεται, id est
Et foemina dux est, foemina aequae miles est,

senarius est proverbialis, quoties totum negotium ignavis commissum est, cumque et ii, qui praesunt, et ii, qui parent, pariter sunt formidolosi. Apud Athenaeum libro tertio citatur Alexis in fabula, cui titulus Γυναικοστρατία. Natura foeminam in hoc finxit, non ut imperet, sed ut pareat, vel Graeco versiculo teste :

Γυναικὶ δ' ἄρχειν οὐ δίδωσιν φύσις, id est

Natura non dedit imperare feminis.

Etenim quod in homine ratio et affectus, id in vita vir et mulier ac juxta Moysen Demiurgus ille foeminam viro subjecit. Tametsi Plato non omnino arcet mulierum genus ab administranda republ., si qua modo reperiatur idonea. Tacite videtur huc
10 alluisse Aeschines contra Timarchum : Κατιδὼν γὰρ οἰκίαν πλουσίαν καὶ οὐκ εὐνομουμένην, ἧς ἡγεμῶν μὲν ἦν γυνὴ μέγα φρονοῦσα καὶ νοῦν οὐκ ἔχουσα, id est Cum vidisset domum opulentam maleque gubernatam, cujus dux erat mulier superba et excors. Jucundior erit sententia, quoties longius deflectetur : veluti si quis auctorem ac praecipuum Peripateticae philosophiae ducem appellet Tartaretum. Ita Virgilius : Tanti dux foemina facti. Et in Actis apostolicis Paulus dux verbi dicitur. Sic Galenus alicubi Aristotelem appellat τοῦ λόγου πατέρα, quod ab ipso profecta esset sententia.

1482. II, v, 82. Trutina justius

Δικαιότερον σταχάνης, id est Justius trutina, Doricum proverbium de iis, qui
20 insigni incorruptaque sunt aequitate. Dores enim τὴν τρυτάνην, id est trutinam, σταχάνην vocant. Est autem id librae genus, quo vel minutissimum ponderis momentum sentitur dignosciturque. Latini quoque exactam aequalitatem aequilibrium appellant. Unde et aequa lance fieri dicitur, quod pari jure fit, citra personarum respectum. Ita Modestinus Pandect. lib. xlii., titulo De re judicata : Quod et in persona mulieris aequa lance servari aequitatis suggerit ratio. Item Justinianus Cod. lib. v., titulo De naturalibus liberis : Quapropter sancimus in hujusmodi casibus omnis liberos, sive ante dotalia instrumenta aediti sunt, sive postea, una eademque

lance trutinari. Adsimili figura dixit Nicarchus in Epigrammate : Γέγονεν δ' ὀρθότερος κανόνος, id est Rectior est factus, regula quam ulla siet.

1483. II, v, 83. Sterilior agrippa

Ακαρπότερος ἀγρίππου, id est sterilior agrippa, Laconicum adagium est de iis, qui extremae sunt paupertatis neque quicquam facultatum possident. Quadrat et in ignavos nulliusque industriae homines. Lacones oleam sylvestrem agrippum vocant. Tantum Zenodotus et Suidas.

1484. II, v, 84. Jovis suffragium

Διὸς ψῆφος, id est Jovis suffragium, dicebatur sacrum, et inviolatum. Unde
10 sententiam ejus, cujus sit velut irrefragabilis auctoritas, Jovis suffragium recte dixeris ; aut per ironiam, ubi quis arrogantius de re quapiam pronunciat, suamque opinionem pro lege atque oraculo postulat accipi, subjicietur : Διὸς ψῆφος. Aiunt enim locum, in quo Neptunus et Minerva iudicium peregerunt, utrius nomine auspiciisque civitas Atheniensium institueretur, Jovis suffragium appellatum fuisse. Suidas Cratinum citat ex Archilochiis :

Ἐνθα Διὸς μεγάλου θῶκος πεσσοί τε καλοῦνται, id est

Magni ubi dicuntur tali, sedesque Tonantis.

Nam et talis olim ferebantur suffragia, nimirum a sortientibus.

1485. II, v, 85. In nervum ire

20 In nervum ire Donatus, aut quisquis is fuit interpres Phormionis Terentianae, demonstrat esse proverbium pro eo, quod est decipere ; sumptam a sagittariis metaphoram, quibus illud evenit interdum, ut dum nimium tendunt arcum, rumpant aut sibi nervum aliquem fatigent ; ut confine sit illi, de quo dictum est alias : Απορρήξομεν τὸ καλώδιον πάνυ τεινόμενον. Dictum est autem In nervum ibit pro eo, quod est in vincula ibit. Antiquitus enim, qui solvendo non essent, vincti

tradebantur creditoribus, donec opera compensarent creditam summam. Veretur enim adulescens amans, ubi eum in locum traheretur Phormio, ut aut puellam domum ducere cogeretur ex pacto, aut certe pecuniam acceptam renumerare, ni faciat, vincendus et juxta leges corpore luiturus, quod aere non posset, sibi magis consulturum illum, ut vel prodat omne commentum, vel vere mulierem abducat. Porro conjicere in nervum et eximere e nervo, pro eo, quod est ob aes alienum vinctos abducere et nexos addictosque persoluta pecunia redimere, frequens est apud T. Livium. Sed verba Terentii subscribam :

At enim non ducet, novi. Caeterum,
10 Cum argentum repetent, nostra causa scilicet
In nervum potius ibit.

1486. II, v, 86. Ipse semet canit

Αὐτὸς αὐτὸν ἀυλεῖ, id est Ipse suimet tibicem est, hoc est Ipse, cujusmodi sit, factis ipsis declarat. Tibicines enim olim laudes fortium virorum decantabant. Proinde qui recte gestis sibi satis magnam gloriam comparat, quorsum huic necessum est conducere buccinatorem laudum suarum ? Adagium in utramlibet partem poterit applicari, bonam vel malam : Nihil huic opus tibicine, qui suis egregie gestis sat illustris est aut Nihil opus hujus vitam insectari, satis per se foedam, atque infamem. Conveniet et in illos, qui semetipsos laudant, qui mos est gallis gallinaceis,
20 etiam cum e pugna se proripuerint. Plato in Theaeteto : Φαινόμεθα μοι ἀλεκτρούονος ἀγενοῦς δίκην πρὶν νενικηκέναι ἀποπηδήσαντες ἀπὸ τοῦ ἄδειν, id est Videmur mihi ignavi galli in morem, cum ante victoriam a sermone resilierimus, canere.

1487. II, v, 87. Ipse dixit

Αὐτὸς ἔφα, id est Ipse dixit, quoties tantam esse cujuspiam auctoritatem significamus, ut ea vel citra rationem ad quidvis credendum sufficiat, ut : In arcanis

litteris satis est *Αὐτὸς ἔφα*, in reliquis non item. Adagium autem a Pythagora natum, qui quo plus venerationis et auctoritatis sibi suisque conciliaret, in dissertationibus dicere solitus est : *Αὐτὸς ἔφα*, id est Ipse dixit, perinde quasi non sua referret, sed ab oraculo quopiam accepta. Ea vox deinde in vulgarem abiit sermonem. Hujusmodi ferme Suidas. Diogenes Laertius indicat hoc dictum a Pythagora Zacynthio manasse. Quamquam M. Tullius libro De natura deorum primo secus rem narrat : Non enim, inquit, tam auctores in disputando quam rationis momenta quaerenda sunt. Quinetiam obest plerunque iis, qui discere volunt, auctoritas eorum, qui se docere profitentur. Desinunt enim suum iudicium adhibere, id habent ratum, quod ab eo, quem probant, iudicatum vident. Nec vero probare soleo id, quod de Pythagoricis accepimus, quos ferunt, si quid affirmarent in disputando, cum ex his quaereretur, quare ita esset, respondere solitos : Ipse dixit. Ipse autem erat Pythagoras. Tantum opinio praejudicata poterat, ut etiam sine ratione valeret auctoritas. Quintilianus in Institutionibus Nam et inviti iudices, inquit, audiunt praesumentem parteis suas nec hoc oratori contingere inter adversarios, quod Pythagorae inter discipulos contigit, potest, Ipse dixit. Sed istud magis minusve vitiosum est, pro personis dicentium. Allusit horsum et Aristophanes ἐν Νεφέλαις :

Φέρε, τίς γὰρ οὗτος, οὐπὶ τῆς κρεμάθρας ἀνήρ ;
Αὐτός. Τίς αὐτός ; Σωκράτης. Τίς Σωκράτης ;
20 Ἴθ' αὐτὸς ἀναβόησον αὐτόν μοι μέγα.
Αὐτὸς μὲν οὖν σὺ κάλεσον, οὐ γάρ μοι σχολή, id est
Dic age, quis est iste cremathrae insidens homo ?
Ipse est. Quis ipse ? Socrates. Quis Socrates ?
Abi ipsus ipsum voce magna mihi voca.
Quin ipse magis accerse : non mi est ocium.

Quod autem dixit, ὁ ἐπὶ κρεμάθρας, ut hoc obiter indicem, risus causa novatum est, cum Socratem intelligi vellet animo suspenso nubes suspicientem. Nam cremathra vasculum est pensile, in quo obsoniorum reliquiae consueverunt reponi. Dicitur

autem bifariam : simpliciter aliquoties, sed frequentius per ironiam, veluti si quis Aristotelem ceu oraculum citanti dicat : Αὐτὸς ἔφα, rationem dicti flagitans neque contentus simplici scriptoris auctoritate. Conveniet etiam, quoties sententiae vel invidiam, vel defensionem a nobis ad ipsum auctorem rejicimus. Juvenalis :

Sic volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas.

Melius Horatius :

Nullius addictus jurare in verba magistri.

Illud admonendum videtur, Αὐτὸς ἔφα in haec paroemia perinde valere, quasi dicas : Dominus dixit, ut Pythagoras ab Aegyptiorum vatibus videatur didicisse figuram hanc prophetis familiarem. Aristophanes in *Ranis* : Φράσον ταῖς ὀρχηστρίσιν, / ὅτι αὐτὸς εἰσέρχομαι, id est Dic saltatricibus meis ipsum advenire, hoc est herum, quod is quodammodo et famulis missis advenire videatur. Item in prophetis arcanis : Ecce ipse adsum, id est dominus et auctor. Huc pertinent, quae nobis antea dicta sunt in proverbio *Infixo aculeo*. Sic Augustinus alicubi recensens opinionem Manichaei, ni fallor, Haec, inquit, Manichaeus dixit atque abiit, notans illum, quod sat haberet dixisse, cum docendum esset, quod dixerat. Galenus item libro *Περὶ φυσικῶν δυνάμεων* primo : Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα εἰπὼν, ἐξαίφνης ἀπταίστω καὶ σαφεῖ στόματι τελευτῶν ἀποπηδάσας ἀπήει, καταλιπὼν ἡμᾶς, ὡς μηδὲ πιθανῆς τινος ἀντιλογίας εὐπορῆσαι δυναμένους, id est Haec et his similia loquutus, repente ore nihil cunctante, quasi labi non posset, verbis apertis absolvit sermonem moxque proripiens sese abiit, nobis ita relictis, quasi nihil omnino reperire possemus, quod vel probabiliter contra diceremus.

1488. II, v, 88. Teipsum non alens canes alis

Αὐτὸν οὐ τρέφων κύνας τρέφεις, id est Cum temetipsum non alas, canes alis, in eum dicebatur, qui cum per inopiam sibi, quae sunt ad vitam necessaria, suppeditare non posset, conaretur aut equos, aut famulos habere domi. Apposite dicitur adversus istos, quibus cum ob rei familiaris angustiam vix suppetat, quo

vitam sustineant, tamen per ambitionem conantur fastu vestium reliquoque strepitu potentes et opulentos imitari. Breviter, conveniet in omnes, qui, quae ad voluptatem aut splendorem pertinent, curant, neglectis his, quae magis sunt necessaria. Porro necessariis prima debetur cura, dignitati posterior : veluti si quis in eruditione comparanda laboret, vitae securus, de qua periclitetur.

1489. II, v, 89. Terra intestina

Γῆς ἔντερα, id est terrae intestina, dicebantur vilia nulliusque precii. Saxa vero terrae viscera dicuntur. Refertur a Diogeniano. Terrae enim intestina sunt saxa, et lapides appellamus homines inutiles. Simile illi :

10 Ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης, id est
Telluris inutile pondus.

1490. II, v, 90. Tenedius tibicen

Τενέδιος ἀύλητής, id est Tenedius tibicen, dicebatur testis falsus et calumniator. Hinc natum, quod Philonome tibicinem suum subornavit, qui testaretur apud Cygnum ipsam a Tenne de stupro fuisse interpellatam ac vi etiam tentatam. Haec ferme Stephanus in Catalogo urbium. De Tenedo saepe jam dictum est alibi.

1491. II, v, 91. Cyrbes malorum

20 Κύρβεις κακῶν, id est cyrbes malorum, de vehementer improbis et omni facinorum genere contaminatis. Apud Athenienses tabulae quaedam erant quadrae, in quibus leges descriptae proponebantur, praeterea variae delinquentium poenae. Has illi κύρβεις appellant, apud Lucianum ἄξωνες dicuntur. Non dissimile est illi, quod alibi retulimus : Ἰλιάς κακῶν, id est Ilias malorum. Simili figura apud Athenaeum libro nono dixit Antiphanes, opinor :

Καὶ ταῦτα μὲν μοι τῶν κακῶν παροψίδες, id est
Et hic malorum mihi catinus exstitit.

Solent enim in eodem disco varia eduliorum genera apponi, sed quae voluptatem adferant. Quo gravior est tropus deflectens in contrarium, quasi dicas Ilias bonorum.

1492. II, v, 92. Aries nutritionis mercedem persolvit

Κριὸς τροφεῖα ἀπέτισεν, id est Aries alituram rependit, citatur ex Menandro. Quadrat, ubi quis pro benefactis maleficio reponit. Allegoria sumpta est ab eo, quod aries cornibus imperat alveum aut vas, in quo pabulum apponitur, ipsosque, quorum opera nutritus est aut etiam nutritur, cornibus incessit. Effertur et ad hunc modum proverbium : κριοῦ διακονία, id est arietis ministerium, pro officio collato in ingratum, qui beneficium injuria peset. Huic affine, quod est apud Aristophanem in
10 Vespis : Ἡ χάραξ τὴν ἄμπελον, id est Vallus vitem.

1493. II, v, 93. A Dorio ad Phrygium

Ἀπὸ Δωρίου ἐπὶ Φρύγιον, id est a Dorio ad Phrygium, venire dicebatur, qui a vita temperatiore ad luxum sese convertisset, aut qui a fortuna mediocri se contulisset ad majorem vitae strepitum. Sumpta metaphora a notissimis illis veterum harmoniarum generibus, in quibus Dorium moderatius, quemadmodum indicat Suidas referens haec verba ex auctore nescio quo : Τὴν δὲ τροφήν ἐκληρώσατο μετρίαν καὶ ἄθρυπτον, οὔτε κακουργοῦσαν διὰ πενίαν, οὔτε διὰ πλοῦτον βλακεύουσιν, ἀλλὰ μέσην καὶ μουσικὴν, τὸν Δώριον τρόπον τῆς τύχης ἀληθῶς ἡρμοσμένην, id est Victum autem sortitus erat moderatum, deliciarum expertem,
20 neque sordidum ac molestum ob inopiam, neque ob divitias dissolutum, sed medium quendam ac modulatum, vere ad Dorium fortunae modum attemperatum. Refert et alium locum suppresso auctoris nomine, ni fallor : Οὐ φανοῦμαι στρογγύλων λογάρια, αὐτὰς δὲ τὰς θέσεις τῶν νοημάτων εἰς μέσον τιθέμενος, μόνον οὐ τῆς γλώττης τὸν τόνον ἀπὸ τῆς διαλέξεως εἰς ἐπιστροφὴν μεθαρμόσαιμι, ἀπὸ Δωρίου, φασίν, ἐπὶ Φρύγιον. Quae tametsi difficile est apte vertere, si nescias, quid praecedat aut sequatur, tamen apponam divinationem

meam, donec locus occurrerit : Non videbor hominum rotunde loquentium verbula, sed ipsos sensus in medium adferens, tantum non ipsius linguae tonum a disputatione ad attentionem adaptavero. Quanquam apud Suidam legitur μόνον εἰ. Ex his verbis apparet Dorium modum fuisse delicatiorum, Phrygium severiorum. Apuleius Floridorum libro primo palam indicat Doricam musicam a Phrygia longe diversissimam fuisse, quandoquidem haec ad religionem inflammabat animos, illa ad bellum inflammabat. Apulei verba sic habent : Tibicen quidam fuit Antigenidas, omnis vocolae melleus modulator et idem omnimodis peritus modifier, seu tu velles Aeolion simplex, seu Asium varium, seu Lydium querulum, seu Phrygium
10 religiosum, seu Dorium bellicosum. Hactenus Apuleius, cui si credimus, non potest esse temperatus modus Dorius, qui ad bellum accendit, nisi forte ituris in praelium moderatius canebant tibiae, quod illic plus valeat sibi praesens animus quam furore percitus. Verum an in Apulei verbis pro Aeolion legendum sit Aetolicum sive Aetolium, et pro Asium Iassium sive Iastium, ab Iade sive ἰαστί, ut Ionicum intelligas modum, doctis expendendum relinquo. Quanquam his non satis congruunt, quae refert Lucianus in Harmonide : Καὶ ἐκάστης ἁρμονίας διαφυλάττειν τὸ ἴδιον τῆς Φρυγίου τὸ ἔνθεον, τῆς Λυδίου τὸ βακχικόν, τῆς Δωρίου τὸ σεμνόν, τῆς Ἴωνικῆς τὸ γλαφυρόν, id est Uniuscujusque harmoniae servare proprietatem : Phrygiae divinum impetum (quod Apuleius vertit
20 religiosum), Lydiae bacchanalem furorem (sive licentiam), Doricae severitatem, Ionicae jucunditatem (quod Apuleius videtur transtulisse varium). Contra Dion in commentariis De regno refert Alexandrum Magnum ad bellum accendi solere Timotheo musico Dorium incinente. Athenaeus libro XIV Doricae harmoniae tribuit τὸ ἀνδρῶδες καὶ τὸ μεγαλοπρεπές, καὶ τὸ σφοδρόν, id est severitatem, majestatem, ac vehementiam, ut quae neque dissoluta sit, neque hilaris, sed tristis minimeque varia. Jam his recentior Boetius in praefatione libri De musica ostendit hanc artem ad movendos affectus praecipuam habere vim proque ratione modorum alios atque alios animi motus vel excitare, vel sedare. Addit Pythagoram in centione modi

Phrygii incitatum adolescentem patria barbarum, quippe Taurominitanum, vino temulentum, ira furentem, cum jam aedibus amicae, quae rivalem admiserat, ignem admovere tentaret, tibicina jussa spondeos succinere ad sobriam mentem revocasse. Boetius refert juvenem Phrygio modo fuisse incitatum ac mutato modo ad se redisse nec exprimit, in quem modum sit mutatus Phrygius. M. Tullius, quem illic citat Boetius, neutrius meminit modi, tantum ait spondeorum intentione fuisse sedatum adolescentem. Si Timotheus Dorio modo concitabat Alexandrum ad bellum et hic adolescens ad expugnandam domum Phrygio fuit accensus, apparet modos hos non multum inter se discrepare. Lucianus Phrygio tribuit τὸ ἔνθεον, id est furorem, sed
10 sacrum duntaxat. Hujus autem furoris Plato tria facit genera : unum, quod poetis immittant Musae, alterum, quod vatibus immittit Apollo, tertium, quod amantibus Cupido. Habet autem et Bacchus, et Mars furorem suum. Itaque juvenis ille triplici furore correptus insaniebat : Bacchi, Cupidinis et Martis. Pyrrichios autem ad praelium acuere alias docuimus, unde illud : πυρρικήν βλέπειν, de trucibus et commotis. Pyrrichio autem contrarius est spondeus. Quod ni Boetius dixisset mutatum modum, probabile esse poterat eundem modum Phrygium et incitare pyrrichiis, et sedare spondeis. Et haud scio, an Boetius, cum ait immutatum modum, sentiat non mutatas harmonias, sed vocum celeritatem. Videtur locus proverbio, cum
20 ad diversa transitur : veluti si quis de rhetorum praeceptis sermonem exorsus ad theologiam materiam digrediatur. Equidem arbitror veteres de generibus harmoniarum diversa tradidisse, quod ipsa mutatis gentium moribus pariter sint immutata. Priscorum enim Asianorum laudata est severitas, priusquam luxu effoeminarentur. Idem usu venit Laconibus, in quibus sunt Dores. Hinc illa mixturarum nomina : Ὑποδώριον, Μιξολύδιον, Ὑπερμιξολύδιον. Athenaeus Hypodorium modum putat eundem esse cum Aeolio, cui tribuit tumorem ac fastum et submolle quiddam. Quidam musices studiosi affirmant difficillimum esse transitum a Dorio ad Phrygium. Ostendimus et alias Phrygium melos σκολιόν appellatum et in funebribus naeniis adhiberi solitum. Quod si Dorius cantus Phrygio

diversus est, utpote qui ad belli cupiditatem inflammet, consentaneum est illum pyrrichiis constitisse, quandoquidem spondeo contrarius est pyrrichius. Verum de his harmoniarum generibus permulta Plato in libris De rep. Rursus in Lachete docet hanc esse vere Doricam cantionem et Graecam harmoniam, non Phrygiam neque Ionicam, neque Lydiam, si vita concordet cum oratione bona. Nonnulla Plutarchus in libro de Musica. Nos, quantum ad percipiendum adagii sensum sat est, attigimus.

1494. II, v, 94. A carcere

10 Από βαλβίδος, id est a carcere (sive repagulo), id est, ab ipso rei principio. Sumptum a certaminibus equestribus, ubi cursus initium est a carceribus, id repagulis, finis meta. Itaque cum exorsum negotii significamus, ab ipsis carceribus dicimus, cum finem, ad metam usque : veluti si quis dicat foedum esse, si quis artifex ab ipso statim carcere peccet, aut neminem tam ignavum, qui non ἀπὸ βαλβίδος strenuus esse videatur. Extat apud Aristophanem. Confine, quod alibi positum est : ἀπὸ γραμμῆς, id est A linea.

1495. II, v, 95. A coelo ad terram

20 Από οὐρανοῦ μεχρὶ γῆς, id est a coelo ad terram, proverbialis figura perinde valens, quasi dicas quacumque de re : ab extremo initio usque ad supremum finem. Sic apud Plautum in Persa licitatori roganti, num ex puella quaedam scitari liceret, venditor, quantum vellet, percontari permittens A coelo, inquit, ad terram, quod lubet.

1496. II, v, 96. Mores amici noveris, non oderis

Porphyrion in Horatium hunc versum proverbialem admonet fuisse :

Mores amici noveris, non oderis.

Eum nos inter Graecas sententias repertum restituimus. Est enim hujusmodi :

Φίλου τρόπους γίνωσκε, μισήσης δὲ μή.

Admonet in amicorum moribus quaedam vitia dissimulanda, sic ut intelligantur quidem, sed tamen tolerantur, ne severior et oculatior in observandis amici malis subvertas amicitiam. Atque id praecepti locum habebit in levioribus morbis, non in his, quae ad famam aut ingens periculum pertinent amicorum. Non nosse amici vitia est hominis parum deligentis, quos diligat ; odisse parum civilis. Noscenda sunt, ut aut corrigas, aut certe minuas, at non sic, ut ob ea videaris amicum odisse, siquidem nulli futurus est amicus, qui nihil vitiorum in amico ferre possit.

1497. II, v, 97. Bithus contra Bacchium

10 Bithus et Bacchius nobile par gladiatorum fuit, quorum mentionem Suetonius quoque fecit, pares arte, pares audacia. Proinde quoties duo aequaliter improbi contendunt inter sese, ita ut neuter alteri velit concedere, non intempestiviter dicemus, Bacchium cum Bitho commissum. Horatius in Sermonibus : Uti non/ Compositus melius cum Bitho Bacchius, Rupili Persiique parem inter ipsos improbitatem et maledicentiam significans. Quicquid insigniter improbum est et ad omnem contentionem paratum, gladiatorium appellamus : gladiatoria corporis firmitas, gladiatoria audacia, Gladiatoriiis animis ad me affectant viam. Marcus Tullius in Philippicis Antonii fratrem aliquoties mirmyllonem appellat, ut in Philippica sexta : Etiam ne ab hoc mirmyllone Asiatico senatus mandata, legatorum verba audientur ?

20 **1498. II, v, 98. Esernius cum Pacidiano**

Simile fuerit illud ex Lucilio : Esernius cum Pacidiano compositus. Erant et hi gladiatores per omnia pares longeque omnium nobilissimi. M. Tullius in libro De optimo oratorum genere : A me autem, quo maximis minima conferam, gladiatorum par nobilissimum inducitur : Aeschines tanquam Esernius, ut ait Lucilius, non spurcus homo, sed doctus et acer, cum Pacidiano hoc componitur, optimus longe post homines natos. Ejusmodi ferme spectaculum nobis exhibuerunt non sine magna

omnium voluptate superioribus hisce diebus Londini apud Britannos duo theologi. Quorum alter erat magnus ille Standicis, Franciscanorum, quos conventuales vocant, in ea insula κορυφαῖος, homo mire vocalis, Scotista strenuus, animo intrepido, tum iis lateribus eaque corporis firmitate, ut vel triarius miles, vel gladiator esse posset, ni theologus esset ; alter Italus ex eorum sodalitia, quos vulgus fratres Servitas appellat, ob id, ut accipio, quod, licet sint scarabeis nigriores, tamen uni Virgini Mariae serviant, neque cum Christo, neque cum quoquam alioqui divorum quicquam habeant commercii. Verum hic, ut fortassis eruditione non inferior erat, ita gladiatorii illis dotibus longe impar, ut ego quidem sentio. Is ubi sese ex more sub
10 quadragesimam sacram in Britanniam recepisset, quo declararet sese non omnino
luisse operam, quam theologis litteris annos jam aliquot impenderat Lutetiae, conclusiones, ut vocant, aliquot proponere coepit inter eruditos disputandas, quarum pleraeque ad negotiatores pertinebant, excepta prima, quae ad divi Francisci contumeliam videbatur pertinere. Ea habebat hanc ferme sententiam : peccare Fratres
Minores, si pecuniam accipiant sive ipsi, sive per alios, et ex consequenti peccare, qui illis pecuniam darent, quod quisquis ministraret occasionem peccandi, peccaret ipse quoque. Atque ut auderet homo peregrinus, haec perpulit occasio : Diversabatur
hic Servita apud Augustinianos, qui se vocant eremitas, κατ'ἀντίφρασιν, opinor. Ii
Londini non mediocrem quaestum faciunt ex negotiatoribus, praesertim Italis, et ob
20 id inveniuntur Minoritis. Standicius igitur, quo quaestum illum ad suos averteret, in
concione monuit populum etiam atque etiam, viderent, quibus confiterentur : nam
duobus tantum ordinibus a pontifice datum jus audiendi peccata quorumlibet, nimirum Minoritis et Jacobitis. Haec quoniam ad famem vocare videretur reliquos ordines, inuito consilio subornarunt Servitam, qui tam capitalem injuriam thematiis ulcisceretur, quod linguae Britannicae rudis loqui populo non posset. Affiguntur igitur omnibus templis et angulis conclusiones, ad quibus dicere coeperam. Hujus rumor paulatim, ut fit, sparsus cum ad Standicianas aureis pervenisset, ibi vir pius excelsique animi se dignas iras animo concipit. Minatur dira et omnino res ad

magnam aliquam tragoediam spectare videbatur, ni deus aliquis ἀπὸ μηχανῆς intervenisset. Intelligebat enim vir sapiens rem ad Saguntinam famem spectare, si ejusmodi propositio vel audita fuisset publice. Et inter ipso sis sanctissimus habetur, quisquis nummorum quam plurimum possidet. Quid multa ? Coactus est Servita adire hominem, quo se purgaret et illius placaret animum. Ibat homo gravate, territabant enim hospitem complures, quod dictitarent Standicium hominem esse virulentum, clamosum, bilis immodicae ; tum apud promiscuam plebem, puta naviculatores, aurigas et calcearios, veteramentarios, fullones aliosque id genus proceres, esse aliquid ; deinde tanto animi robore, ut unus adversus universam
10 Britannorum ecclesiam immunitatis causam fortissime sustinuerit, ob id sacerdotibus et episcopis omnibus invisus ac bonae plebis parti, quae clericis bene vult.

Ut coram ventum est, Servita, quoniam non theologiam modo, verumetiam rhetoricen attigerat, hoc exordio aggressus hominem sibi conciliare : Egregie pater, inquit, haud sane volens huc venio, quod audiam a plerisque te esse impotenter iracundum et, si quibusdam credendum est, etiam furiosum. Atque hactenus μάλα ἐντέχνως captata benevolentia rem paucis subjecit : Attamen, inquit, quoniam hi patres id tantopere a me contenderunt, adsum auditurus, si quid velis. Hic alter protinus magnis conviciis debacchari in hominem : conclusionem esse scandalosam, offensivam piarum aurium, haeresim sapientem, irreventialem in seraphicum
20 ordinem divi Francisci ; ipsum mox poenas daturum, ni eam recantet. Contra Servita, ut fortem virum decuit, respondit se disputandam proposuisse, non recantandam. Ad tam impiam vocem supra modum commotus Standicis jubet hominem paulisper operiri ac sese proripit intro. Servita ne hic quidem obtemperans tanto viro coeperat jam abire, at ille mox accitis satellitibus aliquot suis cucullatis (habet enim permultos, nec minus robustos, nec minus audaces regiis) abeuntem assecutus, correptum pedibus, ceu Cacum quumpiam, introrsum trahit. Ibi Servita destitutus et extrema metuens, quod in deploratis rebus fieri solet, Jesum implorat, Jesum, Jesum, quanta potest voce identidem exclamans. Nusquam erat Jesus inter Franciscanos, sed

trahebatur interim miser. Verum e vicino ad Jesu nomen exciti quidam opifices cementarii cum saxis et instrumentis suis accurrebant et hominem e satellitum illorum manibus eripuerunt. Atque hic illius fabulae primus actus. Proximus autem magnis utrinque conviciis actus est, utriusque partis ducibus passim quiritantibus apud suam factionem. Servita votivam etiam tabellam Jesu Servatori suspendisse dicitur, argumento coloribus expresso et ascripto epigrammate. Jam fabula cito populum pervagata ad cardinalis etiam aures, qui ejus regni praeses ac judex est, penetrarat. Is, ut est festivo ingenio, ratus spectaculum haud injucundum, ambos apud se sisti jubet. Accusat Standicius fortiter, Servita ganviter defendit. Cardinalis pronunciat, quandoquidem scholastica disputabilique esset propositio, uti mox a pasca, Jovis die, publice disputarent in aede divi Pauli (id templum ejus insulae celeberrimum). Neutra pars pugnam detrectat. Adornant sese duces, apparant sese milites, affiguntur valvis, compitis ac palis omnibus conclusiones, concurritur et e longinquo ad hoc spectaculi. Diversa hominum studia, sed omnium aequa expectatio.

Ne longum faciam, aderat dies pugnae destinatus, doctis atque indoctis differta omnia. Et ecce quorundam opera factul est, ut a rege per cardinalem interdictum exiret, ne quid ageretur. Ibi Standicius, quo gloriam eam in se derivaret, dimissis aliquot e suis spargit per omnem populum Servitam supplicem sibi ad genua accidisse deprecatumque, ne disputatio procederet. Jamque id plerisque persuasum erat, cum alter hospes Anglice nesciret, nisi nescio quis deus Servitae in mentem misisset quiddam. Is enim consensu suggestu sic multitudinem est allocutus : Doctissimi doctores vosque, caeteri praestantissimi viri ! Erat hodie futura dispositio, sed reverendissimus cardinalis ob justas causas jussit supersedere. Ne quid frustra expectetis. Minores, ubi vident tantam gloriae praedam sibi e manibus eripi, adoriuntur hominem, etiam in medio templo dilaniaturi, ni providens cardinalis illi custodes aliquot suae familiae notos adjunxisset. Minores igitur, quod illic solum livebat, motis capitibus multa procul minati, rursus ad cardinalem magnis

clamoribus Servitam accusant, qui contra regium interdictum ausus sit apud populum testari se paratum ad defendendam conclusionem tam impiam. Jubetur utraque pars adesse. Standicius praeter satellites suos etiam puerum cucullatum adduxerat, jam tum Scotissantem. Tanti refert a teneris recte institui ! Eum, dum per diversa atria ad cardinalis adytum penetrat, ostentat magnatibus aulicis, na mille plerisque notus est magnis quam charus. Affirmat fore, ut puer ille Servitam conficiat proteratque. Ventum est. Agit Standicius, ut puer cum illo committatur. At negat cardinalis decorum, si cum homine graduato, ut vocant, puer committeretur. Nam Servita theologiae baccalaureus erat, currens an sedens, formatus an mox formandus, 10 incertum. Objectus est igitur Minorita quispiam, sed Italus Italo, ut cornis cornici configeret oculos. Docti aliquot et proceres arrectis auribus circumstant. Ibi Minorita porrecto brachio : Tun, inquit, ais peccare Minores, si tractent pecuniam ? Aio. Negas pontificem posse indulgere, ut liceat ? Haud nego. At nobis indulsit. Credo. Licet igitur. Haud repugno. Mentitur igitur tua conclusio. Hoc telum sic elusit Servita : Mea, inquit, conclusio de Minoribus pronunciat. Illis non licet. Vobis, qui Minores non estis, licet. Imo, inquit alter, bulla pontificia nos Minores vocat. Vocat, ait Servita, sed addit conventuales. Sic enim Minores conventuales Minores sunt, ut homo mortuus est homo. Hic cum obmutuisset Minorita, non enim expectarat eam solutionem, cardinalis admiratus dialecticum acumen arrisit bon insuaviter. 20 Standicius, ubi videt primam coitionem parum feliciter procesisse, pise prodit in harenam ac vultu minaci et intento brachio Aio, inquit, te excommunicatum. Et mox neganti Est nobis, inquit, bulla pontificia, quae excommunicat omnes, qui dicere ausint Fratres Minores conventuales apud Anglos peccare, si recipiant pecuniam. Tu vidisti bullam et affirmas, ergo es excommunicatus. Hic plabe jam ἔμβροχος tenebatur Servita, nisi sic elapsus esset, ut diceret bullam loqui de Minoribus conventualibus, qui Minores non essent, suam conclusionem loqui de Minoribus absolute. Cardinalis, qui anima gratia magis quam serio haec ageret, sic utrunque dimisit, ut nondum satis liqueret, uter esset vir fortior. Servita Lutetiam repetiit,

triumphum illic acturus. Standiciani contra apud suos jactitant illum a puero superatum, sic ut nihil haberet, quod hisceret. Conclusio manet Oxoniae Cantabrigiaeque in scholis theologicis disputanda. Hoc spectaculi quoniam nobis vehementer jucundum fuit, volui tibi, optime lector, eam voluptatem communicare, ut hac amoenitate lectionis taedium levares.

1499. II, v, 99. Bis septem plagis polyopus contusus

Δίς ἑπτὰ πληγαῖς πολύπους πιλούμενος, id est

Plagus adactus polyopus quatuor decem,

dici solitum, ubi quis multo tandem malo fit emendatior, quemadmodum accidit
10 indomitis adolescentibus, qui plurimorum experientia malorum tandem cicurantur. Conveniet et in eos, qui duriore ingenio praediti non nisi gravibus suppliciis corriguntur. Aiunt polypum piscem captum diu multumque tundi caedique solere, quo mitior fiat et ad esum accommodatior. Auctor Zenodotus.

1500. II, v, 100. Mopso Nisa datur

Schema proverbiale videtur et illud apud Vergilium in Pharmaceutria : Mopso Nisa datur, cum praeter omnium spem res praeclara contingit cuiquam prorsus indigno, ut nihil jam non posse sperari vel a quovis appareat :

Mopso Nisa datur. Quid non speramus amantes ?

Est autem emphasis in nominibus, nam Mopsum dicens intelligit infimum
20 abjectuissimumque pastorem, Nisam puellam insigni forma. Non abludit hinc illud Sophoclis in Ajace flagellifero :

Οὐκ ἔστ' ἄελπτον οὐδέν, id est

Nihil est, quod haud sperare liceat.

In eandem sententiam Linus apud Stobaeum :

Ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδέν ἄελπτον.

Ρᾶδια πάντα θεῶν τελέσαι καὶ ἀνήνυτον οὐδέν, id est

Speres cuncta : nihil, quod non contingere possit.

Omnia sunt magnis factu proclivia divis.

1501. II, vi, 1. Quid nisi victis dolor ?

Τί ἄλλο ἢ τοῖς νενικημένοις ὀδύνη ; id est Quid aliud quam victis dolor ?
Usurpandum, ubi palam fit in contumeliam quippiam. Sumptum a dicto Brenni
palam illudentis Romanos in appendendo auro, quod stipulatus fuerat ab illis
desperantibus auxilium, ut e Romanis finibus abduceret Gallorum exercitum. Sed
ipsius Plutarchi verba libitum est subscribere : Εἶτα δόξαν τοῖς κρατίστοις
10 συνελθεῖν εἰς λόγους Βρέννω και Σουλπικίῳ τῷ χιλιάρχῳ Ῥωμαίων ὡμολογήθη
τούς μὲν χιλίας λίτρας χρυσοῦ καταβάλλειν, τοὺς δὲ λαβόντας ἐκ τῆς πόλεως
καὶ τῆς χώρας αὐτίκα ἀπελθεῖν. Ἐπὶ τούτοις γενομένων ὄρκων καὶ τοῦ χρυσοῦ
κομισθέντος, τῶν δὲ Κελτῶν περὶ τὸν σταθμὸν ἀγνωμονούντων, κρύφα τὸ
πρῶτον, εἶτα φανερώς ἀφελκόντων καὶ διαστρεφόντων τὴν ῥοπήν, ἠγανάκτουν
οἱ Ῥωμαῖοι πρὸς αὐτούς. Ὁ δὲ Βρέννος οἶον ἐφυβρίζων καὶ καταγελῶν
ἀποδυσάμενος τὴν μάχαιραν ἅμα καὶ τὸν ζωστήρα προσέθηκε τοῖς σταθμοῖς.
Πυνθανομένου δὲ τοῦ Σουλπικίου τί τοῦτο ; τί γὰρ ἄλλο, εἶπεν, ἢ τοῖς
νενικημένοις ὀδύνη ; Τοῦτο μὲν ἤδη παροιμιώδης λόγος γέγονε. Id est : Itaque
cum placuisset, uti principes in colloquium venirent Brennus et Sulpicius,
Romanorum ductor, convenit ut Romani mille libras auri dependerent : hi simul
20 atque accepissent aurum, ex urbe atque ex agris discederent. Super his cum
jusjurandum intercessisset jamque aurum esset adductum Gallique pactae fidei
immemores initio furtim, mox palam deprimerent detorquerentque lancem,
Romanorum adversus illos coorta est indignatio. At vero Brennus tamquam per
ludibrium et irridendi causa ensem una cum baltheo exutum lancibus apposuit.
Porro Sulpicio roganti quid hoc esset rei, Quid enim aliud, inquit, nisi victis dolor ?
Atque id dictum jam in proverbium abiit. Cujus meminit Festus Pompeius, illud
addens : Cum Camillus Brennum insidiis circumventum concideret et ille quereretur

contra foedus fieri, retorsit in eum suam vocem, Vae victis. Sic etenim Festus effert proverbium. Unde palam est dolorem, non opprobrium in Plutarcho vertendum fuisse. Lapsus aut lapsus est aut usus est exemplari, in quo scriptum erat pro ὀδύνη ὄνειδος. Huc allusisse videtur Plautinus Ballio : Vae victis, cum victus vel iniquis conditionibus parere cogitur. Et, ni fallor, Vergilius in Moeride :

Nunc victi tristes, quoniam sors omnia versat,
Hos illi, quod nec bene vertat, mittimus haedos.

Nonius Marcellus in dictione cestus, citat titulum satyrae Varronianae Vae victis.

1502. II, VI, 2. Aquam bibens nihil boni parias

10 Ὑδωρ δὲ πίνων χρηστὸν οὐδὲν ἂν τέκης, id est
Aquam bibens probum et utile parias nihil.

Hujus auctorem ferunt Demetrium Halicarnasenseum. Cujus sensus est a poetis nihil praeclarum aut posteritate dignum aut venustum proficisci, si biberint aquam, hoc est, si pauperes fuerint et tenui victu. Horatius :

Nulla placere diu neque vivere carmina possunt,
Quae scribuntur aquae potoribus.

Item Juvenalis :

20 Quod si Vergilio puer et tolerabile desit
Hospitium, caderent omnes a crinibus hydri,
Surda nihil gemeret grave buccina.

Idem : Satur est cum dicit Horatius ohe. Demetrii Halicarnassei distichon hujusmodi citatur a Zenodoto, etiam si in epigrammatis refertur Nicerati titulo :

Οἶνός που χαρίεν τι φέρει ταχὺς ἵππος ἀοιδῶν
Ὑδωρ δὲ πίνων χρηστὸν οὐδὲν ἂν τέκης.

Quamquam apud Athenaeum secus refertur versus prior :

Οἶνός τοι χαρίεντι πέλει μέγας ἵππος ἀοιδῶ, id est
Sane magnus equus lepido sunt vina poetae.

Iidem versus referuntur ab Athenaeo, secundo Dipnosophistarum libro, ex epigrammate quodam, quod quidam scripserat in Cratinum, qui frequenter in comoediis taxatur ut vinosus. Quin et Horatius eloquentiam vino tribuit :

Fecundi calices quem non fecere disertum ?

Martialis :

Possum nil ego sobrius, bibenti

Succurunt mihi quindecim poetae

Aristoteles libro De naturis animantium octavo psittacum loquaciorum fieri putat, si vinum biberit.

10 **1503. II, VI, 3. Digna canis pabulo**

Ἀξία ἡ κύων τοῦ βρώματος, id est Digna canis pabulo. Ferme perinde valet ac si dicas : Dignus operarius mercede sua. Et vix quisquam est tam inutilis minister, quin si non amplo salario, certe victu dignus esse videatur. Refertur a Suida. Quadrabit in hominem non usquequaque rejiciendum atque inutilem aut in hominem assentatorem et ob id idoneum qui versetur in principum aulis, ubi nullo in pretio sunt qui nesciant adulari.

1504. II, VI, 4. Canis digna sede

20 Ἀξία ἡ κύων θρόνου, id est Canis digna sede. Cum novus honos obtigit cuiuspiam immerenti. Sumptum videtur a Melitaeis canibus, quibus nonnullae mulierculae majorem habent honorem quam ipsis maritis. Nisi mavis referre ad Anubim Aegyptiorum deum. Porro constat canibus a dominis tantum honoris habitum, ut defunctis etiam monumenta statuerint. Refertur a Diogeniano.

1505. II, VI, 5. Si vinum postulet, pugnos illi dato

Ἄν οἶνον αἰτῆ, κονδύλους ἀντῶ δίδου, id est

Si vina poscat ille, pugnos porrige.

Ubi pro bonis rebus expectatis diversa accipiuntur. Sumptus est hic senarius e tragoedia quapiam de Cyclope et Ulysse. Est autem notissima fabula, quemadmodum apud Homerum Ulysses Polyphemo Cyclopi vinum petenti subinde porrigit, quo simul atque jam temulentus sopitusque jaceret, palo praeusto oculum illi perterebravit. Putant metaphoram a pueris ductam, qui petentes non petenda nonnumquam colaphos recipiunt. Terentius in Phormione: Pugnos in ventremingere. Pugnos plagas ipsas vocat, itidem ut Graeci κονδύλους. Adagium refertur a Suida.

1506. II, VI, 6. Pro perca scorpium

10 Ἄντι πέρκης σκορπίον, id est Pro perca scorpium. Ubi quis optima captans pessima capit. Nam perca piscis est vel maxime laudatus, cujus identidem meminit Athenaeus gulonum delicias recensens. Scorpius letalis est, quamquam est et piscis hujus nominis, contempti saporis, de quo magis sentire videtur adagium. Simili figura dixit Lycophron :

Ὁ δ' ἄντι πιποῦς σκορπίον λαίμῳ σπάσας, id est

At scorpium ille glutens pipus vice.

Est enim pipo avis genus.

1507. II, VI, 7. Pro beneficentia Agamemnonem uli sunt Achivi

Ἄντ' εὐεργεσίας Ἀγαμέμνονα τῖσαν Ἀχαιοί, id est,

20 Pro meritis male tractarunt Agamemnona Grai.

Quidam ad hunc efferunt modum :

Ἄντ' εὐεργεσίας Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί, id est

Pro benefactis vinxerunt Agamemnona Grai.

Dicebatur in ingratos, qui pro summo beneficio summum remetuntur maleficium. Agamemnon enim tot exhaustis laboribus in expugnanda Troia pro dignitate Graeciae domum reversus veste inexplicabili involutus interfectus est a

Clytaemnestra, auxiliante Aegistho adultero. Annotatum est hoc fere accidere viris de republica bene meritis, ut pro bene factis pessimam gratiam tulerint a populo. Pindarus in Pythiis hymno quarto : Φαντὶ δὲ ἔμμεν τοῦτο ἀνιαρότατον, καλὰ γινώσκοντ' ἀνάγκη ἐκτὸς ἔχειν πόδα, id est Aiunt autem hoc esse molestissimum, qui norit honesta, necessitate foris habere pedem, hoc est non frui bonis, cum ipse bene meritus sit de aliis, sed pro bene factis male audire.

1508. II, VI, 8. Cane Tellenis cantilenas

Ἄειδε τὰ Τέλληνος, id est Cane cantiones Tellenis. Quidam dici putant de dicacibus mordacibusque, quidam de inepte loquaculis. Nam Tellenem hunc
10 tibicinem quemdam fuisse, poetam item carminum ineptissimorum. Alii tradunt hunc jocos quosdam versibus lepidissimis descripsisse, non sine multo sale scommatum. Meminit hujus Tellenis Diarchus Messenius apud Zenodotum, item Plutarchus in Apophthegmatis.

1509. II, VI, 9. Azanaea mala

Ἀζαναῖα κακά, id est Azanaea mala. Dici solitum, ubi quis in re perdifficili et infrugifera plurimum sumeret laboris aut ubi res esset cuiquam cum homine difficili, moroso, intractabili, tenaci. Tradunt Azanaeam regionem quampiam esse Arcadiae, sterilem et culturae inhabilem, in qua coloni multo sudore parum fructus referunt. Haec ferme traduntur a Graecarum paroemiarum collectoribus. Ceterum Stephanus
20 De nominibus urbium veluti fontem aperit nobis hujus adagii. Siquidem is complures refert Azanias, unam, quae sit Arcadiae pars ; in hac fontem quempiam esse, cujus aquam qui gustarit, hunc usque adeo a vino abhorrere, ut nec odorem ferat. Alteram Massiliae, tertiam Phrygiae, cujus mentionem fecerit etiam Strabo libro Geographiae duodecimo. De hac Hermogenes citante Stephano hujusmodi quamdam narrat fabulam. Cum illic frequentes essent villae rusticorum, orta ob sterilitatem agrorum fame collecti pastores rem divinam fecerunt fertilitatem a diis

petentes. Ceterum cum dii non audirent illorum vota perduraretque agrorum sterilitas, Euphorbus e pastoribus quidam novum sacrificii genus excogitavit. Immolavit enim οὐανοῦν καὶ ἔξιτυ, quia Phrygum lingua sonat vulpem et echinum. Hac hostia placatis diis agros feraces esse coepisse ; quod ubi finitimis pastoribus esset cognitum, Euphorbo sacerdotium et imperium detulerunt. Post loci nomen commutatum est proque Azania Ἐξανάγονν vocatum, quod perinde sonat Phrygio sermone, quasi Graece dicas Ἐχινάλωπεκα, Latine Echinovulpem. Hujusmodi ferme Stephanus, ex quibus conjectari licet ex ea fabula natam paroemiam.

1510. II, VI, 10. Capra nondum peperit, hoedus autem ludit in tectis

10 Αἰξ οὐπω τέτοκεν, ἔριφος δ' ἐπὶ δώματα παίζει, id est
Nondum enixa capra, at jam ludit in aedibus hoedus.

Qui postrema perfectaue jam aggrediuntur praeteritis iis quae praecessisse oportuit, aut qui gloriantur jam assecutos sese cujus ne fundamenta quidem sunt jacta, aut qui rem agunt praepostere. Prius est enim peperisse, quam ut hoedus ludat in tectis. Refertur a Zenodoto.

1511. II, VI, 11. Reperit deus nocentem

Εὗρε θεὸς τὸν ἀλιτρόν, id est Reperit deus nocentem. Cum tandem ultio contingit improbis quasi divinitus immissa. Theocritus in Idyllio decimo :

20 Εὗρε θεὸς τὸν ἀλιτρόν· ἔχεις, πάλαι ὧν ἐπεθύμεις, id est
Invenit deus impium, habes quae olim cupiebas.

Theocriti scholiastes indicat proverbium et alia forma solitum efferri : Εὗρε θεὸς αἴτιον. Simile est Homericum illud Iliados Δ :

Εἶπερ γάρ τε καὶ αὐτίκ' Ὀλύμπιος οὐκ ἐτέλεσεν,
Ἐκ τε καὶ ὀψὲ τελεῖ, σύν τε μεγάλῳ ἀπέτισσαν, id est
Quamquam etenim non punit Juppiter ilico sontem,
At faciet tandem, et luerint sua crimina magno.

Huc pertinet illud Sophocleum :

Ὅτ' ἂν δὲ τις θεῶν,

Βλάπτῃ, δύναιτ' ἂν οὐδὲν ἰσχύων φυγεῖν, id est

Ubi quis deorum laeserit,

Nemo queat suffugere quamlibet potens.

Astipulatur item senarius ille proverbialis :

Θεοῦ δὲ πληγὴν οὐχ ὑπερπηδᾷ βροτός, id est,

Plagam deorum nullus hominum suffugit.

Pindarus item in Pythiis :

10 Θεὸς, ὃ καὶ πτερόεντ' αἰετὸν κίχῃ καὶ θαλασσαῖον παραμείβεται

Δελφῖνα, καὶ ὑψιφρόνων τιν' ἔκαμψε βροτῶν, id est

Deus et alatum aquilam assequitur et marinum praevertitur delphinum et elatorum quempiam depressit mortalium. Astipulatur huic sententiae et in Olympiis : Εἰ δὲ θεὸν ἀνὴρ τις ἔλπεταί τι λαθέμεν ἔρδων, ἀμαρτάνει, id est Quod si deum homo quispiam sperat falsurum se, cum agit aliquid, errat.

1512. II, vi, 12. Ignavis semper feriae sunt

Qui vacant otio, feriari dicuntur et otiosi feriati et otium feriae, quae metaphorae tamquam in proverbium receptae sunt. Theocritus in Bucolicis :

Ἀεργοῖς αἰὲν ἑορτά, id est

20 Semper feriae inertibus.

Nam feriis etiam ethnici a profanis negotiis abstinebant. Qui fugitant laborem, optant dies festos, quo liceat otitari ventrique et voluptatibus indulgere. Siquidem antiquitus in hoc dabantur agricolis feriati dies aliquot, ut lusu reficerent lassitudinem ; admiscuerunt autem religionem, quo moderatiores essent lusus. At hodie Christianorum vulgus feriis olim ad pietatis usum institutis in computationes, in scorta, in aleas, in rixas, in pugnas abutitur ; nec ullo tempore plus committitur flagitiorum, quam quo maxime conveniebat a flagitiis abesse, nec unquam magis

imitatur ethnicos, quam cum praecipue Christianos oportebat agere. Cumque palam sit rem juvandae religioni repertam in religionis perniciem vergere, tamen haud scio quo consilio pontifices quotidie ferias addunt feriis, cum potius conveniat prudentes imitari medicos, qui pro ratione morborum mutant remedia, tantum illud ceu scopum spectantes, ut bonae valetudini conferant. Proinde cum videant rem olim pro temporum illorum ratione salubriter institutam nunc mutatis Christianorum moribus pestem esse pietatis, quae tandem religio est constitutionem eodem mutare consilio, quo veteres illi constituerunt ? Quod de festis diebus dico, de multis aliis sentiendum est, non quod damnandas existimem Christianorum ferias, sed quod in immensum
10 nolim crescere et paucas eas, quas instituit priscorum auctoritas, ad id converti cupiam, ad quod repertae sunt ; nam vere Christianis omnis dies festus est, malis vero, quae maxima turba est, festi dies minus festi sunt quam profani.

Sed ut ad proverbium revertamur, apte accommodabitur in eos, qui numquam non causantur aliquid, quo sint in otio : veluti quibus insuaves sunt litterae, nunc excusant valetudinem, nunc occupationes rei domesticae ; nonnumquam obstat rigor hiemis, alias aestatis fervor, interdum autumnus periculosus caelum ; demum avocata a libris veris amoenitas mox fugitura. Pransi negant esse rem habendam cum libris, antequam concoxerit stomachus ; impransis obstreperit fames, quo minus libeat. Lucidicunt ignavum esse domi desiderare, ceterum ad lucernam vigilare oculis inimicum.
20 Si suppetit res domestica, Quorsum opus, inquit, litteris ? ; si deest, negant pauperem posse philosophari. Iuvenis negat aevi florem curis senilibus absumendum ; provector ait valetudini parcendum.

1513. II, VI, 13. Catulae dominas imitantes

Τὰς δεσποίνας αἱ κύνες μιμούμεναι id est, Dominas imitantes catellae. Ubi servi dominorum ferociam repraesentant aut discipuli praeceptoris resipiunt arrogantiam aut ministri principum fastum, breviter quoties ii, qui subsunt, eorum exprimunt mores, sub quorum imperio degunt. Unde et illud Juvenalis :

Maxima quaeque domus servis est plena superbis.

Videas autem et Melitaeas, opulentarum mulierum delicias, fastum, lasciviam totamque ferme morum imaginem reddere. Usurpatur hoc adagium a Platone, libro De republica octavo : Ἀτεχνῶς γὰρ αἶ τε κύνες κατὰ τὴν παροιμίαν οἰαίπερ αἶ δέσποιναί. Γίγνονταί τε δὴ καὶ ἵπποι καὶ ὄνοι, πάνυ ἐλευθέρως καὶ σεμνῶς εἰθισμένοι πορεύεσθαι κατὰ τὰς ὁδοὺς, ἐμβάλλοντες τῷ αἰεὶ ἀπαντῶντι, ἐὰν μὴ ἐξίστηται. Id est Palam enim tum catellae juxta proverbium tales quales sunt dominae. Tum et equi et asini tales redduntur, qui assuefacti fuerint admodum libere fastuoseque per vias ingredi, semper incursantes in obvium, ni cedat.

10 **1514. II, VI, 14. Tantali poenae**

Ταντάλαιοι τιμωρίαί, id est Tantali supplicia. De iis dicendum, quibus adsunt quidem bona, verum his frui negatum est. A fabula Tantali sumptum, quem poetae fingunt apud inferos assistere flumini sitientem, quod si quando admoverit se potaturus, repente aquam labris contactam refugere. Tum capiti imminere arborem pomis onustam, sed eam subito porrigenti manum alio subducere sese atque ita miserum praesente copia inopia discrucari. Id olim in divites parcos et sordidos dici vulgo solere testis est Horatius in Sermonibus :

Tantalus a labris sitiens fugientia captat

Pocula. Quid rides ? Mutato nomine de te

20 Fabula narratur : congestis undique saccis

Indormis inhians et tanquam parcere sacris

Cogeris aut pictis tamquam gaudere tabellis.

Idem in Odis :

Magnas inter opes inops.

Gregorius Nazianzenus in epistola ad Basilium eleganter detorquet ad hujus mundi delicias, quae numquam explent animum. Ταντάλαιοι, inquit, τινὲς καὶ κατάκριτοι διψῶντες ἐν ὕδασι τὴν ἐλεεινὴν ἐκείνην καὶ ἄτροφον πανδαισίαν, id est Tantalii et

execrabiles sitientes in aquis miserandam illam et nihil alimoniae conferentem pandaesiam. Πανδαισίαν autem Graeci vocant convivium ex omni genere deliciarum apparatus.

1515. II, VI, 15. Viro seni maxillae baculus

Ἀνδρὸς γέροντος αἱ γνάθοι βακτηρία, id est

Maxilla senibus scipionis est vice.

Dici solitum de iis qui ob defectas aetate vires lautiore pariter et copiosiore victu coguntur uti, quo quod senecta deterit, utcumque sarciant cibo. Manet et in hodiernum senile verbum: Ego me dentibus meis sustento. Est autem velut
10 aenigmaticum, reliquos ingredi pedibus, senes dentibus. Etenim quod decessit nativo corporis succo, id cibi ac potus adminiculo sarciendum. Videmus illud evenire vulgo, posteaquam destituit senes edacitas illa, vitae finem imminere.

1516. II, VI, 16. Ne verba pro farina

Μὴ λόγους ἀντ' ἄλφίτων, id est Ne verba pro farinis. Adversus eos jaciebatur, qui beneficium verbis, non re dabant. Qui fere magnatum mos est, uti suos splendidis promissis alant. Bene autem admonet in Pandectis Pomponius jureconsultus, peculium re, non verbis augendum esse. Quadrabit item in eos, qui beneficium pollicitis rependunt aut qui consolantur oratione, cum auxilio sit opus.
20 quapiam sumptum; est enim hemistichium carminis iambici trimetri. De proverbio Aristophanico Οὐδὲν πρὸς τὰ ἄλφιστα dictum est alias.

1517. II, VI, 17. Ancoras tollere

Nonnullam proverbii faciem habet quod est apud M. Varronem in opere De re rustica, capite extreme: Ancoras tollere pro eo quod est moliri discessum, quod genus et illud, Talaria nectere. Haec sunt ejus verba: Interea redit ad nos Pavo et si

vultis, inquit, ancoras tollere, latis tabulis sortitio fit tribuum, hoc est : si vultis ommissa disputatione hinc abire. Quamquam hic alluditur ad ambiguam tabularum significationem, quae tum nauticae sunt, tum forenses, quibus suffragia ferebantur. Huic simile Quintilianicum illud *Oram solvere* ; nam ita plerique legunt.

1518. II, vi, 18. Ἄμουσοι

Inelegantes et indoctos Graeci vocant ἀμούσους, hoc est a Musis alienos. Antiquitus enim nihil eruditum habebatur sine musica. Unde apud comicos qui litteras se didicisse negant, aiunt se non didicisse musicam. Quintilianus libro primo, capite de musicae laudibus : Denique, inquit, in proverbium usque Graecorum celebratum est indoctos a Musis atque a Gratiis abesse. Plato libro De republica octavo ὑποαμουσότερον dixit improbiorem et rusticius inverecundum. Et Aristoteles libro Rhetoricorum secundo : Ὅσπερ οἱ ποιηταὶ φασιν τοὺς ἀπαιδέτους παρ' ὄχλῳ μουσικώτερον λέγειν, id est Quemadmodum aiunt poetae indoctos apud multitudinem elegantius dicere. Hominem insigniter elegantem μουσικώτατον dicimus, denique quicquid est moderatum compositumque ἔμμουσον dicunt Graeci. Et Athenaeus ἀμουσολογίας appellat ineruditas parumque tempestivas fabulas. Aeschines adversus Timarchum : Καὶ γὰρ πρὸς τοῖς ἄλλοις κακοῖς ἄμουσός τις οὗτος καὶ ἀπαιδέυτος ἄνθρωπός ἐστιν, id est Nam et praeter alia mala alienus a Musis et ineruditus est homo. Aristophanes in *Equitibus* :

20 Ἄλλ', ὦγάθ', οὐδὲ μουσικὴν ἐπίσταμαι, id est

Imo nec ipsam musicam novi, o bone.

Homines ab humanitate politioribusque litteris alienos jubebant Gratiis et Musis sacrificare, quemadmodum Plato Xenocratem subinde monere solitus est, ut Gratiis litaret. Apud Athenaeum libro IV quidam Cynico inhumanitatem exprobrans ait : Οὐχ ὥσπερ σύ, Κυνικέ, ὃ μηδέποτε ταῖς Χάρισιν, ἀλλ' οὐδὲ ταῖς Μούσαις θύσας, id est Non quemadmodum tu, Cynice, qui numquam Gratiis ac ne Musis quidem sacrificaris. Apud eundem libro XIII citatur ex parodo quopiam :

Οὐς ἐδίδαξαν ἀριστερὰ γράμματα Μοῦσαι, id est

Litterulas Musae quos edocuere sinistras.

Videtur in perverse doctum aut maledicum congruere, siquidem ibidem Ehippus in quemdam dixit :

Ἐπαρίστερος ἐπὶ στόματι τὴν γλῶτταν φορεῖς, id est

Sinister linguam in ore gestas,

nisi forte legendum censes, ἐπ' ἀριστερά id est in levam partem. Qui cuncta interpretatur in levam partem omissis bonis, in leva parte gestat linguam. Unde et sinistras suspiciones et sinistras interpretationes dicimus. Celebratur et philosophi
10 cujusdam dictum, ipsum philosophiae praecepta tradere dextra, auditores autem accipere sinistra. Plutarchus in vita Romuli, quem vult intelligi nec indoctum nec inhumanum, dicit nec Musis carere nec Gratiis : Σέξτιος δὲ Σύλλας ὁ Καρχηδόνιος, οὔτε Μουσῶν οὔτε Χαρίτων ἐπιδεῆς ἀνὴρ, id est : Sextius Sylla Carthaginensis, neque Musarum neque Gratiarum expers.

1519. II, vi, 19. Vitilitigator

Vitilitigatores M. Cato vocabat litium avidos et alienorum operum calumniatores, eaque vox ob novitatem doctis in adagionem abiit, quemadmodum et Homeromastiges et Vergiliomastiges. Plinius in praefatione Historiae mundi : Ergo securi, etiam contra vitilitigatores, quos Cato eleganter ex vitiis et litigatoribus
20 composuit – quid enim illi aliud quam litigant aut litem quaerunt ? – exsequemur reliqua propositi.

1520. II, vi, 20. Vino vendibili suspensa hedera nihil opus

Vino vendibili suspensa hedera nihil opus. Id est : Vera virtus non eget alienis praeconiis. Aut res praeclarae per se placent neque desiderant exoticam commendationem. Sumptum apparet a cauponum more, qui vinariis tabernis signum hederaceum solent praetendere. Ita Plautus idem in Poenulo :

Invendibili merci oportet ultro emptorem adducere,
Proba merx facile emptorem reperit.

Horatius :

Ubi largius aequo,
Laudat venales qui vult extrudere merces.

1521. II, vi, 21. Canere ad myrtum

Ἄιδειν πρὸς μυρρίνην, id est Ad myrtum canere, proverbio jubebatur imperitus litterarum et infacundus quique non posset apud eruditos loqui. Hinc sumpta metaphora, quod apud veteres mos esset, ut in conviviis singuli suam
10 cantionem canerent ; quod si quis citharam accipere recusasset, utpote musices ignarus, is per jocum accepto ramo laureo seu myrteo cogebatur ad eum canere. Porro priscis hunc canendi fuisse morem testatur et Fabius libro Institutionum primo : Unde, inquiring, etiam ille mos, ut in conviviis post cenam circumferretur lyra ; cujus cum se imperitum Themistocles confessus esset, ut verbis Ciceronis utar, habitus est indoctior. Sed veterum quoque Romanorum epulis fides ac tibias adhibere moris fuit. Plutarchus primo Symposiacon libro scribit olim fuisse morem, ut in convivio primum voce communi deum canerent παιανίζοντες, ut ait ; deinde myrteum ramum unicuique tradi solere, quem ἄσαρκον vocatum existimat, quod is, qui eum accepisset, caneret ; post lyra circumlata, qui peritus artis fuisset, eam
20 accipiebat canebatque sonum chordarum ad vocem attemperans. Recusantibus autem musices imperitis σκολιόν carmen dicebatur, quia non esset vulgare neque cuivis facile. Alii dicunt myrtum non solere ordine circumduci, sed a sponda ad spondam transferri, ut, posteaquam cecinisset is, qui in prima sponda primus sedebat, ei traderet, qui in secundo lecto primus accumberet, hic rursum tertii lecti primo, deinde rursum primi lecti secundus, secundo loco in secunda accumbenti sponda traderet eumque ad modum per omnes iret. Haec ferme Plutarchus.

1522. II, vi, 22. Admeti naenia

Ἀδμήτου μέλος, id est Admeti naenia. De tristi lugubrique cantione. Accommodari poterit ad orationem querulam ac miserabilem. Accipitur enim cantilenae genus, quod σκολιόν vocant, de quo multa Julius Pollux. Dictum est autem obliquum vel a tibiatarum figuris vel quod in conviviis, quemadmodum modo diximus, obliquo ordine a lecto in lectum flecterentur canendi vices. Quidam hujusmodi cantiones faciles et illaboratas intelligunt, nimirum quales oportet esse quae inter pocula canuntur et ex tempore. Verum de iis deque superiore proverbio qui volet copiosius edoceri, legat Aristophanis interpretem, in eo quem mox
10 indicabimus loco. Adagium ad hujusmodi fabulam referunt: Admetus rex fuit Pheraeorum, cujus armenta pavisse fingitur Apollo mercede conductus, cum ex Olympo depulsus humana specie exularet apud mortales. Exilii causam hanc adferunt: Aesculapius, Apollinis filius, Chirone praeceptore medicam artem perdidicerat, deinde sanguine, qui ex Gorgonis fluxerat venis, a Pallade accepto per hunc plurimos restituit sanitati. Porro sanguine, qui e sinistris defluserat venis, ad perniciem hominum utebatur, qui e dextris, ad salutem. Quin fabulis vulgatum est illum etiam vita defunctos quosdam in vitam revocasse. Quare ne pro deo haberetur apud mortales, cum id videretur praestare quod deorum est proprium, Jupiter illum fulmine percussit. Ob id indignatus Apollo Cyclopes, qui Jovi fulmen illud fuerant
20 fabricati, peremit. Quam rem indigne ferens Jupiter Apollinem destinavit e caelo ad inferos praecipitem dare, sed Latonae interventus precesque mitiorem poenam impetrarunt. Itaque caelo interdictum est, jussusque solum vertere damnatus, ut annum apud hominem mortalem mercede serviret. Igitur ad Admetum profectus Apollo regis armenta, sicuti dictum est, pascebat et, ut erat artifex, effecit ut omnes vaccae gemellos parerent. Cumque apud Admetum perquam humaniter esset habitus, ut patrono gratiam officii referret, a Parcis impetravit, ut, cum in illarum fuis Admeti fatalis dies voveretur, liceret hac lege mortem effugere, si quem alium

reperisset, qui volens illius vice mortem oppetere vellet sui que capitis dispendio illius vitam redimere. Ergo cum adesset dies ille fatalis neque quisquam inveniretur, qui mortis vicarius esse vellet, patre etiam ac matre recusantibus, una Alcestis uxor mariti vitam sua cariorum habuit. Qua defuncta stridulae quaedam et lugubres naeniae decantabantur assidue apud Admetum, donec mota Proserpina remisit Alcestidem aut, ut quidam dicunt, donec Hercules expugnato Orco hanc ad superos reduxit. Meminit περὶ τοῦ μέλους etiam Euripides in Alceste :

Δισσὰ δ' ἦν μέλη κλύειν, id est

At cantiones duplices audire erat.

10 Notat enim Aristophanes in *Vespis* :

Ἄιδει Κλέωνος λαβόμενος τῆς δεξιᾶς·

Ἀδμήτου λόγον, ὦταίρε, μαθὼν τοὺς ἀγαθοὺς φίλει.

Τούτῳ τί λέξεις σκολιόν ; id est

Canit Cleonis apprehensa dextera :

Verbum Admeti doctus, amice, diligito probos.

Huic quid obliquum loqueris ?

Miscet iambicis anapaestica. Interpres citat hos versiculos ex fabula Ciconiis :

Ὁ μὲν ἦδεν Ἀδμήτου λόγον πρὸς μυρρίνην,

Ὁ δ' αὐτὸν ἠνάγκαζεν Ἄρμοδίου μέλος, id est

20 Atque is quidem canebat Admeti modos

Ad myrtum, at alter adegit, Harmodii melos

Ut caneret.

Congerit et alia quaedam non indigna cognitu, quae licebit inde petere.

1523. II, vi, 23. Bellum haud quaquam lacrimosum

Ἄδακρος πόλεμος, id est Bellum lacrimis carens. Ubi victoria contigit citra caedem et sanguinem, aut ubi quis e periculoso quopiam negotio sic extricavit sese, ut nullo suo malo discesserit, sive cum rixosi verbis inter se digladiantur nec est

quicquam periculi, ne veniatur ad manus, aut ubi certamen agitur ejusmodi, ut neutri parti quicquam accidat incommodi, velut in conflictatione litteraria, in qua victus discedit eruditior, victor amicier. Natum aiunt e vetusto quodam oraculo Dodonaeo, quo responsum Lacedaemoniis adversus Arcadas pugnaturis ἄδακρον πόλεμον ἔσεσθαι, id est Bellum sine lacrimis futurum. Deinde contigisse illis victoriam, nemine prorsus interfecto. Nos item incruentam victoriam vocamus, cum nulla caede contingit victoria, et apud Graecos ἀναίματὶ νικᾶν, id est citra sanguinem vincere. Plutarchus in commentario de fortuna Romanorum ἄδακρον νίκην appellat eam, quam Paulus Aemilius de Persa reportavit. Effertur proverbium 10 etiam ad hunc modum : Ἀναίμακτον ἔστησε τρόπαιον, id est Incruentum statuit tropaeum. Celebratur inter Pittaci oracula illud quoque : Δεῖν τὰς νίκας ἄνευ αἵματος ποιεῖσθαι, id est Oportere victorias citra sanguinem fieri. Auctor Laertius. Nec abhorret hinc illud, quod in Graecorum commentariis reperio : Πόλεμός τις ἀσίδηρος ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα κεκίνηται, id est Bellum quoddam absque ferro motum est in Graecia. Significat autem bellum, quod oratione, non armis peragitur. Nam id demum viris sapientibus dignum ; alioqui ferro congredi ferarum est et gladiatorum, quos equidem infra ferarum genus pono. Et tamen nemo crediturus erat, nisi 20 cerneremus oculis, quantopere haec bellandi ratio placeat principibus Christianibus. Pugnatur machinis, quales nulla umquam ethnicorum feritas aut ulla barbaries excogitavit. Quin est apud Germanos populus, cujus haec praecipua gloria, quam plurimos mortales ferro trucidasse ; quod cum per se immane est, tum hoc etiam foedius, quod hoc faciunt mercede conducti, veluti carnifex quispiam ad lanienam pretio emptus. Atque haec tum magis erunt proverbialia, si longius transferantur, ut puta ad litem forensem, contentionem aut aliud id genus certamen.

1524. II, VI, 24. Flet victus, victor interiit

Κλαίει ὁ νικηθεὶς, ὁ δὲ νικήσας ἀπόλωλεν, id est

Qui vicit periiit, plorant qui succubuerunt.

Quoties utraque pars magno suo malo discedit, ita ut plerumque solet in bellis accidere, item in litibus forensibus, in contentionibus. Nam Hesiodus duas facit Eridas, quarum altera pestifera sit mortalibus, altera frugifera. In priore certaminis genere qui vicerit, discedit improbior, qui victus sit, infelicior. In posteriore qui superior evaserit, discedit clarior ; qui superatus fuerit, discedit se ipso melior. Tradunt hoc natum a Sibyllae Erythraeae vaticinio, quod edidit de pugna apud Chaeroneam commissa ; nam illic Athenienses cum Thebanis victi perierunt, Philippus victor protinus a Pausania sublatus est. Meminit hujus Georgius Gemistus in Hellanicis. Quamquam idem olim usuvenit Troianis et Graecis post insanissimum bellum pro mala muliercula tot annos gestum ; nam Troia funditus eversa est, Graeci victores aut in reditu perierunt aut domi reperere perniciem.

1525. II, VI, 25. Timidi numquam statuerunt tropaeum

Ἀλλ' οἱ γὰρ ἀθυμοῦντες ἄνδρες οὔποτε

Τρόπαιον ἐστήσαντο, id est

At enim tropaeum nobile haud umquam viri

Statuere pavidi.

Suidas ex Eupolide citat. Usurpatur a Platone in Critia : Ἀλλὰ γὰρ ἀθυμοῦντες ἄνδρες οὔπω τρόπαιον ἔστησαν. Aptè dicetur in eos, qui per animi socordiam inertiamque nihil egregium, nihil arduum audent aggredi aut qui periculi metu a magnis abstinent negotiis, cum insignis gloria non nisi magnis periculis contingat. Neque triumphum egit quisquam, qui non sit ausus Martis eventum experiri. Est simile quiddam apud Hebraeum illum contionatorem, non facere sementem, qui superstitiosius observet ventum, et qui consideret nubes, hunc haud umquam metere. Τηρῶν ἄνεμον οὐ σπερεῖ, καὶ βλέπων ἐν νεφέλαις οὐ θερίσει. Profertur et illud in timidos e Sophocle : Πάντα γὰρ τοι τῷ φοβουμένῳ ψοφεῖ, id est Formidoloso strepunt omnia.

1526. II, vi, 26. Una cum ipsis manipulis

Ἀνταῖς ἀμάλαις, id est Cum ipsis manipulis. Cum omnia funditus pereunt, hoc est, cum ne gluma quidem fit reliquum. Proverbium a rusticis natum videtur. Refertur a Suida.

1527. II, vi, 27. Ne Aesopum quidem trivisti

Οὐδὲ τὸν Αἴσωπον πεπάτηκας, id est Ne Aesopum quidem trivisti. De vehementer stupidis et imperitis. Refertur a Suida. Exstat autem apud Aristophanem in *Avibus* :

10 Ἀμαθῆς γὰρ ἔφυς κού πολυπράγμων,
Οὐδ' Αἴσωπον πεπάτηκας, id est
Indoctus enim es neque sat solers,
Neque trivisti saltem Aesopum.

Nam antiquitus Aesopi fabellas etiam vulgus idiotarum tenebat ; has igitur qui non legisset, nihil scire videbatur. Erat autem natione Phryx, servus Xanthi, liber factus est ab Idmone caeco. Plato comoediarum scriptor fingit illum revixisse. Ab hoc omnes fabellae, in quibus inducuntur animalia bruta, *Αἴσωποποίητοι* dicuntur, quemadmodum in quibus homines, Sybariticae sive Sybaritides diminutive.

1528. II, vi, 28. Vulpes bovem agit

20 Ἀλώπηξ τὸν βοῦν ἐλάυνει, id est Vulpes bovem ducit. Cum res absurde geritur (nihil enim vulpi cum agricolatione), veluti si quis poeta de rebus sacris contionetur aut leno tractet rempublicam. Licebit et ad eum torquere, qui non ex animo, sed alio spectans fingit sese quippiam velle facere. Exstat et hoc apud Suidam.

1529. II, vi, 29. Non inest remedium adversus sycophantae morsum

Ἀλλ' οὐκ ἔνεστι συκοφάντου δήγματος, id est

Adversus ictum sycophantae non inest,
subaudiendum φάρμακον, id est remedium. Dictum est in calumniam, cujus morsus non solum perniciosissimus est, verumetiam inevitabilis, quod clancularius plerumque. Olim remedia quaedam anulis inesse creditum est, velut adversus serpentium morsus aut morbum aliquem aut fascinationem. Est apud Aristophanem in *Pluto*, apud quem jactanti anulum magicum, in quo remedium esset adversus omne malorum genus, respondetur :

Ἄλλ' οὐκ ἔνεστι συκοφάντου δήγματος.

Quod imitatus videtur apud Athenaeum libro tertio Antiphanes :

10

Ἐὰν δ' ἄρα

Στρέφη με περὶ τὴν γαστέρ' ἢ τὸν ὀμφαλόν,

Παρὰ Φερτάτου δακτύλιός ἐστὶ μοι δραχμῆς, id est

Quod si mihi alvum torserit

Aut umbilicum, est anulus drachma mihi

A Phertato emptus.

1530. II, vi, 30. *Indoctor Philonide*

Ἀπαιδευτότερος Φιλωνίδου, id est Indoctor Philonide. Hic Melitensis erat praegrandi corpore, ceterum insulsus et indoctus. Notatur aliquoties apud Arisiophanem ut mulierosus et in parasitos profusus.

20

1531. II, vi, 31. *Apage hospitem in tempestate*

Ἄπαγε ξένον ἐν χειμῶνι, id est Apage hospitem in tempestate. Dici solitum ubi quis importunius adveniret. Nam molestiam adferunt hospites, si quando in rebus adversis et afflictis superveniunt, quando familiares magis adesse convenit aegrimoniae lenitores. Si peregrini superveniant, ad calamitatis molestiam accedit pudor, interdum maxima malorum pars. Recte accommodabitur, si quando petitur quippiam a principe negotiis parum laetis occupato. Admonet idem adagium ne quis

externus domesticis aliorum malis admisceat sese. Simile quiddam dixit Euripides in Alcestide :

Ἄρα τὸν ξένον

Στυγῶ δικαίως ἐν κακοῖς ἀφιγμένον ; id est

An non mihi jure optimo

Invisus hospes, qui in malis advenerit ?

Verba servi ad Herculem advenientem domo Admeti jam occupata luctu. Rursus in eadem fabula :

Λυπουμένοις ὀχληρός, εἰ μόλοι ξένος, id est

10 Molestus hospes, tristibus si advenerit.

1532. II, vi, 32. Dentem dente rodere

Dentem dente rodere dicitur qui carpit eum qui neque laedi queat neque sentiat aut qui mordet pari mordacitate praeditum quempiam. Martialis libro XIII, in obtrectatorem quemdam :

Quid dentem dente juvabit

Rodere ? Carne opus est, si satur esse velis.

Simile illi : Noli verberare lapidem.

1533. II, vi, 33. Jovem lapidem jurare

20 Jovem lapidem jurare dicuntur qui sancte et religiose dejerant. M. Tullius Epistolarum familiarium septimo ad Trebatium : Quomodo autem tibi placebit Jovem lapidem jurare, cum scias iratum esse Jovem nemini posse ? Sumptum a prisco feriendi foederis ritu, quod a patre patrato manu tenente lapidem conceptis verbis peragebatur, quemadmodum describit Titus Livius et Macrobius. Utebantur et Arabes lapide in feriendis foederibus, quemadmodum refert Herodotus in tertio. Adagium varie poterit usurpari. Ego tibi super hac re non dubitem vel Jovem lapidem jurare, id est quantumvis sancte. Huic injurato fidem habere malim quam

tibi Jovem lapidem, ut aiunt, juranti. Jovem lapidem jurabat nihil istiusmodi cogitatum fuisse, id est magnopere adseverabat. A. Gellius in Noctibus usurpavit ad hunc modum : Jovem lapidem, inquit, quod sanctissimum jusjurandum est habitum, paratus sum ego jurare Vergilium hoc numquam scripsisse. Apuleius in sermone De deo Socratis : Quid igitur ? Jurabo per Jovem lapidem, Romano vetustissimo ritu. Equidem arbitror huc pertinere, quod ex Augustino citatur in Decretis, eos teneri perjurio, qui jurarint per lapidem nec praestiterint quod jurarunt, etiamsi illic scriptum est super lapidem ex librarii, ni fallor, depravatione. Indicat autem illic, hoc jusjurandum esse sanctum ei cui juratur, hoc est, si Christianus juret pagano, cui hoc
10 jusjurandum erat sanctissimum. Quid hic adinet referre, quae glossographi et hos secuti theologi commenti sunt de hoc lapide tam absurda, ut vix lapides talia dicturi sint ? Mihi satis est indicasse ; legat qui velit. Veteres per caput illius quem carissimum habebant, jurabant, Romani per genium principis, Socrates per canem et anserem, Zeno Citiensis per capparim, plerique per brassicam, καὶ μὰ τὴν κράμβην, quod multis exemplis e veterum poematibus repetitis docet Athenaeus libro nono, eo quod huic divinatoria quaedam vis insit, eoque et sacram habitam tradit.

1534. II, vi, 34. Cimmeriae tenebrae

Multam obscuritatem aut animi caliginem Cimmerias tenebras appellant. Lactantius Institutionum divinarum libro IV : O caecum pectus, o mentem
20 Cimmeriis, ut aiunt, tenebris atriores. Et hunc velut aemulatus divus Hieronymus, ut Lactantiana admirator eloquentiae, Rogo, inquit, quae tanta est caecitas et Cimmeriis, sicut aiunt, tenebris involuta ? Natum adagium a Cimmeriae regionis prodigiosa obscuritate. De qua Strabo libro Geographiae primo scribit in hunc modum : Καὶ μὴν καὶ τὸν Κιμμερικὸν Βόσπορον οἶδε, τοὺς Κιμμερίους εἰδώς, οὐ δῆπου τὸ μὲν ὄνομα τῶν Κιμμερίων εἰδώς, αὐτοὺς δὲ ἀγνοῶν, οἱ κατ' αὐτὸν ἢ μικρὸν πρὸ αὐτοῦ μέχρις Ἰωνίας ἐπέδραμον τὴν γῆν ἐκ Βοσπόρου πᾶσαν. Αἰνίττεται γοῦν καὶ τὸ κλίμα τῆς χώρας αὐτῶν ζοφῶδες ὄν, καί, ὡς φησὶν,

Ἡέρι καὶ νεφέλη κεκαλυμμένοι, οὐδέ ποτ' αὐτοὺς

Ἡέλιος φαέθων ἐπιλάμπεται,

Ἄλλ' ἐπὶ νύξ ὀλοή τέταται. Id est

Quin Bosphorum quoque Cimmerium cognovit, ut qui Cimmerios non ignorarit. Neque enim videlicet cum Cimmeriorum nomen cognitum habuerit, ipsos ignoravit, qui temporibus illius vel paulo ante illius aetatem a Bosphoro ad Ioniam usque terram omnem percursarint. Itaque quonam in climate sita sit illorum regio, velut innuit, cum eam caliginosam facit et, ut ipsius utar verbis,

Umbris ac nebulis tectam, siquidem igneus illos

10 Haud umquam irradiat Phoebus, nox atra sed illis

Ingruit assidue.

Porro locus quem Strabo citavit, quamquam verbis aliquot divarians a poeta, est apud Homerum *Odyssaeae* undecimo :

Ἦδ' ἐς πείραθ' ἴκανε βαθυρόρου Ὠκεανοῖο.

Ἐνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν δῆμός τε πόλις τε,

Ἡέρι καὶ νεφέλη κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτ' αὐτοὺς

Ἡέλιος φαέθων ἐπιδέρεται ἀκτίνεσσι,

Οὔθ' ὅπ' ἂν στείχησι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,

Οὔθ' ὅτ' ἂν ἄψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται,

20 Ἄλλ' ἐπὶ νύξ ὀλοή τέταται δειλοῖσιν βροτοῖσιν. Id est,

Ast ille Oceani pervenit summa profundi.

Illic sunt populique et moenia Cimmeriorum,

Nubibus et caeca assidue caligine tecta.

Illos haud umquam radiis sol aspicit ardens,

Nec quando astriferum curru petit arduus axem,

Nec rursus ad terras magno devectus Olympo,

Sed nox incumbit miseris mortalibus atra.

Cimmeriorum mentionem facit etiam M. Tullius, libro Academicarum quaestionum quarto : Et Cimмериis quidem, quibus aspectum solis sive deus aliquis sive natura ademerat sive ejus loci quem incolebant situs, ignes tamen aderant, quorum illis uti lumine licebat. Isti autem, quos tu probas, et caetera. Et in hac regione Naso poeta Somno deo regiam aedificavit libro Transformationum undecimo :

Est prope Cimmerios longo spelunca recessu,
Mons cavus, ignavi domus et penetralia Somni,
Quo numquam radiis oriens mediusve cadensve
Phoebus adire potest ; nebulae caligine mixtae

10 Exhalantur humo dubiaeque crepuscula lucis.

Apud Graecos constanter per duplex m scriptum invenio, tametsi refragatur etymologia, quam adfert Eustathius autumans Κιμμερίους dictos quasi ἐν τῷ ἀέρι κειμένους. Sed vero propius est Κιμμερίους vocatos quasi χειμερίους, quamquam hic quoque m simplex.

1535. II, VI, 35. Frustra Herculi

Εἰκῆ τῷ Ἡρακλεῖ, id est Frustra Herculi, subaudi calumniam struxeris. De his dici consuevit, qui sic omnia sua negotia gerunt, ut nemo queat aut audeat calumniari. Nam Herculi mos erat res alienas vi abducere, non dolo. Conveniet aut in vehementer laudatum probatumque aut in praepotentem, quem insimulare tutum non sit. M. Cato Censorius plus quadragies in jus vocatus fuisse memoratur, semper
20 judicum absolutus sententiis. Hunc Caesar in Anticatonibus insimulavit avaritiae. Id Plutarchus perinde scribit esse, quasi si quis Herculem insimulet ignaviae ; nihil enim minus in Herculem quadrat quam hoc criminis. Sunt qui putent congruere, cum aliquis omnia facit impune nec a quoquam accusatur, quemadmodum Hercules impune res alienas consuevit abigere.

1536. II, VI, 36. Ne in nervum erumpat

Terentius in Phormione :

Verum hoc saepe, Phormio,

Vereor, ne ista fortitudo in nervum erumpat denique.

Quadrat in temerariam inconsideratamque audaciam, quae plerumque infelix esse solet et in maximum malum aliquando adducere. Donatus interpres a sagittariis sumptam metaphoram existimat, qui dum nervum arcualem adducunt immodice, rumpunt nonnumquam, idque non sine suo periculo.

1537. II, VI, 37. Ipsa senectus morbus est

10 Terentius in Phormione : Ipsa senectus morbus est. Proverbiali figura dictum videtur. Nam in senibus, ut absit morbus, ipsa senecta per se mala valetudo est. Unde illud frequens apud Homerum *χαλεπὸν γῆρας*, id est molesta senectus. Iliados Θ :

Σὴ δὲ βίη λέλυται, χαλεπὸν δέ τε γῆρας ὀπάζει, id est

Viribus effectum jam te premit aspra senectus.

Et apud Vergilium :

Subeunt morbi tristisque senectus.

Horatius in Arte poetica :

Multa ferunt anni venientes commada secum,

20 Multa recedentes adimunt.

Juvenalis : Circumsilit agmine facto / Morborum omne genus. Nos item in carmine de senectutis incommodis :

Taeterrima porro

Senecta, morbus ingens,

Nullis arcerive potest pellive medelis,

Quin derepente oborta

Corporis epotet succos animique vigorem

Ebetet.

Idem testatur senarius ille proverbialis :

Φοβοῦ τὸ γῆρας· οὐ γὰρ ἔρχεται μόνον, id est

Metue senectam, non enim sola advenit.

Item :

Χαλεπὸν τὸ γῆρας ἐστὶν ἀνθρώποις βάρος, id est

Pergrave senectus est onus mortalibus.

Citatur ex Antiphane :

10 Σφόδρ' ἐστὶν ἡμῶν ὁ βίος οἴνω προσφευγής·

Ὅταν ἦ τὸ λοιπὸν μικρόν, ὄξος γίνεται, id est

Est vita vino nostra quam simillima :

Ubi paululum restat, in acetum vertitur.

Item ex eodem :

Τὸ γῆρας ὡσπερ βωμός ἐστι τῶν κακῶν·

Πάντ' ἔστ' ἰδεῖν εἰς τοῦτο καταπεφευγότα, id est

Quaedam est malorum ara senectus omnium,

Adeo videre est cuncta ad hanc recurrere.

Rursus ex eodem :

20 Πρὸς γὰρ τὸ γῆρας ὡσπερ ἐργαστήριον

Ἄπαντα τὰνθρώπινα προσφοιτᾷ κακά, id est

Miseram ad senectam ut ad officinam quamquam

Mala universa confluunt mortalium.

Huc allusit anus Plautina, quae tarditatem incessus excusans ait se grave pondus gestare.

Tantum, inquit, hoc oneris, quod fero.

– Quid oneris ? – Annos septuaginta et quatuor.

Item M. Tullius in Catone majore : Quae plerisque senibus sic odiosa est, ut onus se Aetna gravius dicant sustinere. Aristoteles quinto De animalibus libro senectutem appellat νόσον φυσικήν, id est morbum naturalem, quemadmodum et morbus senectus est adventicia, propterea quod nonnulli morbi idem efficiant in homine quod senectus et senectus similia gignat qualia morbi. Seneca morbum insanabilem appellat. Donatus adscribit verba Apollodori ex Graeca comoedia : Τὸ γῆράς ἐστὶν αὐτὸ νόσημα, id est Ipsa senectus morbus est.

1538. II, VI, 38. Adrastia Nemesis. Rhamnusia Nemesis

10 Ἀδράστεια Νέμεσις, id est Adrastia Nemesis, subaudiendum adest aut aderit aut ejusmodi quippiam. Licebit uti vel in eos, quibus ob insolentiam arrogantiamque fortunae commutationem minamur vel qui a rebus florentibus ad calamitosam fortunam redacti sunt. Hanc quidam Nemesim deam esse putant, insolentiae et arrogantiae vindicem quaeque spes immoderatas et vetet et puniat, Ἀδράστεια dicta ἀπὸ τοῦ α στερητικοῦ μορίου καὶ δρασμοῦ, quod nemo nocens meritam poenam usquam effugerit, etiam si quando serius assequitur. Lucianus in Meretriciis dialogis : Ἔστι τις θεὸς ἡ Ἀδράστεια καὶ τὰ τοιαῦτα ὀρᾷ, id est Est dea quaequam Adrastia videtque ista. Euripides in Rheseo :

Ἀδράστεια μὲν ἅ Διὸς παῖς, εἴργοις στομάτων φθόνον, id est

Adrastia Jovis filia, arceas dictorum invidiam.

20 Idem in eadem fabula :

Σὺν δ' Ἀδραστεία λέγω, id est

Volente vero dixerim hoc Adrastia.

Idem testantur etiam epigrammata :

Ἡ Νέμεσις προλέγει τῷ πῆχῃ τῷ τε χαλινῷ

Μήτ' ἄμετρον τι ποιεῖν μήτ' ἀχάλινα λέγειν, id est

Innuit hoc Nemesis cubito frenoque, gerendis

Sit modus in rebus dictaque frenum habeant.

Item aliud :

Ἡ Νέμεσις πῆχυν κατέχω. Τίνος οὐνεκα ; λέξεις.

Πᾶσιν ἀπαγγέλλω μηδὲν ὑπὲρ τὸ μέτρον, id est

Contineo Nemesis cubitum. Quae causa ? requires.

Nam cunctis jubeo rebus adesse modum.

Strabo libro Geographiae XIII. Adrastiam dictam tradit non ab aufugiendo, sed ab Adrasto rege, qui primus huic templum constituerit, idque Antimachi poetae versibus confirmat :

Ἔστι δέ τις Νέμεσις μεγάλη θεός, ἥ τάδε πάντα

10 Πρὸς μακάρων ἔλαχεν βωμὸν δέ οἱ εἶσατο πρῶτος

Ἄδρηστος ποταμοῖο παρὰ ῥόον Αἰσῆποιο,

Ἐνθα τετίμηταί τε καὶ Ἀδρήστεια καλεῖται. Id est

Est quaedam Nemesis dea magna, cui omnia quadam haec

Sunt data sorte deum. Ast huic primus condidit aram

Adrastus juxta Aesopi sacrata fluentia,

Atque inibi coliturque tenetque Adrastia nomen.

Hujus oppidi meminit Plinius libro V, capite XXXII his verbis : Parium colonia, quam
Homerus Adrastiam appellavit. Adrastiae deae mentionem facit et Plato in Phaedro.
Ammianus libro XIV : Haec et hujusmodi innumerabilia ultrix facinorum impiorum
20 bonorumque praemiatrix aliquando operatur Adrastia (atque utinam semper !),
quam vocabulo duplici etiam Nemesim appellamus. Hanc ait ex opinione veterum
theologorum lunae superpositam generali potentia praesidere fati, omnia terrena
despectantem ut reginam et arbitram rerum omnium ; quae praecipue fastui infensa
nunc erectas mentium cervices opprimit et enervat, nunc bonos ab imo suscitans ad
bene vivendum extollit. Huic antiquitas addidit pennas, celeritatis symbolum ; dedit
gubernaculum et rotam, significans illam per omnia discurrentem singula moderari.
Idem libro XXII : Ideo intolerabilem humanorum spectatrix Adrastia aurem (quod
dicitur) vellens, monens ut castigatius viveret, etc. Zenodotus originem adagionis ad

hujusmodi fabulam refert, quam equidem non admodum sane lubens adscribam tamen, ne lectorem avidum hac fraudasse videar. Eteocles et Polynices post interitum Oedipi patris de regno Thebanorum hac lege pacti sunt, ut imperium alternis annis administrarent. At Eteocles (nam huic sorte primus obtigerat annus) exacto tempore recusavit fratri vices regni tradere. Itaque Polynices repulsus in Adrasti dicionem Argos profugit noctuque appulit. Hic cum forte Tydeum esset nactus, qui ob caedem perpetrata e Calydone profugerat, cum eodem proelium conseruit; inter quos clamore tumultuque coorto intervenit Adrastus et pugnantes diremit. Atque ibi simul recordatus oraculi cujusdam, quo monitus fuerat, ut apro et leoni filias suas in
10 matrimonium collocaret, utrumque sibi generum ascivit (habebant enim in clypeis alter apri, alter leonis figuram) pollicitusque est se utrumque restitutum in patriam. Cumque primum Polynicis nomine Thebas fuisset adortus, caesis Argivorum optimatibus Adrastus solus effugit. Interfectorum cadavera cum Thebani insepulta abjicerent neque sepultura dignarentur, liberi caesorum ad aram Misericordiae confugientes parentum cadavera reposcebant. Atheniensibus exercitum admoventibus Thebani cadavera reddiderunt. Quo tempore et Evadne, Capanei uxor, semet in rogam abjiciens una cum viri cadavere combusta est. Post id temporis filii Argivorum qui perierant ad Thebas, nullam unquam reportarunt victoriam suis partam auspiciis, sed stipendiarii pro externis militabant. Diogenianus
20 paroemiam effert ad hunc modum: Ἡ Νέμεσις παρὰ πόδας βαίνει, id est Nemesis ad pedes adest. Galenus denique libro De usu partium humani corporis sexto: Μνημονεῦσαι καὶ δεῖξαι τὸν Ἀδραστίας ὡς οὐδεὶς ἐκφευξέται θεσμόν, id est Meminisse ac declarare, quod Adrastiae legem nullus effugiet. Ac paulo inferius: Οὐκ ἐννοήσας οἶμαι τὸν τῆς Ἀδραστίας θεσμόν, id est Haud cogitans opinor Adrastiae legem. Minitatur medicis, qui falsa pro veris docent.

Eadem appellatur Rhamnusia, a Rhamnunte Atticae loco cognominata, ubi, quemadmodum ostendit Zenodotus, huic deae statua est solido lapide decem cubitorum magnitudine, Phidiae opus. Fingebatur autem olim Veneris specie,

quamobrem et malum arborem dextra tenebat, ut auctor est Eudemus. Hoc adagium, quamquam separavit Zenodotus, mihi tamen visum est cum superiore conjungere, cum nihil intersit praeter commutatam cognominis vocem. Plinius libro XXVIII capite II: Cur et fascinationibus adoratione peculiari occurrimus, alii Graecam Nemesim invocantes, cujus ob id Romae simulacrum in Capitolio est, quamvis Latinum nomen non sit ?

1539. II, vi, 39. Risus syncrusius

Γέλως συγκρούσιος. Risum effusioem Graeci συγκρούσιον vocant, quod hominem quatiat, quem eundem quidam existimant Sardonium esse. Putant autem, et recte putant, hunc risum gravi viro vehementer indecorum esse, propterea quod videatur ab animo impotente proficisci. Siquidem ut turpe est viro gravi muliebri more ejulare, si quid doleat, ita gaudio immoderato in cachinnum effundi parum decorum est. Simili figura Philostratus in Sophistis aliquoties dixit πλατὺ γελᾶν, id est late diductoque ore ridere.

1540. II, vi, 40. Rosam, quae praeterierit, ne quaeras iterum

Ῥόδον παρελθὸν μηκέτι ζήτει πάλιν, id est

Ne quaere rursum praeteritam semel rosam.

Ne te maceres desiderio rerum, quae revocari restituique non queunt, velut exactae juventae, formae, virium, fortunae. Nam ut nihil est rosa gratius, ita nihil minus diuturnum. In eundem sensum dixit in Odis Horatius :

Mitte sectari, rosa quo locorum

Sera moretur.

Habent enim rosae suum tempus, sed perbreve. At exquisitius delicati etiam alieno tempore rosam quaerunt. Unde quadrabit et in eos, qui jam ἔξωροι voluptates sectantur, velut si nucibus ludat vir aut amet potitette senex.

1541. II, VI, 41. Rosam cum anemona confers

Ῥόδον ἀνεμώνη συγκρίνεις, id est Rosam cum anemona confers. Ubi quis vehementer imparia inter se componit. Rosa priscis in pretio fuit; anemona papaveris genus, cujus flos specie quidem rosam imitatur, ceterum nulla odoris gratia. Passim nascitur in agris, cum olim rosae summus sit habitus honos.

1542. II, VI, 42. Rosas loqui

Ῥόδα μ' εἶρηκας, id est Rosas mihi locutus es, id est verba gratissima et rosarum instar amabilia. Suidas ex Aristophane citat, apud quem est ἐν Νεφέλαις. Sic et Plautus in Poenulo : Obsecro hercle, ut mulsa loquitur. Huic affine Persianum
10 illud :

Non nunc e tumulo, non nunc e manibus istis

Nascentur violae.

At rursum : Quicquid calcaverit hic, rosa fiat. Cui diversum est illud ex Aulularia Plauti : Lapidem loqueris, quod illi dicta quasi cerebrum excuterent.

1543. II, VI, 43. Rhodii sacrificium

Ῥόδιοι τὴν θύσιαν, id est Rhodienses sacrificium. Ubi res jurgiis et verbis male ominatis peragitur. Refertur a Diogeniano. Idem est cum eo, quod paulo superius retulimus, Λίνδιοι τὴν θύσιαν, id est Lindii sacrum. Nam Lindus civitas in Rhodo est, teste Stephano, a qua deductum videri possit Londinum apud Britannos, quam
20 urbem Stephanus Lindonium vocat citatque Marcianum auctorem. Siquidem utraque insula est, Rhodus et Britannia, ac vetus ejus gentis lingua, quae nunc Vualica dicitur, satis indicat eam aut profectam a Graecis aut certe mixtam fuisse. Ne mores quidem admodum dissident a Graecanicis.

1544. II, VI, 44. Rhodiorum oraculum

Ῥοδίῳν χρησμὸς, id est Rhodiensium oraculum. Ubi quis de re minuta nimium crebro nimiumque diligenter sciscitatur. Etenim Rhodienses Lindiae Minervae sacrificantes dies aliquot apud aram deae convivia prorogabant atque inibi perpetuo manebant. Cumque illis mos non esset matulam in sacrificium inferre ac super hac re deum consulissent atque ille ut inferrent respondisset, illi rursus ambigere coeperunt, utrum aeream an testaceam inferre deberent ; ac denuo super hoc adeuntibus oraculum indignatus deus Neutram respondit. Refertur a Diogeniano.

10 **1545. II, VI, 45. Rusticanum oratorem ne contempseris**

Ἀγροΐκου μὴ καταφρόνει ῥήτορος, id est Rusticanum ne contempseris rhetorem. Admonet adagium ne quem ob imperitiam infantiamve fastidiamus neque spectemus a quo quove pacto dicatur, sed quid. Qui valent eloquentia, non perinde curandum est, quid minentur aut polliceantur ; at penes quos rusticana veritas est, si quid vel inculte dixerint, haud quaquam oportebit negligere, siquidem hujusmodi plus solent efficere quam loqui. Auctor Diogenianus.

1546. II, VI, 46. Rus civitas

Ἀγρὸς ἢ πόλις, id est Rus civitas. Ubi quis in urbe neglectis legibus vi proque sua libidine rem gerit. In civitatibus enim legibus ex aequo vivitur, in agris licentius agitur. Epicharmus apud Diogenianum : Ἀγρὸν τὴν πόλιν ποιεῖς, id est E civitate rus facis. Quadrabit etiam in civitatem, in qua legum non magnus habetur respectus. Huc allusit Seneca in ludicro libello, quem lusit in Claudium imperatorem : Vos mera mapalia fecistis, volo servetis disciplinam curiae.

20

1547. II, vi, 47. Cicornus Bacchus

Ἐρεβίνθειος Διόνυσος, id est Cicornus Bacchus. De re vehementer contempta. Sumptum adagium a potu ex leguminibus confecto, qui vinum imitatur. Veteres autem diversis rationibus vinum effingebant, quarum nonnullas commemorat Plinius libro decimoquarto, capite decimosexto. Idem libro vigesimosecundo, capite vigesimoquinto, meminit de zytho Aegyptiorum, celia Hispanorum, cervisia Gallorum. Erat id potus genus ex leguminibus coctum, quod inopia vini repertum est in his regionibus, quae vitem non ferunt. Hinc natum videri potest et illud, quod alibi retulimus adagium, Οὐδὲν πρὸς Διόνυσον, id est Nihil ad Bacchum, ut id dixerit
10 quispiam gustata cervisia. Porro contemptam fastiditamque fuisse cervisiam iis qui eatenus assueverant vino vel epigramma testatur, quod Juliano imperatori tribuunt. Id est hujusmodi :

Τίς πόθεν εἶς, Διόνυσε ; Μὰ γὰρ τὸν ἀληθέα Βάκχον

Οὐ σ' ἐπιγινώσκω, τὸν Διὸς οἶδα μόνον.

Κεῖνος νέκταρ ὄδωδε, σὺ δὲ τράγου. Ἡ ῥά σε Κελτοὶ

Τῇ πενήϊ βοτρυῶν τεύξαν ἀπ' ἀσταχύων.

Τῷ σε χρὴ καλέειν Δημήτριον, οὐ Διόνυσον,

Πυρογενῆ μᾶλλον καὶ Βρόμιον, οὐ Βρόμιον. Id est

Bacche, quis, unde venis ? verum tibi deiero Bacchum,

20 Te haud novi, tantum est cognitus ille Jovis.

Is nectar redolet, hircum tu. Dic age, num te

E spicis finxit Gallia vitis inops ?

Non igitur Bacchum te dixero, sed Cerealem

Et frumentigenam, nec Bromium, immo Bromum.

Est autem bromos hordei genus quoddam, sed a Theophrasto libro De plantis octavo inter ea ponitur quae paene silvestria sunt et immitia. Plinius potissimum usum ejus generis putat quod illius spuma cutem feminarum in facie nutrit. Nam quod ad

potum ipsum attinet, inquit, praestat ad vini transire mentionem. Neque vero repugnarim, si cui magis libeat ad ritum sacrorum Bacchi referre proverbium, in quibus imitamina membri obsceni virilis capitibus ac femoribus obligabant atque ita saltabant in honorem dei. Eas figuras Graeci phallos vocant, unde et apud Terentianum grammaticum cognomen phallici carminis. Qui ferebant φαλλοφόροι et ἰθύφαλλοι dicebantur. Etiam si Athenaeus libro XIV indicat alios fuisse ithyphallos, alios phallophoros : illos gessisse personam hominis temulenti, hos sine persona fuisse, quamquam et aliis rebus differebant. Verum haec nihil ad proverbium. Alludit huc Aristophanes in Acharnensibus :

- 10 Σφῶν δ' ἐστὶν ὀρθὸς ἐκτέος
 Ὁ φαλλὸς ἐξόπισθε τῆς κανηφόρου,
 Ἐγὼ δ' ἀκολουθῶν ἄσομαι τὸ φαλλικόν, id est
 Vobis quidem rectus tenendus phallus est
 Eum sequendo, qui canistrum bajulat,
 Post vos ergo canam cationem phallicam.

Effingebatur autem olim hoc membrum e ligno ficulno, quod mollitiei dedicavit antiquitas, unde et Horatius eodem e ligno suum Priapum exscalpsit. Servius existimat Maronem item Georgicorum libro secundo de iis phallis sensisse, cum sacra Bacchi describens de pensilibus oscillis facit mentionem :

- 20 Oscilla ex alta suspendit mollia pinu.

Ea scribit e floribus concinnari solere ad imaginem obsceni virorum membri ac per intercolumnia suspendi, quo qui in ea incidissent, risum moverent. Hinc igitur Baccho cognomen Erebinthi, quem eundem simili de causa Morychum appellarunt, videlicet facilitate numinis contemptum invitante.

1548. II, VI, 48. Ne quaere mollia, ne tibi contingant dura

Μὴ τὰ μαλακὰ μῶεο, μὴ τὰ σκληρὰ ἔχῃς, id est Ne quaere mollia, ne dura feras. Refertur a Phurnuto in opere De natura deorum, capite de Mysis, et ita refertur

tamquam vulgo jactatum. Congruit in eos qui dum nimis improbe ac morose petunt quae volunt, offensis iis a quibus petunt, accipiunt ea quae nolunt ; aut in eos qui dum praeter modum captant voluptatem, incidunt in molestiam.

1549. II, VI, 49. Ne Execestides quidem viam invenerit

Οὐδ' Ἐξηκεστίδης ἂν εὗροι τὴν εὐθειᾶν ὁδόν, id est Ne Execestides quidem rectam viam invenerit. De negotio perplexo atque inexplicabili. Execestides quidam vulgo male audiit, quod immodicus esset in peregrinationibus, ut omnes vias quam maxime cognitatas haberet. Idem taxatur ab Aristophane in *Avibus* :

Εἰ δὲ δοῦλός ἐστι καὶ Κὰρ ὡσπερ Ἐξηκεστίδης, id est

10 Quod si servus est et Car quemadmodum Execestides.

Rursum in ejusdem fabulae initio :

Οὐδ' ἂν μὰ Δία γ' ἐντεῦθεν Ἐξηκεστίδης, id est

Non per Jovem hinc vel ipse viam Execestides,

subaudiendum invenerit. Unde dici coeptum de his qui tota aberrassent via aut qui difficili inexplicabilique negotio distringerentur.

1550. II, VI, 50. Hermonium officium

Ἐρμώνιος χάρις, id est Hermonium beneficium. Quoties aliquis studet officii causa videri facere quod alioqui coactus facit, non quo commodet cuiquam, sed quod non liceat secus agere. Hanc paroemiam ad hujusmodi referunt fabulam. Gens
20 quaedam Pelasgica, quae Lemnum incolebat, navibus transmisit in Baebronem vel, ut Herodotus, Brauronem, Atticae regionem, atque ex ea mulieres raptas abduxerunt. Post ubi pestilentia laborarent, oraculo jussi sunt Atheniensibus satisfacere atque ita futurum ut pestilentia liberarentur. Athenienses rogati quo pacto placari vellent, denuntiarunt ut Lemno decederent. Hanc conditionem cum audissent Pelasgi, per jocum responderunt id facturos sese, si quis Borea vento unius diei navigatione domo profectus Lemnum trasmitteret. Evenit deinde ut, cum Darius in Thracia agens

omnia undique subigeret, Miltiades dux Atheniensium e Cherroneso solvens Lemnon aggredereetur, Pelasgis denuntians se Borea uniusque diei cursu adesse domo profectum ; nam Cherronesum tenebat atque illic habitabat. Itaque Hermon Pelasgorum princeps Lemno cessit, idque cum Darii metu compulsus faceret, adsimulabat tamen se volentem cedere, quo gratum faceret Atheniensibus. Hujusmodi ferme comperi in Graecorum collectaneis. Aemilius Probus in Miltiade aliquanto diversius rem narrat. Cum Athenienses decrevissent coloniam mittere in Chersonesum, quae tum a Thracibus tenebatur, consultus Apollo, quem sibi ducem sumerent ad expellendos Thraces, jussit ut Miltiadem asciscerent. Is Lemnum
10 aggressus postulavit ut se sponte dederent Atheniensibus. Lemnii per jocum responderunt se id tum facturos, cum ille domo navibus proficiscens vento aquilone venisset Lemnum. Nam hic ventus adversus est Athenis proficiscentibus Lemnum. Miltiades, ne illic tempus tereret, Chersonesum profectus est. Ea capta rebusque illic ex animi sententia ordinatis rediit Lemnum et ex pacto postulavit insulam ; nam se vento Borea domo profectum venisse, quod in Chersoneso domum habebat ; decreverat enim illic manere. Itaque qui Lemnum tenebant, cessere metu. Simplicius quidem Pamphilus ille Terentianus, negans liberi hominis officium esse, cum nihil mereatur, postulare id sibi gratiae apponi. Atqui in principum aulis atque adeo
20 passim in omni mortalium coetu Hermonum istiusmodi plena sunt omnia, qui cum maxime beneficium dare videntur, tum maxime commodis serviunt suis. Proverbii meminit et Suidas et Hesychius.

1551. II, VI, 51. Ex arena funiculum nectis

Ἐξ ἄμμου σχοινίον πλέκεις, id est Ex arena funem nectis. In stulte frustra conantem quippiam dicebatur aut ubi quis ea connectere laboret, quae nequaquam cohaereant. Apposite dicitur in orationem aut syllogismum male cohaerentem, ut affine sit illis : Arena sine calce et Dissolutae scopae. In hanc fere sententiam usurpavit Irenaeus libro primo. Veluti faciunt qui colligunt Homero-centones. In

summa quadrabit in quidvis ἀδύνατον καὶ ἄτοπον, ut pertineat et ad illam formam :
Laterem lavas et Aethiopem dealbas.

1552. II, VI, 52. Halcedonia sunt apud forum

Quod dixit in *Casina* Plautus, Halcedonia sunt circa forum, proverbii speciem gerit. Significatur hac voce tranquillitas et silentium. Idem in *Poenulo* :

Nisi mihi illam tam tranquillam facis,

Quam mare est olim, cum ibi halcedo pullos educat suos.

Exstat etiam in Graecorum commentariis hujusmodi proverbium, Ἀλκυονίτιδας ἡμέρας ἄγεις id est Halcyonios agis dies, de tranquillam et otiosam agentibus vitam.

10 Aristophanes in *Avibus* :

Ἀλκυονίδας τ' ἂν ἤγεθ' ἡμέρας ἀεὶ, id est

Atque halcyonios duxit assidue dies.

Ab ave quadam marina ductum adagium, quae Graecis halcyon dicitur, Latinis halcedo, ut auctor est M. Varro libro *De lingua Latina* tertio, ne quis Plautinum verbum depravatum esse putet. Fabula de Ceyce et Halcyone est apud Ovidium. De ave sic refert Plinius libro decimo, capite trigesimosecundo : Halcyon paulo amplior est passere, colore cyaneo ex parte majore, tantum purpureis et candidis admixtis pennis, collo gracili et procero. Ea fetificat bruma, qui dies halcyonides vocantur. Neque apparent nisi mari tranquillo, maxime Siculo. Faciunt autem septem ante
20 brumam diebus nidos et totidem sequentibus pariunt. Hi dies et nautis sunt noti ; nam in his tempestatem non metuunt. Nidificant autem medio in mari. Nidi pilae figura paulum eminenti ore perquam angusto, grandium spongiarum similitudine, ex spinis aculeatis compacti, tanta duritie, ut ferro incidi nequeant. Franguntur ictu valido, ut spuma arida maris. Hactenus Plinius. Lucianus de tranquillitate halcyonidum dierum testatur in dialogo, cui titulus Ἀλκυών. Vergilius inter prognostica futurae tempestatis hoc quoque refert :

Non tepidum ad solem pennas in litore pandunt

Dilectae Thetidi halcyones.

Meminit harum et Theocritus idyllio septimo :

Χάλκυόνες στορесеῦντι τὰ κύματα τήν τε θάλασσαν

Τόν τε νότον τόν τ' εὖρον, ὃς ἔσχατα φυκία κινεῖ,

Ἄλκυόνες, γλαυκαῖς Νηρηΐσι ταί τε μάλιστα

Ὅρνιθων ἐφίλαθεν, ὅσαις τέ περ ἐξ ἀλός ἄγρα, id est

Halcyonesque undas sternunt pelagusque Notumque

Atque Eurum extremam motantem flatibus algam,

Halcyones, quas inter aves Nereides omnes

10 Unice amant glaucae, quaecumque ex aequore pastum

Venantur.

1553. II, VI, 53. Empedoclis similtas

Ἐμπεδοκλέους ἔχθρα, id est Empedoclis similtas, dicebatur pertinax et irreconciliabilis. Empedoclem enim aiunt iis fuisse moribus, ut assidue similtatem cum aliquibus susciperet easque pertinacissime exerceret. Quadrabit etiam ubi quis levi de causa ex amico fit inimicus. Refertur a Diogeniano. Suidas ex Lysia citat haec verba : Ὁμην δ' ἔγωγε τοιαύτη φιλία συνηρομόσθαι, ὥστε μηδ' ἂν τήν Ἐμπεδοκλέους ἔχθραν ἐμποδῶν ἡμῖν γενέσθαι, id est Ego sane putabam nos ejusmodi necessitudine copulatos esse, ut ne Empedoclis quidem similtas nobis
20 possit obstare. Referendum ad illud quod alio dictum est loco : Odium Vatinianum et Odium novercale.

1554. II, VI, 54. Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem

Plautus in Truculento :

Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem,

hoc est : longe major est habenda fides referentibus ea quae viderint oculis quam iis qui narrant ab aliis audita. Idem innuunt poetae duas apud inferos insomniorum

fingentes portas, alteram eburnam, per quam falsa insomnia veniant ad superos, alteram corneam, per quam vera. Vergilius Aeneidos sexto Homerum imitatus ex Odysseae T :

Sunt geminae Somni portae, quarum altera fertur

Cornea, qua veris facilis datur exitus umbris,

Altera candenti perfecta nitens elephanto,

Sed falsa ad caelum hac mittunt insomnia manes.

His ubi tum natum Anchises unaque Sibyllam

Prosequitur dictis portaque emittit eburna.

- 10 Servius interpretatur per corneam portam oculos intelligendos, quod colore sint corneo, per eburneam dentes, nimirum osseos et candidos. Per corneam egredi veras umbras, quod ea demum certa sint, quae conspicimus oculis, per eburnam falsas, quod vana plerumque soleant esse, quae fama percipiuntur. Itaque Aeneas per eburnam portam dimissus significat pro falsis habenda quaecumque de inferis narrarit poeta. Adagii meminit et Apuleius libro primo Floridorum, narrans quemadmodum Socrates proverbium inverterit : Pluris est auritus testis quam oculati
- 20 decem. Nam cum conspexisset adolescentem decorum, sed diutile tacentem, Ut te videam, inquit, aliquid eloquere. Sensit itaque Socrates aurium iudicium certius esse quam oculorum, quod oculis non nisi corporis formam contueamur, ex oratione mentis habitum deprehendamus. Justinianus Institutionum libro tertio, de gradibus cognationum, oculatam fidem appellat, cum res subjicitur oculis. Unde caecam diem appellant, cum non protinus exhibetur pactum, oculatam, cum praesente pecunia res agitur.

1555. II, VI, 55. Vulpi esurienti somnus obrepat

Πεινώσαν ἀλώπεκα ὕπνος ἐπέρχεται, id est Esurienti vulpi somnus obrepat. Ubi quis inopia cibi dormit. Nam nonnullis pauperibus somnus loco pastus est, testante versiculo illo proverbii instar celebrato :

Ὕπνος δὲ πείναν τὴν κακέσχατον δαμά, id est

Somnus domat famem malorum pessimum.

Pauperem autem vulpem appellat, quod callida sit inopia et multarum repertrix artium, juxta illud quod alibi retulimus : Πενία τὴν σοφίαν ἔλαχε, id est Paupertas sapientiam sortita est. Neque perperam dicitur et in illos qui dissimulant conniventque ad quaedam, ut per occasionem aliquid commodi ferant. Siquidem vulpes urgente fame somnum adsimulat ut allectas aves capiat devoretque. Fit autem hoc physica quadam ratione ut famem ac sitim exstinguat somnus. Adagium recensuit Diogenianus.

10 **1556. II, VI, 56. Ad deorum aures pervenit**

Εἰς θεῶν ὦτα ἦλθεν, id est Ad deorum aures pervenit. Ubi facinus aliquod clanculum patratum resciscitur ab iis qui possunt vel remunerari recte factum vel punire secus admissum. Sic enim imaginantur poetae, quae recte secusve gerantur in terris, ea per Mercurium explorata referri Jovi. Is deinde concilio deorum convocato de poena statuit. Et illud etiam nunc sollemne in principum et pontificum litteris : Ad nostras aures pervenit. Paulo diversius pastor ille Vergilianus :

Et quoties et quae nobis Galatea locuta est,

Partem aliquam, venti, divum referatis ad aures.

De rebus egregiis quasque deorum auribus dignas judices. Itidem Horatius : Et Jovis
20 auribus ista / Servas.

1557. II, VI, 57. Admirabiles in nectendis machinis Aegyptii

Δεινοὶ πλέκειν τὰς μηχανὰς Αἰγύπτιοι, id est

Nectunt stupendas machinas Aegyptii.

De versutis et, ut ait Plautus, consutis dolis dictitatum. Torqueri potest et in perplexas sophistarum argutias ac syllogismorum inexplicabiles labyrinthos aut in sycophantas ac delatores qui vera falsis permiscendo nectunt calumnias. Ammianus

XIV refert Paulo cuidam, qui plurimos admirandis technis deferebat apud Constantium, vulgo cognomen inditum Cathenae, quod in complicandis delationibus nodos necteret insolubiles. Celebrabantur olim Aegyptiorum opera ex variis lignorum frustulis miro quodam artificio connexa, quorum est et Herculanus nodus. Adagium hoc cognatum est illi quod alibi retulimus : *Κασσιωτικὸν ἄμμα*, id est Cassioticus nodus. Cassium enim in Aegypto est quemadmodum paulo superius ostendimus.

1558. II, VI, 58. Acesei et Heliconis opera

10 *Ἀκεσέως καὶ Ἑλικῶνος ἔργα*, id est Acesei et Heliconis opera. Quae singulari artificio confecta viderentur, sic antiquitus appellabantur. Locum proverbio fecerunt duo quidam celebratae artis artifices, Aceseus natione Patarensis et Helicon Carystius. Hi primi contexuisse dicuntur peplum Palladis Poliadis ; id enim cognomen Minervae quae in arce Atheniensium colebatur.

1559. II, VI, 59. Acesias medicatus est

20 *Ἀκεσίας ἰάσατο*, id est Acesias medicatus est. Dicitur solitum de re quae semper vergeret in deterius quoque magis accuraretur, hoc pejus haberet. Occasionem adagio dedit Acesias quidam medicus imperitus et stupidus, qui dum cuidam pedum dolore laboranti mederi studet, auxit dolorem. Unde Aristophanes *Ἀκεσίας*, inquit, *τὸν πρῶκτὸν ἰάσατο*, quod ea pars, quantumvis cures, tamen per se semper inquietur. Auctor Diogenianus.

1560. II, VI, 60. Agamemnonii putei

Ἀγαμεμνόνεια φρέατα, id est Agamemnonii putei. De novis et admirandis operibus dicebatur. Aiunt enim Agamemnonem et circa Aulidem et passim in omni Graecia puteos effodisse, ne per aestum aquarum inopia laborari posset. Auctor Zenodotus.

1561. II, VI, 61. De fera comedisti

Ἀγρίου βέβρωκας, id est De fera comedisti. Dicebatur olim oscitanti ; nam vulgo creditum carnem ferinam comesam crebras oscitationes excitare. Venustius erit, si commode transferatur ad supinos, oscitabundos et negligentis.

1562. II, VI, 62. Ruris fons

Ἀγοῦ πηγῆ, id est Ruris fons. De nimium laboriosis et perpetuo operi assidentibus, cujusmodi fingit Menedemum Terentius. Conveniet item et de negotio laborioso cuique numquam exhausti satis est. Nam hoc ipsum verbum πηγῆ hyperbolen habet copiae, non tantum apud Graecos, verumetiam apud Latinos.

10 **1563. II, VI, 63. Aesopicus sanguis**

Ἀισώπειον αἷμα, id est Aesopicus sanguis. Delphi Aesopum quemdam nihil commeritum interemerunt, eamque ob causam iratum numen dira illis vaticinabatur. Sunt qui putent hunc Aesopum esse cujus nomine feruntur apologi traduntque hujusmodi quaedam super illius interitu, tametsi fabulis quam vero propiora. Cum Delphos profectus gentis illius iram in se conviciis et contumeliosis apologis concitasset, Delphi sacra phiala in hujus peram clanculum imposita Phocidem consecuti comprehensum sacrilegii damnarunt obtestantemque ac dira imprecantem praecipitarunt. Mox oborta pestilentia consultum oraculum admonuit ut Aesopi manes placarentur, itaque Delphi monumentum Aesopo constituerunt. Ceterum
20 Graeciae principes et eruditi, simulatque cognovissent indignam Aesopi mortem, Aesopicum sanguinem ulti sunt sublatis iis qui fuerant mortis auctores. Unde dici solitum aut ubi quis praeter meritum acerba pateretur aut ubi propter laesam innocentiam irati superi poenam immittere viderentur. Meminit hujus historiae Plutarchus in commentario, cui titulus Περὶ τῶν ὑπὸ θείου βραδέως τιμωρουμένων. Nempe Aesopum multam auri vim accepisse a Croeso, uti Delphis splendide

sacrificaret et Delphorum singulis quatuor minas distribueret. Verum cum incidisset illi nescio quid dissidii cum Delphis, sacrum quidem fecit, ceterum pecuniam, quam acceperat distribuendam, Sardis misit, Delphos indignos iudicans eo beneficio. Quamobrem irati sacrilegii condemnatum praecipitarunt e rupe quam Hyampeiam vocant. Eo facto deus indicavit terrae sterilitatem et morborum prodigiosorum vim instare. Proinde territi Delphi in publicis Graeciae conventibus assidue per praeconem clamabant, si quis esset qui poenas Aesopi nomine de se vellet sumere. Tandem tertia generatione Samius Idmon advenit, nihil affinis Aesopo, sed nepos eorum qui Aesopum Sami emerant ; huic cum poenas quasdam dedissent, malis
10 levati sunt. Indicat eodem in loco Plutarchus dici solere, quoties sero poena datur.

1564. II, VI, 64. Manum ferulae subduximus

Et nos manum ferulae subduximus, id est : nos quoque litteras didicimus et praeceptorum opera sumus usi. Nam antiquitus litteratores discipulorum manus ferula caedebant. Est autem ferula fruticis genus, quo non aliud levius, ut indicat Plinius libro decimotertio, capite XXII. Graecis *νάροθηξ* dicitur, utilis ad fulciendos vacillantes aetate senes. Unde et Baccho Silenoque sacer, ut vino titubantes fulciat nec oneret tamen ; est enim ligno durissimo foris, licet intus lignum non habeat. Hac exceptum ignem caelestem poetae fingunt Prometheum deportasse in terras. Postremo hinc fiunt sceptrum paedagogorum, ut Martialis appellat, quo terreant magis
20 quam laedant. Notavit id eleganter Columella in carmine : Nec manibus miteis ferulas. Et ibidem : Ferulaeque minaces / Plantantur. Unde manum ferulae subduxisse dicuntur qui desierunt in ludo litterario versari neque jam pueri docendi, sed utcumque docti sunt. Juvenalis in prima satira :

Et nos ergo manum ferulae subduximus, et nos
Consilium dedimus Syllae.

Hieronymus subduximus accipere videtur pro eo, quod est subjecimus, supposuimus. Sic enim scribit ad Domnionem : Et nos didicimus litteras, et nos saepe

manum ferulae subduximus. Nisi forte manum ferulae subducere pueri dicuntur, cum metu plagae subtrahunt manum. Est similis apud Graecos sermonis color. Citatur apud Athenaeum libro decimotertio Timocles :

Δεῖν δ' ἔτι

Ἀγωνιᾶσαι καὶ ῥαπισθηναί γε καὶ

Πληγὰς λαβεῖν ἀπαλαῖσι χερσὶν ἡδύ γε, id est

Opus esse adhuc

Trepidare et alapis caedi et in teneras manus

Recipere plagas, res profecto suavis est.

10 **1565. II, VI, 65. Aetnaeus cantharus**

Αἰτναῖος κάνθαρος, id est Aetnaeus scarabaeus. De magnis et foedis. Aristophanes in Pace :

Οὐκ οἶδ' ὅποι

Εἰσήγαγ' Αἰτναῖον μέγιστον κάνθαρον.

Aetnaeum autem dixit quasi praegrans, quod in Aetna varii maximique scarabaei sint, vel Aetnaeos dixit tamquam instar Aetnae montis maximos. Porro scarabaeus insecti genus, quod e stercore ut nascitur, ita nascitur. Fabulis quoque ante proditum est Aetnam unum e Gigantibus praecipuum complexam fuisse ac servasse, ne cum reliquis periret fulmine. Unde et illud : Οὐτε πῦρ οὐράνιον ἐπ' αὐτὸν ἦλθεν, οὔτε

20 Αἴτνη πιέζει αὐτόν, id est Nec ignis caelestis illum attigit, nec Aetna illum premit. Auctor Diogenianus.

1566. II, VI, 66. Ex tua officina

Nihil jam hac figura tritius : Ex tua officina, ex aliena officina. Ex nostra officina depromi dicuntur, quae a nobis inventa nostroque ingenio perfecta sunt, ex aliena, quibus ab alio mutuo sumptis utimur ut nostris. Nam officina locus, ubi opifices suas exercent artes. Sumpta metaphora ab iis qui aliena opera in suis

vendunt tabernis. Hoc quo longius traducetur ad res animi, hoc fuerit lepidius, ut
Hoc consilii quis non intelligat e tua prodisse officina ? Totum hoc negotii tuae fuit
officinae.

1567. II, VI, 67. Extra chorum saltare

Ἐκτὸς χοροῦ ὀρχεῖσθαι, id est Extra chorum saltare, dicitur qui dicit aut facit
a re, quam proposuit, alienum aliquid. Etenim qui choros agunt, certis limitibus
certisque numeris adstricti moventur, ut liberum non sit quolibet evagari. Quod si
quis discrepet a lege chori, ridiculus habeatur.

1568. II, VI, 68. Exordiri telam

10 Pleraeque metaphorae, quae ducuntur a textrina, proverbii faciem prae se
ferunt. Plautus in Bacchidibus :

Exorsa haec tela est non male omnino mihi.

Idem in Pseudolo :

Neque nunc quid faciam scio,

Neque exordiri unde occipias habeas,

Neque ad detexundam telam certos terminos.

M. Tullius libro De oratore dixit pertexere pro perficere : Pertexere modo, inquit,
Antoni, quod exorsus es. Rem enim, quam arte consilioque instituimus, exordiri
dicimur, et reteximus, quae denuo refingimus. Item illud ad Herennium : Ego te jam
20 detexam ab exordio, id est : Ab initio vitae explicabo qualis sis. Cognatum illi quod
alio commemoravimus loco : Ea tela textitur. Στήμονα στῆσαι Pollux citat ex Graecis
auctoribus.

1569. II, VI, 69. In caducum parietem inclinare

Proverbiali figura in caducum parietem inclinare dicimur, cum nitimur
confidimusque rei parum firmae, ducta metaphora ab aedificiis. Hadrianus

imperator de Commodo adoptato et imperii successioni destinato dicitur consuevit : In caducum parietem inclinamus et perdidimus quater millies sestertium, quod populo et militibus pro adoptione Commodi dedimus. Caducum autem parietem vocabat, quod esset valetudinarius et rebus gerendis inhabilis esse videretur. Item qui senis praesidio nititur, qui forma superbit, qui in caducis fortunae bonis vitae praesidia collocat, recte dicitur in caducum inclinare parietem. Huic proximum est illud Maronis : In te omnis domus inclinata recumbit.

1570. II, VI, 70. Scipioni arundineo inniti

Ad eandem formam pertinet quod apud Hebraeos in proverbio fuisse videtur, Arundineo inniti baculo, de eo qui spes suas figit in his qui non solum non possunt esse praesidio, verumetiam noceant destituto. Siquidem arundineus scipio non modo non sustinet innitentem, verumetiam manum penetrat ac vulnerat. In libri Regum quarti capite decimo octavo et item apud prophetam Esaiam capite trigesimosexto ac rursus apud Ezechielem capite XXIX. Aegyptus et Aegypti rex baculus arundineus dicitur, cuius fiducia bellum suscipiebatur, et futurum praedicitur, ut is confractus non solum non fulciat innitentem, verumetiam manum illius perterebret. Non admodum abludit ab illo quod alibi retulimus : Ficulnum auxilium.

1571. II, VI, 71. Homo Bombylius

Βομβύλιος ἄνθρωπος, id est Bombylius homo, dicitur verbosus multique strepitus, ceterum inutilis. Bombylius Graecis apis aut vespae genus a sonitu, sicuti videtur, appellatum, ingens, sed ad mellificium inutile, favos sibi nectit e luto. Est et ingens apis ac musca, quam a strepitu sic dixerunt. Hesychius addit βομβυλίδα, Graecis dici bullas, quas nasci videmus ex aqua, quae mox evanescunt. Item bombylion dici poculi genus, quod paulatim extillante potu sonitum reddit in modum animantis, de quo dictum est, quamquam et huic a bombo vocabulum.

Apud Suidam quidam tibicinem pro bombylio βομβάυλιον dixit, addita littera α, παρὰ τὸ αὐλοῖς βομβεῖν. Quin et M. Tullius Philippica tertia meminit cujusdam Bambalionis, hominis nihili et impeditae linguae. Bambalio, inquit, quidam pater, homo nullo numero. Nihil illo contemptius, qui propter haesitantiam linguae stuporemque cordis cognomen ex contumelia traxerit. Hesychius ait Graecis βαμβαλεῖν esse labiis tremere ; nam id accidere solet hoc vitio linguae laborantibus, quemadmodum et frigore horrentibus. Quamquam autem haec vox variis modis describitur, tamen eadem est origo, nimirum a sono titubanter loquentium aut vehementer algentium. Adagium refertur apud Zenodotum.

10 **1572. II, VI, 72. Buthus obambulat**

Βοῦθος περιφοιτᾷ, id est Buthus oberrat. De levibus ac stolidis dicebatur, a moribus Buthi cujusdam athletae, qui vicerat in Pythiis ludis. Hujus meminit Cratinus ἐν Χείροσι, teste Zenodoto. Meminit et Hesychius, indicans et Aristotelem alicubi de hujus victoria meminisse. Fieri potest ut huic id nominis inditum fuerit ab edacitate, quod solidos boves vorare soleat. Nam cognominatus est et Hercules βουθοίνας, quod aliquando esuriens quemdam e bubus Theodamantis, quibus ille terram proscindebat, abductum occidit ac voravit. Unde videtur dici posse in edaces, hoc est βουφάγους.

1573. II, VI, 73. Bunas judex est

20 Βούνας δικάζει, id est Bunas judicat. In nonnullis codicibus scriptum est Βουλίας, non Βούνας, sed depravate ni fallor. Ubi lis in longum profertur nec umquam explicatur. Qui mos nunc est perditissimis advocatis nostri temporis, ut subinde novam reperiant causam producendae litis, quo plus nummorum extorqueant a litigatoribus. Paroemia nata a Buna quodam Atheniensi. Cum esset controversia inter Calydonios et Eleos, utrique rem ad arbitrium Bunae detulerunt. Convenerat autem ut a manibus temperarent, donec ille de negotio pronuntiasset.

Quod ubi sensisset Bunas, de industria audiebat quidem utramque partem, ceterum per fictas occasiones rem in longum distulit nec umquam de lite voluit pronuntiare. Auctor Mnaseas apud Zenodotum.

1574. II, VI, 74. Bos sub jugum

Βοῦς ἐπὶ ζυγόν, id est Bos sub jugum. Ubi quis assidue laborat aut ubi se quis laborioso involuit negotio. Ductum a bubus agricolis. Quin et hic erit locus utendi, cum negabimus aliquem ad id trahendum negotii, ad quod administrandum parum sit idoneus, sed eum qui sit aptus, quod bos jugo ducendo natus esse videatur, non item canis aut cervus. Proinde confine fuerit illi quod alio positum est loco : Bos
10 clitellas. Recenset Zenodotus.

1575. II, VI, 75. Tenui filo

Tenui filo pro stilo subtiliori minusque grandiloqua oratione (nam rhetores tres faciunt orationis *χαρακτῆρας*, grandem, tenuem et mediocrem), sumpta metaphora a nentibus aut certe a textoribus. Horatius : Tenui deducta poemata filo. Ausonius in oratione, qua Gratiano imperatori de consulatu gratias agit, Tenuiori, inquit, filo, ut dicitur, deducta libaverim. Cui diversum erit crasso filo, crassiore filo, veluti si dicas barbaros crasso filo tractare rem theologiam. M. Tullius libro De oratore secundo dixit uberiore filo pro copiosius et in Senectute aliud filum orationis pro alio dicendi genere.

20 **1576. II, VI, 76. Tenui vena, divite vena, tenui canale**

Rem eandem alia reddunt metaphora, cum aiunt paupere vena, benigna vena, divite vena. Venam autem appellant indolem et vim genuinam ingenii, translatione ducta vel a fontibus, quorum alii angustiore vena manant, alii tanta, ut flumen ingens efficiant, vel a metallis, quorum etiam venae non genere tantum, sed et copia

differunt. Simillimum his est quod ait Quintilianus libro undecimo : Pleniore tamen haec canali fluunt : Vos, Albani tumuli atque luci.

1577. II, vi, 77. Ὑπερμαζᾶν

Μᾶζα Graecis genus est cibi e simila tritici, quod, ut apparet, in deliciis erat, unde vulgari joco dicebant ὑπερμαζᾶν pro opipare splendideque vivere, sive ob egregias mazas sive quod aliquid his etiam lautius sumerent. Eam vocem Jul. Pollux libro VII indicat fuisse veterum, pro qua recentiores dixerint κριθιᾶν, a jumentis ductum, quibus hordeum placentae sunt. Illud mirum, cum hoc verbum proferat ex Aeschylo et Sophocle, cur recentiorem esse dicat, nisi forte apud recentiores coepit
10 usitatus esse quam ὑπερμαζᾶν. Euplous ad Thalasserotem : Ὑπερμαζᾶς ἢ μέμνηας· ἀκούω γάρ σε λοιδόρου γυναικὸς ἐρᾶν, id est Aut luxu diffluis aut insanis ; nam audio te captum amore mulieris maledicae. Consimili forma dicebant ματτυάζειν, a mattya cibi genere, quod Athenaeus libro XIV recenset inter secundae mensae delicias.

1578. II, vi, 78. Ne propius ferire

Οὐδ' ἴκταρ βάλλειν, id est Ne propius quidem ferire, dicuntur qui procul absunt a scopo multoque intervallo aberrant a re proposita. Sumptum est ab imperitis sagittariis, cujusmodi cum Diogenes ille Cynicus conspexisset, proxime scopum consedit ; rogatus quid sibi vellet, Ne me feriat, inquit, innuens quidvis illum
20 taturum potius quam scopum. Ergo qui nimium aberrant a signo, οὐδ' ἴκταρ βάλλειν dicebantur ; perinde valet quasi dicas Οὐδὲν ὅμοιον, id est Nihil simile. Ἀπὸ σκοποῦ dixit Homerus. Usurpavit hoc adagium Plato libro de Republica nono : Καὶ ταῦτα δὴ πάντα πρὸς τύραννον πονηρία τε καὶ ἀθλιότητι πόλεως παραβαλλόμενα τὸ λεγόμενον οὐδ' ἴκταρ βάλλει, id est Haec quidem sane omnia ad tyrannum collata malitia miseriaque civitatis haud quaquam accedunt ad scopum, ut proverbio dici solet. Suidas admonet e linguae proprietate dictum proverbium

velut et illud quod proxime sequitur. Huc alluisse videtur Lucianus in dialogo quem inscripsit Ὑπὲρ τῶν εἰκόνων : Μὴ γὰρ εἶναι τῶν τηλικούτων ἀξίαν, μηδὲ ἐγγύς, id est Neque enim esse me tantis laudibus dignam, ne prope quidem. Item Aristides in Miltiade : Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐδὲ ἐγγύς, id est Multum abest ut haec ita se habeant. Adagium hoc referendum in gregem illorum quae commemoravimus alibi : Τῆς θύρας ἀμαρτάνειν et Toto errare caelo et Tota errare via.

1579. II, vi, 79. Diolygium malum

Διωλύγιον κακόν, id est Ingens malum. Ipsa loquendi figura proverbialis est. Utitur hoc adagio Plato in Theaeteto : Οὐ μακρὰ μὲν καὶ διωλύγιος φλυαρία, id est
10 Haud longa quidem ac diolygia nugacitas. Apud Suidam referuntur haec ex auctore quoriam, Damascio opinor : Ταῦτα οὐδὲ διωλύγιος φλυαρία δόξειεν εἶναι ; Καὶ δικαίως, οὐ κατὰ γραῶν ὕθλον λεγόμενον, ἀλλὰ πέρα τοῦ μεγίστου φληνάφου, id est Nonne haec vel maxima nugamenta videbuntur ? Sane videbuntur, et quidem merito, non juxta deliramenta, quae vocant, anicularum, sed ultra maximas nugas. Chrysostomus adversus Judaeos oratione prima ait : Μέγα διωλύγιον ὀλολύξαντες, id est Clare jubilantes, ut vox procul queat exaudiri. Loquitur de pastoribus viso lupo inter se vociferantibus. Vocis originem bifariam indicant : διωλύγιον quasi διόλου
20 ἰόν, quod clamor nusquam non penetret, et διωλύγιον quasi διολλύον, id est perdens et exitium adferens. Dicitur autem proverbium de eo qui malo quoriam ingenti ac diuturno tenetur.

1580. II, vi, 80. Eadem tibi et Pythia et Delia

Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια, id est Haec tibi et Pythia et Delia. Quoties supremum aliquod opus significamus, perinde quasi dicas : Haec summa omnium, quae gesturus es in vita. Citatur adagium ex Menandro. Natum aiunt ab oraculo quodam reddito Polycrati Samiorum tyranno. Nam is posteaquam Rheneam insulam cepisset eamque consecrasset Apollini, constitutis apud Delum ludis pulcherrimis

Delphos misit consulturos, utrum oporteret eos ludos Delios an Pythios appellare. Respondit oracuculum : Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια, futurum innuens, ut propediem excederet e vita, idque evenit. Itaque res in proverbium versa. Ceterum si scribas ταῦτά, vertes eadem, si ταῦτα, vertes haec ; neque enim ad sensum magni refert.

1581. II, vi, 81. Clave findere ligna et securi fores aperire

Τῇ κλειδί τὰ ξύλα σχίζειν, τῇ δὲ ἀξίνη τὴν θύραν ἀνοίγειν πειρᾶς, id est Clavi ligna findere, securi vero fores aperire conaris. Cum res praepostere geritur, veluti si quis liberos metu studeat emendare, servos beneficiis sibi adjungere, aut si
10 quis apud imperitos philosophicis rationibus agat, apud eruditos clamore et improbitate vincere conetur. Refertur a Plutarcho, libello cui titulus Περὶ τοῦ ἀκούειν.

1582. II, vi, 82. Bellerophontes litteras

Βελλεροφόντης τὰ γράμματα, id est Bellerophontes litteras. Subaudiendum verbum aliquod accommodum sententiae, adfert aut aliud aliquod. Locus erit huic poverbio, cum quis litteras velut commendatitias perfert, quae contra ipsum sint descriptae ; vulgo litteras Uriae vocant, neque dissimilis est historia apud Hebraeos. De Bellerophonteis litteris hujusmodi fabulam commemorant Graeci : Bellerophontes propter occisum Bellerum Argos exilio mutans in Tirynthem pervenit Proetique regis
20 hospitio est usus. Interim Antea regis uxor adolescentis amore correpta coepit illius animum ad stuprum sollicitare et sui copiam obtulit. Ille ubi flagitium recusasset, videlicet hospitii religione permotus, illa prior occupans versoque in odium amore muliebri Bellerophontem apud maritum occulte defert, tamquam ab illo fuisset de stupro interpellata. Quod ubi persuasisset, quoad poterat regis animum in perniciem juvenis instigabat, semper ad aurem occinens illud Homericum :

Τεθναίης, ᾧ Προῖτ', ἢ κάκτανε Βελλεροφόντην, id est

Aut morere, Proete, aut interface Bellerophontem.

Proetus itaque vere regio ingenio et, ut Homeri utar verbo, ἀγκυλομήτις veluti officii causa Bellerophontem ad Iobaten hospitem mittit, additis litteris velut in illius commendationem scriptis. In his mandabat Iobatae, ut juvenem quoquo pacto tollere e medio. Bellerophon, ut est minime suspicax innocentia, litteras acceptas reddit, ut fuerant, obsignatas. Quas ubi perlegisset Iobates, quo Proeto gereret morem, aggreditur adolescentem honesto titulo perimere. Nam hic ferme malorum principum mos. Animum juvenis suapte sponte ferocem ad periclitandas vires gloriamque parandam inflammat. Ac primum persuadet ut cum Chimaera
10 congregiatur. Id erat monstrum trifforme,

Prima leo, postrema draco, media ipsa Chimaera,
id est caprina specie. Hanc Bellerophontes, equo insidens alato, telo confixit confecitque. Post aliis atque aliis periculis objecit juvenem, a quibus omnibus cum ille victor rediret, rex et vires admiratus et ex eventu conjectans innocentiam, litteras Proeti ostendit, generum adscivit ac moriens eidem imperii successionem tradidit. Itaque quisquis imprudens aut nuntiat aut facit quippiam, quo se prodit, in eum recte dicitur Βελλεροφόντης τὰ γράμματα, aut quicumque sub officii praetextu laeditur. Adagium recensetur a Zenodoto. Plautus in *Bacchidibus* :

Tace !

20 Nullus homo dicit, hae tabellae te arguunt,
Quas tu attulisti ; hae te vinciri jubent.
— Aha, Bellerophontem jam tuus me fecit filius ;
Egomet tabellas detuli, ut vincirer ; sine !

Effertur adagium in hunc etiam modum : Βελλεροφόντης κατὰ σαυτοῦ, id est Bellerophontes adversus se ipsum. Lucianus in *Apologia τῶν ἐπὶ μισθῷ συνόντων* : Κατὰ σαυτοῦ ὁ Βελλεροφόντης γεγραφῶς τὸ βιβλίον, id est Qui Bellerophontes librum adversus teipsum scripseris. Simili commento rex Pharnabazus imposuit Lysandro. Refert Plutarchus in ipsius vita.

1583. II, VI, 83. Caeno puram aquam turbans numquam invenies potum

Βορβόρω ὕδωρ λαμπρὸν μαιίνων οὐποθ' εὐρήσεις ποτόν, id est

Si limpidam perrexeris

Coeno aquam spurcare, numquam quod bibas inveneris.

Carmen est trochaicum, quod nos hemistichio et carmine ejusdem generis expressimus. Dicitur solitum ubi quis ea quae sunt per se pulcherrima contaminat admixtis iis, quae sunt turpissima, veluti si quis poeticae admisceat obscenitatem, suo utique vitio, nam ars per se sincera, aut si quis theologiam eruditionem haereticis opinionibus depravet aut spurcicia sermonis inquinat aut profanis
10 contaminat litteris aut amicitiam principis crebris offensis irritet. Conveniet in hos quoque quibus haec vita gravis est, idque ipsorum culpa, quod animi vitio quae per se molesta non sunt molestiam adferre videantur. Quod si adsit mens a stultis affectibus immunis, quidquid acciderit voluptati futurum est.

1584. II, VI, 84. Charetis pollicitationes

Αἱ Χάρητος ὑποσχέσεις, id est Charetis pollicitationes. Dicitur solitum ubi quis facile ac benigne promittit, juxta illud Nasonis :

Promittas facito ; quid enim promittere laedit ?

Pollicitis dives quilibet esse potest.

Natum adagium a Charete quodam Atheniensium duce, qui quidvis cuivis
20 pollicebatur, at non praestabat item quod receperat. Hunc Charetem nunc ferme reges et pontifices imitantur, dum omnibus omnia promittunt neque recusant quicquam, ut saltem spe laetos a se dimittant, atque ultro etiam invitant, ut rogentur, spe videlicet illectantes. Narrant et de Vespasiano filio : Cum admoneretur ne tam facilis esset ad pollicendum, quod longe plura promitteret, quam praestare posset, respondit non oportere quemquam ab imperatoris conspectu tristem discedere. Adagium refertur a Suida nec dubito quin sumptum sit ex Aristophane.

1585. II, vi, 85. Cescon habitas

Κέσκον οἰκεῖς, id est Cescum habitas. In stupidum et bardum dicebatur. Cescos Pamphyliae civitas, cujus cives ob vecordiam stultitiamque vulgo male audiebant. Juxta Cescum urbem fluvius erat, cui nomen Ἄνους, id est Amens. Quamquam Suidas, qui et ipse proverbii meminit, Cescum ponit in Cilicia, non in Pamphylia. Unde et vulgari sermone jactatum est : Πόλις Κέσκος νοῦν οὐκ ἔχουσα, id est Cescus civitas mentis inops. Quadrabit et in coetum aut conciliabulum hominum stultorum. Convenit cum eo quod alias ostendimus : Boeotica sus. Adagium recenset Zenodotus. Illud obiter admonendum, locum hunc in Suida
10 depravatum haberi in dictione Κέσκος et pro Κέσκον οὐκ ἔχειν legendum esse Κέσκον οἰκεῖν.

1586. II, vi, 86. Circulum absolvere

Τὸν κύκλον ἀποτελεῖν, id est Circulum absolvere, est rem omnibus numeris omnibusque partibus perfectam reddere. Unde et κυκλοπαιδεία dicta, quae disciplinarum omnium velut orbem absolverit, et ἐγκύκλιος παιδεία. Metaphora sumpta videtur a mathematicis, apud quos circularis figura perfectissima absolutissimaque judicatur. Unde illud non sine causa laudatum carmen de sapiente :

Mundi instar habens teres atque rotundus,

20 Externae ne quid labis per leviasidat.

Confine illud Παντὶ ὄυθμῶ, id est Omni numero. Ita Fabius in praefatione libri octavi : Quam ut per omnes numeros et penitus cognoscere ad summam scientiae necessarium est, ita incipientibus simplicius ac brevius tradi magis convenit, quod a musicis ductum videtur.

1587. II, VI, 87. Calidam veruti partem

Τὸ θερμὸν τοῦ ὀβελοῦ, id est Calidam veruti partem, subaudiendum arripuit aut simile quippiam. Ubi quis per imperitiam negotii ea parte rem aggreditur, qua minime tutum fuerat aggredi, aut ubi quis ob incitiam pro melioribus eligit pejora. Zenodotus ait hujus adagii meminisse Sophoclem. Sumpta metaphora ab iis qui per imprudentiam eam veruti partem manuprehendunt, quae calet, deinde offensi rejiciunt et alteram partem apprehendunt. Non usquequaque dissimile huic : Ἀλιεὺς πληγεὶς νόον οἴσει, id est Piscator ictus sapiet, quod alio loco retulimus.

10 **1588. II, VI, 88. Titanicus aspectus**

Τιτανῶδες βλέπειν, id est Titanicum tueri, hoc est vultu Titanico obtueri. Titanicum autem torvum vocant ac tetricum ac cujusmodi fuisse feruntur veteres illi Titanes. Lucianus in Timone : Ἐκπετάσας γοῦν τὸν πάγωνα καὶ τὰς ὀφρῶς ἀνατείνας καὶ βρενθυόμενός τι πρὸς αὐτὸν ἔρχεται Τιτανῶδες βλέπων, id est Itaque promissa barba reductisque superciliis secum murmurans nescio quid accedit Titanico vultu aspiciens. Idem in Icaromenippo : Ὁ Ζεὺς μάλα φοβερῶς δορυμύ τε καὶ Τιτανῶδες εἰς ἐμὲ ἐπιδών, id est At Juppiter admodum terribiliter acriterque et Titanico me intuens vultu.

1589. II, VI, 89. Thraces foedera nesciunt

20 Θρᾶκες ὄρκια οὐκ ἐπίστανται, id est Thraces foedera non norunt. Apud Thraces evenit ut natu maximus quidam jaculo per pectus adacto interierit. Unde Ionibus et Aeolibus veluti per aenigma dici coeptum Θρᾶκες ὄρκια οὐκ ἐπίστανται, quod natu grandibus honos magis debeatur apud hos qui legibus vivunt. Porro Thracum barbariem et immanitatem perfidiamque satis arguit interemptus a Polymestore Polydorus, hospitii jure violato. Et Euripides in Hecuba :

Τάχ' οὖν παρ' ὑμῖν ῥάδιον ξενοκτονεῖν,
Ἡμῖν δέ γ' αἰσχρὸν τοῖσιν Ἑλλησιν τόδε, id est
Jugulare forsitan hospitem vobis leve est,
Nobis Achivis istud oppido est grave.

1590. II, vi, 90. Thunnissare

Θυννίξειν Graeci transferunt pro stimulare pungereque, vel quod hic piscis, quo sit palato gratior, pungi soleat vel quod ipse piscis adurat pungatque contactu. Plinius libro nono, capite decimoquinto rem auditu novam memorat de thynno. Ait in mari animalculum esse perquam exiguum, aranei magnitudine, scorpionis effigie ;
10 id se thynno et ei, qui gladius vocatur, crebro delphini magnitudinem excedenti, sub pinna affigit aculeo tantoque infestat dolore, ut in naves saepenumero exiliant. Athenaeus libro Dipnosophistarum septimo prodidit thunnorum generi, quos Athenienses thynnidas appellant, subter ventrem pinnam affixam esse, quae vocetur athera. Addit pisci nomen inditum παρὰ τὸ θύειν, quod impetu feratur, praesertim cum oestro concitus agitur, id quod illi accidit circa solstitium aestivum. Id est animalculum in capite specie scorpii, magnitudine drachmae. Quo malo sic exagitantur, ut ex aquis subsilient non minus alte quam delphini. Atque hujus rei testem adducit Aristotelem. Lucianus in Jove tragoedo : Ἄπαγε, θυννῶδες τὸ ἐνθύμηνα, ᾧ Πόσειδον, καὶ κομιδῇ παχύ, id est Apage, thunnicum enthymema,
20 Neptune, et supra modum pingue. Rursum in eodem dialogo ad idem verbum alludens : Εἰ τὰμὰ οὕτως ὑμῖν ἀποτεθύννισται, id est Si mea vobis ita expuncta sunt. Adagium recensetur a Diogeniano.

1591. II, vi, 91. Citius usura currit quam Heraclitus

Θᾶπτον ὁ τόκος Ἡρακλείτῳ περινέω τρέχει, id est Citius usura quam Heraclitus celerrimus currit. Admonet adagium abstinendum a mutua pecunia quae credatur ad usuram ; nam opinione celerius recurrere diem usurarium. Sumptum

proverbium ab Heraclito quodam celeritate currendi praeter ceteros eximio atque excellenti. Juxta Doricam dialecton dictum est Ἡρακλείτω et περινέω pro Ἡρακλείτου περινέου. Videtur carmen fuisse trochaicum tetrametrum catalecton paucis syllabis depravatis.

1592. II, vi, 92. Celerius quam Butes

Θᾶπτον ἢ Βούτης, id est Celerius quam Butes. Hoc adagio significabant aliquid quamprimum absolvi compendioque explicari, quemadmodum solent ii qui paucis verbis et iis trunce pronuntiatis longam sententiam significant. Aiunt hinc fuisse natum : Athenis inter picturas Stoeae porticus depictus erat Butes quidam, atque ita pictus ut summa capitis pars cum oculis dumtaxat videretur, videlicet ut
10 spectator imaginaretur reliquum corpus tegi montis objectu in quo ingrediebatur. In ejus igitur pictura quoniam non multum operae sumpserat pictor, proverbio jactari consuevit de his quae facile perficiuntur. Auctor Zenodotus.

1593. II, vi, 93. Lydus ostium clausit

Λυδὸς τὴν θύραν ἔκλεισε, id est Lydus ostium clausit. De furacibus dicebatur, quod Lydi non discederent nisi re quapiam sublata. Quod si permittitur nobis divinare (cur autem non permittatur in re tam vetusta, cum nec auctor exstet nec interpretus?), malim accipere de iis qui rem quampiam obscenam aggressuri fugitant arbitros abduntque sese, propter Lydos mollitiei notatos, unde et Plautus
20 Lydum volsum appellat. Allusit ad proverbium (atque utinam aperuisset etiam) Plutarchus in commentario quem scripsit adversus Colotam : Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καθάπερ ὁ Λυδὸς ἐφ' αὐτὸν ἀνοίγειν οὐ θύραν μίαν, ἀλλὰ ταῖς πλείσταις τῶν ἀποριῶν καὶ μεγίσταις περιβάλλειν τὸν Ἐπίκουρον, id est At mihi videtur quemadmodum Lydus adversus seipsum non unam aperire januam, sed plurimis ac maximis difficultatibus Epicurum involvere. Nisi si cui magis placet, ut hic Plutarchi locus referatur ad illud quod alias dicitur : Viro Lydo negotium non erat. Hesychius

meminit proverbii, sed nihil addens praeter haec verba : Ἐπὶ τῶν μωροκλεπτῶν, id est De stulte furacibus. Verum hic prodidit nobis depravatam in aliis libris scripturam legendumque non ἔκλεισε, sed ἐκίγκλισε, id est movit sive tentavit. Fures enim imperiti, dum non sine strepitu movent ostium, sese produnt saepius. Κιγκλίζειν enim Graecis auctore Suida polysemon est ; sonat enim σαλεύειν, μοχλεύειν, ἦχον ποιεῖν, κινεῖν, id est movere, obdere pessulum, strepitum facere, attingere. Haec est autem praecipua furum ars, ut sive ingrediantur sive egrediantur, absque sonitu moveant ostium. Ex his jam arbitror esse perspicuum quid sentiat Plutarchus.

10 **1594. II, VI, 94. Lydus in meridie**

Λυδὸς ἐν μεσημβρίᾳ, id est Lydus in meridie. In hominem insatiatae aut etiam intempestivae libidinis dictitabatur. Narrant Lydos adeo libidine perditos fuisse, ut non tantum noctu vacarent voluptati Venereae, verum etiam ipso meridie lascivirent, manibus foedum opus peragentes, unde λυδιάζειν dicunt Graeci pro Lydorum more vitam agere. De gentis hujus luxu deliciisque multa commemorat Athenaeus libro duodecimo. Meminimus alibi, nimirum in proverbio Sybaritica mensa, de convivio Sybaritico, in quo et Venus admiscebatur. Porro nullum est tempus magis alienum a coitu quam vel meridiei ob aestuantem solem vel convivii propter spiritus circa stomachum et concoctionem occupatos.

20 **1595. II, VI, 95. Caprarius in aestu**

Αἰπόλος ἐν καύματι, id est Caprarius in aestu. Consimilem habet sensum, videlicet intempestivae libidinis. Nam his horis caprarii, dum seductis gregibus in umbra latitant, lascivire soliti scribuntur. Zenodotus utrumque refert adagium et item Suidas. Poterit ad quamvis voluptatem accommodari non in tempore adhibitam.

1596. II, VI, 96. Lydus cauponatur

Λυδὸς καπηλεύει, id est Lydus cauponatur. In effeminatos et voluptatibus addictos jaciebatur. Ex hujusmodi natum historia tradunt : Cyrus rex devictis Lydis imperavit ex consilio Croesi, ut cauponiam exercerent neque tractarent arma, sed veste ad terram usque demissa uterentur, quae olim mollitiem indicabat, ut ad eum modum veluti in feminas transformati ad rebellionem fierent inutiles. Herodotus libro primo tradit Lydos primos omnium caupones et institores exstitisse. Hesychius tradit ab his inventa spectacula et hinc Romanos dixisse ludos, καπηλεύειν Graecis proprie dici qui vendunt esculenta. Proverbium sapiunt et illa, quae refert Suidas, 10 λυδιάζω seu λυδίζω pro eo quod est Lydorum more vivo. Refertur a Suida.

1597. II, VI, 97. Lydorum carycae

Λυδῶν καρύκας, id est Lydorum carycas, antiquitus appellabant quidquid esset opiparum et variis conditum cupediis. Nam caryca cibi genus Lydii ex multijugis lautitiis et sanguine confectum. Athenaeus Dipnosophistarum libro duodecimo tradit carycarum apparatus primum repertum a Lydis. Effertur adagium integre ad hunc modum : Μήτε Λυδῶν καρύκας μήτε μαστίγων ψόφους, id est Nec Lydorum carycas nec flagrorum strepitus, subaudiendum volo aut simile quippiam. Id est : Nec blandimenta volo nec convicia nec nimium blanda nec rursum aspera nimium ; de quo plura dicentur alias.

20 **1598. II, VI, 98. Lupinum potum**

Λυκεῖον ποτόν, id est Lupinum potum, dicebant ubi quis voluptatem suo periculo capitis emeret. Narrant duos erupisse fontes sacros Apollini, quorum alter vino scateret, alter melle ; ad quos cum aves advolarent, arcu feriebantur. Porro Apollo super cetera cognomina dictus est et Lycius, sive a luce quam aperit, sive a lupis interfectis. Auctores Zenodotus et Suidas admonentes penultimam esse

circumflectendam. Nam Λύκειον prima acuta gymnasium est Athenis, quod quidam a Pisistrato, quidam a Pericle constructum putant. Atque hinc ortum proverbium, confine illi : Ut canis e Nilo.

1599. II, vi, 99. Lupi decas

Λύκου δεκάς, id est Lupi decas. Dictum apparet in eos ad quos inhonesti lucri pars aliqua tametsi pusilla rediret, aut in eos qui largitionibus essent corrupti aliosve corrumperent. Nam Athenis in foro, ubi causae agebantur, Lycus quidam genius sculptus stabat lupina specie. Apud hanc statuam sycophantae pecunia corrupti
10 versari consueverunt velut apud deum quempiam sui quaestus praesidem, eique in dies singulos triobolus secabatur, auctore Zenodoto, quamquam attigit et Hesychius. Suidas addit sycophantas fuisse decem numero, veluti decem viros referentes. Meminit hujus Aristophanes in *Vespis* :

Θήρῳον εἶ πως ἐκκομίσεις τὸ τοῦ Λύκου, id est

Siqua simulacrum efferre posses Lyci.

Erat hoc quaestus genus apud veteres invisissimum eorum qui in jus vocabant, ut ex damnato dicta multa portionem aliquam praemii loco ferrent. Unde et sectores dicti sunt et quadruplatores.

1600. II, vi, 100. Verba importat Hermodorus

20 Λόγους γὰρ Ἑρμόδωρος ἐμπορεύεται, id est

Sunt Hermodori verba mercimonium.

In eum dicebatur qui praeter verba nihil adferret, quemadmodum Laches in Hecyra Terentiana Pamphilum filium rogat num unam dumtaxat sententiam secum e Lemno reportasset, aut in eos qui verba vendunt pecunia, quod in poetas, advocatos, fumi venditores atque in id genus homines recte dici poterit. Natum aiunt ab Hermodoro quodam Platonis auditore, qui commentarios ab illo conscriptos in Siciliam deportare

consueverit atque inibi venditare. Unde Siculi, ut sunt dicaces, rem in proverbium verterunt dicentes Hermodorum pro mercibus importare verba. Ceterum sophistae et philosophi lucubrationes suas λόγους appellant. Allusit haud dubie huc M. Tullius libro Epistolarum ad Atticum decimotertio : Dic mihi, placetne tibi primum edere injussu meo ? Hoc ne Hermodorus quidem faciebat, is qui Platonis libros solitus est divulgare, ex quo λόγοισιν Ἑρμόδωρος. Porro licet Cicero mutilum adduxerit proverbium, tamen, si addas ἐμπορεύεται, constabit Graecus senarius. Hinc et λογέμπορος dictus, qui praeter verba nihil adfert.

1601. II, VII,1. Pomarius Hercules

10 Μήλιος Ἡρακλῆς, id est Pomarius Hercules. Per contemptum dicebatur in eum, qui nomen quidem magnificentum gereret, caeterum opibus nullis nullaque potentia pollens. Ab eventu natum. Narrat Suidas : Cum rustici quidam Herculi bovem essent immolaturi isque rupto fune profugisset nec esset quod sacrificaretur, malum arreptum suppositis quatuor ramis crurum vice, deinde additis alteris duobus ceu cornuum loco bovem utcumque sunt imitati idque ridiculum simulacrum pro victima sacrificaverunt Herculi. Julius Pollux libro De vocabulis rerum primo fabulam aliquanto secus narrat, nempe ad hunc modum : Sollemne est, inquit, apud Boeotos Herculi malis rem divinam facere, cumque jam adesset dei festum et immolandae victimae tempus urgeret, porro hostia erat aries, cum ea serius
20 adduceretur, propterea quod Asopus fluvius ita subito crevisset, ut transiri non posset, pueri, qui juxta aram ludebant, sacrificii ritum nihilominus peregerunt. Pulchro cuiquam malo quatuor stipulas vice pedum addiderunt, rursum alias duas cornuum loco, imaginantes sese ad eum modum arietem immolare. Creditum est Herculem hac victima magnopere delectatum, proinde mansisse apud Thebanos hunc morem, ut malis sacrificaretur Herculi. Cognomen hinc additum deo, ut Ἡρακλῆς μήλων, id est Hercules malorum, vocaretur.

1602. II, VII, 2. Verecundia inutilis viro egenti

Αἰδῶς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένῳ ἀνδρὶ παρεῖναι.

Ita legitur apud Homerum *Odysseae* P. Citatur a Platone in *Lachete*. Ac mox :

Αἰδῶ δ' οὐκ ἀγαθὴν φῆς ἔμμεναι ἀνδρὶ προῖκτη.

Apud Hesiodum item :

Αἰδῶς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένῳ ἀνδρὶ κομίζει, id est

Verum homini pudor haudquaquam conducit egeno.

Is versus in proverbium abiit. Admonet autem abjiciendum pudorem, quoties urget
necessitas. Est enim verecundia cum ad multa vehementer inutilis, tum maxime cum
10 res postulat, ut omnia nobis sint facienda ; velut inutilis pudor est, qui deterret a
discendo, quod turpe est nescire. Et, ut ait Flaccus, incurata malus pudor ulcera celat.
Idem alibi : Pudor, inquit, te malus urget. Eodem allusit Euripides in *Iphigenia in
Aulide* :

Ὅμως δ' ὅσον γε δυνατὸν αἰδεῖσθαι χρεῶν, id est

Verumtamen pudere oportet eatenus,

Quoad licet.

Homerus *Iliados* Ω scribit verecundiam seu reverentiam plurimum prodesse et
eamdem officere plurimum :

Οὐδέ οἱ αἰδῶς

20 Γίγνεται, ἢ τ' ἀνδρας μέγα σίνεται ἢδ' ὀνίνησιν, id est

Nec pudor est illi, qui vel laedit vehementer

Vel multum prodest homini.

Et videre est nonnullos hoc inutili pudore praeditos, qui corporis incommoda celare
malunt quam amicorum ope tolli. Quo ingenio fuisse legitur Apelles, cui et morbum
et inopiam dissimulanti candidus amicus furtim sub cervicale pondus auri submitit.
Sed eorum multo maxima turba est, qui animi morbos et egestatem inutili pudore

dissimulant. Atqui his fere accidit, ut post malo in apertum erumpente tum miserius tum frustra erubescant.

1603. II, VII, 3. Ventrem mihi objicis

Commemorantur et hi versus in Graecanicorum adagiorum collectaneis :

Γαστέρα μοι προφέρεις, κάλλιστον ὄνειδος ἀπάντων,

Ἡ πλήρης μὲν ἐλαφροτέρα, κενεὴ δὲ βαρεῖα, id est

Ventrem mi objectas, quo probrum haud pulchrius ullum.

Plenus is est levior, gravis idem, ubi pendet inanis.

Equidem ubi proverbium sit, non video, nisi in hoc : κάλλιστον ὄνειδος, quod apud
10 Graecos proverbii vice videtur usurpatum. Euripides in Iphigenia Aulidensi :

Καλόν γέ μοι τοῦνειδος ἐξωνείδισας, id est

Mihi opprobrasti probrum honestum scilicet.

Aut in ea parte velut aenigmatica, levis cum plenus est, gravis cum inanis. Nam
reliqua vascula quo pleniora sunt, hoc sunt graviora, quo magis inania, hoc leviora.
Contra venter, quo distentior cibo, hoc levior est, propter auctos excitatosque pastu
spiritus.

1604. II, VII, 4. Turpe silere

Ἀισχροὺν σιωπᾶν, id est Turpe silere. Hoc licebit uti, quoties quis alterius
exemplo extimulatur ad studium aut negotium aliquod suscipiendum. Aut natum
20 aut certe usurpatum ab Aristotele, qui, cum Isocrates rhetoricen doceret, aemulatione
commotus coepit et ipse pomeridianis illis suis περιπάτοις dicendi artem docere
dicens illud : Ἀισχροὺν σιωπᾶν λαλοῦντος Ἰσοκράτους, id est Turpe silere loquente
Isocrate. M. Tullius in opere De oratore ostendit e tragoedia quapiam mutuasse
Aristotelem paucis immutatis. Scribit enim hunc in modum : Aristoteles, cum florere
Isocratem nobilitate discipulorum videret, quod ipse suas disputationes a causis
forensibus et civilibus ad inanem sermonis elegantiam transtulisset, mutavit repente

totam prope formam disciplinae suae versumque quemdam de Philocteta paulo secus dixit. Ille enim turpe sibi ait esse tacere cum barbaris, hic autem, cum Isocratem pateretur dicere. Ad Atticum libro sexto : Ego, nisi Bibulus, qui dum unus hospes in Syria fuit, pedem porta non plus extulit quam domo sua, admiraretur de triumpho, aequo animo essem. Nunc vero ἀισχρὸν σιωπᾶν. Hoc nunc quidam abutuntur nihil existimantes turpius quam silere, ne apud homines illitteratos parum eruditi parumque disertis videantur. Unde apud Lucianum praeceptum illud ἀπαιδεύτου ῥήτορος : Μηδέποτε σιωπᾶν, id est Ne umquam sile, propterea quod apud imperitos is demum infans et imperitus habeatur, qui non perpetuo garriat.

10 **1605. II, VII, 5. Munerum animus optimus**

Ξενίων δέ τε θυμὸς ἄριστος, id est

Verum in muneribus res praestantissima mens est.

Graecis hemistichium heroicum proverbiale, quo significatur in amicorum muneribus non esse spectandum rei missae pretium, sed mittentis potius animum, ut Xerxes ille aquam manibus haustam a rustico libenter accepit et Christus viduae nummulos omnibus divitum muneribus praetulit. Et quidam monet exiguum munus a tenui missum amico perinde ut maximum boni consulere. Plinius in praefatione diversa extulit metaphora : Verum et diis lacte rustici multaeque gentes supplicant, et mola tantum salsa litant qui non habent thura. Quin hodieque tritissimum est, ut qui
20 munus aliquod offerant, animum jubeant spectari, non rem. Refertur adagium a Phurnuto in opere De natura deorum.

1606. II, VII, 6. Nescit capitis et inguinis discrimen

Qui eo impudentiae vel caecitatis potius devenerunt, ut nullum prorsus faciant discrimen inter honestum ac turpe, hi nescire dicuntur, quid intersit inter caput et inguen. Inter honesta corporis membra caput primum obtinet locum ac

proinde recte nudatur ; quae vero sub ventre sunt, ut inhonesta teguntur. Juvenalis de muliere temulenta :

Quid enim Venus ebria curat ?

Inguinis et capitis quae sint discrimina nescit.

Proverbiali figura dictum videtur.

1607. II, VII, 7. Multitudo imperatorum cariam perdidit

Πολλοὶ στρατηγοὶ Καρίαν ἀπώλεσαν, id est

Multi duces deperdidere Cariam.

Admonet senarius nihil esse perniciosius licentia multitudinis, dum nulli paretur, sed pro sua quisque libidine rem gerit. Hanc Graeci vocant ἀναρχίαν, malum pene tyrannide pejus, qua nihil potest esse pejus. Par autem malum est πολυαρχία cum eo, quod dicitur ἀναρχία. Idem docet Homericum illud Iliados libro secundo, quod ipsum in proverbium abiit :

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, εἷς κοίρανος ἔστω, id est

Multos imperitare malum est, rex unicus esto.

Nam his verbis Ulysses milites tumultuantes, in quibus erat et Thersites, compescit. Eum Homeri versiculum usurpavit Dion, cum videret Heraclidem moliri factionem. Auctor Aemilius Probus. Natum adagium a Caribus quondam florentissimis, postea per civiles seditiones eo redactis, ut etiam in vilitatis proverbium abierint, quemadmodum alio docuimus loco.

1608. II, VII, 8. Mus albus

Μῦς λευκός, id est Mus albus, apud Suidam ; Μῦς κακός, id est Mus malus, apud Diogenianum. In hominem lascivum et libidinis immodicae dicebatur. Nam mures domestici salacissimi sunt, praesertim albi. Aelianus miram esse murum salacitatem auctorum testimoniis docet libro duodecimo, capite decimo. Atque inter multa illud addit : Epicratem in fabula quapiam, cum mulierem significare vellet

prodigiosae libidinis, μυωνιάν appellasse, citatque proverbium Μῦς λευκός ex Philemonis comoedia. Unde receptum videtur, ut inter amatoria blandimenta, quemadmodum passeruli, columbulae et id genus aliorum, itidem et muris cognomentum usurpetur. Martialis :

Nam cum me murem, cum me tua lumina dicas.

1609. II, VII, 9. Facies tua computat annos

Proverbiali nimirum schemate dictum a Juvenale in vetulam jam ἔξωρον quidem et ad Veneris lusus prorsum intempestivam, sed quae verborum nequitiis puellam etiamdum ageret : Facies tua computat annos. Hoc est : Frontis rugae
10 numerum annorum tuorum praeferunt, quamquam libido nondum in te consenuit. Congruit huic apologus de crocodilo, cui jactanti majorum suorum claritatem et primas in certaminibus partes vulpes ad hunc modum repondit : Ἀλλὰ κὰν μὴ σὺ λέγῃς, ἀλλ' ἀπὸ δέρματός γε φαίνη, ὡς ἐκ παλαιῶν ἐτῶν εἶ γεγυμνασμένος, id est Quin et si tu non dixeris, tamen ipsa pelle prae te fers, quod multos jam annos in certaminibus sis versatus. Habet enim hoc animal cutem ceu laminis quibusdam durissimis adversus omnes ictus armatam. Martialis in quemdam, qui affectabat etiamnum videri puer :

In te, inquit, reclamat sed tua barba, vir es.

1610. II, VII, 10. Phoenice rarior

20 Φοίνικος σπανιώτερος, id est Phoenice rarior. De rebus aut etiam hominibus inventu perquam raris. Natum adagium a fabula phoenicis avis, de qua scribit Plinius lib. X, cap. II : Et ante omnes nobilem Arabiae phoenicem, haud scio an fabulose, unum in toto orbe nec visum magnopere. Aquilae narratur magnitudine, auri fulgore circa colla, caetera purpureus, caeruleam roseis caudam pennis distinguuntibus, cristis faciem caputque plumeo apice honestante. Commemorantur hoc loco et alia quaedam de phoenice prodigiosa, quae quoniam ad proverbii

sententiam nihil attinent, cui libebit inibi legenda relinquo. Ovidius in Transformationum libro decimoquinto sub persona Pythagorae :

Una est quae reparat seque ipsa reseminet ales :

Assyrii phoenica vocant ; nec fruge nec herbis,

Sed thuris lacrimis et succo vivit amomi.

Haec ubi quinque suae complevit secula vitae,

Illicis in ramis tremulaeque cacumine palmae

Unguibus et duro nidum sibi construit ore.

Quo simul ac casias et nardi lenis aristas

10 Quassaque cum fulva substravit cynnama myrrha,

Se superimponit finitque in odoribus aevum.

Inde ferunt, totidem qui vivere debat annos,

Corpore de patrio parvum phoenica renasci.

Cum dedit huic aetas vires onerique ferendo est,

Ponderibus nidi ramos levat arboris altae

Fertque pius cunasque suas patriumque sepulcrum

Perque leves auras Hyperionis aede potitus

Ante fores sacras Hyperionis aede reponit.

20 Extat de phoenice carmen et Firmiani Lactantii non inconcinnum, per Musas, neque fastidiendum.

1611. II, VII, 11. Non est laudandus, ne in cena quidem

Οὐκ ἐπαινεθείης οὐδ' ἐν περιδείπνῳ, id est Non queas laudari, ne in parentalibus quidem. In hominem dicebatur vehementer illaudatum. Antiquis mos erat, praesertim Atticis, in cenis funeralibus, quas Graeci περίδειπνα vocant, encomiis, epicediis et epitaphiis laudare vita defunctum, etiamsi parum meruisset in vita. Siquidem, ut inquit Ovidius,

Pascitur in vivis livor, post fata quiescit.

Unde fit, ut vivos nonnumquam merita laude fraudemus, mortuis etiam immeritam tribuamus. Festus Pompeius docet antiquitus solere conduci mulieres, quae in funere non sine laudibus lamentarentur vita defunctum aliisque lamentandi modum praeirent, unde et praeficae dictae sunt quasi praefectae, citatque Nevii testimonium : Haec quidem me hercle opinor praefica est, quae sic mortuum collaudat. Fortassis hinc ductum est, quod antiquitus mos fuisse videtur, ut in computationibus aliquorum, etiam viventium, laudes dicerentur, quemadmodum apud Platonem Alcibiades Socratis encomium refert et apud Plutarchum Alexandrum Magnum laudat Callisthenes. Ejusmodi vero laudes non admodum speciosae videbantur ut
10 inter pocula decantatae. Nec absurdum arbitror, si quis ad priscorum consuetudinem referat paroemiam, qua fieri solet, ut in conviviiis citharoedus aut deorum aut insignium virorum facta cantaret, velut apud Homerum in omnibus ferme conviviiis. Apud Vergilium item Cithara crinitus Iopas / Personat aurata. Tametsi hae quoque laudes plerumque ad auditorum gratiam fingebantur. Adagium refertur a Diogeniano.

1612. II, VII, 12. Pedibus in sententiam discedere

Quid sit pedibus in sententiam discedere et quid pedaria sententia, satis explicuit Aulus Gellius libro tertio, capite decimo octavo. Id si transferatur ad quamlibet alienae sententiae comprobationem, proverbii formam accipiet. Veluti si
20 quis dicat : Non est viri prudentis, quicquid uxori libuerit, protinus in illius sententiam pedibus discedere. Aut Par est, ut affectus in rationis sententiam pedibus discedat, non contra. Ego vero in tuam sententiam manibus pedibusque ac toto corpore discedo. Translatum est a veteri consuetudine, quae servari consuevit, quoties ingens erat turba suffragia ferentium. Livius decadis primae libro septimo : Ubi sententiam meam vobis peregero, tum quibus eadem placebunt, in dextram partem taciti transibitis. Quae pars major erit, eo stabitur consilio. Et aliquanto post : Quibus haec salutaria videntur, agitedum in dextram partem pedibus transite.

Omnes transierunt vadentemque per intermissa custodiis loca Decium secuti sunt. M. Tullius Philippica XI : Dixit tamen, si quis eorum, qui post se rogati essent, graviolem sententiam dixisset, in eam se iturum. Idem in epistola ad Lentulum : Perspiciebant enim in Hortensii sententiam multis partibus plures ituros, quam aperte Volcatio assentirentur. Ibidem : Frequentes ierunt in alia omnia. Idem Planco : Frequens eum senatus reliquit et in alia omnia discessit. Haec ratio ferendorum suffragiorum discessio dicebatur. Plinius nepos, Epistolarum lib. II Adriano : Sed cum fieret discessio, qui sellis curulibus astiterant, in Cornuti sententiam ire coeperunt. Tum illi, qui se Collegae adnumerari patiebantur, in diversum
10 transierunt. Qui sententias interrompebat, intercedere dicebatur. T. Livius libro Ab urbe condita IX : Cum omnes laudibus modo prosequentes virum in sententiam ejus pedibus irent, tentata paulisper intercessio est. Idem Ab urbe condita lib. V : In quam sententiam cum pedibus iretur, caeteri tribuni militum nihil contradicere. Plinius major lib. II, cap. VII non nihil novavit sermonis formam, Sedere, inquit, coepit sententia haec, pariterque et eruditum vulgus et rude in eam cursu vadit. Vehementer ac praecipitanter assentiri dixit cursu vadere in sententiam et sedere dixit pro placere. Nam Flavius Vopiscus in vita Aureliani imperatoris indicat et manuum porrectione sententiam alienam comprobati solere. Sic enim scribit : Deinde aliis manus porrigentibus, aliis pedibus in sententiam euntibus, plerisque verbo
20 consentientibus conditum est senatusconsultum. Tale quiddam sensit et Salustius in Bello Catilinario, cum ait Sillanum Postea permotum C. Caesaris oratione pedibus in sententiam Tiberii Neronis iturum se dixisse, caeteros verbo, alios varie Caesari assensisse. Quintilianus dixit manibus pedibusque in sententiam discedere. Porro qui vultu quoque ac gestu significant se assentiri, toto corpore in sententiam discedere dicuntur. Suffragiorum genus, quod porrectis manibus peragitur, Graeci vocant χειροτονεῖν et χειροτονία, quam vocem usurpant et sacrae litterae, ut II Cor., 8 χειροτονηθεῖς. Quin etiam subscribere sententiae, subscribere iudicio, subscribere

voluntati, suffragari, refragari, atque id genus aliae metaphorae, quoties longule trahuntur ab oratione simplici, in proverbii speciem paulatim abeunt.

1613. II, VII, 13. Sustine et abstine

Epictetus Cynicae sectae philosophus universa philosophorum dogmata, quae ad humanae vitae pertineant felicitatem quaeque tot voluminibus vix explicant caeteri, duobus verbis absolute complexus est, quae jam olim proverbii vice celebrantur a doctis, digna profecto, quae omnibus parietibus, omnibus columnis inscribantur, omnibus anulis inscalpantur. Ea sunt hujusmodi : Ἀνέχου καὶ ἀπέχου, id est Sustine et abstine. Quorum altero monemur, ut adversa fortiter toleremus, altero, ut ab illicitis temperemus voluptatibus. Referuntur in Noctibus Gellianis libro decimoseptimo, capite decimonono. Apud Athenaeum refertur hoc carmen tacito auctoris nomine :

Ἀγαθὸς ἀνήρ λέγοιτ' ἂν ὁ φέρων τὰγαθά,

Ἀγαθὸς ἂν εἶη καὶ ὁ φέρων καλῶς κακά, id est

Bona quisquis adfert, vir bonus vocabitur,

Bonus erit et ille, qui mala pertulerit bene.

1614. II, VII, 14. Naturam expellas furca, tamen usque recurrit

Cum videam a Graecis quaedam velut obtorto, quod aiunt, collo in proverbiorum acervum trahi, cur ego verear ejusmodi recensere, quae praeter adagii figuram ita venuste dicta sunt, ut venustius dici non possint ? Quod genus est illud Horatii in Epistolis :

Naturam expellas furca, tamen usque recurret.

Sensus est haud facile dedisci quae nobis natura penitus indidit atque insevit. Quod si quando vi fit, ut vel metu vel pudore vel alia quavis causa personam alienam sumamus, facile per occasionem redimus ad mores naturales. Velut qui metuunt

peccare non virtutis amore, sed formidine fustis, ii, simulatque tollitur fustis, recurrunt ad mores pristinos. Et Terentius :

Si sperat fore clam, rursus ad ingenium redit.

Ducta est metaphora a ramis, qui apposita furca torquentur alio quam natura posuerat ; qua sublata rursus vergunt eodem quo prius. Pindarus in Olympiis hymno undecimo eandem sententiam aliter extulit : Τὸ γὰρ ἐμφυῆς οὐτ' αἴθων ἀλώπηξ οὐτ' ἐρίβρομοι λέοντες διαλλάξαιντο ἦθος, id est Nam ingenium nativamque indolem nec astuta vulpes neque praevalidi leones mutare quiverint. Quantumvis enim circures leonem, semper redit ad genuinam feritatem, neque
10 vulpes umquam obliviscitur fraudulentiae nativae, quantumvis mansuefacta. Idem in eodem opere hymno XIII : Ἀμαχον δὲ κρύψαι τὸ συγγενὲς ἦθος, id est Difficile est occultare nativos mores. Item Horatius alibi :

Tolle periculum

Jam vaga prosiliet frenis natura remotis.

1615. II, VII, 15. Navis annosa haud quaquam navigabit per mare

Ναῦς παλαιὰ πόντον οὐχὶ πλώσει, id est Navis antiqua non navigabit per mare. Congruit in eos, qui jam ob aetatis imbecillitatem ad res arduas obeundas sustinendaque pericula parum sunt idonei ac primum ipsi pereunt oppressi negotiorum magnitudine et in discrimen adducuntur quorum res agitur. Nota est
20 allegoria. Refertur adagium a Diogeniano.

1616. II, VII, 16. Ni pater esses

Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθα, id est Ni pater esses. Hoc vulgo dici consuevit, quoties honoris aut metus causa convicium reticebant et conjiciendum relinquebant. Plene sic effertur :

Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθ', εἶπον ἄν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν, id est

Ni esses pater, te sapere dicerem haud bene.

Est autem versus hic in Antigone Sophoclis. Sunt enim Haemonis verba Creonem patrem objurgantis, quod sponsam filii pararet occidere. Itaque quoties senis aut potentis aut alioqui venerandi sententiam nobis haud quaquam probari significabimus, cui tamen honoris causa nolimus refragari, veluti si quis opinionem Aristotelicam apud Peripateticos tecte damnare vellet, loquetur ad hunc modum : Haec habet sententia gravissimum auctorem. Fortassis enim fas non est ab Aristotele dissentire. Alioqui, εἰ μὴ πατήρ ἦεν (hoc est : nisi auctoritati deferrem), habeo quo refellam. Quod si mutilum efferas, plusculum etiam habebit gratiae. Refertur a Diogeniano.

10 **1617. II, VII, 17. Magnum os anni**

Μέγα στόμα τοῦ ἐνιαυτοῦ, id est Magnum os anni. Dicebatur, quoties uberior rerum proventus aut vilior annona animos et loquendi libertatem adderet alioqui timidioribus. Solent enim rustici magnificentius loqui largiusque polliceri spe proventus uberioris. Refertur a Suida. Non admodum dissidet ab illo : Foenum habet in cornu, item illo : Argenti fontes loquuntur.

1618. II, VII, 18. Megaricae sphinges

Μεγαρικαὶ σφίγγες, id est Megaricae sphinges. Ita scorta quaedam vulgus olim appellabat, sive quod vulgo molles sphictae παρὰ τὸ σφίγγω dicuntur apud Graecos sive quod apud Megarenses nutrix sphinx appelletur sive quod
20 Megarensium mores improbi fictique et populari convicio quondam notati fuerint. Unde Aristophanes in *Vespis* risum Megaricum, de quo dictum est alibi, taxat :

Μηδ' αὖ γέλωτα Μεγαρόθεν κεκλασμένον, id est

Sed ne Megaricos rursus infractos jocos.

Suidas refert et hunc versiculum, sed tacito, ut solet, auctoris nomine :

Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν Μεγαρική τις μηχανή, id est

Nobis adest Megarica quaedam machina.

Risum seu jocum Megaricum intellegit mollitiem Megarensium. Refertur in collectaneis Diogeniani.

1619. II, VII, 19. Mellis medulla

Μέλιτος μυελός, id est Mellis medulla. De re majorem in modum suavi dicebatur. Unde et Ennius apud M. Tullium M. Cornelium Cethegum Suadae medullam appellat ob singularem suaviloquentiam. Nam quod optimum est, id natura videtur intime recondidisse. Unde et illa passim obvia in medullis et medullitus amare non dissident a simulacro proverbiali. Hujus est formae Τῆς Ἑλλάδος Ἑλλάς.

10 **1620. II, VII, 20. Meliores nancisci aves**

Ἀμεινόνων οἰωνῶν τυχεῖν, id est Meliores nancisci aves, dicuntur quibus post res adversas succedunt prosperiora. Nam ut apud Latinos avis et ales interdum non animal, sed omen ipsum et augurium significat, itidem apud Graecos οἰωνός et ὄρνις, cum στρουθός non eodem accipiatur modo, quemadmodum indicat Eustathius in primum Odysseae librum. Horatius in Odis : Mala ducis avi domum. Idem alibi : Maeonii carminis alite. Homerus Iliados Ω :

Μηδέ μοι αὐτῇ

Ὅρνις ἐνὶ μεγάροισι κακὸς πέλεν, id est

Hisce mihi ne tu fueris mala in aedibus ales.

20 Rursum ejusdem operis M :

Εἰς οἰωνὸς ἄριστος, ἀμύνασθαι περὶ πάτρης, id est

Optimum id augurium est, patriam virtute tueri.

Laboravit autem hac superstitione antiquitas, ut in magnis rebus aggrediundis avium occursum observaret, neque defuerunt qui eam velut artem profiterentur, atque hinc apud Romanos augurum collegium. Jam paene explosa est apud Christianos hujus professionis superstitio, sed ita ut in eus locum successerit malum prope pestilentius

atque adeo conduplicatum, nempe horum, qui ex astris futura pronuntiant, et aliorum, qui numinis afflatum mentientes apud credulam et indoctam plebeculam prophetae volunt haberi. Atqui mirum est utrosque invenire quibus imponant. Imponunt enim non vulgo tantum, verumetiam ipsis regibus et orbis moderatoribus.

1621. II, VII, 21. Aliud genus remi

Ἄλλο γένος κώπης, id est Aliud genus remi. Dicebatur olim, ubi quispiam res novas et antea non visas induceret aut ubi quis versis moribus pristinis novum et inusitatum vitae genus institueret. Hinc ortum aiunt, quod Hercules, cum ad boves Erythraeas navigaret, leonis exuvio carbasi vice, clava mali loco, pro rudentibus pharetrae loris, pro remo arcu, denique pro navigio lebetes sit usus. Quod inusitatum profecto navigandi genus cum vidissent accolae, acclamabant : Ἄλλο γένος κώπης. Refertur in Plutarchi collectaneis.

1622. II, VII, 22. Clamosior lauro ardente

Μεῖζονα βοᾷ δάφνης χλωρᾶς καιομένης, id est Magis vociferatur quam laurus viridis incensa, propterea quod laurus adhuc virens in ignem conjecta maximos crepitus aedit. Unde et in maleficiis amatoris incendi consuevit tamquam amantium querimonias repraesentans :

Daphnis me malus urit, ego hanc in Daphnide laurum.

Refertur a Diogeniano.

1623. II, VII, 23. Nunc leguminum messis

Νῦν ὀσπρίων ἄμητος, id est Nunc leguminum messis, id est : Nunc tempestivum hoc aut illud agere. Veluti se quis admoneat juvenem nunc adesse tempus parandae gloriae, parandae eruditioni, parandis opibus idoneum, dicat : Νῦν ὀσπρίων ἄμητος. Sumptum a rusticis, qui tum maxime vigilant nec sinunt illud tempus per otium perire. Recensetur a Diogeniano et Suida.

1624. II, VII, 24. Nunc dii beati

Nūn θεοὶ μάκαρες, id est Nunc dii beati. Vox erat velut adgaudentis et adgratulantis, quoties nocentibus supplicium meritis dignum contigisset, perinde quasi diis et jucundum et honestum sit, ut scelerati dent poenas, contra probrosum, si viris improbis res secundae sint, videlicet juxta sententiam illam proverbialem :

Θεοῦ δ' ὄνειδος τοὺς κακοὺς εὐδαιμονεῖν, id est

Probrum est deo, si res malis sint prosperae.

Siquidem hinc alii collegerunt nullos omnino deos esse.

1625. II, VII, 25. Ordinem deserere

10 Λιπεῖν τὴν τάξιν, id est Ordinem deserere, dicitur qui deest officio suo in re quapiam peragenda. Ducta allegoria ab iis, qui stant in acie. Nam poena capitalis erat, qui locum ab imperatore datum deseruisset. Unde et desertoris vocabulum apud militares homines ignominiosissimum. Plato libro De legibus jubet τὸν καταλελοιπότηα τὴν φρουράν, id est qui excubias deseruisset, in foro propalam describi infamiae notaeque causa, tamquam is, quod in ipso erat, rempublicam omnem prodiderit loco relicto. Aristophanes in Vespis :

Φυλακὴν καταλύειν νυκτερινὴν διδάσκομαι, id est

Desere nocturnam doceor custodiam.

20 Lucianus in libello De mercede servientibus : Χρὴ οὖν σε ἀεὶ σὺν αὐτῷ ὀρᾶσθαι καὶ μηδέποτε ἀπολείπεσθαι, ἀλλ' ἔωθεν ἐξανασπάντα παρέχειν σεαυτὸν ὀφθησόμενον ἐν τῇ θεραπείᾳ καὶ μὴ λιπεῖν τὴν τάξιν, id est Necessum est itaque, ut assidue apud illum conspiciaris neque desis umquam, quin diluculo surgas teque in famulatio conspiciendum exhibeas neque desereas ordinem. Simpliciter usus est Isocrates in oratione De pace : Ἀτιμότεροι γίνονται τῶν τὰς τάξεις λειπόντων καὶ ἀσπίδας ἀποβαλλόντων, id est Magis infames fiunt iis, qui ordinem deserunt et clipeos abjiciunt. M. Tullius in Epistolis ad Atticum de praesidio decedere dixit, in

Finibus bonorum deserere praesidium, in Catone de statione decedere, nimirum varie reddens, quod Graeci dicunt λιπεῖν τὴν τάξιν. Apud Athenaeum libro I Eubulus comicus refert hunc versiculum ex Archilocho :

Ἀσυμβόλου δείπνου γὰρ ὅστις ὑστερεῖ,
Τοῦτον ταχέως νόμιζε καὶ τάξιν λιπεῖν, id est
Cessando coenae quisquis immuni deest,
Hic idem in acie facile deseret locum.

Aeschines in Apologia objicit Demostheni, ὡς ἐνεγράφη λειποταξίου, id est quod illi dies esset dictus ob desertum ordinem, quem ῥιψάσπινδα probro dictum alias
10 commemoravimus. At ille eum, qui diem ipsi dixerat, ad extremum adegit diem, occiso eo Aristarchi praesidio, quemadmodum ibidem criminatur Aeschines. Postremo Latinis in sua classe manere dicuntur qui non deserunt vitae institutum, et classem suam deserere qui mutant.

1626. II, VII, 26. Ovium nullus usus

Προβάτων οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν ὁ ποιμὴν ἀπῆ, id est Ovium nulla utilitas, si pastor absit. Admonet adagium ἀναρχίαν rem esse omnium perniciosissimam : Nihil recte faciunt ministri, nisi adsit herus ; inutiles discipuli, quoties abest praeceptor ; inutilis populus, nisi principis auctoritate gubernetur. Apparet senarium fuisse ; nam paucis syllabis commutaris restituetur hoc pacto :

20 Προβάτων γὰρ οὐδὲν ὄφελος, ἂν ποιμὴν ἀπῆ, id est
Namque usus ovium nullus, ubi pastor deest.

De hujus animantis stultitia quamque sibi sit inutile, ni pastoris cura succurrat, lege quae alias ex Aristotele citavimus in proverbio Ovium mores.

1627. II, VII, 27. Periculum prorae selis

Κίνδυνος ἢ ἐν πρῶρα σελίς, id est Periculum sella prorae. Quoties in re quapiam praecipuum periculum caputque negotii esse significamus. Nam hostes

expugnaturi navim in proram primum assultum faciunt ; selis autem sella est, quae in proris esse consuevit, si Zenodoto credimus.

1628. II, VII, 28. Impete peritum artis

Βάλλ' εἰς ἔχοντα τὴν ἐπιστήμην, id est Jaculare in eum, qui novit artem. Ubi quis convicium facit homini, qui norit et ipse retorquere, convicium, aut qui carpit velut imperitum qui non inferior sit in artis scientia. Sumpta metaphora videtur ab iis, qui jaculo aut saxo petunt eum, qui calleat ictum vel declinare, vel in jaculantem retorquere.

1629. II, VII, 29. Philippi gallus

10 Φιλίππου ἀλεκτρούων, id est Philippi gallus. Hoc dictitari consuevit, ubi quis de levi quopiam facinore perinde ut maximo sese jactaret. Nam Alectryon dux quidam erat Philippi regis, quem Chares Atheniensis confecerit. Apparet autem Charetem hunc hujus facti nimium crebro nimisque insolenter apud populum Atheniensium verba facere solere, ut hinc vulgo sit usurpatum. Recensetur apud Zenodotum.

1630. II, VII, 30. Parit puella, etiam si male adsit viro

20 Τίκτει κόρη, ὅταν κακῶς ἀνδρὶ παρείη, id est Parit puella, cum male etiam adfuerit viro. Dicitur conveniet, quoties res facile conficitur ex sententia, etiamsi negligenter et ignaviter gesta fuerit. Veluti puella propter aetatis felicitatem facile gerit uterum, etiamsi cum viro non admodum viro rem habuerit ; non item anus, imo bis virum requirit aetas affecta mulieris. Ea res nec Augustinum fugit theologum ; nam quaestionem, quod Abraham auctore Paulo Sarae effoetus tamen ex Cethura sustulisse prolem legitur, sic explicat, ut dicat illum Sarae anui effoetum fuisse, Cethurae puellae fuisse virum. Egregium ingenium etiam sub malo et indiligente

praeceptore bonas litteras assequitur. Contra, si discipulus sit ὄνος λύρας, praeceptor etiam optimus oleum perdit et operam.

1631. II, VII, 31. Pasetis semiobolus

Τὸ Πάσητος ἡμιωβόλιον, id est Pasetis semiobolus. De re nova stupendaque et praestigiis simillima. Veluti cum orator efficit, ut eadem causa primum optima, mox pessima videatur, res eadem maxima statimque minima appareat, et cum sophistae demonstrant eundem et asinum esse et hominem, aut ubi quis asseverat id factum, quod citra magiam aliquam fieri non potuerit, licebit ἐπιφονεῖν : Πάσητος ἡμιωβόλιον. Nec intempestiviter dixeris, cum quidam ita dant munus aliquod, ut
10 idem mox arte quadam ad se retrahant. Tradunt Pasetem quemdam praestigiarum et magiae peritia primum nomen meruisse. Is incantamentis quibusdam efficiebat, ut repente convivium omnibus instructum partibus adesse videretur ; rursus ubi libuisset, omnia protinus evanescebant. Emebat autem frequenter pretiumque rei numerabat, verum mox nummus non apud venditorem, sed apud Pasetem reperiebatur. Hujusmodi ferme tradit Suidas.

1632. II, VII, 32. Parvus semper tuus pullus

Μικρὸς ἀεὶ ὁ σὸς πῶλος, id est Parvus semper tuus pullus. Ubi quis ob staturae brevitatem diu puer videri cupit. Conveniet et in hos, qui tametsi natu grandiores, tamen verborum deliciis affectant videri juvenculi, aut cum ob amorem
20 cascus cascam puppam vocat et ipse vicissim puppus audit, quod alias indicavimus. Aristophanis interpres admonet apud Graecos quod cuique vehementer carum esset, id pullum illius appellari solere. Blandimur autem verbis diminutivis, eoque in Equitibus quidam populo blandiens appellat illum δημίδιον, id est popellum, eoque mox audit :

Ὡς ἀπὸ μικρῶν εὖνους αὐτῷ θωπευματίων γεγένησαι, id est

Ut e pusillis blanditiolis benevolus illi factus es.

Parva vocat blanda, atque is vicissim audit :

Καὶ σὺ γὰρ αὐτὸν πολὺ μικροτέροις τούτων δελεάσμασιν εἶλες,
quod ipse multo abjectius adulatus esset populo.

1633. II, VII, 33. Phaselitarum sacrificium

Φασηλιτῶν θῦμα, id est Phaselitarum sacrificium, tamquam vile citraque sanguinem. Sordidum ac tenuem sumptum hoc adagio significabant. Tradunt enim apud Phaselitas, Pamphyliae gentem, moris esse, ut pisciculi salsi diis sacrificentur. Auctor Zenodotus. Eudemus item scribit eos Capro deo salsamentis rem divinam facere ejusque rei testem citat Callimachum. Finitimum est illi : Sine fumo sacrum.

10 **1634. II, VII, 34. Pejus Babys tibia canit**

Κάκιον Βάβυς ἀλεῖ, id est Pejus Babys cantat. Hoc adagium jaci consuevit in eos, quorum exercitatio semper vergit in pejus, quod genus sunt oratores quidam, qui quo diutius dicunt, hoc dicunt indoctius. Refertur autem ad hujusmodi fabulam : Ferunt Babym fratrem fuisse Marsyae, qui non veritus est ipsum Apollinem ad canendi certamen evocare ; a quo cum esset victus, ab eodem supinus de pinu suspensus excoriatus est. Deinde cum Apollo pararet Babym quoque perdere, intercessit Pallas, admonens hunc usque adeo infeliciter et indocte tibiis canere, ut omnino negligendus esse videretur, Κάκιον, inquires, Βάβυς ἀλεῖ, id est Deterius Babys tibiis canit. Quibus verbis commotus Apollo Babyn adeo contempsit, ut eum
20 ne supplicio quidem dignum existimaret, sed suae potius inscitiae judicaret relinquendum. Usurpabitur adagium et per comparisonem, ut mentione facta de praeceptore indocto si quis de discipulo percunctanti hoc pacto respondeat : Κάκιον Βάβυς ἀλεῖ. Neque vero repugnarim, si quis hoc loco κάκιον accipiat pro miserius, ut sit sententia Babym infeliciorum esse, dum indocte canens omnibus est ridiculus, quam si tolleretur e medio. Meminit hujus adagionis Athenaeus libro XIV ostendens dici solitum de iis, qui in dies deterius canerent. Quamquam hic locus apud hunc

auctorem depravatus est in vulgatis exemplaribus, ni fallor. Sic enim legimus : Καὶ Κίων ἢ Βάβυς ἀύλει, id est Et Cion aut Babys canit. Erroris ansam praebeat, quod paulo ante commemorans ineptos tibicines, quos Hipponax iambographus lacerasset, nominavit Cionem, Codulum et Babyn. In collectaneis, quae noster excudit Aldus, reperio Τὸν Βάβυος χορόν, id est Babys chorum, pro indocta parumque modulata cantione, et fabulam adscriptam hujusmodi : Maenandro fluvio duo fuere filii, quorum Babys solitus est unica tibia canere, Marsyas duabus Phrygio more. Cum autem suum uterque chorum haberet et Babys inscite tractaret tibiam, frater eo insolentiae sublatus est, ut Apollinem quoque prae se contemneret ; a quo cum esset
10 excoriatus jamque Babyi similis poena pararetur, Palladis interventu exemptus est supplicio. Verum equidem suspicor scripturam esse depravatam ac legendum esse Τοῦ Βάβυος χεῖρον, ut idem sit cum eo, quod modo retulimus.

1635. II, VII, 35. Cercopum coetus

Ἀγορὰ Κερκώπων, id est Coetus Cercopum, de conciliabulo conventuque versutorum et improborum hominum dicebatur. Narrant enim Cercopes quosdam in Epheso fuisse notae fraudulentiae viros, qui suis dolis conati sint ipsi Jovi imponere. Hos admonuerat mater, ne in Melampygam inciderent, id quod evenit ; nam post ab Hercule vincti sunt jussu Omphales. Quidam aiunt quosdam ob imposturas et malas artes κέρκωπας quasi caudatos appellatos fuisse apud Ephesios atque Athenienses,
20 ut idem sit sensus hujus adagionis et illius, cujus alibi meminimus : Λύκου δεκάς. Torquet hoc convicium Aeschines in Demosthenem : Ὅτι μὲν οὖν ἦν ποθ' ὁ κέρκωψ ἢ τὸ καλούμενον παιπάλημα ἢ τὸ παλίμβολον ἢ τὰ τοιαῦτα ῥήματα, οὐκ ἤδειν πρότερον· νυνὶ δὲ ἐξηγητὴν τοῦτον λαβὼν τῆς πάσης κακοηθείας μεμάθηκα, id est Aliquando fuisse cercopem aut quod dicitur paepalema aut palimbolum antehac nesciebam ; nunc vero nactus hunc omnis malitiae expositorem didici. Videntur et illa duo verba paepalema et palimbolum fuisse jactata vulgo. Hesychius indicat παιπάλημα dictum hominem ποικίλον ἐν κακία, id est varium in malitia ; dictum

apparet a πάλλω, quod est moveo (παι syllaba per conduplicationem adjecta est),
cujus futurum παλῶ, et παιπαλῶν est circumspicere ac scrutari nihilque non tentare,
rursus παιπάλη subtilissima pars frumenti cribro excussi. Concussione fit utrumque,
sortitio et frumenti purgatio ; unde πάλος sors et πάλη farina. Proinde qui se vertunt
in omnia, paepalematis scommate notati videntur, simul allusum suspicor ad voces ;
nam παῖς puerum sonat et παλεύω venor sive in retia duco. Idem exponit multis
verbis, quid sit παλίμβολον, nimirum hominem, qui sibi minime constat, sed facile
in diversum revolvitur. Suspisor convicium sumptum ab instrumentis sic arte
confectis, ut facile recurrant in diversum, atque hinc detortum in hominem lubricae
10 fidei.

1636. II, VII, 36. Cervinus vir

Ἐλάφειος ἀνὴρ, id est Cervinus vir, olim dicebatur formidolosus et fugae
fidens magis quam viribus. Cervus enim animal cursu perniciosissimum et in venatu
pedibus sibi quaerit salutem. Unde apud Homerum Iliados primo Achilles, ut vir
fortis, Agamemnoni, velut imbelli et ignavo, convicium facit ad hunc modum :

Οἶνοβαρές, κυνὸς ὄμματ' ἔχων, κροαδίην δ' ἐλάφοιο.

Objicit illi temulentiam, impudentiam in occupandis aliorum praemiis et cor
cervinum, quod ad congressum timidus esset. Aristoteles libro De natura
animantium nono tradit cervo nativam quamdam inesse prudentiam, ut quod
20 viribus tueri non potest, id efficiat ingenio ; parere enim juxta semitas, quo videlicet
tutior sit a beluis propter hominum frequentiam. Deinde postea quam peperit,
involucrum statit exedit, ne deprehendatur ; praeterea hinnulum ducens in stabula
monstrat ac consuefacit, quo debeat refugere, si quod immineat periculum ; id ait
saxum esse abruptum.

1637. II, VII, 37. Cercopissare

Κερκωπίζειν, id est Cercopissare, dicuntur vel qui lasciviunt aut qui adulantur, metaphora ducta ab animantibus, quae mota cauda adblandiuntur, ut Chrysippo placet Suida teste, vel qui molesti sunt obturbantque et obstrepunt, ut vox deflexa sit a Cercopibus illis Lydiis, quos Hercules, quod sibi cum Omphale cubanti petulantis obturbarent, amicae jussu vinctos de clava suspendit, quemadmodum retulimus in adagio Ne in Melampygum incidas.

1638. II, VII, 38. Vale, carum lumen

Χαῖρε, φίλον φῶς, id est Vale, gratum lumen. Hoc apparet vulgo dici solitum, 10 quoties extingueretur lucerna. Referunt autem ad fabulam non admodum castam, sed docendi causa referendam tamen. Narrant enim anum quampiam, cum nuda libidinari pararet, extinxisse lucernam, ne rugae situsque corporis offenderet, et extinguentem dixisse : Χαῖρε, φίλον φῶς, id est Vale, amicum lumen. Quae quidem verba suspicor hoc magis in vulgi jocum abiisse, quod iisdem utantur in tragoediis exituri e vita, velut Polyxena in Hecuba Euripidis, Iphigenia in sui nominis fabula, Alcestis et Electra aliaeque complures. Tametsi Plutarchus Convivialium quaestiuncularum decade septima, problemate quinto, indicat dictum a quodam, qui amicae prodeunti in conspectum, cum ipse vino opinor caecutiret, Χαῖρε, inquit, φίλον φῶς. Poterit ad varios usus accommodari paroemia. Sive cum nos significamus 20 licentius agere velle. Nox autem tegit omne dedecus et, quoniam juxta Nasonem pudore vacat, accommoda videtur inhonestis ac flagitiosis actionibus, quas eo Lucianus νυκτερινάς appellat. Huc allusit Aristophanes in Concionatricibus, cum mulierem volentem dejicere alvum ita loquentem facit :

Ἦ πανταχοῦ τοι νυκτός ἐστιν ἐν καλῶ ; id est

An vero ubique est hoc honestum noctibus ?

Sive cum relinquimus amicum aut rem interius adamatam, sive cum innuimus mulierem jam marcida forma quaeque non possit nisi per tenebras adamari : Χαῖρε, φίλον φῶς. Aut cum significabimus nobis perisse rem longe carissimam. Siquidem divus Ambrosius in homiliis, quas conscripsit in Evangelium Lucae, refert ad hujusmodi fabulam : Theotimo cuiquam, cum gravi morbo oculorum laboraret, medici interminati fuerant, ne cum uxore rem haberet ; si faceret, prorsus caecitatem imminere. Verum is libidinis impatiens non potuit sibi temperare, quin uxorem amplecteretur. Itaque cum jam medio Veneris calore ferveret et in mentem venisset medicorum interdictum, Χαῖρε, inquit, φίλον φῶς, id est Vale, amicum lumen,
10 nimirum intellegens sese voluptatem eam perbreve oculorum dispendio emisse. Similis est apud Martialem fabula de Phryge quodam lusco bibone, cui cum interdictum esset a medicis, ne biberet vinum, alioqui nihil visurum, protinus admotis poculis : Valebis, oculo inquit.

Exitum requiris ?

Vinum Phryx, oculus bibit venenum.

1639. II, VII, 39. Veniat hospes quisquis profuturus est

Ξένος ἔλθοι ὅστις ὀνήσει, id est

Veniat qui proderit hospes.

Theopompus citante Zenodoto scribit hoc adagium ex Philippi regis apophthegmate
20 profectum esse. Nam is, ubi Thessalorum civitatem subvertisset et hospites, quos inibi reperit, divendidisset, per jocos dicebat : Ξένος ἔλθοι ὅστις ὀνήσει. Videtur ex oraculo aut poeta quopiam sumptum ; est enim hemistichium carminis heroici. Admonet adagium eorum demum adventum esse gratum, qui commodi quippiam adferunt. Ovidius :

Ipse licet venias Musis comitatus, Homere,

Si nihil attuleris, ibis, Homere, foras.

1640. II, VII, 40. Obolum reperit Parnoetes

Ὀβολὸν εὔρε Παρνοίτης, id est Reperit obolum Parnoetes. Accommodari poterit ad illos, qui novum aliquod excogitarunt praemium, quo illectent. Natum aiunt a Callistrate Atheniensium reipublicae principe, cui cognomen additum Parnoetes. Is enim instituit, ut in judiciis et contionibus nummuli quidam distribuerentur. Quam rem comicorum insectatio vertit in proverbium.

1641. II, VII, 41. Aperta Musarum januae

Ἀνεωγμέναι Μουσῶν θύραι, id est Apertae Musarum januae. Hoc adagio conveniet uti, quoties aliquem facili promptoque ingenio significamus et in percipiendis optimis disciplinis celerem quasi Musis faventibus et haud gravatim
10 suppeditantibus. E diverso qui tardiores sunt, clausis Musarum januis discere dici poterunt. Aut si quando dicemus non oportere celare doctrinam Musarum munus, sed candide citraque invidiam impertire tamquam lumen de lumine suppeditantes. Refertur a Zenodoto.

1642. II, VII, 42. Martis Campus

Ἄρεος πεδίων, id est Martis campus. Suidas ex Alexandridis Pisandro citat. In eos torquebatur, qui militari confidentia praediti viderentur quique rem vi, non
20 iudicio gererent, non doctis dictis, sed pugnis, non ex jure manu consertum, sed improbis clamoribus, et quibus jus est in armis, quos Hesiodus eleganter composita voce χειροδίκας vocat. Caeterum in quo quis valet, id Graeci campum illius vocant.

1643. II, VII, 43. Argenteis hastis pugnare

Ἀργυρέαις λόγχαῖς μάχεσθαι, id est Argenteis hastis pugnare, dicuntur qui, cum negotium alio pacto confici nequit, muneribus et largitione perficiunt. Nihil autem tam arduum, quod pecunia non explicetur, quemadmodum eleganter dictum

est a M. Tullio, actione in Verrem secunda, nihil esse tam sanctum, quod non violari, nihil tam munitum, quod non expugnari pecunia possit. Ortam aiunt paroemiam ab oraculo quodam Apollinis Pythii, qui Philippo regi consulenti, quo pacto posset victoria potiri, responderit ad hunc modum :

Ἀργυρέαις λόγχοισι μάχου, καὶ πάντα νικήσεις, id est

Argenteis pugna telis, atque omnia vinces,

videlicet innuens, ut quosdam largitionibus ad proditionem sollicitaret atque ita consecuturum quae vellet.

1644. II, VII, 44. Archytae crepitaculum

- 10 Ἀρχύτου πλαταγή, id est Archytae crepitaculum. In hominem vehementer garrulum et obstreperum jaciebatur. Archytas crepitaculi genus aereum excogitavit, quod pueris lusitantibus daretur, ne quid interim ex vasis domesticis contingerent, quemadmodum docet Aristoteles VIII libro Politicorum. Suidas indicat Archytam fuisse Pythagoricum Empedoclis praeceptorem. Quamquam hujus nominis referuntur aliquot, tamen consentaneum est hunc Tarentinum philosophum ejus organi fuisse opificem, utpote qui fertur in mechanicis mire praecelluisse. Cujus et columba lignea celebratur, ita ratione mathematica librata, uti volaret. Quamquam Diogenes Laertius in hujus vita testatur hujus nominis et architectum fuisse quemdam, qui librum quoque conscripserit de machina. Columbae meminit et A.
- 20 Gellius libro X, capite XII, ex auctoritate Phavorini tribuens inventum hoc Archytae philosopho. Sed utriuscumque fuit inventum, consentaneum est hujusmodi quoddam organum fuisse, quod suapte sponte sonaret. Unde non absurde torquebitur in eos, qui naturae vitio quovis loco quavis de re et apud quosvis quidvis garrunt, quos Graeci *λάλους*, *ἀμετροεπεῖς*, *ἀκριτομύθους* et *πολυμύθους* appellant, Latini garrulos, locutuleios, rabulas, blaterones et linguaces. In quos Eupolis scite :

Λαλεῖν ἄριστος κάδυνατώτατος λέγειν, id est

Ad garriendum praecipuus et optimus,
Verum ad loquendum nemo minus idoneus.

Nec inscite Epicharmus :

Οὐ λέγειν δεινός, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδύνατος, id est
Nihil valebat eloquendi viribus,
Verum silendi habebat impotentiam.

Habebatur simile quiddam et apud Romanos, citeriam appellabant. Erat ea effigies quaedam arguta et loquax, quae ridiculi gratia in pompa vehi solita sit. Unde M. Cato in M. Cecilium : Quid ergo dicerem amplius, quem ego denique credo in pompa
10 vectitatum iri ludis pro citeria ac spectatoribus sermocinaturum ? Ergo proverbii speciem habebunt orationes hujusmodi : Citeria loquacior et Prae hoc mutam dicas citeriam et Unus cum multis citeriis certare possit.

1645. II, VII, 45. Aratro jacularis

Ἀρότρῳ ἀκοντίζειν, id est Aratro jaculari, dicuntur qui quippiam incircumspecte faciunt, haud prospicientes, quid sit in posterum eventurum, aut qui suo magno incommodo conantur alterum laedere. Quisquis enim jacto aratro petit alium, is, quo morem gerat irae, semet re necessaria privat, cujus usum paulo post sit desideraturus. Recensetur a Diogeniano. Translatum videri potest a belli temporibus, quibus vomeres, marrae et sarcula reliquaque agricolationis arma in Martia
20 diffinguntur arma. Plutarchus in commentario Περὶ τῆς εὐθυμίας usurpat veluti de re vehementer absurda : Οὐδὲ γὰρ ὁ τοξεύειν ἀρότρῳ βουλόμενος καὶ τῷ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖν δυστυχῆς ἐστίν, id est Neque enim is, qui vult aratro jaculari et bove leporem venari, est infortunatus.

1646. II, VII, 46. Atticus moriens porrigit manum

Ἀττικὸς ὑπέχει τὴν χεῖρα κάποθνησκῶν, id est Atticus porrigit manum, etiam cum moritur. Huic adagio locum fecit Atheniensium in muneribus captandis et

aucupandis lucris insatiata cupiditas. Unde et apud Aristophanem frequens jocus in τούς δωροδοκοῦντας. Auctor Diogenianus.

1647. II, VII, 47. Argi collis

Ἄργου λόφος, id est Argi collis. Ubi quis ingentibus malis esset implicitus. Potest accommodari vel ad locum vel ad negotium variis obnoxium calamitatibus. Natum aiunt a colle quodam, cui cognomen Argi, frequentibus homicidiis ac latrociniis infami.

1648. II, VII, 48. Asinus esuriens fustem negligit

Ὅνος πεινῶν ῥοπάλου ἀμελεῖ, id est Asinus esuriens fustem negligit. In eos
10 congruit, qui ventris compendive gratia quamvis contumeliam perferunt. Refert Aristoteles in libro *Moralium* III: Ἐπεὶ οὕτω γε καὶ οἱ ὄνοι ἀνδρεῖοι ἂν εἶεν πεινῶντες· τυπτόμενοι γὰρ οὐκ ἀφίστανται τῆς νομῆς, id est Nam isto pacto et asini cum esuriunt essent fortes, quod, licet verberentur, non discedunt tamen a pabulo, negans fortem esse censendum, qui quovis pacto toleret incommoda ; alioquin asinos longe fortissimos futuros, qui dum esuriunt, nullis verberibus a pabulo dimoveri queunt. Apparet ex Homero sumptum, qui sane quam eleganter describit asininam patientiam *Iliados* Λ :

Ὡς δ' ὅτ' ὄνος παρ' ἄρουραν ἰὼν ἐβήσατο παιῖδας
Νωθῆς, ᾧ δὴ πολλὰ περὶ ῥόπαλ' ἀμφὶς ἐάγη,
20 Κεῖρει τ' εἰσελθὼν βαθὺ λήϊον· οἱ δέ τε παιῖδες
Τύπτουσιν ῥοπάλοισι, βίη δέ τε νηπίη αὐτῶν
Σπουδῇ τ' ἐξήλλασσαν, ἐπεὶ τ' ἐκορέσσατο φορβῆς, id est
Ut cum per segetes ignavus transit asellus
Invitis pueris, cui multus tergora circum
Jam crepuit fustis, neque segnius ille profundam
Ingreditur segetem ; pueri sed fustibus illum

Caedentes studio tandem ac puerilibus arvo
Viribus ejiciunt, ubi pastu expleverit alvum.

1649. II, VII, 49. Aut cucurbitae florem aut cucurbitam

Ἡ κρίνον ἢ κολοκύντην, id est Aut florem aut cucurbitam. Id perinde valet quasi dicas Aut mortem aut vitam, Aut lucrum aut damnum, Aut victoriam aut contra. Graeci cucurbitae florem κρίνον appellant. Incertum autem, utrum mox evanescat an cucurbitam sit pariturus. Proinde per florem mortem aut frustratam spem significabant, per cucurbitam vitalem. Diphilus apud Zenodotum : Ἐν ἡμέραις αὐτὸς ἑπτὰ σοι, γέρον, θέλω παρασχεῖν κολοκύντην ἢ κρίνον, id est Ipse tibi, 10 senex, intra septem dies exhibere volo cucurbitam aut crinon, id est : Possum efficere, ut aut recte valeas aut moriaris. Huic non dissimile est illud, quod apud Homerum Odyssae Δ dicit spectrum apparens Penelopae dormienti :

Ζῶει ὃ γ' ἢ τέθνηκε, κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν, id est

Is superest aut interiit ; nam vera loquendum est.

Et quod ad hujus imitationem Horatianus dixit Tiresias :

O Laertiade, quicquid dicam, aut erit aut non.

1650. II, VII, 50. Nudae gratiae

Αἱ Χάριτες γυμναί, id est Gratiae nudae. Admonet adagium, ut candide ac benigniter impertiamus amicis, aut ne quid inter amicos fictum aut fucatum, verum 20 nuda simpliciaque omnia. Nam poetae tres fingunt Charitas, id est Gratias, humanitatis et benevolentiae praesides. Horatius in Odis :

Gratia cum Nymphis geminisque sororibus audet

Ducere nuda choros.

Idem alibi : Et solutis / Gratia zonis. Sunt qui paroemiam ad ingratos referant, quod ab iis Gratiae veluti despolientur, dum semper auferunt beneficii quippiam, nihil

rependunt ; itaque conveniet in illos, qui sua benignitate rediguntur ad inopiam, largientes amicis quicquid nacti fuerint.

1651. II, VII, 51. Crobyli jugum

Κρόβυλου ζευγος, id est Crobyli jugum. De societate duorum pari improbitate dici consuevit, ut de quibus est in Epigrammatis Martialis, libro octavo :

Uxor pessima, pessimus maritus

Miror non bene convenire vobis

Ductum proverbium a Crobylo, lenone quodam omnium scelestissimus. Is duo scorta domi alebat, quorum lenociniis quam plurimos adolescentes in perniciem
10 illiciebat, nec his contentus eosdem illectos furto compilabat. Unde Crobuli jugum dictum, vel quod digni viderentur, qui tanquam pares improbitate cum hoc copulari deberent, vel quod jugum, id est par, scortorum aleret domi.

1652. II, VII, 52. Mylus omnia audiens

Μῦλος πάντ' ἀκούων, id est Mylus omnia auscultans. Dici solitum, ubi quis se dissimularet audire fingeretque surditatem, cum omnia tamen auribus curiosus captaret auscultaretque. Tractum videtur a mola, unde exploratores observare soleant quae fierent, nam μύλον molam sonat Graecis, aut a Myli curiosi cujuspaim moribus. Zenodotus testis est Cratinum hoc usum adagio in Cleobulinis. Hesychius indicat Mylon fuisse poetam quempiam comicum, praeterea piscis esse nomen, mullum
20 opinor sentiens. Ad haec μύλλον Graecis significare curvum, obliquum ac distortum ; scribit enim duplici λλ. De Carcini strobilis dictum est alias. Habent autem principes quidam et hoc sycophantum genus, qui surdos ac mutos, quo magis audita referant.

1653. II, VII, 53. Nos decem rhodienses decem naves

Ἡμεῖς δέκα Ῥόδιοι δέκα νῆες, id est Nos decem Rhodienses decem naves. In eos torquendum, qui nimium suis tribuunt viribus. Natum videtur a dicto Thrasonis cuiuspiam, qui decem homines decem navibus opposuerit. Nisi malumus ad Homericum illud referre :

Τληπόλεμος δ' Ἡρακλεΐδης ἠϋς τε μέγας τε

Ἐκ Ῥόδου ἐννέα νῆας ἄγεν Ῥοδίων ἀγερώχων, id est

Tlepolemusque Heraclides magnusque bonusque

Ter ternas naves Rhodiis praestantibus aptas

10 E Rhodo egit.

1654. II, VII, 54. Obliquus cursus

Κάμπιος δρόμος, id est Obliquus cursus. Quoties res arte ac dissimulanter agitur, aut quoties aliud prae nobis ferentes alio tendimus et cuniculis atque ambagibus quibusdam pergimus ad id, quod assequi conamur. Sumptum adagium a genere quodam cursus, qui κάμπιος dictus est, propterea quod anfractibus certis ac flexibus perageretur, ut in aliis impetus et celeritas plurimum valuerit, in hoc ars et ratio plus habuerit momenti. Hujusmodi cursus genus describit Vergilius libro quinto.

Olli discurrere pares atque agmina terni

20 Diductis soluere choris rursusque vocati

Convertere vias infestaque tela tulere.

Inde alios ineunt cursus aliosque recursus.

Ac paulo post :

Ut quondam Creta fertur Labyrinthus in alta

Parietibus textum caecis inter ancipitemque

Mille viis habuisse dolum, qua signa sequendi

Falleret indepremsus et irremeabilis error.

Potest et a navigantibus traductum videri, cum reflantibus ventis transversim navigant.

1655. II, VII, 55. Ne Jupiter quidem omnibus placet

Theognis in Sentitiis :

Οὐδὲ γὰρ ὁ Ζεὺς

Οὔθ' ὕων πάντα ἀνδάνει οὔτ' ἀπέχων id est

Neque Jupiter ipse

Sive pluat seu non, unicuique placet.

10 Hodie vulgo dicunt neminem inveniri, qui satisfaciat omnibus ; nam aliis alia probantur. Et

Tres mihi convivae prope dissentire videntur,

Poscentes vario multum diversa palato.

Pindarus in Olympiorum octavo : Τερπνὸν δ' ἐν ἀνθρώποις ἴσον ἔσσειται οὐδέν, id est Inter homines nihil erit aequè jucundum, videlicet quod alios alia delectant et suum cuique pulchrum est. Cui simile est illud Evangelicum, quod in operis initio retulimus, cum de paroemiae dignitate loqueremur : Ἡυλήσαμεν ὑμῖν καὶ οὐκ ὤρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν καὶ οὐκ ἐκλαύσατε Id est Cecinimus vobis et non saltastis ; lamentati sumus vobis et non plorastis.

20 **1656. II, VII, 56. Non persuadebis, ne si persuaseris quidem**

Οὐ γὰρ πείσεις, οὐδ' ἂν πείσης id est

Haud etenim persuaseris unquam,

Nec si etiam persuaseris istud.

Proverbiali schemate dictum ab Aristophane. Est autem hyperbolae genus, qua significamus tanquam ἀδυνατώτατόν τι, perinde quasi dicas : non credam, etiam si videro.

1657. II, VII, 57. Novit haec Pylaea et Tyttygias

Οἷδέ τε Πυλαία ταῦτα καὶ Τυττυγίας id est

Haec et Pylaea novit et Tyttygias.

Hoc velut aenigmate veteres innuebant opes malis artibus quaesitas. Tyttygias plagiarius quispiam fuit, qui servos et res alienas, quas furto sustulerat, in Pylaea (is est Arcadiae locus) venditare consuevit atque hoc quaestu dives evasit. Auctor Zenodotus.

1658. II, VII, 58. Polycrates matrem pascit

Πολυκράτης μητέρα νέμει, id est Polycrates matrem pascit. Hoc adagium ex
10 historia petunt, narrantes Polycratem Samiorum tyrannum matres militum, qui in bello interissent, recensuisse easque locupletioribus civibus nutriendas tradidisse unamquamque his commendantem verbis : Σοὶ ταύτην μητέρα δίδωμι, id est Hanc tibi do matrem. Usum proberbii non adscribit Zenodotus ; proinde liberum est unicuique conjicere, cui sententiae rectissime possit accomodari. Ego puto non incommode posse usurpari, quoties aliquis in commendandis amicis est benignior officiorque, aut ubi quis alieno sumptu de quopiam bene merei studet, ita ut aliis nummos impendentibus ipse praeter officiosa quaedam verba nihil insumat. Qui mos hodie quoque vulgo principibus manet, siquidem ministros annis jam ad aulicum usum inutiles monasteriis aut civium ditioribus alendos mandant.

20 **1659. II, VII, 59. Teipsam laudas**

Σαυτὴν ἐπαινεῖς, id est Laudas teipsam. Hemisticchium jambicum, quod accinitur, ubi quis sese laudat sui que tibicinem agit. Plene sic effertur :

Σαυτὴν ἐπαινεῖς ὥσπερ Ἀστυδάμας, γύναι, id est

Laudas teipsam, mulier, Astydamae in modum.

Astydamas histrio quispiam fuit Morsimi filius. Huic statua in theatro ponenda decreta fuerat, quod in agendo Parthenaeum sese gnaviter ac scite gessisset. Itaque titulum ipse conscripsit, in quo suas laudes complectebatur, eumque in concionem attulit, ut approbatus adderetur statuae. Verum suffragiis populi decretum, ne molestus ille titulus inscriberetur. Ea res primum comoediae jocis agitate post in proverbium abiit, ita ut nunc quoque non infacete vulgus dicitat malignos esse vicinos illi, qui ipse laudator sui fuerit. Recensetur a Zenodoto. Titulus, quem Astydamas statuae suae inscripsit, extat etiamnum apud Suidam :

Εἴθ' ἐγὼ ἐν κείνος γενόμενος ἢ κείνος ἄμ' ἡμῖν,
10 Οἱ γλώσσης τερπνῆς πρῶτα δοκοῦσι φέρειν·
Ὡς ἐπ' ἀληθείης ἐκρίθης ἀφεθείς παράμιλλος·
Nūn δὲ χρόνῳ παρέχουσ', οἷς φθόνος οὐχ ἔπεται.

Eos versus quoniam eleganter Latinos reddidit Conradus Goclenius, linguae Latinae publicus professor in Academia Lovaniensi, juvenis utriusque linguae ad unguem doctus et in utroque scribendi genere mirificus artifex, sive prosam orationem malis sive carmen, olim inter primos eruditionis proceres praecipuas habiturus, non est cur ego tentem aliter vertere. Latini versus Goclenii sunt hi :

Vixissent utinam mecum illi aut inter ego illos,
Quos penes est linguae suaviloquentis honos.
20 Praemia prima equidem citra certamen haberem ;
Nunc adimunt in quos nil habet invidia.

Usurpavit et Julianus in epistola quadam ad Basilium : Ἐπήνεσα γὰρ ἑμαυτὸν ὥσπερ Ἀστυδάμας, id est Laudavi meipsum ut Astydamas.

1660. II, VII, 60. Syrbenae chorus

Συρβήνης χορός, id est Syrbenae chorus. De choreis incompositis ac tumultuosis olim dicitatum ; nam σύρβη quidam vocem existimant, qua subulci erga suos utantur, unde et σύρβα pro tumultu abutuntur. Caeterum Hesychius

interpretatur σύρβα μετὰ θορύβου. Idem mox addit σύρβη Graecis sonare thecam fistularem, unde συρβηνεύς dicatur tibicen aut tumultuosus. Usurpat Athenaeus libro XV: Ἐπει θορύβος κατεῖχε τὸ συμπόσιον, ἔφη· Τίς οὗτος ὁ συρβηναίων χορός; id est Cum convivium esset plenum tumultus, Quis, inquit, est iste syrbenaeorum chorus? Sic enim constanter refert hanc vocem Athenaeus. Usurpat idem pagina ejusdem libri proxima, et aliquanto post ex Clearcho docet, quis sit συρβηναίων χορός, videlicet in quo quisque quod sibi visum fuerit canat nec auscultet, quid praescribat is, qui choro praesidet quique docet, quemadmodum oporteat canere. Vidimus olim Lutetiae ludicram agi comoediolam, in qua plures
10 concinebant, sed ita temperatis harmoniis, ut omnia dissonarent. Id erat curatum ab artifice musices; nam imperitus non idem posset. Ducta videtur metaphora a dissono illo porcorum grunnitu. Non intempestive dicitur in homines inter se discordes et querulos, aut ubi offendet aures imperitorum cantorum symphonia discors.

1661. II, VII, 61. Hesiodi senecta

Ἡσιόδειον γῆρας, id est Hesiodia senecta. Longaeva vivaxque sic appellabatur. Fertur enim de Hesiodi longaevitate Pindari epigramma quoddam hujusmodi:

Χαῖρε δις ἠβήσας καὶ δις τάφου ἀντιβολήσας,

Ἡσιόδ', ἀνθρώποις μέτρον ἔχων σοφίης.

20 Quod autem ait eum bis pubuisse, significat, opinor, extremam senectam quasi pueritiam referentem, juxta proverbium, quod alibi retulimus: Δις παῖδες οἱ γέροντες. Porro quod bis sepultum, alludit, ni fallor, ad historiam, cujus meminit. Plutarchus in Convivio septem sapientum: cum ob suspicionem interfectus est in Locris et cadaver ejus abjectum in mare, delphinorum agmen illud exceptum in Rhium exposuit. Illic cum Locrenses sacrum ex more peragerent et recens Hesiodi cadaver agnoscerent, rebus omnibus omissis caedis auctores vestigarunt, eos comprehensos vivos in mare praecipitarunt ac domos incenderunt; Hesiodum in

Nemeo sepelierunt. Sed occultant sepulchrum propter Orchomenios, qui moniti oraculo conabantur viri reliquias apud servare. Unde consentaneum est, quemadmodum Homeri nativitatem permultae urbes sibi vendicant, ita Nemeos simul et Orchomenios Hesiodi sepulchrum sibi asserere; nisi sepultum semel accipere malumus, cum in mare projectus esset. Proinde videto lector, ne pro ἀντιβολήσας legendum sit ἀντιώσας, quod paternum admittit casum, cum significat consequi aut nancisci.

1662. II, VII, 62. Lotum gustavit

Λωτοῦ ἔφαγες, id est Lotum gustavisti, de iis dicebatur, qui diutius in
10 peregrinis regionibus haerent, velut obliti reditus. Neque inconcinne dixeris in eos, qui simulatque semel voluptatem inhonestam degustarint, ad pristina studia revocari non queunt. Sumptum a fabula Lotophagorum, de quibus meminit Homerus Odysseae libro nono narrans, quemadmodum Ulyssis socii gustata apud Lotophagos populos herba loto redire ad navium noluerint nisi verberibus adacti :

Ἀλλά σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι.

Τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιηδέα καρπὸν,

Οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν οὐδὲ νέεσθαι,

Ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισι

Λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν νόστου τε λαθέσθαι, id est

20 Verum illis lotum degustandam exhibuere.

Ast horum quisquis loti gustarat amicum

Et suavem fructum, neque nuncia protinus illi

Ulla remittere cura nec ipse redire studebat,

Verum inibi cum Lotophagis remanere volebant

Obliti reditus, carpturi germina loti.

Est autem lotus, quam eandem celtim dici docet Dioscorides libro I, arbor de qua Plinius libro XIII; Tam dulcis ibi cibus, ut nomen etiam genti terraeque dederit,

nimis hospitali advenarum oblivion patriae. Est et herba ejusdem nominis gratissima et ipsa palato, de qua permulta Theophrastus libro, De plantiis capite IX. Reperimus et hoc proverbium in collectaneis cujusdam recentioris ; quod quoniam videbatur haud illepidum, non gravatus sum adscribere.

1663. II, VII, 63. Ex ore lupi

Ἐκ λύκου στόματος, id est E lupi rictu. Ubi res quaepiam praeter spem recipitur, quae jam plane periisse videbatur, veluti cum pecunia erepta a praedonibus aut rapaci tyranno aliquo inopinato casu recuperatur. Solent enim sic recepta esse gratiora. Sic Flaccus in Odis :

10 Vel hoedus ereptus lupo.

Nota metaphora. Adagium refertur a Diogeniano. Natum videtur ab Aesopica fabella, quae narrat gruem, cum stipulata mercedem os, quod lupi gutturi inhaeserat, immisso capite eduxisset, praemium exigebtem irrisam a lupo fuisse, cum is diceret abunde magnum esse praemium persolutum, quod ex ore lupi caput incolume retulisset.

1664. II, VII, 64. Boni viri lachrymabiles

Ἀγαθοὶ δ' ἀριδάκρυες ἄνδρες id est

At quisquis probus, is multum lachrymabilis est vir.

20 De iis, qui facile commoverentur ad misericordiam ac precibus flecterentur ; nam illachrymare dicuntur qui miserescunt. Ovidius : quibus possint illachrymasse ferae. Proinde Horatius Plutonem, quod nullis flectatur precibus, illachrymabilem appellat :

Non si trecenis, quotquot aunt dies,

Amice, places illachrymabilem,

Plutona tauris.

Et Dido Vergiliana Aeneae duriciem incusans :

Num fletu ingemuit nostro ? Num lumina flexit ?

Num lachrymas victus dedit aut miseratus amantem est ?

Potest et ad Heraclitum referri res humanas perpetuo fletu prosequi solitum. Contra duros et inexorabiles adamantinos, ferreos et corneis fibris dicimus. Licebit et huc detorquere, quod boni fere cum paupertate rem habent multaque coguntur perpeti. Adagium recensetur a Zenodoto.

1665. II, VII, 65. Bocchyris

Βάκχυρις seu Βόκχυρις nam utrunque reperio. Plutarchus in vita Demetrii Bocchoem vocat indicans exactum iudicium βοκχόρεως κρίσιν appellari solere. Rex
10 quidam fuit Aegyptiorum adeo notae et incorruptae in iudicandis litibus iustitiae, ut vulgo, si quem magnopere justum et integrum significare vellent, Bocchyrim appellarent, perinde quasi Rhadamanthum dicas aut Minoem. Plutarchus in commentario De Vitiosa taciturnitate testatur fabulam de hoc jactatam fuisse, quod, cum esset natura gravis et austerus, Isis illi aspidem immitere solita sit, quae capiti circumvoluta superne hominem inumbraret, ut ostento territus recte iudicaret. Adagium refertur a Suida. Dici potest et de iis, qui non temere de re quapiam pronunciant. Negant enim hunc regem solere sententiam ferre nisi de causa jam compterta et certis argumentis deprehensa, et tamen hujus Bocchoris iudicium quoddam reprehensum fuit a meretrice Lamia. Adolescens quidam in Aegypto
20 deperibat amore Theonidis meretriculae ; a tilla pro nocte mercedem ingentem postulabat. Interim evenit, ut adolescens noctu somniaret se rem habere cum Theonide ; eo visu liberatus est ab amore desiitque scorto molestus esse. Illa ubi factum rescivit, appellat adolescentem, petit pactam mercedem. Cum non conveniret, itum est ad iudicem Bocchoem. Is causa cognita pronunciat, ut adolescens tantum pecuniae adferret in vasculo, quantum illa postulasset, eamque praesente ac inspectante Theonide huc illucque manu tenens volueret et illa interim haereret umbrae, quasi recte somnium umbra pensaretur. At hoc iudicium ut iniquum

reprehendit Lamia meretrix. Per somnium, inquit, adolescens amore coitus liberatus est ; ut umbra Theonidem non liberavit amore pecuniae. Haec Plutarchus in vita Demetrii.

1666. II, VII, 66. Camelus saltat

Ubi quis indecore quippiam facere conatur et invita, sicut aiunt, Minerva, camelum saltare dicebant, veluti si quis natura severus ac tetricus affectet elegans ac festivus videri naturae genioque suo vim faciens. Divus Hieronymus proverbii nomine citat torquetque in Helvidium. Risimus, inquit, in te proverbium Camelum vidimus saltitantem. Taxat Hieronymus hominis ineptiam, qui cum a Musis esset
10 alienissimus, tament disertus haberi vellet.

1667. II, VII, 67. Canis in vincula

Κύων ἐπὶ δεσμά, id est Canis in vincula. Dicebatur, ubi quis seipsum in servitutum aut in malu aliquot injiceret. A canibus sumptum ultro se praebentibus vinciendos cibi lenocinio. Auctor Zenodotus. Hesychius indicat in eandem sententiam dici Βοῦς ἐπὶ δεσμά, id est Bos in vincula.

1668. II, VII, 68. Chius Ad Coum

Χῖος πρὸς Κῶνον, id est Chius ad Coum. De comparatione vehementer inaequali dicebatur. Nam in ludo talorum jactus, qui Chius dicebatur, unioni respondebat, Coum senioni. Quem Graeci Chium dicunt, nos canem vocamus, et
20 quem illi Coum sive ἐξίτην, nos seniolem. Porro quemadmodu Coum inter felices jactus habebatur, ita Chius inter infelices. Unde Persius :

Qui dexter senio ferret,
Scire erat in votis, damnosa canicula quantum
Raderet.

Videtur autem senio, per se felix, infelix haberi solere, si accederet canis. Sic enim Martialis :

Senio nec nostrum cum cane quassat ebur.

Quod si verum est, adagium conveniet non solum in collationem rerum inaequalium, verumetiam pugnantium. Velut si quis conferat plebeium cum rege, Chius est ad Coum ; si quis adolescentem cum sene, contrarietas est, non solum inaequalitas. Adagii meminerunt Zenodotus, Heychius et Suidas, nisi quod Suidas pro ἔν habet ἔνδον, pro ἔξ ἔξω. Id utrum scribae culpas commissum sit an interior tali pars et exterior intelligenda sit, doctis excutiendum relinquo. Fit autem interim allusio ad
10 gentes, quarum utriusque mores non caruerunt nota, sed praecipue Chiorum. Ita simile fuerit illi : Κρής πρὸς τὸν Κρήτα.

1669. II, VII, 69. Optimum condimentum fames

Optimum condimentum fames inter apophthegma Socratia celebratur. Irridebat hoc dicto luxum Atheniensium, qui variis cupediis et operosis condituris conarentur efficere, ut cibus saperet palato, cum id optime praestet fames, condimentum ut optimum ita et vilissimum ; nihil enim suavius edi quam quod editur ab esuriente. Manet hodieque vulgo tritum proverbium, famem efficere, ut crudae etiam fabae saccarum sapiant. Antiphanes apud Stobaeum :

Ἄπανθ' ὁ λιμὸς γλυκέα πλὴν αὐτοῦ ποιεῖ, id est

20 Praeter seipsam caetera edulcat fames.

Quod fames facit in cibo, idem sitis facit in potu. Darius, in fuga cum aquam turbidam bibisset et cadaveribus inquinatam, negavit se unquam bibisse jucundius, nimirum nunquam sitiens biberat. Eandem sententiam sic apud Athenaeum libro quarto effert Xenophon : Ἦδὺ μὲν μάζαν καὶ κάρδαμα φαγεῖν πεινῶντι, ἡδὺ δὲ ὕδωρ ἀρυσάμενον ἐκ ποταμοῦ διψῶντα πιεῖν, id est Dulce est mazam et nasturtium edere esurienti, dulce est sitiendi aquam e fluvio haustam bibere. Ibidem refert quiddam non infestivum de Socrate, qui frequenter ad multam vesperam

ambulare consuevit ante aedes suas ; percontantibus, quid illic ageret Obsonium, inquit, comparo in coenam. De Dionysio, cui fastidienti nigrum jus, quod in phiditiis apponebatur, coquus respondit non esse mirum, cum deessent condimenta, de palaestra cursuque ante coenam sentiens, alias nobis dictum est. Aut natum a Socrate proverbium aut ab illo usurpatum, quod vulgo ferebatur. M. Tullius in libro De finibus bonorum II : Diceret id, quod Socratem, qui voluptatem nullo loco numerat, audio dicentem, cibi condimentum esse famem, potionis sitim. Licebit nonnihil gratiae addere proverbio, si longius deflectatur, velut ad litterarum stadium, quod eo dulcius est, quo vehementius sitiantur litterae. Et voluptates commendat rarior usus.

10 **1670. II, VII, 70. Phani ostium**

Ἡ Φάνου θύρα, id est Phani ostium. Id accinebatur, ubi quis frustra servasset aliquid, veluti si cujus uxorem adulterio vitiari contingeret, quam tamen ille multa zelotypia servasset. Natum aiunt a Phano quodam usurario vel, ut alii dicunt, caeco ; qui cum cellae penuariae ostium ita obstruxisset, ut citra strepitum non quiret aperiri, tamen a ministro apertum est sublatumque penu. Alii narrant huic Phano uxorem fuisse parum spectatae fidei, quam quod is haberet adulterii suspectam, atrii fores sic occlusit, ut non nisi cum stridore sonituque possent aperiri. Verum illa cum per tegulas reciperet adulterum, vicini per jocum dicebant : Ἡ Φάνου θύρα, eaque vox postea cessit in vulgi sermonem. Haud scio an sit idem cum eo, quod refert
20 Eustathius in *Odysseae* librum ultimum, Φανίου θύρα, a Phania quodam, qui finxerit sibi multam opum vim domi reconditam esse.

1671. II, VII, 71. Aut Plato philonissat aut Philo platonissat

Divus Hieronymus in Catalogo scriptorum illustrium Philonem quoque Judaeum recenset, qui et eloquentiam et omnem Graecanicam eruditionem ita sit assecutus, tum Platoniam in dicendo majestatem ubertatemque sic expresserit, ut eum alterum Platonem appellet. Testatur autem apud Graecos vulgo de illis dici

solitum : Ἡ Πλάτων φιλωνίζει ἢ Φίλων πλατωνίζει, id est Aut Plato Philonem imitatur aut Philo Platonem. Extat hujus opus, in quo vitas illustrium aliquot Hebraeorum tractat, orsus ab Abraham. Tractat autem non tam ad historiae cognitionem quam ad institutionem regulamque Vivendi, videlicet omnia trahens ad morales allegorias, unde theologies praecipie legendus. Stilus tum candidus est tum sublimis ac divinum quiddam prae se ferens, qualis est et Platonis. Gaudet symbolis ac mysteriis numerum, quod ipsum Pythagorae Platonique familiare. Ad morum institutionem accommodate omnia, nec hac parte dissidens a Platone. Per allegoriam torqueri poterit ad quosuis inter sese vehementer similes. Nam hoc ipsum non
10 simpliciter, sed figurate dictum illud sat argument est, quod Philonem longe Platone constat posteriorem esse. Caeterum in malam partem fiet proverbialius, veluti si quis dicat : Aut cretissat Africa aut afrissat Creta, Aut neronissabat Galba aut galbissabat Nero. Huic figurae confine videtur illud Platonis τὸ πολυύμνητον, ut ait Aristides, beatas fore respublicas, εἰ μὲν ἢ οἱ βασιλεῖς φιλοσοφήσωσιν ἢ βασιλεύσωσιν οἱ φιλόσοφοι, id est si aut reges philosopharentur aut regnarent philosophi.

1672. II, VII, 72. Viro Lydo negotium non erat

Ἄνδρὶ Λυδῷ πράγματα οὐκ ἦν, ἀλλ' αὐτὸς ἐξελθὼν ἐπρίατο, id est Viri Lydo negotium non erat, at ipse foras profectus paravit. Dici solitum, ubi quis impatiens ocii ipse sibi negotium ac turbam accersit. Alluisse videtur huc
20 Plutarchus, Adversus Colotem : Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καθάπερ ὁ Λυδὸς ἐφ' αὐτὸν ἀνοίγειν οὐ θύραν μίαν, ἀλλὰ ταῖς πλείσταις τῶν ἀποριῶν καὶ μεγίσταις περιβάλλειν τὸν Ἐπίκουρον, id est Mihi vero videtur quemadmodum Lydus ille in seipsum aperire non unam januam, sed maximis ac plurimis difficultatibus circumvallare Epicurum. Sumptum a Croeso Lydorum rege, qui antea felix rebusque florentissimis utens Cyrum in se provocavit ; a quo victus in maximas calamitates devenit. Auctor Zenodotus.

1673. II, VII, 73. Ne unquam viri senis

Ἀνδρὸς γέροντος μήποτ' εἰς πυγὴν ὀρεῶν, id est

Tu ne viri unquam inspicito podicem senis.

Id est : ne requiras illud a quoquam, quod ab eo praestari non possit, veluti si quis a philosopho requirat eloquentiam, ab oratore exactam colligendi rationem, a sene facilitate et festivitatem juvenile. Metaphora foedior est, quam libeat interpretari, simul autem apertior, quam ut opus sit. Refertur a Zenodoto.

1674. II, VII, 74. Amaea Azesiam reperit

Ἀμαΐα τὴν Ἀζησίαν μετῆλθεν, id est Amaea ad Azesiam accessit. Dicitur
10 consuevit de re diu multumque quaesita desiderataque. Didymus auctor est apud
Troezenios Cererem appellari Amaeam, Proserpinam Azesiam. Nota fibula de
Proserpina a Plutone abducta ad campos Elysios et Cerere toto orbe quaerente filiam.
Refertur a Plutarcho in Alexandrinensium proverbiorum collectaneis.

1675. II, VII, 75. Tanquam heros in clypeo excipere

Ἄλλ' ὡσπερ ἥρως ἐν ἀσπίδι ξενίσαι σε βούλομαι, id est Imo tanquam heros
in clypeo te volo hospitio accipere. Dicitur solitum, ubi quis suis ipsius artibus aut
benefactis fretus de amicis bene mereri conaretur. Inde ductum, quod antiquitus
heroes assidue in armis agentes velut in clypeo diversabantur et, si quid opus fuisset
amicis, quod armis praestari poterat, id prompte praestabant, utpote sola virtute. Et
20 apud Homerum heroes tergoribus bubulis accipiuntur et apud Maronem Evander
Aeneam villosi pelle leonis accipit. Et tergoribus autem intgebantur clypei.

1676. II, VII, 76. Jovis sandalium

Τοῦ Διὸς σάνδαλον, id est Jovis crepida. Per ironiam dicebatur in eum, qui
magni quippiam videri vellet propter principis alicujus familiaritatem. Veluti si quis

insolens si tac ferox, quod regius sit coquus aut imperatoris satelles aut pontificius tonsor, apposite dicitur τοῦ Διὸς σάνδαλον. Nihil autem vetat, quo minus et ad rem accomodetur, ut si quis equum regium aut vestem miretur, quemadmodum vulgus facere consuevit, non ob aliud, nisi quod regis sit. Suidas ex Eupolide citat.

1677. II, VII, 77. Lux affulsit

Ubi melior rerum spes ostendi coeperit, lucem affulsisse dicunt. Euripides in Oreste :

Ἦκει φῶς ἐμοῖ καὶ σοῖς κακοῖς, id est

Meisque venit lumen ac tuis malis.

10 De Menelao dictum, e cujus adventu remedium aliquod malorum suorum sperabant. M. Tullius in Antonianarum prima : lux quaedam videbatur oblate, non modo regno, quod pertuleramus, sed etiam regni timore sublato. Porro lumen fausti ominis apud veteres fuisse testis est et M. Varro libro De Lingua Latina secundo ; putat enim mane diei inde dictum, quod antiquitus manum bonum vocabant ; ad cujusmodi religionem Graeci quoque, cum lumen infertur, solent dicere : φῶς ἀγαθόν. Nos item illata lucerna fausta invicem precamur. Lumen enim vitam interpretantur. Unde Invisam abrumpere lucem et Taedet coeli convexa tueri. Euripides in Iphigenia in Aulide :

Τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν, id est

20 Lucem tueri est hominibus dulcissimum.

Et apud Graecos βλέπειν simpliciter dicuntur avi vivunt. Aegyptii vitam lucernae symbolo repraesentabant, quod nihil existimarent esse vitam quam ignem humore velut olei liquore nutritum.

1678. II, VII, 78. Lupus aquilam fugit

Λύκος ἀετὸν φεύγει, id est Lupus aquilam fugit. Ubi periculum imminens evitari non potest. Aquilam enim, alata cum sit, frustra lupus fugit. Refertur a

Diogeniano, meminit autem et Zenodotus, nec indicant originem proverbii. Nunquam enim audivi aquilas molestas esse lupis.

1679. II, VII, 79. Lupus ante clamorem festinat

Λύκος πρὸ τῆς βοῆς σπεύδει, id est Lupus ante clamorem festinat. Ubi quis admissi conscius ultro timet, prius quam accusetur. Siquidem lupo, simul atque praedam rapuit, mox properat aufugere, ne coorto rusticorum clamore veniat in periculum. Auctor Diogenianus.

1680. II, VII, 80. Lupo agnum eripere postulant

Leno quispiam in Poenulo Plautina :

10 Lupo agnum eripere postulant, nugas agunt.

Ubi quis frustra conatur praedam recipere, cui semel manus injecit rapax aliquis ; improbum enim videtur sperare futurum, ut lupo agnum semel arreptum amittat. Confine, quod alibi diximus : Ἐκ λύκου στόματος, id est e lupi ore.

1681. II, VII, 81. Viam qui nescit ad mare, etc

Plautus in Poenulo :

Viam qui nescit, qua deveniat ad mare,

Eum oportet amnem quaerere comitem sibi,

id est : qui rem commode conficere nequit, is quavis ratione conficiat necesse est. Potest et in hunc accomodari sensum : qui per se non sapit, aliis obtemperet, qui plus sapere videantur. Potest item in hunc : qui recte vivendi rationem ignorat, eos sibi proponat quorum vita laudata est. Fluvius etiam si longis ambagibus tamen aliquando tandem ad mare deducit, quandoquidem illuc infunditur. Huic confine est : Qui viae ignarus est, virgiferum adhibet. Cato Censorius in eos, qui subinde ambirent magistratum, non inscite dicere solet eos καθάπερ τοὺς ἀγνοοῦντας τὴν ὁδὸν ἀεὶ μετὰ ῥαβδούχων ζητεῖν πορεύεσθαι, μὴ πλανηθῶσι, id est non aliter

20

quam viae ignaros semper velle cum virgiferis incedere, ne errarent. Magistratus enim ex more lictor aut aliquis virgam gestans praecedebat.

1682. II, VII, 82. Volens nolente animo

Ἐκὼν ἀέκοντί γε θυμῶ, id est Volens invito sane animo. Hemistichium Homericum Iliados libro quarto. Dicendum, ubi quis fingit se nolle quod cupit aut contra. Terentius non dissimili figuri dixit in *Andria* : Tu voluntate coactus es tua. Nonnunquam de ambigente animique incerto dicitur, ut apud Euripidem in *Hecuba* : Ὁ δ' οὐ θέλων τε καὶ θέλων, id est At is volensque et non volens. Est etiam in arcanis proverbiiis Hebraeorum pigrum velle et non velle.

10 **1683. II, VII, 83. Vulturis umbra**

Γυπὸς σκιά, id est Vulturis umbra. De nullius pretii homine dicebatur. Refertur a Diogeniano. Mihi magis quadrare videtur in haeredipetas aut alioqui rapaces inhiantesque praedae. Respondet illi : Si vultur es, cadaver expecta.

1684. II, VII, 84. Praesens habet

Παρὼν ἀποδημεῖ, id est Praesens peregrinatur. In eum dicendum, qui non animadvertit ea quae dicuntur, cogitatione aliis in rebus occupata. Unde quos jubemus attentos esse, iis sic loqui solemus. Hic estote et Hoc agite et Adeste animis, hodieque vulgo dicunt cogitatione peregrinantem domi non esse, sed foris. Terentius in *Eunucho* :

20 Cum isto milite praesens absens ut sies,

id est corpore quidem praesens, caeterum animo semota. Contra qui amant, absentes praesentes sunt, veluti de *Didone* Vergilius in quarto : Absens absentem auditque videtque. Theodoritus Cyrenensis *Therapeutices* libro primo ex Heraclito Ephesio adducit : Ἀξύνετοι ἀκούσαντες κωφοῖς εἰκόασιν· φάτις αὐτοῖσι μαρτυρεῖ

παρεόντας ἀπεῖναι, id est Stolidi, cum audierint, surdis sunt adsimiles ; testatur proverbium illos praesentes abesse. Item Aristophanes in Equitibus :

Πρός τε τὸν λέγοντ' ἀεὶ

Κέχηνας, ὁ νοῦς παρῶν ἀποδημεῖ, id est

Tu semper inhias ad loquentes, caeterum

Animus peregre est, mensque tua praesens abest.

1685. II, VII, 85. Una lavabor

Παραλοῦμαι, id est Una lavabor. Dici consuevit, ubi quis insinuat se in societatem alterius aut ubi quis admittit aliquem in societatem, uti qui pauperior est, sumptum effugiat. Suidas ait olim fuisse morem, ut divites una cum pauperibus lavarent, ut, quibus propria supellex strigilum, spongiarum, guttorum atque id genus rerum nos esset, divitum uterentur supellectile. Citat idem Aristophanem ex Anagyro : Ἀλλὰ πάντα χρη̄ παραλοῦσθαι καὶ τοὺς σπόγγους ἔαν, id est Verum oportet omneis una lavare ac spongias omittere. Tanquam hoc commoditatis latu-
10 sint tenues, si cum divitibus balneum ingrediantur, ut spongiis suis parcant. Unde mihi videtur non inconcinne dici posse, ubi quis leviculam aliquam commoditatem, quam citra suum incommodum praestat, perinde ut ingens beneficium imputat. Veluti si cardinalis inanem titulum familiaritatis largiatur alicui, nihil ipsi nociturum, qui concedit, profuturum nonnihil ei, qui accipit, recte dicetur παραλοῦσθαι.
20 Quidam codex habet παραδύομαι, velut una mergor.

1686. II, VII, 86. Pinus in morem

Πεύκης τρόπον, id est Piceae ritu. Ubi quis funditus radicitusque perit, ita ut nullo pacto restitui possit, piceae ritu perditus dicitur ; nam piceam succisam negant suppullulascere. Meminit hujus proverbii Staphylus, citante Diogeniano, meminit et Suidas.

1687. II, VII, 87. Procridis telum

Πρόκριδος ἀκόντια, id est Procridis jacula. De iis, qui veluti certis telis quicquid animo destinant assequuntur. Sumptum a notissima fabula, vel Ovidio narratore, libro Transformationum septimo, de Cephalo, qui certo jaculo emisso Procridem uxorem interemit ratus feram esse. Huic diversum est illud Horatianum :

Non semper feriet quodcunque minabitur arcus,
id est : Non semper assequeris quod cupis.

1688. II, VII, 88. Promeri canes

Προμέρου κύνες, id est Promeri canes. Dicitur solitum, ubi quis novo casu
10 poenas daret iis, quos aliquando laesisset. Promerus regius quidam minister fuit. Is Euripidem tragicum poetam supra modum exosum habebat, delatus ab eodem aliquando nescio quo nomine apud regem. Quare postea canes quosdam feros in poetam solvit, a quibus ille devoratus interiit. Proinde quoties potens quispiam offensus aliquos subornat submittitque, qui tibi negotium facessant, tempestive dixeris : Προμέρου κύνες. Convenit cum illo, quod alio dictum est loco : Κυνὸς δίκην, id est Canis vindictam. Recensetur a Diogeniano.

1689. II, VII, 89. Magistratum gerens audi et juste et injuste

Ἄρχων ἄκουε καὶ δικαίως καὶ δίκως, id est

Princeps iniqua et aequa pariter audias.

20 Sumptum aiunt hoc adagium ex Solonis elegiis, etiam si hic trimeter est iambicus. Admonet, ut qui in tractandis reipublicae muneribus versatur, patientissimis sit auribus aequoque animo et bene et male audire consuescat neque facile populi vel laudibus vel conjiciis a recto dimoveatur. Confruit huic illud Sophocleum in Antigone :

Ἄλλ' ὄν πόλις στήσειε, τόνδε χρὴ κλύειν,

Καὶ μικρὰ καὶ δίκαια καὶ τὰναντία, id est

Sed quem instituerit civitas, et parva eum

Audire oportet et aequa et his contraria.

Potest et ad hoc accomodari, quod quidam Romanus imperator dixisse legitur, in civitate libera linguas item liberas esse oportere. Neque vero mirum aut magnum, si principes permittant populo quae velint dicere, cum ipsis liberum sit quae velint facere. Praeterea de principum factis vulgus varie pronunciare consuevit ; quod alius probat, alius damnat. Majore autem animo oportet esse principem, quam hujusmodi voces captandas aut observandas existimet ; tantum id spectet, quod ex usu sit reipublicae. Huc Alexandri dictum pertinet, cui cum quidam renunciasset esse qui de ipso male loqueretur, Regium est, inquit, male audire, cum bene feceris.

1690. II, VII, 90. Fulgur ex pelvi

Ἀστραπή ἐκ πυέλου, id est Fulgur ex pelvi. De minis inanibus eorum, qui laedere non queant. Fulgor enim, qui fulguris imitatione quadam e vasculorum nitentium vibratione aut ex aquis redditur, nocendi vim nullam habet, pueros modo territat. Habentur et hodie specula quaedam, quae vibrata ad solem fulgur imitantur ; verum id fulmen non est, quod montes ac maria percutiat, ut inquit Plinius. Paroemiam recenset Diogenianus. Ad quam alludit Augustinus, aut si quis alius est auctor, in libro De quinque haeresibus : Non nos hostium turba, non bellantium revocet forma, non quasi vitrea fulgentia terreant arma ; quanquam legendum opinor vitra.

1691. II, VII, 91. Ex inanibus paleis

Ἀτὰρ ἐκ καθαρῶν ἀχύρων τετρώγηκας σιτίον, id est Atqui e puris paleis trituram frumenti facis. Id est : Operam sterilem et infrugiferam sumpsisti. Natum a rusticis adagium, cum male enatis segetibus praeter culmos et paleas nihil adferunt in horrea. Recensetur e Diogeniano.

1692. II, VII, 92. Atrei oculi

Ἀτρέως ὄμματα, id est Atrei oculi. De torvo truculentoque aspectu decebatur. His enim oculis in tragoediis inducebatur Atreus, qui Thyestae fratri filios ipsius epulandos apposuit propter uxorem adulterio vitiatam.

1693. II, VII, 93. Mutus Hipparchion

Ἄφωνος Ἱππαρχίων, id est Mutus Hipparchion. Ubi quis repente obmutescit, cum maxime vox illius exspectatur, id quod non raro consuevit quibusdam in coetu dicturis evenire, ut subito velut attonitis vox faucibus haereat. Quod aiunt accidisse Theophrasto, homini in circulis alioquin eloquentissimo. In hujusmodi casu igitur
10 fuerit huic adagio locus. Narrant olim apud Graecos duos praecipuos fuisse citharoedos, Hipparchionem et Rufinum. Cum autem in solennibus ludis, qui decimo quoque anno apud Juliopolitas agebantur, essent inter se decertaturi, contigit, ut Hipparchion theatri strepitu turbatus obticuerit, eaque res in vulgi jocum abiit. Auctor Zenodotus.

1694. II, VII, 94. Pecuniarum cupiditas Spartam capiet, praeterea nihil

Ἄ φιλοχρηματία Σπάρταν ἔλοι, ἄλλο δὲ οὐδὲν, id est

Una fames auri Spartam capiet subigetque,

Praeterea nihil.

De iis, qui sola pecunia possunt expugnari, alioquin invicti. Natum adagium ab
20 oraculo, quo responsum est Alcameni et Theopompo Spartae regibus tum demum vincendos esse Lacedaemonios, cum aurum et argentum in pretio coeperint habere. Respondet apophthegmati Philippi Macedonum regis, qui putavit nulla arcem tam munitam esse, quin capi posset, modo asino pateret accessus onusto auro. Respondet et Danaes fabulae, a qua nulla custodia auri insultum arcere potuit. Meminit M. Tullius in secundo libro *Officiorum* et Plutarchus in *Laconicis*.

1695. II, VII, 95. Non decet principem solidam dormire noctem

Inter pleraque Homeri carmina, quae quondam proverbiorum vice celebrata fuisse testatur Macrobius, illud vel praecipue annumerarim, quod est Iliados libro secundo :

Οὐ χρὴ παννύχιον εὕδειν βοθηφόρον ἄνδρα, id est

Haud dignum duce id est, noctem dormire per omnem.

Admonet paroemia vigilantiam ac sollicitudinem maxime convenire principibus, ut qui tamtam negotiorum sarcinam sustineant humeris. Unde et Vergilius Aeneam suum aliis dormientibus aut voluptati indulgentibus aut vigilantem facit aur certe
10 excitat fingitque cogitabundum, sobrium et de futuris agitans animo :

At pius Aeneas per noctem plurima volvens.

Et rursus :

Aenea, potes hoc sub casu ducere somnos ?

Atque iterum : Vigilasne deum gens, / Aenea ? Vigila. Hujus rei praeclarum exemplum praebuit Epaminondas ille dux Thebanus. Siquidem cum Thebani cives festis quibusdam diebus solutius computationibus indulgerent licentiusque voluptatibus fruerentur, illu solus vigil ac sobrius arma lustrabat et urbis ambulabat moenia. Rogatus, cur id faceret, respondit se νήφειν καὶ ἀργυπνεῖν, ὅπως ἐξῆ τοῖς ἄλλοις μεθύειν καὶ καθεύδειν, id est sobrium esse ac vigilare, quo reliquis liceret
20 temulentos esse ac dormire, quemadmodum refert Plutarchus in libello Adversus duces imperitum. Porro quae modo retulimus ex Homero, dicuntur ad Agamemnonem sub persona somnii Nestoris speciem imitantis. Integrum carmen sic habet :

Εὕδεις, Ἀτρέος υἱὲ δαΐφρονος ἵπποδάμοιο ;

Οὐ χρὴ παννύχιον εὕδειν βουληφόρον ἄνδρα,

Ἵτι λαοὶ τ' ἐπιτετράφονται καὶ τόσσα μέμηλε, id est

Belligeri Atridae proles, dormisne, Agamemnon ?

Perpetuam noctem dormire haud principe dignum est,
Cui populi commissi et tanta negotia curae.

Eundem caeteris dormientibus solum vigilantem facit Iliados κ :

Ἄλλοι μὲν παρὰ νηυσὶν ἀριστῆες Παναχαιῶν
Εὐδὸν παννύχιοι μαλακῶ δεδμημένοι ὕπνω·
Ἄλλ' οὐκ Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
Ἵπνος ἔχε γλυκερὸς πολλὰ φρεσὶν ὄρμαίνοντα, id est
At reliqui Danaum proceres noctem usque per omnem
Dormibant placido correpti membra sopore ;
10 At non Atridem pastorem Agamemnona plebis
Somnus habet dulcis versantem pectore multa.

Consimilem ad modum Juvem vigilantem facit Iliados secundo :

Ἄλλοι μὲν ῥά θεοὶ τε καὶ ἀνέρες ἵπποκορυσταὶ
Εὐδὸν παννύχιοι, Δία δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος,
Ἄλλ' ὃ γε μερμήριζε κατὰ φρένας, id est
Tum reliquos omneis divosque virosque tenebat
Pernox somnus, at insomnis Saturnius unus
Pectore sollicito voluebat.

20 Narrat Plutarchus in eodem commentario, quem modo citavimus, quiddam nec
alienum ab hac paroemia nec indignum memoratu, nimirum regi Persarum hunc
fuisse morem, ut semper unumquempiam haberet cubicularium, cui hoc muneris
erat mandatum, ut mane regium thalamum ingressus his verbis illum
expergefaceret : Ἀνάστα, ὦ βασιλεῦ, καὶ φρόντιζε πραγμάτων, ὧν σε φροντίζειν ὁ
Μεσορομάσδης ἠθέλησε, id est Surge, rex, ac negotia cura, quae te Mesoromasdes
curare jussit. Quod si quis princeps eruditus sit ac prudens, huic nihil opus fuerit
ejusmodi cubiculario monitore, sed ipsa ratio semper in pectore tale quiddam
insonabit : Φρόντιζε et Οὐ χρὴ παννύχιον. Plato septimo De legibus libro multis
modis vigilantiam commendat, maxime in principe. Ejus verba subscribam :

Ἐγρηγορότερες δὲ ἄρχοντες ἐν πόλεσιν νύκτωρ φοβεροὶ μὲν κακοῖς, πολεμίοις τε ἅμα καὶ πολίταις, id est Principes, qui noctu vigilant in civitatibus, malis sunt formidabiles, civibus pariter et hostibus. Ac paulo superiores eodem in loco : Καθεύδων γὰρ οὐδεὶς οὐδενὸς ἄξιος, id est Nullus enim dormiens alicujus est rei. Dormiunt autem qui oscitanter agunt, quibus interdum succedit, sed raro. Proin recte Pindarus Olymp. X. : Ἄπονον δ' ἔλαβον χάρμα παῦροι τινες, id est Gaudium citra laborem pauci quidam assequuti sunt.

1696. II, VII, 96. Capram portare non possum, et imponitis bovem

Plutarchus in commentario, cui titulus Περὶ τοῦ μὴ δεῖν δανείζεσθαι : Ἐπεὶ
10 τὸ τῆς παροιμίας ἔσται γελοῖον,
Οὐ δύναμαι τὴν αἶγα φέρειν, ἐπιτίθετέ μοι βοῦν, id est
Tauro oneratis, cum nequeam portare capellam.

Ubi quis quod levius est, recusat et quod multo sit intolerabilius, imponi sibi postulat, veluti si quis impatientia paupertatis (nam ad id accomodat Plutarchus) usuris involvat sese, quod onus vix divitibus sit tolerabile.

1697. II, VII, 97. Nunquam enim meos boves abegerunt nec equos

Οὐ γὰρ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν οὐδὲ μὲν ἵππους, id est
Non enim equos unquam mihi subduxere bovesve.

Proverbiali figura videtur olim usurpatum pro eo, quod est Nunquam me laeserunt
20 aut affecerunt injuria, cum negamus nobis esse causam, cur illum aut illum odisse debeamus. Plutarchus in commentario De vitanda usura : Καὶ ταῦτα μὴ με οἴεσθε λέγειν πόλεμον ἐξενηνοχότα πρὸς τοὺς δανειστάς· οὐ γὰρ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν οὐδὲ μὲν ἵππους, id est Neque vero me existimetis haec dicere, quod bellum mihi sit cum usurariis. Nunquam etenim vel equos mihi subduxere bovesve. Id est : nunquam quicquam mei abstulerunt. Id quo longius traducetur a simplici sermone, hoc magis erit proverbiale. Sumptum est autem ex Iliados Homericæ libro primo,

ubi Achilles contendens cum Agamemnone negat sibi causam esse, quamobrem cum Trojanis bellum suscipiat, nisi ut illi morem gerat :

Οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων ἔνεκ' ἤλυθον αἰχμητῶν
Δεῦρο μαχησόμενος, ἐπεὶ οὐ τί μοι αἴτιοί εἰσιν·
Οὐ γὰρ πώποτ' ἐμᾶς βοῦς ἤλασαν οὐδὲ μὲν ἵππους,
Οὐδεποτ' ἐν Φθίῃ ἐριβόλακι βωτιανείρῃ
Καρπὸν ἐδηλήσαντο. Id est

Haud ego Trojugenum huc accessi nomine, quo cum
His bellum gerere, neque enim sum laesus ab istis.

10 Nunquam etenim vel equos mihi subduxere bovesve
Nec Phthies unquam segerumque virumque feracis
Sunt populati agros.

Dictum est autem ex antiqui saeculi ritu, quo cum vita mortalium adhuc esset pastoralis, prima belli causa erant abacta pecora, quemadmodum eleganter indicat Homerus Iliados σ depingens Achillis clypeum :

Τοῖσι δ' ἔπειτ' ἀπάνευθε δύο σκοποὶ εἶατο λαῶν,
Δέγμενοι ὀππότε μῆλα ἰδοῖατο καὶ ἔλικας βοῦς.
Οἱ δὲ τάχα προγένοντο, δύω δ' ἄμ' ἔποντο νομῆες
Τερπόμενοι σύριγξι, δόλον δ' οὐ τι προνόησαν.

20 Οἱ μὲν τὰ προῖδόντες ἐπέδραμον, ὦκα δ' ἔπειτα
Τάμνον δ' ἀμφὶ βοῶν ἀγέλας καὶ πώεα καλὰ
Ἀργεννῶν οἴων, κτεῖνον δ' ἐπὶ μηλοβοτῆρας.

Et reliqua quae sequuntur. Quos versus ne quis omnino contemptos queratur, ita vertimus :

Dehinc procul his speculatores populi unus et alter
Observant, si fors videant oviumve boumve
Agmina. At haec confestim adsunt, quae pone sequuntur
Pastores duo demulcentes pectora cannis,

Ignari fraudis. Contra illi ex composito mox
Accurrunt, armenta boum niveosque bidentum
Concedere greges, caesis pastoribus ipsis.

1698. II, VII, 98. Felix qui nihil debet

Εὐδαίμων ὁ μηδὲν ὀφείλων, id est Felix qui nihil debet. Sententia Graecis celebrata, quam facile bis veram dicet qui periculum fecerit, quid sit aere alieno obstrictum esse. Qui non sit expertus, is Plutarchi commentarium evoluat De vitandis usuris quamque sit miserum debere facile cognoscet. Quid enim calamitosius quam toties erubescere, toties perfricare faciem, fugitare, latitare, mentiri, dissimulare, nunc supplicem agere, nunc flagitare, palam appellari, vitari, notari digito, breviter nunquam tui juris esse? Nam haec cumque his multa alia incommoda secum adgert aes alienum. Exstat in hanc sententiam epigramma Graecum hujusmodi, titulo Automedontis :

Εὐδαίμων πρῶτον μὲν ὁ μηδενὶ μηδὲν ὀφείλων,
Εἶτα δ' ὁ μὴ γήμας, τὸ τρίτον ὅστις ἄπαις.

Ἦν δὲ μανεῖς γήμη τις, ἔχει χάριν, ἣν κατορύξει
Εὐθὺς τὴν γαμετὴν προῖκα λαβὼν μεγάλην.

Ταῦτ' εἰδὼς σοφὸς ἴσθι. Μάτην δ' Ἐπίκουρον ἔασον
Ποῦ τὸ κενὸν ζητεῖν καὶ τίνες αἱ μονάδες. Id est

20 Qui nulli debet, fortunatissimus ille est,
Proximus huic coelebs, tertius orbus erit.

Quod si quis demens uxorem duxerit, illi

Haec ita res demum commoda grata feret,

Eveniat si sors, ut grandi dote recepta

Protinus uxorem deferat in tumulum.

Haec doctus sapias. Epicurum quaerere frustra,

Qua sit inane, sinas, quaeque sient monades.

Plutarchus in libello, cui titulus Περί τοῦ μὴ δεῖν δανείζεσθαι, scribit Persis duo fuisse peccata : primum debere, proximum mentiri. Nam ea iudicabant cohaerere, quod qui sunt obaerati, saepius cogantur mentiri. Quod autem refert Plutarchus, est apud Herodotum libro primo.

1699. II, VII, 99. Ad digituli crepitum

Qui arrogantius fastuosiusque jubent quippiam, digituli crepitu significare dicuntur. Divus Hieronymus in epistola ad Rusticum monachum usurpavit in superciliosum quendam et fastidientem, qui dicturus digituli crepitu silentium imperabat, deinde simili fastu singulas voces per intervalla promebat, ut singultire
10 crederes, non proloqui. Videtur autem hic gestus fuisse dominorum servis humiliorum aliquod ministerium innuentium. Martialis libro tertio in Zoilum :

Digiti crepantis signa novit eunuchus.

Item in Distichis :

Cum poscor crepitu digitorum et verna moratur,

O quoties pellex culcitra facta mea est.

M. Tullius libro Officiorum tertio : Itaque si vir bonus habeat hanc vim, ut, si digitis concrepauerit, possit in locupletum testamenta nomen ejus irrepere, hac vi non utatur, ne si exploratum quidem habeat id omnino neminem unquam suspicaturum. Simile est illud de nutu et renutu Jovis, quod ex Homero citat Plinius in Epistolis. Et nutu
20 dicuntur efficere, qui minimo negotio rem conficiunt, item ad omnes nutus obsequi, qui prompte morigerantur.

1700. II, VII, 100. Suem irritat

Ἵν ὀρίνει, id est Suem irritat. In avidum rixarum dicebatur. Sus enim agrestis provocatus recta petit eum, a quo provocatus est. Sic enim narrant venandi periti, si quis suem lancea protensa provocarit, etiam si jam ille sequebatur alium quempiam, illico vertere cursum et in provocatorem tendere, ne cuspede quidem vitata.

1701. II, VIII, 1. Servatori tertius

Τὸν τρίτον σωτήρι, id est Tertium servatori. Proculus Diadochus in commentario De tribus animi partibus juxta Platonis divisionem deque quatuor virtutum generibus usurpavit adagium hoc, his quidem verbis: Ἀλλὰ τούτων διαλυθέντων καὶ τῶν τῆς ψυχῆς μερῶν κατ' οὐσίαν διακριθέντων τὸ τρίτον τῶ σωτήρι, φασί, id est Sed his dissolutis animique partibus juxta suam rationem distinctis tertium servatori, quod aiunt. Sentit autem Proculus absolutis duobus restare tertium, videlicet quo pacto quatuor virtutes ad tres illas animi partes possint referri. Proculus videtur Platonem imitatus in Charmide : Πάλιν τοίνυν, ἦν δ' ἐγώ, τὸ τρίτον τῶ σωτήρι ὡσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐπισκεψώμεθα, id est Rursum igitur, inquam, tertium sospitatori velut ab initio consideremus. Eodem alluisse videtur, licet tectius, libro De legibus III : Ὁ δὲ τρίτος σωτήρ ὑμῖν ἔτι σπαργῶσαν καὶ θυμουμένην τὴν ἀρχὴν ὄρων, οἷον ψάλλιον ἐνέβαλεν αὐτῇ τὴν τῶν ἐφόρων δύναμιν, id est Porro tertius vobis servator videns principatum adhuc frementem et animosum ceu psallium injecit illi ephorum potentiam. Sentit Lacedaemoniorum rempublicam tribus modis fuisse temperatam, ne erumperet in tyrannidem : Primum addita altera familia, ex qua reges creari liceret ; nam initio ex una tantum phas erat. Deinde nobilium ac principum potentiae opposita vigintiocto seniorum auctoritas, quae in gravissimis negotiis regiae par habebatur. Postremo quinque ephorum magistratus, cui rex parere cogebatur. Haec autem omnia putat numinis providentia fuisse procurata ad civitatis incolunitatem eoque dicit tertius servator.

Sumptum est adagium ex Isthmiorum hymno sexto Pindari, apud quem de tertio Jovis sospitatoris calice legimus ad hunc modum : Εἴη δὲ τρίτον / Σωτήρι πορσαίνοντας Ὀλυμπίῳ Αἴγιναν κατασπένδειν μελιγθόγγοις ἀοιδαῖς, subaudi κρατῆρα. Quorum carminum haec ferme mens est : Optat Pindarus, ut aliquando vincat Olympia Aeginensis, quo contingat tertium miscere calicem sospitatori Jovi, non sine laudibus tum ipsius victoris, tum Jovis Olympii. Craterem autem intellegit

aut simpliciter eum, qui sumitur in conviviis victorialibus, aut κρατῆρα τῶν ᾠδῶν, id est calicem cantionum, quemadmodum alibi : Γλυκὺς κρατῆρ ἀγαφθέγκτων ἀοιδᾶν, id est Dulcis calix vocalium cantionum. Quo quidem loco Pindaricus interpres ostendit antiquitus fuisse morem, ut in conviviis primus calix misceretur Jovi Olympio, secundus heroibus, tertius Jovi servatori. Testem hujus rei citat Sophoclem ἐν Ναυπλίῳ :

Ζεῦ παυσίλυπε καὶ Διὸς σωτηρίου

Σπονδὴ τρίτου κρατῆρος, id est

Curarum ademptor Juppiterque et terti

10 Libatio scyphi sospitatoris Jovis.

Citat et Aeschylum in Epigonis : Λοιβὰς Διὸς μὲν πρῶτον ὠραίου γάμου Ἴηρας τε, εἶτα τὴν δευτέραν γε κρᾶσιν ἦρωσι νέμω, εἶτα τρίτον Διὸς τοῦ σωτῆρος εὐκταίαν λίβα, id est Libationes primum quidem Jovis tempestivarum nuptiarum Junonisque, deinde secundum poculum heroibus tribuo, deinde tertio loco Jovis sospitatoris optabilem stillam. Addit autem hunc calicem σωτῆρος appellatum, quod hucusque potatio citra ebrietatem animique noxam consisteret. Ultra quem si quis progressus esset, jam ad libidinem intemperantiamque res vergere videretur juxta illud apud Apuleium Asclepiadis dictum existimantis primum craterem pertinere ad sitim, secundum ad voluptatem, tertium ad ebrietatem, quartum ad insaniam. Hunc autem
20 eundem Διὸς σωτῆρος calicem appellant τέλειον, sive quod in hunc desineret bibendi modus, sive quod hic numerus inter omnes absolutissimus esse putatur, ut cui adsit et initium et medium et finis; eoque rebus divinis potissimum accommodatur et a Platone refertur ad animum utpote divinum et ob id ternione constantem. Ne id quidem theologica ratione vacat, quod primam et ultimam pateram Jovi dicarint, mediam semideis. Primum enim heroibus medius locus competebat, vel quod juxta Platonis sententiam mediae conditionis essent inter summos illos deos, οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν, ut inquit Homerus, quos Plato mentes autumat esse nullis obnoxias corporibus, et inter nos corporibus oneratos et ob id

affectibus mortique obnoxios. Daemonibus enim Platonici tribuunt corpora, tametsi non ejusmodi, qualia sunt nostra, verum aerea ; cujus opinionis se fuisse testatur et divus Aurelius Augustinus in libello De natura daemonum et alias aliquoties. Vel quod juxta poetarum fabulas semidei compositae mediaeque sunt originis, ex altero parente deo, altero homine, velut Hercules ex Alcmena et Jove, Castor et Pollux ex Leda et Jove. Porro Jovem intelligunt mentem illam summam omnia simul complectem, ut idem et initium et finis sit omnium ; eamque ob causam ab hoc auspicabantur potationem et in eundem finiebant. Meminit Jovis sospitatoris non semel Aristophanes in Pluto, velut hoc loco :

- 10 Τὸν οὖν Δία τὸν σωτῆρα καὐτός μοι δοκῶ
Χαίρειν ἐάσας ἐνθάδ' αὐτοῦ καταμένειν, id est
Mihi itaque visum, sospitatorem Jovem ut
Valere sinam atque hoc permaneam posthac loco.

Tradit interpres templum Athenis fuisse τοῦ Διὸς σωτῆρος, quem eundem quidam ἐλευθέριον appellant. Διὸς σωτῆρος mentionem facit Athenaeus in Dipnosophistis, libro secundo, addens olim fuisse morem, ut cibus appositis mox vinum indilutum infunderetur, quo nimirum declararent, quanto vis esset boni dei. Deinde cum suo quisque arbitrio diluisset, nomen Jovis servatoris praefabantur, innuentes ita temperatum vinum tuto citraque noxam bibi. At idem libro undecimo propemodum
20 docet et post coenam a lotis manibus inferri solere calicem Jovis servatoris, qui idem fuerit cum eo, qui dictus est ἀγαθοῦ δαίμονος, Diphilum adducens auctorem, qui scripserit in Sapphone :

- Ἀρχίλοχε, δέξαι τήνδε τὴν μετανιπτρίδα
Μεστὴν Διὸς σωτῆρος ἀγαθοῦ δαίμονος, id est
Archiloche, sumito hanc tibi metaniptridem
Plenam Jovis soteris optimi dei.

Adagio licebit uti, cum significabimus nos ad id, quod in negotio postremum ac praecipuum est, accedere. Prius quam finem faciam, illud admonere libet, ex Pindari

verbis eundem videri Jovem Olympium ac Sospitorem. Plutarchus Convivialium queationum decade quinta de tribus his calicibus loquitur, ni fallor : Οὐδὲ γὰρ θεῶν θύοντες πᾶσι τοῖς ἄλλοις θεοῖς, μάλιστα καὶ σὺν ναοῖς καὶ βωμοῖς κατευχόμεθα, ἀλλὰ τριῶν κρατήρων κίρναμένων τοῖς μὲν ἀπὸ τοῦ πρώτου σπένδομεν, τοῖς δὲ ἀπὸ τοῦ δευτέρου, τοῖς δὲ ἀπὸ τοῦ τελευταίου· φθόνος γὰρ ἔξω θείου χοροῦ ἴσονται, id est Neque enim cum deo rem divinam facimus, reliquis omnibus diis, maxime cum templis et aris vota facimus, sed tribus crateribus mixtis aliis de primo libamus, aliis de secundo, aliis ex ultimo ; nam invidia stat extra chorum divinum. Meminit hujus rei et decade septima, demonstrans, cum uni sacrificabatur deo, 10 omnibus simul vota fieri, sed non nominatim.

1702. II, VIII, 2. *Hyperii vertigo*

Ὑπέρου περιτροπή, id est Pistilli circumvolutio. Ubi quis semper idem agitat neque quicquam tamen explicat. Plato, comicus opinor, in Adonide apud Zenodotum :

Εἶτα οὐχ ὑπέρου μοι περιτροπή γενήσεται, id est

Dehinc mihi vertigo pistilli haud erit.

Plutarchus Adversus Stoicos, significans illorum ratione eodem revolvi : Πολὺς οὖν ὁ Διὸς Κόρινθος ἐπὶ τὸν λόγον αὐτῶν ἀφιᾶται. Τὴν γὰρ ὑπέρου περιτροπήν, ἵνα μὴ σκώπτειν δοκῆς, ἔασον, id est Multus igitur Jovis Corinthus ad rationem illorum 20 admittitur. Nam pistilli circumvolutionem, ne ridere videaris, omitte. Unde videtur solere dici, cum eadem saepius iterantur non sine taedio. Dialectici peti principium aiunt, quoties eodem revolvitur argumentatio. Hesychius interpretatur de his, qui semper eadem agunt neque quicquam interim proficiunt. Huic ita finitimum est, ut idem videri possit, quod Plato recenset in Theaeteto : Ἡ μὲν σκυτάλης ἢ ὑπέρου ἢ ὄτου δὴ λέγεται περοτροπή, id est Scytalae quidem aut pistilli aut si cujus alterius dicitur circumvolutio, cum sermo in idem revolvitur, quemadmodum illic Theaetetus

jubet assentiri rectae opinioni eum, qui rectam habet opinionem. Scytalam interpretis vertit scuticam, quum Plato loquatur de loro, quod surculo circumvoluitur.

1703. II, VIII, 3. Sus sub fustem

Ὑς ὑπὸ ῥόπαλον, id est Sus sub fustem. Ubi quis sese in praesens discrimen ac perniciem preacipitat ; nam sues apud quosdam fuste mactari mos est. Refertur a Suida. Zenodotus indicat extare apud Dinolochum.

1704. II, VIII, 4. Si bovem non possis, asinum agas

Εἰ μὴ δύναιο βοῦν, ἔλαυνε ὄνον, id est Si nequeas bovem, asinum agito, id est : Si non potes ut vis, utcumque potes facito. Si fortuna splendidior non contingit, 10 eam sortem, quae contigit, boni consulas ; si quod optas non licet, id, quod est proximum, amplectere. Auctore Suida.

1705. II, VIII, 5. Siren amicum nuntiat, apis hostem

Σειρήν μὲν φίλον ἀγγέλλει, ξεῖνον δὲ μέλισσα, id est

Hospitem apis, verum siren praedicit amicum.

Quoties complures eadem de re bene ominentur, aut ubi suae quisque spei blandiens ex quamlibet levibus argumentis divinat futurum quod optat. Nam siren hoc loco non unam ex illis virginibus Homericis significat, verum insecti genus api non dissimile. Auctore Suida. Quanquam apud Hesychium σείρη legitur, non σειρήν.

1706. II, VIII, 6. Etiam si lupi meminisses

20 Εἰ καὶ λύκου ἐμνήσθης, id est Etiam si lupi mentionem fecisses, subaudiendum intervenisset. Quoties praeter expectationem intervenit is, de quo fuerat mentio ; cognatum ei, quod alibi recensuimus : Lupus in fabula. Id frequenter accidit in comoediis ac tragoediis arte curaue scriptoris, ut de quo fiunt verba mox

interveniat. Accomodari poterit ad rem, veluti si apud auctorem protinus vel casu occurrat id, de quo vertebatur sermo. Adagium refert Zenodotus. Plato in Phaedro : Λέγεται γοῦν, ὃ Φαῖδρε, δίκαιον εἶναι καὶ τὸ τοῦ λύκου εἰπεῖν, id est Aiunt igitur, o Phaedre, iustum esse etiam quod de lupo dicitur narrare.

1707. II, VIII, 7. Similior ficu

Ὅμοιότερος σύκου, id est Similior ficu. Per jocum dicebatur de vehementer inter se similibus, ducta metaphora a ficorum inter ipsas similitudine. Plutarchus Adversus Stoicos : Θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, εἰ μήτε φάττα φάττη μήτε μελίττη μέλιττα μήτε πυρῶ πυρὸς ἢ σύκῳ τὸ τοῦ λόγου σῦκον ἐν τῷ παντὶ χρόνῳ γέγονεν ἀπαράλλακτον, id est Mirum et inopinabile, si neque palumbus palumbo nec api apis nec tritico triticum aut fico, quod est in proverbio, ficus semper adsimilis fuisset. Confine est iis, quae retulimus alibi : Non tam ovum ovo simile et Non lac lacti magis est simile.

1708. II, VIII, 8. Simul da et accipe

Ἄμα δίδου καὶ λάμβανε, id est Simul da et accipe. Ubi res est cum homine parum certa fide, cui non sit tutum quicquam credere, nisi statim receperis quod fueris stipulatus. Torquebitur ad eum, qui non collocat officium aut munus suum nisi jam certus de mutuo nec spem emit pretio, quemadmodum ait leno Terentianus. Aristoteles hanc paroemiam venustius extulit libro *Moralium Nicomacheorum* octavo taxans amicos, quos mutua conciliat utilitas et perinde ut in forensibus commerciis non dant beneficium, sed vendunt : Ἡ μὲν πάμπαν ἀγοραία ἐκ χειρὸς εἰς χεῖρα, ἡ δὲ ἐλευθεριωτέρα εἰς χρόνον, id est Altera quidem omnino sordida et cauponaria compensatio de manu, altera magis ingenua ad tempus. Allusit philosophus ad comicum illud, quod citatur ab interprete Pindari :

Φοῖνιξ γὰρ εὐθὺς γίγνομαι·

Τῇ μὲν δίδωμι χειρὶ, τῇ δὲ λαμβάνω, id est

Phoenix enim fio ilico ;

Quippe altera manu do et accipio altera.

Phoenices notantur nimio cauponandi studio. Unde et Pindaro dictum in Pythiis, hymno II : Τὸ δὲ μὲν κατὰ Φοίνισσαν ἐμπολὰν μέλος. Phoenicum commutationem appellat, cum datur aliquid et vicissim accipitur. Porro negotiatorum genus nihil habet sacrum praeter unum pecuniae lucrum, cui se totos ceu deo consecrarunt : Hoc pietatem, hoc amicitiam, hoc honestum, hoc famam, hoc divina pariter et humana omnia metiuntur ; reliqua nugae.

1709. II, VIII, 9. Semper me tales hostes insequantur

10 Ἄεὶ τοιοῦτοί με πόλεμοι διώκοιεν, id est
 Me bella semper insequantur talia.

Ubi quospiam libenter odimus ac simultatem illorum contempnimus. Est enim hominum genus, quos periculosius sit demeruisse, ut ait Seneca, quam offendisse et quos magis expediat inimicos habere quam amicos. Et quibusdam displicuisse laudabile est, et sunt cum quibus amicitia copulatum esse dedecori sit, similitate dissidere pulchrum. Potest accomodari et in eos, qui desciscunt ab amicitia, sed ut inimici nihil queant nocere. Legitur et ad hunc modum :

 Ἄεὶ τοιοῦτοί με πολέμοι διώκοιεν, id est
 Me semper hostes insequantur hoc genus.

20 **1710. II, VIII, 10. Anus eriphus**

Γραῦς ἔριφος, id est Anus hoedus. Apollodorus apud Zenodotum ait anum quandam fuisse, quae dicta sit Eripha, quod in virginiate consenuisset, perinde quasi eadem et anus esset per aetatem et puella, quod adhuc innupta. Sunt qui tradant locustam agrestem, a nonnullis mantin appellatam, in Sicilia γραῦν ἔριφον appellari. Aiunt autem, quodcunque animal aspexisset, illi mali quippiam accidere. Proinde in

mulierem veneficam et fascinatricem quadrare videtur, quod genus apud Horatium Canidia.

1711. II, VIII, 11. Anus saltat

Γραῦς χορεύει, id est Anus saltat. In eum convenit, qui indecore quidpiam facit, velut si senex ludat nucibus aut theologus rhetoricis flosculis lasciviat aut princeps exemplo Neronis musicetur. Confine est illi, quod supra retulimus : Camelus saltat. Horatium in anum intempestivae libidinis :

Te lanae prope nobilem

Tonsae Luceriam, non citharae decent

10 Necc flos purpureus rosae

Nec poti vetulam fece tenus cadi.

Apud Plutarchum in vita Periclis legimus Elpinicem quandam, quum eum indecoris conviciis palam incesset, nihil aliud responsi tulisse quam versiculum illum ex Archilocho :

Οὐκ ἂν μύροισι γραῦς ἐοῦσα ἠλείφειο, id est

Unguento, anus quum sis, caveto inungier.

Quid autem secutus Lopus vertit Haud unguenti, vetula quum sis, oblita es non satis conjecto, nisi forte pro ἠλείφειο legit ἠλείθειο aut ειλίθειο.

1712. II, VIII, 12. Anus subsultans multum excitat pulveris

20 Γραῦς ἀνακροτήσασα πολὺν κονιορτὸν ἐγείρει, id est

Anus subsultans multum pulverem excitat.

In eos dici solitum, qui ob rerum experientiam multum negotiorum aggrederentur. Videtur carmen heroicum syllaba duntaxat depravatum.

1713. II, VIII, 13. Anus velut equus profundam habebis fossam

Γραῦς ὡς τις ἵππος τὸν χαραδραῖον τάφον ἔξει, id est Anus velut equus alte hiantem habebis ac nigrum specum sepulta. De iis, qui penitus abjiciuntur tanquam prorsus inutiles. Equi, postea quam consenuerint, in altos terrarum specus aliquo praecipantur. Ita mulier olim amata, simulatque defloruit forma, fastiditur ab omnibus. Qualis est apud Horatium Lyce. Simile illi : Equi senectus.

1714. II, VIII, 14. Aphyarum honos

Ἀφύων τιμή, id est Aphyarum honos. Quoties humilibus exiguus quispiam honos contingit. Nam aphyra pisculus est vilis, cui coquendo nihil adhibetur preter
10 oleum, quo frigitur. Unde jactatum illud : Ἀφύας τιμή τοῦλαιον, id est Aphyae honos oleum.

1715. II, VIII, 15. Cur non suspendis te ?

Τί οὐκ ἀπήγξω, ἵνα Θήβησιν ἦρωσ γένη ; id est Quin te suspendis, ut apud Thebanos heros fias ? Apud alios summus honos habebatur iis, qui sibi mortem conscivissent, praesertim pro salute patriae, ut apud Atticos Codro pro patria non timido mori, apud Romanos Deciis et Quinto Curtio, M. Catoni Uticensi, Bruto et aliis plerisque ; apud Thebanos autem nullus honos habebatur iis, qui sibi vim attulissent. Unde per ironiam dictum putant : Ut Thebis semideus fias. Dici posse videtur in eos, qui famae ducti cupiditate semet periculis gravibus objiciunt. Refertur
20 a Zenodoto.

1716. II, VIII, 16. Quid tibi Apollo cecinit ?

Τί σοι Ἀπόλλων κεκιθάρειν ; id est Quid tibi Apollo cecinit cithara ? Hoc est : Quid tibi respondit ? Allusum est autem ad Apollonis citharam, quam illi tribuunt poetae. Usus est hoc adagio Aeschylus in Ajace Locrensi. Refertur a Zenedoto.

Conveniet, ubi quis a principe redeuntem percunctabitur, quid responsi tulerit : Τί σοι Ἀπόλλων κέκιθάρειν ;

1717. II, VIII, 17. Quid non fies profectus Arbelas ?

Τί οὐ γενήσῃ ἰὼν Ἀρβέλας ; id est Quid non fies Arbelas profectus ? De eo dici solitum, qui peregre proficiscens ingentia sibi pollicetur fretus gentis ad quam demigrat inscitia barbarieque. Siquidem Arbela Siciliae civitas auctore Stephano, cujus cives male audiebant olim ut stupidi et quibus facile imponeretur. Apud hos igitur etiam contemptus alibi magnum aliquid esse possit. Quanquam est hujus
10 nominis civitas in Perside, cujus meminit Strabo libro XVI. Et Qu. Curtio est oppidum Mesopotamiae Darii copiarum internicione nobile.

1718. II, VIII, 18. Bonus e pharetra dies

Ἀγαθὴ ἐκ τῆς φαρέτρας ἡμέρα, id est Bonus e pharetra dies. De die fortunato dicebatur. Translatum e Scytharum consuetudine, quibus, ut narrat Philarchus, mos erat, ut vesperi, prius quam dormirent, calculum in pharetram immitterent candidum, si forte is dies citra molestiam abiisset, atrum, si secus. Demum ubi quis vita decederet, ejus pharetram proferebant ; in qua si plures candidos calculos reperissent, felicem pronuntiabant, contra, si plures nigros, atque hinc vitae summas aestimabant. Unde proverbio receptum est, ut dicerent bonum diem e pharetra esse,
20 si quid ex animi sententia accidisset.

1719. II, VIII, 19. Res Cannacae

Τὰ Καννάκου, id est Res aut mala Cannacae. Bifariam hac utebantur paroemia, vel de rebus ob vetustatem admirandis vel de lamentis et complorationibus miseris ac lachrymosis. Cannacas quispiam Phrygum rex, quemadmodum narrat Hermogenes in Phrygiis, qui cum praevidisset eventurum

diluvium, convocatis omnibus ad templa deorum multis lachrymis supplicabat diis, ut id malum averterent. Unde Herodes jambographus inquit : Ἴνα τὰ Καννάκου κλάσω, id est Ut Cannacae more plorem. Haec referuntur a Zenodoto. Plinius libro tricesimo sexto Cannacum inter statuarios nobiles recenset. Stephanus in dictione Iconium meminit adagii, nisi quod Annacum appellat, non Cannacum aut Cannacam, et de fabula nonnihilo evariat. Ait enim Annacum quendam vixisse super annos trecentos. Itaque undique consulta oracula, quousque victurus esset. Responsum autem mortuo Annaco peritura universa ; quo defuncto successisse diluvium Deucalionis. Caeterum audito responso magnopere luxisse Phryges, atque
10 hinc de gravi luctu ortum proverbium Ἐπὶ Ἀννακοῦ κλάσειν.

1720. II, VIII, 20. Qui modus equitum ?

Τίς τρόπος ἵππων ; id est Qui modus equorum ? Ubi quis novam ac peregrinam induceret consuetudinem, veluti si quis Italus Gallicis vestibus uteretur. Dictum videtur de hospitibus novo quadrigarum genere inventis. Metagenes in Thuriopersis apud Suidam :

Τίς τρόπος ἵππων ; ὡς δ' ὀρχοῦνται τὸν βαρβαρικὸν τρόπον οὗτοι, id est Quis equorum modus ? Ut autem saltant hi more barbarico. Confinitatem habet cum illo, quod paulo superius recensuimus : Ἄλλο γένος κώπης, id est Aliud genus remi.

20 **1721. II, VIII, 21. Chironium vulnus**

Χειρώνειον ἔλκος, id est Chironium vulnus, immedicabile malum appellabant. Chiron in bello adversus Centauros ictus ab Hercule vulnus immedicabile accepit in pede, unde et periit. Hinc natam paroemiam auctor Zenodotus. Vergilius autem noster (nam huic carmen inscribitur) Chironiam manum medicam vocat :

Vivit pectore sub dolente vulnus,
Quod Chironia nec manus levaret.

Ab hoc Chirone Centauro fertur educatus Achilles. Unde Plato comicus Damonem, qui sub obtentu tradendae musices putabatur Periclem instituisse ad tyrannidem, taxat his versibus :

Πρῶτον μὲν οὖν μοι λέξον, ἀντιβολῶ σὺ γάρ,
Ὡς φασιν, ὁ Χείρων ἐξέθρεψας Περικλέα, id est
Primum quidem illud obsecro dicas mihi :
Tu quippe Chiron educasse diceris/Periclem.

- 10 Quem locum ita reddidit Lopus : Tu enim, ut aiunt, pessime Periclem educasti. Quin et in aeditione Aldina geminum vicium est : Primum enim versus perperam distinctus est, deinde ut pro ὁ Χείρων, legamus ὁ Χείρων, id est tu ille Chiron, metri cogit ratio. Per tropum siquidem appellat Damonem Chironem, quod id fuerit Pericli, quod Chiron fuit Achilli, quem docuit quidem fidibus canere, sed ad Centauricam ferociam eduxit. Hoc, licet alienore loco, visum est studiosis indicare, ne quis imprudens ad eum impingat lapidem.

1722. II, VIII, 22. Charontis janua

- 20 Χαρώνειος θύρα, id est Charontica janua. De imminente capitis periculo sive de re magnopere tristi. Sic enim antiquitus appellabatur una e carceris januis, per quam damnati iudicum sententiis ad supplicium educebantur. Referunt Zenodotus, Hesychius et Suidas. Charontis enim cymba fingunt animas ad inferos deduci. Hinc Aristophanes in Pluto : Ὁ δὲ Χάρων τὸ ξύμβολον δίδωσι, id est Dat symbolum Charon, significans illi imminere mortem.

1723. II, VIII, 23. Minxit in patrios cineres

Qui intemperiiis ageretur cuique cuncta cederent infeliciter, in patrios cineres minxisse dicebatur. Antiquitus enim paterni sepulchri summa fuit religio ; quod

liquet ex Thamyridis fabula, quam alibi retulimus. Proinde qui monumentum patris violasset, huic sicut et parricidis Erinnyes furias ultrices immittebant neque quicquam prospere succedebat. Horatius in *Arte poetica* :

Nec satis apparet, cum versus factitet, utrum
Minxerit in patrios cineres an triste bidental
Moverit incestus : certe furit.

1724. II, VIII, 24. Maschalam tollere

Μασχάλην αἶρειν, id est Maschalam tollere, dicebatur qui avidius biberet. Sumptum a gestu bibonum inter ebibendum cyathos gulam ac mentum
10 intendentium et altius erigentium cubitos, ne quid resideat in cyatho liquoris. Idem appellant κωθωνίζειν, ἀπὸ τοῦ κώθωνος, quod est poculi genus. Hesychius indicat μασχάλην esse partem prorae, quae contineat τέροθρον sive artemonem. Artemonem autem volunt esse veli genus. Sunt qui dicant μασχάλιον esse canistrum e palma contextum, quod virga palmea maschale dicatur ; nonnumquam et pro fune poni. Alii contendunt maschalam esse machinam, qua sarcinae deponuntur in naves aut eximuntur e navibus. Hinc jocus in eos, qui poculum tollunt in altum. Hesychius adfert et hunc trochaicum tetrametrum citra nomenclaturam auctoris :

Ὡς ἄνω τὴν μασχάλην αἶρωμεν ἐμπεπτωκότες, id est
Sursum in altum ut irruentes erigamus maschalam.

20 Fortassis huc allusit Stratonicus citharoedus apud Athenaeum libro VIII, qui notans Graeciae civitates Βυζάντιον εἶπεν μασχάλην τῆς Ἑλλάδος, id est Byzantium dixit Graeciae maschalam, quod illic opinor strenue potaretur sive quod esset emporium Graeciae ; est enim Thraciae civitas, eadem dicta Constantinopolis. Adjungit proverbio gratiam allusio, quod sunt pocula navigii specie, veluti cymbia, σκάφια, τριήρεις et allia nonnulla. Refertur a Zenodoto. Meminit et Jullius Pollux libro VI capite III, his quidem verbis : Ἐπὶ δὲ τῶν μεθύντων ἔλεγον τὸ μασχάλην αἶρειν, ὡς τοῦτο ἔθος ὃν τοῖς ἐν μέθῃ, id est De ebriis vero dicebant maschalam tollere,

tanquam is mos sit temulentis. Adducit et Homerici carminis testimonium : Χεῖρας ἀνίσχοντες γέλω ἔκθανον, id est Sublatis manibus risu emori. Ex his videtur non a tollendo poculo, sed a gestu gaudentium fuisse dictum. Certe manet et hodie apud Germanos milites, ut dextra sublata laetitiam indicent animi.

1725. II, VIII, 25. Magis ipse Phryx

Μᾶλλον ὁ Φρύξ, id est Magis ipse Phryx. Equidem conjicio dictitatum, quoties ea magis probarentur, non quae veriore sint, sed quae adulantius dicta. Narrant Croesum Lydorum regem aliquando percunctatum septem illos sapientes, cuinam primum felicitatis titulum tribuerent. At cum varie responderetur, aliis
10 dicentibus feras indomitas sibi videri felicissimas, quod pro tuenda libertate mortem oppeterent, aliis ciconias, quod citra legem suapte natura jus piisque servarent, Solone vero negante quenquam appellandum felicem, priusquam ex vita decesserit, assistens Phrygius ille fabulator Aesopus Tanto, inquit, rex, caeteros antecellis, quanto mare praestat fluviis. Id ubi rex audisset, respondisse fertur : Μᾶλλον ὁ Φρύξ. Ea vox in proverbium cessit. Equidem haud scio an ita legendum sit : Μᾶλλον, ὦ Φρύξ, ut sit libenter agnoscentis eam laudem et, cum esset maxima, tamen aliquid etiam adjungi desiderantis. Unde, cum quis aperte nobis adulatur, succinere licebit : Μᾶλλον, ὦ Φρύξ. Referunt Suidas et Zenodotus.

1726. II, VIII, 26. Magis sibi placet quam Peleus in machaera

20 Μέγα φρονεῖ μᾶλλον ἢ Πηλεὺς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ, id est Magis sibi placet quam Peleus sua machaera. In eum competit qui praeter modum re quapiam insolens est ac tumet. Aiunt autem hunc gladium a Vulcano fabrefactum a diis dono datum fuisse Peleo, virtutis illius ac prudentiae symbolum. Quo quidem ille utens et in praeliis et venatibus consequabatur quicquid optabat. Zenodotus ait hujus mentionem factam et apud Anacreontem et apud Pindarum.

1727. II, VIII, 27. Generosus es ex crumena

Γενναῖος εἶ ἐκ βαλαντίου, id est Generosus es ex crumena. In eum jaciebatur, qui propter opulentiam generosus haberi voluisset, alioquin obscurus et humilis. Pariunt enim nobilitatem et opes, non antiquae solum juxta Aristotelem, verum etiam undecumque et quandocumque partae. Solet autem hoc genus ferocius insolescere quam qui majorum imaginibus clari sunt.

1728. II, VIII, 28. Liberatorum amantior quam Gello

Γελλῶ παιδοφιλοτέρα, id est Puerorum amans Gello. Dici solitum vel in eos, qui morte praematura perissent, vel in eos, qui mira quidem charitate filios
10 prosequerentur, sed eosdem indulgentia deliciisque corrumpent. Aiunt Gello virginem quampiam fuisse, quae puella adhuc vita decesserit. Hujus spectrum oberrare Lesbiis creditum est ac pueros impetere, unde puerorum mortem, qui praemature fato perirent, huic Gello imputabant. Citatur Sappho, quae hujus fabulae meminere.

1729. II, VIII, 29. Gleba arvom

Βῶλος ἄρουρα, id est Gleba arvom. Ubi quis exigua maximis apponit credens sese non nihil juvare. Proinde legendam suspicor Βῶλος ἄρουραν aut ἄρούρα, ut subaudias προστίθεται aut ἀξάνει aut ejusmodi quippiam. Nihil enim adfert momenti, si gleba arvo adjungatur, quod perinde sit, ac si quis aquam e lacu haustam
20 infundat mari.

1730. II, VIII, 30. Glauci ars

Γλαύκου τέχνη, id est Glauci ars. Hujus paroemiae duplex est usus. Convenit enim vel in opus celeriter absolutum vel in id, quod est arte summa summaque cura elaboratum. Quidam ortum existimant a Glauco quodam Samio, qui primus aeris

ferruminationem invenerit. Alii a Libyco quodam, qui quatuor cymbala quadam fabricatus dicitur certis proportionibus ita inter se respondentia, ut primi spissitudo epitriti rationem haberet ad secundum, ad tertium hemioli, ad quartum dupli. Ea pulsata musicam quandam harmoniam reddebant. Auctor Zenodotus.

1731. II, VIII, 31. Noctuae Laurioticae

Γλαῦκες Λαυριωτικάί, id est Noctuae Laurioticae. Hoc velut aenigmate pecuniarum vim significabant ; Laurios enim Atticae regio est auri venis frequens. Porro nomismatis aureis noctuarum figura insculpebatur, quemadmodum alio diximus loco. Interpres addit et tetradrachmis noctuam solere insculpi. Aristophanes

10 in Avibus :

Γλαῦκες ὑμᾶς οὐποτ' ἐπιλείψουσι Λαυριωτικάί,

Ἄλλ' ἐνοικήσουσιν ἔνδον ἔν τε τοῖς βαλαντίοις

Ἐννεοττεύσουσι, id est

Noctuae vos non relinquent Laurioticae, sed hae

Aedibus aderunt in ipsis inque loculis nidulos

Sibi parabunt.

1732. II, VIII, 32. Glaucus poto melle surrexit

Γλαῦκος πιῶν μέλι ἀνέστη, id est Glaucus poto melle revixit. Dici solitum, quoties aliquis vulgari rumore disiectus mortuus denuo prodit in publicum et quasi
20 redivivus apparet iis , quibus persuasum fuerat eum vita defunctum esse. Satis constat ab eventu natum. Nempe Glaucum quempiam praeter omnium expectationem gustato mellito pharmaco revaluisse eamque rem in jocosam popularem versam fuisse. Quidam enarrant in hunc modum : Glaucus quidam poto melle ob bilem pene exanimatus est. Ad hunc multis accurrentibus medicis Polyidos herba, quam draconem vocant, eum restituit.

1733. II, VIII, 33. Generosior Codro

Εὐγενέστερος Κόδρου, id est Generosio Codro. Per ironiam recte dicitur in istos, qui majorum fumosis imaginibus et natalium antiqitate gloriantur. Codrus Melanthis filius fuit, Melanthus a Neleo sextus, a quo Neleo prognatus et Nestor. Hic igitur Melanthus Messene patria pulsus venit Athenas atque ibi cum Xantho Boeoto, qui tum Athenis imperabat, singulari certamine congressus victor discessit et Atheniensium imperium occupavit. Cui successit filius Codrus, singulari in patriam pietate praecipue nobilis. Nam cum Atticis bellum esset adversus Dores proditumque esset oraculo victoriam penes Atheniensem populum futuram, si rex
10 illorum ab hostibus fuisset occisus, Codrus patriae gloriam sua incolumitate chariorem habens ignota specie hostem provocavit et interemptus est. Reliquit atem filios duos, Mentorem, qui patri defuncto successit in imperium, et Neleum, cujus auspiciis colonia in Asiam demigravit. Haec ferme Zenodotus.

1734. II, VIII, 34. Cadmea victoria

Κάδμειος νίκη, id est Cadmea victoria. Hujus adagii variam adducunt et sensum et originem. Sunt qui putent inutilem victoriam cadmeam vocatam, propterea quod Eteocles et Polynices Thebani, cum de regni vicibus disceptarent, singulari certamine congressi utrique perierint. Cujusmodi victoriae meminit Herodotus libro I de Phocensibus agens. Vel quod Cadmei devicerint quidem
20 Argivos cum Adrasto militantes, sed suo malo ; posteris enim illorum poenas abunde magnas dedrunt. Vel quod Oedipus soluto Sphingis aenigmate victoriam quidem a monstro magnificam reportavit, verum post imprudens suam ipsius matrem duxit uxorem, idque simulatque rescivit, oculos sibimet eruit. Itaque illius quoque victoriae parum felix exitus fuit. Sunt qui huc referant : Cum Cadmus litteras a Phaenicibus acceptas Graecis tradere vellet, Linum, quod is quoque litteras suas proferret, interemit. Deinde cives Cadmum exegerunt, ut nec huic bono fuerit Linum

superasse. Plutarchus subscribit primae sententiae ; nam ad hunc modum scribit in commentario Περί τῆς φιλαδελφίας : Οὐ γὰρ ἑτέραν οἱ παλαιοὶ Καδμείαν νίκη, ἀλλὰ τὴν περὶ Θήβας τῶν ἀδελφῶν ὡς αἰσχίστην καὶ κακίστην προσηγόρευσαν, id est Non enim aliam prisci Cadmeam victoriam quam eam, quae fuit fratrum apud Thebas, ut turpissimam atque miserrimam appellarunt. Idem Περί παίδων ἀγωγῆς ostendit Cadmeam appellari victoriam, quoties praestat vinci quam vincere. Usurpavit hoc adagium Plato libro de Legibus primo : Παιδεία μὲν οὖν φέρει καὶ νίκη, νίκη δὲ ἐνίοτε ἀπαιδευσίαν·πολλοὶ γὰρ ὑβριστότεροι διὰ πολέμων νίκας γενόμενοι μυρίων ἄλλων κακῶν δι' ὑβριν ἐνεπλήσθησαν. Καὶ παιδεία μὲν οὐδεπώποτε γέγονε Καδμεία, νίκαι δὲ ἀνθρώποις πολλὰ δὴ τοιαῦται γεγονασί τε καὶ ἔσσονται, id est Proinde eruditio etiam victoriam adfert, contra victoria nonnumquam imperitiam, eo quod complures ob victorias bello partas insolentiores facti innumeris aliis malis propter violentiam repleti sunt. At eruditio numquam fuit Cadmea, victoriae vero multae profecto hominibus tales et fuerunt et futurae sunt. Aristides in Pericle : Ὡστε τὴν Καδμείαν νίκη ἠγεῖτο νικήσειν, id est Itaque Cadmeam victoriam reportaturum sese existimabat. Quo quidem loco scholium adscriptum praeter alia illud admonet ab iis quae retuli nonnihil diversum : Thebanos caesis Argivis, qui cum Ploynice pugnant, negasse sepulturam. Qua inhumanitate exasperati Athenienses Thebanos oppugnatos devicerunt et
20 consimilem ad modum vetuerunt, ne cadavera caesorum darentur sepulturae. Nec prorsus dissonant ab his nec prorsus congruunt quae scribit Pausanias in Boeoticis. Scribit autem in hanc ferme sententiam : Commisso apud Ismenium praelio in congressu victi sunt Thebani et compulsi in fugam intra moenia sese receperunt, tamquam Peloponnesii oppugnationis essent ignari. Porro cum illi magis ira quam arte irruerent, non pauci a Thebanis e muro jaculis sunt interempti. Postremo vicerunt et alios, in palantes turbatosque facta impressione, ita ut totus exercitus excepto Adrasto interiret. Neque parvo ea victoria constitit Thebanis, καὶ ἀπὸ ἐκείνου, inquit, τὴν σὺν ὀλέθρῳ κρατησάντων Καδμείαν ὀνομάζουσι νίκη, id est

Ex eo victoriam conjunctam cum exitio eorum, qui vicerunt, Cadmeam appellant. Sed undecumque natum est adagium, Cadmeam victoriam appellabant infelicem etiam ipsis victoribus, cujusmodi fuit et Graecorum, quorum nulli non magno constitit capta Troia. Et medici Cadmeam victoriam vocant, cum ita depellitur morbus, ut aegrotus interim in remedio pereat succumbente natura.

1735. II, VIII, 35. Pecuniae vir

Χρήματα ἀνήρ, id est Pecuniae vir. Hoc est : tanti quisque fuit, quantum possidet. Horatius :

Nil satis est, inquit, quia tanti, quantum habeas, fis.

10 Zenodotus ex Pindaro citat. Extat autem in Isthmiis hymno secundo, his quidem verbis :

Νῦν δ' ἐφίητι τῶργείου φυλάξαι

Ῥῆμα τῆς ἀληθείας ἄγχιστα βαῖνον,

Χρήματα, χρήματ ἀνήρ. Ὅς φᾶ κτεάνων θ' ἅμα λειφθεῖς καὶ φίλων.

Id est Nunc subit illud Arivi servare dictum ad veritatem proxime accedens : Pecuniae, pecuniae vir. Sic ait possessionibus simul destitutus et amicis. Interpres Pindari testatur Chrysippum auctorem in Proverbiis, qui scripserit esse Aristodemi Spartani. Idem interpres versum, quem paulo ante recensuimus, ex Alcaeo refert hunc in modum : Χρήματ' ἀνήρ, πενιχρὸς δ' οὐδεὶς πέλετ' ἐσθλὸς οὐδὲ τίμιος.

20 Meminit apophthegmatis et Laertius in vita Thaletis addens apud Lacedaemonios esse percelebre. Alcaei idem testantis haec verba citantur apud Suidam : Ὅς γὰρ δῆποτ' Ἀριστόδαμόν φασιν ἐν Σπάρτᾳ οὐκ ἀπάλαμνον λόγον εἰπεῖν Χρήματ' ἀνήρ, πενιχρὸς δ' οὐδέποτ' ἐσθλός, id est Sic enim olim aiunt Aristodemum apud Spartanos verbum non incitum dixisse : Pecuniae vir, pauper autem numquam probus. Quidam ad septem illos sophos referre malunt. Ad hanc sententiam pertinent ili versus e comoedia quapiam :

Τὰργύριόν ἐστιν αἷμα καὶ ψθχὴ βροτοῖς.

Ὅστις δὲ μὴ ἔχει τοῦτο μηδὲ κτήσατο,
Οὗτος μετὰ ζώντων τεθνηκῶς περιπατεῖ, id est
Argentum et anima et sanguis est mortalibus.
Hoc qui caret nec sibi paravit sedulo,
Vivos hic inter mortuus circumambulat.

Secundus versus Graecis constabit, si tollas δὲ aut si legas μῆχει pro μὴ ἔχει. Tertius constabit, si pro τεθνηκῶς legas τεθναῶς. Celebratur et hic senarius, non alienus ab hac sententia :

10 Βίος βίου δεόμενος οὐκ ἔστιν βίος, id est
Vita haud vocanda est vita victis indiga.

Proinde quemadmodum apud Graecos βίος itidem apud Latinos vita significat et vitam morti contrariam et facultates, quibus vitam sustinemus.

1736. II, VIII, 36. Dives factus jam desiit gaudere lente

Ἐπειτα πλουτῶν οὐκ ἔθ' ἠδέεται φακῶν, id est
Lenticula diviti placere desiit.

20 Lens legumen pauperum ac tenuium cibus est. Quae fastiditur, simulatque lautior fortuna contigit. Unde proverbium in eos, quibus ad uberiores conditionem evectis fastidio sunt ea, quae prius inopes boni consulebant. Sumptum est adagium ex Aristophanis Pluto. Dicitur enim illic in adolescentem qui cum pauper haberet consuetudinem cum anu, nactus divitias coepit illam fastidire. Non dissimile illi, quod alibi recensuimus : Ἄλλος βίος, ἄλλη δίαίτα.

1737. II, VIII, 37. Calvum vellis

Φαλακρὸν τίλλεις, id est Calvum vellis. Ubi quis inanem operam sumit aut ubi quis auferre conatur quo vacat is, a quo petitur, veluti si quis a paupere conetur extundere pecuniam, ab indocto literaturam. Simillimum est illi Plautino : Aquam e pumice postulas, rursum illi : Nudo vestimenta detrahare. Quin hodie quoque

vulgus, ubi significat nihil esse quod adimatur, volam manus ostendens jubet inde velli quippiam, quod ea corporis pars nemini non sit calva.

1738. II, VIII, 38. Somnus absit ab oculis

Ὑπνος δ' ἀπέστω γλυκύθυμος ὀμμάτων, id est

Oculis abesto leniens animum sopor.

Ubi quis rem aggreditur, quae summam diligentiam curamque desideret, quod genus, si quis philosophiae capessat studium. Sumptus est autem hic senarius ex Aristophanis *Nebulis* apud quem dicitur sub persona Socratis adhortantis Strepsiadem, ut philosophiae daturus operam omnia tum faciat tum patiat.

10 **1739. II, VIII, 39. Phoci convivium**

Φώκου ἔρανος, id est Phoci praemium sive convivium. Dictitari suetum, ubi quis suo malo convivas acciperet. Tametsi nihil vetat, quominus longius etiam traducatur, nempe ad quosvis, qui laeduntur ab iis, de quibus benemeriti fuerint. Aiunt Phoco cuiquam filiam fuisse jam nuptiis maturam. Is procos (nam erant complures) convocare solitus praemia statuebat et conditionibus subinde novis propositis nuptias prorogabat. Quamobrem indignati juvenes Phocum in convivio trucidarunt. Auctor Zenodotus. Etiam si Plutarchus in *Amatoriis* narrationibus fabulam hanc diverse narrat. Eustathius in primum *Odysseae* tres conviviorum species facit, *εἰλαπίνην*, quod ad splendorem ac magnificentiam sit apparatus, *γάμον*, quod ispum etiam sumptuosius esse consuevit, *ἔρανον*, ad quod plurimi conveniunt, sed suo quisque cibo sumptuque. Ea convivandi ratio praecipue probatur Hesiodo, propterea quod, cum plurimum habeat jucunditatis, minimum habet sumptus. nam temperantius et editur et bibitur, ubi quisque de suo edit ac bibit. Hesiodi carmen est hujusmodi :

Ἄν κοινού πλείστη τε χάρις δαπάνη τ' ὀλιγίστη.

Porro qui splendor affectarent videri, ii etiam ἔρανον tum de suo tum lautius exhibebant. Homerus has tres conviviorum formas simul complectitur :

Τίπτε δέ σε χρεώ ;

Εἰλαπίν' ἢ γάμος ; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν.

1740. II, VIII, 40. Antiquior quam Chaos et Saturnia tempora

Χάους ἀρχαιότερος, id est Antiquior quam Chaos. De re nimium prisca et obsoleta. Ibycus : Ποτᾶται δ' ἐν ἀλλοτρίῳ χάει, id est Volat in alieno chaos. Ac rursum : Ὁ δὲ φλυαρεῖ καὶ μάτην ἡμῶν λῆρον καταχεῖ τοῦ χάους ἀρχαιότερον καὶ Κρονίων ἀπόζοντα, id est Hic autem nugatur ac temere nugas in nos infundit antiquiores quam chaos ac Saturni tempora redolentes. Alludit adagium ad chaos ad quod oetae deorum ac rerum omnium originem referunt. Ovidius opificum mundi hinc auspicatur quemadmodum et Hebraei.

1741. II, VIII, 41. Tamquam argivum clypeum abstulerit, ita gloriatur

Ὡς τὴν ἐν Ἄργει ἀσπίδα καθειλὼν σεμνύνεται, id est Superbit, tamquam Argivum clypeum detraxerit. In fastuosos et magnificentius sese gerentes dicebatur. Aiunt apud Argivos sacrum quemdam esse clypeum clavis affixum, ut facile detrahi non possit. Alii dicunt apud eos ordinem ac delectum juvenum viribus antecellentium ἀσπίδα, id est clypeum, appellari. Auctor Zenodotus.

1742. II, VIII, 42. Tamquam conchylum discerpere

Ὡσπερ κογχύλην διελεῖν, id est Tamquam concham dilacerare. De imbecillis et viribus longe inferioribus dicebatur. Nam illisae solo rumpuntur conchae, quo cibus eximatur, aut inciso nervo, quo se contrahunt ac diducunt, aperiuntur. Refertur apud Suidam.

1743. II, VIII, 43. Mutus magis quam scapha

Συστομώτερος σκάφης, id est Magis elinguis quam scapha. De iis dici consuevit, qui propter humilitatem conditionis apud praestantiores non audent hiscere. Natum hinc aiunt, quod olim inquilini et hospites alienae reipublicae ludis popularibus in pompa incedebant navim gestantes ; unde, quoties hospitem, non civem significabant, σκάφην ἢ σκαφηφόρον appellare consueverunt. Proinde vulgo sic minitabantur : Ποιήσω σε συστομώτερον σκάφης, id est Reddam tibi os occlusius scapha. Etenim iis, qui in republica vivunt non sua, multa sunt mussitanda ; nam uti non convenit in aliena civitate curiosum esse, ita nec tutum est liberioris esse linguae. Hujus interpretamenti Suidas auctorem citat Theophrastum in opere De legibus. Equidem in plerisque codicibus συντομώτερος scriptum reperiō non συστομώτερος. Quae lectio si cui magis arridebit, non reluctabor, nempe ut metu contractum et humilem accipias.

1744. II, VIII, 44. Nudus tamquam ex matre

Γυμνὸς ὡς ἐκ μητρός, id est Nudus ut ex matre. Proverbialis hyperbole de vehementer paupere. Nudissimi enim nascimur ac ne pilis quidem tecti, nedum vestibus, quod non item in caeteris animantibus accidit. Hoc dictum et hodie vulgo nostrati est in ore : tam nudus, quam natus erat. Huic simile quod alibi referetur : Tamquam e naufragio.

20 1745. II, VIII, 45. Est Pylus ante Pylum

Plutarchus in libello, cui titulus Περί τοῦ μὴ δεῖν δανείζεσθαι, testatur hunc versum apud Messenios proverbio fuisse celebratum :

Ἔστι Πύλος πρὸ Πύλοιο, Πύλος γε μὲν ἔστι καὶ ἄλλος, id est

Est Pylus ante Pylum, siquidem est Pylus altera sane.

Dictum apparet, ubi quid alteri praefertur velut antiquius et prestantius aut ubi aliquis jactat sese, quasi vel solus sit vel summus, cum reperiantur et alii, qui possint cum eo decertare. Pylus enim Messeniorum civitas Nestore nobilis, ut affirmant quidam. Hoc autem carmen Plutarchus hoc pacto commutavit :

Ἔστι τόκος πρὸ τόκοιο, τόκος γε μὲν ἔστι καὶ ἄλλος, id est

Usura usura prior, usura altera sane est.

In eos accomodari potest, quibus alia usura ex alia nascitur. Unde natum sit adagium, Eustathius interpretans Homeri Beotiam indicavit. Scribit enim juxta eos, qui de populis conscripserunt, tres fuisse Pylos, unam Messeniae, alteram Triphyliae, 10 tertiam Arcadiae ; Triphyliacam obtinuisse Nestorem. Idem geographum testem adducit, Strabonem opinor, qui tres item Pylos constituerit in Peloponneso. Tractat autem hac de re Strabo libro Geographiae octavo, demonstrans fuisse multas hujus nominis urbes, quarum una quaeque sibi vindicaverit Nestorem ob viri celebritatem. Quamquam idem post autumat Nestoris patriam fuisse ex utraque parte Alpei. Allusit ad adagium Aristophanes in Equitibus :

Ἀλλὰ τόδε φράζευ, πρὸ Πύλου Πύλον, ἦν σοι ἔφραζεν

Ἔστι Πύλος πρὸ Πύλοιο. – Τί τοῦτο λέγει, πρὸ Πύλοιο ; id est

Hoc age dic, Pylus ante Pylum est, quam tu mihi narras :

Est Pylus ante Pylum. — Sibi quid vult ante Pylum istuc ?

20 Interpres adscribit versiculum, quem paulo ante citavimus e Plutarcho, proditum oraculo fuisse.

1746. II, VIII, 46. Jecit Achilles duas tesseras et quatuor

Βέβληκ' Ἀχιλλεὺς δύο κύβω καὶ τέσσαρα, id est

Duas Achilles quatuorque tesseras / Jecit.

Hunc versum Suidas ex Euripide citat. Quid autem sibi velit adagium, nullus explicat, nisi quod conjectare licet dictum fuisse de iis, qui in omni re vincerent, propterea quod is tesserarum jactus felix esset. Interpres Aristophanis in Ranis

Aristarchum citat, qui scripserit hunc senarium Euripidis nomine circumferri solitum, sed falso, cum sit ἀδέσποτος. Apud Aristophanem usurpat Bacchus in Aeschylum, victorem Euripidis, unde apparet in faustis acclamationibus hujus esse usum proverbii.

1747. II, VIII, 47. E targigradis asinis equus prodit

Ἐκ βραδυσκελῶν ὄνων ἵππος ὄρουσεν, id est, E targigradis asinis equus emersit. Cum clarus evadit quispiam obscuro genere natus aut quoties ab indocto praeceptore proficiscitur discipulus eruditus. Potest et per ironiam proferri et per negationem, ut Numquam ex asinis nascetur equus et En tibi ex asinis equum, id est
10 ex infimis parentibus arrogantem et ferocem. Huic contrarium est quod alibi retulimus: Heroum filii noxae, cum ex egregiis viris prognati non respondent majorum virtutibus, quemadmodum Socrates apud Platonem in Alcibiade priore docet ambos Periclis filios Paralum et Xanthippum fuisse stupidos, Cliniam evasisse furiosum, denique nullum illius opera factum sapientem, cum Zenonis consuetudine multi sapientes evaserint. Idem tractat in Menone commemorans et Aristidem, qui filium habuit Lysimachum nullius rei, praeterea Thucydidem, cui duo fuerint filii, Melesias et Stephanus ; neuter respondit virtuti paternae. His addi poterat M.Tullius, qui filium reliquit illaudatum et a patriis virtutibus plurimum degenerantem.

1748. II, VIII, 48. Epeo timidior

Ἐπειοῦ δειλότερος, id est Epeo timidior. De magnopere pavido dicebatur. Ab Epeo quopiam ductum, notae timiditatis homine. Datum est hoc cognominis Cratino comico, per allusionem fortassis, quod, cum Oenoidis tribus princeps esset, in eo munere timidius se gereret.

1749. II, VIII, 49. Ephesiae litterae

Ἐφέσια γράμματα, id est Ephesiae litterae. Dictum videtur de iis, qui mira felicitate tamquam divina virgula quicquid optarent assequerentur. Aiunt enim Ephesiis notulas quasdam et voces magicas fuisse, quibus utentes in omni negotio victores evaderent. Auctor Diogenianus. Eustathius in *Odyssae* Φ tradit his litteris usum Croesum in rogo. Fuisse autem verba quaedam obscura, aenigmatibus simillima, neutiquam cohaerentia, descripta in pedibus, zona et corona Dianae. Suidas addit huiusmodi fabulam : In Olympiis Milesium quempiam cum Ephesio palaestra commissum nihil potuisse in conflictu, quod is Ephesius in talo Ephesias
10 haberet litteras. Quod simul ac animadversum esset, ademptis litteris Ephesium, qui jam triginta defatigarat, succubuisse. Hesychius indicat fuisse priscas quasdam voces pro sacris habitas, quibus impostores deinde multas addiderint. Priscas putat has fuisse : ἄσκι, quod interpretatur tenebras, κατάσκι lumen, αἶξ ipse, δαμναμενέυς sol, αἴσιον verum. Meminit harum et Anaxilas apud Athenaeum libro duodecimo ; commemoratis enim philosophi cujusdam deliciis ait :

Καὶ πρὸς τούτοις

Ἐν σκυταρίοις ῥαπτοῖσι φορῶν

Ἐφεσήϊα γράμματα καλά,

id est Ad haec In consutibus pelliculis gestans Ephesias litteras pulchras. Nec
20 desunt hodie qui huiusmodi confictis vocibus imponant stultis. Illud satis apparet librariorum incuria commissum, quod cum Hesychius inter magicas voces recenseat τετράξ, non meminit tamen interpretans singulas.

1750. II, VIII, 50. Eodem in ludo docti

Eodem in ludo docti dicebantur similibus vitiis laborantes et improbitae pares. Hoc dictum adeo vulgo manet, ut nihil sit tritius. Terentius in *Hecyra* :

In eodem omnes mihi videntur ludo doctae ad malitiam.

Solent enim ferme, qui communibus usi sunt praeceptoribus, ingenio moribusque convenire. Quod autem Terentius dixit in mulieres, omneis inter ipsas similibus esse moribus, idem Graecus attestatur senarius :

Γυνὴ γυναικὸς πῶποτ' οὐδὲν διαφέρει,

A foemina nil foemina unquam discrepat.

Innuit autem proverbium nullam inveniri bonam mulierem.

1751. II, VIII, 51. Tanquam in Phiditiis

Ὡσπερ ἐν φειδιτίοις, id est velut in phiditiis. Ubi quid parcius nimiumque
10 frugaliter actum significabimus. Lacedaemonii publica loca habebant, in quibus
cibum caperent. In his accipiebant hospites ac legatos suos, sed apparatu perparco.
Unde et Graeca vox ducta videtur a φείδεσθαι, id est parcendo. Quamquam sunt qui
malunt φιδίτια dicta quasi φιλίτια, quod ejusmodi conviviiis coiretur sodalitas.
Utramque vocis etymologiam recenset Plutarchus in vita Lyncurgi. In priore abjicitur ε
e diphtongo, in posteriore λ vertitur in δ. Addit autem tertiam etymologiam, phiditia
dicta quasi ἐδίτια, a sumendo cibo, quae Graeci, praesertim Athenienses, vocant
σουσίτια, Cretenses ἄνδρια, quemadmodum ibidem indicat Plutarchus. Hoc genus
conviviorum Lyncurgus instituit ad excludendum luxum ac temulentiam. M.Tullius
meminit phiditiorum libro Tusculanarum quaestionum quinto: Quid? inquit,
20 victum Lacedaemoniorum in phiditiis none videmus? Ubi cum tyrannus coenavisset
Dionysius, negavit se iure illo nigro, quod coenae caput erat, delectatum. Tum is, qui
illa coxerat Minime mirum, inquit, condimenta enim defuerunt. Quae tandem?
inquit ille. Labor in venatu, sudor, sursus ab Eurota, fames, sitis. His enim rebus
Lacedaemoniorum epulae condiuntur. Quamquam haec fabula secus narratur apud
Plutarchum in coronide, quam adjectam videmus Apophthegmatis Laconicis de
Lyncurgi institutis. Erant apud Lacedaemonios et aliae conviviorum species, quorum
unum erat κοπίς, quod certis ciborum generibus instruebatur, alterum ἄϊκλον

aliquanto splendidius. Omnium frugalissimum erat quod agebatur in phiditiis. Multa super his Athenaeus libro quarto, si cui libebit cognoscere. Accomodari poterit et ad orationem, ut si quis neget se contentum simplici sermone, velut in Laconicis phiditiis accipiatur, sed desiderare splendoris aliquid et quod appetentiam irriter illecebra.

1752. II, VIII, 52. Equo senescenti minora cicela admove

Ἴππῳ γηράσκοντι τὰ μείονα κείκελα ἐπίβαλλε, id est Equo senescenti minora cicela admove. Admonet adagium, ubi vires per aetatem fatiscunt, respirationem ac refocillationem quandam a laboribus dandam e decrescente robore
10 minuendos labores, augendam remissionem. Ductum aiunt ab equis militaribus, quibus senescentibus levius τρισίππιον admovebant; est autem τρισίππιον ceu rotula quaedam, publica nota, quae igni candefacta malis equorum imprimi consuevit. Zenodotus ostendit proverbium extitisse apud Cratetem comicum in Samiis. Videtur carmen heroicum, si tantum legas κύκλ' ἐπίβαλλε. Nam κείκελα nondum reperi apud ullum auctorem praeterquam apud Zenodotum. Trisippii meminit Hesychius. Videtur autem κείκελον aliquid esse non dissimile trisippio.

1753. II, VIII, 53. Eretriensium rho

Ἐρετριέων ῥῶ, id est Eretriensium rho. Ubi quis crebrius et asperius eam litteram sonaret, quo nomine nunc male audiunt apud Gallos Picardi. Notantur item
20 quibus Alcibiadis labdacismus impendio placebat. Ridetur Arrius a Catullo, quod

Chommoda dicebat, si quando commoda vellet

Dicere, et hinsidias Arrius insidias.

Ac tum mirifice credebat se esse locutum,

Cum quantum poterat dixerat hinsidias.

Adagium refertur a Diogeniano. Meminit Plato in Cratylo : Οἶσθα οὖν, ὅτι ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἡμεῖς μὲν φάμεν σκληρότης, Ἐρετριεῖς δὲ σκληροτήρ, id est Scis, quod nod

pro eodem dicimus sclerotes (id est durities), pro quo Eretrienses scleroter. Ex quo liquet Eretrienses adamasse hanc litteram ρ, quam loco σ supposuerint, quum contra Athenienses eam verterint in σ, ut θαρσεῖν pro θαρρεῖν. Quoniam ea littera dicitur impetus ac vehementiae significationem habere, videtur et in homines praecipites ac violentos congruere proverbium.

1754. II, VIII, 54. Oestro percitus

Οἴστρω παραπληγείς, id est Oestro percitus, id est ingenti animi cupiditate commotus ac velut attonitus. Oestrum enim insecti genus horrendo strepitu, unde et nomen inditum apud Graecos; nam Latini asylum appellant. Hoc addito Juno
10 vaccam Io in furorem egit. Unde poetae divino correpti furore oestro conciti dicuntur. Est apud Platonem, tametsi locus in praesentia non succurrit, opinor in Phaedro. Unde et οἴστροπληγος dictione composita pro insano et οἴστρεῖν et οἴστρολατεῖν pro insanire.

1755. II, VIII, 55. In magnis et voluisse sat est

In magnis et voluisse sat est. Tibulliana hac sententia nihil celebratius. Eam Angelus Politianus non inscite vertit Graece :

Ἀρκεῖ δ' ἐν μεγάλοις καὶ τὸ θέλημα μόνον.

Apuleius Floridum libro IV : Majore scilicet voluntate quam facultate, eoque
20 effectus in casu est. item M.Varro apud Gellium libro primo, capite decimooctavo : In quo non modo Laelii ingenium non reprehendo, sed industriam laudo ; successum enim fortuna, experientiam laus sequitur. Convenit, ubi quis majora viribus conatus, tametsi rei susceptae magnitudini non facit satis, tamen hos ipso nomine laudem promeretur, quod rem pulcherrimam tentaverit.

1756. II, VIII, 56. In holmo cubabo

Ἐν ὄλμῳ εὐνάσω, id est In holmo cubabo. Dicebatur ab iis, qui se quippiam divinatione cognitum ire minitabantur. Nam ὄλμον quidam vatem interpretantur, alii tripodes Apollinis holmos appellatos fuisse. Tradit autem Aristophanes grammaticus, citante Zenodoto, eos qui holmis indormissent, repente divinandi spiritum concipere. Addit Apollinem ob id ἔνολμον cognominatum a Sophocle. Quanquam apud Hesiodum ὄλμος pro mortario ponitur. Apud Athenaeum libro undecimo poculi genus est cornu adsimile, ut per jocosum torqueri possit et in bibones.

1757. II, VIII, 57. Eadem cera

10 Ἐν κηρίῳ, id est Idem favus, dicebantur qui uno ore idem affirmarent aut qui inter se conspirassent. Ductum a favorum cellulis inter se connexis, sive quod cera tenax sibi que haerens, sive quod olim in ceratis tabellis scribebant, unde et Horatius : Charta laudatur eadem, sive quod olim imagines e cera fingeantur, varia quidem forma, nunc deorum nunc regum nunc plebeiorum, sed haec omnia erant cera. Refert Zenodotus. Non dissimile illi, quod alio diximus loco : Idem pulvis et eadem farina.

1758. II, VIII, 58. In quinque iudicium genibus situm est

20 Ἐν πέντε κριτῶν γούνασι κεῖται, id est In quinque situm genibus iudicium, id est : In alieno arbitrio res est posita. Nam antiquitus quinque iudicibus datum erat negotium, ut de comicorum fabulis pronuntiarent, ut testis est apud Zenodotum Epicharmus. Quanquam et apud Platonem quinque iudicium fit mentio cum alis tum in libro De legibus undecimo : Ἐν πέντε δὲ τῶν νομοφυλάκων τοῖς νεωτάτοις εἶναι τὴν κρίσιν, id est Ut iudicium sit penes quinque natu minimos ex nomophylacibus. Allusum est ad illud Homero frequens : Καὶ ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, id est In genibus sunt haec sita divum, cum significamus non esse nostrae facultatis praestare rei exitum, verum hunc superis et fortunae in manu esse. Pindarus in Olympiis :

Nūn δ' ἔλπομαι μὲν, ἐν θεῷ γε μὰν τέλος, id est
Nunc spes quidem mihi, at in deo situs exitus.

1759. II, VIII, 59. Emunctae naris. Mucosis naribus

Emunctae naris dicitur acri exactoque iudicio quasi purgatis naribus
mucquoque emunctis. Horatius de Lucilio :

Emunctae naris, durus componere versus.

Contra obesae naris dicuntur stupidiores. Idem in Odis :

Nec firmo juveni neque naris obesae.

Lucianus in Alexandro pseudomante : Τοῖς δὲ ἰδιώταις καὶ κορυζῆς μεστοῖς τὴν
10 ῥίνα τεράστιον, id est Indoctis autem et quibus nares oppletae mucquo prodigiosum.
Idem in Philopseude : Ἐμοί γε, ἦν δ' ἐγώ, εἰ μὴ πάνυ τὴν ῥίνα κορυζῆς μεστός
εἶην, id est Mihi sane, inquam, nisi plane nare sim oplleta mucquo. Huc allusit Plato
libro De republica primo, ubi Thrasymachus Socrati stuporem objiciens optat illi
nutricem, quae mucquam e naribus exprimat : Ὅτι σε, ἔφη, κορυζῶντα περιορᾷ καὶ
οὐκ ἀπομύττει δεόμενον αὐτῆς, id est Quoniam, inquit, te muccosum negligit nec
emungit, cum ea tibi sit opus.

1760. II, VIII, 60. Fames et mora bilem in nasum conciunt

Sosia Plautinus in Amphitryone Vetus adagium est, inquit, Fames et mora
bilem in nasum conciunt, id est : Latrante stomacho omnis mora bilem movet. Quod
20 autem dixit bilem in nasum conciunt, convenit cum illo, quod ait Theocritus in
Thyrside :

Ἐντί γε πικρός,

Καὶ οἱ ἀεὶ δριμεῖα χολὰ ποτὶ ῥίνι κάθηται, id est

Est enim acerbus

Atque illi semper sedet in nare aspera bilis.

Ducta est metaphora ab animantibus iram narium flatu significantibus. Unde fabula de tauris ignem spirantibus. Quin hominibus etiam nonnullis ex naribus indicium iracundiae. Unde et corrugare nares dicuntur quae offendunt. Horatius : Ne sordida mappa / Corruget nares. Item Persius in quinta satyra : Sed ira cadat naso rugosaque sanna. Potest id trahi latius, nempe ad quemlibet vehementius aliquid cupientem, cui omnis mora quantumvis pusilla longissima videtur attestante mimo :

Etiam celeritas in desiderio mora est.

Huc respicit et Horatianum illud :

Ut nox longa quibus mentitur amica diesque

10 Longa videtur opus debentibus, ut piger annus

Pupillis, quos dura premit custodia matrum.

1761. II, VIII, 61. Generosior sparta

Ἐλευθεριώτερος Σπάρτης, id est Generosior Sparta, dicebatur excellenti animo minimeque timidus aut humilis. Spartanis enim olim indoles aderat genrosa et ingenium omnis impatiens servitutis ac velut imperio natum, unde nec moenibus urbem congebant, legibus ita jubentibus, abunde munitam arbitrantes fortibus viris. Foedissimum autem existimabant quaenquam e pugna redire nisi victorem, id quod epigrammate quoque testatum est ; nec tyrannidem in suam rempublicam admittebant, sed aequa libertate parebant legibus. Denique nihil humilioris operae
20 exercebant, sed agriculturam et artes sedentatrias per Helotas, ad erat servorum genus, peragebant.

1762. II, VIII, 62. Locrensis bos

Λοκρικὸς βοῦς, id est Locrensis bos. De re vili aut de munere leviculo dici potest. Cum aliquando Locrenses publicum sacrum facturi bovem desiderarent, composito ex minutis lignis bovis simulacro diis rem divinam fecerunt, atque hinc vulgus adagionem arripuit.

1763. II, VIII, 63. Ficulnus gladius

Συκίνη μάχαιρα, id est Ficulnus gladius. De frivola causa dici potest quaeque minimo negotio queat refelli. Dictus est autem ficulnus gladius sycophanta, quod idem et mollis sit et calumniator. Meminit et Hesychius.

1764. II, VIII, 64. Ficum Mercurio

Σῦκον ἐφ' Ἐρμῆ, id est Ficum Mercuri. De prompto et quibuslibet exposito beneficio dicebatur. Nam antiquitus mos erat, sicubi ficus repertus fuisset, eum veluti Mercurio sacrum suspendere. Liberum autem erat tollere ficum Mercurialem, cuicumque libitum fuisset, vel quod is deus furibus favere creditus est vel juxta
10 paroemiam illam Κοινὸς Ἐρμῆς, id est Communis Mercurius. Huc opinor alluisse Persium, cum ait :

Inque luto fixum possis transcendere nummum

Nec gluto sorbere salivam Mercurialem,

ut indicatum est alibi.

1765. II, VIII, 65. Ut fici oculis incumbunt

Ὡσπερ τὰ σῦκ' ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔφϋ, id est Quemadmodum fici oculis innati. De iis dicebatur qui pertinaciter urgerent premerentque negotium aliquod, sumpta similitudine a ficis, hoc est vitio, quod oculis adnascitur nec facile potest avelli oculo incolumi. Aristophanes in *Ranis* :

20 Ὡσπερ τὰ σῦκ' ἐπὶ τοῖσιν ὀφθαλμοῖς ἔφϋ, id est

Ut ficus oculis imminens, sic ille erat.

Accomodabitur haud quaquam inepte et in hos, qui cum graves sint et intolerabiles, tamen avelli non queunt nisi magno malo. Quod genus utinam nulli essent aut unquam existerent principes et principum optimates, qui cum avaritia sint inexplebiles, libidine corruptissimi, crudelitate perniciosissimi, tyrannide immanes,

verissimi reipublicae hostes ac praedones, in publicam perniciem non solum armis et opibus instructi, verumetiam novis artibus, quas nec Dionysius umquam nec Phalaris reperit, tamen sic adhaerent, sic immient, sic affixi sunt populo, ut nec ferri possint nec avelli. Usqueadeo nullus est senatus, nullus magistratus, nulla religio, nulla reipublicae pars, in quam actis radicibus illi non penetrarint ceu pestis per omnes corporis venas sparsa. Siquidem animadverterunt hoc homines tantum ad nocendum oculati cordatique, unam hanc ancoram superesse publicae incolumitatis, si civium et civitatum honesta concordia tyrannis potentium coerceatur ; hanc igitur in primis dirimere cura est. Sentiunt in pace minimum sibi licere, cum res legibus et consiliis agitur, non dolis aut armis ; proinde modis omnibus id agunt, ne populus publica pace gaudeat. Perspiciunt praecipuam reipublicae felicitatem in hoc sitam, si principem habeat integrum, cordatum, vigilantem, hoc est vere principem ; itaque miro studio curant tutores, ne umquam vir sit princeps. Adnituntur optimates ii, qui publicis malis saginantur, ut voluptatibus sit quam effemmatissimus, ne quid eorum sciat, quae maxime decet scire principem. Exuruntur vici, vastantur agri, diripiuntur templa, trucidantur immeriti cives, sacra prophanaque miscentur, dum princeps interim otiosus ludit aleam, dum saltitat, dum oblectat se morionibus, dum venatur, dum amat, dum potat. O Brutorum genus jam olim extinctum ! O fulmen Jovis aut caecum aut obtusum ! Neque dubium est, quin isti principum corruptores poenas deo daturi sint, sed sero nobis. Interim ferendi sunt, ne tyrannidem excipiat anarchia, malum pene perniciosius. Quod complurium rerum publicarum experimentis comprobatum est et nuper etiam agricolarum per Germaniam exortus tumulus nos docuit aliquanto tolerabiliorem esse principum inhumanitatem quam ἀναρχίαν omnia confundentem. Siquidem fulmina terrent quidem omnes, at on ita multos feriunt ; caeterum mare inundans nulli parcit, nihil non miscens ac volvens. At quod optimates impii sunt reipublicae, id fortasse sunt ecclesiae nonnulli ex his ordinibus, quos vulgus mendicantes vocant. Pios non accuse nec ordinem incesso, malos noto ; quae ubique maxima turba est. Hi sic sese per omne reipublicae corpus

sparserunt, ut nihil usquam agatur sine illis. Regnant in contionibus, quod peculiare munus episcoporum. Tyrannidem occuparunt in scholis, quod huic proximum munus. Per hos ministrantur ecclesiastica sacramenta, per hos sacerdotes sumus. Hi plus quam censoria severitate pronuntiant de fidei professione : Hic Christianus est, hic semichristianus, hic haereticus ; hic sesquihaereticus. In horum sinus populus effundit occultos vitae actus et secretissimas animi cogitationes. Nec his contenti sunt : Nulla panguntur principum foedera, in quibus hi non agant partes ; sine his nullum contrahitur matrimonium ; in theatricis certaminibus, in publicis sortibus agonotheas agunt, adeo nihil pudet ; denique nec mori licet absque istis. Nulla est
10 aula principum, in quam non irrepserint. Si quod impudens facinus destinarunt principes, per hos exequuntur. Si quid moliuntur Romani pontifices, quod paulo sit alienius ab apostolica illa et prava sanctimonia, horum potissimum utuntur ministerio. Veluti si quod bellum, seu quis tumultus, di qua exactio, si qua condonatio parum prudens, in hisce fabulis isti primas agunt. Interim simplici popello specie sanctitatis imponitur. Sacerdotes ad hos collati sacerdotes non sunt, episcopi horum fiducia in utramvis aurem dormiunt : Plebs destituta pro unicis pastoribus gemino luporum genere discerpitur, dum et preasules exercent tyrannidem nec hi tamen pastores sunt, sed alia ratione praedones. Rursus admoneo nec pios ad me notari nec
20 ordinem ; nam qui inter eos sunt incorruptissimi, solent eadem, quae deploro, deplorare. Atque apibus licet suos fucos ut aculeo carentes quamvis furaces aliquando depellere : hos fucos omnibus crabronibus aculeatioribus nec reges nec summi pontifices queant a republica profligare nisi magna Christianae religionis ruina, adeo suas factiones communierunt, adeo totum orbem arcibus ac populis suis occuparunt et in dies novos struunt nidos, hoc nimirum praetextu, quod superiorum monasteriorum religio, cujus commendatione primum exorta sunt, perierit, quasi vero et horum non paulo post sit peritura sinceritas, si qua modo sinceritas. Ita fit, ut orbis impiis et otiosis monachorum gregibus oneretur et principes fraudulentur populo et episcopi grege et populus pastore, Christianae religionis puritas ac libertas

paulatim ad Judaicas ceremonias delabatur. Et quemadmodum difficile dictu sit, utrum gravior sit reipublicae malorum principum inter se concordia an dissidium, quod sive belligerantur, magno populi magno id faciant, sive conciliantur, in publicum exitium conspirent, ita nescias, utrum magis sit optandum, immo quo melius dicam, utrum magis detestandum, istorumne inter ipsos consensus an seditio, quod utraque res publico fiat malo. Opinor autem ficos hic dici rigidum tumorem innascentem genis oculorum ; ea res, cum molestissima sit, tamen non sine periculo tollitur, quod oculo immineat, parti vexationis et tractatus impatientissimae. Adagii mentionem facit Suidas.

10 **1766. II, VIII, 66. Cum hasta, cum scuto**

Σὺν δορὶ, σὺν ἀσπίδι, id est Cum hasta, cum scuto. Ubi quis omni conatu rem aggreditur. Aristophanes ἐν Εἰρήνῃ : Σὺν δορὶ σὺν ἀσπίδι τε, id est Cum hasta cumque scuto. Item in *Vespis* :

Ἐκδρομόντες δουρὶ ξὺν καὶ ἀσπίδι, id est

Expedita excursione cumque scuto et lancea.

Sumpta metaphora a milite armis omnibus instructo. Ad similem usum recte torquebitur Homericum illud :

Ἐγχεῖ τ' ἄορί τε μεγάλοισί τε χερμαδίοισιν, id est

Hastaque et gladio saxisque ingentibus instant,

20 Quoties res omni vi geritur.

1767. II, VIII, 67. Viri senis astaphis calvaria

Ἄνδρὸς γέροντος ἀσταφὶς τὸ κρανίον, id est

Viri senis velut vua passa cranium.

Admonet adagium invalidum et flaccidum esse senile corpus exhausto succo carnibusque adesis. Lucianus in *Tyranno de senibus* : Ἐπεὶ ἀσταφίδες γε πάντες ἤδη εἰσὶ, id est Quandoquidem jam omnes vuae passae sunt. Rugosae enim et

flaccidae sunt vuae passae propter succum sole decoctum. Unde veteres et vuas passas vocabant senes passos ob rugositatem. Lucilius citante Nonio :

Rugosi passique senes eadem omnia quaerunt.

1768. II, VIII, 68. Post folia cadunt arbores

Post folia cadent in te arbores. Quoties admonebimus, leviores injurias si quis ferat, sequi atrociores, veluti arborum decidua folia negliguntur, verum aliquando fit, ut ipsae arbores putres in caput subjecti decidant. Plautus in *Menaechmis* :

Folia nunc cadunt ;

Nunc si triduum hoc hic erimus, tum arbores in te cadent.

10 **1769. II, VIII, 69. Ante tubam trepidas**

Ante tubam trepidas, id est : Animo consternaris, priusquam appareat periculum. Ab ingavis militibus sumptum, qui pavitant, priusquam bellicum canatur ; nam audita tuba mirus quidam pavor solet militum animos incessere. Vergilius : Cur ante tubam tremor occupat artus ? Qui sermo si paulo longius detorqueatur in proverbii speciem abibit.

1770. II, VIII, 70. Ameles angulus

Ἀμελής γωνία, id est Ameles angulus, id est Neglectus angulus, dicebatur qui supinus et oscitabundus desideret nihil bonarum rerum tentans. Aiunt in Lybia locum esse, qui Ἀμελής γωνία, hoc est Securus angulus, vulgo dictus sit, ob id
20 fortasse, quod neglectus et incultus jaceret. Comperio scriptum et Ἀμελοῦς γωνία, id est Negligentis angulus. Recensent Zenodotus et Hesychius.

1771. II, VIII, 71. Ultra res Callicratis

Ὑπὲρ τὰ Καλλικράτους, id est Supra fortunas Callicratis. De immensis opibus dicebatur. Aiunt Carystium quempiam fuisse nomine Callicratem, qui reliquos cives opibus longe praestiterit ; unde si quem magnopere locupletem intelligi volebant, eum vel Carystii Callicratis facultates vincere dicebant. Aristoteles autem in Atheniensium republica citante Suida tradit Callicratem quemdam e iudicum ordine fuisse, qui iudiciarias exactiones supra modum auxerit, atque hinc natam paroemiam de immodicis exactionibus.

1772. II, VIII, 72. Vulcanium vinculum

10 Ἡφαίστειος δεσμός, id est Vulcanium vinculum. Ubi quis nodis inextricabilibus esset illigatus, Vulcaniis vinculis teneri dicebatur, sumpta denominatione ab adamantinis illis vinculis, quibus apud Homerum Vulcanus Venerem et Martem sic irretivit, ut quo magis se conarentus explicare, hoc magis involverunt. Homerus *Odyssaeae* octavo :

Βῆ ῥ' ἴμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων·
Ἐν δ' ἔθετ' ἄκμοθέτῳ μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμούς
Ἀρρήκτους ἀλύτους, ὄφρ' ἔμπεδον αὖθι μένοιεν.

20 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ τεῦξε δόλον κεχολωμένος Ἄρει,
Βῆ ῥ' ἴμεν ἐς θάλαμον, ὅθι οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
Ἀμφὶ δ' ἄρ' ἐρμῖσιν χέε δέσματα κύκλω ἀπάντη,
Πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,
Ἡὔτ' ἀράχνια λεπτά·τὰ οὐ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο,
Οὐδὲ θεῶν μακάρων. Id est

Ille domum petiit, qua stat ferraria fornax,
Secum imo interea penitus mala pectore volvens.
Ac trunco imposita praegrandi incude secabat

Vincula nulli vel rumpenda vel effugienda,
In quibus impliciti simul astrictique manerent.
At postquam insidias Marti indignatus et artes
Absolvisset, adit conclave, ubi dulce cubile
Stabat, et hinc illinc fallacia vincula fulcris
Obligat et summo suspendit plurima tecto,
Mire tenuia, sic telas ut araneolorum,
Sic uti nec possint oculis deprendier ullis,
Non vel divorum.

10 Adagium refertur a Suida.

1773. II, VIII, 73. Ad satietatem usque

Ἄχρι κόρου, id est Usque ad satietatem, id est quantumlibet aut ampliter. Quod ita demum proverbium fuerit, si longiuscule transferatur, ut In poeticis litteris versatus sum ἄχρι κόρου et Illusit nobis ἄχρι κόρου et Quintilianus metaphoricis gaudet ἄχρι κόρου. Idem composita voce dicunt κατακόρως, id est affatim. Julius Pollux addit πέρα κόρου, id est ultra satietatem. Atque ita vescentem indicat dici solere ἀδδηφάγον et κάβασον a κάβος, quod est tritici mensura, quemadmodum Latini bibacem dicunt tricongium. Itidem dicunt ἄχρι χείλους, id est usque ad labium, sumpta a vasis metaphora, et usque ad ambas aures, de quo meminimus
20 alibi. Julius Pollux vas plenum appellat ἰσοχειλές sive ἐπιχειλές, redundans ὑπερχειλές, a labro vasis sumpta voce. Refertur a Zenodoto.

1774. II, VIII, 74. Votum munificum

Εὐχή μεγαλόδωρος, id est Votum munificum. Ubi quis animo spes regias concipit jamque voto dives est. Μεγαλόδωρος Graecis dicitur qui magna donat. Nihil autem voto hominis liberalius ; largitur enim cuilibet, quantumcumque petit. Meminit hujus Lucianus in Haeresibus.

Promissis dives quilibet esse potest,
ait Ovidius ; sed multo facilius est votis esse liberalem ac divitem.

1775. II, VIII, 75. Utinam domi sim

Οἴκοι γενοίμην, id est Utinam domi sim. Dici solitum, Ubi quis optat e malis quibus implicitus est, emergere. Translatum videtur ab iis, qui in tempestate periclitantur. Nam nunc etiam ita vulgo loquuntur qui periculose navigant : Οἴκοι γενοίμην. Refertur a Suida.

1776. II, VIII, 76. Utinam male, quemadmodum invenisti, ejicias

Εἴθε φαύλως, ὥσπερ εὔρες, ἐκβάλοις τὴν ἐνθεσιν, id est

10 Utinam ita, ut male reperisti jus, et ejicias male.

Hoc est : Utinam quemadmodum male tibi peperisti famam aut facultates, ita et male perdas, juxta Plautinum illud Male partum male disperit. Suidas hunc traochaicum ut proverbialem citat ex Aristophane. Apud quem exstat in Equitibus diciturque inibi in Cleonem, reipublicae depeculatorem.

1777. II, VIII, 77. Ultro deus subjicit bona

Αὐτομάτως ὁ θεὸς ἀνίησι τὰ ἀγαθὰ, id est Ultro deus subjicit bona. Quoties res citra nostram operam feliciter cadunt quasi deo quopiam accurante. Stobaeus senarium hunc adduxit ex Plutis Cratini :

Αὐτόματα τοῖσι θεὸς ἀνείη τὰ ἀγαθὰ, id est

20 Ultro bona istis ipse suppeditat deus.

De dormientis reti dictum est alias.

1778. II, VIII, 78. Ventres

Γαστέρες, id est Ventres, dicebantur homines edaces ventrique atque abdomini servientes. Epimenides Cretensis citante divo Paulo in epistola, quam scribit ad Titum :

Κρητες ἀεὶ ψευῆσαι, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργοί, id est

Cretenses vani usque, malae ferae, alui inertes.

Item Lucilius :

Vivite lurcones, comedones, vivite ventres.

Terentius in Phormione : Pugnos in ventremingere. Donatus ostendit et od totum parasitum referri posse. Plutarchus in commentario De discrimine adulatoris et amici
10 putat hos versus jambicos non perinde quadrare in cancrum atque in assentatorem et parasitum :

Γαστήρ ὅλον τὸ σῶμα, πανταχῆ βλέπων

Ὁφθαλμός, ἔρπει τοῖς ὀδοῦσι θηρίον, id est

Est venter omne corpus, undique obtuens

Oculus, suisque bestia reptat dentibus.

Aristoteles libro *Moralium* III ostendit homines ventri gulaeque deditos appellari solere γαστριμάργους, quod praeter modum expleant ventrem cibo potuque. Constat vocem esse compositam a γαστήρ, venter, et μάργος, insanus. Libet obiter
20 commemorare ridiculum quiddam, quod per hujus loci occasionem comperi. Qui Graecum Etymologicum nobis contexit negat a quoquam vel grammaticorum vel rhetorum explicatum, unde dictus sit gastrimargus, verum id esse factum ab Aristotele in opera *De animalibus*. Equidem hactenus inhiabam larus reconditum quiddam expectans. Margos, inquit, animal est, quod ex putrefactione nascitur inter terram et aquam. Id quemadmodum e terra nascitur, ita non desinit vesci terra, donec ea perterebrata emergat in auras. Quo simul ut emersit, moritur triduum, donec veniat humida nebula, qua madefactum animal reviviscit nec dein amplius

terra vescitur. Atque hinc qui veteres philosophos sequuti sunt, homines impedio voraces appellarunt γαστριμάργους. Jam hoc somnio quid ineptius? Sed ille somnium addit somnio. Possunt tamen, inquit, pie quae dicta sunt intelligi. Omnis enim cupiditas e corruptione nascitur. Ea posteaquam nata est, non deinit edere cor cui inest, donec per habitum scientiae in apertum prodeat; ubi prodierit, moritur tribus animi potentiis. Te sic gratia sancti spiritus per nebulam eruditionis apparens dat stillas cognitionis vivificatque non juxta priorem vitam cupiditatibus obnoxiam, sed juxta eam, quae ob virtutem cum diis habet familiaritatem. Haec plusquam frivola tamen recensere visum est, quo lector intelligat, quantum sit illis rhapsodiis 10 tribuendum et quam sinistre faciant qui nephas esse putant in dubium vocare quicquid quacunque occasione chartis illitum repererint. Fuit hoc aliquando quorundam studium, ut non solum poetarum fabulas ad Christianam allegoriam traherent, verum etiam ipsi novas fabulas comminiscerentur, quas allegorice nobis exponerent, quasi veritas nisi adhibito mendacio disci non possit. Hic autem cum fuerit Christianus, tamen, quoniam sui somnii auctorem vult videri Aristotelem, putat se nobis pulchre oblevisse os, quod pro deo deos dicit. Scilicet Aristoteles solet animantium naturas ad moralem accomodare sensum, et ille novit, quod sit purus sanctus. Julius Pollux libro De rerum vocabulis sexto admonet olim bibacem πίθον, id est dolium, appellatum et edacem κάβασον, quod κάβος frumenti mensuram 20 significaret quasi lagenam dicas. Antiphanes apud Athenaeum libro duodecimo de obeso et bibaci :

Τοῦτον οὖν

Δί' οἰνοφλυγίαν καὶ πάχος τοῦ σώματος

Ἀσκὸν καλοῦσι πάντες οἱ ἐπιχώριοι, id est

Hunc igitur ob

Bibacitatem et obesitatem corporis

Utrem vocant ejusce cultores loci.

Apud hunc ipsum alicubi cibo potuique dediti θύλακοι dicuntur, nec obscurum est illud : Lagenam pendere, non hominem.

1779. II, VIII, 79. Ulysses commentum

Ὀδύσσειος μηχανή, id est Ulysses inventum, callidum, asutum et vafrum dicebatur. Ulysses Homerus ubique versutum facit ac dissimulantem simulantemque. Unde eum statim initio Odysseae πολύτροπον appellat. Vergilius item : Scelerumque inventor Ulysses. Refertur apud Suidam. Plutarchus in Lysandri vita declarat, quid sit Ulysses commentum : Lysandrum Lacedaemonii missa scytala domum revocarant. Is metuens accusationes Pharnabazi regis, qui gratus erat Lacedaemoniis, dedit operam, ut cum illo veniret in colloquium. Ab eo multis precibus impetravit, ut scriberet magistratui se nullis ab ipso laesum injuriis. Pharnabazus cum Cretensi, quod aiunt, cretissans conscripsit epistolam ex Lysandri sententia, quam illi legendam tradidit ; sed clam scripserat aliam ex sui animi sententia sigillo et inscriptione tam simili, ut dinosci non quirent altera ab alteris, eamque tradit Lysandro. Is nihil suspicans reddit ; quam lectam cum illi commonstrassent ephori, Lysander intellexit non solum Ulysses versutum fuisse. In hanc ferme sententiam Plutarchus.

1780. II, VIII, 80. Victitant succo suo

Proverbiali figura dictum est in parasitos Victitant succo suo, qui, si quando coena contigint lautior, ingurgitant sese, rursus ubi nulla arridet spes coenatica cogunturque οἰκόσῃτοι vivere, fortiter ferunt inedia et in convivii spem durant. Sumpta metaphora a cochleis, quae per aestum intra testam contractae utcumque succo suo aluntur, donec acciderit pluvia. Plautus in Captivi duo :

Cum res, inquit, prolatae sunt, cum rus homines eunt,

Simul prolatae res sunt nostris dentibus.

Quasi, cum caletur, cochleae in occulto latent,

Suo sibi succo vivunt, ros si non cadit,
Itidem parasiti rebus prolatis latent
In occulto miseri, victitant succo suo.

1781. II, VIII, 81. Viri infortunati procul amici

Ἀνδρὸς κακῶς πράσσοντος ἐκποδῶν φίλοι, id est
Viri siti in malis amici sunt procul.

Paroemia notat mores amicorum vulgarium, qui hirundinum ritu pro ratione temporum advolant ac devolant : advolant ubi res secundae, devolant ingruente rerum tempestate. Aristides in oratione Panathenaica nominatim adagii titulo
10 usurpavit : Καὶ τὴν παροιμίαν ἐνήλλαξεν· οὐ γὰρ ἐκποδῶν εἶναι κατέδειξε φίλους κακῶς πράξαντος, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ τῶν πρόσθεν διαφόρων ἐπὶ τοῖς ἀτυχήμασι φίλους πεποιήται, id est Ac proverbium invertit ; declaravit enim haud quaquam esse procul amicos ejus, cui res sunt adversae, verumetiam multos, qui antea dissidebant, in rebus afflictis sibi reddidit amicos. In hanc sententiam extat et hujusmodi senarius :

Τῶν δυστυχούντων εὐτυχῆς οὐδεὶς φίλος, id est
Felix amicus nullus infelicibus.

Item alter huic similis :

Κρίνει φίλους ὁ καιρὸς, ὡς χρυσὸν τὸ πῦρ, id est
20 Ut ignis aurum, amicum ita tempus arguit.

Ad hanc sententiam palam allusit Cicero libro Familiarium epistolarum nono : Nam etsi non facile dijudicatur amor versus et fictus, nisi aliquod incidat ejusmodi tempus, ut quasi aurum igne sic benevolentia fidelis periculo aliquot perspicui possit. Caetera sunt signa communia. Horatius :

Vilis amicorum est annona, bonis ubi quid deest.

Passim habentur amici, qui petant ; qui dent, perpauci. Pindarus item in eandem sententiam : Οἴχεται τιμὰ φίλων τατωμένω φωτί, παῦροι δ' ἐν πόνῳ πιστοὶ

βροτῶν, id est Perit bonos homini amicis orbato ; sunt autem paucio mortales fidi in rebus afflictis.

1782. II, VIII, 82. Vias novit, quibus effugit Eucrates

Οἶδε τὰς ὁδοὺς, ἄσπερ ἔφυγεν Εὐκράτης, id est Novit vias, quibus effugit Eucrates. In eum quadrat, qui semper aliquam invenit rimam, ut inquit Plautus, per quam elabatur, ut officium subterfugiat. Aristophanes in *Equitibus* :

Εὐλαβοῦ δὲ μὴ ἄκφύγη σε· καὶ γὰρ οἶδε τὰς ὁδοὺς,

Ἄσπερ Εὐκράτης ἔφευγεν διὰ κυρηβίων, id est

Caveto ne te effugerit ; novit vias,

10 Quibus Eucrates effugerat per furfures.

Taxat autem obiter Eucratis mores, qui cum molitor esset, tamen rem publicam administrat. Quin et in *Avibus* taxat Execestidem quempiam peregrinum et erronem, cui viae omnes notae fuerint. Congruet in hominem aliquo praetextu suffugientem, si quando fides sit praestanda.

1783. II, VIII, 83. Vivit, incende ingem

Ζῆ, καὶε πῦρ, id est Vivit, incende ignem. Ubi in negotii periculosi puncto festinandum admonemus et occasionem arripiendam, ut cum reperta scintillula properatur, ne pereat et illa. Simile illi : Nunc tuum ferrum in igni est. Refertur apud Suidam.

20 **1784. II, VIII, 84. Venter auribus caret**

Γαστήρ οὐκ ἔχει ὦτα, id est Venter auribus caret. Ubi de pastu agitur, non admittuntur honestae rationes. Attestatur huic senarius ille proverbii vice Graecis celebratus :

Λιμῶ γὰρ οὐδέν ἐστιν ἀντειπεῖν ἔπος, id est

Contra famem etenim nulla contradictio est.

Celebratur a Plutarcho Gellioque dictum illud Catonis ex oratione quadam, qua dissuasit legem agrariam. Eam sic exorsus est, ut dicat arduum esse ad ventrem verba facere, qui careat auribus. Nec inepte accomodabitur in eos, qui ventris addicti voluptatibus nihil admittunt, quod ventri non sit amicum. Seneca libro III epistola XXI. Venter, inquit, praecepta non audit : poscit, appellat. Non est autem molestus creditor : parvo dimittitur, si modo das illi quod debes, non quod potes.

1785. II, VIII, 85. Cum pulvisculo

Vel cum pulvisculo dicimus, quoties omnia sic tolluntur, ut nihil fiat reliqui,
10 ne pulvis quidem. Metaphora mutuo sumpta videtur ab iis, qui frumentum ab area
converrunt, non sine pulvere. Plautus in *Rudentibus* :

Converret hic jam me totum cum pulvisculo.

Idem in *Truculento* :

Quo citius rem ab eo auferant cum pulvisculo.

Simili figura dixit Juvenalis cum erugine pro eo, quod est integre et nulla parte
diminutum :

Nunc si depositum non inficietur amicus,

Si reddat veterem cum tota erugine follem.

Eodem pertinet evangelicum illud, quo jubentur etiam pulverem excutere apostoli, id
20 est ne minimum quidem ab eis auferre secum.

1786. II, VIII, 86. Valere pancratice

Plautus in *Bacchidibus* valere pancratice dixit pro eo, quod est firma esse
valetudine ; nam in pancratistis robur corporis potissimum spectabatur. Pro eodem
dixit valere athleticè, valere pugilicè, valere basilicè. Terentius item : Pugilem esse
aiunt, de puella robustiore, et habitiore. Graeci βασιλικῶς pro magnifice proverbiali
figura dicunt, neque is sermo vulgo non tritus est etiam hodiernis temporibus.

1787. II, VIII, 87. Foedum est, et mansisse diu, vacuumque rediisse

Versus hic Homericus ex secundo Iliados libro non dubium quin annumerandus sit inter eos, quos Macrobius scribit in proverbium abiisse :

Αἰσχρόν τοι δηρόν τε μένειν κενεόν τε νέεσθαι, id est

Turpe est et mansisse diu vacuumque redisse.

Conveniet, ubi quis longam de se concitavit expectationem, cui postea non respondeat, veluti si quis studii causa diu peregrinatus domum redeat nihilo doctior aut si negotiator post diutinam absentiam revertatur nihilo ditior aut si quis admodum longaevus nihil praeclari gesserit in vita, quo se vixisse testaretur. M.
10 Tullius proverbii vice usurpavit Epistolarum ad Atticum libro sexto, epistola cui initium Nunc quidem profecto.

1788. II, VIII, 88. Tragulam injicere

Plautus in Epidico : Tragulam in te injicere adornant, id est dolum aliquem in te struunt. Et ibidem : Nescio quam fabricam facit. Sic autem habet versus tetrameter, trochaicus :

Tragulam in te injicere adornat, nescio quam fabricam facit.

Utraque figura proverbialis videtur. Idem in Cassina :

Ego pol istam jam aliquorsum tragulam decidero.

Rursus in Pseudolo :

20 At volui injicere tragulam in nostrum senem.

Huic simillimum quod dixit in Mostellaria : Pilum iniecisti mihi. Pilum enim hastae genus est.

1789. II, VIII, 89. Trium litterarum homo

Trium litterarum homo per ironiam dici potest in eum, qui generosus et ingenuus videri cupiat. Inde natum, quod olim ingenui praenomen, nomen et

adnomen in litteris aut insignibus suis tribus litteris notare soleant, ut pro Quinto Valerio Maximo Q. V. M. Hinc vulgi jocus de trium litterarum homine. Plautus in *Aulularia* jocum alio detorsit, nempe in servum furacem. Subjicit enim : Etiam fur, trifurcifer.

1790. II, VIII, 90. Trium dierum commeatum

Trium dierum commeatus. Cum instare paupertas extrema significatur, translatione ducta a militum commeatu. Est apud Aristophanem cum alias tum in *Acharnensibus* :

Καί μ' ἠπιτηρεῖν σιτί' ἡμερῶν τριῶν, id est :

10 Mihique ut reservem commeatum tridui.

Interpres addit antiquitus in bellum ituris edici solere, ut sibi tridui non minus, commeatum pararent. Meminit in *Equitibus* :

Ἐγὼ ποριῶ καὶ τοῦτον ἡμερῶν τριῶν, id est :

Praebebo et istum, quod sat est in triduum.

Proinde tridui commeatum dicemus minimas facultates, quae vix ad tridui victum sufficient. Non dissimili figura Terentius in *Seipsum* excruciante dixit decem dierum familiam.

1791. II, VIII, 91. Tragoedias in nugis agere

20 Tragoedias in nugis agit qui in re levicula tumultum movet et ut ait Terentius, magno conatu magnas nugas dicit. M. Tullius *De oratore*, libro secundo : Ne aut irrisione aut odio digni putemur, si tragoedias agamus in nugis. Usurpat idem Fabius libro sexto, capite de peroratione. Nam in paruis, inquit, litibus has tragoedias movere tale est, quasi si personam Herculis et cothurnos aptare infantibus velis. Quin hoc ipsum excitare tragoediam, si alio quopiam deflectatur, proverbium respicit. Unde et Graecis ἐκτραγαφίδιζειν, et τραγικῶς λέγειν pro graviter sive acerbe.

1792. II, VIII, 92. Transversum agere

Transversus agi dicitur qui vi et impetu quodam ab instituto deflectitur. Ita Laberius mimus apud Macrobius libro Saturnalium secundo cursum fortunae transversum vocat. Hunc enim C. Caesaris benignitas invitavit, ut eques Romanus et senex prodiret in scenam. In prologo igitur queritur praeter animi sui sententiam eo Caesaris auctoritate fuisse compulsus.

Necessitas, inquit, cujus cursus transversum impetum

Voluerunt multi effugere, pauci potuerunt,

Quo me detrusit pene extremis sensibus, et caetera.

10 Ita qui praeceps ira fertur, transversus rapi dicitur. Ductum apparet a navigantibus, qui secundo vento recto cursu feruntur, flatu adverso, transversim aguntur.

1793. II, VIII, 93. Thrasybulo Dionysium dicitis esse similem

Θρασυβούλω Διονύσιόν φατ' εἶναι ὅμοιον, id est Dionysium Thrasybulo similem esse dicitis. Dici solitum, ubi quis ea componit, quae nimio intervallo inter se differunt. Dionysius enim inter pestilentissimos tyrannos commemoratur, Thrasybulus laudatur, quod reipublicae studiosissimus fuerit. Sumptum est e Plauto Aristophanis.

1794. II, VIII, 94. Tributis potiora

20 Τὰ τῶν φόρων κρείττω, id est, Tributis potiora. Dicebatur, ubi quis ex malefactis et iniquitate commodum ingens reportaret. Refertur a Suida, et Zenodoto proverbii nomine nec pluribus explicatur. Harpocration in Dictionario rhetorico scribit extitisse in oratione Hyperidis adversus Athenogenem. Inde natum opinor, quod qui principum nomine tributum exigunt, fere plus extorquent, quam par est. Et principes sic petunt, ut ab invitis rapiant, ni dent quod petitur. Congruit huic illud

Pindari ex Pythiis hymno octavo : Κέρδος δὲ φίλτατόν γ', ἐκόντος εἴ τις ἐκ δόμων φέροι, id est *Lucrum autem gratissimum, si quis ex volentis aedibus ferat.*

1795. II, VIII, 95. Tragica simia

Τραγικὸς πίθηκος, id est *Tragica simia*, proverbiali convicio dicebatur qui fungeretur honoribus opibusque polleret, alioquin indignus. Simiam appellant homuncionem, vix hominem, sed simulachrum hominis magis, tragicam addunt propter fortunae strepitum et personam additam. Demosthenes in oratione pro Ctesiphonte Aeschinem tragicam simiam appellat, quod cum esset nequissimus, splendidis verbis probum civem ageret. Cujus proverbii meminit Philostratus in
10 Aristide. Divus Hieronymus in epistolis ostendit hoc scomma iaci solere vulgo in Christianos, sed ab impiis ethnicisque, perinde quasi vultu habituque sanctimoniam prae se ferrent, cum essent improbi. Quanquam hic locus in exemplaribus non eodem habetur modo, sicut admonuimus in scholiis nostris, quibus vere divini viri lucubrationes, quo a piis hominibus, sed mediocriter doctis, possent inoffense legi, summis vigiliis emendatas illustravimus. Convenit et in eos, qui barba pallioque philosophos se profitentur, quum caetera cultui non respondeant. Sic enim Plutarchus : Οὔτε γὰρ φιλοσόφους πωγωνοτροφία καὶ τριβωνοφορία ποιοῦσιν οὔτε Ἰσιακοὺς αἱ λινοστολία, id est *Neque enim alere barbam aut gestare vile pallium philosophum facit neque lineis vestiri Isiacos, hoc est Isidis sacerdotes.*

20 **1796. II, VIII, 96. Tineas pascere**

Tineas pascere dicuntur quae neglecta situ pereunt. Ductum a vestibus aut libris diu reconditis et intactis. Horatius in Epistolis :

Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi
Coeperis, aut tineas pasces taciturnus inerteis
Aut fugies Uticam aut unctus mitteris Ilerdam.

1797. II, VIII, 97. Titio ad ignem

Δαλὸς ἐπὶ πῦρ, id est Titio ad ignem. Ubi quis applicatur ad eas res, ad quas natura propensus est, ut si mulierosus ad puellarum convictum, sanguinis avidus ad militiam, lucri sitiens ad mercaturam. Δαλὸν enim Graeci vocant lignum semiustulatum. Non admodum abludit ab illo: Εἰς ἀμίδα ἐνουρεῖν, id est In matulam immeiere. Refertur a Suida et Zenodoto.

1798. II, VIII, 98. Tithymallus Laconicus

Τιθύμαλλος Λακωνικός, id est Tithymallus Laconicus. In lippientes oculisque caecutientibus homines dicebatur. Tithymallus herbae genus apud Lacones
10 repertum, lacteo succo manans decerptum, unde quidam dixere lactariam, singularis acrimoniae, quo sub noctem oculos illinebant ad visum acuendum. Hujus Dioscorides in quarto, plureis species facit deque oculorum remedio diligenter meminit. Adagium refertur apud Suidam, qui citat ex Aristophane de Neoclido lippro: Σκόροδ' ὁμοῦ τρίψαντα τιθυμάλλω id est Qui allium trivit simul cum tithymallo. Carmen autem extat in Contionatricibus :

Τί δαί μ' ἐχρῆν δρᾶν ; — Σκόροδ' ὁμοῦ τρίψαντ' ὀπῶ

Τιθύμαλλον ἐμβάλοντα τοῦ Λακωνικοῦ

Σαυτῶ παραλείφειν τὰ βλέφαρα τῆς ἐσπέρας, id est :

Simul cum opi liquore tereres allia,

20 Tithymallon insuper adderes Laconicum

Et obungeres tibi palpebras sub vesperam.

Vox dicta videtur a mamma nutricis; sed apud alios per simplex λ scriptam comperio, licet Suidas scribat per geminum. Nec indicat interim usum proverbii. Si competit in lippos, dicendum est Tithymalo opus habet aut Tithymalum terit. Nam tradunt huic efficacem esse acrimoniam, ut quum succus ejus colligitur, cavendum sit, ne contingat oculos, et quoties sumitur in stomachum, devorare necesse est

obvolutum, ne fauces radat. Hujus succo medentur oculorum pituitae. Multa de his Plinius libro vigesimo sexto, capite octavo. Cornelius Celsus in quinto indicans eam herbam Latinis dici lactucam marinam vim ait habere exedendi.

1799. II, VIII, 99. Tinctura Sardonica

Βάμμα Σαρδωνικόν, id est Tinctura Sardonica. De colore praecellenti dicebatur, praecipue purpurae. Per jocum autem transfertur ad eum, qui pudefit aut qui ob plagas sanguine tingitur. Sardo sive, ut Hesychius scribit, Sardon insula ingens apposita Italiae, in qua variae purpurarum tincturae, laudatissimaeque fiebant. Itidem et Tyrium muricem ostrumque Sarranum legimus apud Latinos.

10 Aristophanes in Pace :

Ἦν ἐκεῖνός φησιν εἶναι βάμμα Σαρδινιακόν, id est :

Quam ille praedicat coloris esse Sardiniaci.

Idem in Acharnensibus :

Ἦνα μή σε βάψω βάμμα Σαρδινιακόν, id est :

Ne te linam colore Sardiniaco.

1800. II, VIII, 100. Quam curat testudo muscam

Ἦσον μέλει τῇ χελώνη μυιῶν, id est Quam curat testudo muscas. Suidas ex auctore nescio quo refert haec verba : Τῷ δὲ Ἀγαμέμνονι τῆς Θεοσίτου παρρησίας ἦπτον ἔμελεν ἢ χελώνη μυιῶν, τὸ τῆς παροιμίας, id est Agamemnon autem minoris faciebat Thersitae maledicentiam, quam testudo muscas, quemadmodum proverbio dicitur. Testudini nihil nocere possunt muscae propter testam, qua munita est. Confine illi, quod alibi memoravimus : Non curat culicem elephantus. Lepidius erit ad res animi detortum. Animus virtute ac philosophia munitus nihil plus timet fortunae incursum quam testudo muscas.

20

1801. II, IX, 1. Stultior Morycho

Μωρότερος εἶ Μορύχου, id est Stultior es Morycho. Siculum proverbium in eos, qui ridicule stulteve quippiam facerent. Mihi videntur peculiariter obnoxii huic adagioni qui domesticorum negotiorum negligentes foris agunt aliena curantes ; quod genus inducitur Ollus apud Martialem, cujusmodi sunt et apud Plutarchum Lamiae. Zenodotus tradit apud Siculos Baccho cognomen esse Morycho idque inde datum, quod in vindemiis huius dei facies musto ficisque virentibus oblini consueverit quod utriusque arboris inventae laudem Baccho tribuunt veteres, ut testis est Athenaeus libro *Dipnosophistarum* secundo παρὰ τὸ μορῦξαι, τὸ
10 μολύνεσθαι, id est a moryxare, quod est contaminare, unde et Homerus μεμορυγμένος dixerit pro μεμολυσμένος. Bacchus autem ubique ridiculus ac parum cordatus inducitur a poetis utpote deus temulentus, velut in *Ranis* Aristophanis, ideoque hujus sacris ludicra quaedam tanquam in ejus contumeliam fiebant. Quin et cognomen additum contumeliae causa ἐρεβίνθειος. Apud Siculos hujus simulachrum non in templo sed extra phanum sub dio positum erat juxta ingressum sive vestibulum, confectum e lapide, cui nomen psella, arte Simmii
cujusdam Eupalami. Proinde vulgari joco jactatum est de illo : Μωρότερος εἶ
10 Μορύχου, ὃς τᾶνδον ἀφείς ἔξω τῆς οἰκίας κάθηται, id est Stultior es Morycho, qui omissis his quae sunt intus foris extra domum desidet. Zenodotus adagium citat ex
20 epistola quadam Polemonis ad Diophilum.

Quanquam alienissimum est ab ingenio moribusque meis vestigandis aut insectandis aliorum erratis operam conterere, tamen non possum hoc loco mihi temperare, quin ridendi magis quam insectandi causa proferam cujusdam apud Italos non infimi nominis inscitiamne dicam an socordiam, praesertim cum is τὴν
λεοντῆν ἐνδύσας tantum sibi sumat in litteris, ut arrepta veluti censoria virgula non solum de scriptoribus caeteris magna pronuntiet auctoritate, verum etiam Angelum
Politianum, virum modis omnibus et incomparabilem et inimitabilem, ceu

praeceptor quispiam flagellet atque emendet. Cui cum non pauca concedat homo candidus, tamen delicatae illae et meris atticismis assuetae aures transmarinae Veneris sensum in eodem desiderant, quod οὐδ' ἀρχὴν verterit ne initio quidem. Audiamus igitur in hoc Aristarcho Venerem illam transmarinam ac germane Graecanicam. Principio proverbium hoc e vulgatissimis Zenobii collectaneis enarrans Polemonem perinde citat, quasi locum ipse legerit, id quod suo more facit, videlicet ut in abstrusis minimeque vulgatis auctoribus versari videatur. Deinde Graeca quae modo retulimus indidem, ὅς τὰ ἔνδον ἀφείς ἔξω τῆς οἰκίας κάθηται reddidit in hunc modum: qui relinquens habitationem interiorem extra positam quaerebat.

10 Rursum quod habetur in iisdem collectaneis, Μόρυχος δὲ Διονύσου ἐπίθετον ἀπὸ τοῦ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πολύνεσθαι, ἐπειδὴν τρυγῶσι, τῷ ἀπὸ τῶν βοτρύων γλεύκει καὶ τοῖς χλωροῖς σύκοις, expressit hoc pacto: Morychus sane epitheton est Bacchi ἀπὸ τοῦ <τὸ> πρόσωπον αὐτοῦ μολύνεσθαι, id est ab inquinando videlicet propriam faciem. Inquinare namque solet eam Bacchus racemis et viridibus ficis. Deinde quod idem coacervator etymologiam nominis reddens scripsit μορῦξαι γὰρ τὸ μολῦναι, sic interpretatus est lepos Atticus nostri temporis: Μορῦξαι, inquit, porro idem est quam μολῦναι, hoc est ineptire, hoc est desipere. Jam illud quanto est παντὸς Μορῦχου μωρότερον, quod de Bacchi statua reddidit. Graeca sic habent: Παρόσον ἔξω τοῦ νεῶ τὸ ἄγαλμα αὐτοῦ ἔστη παρὰ τὴν εἴσοδον ἐν ὑπαίθρῳ. Ea

20 sic extulit transmarina Venus: Praeterea dicitur a simplicitate Bacchi, cujus simulachrum in aperto statuitur apud Hesiodum. Vide quot veneres in uno eoque perbreui capite prodidit hic venustus: primum Bacchus fastiditis penetralibus aedium suarum peregrinas sectatur domos. Deinde, cum saxeus sit, fit enim de statua mentio, tamen ipse sibi faciem racemis et ficis oblinit, quo vindemiatores delectet. Ad haec, cum idem significant μορῦξαι et μολῦναι, utrunque declarat ineptire et desipere, verum his duntaxat, qui Venerem illam transmarinam usquequaque percalluerint. Denique, quod est omnium venustissimum, e vestibulo, siquidem auctore Polluce εἴσοδος templi vocatur quod est προπύλαιον dicitur,

Hesiodum fecit, hoc est e mutis saxis eloquentissimum poetam. Et habet tamen hic talis artifex quibus sit admirationi, hoc est similes habent labra lactucas, cum innumera sint in hujus commentariis pari flore reddita Graeca, οὔτε οὐρανοῦ, quod aiunt, οὔτε γῆς ἀπτόμενα, quae vel ipse saxeus Morychus rideat. Homo me hercle suavis atque adeo Moriae beneficio felix, qui transmarinae Veneris sensum requirat in aliis, ipse communi carens et, ut videtur, marinae quam transmarinae Veneri familiarior.

Sed praestat, opinor, ut omissis jocos ad institutum negotium calamus recurrat. Jocatur in Morychum et Aristophanes in *Vespis*: Ζῆν βίον γενναῖον ὥσπερ Μόρυχος, id est Vivere vitam generosam quemadmodum Morychus. At Suidas indicat hujus nominis poetam quempiam fuisse tragicum, cujus vita non caruerit luxus ac molliciei nota, citatque hoc in eum carmen Aristophanis Extat autem in *Acharnensibus* :

Ὡ φιλλάτη σὺ καὶ πάλαι ποθουμένη,
Ἥλθες ποθεινὴ μὲν τρυγωδικοῖς χοροῖς,
Φίλη Μορύχω, id est
Charissima ac desiderata jam diu,
Optata ades tu fece sublitis choris,
Grata et Morycho.

20 **1802. II, IX, 2. Quatuor obolis non aestimo**

Τετάρων ὀβολῶν εἶναι οἶει, id est quatuor obolorum esse puta. Simile illis, quae alibi retulimus : Assis te non facio et Dupondii non facio et Teruncii non facio. Suidas haec quoque refert, sed tacito (qui frequens illi mos) auctoris nomine : Τὴν παρορησίαν τὴν σὴν οἶει τετάρων εἶναι ὀβολῶν, τὸ λεγόμενον, id est Tuam maledicentiam existimato quatuor esse obolorum, quemadmodum dicitur. Et diobolare vocant Latini, quod vilissimum videri volunt.

1803. II, IX, 3. Tenuem nectis

Λεπτὴν πλέκεις, id est Tenuem nectis. De pauperibus dictum, quibus plerunque tenuibus in rebus labor. Dicitur et Λεπτὴ ἐλπίς, id est Spes tenuis, pro exigua, et Λεπτὴ φροντίς, id est Tenuis cura, pro subtili et curiosa et Λεπτὰ ξαίνεις, id est Tenuiter deducis, in sordidos quique vel minutissimarum rerum habent rationem. Ducta metaphora a textoribus.

1804. II, IX, 4. Terrestria balnea

Χθόνια λουτρά, id est Terrestria sive inferorum balnea. Dictum videtur (nam conjectandum est), ubi quid sero jam adhibetur, nulli futurum usui ei, cui exhibetur, veluti si quis tum reo patrocinetur, postquam pronuntiata fuerit irrevocabilis judicum sententia. Mos olim fuit defunctis ad sepulchrum balnea quaedam inferre. Cadavera item sepulturae danda prius lavabantur. Unde Ennius :

Tarquini corpus bona foemina lavit et unxit.

Fit et nostra tempestate, fortassis ex prisca relictum consuetudine, ut defunctorum monumentis aquam inspergant consecratam, praesertim apud Germanos, hujus rei praeter caeteros benignos.

1805. II, IX, 5. Ter

Ne illud quidem figura proverbiali vacat, quod Graeci numeri additione rem amplificant, maxime ternionis, fortassis quod is apud priscos et absolutissimus et sacer habebatur, ut quicquid ter dictum aut factum esset, id ratum et efficax haberetur ; unde in magorum mysteriis adhiberi solitus. Vergilius in Pharmaceutria :

Terna tibi haec primum triplici diversa colore

Licia circundo terque haec altaria circum

Effigiem duco ; numero deus impare gaudet.

Et apud Theocritum in ejusdem tituli carmine :

Ἐς τρεῖς ἀποσπένδω καὶ τρεῖς τάδε πότνια φωνῶ, id est

Ter libo, ter et haec pronuncio mystica verba.

Item in ceremoniis funebribus : Et supremum ter uoce ciemus. Apud Euripidem in Hecuba praeco ter iterato verbo silentium indicit :

Σιγᾶτ', Ἀχαιοί, σῖγα πᾶς ἔστω λαός,

Σῖγα σιώπα, id est

Silete, Achivi, populus omnis silens

Taciturnitate silentioque.

Aristophanes in Ranis :

10 Τούτοισιν ἀπαυδῶ καὶ ἄθις ἀπαυδῶ καὶ ἄθις μάλ' ἀπαυδῶ, id est

Istis recuso iterumque recuso rursum ualde recuso.

Passimque legitur non solum apud poetas, verumetiam oratores τρεῖς μιαιφόνος, τρεῖς κατάφρονος, τρεῖς μακάριος, τρεῖς μέγιστος, τρεῖς ἄθλιος, id est ter scelestus, ter execrabilis, ter beatus, ter maximus, ter infelix. Quod Latini duntaxat in carmine sunt imitati. Vergilius : O ter quaterque beati. Ovidius :

Omina bis dices vera fuisse mea.

Est illud etiam nunc vulgo familiare, ut si quid asseverent vehementius, id ter repetant, ut hinc etiam adagium ortum videri possit. Strabo libro Geographiae primo, quod Homerus scribit Charybdim ter in die reddere quod absorbit, ter resorbere, 20 quum constet id non fieri nisi bis in die, excusat hac hyperbole, quasi τρεῖς non hic numerum, sed vehementiam. Ad hanc sermonis formam pertinet quod est apud Platonem libro De Republica, X : Καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ὁρῶντες οὐκ αἰσθάνονται τριπλᾶ ἀπέχοντα τοῦ ὄντος, id est Et cum vident illorum opera, non intelligent ea tertio gradu abesse a veris. Agit de iis, qui e poetis sumunt recte Vivendi rationem, quum illi pro veris tradant phantasmata. Durat hujus sermonis vestigium et hodiernis diebus in lingua Gallica, qui hujus syllabae adjectione e comparativo faciunt superlativum, nisi quod inversis litteris tre sonant pro ter.

1806. II, IX, 6. Theagenis pecuniae

Θεαγένους χρήματα τὰ τ' Αἰσχίνου, id est Theagenis pecuniae quemadmodum Aeschinis. Jocus proverbialis in eos, qui pauperes cum essent, tamen divites haberi volebant. Hoc morbo notatus est uterque, et Theagenes, et Aeschines. Unde cognomen his additum Σέλλοις, a Sello quopiam inepte ambitioso, qui cum re esset perquam tenui, tamen affectabat videri locuples, unde qui hoc morbo laborabant σελλιζειν dicebantur. Finitimum ei, quod alio dicitur loco, Φανίου θύρα, id est Phaniae janua. Proverbii meminit Aristophanes in Avibus :

Ἴνα καὶ τὰ Θεαγένους τὰ πολλὰ χρήματα

10 Τὰ τ' Αἰσχύνου γ' ἅπαντα, id est

Ubi sunt Theagenis plurimae pecuniae

Et Aeschynis quidem universae.

1807. II, IX, 7. Tantali lapis

Ταντάλειον λίθον, id est Tantali lapidem, vocatur imminens capiti periculum. Apud Suidam haec referuntur : Ἐπειδὴ τὸν Ταντάλου λίθον τῆς κεφαλῆς ἀπετιναξάμεθα, id est Quandoquidem Tantali saxum capiti impendens excussimus. Plato apud Stobaeum : Οὐδ' εἰ τὸν λεγόμενον Ταντάλου λίθον ἐπηρτημένον τις ἔχοι, id est Ne si Tantali quidem quem vocant lapidem imminentem haberet aliquis. Sumptum a fabula Tantali, quam quidam fingunt apud inferos etiam hoc supplicii genus pati, ut ingens saxum sic immineat capiti, ut jamiam casurum videatur. Athenaeus libro Dipnosophistarum sexto fabulae originem refert hunc in modum : Tantalus voluptatum avidus, cum in deorum consortium admissus impetrasset optionem petendi quicquid vellet, a Jove postulavit ut ad eum modum jugiter viveret inter epulas, nihil hac re ducens felicius. At indignatus Juppiter promissum praestitit hominisque optatis satisfecit ; caeterum ne frui posset appositis, saxum ingens jamiam casuro simile supra verticem suspendit, cujus metu non libeat quicquam

attingere. Vergilius Aeneidos suae libro sexto commentum hoc ad Lapithas Ixionem ac Pirithoum refert :

Quid memorem Lapithas, Ixiona Pirithoumque
Quos super atra silex jamiam lapsura cadenti
Imminet assimilis ? Lucent genialibus altis
Aurea fulcra thoris, epulaeque ante ora paratae
Regifico luxu. Furiarum maxima juxta
Accubat et manibus prohibet contingere mensas
Exurgitque facem attollens atque intonat ore.

- 10 Usurpat et Pindarus in Isthmiis hymno septimo : Ἐπειδὴ τὸν ὑπὲρ κεφαλᾶς γε Ταντάλου λίθον παρὰ τις ἔτρεψεν ἄμμι θεός, id est Quandoquidem lapidem Tantali imminentem capiti aliquis nobis admovit deus. Sentit autem metum instantis belli. Interpres citat ex Euripide :

Κορυφῆς ὑπερτέλλοντα δειμαίνων πέτρον
Ἀέρι ποτᾶται, id est
Saxum pavescens, vertici quod imminet,
Per aerem volat.

Gregorius Nazianzenus in epistola quadam ad Basilium fratrem vitam sollicitam ac periculis expositam Ταντάλειον ζωὴν appellat.

- 20 **1808. II, IX, 8. Surdior Toronaeo portu**

Κωφότερος Τορωναίου λιμένος, id est Surdior Toronaeo portu. Aiunt portuum esse quendam Toronae Thraciae civitatis, qui longis et angustis duobus excursibus porrigitur in mare, ita ut in ipso portus secessu nullus fluctuum fragor audiatur. Unde proverbium in eos, qui non audiunt. Quanquam alii Toronem ponunt in Macedonia. Stephanus meminit etiam sinus cognomento Toronaei, a quo proverbium ductum videri possit, nisi quod mare surdum vocatur aut litus surdum magno fragore resonans, ut ob strepitum undarum praeterea nihil exaudire liceat.

1809. II, IX, 9. Surdior turdo

Κωφότερος κίχλης, id est Surdior turdo. Zenodotus ex Eubuli Dionysio citat. Ascribit surditatem huic avi peculiarem, cum sit loquacissima, vel proverbio teste. Unde concinne dicetur in eos, qui perpetuo blaterantes ipsi non auscultant, quid vicissim ab aliis dicatur, quod vicium in multis licet deprehendere.

1810. II, IX, 10. Effoeminatorum etiam oratio effoeminata

Ἐνεισιν ἐν δειλοῖσι κᾶνανδροι λόγοι, id est

Inertibus viris iners oratio.

Ut quisque est, ita et loquitur. Refertur a Zenodoto. Confine illi, quod alibi
10 retulimus : Fatuus stulta loquitur, item illi : Qualis vir, talis oratio. Tametsi longe
alium Drancen fecit Vergilius, lingua fortem bellatorem, re imbellem.

1811. II, IX, 11. Stupidior Praxillae Adonide

Ἡλιθιώτερος Πραξίλλης Ἀδώνιδος, id est Stultior Praxillae Adonide. In vehementer stupidos. Polemon apud Zenodotum tradit Praxillam fuisse quamquam Sicyoniam poetricam, quae in suis cantionibus Adonidem inducit ab inferis interrogatum, quid apud superos pulcherrimum reliquerit, respondere solem, cucumeres, mala. Quod cum vehementer insulsum videretur, cucumeres et mala cum sole componere, proverbio dici coeptum in homines nullius iudicii.

1812. II, IX, 12. Simonidis cantilenae

20 Σιμωνίδου μέλη, id est Simonidis cantilenae. De vafris ac subdolis dictum est. Hunc tradunt primum astutiam et quaestum in artem induxisse. Erant illi duo scrinia, alterum gratiarum, alterum praemiorum, quae cum post tempus aliquantum aperuisset, gratiarum arculam semper offendebat inanem, praemiorum semper plenam, hoc commento significans se nolle gratis donare carmina. Meminit hujus rei

Plutarchus in libello Περί τῆς πολυπραγμοσύνης. Unde Aristophanes apud Suidam : Ἄισαι Σιμωνίδου μέλη, id est Cane Simonidis carmina. Meminit Aristophanes in Avibus :

Πρῶτον μὲν αὐτὸν τὴν λύραν λαβόντ' ἐγὼ 'κέλευσα

Ἄισαι Σιμωνίδου μέλη, id est

Primum quidem ipsi iussi, uti sumpta lyra sonaret,

Simonideam cantionem.

Ad duo scrinia allusit Thocritus in Charitibus :

Ὅκνηραὶ δὲ πάλιν κενεᾶς ἐπὶ πυθμένι χηλοῦ, id est

10 Rursus at ignavae vacuo intra scrinia fundo.

1813. II, IX, 13. Si tibi machaera est, et nobis urbina est domi

Plautus in Bacchidibus :

Si tibi est machaera, et nobis urbina est domi.

Quoties malum malo opponitur ; nam machaera et urbina utrunque teli genus est. Sunt autem apud Plautum Chrysalis verba minas minis referentis et militis saevitiam saevis item dictis retudentis. Placiades Fulgentius pro urbina legit veruina et interpretatur teli genus oblongum. Simillimum est illis : Par pari et Malo nodo malus quaerendus cunneus.

1814. II, IX, 14. Semper agricola in novum annum dives

20 Ἀεὶ γεωργὸς εἰς νέωτα πλούσιος, id est

Agricola semper dives annum in proximum.

De iis dictitatum, qui spe futuri compendii divites sunt ac sibimet expectatione rerum ampliarum blandiuntur. Ductum a colonis, qui semper proximae aestatis uberiolem proventum sibi pollicentur eaque spe jam sumptus nonnullos audent facere.

1815. II, IX, 15. Semper virgines Furiae

Ἀεὶ παρθένοι Ἐριννῦς, id est Semper virgines Furiae. Proverbium obscurius deterret a peccando. Erinnyes enim, malefactorum ultrices, corrumpi non queunt, quo minus poenas sumant de iis, qui commeruerunt atque hac gratia dictae virgines. Suidas e Sophocle citat.

1816. II, IX, 16. Senex bos non lugetur

Γέρων βοῦς ἀπένθητος δόμοισιν, id est Bos senex vacat luctu domesticorum. Hoc est : senum mors, quod tempestiva videatur, non lugetur ab amicis. Quin et hodie, si quando nuntiatur obitus hominis natu grandis, Nihil acerbius, inquit, haud periit in cunabulis ; mortem juvenum complorant ii quoque, ad quos nihil attinet. Talem mortem deprecatur Solon apud Ciceronis libro De senectute. Elogium autem Solonis, cujus meminit Tullius, sic habet :

Μηδέ μοι ἄκλαυστος θάνατος, μόλοι, ἀλλὰ φίλοισι

Ποίησαιμι θανών ἄλγεα καὶ στοναχάς, id est

Ne mi illugubris veniat mors, sed mihi charis

Moerorem potius adferat et gemitus.

Ennius contra :

Nemo me lachrymis decoret neque funera fletu

Faxit.

20 Sed uterque recte sensit : Solon vult mori charus ac desiderandus suis, Ennius non putat lugendam mortem, quam consequitur immortalitas. Refertur et hic versus e Menandro :

Πικρόν ἐστι χοῖμα γέρων ἐν οἰκίᾳ μένων, id est

Molesta res est in domo manens senex.

1817. II, IX, 17. Sero venisti, sed in Colonus ito

Ὅψ' ἦλθες, ἀλλὰ γ' εἰς Κολωνὸν ἴεσο, id est

Serus ades, ast Colonus hinc te conferas.

Jocus proverbialis adversus eos, qui post tempus advenirent aut qui mercede quippiam facerent. Porro Colonus est terra aeditior in speciem tumuli seu collis. Hujusmodi duo erant Athenis alter juxta Neptuni templum, in quem equites conveniebant, alter juxta templum Vulcani, qui a foro seu mercatu dictus est ἀγοραῖος. Hinc Colonetae dicti qui mercede conducerentur, quod illic consisterent qui conductorem quaerebant. Hujus modi ferme Suidas.

10 **1818. II, IX, 18. Ad pedem**

Περὶ πόδα, id est Juxta pedem. Quod appositum et vehementer accomodatum, id περὶ πόδα dicebatur, sumpta metaphora a calciamentis probe ad pedis mensuram quadrantibus. Unde celebratur et illud Pauli Aemilii apophthegma novum calceum ostendentis : Vos, inquit, videtis bellum ac novum esse calceum, verum qua parte pedem torqueat meum, id ego demum sentio, significans Papyriam uxorem non esse suis accomodatam moribus. Suidas Platonem citat, poetam opinor :

Ὡς ἐστὶ μοι τὸ χρῆμα τοῦτο περὶ πόδα, id est

Ut hoc meo negotium quadrat pedi.

1819. II, IX, 19. Sarpedonium litus

20 Σαρπηδονία ἀκτή, id est Sarpedonium litus. De re turbulenta recte dixeris sive de vehementer clamoris et obstreperis. Est enim hujusmodi litus quoddam Thraciae Neptuno sacrum, quod assiduis fluctibus tunditur. Est et aliud ejusdem modi nominis in Cilicia, rursum aliud juxta Oceanum, ubi Gorgonibus sedes esse ferunt.

1820. II, IX, 20. Servilior Messena

Δουλότερος Μεσσήνης, id est Servilior Messena. De minime liberis dicebatur et alieno viventibus arbitrio. Lacedaemonii Messenios, quod iterum atque iterum descivissent, in servitatem redegerunt eosque durius etiam quam reliquos servos tractarunt, ne denuo res novas moliri possent. Historia refertur a Pausania in Messenicis et a Justino libro *Épitomarum* tertio.

1821. II, IX, 21. Servus cum sis, comam geris

Δούλος ὦν κόμην ἔχεις, id est Servus cum sis, comam habes. De eo, qui praeter decorum quippiam faceret, velut si quis humili conditione patriciorum cultum imitaretur. Apud Lacedaemonios enim ingenui comam alebant. Adagium refertur quidem a Suida, caeterum extat apud Aristophanem in *Avibus* :

Ἐπειτα δῆτα δούλος ὦν κόμην ἔχεις ; id est

Ac deinde, servus cum sis, portas comam ?

1822. II, IX, 22. Servorum civitas

Δούλων πόλις, id est servorum civitas. De coetu convictuque hominum improborum, furacium aut ignobilium dici potest. Est hoc nomine civitas quae in Libya, ut auctor est apud Suidam Ephorus in quinto, apud Stephanum Hecataeus. In hanc si quis servus lapidem importasset, continuo liber fiebat, etiam si pergrinus fuisset. Est et altera, cui nomen Ἰεροδούλων, quod servis dicata sit, in qua unum duntaxat ingenuum vivere tradunt. Est rursum in Creta Δουλόπολις χιλίανδρος, id est Mille viris habitata, ut auctor est Sosicrates in prima narratione *Rerum Creticarum*. Est item alia juxta Thraciam Πονηρόπολις, id est Improborum civitas ; in hanc Philippus collegisse dicitur velut in sentinam infames et moribus improbatis, ut sycophantas, falsos testes, praevaricatores et id genus alios ad numerum duum milium, ut auctor est Theopompus in *Rerum Phillipicarum* libro xiii. Testatur et

Plutarchus in commentario De curiositate. Est et in Aegypto regio quedam Δουλοπόλις appellata teste Olympiano. Plutarchus in collectaneis proverbiorum ostendit dici solitum de raris inventu effertque ad hunc modum : Οὐκ ἔστιν δούλων πόλις, id est non est servorum civitas. Non dissimile quod Plinius narrat de gente Hessenorum in Syria, ad quos fugitant usquequaque nocentes. Quae sola toto in orbe sine ulla foemina vivit, omni venere abdicata, socia palmarum. In diem ex aequo convenarum turba renascitur, longe frequentantibus quos vita fessos ad mores eorum fortunae fluctus agitat.

1823. II, IX, 23. Samiorum flores

10 Σαμίων ἄνθη, id est Samiorum flores. Ubi quis extremam voluptatem decerperet. Hoc autem nomine dicebatur locus quidam, in quo mulieres cum viris convivium agitabant omnique genere voluptatum affatim explebant sese. Quibus deliciis effoeminati postea subacti sunt a Persis et in servitutem acti. Stephanus admonet Samum insulam olim Ἀνθέμουσαν appellatam fuisse, nimirum a floribus ; eandem Παρθενίαν fuisse vocatam, videlicet a virginibus. Refertur adagium in collectaneis, quae Plutarchi feruntur titulo. Meminit et Athenaeus libro XII ex Clearcho, demonstrans locum ita vocatum ob varias formas puellarum, quae veluti flores arridentes ad libidinem invitabant. Apte quadrabit in civitatem, domum, denique hominem voluptatibus perditae addictum.

20 **1824. II, IX, 24. Summaria indicatura**

Ῥωπικὸν ὄνιον, id est Summaria indicatura. De rebus vilibus, magno tamen emptis, quemadmodum fit nonnumquam in auctionibus, cum non expenditur singillatim uniuscujusque rei pretium, sed multa simul congesta pariter aestimantur. Graecis enim ῥῶπες virgulta dicuntur et ῥῶπον appellant fasciculum seu sarcinam e diversis rebus colligatam aut varios colores simul confusos. Fit autem saepenumero

ut emptor parum attentus in hoc emptionis genere circumveniatur. Adagium refertur a Diogeniano. Meminit et Suidas.

1825. II, IX, 25. Regia vaccula

Βασιλικὸν βοῖδον, id est regia bucula. De prodigiosa foecunditate ferebatur natum e miraculo rei gestae. Aetate Ptolemaei junioris vacca quaedam eodem partu sex aedidit vitulos. Auctor Diogenianus. Simile illud Juvenalis : Scropha foecundior alba.

1826. II, IX, 26. Pura a nuptiis

Ἄγνη γάμων, id est Rudis nuptiarum. Per ironiam dicebatur in impudicam
10 quod citra nuptias sui copiam faceret. Horatius :

Nuptiarum expers et adhuc protervo

Cruda marito.

1827. II, IX, 27. Rheginis timidior

Ῥηγίνων δειλότερος, id est Rheginis formidolosior. Xenarchus apud Zenodotum, Sophronis, qui de mensibus scripsit, filius, in gratiam Dionysii tyranni taxavit Rheginenses ut ignavos in rebus bellicis animique pavidis, quemadmodum testantur Graecorum adagiorum collectanea.

1828. II, IX, 28. Inertium chorus

Ἀργούντων χορός, id est Feriatorum chorus. De coetu lascivientium
20 dicebatur. Otium enim ad omnem nequitiam impellit, praecipue juventam. Confine est illi, quod alias dictum est : inertibus semper feriae.

1829. II, IX, 29. Rapina rerum Cinnari

Ἀρπαγὴ τῶν Κιννάρου, id est Direptio bonorum Cinnari. De facultatibus per tumultum direptis, veluti cum principes praeter jus in alienas fortunas injiciunt manus. Timaeus scriptum reliquit Cinnarum quempiam fuisse patria Selinusium, arte leonem, qui hoc quaestu ad summas opes pervenerit. Is, quoad vivebat, pollicebatur se facultates omnes Veneri consecraturum, caeterum moriens populo diripiendas exposuit. Huic non dissimile quod alibi commemoravimus : Porsenae bona.

1830. II, IX, 30. Rhadamantheum iudicium

10 Ῥαδαμάνθου κρίσις, id est Rhadamanthi iudicium. De incorrupte judicantibus. Rhadamanthus enim manium iudex neque muneribus neque gratia deflectitur, quo minus severe iudicet. Accommodari poterit ad mortis necessitatem maximis pariter ac minimis ex aequo communem juxta illud Aeschyli apud Aristophanem in Ranis :

Μόνος θεῶν γὰρ Θάνατος οὐ δώρων ἐρᾷ, id est

Una e deis Mors ulla captat munera.

Item Horatius :

Pallida mors aequo pulsat pede pauperem tabernas

Regumque turreis.

20 Idem alibi :

Non si trecenis quotquot eunt dies,

Amice, places illachrymabilem

Plutona tauris.

Item Pindarus in Nemeis : Ἀλλὰ κοινὸν γὰρ ἔρχεται κῦμ' Αἴδαο, πέσε δὲ ἀδόκητον καὶ δοκέοντα, id est Fluctus enim Orci communiter accidit obruitque tum opinantem tum inopinum, hoc est et juvenem et senem aut pariter et nobilem et obscurum.

Bifariam enim interpretantur ἀδόκητον καὶ δοκέοντα. Item in Olympiacis : Βουλαῖς ἐν ὀρθαῖς Ῥαδαμάνθους κρίσις, id est Rectis Rhadamanthi decretis. Item alibi demonstrans unum Rhadamantum nec assentari cuiquam nec quicquam ad gratiam facere : Ὁ δὲ Ῥαδάμανθος εὖ πέπραγμεν, ὅτι φρενῶν ἔλαχε καρπὸν ἀμώμητον οὐδ' ἀπάταισι θυμὸν τέρεται ἔνδοθεν, id est Fortunatus Rhadamanthus, qui fructum iudicii sortitus est inculpatum neque imposturis intus in animo delectatur. Usurpat et Plato libro De Legibus XII.

1831. II, IX, 31. Rhadamanthi jusjurandum

10 Ῥαδαμάνθους ὄρκος, id est Rhadamanthi jusjurandum, dicebatur quod verissimum quidem esset, caeterum nullum deum ascisceret. Socrates per canem et anserem jurare consuevit, ne quem deorum citaret, sive quod non crederet ullos esse deos, sive quod non arbitraretur esse boni viri deos suorum negotiorum testes accersere. Hoc autem jusjurandi genus ad Rhadamantum referebant. Notavit adagium Aristides rhetor in Pericle, cum ait : Ὡσπερ ἂν εἰ λέγοις τὸν Ῥαδάμανθον ἐθίζειν τοὺς ἀνθρώπους ἐπιορκεῖν, ᾧ τοσοῦτον περιῆν εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, ὥστε καὶ τελευτήσας τοῖς ἐκεῖσε ἀφικνομένοις δικάζειν δοκεῖ, id est Perinde quasi dicas Rhadamantum mortales in consuetudinem adduxisse pejerandi, qui usqueadeo pietate justitiaque praecelluerit ut etiam vita defunctus iis qui illum appellunt iudex esse credatur. Pythagorici per quaternionem jurare solent, quem
20 τετρακτὺν appellant :

Οὐ μὰ τὸν ἀμετέρα ψυχᾶ παραδόντα τετρακτὺν, id est

Non per eum, a quo animae est datus ille quaternio nostrae.

Existimant enim hunc numerum usqueadeo ad animae perfectionem pertinere, ut eum in arcanis venerentur. Auctor Macrobius primo Commentario in Somnium Scipionis. Pythagoras in Carminibus aureis quaternionem sacrum animae fontem vocat. Graeci per caput alterius jurare consueverunt. Juvenalis : Graecis nondum jurare paratis / Per caput alterius. Vergilius : Per caput hoc juro.

1832. II, IX, 32. Litore loquacior

Ῥαχίας λαλέστερος, id est Litore loquacior. In rabulam et obstreperum dicebatur. Nam rhachia Graecis litus appellatur, praesertim scopulis ac rupibus asperum, quod assiduis tunditur fluctibus non sine fragore, unde et Graeca vox ducta videtur ῥαχίας quasi τραχία. Nam ea vox ad omne, quod asperum ac spinosum est, deflectitur.

1833. II, IX, 33. Praesentem fortunam boni consule

Τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν, id est Quod adest, boni consule, καὶ Τὸ παρὸν εὖ τίθεσθαι, id est Quod adest, aequi bonique facere semper oportet. Admonet
10 adagium ne nos alienarum rerum cupiditate maceremus, sed quaecunque contigit sors, eam velut optimam amplectamur. Magna enim felicitatis pars, ut sua cuique fortuna placeat. Plato in Gorgia : Ὡς ἔοικεν ἀνάγκη μοι κατὰ τὸν παλαιὸν λόγον τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν καὶ τοῦτο δέχεσθαι τὸ διδόμενον παρὰ σοῦ, id est Necessum est mihi, sicut videtur, juxta vetus adagium quod adest boni consulere et hoc accipere, quod abs te datur. Cratinus in Pylaea :

Ἄνδρας σοφοὺς χρῆ τό γε παρὸν προᾶγμ' ὡς καλόν,

Εἰς δύναμιν εὖ τίθεσθαι, id est

Sapientium est virorum, uti quod adest, boni

Tanquam bonum sit, consulant pro viribus.

20 Affine illi, quod alibi retulimus : Σπράτην ἔλαχες, ταύτην κόσμει, id est Spartam es nactus, eam dispone. Quod quidem carmen citat Stobaeus ex Euripidis tragoedia, cui titulus Τήλεφος, id quod obiter admonendum duximus. Nam adagium suo dictum est loco.

1834. II, IX, 34. Qui omni in re et in omni tempore

Aulus Gellius explicans vim μορίου στερητικοῦ ait hunc senarium antiquissimum proverbii vice celebratum fuisse :

Sed enim qui in omni re atque in omni tempore

Omni laude vacat, is illaudatus est,

Is omnium pessimus deterrimusque est.

Admonet paroemia fere neminem esse tam deplorati ingenii, qui non aliquando dicat faciatve quod laudem promereatur. Refertur iisdem ferme verbis a Macrobio libro Saturnalium vi. Ex quo mihi visus sum deprehendisse manifestum errorem
10 scripturae in Gelliano libro per eruditum quempiam admissum. Is enim non intelligens hos esse versus : Sed enim qui in omni re atque in omni tempore etc., suspicatus est Graecum versiculum omissum a librariis ; in ejus locum supposuit hoc carmen :

Πολλάκι καὶ κηπωρὸς ἀνὴρ μάλα καίριον εἶπειν,

cum versus, de quo sentit Gellius, sit Latinus, quem mox subjicit : Sed enim qui in omni, etc. Id liquet ex Macrobio, qui locum hunc ad verbum pene suffuratus est in suos commentarios. Porro Graecus versiculus nihil facit ad explicandam vim hujus vocis illaudatus, sed obiter admixtus est, quasi probandum esset quod dixerat, neminem esse tam efflictis moribus quin faciat dictatve nonnumquam aliquid, quod
20 laudari queat. Quo quidem loco rursus efflictis depravatum est in efferis ; potest enim illaudatus esse, qui non sit efferis moribus, sed efflictos mores dixit perditos et corruptos. Sunt autem tres senarii sententiam absolventes, nisi quod alicubi videntur vitiati a scribis :

Sed enim qui in omni re atque in omni tempore.

Hic primus pulchre constat. Constabit et alter, si legatur :

Qui omni vacat laude, is vir illaudatus est.

Nam dictiunculam vir etiam aurium sensus in hoc versu videtur requirere. Constat et tertius, si legas :

Isque omnium est deterrimusque ac pessimus.

Locus est apud Gellius libro secundo, capite sexto, si quis volet conferre.

1835. II, IX, 35. Qui e nuce nucleum esse vult, frangit nucem

Qui commodum appetit, ne fugiat laborem. Qui quaerit voluptatem, prius experiatur sudorem, sine quo non paratur vera voluptas. Hanc sententiam Plautus figura sane quam proverbiali extulit :

Qui e nuce, inquires, nucleum esse vult, frangit nucem.

10 Qui quaerit animi pabulum in arcanis litteris, scrutetur sub allegoriae involucro conditum mysterium. Sic enim usurpavit alicubi divus Hieronymus. Nux enim foris tum dura tum amara, intus suavissimum condit cibum. Huc referendum illud Homericum figmentum de moly herba, quam ait radicem quidem habere nigram, sed florem lacteum. Hanc ita describit Odysseae libro decimo :

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἴκελον ἄνθος·

Μῶλυ δὲ μιν καλέουσι θεοί, χαλεπὸν δὲ τ' ὀρύσσειν

Ἄνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δὲ τε πάντα δύνανται, id est

Atra quidem radix suberat, sed lacteolus flos ;

Moly vocant superi, mortalibus ardua res est

20 Evulsisse viris ; coelestes omnia possunt.

Accommodari potest cum ad omnem disciplinam, tum peculiariter ad grammaticam, quae cum sit pueris amara, senibus jucunda est. Quadraverit et in virtutis studium, cujus initium acerbum, progressus facilis, finis jucundus.

1836. II, IX, 36. Quis parentem laudabit nisi infelices filii ?

Τίς πατέρ' αἰνήσει, εἰ μὴ κακοδαίμονα τέκνα ; id est

Quis patrem laudet, nisi proles laudis inanis ?

Carmen vulgo jactatum de his, qui majorum suorum facinora jactitant, nimirum nihil habentes, quod de se ipsis vere praedicent, cujusmodi Ponticum quempiam ridet Juvenalis Satyra VIII :

Sed te censeri laude tuorum,

Pontice, noluerim, sic ut nihil ipse futurae

Laudis agas. Miserum est alienae incumbere famae.

Poterit in hanc quoque torqueri sententiam : Improbi filii sic laudant parentes, dum illos ceu bonos desiderat populus, quod hos longe deteriores ferre non possit, id quod nonnumquam solet in principibus usu venire, videlicet ut quem vivum
10 oderant, mortuum probent ac requirant, filii comparatione bonum. Refert et explicat hoc adagium Plutarchus in Vita Arati : Παροιμίαν τινὰ παλαιάν, ᾧ Πολύκρατες, δείσας μοι δοκεῖ τὸ δύσφημον αὐτῆς ὁ φιλόσοφος Χρύσιππος, οὐχ ὄν ἔχει τρόπον, ἀλλ' ὡς αὐτός ᾤετο βέλτιον εἶναι, διατίθεσθαι

Τίς πατέρ' αἰνήσει', εἰ μὴ εὐδαίμονες υἱοί ;

Διονυσόδωρος δὲ ὁ Τροιζήνιος ἐξελέγχων αὐτὸν ἀνεκτίθησι τὴν ἀληθινὴν οὕτως ἔχουσαν

Τίς πατέρ' αἰνήσει', εἰ μὴ κακοδαίμονες υἱοί ;

Καί φησι ἀφ' αὐτῶν οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, ὑποδυμένους δὲ προγόνων τινῶν ἀρεταῖς καὶ πλεονάζοντας ἐν τοῖς ἐκείνων ἐπαίνοις ὑπὸ τῆς παροιμίας
20 ἐπιστομίζεσθαι. Id est Adagium quoddam vetus, ο Polycrates, Chrysippus philosophus, infamiam illius ut mihi videtur veritus, non ut habet, sed ut ipsi visum est melius proposuit : Quis patrem laudarit, nisi felices filii ? Caeterum Dionysodorus Troezenius redarguens illum verum proverbium denuo exponit. Id habet ad hunc modum :

Quis patrem laudet, nisi proles indigna laudis ?

Aitque eos, qui, si suis ipsorum meritis aestimentur, nullius sint pretii, caeterum insinuantes sese majorum suorum quibusdam virtutibus atque illorum laudibus sese

immodice venditantes, hoc proverbio ad silentium adigi. Hactenus Plutarchus. Usurpavit in eundem sensum M. Tullius in Epistolis ad Atticum.

1837. II, IX, 37. Nam jam illi non sunt, at qui sunt, mali

Οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔτ' εἰσὶν, οἱ δ' ὄντες κακοί, id est

Partim haud quidem jam sunt, at ii, qui sunt, mali.

Dici solitum, ubi quis requirit ea, quae quondam quidem extiterunt, verum temporum culpa perierunt. Veluti si quis principes Codros, Camillos, Fabricios, Epaminondas hac tempestate requirat aut inter monachos Paulum, Antonium, Hieronymum, non intempestiviter hoc carmen occinas. Est autem Aristophanis in
10 Ranis, in qua fabula Bacchus inducitur descendens ad inferos, ut Euripidem aut bonum aliquem poetam inveniret ; apud superos enim neminem reperiri nisi malum.

1838. II, IX, 38. Quaerendae facultates, deinde virtus

Δίξεσθαι βιοτήν, ἀρετήν δὲ, ὅταν ἦ βίος, id est Quaerendus victus, virtus autem, ubi victus adfuerit. Refertur ad Diogeniano. Hoc proverbium Horatius sic effert in Epistolis :

O cives, cives, quaerenda pecunia primum,

Virtus post nummos.

Per ironiam autem dictum est ; neque enim hoc sentit Horatius, prius habendam esse rationem facultatum quam morum, sed irridet sententiam vulgo decantatam, quam
20 his quoque temporibus plerique parentes liberis suis serio inculcant.

1839. II, IX, 39. Qui apud inferos sunt terniones

Τὰς ἐν Ἄιδου τριακάδας, id est Qui sunt apud inferos terniones. Hoc adagio ridebantur ii, qui res abditas et abstrusas curiosa quadam diligentia vestigarent. Non absurde torquebitur in eum, qui nimis anxie vel superstitiose magis arcanarum litterarum mysteria rimatur aut qui Homericas fabulas omneis inanibus allegoriis

interpretari conetur aut Platoniorum et Pythagoreorum numeros explicare laboret. Aiunt terniones apud inferos honoratos esse ut Hecatae sacros, cui quidem ob id ipsum trigla piscis sacrificatur, et simulacrum ejusdem in triviis constitui mos erat. Ad quos respiciens Vergilius :

Tergeminamque Hecaten, tria virginis ora Dianae.

1840. II, IX, 40. Neque quantum luscinae dormiunt

Οὐδ' ὅσον ἀηδόνες ὑπνώουσιν, id est Nec quantum luscinae dormiunt. In eos convenit, qui somni parcissimi sunt. Luscinae minimum dormire feruntur vel propter Ityn extinctum vel ob timiditatem. Equidem magis arbitror dictum quod
10 luscinae vernis mensibus per omnem fere noctem perpetuo cantu garriant.

1841. II, IX, 41. Cujusmodi portento me involvit fortuna

Οἶω μ' ὁ δαίμων τέρατι συγκαθειῖξεν, id est

Monstro cui fortuna me implicavit.

Trimeter est catalecticus. Dici conveniet ubi negotium incidit cum homine moroso difficilique, cum quo non queas vivere nec a quo te possis extricare. Carmen sumptum est ex tragoedia Philoxeni poetae, apud quem Ulysses inclusus in antro Cyclopo hoc modo loquitur :

Οἶω με ὁ δαίμων τέρατι συγκαθειῖξεν.

Refertur a Zenodoto.

20 **1842. II, IX, 42. Fixis oculis intueri**

Ἀτενὲς ὄρᾶν, id est Defixis oculus obtueri. Sic transferatur, proverbialis erit figura, nempe pro eo, quod est attentius accuratiusque considerare, fixius intueri, pressius inspicere. Sumptum est ab amantibus, qui stupentibus nec usquam dimotis oculis inspiciunt id quo delectantur. Adagium recensetur a Diogeniano. Plutarchus in commentario De audiendo : Βαρὺς μὲν γὰρ ὁ ἀκροατῆς καὶ φορτικὸς ὁ πρὸς πᾶν

ἄτεγκτος καὶ ἀτενὴς τὸ λεγόμενον, id est Gravis enim auditor ac molestus qui ad singula stupet et defixis est oculis, ut dicitur. M. Tullius Pro Lucio Flacco : Ut totam causam quam maxime intentis, ut aiunt, oculis acerrime contemplemini.

1843. II, IX, 43. Pulverem oculis offendere

Pulverem ob oculos offundere, dicitur qui de industria rem obscurat et adversario iudicium eripit. Traductum videtur a militia. Saepe fit enim ut hostis data opera pulverem cieat in hostem. Hac arte Sertorius Romanus Cacitanos (ut Graecus habet, Characitanos) quosdam vicit, auctore Plutarcho, cuius rei mentionem fecimus in adagio De Caecia nubes attrahente. Utitur hoc proverbio praeter alios divus Hieronymus in epistolis. M. Tullius gloriatur se in actione quadam iudicibus tenebras offudisse. Est apud Plautum in Milite simile quiddam de glaucomate oculis oborto.

1844. II, IX, 44. Psecas aut ros

Ψεκὰς ἢ δρόσος, id est Psecas aut ros. In crebrius expuente dictitabatur. Ψεκὰς enim aspersione illa ac velut irroratio vocatur, quoties minutissimis guttulis irrigamur, ut pluvia rori simillima. Primitus autem per lusum dictum est in Antimachum lyricum poetam, quod subinde expuens eos quibuscum loquebatur conspergeret. Idem cognominis datum fuit et Olympico cuidam, quem nonnulli putant tulisse legem, ne quem nominatim taxarent poetae atque ita factum, ut multo quam prius pauciores accederent ad certamen et qui prodibant laudarent, non carperent. Unde hujusmodi delinimenta ψεκὰς appellata videntur. Vocantur enim psecades ancillae, quae delicatarum matronarum capillos medicato fuco conspergunt. Adagium refertur a Diogeniano. M. Tullius in Epistolis ad Atticum consputare dixit pro conviciis levioribus aspergere, nimirum ad hoc alludens adagium.

1845. II, IX, 45. Haesitantia cantoris tussis

Ἀπορία ψάλτου βῆξι, id est Haesitantia cantoris tussis. Suidas adagium neotericum esse monet. Dictum videtur, quoties non suppetit quod dicamus idque velut aliud agentes dissimulamus, velut apud Platonem Aristophanes, ne diceret in convivio, singultum fingit. Sumptum apparet a cantoribus, qui cum haerent in cantione, tussim stimulant, ut hac videatur interrupta cantilena, non inscitia. Confine puto illi, quod alias dictum est : Tussis pro crepitu.

1846. II, IX, 46. Extritum ingenium

Παρεξηλημένον νοῦν ἔχων, id est Mentem habens evanidam.
10 Παρεξηλημένον perinde sonat quasi dicas extibiatam, ducta siquidem est metaphora a tibiaram lingulis, quae postea quam exciderint, inutilis est tibia.

1847. II, IX, 47. Panagaea Diana

Ἡ παναγαία Ἄρτεμις, id est Panagaea Diana, dicebatur olim peregrinationum impensius amans, errabundus, instabilis, nulla certa sede consistens, siquidem Diana vagari dicitur apud poetas et per nemora montesque oberrare. Quin domicilium etiam subinde mutat, nunc apud superos agens, nunc apud inferos, ne specie quidem semper eadem, sed nunc pleno orbe, nunc mutila, nunc nulla.

1848. II, IX, 48. Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum

20 Paroemias speciem prae se gerit illud Horatianum in Sermonibus :

Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum.

Dicendum vel in duos aliquos diversis laborantes vitiis vel in eundem sui dissimilem, nempe modo loquaciorem quam sat sit, modo impendio taciturnum, interdum pueriliter ineptum, interdum Catone severiorem, nonnumquam profusum,

nonnumquam sordidum. Siquidem ut vitio dandum, si quis hircum oleat, ita adaeque vituperandum, si quis oleat ungenta ; nam pastilli pilulae sunt unguentariae. Alterum spurci est, alterum mollis.

1849. II, IX, 49. Claudus optime virum agit

Ἄριστα χωλὸς οἰφεῖ sive, ut alias legitur, ὀχεῖ, id est Optime claudus virum agit. Dicitur solitum, ubi quispiam suam sortem vel parum egregiam anteponit alienae tametsi praestantiori. Ab Amazonum apophtegmate natum aiunt. Tradunt morem Amazonibus fuisse quondam ut pueros masculos detorta tibia coxave claudos efficerent. Porro cum bellum esset illis adversus Scythas atque illi eas conarentur illicere, ut ad sese descicerent, dicentes futurum, ut posthac non cum claudis ac mutilis, sed cum integris viris rem haberent, Antianira Amazonum dux respondit ad hunc modum : Ἄριστα χωλὸς οἰφεῖ. Usurpavit Athenaeus libro XIII : Ὅντως γὰρ ἄριστα χωλὸς οἰφεῖς, id est Vere enim claudus optime virum agis. Theocritus φιλοίφην appellat virum coitus avidum, Hesychius φίλοιφον dicit. Animadversum est etiam illud nostris temporibus, plerumque qui tibiis sunt mutilis aut quopiam membro trunci, eos ad usum Veneris reliquis magis idoneos esse, nimirum paria faciente natura. De claudis, quare sit salacior caeteris, causam reddit Aristoteles in Problematibus, sectionis decimae problemate XXVI, quod in hoc parum alimenti deorsum delabatur ob crurum vitium, plus autem superiora petat et in semen
10
20
vertatur.

1850. II, IX, 50. Ogygia mala

Ὠγύγια κακά, id est Ogygia mala, recte dicuntur vel ingentia vel antiqua ; nam utrumque Graece significat Ogygium. Alii malunt ad Ogygium primum Thebae civitatis principem referre. Hujus filius Cadmus ob filias suas in varias calamitates incidit. Quo respiciunt qui Ogygia mala pro atrocissimis interpretantur. Hujusmodi ferme Suidas, nisi quod magis probat ut Ogygia mala vetusta dicantur.

Caeterum qui Ogygia vetera dicunt, illud sequuntur quod olim Boetiorum ac Thebana regio Ogygia dicta sit. Quin et omnis Attica olim hoc habuit nominis, sicuti testatur Stephanus. Est et insula pervetusta dicta Ogygia, in quam Ulysses naufragus emersisse fingitur ab Homero. Unde vox jam obsoleta velut in jocum proverbialem abiit. Nec in figura sita est hujus proverbii ratio, sed in novitate vocis, ut in operis hujus initio monuimus. Consimili ratione nec sine proverbii specie Graeci priscos ac pervetustos ὠγενίδας et ὠγενίους appellant, a prisco quopiam deo et multis jam seculis obsolete. Hujusmodi propemodum de Ogygiis Suidas et Stephanus.

1851. II, IX, 51. Omnia chnaumata

10 Πάντα χναύματα, id est Omnia chnaumata, dicebant olim, quoties omne negotium significabant. Χναύματα enim Graeci placentarum atque id genus ciborum fragmina vocant. Latini quoque reliquias belli et reliquias Danaum dicunt simili figura. Refertur adagium a Zenodoto.

1852. II, IX, 52. Sic est ad pugnae partes re peracta veniendum

Plato in Gorgia : Πολέμου καὶ μάχης φασὶ χρῆναι, ὃ Σώκρατες, οὕτω μεταλαγχάνειν, id est Ad belli pugnaeque munia, Socrates, sic aiunt accedere oportere. Jocus erat proverbialis, ubi quis negotio peracto tum demum adveniret, quemadmodum ignavi milites solent, qui conflictu peracto sublatoque metu tum denique solent adesse vel ad colligendam praedam vel ad epinicia, id est epulum
20 victoriale celebrandum. Nam verbum illud μεταλαγχάνειν tarditatem significant ac seram muneris functionem. Socrates autem respondens paroemiam explicat simili paroemia : Ἄρα τὸ λεγόμενον κατόπιν ἑορτῆς ἤκομεν καὶ ὑστεροῦμεν; id est Num post festum, quod aiunt, venimus seroque adsumus? Sumptum videtur a Rheso Thracum duce, quem apud Euripidem objurgat Hector, quod serius ad belli societatem venisset, nimirum decimo demum anno : Σύμμαχος μὲν οὐ, / Ἐένος δὲ

πρὸς τράπεζαν, id est Socius haud quidem advenis, sed hospes ad mensam, isque respondet :

Ἄλλ' ὕστερον μὲν ἦλθον, ἐν καιρῷ δ' ὅμως·

Σὺ μὲν γὰρ ἤδη δέκατον αἰχμάζεις ἔτος

Κοῦδέν περαίνεις, id est

Sero quidem, ast in tempore advenio tamen ;

Nam tu quidem jam praelians decennium

Nihil explicas.

Allusit huc, nisi fallor, Diogenes. Cum enim quidam inscripsisset aedibus suis hunc
10 titulum : Jovis filius Callinicus Hercules hic habitat, ne quid ingrediatur mali, Diogenes adjecit aliam inscriptionem : Μετά πόλεμον ἢ συμμαχία, id est Post bellum auxilium, significans sero vocari Herculem depulsorem malorum, cum jam malus hospes immigrasset in eas aedes.

1853. II, IX, 53. Obsequium amicos, veritas odium parit

Obsequium amicos, veritas odium parit.

Senarius est proverbialis apud Terentium in *Andria*, non admonens, quid oporteat fieri, sed ostendens, quid vulgo fiat. Vulgaris enim amicitia constat obsequiis ; nam invicem conivere ad familiarium vitia,

Haec res et jungit, junctos et servat amicos.

20 At inter veros amicos nihil est veritate jucundius, modo absit asperitas agrestis et inconcinna gravisque. Porro qui vulgo plurimis studet amicus esse, moribus alienis obsecundet caveatque juxta Persium

Auriculas teneras mordaci radere vero.

Non probari vero sententiam hanc poetae, satis indicat, cum ait : Namque hoc tempore, id est his corruptis moribus. Eandem sententiam in *Adelphis* idem aliter extulit Ut homo est, inquit, ita morem geras. Donatus admonet proverbialiter dictum. M. Tullius in sermone De amicitia : Sed nescio quomodo verum est, quod in

Andria familiaris meus Terentius dixit : Obsequium amicos, veritas odium parit. Molesta veritas est, siquidem ex ea nascitur odium, quod est venenum amicitiae ; sed obsequium multo molestius, quod peccatis indulgens praecipitem amicum ferri sinit ; maxima autem culpa in eo est, qui et veritatem aspernatur et in fraudem obsequio impellitur. Pindarus in Nemeis hymno quinto : Οὔτοι ἅπανα κερδίων φαίνουσα πρόσωπον ἀλάθει' ἀτρεκῆς, καὶ τὸ σιγᾶν πολλάκις ἐστὶ σοφώτατον ἀνθρώπων νοῆσαι. Sentit simplicem veritatem non semper ut est proferendam, quod damnosa sit, sed sapientis esse nonnumquam celare suam sententiam, in tempore prolaturus, cum fructus spes ostenditur. Apud Athenaeum libro quinto
10 citatur hic trimester ex Agathone :

Εἰ μὲν φράσω τὰληθές, οὐχί σ' εὐφρανῶ,
Εἰ δ' εὐφρανῶ τί σ', οὐχὶ τὰληθές φράσω, id est
Si vera dicam, tibi voluptati haud ero,
Si sim voluptati, haud tibi vera dixero.

1854. II, IX, 54. *Obviis ulnis*

Obviis ulnis est apud Quintilianum pro eo, quod est avide sitienterque. Translatum ab iis, qui porrectis ulnis properant in complexum eorum, quorum magno desiderio tenebantur quosque cupidissime conspiciunt. Legimus et obviis manibus. Divus Hieronymus ad Pammachium : Condiscipulum quondam et
20 sodalem et amicum obviis, ut aiunt, manibus excipio. Basilius in praefatione Diologi Ἀμφοτέρως χερσίν, id est Ambabus manibus, eodem sensu scripsit. Haec si ad rem animi detorqueantur, figuram proverbialem habebunt, ut Ego tuas litteras obviis ulnis excipiam.

1855. II, IX, 55. *Oblivionis campus*

Λήθης πεδίων, id est Lethes campus. Dicitur vel de vehementer oblivionis vel de rebus commenticiis ac frivolis, quae nusquam sint. Aristophanes : Τίς εἰς τὸ

Λήθης πεδίων ; id est Quis in Lethes campum ? Vulgus enim nugas esse credit, quae de inferis tradunt poetae. Et, ut Juvenalis inquit, Stygio nigras in gurgite ramas / Nec pueri credunt.

1856. II, IX, 56. Omnia sapientibus facilia

Ἄπαντα τοῖς σοφοῖσιν εὐκόλα, id est

Facilia cuncta sunt viris sapientibus.

Nihil est tam arduum, quod prudenti consilio non facile conficiatur, aut nihil tam acerbum, quod sapiens non aequo animo facileque ferat ratione cuncta leniente. Si addas verbum, constabit senarius : Ἔστιν δ' ἅπαντα. Refertur a Zenodoto.

10 **1857. II, IX, 57. Omnia esculenta obsessis**

Ἄπαντα γὰρ τοὶ βρωτὰ πολιορκουμένοις, id est

Cinctis ab hoste vesca sunt et quaelibet.

Senarius proverbialis : Cum urget necessitas, nihil non facimus. Et vehementer famelicis nullus non suavis est cibus. Natum ab urbium obsidionibus, in quibus nonnumquam et canes et feles, herbarum radices, nonnumquam humana excrementa inopia cibi devorantur.

1858. II, IX, 58. Omnia similia

Ἄπανθ' ὅμοια, καὶ Ῥοδῶπις ἡ καλή, id est

Similia cuncta, Rhodopis ipsa etiam decens.

20 Eadem est conditio mortalium, formosi pariter ac deformes senescunt ac moriuntur. Rhodopis nomen est puellae cujuspian formae celebris, cui nomen a roseo aspectu videtur inditum. De Rhodope meretricula multa Herodotus libro II, nonnulla Plinius libro XXXVI, capite XII. Cum Graecum carmen habeat Ῥοδῶπις, mirum cur Juvenalis corripuerit : Dum Rhodopes uda terit inguina barba. Refertur a Suida proverbiali loco.

1859. II, IX, 59. Totus echinus asper

Ἄπας ἐχῖνος τραχύς, id est Totus echinus asper. In morosos et injucundis moribus quadrat. Echinus piscis et item erinacius undique spinis obseptus est, ut nusquam impune possis attingere. Est et hominum hujusmodi genus, cum quibus nulla ratione possis agere citra litem. Aristophanes in Pace :

Οὐδέποτ' ἂν θείης λεῖον τὸν τραχὺν ἐχῖνον, id est

Ex scabro in levem numquam vertetur echinus.

1860. II, IX, 60. Omnia bonos viros decent

Ἄπαντα τοῖς καλοῖσιν ἀνδράσιν πρόπει, id est

10 Bonos probosque cuncta perdecet viros.

Habet hoc improbitas, ut si quis illaudatus recte faciat dicatve, tamen nescio quo pacto non adsit decorum illud ; contra veram virtutem decus quoddam comitatur, ut quicquid vir bonus agat, id decorum esse videatur. Tametsi potest et hic accipi sensus : Cuncta formosos viros decent, quod formae gratia commendat et dicentem et canentem et quidvis agentem. Id erit venustius, si huc deflectas, ut dicas in bonam partem accipi laudarique quicquid dixerint fecerintque gratiosi apud principes, adeo ut quod huic capitale sit futurum, illi laudem etiam pariat. Refertur a Diogeniano.

1861. II, IX, 61. Omitte vatem

20 Πάρες τὸν μάντιν, id est Omitte vatem. Uti conveniet, quoties alicui parcendum admonebimus, quod is eximius sit et immunis habendus a vulgari sorte, veluti si quis poetae, theologo, sacerdoti diceret oportere parci. Antiquitus mos erat, ut augur coronatus ante aciem incederet, neque fas erat hunc telis impetere, utpote virum sacrum. Poterit adagium etiam per ironiam usurpari.

1862. II, IX, 62. Oderint, dum metuant

Oderint, dum metuant. Tyrannica vox sumpta e tragoedia et a nemine scriptorum non usurpata, praecipue M. Tullio familiaris ; quam etiam in vulgi sermonem processisse satis indicat Seneca libro De clementia secundo, scribens multas voces magnas, sed detestabiles in vitam humanam pervenisse celebresque vulgo fieri, ut illam : Oderint, dum metuant. Cui Graecus, inquit, versiculus similis est, qui se mortuo terram misceri ignibus jubet. Idem libro De ira primo : Nam aliquae voces ab iratis emittuntur, quae magni videantur animi, verum ignorantibus magnitudinem, qualis illa dira et abominanda : Oderint, dum metuant. Syllano scias
10 seculo scriptam. Licebit adagium etiam per jocum usurpare, veluti si quis eruditione superior de clanculariis hostibus, qui tamen ob metum hiscere non audeant, dicat : Oderint, dum metuant. Conveniet et in divites, qui dicunt illud Horatii :

Populus me sibilat, at mihi plaudo

Ipsi domi, simulac nummos contemplor in arca.

Item illud Juvenalis :

Tunicam mihi malo lupini,

Quam si me toto laudet vicinia pago.

1863. II, IX, 63. Odit cane pejus et angue

Proverbiali figura dictum est et illud ab Horatio :

20 Alter Mileti textam cane pejus et angue

Vitabit chlamydem.

Sentit autem, ut opinor, de cane rabiente. Quod si longius etiam traducatur, magis erit proverbiale, ut Hic totus lucris addictus est, litteras, quas amavit aliquando, nunc, quod aiunt, vitat cane pejus angue, vel Hic se totum adulatoribus permittit, amicos, a quibus verum audiat, vitat cane pejus et angue. Idem Horatius in Odis : Cur olivum / Sanguine / viperino Cautius vitat ? Plautus item in Mercatore :

Nempe ruri uxor est tua, quam dudum dixeras

Te odisse aequae atque angues.

1864. II, IX, 64. Stultior Coroebo

Ἡλιθιώτερος Κοροΐβου, id est Stultior Coroebo. Proverbialis hyperbole in stupidos et vecordes. Coroebi stultitia vulgi fabula celebrata est, qui maris undas numerare sit conatus, cum non potuerit ultra quinque prosequi supputationem. Meminit hujus Eustathius in decimum Odysseae et Lucianus in Amoribus. Quanquam apud alios Κορύβου lego per *y*, adduntque quidam Corybum hunc Mygdonis Phrygis fuisse filium temporibus belli Trojani. Meminit et Vergilius

10 Coroebi cujusdam :

Juvenisque Coroebus

Venerat insano Cassandrae captus amore

Et gener auxilium Priamo Phrygibusque ferebat.

Quo quidem in loco Servius indicat sumptum ex Euphorione. Hunc, inquit, Coroebum stultum inducit Euphorion, quem et Vergilius sequitur, dans ei Dolus an virtus, quis in hoste requirat ?, cum sit turpissima dolo quaesita victoria.

1865. II, IX, 65. Stupa seniculus

Στυπεῖον γερόντιον, id est Stupa sive Stipulaceus seniculus. De viribus effoeto sene. Simillimum illi, quod alio diximus loco : Homo bulla. Sumptum a ligno, 20 quod jam exaruit exuccumque redditum est et marcidum in stipulae morem. Stupa dicitur quod e lino excutitur siccum et inutile.

1866. II, IX, 66. Phormionis thori

Στιβάδες Φορμίωνος, id est Thori Phormionis. De stratis sordidis ac frugalibus minimeque delicatis, qualia sunt cubilia militaria et quale sibi apud Homerum parat Ulysses ex arborum congestis frondibus ac ramis humi substratis.

Refertur a Suida. Phormio dux quispiam militum fuit, in perferendis militiae incommodis notae, sicut conjicio, patientiae. Poterit et longius deflecti ad quamvis tractationem duriusculam. Extat in Pace Aristophanis :

Εἰ γὰρ μοι γένοιτ' ἰδεῖν ταύτην ἡμέραν ποτέ.

Πολλὰ γὰρ ἠνεσχόμην

Πράγματά τε καὶ στιβάδας, ἃς ἔλαχε Φορμίων.

Id est Utinam mihi contingat videre hunc diem. Multas enim sustinui tum molestias tum culcitrās, quas sortitus est Phormio. Versus sunt Choricī, eoque prosa vertimus.

1867. II, IX, 67. Stultitia est Jovem putare esse

10 Τῆς μωρίας, τὸν Δία νομίζειν ὄντα τηλικουτονί, id est
Inscitia est natum tot annos credere esse ullum Jovem.

In eum accommodari potest, qui grandis natu dicit aut sentit absurdum quippiam, cum propter aetatem nihil oporteat jam ignorare ; non convenit enim in natu grandes puerilis superstitio. Recensitur a Suida. Carmen est Aristophanis in Nubibus :

Ἴδού γ' ἰδού Δί' Ὀλύμπιον· τῆς μωρίας,

Τὸν Δία νομίζειν ὄντα τηλικουτονί, id est

Ecce ecce, Olympium Jovem ; dementia est

Natum tot annos credere esse ullum Jovem.

1868. II, IX, 68. Tuum tibi narro somnium

20 Τὸ σὸν ὄναρ σοι διηγούμαι, id est Tuum somnium tibi narro, id est : Narro tibi quod ipse me rectius nosti. Apud Suidam haec referuntur ex auctore quopiam : Εἰ γὰρ ἐγώ σοι νῦν αὐτὸν γνωρίζω, πέπονθα τὸ τῆς παροιμίας, τὸ σὸν ὄναρ σοι διηγούμενος, id est Quod si te tibi ipsi notum reddere coner, tum mihi acciderit id, quod provervio dicitur, ut tuum tibi somnium narrem. Plato libro De republica octavo : Τὸ ἐμόν γ', ἔφη, ἐμοὶ λέγεις ὄναρ, id est Meum quidem, inquit, mihi narras somnium. Traductum videtur ab his, qui ὄνειροπόλους, id est somniorum

interpretes, consulunt. A quibus nonnulli hoc quoque requirunt, ut quid somniarint conjiciant, quasi parum sit, si interpretentur. Ad eum modum aegroti quidam imprudentes a medicis expectant, ut viso duntaxat lotio divinent et sexum et aetatem et omnem morbi naturam, ubi et unde acciderit, quid sentiant, ac propemodum etiam, quid in febris somniarint.

1869. II, IX, 69. Sponsi vita

Νυμφίου βίος, id est Sponsi vita, pro molli ac delicata. Confine illi, quod alibi relatum est: Musica vita. Suidas senarium hunc adducit, qui extat apud Aristophanem in Avibus :

10 Ὑμεῖς μὲν ἄρα γε ζῆτε νυμφίου βίον, id est
Sponsi quidem profecto vitam vivitis.

Propterea quod proci frondibus et sertis coronari soleant et delicatius nitidiusque coli vel quod molles videantur nuptiis inhiantes. Apud Athenaeum libro octavo Stratonicus citharoedus Rhodios λευκοὺς Κυρηναίους καὶ μνηστήρων πόλιν, id est albos Cyreneos et procorum civitatem, appellat. Nisi malumus ad Homericos illos Penelopes sponsos referre, quibus nihil cordi erat praeter convivia, citharam, choream, talos, discum, parasitos atque id genus alias voluptates. Unde Horatius homines luxui deditos sponsos Penelopes appellat.

1870. II, IX, 70. Et fama fuit et eras

20 Ἡμὲν κλέος ἠδέ καὶ ἦσθα, id est
Et dicebaris erasque.

Hemistichion proverbiale, quoties facta respondent opinioni. Suidas meminit e poetaquopiam. Est enim fragmentum carminis heroici.

1871. II, IX, 71. Innocuus alium aspiciam meum habentem malum

Ἐξάντης λεύσω τοῦμὸν κακὸν ἄλλον ἔχοντα, id est

Indemnis spectabo alium mala nostra ferentem.

Hoc est : Ex aliorum malis ispe rebus meis consulam. Ἐξάντης autem dixit quasi ἔξω τῆς ἄτης, id est extra noxam situs et illaesus. Simillimum illi Plautino : Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit.

1872. II, IX, 72. Simul et dictum et factum

Ἄμ' ἔπος, ἄμ' ἔργον, id est Simul dictum, simul et factum. Ubi quis citra moram id re praestat, quod verbis pollicetur. Latini cum dicto dicunt pro eo, quod est statim postea quam dixeris. Et Vergilius : Et dicto citius tumida aequora placat. Sumptum apparet ex Homero, apud quem hoc carmen est Iliados T :

10 Αὐτικ' ἔπειθ' ἄμα μῦθος ἔην, τετέλεστο δὲ ἔργον, id est

Mox simul ac dictum est verbum, res ipsa peracta est.

Idem Graecis dicitur unica voce αὐτοβοεΐ, quod a militari clamore translatum videtur, quo nonnunquam funditur hostis, priusquam ad manus fuerit ventum. Sic usus Thucydides. Theopompus usus est pro κατὰ κράτος, id est vi ac virtute, non ex insidiis. Quisquis enim insidias molitur hosti, silet ; qui fidit viribus suis, cum clamore irruit in hostem. Quidam putat dictum a bubus, ut deductum videatur ab arantibus, qui cum pollicentur se eodem die, id est αὐτῆμαρ, aliquid operis absoluturos, dicere solent αὐτοβοεΐ, hoc est priusquam disjungam boves. Transfertur ad cujuslibet actionis celeritatem, ut perinde valeat atque παραχρῆμα, αὐτόθεν.

20 **1873. II, IX, 73. Objicere canibus agnos**

Προβάλλειν τοῖς κυσὶν ἄρνας, id est Objicere canibus oves, dicebatur qui imbellem et litium imperitum calumniatoribus et exercitatis exponeret, quod id animal omnium maxime sit imbellis. Refertur a Diogeniano. Hemistichium est heroicum, ex oraculo quopiam, ut conjicio, decerptum.

1874. II, IX, 74. Nullius indigenus deus

Ἀνευθεὴς ὁ θεός, id est Nullius egens deus. Admonet paroemia nullum esse mortalium tam absolutum, in quo non aliquid desideretur, unum esse deum undequaque perfectum. Dicitur potest et in divites aut plurimis praeditos naturae pariter ac fortunae commoditatibus, tanquam dei cuiuspiam similes, ut quibus omnia suppetant, quaecumque videntur ad perfectam felicitatem pertinere.

1875. II, IX, 75. Nucleum amisi, reliquit pignori putamina

Plautus in *Captivi* duo :

Nucleum amisi, reliquit pignori putamina.

- 10 Verba sunt Hegionis, ubi rescivisset sibi impositum esse et herum amissum pro servo, servum pro domino retentum. Is enim, ex quo fructus expectabatur, aufugerat eo relicto, ex quo nihil emolumenti poterat capi. Allegoria per se linquet.

1876. II, IX, 76. Nudo mandas excubias

- Γυμνῶ φυλακὴν ἐπιτάττεις, id est Nudo custodiam mandas. Quoties negotii quippiam mandatur ei, cui deest praestandi facultas obeundaeque provinciae propter inopiam neutiquam idoneus est. Neque enim nudus commode potest excubias agere propter rigorem nocturne frigoris, neque ad pugnam est idoneus inermis. Refertur a Zenodoto. Quo longius deflectetur, hoc erit proverbialius :
20 Injungis, ut aliquid in hunc poetam scribam ; verum juxta vetus proverbium γυμνῶ τὴν φυλακὴν ἐπιτάττεις. Neque enim est quo meum interim ocium alam. Hesychius non nihil dissidet ab his, quae a Suida Zenodotoque traduntur, licet is locus apud hunc depravatus habeatur in aeditione Aldina. Caeterum conjicio sensum hunc esse, proverbium dici solere, ubi quid mandatur his, quibus nihil opus est, propterea quod vel injussi cogantur id facere, ni fallor, ob id, quod nudis nihil est, quod egeat asservatore.

1877. II, IX, 77. Nunc contingat servari

Nūn γένοιτο σωθῆναι, id est Nunc contingat servari. Cum significamus nos satis cauturos in posterum, si modo liceat praesens periculum effugere. Hoc modo Davus in Andria :

Posthac incolumem sat scio fore me, nunc si devito hoc malum.

Natum aiunt ex apologo quopiam. Aquila testudinem unguibus rapuerat ; eam parabat e sublimi dejicere, quo testa rupta carnibus vesci posset. In hoc itaque discrimine testudo optabat, ut in praesens incolumis esse posset, de reliquo sibi curae futurum, ne quando in simile periculum incideret. Nūn γένοιτο σωθῆναι, τοῦ δέ
10 λοιποῦ αὐτῇ μελήσει, id est Nunc liceat incolumem esse, de reliquo mihi ipsi curae fuerit. Quidam apologum narrant ad hunc modum : Testudini quondam incessisse volandi desiderium, aquilam orasse, ut se doceret. Cumque illa negasset fieri posse, quod natura refragaretur, illa nihilominus instabat. Itaque paruit aquila ac testudinem in sublime vectam demisit, ut volatum experiretur. Ea cum timeret infelicem eventum, optavit, ut id temporis contingeret incolumem esse : Nūn σωθείην. Ita Diogenianus. Suidas hoc modo refert : Nūn σωθείην, ἵν' ἦ μοι δίδαγμα τοῦτο τοῦ λοιποῦ χρόνου, id est Utinam nunc incolumis evadam, ut hoc mihi documentum sit in reliquum tempus. Plinius facit tertium quoddam aquilae genus, quam alii morphnon, nonnulli plancum et anatariam, Homerus percnon vocavit ;
20 lingua caret eoque muta, sed dentibus armata, nigerrima, prominentiore cauda. Huic ingenium est testudines raptas frangere e sublimi jaciendo. Atque hac sorte ait Aeschylum poetam interiisse, cum praedictum esset eum ruina periturum isque, quo caveret, eum diem sub dio perseverasset. Nam aquila decepta splendore capitis calvicio reidentis ad solem, dum saxum esse putat, testudinem illisit, ut fractae carnibus vesceretur. Auctor Valerius Maximus, libro nono, capite duodecimo.

1878. II, IX, 78. Nunc bene navigavi, cum naufragium feci

Nūn εὖ πεπλόηκα, ὅτε νεναυάγηκα, id est Nunc bene navigavi, postea quam naufragium feci. Quoties id, quod videtur incommodum, fortuna praeter spem vertit in bonum. Zenon Citiensis, qui relictis prioribus praeceptoribus Cratetis auditor esse coepit, naufragio ejectus dixisse legitur : Εὖ γε ποιεῖ ἡ τύχη προσελαύνουσα ἡμᾶς φιλοσοφία, id est Bene facit fortuna, cum nos ad philosophiam admovet. Auctor Suidas. Plutarchus in libello De utilitate capienda ex inimico meminit hujus proverbii.

1879. II, IX, 79. Nunc in regionem veni

10 Nūn εἰς χώραν ἦλθον, id est Nunc in regionem veni. Ab iis dictitari solitum, qui tandem sua sponte illuc, quo oportuit, perveniunt, cum diu non quiverint. Fit enim plerunque, ut res diu quaesita non occurrat, tandem velut ultro veniat in mentem. Quidam sic efferunt : Nūn εἰς χώραν ἦλθες, id est Nunc in regionem venisti, ubi quis eo venit, quo se venturum negarat.

1880. II, IX, 80. Nunc illa advenit datidis cantilena

Nūn τοῦτ' ἐκεῖν' ἤκει τὸ Δάτιδος μέλος, id est

Nunc id, quod aiunt, Datidis adest cantio.

Dicebatur, ubi quid laetum ac festivum accidisset. Datis quispiam erat Persarum satrapes excellens in rei bellicae gloria. Is Graece loqui conatus consuevit dicere :
20 Ἦδομαι καὶ εὐφραίνομαι καὶ χαίρομαι, id est Delector, gaudeo, laetor. Ea cum saepius ac male Graece pronuntiaret, res in vulgi jocum abiit. Auctor Suidas. Extat autem apud Aristophanem in Pace :

Nūn τοῦτ' ἐκεῖν' ἤκει τὸ Δάτιδος μέλος,

Ὁ δεφόμενος ποτ' ἦδε τῆς μεσημβρίας·

Ὡς ἦδομαι καὶ τέρομαι καὶ χαίρομαι, id est

Adest, ut aiunt, cantilena Datidis,

Quod mastrupans is cecinit in meridie :

Ut laetor, ut delector utque gaudeo.

Interpres addit Datismum usurpari pro barbarismo, eo quod χαίρομαι dixerit pro χαίρω, secutus vocum consonantiam, quemadmodum apud nos ridetur qui dixit corpus meus et domus tuus. Nam χαίρομαι Graecis non dicitur. Miror autem, cur interpres huic velut affine subjunxerit :

Ἄμας ἀπήτουν, οἱ δ' ἀπηρνοῦντο σκάφας.

Ex quo conjectura sumi potest, hoc proverbium natum ex inscitia linguae, quae non
10 raro praebet hujusmodi risus materiam, dum Germani gestiunt loqui Gallice aut Galli Germanice. Idem accidit in surdastris.

1881. II, IX, 81. Non enim spinae

Οὐ γὰρ ἄκανθαί, id est Non enim spinae. De conditione dicebatur in melius commutata, sumpta metaphora a novalibus, quae repurgatis spinis frugiferae incipiunt esse. Recte quadrabit de negotio prius infrugifero ac molesto, unde postea capitur emolumentum. Quidam inde natum existimant, quod antiquitus ante repertam agricolationem agri spinis infrugiferis occupabantur mortalesque duram quandam et agrestem agebant vitam, deinde ostensa ratione colendi terram mitior victus successit. Atque hinc dici coeptum : Non enim spinae. Concordat cum hoc
20 interpretamento, quod alio diximus loco de puero gestante spineas frondes et panes in nuptiis ac dicente : Ἐφυγον κακόν, εὔρον ἄμεινον, id est Effugi malum, nactus sum melius. Legitur et illud : Βίος ἀκανθώδης, id est Vita spinosa, pro incommoda et infrugifera.

1882. II, IX, 82. Non statuar leaena in machaera

Οὐ στήσομαι λέαινα ἐπὶ τυροκνήστιδος, id est

Non ego leaena statuar in tyrocnestide.

Proverbium meretricium, cum negat scortum sui copiam facturum sese. Nam in capulis militarium gladiatorum elephantes ac leones imponi solent. At hi procumbentes inscalpuntur, sive ne laedant manum utentis gladio, sive ne defringantur facile, si in pedes erecti fingerentur. Tyrocnestis vox militaris videtur ensem significans. Potest adagium et ad verecundio rem usum detorqueri, ut si quis negans se per omnia morem gesturum inserviturumque pro libidine dicat : Οὐ στήσομαι λέαινα ἐπὶ τυροκνήστιδος. Adagium recenset Suidas. Extat autem apud Aristophanem in *Lysistrata*.

1883. II, IX, 83. Ne contra bovem opta

10 Μὴ κατὰ βοὸς εὐχου, id est Ne contra bovem opta. Admonet adagium non esse vitam instituendam juxta votum animi neque quidvis sperandum a superis, sed ut ea duntaxat sibi quisque promittat, quae possit industria consequi. Refertur in collectaneis Diogeniani. Unde sumpta metaphora, parum liquet, nisi quod apparet ductam ab agricola, qui negligens adhibere bovis operam in colendis agris optat, ut citra suum laborem proveniat seges.

1884. II, IX, 84. Non nostrum onus, bos clitellas ?

20 Quintilianus *Institutionum oratoriarum* libro quinto *paroemiae*, quam ait esse ceu brevem apologum, hoc adfert exemplum : Non nostrum onus, bos clitellas ? Satis constat ex apologo sumptum, verum quis sit is apologus, equidem nondum reperi. M. Tullius *Epistolarum ad Atticum* libro quinto in epistola, cujus initium est *Laodiceam veni pridie Calendas Sextiles*, videtur ad hoc adagium alludere et nobis velut ansam conjectandi praebere. Inde, inquit, ire ad Taurum cogitabam, ut cum Maphragone collatis signis, si possem de servo tuo decidere. Clitellae bovi sunt impositae. Illane ? Non est nostrum onus ; sed feremus, modo, si me amas, sit annus. At si tu ad tempus, ut senatum totum excites. Mirifice sollicitus sum, quod jam diu ignota sunt mihi omnia. Item in eadem epistola paulo superius : Sed est incredibile

quam me negotii taedeat, ne non habeat satis magnum campum ille tibi non ignotus cursus animi et industriae meae, praeclara opera cesset. Quippe jus Laodiceae me dicere, cum Romae A. Plotius dicat ? Et cum exercitum noster amicus habeat tantum, me nomen habere duarum legionum exilium ? Denique haec non desidero : lucem, forum, urbem, domum, vos desidero. Sed feram ut potero, sit modo annuum. Si prorogatur, actum est. Hactenus Tullius. Quibus quidem ex verbis, quanquam subobscuris et haud scio an etiam mendosis, odorari licet Non nostrum onus, bos clitellas proverbium fuisse recusantis munus aliquod veluti parum accommodatum sibi. Neque enim boum est clitellis tergo impositis onera gestare, sed potius asinorum ac mulorum. Neque dubitandum est, quin Fabius ex hoc Ciceronis loco exemplum illud sit mutuatus. Raphael Regius, qui Fabium addictis scholiis conatus est emendare, scripturam mutat ad hunc modum : Non nostrum onus, vos clitellas, interpretans hunc esse sensum, neutram partem absque onere discessuram. Mihi si phas est quicquam immutare, sic potius legendum videtur : Non nostrum onus, bos clitellas ?, ut sit velut rem absurdam seque indignam abominantis, si quis bovi clitellas velit imponere. Neque discrepat hoc cum sententia verborum Tullianorum, quae modo retulimus. Ait enim eam provinciam non satis vel aptam vel dignam ingenio suo, laturum tamen utcunque, modo ne sit longior annua. Proinde proverbium duplici forma poterit efferri : Bovi clitellae impositae sunt, ubi mandatum est negotium parum apto, et Bos clitellas ?, ut subaudias ferat, ubi quis deprecatur provinciam, cui parum sit idoneus aut quam sibi ducat indecoram.

Illud obiter admonitum lectorem velim, ne protinus radat aut dispungat, si quid in his, quae citamus ex auctoribus, viderit ad quorundam emendationem non respondere, non quod profiteamur a mendis repurgatum quicquid huc adducimus, sed quod labantur hi quoque, qui libros emendant. Velut hoc loco, quem modo retulimus ex Epistolis, in aeditione Aldina quot voces sunt immutatae nescio cujus opera, ne dicam culpa ! (Nam Aldo non libet imputare, tum quia doctus est, tum quia amicus.) Primum enim quis non videt rectius esse opera cesset quam opera cessent ?

Deinde quod sequitur, cui non perspicuum sit esse vitiatum, tum distinctione tum voce exilium mutata in exulum ? Sic enim legit : Et cum exercitum noster amicus habeat, tantum me nomen habere duarum legionum exulum ? Cum Tullius tantum posuerit pro magno, cui legiones exiles opposuit, hoc est pusillas. Et aliquanto post : ut cum Maphragone signis collatis, si possem, de servo tuo decernerem, quid erat causae, ut pro deciderem sive decidere mutaretur decernerem ? Quasi non fuerit illud multo verbum elegantius ? Etenim si legas decidere, subaudiendum est verbum certarem sive congregederer (cujusmodi eclipses familiarissimae sunt Ciceroni, praesertim in hoc opere), ut legas : ut cum Maphragone collatis signis subaudiasque
10 congregederer. Rursum hoc, quod sequitur, Clitellae bovi sunt impositae. Illane ? Non est nostrum onus, offensus nescio quis aposiopesi Illane ? mutavit illae, non est nostrum onus. Quod iterum usu venit in hoc, quod subjicitur, At si tu ad tempus, subaudi adfueris ; mutavit enim Adsis tu ad tempus, Latinitate quoque corrupta, nedum argutia sententiae.

Haec invitus et coactus admonui, ne qui, ut sunt nonnulli praecipites ad id, ob celebritatem Aldini nominis protinus damnent aut radant, si quid deprehenderit ab illius aeditione discrepare, nec statim priores abjiciant codices emendationibus hujusmodi freti. Proverbium usurpavit et Ammianus libro XVI.

1885. II, IX, 85. Nota res mala optima

20 Plautinum illud in Trinummo proverbiali schemate dictum videtur : Nota res mala optima est. Dictum est autem sub persona senis suadere conantis amico, ne uxorem tametsi malam repudiaret aliam ducturus, propterea quod plerunque fit, ut qui commutat, primum pro malo pejus accipiat, tum ignotum pro noto, postremo insuetum pro familiari. Tantum enim valet assuetudo, ut mala, quibus assueverimus, optima videantur, contra quae sint optima, propter insolentiam pessima videantur. Adagium itaque deterret, ne temere novandis rebus studeamus vitemusque vitium illud haud scio an maximum, quod Graeci φιλόκαινον appellant, id est novarum

rerum appetentiam, cui comes alterum veluti germanum, quod ἀψίκορον vocant, quo mox fastidiuntur paulo ante adamata. Convenit cum Plautina sententia quod apud T. Livium Pacuvius Calavius suadens Campanis, ne senatores mutare vellent, populum jam re doctum dicere compulit notissimum quodque malum maxime tolerabile esse. Huc pertinet et Ovidianum illud :

Quod male fers, assuesce, feres bene, multa vetustas / Lenit.

Eodem pertinet et mimus ille nescio cujus :

Mulier tum demum est bona, cum aperte est mala.

Cognitum enim malum aut vitamus aut nos ad id accommodantes ferimus. Item ille :

10 Consueta vitia ferimus, non reprehendimus.

Aristoteles libro *Moralium Nicomachiorum* septimo : Ἀεὶ γὰρ πονεῖ τὸ ζῷον, ὥσπερ καὶ οἱ φυσικοὶ λόγοι μαρτυροῦσι, τὸ ὁρᾶν καὶ τὸ ἀκούειν φάσκοντες εἶναι λυπηρόν, ἀλλ' ἤδη συνήθεις ἐσμέν, ὥς φασιν, id est Semper enim animal laborat, ut audiat videatque, quemadmodum testantur et naturales sermones, dum fatentur quidem esse molestum, sed jam assuevimus, ut aiunt.

1886. II, IX, 86. Inveni non quod pueri in faba

Strophylus servus in *Aulularia* Plautina aulam auri plenam a sene defossam furto sustulerat eamque rem gestiens indicare hero : Reperi, inquit, et rogatus, quid reperisset, Non quod pueri clamitant, inquit, in faba se reperisse, proverbiali
20 nimirum figura magnum quiddam reperisse sese significans. Est enim midas vermiculus quidam, qui fabis innascitur ; hunc si quando nacti sint pueri, gestiunt atque exclamant, perinde quasi magnum quiddam invenerint.

1887. II, IX, 87. Midas in tesseris consultor optimus

Μίδας ὁ ἐν κύβοισιν εὐβουλότατος, id est

Midas qui in tesseris consultor optimus.

Proverbium a tesserarum ludo natum ; est enim Midas jactus vocabulum. Refertur a Suida proverbii nomine. Perpendat diligens et eruditus lector, num εὐβολώτατος legi oporteat, ut versus sit jambicus trimeter :

Μίδαξ γάρ ἐν κύβοισιν εὐβολώτατος, id est

In tesseris jactus Midas prosperrimus.

Accommodari poterit adagium ad rem, quae forte fortuna bene cadit.

1888. II, IX, 88. Ni purges et molas, non comedes

Ἄν μὴ καθάρῃς καὶ ἀλέσῃς, οὐ μὴ φάγῃς, id est

Nisi et repurges et molas, haud unquam edes.

10 Id est : Non continget tibi victus, nisi tuam item industriam adjunxeris. Ceres, cum ostenderet usum frumenti Triplemo, ita dixisse fertur. Videtur esse senarius e poeta quopiam usurpatus, sed depravatus. Constat, si legas κάλέσῃς. Potest transferri longius : Non proderit tibi ingenii felicitas, nisi exercueris : inutilis erit principum favor, nisi te gesseris, ut oportet ; nihil conducet, quod doctum praeceptorem nactus es, ni vigilaveris. Refertur a Diogeniano.

1889. II, IX, 89. Nihil differs a Chaerephonte

Οὐδὲν διοίσεις Χαίρεφῶντος τὴν φύσιν, id est

Nihil ore quicquam a Chaerephonte discrepas.

20 In macilentum pallidumque dicebatur. Chaerephon enim tragoediarum scriptor fuit ; is Heraclidarum res prosecutus est. Quoniam autem nocturnis lucubrationibus erat majorem in modum extenuates confectusque, vulgari joco taxatus est, quin etiam Noctuae cognomen additum. Aristophanes in Nebulis :

Οὐδὲν διοίσεις Χαίρεφῶντος τῆ φύσει, id est

Nihil figura a Chaerephonte differes.

Allusit idem in Pluto :

Οὐδὲν διοίσοντ' ἀντικρὺς

Τῶν Ἡρακλειδῶν οὐδ' ὅτιοῦν τῶν Παμφίλου, id est

Ne tantulum quidem

Ab Heraclidis differentem Pamphili.

Pamphilus enim in Stoa depinxerat Heraclidas supplices Atheniensibus, ad quos metu Eurysthei confugerant. Hos igitur vocat Heraclidas Pamphili.

1890. II, IX, 90. Nihil ab elephante differs

Ἐλέφαντος διαφέρεις οὐδέν, id est Ab elephante differs nihil. In magnos et
stupidos dicebatur, etiamsi primam ingenii laudem Plinius tribuit elephantis, sed
inter bruta. Verum corporis moles et formae foeditas adagio locum fecit. Refertur a
10 Diogeniano. Videtur huc alludere Paestrio Plautinus, qui herum suum elephanti
corio circumtectum ait nec plus habere sapientiae quam lapidem.

1891. II, IX, 91. Ne intra vestibulum quidem

Οὐδ' ἐντὸς ἰωροῦ, id est Ne intra vestibulum quidem. In tumidos, feroces et
insolentes dici solitum, qui procul omneis a sese submovent. Lex erat Athenis, ut
homicidio contaminati extra septa sacrorum consisterent. Siquidem prima magnatum
atria solent patere quibuslibet. Ad hunc morem adagium videtur alludere.

1892. II, IX, 92. Neque cum malis neque sine malis

Aristophanes apud Suidam in Lysistrata :

Κᾶσπ' ἐκεῖνο τοῦπος ὀρθῶς κού κακῶς εἰρημένον·

20 Οὔτε σὺν πανωλέθορισιν οὔτ' ἄνευ πανωλέθρων, id est

Illud haud male, imo recte proditum est proverbium,

Nec simul cum pestibus nec rursus absque pestibus.

De uxoribus dictum, cum quibus incommode sane vivitur ; sed nec citra has constant
familiae. Simile illi, quod est in Epigrammatis :

Nec tecum possum vivere nec sine te,

et quod alibi retulimus : Ἀναγκαῖα κακά. Citantur eodem loco versus et hi :

Κακὸν γυναῖκες, ἀλλ' ὅμως, ὧ δὴμόται,
Οὐκ' ἔστιν εὐρεῖν οἰκίαν ἄνευ κακοῦ, id est
Malum quidem uxor, attamen, cives, sine hoc
Nulli licet parare familiam malo.

Notum est illud Catonis, quod cum uxoribus incommode vivitur, at sine illis omnino non vivitur.

1893. II, IX, 93. Ne in pelle quidem

Οὐδ' ἐν δέρματι, id est Ne in pelle quidem. Hyperbole proverbialis de supra
10 modum tenuibus, velut usqueadeo nudis, ut ne pelle quidem propria tegantur.
Commemoratur a Suida.

1894. II, IX, 94. Ne tria quidem Stesichori nosti

Οὐδὲ τὰ τρία Στησιχόρου γινώσκεις, id est Ne tria quidem Stesichori nosti.
De vehementer indocto et imperito dici solitum. Adagium sumptum hinc existimant,
quod pleraque Stesichori poemata epodica sunt, quae tribus constant, στροφῆ,
ἀντιστροφῶ καὶ ἐπωδῶ. Strophe est prima series variis metrorum generibus
incedens, antistrophus est iteratus per eadem ferme genera recursus, epodus est
diversi carminis accentio. His et alii tragici poetae nonnumquam utuntur,
potissimum in choris.

20 **1895. II, IX, 95. Nephalia ligna**

Νηφάλια ξύλα, id est Nephalia ligna. Dici posse videtur in abstemios et ab
omni voluptate procul alienos. Apud Athenienses nephalia ligna vocabantur, quae
neque vitea essent neque ficulna neque myrtea. Nephalia sonat, quasi dicas sobria.

1896. II, IX, 96. Nephaliium sacrum

Νηφάλιος θυσία, id est Nephaliium sacrificium. De convivio abstemio non inepte dicitur aut de convivio vehementer frugali sobrioque. Apud Athenienses hoc genus sacrificii exhibebatur Mnemosynae, Aurorae, Soli, Lunae, Nymphis, Veneri et Uraniae. Nam in eo non libabatur vinum, sed aqua melle diluta. Haec ferme Suidas. Meminit et Julius Pollux libro sexto, capite tertio, addends νηφαλεύειν idem esse quod νηφάλια θύειν. Hoc sacrificii genus ἄοινον dicebant, quemadmodum caetera, in quibus vinum adhibebatur, οἰνόσπονδα vocabant. Seleucus apud Athenaeum libro secundo negat apud veteres fuisse morem, ut vini copia aut aliud quidlibet
10 deliciarum inferretur in sacrificia. Cum enim sacrificia deorum gratia peragerentur, unde et θοίνας et θαλίας ac μέθας appellabant, θοίνας quod deorum gratia vino uterentur, θαλίας, quod deorum gratia vescerentur convenirentque, μέθας vero, quod, ut indicavit Aristoteles, μετὰ τὸ θύειν, id est post sacrificium, vino uterentur, non conveniebat illic ventris negotium agere. Ibidem Epicharmus his verbis notat mores collapses : Ἐκ μὲν θυσίας θοίνη, ἐκ δὲ θοίνης πόσις ἐγένετο, ἐκ δὲ πόσις κῶμος, ἐκ κώμου δ' ἐγένετο θουανία, ἐκ θουανίας δίκη, ἐκ δὲ καταδίκης πέδαι καὶ σφάκελος καὶ ζημία, id est Ex sacrificio epulum, ex epulis facta est potatio, ex potatione comessatio, ex comessatione facta est subatio sive ludus, ex subatione seu ludo lis, ex condemnatione compedes, sphacelus et mulcta. Quanquam hic locus mihi
20 non caret suspitione mendae ; videtur enim deesse particula ἐκ δίκης καταδίκη. Non dissidet ab illo, quod alio posuimus loco, Caninum prandium.

1897. II, IX, 97. Neglectis urenda filix innascitur agris

Horatius satyra tertia :

Neglectis urenda filix innascitur agris.

Mira admonuit allegoria animum honestis excolendum disciplinis, alioqui futurum, ut inutili silva vitiorum occupetur. Filix enim herba invisā agricolis, quae totos agros occupare solet nec facile repurgatur, ubi semel occupaverit.

1898. II, IX, 98. Nauphractio tueri

Ναύφρακτον βλέπεις. Nauphracton Graece classis est ad bellum instructa. Solent autem in triremibus magna quaedam inesse foramina oculorum instar, per quae remos inserunt. Unde velut aenigmatice dictum Classis more intueris de his, qui latis ac praegrandibus aut torvis et minacibus oculis quempiam aspicerent. Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσι :

10 Πρὸς τῶν θεῶν, ἄνθρωπε, ναύφρακτον βλέπεις, id est
Homo, per deos quiddam obtuere classicum.

Fortassis et hinc proverbii jocus est natus, quod Athenienses aliquoties feliciter navali pugna rem gesserint, velut apud Artemisium et Salaminem, unde sublatis animi. Unde videtur dictum in turgidos et arrogantes.

1899. II, IX, 99. Negotium ex otio

Πράγματ' ἐξ ἀπραξίας, id est
Ex otio negotium.

20 Hemistichium jambicum usurpandum, ubi res praeter opinionem evenit et inde tumultus oboritur, unde tranquillitatem et otium sperabamus. Nam et illud multis usu venit, ut dum sectantes otium fugiunt honestam industriam, incidant in turbas inexplicabiles. Auctor Suidas. Nec indicat, unde sit natum.

1900. II, IX, 100. Navis aut galerus

Πλοῖον ἢ κυνή, id est Navis aut galerus. De re ancipiti, quod genus, si quis de voce incognita diceret : Aut piscem significat aut cucurbitam. Nec invenuste dicitur in eos, qui cultu moribusque diversam personam prae se ferunt, veluti si quis pallio

philosophico baltheum adderet militarem aut cultu monachum, moribus et lingua lenonem ageret. Fragmentum est senarii ex Avibus Aristophanis Πλοῖον ἢ κυνῆ, id est Aut galerus aut ratis. Sumptum ab hoc triremium genere, quas hodieque vulgo dicunt galeas, veluti dicas galeratas. Hae sic erant instructae, ut remos alarum vice porrigerent moverentque, caeterum summo malo galerum seu petasum instar Mercurii praeferrent. Nam Peloponnenses πέτασον, id est galerum, appellant κυνῆν ἀπὸ κυνὸς, a cane, quod hoc genus pilei primum e pellibus canum fieri consuevit. Hinc jocus militaris videtur fuisse natus in elatos et fastuosos supercilioque arroganti. Itidem Festus Pompeius indicat quasdam naves onerarias appellatas corbitas, quod in summo malo pro signo corbem habent. Quae bello erant paratae, galeam habebant, aut quae ad celeritatem, petasum Mercurii signum gestabant.

1901. II, x, 1. Mazam pinsuit a me pistam

Μᾶζαν γε μεμαχῶς τὴν ὑπ' ἐμοῦ μεμαγμένην, id est

A me ante pistam mazam iste pinsuit.

De his dici solitum, qui sibi alienae industriae laudem vindicant et magnam gloriam alieno labore partam verbis in se transmovent, ut Terentianus ait Gnatho. Maza cibi genus ex lacte et farina, ferme panis instar confectum. Paroemia refertur et ad hunc modum : Μᾶζαν ὑφαρπάσας τὴν ὑπ' ἐμοῦ μεμαγμένην, id est subrepta maza quam pinsueram, ubi quis alienis fruitur laboribus. Sumptum est autem ex Equitibus Aristophanis, quo loco carmen hujusmodi est :

Καὶ πρόην γ' ἐμοῦ

Μᾶζαν μεμαχότος ἐν Πύλῳ Λακωνικὴν

Πανουργότατά πῶς περιδραμὼν ὑφαρπάσας

Αὐτὸς παρέθηκε τὴν ὑπ' ἐμοῦ μεμαγμένην,

Ἡμᾶς δ' ἀπελαύνει, id est

Cumque ipse pridem pinsuerim mazam in Pylo

Laconicam, iste accurit astutissime

Raptamque mox apposuit, quam ego pinsui,

At submovet nos.

Demosthenes, qui bello Peloponnesiaco dux fuit Atheniensium, is collega Nicia Pylum urbem diuturna obsidione in rerum omnium desperationem adduxit. Cui successit Cleon e coriario imperator, qui alieno labore partam gloriam in se transtulit, paucis post diebus Pylo capta. Queritur igitur in hac fabula Nicias ac Demosthenes de laude sibi praerepta per Cleonem. Aristophanis historia narratur adeo non modo varie, verum etiam prolixè, ut non libeat referre. Indicatum est, unde possit.

1902. II, x, 2. Nauson naucrati

10 Νάυσων Ναυκράτει, id est Nauson Naucrati. Quoties aliqui similia invicem respondent, velut si quis herus salutatus herum resalutet et nebulo compellatus nebulonem vicissim compellet. Nauson enim et Naucrates utrumque a nave dicitur, perinde quasi dicas nauta nautae. Hesychius indicat vocem hanc confictam a Cratino nauson, a servandis navibus, et Ναυκράτης a ναῦς et κρατεῖν. Sermonis color sumptus est ab epistolis, ut indicat Suidas, perinde quasi dicas Pompeius Pompilio salutem ut juvenis juvenem appello. Hujus formae sunt et illa : Ἀγαθῶν ἀγαθίδες et Λεύκωνος λευκότερος. Tale quiddam innuit, ni fallor, Aristophanes in Equitibus : Οὐδὲ Ναυφάντης γε τῆς Ναύσωνος, ut subaudiatur ἄρξει. Arbitror autem in proverbio Ναύσωνem esse non hominis nomen, sed civitatis, quemadmodum et
20 Naucratis Aegypti civitas est.

1903. II, x, 3. Tolle tolle mazam quam ocissime scarabeo

Αἶψ' αἶψε μᾶζαν ὡς τάχιστα κανθάρω, id est

Mazam sine mora pone pone cantharo.

Hoc versiculo Aristophanes exorditur Εἰρήνην, quem eruditi proverbii loco referunt. Id usurpare licebit, quoties sordidus cibus immundo convivae apponitur. Quidam ministris panes furfuraceos apponunt ; furfur autem tritici purgamentum est. Unde

per furfuraceam mazam cibum alvo redditum innuit. Hinc enim ut nascuntur ita et aluntur canthari, quos Latini scarabeos vocant. Aperit id, cum addit :

Δὸς μᾶζαν ἐτέραν ἐξ ὀνίδων πεπλασμένην, id est

Mazam alteram da e stercore asini conditam.

Porro maza confectio quaedam erat ex farina et lacte, panem imitans. Simillimum est illi, quod alio posuimus loco : Cyprio bovi merendam.

1904. II, x, 4. Non est meum negotium, multum valeat

Οὐκ ἔστ' ἐμὸν τὸ πρᾶγμα, πολλὰ χαιρέτω, id est

Multum valeat, haud est meum negotium.

- 10 Quoties negabimus nos laborare de re, quae nihil ad nos pertineat. Refertur a Diogeniano. Non dissimile illi : Aedibus in nostris quae prava aut recta gerantur. Item illud, quod est apud Aristophanem in Equitibus : Τάλλοτριον ἀμῶν θέρος, id est alienam metens messem, quidam ad eandem accommodant sententiam, etiam si comicus sentit de eo, qui alienis fruitur laboribus. Propius huc pertinet quod scribit Pindarus in Nemeis, hymno primo : Τὸ γὰρ οἰκεῖον πιέζει πάνθ' ὁμῶς· εὐθὺς δὲ ἀπήμων καρδία κῆδος ἀμφ' ἄλλοτριον, id est Quod enim proprium est, premit unumquenque pariter ; caeterum protinus cor noxa vacat circa dolorem alienum.

1905. II, x, 5. Abominandus scarabeus

- 20 Μύση κανθαρίς, id est abominanda cantharis. De contemptissimo vilissimoque homunculo dicebatur. Cantharides vermiculi sunt letali veneno. Quanquam hoc loco magis convenit, ut sit diminutivum a cantharo scarabeo, quasi dicas scarabeolus. In sacris quoque litteris vermis abiit in proverbium contemptus. Quod genus est illud in psalmis mysticis : Ego autem sum vermis et non homo ; pro quo nonnulli vertunt scarabeum. Item illud Esariae : Noli timere, vermis Jacob, interprete Hieronymo. Apud Suidam legitur μυσὶ κανθαρίς, id est muribus cantharis, quod quid sibi velit nescio, suspicor mendum in scripto esse. Si legamus

μύση, sonat abominanda, si Μυσή, sonat mysiam cantharidem. Mysos autem olim fuisse contemptui docuimus alias. Hoc commentum mihi maxime probatur.

1906. II, x, 6. Molestum sapientem apud stultos loqui

Ἀργαλέον φρονέοντα παρ' ἄφροσι πόλλ' ἀγορεύειν, id est

Dicere multa grave est sapientem apud insipientes.

Nihil intractabilius homine stulto, qui quicquid recte dicitur in diversam partem rapit. Proinde apud hujusmodi aut silendum est viro cordato aut oratio moribus illorum accommodanda. Recensetur a Diogeniano. Sed extat idem inter sententias Theognidis.

10 **1907. II, x, 7. Modio demetiar**

Μεδίμν' ἀπομετρῶ, id est modio demetiar. Proverbialis hyperbole ingens et cumulatum sperantis emolumentum, in magna siquidem rerum exuberantia sed modio metimur. Integre sic reddit Suidas :

Μεδίμνω ἀπομετρῶ παρὰ τοῦ πατρὸς ἀργύριον, id est

Modio paternam metiar pecuniam.

Tametsi sunt qui negent idem esse Latinis modium et Graecis μέδιμνον.

1908. II, x, 8. Mens non inest centauris

20 Νοῦς οὐκ ἔνι Κενταύροισιν, id est Mens non inest centauris. In vaecordes et stultos dicebatur et qui conarentur quod effici non posset. Nota est Centaurorum fabula. Adagium a Diogeniano refertur, isque convenire putat in contentiosos et alieni appetentes, propterea quod Centauris exitium attulerit rerum alienarum appetentia. Haud scio an hue respexerit Plato poeta apud Athenaeum libro decimo :

Ἵμῖν γὰρ οὐδεὶς, καθάπερ ἡ παροιμία,

Ἐν τῷ καπήλῳ νοῦς ἐνεῖναί μοι δοκεῖ, id est

Mens nulla vobis, sicut habet proverbium,

Cauponi inest mens, ut quidem visum est mihi.

Loquitur de mulieribus vinosis. Aristophanes in *Equitibus*: Νοῦς οὐκ ἔνι ταῖς κόμαις, id est Mens non inest comis. Comas dixit pro Centauris, alludens interim ad studium alendi equos, qui juba habent.

1909. II, x, 9. Melle temetipsum perungis

Ἐν μέλιτι σαυτὸν καταπάττεις, id est In melle te ipsum obvolvis oblinisque, hoc est : Molliter suaviterque vitam agis, quasi parum sit vesci melle, nisi totus sis melleus. Extat apud Diogenianum.

1910. II, x, 10. Mercurius infans

10 Ἐρμῆς ἀμύθητος, id est Mercurius infans, elinguis sive indoctus. Ironia proverbialis, ubi quis fingit se rudem ejus artis, cujus est callentissimus. Mercurius enim eloquentiae disciplinarumque parens est. Non dissimulandum arbitror in vulgatis exemplaribus haberi Ἐρμῆς ἀμύθητος, id est Mercurius prophanus et non initiatus. Quae lectio si cui magis probatur, ne mihi quidem admodum displicet. Quis enim mysteriorum peritior quam Mercurius interpret deorum, superis et inferis ex aequo communis, denique μυσταγωγός ipse, hoc est mysteriis praefectus? Respondet illi, quod est apud Aristidem in *Pericle*: Ὁ Κρηῆς τὸν πόντον, id est Cretensis mare.

1911. II, x, 11. Mendicorum loculi semper inanes

20 Πτωχῶν οὐλαὶ ἀεὶ κεναί, id est Mendicantium sacculi semper inanes. De petacibus dictum et insatiabilibus; cognatum ei, quod alio redditum est loco : Πτωχοῦ πήρα οὐ πίπλαται, id est Mendici pera non impletur. Utrunque refert Suidas, quanquam οὐλάς pro peris non invenio, sed οὐλάδας invenio pro vasis farinariis, tametsi et ventres interdum eo verbo significantur ob molliciem.

1912. II, x, 12. Meliacum navigium

Tὸ Μηλιακὸν πλοῖον, id est Meliacum navigium. In futilem et rimarum, ut ait Terentius, plenum, hac atque illac perfluentem dictitatum videtur. Paroemiam ad historiam quampiam referunt. Ea sic habet: Aristoteles quidam Meliacus deducendae coloniae praefectus, cum multi detrectantes navigationem varia causarentur et alii dicerent uxores suas adversa valetudine teneri, alii naveis suas perstillare, atque his praetextibus domi manerent, ille indignatus imprecatus est illis, ut nunquam haberent naves integras et semper sub uxorum imperio viverent. Unde quadraturum videtur, ubi quis causas fingit, quo suffugiat officium. Est autem Melia
10 Cariae civitas auctore Stephano. Suidas indicat et arboris genus esse meliam proferens exemplum ex Avibus Aristophanis :

Ἐζόμενος μελίας ἐπὶ φυλλοκόμου, id est

In melia residens frondosa.

Et fortassis hujus arboris materia inutilis est ad fabricam navigiorum. Verum ut vera sit fabula de populo Meliaco, certe allusum est ad arborem.

1913. II, x, 13. Melanione castior

Μελανίωνος σωφρονέστερος, id est Melanione castior, dicebatur qui magnopere a mulierum congressibus abhorreret. Aiunt Melanionem quendam odio mulierum in solitudinem demigrasse perque avia montium et nemorum cane, quo
20 uno convictore utebatur, feras insectari solitum nec unquam domum revocari potuisse. Meminit adagii Aristophanes in *Lysistrata* ; quanquam haec inter aeditas nondum habetur, nos scriptam legimus. Simili figura dicitur : Hippolyto castior ; nam et huic simile venandi studium, simile odium foeminarum.

1914. II, x, 14. Matris ut capra dicitur

Τῆς μητέρος ὡς αἴξ καλεῖται, id est Matris ut capra dicitur. In spurios dictum videtur, quorum pater incertus est eaque gratia a matre denominantur. Ductum ab hoedis, qui in capribus a matre dignoscuntur ; nam a patribus haudquaquam possis. Potest et in jocum verti proverbium, velut si quis per lusum neget se patrem agnoscere, matrem scire : Τῆς μητρὸς ὡς αἴξ καλοῦμαι, id est Matris velut capra vocor. Manet etiam hodie vulgi jocus, quo dicunt esse filium, qui patrem suum norit. Hoc ab Homero manasse videtur, apud quem Odysseae primo Telemachus rogatus, num Ulyssis esset filius, respondet ad hunc modum :

10 Μῆτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε
Οὐκ οἶδ'· οὐ γὰρ πῶ τις ἐὼν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω,
Esse quidem illius mater me ait, ast ego sane
Nescio ; nemo suum patrem unquam noverit ipse.

1915. II, x, 15. Quasi locum in balneis

Proverbii speciem habet, quod est apud Tertullianum libro adversus Marcionem tertio : Sed quia prior eis venit et prior virtutum documenta signavit, idcirco quasi locum in balneis, ita fidem occupavit, posteris quibusque praecepit. Conveniet uti, ubi non ex merito datur locus, sed ex vetustate. Qui quidem ordo servatur et hodie inter monachos et canonicos atque item theologos, nimirum ad
20 excludendam contentionem de dignitate. Apud priscos unusquisque ex annorum numero aestimabatur. Juvenalis : Atque uni cedit Homero / Propter mille annos. Et Horatius stomachatur in eos, qui redeunt ad fastos et virtutem aestimant annis. Non abhorret ab hoc, quod hodie vulgo jactatur apud nostrates, sumptum ex lege molitoria : Qui primus venerit, primus molet.

1916. II, x, 16. Milium torno sculpere

Τὰς κέγχρους ἀποτορεύειν, id est Milii grana torno sculpere, dicebantur qui rem absurdam molirentur. Milium enim minutius est, quam ut inde quicquam descalti possit. Suidas ad hunc modum effert paroemiam : Γελοιότερον ἀπεργάζη τῶν τὰς κέγχρους ἀποτορεύειν ἐπιχειρούντων, id est Magis ridicule facis quam ii, qui milii granula torno polire conantur.

1917. II, x, 17. Magnetum mala

Μαγνήτον κακά, id est Magnetum mala. De malis ingentibus dictum videtur aut iis, quae in auctores suos recidunt. Cum Termeriis enim malis Magnetum mala
10 conjunguntur, in his verbis, quae citra auctoris nomen referuntur apud Suidam : Κὰν τὰ Μαγνήτων κακά, κὰν τὸ Τερμέριον, κὰν πᾶσαν ἀπλῶς ἐπιφθέγξωμαι τὴν τραγωδίαν, id est Nec si Magnetum mala nec si Termerium nec si totam in summa tragoediam eloquar. Quanquam in Suida legendum suspicor τὰ Τερμερίων, id est mala Termeriorum, de quibus alias nobis dictum est. Sumptum apparet ab historia, quae de Magnetibus afflictis meminerit, in quae feruntur incidisse violato numine quopiam. Strabo Geographiae libro decimoquarto Magnetes commemorat olim opibus florentes a Treribus gente Cimmerica funditus fuisse sublato, anno deinde proximo a Milesiis locum fuisse occupatum, subindicans proverbium ex Archilocho sumptum esse, qui meminerit de Magnetum malis.

20 **1918. II, x, 18. Complura masculi canis cubilia**

Πολλὰ κυνὸς ἄρσενος εὐναί, id est

Sunt canis infinita cubilia mascli.

Hemistichium heroicum proverbiale. Recte dicitur in hominem mulierosum, peculiariter eum, qui non contentus certo thoro passim per aliena cubilia volutari gaudeat. Nam hoc sibi permittunt hac tempestate mariti ; porro si quid humanum

acciderit uxori, caelum terrae commiscent, tam inique severi in illas quam turpiter in sese indulgentes.

1919. II, X, 19. Multa in bellis inania

Πολλὰ κενὰ τοῦ πολέμου, id est Multa belli inania. De inani suspitione aut pavore sine causa oborto, quem Graeci πανικόν vocant. Paroemiam hinc manasse putant, quod hujusmodi panici terrores plerumque solent in bellis accidere vel quod Lacedaemonii fundis quibusdam et nervis crepitantibus uti consueverint ad terrorem incutiendum hosti. Polybius apud Suidam: Cum luna defectum passa esset temporibus Persei Macedonum regis, vulgo rumor increbuit regis interitum significari, eaque res pariter et Romanis addidit animos et Macedones consternavit. Deinde subnectens adagium Οὕτως, inquit, ἀληθές ἐστι τὸ περιφερόμενον, ὅτι πολλὰ κενὰ τοῦ πολέμου, id est Itaque verum est, quod vulgo circumfertur, multa esse inania belli. M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro quinto: Interim scis esse quaedam πανικά, dici item τινὰ κενὰ τοῦ πολέμου rumore adventus nostri. Plutarchus in commentario Περί τοῦ ἀκούειν: Ὡς γὰρ πολέμου, καὶ ἀκροάσεως πολλὰ τὰ κενά ἐστίν, id est Ut enim belli, sic et auditionis multa inania sunt. Respexit huc Q. Curtius libro tertio: Fama bella stare et eum, qui recedat, fugere credi. Ac rursum libro quinto: Ac fama maximum utique in bello momentum. Item libro octavo: Fama enim bella constant, et saepe etiam quod falso creditum est, veri vicem obtinuit. Sed apertius libro septimo: Ea res, sicuti pleraque belli vana et inania, barbaros ad deditionem traxit.

1920. II, x, 20. Militavit cum Erasinade

Ἐστρατήγησε μετ' Ἐρασινάδου, id est Militavit cum Erasinade. Vulgo per jocum dicebatur de his, quibus res undiquaque male procederent. Erasinades dux quidam Arginusam obsederat; infeliciter autem pugnatum est ad internitionem

extinctis cum aliis quotquot resistebant, inter quos erant Thrasyllus et Pericles, tum ipso duce. Hujus Erasinadae malis et illud accessit, quod accusatus est, quod pecunias Hellesponticas furatus esset. Huiusmodi ferme Suidas.

1921. II, x, 21. Mulieri ne credas, ne mortuae quidem

Γυναικὶ μὴ πίστευε, μηδ' ἂν ἀποθάνη, id est

Ne fidem habeas nec emorienti feminae.

Hyperbole proverbialis. Usqueadeo non est fidendum mulieri, ut etiam si morientem videas, putes fingere. De noverca, quae sepulta quoque privignum interemit illapsa in pueri caput pyramide, meminimus alias. Refertur a Diogeniano.

10 **1922. II, x, 22. Mulierum exitia**

Γυναικῶν ὄλεθροι, id est Mulierum exitia. De his, qui funditus ac miserabiliter pereunt. Mulieres enim omnium fere calamitatum auctores fuisse viris dicuntur. Testis Pandora Hesiodia, testis bellum Trojanum, testis Hercules a Dejanira extinctus, testis Danaidum fabula, testis Lemniarum mulierum historia, testis Cleopatra, testis Eva, prorsus infamis apud omnes Christianos. Quanquam haec magis conveniebat stultitiae virorum adscribere, qui tantum indulgeant mulierculis, ut velut amentes amore in quodvis malum sequantur, cum par fuerit, ut illis moderantibus mulier natura stultior simul et imbecillior minus desiperet. Quod enim animus est corpori, id virum oportebat esse mulieri. Verum quemadmodum vulgus
20 sua vitia corpori imputat, cum ab animo proficiscantur, et stulti principes insanissimos bellorum tumultus imputant populo, quorum ipsi sunt auctores, ita viri rejiciunt in feminas, si quid ipsi deliraverint.

1923. II, x, 23. Multa noris oportet, quibus deum fallas

Πολλά κεν εἰδείης, οἷς τὸν θεὸν ἐξαπατήσῃς, id est

Multa scienda, deo quibus ipsi imponere possis.

Ubi quis fucum facere conatur ei, cui difficile sit dare verba propter astutiam singularem. Ab oraculo natum adagium. Sententiam aliter extulit Pindarus in Pythiis hymno tertio de Apolline loquens : Ψευδέων οὐχ ἄπτεται, κλέπτει τε μιν οὐ θεός οὐ βροτὸς ἔργοις οὔτε βουλαῖς, id est Mendaciis non utitur ; fallit autem illum non deus, non homo, nec factis neque consiliis.

1924. II, x, 24. Multi manni Ariciae

Mannius apud Festum Pompeium Dianae Aricinae lucum, qui et ipse Aricinus dictus est, consecrasse legitur. Ex hoc Mannio Aricio, viro laudatissimo, quam plurimi extiterunt viri item clarissimi eodem nomine, ut hinc natum proverbium
10 Multos Ariciae Mannios esse. Sed longe dissentit Asinius Capito existimans proverbium convenire in deformes. Verum hic locus apud Festum ita mendis corruptus est, ut nihil certi possit elici praeter haec, quae retuli.

1925. II, x, 25. Murus aheneus

Murus aheneus apud Horatium in Epistolis usurpatur pro certo et immutabili animi decreto, schemate nimirum proverbiali :

Hic murus aheneus esto,

Nil conscire sibi, nulla pallescere culpa.

Vegetius gravem armaturam murum ferreum exercitus appellat veluti solidum et
20 inexpugnabile munimentum. Adsimili figura Pindarus Olympiacon secundo Hectorem appellat ἄμαχον ἀστραβῆ κίονα, id est inexpugnabilem immobilem columnam.

1926. II, X, 26. Multi te oderint, si teipsum amas

Πολλοί σέ τοι μισοῦσιν, ἄν σαυτὸν φιλήῃς, id est

Multi oderint, si temetipse diligas.

Deterret a fastu proverbium et a philautia ; multis enim displiceat oportet qui sibi nimium placet, contra modestia praecipua favoris et benevolentiae conciliatrix. Suidas ait nymphas fastiditas a Narcisso hoc dixisse, quod modo retulimus. Concinit huic senarius ille :

Λίαν φιλῶν ἑαυτὸν οὐχ ἕξεις φίλον, id est

Nemo erit amicus, ipse si te ames nimis.

Nulli minus sunt appositi ad mutuuum amorem ac benevolentiam quam qui sese vehementer amant.

1927. II, x, 27. Malorum panegyris

10 Κακῶν πανήγυρις, id est Malorum panegyris. De malis agminatim ingruentibus et invicem sibi succedentibus. Panegyris enim apud Graecos dicebatur solennis ille populi conventus ad ludos festos celebrandos, voce hinc composita, quod festis diebus universi convenirent. Pisides apud Suidam :

Καὶ πάντες ὡσπερ ἐν κακῶν πανηγύρει

ἄλλος κατ' ἄλλην συμφορὰν ἐδυστύχει, id est

Omneis simul malorum ut in panegyre

Alios tenebat aliud infortunium.

Homerus Iliados T :

Ὡς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεὶ, id est

20 Tristia perpetuo ut mihi tristibus excipiuntur.

Hipponax apud Athenaeum libro XV :

Ἀνδρῶν, οἳ καὶ νῦν κίθι κακῶν κακὰ ῥαψωδοῦσι.

Claudicat carmen, sed recta incedet, si tollas καὶ vel νῦν et pro κίθι legas κείθι.

Ausonius in carmine non ineleganter appellat catenatos labores, quod molestia molestiam excipiat in vita mortalium.

1928. II, x, 28. Magis impius Hippomene

Ἀσεβέστερος Ἴππομένους, id est Magis impius quam Hippomenes. Hic Atheniensium princeps filiam a cive quopiam vitiatam una cum equo feroci conclusit in domicilio, nec huic nec illi cibum praebens. Equus igitur fame in rabiem actus puellam adortus confecit, deinde periit ipse quoque pabuli videlicet inopia ; post haec pater domum est demolitus, loco nomen inditum Equi et puellae. Recenset adagium Diogenianus.

1929. II, x, 29. Manivoro vinculo

Χειροβῶπι δεσμῶ, id est Manivoro vinculo. Sic quispiam appellavit manicas
10 vestium Ponticarum, quod manus offendant atterantque. Idem objicitur Troianis apud Vergilium :

Et tunicae manicas et habent redimicula mitrae.

Recenset Zenodotus.

1930. II, x, 30. Malum Hercules

Μῆλον Ἡρακλῆς, id est Malum Hercules. Dici conveniet, ubi quis munuscula quantumvis pusilla boni consulit. Apollodorus apud Zenodotum in libris De diis prodidit apud Athenienses Herculi Alexicaco, hoc est depulsori malorum, peculiare quoddam victimae genus immolari solere. Cum enim evenisset aliquando, ut bos, quem erant mactaturi, profugisset, malo arrepto subditisque seu crurum vice
20 quatuor ramis, additis item cornuum loco duobus, bovis imaginem quandam repraesentarunt atque id ridiculum simulacrum vice bovis immolarunt Herculi, quae quidem res in vulgi fabulam abiit. Idem est cum eo, quod ante retulimus, Μήλιος Ἡρακλῆς, id est Pomaceus Hercules, nisi quod unius voculae commutatione nonnihil immutatus est et usus proverbii ; nam illud de contempto dicitur, hoc de boni consulente.

1931. II, x, 31. Manum habere sub pallio

Manum habere sub pallio dicuntur qui languent otio. Quintilianus libro duodecimo damnat eos, qui nunquam commoventur inter agendum semperque manum, quod aiunt, habent sub pallio. Quapropter, inquit, mihi falli multum videntur qui solos esse Atticos credunt tenues et lucidos et significantes, sed quadam eloquentiae frugalitate contentos ac semper manum intrapallium continentes. Hactenus Fabius. Sumptum est a gestu rhetorum. Nam qui languent, manum occultant sub pallio, qui commoti sunt, proferunt; et agitatione manus brachiique pronuntiabantur ea, quae contentionis plusculum haberent. Subindicat hoc et
10 Aeschines in oratione contra Timarchum de sobrietate priscorum rhetorum loquens :
Ὡστε ὁ νυνὶ πάντες ἐν ἔθει πράττομεν, τὸ τὴν χεῖρα ἔξω ἔχοντες λέγειν, τότε τουτὶ θρασύ τι ἐδόκει εἶναι καὶ εὐλαβοῦντο αὐτὸ πράττειν, id est Itaque quod nunc omnes ex more facimus, ut inter dicendum manum extra pallium habeamus, tum temporis confidentiae tribuebatur ac verebantur id facere. Addit Salamine spectari statuum Solonis manum intra pallium habentis.

1932. II, x, 32. In sinu manum habere

In sinu manum habere dixit Theocritus tenaces et ad largiendum pigros. Sic enim ait in Charitibus :

Νενίκηνται δ' ὑπὸ κερδέων.

20 Πᾶς δ' ὑπὸ κόλπου χεῖρας ἔχων πόθεν αὔξεται ἀθρεῖ

Ἄργυρος, id est

Lucrique cupidine victus

Inque sinu unusquisque manus habet, illud et unum

Spectat, qua ratione sibi aucta pecunia crescat.

Porro quod ait Scevola libro Pandect. XXII, titulo De probationibus, in sinu meo habui, pro eo, quod est in potestate mea clam habui, magis pertinet ad illud, quod

alibi nobis dictum est : In sinu gaudere. Verba Caii sunt haec : Titio centum do lego, quae mihi pertulit ; quae ideo ei non cavi, quod omnem fortunam et substantiam, si quam a matre susceperat, in sinu meo habui sine ulla cautione.

1933. II, x, 33. Praemansum in os inserere

M. Tullius in Oratore suo, libro II, proverbii vice usurpat praemansum in os inserere pro eo, quod est rem in docendo nimis enucleate nimisque frustulatum tradere. Quod facere quidam assolent, qui velut ingeniis auditorum diffidant, ita nihil omittunt, inculcantes etiam minutissimas nugae. Sumpta est figura a nutricibus, quae pueris adhuc edentulis cibum praemansum in os inserunt. Verba Tullii sunt
10 haec : Ego autem si quem nunc plane rudem institui ad dicendum velim, his potius tradam assiduis, uno opere eandem incudem die noctuque tundentibus, qui omnes tenuissimas particulas atque omnia minima mansa, ut aiunt nutrices, infantibus pueris in os inserant. Aulus Gellius Noctium Atticarum libro IV, capite I., etiam si locus hic depravatus est ; sic enim habent codices vulgati : Nam hoc quidem pervulgatum est, definitionem omnem ex genere et differentia consistere. Sed si item praemandare, quod aiunt, postulas, faciam sane id quoque honoris tui gratia. Ego legendum arbitror Sed si idem me tibi praemandere, quod aiunt, postulas. Praemandere dixit pro eo, quod est plus quam crasse explicare rem alioqui non
20 difficilem, nisi si quis plane sit puer. Hoc adagii manet etiam hodie, cum aiunt : Annon sat tibi datam occasionem esse ? Num postulas, ut tibi praemandatur etiam ? Non dissimile est huic, quod idem Cicero scripsit ad Atticum : Sed haec hactenus, ne videar περι μικρὰ σπουδάζειν. Etsi nunc quidem maxima mihi sunt haec. Et Graeci μικρολογεῖν aiunt pro eo, quod est arca minutula quempiam anxium esse.

1934. II, X, 34. Mala proditio

Κακὴ πρόδοσις, id est Mala proditio. Ubi quis pactam mercedem non accipit, cum turpem praestiterit conditionem. Natum ab historia quapiam, quam tamen non

indicant interpretes. Notum est illud dictum : Proditionem laudo, proditorem non laudo. Cum igitur per se res inhonesta sit proditio, tamen nonnunquam utilis est et ei, in cuius gratiam fit, et ei, qui facit. Caeterum ubi non succedit aut ubi proditor fraudatur suo praemio, κακὴ πρόδοσις dicitur. Refertur a Diogeniano.

1935. II, X, 35. Mali thripes, mali ipes

Κακὰ μὲν θριῖπες, κακὰ δὲ ἴπες, id est Mala quidem thripes, mala rursus ipes. De duplici malo dici solitum, ut non magni referat, utrum elegeris. Thrips enim Graecis vermiculus est, qui lignis innascitur materiasque vitiat, ips item cornibus et vitibus infestus. Extat apud eundem Diogenianum.

10 **1936. II, X, 36. Mali bibunt improbitatis fecem**

Κακοὶ πίνουσι πονηρίας τὴν ὀμίχλην, id est
Mali bibunt iniquitatis turbidum.

Graecus versiculus videtur inversione dictionum depravatus, quod non raro nobis deprehensum est. Constabit hoc pacto :

Πίνουσ' ὀμίχλην τῆς πονηρίας κακοὶ,
sive οἱ κακοὶ πονηρίας. Dici solitum, ubi poena maleficis digna meritis contigisset. Translatum apparet ab iis, qui vino limpido epoto tandem ad fecem usque perveniunt. Itaque voluptatem ex malefactis perceptam dolor supplicii consequitur.

1937. II, X, 37. Lydio more

20 **Λυδίῳ νόμῳ**, id est Lydia lege sive Lydia cantione. Convenit, quoties ariolatur aliquis et auguriis divinationibusque servit. Hac enim superstitione Lydi laborasse feruntur. Allusit ad harmoniae genus, quod Lydium dicitur ; nam et magorum preces incantamenta vocantur et carmina. Meminit Diogenianus et item Hesychius, putans idem esse Λυδίῳ νόμῳ ac si dicas Μυσῶν νόμῳ, quod Mysi profecti sint a Lydis, et ipsi divinationibus deditissimi. Addit aliam causam, quod Lydi flammeis

muliebribus soleant ornare capita, unde quadrare videtur in effoeminatos. Atqui si nobis quoque divinare licet, Lydi curribus et equitatu valuisse leguntur ; ita Λύδιος νόμος idem erit cum eo, qui apud Suidam dicitur ἀρμάτιος νόμος sive ἀρμάτιον μέλος, ita dictum, quod primum inventum sit de Hectore, qui curru trahebatur, ut narrat Homerus.

1938. II, x, 38. Lydi mali, post hos Aegyptii etc

Λυδοὶ πονηροί, δεύτεροι δ' Αἰγύπτιοι,
Τρίτοι δὲ πάντων Κᾶρες ἐξωλέστατοι, id est
Lydi improbi, post hos secundi Aegyptii

10 Tertique Cares perditissimi omnium.

Tempestiviter utemur, si quando mali cum malis conferentur et collatus cum sceleratoribus ita demum minus illaudatus aliquis videtur, velut apud Athenaeum Antiphanes, cum ἰχθυοπώλας fecisset omnium sceleratissimos, tamen excepit mensarios, his quoque nocentiores. Diogenianus.

1939. II, X, 39. Lutum sanguine maceratum

Theodorus Gadareus Tiberii Caesaris in arte rhetorica praeceptor perspicuus in eo adhuc adulescente saevitiam quandam cum ingenii stupore conjunctam inter objurgandum illum subinde vocare solet πηλὸν αἵματι συμπεφυρμένον, id est lutum sanguine maceratum, luto tarditatem innuens, sanguine crudelitatem. Auctor
20 Suetonius. Non omnino dissimile, quod scurra quispiam Athenis jecit in Syllam :
Συκάμινόν ἐσθ' ὁ Σύλλας ἀλφίτῳ πεπασμένον, id est Morum est Sylla farina variegatum. Quod enim Plutarchus dixit, συκάμινον, interpretes vertit morum. Notavit autem formam Syllae, in cujus facie alioqui candida sublucebat rubor non perpetuus, sed veluti maculis inspersis.

1940. II, x, 40. Liberae caprae ab aratro

Ἐλεύθεραι αἰγες ἀρότρων, id est

Immunes caprae ab aratris.

Hemistichium heroici carminis proverbiale, dictum olim ab iis, qui se ab onere quopiam aut molestia liberatos gloriantur, veluti si quis parasitus jactet felicitatem suam, quod ad reipublicae munia non vocetur, cum ad nullam honestam functionem sit appositus. Zenodotus auctor.

1941. II, x, 41. Lis litem serit

Ἔρις δ' ἔριν ἀντιφυτεύει, id est

10 At lis seritur de lite vicissim.

Hemistichium est heroicum. Resecanda injuria est, non retalianda. Alioqui quis erit reciprocandi mali finis, si vicissim contumelia contumeliae reddatur? Carmen extat inter praecepta Phocylidis :

Πειθῶ μὲν γὰρ ὄνειαρ, ἔρις δ' ἔριν ἀντιφυτεύει.

Germanum illi, quod alio commemoravimus loco :

Δίκη δίκην ἔτικτε καὶ βλάβην βλάβη, id est

Litem parit lis, noxa item noxam serit.

1942. II, x, 42. Lignum tortum haud unquam rectum

Ξύλον ἀγκύλον οὐδέποτ' ὀρθόν, id est

20 Nunquam rectum tortile lignum.

Hemistichium heroici carminis et hoc. Distorta pravaque ingenia vix unquam ad bonam frugem traducuntur. Qui semel inveteravit in vitiis, raro fit, ut ad bonam mentem redeat. Effertur et ad hunc modum : Τὸ ξύλον σκαμβὸν οὐδέποτ' ὀρθόν, id est Lignum pravum nunquam rectum. Usurpavit Galenus libro De pulsuum differentia quarto : Ἐκείνοις μὲν οὐδὲν ἀποκρινόμενοι, πρὸς δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς

λέγοντες τὸ τοῦ κωμικοῦ, ὡς οὔτε στρεβλὸν ὀρθοῦται ξύλον οὔτε γεράνδρον μετατεθὲν μοσχεύεται, id est Illis quidem nihil respondentes, caeterum apud nos ipsos dicentes illud e comoedia, quod nec tortum lignum fit rectum nec arbor annosa, si transferatur, emittit stolones. Hic pro ἡμᾶς excusum erat ὑμᾶς, pro γεράνδρον γερούανδρον. Id admonuisse referebat, ne quis hanc scripturam corrumperet. Posterius hoc proverbium ante recensuimus. Horatius metaphoram unde ducta sit, ostendit,

Naturam, inquit, expellas furca, tamen usque recurrit.

Indicat enim ductam esse ab iis, qui furca admota conantur arboris distortae vitium emendare. Confirmat hoc et sententia proverbialis :

Φύσιν πονηρὰν μεταβαλεῖν οὐ ῥάδιον, id est
Ingenia prava vertere haud proclive sit.

1942. II, x, 43. Lesbiis digna

Λεσβίων ἄξια, id est Lesbiis digna. De rebus irritis dicebatur ob id, ut conjicio, quod Lesbii ob vanitatem vulgo male audirent. Fortassis non male quadrarit et in sordidos atque impuros ; nam haec etiam nota quondam illis inusta est. Unde λεσβιεῖν dictum pro eo, quod est polluere et conspurcare. Aristophanes :

Μέλλουσεν ἤδη λεσβιεῖν τοὺς ξυμπότας, id est
Spurcabit ac jam polluet convivium.

20 **1944. II, x, 44. Lemnia manu**

Λημνία χειρὶ, id est Lemnia manu, dictum est pro eo, quod est nefaria, impia, crudeli. Natum ab historia proverbium, quam alias retulimus in Lemnio malo.

1945. II, x, 45. Lepus apparens infortunatum facit iter

Φανεῖς ὁ λαγῶς δυστυχεῖς ποιεῖ τρίβους, id est
Inauspicatum iter obvius facit lepus.

Vulgo creditum etiam his temporibus occursum leporis omen esse parum felix iter ingressis. Torqueri potest ad interventum cuiuspiam, qui videatur incommodum aliquod allaturus. Meminit Suidas.

1946. II, x, 46. Limen senectae

Γήραος οὐδός, id est Senectae limen, antiquitus appellabant velut extremum autumnum aetatis humanae, cum jam appetit hyems decrepitae senectae. Sumptum est ex Homero, apud quem id perquam frequens est, ut Iliados X :

Ὅν ῥα πατήρ Κρονίδης ἐπὶ γήραος οὐδῶ

Αἴση ἐν ἀργαλέῃ φθίσει, id est

10 Quem fors Juppiter ipse senectae in limine diris
Conficiet fatis.

Idem Iliados Ω :

Τηλίκου ὥσπερ ἐγὼν ὀλοῶ ἐπὶ γήραος οὐδῶ, id est

Ferme mea hac aetate, senectae in limine tristi.

Idem Odysseae O :

Ὅν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῶ, id est

Quem proficiscens ille senectae in limine liquit.

Rursum Odysseae Ψ :

Καὶ γήραος οὐδὸν ἰκέσθαι, id est

20 Atque senectae attingere limen.

Usurpatur et a Platone tamquam poetici proverbii vice. Rursum apud Hesiodum in Operis et diebus :

Ὅς κε γονῆα γέροντα κακῶ ἐπὶ γήραος οὐδῶ

Νεικεῖη, id est

Quique senectae in limine fessum aetate parentem

Irritarit.

1947. II, x, 47. Linguae bellare

Γλώττη πολεμίζειν, id est Lingua bellare, dicuntur qui magnifice conviciantur ac minantur hosti, sed cum tutum est. Sic enim Menelaus Graecorum ignaviam incusat Iliados H :

ὦ μοι, ἀπειλητῆρες, Ἀχαιίδες, οὐκ ἔτ' Ἀχαιοί, id est
Heu Graiae neque jam Graii tantumque minaces.

Allusit huc et Vergilius in Aeneide :

An tibi Mavors

Ventosa in lingua pedibusque fugacibus istis

10 Semper erit ?

Haec enim Turnus in Drancem lingua pollentem in consiliis, alioquin imbellem. Idem Rutulos maledicos facit :

O verae Phrygiae, neque enim Phryges,
Et tunicae manicas et habent redimicula mitrae.

Sic autem loquitur Hector apud eundem Homerum Iliados υ :

Καί κεν ἐγὼν ἐπέεσσι καὶ ἀθανάτοισι μαχοίμην·
Ἐγχεῖ δ' ἀργαλέον, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν, id est
Sane ego vel divis possim contendere lingua,
Verum hasta durum, multo quia viribus illi
20 Praecellunt.

Porro vera fortitudo neque maledica est neque minax, id quod innuit Homerus Iliados libro V :

Τόνδ' οὔτι προσέφη κορυθαίολος Ἔκτωρ,
Ἀλλὰ παρήϊξεν λελημένος, id est
Huic nihil omnino respondit belliger Hector,
Quin mage cominus insiliit.

Et ejusdem operis libro III fingit Graecos tacitos in proelium ire :

Οἱ δ' ἄρ' ἴσαν σιγῇ μένεα πνεύοντες Ἀχαιοί,
Ἐν θυμῷ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν, id est
Ast ibant taciti vim spirantes Danaidae
Atque animo prompti auxilium sibi ferre vicissim.

Et Aristophanes in *Nebulis* :

Πράττων βουλεύων καὶ τῇ γλώττῃ πολεμίζων, id est
Poscens consultans et lingua proelia miscens.

De his eleganter apud Livium dictum libro *Ab urbe condita* vii. : In castris feroces, in acie pavidi. Apuleius verbo festiviter novato verbigerari dixit pro verbis digladiari.

- 10 Et Hesychius indicat γλωσσάσπιδας dictos qui pro armis lingua uterentur. Hoc nomine signari possent et qui aspidis venenum in lingua circumferunt. Heraclitus ad Hermodorum : Ἐν ταῖς γλώτταις ἔχετε τὰ ὄπλα ἀπεστερηκότες χρήματα, id est In linguis habetis arma, posteaquam abstulistis pecunias. Causidicorum ac rhetorum est γλώσσαις πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι, id est Linguis bellare atque pugnare.

1948. II, x, 48. Larus hians

Λάρος κεχηνώς, id est Larus hians. Dicebatur, ubi quis avidius inhiaret praedae. Est enim larus avis avida voraxque, quam eandem Graeci κέπφον appellant. Aristophanes in *Equitibus* :

Λάρος κεχηνώς ἐπὶ πέτρᾳς δημηγορῶν.

- 20 Quae Latine quidem commode reddi non possunt. Cleonem enim ob rapacitatem larum vocat, quod quemadmodum avis in scopulis obversatur, siquid piscium possit venari, ita ille versaretur in reipublicae negotiis administrandis suum interim agens negotium. Plutarchus apud Athenaeum libro *Convivialium* tertio :

Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, σχεδόθεν δέ οἱ ἦν παράσιτος
Χαιρεφόων, πεινῶντι λάρῳ ὄρνιθι ἔουκώς, id est

At vero adveniens in limine stabat.

Chaerephoon parasitus ei vicinus, avi non

Dissimilis, vulgo dicta est larus, esurienti.

Apud eundem libro VIII refertur hic trimeter :

Ὅψοφάγους ὥστε τοὺς λάρους εἶναι Σύρους, id est

Esse uti laros opsoniorum avidos Syros.

Larum Theodorus Gaza vertitgaviam, cujus mentionem facit Plinius inter maritimas halcyonem et mergum, libro decimo, capite trigesimosecundo.

1949. II, x, 49. Laconismus

Λακωνισμόν veluti proverbio breviloquentiam vocant, sive quod
Lacedaemonii factis magis quam eloquentia praecelluerunt sive quod in
10 apophthegmatis praecipue valuerunt. Horum autem praecipua gratia, ut paucissimis
verbis plurimum sententiae complectantur. Cujusmodi sunt illa : Αἴκα id est si,
responsum prolixae orationi legati, et ουχ, solum totam occupans epistolam, et ἢ τὰν
ἢ ἐπὶ τᾶς, id est aut hunc aut super hunc. M. Tullius aliquando jocatur in
Laconismum Bruti, et Λακωνικῶς λέγειν apud Graecos pro eo, quod est paucis et
compendio dicere, et Λακωνίζειν affectare breviloquentiam. Gregorius Theologus in
epistola : Τὸ λακωνίζειν οὐ τοῦτό ἐστιν, ὅπερ οἶει, ὀλίγας συλλαβὰς γράφειν,
ἀλλὰ περὶ πλείστων ὀλίγας, id est Laconissare non est hoc, quod arbitraris, paucas
syllabas scribere, sed de rebus plurimis paucas. Proinde Homerus quoque Menelao
20 λιγέως, id est Pauca quidem, verum plane argutissima. Quin et frugalitas et
integritas Lacedaemoniorum prae caeteris Graeciae partibus tanta fuit, ut qui
castigate casteque viverent, Laconice vivere dicerentur. Cimon quoties aliquid in
Atheniensium suorum moribus reprehenderet, dicere solet : Ἀλλ' οὐ Λακεδαμόνιοι
γε τοιοῦτοι, id est At non tales Lacedaemonii. Itidem et Massiliensium probitas abiit
in prouverbium, quod alibi retulimus. Sunt autem haec inter se cognata, pauca loqui
et probum esse virum. Huc spectabat Charillus, qui roganti, quur Lycurgus tam
paucas leges prodidisset, Quoniam, inquit, pauciloquis non est opus multis legibus,

notans obiter Athenienses, quorum loquacitati nullae leges sufficebant. Celebratur et hoc dictum inter Thaletis sententias apud Laertium. Pindarus hymno Isthmiorum quinto : Ἀργείων τρόπον εἰρήσεται που κ' ἐν βραχίστοις, id est Argivorum more dicetur paucissimis. Interpres admonet Ionum esse multiloquentiam ; caeterum brevilloquentiam non tantum esse familiarem Laconibus, verum etiam Argivis, citans illud ex Ulysse furente Sophoclis :

Μῦθος γὰρ Ἀργολιστὶ συντέμνειν βραχύς, id est

Argiva paucis multa fert oratio.

Laertius ex auctoritate Aristagorae Milesii refert et Chiloni peculiarem fuisse
10 brevilloquentiam, unde genus hoc dicendi Chilonium appellat. Huc pertinet versiculus ille veluti proverbialis apud Athenaeum relatus :

Τοὺς συνετοὺς δ' ἂν τις πείσειε τάχιστα λέγων εὖ, id est

Mox persuadebis cordato, si bene dicas.

1950. II, X, 50. Late vivens

Λάθε βιώσας, id est Falle vivens. Admonet adagium in humili fortuna vitam esse felicioris, qui obscure vivunt et a publicis negotiis ita semoti, ut cum vita decessissent, nemo illos vixisse sentiret. Nam Λάθε βιώσας ad verbum commode non potest reddi, verum hanc habet sententiam, quasi dicas : Nemo te sentiat in vita fuisse. De hoc adagio, recte dictum sit necne, Plutarchus commentarium conscripsit,
20 si modo non fallit inscriptio ; nam cum verteremus, phrasis ipsa nonnihil reclamare titulo videbatur. Alludit ad id Horatius :

Nec vixit male qui natus moriensque fefellit,

id est quem nemo sensit nec prodeuntem in hanc vitam nec excedentem e vita.

Alludit huc, ni fallor, Ovidius in libris Tristium :

Crede mihi, bene qui latuit, bene vixit, et intra

Fortunam debet quisque manere suam.

Recensetur apud Suidam proverbii nomine.

1951. II, x, 51. Labyrinthus

Λαβύρινθον, id est labyrinthum, olim vocabant orationem aut rem quamquam vehementer impeditam et inextricabilem, veluti si quis philosophiae studium labyrinthum vocet, quod semel ingressis nullus unquam sit exitus, aut voluptatis studium labyrinthum vocet, quod aditus ad eam proclivis, exitus difficillimus. Sumptum a labyrintho Daedali, quod antrum fabulae ponunt in Creta, sinuosum et inexplicabilibus ambagibus inextricabile, in quo seruabatur Minotaurus. Dictum putat Suidas παρὰ τὸ μὴ θύραν λαβεῖν, id est quod ostium non habeat, indicans et in garrulos ac nugaces competere, qui sermonis nullum inveniunt exitum, si semel
10 garrire coeperint. Gregorius Theologus in epistola ad Eusebium Caesariensem torquet in versipellem : Ἐπειδὴ πρὸς ἄνδρα ποιουῦμαι τοὺς λόγους οὔτε ἀγαπῶντα τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ἐτέρῳ φωρᾶσαι πάντων ὀξύτατον, κἂν ὅτι μάλιστα σοφοῖς πλέκῃται καὶ ποικίλοις λαβυρίνθοις, id est Quoniam cum eo viro loquor, qui non solum non amet mendacium, sed et qui in alio possit quam ocysissime deprehendere, etiamsi vel maxime callidis variisque labyrinthis inuoluatur. Huic non dissimilis erat maeander. Id erat picturae genus ortum ab exemplo labyrinthorum, cujusmodi videmus et hodie in nonnullis pavimentis. Utitur Prudentius in carmine, cujus initium Cultor dei :

20 O tortuose serpens,
Qui mille per maeandros
Fraudesque flexuosas
Agitas quieta corda.

Hinc et Maeandro Lydiae fluvio nomen, quod flexuosus erret.

1952. II, x, 52. Labore laboriosus

Πόνω πονηρός, id est Labore laboriosus. Ipsa figura hyperbolen habet laboris immodici. Refertur a Suida proverbii titulo. Hac forma Theophilus apud Athenaeum libro decimotertio dixit de insigniter formosa et procera

Κάλλει καλῆς, μεγέθει μεγάλης, τέχνη σοφῆς,
quasi dicas forma formosam, magnitudine magnam, arte artificem sive sapientia sapientem. Similis tropus est apud Hebraeos, quoties vel exaggerant vel asseverant : Miserans miserabor, laboravi laborans. Extat autem apud Aristophanem in Lysistrata. Subest autem et jocus ob amphibologiam vocis ; πονηρός enim Graecis ut
10 laboriosum ac miserum ita significat et malum astutumque.

1953. II, x, 53. Laciade

Ἦ Λακιάδαι, id est Laciadae. Vulgatum convicium in moechos. Populus quispiam est Atticae Laciadarum, tribus Oeneidis, apud quos ingens raphanorum copia. His autem utebantur in adulteros deprehensos ludibrii causa. Refertur apud Suidam.

1954. II, x, 54. Laborem serere

Πόνον σπείρειν, id est Laborem serere, vulgo dicebantur qui frustra laborarent, quasi nihil fructus e labore reportaturi praeter laborem ipsum. Auctor Diogenianus.

1955. II, x, 55. Labrax milesius

Λάβραξ Μιλήσιος, id est Labrax Milesius. In stolidum et avidum dicebatur. Labrax enim piscis genus lato oris rictu, unde escam totam una cum aere faucibus corripit atque ob id facile capitur. Unde apud Plautum lenoni Labracis nomen. Aristoteles hunc annumerat inter eos, qui praeda laniatuque vivunt. Lingua est ossea

20

et affixa, cor triangulum. Aristophanes apud Athenaeum libro VII labracem piscium sapientissimum appellat :

Λάβραξ ὁ πάντων ἰχθύων σοφώτατος.

Apud Miletum autem Asiae civitatem praegrandes et item plurimi labraces esse dicuntur propter stagnum influens in mare ; gaudet enim hic piscis aqua dulci. Aristophanes in Equitibus :

Ἄλλ' οὐ λάβρακας καταφαγῶν Μιλησίους

Κολονήσειας, id est

Haud cum lupos voraveris Milesios,

10 Facies tumultum.

Nam quidam hunc piscem esse putant, qui Latine lupus dicitur.

1956. II, x, 56. Lavares peliam

Λούσαις τὸν Πελίαν, id est Laves Peliam. Dictum apparet, ubi quis salutem pollicitus adfert exitium aut ubi quis prodesse conatus ingens addidit malum. Ductum a notissima Peliae fabula, quem dum filiae a Medea persuasae student ad juventam revocare, lebeti ferventi impositum occiderunt. Fortassis non intempestiviter dicetur, ubi quis falsa spe ductus inanem sumit operam, veluti si quis arte, quam vocant alcimicam, fretus sibi promittat futurum, ut e stanno fiat argentum, ex aere aurum. Refertur in adagiorum collectaneis, quae Plutarchi
20 feruntur nomine.

1957. II, x, 57. Iterum atque iterum ad Pythum via

Ἄϋθις αὖ Πυθῶδ' ὁδος, id est Iterum atque iterum Pythum versus via. Dictum de iis, qui molesti sunt eadem de re iterum atque iterum percunctando, quemadmodum solent ignari viae quencunque obvium habuerint, de via rogare. Porro Pythus civitas Apollini sacra, quae visebatur a plerisque. Apparet e comoedia sumptum (est enim hemistichium jambicum), verum ex qua, non indicat

Diogenianus, et mihi non succurrit. Finitimum illi : Ὁ Διὸς Κόρινθος, id est Jovis Corinthus.

1958. II, x, 58. Cum Delphis sacrificaverit, ipse carnes absumit

Plutarchus septimo libro τῶν Συμποσιακῶν hunc senarium veluti proverbialem citat :

Δελφοῖσι θύσας αὐτὸς ὀψωνεῖ κρέας, id est

Carne ipse Delphis immolata vescitur.

Ostendit dici solitum de iis, qui vocatis convivis ipsi cibos appositos devorant, ut illis spectare tantum liceat, non vesci. In Delphicis enim sacris is, qui immolarat
10 victimam, ea vescebatur. Contra fiebat his sacris, quae Hecatae inferebantur, ex quibus nihil redibat ad eum, qui offerebat, praeter fumum et tumultum. Quanquam et in diversum sensum accipi potest, ut intelligamus Delphicum sacerdotem nihil impertiri de victima ei, qui victimam dedit. Ita fit aliquoties, ut edax conviva seu pluribus adductis edacibus umbris velut Harpyis cenam omnem devoret esuriante qui vocavit. Adagium torqueri potest etiam ad illos, qui beneficio, quod alii dedisse videntur, ipsi fruuntur, ut episcopi nonnulli nepotibus suis sacerdotia magnifica donant nonnunquam, sed ad pueros solus titulus redit, ad episcopos proventus.

1959. II, x, 59. Ἰσθμιάζειν

Ἰσθμιάζειν olim dicebantur qui parum commode parumque salubriter
20 viverent, propterea quod Isthmiorum ludorum tempus morbis esset obnoxium ob ingentem hominum conventum. Meminit Suidas et Hesychius. Fortasse non absurde dicitur in hos, qui frustra conantur, propter Isthmi perfossionem a multis infeliciter tentatam. Qua de re dictum est nobis alibi copiosius.

1960. II, x, 60. Ipsi curandum

Αὐτῶ μελητέον, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον, id est Ipsi curandum est, sed in domum.
Zenodotus ait hujus adagii mentionem fieri apud Aristophanem in *Agricultis*,
praeterea apud Platonem grammaticum, natum autem ab aedibus quibusdam
maximis, quae locabantur conducere volentibus. Unde convenire videtur (siquidem
conjecturas sequi fas est, ubi nihil adferunt, quod sequaris, Graeci scriptores) in eos,
qui rebus alienis liberius utuntur, ut solent qui in conducto habitant.

1961. II, x, 61. Hyperberetaea

Ἵπερβερεταῖα, id est Hyperberetaea, dicebantur olim admodum serotina
10 quaeque vix tandem advenirent. Apud Macedones extremus anni mensis
Ἵπερβερεταῖος appellabatur. Unde quae in longum proferebantur, Hyperberetaea
dicebantur, perinde quasi apud Latinos dicas Decembria, et Ἵπερβερεταῖοι
comperendinators. Suidas existimat eum esse mensem apud Macedones, quem nos
Octobrem vocamus, quod tum sera sit aestas et quae tum proveniunt, post legitimum
tempus provenire videantur.

1962. II, x, 62. Ulyssis remigium

Homines nequam et voluptatibus addictos Horatius in *Epistolis* Ulyssis
remigium appellavit, proverbiali nimirum figura : Remigium vitiosum Ithacensis
Ulyssi, ut qui nec a Circes poculis temperarint nec a Lotophagis avelli potuerint nec a
20 Solis bubus abstinerint. Unde Homerus *Odyssaeae* primo :

Αὐτῶν γὰρ σφετέρησιν ἀτασθαλίησιν ὄλοντο,

Νήπιοι, id est

Ipsorum siquidem vaecordia perdidit illos

Amentes.

Non dissimili figura dixit sponsos Penelopes et Alcinoos voluptarios et virtutis negligentis. Item alio loco Phaeacem appellat nitidum et bene curata cute : Ut possim pinguis Phaeaxque reverti. De Phaeacibus Homerus Odysseae libro VIII :

Αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη κίθαρίς τε χοροὶ τε
Εἴματά τ' ἔξημοιβὰ λοετρὰ τε θερμὰ καὶ εὐναί, id est
Nos vero semper capiunt citharaeque chorique
Et variae vestes et balnea calda thorique.

Idem de procis Penelopes Odysseae libro primo :

10 Τούτοισιν μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ ἀοιδή
Ῥεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν, id est
Istos sollicitant haec, concentus citharaeque,
Et facile, ut qui aliena sient impune vorantes.

1963. II, x, 63. *Zaleuci lex*

20 Ζαλεύκου νόμος, id est Zaleuci lex. De edicto mandatoque plus satis rigido parumque humano dicebatur. Zaleucus quidam Locrensibus iis, qui vocantur Epizephyrii, leges tulit acerbiores, quales feruntur et Draconis fuisse leges apud Athenienses, vere draconis, ut ille dixit, non hominis. Non dissimile illis : Manliana imperia et Phaiaridis imperium. Meminit historiae Valerius Maximus libro VI, capite V : Etenim cum filius Zaleuci secundum jus ab eo constitutum ob crimen adulterii utroque oculo carere deberet ac tota civitas in honorem patris poenam adolescenti remitteret, repugnavit aliquandiu, postremo populi victus precibus suo prius, deinde filii oculo eruto salva lege supplicii modum temperavit.

1964. II, x, 64. *Zopyri talenta*

Ζωπύρου τάλαντα, id est Zopyri talenta. De praeclaris factis magnoque aestimandis. Hic Zopyrus Darii regis amicus erat, qui sibi nares et aures conscidit et omne corpus flagris cruentavit, ut his argumentis Babyloniiis fidem faceret se Dario

male velle, a quo tam immaniter esset acceptus ; itaque Babyloniorum civitatem ingressus eam Dario prodidit. Unde Darius dixisse ferunt se unum Zopyrum integrum malle quam centum Babylonas capere, et oblato malogranato tantum optavit sibi Zopyrorum, quantum ibi granorum inesset, ut narrat Herodotus libro tertio. Meminit Plutarchus in Apophthegmatis. Adagium recenset Zenodotus.

1965. II, x, 65. Una scutica omneis impellit

Μία μάστιξ πάντας ἐλαύνει, id est

Una scutica incitat omneis.

Hemistichium heroicum de negotio dictum, quod facile fieret, videlicet a promptis omnibus ac suapte sponte currentibus. Fortassis apte dicitur et in hos, quos eadem causa impellit, puta eadem spes lucri, studium commune, idem amor aut odium. Sumptum ab aurigis. Auctor Suidas. Usurpat Plutarchus in vita Lycurgi scribens urbem Lacedaemoniorum ἀπὸ σκυτάλης μιᾶς καὶ τρίβωνος ἄρχουσαν τῆς Ἑλλάδος ἐκούσης καὶ βουλομένης, id est scytala ac sago imperantem Graeciae spontaneae volentique.

1966. II, x, 66. Tanquam chalcidica nobis peperit uxor

Ὡσπερ Χαλκιδικὴ τέτοκεν ἡμῖν γυνή, id est Tanquam Chalcidice peperit nobis uxor. De ea dicebatur, quae liberos quam plurimos peperisset. Tradunt heroinam quampiam fuisse nomine Comben, cui cognomen fuerit Chalcidi, quod prima arma aerea confecerit. Ea viro conjuncta centum liberos enixa dicitur, sicuti proditum est in Euboicis annalibus et attestatur Aristus Salaminius. Quidam ad Chalcidem Euboeae civitatem referunt, quod e Chalcidensium officinis ingens armorum aereorum et quadrigarum vis prodiret ; Stephanus enim ab officinis aerariis urbi nomen additum putat. Usurpare licebit, ubi significabimus multum litium, bellorum aut curarum alicunde natum.

1967. II, x, 67. His Medus non insidiabitur

Τάδε Μῆδος οὐ φυλάξει, id est Haec Medus non observabit. Cum Xerxes exercitum in Graeciam traducere pararet, ut auctor est apud Zenodotum Dicaearchus, Graeci desperatis rebus facultates suas absumpserunt, ne multum reliquum fieret, quod hostis tolleret, ita dicentes : Haec Medus non observabit. Eaque vox in adagium abiit, ubi quis largius impenderet sua, ne venirent in aliorum manus. Veluti si quis pecunias suas erogaret amicis, ut eas liberis turpiter absumpturis subducat, recte dixerit : Ταῦτα Μῆδος οὐ φυλάξει. Aut si civis opulentus pecunias extruendis aedificiis absumat, ne his insidietur avarus princeps et omnium fortunis
10 imminens.

1968. II, x, 68. In orci culum incidas

Ἄιδου προκτῶ περιπέσοις, id est In Orci culum incidas. Sermo perniciem et extremum exitium imprecantis. Recensetur a Diogeniano, cognatum illis : Βάλλ' ἐς κόρακας, βάλλ' ἐς μακαρίαν.

1969. II, X, 69. Invitus Jupiter novit

Ἄκων μὲν ὁ Ζεὺς οἶδεν, id est Invitus quidem Jupiter novit. Ubi quis pollicetur quippiam, sed invitus. In quibusdam codicibus lego Ἄκων μὲν ὁ Ζεὺς οἶδεν, id est Invitus tanquam Jupiter cognovit. Mihi videtur et recte quadraturum, ubi serius poenas dant nocentes, ut affine sit ei, quod alibi referimus : Ζεὺς κατεῖδε
20 χρόνιος εἰς τὰς διφθέρας. Etenim qui sero dat aut punit, gravatim id facere videtur.

1970. II, x, 70. Excubias agere aut ditari

Φρουρεῖν ἢ πλουτεῖν, id est Excubias oportet agere aut divitem esse. De iis dicebatur, qui ampliter facerent sumptus de alieno. Nam ut divites, quibus ampla res domi est, large profundunt, ita milites non parcunt opibus alienis, sed prodigunt

gnaviter et scelere parta perdunt sceleratius. Athenienses excubiis agendis insulares magno stipendio conducere solebant. Non dissimile illi :

Ἴππος με φέρει, βασιλεύς με τρέφει, id est

Equus me portat, alit rex.

1971. II, x, 71. Intra septimam

Ἐντὸς ἑβδόμης, id est Intra septimam, subaudi lunam. Edictum erat Athenis, ne ante septimum diem mensis exercitum educerent. Recte fortassis utemur hoc adagio, quoties admonebimus mature suoque tempore negotium aggrediundum. Meminit Zenodotus, Suidas et Hesychius, nec praeterea quicquam adscribunt. Vide, 10 num allusum sit ad id, quod alio retulimus loco : Ἐβδομος βοῦς, id est Septimus bos, et

Τὸν ἑβδομον βοῦν ἢ σοφὴ παροιμία, id est

Et septimum venustus adagio bovem,

quod pueris sextum mensem egressis farinaceus bos fingi consueverit, qui lunae primum apparentis cornua repraesentaret.

1972. II, x, 72. In cotyla gestaris

Ἐν κοτύλῃ φέρῃ, id est In cotyla portaris. Suspicio dictum de iis, qui arbitrio alieno, quo libitum esset, huc atque illuc ducerentur, aut ubi quis indulgentius foveretur. Tractum est adagium a genere lusus puerilis, qui dictus est ἐν κοτύλῃ. 20 Hujus meminit Julius Pollux libro nono De rerum vocabulis. Erat autem hujusmodi : Unus quispiam reductas in tergum manus conjungebat stringebatque, rursus alter impositis in eas genibus tollebatur, suis interim manibus oculos gestantis obtegens, et ad hunc gestatus modum Ἐν κοτύλῃ portari dicebatur, quod manuum complexu gestaretur. Nam κοτύλη Graecis cum alia permulta tum manus etiam cavam partem significat. Hunc lusum Julius Pollux ait aliis item vocabulis appellari, velut ἰππάδαν et κυβησίندان.

1973. II, x, 73. In apes irruisti

Εἰς μελίττας ἐκώμασας, id est In apes insilisti. Ubi quis praeter opinionem in ingens agmen velut examen malorum immergitur, quemadmodum evenire solet iis, qui imprudentes in apum nidum incidunt. Circumvolantibus et impetentibus undique illis et fugientem etiam insequentibus haud facile discedit sine vulnere quisquis inciderit. Solent autem juvenes comessabundi in convivium aequalium irruere, quemadmodum Alcibiades apud Platonem irruit in convivium Agathonis. Et Syrus in Adelphis de Demea, qui se proripit in convivium filii :

Abiit ; comessatorem haud sane commodum,

10 Praesertim Ctesiphoni.

1974. II, x, 74. Orci galea

Ἄϊδος κυνῆ, id est Orci galea. Dictitari solitum in eos, qui semet arte quopiam occultarent. Paroemiam ad hujusmodi fabulam referunt : Acrisio de masculis liberis tollendis oraculum consulenti responsum est e Danae filia ipsius nasciturum filium, a quo occidendus esset ; itaque territus aereum thalamum subterraneum paravit, in quo filiam inclusam adservabat, ne cum viro quopiam rem habere posset. Jupiter autem amore virginis correptus in aurum transformavit sese atque ita per impluvium in Danaes gremium illapsus eam gravidam fecit. Natus est Perseus. Quod simulatque rescisset pater, ipsam matrem unacum infante scrinio inclusam in mare praecipitem
20 dedit. Porro scrinio forte fortuna ad Seriphum insulam delato Dictys sublatum ad se Perseum aluit. Polydectes autem Dictys frater, qui Seriphiis imperitabat, Danaen amare coepit ; verum Perseo jam adulto non potuit ea potiri. Proinde convocatis amicis et inter hos Perseo ait se velle certamen edicere super Hippodamiae Oenomai filiae nuptiis. Perseus autem existimans, si cum Gorgonis capite pugnaret, neminem posse obsistere, praeter alia postulavit equos ductuque Mercurii ac Palladis pervenit ad Phorci filias, Memphedem, Ennyo et Dino. Has aiunt statim natas anus fuisse, tum

unicum duntaxat oculum fuisse tribus, unicum item dentem ; his vicissim inter se tres utebantur. Haec cum Perseus abstulisset, reposcentibus illis ait redditurum sese, si viam commonstrassent, quae ad nymphas duceret. Erant his nymphis alata talaria et cibisis quaeipiam, quam arculam seu peram putant fuisse. Habebant et Plutonis galeam ; quam qui gestaret, is quoscunque voluisset videbat, ipse nemini conspicuus. His igitur instructus Perseus, volucer jam ob talaria, sicuti diximus, ad Gorgonas devolavit. Erant autem Gorgones tres sorores, Euryale, Stheno, Medusa. Erant his capita draconum squamis obsita, praeterea dentes maximi suum instar, ad haec manus et alae, quibus per aera ferebantur. Aderat insuper ea vis, ut obtuentes sese in
10 saxa verterent. Porro sola Medusa e tribus mortalis erat. Hanc igitur impetit Perseus et oculis defixis in clypeum aereum, per quem tamen ipsam Gorgonis imaginem aspiciebat, manum porrigens, quam Pallas in Medusam dirigebat, caput Medusae desecuit. Advolantes reliquae duae sorores Perseum quidem insequabantur, verum cum illum ob galeam Plutonis videre non quirent, retro abiere. Itaque Perseus reversus in Seriphum Polydecten aggressus est amicorum auxilium implorantem. Quibus ad regiam concurrentibus Perseus Gorgonis ostenso capite quotquot obtuerentur in saxa vertit. Sublato igitur Polydecta et Dicty in fratris locum instituto Gorgonis caput Palladi dedit, galeam Mercurio cunque hac peram ac talaria ; ille rursus nymphis restituit.

20 Reliquum fabulae, quam longius prosequitur Zenodotus, quandoquidem ad enarrationem adagii nihil attinet, omitto. Utitur hoc Plato libro De republica decimo dicens semper honesta propter se sequi oportere, etiam si quis Gygis anulum vel Plutonis habeat galeam. Quibus ex verbis colligitur eandem esse huius proverbii sententiam et illius Γύνου δακτύλιος, id est Gygis anulus ; utrunque enim a simili fabula natum est. Proinde recte accommodabitur et ad eos, qui rara quadam felicitate quicquid volunt efficiunt. Cujus generis est etiam illud Virgula divina. Usus est et Origenes libro primo Adversus Celsum haereticum declarans magis convenisse, ut Christus in Aegyptum fugiens subduceret sese Herodis insaniae, quam si sub

Plutonis casside latitans eundem fefellisset. Adagium manasse videtur ex Homero, apud quem Iliados quinto Pallas sese Orci galea tegit, ne videretur a Marte :

Τὸν μὲν Ἄρης ἐνάριξε μαιφόνος, αὐτὰρ Ἀθήνη
Δῦν' Ἄϊδος κυνέην, μή μιν ἴδοι ὄβριμος Ἄρης, id est
Ille quidem cecidit jugulatus Marte cruento ;
At se Orci texit galea Tritonia Pallas,
Ne Mars hanc virtute insignis cernere posset.

Admonet interpres proverbio dici Εἰσδύνειν Ἄϊδου κυνέην, id est Induere Orci galeam, de homine, qui occultis insidiis nocere molitur. Aristophanes ἐν
10 Ἀχαρνεῦσιν :

Λαβὲ δ' ἐμοῦ γ' εἵνεκα παρ' Ἱερωνύμου
Σκοτοδασυπυκνότριχα τὴν Ἄϊδος κυνῆν,
Εἴτ' ἐξάνοιγε μηχανὰς τὰς Σισύφου, id est
Meaque causa sumito ab Hieronymo
Orci galeam hispidam nigrantibus pilis,
Dein explicato dolos et artes Sisyphi.

1975. II, X, 75. Initium belli

Ἀρχὴ πολέμου, id est Origo belli. Ubi quis prior lacessit injuria seu convicio. Sumptum videtur ab historiographis, quibus mos est primum causas exponere,
20 quibus bellum coeptum fuerit. Huc allusit Lucianus, cum ait in Pseudomante : Καὶ
κατὰ τὸν Θουκυδίδην ἀρχεται ὁ πόλεμος ἐνθένδε ἤδη, id est Et quemadmodum ait
Thucydides, hinc jam bellum oritur. Unde ἀπόλεμος laedere dicitur qui nulla
laccessitus injuria simultatem exercet.

1976. II, x, 76. In fermento jacere

Ἐν τῇ ζύμῃ κείσθαι, id est In fermento jacere, dicebantur qui animo essent aegro quique iracundia turgerent. Plautus in *Mercatore* : Uxor tota in fermento jacet, pro eo, quod est intumescit ira. Idem in *Cassina* :

Nunc in fermento tota est, ita turget mihi.

Nota translatio ; fermentum enim et acorem habet et tumorem. Unde et in divinis litteris fermentum malitiae rancorisque significationem habet.

1977. II, x, 77. In eo ipso stas lapide, in quo praeco praedicat

Chrysalus servus in *Bacchidibus* Plauti senem irridens, quem argento
10 defraudabat,

O stulte, inquit, nescis nunc vaenire te :

Atqui in eo adstas lapide, ubi praeco praedicat.

Quadrabit, ubi quis praesens videns audiensque tamen deluditur. Nam vendi etiam hodie vulgo dicuntur, quibus fit impostura. Quod autem meminit lapidis, id traductum est a lapide quodam aeditiore, quem Romae fuisse complurium auctorum testimonio constat, unde praecones in auctionibus res venales nuntiabant. Unde M. Tullius vilissimos homunculos de lapide emptos appellat. De Colono dictum est alibi.

1978. II, x, 78. Inus dolores

20 Ἴνοῦς ἄχνη, id est Inus dolores. Ino Cadmi filia ex Athamante duos peperit filios, Learchum et Melicertam, praeterea filiam Eurycleam. Athamas autem versus in insaniam reliquos liberos arcu percussit occiditque, Ino una cum Melicerta sese in mare abjecit. Et hanc quidem Megaras undis appulsam Megarenses multo cum honore exceperunt, justa persolventes Leucothoe nomine commutato, illum vero Corinthum delatum Corinthii sepelierunt et in ejus honorem Isthmios ludos

instituerunt, nomine item commutato vocantes Palaemonem. Hinc ortum adagium, ut intolerandum et exanimantem, ut ita dixerim, dolorem significantes dicerent Ἴβοῦς ἄχη. Nam achos proprie dolor dicitur apud Graecos, qui prorsus obstupescit sui que sensum adimit homini. Melicrates Tyrius apud eundem Zenodotum, unde haec retuli, fabulam, quae paroemiae dedit occasionem, narrat ad hunc modum : Athamanti prius fuerat uxor Nephele, ex qua duos sustulit liberos, Hellen et Phrixum. Hac defuncta secundam duxit uxorem Ino. Ea veluti noverca tendens insidias Nepheles liberis persuasit indigenis mulieribus, ut semina in terram jacienda prius frigerent, id est adurerent in sartagine. Caeterum ubi res male evenisset neque
10 quicquam is annus produxisset, Athamas in hac rerum angustia Delphos misit qui consulerent oraculum. Verum Ino legatos muneribus corrupit, ut domum reversi dicerent respondisse deum ita demum penuriam annonae depellendam, si Hellen et Phrixum occidissent. Itaque persuasus Athamas Phrixum et Hellen ad aram admovit immolaturus. Verum dii miserti aurei velleris ariete vectos illos per aera sustulerunt. Et Helle quidem, cum sese in arietis tergo non satis teneret, delapsa est in mare, quod ab ipsa Hellesponticum appellatur, Phrixus autem in Colchicam regionem incolumis delatus est. Athamas ira deorum in rabiem versus Inus liberos aggressus est, quemadmodum modo demonstravimus.

1979. II, x, 79. In omni fabula et Daedali execratio

20 Ἐν παντὶ μύθῳ καὶ Δαιδάλου μύσος, id est In omni fabula et Daedali execratio. Quadrat in auctores atrocium facinorum aut ingentium calamitatum, ut frequenter illorum incidat mentio, sed non sine detestatione. Tradunt ab hac ortum fabula : Pasiphae regina Cretae tauri amore capta Daedalum exoravit, ut sibi vaccam ligneam ad proximam verae vaccae simulationem effingeret. In hac inclusa mulier e tauro concepit ac Minotaurum monstrum abominandum peperit. Minos autem certis de causis iratus Atheniensibus indixit, ut quotannis septem virgines et totidem adolescentulos mitterent Minotauro objiciendos. Horum omnium quoniam Daedalus

causam dedisse videretur, in eum vulgo dira imprecabantur. Unde res in proverbium abiit.

1980. II, x, 80. In parte vel ignem praedetur aliquis

Ἐν τῷ μέρει τις καὶ τὸ πῦρ σκυλευσάτω, id est

Praedetur aliquis per vices ignem quoque.

Suidas admonet dictum de iis, qui parum aequa referunt in commune. Cum enim res communis commissa fuerit manibus unius aut paucorum, maxima pars penes eos haeret, qui dividunt. Quid enim non praedetur qui praedatur ignem, qui sic est natura communis, ut ipse nihilominus possideas, posteaquam et aliis fueris impertitus ? Amicitia facit omnia communia ; verum ubi ventum est ad partitionem, quisque studet quod potest rapere. Haud scio an scribae vitio pro σκαλευέτω depravatum σκυλευέτω, ut pertineat ad aenigma Pythagorae.

1981. II, x, 81. In nihil sapiendo jucundissima vita

Sophocles in Ajace Mastigophoro sub persona Ajacis, qui jam ansania resipuerat :

Ἐν τῷ φρονεῖν γὰρ μηδὲν ἥδιστος βίος·

Τὸ μὴ φρονεῖν γὰρ κάρτ' ἀνώδυνον κακόν, id est

Suavissima hinc est vita, si sapias nihil ;

Nam sapere nil doloris expers est malum

20 Hanc sententiam docti citant proverbii loco. Consentaneum est autem vulgo jactatum fuisse vel ejus argumento fabulae, quam Horatius narrat de quodam Argivo, qui felicius existimaret insanire quam sapere et ringi.

Pol me occidistis, amici,

Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas

Et demptus per vim mentis gratissimus error.

Huic concinit illud Ecclesiastae dictum : In multa sapientia multa indignatio. Et qui addit scientiam, adjiciet et laborem. Heraclides Ponticus apud Athenaeum auctor est Thrasyllum Axonensem Pythodori filium hoc insaniae genere correptum fuisse, ut existimaret naves omnes, quae in Pireum appellerent, suas esse. Eas appellentes summa cum voluptate recipiebat, solventes dimittebat ac prosequabatur, in summa felix erat, perinde quasi tantarum rerum dominus. Si quid perisset, non requirebat ; si quid esset incolume, vehementer gaudebat, aliis jactitans suam fortunam, donec Crito frater e Sicilia reversus correptum hominem traderet medico. Caeterum is ad se reversus negavit unquam suavius vixisse sese, quam cum eo mentis errore teneretur ;
10 siquidem cum tantum adesset voluptatum, nihil unquam sensisse molestiae.

1982. II, x, 82. Ignem palma

Πῦρ παλάμη, id est Ignem palma. Dici solitum, siquando protinus aliquid intellectum esset a quoquam, ut si scommate dicto statim sentiat aliquis in se dictum. Sumptum videtur ab iis, qui per lusum ignem admovent manibus alienis, qui subito sensu excitati resilire solent risumque movere spectantibus.

1983. II, x, 83. Sub cultro liquit

Sub cultro linqui dicitur qui in praesentaneo periculo deseritur. Sumpta metaphora a victima, quae jamjam ferienda sub cultro esse dicitur. Confine illis : Inter sacrum et saxum, Inter malleum et incudem. Horatius in Sermonibus : Fugit
20 improbus ac me / Sub cultro liquit. Non admodum abludit hinc Aristophanicum illud ἐν Ἀχαρνεῦσιν :

Ὑπὲρ ἐπιξήνου θελήσω τὴν κεφαλὴν ἔχων λέγειν, id est

Sum paratus verba facere caput epixeno admovens.

Est autem ἐπίξηνον truncus, in quo coqui secant carnes. Est in eadem fabula multus deinde jocus in ἐπίξηνον. Convenit in eos, qui periculo capitis parati sunt affirmare quippiam.

1984. II, x, 84. Fores habet tritas ut pastorum casae

Τὴν θύραν ἔχει τετριμμένην ὥσπερ αἱ ποιῖναι, id est Ostium habet tritum, ut sunt casae pastorum. Ironia proverbialis in homines inhospitales, aditu difficiles, sibi viventes semper occlusis foribus, quod pastores procul ab hominum commercio semotos vix unquam quisquam intervisat. Meminit Diogenianus.

1985. II, x, 85. Apio opus est

Τοῦ σελίνου δεῖται, id est Apio est opus. Ita loquebantur, quoties morbum capitalem innuebant et vitae periculum imminere; nam olim monumenta defunctorum apio coronabantur. Plutarchus in *Symposiacis*: Καὶ τοὺς ἐπισφαλῶς
10 νοσοῦντας δεῖσθαι τοῦ σελίνου φαμέν, id est Et qui periculose aegrotant, iis dicimus apio opus esse. Idem proverbii meminit et causam addit in vita Timoleonis. Subest autem adagio jocus alludens ad coronas victorum, quae ex apio fiebant, praesertim in ludis Isthmiis, teste Diphilo apud Athenaeum libro vi. :

Περὶ τῶν σελίνων μαχόμεθ' ὥσπερ Ἴσθμίοις, id est
Super apio certamus, ut solet Isthmiis.

1986. II, x, 86. Ialemo frigidior

Ἰαλέμου ψυχρότερος, id est Ialemo frigidior. De cantione, oratione, argumento, joco aut ejusmodi re quapiam supra modum frigida recte dicitur. Quidam aiunt ialemon lugentis vocem fuisse; nam ἰαλεμίξειν Graeci dicunt pro
20 complorare. Euripides in *Troadibus* ialemon accipit pro ejulatione et luctu :

Οἷος ἰάλεμος οἷά τε πένθη
Δάκρυνά τ' ἐκ δακρύνων καταλείβεται
Ἦμετέροισι δόμοισι,

id est Qui ejulatus qui que luctus lachrymaeque super lachrymas distillantur in nostris aedibus. Et Aristophanes apud Athenaeum, grammaticus opinor, in

Dictionibus Atticis Ἐν γάμοις, inquit, ὑμέναιος, ἐν δὲ πένθεσιν ἰάλεμος, id est In nuptiis hymenaeus, in luctu ialemus. Alii tradunt Ialemum Calliopes fuisse filium, infelicem nulliusque pretii hominem, praesertim in cantu supra modum frigidum, unde Ἰαλέμου ῥδήν, id est Ialemi cantilenam, pro frigida dicunt ac miserabili. Martialis item jocans in oratorem quendam frigidum ait illum unum idoneum esse, qui thermas refrigeret Neronianas. Hesychius indicat et hoc pacto efferrī proverbium : Ἰαλέμου οἰκτρότερος, id est Ialemo miserabilior. Idem indicat ἰαλεμον dici quod nullius sit pretii, quemadmodum Latini naenias appellant, cum ea vox proprie sonet lugubres cantiones.

10 **1987. II, x, 87. Humi hauris**

Χαμαὶ ἀντλεῖς, id est Humi hauris. De inaniter laborante dicebatur. Nihil est enim, quod e solo haurias, hoc est ab imo putei fundo, si is siccus sit. Apparet dici posse, quoties exhausta copia non multum superest, quod haurias. Zenodotus meminit.

1988. II, X, 88. Humi serpere

Humi serpit oratio, quae pressior humiliorque est quam oportet, semper quasi jacens, nunquam assurgens. Horatius :

Nec sermones ego malle

Repentes per humum quam res componere gestas.

20 Idem in Arte poetica :

Serpit humi tutus nimium timidusque procellae.

Quod quidem aut a navigantibus translatum est aut ab iis, qui procumbentes in terram ita reptant, ne erectos turbo ventorum auferat. Gregorius Nazianzenus in oratione contra Eunomianos deflexit ad homines, ostendens non esse cuiuslibet de rebus divinis disserere : Οὐ παντός, οὐχ οὕτω τὸ πρᾶγμα εὐωνον καὶ τῶν χαμαὶ ἐρχομένων, id est Non est cuiusvis nec adeo vilis res atque humi gradientium.

Quanquam nihil vetat et hic res aut actiones intelligi vulgares humilesque. Simillimum est huic aut fortassis idem quod habet Pindarus in Olympiis : Οὔτοι χαμαιπετέων λόγων ἐφάψη, <id est> Haudquaquam sermones humi reptantes attingas. Item in Pythiis : Χαμαιπετές δ' ἄρ' ἔπος οὐκ ἀπέρριψεν, id est Humile vero verbum non effutivit. Sumpsisse metaphoram videtur ab avibus haud procul a terra subvolantibus, quod idem Pindarus tribuit graculis : Κολοιοὶ ταπεινὰ νέμονται. Ut huic respondeat : Aquila in nubibus.

1989. II, x, 89. Holerum appositiones

Αἱ τῶν λαχάνων προσθήκαι, id est Holerum additamenta. De re nullius
10 momenti. Sumptum videtur vel ab holeribus apposis in mensa, vili nimirum cibo, vel auctariis holerum, quae nonnunquam emptores sordidi ac tenues requirunt. Auctor Diogenianus.

1990. II, x, 90. Fictilis homo

Κεράμιος ἄνθρωπος, id est Homo fictilis, id est mollis, imbecillis, fragilis. Ductum a vasis testaceis, quae facile comminuuntur. Finitimum illi : Homo bulla. In quibusdam codicibus lego κεραμεὺς ἄνθρωπος, in nonnullis κέραμος ἄνθρωπος, quorum postremum mihi magis arridet. Cerameus enim figulum sonat, ceramos vas fictile. Sic et ficulnum hominem dicimus, ferreum, cereum, quernum, adamantinum. Contra quod eximium videri volumus, aureum dicimus ; inde illud poetis frequens
20 χρυσῆ Ἀφροδίτη, id est aurea Venus, et τῆς δικαιοσύνης χρυσοῦν πρόσωπον et χρύσειον ὄμμα τᾶς δίκας, id est justitiae vultus aureus et justitiae oculus aureus, ut ex Pindaro, ni fallor, refert Athenaeus libro XII. Itidem hodie quoque aurea verba, gemmeos mores dicimus. M. Tullius Academicarum quaestionum libro II de libello loquens, quem Crantor scripsit de luctu, Est enim, inquit, non magnus, verum aureolus et, ut Tuberoni praecipit Panetius, ad verbum ediscendus libellus. Quicquid autem vile, κεραμεοῦν sive κεράμεινον dicunt Graeci. Ita Paulus homines appellat

vasa fictilia : Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν σκεύεσιν ὀστρακίνοις. M. Tullius actione in Verrem sexta : Tum illos coepisse praetori dicere putasse se, id quod audissent, alicujus pretii scyphos esse Pamphili : luteum negotium esse, non dignum quod in suo argento Verres haberet. Et alicubi luteum hominem appellat contemptum nulliusque pretii, interdum ipsum lutum.

1991. II, x, 91. Hipparchorum tabula

Ἰππάρχων πίναξ, id est Hipparchorum tabula. Dici conveniet, quoties haud impune futurum significamus, si quid peccetur. A Syracusanis natum adagium. Apud hos enim mos erat, ut hipparchi, hoc est equitum praefecti, in tabellis
10 describerent militum nomina, qui ordinem deseruissent. Meminit Zenodotus. Hesychius indicat apud Lacedaemonios hipparchum dici qui juvenibus praefectus esset. Is in tabula notabat eos, qui quippiam indecore fecissent.

1992. II, x, 92. Heteromolia causa

Ἐτερομόλιος δίκη, id est causa heteromolia, dicitur apud Graecos quae ab altera duntaxat agitur parte, nullo praesente qui contradicat, ἀπὸ τοῦ τὸν ἕτερον μολεῖν, id est quod alter duntaxat accedat. Simillimum illi : Ἐρήμη δίκη, id est Deserta causa. Usurpabitur non ineleganter, ubi quis damnat absentem, veluti, cum defunctorum libros carpimus, recte ἔτερομόλιον δίκην quis dixerit. Apud Hesychium sic effertur : Ἐτερόμυθος δίκη, an integra scriptura nescio.

20 **1993. II, X, 93. Harmodii cantilena**

Ἄρμодиου μέλος, id est Harmodii cantio. De lugubribus ac tristibus dicebatur. Simillimum illi : Ἀδμήτου μέλος, id est Admeti melos. Aristophanes cum aliis aliquot locis tum in fabula, cui titulus Ἀχαρνεῖς :

Οὐδὲ παρ' ἐμοί ποτε τὸν Ἄρμодиον ἄσεται, id est

Nec unquam apud me carmen Harmodium canet.

Interpres indicat cantilenae genus fuisse, quod in compitis cani consueverit in Harmodium et Aristogitonem, quod hi Pisistratidarum tyrannidem sustulissent. Ejus carminis hoc erat initium : Φίλτατε Ἀρμόδιε, οὗτι που τέθνηκας, id est Charissime Harmodi, haud quaquam mortuus es. Refertur a Suida ac Diogeniano.

1994. II, x, 94. Haud canit paternas cantiones

Οὐ πατρῶϊκὰ ἀλλεῖ μέλη, id est Haud paternas canit cantilenas. De eo jactatum, qui a paternis moribus degeneraret. Solent liberi majorum suorum cantiunculis, quas admodum pueri didicerunt, delectari. Terentius in *Adelphis* : Pol, Aeschine, haud paternum istuc dedisti.

10 **1995. II, x, 95. Non certatur de oleastro**

Οὐ φυλίας ὁ ἀγών, id est Hoc certamen non est de oleastro. Quoties non de nugis neque de gloria aut corollis, sed de re seria ac pecuniaria ageretur. Siquidem in plerisque certaminibus victoriae praemium erat oleagina aut querna aut alioqui frondea corona. Meminit Diogenianus.

1996. II, x, 96. Hasta caduceum

Δόρυ κηρύκειον, id est Hasta caduceum. Dici solitum, quoties aliquis simul et minaretur et ad concordiam invitaret. Ex oraculo natum, quod hujusmodi fertur : Ἄνδρὶ Γεφυραίῳ φίλος οἶκος, id est Viro Gephyraeo grata est domus. Admoniti erant Gephyraei, ut sequentes Atheniensium exercitum, ubi illos defessos
20 conspicerent, ibi manerent. Itaque cum Athenienses ab Eumolpo oppugnarentur, ad Tanagram iter instituerunt, hac specie, ut dux caduceum praeferret, juvenus armata a tergo consequeretur, ut simul et pacem petere viderentur et ad bellum nihilo segnius parati, si quis lacesseret. Recenset Suidas et meminit Polybius libro *Historiarum* quarto. Legatum, inquit, ad Byzantios Aridicen misere et cum eo Polemoclen cum tribus triremibus, volentes, id quod est in proverbio, hastam simul

et caduceum Byzantiis mittere. Simillimum est huic quod eleganter usurpavit D. Hieronymus : Scuto pacem petere.

1997. II, x, 97. Gallorum incusare ventres

Ἀλεκτρονίων μὲμφεσθαι κοιλίαν, id est Gallorum incusare ventrem. De edacibus ac luxu multum absumentibus facultatum. Huic enim animanti venter mirifice calidus, ita ut omnia statim concoquat. Aristophanes in *Vespis* :

Ἀλεκτρονόος μ' ἔφασκε κοιλίαν ἔχειν·

Ταχὺ γὰρ καταπέψει τὰργύριον, id est

Mihi dixerat ventrem esse gallinacei ;

10 Velociter enim concoquet hoc argentulum.

Hoc genus homines Graeci dicunt καταπιεῖν τὴν οὐσίαν, id est devorare substantiam ; id enim est atrocius quam καταφαγεῖν. Summam autem profusionem ac celerrimam indicant verbo ἀφανίζειν, id est sic absumere, ut nusquam appareat vestigium. Utitur his omnibus, sed postremo frequentissime Aeschines in Timarchum : Πάντ' ἠφάνισεν.

1998. II, x, 98. Ardens vestis

Ἄθεις πέπλος, id est Ardens vestis, sive, quemadmodum in aliis legitur exemplaribus, Ἄθεις ἐν πέπλῳ, id est Incensus in veste. Zenodotus prodidit dici solitum de iis, qui seditionem moverent calumniasque sererent. Existimat autem
20 adagium natum a veste Nessi Centauri sanguine infecta, quam a Dejanira missam cum induisset Hercules, incensus igni sacro periit. Porro fabulam idem recenset ad hanc ferme sententiam : Reliquis Centauris expugnatis ac confectis ab Hercule, Nessus unus omnium suffugerat. Is pervenit ad flumen Evenum et in ejus ripa versans solitus est adeuntes transmittere. Deinde evenit, ut Hercules in Trachinem ad Ceycem una cum Dejanira proficisceretur. Posteaquam igitur ipse jam fluvium transmisisset, Nesso mandavit, ut Dejaniram transferret. At is inter transvehendum

vim coepit adferre mulieri. Quod simul ac Hercules intellexisset, videlicet illa vociferante, Nessi praecordia jaculo perfodit. At is sentiens letale vulnus neque se posse mortem effugere, mulierem accersit, Si vis, inquiens, tibi amatorium efficacissimum parare, quo possis Herculem inflammare in amorem tui et, si quando deperibit aliam, in tui cupidinem revocare, fac illum meo sanguine perungas, atque ea persuasa Nessi sanguinem e vulnere fluentem apud sese servavit. Itaque postquam Trachinem adiisset ac rursus inde profectus Oechaliam adortus civitatem cepisset, reliqua populatus Iolen puellam captivam secum abduxit. Immolaturus autem Jovi parenti victimas ob res bene fortunatas ad Dejaniram mittit jubens, ut sibi
10 vestem aliquam magnificam mitteret. Illa certior facta de Ioles raptu veritaque, ne Hercules illam pluris quam sese faceret, ut est zelotypum mulierum genus, vestem Nessi cruore tinctam imbutamque mittit, philtum se mittere rata. Hanc indutus Hercules rem divinam peregit. Caeterum ubi calefacta veste venenum excitatum corpus graviter adurere coepisset, avellere conatus est, verum jam ita penitus adhaeserat, ut non sine carnibus ipsis revelli posset. His itaque malis discruciatu Hercules in Trachinem deducitur. Interim illa cognitis iis, quae acciderant, suspensio spontaneam mortem sibi conscivit. At Hercules jussit Hyllo (nam hunc ex Dejanira sustulerat natu jam grandem), Iolen duceret uxorem. Quo facto in monte Oeta rogam extruxit eumque conscendit. Porro cum illo jubente nullus ex Herculis comitibus
20 auderet ignem subdere, videlicet metu contagii, pastor quidam forte repertus, qui ignem immitteret, atque huic officii praemium sua tela dono dedit. Ardente jam rogo ferunt nubem non sine tonitru obsepsisse Herculem atque ita sublatum ad deorum consortium.

Adagium referri non absurde poterit et ad vestem illam, quam Medea venenis imbutam Iasonis novae nuptae dono misit. Quidam existimant naphtha infectam fuisse ; itaque admotis undique ex nuptiarum ritu tedis flamma transiliit, pariter et puellam et patrem auxiliari cupientem exussit. Hujus rei mentionem facit Euripides in tragoedia, cui titulus Medea. Hujusmodi fabellas, ut saepenumero testatus sum,

nisi vererer, ne parum eruditis viderer incuria praeterisse, cum in vulgatis collectaneis habeantur, nequaquam ascripturus eram.

1999. II, x, 99. Senecta leonis praestantior hinnulorum juvena

Γῆρας λέοντος κρείσσον ἀκμαίων νεβρῶν, id est

Leo senex vigente potior hinnulo.

Citatur apud Stobaeum ex Hippothoonte poeta. Senectus viri fortis ac strennui praestantior est juvena quorundam ignavorum et imbecillium juvenum. Venustius fiet, si longule transferatur, veluti si quis ingenium docti senis et exercitati praeferat ingenio parum eruditi juvenis. Dicitur non inepte et in senectutem crudam
10 viridemque animique viribus adhuc pollentem, in quam competet illud Euripidis ex Ione :

Τὸ τοῦ ποδὸς μὲν βραδύ, τὸ <τοῦ> δὲ νοῦ ταχύ, id est

Tardus quidem pes, animus est velox tamen.

Eodem pertinet illud ejusdem in Andromacha :

Πολλῶν νέων γὰρ κἂν γέρον εὐψυχος ἦ

Κρείσσων, id est

Gnavus senex et juvenibus compluribus

Praestat.

Aristophanes alicubi :

20 Ἐγὼ τοῦμὸν νομίζω γῆρας εἶναι κρεῖττον ἢ πολλῶν κοκίννους νεανιῶν, id est

Meam senectam praefendam existimo

Complurium comis adolescentium.

2000. II, x, 100. Nudior praxillo

Γυμνότερος παττάλου, id est Nudior paxillo. De extremae paupertatis homine dicebatur haec hyperbole. Nam paxillis corticem quoque detrahimus.

TROISIÈME CHILIADE

2001. III, I, 1. Herculei labores

Ἡράκλειοι πόνοι, id est Herculei labores, bifariam accipiuntur : partim plurimi atque ingentes quique vires desiderent Herculananas, quemadmodum usurpavit Catullus :

Sed te, inquit, quaerere jam Herculis labos sit.

Item Propertius :

Deinde ubi pertuleris quos dicit fama labores

Herculis.

Ac rursum alibi : Non labor Alcidae. M. Tullius libro De finibus secundo : At cum de
10 omnibus gentibus optime mererere, cum opem indigentibus salutemque ferres, vel
Herculis perpeti aerumnas. Sic enim majores nostri labores non fugiendos tristissimo
verbo aerumnas etiam in deo nominaverunt. Exigerem ex te etc. Partim Herculei
labores dicuntur qui sunt ejusmodi ut aliis quidem maximas adferant commoditates,
ceterum auctori suo nihil ferme fructus adducant praeter aliquantulum famae,
plurimum invidiae. Idque ita fato quodam accidisse putant, quod ἐν τετράδι
γεννηθῆναι, id est quarta natus luna credatur, sicut alio dictum est loco. Homerus
poetico more causam in Aten deam et Junonem rejicit, quae infesta Herculi, tanquam
ex pellice nato, periculis omnibus illum objecerit. Celebrantur igitur atque etiam
enumerantur a poetis Herculani labores. Quorum omnium longe difficillimus ac
20 maximus hydra Lernaea, malum pertinax ac propemodum inexpugnabile illi qui jam
omnia devicerat. Cujus symbolo veteres invidiam exprimere voluisse satis indicat
Horatius in Epistolis, cum ait :

Diram qui contudit hydram

Notaque fatali portenta labore subegit,

Comperit invidiam supremo fine domandam.

Consuevit enim haec teterrima pestis pulcherrimorum facinorum esse comes,
eximiamque virtutem non aliter quam umbra corpus assequi, ut apposite dixerit

Josephus in opere De Judaea capta : Ἀμήχανον δ' ἐν εὐπραγίαις φθόνον διαφυγεῖν, id est Nulla ratione fieri potest ut in recte factis effugias invidiam. Quis enim umbram effugiat invidiae, nisi pariter et virtutis lucem effugerit ? Cohaerent invicem haec duo ac rem omnium optimam res omnium pessima comitatur. Proinde Pindarus videtur non sine causa scripsisse :

Τόδ' ἄχνημαι φθόνον ἀμειβόμενον τὰ καλὰ ἔργα,

graviter et indigne ferens nimirum, quod est indignissimum, praeclara facta invidiae praemio pensari. Neque vero parum concinne veteres illi videntur invidentiae symbolum excetrae tribuisse, primum palustri malo, quod, quemadmodum tradunt
10 etiam naturalium causarum vestigatores, magis huic morbo sint obnoxii qui humili abjectoque animo praediti sunt, sunt autem quibus sanguis inest frigidior. Eamque ob causam et apud Nasonem :

Invidiae domus est in vallibus imis

Abdita sole carens, non ulli pervia vento,

Tristis et ignavi plenissima frigoris, et quae

Igne vacet semper, caligine semper abundet.

Neque vero cum simplici portento res, sed centum armato capitibus quorum si quis unum aliquod exsecuerit, in ejus locum protinus duo suppullulent. Ea videlicet invidentiae natura est ut, si contra lucteris, magis ac magis irrites, si quando coneris
20 splendore virtutis opprimere, tum insurgat acrior et intumescat. Hic si recidas, illic major oboritur. Carptim exstingui non potest, vix tandem obruitur. Verum id perpaucis contigit ac vix etiam ipsi Herculi. Quamquam enim livor velut ignis alta petit, est tamen omnino aliquid usque adeo perfectum et illustre ut eo non possit attingere. Quo loci sese pervenisse gloriatur Horatius, cum ait : Invidiaeque major. Ac rursum alibi :

Et jam dente minus mordeor invido.

Jam vero quid aliud est quod obtrectatores isti clancularii solent in eos evomere qui pulcherrimis sudoribus orbi prodesse conantes praeclarum aliquid moliuntur, quam

merum virus ac venenum plus quam letale ? Quandoquidem generosis et excelsis animis sua fama quam impetunt isti, non paulo carior antiquiorque solet esse quam ipsa vita. Porro quod gentilium fabulae sub Herculis aenigmate significarunt, idem Hebraeorum historia sub Joseph involucro nobis innuit. Nam quod illi Lerna, id huic fuit fratrum invidentia. Sic enim interpretatur Philon in libro cui titulus Πολιτικὸς βίος. Existimat autem Joseph eorum repraesentare personam qui rerum publicarum gubernacula tractant, hoc videlicet argumento quod is, pastor adhuc cum esset, jam tum recte factis simul et patris favorem emeruit et germanorum in se concitavit aemulationem. Quid autem aliud est rem publicam administrare quam pastorem
10 agere ? Quandoquidem et Homerus, quem inibi citat etiam Philon, regem ποιμένα λαῶν subinde vocat. Siquidem nullorum benefactis malignius respondet gratia quam eorum qui de vulgo bene merentur. Sed quod Hercules assecutus est igni Graecanico, id Joseph magnitudine benefactorum ac divini numinis favore consecutus est ut invidiam obrueret et eosdem aliquando supplices haberet, quos antea pertulerat aemulos, seque jam illi vitam debere faterentur, cujus vitae pridem tetenderant insidias.

Proinde principes qui publicum agunt negotium hoc animo praeditos esse oportet ut ad hoc exemplar communem modo spectent utilitatem nec magistratum, perinde quasi cauponatio sit, sibi gerant, non aliis, nec legum veluti laqueis insidiari
20 velint iis unde perspexerint emolumentum aliquod auferri posse, sed gratis de bonis bene mereantur, cum monstris, hoc est cum vitiis, assiduum bellum gerant, sola recti conscientia tanquam abunde magno recte factorum praemio contenti. Quodsi meritis tuis fama maligne responderit, si clanculum obsibilaverit livor, si Lernae belua vel trecentis capitibus undique venenum afflaverit, tum illud demum animi vere sublimis et invicti fuerit documentum, nihilo segnius ad immortalem eniti laudem ac vel maximis incommoditatibus suis aliorum consulere commodis et hunc pulcherrimum maximumque virtutis fructum ducere, si quam plurimis quam maxime prodesse liceat atque hac parte, quoad mortali fas est, immortale numen

imitari. Ad quod cum nulla gratia, nullum officium a nobis redire queat, tamen nativa genuinaque bonitate, solis in morem, omnibus, gratis et ingratis, dignis juxta atque indignis, suam impertit munificentiam, hunc unum spectans fructum, si quam plurimos sui participes efficiat. Verum ut ad Deum nullum emolumentum benefactorum refluere potest, ita nec ingratitude molestia potest attingere. Mortalibus illud saepenumero evenit ut pro summis meritis summam invidiam summumque reportent incommodum.

10 Quodsi ullis hominum laboribus hoc cognominis debetur ut Herculani dicantur, eorum certe vel maxime deberi videtur qui in restituendis antiquae veraeque litteraturae monumentis elaborant. Quippe qui, cum sudores incomparabiles suscipiant propter incredibilem negotii difficultatem, tamen vulgi summam in se concitant invidiam. Cui cum res praeclarae semper obnoxiae fuerunt, tum uero praecipue novitas non solum apud imperitos, verum etiam apud eruditos. Adeo nusquam magis ingrati sumus, magis invidi, magis morosi, nusquam minus candidi quam in pensitandis eorum laboribus quibus meo quidem animo nulla unquam satis digna gratia referri queat. Indocti negligunt, semidocti rident, docti, si paucos exceperis (praecipuos quidem illos, sed tamen paucos), partim invident, partim morosius carpunt ac dissimulatis tam multis quae recte dicta sint, sicubi forte fortuna semel aut iterum lapsus fuerit auctor (quis autem non labitur aliquando ?), id
20 solum annotant, id solum meminerunt. I nunc et hoc tam magnificum praemium tot tamque diuturnis vigiliis, tot sudoribus, tot incommodis redime. Abdica te communibus humanae vitae voluptatibus, negligere rem familiarem, ne parce formae, ne somno, ne valetudini. Boni consule jacturam oculorum, accerse praematurum senium, contemne vitae detrimentum, ut plurimorum odium in te concites, plurium invidiam, ut pro tot vigiliis ronchos aliquot auferas. Quem quaeso haec non deterreant a capessendis hujusmodi laboribus, nisi si quis sit animo plane Herculeo, qui possit alios juvandi studio quidvis et facere et pati ?

Commovit haec cogitatio nonnihil animum meum, ut verum fatear, atque in mediis hujus operis exantlandis laboribus lassitudo quaedam oborta est cogitanti nimirum qualibus viris quos nostra vidit aetas quam maligne fama respondeat etiam aliquanto jam tempore defunctis, quam irreverenter despiciantur ab iis quos vere dixeris indignos qui illis matellam, ut dicitur, porrigant, quam ingrate carpantur a semidoctis, quam pauci etiam inter eruditos, qui candide plenoque laudent ore. Alius desiderat aliquid, alius invenit quod non probet, alius vitam incessit, alius fastidienter laudat ut praestiterit vituperasse. Porro nulli judicant iniquius quam vel semidocti, qui doctrinam alienam sua metiuntur et reprehendendum existimant quicquid ipsi non didicerunt, vel eruditi, qui nondum hoc laboris genus degustarunt. Nam hi plane juxta Graecorum proverbium ἀπὸ πύργου κρίνουσιν Ἀχαιοὺς et ipsi stantes in littore navigantis artem ac discrimen spectant otiosi. Quodsi fecissent periculum, ut minore fastidio, ita majore cum venia legerent aliorum lucubrationes. Hoc itaque cum videam tantis in re litteraria proceribus vel heroibus magis accidere, quid tandem augurer futurum de me, cujus omnia quam ad illos mediocria vel, uti verius dicam, nulla sint, equidem non sum nescius, praesertim in hoc scripti genere in quo multo plus est laboris quam quisquam facile conjectet qui periculum ipse nunquam fecerit, deinde multis de causis lapsus facillimus. Postremo nusquam citius invenerit quivis quod desideret.

Quare non arbitror futurum alienum, si, postea quam ipse locus admonuisse videtur, super hisce rebus pauca disseram, non quo meum jactitem ingenium aut ostentem industriam, sed ut lectorem mihi reddam aequiorem. Erit autem certe multo minus iniquus quisquis perpenderit quam immensis sudoribus, quam infinitis difficultatibus haec adagiorum quantumlibet rudis silva mihi constiterit. Jam hic igitur primus esto calculus rerum ipsarum antiquitas non ab Evandro aut Aboriginibus, sed ἀπὸ Καννάκου, quemadmodum dicunt Graeci, sed ab ipso usque Saturni seculo, et si quid est hoc etiam antiquius, repetita. Unde fit ut pleraque sint a nostrorum temporum consuetudine δις διὰ πασῶν, quod aiunt, semota. Proinde,

quid sibi velit adagium, aut divines oportet et Delium aliquem natatorem requiras aut ex antiquis auctoribus petas enarrationem. At quibus tandem auctoribus ? Non ex uno alterove aut certis aliquot, quemadmodum usu venit in aliis argumentis. Veluti si quis instituat de arte dicendi conscribere, certos quosdam habet et idoneos auctores, et eos non admodum sane multos, quos imitari sufficiat. At hic quicquid est scriptorum, veterum, recentium, bonorum simul et malorum, in utraque lingua, in omnijugi disciplina, breviter in omni scripti genere, necessum fuit non dicam evolvere, sed curiosius ac penitus excutere rimarique. Siquidem adagia ceu gemmulae, quod minuta sint, fallunt nonnunquam venantis oculos, ni acrius
10 intendas. Praeterea nec obvia sunt, sed pleraque retrusa, ut prius eruenda tibi sint quam colligenda. Quis autem satis aestimet, quam infiniti laboris sit res tam minutulas ceu per omnia maria terrasque rimari ? Vix aetas humana suffecerit, ut tot utriusque linguae poetas, tot grammaticos, tot oratores, tot dialecticos, tot sophistas, tot historicos, tot mathematicos, tot philosophos, tot theologos, quorum vel titulis recensendis defatigetur aliquis, excutias ac revolvat, neque id semel, sed sursum ac deorsum in his, utcunque res postularit Sisyphi saxum volvere. Jam hoc opinor nemo non videt, nemo non fatetur esse maximum. At ea quota portio quaeso nostri sudoris ? En tibi restat agmen pene majus interpretum, in quibus aliorum supinitas atque indiligentia, nonnullorum etiam imperitia (nam hi quoque sunt evolvendi,
20 nimirum ut aliquando legas aurum e stercore) non mediocrem sarcinam adjungere nostris laboribus.

Age vero, quid ego nunc allegem prodigiosam librorum depravationem, quae sic Latinorum pariter et Graecorum codices omnes occupavit ut, quicquid attigeris citaturus, vix unquam contingat, quin aut manifestum mendum offendat aut suboleat occultum ? Ibi vero sudor novus, exploranda corrogandaque exemplaria, nec ea sane pauca, quo videlicet e multis unum aliquod contingat emendatius aut multorum collatione, quod verum ac germanum sit, quasi divines. Ferendum hoc quoque, nisi pene toties accideret quoties citaveris aliquid. Citandum autem passim.

His tam multis appone et illum calculum haud quaquam opinor aspernandum, quod opera veterum, ex quibus ceu fontibus hausta sunt proverbialia, magna ex parte desiderantur. Siquidem utraque Graecorum comoedia funditus intercidit uno excepto Aristophane, Latinorum item tragoedia praeter unum Senecam. Fortassis et hoc tolerari poterat, si modo lucubrationes illorum extarent qui proverbialia ab illis collecta commentariis sunt interpretati. Quorum de numero sunt Aristoteles, Chrysippus, Clearchus, Didymus, Tarrhaeus cumque his alii nonnulli quorum ne tantulum quidem fragmentum ad nos pervenit. Supersunt igitur nobis recentiores quidam, ut indiligentes nulloque delectu, ita jejuni quoque mutilique, velut
10 Zenobius, Diogenianus, Suidas, quibus haud dum constitui malamne gratiam debeamus, qui ex tam absolutis tamque copiosis auctoribus tam paucula quaedam tamque nuda nobis tradiderint, an bonam, quod illorum studio qualiacunque fragmenta vetustatis ad nos permanerint, nisi si quis id etiam horum epitomis acceptum ferat quod illi neglecti perierunt. Quemadmodum Latini quidam Livii interitum Floro, Trogi Pompeii Justino, juris Caesarei Justiniano, theologiae Sententiarum, ut vocant, auctori solent imputare, neque id prorsus ab re, mea quidem sententia. Quid quod inter hos usque adeo non convenit ut saepenumero secum pugnantia scribant, ut hoc denique pondus accedat tuis laboribus non
20 evolvendi solum eadem de re varios interpretes, verum etiam iterum atque iterum inspiciendi, conferendi, perpendendi, iudicandi.

Nunc illud etiam mihi cogita, in aliis libris saepe locum esse ingenio, ut adsit inveniendi ceu pariendi voluptas possisque quovis loco quovis tempore mentis agitatione portionem aliquam operis absolvere, quantumque valueris ingenii celeritate, tantum maturare quod institueris. Hic velut alligatus pistrino non sineris vel latum, ut aiunt, pedem a codicibus discedere. Totum enim fere negotium pendet a codicum copia, praecipue Graecorum, quorum jam quanta sit inopia, nemo nescit. Unde fit ut partim oculos conteras in voluminibus cariosis, situ obsitis, laceris, mutilis, a tineis ac blattis undique derosis, tum autem non raro lectu etiam

difficillimis, breviter ejusmodi ut, qui in eis diutile versetur, facile cariem et senium quoddam sibi contrahat, partim etiam alienis. Quod ipsum quanti referat, vel me tacente protinus agnoscunt ii qui fecere periculum. Ut ne dicam interim illud, si quid in hujusmodi commentariis voluptatis est, id totum esse lectoris, ad scriptorem nihil attinere praeter odiosum illum ac semper eundem colligendi, converrendi, explicandi vertendique laborem. Atqui voluptas una res est, ut vere dixit Aristoteles, quae praestat ut in labore diu perseverare possimus. Alibi licet ingenio ludere, licet eloquentiae flosculis aliquando lascivire, sunt excessus amoeni, in quibus lassus desideas ingeniique vires refocilles. Cum in omni negotio tum praecipue in litteris
10 varietas satietatem arcet neque patitur oboriri taedium. At hic mihi non δις κράμβη, quemadmodum est in Graecorum proverbiiis, sed ter millies eadem illa repetenda fuerunt, quid sibi vellet adagium, unde natum esset et quem in usum conveniret, ut non alibi magis quam hic locum haberet illud Graecis tritum adagium Ὑπέρου περιστροφῆ. Postremo nonnulla voluptatis pars est hujusmodi tractare res quae tractatu nitescant quaeque ultro splendorem et orationis copiam auctori suppeditent. Hic quae tractantur omnia sunt ejusmodi ut usu, non tractatione splendescant ac tum demum genuinam suam ostendant gratiam, cum gemmarum instar commode inserta orationi visuntur. Separata frigent ac minutula leviaeque quaequam esse videntur. Adde nunc quod alibi summa rerum opus aestimatur et lector non aliter quam
20 scriptor laborat, hujusmodi quoniam carptim leguntur, qui legit, ad unum quodlibet proverbium animum adfert integrum, otiosum, nonnulli fortassis avidum etiam, alius contra fastidientem. Quam autem iniqua interim mea conditio, a quo illud requiritur ut in singulis adagionibus expleam otiosum, satiem avidum, satisfaciam fastidioso.

Accedit ad haec omnia Graeca vertendi labor, quem profecto nemo non difficillimum judicabit, nisi qui nunquam annexus sit ut ex bene Graecis bene Latina faceret. Hic mihi rursum perpende tantam auctorum varietatem quorum unicuique suus reddendus stilus. Cogita tot carminum genera, quorum in hoc opere tam ingens

incidit turba ; nam arbitror esse non pauciora decem millibus, ut, si quis hoc mensium spatio quibus laborem hunc absolvimus, tantum carmina tam multa Latine reddidisset, idque carmine, non videatur usquequaque insimulandus ignaviae. Porro quid alii sensuri sint nescio. Equidem etiam illud arbitror esse non nihil, in tam immenso proverbiorum numero meminisse quid quo loco dixeris neque rerum turba confundi. Proinde qui in tantis difficultatibus versetur quas omnis vel percensere sit difficillimum, quid mirum si quando labi contingat maxime festinantem ? Cur autem mihi festinandum fuerit, mox reddetur ratio. Quodsi Flaccus etiam in aliis argumentis in quibus haec absunt incommoda dat veniam : Maculis, quas aut incuria
10 fudit / Aut humana parum cavit natura, si concedendum putat ut in opere longiusculo somnus obrepat, si non indignatur Homero alicubi dormitanti, quid tandem causae est cur mare caelo misceamus, si pauculi forte errores in hujusmodi deprehendantur opere, in quo praeter communes illas labendi causas nec liberum sit rem tuis auspiciis peragere et ejusmodi duces habeas qui subinde praebeant ansam errandi ? Ut ne quid dicam interim de codicum mendis, quae nonnunquam doctissimis viris imponunt ; ut sileam de taedio quod vel praecipue consuevit ingenii vigorem hebetare ; ut taceam de tam varia rerum omnijugarum quasi farragine, qua fit ut animus huc atque illuc in tam multa distractus non possit semper sibi praesens esse.

20 Reliquum esse videtur ut paucis occurramus et iis quos auguror in hac nostra silva curae diligentiaeque plusculum desideraturos. Nam quosdam hoc animo esse video ut libros mole, non eruditione metiantur et id demum absolutum existiment, ubi nihil adjungi possit, supersint pleraque ; quibus nihil satis nisi quod impendio nimium, atque ibi denique copiam esse judicant, cum ad satietatem ubique dicuntur omnia. Horum igitur quispiam dicet quaedam a me copiosius locupletiusque tractari potuisse. Tum autem in evolvendis auctoribus occurret alicui locus aliquis, qui ad proverbium faciat aut non faciat, sed illi facere videatur : hunc protinus cavillabitur praeteritum a nobis. Principio quis rogo tam arrogans qui istud ausit profiteri ? Quis

tam iniquus ut exigat in hujusmodi scripti genere ne quis omnino praetereatur locus? Ut nihil non legeris, nihil non annotaris, nihil non apparaveris, itane statim in tam immensa rerum turba succurrit quod oportuit quoque oportuit loco? Deinde quae tandem futura fuerat ista molesta diligentia undecunque conquirere quicquid quocunque modo poterat ad proverbii locupletationem accommodari? Quis tandem futurus fuerat voluminum aut modus aut finis, si Sardonium risum, ut hoc exempli causa ponam, explicans, totius hujus insulae descriptionem e geographorum omnium libris repetere voluissem, loci situm, gentis antiquitatem, originem a capite, quod aiunt, usque ad calcem percensere? Deinde quae sit ejus herbae species, quae
10 vis, quicquid apud ullum medicorum super hac litteris proditum inveniatur, in unum convertere? Ad haec qui risus ille gignatur quibusque de causis appareat in moriente, ex physicorum sententia commemorare? Deinde quibus hoc risus genus aliquando fuerit familiare, ex omnibus historiarum monumentis perquirere? Tum autem, quam hic risus virum probum dedeceat, in summa quicquid de laudato aut illaudato risu legatur apud morales philosophos ac poetas, id omne in eundem congerere acervum? Postremo si quod apophthegma, si quid urbane dictum, si quod memorabile factum, si quis apologus, si qua fabula, si qua sententia, si quid omnino vel affine vel contrarium quod ad explicationem adagionis utcunque trahi queat, id
20 universum accumulare? Hoc propositi si mihi fuisset, quis non videt ex singulis adagiis singula volumina reddi potuisse? Qui minus absurdum hoc quam si proverbium Ἰλιάς κακῶν enarraturus universum bellum Trojanum a gemino, sicut ait Flaccus, ovo pergam ordiri aut explicaturus Ὀδύσσειον μηχανήμα universum Odysseae retexam argumentum? Deinde quam frequenter hic incidunt loci communes de morte, de vita, de similitudine, de justo atque injusto. Sed inepte facio qui eos recensere pergam, cum totidem pene numero sint quot ipsa proverbia, quos haud magni negotii fuerat ita declamatoriis locupletare rationibus, ut singuli vel in voluminis magnitudinem fuerint exituri. At istam sane diligentiam, praeterquam quod ea stultissima futura fuerit, ne praestare quidem possit qui scribit Chiliadas,

neque ferre qui legit. Itaque magis arbitratus sum in hoc opere modum esse quaerendum mihi quam copiam, exitum potius quam progressum. Quanquam si quid properantibus nobis velut obiter in mentem venit quod et dignum cognitu videretur et a proverbio non alienum, id quidem non sumus gravati ceu auctarium adjicere. Denique sunt aliquot loci (cur enim non ingenue fatear?), sed hi non admodum multi, in quibus et ipsi desideramus nonnihil, quos tamen non existimavimus omnino silentio praetereundos, tametsi nobis non usquequaque satisfacerent ea quae super his apud auctores adhuc reperissemus, sed vel in hoc recensere visum est ut aliis, quibus seu plus est otii seu major librorum copia seu
10 memoria felicitior et uberior eruditio, diligentius vestigandi ministrarem
occasionem, ipsi comicum interim illud usurpantes Οὐχ ὡς θελόμεθα, ἀλλ' ὡς
δυνάμεθα.

Videbam et ordinem nonnullum induci posse, si similibus, dissimilibus, contrariorum confiniumque rationem secutus titulos quam plurimos proposuissem et unumquodque proverbium velut ad suam classem retulissem. Verum hunc prudens omisi, partim quod in hujusmodi miscellaneis hoc ipsum mihi videretur nescio quo pacto decere, si nullus adsit ordo, partim quia videbam, si omnia ejusdem sententiae velut in eandem classem infulsissem, futurum ut ex aequalitate lectori taedium oboriretur ac subinde nauseans clamaret illud Δὶς κράμβη θάνατος καὶ
20 Διὸς Κόρινθος ἐστὶν ἐν τῷ βιβλίῳ, partim quod me deterruerit magnitudo laboris. Cur enim mentiar? Perspiciebam id fieri non posse, nisi totum opus denuo a capite usque ad calcem retexuissem, neque cogitandum de editione, nisi jam supremum illum colophonem addidissem, ut vere jam opus futurum fuerit Horatiano novennio. At nunc licuit etiam inter edendum adjungere, si quid occurreret indignum quod praetermitteretur.

Porro autem vix adducor ut credam ullos tam iniquos futuros (quanquam et hos futuros arbitror) ut eloquentiam etiam exigant, primum ab homine Hollando, hoc est plus quam Boeoto, sed extra jocum, in opere quod totum ac proprie sit ad

docendum accommodatum et ad docendum res non illas quidem indignas cognitu, sed ita minutas atque humiles ut non modo non flagitent orationis ornamenta copiamque, verum etiam repellant ac repudiant. In tam varia rerum consarcinatione, in tam assidua nomenclatura scriptorum etiam humilium quae mihi docendi causa crassius etiam et pinguius erat adhibenda, in tam frequenti Graecanici sermonis interjectione, in tam crebra traductione, quis erat splendori locus, qui nitor, quae aequabilitas, qui fluxus orationis esse poterat? M. Tullius non requirit eloquentiam a philosopho, et quisquam eam requirat a paroemiographo? Seneca nusquam desiderat eam, nisi cum parvo constat, cum ultro adest ut res magnas magnifice
10 prosequatur. At hic affectare rhetorum suppellectilem, obsecro, quid aliud erat quam quod aiunt ἐν τῇ φακῇ μύρον et τῶν πυγμαίων ἀκροθίνια κολοσσῶ ἐφαρμόζειν, ut ne dicam τὴν χύτραν ποικίλλειν? Me quidem, quanquam in aliis non aspernor, nunquam magnopere coepit eloquentiae studium, sed nescio quo pacto magis semper arrisit cordata quam picta fucis oratio, dum absint sordes, dum mihi sententiam animi non incommode repraesentet. Quodsi qua nobis dicendi virtus aliquando comparata fuisset, eam necessum erat in tam diutina, tam varia, tam tumultuaria Graecorum et Latinorum auctorum evolutione perire, quandoquidem ubertas haec vel Tullio teste brevi etiam intermissiuncula solet sterilesce-
20 re. Tum si res ipsa maxime reciperet ornamenta dicendi, ne vacabat quidem. Quin omne tempus tot evolvendis libris, tot annotandis locis, tot rebus memoria complectendis angustum etiam erat. Quanquam haec ipsa verbis non omnino malis efferre nonnullam opinor eloquentiae partem, existimabit is cui vere cognitum fuerit quid sit eloquentia. Nihil enim moror istos quosdam eloquentiae pene dixerim simios, qui dicendi virtutes inani quodam ac puerili vocum tinnitu metiuntur atque, ubi multorum denique dierum lucubratione unum aut alterum flosculum suis intertexuerint scriptis et quatuor e Cicerone ac totidem e Sallustio voculas asperserint, protinus apicem Romanae facundiae assecutos se credunt. Tum displicet divi Hieronymi stilus, tum putet Prudentius, tum elingue, mutum, infans esse

videtur, ubicunque non viderint quatuor illas M. Tullii vocolas. His si quando factum esset periculum quid sit hujusmodi sicut videntur, nugas libris prosequi, fortassis et suam agnoscerent infantiam et alienam eloquentiam minus impudenter contemnerent.

Sed dixerit mihi quispiam monitor haud aspernandus : Atqui hoc ipsum elegans erat artificio dicendi rebus minutis nonnihil amplitudinis addere, humilibus adjungere dignitatis aliquid et, ut inquit Vergilius, exiguis hunc addere rebus honorem. Neque vero non vacasset, si modo separasses colligendi et expoliendi operam ac justum his rebus temporis spatium impertisses. Quae necessitas erat ut
10 juxta Plautinum dictum simul et sorberes et flares ? Quis adegit ut praecipitares editionem et opus tam ingens, tam operosum, ut ita dixerim, sesquianno perficeres, perfectum statim evulgares ? Quodsi Flacci praeceptum secutus vigilias tuas in nonnum pressisses annum, fieri poterat ut non solum eloquentiae gratiam adjungeres, verum etiam ut et copiosius et emendatius opus in lucem exiret nec esset cujus te paeniteret nec cui quicquam apponi velles. Alioquin aut non oportuit suscipere provinciam aut erat susceptae per omnia satisfaciendum. Hic ego profecto (neque enim mihi moris est refragari veris) nonnullam culpae partem agnoscam necesse est. Neque enim me clam erat opus hoc requirere non theologum hominem, qui litteras antiquas leviter ac veluti praetercurrens degustasset, sed qui vitam omnem
20 evolvendis, interpretandis, excutiendis id genus auctoribus contrivisset cuique non tantum immorari, sed immori quaque studiis hujusmodi licuisset. Plane perspiciebam hunc laborem nec unius esse hominis nec unius bibliothecae nec paucorum annorum, quem nos soli nostroque, ut aiunt, Marte brevius sesquianno absolvimus una duntaxat adjuti bibliotheca, nimirum Aldina copiosissima quidem illa quaque non alia bonis libris praecipue Graecis instructor, ut ex qua ceu fonte omnes bonae bibliothecae per omnem usque orbem nascuntur ac propagantur, itaque locupletissima quidem, non diffiteor, sed tamen una.

Verum est quo culpam hanc, si non purgare, certe minuere possim. Primum quod olim me ad hoc muneris suscipiendum non tam incitavit ratio quam induxit casus et amicorum preces impulerunt, quibus equidem cum nec alias unquam magnopere repugnare possim, tum vero Maecenas ille meus Guilielmus Montioius inter aulae Britannicae proceres eximius hoc a me contendebat, sic meritis, sic charus ut omnia mihi posthabenda ducam, quoties illius mos gerundus est voluntati. Quodsi philosophorum etiam dogmata concedunt ut in gratiam amicorum nonnunquam aliquantulum a recto deflectamus, mihi dandam esse veniam arbitror, qui, dum tanto amico gratum facere studeo, provinciam suscepi pulcherrimam 10 quidem illam, sed mihi fortasse non perinde aptam, praecipue cum viderem eruditorum neminem hoc negotii capessere, non quod impares sese judicarent, ut equidem opinor, sed quod vigilias illas immensas viderent atque refugerent, maxime cum intelligerent gloriae proventum laboribus minorem futurum. Deinde cum videremus hanc esse operis suscepti naturam ut ipsum in se nullum haberet modum, videlicet necessum habuimus modum illius non ipsius ratione, sed nostris occupationibus metiri, ut tantum impenderemus operae, non quantum postulabat, sed quantum a nostris studiis citra vitium decidere posse videbamus. Itaque paulo festinantius absolvimus, partim quod in hoc opere nobis veluti peregrinari videremur, partim quo liceret his absolutis toto pectore reverti ad ea quae nostrae 20 sunt propriae professionis quaeque ad menses aliquot intermisimus, amici voluntatem magis quam nostrum iudicium secuti. Quanquam Horatiano praecepto non ita valde commoveor. Hoc enim ille praecepit iis qui ad ingenii laudem scriberent ; nos praeter utilitatem lectoris nihil spectavimus. Praecepit iis qui carmen conscriberent, in quo teste Plinio summa desideratur eloquentia ; nos adagiorum commentaria colligimus. Denique novennem istam curam, quam tamen nec ipse praestitit in carmine, fortassis praestiterit aliquis in centuria. Verum eandem in chiliadibus tum perquam arduum esse videatur praestare tum requirere parum humanum, cum hoc ipsum abunde laboriosum sit vel scribere chiliadas, ut ne adjungas toties mutandi laborem, qui

priore videtur non paulo difficilior. Quanquam equidem arbitror curam quam requirit Horatius non temporum spatiis, sed intentione metiendam esse. Qua quidem de re vere possum affirmare me summis annexum viribus, ut, quod tempori detractum videretur, id vigilantia atque assiduitate studii pensarem, ut sperem candidos lectores nec hanc partem omnino desideraturos. Nam si spatii rationem habeas, praecipitavimus opus ; si noctes diesque infatigabili studio desudatas aestimes, maturavimus.

Quodsi non modis omnibus nostra cura respondet operi, illud certe constabit, me quicumque unquam de proverbiiis conscripsere vel apud Graecos vel apud
10 Latinos (loquor de iis quorum extant commentarii) diligentia non mediocri spatio praecessisse. Postremo quoniam et infinitum est opus et ad communem utilitatem paratum, age quid vetat quominus operam partiti communi studio perficiamus ? Ego meum persolvi pensum et fessus lampada trado ; succedat qui vices operis excipiat. Ego silvam ministravi, non omnino, sicut opinor, malignam ; accedant qui dolent, qui perpoliant, qui variegent. Ego partem eam absolvi in qua plurimum fuit laboris, gloriae minimum ; non pigeat alios adjungere, quod et facillimum erit et splendidissimum. Mea nihil referet quocumque nomine legatur ; non laborabo, penes
20 quencumque summa gloriae futura est, modo nos occasionem dederimus ut ad studiosos tanta manarit utilitas. Neque vero vel tantillum offenderar si quis nostra castigabit eruditior, locupletabit diligentior, digeret exactior, illud strabit eloquentior, expoliet otiosior, vindicabit felicior, dum id cum publica studiosorum commoditate fiat, quam unam usque adeo spectavimus in hoc opere ut nostri nullam rationem habuerimus. Alioqui poteram et ipse, quod plerique faciunt, ejusmodi laborem deligere qui longe minoribus sudoribus mihi constitisset idemque longe majorem gloriae fructum attulisset. Quis enim non judicasset egregium ac magnificum facinus si totum Demosthenem aut Platonem aut alium aliquem hujusmodi Latinis auribus tradidissem ? Atqui dictu difficile sit quanto minore temporis, vigiliarum oleique impendio munus hoc conficere licuisset quam has, sicuti videntur, nugae congerere.

Poteram ex tanto numero duas aut tres centurias mihi deligere atque in his expoliendis, locupletandis, elimandis omnes ingenii nervos intendere, non paulo minore laborum semente, multo tamen uberiores famae messem mihi paraturus. Verum hoc fuerat meum privatim, non publicum studiosorum agere negotium. Atqui, sicut ego quidem arbitror, oportet in restituenda litteraria re animum Herculani praestare, hoc est nullo tuo incommodo a communi utilitate curanda vel deterreri vel defatigari.

Sed his de rebus plus satis, ac jam dudum vereor ne quibus Herculani laboris instar esse videatur hunc tam prolixum sermonem, in quem nos Herculani laboris adagium induxit, perlegere. Qua re finem faciam, sed si illud addidero, cum haec
10 primum aederentur, me labores omnes Herculeos superasse. Siquidem ille semper alias invictus duobus simul monstris par esse non potuit. Itaque fugiens proverbium nobis relinquere maluit quam Martem experiri, satius esse ducens rideri incolumem quam laudari extinctum. Nobis autem eodem tempore cum duobus monstris immanibus fuit congregandum, quorum utrumvis tantum habebat negotii ut multos Hercules requireret, tantum abest ut unicus homuncio duobus par esse possit. Nam Basileae simul typis excudebantur Adagiorum Chiliades, sic emendatae locupletataeque ut non minoris mihi constiterit instauratio quam prior editio quam
20 Venetiae apud Aldum Manutium peregrimus, et universae divi Hieronymi lucubrationes, e quibus ut maximam ita difficillimam quoque partem mihi proprie sumpsi, nempe libros epistolares, haud levem per Musas provinciam, si cui tantum voluminum vel evolvendum modo sit. Nunc, Deum immortalem, quam gravis cum mendarum portentis, quibus illic scatebant omnia, mihi fuit lucta, quanto sudore reponenda Graeca, quae vir ille passim admiscet ; nam ea plerumque vel deerant vel perperam erant addita. Neque vero mediocribus mihi vigiliis constiterunt qualiacunque illa scholia quae cum suis argumentis adjecimus, non solum ob id quod in re primum a nobis tentata non esset quem sequerer, cujus inventis adjuvarer, verum etiam quod ut Romulum narrant non minus magnificentum fuisse suorum

facinorum ostentatorem quam rerum egregiarum gestorem, ita divus Hieronymus, ut divitem quandam ex omni disciplinarum et auctorum genere constructam penum habuit in pectore, ita nemo doctrinae suae opes in scriptis ambitiosius, ut ita dicam, ostentat. Adeo sancta quadam gloria quicquid in Vetere, quicquid in Novo Instrumento retrusum, quicquid in fabulis, in historiis, quicquid in Graecis, quicquid in Hebraicis litteris exquisitum, id objicit, infulcit, inculcat. Jam in ordine digerendo, qui varie a diversis erat confusus, etsi nulla est ingenii laus, tamen haud parum fuit molestiae. Tanta rerum moles huic homuncioni sustinenda fuit, et quidem uni. Nisi quod in vocibus aliquot Hebraicis, quod eas litteras leviter ac primoribus modo, quod dici solet, labris degustassemus, Brunonis Amerbachii, doctissimi pariter ac modestissimi juvenis, opera sumus nonnihil adjuti. Cui vicissim reliquam hujus operis portionem exequenti in Graecis ac Latinis restituendis locis aliquot adfuimus operam opera pensantes. Ut ne commemorem interim nonnihil fuisse negotii, ut quae Hieronymianis lucubramentis falso titulo fuerant admixta, partim erudita, partim juxta indocta et infantia, nonnulla dementiae quoque speciem prae se ferentia, certis conjecturis ceu vestigiis quibusdam deprehenderemus atque exempta suis redderemus locis, dein ut hominis sanctissimi vitam, ab aliis non vanissime modo, verum etiam insulsissime proditam, ex omnibus ipsius monumentis colligeremus. Adde jam quod hujusmodi laborum ea ratio est ut fructus et utilitas ad omnes perveniat, molestiam nemo sentiat nisi unus ille qui sustinet. Neque enim illud animadvertit lector qui totos libros inoffensus decurrit, nobis aliquoties ad unam voculam dies aliquot resistendum fuisse, nec intelligit, aut si intelligit, certe non meminit quantis difficultatibus nobis constiterit illa qua legens fruitur, facilitas quantisque molestiis ea molestia sit adempta ceteris. Proinde soleo et ipse mihi quarta luna videri natus, cui nescio quo fato contigit in hujusmodi plus quam Herculaneos labores incidere.

2002. III, I, 2. Effugi malum, inveni bonum

Ἐφυγον κακόν, εὔρον ἄμεινον, id est

Evasi mala, sum nactus meliora.

Hemistichium proverbiale dici solitum si quando fortuna lautior cuiquam contigisset. Natum aiunt a caeremoniis nuptialibus. Nam Athenis mos erat ut in nuptiis puer quispiam induceretur undique spineis frondibus et quernis glandibus opertus coronatusque, cunas gestans panibus impletas. Dicebat autem haec :

Ἐφυγον κακόν, εὔρον ἄμεινον.

10 Ea vox bene ominabatur sponso sponsaeque tamquam ad meliorem usque fortunam profecturis. Malum enim vocabat spinas et glandes, panes bonum, propterea quod steriles spinae juxta proverbium quod alio posuimus loco : Οὐ γὰρ ἄκανθαι. Et glandibus victitabant agrestes illi prisci, juxta illud Ἄλλος βίος, ἄλλη δίαίτα. Reperto frumentorum usu glandium esus fastidiri coeptus. Demosthenes in oratione pro Ctesiphonte significat id dici solere ab iis qui initiabantur, cum peractis injuriis quibus agitabantur ante mysteria, jam ad honorem initiationis admitterentur. Nam Aeschyni objicit quod noctu ministrans initiandis absterso luto jussit eos dicere :

Ἐφυγον κακόν, εὔρον ἄμεινον.

Aristophanes in Pluto :

Ἐπειτα πλουτῶν οὐκέθ' ἠδέεται φακῆ, id est

20 Ubi dives est, haud lente gaudet amplius.

De juvene qui, nactus Plutum, fastidiit anum cui pauper morem gesserat. Diversum est huic quod Julius Pollux libro VI refert ex Eupolide :

Οἴνου παρόντος ὄξος ἠράσθη πιεῖν, id est

Praesente vino bibere acetum maluit.

Adagium a Zenodoto refertur.

2003. III, I, 3. Aegypti nuptiae

Αἰγύπτου γάμος, id est Aegypti nuptiae, inauspicatae et infelices dicebantur. Sumptum a notissima fabula Aegypti, qui filios quinquaginta totidem fratris filiabus maritos dedit. At hi praeter unum omnes a sponsis jugulati sunt. Torqueri poterit in simulatam amicitiam aut in munus honoris gratia datum in speciem, cum revera quaeratur perniciēs ei cui datur. Ita nonnumquam ex affinitatibus aut foederibus principum atrocia nascuntur exitia.

2004. III, I, 4. Aedilitatem gerit sine populi suffragio

Plautus in Sticho : Sine populi suffragio tamen aedilitatem hic quidem gerit.
10 Ubi quis imperiosior est in alieno negotio aut in aedibus alienis. Nam Plautus ad parasitum respicit in domo non sua mandantem et imperantem, non aliter ac sua. His confine est quod habetur apud Ciceronem libro tertio De legibus : Sed quaero quid hac re sit turpius quam sine provocatione senator, legatus sine mandatis. Item in tertia decima Philippica : Senator voluntarius lectus ipse a se.

2005. III, I, 5. Pax redimenda

Divus Augustinus Homilia decima narrat apud Poenos hujusmodi vetus proverbium fuisse celebre : Ut habeas quietum tempus, perde aliquid. Raro carent lite qui nusquam sustinent de suo jure concedere. Magnum interdum est lucrum jactura rei molestiam et inquietudinem exclusisse.

20 **2006. III, I, 6. E duobus tria vides**

Ἐν δυοῖν τρία βλέπεις, id est E duobus tria vides. Jocus proverbialis in eos qui vel aetate vel ebrietate vel alio quopiam oculorum vitio caecutiunt. Huc pertinet illud Maronis :

Et solem geminum et duplices se ostendere Thebas.

Item illud Juvenalis : Et geminis consurgere mensa lucernis. In antiquis quibusdam exemplaribus invenio scriptum hoc pacto : Ἐν δυοῖν τρία βλέπεις, id est In duobus tria vides, idque dici solitum ubi quis aliud pro alio videt, fallentibus oculis. Venustius fiet, si ad animi iudicium deflectatur.

2007. III, I, 7. Edentulus vescentium dentibus invidet

Divus Hieronymus epistolam illam eruditissimam quam ad Magnum oratorem inscripsit huiusmodi clausit proverbio : Cui quaeso ut suadeas ne vescentium dentibus edentulus invideat et oculos caprearum talpa contemnat, hoc est ne quod ipsi non contigit aliis invideat. Sic enim est ferme hominum quorundam ingenium ut quisque laudet quantum se sperat assequi posse ; si quid ultra vires suas esse senserint, id negant disci oportere. Breviter paucos invenias qui quod in sese desperent in aliis probent, idque non alia in re magis quam in litterarum studiis. Hieronymus videtur Graecam illam reddidisse sententiam :

Αὐτὸς πενωθεὶς τοῖς ἔχουσι μὴ φθόνει, id est

Ne pauper ipse iis invide qui possident.

2008. III, I, 8. Iisdem vescentes cepis

Ταὐτὸν θύμον φαγόντες, id est Qui idem ederunt thymum. Proverbiali figura dictum ab Aristophane in Pluto. Congruit in pauperes ac bonos viros inter sese amicos. Θύμον enim vilissimum herbae genus, quo tenues et agrestes utcumque vitam sustinent. Quidam cepam agrestem esse putant, etiam si dissentiant Plinius et Dioscorides. Suidas admonet agrestis ac vilis herbae genus esse, cujus esu comicus paupertatem vescentium voluerit intelligi, quemadmodum Hesiodus per malvam et asphodelum tenues significavit. Huic affine quod scriptum est apud Juvenalem :

Quis tecum sectile porrum

Sutor, et elixi vervecis labra comedit ?

2009. III, I, 9. Solidos e clibano boves

Aristophanes in *Acharnensibus* :

Παρετίθει δ' ἡμῖν ὄλους

Ἐκ κριβάνου βοῦς. – Καὶ τίς εἶδεν πώποτε

Βοῦς κριβανίτας ; id est

Deinde nobis praebuit

E clibano totos boves. – Et quis rogo

Conspexit umquam clibano coctos boves ?

Antiphanes apud Athenaeum libro quarto facit quendam querentem de frugalitate
10 Graecorum, qui paululum carniū apponerent, cum majores soleant totos boves,
cervos et arietes assos apponere. Quin et regi Persarum coquū totum camelum
assum atque etiamnum calidum apposuisse. At ego mihi malim perdiculam assam et
calidam apponi. Idem in eodem libro tradit ex Herodoto apud Persas diebus
natalitiis fuisse morem ut divites bovem, asinum, equum et camelum apponerent
totos in clibano aut camino coctos. Proverbialis hyperbole de barbarica rerum copia,
sive de lautitiis affatim subministratis. Antiquitus enim in deliciis erant cibi in
clibano cocti. Primum enim panis in clibano decoqui coeptus, quem κριβανίτην, id
est clibanarium vocabant, eaque res usqueadeo visa est nova ut etiam proverbio
locum fecerit ; deinde carnes et pisces eodem modo coqui coeperunt. Unde et thunni
20 et id genus alia, in clibano cocta, xeniorum vice missitabantur amicis.

2010. III, I, 10. Drachmae grandio

Δραχμὴ χαλαζῶσα, id est Drachma grandinans. De lucro, quod tamquam
caelitus emissum obtigit. Nam olim theatrale praemium drachma, quae velut
grandinis in morem in populum spangebatur. Id a Diophanto tradunt institutum.
Unde si quando grandio accidisset, per jocum aiebant : δραχμὴ χαλαζῶσα.

Missilium mos nec hodie totus extinctus est. Auctor Zenodotus, meminit et Hesychius.

2011. III, I, 11. Duodecima artium

Δωδεκαμήχανον, id est Duodecim artium, appellabant callidum, versutum, versipellem, vafrum ac variis instructum dolis. Narrant scortum quoddam fuisse nomine Cyrenen, cui cognomentum inditum δώδεκαμηχάνου, propterea quod in peragenda Venere duodecim figuris usa fuisse dicatur. Imitatum est autem ex Hypsipyle Euripidis tragoedia, in qua δωδεκαμήχανον ἄστρον, scripsit, citante Suida. Refertur et in Ranis Aristophanis, tametsi interpres pro ἄστρον legisse videtur

10 ἄντρον, ut intelligamus de membro pudendo muliebri. Aristophanes sic habet :

Τολμᾶς τὰμὰ μέλη ψέγειν,

Ἄνὰ τὸ δωδεκαμήχανον

Κυρήνης μελοποιῶν ;

id est Audes tu mea vituperare carmina, qui per duodecim artes Cyrenes poemata fingis ?

2012. III, I, 12. Duplices viros

Διπλοῦς ἄνδρας, id est Duplices viros proverbiali joco vocabant qui essent lubrica et insincera fide, quos nunc vulgo bilingues appellant. Et Vergilius Tyrios bilingues appellat. Dictum est autem per allusionem, quod pleraque virorum nomina

20 dissyllaba sint, praesertim servorum, quorum gens vafrum et fraudulentum habetur. Unde sensus ambiguus est : potest enim accipi vel de eo qui duabus sederit sellis, vel cui nomen sit dissyllabum. Zenodotus hujusmodi citat epigramma :

Μισῶ τὸν ἄνδρα τὸν διπλοῦν πεφυκότα,

Χρηστὸν λόγιοισι, πολέμιον δὲ τοῖς τρόποις, id est

Equidem virum odi duplicem, sermonibus

Probis amicum, ceterum hostem moribus.

Est aliquoties et apud Homerum, Odysseae Σ :

Οἱ τ'εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ'ὄπιθεν φρονέουσιν, id est

Qui bene cum dicant, retro mala mente volutant.

Rursum Odysseae Π :

Ἐσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσι βυσσοδόμευον, id est

Qui bene cum loquerentur, atrociam mente premebant.

Iterum ejusdem operis Σ :

Θέλγε δὲ θυμὸν

Μελιχίοις ἐπέεσσι, νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοίνα, id est

10 Pectora blandis

Lenibat dictis, at mens diversa parabat.

Apud Platonem in Hippiam minore citat aliquis hos Homeri versus qui dicuntur ab

Achille ad Ulyssesem :

Χρὴ μὲν δὴ τὸν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποειπεῖν,

Ὡσπερ δὴ φρονέω τε καὶ ὡς τετελέσθαι οἴω.

Ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος ὁμῶς Αἴδαο πύλησιν,

Ὅς γ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ ἔιπη, id est

Nam decet ingenue quod sentis voce profari.

Haud secus atque Orci portas hominem execror illum

20 Quisquis corde aliud celans, aliud sonat ore.

2013. III, 1, 13. Domi manere oportet belle fortunatum

Οἴκοι μένειν δεῖ τὸν καλῶς εὐδαίμονα, id est

Domi manendum est, cuncta cui sint prospera.

Cui suppetit copia facultatum, is si velit felicem agere vitam, domi vivat. Nusquam enim vivitur commodius, nusquam liberius. Qui eget, peregrinando rem quaerat ac fortunae experiatur aleam. Ita Menander :

Οἴκοι μένειν χρὴ καὶ μένειν ἐλεύθερον,

Ἦ μηκέτ' εἶναι τὸν καλῶς εὐδαίμονα, id est

Domi manere oportet, ut liber siet,

Aut liber esse desinat qui dives est.

Potest in hunc quoque detorqueri sensum : Qui sibi bene conscius est, ne captet ex alienis laudibus gloriam, sed sit suarum virtutum conscientia contentus.

2014. III, I, 14. Per hastae cuspidem currere

Δι' ὀξείας δραμεῖν, id est Per acutam currere dicebantur qui in re magnopere periculosa versarentur. Ὀξεῖαν enim hastam sive hastae cuspidem vocant. Translatum videtur vel a circulatoribus, qui per summas hastarum et gladiatorum
10 cuspides ingrediuntur, vel a militari consuetudine, qua fieri solet ut qui mortem commeritus videretur, is nudus per medias copiarum hastas, hinc atque hinc intentas, ire cogere-
retur. Nec absurdum si de Thracia saltatione intelligatur, de qua nobis alias dictum est.

2015. III, I, 15. Alia Meneclis, alia porcellus loquitur

Ἄλλα λέγει Μενεκλῆς, ἄλλα τὸ χοιρίδιον, id est

Non eadem loquitur sucula quae Meneclis.

Ubi quis multum verborum effutit quae nihil ad rem pertineant. Mihi subesse proverbium videtur, tametsi nondum satis liquet unde natum sit. Alludit ad illud
20 Lucilius in epigrammate quod, quoniam est argutum et elegans, non pigebit
subscribere :

Χοιρίδιον καὶ βοῦν ἀπολώλεκα καὶ μίαν αἶγα,

ἽΩν χάριν εἴληφας μισθάριον, Μενέκλεις.

Οὔτε δέ μοι κοινόν τι πρὸς Ὀθρουάδαν γεγένηται,

Οὔτ' ἀπάγω κλέπτας τοὺς ἀπὸ Θερμοπυλῶν.

Ἀλλὰ πρὸς Εὐτυχίδην ἔχομεν κρίσιν, ὥστε τί ποιεῖ

Ἐνθάδε μοι Ξέρξης καὶ Λακεδαιμόνιοι ;

Πλήν κάμοῦ μνήσθητι νόμου χάριν, ἢ μέγα κράξω·

Ἄλλα λέγει Μενεκλῆς, ἄλλα τὸ χοιρίδιον, id est

Sucula, bos et capra mihi periere, Meneclēs,

Ac merces horum nomine pensa tibi est.

Nec mihi cum Othryade quidquam estve fuitve negoti,

Nec fures ullos huc cito Thermopylis.

Sed contra Eutychidem nobis lis, proinde quid hic mi

Aut Xerxes facit, aut quid Lacedaemonii ?

Ob pactum et de me loquere, aut clamavero clare :

10 Multo aliud dicit sus, aliud Meneclēs.

Cum hujus epigrammatis argumento convenit et illud, quod est apud Martialem libro sexto :

Non de vi neque caede nec veneno,

Sed lis est mihi de tribus capellis.

Vicini queror has abesse furto.

Hoc judex sibi postulat probari.

Tu Cannas Mithridaticumque bellum

Et perjuria Punici furoris

Et Syllas Mariosque Mutiosque

20 Magna voce sonas manuque tota.

Jam dic, Posthume, de tribus capellis.

In Martialis epigrammate hoc ipsum tota manu proverbii speciem gerit. Solent enim rhetores in contione manu rotata gesticulari. Utrumque igitur in eum recte dicitur qui ἐξαγώνια καὶ ἀπροσδιόνυσα, hoc est extra causam quae sunt et ad rem nihil attinent, dicit : Aliud sus, aliud loquitur Meneclēs, et Dic de tribus capellis.

2016. III, I, 16. Haud annuntias bellum

Οὐ πόλεμον ἀγγέλλεις, id est Non annuntias bellum. Dici solitum ubi quis rem oppido laetam annuntiat, quod bellum sit res omnium calamitosissima. Et tamen ad hujus rumore hodie plerique mortales hilaescunt, nimirum sceleratissimum illud Carum genus, qui malis humani generis aluntur. Julianus in epistola ad Basilium : Ἡ μὲν παροιμία φησὶν· Οὐ πόλεμον ἀγγέλλεις, ἐγὼ δὲ προσθεῖην ἐκ τῆς κωμωδίας· Ὡ χρυσὸν ἀγγείλας ἐπῶν, id est Proverbio dicunt : Haud bellum annuntias. Ego vero illud addiderim ex comoedia : O aureorum nuntius verborum. Conduplicavit proverbium Julianus, quandoquidem et hoc proverbiale : Χρυσὸν ἀγγείλας ἐπῶν. Sumptum est autem ex Aristophanis Pluto. Verba sunt senum chorum explentium ad Carionem, qui Pluti annuntiarat adventum. Usurpavit et Plato in Phaedro : Οὐ πόλεμόν γε ἀγγέλλεις, id est Haud sane bellum annuntias. Ac rursum libro De legibus tertio. Pindarus in Pythiis hymno quarto : Τῶν δ' Ὀμήρου καὶ τόδε συνθέμενος πόρσυν· ἄγγελον ἐσλὸν ἔφα τιμὰν μεγίσταν πράγματι παντὶ φέρειν, id est Quin ex Homeri dictis et illud conferens orna : Nuntium bonum ait honorem maximum in omni negotio ferre. Versus autem quem citat Pindarus, hic adfertur ab interprete :

Ἐσθλὸν καὶ τὸ τέτυκται, ὅτ' ἄγγελος αἴσιμα εἰδῆ, id est

Hoc quoque praeclarum est ubi nuntius optima novit.

20 Exstat autem Iliados O.

2017. III, I, 17. Machinas post bellum afferre

Τὰς μηχανὰς μετὰ τὸν πόλεμον κομίζειν, id est Machinas post bellum adferre dicebantur qui peracto negotio sero adhiberent apparatus. Brutus in epistola quadam ad Lycios : Αἱ μηχαναὶ ὑμῶν μετὰ τὸν πόλεμον, ὡς ἡ παροιμία, ἐκομίσθησαν, id est Vestrae machinae post bellum, uti proverbio dicitur, adductae sunt. Adludit ad illud Platonis quod alio reddidimus loco : Οὕτως χρὴ τοῦ πολέμου

μεταλαγχάνειν, id est Ad istum modum oportet ad bellum accedere. De Melitide dicitur suo loco, quem aiunt in Troiam venisse quo Priamo ferret suppetias civitate jam capta.

2018. III, I, 18. Levissima res oratio

Κουφότατον πράγμα λόγος, id est Levissima res oratio. Synesius in epistola quadam ad Theophilum: Προπετής άνθρωπος γλώτταν ἐνέτυχεν ἀνδρὶ προπετεστέρω τὴν χεῖρα καὶ τοῦτο δὴ τὸ λεγόμενον κουφοτάτου πράγματος βαρυστάτην τιμωρίαν ἐξέτισε, id est Homo praecipiti lingua, cum incidisset in virum manu magis praecipiti, juxta id quod dici solet, rei levissimae, nempe sermonis, 10 gravissimas poenas dedit. Porro quod Synesius adducit propemodum videtur esse apud Platonem libro De legibus quarto: Διότι κούφων καὶ πτηνῶν λόγων βαρυστάτη ζημία, id est Propterea quod levium ac volatilium verborum gravissima sit poena. Refertur et apud Plutarchum in libello Περὶ ἀοργησίας, ex auctore Platone. Apud Homerum passim obvium est illud: Ἐπεα πτερόεντα προσηύδα, id est Verba volucra dixit. Verba alata cognominat quod facile evolent ac revolare nesciant. Proinde Horatius:

Et semel emissum volat irrevocabile verbum.

Eam sententiam citant ex Menandro:

Οὐτ' ἐκ χειρὸς μεθέντα καρτερόν λίθον
20 Ἦρον κατασχεῖν οὐτ' ἀπὸ γλώσσης λόγον, id est
Nec durus ulli emissus e manu lapis
Neque sermo lingua facile compesci valet.

Alibi indicavimus ἀπτέρους λόγους dici Graece, id est verba sine pennis, quae premit apud se qui audivit nec sinit ad alios evolare.

2019. III, I, 19. Non omnia eveniunt quae in animo statueris

Homerus Iliados Σ:

Ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἀνδρεσσι νοήματα πάντα τελευτᾷ, id est

Juppiter haud quidquid animo conceperis, illud

Perficit extemplo.

Hoc equidem carmen inter adagia adscribendum existimavi propterea quod eadem sententia etiam hodie vulgo dicitur. Et Pindarus in Olympiis : Πολλὰ δ' ἀνθρώποις παρὰ γνώμαν ἔπεσον, id est Multa mortalibus praeter animi sententiam eveniunt, quod ipsum citavimus et alibi. Recte utemur quoties significabimus non evenire profinus quicquid spe votisque conceperimus.

2020. III, I, 20. Murem ostendit pro leone

- 10 Μῦν ἀντὶ λέοντος ἀπέδειξε, id est Murem pro leone ostendit, proverbiali schemate dictum pro eo quod est ingentia pollicitus et fortia longe diversa exhibuit. Synesius in epistola quadam ad Anastasium : Ἐκκραγῶν γὰρ αὐτῷ δὶς που καὶ τρεῖς καὶ τοῖς ἐξ ἀμάξης λοιδορησάμενος καὶ πάντα ἐπανατεινάμενος, ἅπερ ἂν εἰρησθαι καὶ παρ' ἐμοῦ παντὸς ἂν ἐτιμήσαμην, ἀπέδειξε τὸ κάθαγμα μῦν ἀντὶ λέοντος, id est Cum in clamasset in illum bis aut ter, ac de plaustro, quod aiunt, conviciis insectatus, nihilque non in eum esset vociferatus, cujusmodi vel a me ipso dicta fuisse maximi fecerim, deinde murem pro leone exhibuit scelus. Sumptum apparet a bestiariis qui ridiculi gratia multa polliciti, quasi leonem immanem et insolitae magnitudinis emissuri, mox murem emittunt in caveam.

20 2021. III, I, 21. Pugnis et calcibus

Πῦξ καὶ λάξ, id est Pugnis et calcibus, proverbiali figura dictum reperitur pro eo quod est omni contumeliae genere totisque viribus. Synesius in epistola quadam ad fratrem : Οὐδὲ πῦξ ἐντενεῖν οὐδὲ λάξ ἐναλεῖσθαι τῶν ἐπιεικεστέρων, id est Neque pugnos impinget neque calcibus impetet quempiam meliorem. Aristophanes in Pace :

Παίειν, ὀρούττειν, πύξ ὁμοῦ καὶ τῷ πέει, id est

Ferire, fodere pugno itemque et mentula.

Quo loco interpres admonet proverbii Πύξ ὁμοῦ καὶ τῶ σκέλει, id est Pugno simul et tibia. Nam comicus risus causa pro tibia mentulam mutavit. M. Tullius in oratione Pro Sylla dicit quendam non solum verbis uti improbissimis solitum, verum etiam pugnis et calcibus.

2022. III, I, 22. Inimicus et invidus vicinorum oculus

Alcippus in epistola quadam ad Encymonem : Δυσμενῆς καὶ βᾶσκανος ὁ τῶν γειτόνων ὀφθαλμός, φησὶν ἢ παροιμία, id est Inimicus et invidus vicinorum oculus, ut dictum est proverbio. Exstat autem apud Aristotelem libro Rhetoricorum secundo. Vicinus invidet vicino, juxta Hesiodi sententiam. Nec invidemus iis a
10 quibus longo absumus intervallo, sed quos propemodum speramus adsequi. Unde Flaccus : Invidia quia major, et alibi :

Et jam dente minus mordeor invido.

2023. III, I, 23. Totum subvertere

Ἔολον ἀνατρέπειν, id est Totum evertere, dicitur qui funditus perdit quempiam et velut ab ipsis radicibus funditusque. Acinetus in epistola quapiam ad Phoebianam : Οὕτως ὅλον με αὐτὴ κατὰ τὴν παροιμίαν ἀνατρέψασα δουλεύειν ἀπηνάγκασας, id est Ita tu me totum, quod aiunt, subversum eo redegisti ut mihi sit
20 serviendum. Cicero libro Rhetoricorum primo : Vertit ad extremum omnia. Ductum ab aedificiis quae subvertuntur a fundamentis.

2024. III, I, 24. Bona terrae

Τὰ τῆς γῆς ἀγαθὰ, id est Terrae bona. De bonis immensis et omnigenis, quasi dicas : Quicquid terra progignit, omnium rerum parens. Menander in epistola ad Glyceram : Βασιλικῶς ὑπισχόμενους τὸ δὴ λεγόμενον τοῦτο, τὰ τῆς γῆς ἀγαθὰ,

id est Regaliter pollicens, juxta illud quod vulgo dicitur, terrae bona. Finitimum illi Montes auri pollicens.

2025. III, I, 25. Palumbem pro columba

Φάτταν ἀντὶ περιστερᾶς, id est Palumbem pro columba ; subaudi verbum ad sententiam accommodatum. In epistola Mormiae nescio cujus ad Chremetem :
Αὐλητρίδα δὲ λυσάμενος, ἧς ἔτυχεν ἐρῶν, νύμφης στολὴν αὐτῇ περιβαλὼν ἐπανήγαγέ μοι φάτταν ἀντὶ περιστερᾶς, φασίν, ἑταίραν ἀντὶ νύμφης, id est Redemptam tibicinam quam forte amabat, sponsaeque stola amictam mihi induxit columbae loco palumbem, ut aiunt, meretricem pro sponsa. Usus est Plato in
10 Theaeteto : Λαβὸν οἶον φάτταν ἀντὶ περιστερᾶς, id est Si velut accipiat palumbem pro columba. Error est in re, non in ipsa scientia. Palumbes autem columbis sunt adsimiles. Conveniet ubi quod deterius est et adulterinum pro eo quod est praestantius ac legitimum supponitur.

2026. III, I, 26. Cilix haud facile verum dicit

Κίλιξ οὐ ῥαδίως ἀληθεύει, id est Cilix haud facile verum dicit. Dionysius in Epistola ad Rufum scholasticum : Λόγος ἐστὶ παλαιὸς μὴ ῥαδίως ἀληθεύειν τοὺς Κίλικας, id est Vetus verbum est Cilices haud facile verum dicere. Quamquam ἀληθεύειν aliquoties est re praestare quod dixeris. Quadrabit in hominem avidum lucri, et ob id saepenumero dicentem non quae vera sint, sed quae utilia. Natum
20 adagium a moribus ejus gentis quo nomine nunc vulgo notant Ultrajectinos.

2027. III, I, 27. Culicem elephanti conferre

Κώνωπα ἐλέφαντι παραβάλλειν, id est Culicem elephanti conferre, dicuntur qui minima maximis comparant. Libanius ad Casilum : Τὸ δὲ ἐμὸν τοιοῦτον οἶον κώνωψ ἐλέφαντι παραβαλλόμενος, id est Ego vero perinde sum quasi culex cum elephante collatus. Hujus generis est et Vergilianum illud :

Sic canibus catulos similes, sic matribus haedos

Noram, sic parvis componere magna solebam.

Et : Si parva licet componere magnis.

2028. III, I, 28. Dum clavum rectum teneam

Dum clavum rectum teneam, id est dum meo fungar officio. Significat autem non imputandum eventum parum prosperum artifici, modo is praestiterit quod artis est. Quintilianus libro secundo Institutionum proverbiale fuisse demonstrat, Nam et gubernator, inquam, vult salva nave in portum pervenire ; si tamen tempestate fuerit abreptus, non ideo minus erit gubernator, dicetque notum illud : Dum clavum
10 rectum teneam. Videtur hemistichium e poeta quopiam sumptum. Nonnulli citant ex Ennio :

Dum clavum rectum teneam navimque gubernem.

Hoc adlusit M. Tullius libro Epistolarum familiarium duodecimo : Una navis est jam bonorum omnium, quam quidem nos damus operam ut rectam teneamus, utinam prospero cursu. Sed quicumque venti erunt, ars nostra certe non aberit. Itidem Pindarus Pythiorum hymno primo : Νώμα δικαίῳ παδαλίῳ στρατόν, id est Guberna justo clavo exercitum.

2029. III, I, 29. Incus maxima non metuit strepitus

Ἄκμων μέγιστος οὐ φοβεῖται τοὺς ψόφους, id est

20 Nihil tumultus metuit incus maxima.

Excelsus animus non commovetur minis aut fortunae saevientis procellis. Translatum ab incudibus fabrorum aerariorum, quae tametsi hinc atque inde tundantur crebris malleorum ictibus, tamen haudquaquam loco commoventur. Vergilius hujusmodi constantem animum querno robori similem facit. Idem de animo inexorabili :

Quam si dura silex, aut stet Marpesia cautes.

Exstat apud Graecos distichon integrum hujusmodi :

Ἄκμων μέγιστος οὐ φοβεῖται τοὺς ψόφους,
Καὶ νοῦς ἐχέφρων πᾶσαν ἔλκουσαν βίαν, id est
Strepitum ac tumultum maxima incus haud timet,
Constans nec animus quamlibet violentiam.

2030. III, I, 30. Veneri suem immolavit

Ἀφροδίτῃ ὄν τέθυκεν, id est Veneri suem immolavit. Dicitur solitum ubi quis munus offert minime gratum. Invisus enim Veneri sus propter Adonidem illius amasium apri dente peremptum. Aut contra, cum quis alium in gratiam alterius laedit. Quemadmodum caper mactatur Libero, non quia gratus, sed quia nocuit.

2031. III, I, 31. Non licet bis in bello peccare

Ἄμαρτεῖν οὐκ ἔνεστι δις ἐν πολέμῳ, id est In bello bis errare non licet, in rebus periculosis non tutum est labi. Nam si semel erretur, actum est de capite, nec est secundo errori locus. Vel quod in bello, quia cuncta tumultu peragantur, non detur spatium revocandi restituendique si quid perperam sit institutum. Unde Homerus, cum alibi, tum Iliados Π :

Ὀλίγη δέ τ' ἀνάπνευσις πτολέμοιο, id est

At vero exigua est interspiratio belli.

Proinde in his rebus in quibus si semel erratum fuerit, non est quod in posterum sarcias, cautim ac circumspecte agendum, admonente vel Mimo illo non infestivo :

Deliberandum est diu quicquid statuendum est semel.

Putat de sacerdotio, de matrimonio deque id genus aliis, quae si temere fuerint instituta, non est quo priores cogitationes posterioribus, ut aiunt, melioribus emendes. Huc pertinet quod e Catone citat Vegetius : In aliis rebus si quid erratum est, potest postmodum corrigi ; proeliorum delicta emendationem non recipiunt, cum statim poena sequatur errorem. Aut enim confestim pereunt qui ignave imperiteque

pugnauerunt, aut in fugam versi victoribus ultra pares esse non audent. Adagium videtur natum ex apophthegmate : cum Lamachus quendam manipuli ducem increpasset quod perperam quiddam egisset, isque responderet se non iterum commissurum quod commiserat, In bello, inquit Lamachus, ne licet quidem peccare bis, quod primus error saepe vitam adimat.

2032. III, I, 32. Panidis suffragium

Πανίδου ψῆφος, id est Panidis suffragium. In eos torquebatur qui stulte atque inerudite judicarent. Aiunt Panidem hunc Chalcidis regem fuisse qui Hesiodum Homero praetulerit, perinde quasi dicas Midae suffragium, quod is quoque Panis
10 agrestem cantionem anteposuerit Apollinis musicae. In genere conveniet in iudicia vulgi, cui fere semper pessima pro optimis placuerunt. Hujus suffragiis Menandrum aliquoties superavit Philemon. Euripides cum quinque et septuaginta tragoedias scripserit, in solis quinque vicit. Nec alius est hodie quoque populi de sacris contionatoribus iudicium quam quod Plinius aetate sua de recitatoribus fuisse scribit : Si quando transibis, inquit, per basilicam et voles scire quomodo quisque dicat, nihil est quod tribunal ascendas, nihil quod praebeas aurem ; facilis divinatio : scito eum pessime dicere, qui laudabitur maxime. Quapropter Socrates in Critone
20 Platonis illud in primis vult esse sapienti fixum decretumque ne quid opinione vulgi commoveatur, imo suspectum habeat quidquid senserit vulgo vehementer arridere. Scitum est illud Antisthenis apud Diogenem Laertium, cui cum dixisset quispiam : Multi te laudant, Quid, inquit, male feci ? Huic simillimum quod Plutarchus in Apophthegmatis refert de Phocione, cui dicenti cum populus Atheniensis praeter morem alacribus studiis assentiretur, conversus ad amicos : Quid hoc, inquit, est rei ? Numquid imprudens perperam ?

2033. III, I, 33. Pattaecione calumniosior

Παττακίωνος συκοφαντικώτερος, id est Pattaecione calumniosior. Ab eventu natum ; nam Pattaecion quispiam infamis calumniator, cui cum mos esset bonis viris calumnias struere atque hoc tam foedo quaestu parare rem, tandem deprehensus convictusque poenas dedit capite. Huic praecipuum studium fuit probati nominis juvenibus negotium facessere. Idem popularibus conviciis lapidatus est, quod fur esset et aedium perfossor. Talis fuit apud Athenienses Hyperbolus. Refert Suidas.

2034. III, I, 34. Omni pede standum

10 Ὅλω ποδί, id est Omni sive toto pede, pro eo quod est summa vi summoque nisu. Refertur a Suida. Quintilianus Institutionum Oratoriarum libro duodecimo : Itaque in his actionibus, omni, ut agricolae dicunt, pede standum est. Videri poterat traductum ab iis qui in acie constanter partes suas tuentur, neque locum deserunt ; aut a palaestritis, quorum artis est scite pedem figere, nisi Quintilianus ab agricolis profectum esse testaretur.

2035. III, I, 35. Callum ducere

20 Proverbiales metaphorae sunt Callum ducere et Occallescere, siquidem ad animum detorqueantur. Quintilianus libro duodecimo : Et ingenio adhuc alendo callum inducere. Saepicule legimus apud M. Tullium occaluisse aures, cum assuetudo sensum mali adimit.

2036. III, I, 36. Extra organum

Quintilianus libro undecimo : Et his diversa vox et pene extra organum, cui Graeci nomen amaritudinis dederunt, supra modum ac pene naturam vocis humanae acerba. Extra organum dicitur quod immodicum est et extra vulgarem

mensuram. Veluti si quis leges Platonis hujus aetatis civibus proponeret. Ductum est ab organo musico, quod intra vigesimam vocem consistit. Conveniet item in vehementer clamosum.

2037. III, I, 37. Demulcere caput

Demulcere caput allegoria proverbii vice recepta pro blandiri, sumpta ab adulantium gestu. Quanquam hunc inter moras commemorat Fabius libro undecimo : In hac, inquit, cunctatione sunt quaedam non indecentes, ut appellant scenici, morae : caput mulcere, manum intueri, infringere articulos. Chremes in Heauton timorumeno negat se sibi temperare posse quin Syro caput demulceat. Est subinde et apud Plautum. Divus Hieronymus ad Augustinum : Praetermitto salutationis officia, quibus meum demulces caput. In eundem sensum usurpavit Lucilius scabere caput apud Nonium : Hic ubi me videt, subblanditur, palpatur, caput scabit.

2038. III, I, 38. Toto organo

Quintilianus libro undecimo : Est enim quaedam ad auditum accommodata non magnitudine, sed proprietate ad hoc velut tractabilis, utique habens omnes in se qui desiderantur sonos intentionesque, et toto, ut aiunt, organo instructa. Hactenus ille. Proinde toto organo instructa recte dixeris quae numeris omnibus constant et undique quadrant. Sumptum et hoc a musicorum instrumentis.

20 **2039. III, I, 39. Ultra linum**

Ὑπὲρ τὸν λίνον, id est Ultra linum. Lucianus in Jove redarguto : Οὐδὲν γὰρ οὕτω γένοιτ' ἂν ἔξω τοῦ νόμου τῶν Μοιρῶν οὐδὲ ὑπὲρ τὸν λίνον, id est Neque enim quicquam ita fieri poterit praeter Parcarum legem et ultra linum. Ultra linum dixit pro eo quod est extra decretum fatale. Allusum est autem ad fila trium Parcarum. Confine illi quod alias retulimus : Ὑπὲρ τὸν ἄτρακτον, id est Ultra fusum.

2040. III, I, 40. Omnia secunda, saltat senex

Omnia secunda, saltat senex. Jocus proverbialis, quo conveniet uti, quoties res prius in periculum adducta praeter expectationem feliciter exierit. Servius enarrans illum Maronis versiculum ex tertio Aeneidos libro :

Lustramurque Jovi votisque incendimus aras.

adagium refert explicatque his verbis : Sciendum sane moris fuisse ut piaculo commisso ludi celebrarentur. Nam cum iracundia matris deum Romani laborarent et eam nec sacrificiis nec ludis placare possent, quidam senex statis ludis circensibus saltavit, quae sola fuit causa placationis. Unde et natum proverbium : Omnia
10 secunda, saltat senex. Idem Servius explicans locum ejusdem poetae in Aeneidos octavo :

Ut celsas videre rateis atque inter opacum

Allabi nemus et tacitis incumbere remis,

Terrentur visu subito cunctique relictis

Consurgunt mensis. Audax quos rumpere Pallas

Sacra vetat,

Cum aliquando, inquit, Romae ludi circenses Apollini celebrarentur et Hannibal nuntiatus esset circa portam Collinam ingruere, omnes raptis armis concurrunt. Reversi postea cum piaculum formidarent, invenerunt saltantem in circo senem
20 quendam, qui cum interrogatus, dixisset se non interrupisse saltationem, ductum est hoc proverbium : Salva res saltante sene. Verrius apud Festum Pompeium hujusmodi fabulam affert : C. Sulpitio et C. Fulvio consulibus M. Calpurnio Pisone praetore urbis faciente ludos, subito nuntiato hostium adventu, e foro ad arma concursus est. Sed postquam victores redissent in theatrum, ne ludi intermissi religionem adferent et instaurari oportere dicerent, inventum est ibi C. Pomponium libertinum, hominem grandem natu, ad tibicinem saltasse. Itaque gaudio non interruptae religionis editam vocem nunc quoque celebrari. Sunt qui C. Volumnium arbitrentur appellatum fuisse

qui ad tibicinem saltarit. Meminit hujus et T. Livius alicubi, ni me fallit memoria. Huic finitimum est illud quod alio diximus loco : Γλαῦξ ἵπτατο, id est Noctua volavit. Aristophanes in *Vespis* :

Γλαῦξ γὰρ ἡμῶν πρὶν μάχεσθαι τὸν στρατὸν διέπτατο, id est

Nostra enim ante proelium ulula pervolavit agmina.

Significat victoriam non virtute militum, sed Minervae dexteritate contigisse.

2041. III, I, 41. Gladium dedisti, qui se occideret

Adagii formam habet quod scripsit Plautus in *Trinummo* : Gladium dedisti qui se occideret, id est ministrasti materiam et adjumentum ad perniciem. Veluti si
10 quis amanti adolescenti pecuniam det in manum, aut juveni temerario mandet magistratum, aut mulieri permittat quo lubeat eundi licentiam. Dedit et Aeneas Didoni gladium quo se occidit. Quo quidem loco multa Servius, quae nobis alio loco dicta sunt in proverbio : Ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα.

2042. III, I, 42. Alienum arare fundum

Ἀλλοτρίαν ἄρουραν ἀροῦν, id est Alienum arvarum arare. Proverbiali metaphora dictum est pro eo quod est alienum agere negotium, aut cum alienis uxoribus habere rem. Theognis in *Sententiis* :

Ἐχθαίρω δὲ γυναῖκα περιδρομον, ἄνδρα δὲ μάργον,

Ὅς τὴν ἀλλοτρίην βούλετ' ἄρουραν ἀροῦν, id est

20 Est invisus mihi mulier vaga inersque maritus,

Alterius fundum quisquis arare cupit.

Plautus item de marito adultero : Fundum alienum arat, suum incultum deserit. Huic similis color est apud jureconsultos : Alienos irrigare agros tuis sitientibus. Codex *De servitutibus et aqua*, capitulo *Praeses* : Durum est et crudelitati proximum ex tuis praediis aquae agmen ortum sitientibus agris tuis ad aliorum usum vicinorum injuria propagari.

2043. III, I, 43. Fluvius quae procul absunt irrigat

Ποταμὸς τὰ πόρρω ποτίζων, τὰ δ' ἔγγιον καταλείπει, id est Fluvius quae longe dissita sunt irrigat, quae proxima sunt praeterit. De his dici conveniet qui bene merentur de externis et nihil ad se pertinentibus, suos negligunt. Refert Diogenianus. Apparet inde ductum quod, ubi fluvius oritur minor esse solet minusque argillae secum trahens et, quo longius recessit a fonte, hoc est copiosior uberiorque.

2044. III, I, 44. Magno flumini rivulum inducis

Ποταμῷ μεγάλῳ ὀχετὸν ἐπάγεις, id est Magno flumini canalem inducis, id est maximis rebus pusillum et inutile momentum addis. Commemoratur a Suida.
10 Finitimum est illis Silvae addere ligna, mari aquam, soli lucernam.

2045. III, I, 45. Ne patris nomen quidem dicere possit

Synesius in epistola quapiam adversus Andronicum : Ἄνθρωπος οὐκ ἔχων εἰπεῖν ὄνομα πάππου, ἀλλ' οὐδὲ πατρός, φασί, id est Homo qui avi nomen dicere non possit, imo ne patris quidem, ut aiunt. Quadrat in vehementer obscuros et spurios, incertoque patre natos. Quod genus est et illud Juvenalis :

Quorum nemo queat patriam monstrare parentis.

Unde Plutarchus existimat spurios dictos nothos, quod duabus his litteris praenotari soleant S. P. hisque significari sine patre.

2046. III, I, 46. Ne si bos quidem vocem edat

20 Alciphron in epistola Glycerae ad Menandrum : Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐδενὶ τρόπῳ μὰ τὰς θεάς, οὐδ' εἰ βοῦς μοι τὸ λεγόμενον φθέγξαιτο, πειθειήν ἄν, id est Hoc autem nullo pacto crediderim, ne si bos quidem fuerit elocuta. Hinc dictum est quod in annalibus frequenter commemoratur bos humanam vocem reddidisse.

Memini legere, nisi fallor, apud Platonem non dissimili figura dictum : Etiam si quercus eloqueretur. Nam olim e quercubus Dodonaeis reddebantur oracula.

2047. III, I, 47. Aegaeum navigat

Τὸν Αἰγαῖον πλεῖ, id est Aegaeum navigat, ut subaudias κόλπον. Aelianus in epistola quapiam : Γεωργίαν καὶ γεωργεῖν ἀπολιπὼν ὁ γείτων Λάχης ἐπέβη νεὼς καὶ πλεῖ τὸν Αἰγαῖον, φασί, καὶ ἄλλα πελάγη μετροεῖ καὶ ἐπικυματίζει καὶ λάρου βίον ζῆ καὶ ἀνέμοις μάχεται διαφόροις, id est Vicinus Laches, relictā agricultura et agrificationis usu, navem conscendit atque Aegeum, ut aiunt, navigat reliquaque metitur maria et in fluctibus agens lari vitam vivit cumque variis ventis dimicat.

10 Persius item in quinta Satyra :

Ocyus ad navem, nihil obstat quin trabe vasta

Aegeum rapias.

Arbitror hoc mare ceteris esse periculosius ob frequentes scopulos. Hinc est illa M. Tullii metaphora, in Divinatione : Intelligo quam scopuloso difficilique loco verser. Nec infrequens apud Hieronymum : E scopulosis locis enavigavit oratio, quoties sentit expeditam quaestionum difficultatem. Quadrabit igitur in hominem ob lucri studium nihil omnino periculi recusantem.

2048. III, I, 48. Liberi poetae et pictores

20 Lucianus in dialogo quem inscripsit, Ὑπὲρ τῶν εἰκόνων : Καίτοι παλαιὸς οὗτος λόγος, ἀνευθύνους εἶναι ποιητὰς καὶ γραφέας, id est Atqui vetus hoc dictum est, liberos esse poetas ac pictores. Idem in Demosthenis Encomio : Τὸ μὲν δὴ ποιητικὸν φῦλον ἐλεύθερον, id est Atqui poeticum genus liberum. Sentit autem liberum esse poetis et pictoribus impune quidquid velint fingere. Εὐθύνη Graecis est causa sive accusatio. Magistratum itaque de quo cogebatur rationem reddere, qui susceperat, ὑπεύθυνον appellabant, liberum autem et de quo non exigebatur ratio

ἀνεύθυνον. Indicat hoc Aeschinis oratio adversus Ctesiphontem. Diphilus apud Athenaeum libro sexto de poetis :

Οἷς ἐξουσία

Ἔστιν λέγειν ἅπαντα καὶ ποιεῖν μόνοις, id est

Quibus licet

Et facere solis quidlibet atque dicere.

Ad quod allusit Horatius cum ait :

Pictoribus atque poetis

Quidlibet audendi semper fuit aequa potestas.

- 10 Nam poetae numine aguntur, eoque illis frustra praescribas. Seneca libro De vita beata primo : Sive Platoni, inquit, credimus, frustra poeticas fores compos sui pepulit ; sive Aristoteli, nullum magnum ingenium sine mixtura dementiae fuit. Est autem plurimum cognationis inter poeticen et picturam. Hinc est quod Simonides auctore Plutarcho : Τὴν μὲν ζωγραφίαν ποιήσιν σιωπῶσαν προσηγόρευσεν, τὴν δὲ ποιήσιν ζωγραφίαν λαλοῦσαν, id est Picturam tacitam poesim appellavit, poesim autem loquentem picturam. Proinde Horatius : Ut Pictura poesis erit. Torqueri potest in eos qui pertinaci et obstinato sunt ingenio, quosque necesse sit suis moribus relinquere. Aut in mulieres quibus nihil non permittitur, aut in principes quibus omnia laudi dantur.

20 **2049. III, I, 49. Per transennam inspicere**

Per transennam inspicere proverbiali nimirum figura dictum est pro eo quod est non propius neque singillatim, sed procul et summatim inspicere. Translatum a negotiatoribus qui mercibus quas contrectari nolunt cancellos obiciunt ; quidam etiam vitrum pellucidum opponunt ut praetereuntibus procul modo contemplari liceat, nec explicant eas nisi licitatori idoneo. M. Tullius De oratore libro primo : Si in aliquam domum plenam ornamentorum, vel in villam venisses, si ea seposita, ut dicis, essent tuque valde spectandi cupidus esses, non dubitares rogare dominum ut

proferri iuberet, praesertim si esses familiaris. Similiter nunc petas a Crasso ut eam copiam ornamentorum suorum, quam constructam uno in loco, quasi per transennam praetereuntes strictim aspeximus, proferat et suo quidque in loco collocet.

2050. III, I, 50. Ne de lite pronunties

M. Tullius libro Epistolarum ad Atticum septimo : Obsecro μήτε δίκην, praesertim in te a quo nihil unquam vidi temere fieri. Notavit Cicero carmen proverbiale, quod citatur cum ab aliis multis, tum a Luciano libello De calumnia.

Μήτε δίκην δικάσης, πρὶν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσης, id est

10 Ne iudex fueris, partes ni audiveris ambas.

Nonnulli tribuunt Hesiodo, sed falso. Unde Tullius ψευδησιόδειον appellat, cum sit Phocylidis. Admonet autem non temere pronuntiandum de quopiam nisi re ultro citroque diligenter cognita. Citatur et apud Aristophanem in Vespis :

Ἦ που σοφὸς ἦν, ὅστις ἔφασκε·

Πρὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσης,

Οὐκ ἂν δικάσαις, id est

Sapiens fuit is quisquis dixit :

Prius ac partem audieris utramque

Ne iudicem agas.

20 Eandem sententiam sic extulit Euripides in Heraclidis :

Τίς ἂν δίκην κρίνοιεν ἢ γνοίη λόγον,

Πρὶν ἂν παρ' ἀμφοῖν μῦθον ἐκμάθη σαφῆ; id est

De lite quinam iudices aut qui queas

Pernosse rem, prius atque partem audiveris

Utramque ?

Allusit huc Seneca in Medea :

Qui statuit aliquid parte inaudita altera,

Aequum licet statuerit, haud aequus fuit.

Fertur inter Graecanicas sententias et hic senarius :

Ἀνεξέταστον μὴ κόλαζε μηδένα, id est

Ne quempiam punito, rem ni expenderis.

2051. III, I, 51. Duobus pariter euntibus

M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro nono : Una fuissemus, consilium certe non defuisset, σύν τε δύ' ἐρχομένω. Idem Epistolarum familiarium libro nono ad M. Varronem : Volebam prope alicubi esses, si quid bonae salutis, σύν τε δύ' ἐρχομένω. Apposite citatur apud Platonem in Protagora docens opinionem reddi
10 firmiorem, si fuerit ab altero comprobata. Locus est apud Homerum Iliados K. ubi Diomedes iturus exploratum quid agant Troiani comitem postulat. Id enim fore tum jucundius, tum tutius. Carmen sic habet :

Ἄλλ' εἴ τις μοι ἀνήρ ἄμ' ἔποιτο καὶ ἄλλος,

Μᾶλλον θαλπωρὴ καὶ θαρσαλεώτερον ἔσται,

Σύν τε δύ' ἐρχομένω καί, τε πρὸ ὁ τοῦ ἐνόησεν,

Ὅπως κέρδος ἔη· μῶνος δ' εἴ πέρ τε νοήση,

Ἀλλὰ τέ οἱ βράσσων δε νόος, λεπτή δέ τε μῆτις, id est

At mihi si qui alius veniat comes, ille futurus

Solamen, fueritque simul fiducia maior,

20 Si duo conjuncti veniant. Dein hic prior illo,

Si quid opus facto videt. At qui solus et unus,

Quamvis perspiciat, tamen est mens segnior illi et

Consilium tenue.

Apuleius in libello De daemónio Socratis, autumat allegoriam non infrugiferam huic Homérico subesse figmento, videlicet periculosus in rebus adhibenda duo, consilium et opem. Ulysses, quoniam prudentissimus fingitur, consilii symbolum habet. Diomedes utpote juvenis viribus antecellens auxilii sustinet imaginem. Apulei ex eo

loco verba sunt haec : Itidem cum rebus creperis et afflictis speculatores deligendi sunt qui nocte intempesta castra hostium penetrent, nonne Ulysses cum Diomede deliguntur veluti consilium et auxilium, mens et manus, animus et gladius ?

2052. III, I, 52. Manu serendum, non thylaco

Τῇ χειρὶ δεῖ σπείρειν, ἀλλὰ μὴ ὅλω τῷ θυλάκῳ, id est Manu sementem facere oportet, non autem tota corbe. Dictum Corinnae ad Pindarum poetam, ut auctor est Plutarchus in commentario quem inscripsit Πότερον Ἀθηναῖοι κατὰ πόλεμον ἢ κατὰ σοφίαν ἐνδοξότεροι. Modus in omni re servandus et pedetentim ab aliis ad alia transeundum. Ab agricolis ductum est : qui cum serunt, non semel effundunt ipso vase, sed manu rara spargunt semina, ut universo arvo occupando sufficient. Ad eundem modum ita dispensanda est benignitas ut multis suppetitare possis. Ita moderandus est labor in litteris ut ad alia quoque vitae munia suppetat animi vigor.

2053. III, I, 53. A fronte atque a tergo

Πρόσω καὶ ὀπίσω, id est A fronte atque a tergo. Proverbii vice receptum pro eo quod est diligenter inspicere et praeterita cum praesentibus ac futuris conferre. Sumptum est autem ex Iliados libro primo, ubi Achilles Agamemnonis incogitantiam accusans sic ait :

Οὐδέ τι οἶδε νοῆσαι ἄμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω, id est

20 Nec novit simul a tergo atque a fronte videre.

Rursum in ejusdem operis libro tertio : Ἄμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω λεύσει, id est A tergo simul atque a fronte videbit. Iterum Iliados Σ :

Ὁ γὰρ οἶος ὄρᾳ πρόσσω καὶ ὀπίσσω, id est

Solus enim hic a fronte simul tergoque tuetur.

M. Tullius proverbii vice usurpavit libro Familiarum epistolarum decimo tertio :
Quem versum senex Praecilius laudat egregie et ait posse eundem ἄμα πρόσσω καὶ
ὀπίσσω videre. Huic affine videtur illud Hesiodum :

Πάντα μάλ' ἀμφὶς ἰδῶν, μὴ γείτοσι χάσματα γήμη, id est

Cuncta bene undique dispiciens, ne gaudia ducas

Vicinis.

Plato in Cratylo monens ea quae dicta fuerant, etiam atque etiam, qualia sint, dispici
usurpat hoc Homeri dictum βλέπειν ἄμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω. M. Tullius Philippica
tertia usurpat pro undique : A tergo, a fronte, a lateribus tenetur. Hoc sermonis
10 colore non semel utitur et alias. Antiquitas Janum bifrontem fingens regum
prudentiam indicabat, quorum est et praeterita meminisse perpendereque et futura
prospicere. Quamobrem et divinitati duas comites addebant, Antevortam et
Postvortam, quas olim religiose colebant Romani, ut indicat Macrobius In somniun
Scipionis libro primo.

2054. III, I, 54. Gallos quid exsecas ?

Γάλλους τί τέμνεις ; id est Gallos quid exsecas ? Quid actum agis ? Nam Galli
Cybelis sacerdotes sua sponte sunt exsectis testibus. Quid spoliis nudum ? Cur
affligis afflictum ? Cur senile corpus jejuniis attenuas ? Quamquam id ad quamvis
inanem operam significandam conveniet. Quemadmodum illa : Laterem lavas,
20 Actum agis.

2055. III, I, 55. Quanto asinis praestantiores muli

Theognidis illud ipsissimam proverbii faciem habet :

Γνοίης δ' ὅσσον ὄνων κρείσσονες ἡμίονοι, id est

Noris uti quanto muli asinos superent.

Dicendum ubi quis longo intervallo praecedit. Refertur apud Athenaeum libro Deipnosophistarum septimo. Sumptum videtur ex Homero, cujus hi versus sunt Iliados K :

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀπέην ὅσσόν τ' ἐπὶ οὖρα πέλονται
Ἡμιόνων· αἱ γὰρ τε βοῶν προφερέστεραί εἰσιν
Ἐλκέμεναι νειοῖο βαθείης πηκτὸν ἄροτρον, id est
Verum ubi tantum aberat quantum pars ultima sulci
Mularum, siquidem hae bubus longe potiores
Ducere per pinguem segetem compactile aratrum.

10 Rursum Odysseae Θ :

Τῶν δὲ θέειν ὄχ' ἄριστος ἔην Κλυτόνηος ἀμύμων·
Ἵσσον τ' ἐν νειῶ οὖρον πέλει ἡμιόνουιν,
Τόσσον ὑπεκπροθέων λαοὺς ἴκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο, id est
Hos cursu anteibat Clytoneus splendidus omnes.
Quantum mularum sulcus praecedit in arvo,
Tantum is praecurrens populos metam attigit, illos
A tergo linquens.

Olim bubus, asinis et mulis proscindebant arva. Hinc illa lex Mosaica Deuteronom. XXII, quae vetat arandi gratia bovem et asinum sub idem jugum mittere. Aratrum
20 igitur quod a mulis trahebatur multo celerius perveniebat ad sulci finem, cum arator invertit aratrum, quam quod trahebatur a bubus. Hesiodus item mulos *ταλαέργους* vocat.

2056. III, I, 56. Difficilis vir

Δεινὸς ἀνὴρ τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰτιόωτο, id est
Forsan et innocuum culpet vir saevus et acer.

Hunc Homeri versiculum olim in Demosthenem vulgo jactatum fuisse multorum auctorum testimoniis constat, propterea quod accepta pecunia nonnumquam et

malos defenderet et oppugnaret bonos. Eundem ad Varronem torsit M. Tullius libro Epistolarum ad Atticum decimo tertio. Dicitur autem apud Homerum Iliados Λ sub persona Patrocli :

Εὖ δὲ σὺ οἶσθα, γεραῖε διοτρεφέες, οἷος ἐκεῖνος
Δεινὸς ἀνὴρ τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰτιόωτο, id est
Ipse probe nosti, senior, quod, ut est ferus ille,
Culparit facile innocuum culpaque vacantem.

Rursum Iliados Ν :

10 Ἕκτορ ἐπεὶ τοι θυμὸς ἀναίτιον αἰτιάσθαι, id est
Hector, quando libet culpa culpare vacantem.

2057. III, I, 57. Unum augurium optimum tueri patriam

Abiit in proverbium etiam hic versus Homericus :

Εἷς οἰωνὸς ἄριστος ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης, id est
Una avis optima : pro patri pugnare tuenda.

Usurpatur a M. Tullio in Epistolis ad Atticum. Item a Plinio minore in Epistolis familiaribus. Citatur ab Aristotele in Rhetoricis libro secundo inter sententias. Sumptus est autem ex Iliados Μ, ubi Hector auguria reliqua negligens loquitur ad hunc modum :

20 Τύνη δ' οἰωνοῖσι τανυπτερόγεσσι κελεύεις
Πείθεσθαι, τῶν οὐ τι μετατρέπομ' οὐδ' ἀλεγίζω,
Εἴτ' ἐπὶ δεξί' ἴωσι πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε,
Ἦτ' ἐπ' ἀριστερὰ τοί γε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
Ἡμεῖς δὲ μέγαλοιο Διὸς πειθώμεθα βουλή,
Ὅς πᾶσι θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσει.
Εἷς οἰωνὸς ἄριστος ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης, id est
Aligeris avibus tu me parere jubes nunc,
Quarum nulla mihi cura aut respectus, utrumne

Ad dextram Eoi veniant mihi solis ad ortum
An laevam ad solem occiduam noctisque tenebras.
Verum nos Jovis arbitrio parere necessum est
Altitonantis, hic imperium tenet unus in omnes,
Quotquot mortales, quotquot sunt morte carentes,
Una avis optima : pro patri pugnare tuenda.

Hanc Homeri sententiam expressisse videtur Q. Fabius Maximus apud M. Tullium libro De senectute. Is enim, cum esset augur, dicere ausus est optimis auspiciis ea geri quae pro rei publicae salute fierent ; quae contra rem publicam ferrentur contra
10 auspicia ferri. Apud Athenaeum Heniochus detorquet ad parasitum, ex Metagene comico versiculum hunc citans :

Εἷς οἰωνὸς ἄριστος ἀμύνεσθαι περὶ δείπνου, id est
Una avis optima : pro cena pugnare tuenda.

2058. III, I, 58. Ne quid suo suat capiti

Terentius in Phormione proverbiali figura dixit Ne quid suo suat capiti, pro eo quod est : ne quid mali illi conciliet. Expressum est ad illud Homericum Iliados Σ :

Οὐκ ὄφελον Τρώεσσι κοτεσσαμένη κακὰ ῥάψαι ; id est
An suere invisae non debebam mala Trojae ?

Idem Odysseae Γ :

20 Εἰνάετες γὰρ σφιν κακὰ ῥάπτομεν ἀμφιέποντες
Παντοίοισι δόλοισι, id est
Annum illis nonum mala jam suimus tentantes
Fraudibus omnigenis.

Rursum Odysseae Π :

Τίη δὲ σὺ Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε
Ῥάπτεις ; id est
Cur tu Telemacho mortem suis, exitiumque ?

2059. III, I, 59. Terra mihi prius dehiscat

M. Tullius libro Epistolarum ad Atticum nono : Aberit non longe quin hoc a me decerni velit neque sit contentus Galba, Scaevola, Cassio, Antonio. Τότε μοι χάνουι εὐρεῖα χθών, id est Tellus ipsa mihi tunc ampla dehiscat. Est autem hemistichium Homericum ex Iliados quarto. Lucianus in Lapithis : Καὶ τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου, χανεῖν μοι τὴν γῆν ἠὲ χόμην, id est Jamque juxta id quod vulgo dici solet, optabam ut mihi terra dehisceret. Aristides in Themistocle : Οὐδε ἠπόρει οὐδ' ἐξεπλάγη οὐδ' ἠῦξατο αὐτῷ χανεῖν τὴν γῆν οὐδ' ἠὲ δαιμόνισε τοὺς πάλαι κειμένους, id est Neque perplexus erat neque consternabatur animo neque optabat
10 ut sibi terra dehisceret, neque beatos dicebat illos qui jam olim fuissent defuncti vita.
Et Vergilius in quarto :

Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat,
Vel pater omnipotens adigat me fulmine ad umbras,
Pallentes umbras Erebi noctemque profundam,
Ante, Pudor, quam te violem aut tua jura resolvam.

2060. III, I, 60. Vestis virum facit

Εἴματα ἀνὴρ, id est Vestis vir. Id hodie quoque vulgo tritissimum est. Aiunt enim ad hunc modum :

Vestitus virum reddit ; qui habet induat.

20 Idem affirmat Quintilianus libro Institutionum octavo : Et cultus, inquit, concessus atque magnificus addit hominibus, ut Graeco versu testatum est, auctoritatem. Hunc autem versum quem citat Fabius opinor esse illum apud Homerum Odysseae Z :

Ἐκ γάρ τοι τούτων φάτις ἀνθρώπους ἀναβαίνει

Ἐσθλή, id est

Quippe homini ex istis surgit bona fama decusque.

Pauloque inferius in eodem libro quantum momenti cultus vestium adferat ad conciliandam homini formam dignitatemque, satis indicat, cum Nausicaam puellam ita de Ulysse loquentem facit :

Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ μοι ἀεικέλιος δόατ' εἶναι,

Nūn δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, id est

Ante videbatur specie foedissimus esse,

Nunc divis similis magnus quos pascit Olympus.

Nam ante nudus, jam vestes nitidas induerat Ulysses ac protinus alius esse visus est :

Ἐζετ' ἔπειτ' ἀπάνευθε κιῶν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,

10 Κάλλει καὶ χάρισι στίλβων, id est

Deinde procul veniens ad litora pontica sedit

Fulgescens forma atque leporibus.

2061. III, I, 61. Teneri calidis balneis

Ἄπαλοι θερμολουσίαις, id est Teneri calidis lavacris. In molles et luxu diffuentes dicebatur. Nam antiquitus calida balnea deliciarum nomine taxata fuisse vel Homerus testis est Odysseae Θ, inter voluptariae vitae delicias ea commemorans :

Αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη κίθαρίς τε χοροὶ τε,

Εἴματά τ' ἔξημοιβὰ λοετρά τε θερμὰ καὶ εὐναί, id est

At semper cordi nobis epulaeque chorique

20 Cantusque et variae vestes et balnea calda

Concubitusque.

Refertur adagium ab Eudemo his quidem verbis : Ἄπαλοι θερμολουσίαις, ἀβροὶ μαλθακευνίαις, id est Teneri calidis lavacris, delicati lectorum mollitie. Huc adlusit Persius, cum ait :

Elixasque nates labefactat forcipe adunca.

2062. III, I, 62. Dextrum pedem in calceo, sinistrum in pelvi

Δεξιὸν εἰς ὑπόδημα, ἀριστερὸν εἰς ποδόνιπτρον, id est Dextrum pedem in calceum, sinistrum in pelvim, subaudi verbum ad sententiam accommodum, mittit aut ponit. Suidas ex Aristophane citat atque dici solere in eos qui se norunt commode ad rei praesentis conditionem applicare, proque loco, tempore, negotiis aliam atque aliam sustinere personam. Est autem carmen hexametrum heroicum :

Dextrum in calceolo, laevum vero in podoniptro.

Podoniptrum vas in quo pedes lavantur, unde et vocabulum inditum a Graecis.

2063. III, I, 63. Dea Impudentia

10 Θεὸς ἡ Ἀναΐδεια, id est Dea Impudentia. Dici solitum ubi quis ex audacia inverecundiaque sua lucrum atque emolumentum ferret. Nam inutilis, ut ait Homerus, verecundia viro egenti, compluresque mortales videas quibus magno bono fuerit nihil omnino puduisse. Siquidem nullus unquam rem ausus est adeo stultam aut absurdam quae non invenerit et fauctorem et admiratorem, multoque maxima pars mortalium, quae stultissima sunt, ea miratur maxime. Refertur a Zenodoto et a Diogeniano. Theophrastus in libro De legibus prodidit apud Athenienses aras fuisse Contumeliae et Impudentiae dicatas. Idem attestatur Istrus libro quarto decimo. Item M. Tullius libro De legibus secundo : Nam illud vitiosum Athenis quod, Cylonio scelere expiato, Epimenide Cretensi suadente, fecerunt Contumeliae phanum et
20 Impudentiae ; virtutes enim, non vitia consecrare decet. Menander in Gnomologiis appellat illam omnium dearum maximam :

Ὡ μέγιστη τῶν θεῶν

Νῦν οὐδ' ἀναΐδει', εἰ θεὸν καλεῖν σε δεῖ.

Δεῖ· Τὸ κρατοῦν γὰρ νῦν νομίζεται θεός, id est

O dearum maxima

Hoc saeculo, si te vocare phas deam.

Phas, quando nunc vicisse habetur pro deo.

2064. III, I, 64. De possessione dejicere

De possessione dejicere ex sermone jurisconsultorum in vulgi sermonem abiit pro eo quod est famam cuiusdam eripere quam jam omnium consensu obtinuerit, aut adimere quippiam quod suo quasi jure tenere videatur. Nam jus semper favet possidenti, interdictumque ferebatur ne quis vi quempiam dejiceret. Extat edictum in Pandectarum libro quadragesimo tertio, titulo De vi et vi armata, et refertur a M. Tullio in oratione pro A. Cecinna. Plato libro cui titulus Gorgias : Ἐπιχειρεῖς ἐκβάλλειν με ἐκ τῆς οὐσίας καὶ ἀληθοῦς, id est Conaris me de possessione ac vero
10 dejicere. Est aliquoties apud M. Tullium. Et apud eundem illud quoque : Quasi in suam possessionem venerit, cum quis imperiosius agit aut plus aequo immoratur. Quintilianus libro secundo De rhetorica : Quae dum opere cedit, jam paene possessione depulsa est. Fit enim jucundius dictum quoties ad res animi transfertur.

2065. III, I, 65. Daedali alae

Δαιδάλου πτερά, id est Daedali alae. Dicitur solitum ubi quis alioqui non satis idoneus ad negotium conficiendum artis alicujus aut auxilii accessionem adjungeret. Aut cum quis urgente necessitate ad nova confugit consilia. Nota fabula quae proverbii ministravit occasionem, nempe de Daedalo, qui novo commento assutis alis elapsus est e manibus Minois.

20 **2066. III, I, 66. Deinde expergiscebar**

Εἶτα ἐξηγρόμην, id est Deinde expergiscebar. Hoc dicto significabant vana fuisse quae dicerentur. Aristophanes : Κατ' ἔγωγ' ἐξηγρόμην, id est Deinde ego expergiscebar. Bacchus in Ranis jactat apud Herculem se navalem pugnam exercuisse et duodecim aut tredecim hostium naves demersisse. Id cum Herculi neutquam verisimile videretur Bacchum imbellem et deliciis effeminatum deum

gnaviter in bello gessisse sese, per jocum subiit : Κᾶτ' ἔγωγ' ἐξηγρόμην. Quanquam interpres admonet hunc sermonem a nonnullis non ad Herculem, sed ad Xanthiam referri, a nonnullis ad ipsum Bacchum, ut significarit se dedita opera mentitum fuisse quae narrarat. Carmen Aristophanis adscribam :

Hercules : Κᾶναυμάχησας ; – Bacchus : Καὶ κατεδύσαμέν γε ναῦς

Τῶν πολεμίων ἢ δώδεκ' ἢ τρεισκαίδεκα. –

H. : Σφῶ ; – B. : Νῆ τὸν Ἀπόλλω. – H. : Κᾶτ' ἔγωγ' ἐξηγρόμην, id est

Et proelium navale gessisti, obsecro ?

– Quin duodecim hostium rates aut tredecim

10 Submersimus. – Vos, quaeso ? – Nos vicelicet.

– Ac postea sane me reliquit sopor.

Hic jocus proverbialis etiam hodiernis temporibus familiaris est vulgo, quoties quae memorantur vana somniisque simillima videntur. Res enim frivolas ὀνειράτα vocamus. Πάντη σχεδὸν οἶον ὀνειράτα λέγων, id est Passim fere veluti somnia narrans. Unde et frivolarum rerum observatores ὀνειροσκόπους appellant Graeci. Videtur ad hoc facete alluisse M. Tullius, dum somnium Scipionis in quo multa fabulosa commemorat de concentu orbium, de animabus, ita claudit : Ille discessit, ego somno solutus sum.

2067. III, I, 67. De lapide emptus

20 De lapide emptus. In vilissimum et vehementer obscurum hominem dicebatur. Nam inter servorum genera, siquidem juxta proverbium Καὶ δούλος πρὸ δούλου, extremae notae habebantur emptitii, potissimum qui palam in foro divenditi fuissent. M. Tullius adversus Pisonem : De me cum omnes magistratus promulgassent praeter unum praetorem, a quo non fuit postulandum, fratrem inimici mei, praeterque duos de lapide emptos. Simillimum est illi Graeco quod alio reddidimus loco : Ἀλώνητον ἀνδράποδον, Sale emptum mancipium. Consimilem ad modum Columella vilem minimique pretii servum significans : Quem vulgus

quidem, inquit, parvi aeris vel de lapide noxium comparari posse putat. Sed ego plurimorum opinioni dissentiens pretiosum vinitorem in primis esse censeo. Quo quidem loco aut noxium, noxae deditum et ob id venire jussum, aut nexum legendum arbitror. Nam nexi dicebantur qui, quod solvendo non essent, addicebantur creditoribus. Tametsi nexi non continentur appellatione servorum proprie nec veneunt. Julius Pollux libro De rerum vocabulis tertio, lapidem, unde quondam vendebantur mancipia, τὸν πρατῆρα λίθον καὶ πωλητήριον appellat.

2068. III, I, 68. Date mihi pelvim

Δότε μοι λεκάνην, id est Porrigite mihi pelvim. Ubi quid vehementer
10 molestum esset, ita ut ferri jam diutius non posset, pelvim sibi porrigi iubebant, quasi prae bile nauseaque et fastidio rerum vomituri, veluti si quis orationem supra modum indoctam non ferens aut sophisticis naeniis offensus dicat: Δότε μοι λεκάνην, id est Porrigite mihi pelvim. Refertur a Suida. Exstat autem apud Aristophanem ἐν Νεφέλαις. Et Plutarchus in Politicis citat e Platone comico.

2069. III, I, 69. Dares Entellum provocas

Dares Entellum provocas et proverbii speciem habet et apud eruditos videtur in jus proverbii cecidisse. Sic enim Hieronymus ad Augustinum: Memento, inquit, Daretis et Entelli. Conveniet uti, si quando quispiam juvenili temeritate lacesset aliquem non perinde promptum ad suscipiendum certamen, verum intolerandum, si
20 semel inierit. Qui senum ferme mos, ut libenter suffugiant negotia, suscepta pertinaciter gerant. Sumptum est ex quinto Aeneidos libro, ubi Dares quispiam viribus fretus et ferox juvena ultro prosiliens in medium quemvis ad certamen provocat, adsurgente nemine deterritisque reliquis, jam perinde quasi victor praemium flagitat ab Aenea. At Entellus senex et jam pridem ab hujusmodi genere certaminum feriat, instigante partim Aceste, partim veterum victoriarum memoria, tandem surgit cestibus dimicaturus. Is diu suo consistens loco juvenem insolentius

circumsilientem tulit, donec frustrato ictu lapsus, pudore sic recanduit ut Daretem jam longe imparem plane confecturus fuerit, nisi eum Aeneas intercedens eripuisset. Carmen ipsum Maronis adscriberem, est enim longe lepidissimum, ni et longiusculum esset et in promptu situm.

2070. III, I, 70. Ad Cynosarges

Ἐς Κυνόσαργες, id est Ad Cynosarges, proverbiali convicio dicebatur, quemadmodum Εἰς μακαρίαν καὶ Εἰς κόρακας. Erat autem Cynosarges locus in Attica quispiam in quo nothi spuriique exercebantur, cui nomen inditum ἀπὸ κυνὸς ἀργοῦ, id est a cane albo, seu veloci. Nam Graecis ea vox ἀργός utrumque significat.

10 Qui collegit historias ex orationibus stelioticis Gregorii Nazianzeni, tradit Cynosarges dictum ἀπὸ τοῦ κυνὸς καὶ σαρκός, commutato κ in γ. Nominis causam hanc adscribunt: Cum olim Diomus quidam Atheniensis, auctore Stephano (nam Suidas Didymum ponit), sacrificaret Herculi, canis quidam albus aut, ut alii dicunt, velox aquila victimae partem abreptam in locum quendam deposuit. Quo prodigio territus cum deum consulisset, responsum est ut eo in loco Herculi sacellum exstrueret, in quem victima deportata fuisset. Nam eum Herculi placere. Porro, quoniam Hercules nothus fuit, utpote ex adultera natus, et tamen virtute sua diis aequum honorem adsecutus, idcirco visum est ut inibi qui spurii fuissent et neque patris neque matris nomine cives, exercerentur. Nec abhorret ab his quod scribit

20 Plutarchus in libello quem inscripsit Ἐρωτικόν: Εἰ δὲ οὖν καὶ τοῦτο τὸ πάθος δεῖ καλεῖν ἔρωτα θῆλυν καὶ νόθον ὥσπερ εἰς Κυνόσαργες συντελοῦντα τὴν γυναικωνίτιν, μᾶλλον δὲ ὥσπερ ἀετόν τινα λέγουσι γνήσιον καὶ ὄρεινόν, ὃν Ὅμηρος μέλανα καὶ θηρευτὴν προσεῖπεν, id est Quod si igitur hunc quoque morbum oportet vocare amorem femineum ac nothum, veluti in Cynosarges conjicientem nos in muliebri conclave, magis autem, sicut aquilam quandam dicunt gnesion, id est, ingenuam germanamque, ac montanam, quam Homerus nigram et venatricem appellat. Unde vel contumeliae causa dicebatur Εἰς Κυνόσαργες, velut in

spurium, vel imprecando, quasi dicas In malam crucem. Postea consentaneum est hoc quoque loco garrere coepisse philosophos et sophistas. Nam Suidas testatur tria fuisse gymnasia, Lyceum, Cynosarges et Academiam. Meminit hujus rei et Plutarchus in Themistoclis vita, quem aiunt fuisse nothum. Erat autem extra portas Atheniensium Herculis gymnasium, quo spurii adolescentes sese conferebant exercitii gratia, quod et ipse deus nothus ac matre mortali natus esset. Huc Themistocles adhuc adolescens arte pelliciebat et ingenuos aliquot adolescentes, quo paulatim tolleret nothorum et legitimorum discrimen.

2071. III, I, 71. Cythnicae calamitates

10 Κυθνώδεις συμφοραί, id est Cythnicae calamitates. Zenodotus Aristotelem auctorem citat Cythnios usque adeo divexatos afflictosque fuisse ab Amphitryone ut in proverbium abierint Κυθνώδεις συμφοραί pro maximis cladibus et immensis calamitatibus. Est autem Cythnus ex insulis Cycladibus una, contra Dryopidem sita, teste Stephano.

2072. III, I, 72. Cythonymi probrum

 Κυθωνύμου αἴσχος, id est Cythonymi dedecus. In hominem dicebatur vehementer infamem foedique nominis cujusque nomen jure supprimi debeat vel ob malefacta vel ob calamitates. Unde et Graeca vox a celando nomine dicta. Et hodie dicitant vulgo, tegendam ollam, quoties innuunt foedius esse facinus quam ut
20 auctoris facienda sit mentio. Auctor Zenodotus.

2073. III, I, 73. Cyziceni stateres

 Κυζικηνοὶ στατήρες, id est Cyziceni stateres. De re scite scalpata. Hoc enim subindicant παροικιολόγοι. Nam hi nummi olim celebres erant quod eleganter scalpiti viderentur. Repraesentabant altera parte Cybelen deorum matrem facie muliebri, altera leonis imaginem. Mihi magis videtur fore locus proverbio, cum

hominem significamus inaequalem ac sui dissimilem aut qui longe aliud agat quam prae se ferat. Quemadmodum nummi Cyziceni ex uno latere Cybelen ostendebant effeminatam, ex altero leonem. Stater is valebat viginti octo drachmas Atticas, unde et de re magni pretii videtur posse dici. Cyzicus autem erat civitas Propontidis. Quidam ejusdem nominis urbem ponunt in Sicilia. Proverbii praeter alios meminit Suidas.

2074. III, I, 74. Cynria terra

Κυρνία γῆ, id est Cynria tellus, dicebatur regio latrociniis infamis, cujusmodi ferunt olim fuisse Cynrum. Est autem Cynrus insula quaedam ad boream opposita
10 Iapygiae mellificio nobilis, auctore Stephano, verum ob latrocinia fuit inaccessa
navigantibus. Plinius autumat hanc esse Corsicam : In Ligustico, inquit, mari est
Corsica, quam Graeci Cynron appellavere. Gens haec et hodie male audit apud
Italos. Proverbium non inepte detorquebitur in hominem alieni rapacem ac
violentum. In collectaneis Zenobii per Aldum editis reperio Κυρνία ἄτη, id est
Cynria noxa.

2075. III, I, 75. Cinyrae opes

Κινύρου πλοῦτος, id est Cinyrae opes. De immensis divitiis dicebatur.
Simillimum illi Midae opes. Nam hujus regionem opulentissimam fuisse Naso satis
indicat Metamorphoseon libro decimo :

20 Gratulor huic terrae quod abest regionibus illis
Quae tantum genuere nefas : sit dives amomo
Cinnamaque costumque suam sudataque ligno
Tura ferat floresque alios Panchaica tellus,
Dum ferat et myrrham.

Pindarus in Nemeis meminit Cinyrae praedivitis : Σὺν θεῶ γάρ φυτευθεὶς ὄλβος
ἀνθρώποισι παρμονώτερος, ὅσπερ καὶ Κινύραν ἔβρισε πλούτῳ ποντία ἔν ποτε

Κύπρω, id est Deo favente felicitas hominibus stabilior, quae sane et Cinyram opibus cumulavit olim in marina Cypro. Proverbii meminit et Plato libro De legibus secundo : Ἐὰν δ' ἄρα πλουτῆ μὲν Κινύρα τε καὶ Μίδα μᾶλλον, ἢ δὲ ἄδικος, ἄθλιός τ' ἐστὶ καὶ ἀνιαρῶς ζῆ, id est Quodsi ditior quidem fuerit, quam Cinyra aut Mida, sit autem injustus, et miser est et moleste vivit. Suidas in dictione καταγηράσκω refert hunc ad modum : Καταγηράσαις Τιθωνοῦ βαθύτερον καὶ τοῦ Κινύρου πλουσιώτερον καὶ Σαρδαναπάλου τρυφηλότερον, ὅπως τὸ τῆς παροιμίας ἐπι σοὶ πληρωθῆ Δὶς παῖδες οἱ γέροντες, id est Consenescas Tithono profundius, Cinyra ditius, Sardanapalo deliciosius, ut in te compleatur proverbium Bis pueri senes.

10 **2076. III, I, 76. Minus de istis laboro quam de ranis palustribus**

Μέλει μοι τῶν τοιούτων οὐδέν, ἦττον τῶν ἐν τοῖς τέλμασι βατράχων, id est Nihilo major mihi rerum istarum cura quam ranarum in limo versantium. Proverbialis hyperbole qua significamus nihil omnino ad nos pertinere negotium. Recte dicetur et in obtrectatores quorum oblocutiones dicemus nos fortiter contemnere. Siquidem ranae tametsi assidue obganniant oblatrentque praetereuntibus et odiosam illam cantionem iterent sine fine, βρεκεκεκεξ κοάξ κοάξ, tamen nemo commovetur. Ad hoc facit quod Origenes Aegyptias ranas dialecticorum et sophistarum garrulitatem interpretatur in decretis pontificiis.

2077. III, I, 77. Cucurbita sanior

20 Κολοκύντης υγιέστερος, id est Cucurbita salubrior. Suidas et Zenodotus pro adagio referunt. Athenaeus libro tertio citat hunc versiculum ex Epicharmo :

Ὑγιέστερόν ὄν τ' ἦν ἔτι κολοκύντας πολὺ, id est

Eratque longe sanius cucurbita.

Versus Graecus constabit, si legas ἔτι γε. Nam ut nos adduximus, habetur in Athenaeo edito per Aldum. Unde sit natum non indicat. Proinde divinandum id inductum, vel quia cucurbita non facile laeditur aeris vitio propter crustum quo tegitur,

vel quod ea variis remediis efficax esse perhibetur, quemadmodum indicat Dioscorides libro secundo. Item Plinius libro vicesimo capite tertio. Nec una tantum species ad remedia : valet et sativa quam Graeci κολοκύνθην appellant, valet inanis intus silvestris, quam Graeci somphon, ut ait Plinius, dicunt ; valet et sativa minor κολοκυνθίς, quasi dicas cucurbitulam. Nobis videtur non absurde ductum hinc proverbium, quod cucurbita undique turgeat integra nec rimis hians nec vermiculis obnoxia. Est autem integritas et obesitas corporis sanitatis argumentum. Cognatum illi quod alias recensuimus : Κρότωνος ὑγιέστερος, id est Crotone salubrior.

2078. III, I, 78. Cum deo quisque et gaudet et flet

10 Ἐὐν τῷ θεῷ πᾶς καὶ γελᾷ κῶδύρεται, id est
 Deo volente quisque ridet atque flet.

Admonet adagium rerum humanarum celerem esse commutationem, neque in nobis situm ut res perpetuo secundae sint, verum utcumque fortunae libitum fuerit, ita vel secundis rebus attollimur vel adversis affligimur. Exstat hic versiculus apud Sophoclem in Aiace flagellifero. Idem sibi vult illud Euripideum ex Iphigenia Aulidensi :

 Οὐκ ἐπὶ πᾶσι σ' ἐφύτευσ' ἀγαθοῖς,
 Ἀγάμεμνον, Ἄτρεύς,
 Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι
20 Ἐνητὸς γὰρ ἔφυς. Κἂν μὴ σὺ θέλης,
 Τὰ θεῶν οὐτῶ βουλόμεν' ἔσται, id est
 Non te sevit ad omnia laeta,
 Agamemnon, Atreus.
 Gaudere atque dolere necesse est ;
 Mortalis enim es. Sin tu nolis,
 Tamen eveniet ; sic diis placitum.

Cum deo fit Graecis, quod fit favente numine. Contra sine deo, quod absque deorum favore. Pindarus in Pythiis hymno quinto : Οὐ θεῶν ἄτερο, id est Non sine diis. Idem ejusdem operis hymno nono : Ὡκεῖα δ' ἐπειγομένων ἤδη θεῶν προᾶξις ὁδοί τε βραχεῖαι, id est Velox actio jam diis accelerantibus brevesque viae. Rursus hymno decimo : Θεῶν τελεσάντων οὐδέν ποτε φαίνεται ἔμμεν ἄπιστον, id est Cum dii peregerint, nihil videtur esse incredibile. Et Vergilius :

Haud equidem sine mente reor, sine numine divum.

Ita quod praeter spem ultro obtingit divinitus fieri dicitur. Aristophanes in Equitibus :

10 Ἀλλ' ὁδὶ προσέρχεται / Ὡσπερ κατὰ θεῶν εἰς ἀγοράν, id est

Sed ipse in contionem prodit huc / Tamquam deo volente.

M. Tullius in Verrem actione quinta : Qui Metello divinitus hoc venit in mentem ? Et Horatius libro tertio Oda quarta : Non sine diis animosus infans. Σὺν ταῖς Μούσαις, id est Musis faventibus, Σὺν τοῖς θεοῖς, id est Diis bene juvantibus. Festivum est quod de Stratonico refert Athenaeus libro VIII : Is cum esset parum insignis citharoedus haberetque in ludo suo novem Musarum imagines et Apollinis unam, discipulos duos, rogatus a quopiam quot haberet discipulos, Σὺν θεοῖς, inquit, δώδεκα, ludens amphibologia, Σὺν θεοῖς accipi potest annumeratis diis aut diis faventibus. Porro veteres praecipuum numen tribuebant fortunae, cui tribuitur
20 quidquid feliciter aut secus evenit ; de qua Demosthenes in oratione Ad Philippi epistolam : Μεγάλη γὰρ ῥοπή, μᾶλλον δὲ τὸ ὄλον ἢ τύχη ἐστὶ πρὸς ἅπαντα τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, id est Magnum enim momentum, immo verius totum est ipsa fortuna ad omnes hominum actiones. Item Aeschynes in Apologia Περὶ παραπροσβείας : Ἡ τύχη πάντων ἐστὶ κυρία, id est In fortunae manu sunt omnia.

2079. III, I, 79. Cum Coryco luctari

Πρὸς Κώρυκον γυμνάζεσθαι, id est Adversus Corycum luctari, dicebatur qui sumeret inanem operam. Opinor Corycum palaestriten fuisse quempiam invictum.

Nisi malumus corycum esse manticom coriaceam, ut adagium adfine sit illi Utrem vellis. Verum hoc sensu Hesychius scribit per ω et υ . Suidas scribit per o et ι . Porro talis pugna pugnata est Apuleio in Thessalia.

2080. III, I, 80. Curetum os

Κουρήτων στόμα, id est Curetum os. Dicitur solitum si quando quis numine afflatus loqui videretur, propterea quod Curetes Cybeles comites furore quodam sacro perciti divinare viderentur. Refertur a Zenodoto. Meminit et Hesychius.

2081. III, I, 81. Melius nobis est quam heri

Proverbialem habere figuram videtur illud Aristophanis in Pluto :

10 Ὡ Βλεψίδημ', ἄμεινον ἢ χθὲς πράττομεν, id est
O Blepsideme, melius atque heri mihi est.

Cum significamus fortunam in melius commutatam. Item illud Theocriticum, quod alio citavimus loco :

Τάχ' αὐριον ἔσσειτ' ἄμεινον, id est
Melius cras forsitan habebit.

Nam heri et cras pro praeterito futuroque tempore posita sunt.

2082. III, I, 82. Cretenses sacrum

Οἱ Κρηῆτες τὴν θυσίαν, id est Cretenses sacrum, subaudi faciunt, aut simile quidpiam. Adagium Zenodotus ad hujusmodi refert fabulam : Tempestate jactatus, 20 Agamemnon delatus est in Cretam ingressusque Polyrrhenen (nam id est Cretae insulae oppidum, ab ovium copia sic appellatum, auctore Stephano rem divinam fecit. Interea vero captivi conscensis navibus aufugerunt. Quae res cum illi renuntiaretur, fertur dimidiatum et imperfectum sacrificium et jam incensam victimam reliquisse curriculoque ad maris litus properasse, perturbatum majorem in modum animoque consternatum. Ibi vix unam reperisse navem reliquam, qua

devectus est, multum imprecatus malorum ejus insulae cultoribus. Unde si qua res per tumultum ac turbulente fieret, Κρητικὴν θυσίαν, id est Cretense sacrum vocabant. Nobis videtur quadraturum, ubi quis non fruitur his quae paravit. Quemadmodum usu venit Agamemnoni, cujus victimas devoravere Cretenses.

2083. III, I, 83. Simul et misertum est et interiit gratia

Ἄμ' ἠλέηται καὶ τέθνηκεν ἡ χάρις, id est

Simul et misertum est interiitque gratia.

Senarius proverbialis apud Zenodotum, dici solitus in ingratum, qui, simul atque levatus est malis, desinit meminisse beneficiorum ejus cujus opera restitutus est, juxta illud Si dolet, meminit; si placet, obliviscitur, cum contra admoneat proverbium :

Χάριν λαβὼν μέμνησο, δοὺς ἐπιλαθοῦ, id est

Memineris accepti, dati obliviscere.

Idem docet in *Moralibus* Seneca : Beneficii accepti meminisse oportere, dati oblivisci. At nunc ita est ingenium vulgi ut fragilis sit beneficiorum memoria, injuriarum tenax. Et juxta Plautum, si quid juves, pluma levior gratia; si quid offendas, plumbeas iras gerunt. Celebrantur in eandem sententiam hi quoque versus :

Ἀεὶ δ' ὁ σωθεὶς ἐστὶν ἀχάριστος φύσει, id est

Servatus usque ingratus est et immemor. Et

20 Μετὰ τὴν δόσιν τάχιστα γηράσκει χάρις, id est

Post munus ilico consenescit gratia.

2084. III, I, 84. Frustra currit

Εἰς κενὸν τρέχει, id est Frustra currit, pro eo quod frustra laborat. Sic usus est divus Paulus apostolus compluribus locis. Sumptum ab his qui in stadio cursu certant. Celebris est hoc senarius :

Ἄβουλος ἀνὴρ εἰς κενὸν μοχθεῖ τρέχων, id est

Temerarius labore currit irrito.

Celebratur et illud cujuspiam ἀπόφθεγμα : Τρέχουσιν ἔξω τῆς ὁδοῦ, id est Currunt extra viam, ubi quis sedulo quidem molitur, sed nulla certa ratione quae praemonstret quid quatenusque sequendum sit.

2085. III, I, 85. Morsus aspidis

Δῆγμα ἀσπίδος, id est Morsus aspidis. De malo immedicabili aut de lingua vehementer virulenta. Refertur adagium ab Apostolio Byzantio, non admodum memorabili auctore, nisi nos meliorum inopia compelleret. Quamquam hunc nec Politianus gravatus est quodam in loco citare testem. Circumfertur Graecus versiculus adagio concinens :

Ἴὸς πέφυκεν ἀσπίδος κακὴ γυνή, id est

Telum aspidis profecto mulier improba.

Aelianus primo De naturis animantium libro tradit adversus viperarum omniumque serpentium morsus remedium inveniri, aspide una excepta, praecipue si de rana gustarit, ut ait libro proximo. Solius hujus ictum omni cura potentiolem esse. Nec ab ullo vinci praeterquam a muliere, quae vel aspectu contractuque solo necet, quorum alterum cum regulo, alterum cum aconito commune. Nicander item in Theriacis :

Ἀσπίδα φοινήεσσαν ἀμυδροτάτον δάκος ἄλλων, id est

Aspida crudelem, cujus super omnia morsus

Immedicabilis est.

Plinius prodidit aspidem numquam vagari sine compare ; quodsi contigerit alteram interimi, protinus altera persequitur percussorem in mediis quoque fori turbis agnitum. Addunt quidam ab hoc ictum serpente intra quatuor horas emori. Nihil autem vetat quo minus trahatur adagium ad hostem clancularium et tanto pestilentiolem quod clanculum citraque dolorem infundat venenum haec serpens neque post morsum appareat vulnus in corpore ; tantum somnus letalis obrepit,

quemadmodum describit Nicander, atque hinc existimant quidam morsum illius ἀμυδρότατον ab eodem poeta vocari.

2086. III, I, 86. Arbore dejecta quivis ligna colligit

Δροὺς πεσοῦσης πᾶς ἀνὴρ ξυλεύεται, id est

Ruente quivis ligna colligit arbore.

Meminit hujus proverbii Theocriti Scholiastes, sed pro πεσοῦσης scriptum est παρούσης, mendose, ni fallor. Si quem fortuna praecipitem dederit, in hunc passim omnes incurrunt et quisque quod potest diripit. Jam enim sibi putant impune fore. Exemplum hujus adagionis est apud Juvenalem de Seiano.

10 **2087. III, I, 87. Nihil est ab omni parte beatum**

Quod scripsit in Odis Horatius :

Nihil est ab omni

Parte beatum

proverbialem habet sententiam, quam Graeci sic efferunt :

Οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' ἀνὴρ εὐδαιμονεῖ, id est

Felix per omnia nemo est mortalium.

Hunc senarium citat Aristoteles libro Rhetoricorum secundo inter exempla sententiarum. Est aliquoties et apud Theognidem. Clearchus apud Athenaeum adducit hunc versum :

20 **Ἀμώμητον δ' οὐδὲν ἔγεντο βροτοῖς, id est**

Nil usquam est hominum carpere quod nequeas.

Menander apud Plutarchum, Περὶ εὐθυμίας :

Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος ; id est

Num quaepiam intercedit his cognatio,

Vitae ac dolori ?

Ad hanc sententiam pertinet quod alibi diximus, Omnibus galeritis innasci cristam. Theseus priusquam veniret in Atticam, instituit sacra quaedam, quae ludis ac laetitia peragerentur, quaedam contra, quae maerore luctuque. Ceterum cum adpulisset in Atticam quoniam multos repperit squalidos ac maestos ob mortem regis Aegei, qui desperato filii reditu prae dolore semet e saxo praecipitem dedit, multos contra laetitia gestientes ob filii reditum, institutum est ut in ὠσχοφορία (id est nomen festo a gestandis ramis) non nuntius ipse, sed caduceum coronaretur, deinde qui sacris interfuerunt emitterent has voces εἶα αἶ, id est eia heu, quarum prior gratulationis est et in bellicis paeonibus cani solet, quod liquet ex Aristophanis Pace, ubi crebro
10 repetuntur illa ὦ εἶα εἶα μάλα, ὦ εἶα εἶα ὦ, altera luctus est. Unde et Αἶας dictus Graecis et αιάζειν. Haec videlicet est imago vitae mortalium. Historia refertur a Plutarcho in Vita Thesei.

Pindarus in Isthmiis hymno tertio, ad tempus torquet sententiam : Αἰὼν δὲ κυλινδομέναις ἀμέραις ἄλλ' ἄλλοιτ' ἐξάλλαξεν. Ἄτρωτοί γε μὲν παῖδες θεῶν, id est Saeculum autem volvendis diebus nunc huc, nunc illuc sese flectit. Ceterum dii extra telorum iactum sunt. Nam interpretes admonet hic παῖδες θεῶν esse dictum pro θεοί. Simile quiddam habet in Pythiis hymno septimo : Φαντὶ γε μὰν οὕτω κεν ἀνδρὶ παρμονίμαν θάλλοισαν εὐδαιμονίαν τὰ καὶ τὰ φέρεσθαι, id est Aiunt sane sic viro stabilem florere felicitatem, si haec et haec ferat, hoc est : si ferat tum
20 prospera, tum adversa. Perpetua felicitas minuitur subitum exitium ; quod temperatum est solet esse diuturnius. Interpretes in hanc sententiam adduxit versum Homericum :

Τὸν περὶ Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδουσ' ἀγαθὸν τε κακὸν τε, id est

Unice amans dederat cui Musa bonumque malumque.

Exstat autem hoc carmen Odysseae Θ de Demodoco. Rursum Pindarus hymno quinto : Πόνων δ' οὐτις ἀπόκλαρός ἐστιν οὐτ' ἔσεται, id est Laborum autem exsors nullus est nec erit. Ac mox τὰ καὶ τὰ νέμων, id est Et haec sortiens, videlicet bona cum malis. Interpretes adducit et alium Pindari locum, qui est in Pythiis hymno tertio :

Ἐν παρ' ἑσλὸν πῆματα σύνδυο δαίονται βροτοῖς ἀθάνατοι, id est Ad unum bonum duo simul mala partiuntur mortalibus immortales. Adducit et illud Homericum quod alibi retulimus ex *Odysseae* Ω :

Δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται ἐν Διὸς οὔδει, id est

Dolia namque Jovis duo sunt in limine posta.

Huc pertinent et illa de quibus nobis alias dictum est, Ubi mel, ibi fel, ubi uber, ibi tuber, et hujus generis alia. Nec alienum arbitror ab hac sententia quod prisci Romani duas divas coluerunt, Angeroniam atque Volupiam, alteram ab angoribus dictam, alteram a voluptate, et Angeroniae quidem pontifices in sacello Volupiae sacrum
10 faciunt significantes dolores ac voluptates in vita hominum invicem mixtas esse. Addunt Angeroniae simulacrum in ara Volupiae fuisse collocatum, quod dolor comes sit voluptati et voluptas dolori, hac figura ut os habeat obligatum atque signatum, hoc aenigmate significantes eos qui dolores et anxietates animi dissimulant, patientiae beneficio ad maximam pervenire voluptatem. Hujusmodi ferme Macrobius libro *In Somnium Scipionis* primo. Desinam si Aeschyli versum asscripsero quem Julius Pollux libro sexto capite undecimo testatur extare apud Aristophanem :

Ὅξυγλυκυϊάν τᾶρα κοκκιεῖς ῥόαν, id est

Et dulciter acre temperabis punicum.

20 Hujus enim pomi grana gratam quandam habent acrimoniam. Ad eundem modum temperata est vita mortalium.

2088. III, I, 88. Felicium multi cognati

Τῶν εὐτυχούντων πάντες εἰσὶ συγγενεῖς, id est

Cognatus unus quilibet felicium.

Id hodieque vulgo dicunt locupletum plurimos esse cognatos. Huc allusit Terentius in *Phormione* :

At si talentum rem reliquisset decem,

primus esses memoriter

Progeniem vestram usque ab avo atque atavo proferens.

Pindarus in Nemeis hymno decimo sic extulit γνώμην: Οἴχεται τιμὰ φίλων
τατωμένω φωτί, παῦροι δ' ἐν πόνω πιστοὶ βροτῶν, id est Perit honos viro privato
amicis, pauci autem mortales in rebus asperis fidi. Plato in epigrammate :

Ἦ μόλις ἔγνωσ

Τοῦτ' ἔπος, ὡς οὐδεὶς οὐδὲν ἔχοντι φίλος, id est

An tandem expertus nosti verbum vetus illud,

Quod qui nil habet, huic nullus amicus adest.

10 **2089. III, I, 89. Amantium irae**

Τῶν φιλοῦντων ὀργαί, id est Amantium irae. Ubi qui non ex animo
indignantur invicem, aut de iracundia neutiquam duratura. Terentius in Andria :

Amantium irae amoris redintegratio est.

Et juxta Graecam sententiam :

Ὅργη φιλοῦντων μικρὸν ἰσχύει χρόνον, id est

Pusillo amantum durat ira tempore.

Atque hujusmodi dissidiola quae nonnumquam incidunt inter amicos, modo absit
amaritudo, quasi renovant amicitiam excusso diuturnae consuetudinis taedio. Quod
elegantè indicat et mimus ille, ni fallor, Publilianus :

20 **Discordia fit carior concordia.**

2090. III, I, 90. Primum recte valere, proxima forma, tertio loco divitiae

Plato libro De legibus secundo : Λέγεται γάρ, ὡς ἄριστον ὑγιαίνειν,
δεύτερον δὲ κάλλος, τρίτον δὲ πλοῦτος, id est Aiunt enim optimum ac potissimum
esse bonam valetudinem, proximam formam, tertium divitias. Meminit hujus adagii
aliis quoque locis. Stobaeus citat haec ex Sclerio quodam : Ὑγιαίνειν μὲν ἄριστον
ἀνδρὶ θνατῶ, δεύτερον δὲ φυὰν καλὸν γενέσθαι, τρίτον δὲ πλουτεῖν ἀδόλως, εἶτα

τέταρτον ἤβᾶν μετὰ τῶν φίλων, id est Bona valetudine esse optimum est homini mortali, proximum specie honesta praeditum esse, tertium opes habere citra fraudem, quartum aetate vigere cum amicis. Plato autem libro De legibus primo effert ad hunc modum : Ἦγεῖται μὲν ὑγίεια, κάλλος δὲ δεύτερον, τὸ δὲ τρίτον ἰσχὺς, τέταρτον δὲ πλοῦτος οὐ τυφλὸς ἀλλ' ὄξυ βλέπων, id est Primum locum obtinet bona valetudo, secundum forma, tertium robur, quartum opes, haud caecae, sed acutum cernentes. Hic ordo votorum olim popularibus etiam cantilenis celebrabatur teste Platone in Gorgia, Fertur inter Graecas sententias hujusmodi senarius :

- 10 Οὐκ ἔσθ' ὑγείας κρεῖττον οὐδὲν ἐν βίῳ, id est
Quam bene valere melius in vita nihil.

Item alter huic similis :

Ἦγίεια καὶ νοῦς ἐσθλὰ τῷ βίῳ δύο, id est
Recte valere et sapere duo vitae bona.

Quo spectat etiam illud Juvenalis : Ut sit mens sana in corpore sano. Et Horatius : Valeat possessor oportet. Aristo Sicyonius paeana scripsit in laudem sanitatis, ut refert Athenaeus libro quintodecimo :

- Ἦγίεια, πρεσβίστα μακάρων,
Μετὰ σοῦ ναίαιμι τὸ λειπόμενον βιοτᾶς,
20 Σὺ δέ μοι πρόφρων σύννοικος εἴης, id est

Sanitas antiquissima dearum, tecum vivam quod reliquum est vitae, tu vero mihi propitia convictrix esto. Ac mox Μετὰ σεῖο, μάκαιρα ὑγίεια, τέθηλε πάντα, καὶ λάμπει χαρίτων ἔαρ, σέθεν δὲ χωρὶς οὐ τις εὐδαίμων, id est Tecum, diva sanitas, florent omnia, ac renidet gratiarum ver. Absque te vero nemo felix. Aristoteles libro Rhetoricorum secundo exemplum sententiae quae non egeat epilogo, hoc est addita ratione, quod sic omnibus persuasum sit refert : Ἄνδρὶ δὲ ὑγιαίνειν ἄριστον, ὥς γέ μοι δοκεῖ, id est Homini bene valere optimum est, ut mihi quidem videtur. Videtur esse senarius, sed corruptus. Aristoteles Moralium ad Eudemium libro primo narrat

aliquem in vestibulo templi quod est in Delo Apollinis hanc scripsisse sententiam : Eidem non adesse omnia, bonitatem, honestatem ac jucunditatem ; ac quod justissimum esset fecisse honestissimum, optimum autem bene valere, omnium vero jucundissimum potiri quod quis amat. Philosophus vero felicitatem, cum sit optima et pucherrima, tamen eandem judicat esse iucundissimam. Haec enim dividit vulgus, cum re vera sint conjunctissima. Locus erit proverbio, quoties significabimus aliud alio prius esse, et iis quae potiora sunt, majorem curam deberi.

2091. III, I, 91. Foenum esse. Ambrosia alendus

10 Foenum esse et Ambrosia alendus. Utrumque proverbiali figura dixit M. Tullius, alterum in indoctos ac brutos homines, alterum in egregios, ut intelligas illos pecudibus, hos diis aequandos. Nam foeno victitant boves, ambrosia cibus est apud Homerum deorum αἰὲν ἐόντων. Cicero libro De oratore secundo : Sic ego Crasso audiente primum loquar de facetiis, et docebo sus, ut aiunt, oratorem eum quem cum Catulus nuper audisset, foenum alios aiebat esse oportere. Rursum idem eodem libro : Jocabatur, inquit, Catulus, praesertim cum ita dicat ipse ut ambrosia alendus esse videatur. Horatius praelautas opiparasque cenas deum cenas vocat : O noctes cenaequae deum, nectar et ambrosiam indicans. Nam haec illis tantum a poetis tribuuntur si quando domi cibum capiunt ; alioqui si contingat aliquo ad opimam victimam invitari, nidore carniū magis delectantur.

20 **2092. III, I, 92. Spes alunt exules**

Αἱ ἐλπίδες βόσκουσι φυγάδας, id est Spes pascunt exules. Ubi quis excussus a pristina fortuna semper id agit ut restituatur. Ab humano sumptum ingenio, quo fieri videmus ut nullus ita sit exul quin et velit et speret futurum, ut aliquando postliminio redeat in patriam. Id ita esse nos quoque complurium exulum exemplo cognovimus, nominatim Joannis Bentivoli Bononiensis, quem, cum illic essemus, Gallus in gratiam Julii Romani pontificis expulit. Eodem animo se fuisse testatur

Ovidius apud Tomitanos exulans. Ne Judaeos quidem hodie spes destituit. Euripides proverbialem sententiam fuisse significat. Citatur autem a Plutarcho libello quem de exilio conscripsit :

Αἰ δ' ἐλπίδες βόσκουσι φυγάδας, ὡς λόγος,
Καλῶς βλέπουσί γ' ὄμμασιν, μέλλουσι δέ, id est
Spes exules alunt, ut habet adagium,
Oculisque spectant blandulis, cessant tamen.

2093. III, I, 93. Et nati natorum

Παῖδες παίδων, id est Nati natorum. Proverbialis figura, qua longam rei
10 cujuspiam propagationem significamus. Eam adagii vice fuisse usurpatam satis
indicat Plato cum aliis aliquot locis tum libro De legibus tertio : Καὶ παίδων παῖδας,
ὃ λέγομεν, id est Filios filiorum, ut dicimus. Sumptum e carmine illo Homericum quod
est Iliados Υ sub persona Neptuni de Aenea ad Junonem :

Καὶ παίδων παῖδες καὶ τοὶ μετόπισθε γένωνται.

Quod Vergilius ita reddidit :

Et nati natorum et qui nascentur ab illis.

Allusit ad Homericam figuram Aristophanes in Avibus :

Δώσομεν ἡμῖν αὐτοῖς, παισί, παίδων παισίν, id est

Dabimus nobis ipsis, natis ac natorum natis.

20 In Nebulis eandem figuram per jocum torsit ad usuras alias ab aliis nascentes :

Αὐτοί τε καὶ τὰρχεῖα καὶ τόκοι τόκων, id est

Ipsi atque sortes foenorumque foenora,

nimirum alludens ad illud quod alibi retulimus :

Ἔστι τόκος πρὸ τόκοιο, τόκος δέ γέ ἐστι καὶ ἄλλος.

2094. III, I, 94. Ἴππομανεῖν

Ἴππομανεῖν dicebantur proverbiali convicio feminae virosae ac libidine praeter modum prurientes. Aristoteles libro De animalibus sexto: Αἱ μὲν οὖν αἱ ἵπποι θήλειαι ἵππομανοῦσιν. Ὅθεν καὶ ἐπὶ τὴν βλασφημίαν τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐπιφέρουσιν, ἀπὸ μόνου τῶν ζώων, τὴν ἐπὶ τῶν ἀκολάστων περὶ τὸ ἀφροδισιάζεσθαι, id est Igitur equae furiunt in equos. Unde ab uno animante ductum est vocabulum quod in mulieres convicio dicitur circa Venerem intemperantes.

2095. III, I, 95. Ovium mores

10 Προβάτων ἦθος, id est Ovium mores. In stupidos ac stolidos jaci solitum. Aristophanes in Pluto :

Ἀλλὰ προβατίου βίον λέγεις, id est

Mihi immo vitam praedicas oviculae.

Aristoteles libro De natura animalium nono, quamobrem ita proverbio dici consueverit, indicat: Διαφέρει κατὰ τε δειλίαν καὶ πραότητα καὶ ἀνδρείαν καὶ ἡμερότητα καὶ νοῦν τε καὶ ἄνοιαν· τό τε γὰρ τῶν προβάτων ἦθος, ὡσπερ λέγεται, εὐηθες καὶ ἀνόητον. Πάντων γὰρ τῶν τετραπόδων κάκιστόν ἐστι. Ἔρπει εἰς τὰς ἐρημίας πρὸς οὐδέν. Καὶ πολλάκις χειμῶνος ὄντος ἐξέρχεται ἔνδοθεν, καὶ ὅταν ὑπὸ τοῦ νιφετοῦ ληφθῶσιν, ἂν μὴ κινήσῃ ὁ ποιμήν, οὐκ ἐθέλουσιν ἀπιέναι, ἀλλ' ἀπόλλυνται καταλειπόμενα, ἐὰν μὴ ἄρρενας κομίσωσιν οἱ ποιμένες· τότε δὲ ἀκολουθοῦσιν, id est Differunt autem et timiditate mansuetudineque et ferocia placiditateque, intelligentia ac stoliditate. Nam et ovium ingenium, quemadmodum aiunt, simplex ac stultum. Siquidem est omnium quadrupedum inertissimum. Prorepat in deserta nulla de causa ac saepenumero hibernis mensibus foras e septis digreditur. Cumque a nivibus occupatum fuerit, ni pastor compulerit, discedere non vult, sed relictum cessansque perit, nisi pastores mares adduxerint. Nam ita demum

20

consequuntur. Proinde Aristophanes taxans vecordiam populi Atheniensis oves illos vocat in Vespis :

Ἐκκλησιάζειν πρόβατα συγήκαθμενα, id est

In contione pecus ovillum considet.

Nec hoc praetereundum loco quod Diogenes Cynicus opulentum quendam, ceterum indoctum, προβάτον χρυσόμαλλον, id est ovem aureo vellere dixit. Et Plautus in Bacchidibus : Quis has huc oves adegit ? in senes stultos. Huc respiciens Origenes enarrans Leviticum ovis immolationem interpretatur affectuum stultorum et irrationabilium correctionem.

10 **2096. III, I, 96. Muris interitus**

Κατὰ μὺδὸς ὄλεθρον, id est Juxta muris interitum. Aelianus libro De naturis animalium duodecimo capite decimo tradit murem minime vivacem esse, sed sua sponte defluentibus intestinis ocius emori atque hinc natum proverbium Κατὰ μὺδὸς ὄλεθρον, id est Juxta muris interitum. Addit hoc usum Menandrum in Ithade. Quadrare videtur in homines imbecilla valetudine aut in μικροβίους, id est brevis aevi, quos μινυνθαδίους appellat Homerus. Aut in eos qui paulatim extabescunt. Verisimile est enim mures sic emori quemadmodum nascuntur in Aegypto : ut aliqua pars sit vivus mus, altera nihil nisi limus.

2097. III, I, 97. Ante lentem augere ollam

20 Πρὸ τῆς φακῆς ἀύξάνειν τὴν λοπάδα, id est Ante lentem augere ollam. Proverbiali figura dictum pro eo quod est spes ingentes in animo concipere priusquam res ipsa teneatur. Aut polliceri quod ipse nondum habeat, aut praepropere sibi placere, quasi jam possideat ea quae procul etiamdum absunt ut teneantur. Veluti si quis spe sacerdotii sumptus jam incipiat facere quod nondum acceperit. Aut si quis vitae strepitum augeat spe magistratus, quem incertum est an sit impetraturus. Citatur adagium ex Cratete apud Athenaeum : Μὴ πρὸ φακῆς

λοπάδ' αὔξων εἰς στάσιν ἄμμες βάλης, id est Ne ante lenticulam augens ollam aut patinam in seditionem nos mittas. Citatur et a Plutarcho commentario De praeceptis bonae valetudinis, ejusdem Cratetis nomine, his quidem verbis : Ὁ μὲν οὖν Κράτης διὰ τρυφήν καὶ πολυτέλειαν οἰόμενος οὐχ ἦκιστα τὰς στάσεις καὶ τυραννίδας ἐμφύεσθαι ταῖς πόλεσι, μετὰ παιδιᾶς παρήνει μὴ πρὸ φακῆς λοπάδα αὔξων ἐς στάσιν ἄμμες βάλης. Αὐτὸς δέ τις ἑαυτῷ παρακελευέσθω, μὴ πρὸ φακῆς λοπάδα αὔξων ἀεὶ μηδὲ πάντως ὑπερβαίνων τὴν καρδαμίδα καὶ τὴν ἐλαίαν ἐπὶ τὸ θοῖον καὶ τὸν ἰχθὺν εἰς στάσιν ἐκ πλησμονῆς τὸ σῶμα καὶ ταραχὰς ἐμβάλλειν καὶ διαρροίας, id est Crates igitur, cum existimaret in civitatibus seditiones ac tyrannides potissimum e deliciis ac luxu nasci, per jocosum admonuit : Ne prae lenticula semper augens patinam, in seditionem nos conjicias. Sed se ipsum adhortetur quisque ne semper prae lente augens patinam, neve modis omnibus, praeterito nasturtio et olea ad farcimen et piscem desciscens ex repletionem corpori seditionem concitet ac tumultum et diarrhoeas. Crates eo detorsit dictum ut apparet, poetae cujuscumque, ut pertineat ad homines impendio sumptuosos. Allusit autem ad morem plebis, quae solita sit excitare seditiones si conspiciat optimates sibi praeponi. Nam lopade adponebantur cibi lautiores, id quod licet colligere ex Luciani Saturnalibus, lens legumen est vilissimum ac plebeium.

2098. III, I, 98. Pudebat recusare, et non audebant suscipere

20 M. Tullius in Epistolis ad Atticum versum hunc Homericum ceu proverbialem non semel usurpavit :

Αἰδέσθην μὲν ἀνήρασθαι, δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι, id est

Detrectare pudor, formido subire vetabat.

Quo licebit uti quoties incidit ejusmodi negotium ut aliud suadeat honestas, aliud utilitas et dedecorosum sit non suscipere provinciam, rursum periculosum suscipere. Potest accommodari etiam ad illos qui rogati neque negare audent ob pudorem neque praestare tamen volunt quod rogantur ob diversum animi vitium. Est autem

hic versus apud Homerum Iliados H, ubi Hector quemlibet e Graecorum ducibus ad singulare certamen provocat et reliquis omnibus cunctantibus surgit Menelaus :

Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ,
Αἰδέσθην μὲν ἀνήνασθαι, δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι, id est
Sic ait, interea tenuere silentia cuncti,
Detrectare pudor, formido subire vetabat.

2099. III, I, 99. Sphaeram inter sese reddere

Plutarchus in libello De cognoscendo profectu : Μάλιστα δὲ εἰ τὸ φιλόνεικον
καὶ δύσερι περὶ τὰς ζητήσεις ὑφεῖται καὶ πεπαύμεθα τοὺς λόγους ὥσπερ ἱμάντας
10 καὶ σφαίρας ἐπιδούμενοι πρὸς ἀλλήλους, τῷ πατάξαι καὶ καταβαλεῖν μᾶλλον ἢ
τῷ μαθεῖν καὶ διδάξαι χαίροντες, id est Maxime si quaestionum ambitio
contentioque remittitur sique desinimus argumenta ceu lora sphaerasque sic vicissim
inter nos reddere, ut magis gaudeamus ferire aut dejicere quam discere aut docere.
Est apud Platonem in Euthydemo : Ὁ δὲ Διονυσόδωρος ὥσπερ σφαῖραν
ἐκδεξάμενος τὸν λόγον πάλιν ἐστοχάζετο τοῦ μειρακίου, id est Dionysodorus
tamquam sphaeram exceptum sermonem rursus jaculabatur in adolescentem.
Meminit de lusus genere Julius Pollux libro De rerum vocabulis nono. Seneca quod
Graeci de sphaera tradunt ad pilae lusum refert, ostendens eam commoditatem
requiri inter dantem beneficium et accipientem quae est inter mittentem pilam et
20 excipientem. Volo, inquit, Chrysippi nostri uti similitudine de pilae lusu, quam
cadere non est dubium aut mittentis studio aut accipientis. Tunc cursum suum
servat, ubi inter manus utriusque apte ab utroque et jactata et excepta versatur.
Necesse est autem lusor bonus, aliter illam collusori longo, aliter brevi mittat. Eadem
beneficii ratio est : nisi utrique personae dantis et accipientis aptatur, nec ab hoc
exibit, nec ad illum perveniet, ut debet. Si cum exercitato et docto negotium est,
audacius pilam mitemus ; utcumque enim venit, manus illam expedita et agilis
repercutiet. Si cum tyrone et indocto, non tam rigide, nec tam excusse, sed

languidius, et in ipsam dirigentis manum remisse occurremus. Idem faciendum est in beneficiis etc. In eodem libro aliquanto post : Sicut in lusu est aliquid pilam scite ac diligenter excipere, sed non dicitur bonus lusor, nisi qui apte et expedite remisit quam acceperat. Non dissimilis est quem hodie pilae vocant apud Italos, cujus meminit Horatius :

Namque pila lippis inimicum et ludere crudis.

Athenaeus libro primo docet sphaerae lusum olim dictum φαίνινδα ἀπὸ τῆς ἀφέσεως τῶν σφαιριζόντων, quae verba quid sibi velint non satis intelligo : magis arbitror dictum ἀπὸ τοῦ φαίνομαι, quod sphaera missa emicet. Ibidem citatur
10 carmen Antiphanis :

Σφαῖραν λαβὼν

Τῷ μὲν διδοὺς ἔχαιρε, τὸν δ' ἔφευγ' ἅμα,

Τοῦ δ' ἐξέκρουσε, τὸν δ' ἀνέστησεν πάλιν

Κλαγκταῖσι φωνάϊς, id est

Sumpta pila

Gaudebat huic dedisse, at hunc fugit simul,

Excussit hunc, at erigebat alterum

Tubae in modum sonante voce.

Quadrabit adagium in eos qui se vicissim dicteriis incessunt. Confine, sicut opinor,
20 illi Persiano :

Caedimus inque vicem praebemus crura sagittis.

Juxta Senecae sententiam quadrabit etiam in eos qui sibi mutuo adsentantur et colludunt in disputatione, velut cum Scotista respondet Scotistice, Nominalis juxta decreta Nominalium, ut non quaeratur veritas, sed theatra quaedam fabula peragi videatur.

2100. III, I, 100. Animo aegrotanti medicus est oratio

Celebratur hic versus apud Graecos proverbii vice citaturque a Plutarcho ad Apollonium :

Ψυχῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι, id est
Aegroto animo medicus est oratio.

Sumptum apparet ex Aeschyli Prometheo :

Οὐκ οὖν, Προμηθεῦ, τοῦτο γιγνώσκεις, ὅτι
Ὅργῆς νοσοῦσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι ; id est
Non hoc quidem te praeterit, Promethee,

10 Morbo quod irae medicus est oratio ?

Siquidem, ut inquit ille sapiens Hebraeus, Sermo mollis frangit iram. Et ira juxta Stoicos nihil aliud est quam furor brevis. Huc allusit Horatius in Epistolis :

Sunt verba et voces quibus hunc lenire dolorem
Possis et magnam morbi depellere partem.

Ex opinione Stoicorum cupiditates animi morbos appellat. His philosophia medetur pharmacis verborum, id est monitis salubribus. Et apud Terentium arguit sese Menedemus, qui non ut decuit tractarit aegrotum animum adolescentis. Ut enim in corporum morbis pro ratione valetudinis alia atque alia adhibentur pharmaca, itidem in animi malis non eadem adhibenda oratio. Sed interim blandius monendum,
20 interim acrius jurgandum, nonnumquam dissimulandum et imprudenti pharmacon admovendum, juxta Pauli monitum : Argue, obsecra, increpa. Feruntur in eandem sententiam et hi senarii :

Λόγος γὰρ ἐστὶ φάρμακον λύπης μόνος, id est
Dolori enim medetur una oratio.

Et :

Λόγω μ' ἔπεισας φαρμάκῳ σοφωτάτῳ, id est
Sermone flexisti optimo me pharmaco.

Et

Ὁ λόγος ἰατρος τοῦ κατὰ ψυχὴν πάθους, id est

Animo laboranti medicus oratio est.

Isocrates in oratione De pace eleganter usurpavit hanc sententiam : Ὑμᾶς δὲ χρὴ
πρῶτον μὲν τοῦτο γινώσκειν, ὅτι τῶν μὲν περὶ τὸ σῶμα νοσημάτων πολλαὶ
θεραπεῖαι καὶ παντοδαπαὶ τοῖς ἰατροῖς εὔρηνται, ταῖς δὲ ψυχαῖς ταῖς νοσοῦσαις
καὶ γεμούσαις πονηρῶν ἐπιθυμιῶν οὐδὲν ἔστιν ἄλλο φάρμακον πλὴν λόγος ὁ
τολμῶν τοῖς ἀμαρτανομένοις ἐπιπλήττειν· ἔπειθ' ὅτι καταγέλαστόν ἐστι τὰς μὲν
καύσεις καὶ τὰς τομὰς τῶν ἰατρῶν ὑπομένειν ἵνα πλειόνων ἀλγηδόνων
10 ἀπαλλαγῶμεν, τοὺς δὲ λόγους ἀποδοκιμάζειν πρὶν εἰδέναι σαφῶς εἰ τοιαύτην
ἔχουσι τὴν δύναμιν ὥστ' ὠφελῆσαι τοὺς ἀκούοντας, id est Vos autem illud in
primis scire oportet quod adversus corporis morbos multa variaque remedia a
medicis reperta sunt, animis vero aegrotantibus ac pravis cupiditatibus oppletis, non
est aliud remedium quam oratio, quae non vereatur errantes increpare ; deinde
deridiculum esse, cum medicorum usturas ac sectiones perferamus, ut a gravioribus
cruciatibus liberemur, orationem rejicere, priusquam liqueat an huiusmodi vim
habeat, ut utilitatem adferat audientibus. Verum ut amica, salubris et in tempore
adhibita oratio remedium est efficax ac praesentaneum, ita sermo inimicus ac
pestilens aut non in tempore dictus letale venenum est.

20 **2101. III, II, 1. Si quid mali, in Pyrrham**

Εἴ τι κακόν, εἰς Πύρρον, id est Si quid mali, in Pyrrham, subaudiendum
recidat aut abeat aut ejusmodi quidpiam. Ad hunc modum malum, si quod
timeretur, deprecabantur abominantes et in hostium caput imprecantes. Unde et illa
figura Graecis pariter ac Latinis scriptoribus familiaris : Hostibus nostris hoc eveniat.
Ovidius :

Hostibus eveniant convivium talia nostris.

Idem in tertio De arte amandi :

Hostibus eveniat tam foedi causa pudoris.

Idem libro tertio Fastorum :

Eveniat nostris hostibus ille color.

Idem libro secundo Elegiarum :

Hostibus eveniat vacuo dormire cubili.

Hostibus eveniat vita severa meis.

Idem libro tertio Elegiarum :

Eveniat nostris hostibus ille pudor.

Rursum Vergilius libro III Georg. :

10 Dii meliora piis erroremque hostibus illum.

Idem in VIII Aeneidos de Mezentio : Dii capiti illius generique reservent. Propertius :

Hostibus eveniat lenta puella meis.

Et Horatius in Odis :

Hostium uxores puerique caecos

Sentiant motus orientis austri.

Et Terentius in *Heauton timorumeno*, in Sene seipsum excruciante : Au, obsecro te, istuc inimicis siet. Idem in *Eunucho* : Utinam sic sint qui mihi male volunt. Originem proverbii tradunt hujusmodi : Quondam Pyrrhaeos, quotquot erant finitimi, gravi odio persequebantur ; unde si quod malum aliquando videretur impendere, id
20 abominantes precabantur, ut in Pyrrhaeos averteretur, dicentes εἰς τὴν Πυρραίων, id est in Pyrrhaeorum regionem. Est autem Pyrrha Lesbi insulae civitas, auctore Stephano. Est et altera inter Prienen et Miletum. Nescio an librariis sit imputandum, quod Plutarchus in *Convivio sapientium* pro Pyrrham refert Prienen. Verba Plutarchi sic habent : Καὶ ὁ Θαλῆς γελάσας· Εἴ τι κακόν, εἶπεν, αὐθις εἰς Πριήνην. Διαλύσει γὰρ ὁ Βίας, ὡς διέλυσεν αὐτὸς τὸ πρῶτον, id est Ac Thales ridens : Si quid, inquit, mali, rursus in Prienen. Solvet enim Bias, quemadmodum solvit prius. Mihi videtur loci nomen data opera mutatum, quod Bias esset Prienaeus ; ita joco Pyrrha mutata est in Prienen.

2102. III, II, 2. In tuum ipsius malum lunam deduces

Ἐπὶ σαυτῷ τὴν σελήνην καθελεῖς, id est Adversus teipsum lunam detrahis. Maleficae mulieres incantamentis quibusdam lunam in terram detrahere credebantur antiquitus. Unde Vergilius :

Carmina vel caelo possunt deducere lunam.

Et Horatius in Odis :

Per atque libros carminum valentium

Refixa caelo devocare sidera.

Et rursus in Sermonibus :

10

Lunamque rubentem,

Ne foret his testis, post magna latere sepulchra.

Item Juvenalis :

Una laboranti poterit succurrere lunae.

Creditum est olim hujusmodi sagas oculis ac pedibus privari solere. Aglaonice quaequam, cum per astrologiae cognitionem defectus praesciret, jactitabat se lunam e caelo detracturam in terram. Atque ejus jactantiae poenas dedit, de quo dicitur in proverbio Lunam detrahere. Proverbium igitur hinc sumptum dicebatur de iis, qui suis ipsorum artibus sibi malum accerserent. Quod genus, si quis callidis rationibus effecisset, ut accerseretur aliquis, deinde eveniret, ut ab eo, quem accersendum curasset, subverteretur.

20

2103. III, II, 3. Corvus aquat

Κόραξ ὑδροεύει, id est Corvus aquat. Dicitur solitum, ubi quis non citra negotium citraque ingenium consequeretur ea, quae cuperet. Aut ubi quis rem novis artibus tentaret efficere. Ductum ab apologo de corvo, cum sitiret, congestis lapillis aquam ex imo fundo in summam vasis oram evocante. Quod Plinius ut rem gestam

memorat libro X capite XLIII. Sed probabilius videtur, ut adagium referatur ad eam fabulam, quam Fastorum libro secundo narrat Ovidius ad hunc modum :

Forte Jovi Phoebus festum sollemne parabat –

Non faciet longas fabula nostra moras –

I, mea dixit avis, ne quid pia sacra moretur,

Et tenuem vivis fontibus adfer aquam.

Corvus inauratum pedibus cratera recurvis

Tollit et aereum pervolat altus iter.

Stabat adhuc ficus duris densissima pomis,

10 Tentat eam rostro, non erat apta legi.

Immemor imperii sedisse sub arbore fertur,

Dum fierent tarda dulcia poma mora.

Jamque satur nigris longum capit unguibus hydrum,

Ad dominumque redit fictaque verba refert :

Hic mihi causa morae vivarum obsessor aquarum,

Hic tenuit fontes officiumque meum.

Addis ait culpae mendacia Phoebus et audes

Fatidicum verbis fallere velle deum ?

At tibi, dum lactens haerebit in arbore ficus,

20 De nullo gelidae fonte bibantur aquae.

Meminit hujus et Hyginus et Aelianus De naturis animantium libro primo.

Proinde proverbium mihi magis videtur convenire in cessatorem.

2104. III, II, 4. Convenerat Attabas et Numenius

Συνῆλθον Ἀτταβᾶς τε καὶ Νουμήνιος, id est

Conjunctus est suo Attabas Numenio.

Quidam legunt Attagas. Dicitur solitum, quoties improbus aggregatur cum improbo.

Diogenianus tradit hos insigne par furum fuisse. Meminit hujus Diogenes Laertius in

vita Timonis Nicei. Nam hoc proverbio notabat eos, qui putabant intellectu attestante sensibus esse credendum, cum ipse nec rationi nec sensibus assentiendum putaret. Simillimum illi, quod alibi dictum est, Cum Bitho Bacchius.

2105. III, II, 5. Colossi magnitudine

Κολοσσαῖος τὸ μέγεθος, id est Colossaea magnitudine. Proverbialis apud Lucianum hyperbole in homines praegrandi corporis mole, a statuis ingentibus, quas colossos appellant. Inter has in primis celebratur Solis colossus apud Rhodios, septuaginta cubitis altus (hoc est, juxta Festum Pompeium, pedes centum et quinque), cujus pollicem vix pauci potuerunt amplecti. Referuntur et alii apud
10 Plinium prodigiosae magnitudinis. Nam iis impendio delectabantur olim imperatores Romani, quibus, ut videtur, magis erat cordi maximos esse quam optimos. Legimus et Aetneos dici praegrandes. De magnis ac vehementer molestis, qui Athones dicti sunt, alibi meminimus, quemadmodum et de Hamaxiaeis.

2106. III, II, 6. Mali commatis

Πονηροῦ κόμματος, id est Mali commatis, dicebatur improbus, contemptus et rejiculus quispiam. Sumpta metaphora a reprobatis nomismatis. Aristophanes in Pluto :

Ἔοικε δ' εἶναι τοῦ πονηροῦ κόμματος, id est

Videtur esse non probati commatis.

20 In sycophantam dictum jam ad paupertatem famemque redactum, posteaquam Plutus oculos receperat. Interpres ostendit comma genus esse vilissimi nomismatis. Sonat autem perinde quasi dicas malae monetae. Rursum in eadem fabula :

Γνώσεται

Ἄτ' ἔστ' ἐκείνου τοῦ πονηροῦ κόμματος, id est

Noverit

Illius esse hunc improbati commatis.

Apud eundem in Ranis : Τῷ κακίστῳ κόμματι. Idem in Contionatricibus :

Καὶ κακόν γέ μοι / Τὸ κόμμ' ἐγένετ' ἐκεῖνο, id est

At istud hercule comma mihi fuit malum.

Reddit causam quod, cum abisset in forum empturus farinas jamque peram supposuisset, praeco clamavit, ne quis reciperet aereos nummos, sed argento venderentur omnia. Ad hanc formam pertinent etiam illae ceu proverbiales metaphorae κίβδηλος ἄνθρωπος et κίβδηλεύειν, pro eo, quod est imposturam facere, et κίβδηλία pro impostura, quae voces reperiuntur cum alias frequentius tum Platonis libro De legibus undecimo, si quis forte certius desiderabit testimonium.

- 10 Proinde qui moribus sunt improbatis, eos κίβδηλους vocant, quasi dicas adulterinae monetae. Appositius autem ad oris figuram, morum et indolis indicem, referetur. Siquidem quemadmodum nummus inspecta imagine dignoscitur ilico, probatusne sit an adulterinus, itidem ex ipsa statim hominis forma deprehenditur ingenium, vel Euripide teste, cujus haec sunt in Ione :

Γνοίη δ' ἄν ὡς τὰ πολλά γ' ἀνθρώπων πέρι

Τὸ σχῆμ' ἰδὼν τις, εἰ πέφυκεν εὐγενής, id est

Plerunque species ipsa, simul aspexeris,

Hominem arguit, generosus is sit an secus.

2107. III, II, 7. Benevolus trucidator

- 20 Εὐνους ὁ σφάκτης, id est Benevolus occisor. Convenit in hos qui, cum summam adferant perniciem, tamen benevolentiae speciem admiscent. Tractum aiunt ab Oreste, qui trucidata matre Clytemnestra parentale convivium velut in illius honorem exhibuit. Quidam et ad Antigonom regem referunt qui, posteaquam Semelen e medio sustulisset, ossa tamen illius summo cum honore curavit ad matrem deportanda. Sunt quibus magis placet, ut adagium ad Ptolemaeum Philopatoris filium referatur : is matrem Berenicen in palatio ipsius vinculis constrictam Sosibio tradidit adservandam ; ubi illa non ferens eam filii contumeliam

sumpto veneno interiit. At ille perturbatus insomniis monumentum in medio urbis extruxit, quod nunc Sepulchrum appellatur. In hoc una cum matre majores omnes suos composuit et inter hos Alexandrum Magnum. Nec hoc contentus officio vir pius templum eidem constituit in Aegialis, cui nomen inditum Berenices servatricis. Haec ferme Zenodotus. Confine est illud, quod alibi recensuimus, Intempestiva benevolentia nihil a similitate differt. Ita Flaccus : Nil moror officium quod me gravat. Nec parum scite dixit Ennius apud Ciceronem libro Officiorum secundo :

Benefacta male locata malefacta arbitror.

2108. III, II, 8. Corytheo deformior

10 Κορυθῆως εἰδεχθέστερος, id est Corytheo deformior. Aiunt Corytheum quempiam fuisse hominem insignite stultum ac vecordem, ad hoc forma infelicissima foedissimaque, cui liberi item fuerint omnes patrem referentes ; unde vulgaris dictus est jocus in hominem bardum ac perinde deformem. Refertur adagium a Zenodoto.

2109. III, II, 9. Contra torrentem niti

Contra torrentem niti dicuntur qui frustra certant cum iis, quos vincere non queant. Sumptum a natantibus, qui solent secundo natate flumine, maxime si torrens fuerit. Quodsi contra nitantur, nihil promoverint. Usurpat hoc adagium Aurelius Augustinus in epistola quadam ad divum Hieronymum. Et laudatur a Juvenale
20 Crispi prudentia, qui Domitiani violentiae concesserit et ingenio alioqui insanabili obsecundarit :

Ille igitur nunquam direxit brachia contra

Torrentem.

Item Ovidius :

Stultus, ab obliquo qui cum discedere possit,

Pugnat in adversas ire natator aquas.

Gregorius theologus ad Eudoxium rhetorem : Τὸ δὲ μὴ βιάζεσθαι ῥοῦν ποταμοῦ καὶ ἡ παροιμία παιδεύει, id est Non esse cogendum fluminis impetum docet etiam proverbium.

2110. III, II, 10. Usque ad aras amicus

Μέχρι τοῦ βωμοῦ φίλος εἰμί, id est Usque ad aram sum amicus. Tametsi non est hujus instituti quaelibet apophthegmata colligere, tamen hoc ita commode dictum et specie usque adeo proverbiali, praeterea sic a magnis celebratum auctoribus, ut merito videatur in hunc ordinem cooptandum. Responsum est autem a Pericle, quem cum amicus quispiam rogaret, ut in causa quadam sua gratia falsum dejeraret : Δεῖ με, ἔφη, συμπράττειν τοῖς φίλοις, ἀλλὰ μέχρι βωμῶν, id est Oportet me commodare amicis, sed usque ad aras. Ita refert Gellius. Commodius effert Plutarchus in libello Περὶ δυσωπίας : Μέχρι τοῦ βωμοῦ φίλος εἰμί, id est Usque ad aram sum amicus. Admonet proverbium nonnunquam, quo consulamus amicorum commodis eorumque voluntati morem geramus, fas videri paululum a recto deflectere, verum eatenus, ne propter hominem amicum numinis reverentiam violemus. Olim jurantes aram manu contingebant. Porro quatenus et quousque sit ab honesto deflectendum amici causa, copiose docteque disputat Aulus Gellius libro Noctium Atticarum primo, capite tertio.

2111. III, II, 11. Codali choenix

Κοδάλου χοῖνιξ, id est Codali choenix sive demensum. De magnis mensuris dicebatur auctore Suida. Neque praeterea quicquam super hac re mihi repertum est adhuc apud auctores. Conjectare licet ortum a servo quopiam edaci, cui choenix fuerit altius capax et hac arte fraudarit herum. In collectaneis, quae titulo Hesychii circumferuntur, reperio condalum piscem, aut eundem aut certe affinem cestreo, quem Gaza vertit mugilem. Sed idem meminit alibi hujus proverbii Κοδάλου χοῖνιξ, subindicans fuisse quempiam aedilem, qui majoribus mensuris solitus sit uti.

2112. III, II, 12. Concha dignus

Κόγχης ἄξιος, id est Concha dignus. Rem nullius pretii concham dicunt Graeci, quemadmodum Latini nauci aut floccum. Unde quod contemptissimum nulliusque rei significabant, id κόγχης ἄξιον dicebant.

2113. III, II, 13. Conto navigare

Κοντῶ πλεῖν, id est Conto navigare, dicebantur, qui sic rebus uterentur, quemadmodum uti conveniebat, aut qui vitae genus suo accommodatum ingenio sequerentur. Neque enim contus ad ullum alium usum accommodatus quam ad navigationem. Itidem non ad quamvis vitam quivis idoneus est. Utaris licebit, si
10 quem admonere voles, ut quaque re utatur ad id, in quod inventa sit, ut : Quorsum servas nummos tuos, non in hoc natos, ut spectentur, sed quo vitae subsidio sint ? Conto navigandum est. Refertur a Suida.

2114. III, II, 14. Cydi poenam debet

Κύδου δίκην ὀφείλει, id est Cydi poenam debet. Κῦδος prima producta gloriam significat, eadem correpta τὴν λοιδορίαν καὶ κακολογίαν, id est maledictum et convicium. Unde et verbum deduxere κυδάζειν, pro eo quod est conviciari. Proinde cum quis ob rem frivolam veluti verbum aliquod temere dictum deferretur vexareturque, eum proverbio dicebant κύδου δίκην ἐκτετικέναι καὶ κύδου δίκην ὀφείλειν, hoc est convicii poenam dependisse et maledicti poenam
20 debere. Nam antiquitus mulcta dicebatur iis, qui petulantius in quempiam aliquid dixissent.

2115. III, II, 15. Cnips in loco

Ὁ κνίψ ἐν χώρῳ, id est Cnips in regione. Dictum in eos, qui subinde sedem mutarent et aliunde alio demigrarent. Cui vitio sese obnoxium fuisse confitetur

Horatius. Est autem σκνίψ sive κνίψ, nam utrunque reperio, vermiculus innascens materiis. Is eroso ligno semper locum mutare nititur. Quidam efferunt proverbium hoc modo : Κνίψ ἐκ χώρας, id est Cnips e regione, ut subaudias 'demigrat'. Plinius libro decimo sexto, capite quadragesimo primo, inter pestes materialium teredinem commemorat, vermem gravissimo ad portionem capite, sic appellatum, quod dentibus erodat, sed proprie vocari teredinem, quae in mari materiam infestet. Addit hujus generis cerasten vocari, qui simulatque 'tantum eroserit, ut circumagat sese, generat alium'. Haec an huic proverbio congruant dubito, nam Graeci tradunt κνίπα esse animalculum volucre et ξυλοφάγον, non dissimile culici. Id si verum est, non
10 video, qui consistat, quod ab Aristotele proditum est, avem ξυλοκόπτην, quem Latini, ni fallor, picum Martium appellant, ob id rostro fodere arbores, ut κνίπας in ligno latentes evocet. Suidas ait a κνιπός, qui est genitivus casus hujus nominativi κνίψ, fingi nominativum κνιπός eamque vocem significare parcum tenuique victu viventem, nimirum ad cnipis exemplum, qui lignorum arrosu pascitur, cibo non admodum lauto. Proinde consentaneum videtur, adagium dici posse in sordidos, duro parcoque victu utentes.

2116. III, II, 16. Cyclobori vox

Κυκλοβόρου φωνή, id est Cyclobori vox. De clamoris et vehementer obstreperis dicebatur, aut quibus vox esset vitiosa raucaque. Cycloborus fluvius
20 quidam Atticae non perpetuus, sed torrens, ingenti strepitu defluens, unde ductum proverbium. Aristophanes in Equitibus :

Ἄραξ, κεκράκτης, Κυκλοβόρου φωνὴν ἔχων, id est

Clamosus, avidus, voce Cyclobori obstrepens.

2117. III, II, 17. Thasium infundis

Θάσιον ἐνέχεις, id est Thasium miscuisti. Dicitur solitum videtur, ubi quis vinum non aqua, sed alio quopiam efficaciore vino dilueret. Nam Thasia vina

laudatissima quondam fuisse testatur et Apuleius *Apologia* prima, Olitori, inquiring, et cauponi merito concessum est olus et vinum ex nobilitate soli commendare, vinum Thasium, olus Phliasium. Et Plinius capite septimo *Naturalis historiae* libro decimo quarto inter transmarina vina Thasium Chiumque in summa gloria fuisse scribit. Est autem Thasus insula juxta Thraciam, unde proverbium Thasus bonorum. In ea insula narrant fuisse Staphylum, quem deperierit Bacchus. Sumptum est ex Aristophanis *Pluto*, quo loco versus hic est :

Εἰ Θάσιον ἐνέχεις, εἰκότως γε νῆ Δία, id est

Merito profecto, si Thasion infuderas.

- 10 Anus quaedam queritur adolescentem amatorem pridem ita sibi solitum adulari, ut diceret illam suavissime olere. Ad id per jocum respondens Chremylus negat esse mirum, si ita visum fuit adolescenti, cum illi vinum Thasium odoratissimum proponere sit solita. Interpres addit ἐνέχεις dictum pro ἐκίονας, id est infundebas pro miscebas.

2118. III, II, 18. Κλειτοριάζειν

Κλειτοριάζειν vulgato convicio dicebantur ii, qui puerorum amoribus oblectarentur, aut, ut ait Diogenianus, mulieres immodice libidinosae. Unde natum sit proverbium, non satis liquet, nisi quod Hesychius docet κλειτορίς Graecis sonare naturae muliebris vicinam partem, unde receptum, ut κλειτοριάζειν appellarent

- 20 libidinosam contrectationem, attestante et Suida.

2119. III, II, 19. Claudiana tonitrua

Festus Pompeius innuere videtur Claudiana tonitrua in vulgi sermonem abiisse, scribens ideo vocata Claudiana tonitrua, quod Claudius Pulcher instituerit, ut ludis post scenam factis lapidum coniectus ita fieret, ut veri tonitrus similitudinem imitaretur. Nam antea leves admodum et parvos sonitus fieri solitos, cum clavi et lapides in labrum aeneum conjicerentur. Quadrabit adagium, si modo videbitur in

adagionum gregem recipiendum, in homines immodice clamorosos et odiosos obstreperos. Simillimum illi, quod alibi retulimus, Δωδωναῖον χαλκεῖον, id est Dodonaeum aes.

2120. III, II, 20. Claudii more tenere pilam

M. Tullius adversus Pisonem scribit in hunc modum : Graecus primum distinguere illa atque dividere, quemadmodum dicerentur, iste claudus, quomodo aiunt, pilam retinere, quod acceperat, testificari. Hactenus Cicero. Proverbium congruit in eos, qui, quicquid a praeceptoribus acceperint, sive id doctum sit sive indoctum, nullo delectu nulloque iudicio tenere solent ac sequi. Sumpta metaphora a claudus diffidente suis pedibus et ob id pertinaciter columnis innitente. Nisi si cui magis referendum videtur ad lusum pilae, quam claudus ita demum accipit, si commode illi mittas. Alioqui pedibus tardus non potest utcunque missam accipere. Seneca libro De beneficiis septimo : Quid si me remittere pilam manco jubeas ? hoc est dare beneficium illi, qui non sit idoneus ad accipiendum. Plautus in Aulularia :

Tum autem interdus

Quasi claudus sutor domi sedet totos dies.

Generatim conveniet in omnes, qui de alieno pendent iudicio alienaeque innituntur auctoritati, quemadmodum isti, quibus satis est dixisse : Ἀὐτὸς ἔφα.

2121. III, II, 21. Loripedem rectus derideat

Et sane quam elegans est et plurimum habet figurae proverbialis illud apud Juvenalem :

Loripedem rectus derideat, Aethiopem albus.

Quo conveniet uti, quoties aliquis id aliis opprobrat mali, cui sit ipse obnoxius, aut aliena castigat vitia, a quibus ipse non sit immunis, perinde quasi claudus claudus claudicationis vitium per contumeliam objiciat. Oportet enim quam maxime vacare

culpa, qui in alium paratus est dicere, et stultissimum est in alium jacere, quod in ipsum possit retorqueri.

Quis enim tulerit Gracchos de seditione quaerentes ?

Si fur displiceat Verri, si homicida Miloni ?

Celebratur illud Leonis Byzantii, cui cum maledicus quispiam opprobriasset vitium oculorum, ipse gibbo deformatus : Humanum, inquit, convicium in me jecisti, cum ipse Nemesim in dorso portes.

2122. III, II, 22. Clisthenem video

Κλεισθένην ὄρῳ, id est Clisthenem video. Clisthenes hic male audiit et
10 comicorum conviciis laceratus est, quod parum vir haberetur seseque cultu indecoro
velut in mulierem transfiguraret, Sardanapalum illum Assyrium imitatus.
Aristophanes ἐν Θεσμοφοριαζούσαις :

Ὅρῳ σεαυτόν ; – Οὐ μὰ Δί', ἀλλὰ Κλεισθένην, id est

Teipsum vides ? – Non per Jovem, sed Clisthenem.

Suidas refert et ait convenire in eos, qui levi derasaque sunt cute. Nam hic mos
Clistheni, barba derasa semper esse, quo juvenis etiamdum videretur. Effertur et ad
hunc modum : Κλεισθένους ἀκρατέστερος, id est Clisthene intemperantior, de
cinaedo et deliciis effeminato, contrarium illi Ζήνωνος ἐγκρατέστερος, id est
Zenone temperantior.

20 2123. III, II, 23. Cleocritus

Κλεόκριτος, id est Cleocritus. Id nominis contumeliae causa jaciebatur in
cinaedos ac molles et parum viros. Nam et hunc veteris comoediae maledicta
nobilitarunt. Dictus est autem effeminatus, cinaedus, hospes, obscuro foedoque
genere, Cybeles filius, quod Rheae mysteria ab exsectis eviratisque peragerentur. Ne
forma quidem a moribus discrepabat ; nam facie velut avem referebat. Suidas
nominatim proverbii loco refert, alioquin ipse non retulissem inter adagia.

2124. III, II, 24. Coturnissare

Κιχλίζειν proverbio dicebantur, qui pinguibus coturnicibus aut turdis vescerentur aut qui riderent lascive parumque decore. Proinde et κιχλισμόν risum mollem et impudicum appellant. Quadrabit igitur vel in liguritores et cupediis addictos vel in lascivius ludentes. Sturni nihil non imitantur, et turdus a Plinio recensetur inter aves, quae sermonem humanum imitantur. Nam auctores vocem hanc varie transferunt.

2125. III, II, 25. Cilicium exitium

Κιλίκιος ὄλεθος, id est Cilicium exitium. De crudeli et immani dicebatur.
10 Cilices enim ob piraticam, quam exercebant, et assiduas hostium depraedationes infames erant immanitatis et crudelitatis nomine. Quapropter et Attici vindictas acerbiores Κιλικίους appellabant. Meminit praeter alios Hesychius. Similis formae est, quod apud jureconsultos legimus Isauricum pro crudeli immanique latrone.

2126. III, II, 26. Centaurice

Κενταυρικῶς, id est Centaurice, fieri dicebatur, quod immaniter ferociter incivilterve fieret, sumpta voce a Centaurorum moribus. Aristophanes in *Ranis* :

Τίς τὴν θύραν ἐπάταξεν ὡς κενταυρικῶς; id est

Quis ostium pulsavit ita centaurice ?

Etenim Centauri viribus et vi peragebant omnia, legum et juris omnis ignari. Tametsi
20 quidam existimant hoc apud Aristophanem dictum εἰρωνικῶς in Bacchum mollem alioqui et imbellem.

2127. III, II, 27. Cilicii imperatores

Κιλίκιοι στρατηγοί, id est Cilicii duces, dicebantur homines hirsuti et pilis obsiti. Unde et saga pilis contexta Cilicia vocantur. Auctor Diogenianus. Simpliciter

autem Κιλίκιοι dicebantur robusti, sordidi et magni, unde et κιλικίζεσθαι dicuntur, qui pravis sunt moribus, et Κιλίκιοι λόγοι barbarica suffragia, quod illi sortibus in galeam missis soleant decernere. Memorantur et Κιλλικύριοι qui, cum essent servi, heris ejectis occuparunt regionem. Κιλλικῶν ἀγαθά alias recensuimus.

2128. III, II, 28. Civitates ludimus

Πόλεις παίζομεν, id est Civitates ludimus. Lusus genus quoddam est, in quo calculis ludebatur olim, quos antiquitus πόλεις, id est urbes, vocabant, neoterici χώρας, hoc est regiones, appellare coeperunt. Usurpavit adagium Cratinus in Fugitivis. Hic nimirum locus est, ni fallor, quem Julius Pollux citat libro De rerum
10 vocabulis nono : Πανδιονίδα πόλιν βασιλέως τῆς περὶ κόλακος, οἷσθ' ἦν λέγομεν, καὶ κύνα καὶ πόλιν, ἦν παίζουσιν, id est Pandioniam civitatem regis, supra modum adulatricis, nosti quam dicimus, et canem et civitatem, quam ludunt. Genus autem lusus describit his verbis : Ἡ δὲ διὰ πολλῶν ψήφων παιδιὰ πλινθίων ἐστὶ, χώρας ἐν γραμμαῖς ἔχον διακειμένας. Καὶ τὸ μὲν πλινθίων καλεῖται πόλις, τῶν δὲ ψήφων ἑκάστη κύων. Διηρημένων δὲ εἰς δύο τῶν ψήφων κατὰ τὰς χροῶς ἢ τέχνη τῆς παιδιᾶς ἐστὶ περίληψις τῶν δύο ψήφων ὁμοχρόων, τὴν ἑτερόχρουν ἀναιρεῖν, id est Qui vero complurium calculorum dicitur lusus, laterunculus est regiones in se continens in lineis sitas. Et laterunculus quidem ipse civitas appellatur, ceterum unusquisque calculus canis. Porro cum calculi sint duobus distincti coloribus, lusus
20 haec ars est, ut comprehensis duobus calculis unicoloribus eum, qui diversi coloris est, tollas e medio. Allusit ad hoc proverbium Plato libro De republica IV : Ἐκάστη γὰρ αὐτῶν πόλεις εἰσὶ πάμπολλαι, ἀλλ' οὐ πόλις, τὸ τῶν παιζόντων, id est Nam illarum unaquaeque plurimae sunt civitates, non civitas, quemadmodum dicere solent ludentes. Refert Zenodotus, quanquam idem adagii sensum non indicat. Quare cuique, quod vero proximum videatur, conjectandum relinquo. Mihi quadraturum videtur, quoties suum quisque commodum quacunque sectatur via et aemulo competitorique modis omnibus tendit insidias. Qui lusus frequens est in

aulis principum et in magistratibus publicis. Ab hoc lusu manasse videtur, qui nunc vulgo scaccarius dicitur.

2129. III, II, 29. Cissamis Cous

Κίσσαμις Κῶος, id est Cissamis Cous. Hunc aiunt pecuariis gregibus supra modum divitem. Verum anguillam quotannis apparere solitam, quae pulcherrimam omnium pecudem raperet. Ea cum in somnis apparens hominem commonuisset, ut sepeliret sese, et ille negligeret, evenit, ut tum ipse tum universum illius genus radicitus interiret. Haec ferme Zenodotus. Et hoc quoque proverbium Delium aliquem natatorem requirit. Apparet affine, quod alibi dictum est, Aderit Temesseus genius.

2130. III, II, 30. Carcini poemata

Καρκίνου ποιήματα, id est Carcini poemata, dicebantur ea, quae viderentur obscurius et instar aenigmatis dicta. Carcinus poeta quispiam fuit, cujus et alias meminimus in hoc opere, in quem jocatur Aristophanes in comoedia, cui titulus Εἰρήνη :

Εὐδαμονέστερος φανεῖς τῶν Καρκίνου στροβίλων, id est

Qui visus est felicior vel Carcini strobilis.

Is finxit Orestem ab Ilio coactum, ut matricidium confiteretur, per aenigmata respondentem, auctore Suida, qui testatur proverbium a Menandro usurpatum in Falso Hercule. Stratonicus apud Athenaeum libro viii., cum audisset quendam imperite canentem, rogavit, cujus esset cantio ; cum is respondisset Carcini, Πολύ γε μᾶλλον, ἔφη, ἢ ἀνθρώπου, id est Multo sane magis, inquit, quam hominis. Nam καρκίνος Graecis et cancrum animal significat. Itaque jocus ex ambiguo captatus est.

2131. III, II, 31. Carica victima

Καρικὸν θῦμα, id est Caricum sacrum. De macilenta hostia minimeque esculenta dicebatur. Hinc ductum, quod Caribus populis mos fuerit canem immolare. Non inconcinne torquebitur ad cibum appositum insipidum et quem nemo velit attingere. Solent sordidi quidam data opera cibos putres et ingratos palato suis apponere, partim quod minoris emantur, partim quo minus absumatur epularum in convivio. Hos eleganter quis dixerit τὸ Καρικὸν θῦμα παρατίθασθαι, id est Caricum sacrum apponere.

2132. III, II, 32. Callicyriis plures

10 Καλλικυρίων πλείους, id est Plures Callicyriis. De maxima quidem illa, sed sordida hominum turba dicebatur. Callicyrii dicebantur exulum servi, qui Syracusis agricolationem exercebant auctore Timaeo. Quoniam autem ingens erat id genus hominum multitudo, proverbio receptum est, ut si quos admodum numerosos significare vellent, Καλλικυρίους appellarent. Aristoteles in Republica Syracusanorum ostendit eam servorum turbam ex omnigenis populis in unum confluisse. Erant autem eodem loco Callicyrii apud Syracusanos quo apud Lacedaemonios Captivi, apud Thessalos Penestae qui vocantur, apud Cretenses Elarotae, apud Aegyptios Hebraei. Solitum est adagium hoc potissimum usurpari, si
20 opprimit dominos. Nam et hi servi plures erant dominis, quamobrem etiam expulerunt illos. Haec ferme referuntur a Suida.

2133. III, II, 33. Cera tractabilior

Κηροῦ εὐπλαστότερος, id est Cera tractabilior. De vehementer docili dicebatur, aut de ingenio facili tractabilique et in quemvis habitum sequaci. Horatius :

Cereus in vitium flecti, monitoribus asper.

Persius quinta satira :

Artificemque tuo ducit sub pollice vultum.

Rursum Horatius : Argilla quidvis imitabitur uda. Est autem hoc cerae peculiare, ut manibus contrectata mollescat. Et hinc variae rerum formae solent effingi. Erat et picturae genus e ceris coloratis, quemadmodum e tessellis lapidum ac lignorum. Quanquam rudis aetas similior est argillae quam cerae : primo quidem fingi potest dum tenera est, verum ubi duruit ingenium, non facile refingitur in aliam speciem sed, quemadmodum dixit Plato libro De republica IV, κινδυνεύει γούν ἐκ τῆς παιδείας ὅποι ἄν τις ὀρμήσῃ, τοιαῦτα καὶ τὰ ἐπόμενα εἶναι, id est Periculum est, ne ad quaecunque se quis appulerit a pueritia, talia sint et quae sequuntur.

2134. III, II, 34. Occisionis ala

Φόνου πτερόν, id est Interfectionis ala, de subito interitu dici solitum. Sumpta metaphora ab alatis jaculis, quae repente mortem adferunt. Quanquam magis probat Zenodotus, ut accipiamus φόνου πτερόν dictum περιφραστικῶς, id est per circuitionem, pro morte, quasi sit et ipsa alata.

2135. III, II, 35. Celmis in ferro

Κέλμις ἐν σιδήρῳ, id est Celmis in ferro. Dici consuevit de iis, qui praeter modum suis fiderent viribus tanquam inexpugnabiles invictique ceteris. Celmis, ut scribit Zenodotus, unus fuit ex Idaeis Dactylis qui, cum matrem deorum Rheam violasset stupro, deinde a reliquis fratribus rejectus est. Ab hoc ferrum solidissimum cudi solebat. Ait hujus historiae mentionem factam apud Sophoclem in Satyris. Enarrator Apollonii de Dactylis Idaeis, inter quos et Celmis, refert hos versus ex auctore Phoronide :

Ἐνθα γόητες

Ἰδαῖοι Φρύγες ἄνδρες ὀρέστεροι οἰκί' ἔναιον,

Κέλμις, Δαμναμενεύς τε μέγας καὶ ὑπέρβιος Ἄκμων,
Εὐπάλαμοι θεράποντες ὀρείης Ἀδρηστείης.
Οἱ πρῶτοι τέχνην πολυμήτιος Ἥφαιστοιο
Εὖρον ἐν οὐρείησι νάπαις, ἰόντα σίδηρον
Ἐς πῦρ τ' ἤνεγκαν καὶ ἀριπρεπὲς ἔργον ἔδειξαν. Id est

Illic habitabant

Montigenae Phryges Idaei gens arte celebris,
Celmis Damnameneusque ingens Acmonque superbus,
Montanae docti cultores Adrastae,
10 A quibus ars Vulcania primis esse reperta
Dicitur, et nigrum nemoroso in monte repertum
In varios usus monstrarunt cudere ferrum
Impositumque igni miro splendescere cultu.

2136. III, II, 36. Cestum habent Veneris

Τὸν Κύπριδος κεστὸν habere dicuntur, qui novis modis quemlibet in amorem sui pelliciunt. Sumptum est autem ex Homericæ Iliados Ξ, quo loco Juno concubitura cum suo Jove Venerem adit atque ab ea cingulum gratiarum et amorum conciliatorem commodato petit. Hunc poeta describit ad hunc modum :

Ἦ, καὶ ἀπὸ στήθεσφιν ἐλύσατο κεστὸν ἱμάντα
20 Ποικίλον, ἔνθα δέ οἱ θελκτήρια πάντα τέτυκτο·
Ἐνθ' ἔνι μὲν φιλότης, ἐν δ' ἴμερος, ἐν δ' ὀαριστὺς
Πάρφασις, ἢ τ' ἔκλεψε νόον πύκα περ φρονεόντων.
Τὸν ῥά οἱ ἔμβαλε χερσὶν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·
Τῇ νῦν τοῦτον ἱμάντα, τεῶ δ' ἐγκάτθεο κόλπῳ,
Ποικίλον, ᾧ ἔνι πάντα τετεύχεται· οὐδέ σέ φημι
Ἄπρηκτον γενέεσθαι, ὃ τι φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς. Id est
Sic ait et solvit de pectore textile lorum

Picturatum, in quo lenimina cuncta ferebat.

Huic inerat desiderium, huic amor, huic muliebris

Blandiloquentia, quae quidem et egregie sapientem

Furtivis adjuta dolis fallitque capitque.

Quod manibus simul imposuit, sic ore locuta est :

Hanc cape nunc sinuique tuo succingito zonam

Contextam varie, per quam quaecunque parabis,

Polliceor, nil tu frustra tentaveris unquam.

Meminit hujus et Theocritus in Adonidis epitaphio : Σοὶ δ' ἄμα κεστός ὄλωλε, id est

- 10 Tecum una et cestus periit. Est igitur cestus Veneris cingulus efficax ad illectamenta gratiarum et amorum, quo illa dicitur Martem sibi conciliare. Meminit hujus et Martialis :

Collo necte, puer, meros amores,

Cestum de Veneris sinu calentem.

Idem alibi :

Sume Cytheriaco medicatum nectare ceston,

Ussit amatorem balteus iste Jovem.

Rursum alibi :

A te Juno petat ceston et ipsa Venus.

- 20 Duplex erit hujus usus adagii, sive cum dicemus cuiquam cestum esse Veneris, quod neminem non inflammet amore sui, sive cum dicemus jam opus esse Veneris cesto, aut ne illum quidem profuturum ei, cui per aetatem vires ac forma defluxerit qui que jam ἔξωρος esse factus videatur. Nam florens aetas suapte sponte suscitatur amores, senectus aut muneribus aut pharmacis sibi conciliet oportet, quanquam nec his rationibus efficere potest, ut ametur.

2137. III, II, 37. Pontificalis cena

Olim cenas sumptuosas opiparasque pontificales appellabant. Ad quod alludens Horatius in Odis :

Absumet haeres Cecuba dignior
Servata centum clavibus et mero
Tinget pavimento superbo
Pontificum potiore cenis.

Quo quidem in loco interpretes admonet praelautas cenas proverbio pontificales appellari solitas. Macrobius libro Saturnalium tertio vetustissimam quandam pontificis cenam describit, summo apparatu et omnigenis lautitiis affatim instructam. Id inde natum apparet, quod sollemnes sacraeque cenae exquisitissimis epulis soleant instrui. Ab eo, quod scripsit Horatius, non abhorret, quod hac tempestate apud Parisios vulgari joco vinum theologicum vocant, quod sit validissimum minimeque dilutum. Nec infestiviter quidam hujusce proverbii causam rogatus respondit a jureconsultis occupari quas vocant praebendas, decanatus et archidiaconatus, theologis nihil reliquum fieri praeter curata, quae vocant, sacerdotia. Ceterum quoniam de pastoribus scriptum est : Peccata populi comedetis, nimirum ad cibi tam duri concoctionem opus esse vino efficacissimo. Atque hinc esse natum vulgi dictum. Plautus in Menaechmis consimili figura Cereales cenas dixit,

20 Cerealeis, inquit, cenas dat, ita mensam exstruit.

Tantas patinarias struices concinnat.

Standum est in lecto, si quid de summo petas.

Legimus et adipales cenas et adiposas et adjiciales. Terentius in Phormione dubiam cenam dixit pro lauta copiosaque.

2138. III, II, 38. Cepas edere aut olfacere

Κρόμμου ἐσθίειν, id est Cepas edere, dicebantur joco proverbiali, qui lacrimari viderentur. Natum a Biantis apophthegmate. Is enim Alyattae regi sibi per nuntium missum denuntianti, ut quam primum ad se veniret, respondit ad hunc modum : Ἐγὼ Ἀλυάττη κελεύω κρόμμου ἐσθίειν, id est Ego jubeo Alyattam cepas edere, hoc est κλαίειν καὶ οἰμώζεσθαι, id est flere et ejulare. Quibus verbis extremum regis contemptum indicabat. Ductum est hinc proverbium, quod ceparum odor, ut est acris, consueverit lacrimas oculis excutere. Aristophanes : Κρόμμυον δ' ἄρ' οὐκ ἔδη, innuens illum vel citra cepas fleturum. Quoniam autem idem efficit
10 sinapi, nihil vetat et hinc proverbium ducere. Columella in carmine :

Seque lacessenti fletum factura sinapis.

Mox et cepae meminit :

Atque oleris pulli radix lacrimosaque cepa.

Simili figura neque diversa sententia dicti sunt κρομμύων ὀσφραίνεσθαι, id est cepas odorari, qui flerent. Aristophanes in Ranis :

Τί δῆτα κλαίεις ; – Κρομμύων ὀσφραίνομαι, id est

Quid quaeso lacrimas ? – Cepe odoror scilicet.

Haec ferme Suidas. At Plinius lib. XX cap. V tradit eas et delacrimationi et caligini oculorum mederi. Nec hoc pugnat cum his, quae diximus, siquidem educendo
20 purgant. Xenophon in Symposio dixit κρομμύων ὄζειν, id est olere cepe, quod in sordidos et illotos congruit. Huic affine est σκοροδίζειν pro molestia afficere sive ad lacrimas adigere. Aristophanes in Equitibus sub persona populi Atheniensis : Φάσκων φιλεῖν μ' ἐσκορόδισας, id est Dum ais te diligere me, alliasti me. Quanquam ea vox a comico risus gratia conficta est.

2139. III, II, 39. Scarabeo nigrior

Κανθάρου μελάντερος, id est Scarabeo nigrior. In foedos et vehementer atros ac fuscus. Nam scarabeus animal insigni et foedo nigrore est, de quo inferius plura dicentur.

2140. III, II, 40. Chalcidissare

Χαλκιδίζειν καὶ χαλκιδεύεσθαι dicebantur, qui rapaciores et plus satis ad rem attentī viderentur. Chalcidenses in insula Euboea populi comoediae veteris conviciis notati sunt, quod avariores essent. Hesychius indicat eam gentem male audisse ob foedos puerorum amores et hinc natum proverbii convicium in simili morbo obnoxios.

2141. III, II, 41. Phicidissare

Φικιδίζειν, id est Phicidissare, dicebantur vulgo puerorum obscenis amoribus dediti. Quidam malunt ad eos referre, qui littera ρ immodice et ad fastidium usque consueverint uti. Siquidem ea gens litteram σ solita est in ρ commutare. Quo quidem vitio notantur et Eretrienses, attestante proverbio Ἐρετριέων ρ, id est Eretriensium rho. Hodie jocus est vulgi in Picardos, cum Lutetianae feminae ob linguae delicias ρ vertunt in σ, Masia sonantes pro Maria.

2142. III, II, 42. Cantharo astutior

Κανθάρου σοφώτερος, id est Cantharo astutior aut callidior. Zenodotus ait Athenis cauponem fuisse quempiam nomine Cantharum, quem ob maleficia et imposturas ac prodiones capitis affecerint supplicio ; proinde vulgo receptum, ut in versutos ac impostores diceretur. Mihi vero propius videtur, si referatur ad animantis naturam et ad apologum Aesopicum, quo narratur quemadmodum

scarabeus tanto aquila inferior viribus tamen ingenio superavit avium omnium reginam.

2143. III, II, 43. Canis tanquam Delum navigans

Ἄιδεις ὡσπερ εἰς Δῆλον πλέων, id est Canis tanquam in Delum navigans. In supinum, otiosum, securum ac voluptariam agentem vitam dicebatur. Nam Athenis facilis ac tuta in Delum navigatio. Unde fiebat, ut qui illuc solverent, inter navigandum securi nihilque periculi metuentes canerent. Mos autem erat Atheniensibus, ut quotannis navim sollemni apparatu religionis causa Delum mitterent, id quod indicat Plato in Critone. Unde consentaneum est, qui hac
10 vectabantur, hymnos quosdam in Apollinis laudem solitos decantare.

2144. III, II, 44. Caunius amor

Καύνιος ἔρως, id est Cauni amor. De foedo amore dicebatur, aut ubi quis ea desideraret, quae neque fas esset concupiscere neque liceret assequi. Biblis Caunum fratrem impotenter adamavit, a quo cum esset repulsa, sibimet necem conscivit. Ovidius :

Biblis in exemplo est, ut ament concessa puellae.

Adagium refertur a Diogeniano, praeterea ab Eustathio in Dionysium.

2145. III, II, 45. Scarabei umbrae

Κανθάρου σκιαί, id est Scarabei umbrae. Dictum est de inani metu, quod hoc
20 insectum sub noctem repente advolans horribili bombo nonnunquam terrere soleat parum attentum. Recensetur a Diogeniano.

2146. III, II, 46. Papyri fructus non postulat magnam spicam

Βύβλου δὲ καρπὸς οὐκ αἰτεῖ μέγαν στάχυν, id est

Biblus virens haud postulat spicam gravem.

Etiamsi Graecus senarius vitiatus est in αἰτεῖ. Apud Aeschylum in Supplicibus ita legitur :

Βύβλου δὲ καρπὸς οὐ κρατεῖ στάχυν μέγαν, id est

Fructus papyri haud sustinet spicam gravem.

Dici solitum de iis, qui suis ipsorum bonis frui non possent, propterea quod biblus ob culmos invalidos spicam granis onustam ferre non potest. Proinde prodit quidem spicas, sed inanes. Biblus autem junci species, quam Latini papyrum appellant. Apparet in Graeco carmine αἰτεῖ depravatum pro κρατεῖ, quod indicat vel ipsa metri ratio.

10

2147. III, II, 47. Budoro more

Βουδόρω νόμω, aut, ut alibi reperio, Βουδόρων νόμω, id est Budorum more seu lege. Suidas ac Zenodotus interpretantur de iis, qui digni sint, ut bovis ritu excoriantur. Diogenianus exponit de admirandis. Βούδωρον auctore Stephano promontorium est oppositum Salamini, Βούδεια Magnesia civitas, quam Homerus Βούδειον appellavit. Βουδινοί populi sunt Scythiae, sic appellati, quod a bubus vehantur, utpote ἀμαξόβιοι, id est plaustris aedium vice utentes. Unde videtur bifariam allusum ad etymologiam, πρὸς τὸ βοῦς δέρειν καὶ τὸ βοῦς δοῦναι, id est ad boum excoriationem et boum donationem. Strabo libro X commonstrat Euboeae flumen Budorum. Idem indicat montem Salaminis prospectantem in Atticam. Rursum Plinius lib. IV. cap. XII inter Gelonos et Agathyrsos refert Budinos. Ceterum quid haec ad proverbium faciant, non video. Hesychius indicat βούδορον esse μοχλόν, quo boves excoriantur. Locus erit proverbio, si quis dicat cum improbo non argumentis aut legibus, sed βουδόρω νόμω agendum, quemadmodum apud Terentium audit Sannio :

20

Nam si molestus pergis esse, jam intro arripiere, atque ibi

Usque ad necem operiere loris.

2148. III, II, 48. Boeotia auris

Βοιώτειον οὖς, id est Auris Boeotica. In pingui judicio hominem quadrat. Boeotorum stoliditas compluribus proverbii locum fecit. Simillimum illi Auris Batava. Diogenianus meminit adagii. Sunt qui scribant olim Anaxagoram recitantem apud Thebanos librum Thebaidos, cum vidisset attentum neminem, clauso codice dixisse : Εικότως καλεῖσθε Βοιωτοί, βοῶν γὰρ ὦτα ἔχετε, id est Jure vocamini Boeoti, qui quidem aures habeatis boum, videlicet alludens ad etymologiam nominis. Βοῦς enim bos et ὦτα aures, atque ex his Boeotorum nomen videtur compositum. Quin Homerus Iliados libro V. Boeotorum gentem pinguem appellat :

10

Πὰρ δέ οἱ ἄλλοι

Ναῖον Βοιωτοὶ μάλα πίονα δῆμον ἔχοντες, id est

Sed rura tenebant

Proxima Boeoti, quorum crassissima gens est.

Notavit et Horatius Boeotorum tarditatem in epistola ad Octavium Augustum :

Quod si

Judicium subtile videndis artibus illud

Ad libros et ad haec Musarum dona vocares,

Boeotum in crasso jurares aere natum.

20

Quo loco demiror neminem interpretum quaesisse, quid sibi velit, quod Horatius pinguitudinem ingenii Boeotis tribuit, velut ei genti peculiarem, cum apud Latinos auctores nullum sit hujus rei testimonium. Cognatum huic est, quod alibi commemoravimus, Boeotica cantio, quae rusticana parumque modulata potest intelligi, ut crassis auribus crassa conveniat harmonia. Quanquam Eustathius in Iliados B de cantione nonnihil variantem narrat historiam. Sunt, inquit, qui putent Boeotiam dictam a bove. Nam cum Europa Phoenicis filia a Jove rapta esset e Sidone, Cadmus raptae frater a patre missus est ad investigandum sororem. Eam ubi nusquam invenit, profectus est Delphos consulturus oraculum. Deus respondit, ne

solicitus aut curiosus esset de Europa, sed sequeretur ducem bovem ibique conderet civitatem, ubicunque bos defatigata procumberet. Hoc responso accepto per Phocensium regionem fecit iter. Dein cum incidisset in vaccam juxta Pelagonis pascua, hanc euntem secutus est. Ea, cum universam Boeotiam peragrasset, fessa procubuit, quo loco nunc est Thebanorum civitas. Cadmus, cum eam juvencam vellet immolare Palladi, misit aliquot e suis comitibus, qui e fonte Aretiade haurirent aquam ad sacrificium. At draco ejus fontis custos, quem Marti sacrum esse creditum est (nam et fons ipse a Marte nomen habet), excitus strepitu complures ex his, qui
10 missi fuerant, confecit. Quod indigne ferens Cadmus draconem interfecit et admonitu Palladis interfecti dentes sevit, unde extiterunt illi terrigenae fratres. Eam ob rem indignatus Mars, cum pararet Cadmum interficere, vetitus est a Jove, qui Cadmo in matrimonium dedit Harmoniam, Martis ac Veneris filiam, hac lege ut, priusquam sponsam attingeret, serviret apud illam servitutem annuam, tum ut nuptiis epithalamium canerent Musae ac deorum quisque nuptiale munus daret Harmoniae. Haec Eustathius. Equidem arbitror hanc fuisse primam originem adagii, utcunque postea detortum est ad alios usus. Constat autem Thebanos olim musices fuisse studiosissimos. Argumento est illud, quod refertur de Alcibiade, qui mirantibus, quod negligeret musices studium, lyram hoc lemmate damnabat, quod hominis vocem imitaretur, plectrum, quod habitum formamque liberalem mutaret in
20 illiberalem. Tibiam gemino rejecit argumento, et quod sic immutaret os hominis, ut vix a familiarissimis agnosceretur, et quod homini propriam adimeret vocem loquendique facultatem eriperet. Mox adjecit: Cantent igitur Thebani, qui loqui nesciunt.

2149. III, II, 49. Botrus oppositus botro maturescit

Βότρυς πρὸς βότρυον πεπαίνεται, id est Botrus juxta botrum maturescit. Hujus proverbii varius esse potest usus. Vel ubi pares in negotio quopiam videri volunt aliqui et tantundem adferre momenti, ut nullus alteri debeat concedere. Vel

cum significabimus mutuis officiis opus esse, ut sit simillimum illi, quod alibi retulimus, Χεῖρ χεῖρα νίπτει. Vel si quando dicemus talem quenque evadere, cum qualibus habet consuetudinem. Habet enim hoc assiduitas, ut vicinis vitia faciat communia. Quemadmodum testificatur senarius ille, quem enarrator Pindari citat ex Aristarcho :

Χωλῶ παροικεῖς κὰν ἐνί, σκάζειν μάθης, id est

Claudo propinquus si vel uni vixeris,

Disces et ipse claudus ingredi brevi.

Hoc quanquam alio loco nobis citatum memini, nimirum in adagio Si juxta claudum,
10 tamen quoniam scripturam offendi nonnihil a priore diversam, libuit per occasionem denuo referre. Translatum est adagium ab uvis, quae mutuo oppositu maturitatem inter se vicissim et dant et accipiunt. Quo respicit illud Juvenalis :

Uvaque conspecta livorem ducit ab uva.

Adagium recensetur a Suida.

2150. III, II, 50. Immolare boves

Βουθυτεῖν tanquam proverbialiter dicebantur, qui amplos magnificosque sumptus facerent. Divitum enim est, vel regum potius, boves immolare. Aristophanes in Pluto :

Καὶ νῦν ὁ δεσπότης μὲν ἔνδον βουθυτεῖ, id est

20 Et nunc quidem intus immolat boves herus.

Et βουθυσίαν pro magnifico apparatu usurpant.

2151. III, II, 51. Boves messis tempus expectantes

Βοῦς ἄμητον ἐπιτηροῦντες, id est Boves messem observantes. Dici solitum, ubi quis ingentium emolumentorum spe laborem sumeret. Quidam sic efferunt : Βοῦς εἰς ἄμητον, id est Bos in messem, subaudiendum respicit aut ejusmodi quippiam. Inde ductum, quod boves messis tempore majore laborant fructu,

propterea quod inter trituram pascuntur interim et pabulum largius apponitur. Contra cum vere aut hieme proscindunt arvum, hoc molestior est arandi labor, quod nullo praesente fructu leniatur.

2152. III, II, 52. Bos Homolottorum

Βοῦς Ὁμολοττῶν, id est Bos Homolottorum, dicebatur in plurima distractus ac veluti dissectus negotia. Poterit et ad rem referri, ut si quis argumentum nimis minutatim dividat, ita ut conscindere et concerpere magis quam dividere videatur. Zenodotus prodidit Homolottos populos dissecto in minimas partes bove foedus jungere. Morem hunc Scythis fuisse testatur Lucianus in Toxaride.

10 **2153. III, II, 53. Bos apud acervum**

Βοῦς ἐπὶ σωρῶ, id est Bos in acervo. De splendide ampliterque viventibus quique in ubere rerum affluentia prolixius faciunt sumptum. Aut, quemadmodum ait Suidas, de iis, qui in media rerum copia constituti non sinuntur praesentibus bonis frui. Translatum arbitratur a bubus trituram exercentibus quibus, quod os obligatum habeant, nam id faciunt quidam, non licet vesci tritico, quod excutiunt, ut simile sit illi Tantalus inter undas sitiens. Simile quiddam refert Julius Pollux libro septimo de servis in pistrino laborantibus, quibus machina rotunda circa cervicem addebatur, ne manum ori liceret admove. Id factum, ne devorarent farinam. Machinam appellabant *πασσικάπην* sive *καρδοπεῖον*, quod arceret a devorando.

20 Quod bubus non faciebant Judaei, hoc illi faciebant hominibus.

2154. III, II, 54. Aut oportet tragoedias agere omneis aut insanire

Ἦ χροῖ τραγωδεῖν πάντας ἢ μελαγχολᾶν, id est

Aut furere oportet aut agere tragoedias.

Dici solitum de iis, qui semper quasi stupent frigentque et nec gaudere possunt ex animo nec dolere. Porro tragoedia vehementissimis constat affectibus, ita ut

tragoedias agere videatur esse quiddam insaniae simillimum. Proinde Lucianus in commentario, cui titulus Πῶς δεῖ τὴν ἱστορίαν συγγράφειν, narrat Abderitis ex Euripidis tragoedia recitante tragoedo Archelao publicitus febrim obortam ; eam septimo post die transisse in insaniam, ita ut omnes ingenti voce versus quosdam ex Archelai Andromeda pronuntiarent. Quanquam Plato poetis omnibus sacrum quendam tribuit furorem. Et Aristoteles in Problematis meminit de Maraco quopiam Syracusano, qui tum meliora fecerit poemata, cum mente esset alienatus. Eodem spectat illud Horatianum :

Adde poemata nunc, hoc est, oleum adde camino.

10 Finitimum videtur illi, quod alio retulimus loco :

Ἦ δεῖ χελώνης κρέα φαγεῖν ἢ μὴ φαγεῖν.

Quem senarium Athenaeus citat ex Terpsione doctore Arcestrati. Nos alio retulimus loco.

2155. III, II, 55. Aufer mothonem a remo

Ἄπαγε τὸν μόθωνα ἀπὸ κώπης, id est Aufer mothonem a remo. Admonet adagium non obstrependum nec obturbandum importunius iis, qui rebus alioqui seriis sunt occupati, veluti si quis reipublicae curis sollicito musicam adferat aut de capite periclitanti versus amatorios recitet. Mothon enim saltationis genus foedae, servilis ac tumultuosae. Lacedaemonii vernas, hoc est servos domi natos, μόθωνας
20 appellant aut eos, qui ingenuorum filios instituunt, quos Athenienses vocant οἰκότριβας. Unde et in viles ac sordidos homines convicium esse coepit. Alii putant Mothonem hominem fuisse quempiam saltatorem et ebriosum. Sunt qui credant Atticos Mothones vocatos, quod hos domitos ad servilia ministeria compulissent. Ad hunc modum Graeci grammatici de Mothone nugantur. Julius Pollux libro IV tradit mothonem genus esse saltationis molestum ac nauticum. Atque hinc sane crediderim ortum proverbium, ut accipiamus ἀπὸ κώπης pro eo, quod est a remo profectum.

2156. III, II, 56. Auribus arrectis

Ὠσὶν ἔστῶσιν, id est Auribus arrectis, a Diogeniano proverbii loco refertur. Quadrat in illos, qui sitienter atque avide auscultant, quae dicuntur, aut expectant, quid dicendum sit. Ducta metaphora ab animantibus, quorum plerisque mos est, si quando quid eminus audierint, aures surrigere. Nam uni animantium homini natura dedit auriculas immobiles. Plinius tradit hoc esse peculiare cervis ut, cum aures subrexaerint, nihil sit illis auritius, rursus ubi demiserint, nihil surdus. Aristoteles item libro De naturis animalium nono tradit cervos haudquaquam latere insidias, quoties arrectis sunt auribus, propterea quod tum auditus sint acerrimi ; contra, cum demiserint aures, facile capi. Terentius in *Andria* : Arrige aures, Pamphile. Et Vergilius : Arrectisque auribus astant. Propertius libro tertio :

Ab origine dicere prima

Incipe, suspensis auribus ista bibam.

Cui diversum videri potest quod scribit Horatius :

Demitto auriculas ut iniquae mentis asellus,

Cum gravius dorso subiit onus.

2157. III, II, 57. Aurum Colophonium

Χρυσὸς ὁ Κολοφώνιος, id est Aurum Colophonium. Zenodotus ostendit dici solitum de auro probatissimo, quod apud Colophonios aurum optimum soleat fieri. Citatque auctores Aristophanem in *Cocalo* et Herodotum, qui spectatissimum aurum et purum putum, ut veteres dicebant, Κολοφώνιον dixerint. Venustius fiet, si longius deflectetur, velut ad mores vehementer incorruptos aut ingenium exquisitum et eximium.

2158. III, II, 58. Asini mortes

ὄνου θανάτους, id est Asini mortes, subaudiendum narrat. Dicebatur in eos, qui narrarent absurda ridiculaque dictu, cujusmodo fuerit, si quis longa narratione persequatur asini pericula, quemadmodum Ulyssis descripsit Homerus. Apuleius in *Metamorphosi* sua plane ὄνου θανάτους commemorat. Adagium refertur a Suida.

2159. III, II, 59. Asinus compluitur

ὄνος ὕεται, id est Asinus compluitur. Cephisodorus apud Suidam in Amazonibus :

Σκώπτεις μ', ἐγὼ δὲ τοῖς λόγοις ὄνος ὕομαι, id est

10 Rides, at asini more ego verbis compluor.

Unde dictum apparet in eos, qui maledictis nihil omnino commoverentur. Quemadmodum asinus ob cutis duritiem adeo pluvia nihil offenditur, ut vix etiam fustem sentiat.

2160. III, II, 60. Aspersisti aquam

Aspersisse aquam dicitur, qui dicto quopiam reddiderit animum ac metum ademerit. Mutuo sumptum ab iis, qui in deliquio, quam Graeci *λειποθυμίαν* appellant, aspersa in faciem aqua ad sui sensum revocantur. Plautus in *Bacchidibus* : Evax, aspersisti aquam. Idem in *Truculento* : Aspersisti aquam, jam rediit animus. Quod Terentius simpliciter : Reddidisti animum.

20 **2161. III, II, 61. Arcadium me postulas**

Ἀρκαδίην μ' αἰτεῖς, id est Arcadium me postulas. Diogenianus proverbii duplicem ostendit usum. Convenire enim vel in magna vel in inutilia petentem. Unde sit natum, non indicat, qui huic scriptori fere mos. Ceterum Herodotus libro primo satis docet natum ex oraculo :

Ἀρκαδίαν μ' αἰτεῖς, μέγα μ' αἰτεῖς, οὐδέ τι δώσω, id est

Arcadium me oras, magnum petis, haud dabo quicquam.

Notat hoc proverbium Cicero in epistola ad Atticum libro quarto : Quod mihi mandas de quodam regendo, Ἀρκαδίαν, tamen nihil praetermittam.

2162. III, II, 62. Arcadas imitans

Ἀρκάδας μιμούμενοι, id est Arcades imitantes. Zenodotus indicat dictum in eos qui aliis, non sibi laborant. Plato Pisandro scribit illum Arcadas imitari, quod comoedias a se conscriptas aliis edendas traderet ob inopiam. Adagium hinc ductum, quod Arcades olim inter Graecos bellicosissimi suis auspiciis suoque titulo nunquam
10 hostem ullum superarunt, verum aliis suppetias ferentes persaepe. Unde illud illis fatale videbatur, aliis vincere, non sibi.

2163. III, II, 63. A quinque scopulis desilire in fluctus

Ἀπὸ πέντε ἄλλεσθαι πετρῶν ἐς κῦμα, id est A quinque desilire rupibus in undam. Hoc usurpari solet ab iis, qui jam impatientes praesentium malorum minantur semet in quodvis potius malum praecipitaturos, quam ut perpetiantur. Confine nimirum illi, quod alias retulimus : Suspendio deligendam arborem. Ad hoc alludit pastor ille Vergilianus :

Praecepta aëri specula de montis in undas

Deferar ; extremum hoc munus morientis habeto.

20 **2164. III, II, 64. Aqua praeterfluit**

Ὑδωρ παραρρέει, id est Perfluit aqua sive praeterfluit. Zenodotus et Suidas admonent dici solitum de eo, qui nihil negotii recusaret et quidlibet, quod mandatum esset, effecturum sese polliceretur, quippe usque adeo promptus ad quidvis suscipiendum, ut nec navim perfluentem ingredi gravaretur, contempto aquae influxu, cujus est affluere ac defluere.

2165. III, II, 65. Aquila non captat muscas

Ἀετὸς οὐ θηρεύει τὰς μυίας, id est Aquila non aucupatur muscas. Summi viri negligunt minutula quaequam. Animus excelsus res humiles despicit. Aut egregie docti nonnunquam in minimis quibusdam labuntur. Et maximis occupati negotiis ad pusilla quaedam connivent. Effertur et citra negationem adagium Ἀετὸς μυίας θηρεύει, id est Aquila venatur muscas, quoties magnis minima sunt curae. Huic non absimile est, quod habet Gregorius theologus in epistola ad Eudoxium rhetorem : Μὴ ἀνάσχη ἀριστεύειν ἐν τοῖς κολοιοῖς ἀετός, id est Non sustineres tenere primas inter graculos aquila.

10 **2166. III, II, 66. Ἀνερίναστος εἶ**

Ἀνερίναστος εἶ, id est Incaprificatus es. Suidas putat in mollem et infrugiferum convenire. Sunt qui referant ad eos, qui tueri non queant id, quod nacti sunt boni. Adagium usurpavit Hermippus in Militibus. Ejus rationem hujusmodi reddunt Suidas et Zenodotus. Aiunt mariscis, qui caprifici foetus est, innasci vermiculum, quem Graeci ψῆνα vocant. Horum vim colligunt rustici deque fici ramis suspendunt, ne videlicet foetus ante tempus et immaturi defluant. Nam vermes protinus per rimas irrepunt, atque hoc modo maturescunt fici. Theophrastus libro De plantis II culices hos ficarios nasci putat e granis mariscarum quod, simulatque evolarint illi, nulla grana insint. Evolare penna fere aut pede in pomo
20 relicto. Sed complura de caprificandi ratione inibi, si cui libeat cognoscere. Idem similia ferme libro De causis plantarum II capite XII Plinius etiam libro decimo quinto, capite decimo nono, et Aristoteles libro De natura animalium quinto. Unde arborem, cui hoc maturitatis remedium adhibitum non fuerat, ἀνερίναστον appellabant atque hinc deinde transferebant in hominem inutilem, a quo nihil bonae frugis esset expectandum. Vox composita est ἐκ τοῦ α στερητικοῦ μορίου et ἐρίνεοῦ, quasi dicas incaprificatus.

2167. III, II, 67. Repariazare

Ἀνεπαρίασαν, id est Repariassarunt. De iis dicebatur, quos paeniteret instituti quique a conventis discederent, ab historia natum. Parii cum aliquando a Thebanis bello premerentur, petierunt, ut a bello desisterent; se civitatem in potestatem illorum tradituros. Hac lege cum destitissent Thebani et Pariis interea spes auxilii fuisset alicunde ostensa, pactum irritarunt bellumque cum Thebanis integrarunt. Inde fictum proverbiale verbum ἀναπαριάζειν pro irritare pacta Pariorum exemplo. Proverbii meminit et Stephanus in dictione Πάρος referens ex auctore Ephoro, nisi quod in historia variat. Cum enim Miltiades vehementer urgeret Parios jamque
10 tractari coeptum esset de dedenda urbe, silva quaedam circa Myconum ultro coepit ardere. Parii suspicantes quod Datis regiae classis praefectus excitato igni signum ipsis dedisset, rescissis conventis noluerunt tradere civitatem. Adstipulatur Aemilius in vita Miltiadis. Est autem Paros una ex Cycladibus quemadmodum et Myconus.

2168. III, II, 68. Mari e fossa aquam

Θαλάττη ἐκ χαράδρας ὕδωρ, id est Mari e lacu aquam, subaudiendum 'infundis'. Simile illi Βῶλος ἄρουρα, id est Gleba arvom. Ovidius in Elegiis amatoriis :

In freta collectas alta quid addis aquas ?

Cognatum illi, quod alibi recensuimus, In silvam vehere ligna, et Oleum camino
20 addere.

2169. III, II, 69. Hamaxiaea

Ἀμαξιαῖα proverbiali verbo dicebantur ampla magnificaque. Perinde sonat, quasi Latine dicas plaustralia, id est tanta, ut justum plaustrum onus videri possint. Unde ἀμαξιαῖα ῥήματα dictitabant eo pacto, quo Flaccus dixit sesquipedalia verba. Quod genus sunt illa apud Aristophanem in Vespis :

Ὅρθοφοιτοσουκοφαντοδικοταλαιπώρων τρόπων.

Apud Plautum item in *Curculione* militis nomen Therapontigonoplatagidorus, quo se trapezita ait saepenumero quattuor totas explevisse ceras, dum scribit in suis rationibus. Extat jocus cujusdam in Hermetem quempiam hujuscemodi sesquipedalium verborum affectatorem :

Gaudet honorificabilitudinitatibus Hermes

Consuetudinibus, sollicitudinibus.

Athenaeus libro X referens olim taxatam fuisse Thessalorum edacitatem cenas illorum vocat ἀμαξιαίας sive καπανικάς; adfert carmen Aristophanis ἐν

10 Ταγηνισταῖς :

Τί πρὸς τὰ Λυδῶν δεῖπνα καὶ τὰ Θετταλῶν ;

Et rursus :

Τὰ Θετταλῶν μὲν πολὺ καπανικώτερα, id est

Ad Lyda quid seu Thessalica convivia ?

Thessalica sunt multo magis plaustria.

Porro Thessali vehicula dicunt καπάνας. Item libro vii. tradit apud Sicyonios congros capi permultos ἀνδραχθεῖς, hoc est tantae magnitudinis, ut justo pondere bajulum onerent, nonnullos etiam ἀμαξιαίους, hoc est justum onus vehiculi. Quin et Αἰγίναια dicta sunt ingentia, vel a talento, quod apud illos habebatur majus ceteris, 20 vel a sarcinis negotiatorum varias complectentibus merces, quae Hesychius testatur Graecis dici Αἰγίναια (sic enim scriptum est antepenultima acuta), eas sarcinas qui commercantur appellari Αἰγίνοπώλας. Addit et nomisma quoddam argenteum ingens dici Graecis Αἰγίναιον.

2170. III, II, 70. Muscum demetere

Ἄμνια θερίζειν, id est Muscum demetere. Dicitur solitum, ubi quis tener adhuc et intempestivus durius tractaretur, aut tolleretur emolumentum priusquam opportunum esset. Translatum ab iis, qui statim, ut ager obduci coeperit herba,

demetunt nec sinunt adolescere gramen. Μνίον enim muscus, et additione litterae ἄμνιον, sicut ἄσταχυς pro στάχυς.

2171. III, II, 71. Extis pluit

Ἄλασιν ὕει, id est Lucanicis pluit. Sermo proverbialis de prodigiosa rerum copia, qui jocus etiam hac tempestate durat apud idiotas. Siquidem ἀλάς Graecis exti genus est, ex quo frustulatim conciso farta conficiuntur, quod cibi genus in comicum jocum abiisse videtur, unde viles et contempti ἀλλαντοπῶλαι vocantur adagio. Confinis illi Δραχμὴ χαλαζῶσα, id est Drachma grandinans.

2172. III, II, 72. Aliis lingua, aliis dentes

10 Ἄλλοισι γλῶττ', ἄλλοισίν εἰσι γόμφιοι, id est
His lingua, at illis sunt molares invicem.

De loquacibus et edacibus dici consuevit. Quemadmodum non raro fit in conviviiis, ut aliis garrientibus et fabulis potius quam cibis intentis, alii interim taciti strenue quod appositum est devorent. Venustius erit, si longiuscule detorqueatur, veluti si quis minetur se facto nociturum ei, qui verbis duntaxat laeserit. Poetis est lingua, qua invehantur ; at principibus sunt molares, quibus eos conficiant.

2173. III, II, 73. Improbi consilium in extremum incidit malum

Ἀπήντησε κακοῦ βουλή πρὸς ὑπερτάτην ἄτην.

Incidit extremam in noxam mens improba tandem.

20 Heroicus proverbialis in eum qui, postea quam diu peccavit impune, tandem in calamitatem incidit, ut poenas omnium scelerum semel dependat.

2174. III, II, 74. Aliud noctua sonat, aliud cornix

Ἄλλο γλαύξ, ἄλλο κορώνη φθέγγεται, id est Aliud noctua, aliud cornix sonat, vel Alia noctuae, alia vox cornicis. Accommodari potest vel ad eos, qui decertant cum longe praestantioribus, vel ad illos, inter quos ob morum ingenique pugnantiam minime convenit. Sive cum est alius alio longe facundior. Quemadmodum enim avem, etiamsi non videas, tamen e cantu licet dignoscere, ita stilus diversus prodit ψευδεπιγραφίαν. Nullum enim est auctorum genus, ubi non reperias notha quaedam et subdicia τοῖς γνησίοις admixta. Falsum titulum cuivis licet adscribere. Ceterum ipsa dictio, quae vix unquam eadem duobus accidit, prodit
10 aut rejicit auctorem.

2175. III, II, 75. Reperire rimam

Proverbiali figura dixit Plautus in Curculione : Aliquam reperietis rimam, in causatores ac tergiversatores, qui nulla in causa tot fidei vinculis astringi possunt, quin aliquid inveniant, quo elabantur. Similiter Horatius :

Centum adde catenas,

Effugiet tamen haec sceleratus vincula Proteus.

Ductum ab avibus aut muribus captis.

2176. III, II, 76. Album panem pinso tibi

Λευκὴν μᾶζαν φροῶ σοι, id est Album panem pinso sive tempero tibi. Dici
20 solitum, ubi quis magnarum rerum spes amplas ostendit. Est enim maza panis genus. Porro Graecis album panem in deliciis fuisse locis aliquot testatur Lucianus, nominatim in libello De mercede servientibus : Οὐδ' ὄναρ λευκοῦ ποτε ἄρτου ἐμφορηθεῖς, id est Ne per somnum quidem unquam albo pane saturatus. Et divus Hieronymus in epistola ad Nepotianum simillam inter delicias ponit. Quid prodest, inquit, oleo non vesci et molestias quasdam difficultatesque ciborum quaerere,

caricas, piper, nuces palmarum, similam, mel, pistacea ? Ac ne fuisse quidem Romae pistores ad Persicum usque bellum, annis ab urbe condita super quingentos octoginta, testis est Plinius libro decimo octavo, capite undecimo, ubi rationes aliquot arte conditi panis ostendit. Porro quod primum e triticea farina redditur, candidius est ; rursum quod ex ordeacea postremum, id magis est album, ut indicat in *Problematis Aristoteles sectionis XXI probl. III et VII* ejusque rei causam reddit. Graeci panes elegantiores λευκούς appellabant, sordidiores φαιούς, id est fuscus seu nigros. Sic Alexis apud Athenaeum libro tertio :

Λευκούς μὲν ὀκτώ, τῶν δὲ φαιῶν τοὺς ἴσους, id est

10 panes quidem albos octo, dein totidem nigros.

Huc pertinet illud *Ex jure hesterno panem atrum vorant*. Narratur ibidem quiddam non illepidum de Diogene Cynico qui, cum placenta vesceretur, percontanti quid comederet, respondit se panem edere bene confectum. Hoc adjicere visum, ut intelligamus olim miras fuisse delicias in panibus conficiendis. Apud eundem libro quarto describitur convivium Atticum, in quo commemorantur et panes λευκότεροι χιόνος, id est albiores nive.

2177. III, II, 77. Candidum linum lucri causa ducis

Λευκώλενον λίνον κερδωγαμεῖς, id est Candidulum linum ob lucrum ducis uxorem. In eum quadrat, qui dotis causa ducit vel deformem vel anum. Porro linum vocat uxorem, vel quod apud veteres solae mulieres lineis uterentur vel quod viro alligetur matrimonio et libera esse desinat. Nam linon Graeci nonnunquam usurpant pro vinculo. Λευκώλενος autem Junonis epithetum apud Homerum, ab albis ulnis. Refertur a Diogeniano.

2178. III, II, 78. In capras silvestres

Κατ' αἶγας ἀγρίας, id est In capras feras. Abominantis est sermo et malum deprecantis inque silvestres capras avertentis. Confine illi, quod alibi dictum, Εἰς Πύρρῳαν, id est In Pyrrham. Item illi :

Hostibus eveniant convivium talia nostris.

Usus est adagione Athenaeus libro *Dipnosophistarum* secundo : Μυρτίλιος γὰρ ἔφασκεν, ὥσπερ εἰς αἶγας ἡμᾶς ἀγρίας ἀποπέμπων τοὺς ζητοῦντας, Ἡγήσανδρον τὸν Δελφὸν ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ μνημονεύειν τῆς λέξεως, id est Nam Myrtilius asseverabat, velut ad capras silvestres nos relegans quaerentes, 10 Hegesandrum Delphum in commentariis suis ejus dictionis meminisse. Ad capras silvestres posuit pro eo, quod difficillimum esset inventu aut quod nusquam est. Citaverat enim ex auctore testimonium, quod mox Plutarchus negat apud illum extare. Ad hoc proverbium, opinor, allusit Apuleius in *Asino*, fingens Psychen a Venere mitti ad arietes agrestes.

2179. III, II, 79. Adsint dii beati

Σὺν δὲ θεοὶ μάκαρες, id est Felices adsint superi. Sermo est bene ominantis in re quapiam aggrediunda. Sic enim praefari solent rhapsodi, hoc est carminum Homericorum recitatores et interpretes. Quemadmodum et citharoedis cantaturis mos erat Apollinem, ut dexter adesset, carmine invocare : Ἀλλά, ἄναξ, μάλα χαῖρε, 20 id est At multum salve, rex. Quin et testamentum condituri praefabantur ominis causa : Τοῦτο καλῶς ἔστω, id est Hoc bene sit. Item apud Romanos dicturus in contione simili precatatione utebatur, ut felix ac faustum esset reipublicae, quod dicturus esset. Refertur apud Zenodotum.

2180. III, II, 80. In Aphannis

Eἰς Ἀφάννας, id est In Aphannis. Stephanus tradit Aphannas locum quempiam esse Siciliae vehementer obscurum et ignobilem, unde et nomen ductum apparet. Hinc natum proverbium Ἡ εἰς Ἀφάννας, id est Aut in Aphannis, de incertis et quae nusquam sunt. Zenodotus ait natum ex hujusmodi casu : Sybaritae quondam oraculum adeuntes orabant, ut sibi victoriam adversus Crotoniatas concederet, idque Crotoniatis ipsis praesentibus. Quidam autem Crotoniatarum per jocum respondit ad hunc modum : Istam quidem consequemini in Aphannis. Sybarita credens id a deo responsum admiratus est, quid sibi vellet hoc verbi
10 Aphannae. Proverbium ait quadrare in eos, qui se putant invictos et nulli tolerandos esse. Verum mihi Stephani magis probatur interpretamentum.

2181. III, II, 81. Ad id quod erat opus

Eἰς τὸ δέον, id est In id quod opus erat, subaudiendum 'insumpsi' aut simile quiddam. Natum aiunt ex oratione Periclis. Narrant hunc datis pecuniis impetrasse ab Astyanacte Lacedaemoniorum rege, qui jam bellum parabat, ut ex Attica discederet. Deinde cum esset populo rationem ejus pecuniae redditurus puderetque palam titulum insumptae pecuniae proloqui, tecte significavit Eἰς τὸ δέον, inquiring, ἀνήλωσα τοσαῦτα τάλαντα, id est In usus necessarios tantum talentorum insumpsi. Haec ferme referuntur a Zenodoto. Notavit adagium et Aristophanes in *Nebulis* :

20 Ὡσπερ Περικλέης εἰς τὸ δέον ἀπώλεσα, id est

Ita ut Pericles perdidit in quod oportuit.

Quo loco interpres varias adfert historias, unde proverbium ortum putent, quae si quis requiret, unde petere possit, ostendimus. Eleganter torquebitur per jocum in eos, qui sic administrarunt pecuniam alienam, ut non possint idoneam rationem reddere.

2182. III, II, 82. Adactum jusjurandum

Ἐπακτὸς ὄρκος, id est Adactum jusjurandum, dicebatur, vel quod non vernaculum esset, sed peregrinum et aliunde ascitum, ut indicat Zenodotus, ut si quis Graecus Scythico more juret Νῆ τὸν ἀκινάκην καὶ νῆ τὸν ἄνεμον, id est Per ventum et acinacem. Nam per suos deos unaquaeque gens jurare consuevit. Vel quod non spontaneum, sed adactum vi ; vel quod sponte susceptum nemine cogente, si Suidae credimus et Etymologico. Sunt enim tria jurisjurandi genera, unum quod ἐπώμοτον vocant, alterum quod κατώμοτον, tertium quod ἐπακτόν. Hesychius contra : Ἐφ' ὃν ἕτερος ἄγει, οὐκ ἀυθαίρετος, id est Ad quod alius adigit, non spontaneum. Hoc equidem inter adagia non recensuissem, nisi Zenodotus prior in hoc albo posuisset.

2183. III, II, 83. Scabrosior leberide

Κεντρότερος λεβηρίδος, id est Asperior leberide. De vehementer asperis et insuavibus. Nam leberis Graecis dicitur exuvium illud vel serpentum vel piscium exuentium senectam, quod et σῦφαρ vocatur ; id autem asperrimum esse constat, nimirum ob summam siccitatem. Refertur a Suida.

2184. III, II, 84. Procul auribus nuntius veniat

Ἀπ' οὐρατος ἄγγελος ἔλθοι, id est

Procul absit nuntius aure.

20 Sermo deprecantis nuntium male auspiciatum. Suidas ex Callimacho citat. Homerus item Iliados Σ :

Αἰ γὰρ δὴ μοι ἀπ' οὐρατος ὦδε γένοιτο, id est

Ista velim mihi sint procul auribus.

2185. III, II, 85. A puro pura defluit aqua

Theognis in sententiis elegiacis :

Εἴ μ' ἐθέλεις πλύνειν, κεφαλῆς ἀμίαντον ἀπ' ἄκρης

Αἰεὶ λευκὸν ὕδωρ ῥεύσεται ἡμετέρης, id est

Rursum aqua de summo mihi vertice defluet usque

Limpida, si innocuum forte lavare pares.

Hoc distichon, quoniam subesse proverbium videbatur, adscripsimus. Quadrabit in hominem usquequaque inculpatum et innocentem, quem etiam si quis aliquando vocet in crimen, tamen non solum fama illius non contaminatur, verum etiam
10 illustrior redditur. Nec sine causa laudi tribuunt illud Catoni Censorio, quod toties accusatus et vocatus in jus, nempe quater et quadragies, semper iudicum sententiis fuerit absolutus.

2186. III, II, 86. A lupi venatu

Ἀπὸ λύκου θήρας, id est A lupi venatu. Dicitur solitum, ubi quis protinus re infecta discedit. Aut de negotio molesto et agresti. Neque enim tutum est lupum insequi, neque is facile capitur, cum reliquarum ferarum venatus non vulgarem adferant voluptatem. Meminit Suidas.

2187. III, II, 87. A subeunte portum navi

Ἀπὸ καταδυομένης, id est A subeunte, subaudi 'nave lucrum capias'.
20 Admonet adagium celeritatem ad quaestum plurimum valere et in negotiatorem illud in primis competere : Ὕπνος ἀπέστω, id est Somnus abesto. Sumptum a mercatorum diligentia, qui merces statim emunt ab ipsis nautis in portum appellentibus. Tum enim et minoris emuntur et majori distrahuntur lucro. Trahi poterit ad eam sententiam, ut si quis dicat statim arripiendam oblatam occasionem lucri aut tum rogandum quempiam, ubi fortuna recentem aliquam commoditatem

objecerit ; nam sumus plerique tum ad gratificandum benigniores. Persius in quinta satura metaphoram variavit, cum ait :

Tolle recens primus piper e sitiante camelo.

Id est ilico, cum adhuc de via sitit camelus, qui merces attulit. Proverbii meminit Suidas.

2188. III, II, 88. A bis septem undis

Ἀπὸ δις ἑπτὰ κυμάτων, id est A bis septem undis. In eos competit, qui a noxia quapiam purgati sunt, propterea quod antiquitus mos esset homicidio pollutos vestes suas bis septem inundationibus immersionibusque lavare. Testis Suidas.

10 **2189. III, II, 89. Exigit et a statuis farinas**

Ἄιτει γε καὶ τοὺς ἀνδριάντας ἄλφιτα, id est

Sane cibum et signis ab ipsis exigit.

In eum dicendum, qui nullius misertus undecunque quod potest avellit, vel ab ipsis mortuorum statuis. Simillimum illi Καπὸ νεκροῦ φορεῖς, id est Et a mortuo tributum colligis. Competit in principes expilatores plebis, qui nulla non ex re vectigal exprimunt, vel ex lotio. Aut in avaros sacerdotes, apud quos ne sepulchrum quidem gratis conceditur.

2190. III, II, 90. Athos celat latera Lemniae bovis

Ἄθως καλύπτει πλευρὰ Λημνίας βοός, id est

20 Athos obumbrat latera Lemniae bovis.

Ubi quis officit aut molestus est aut gloriam cujuspian obscurat aut alioquin obsistit. Tradunt in Lemno bovis fuisse simulacrum ingens, candido factum lapide. Id Athos mons tametsi longo dissitus intervallo tamen ob summam celsitudinem obscurat umbra sua. Est autem Athos Thraciae mons ingens, adeo ut umbram jaciat ad stadia trecenta, teste Stephano. Meminit hujus Apollonius Argonauticôn libro primo :

ἼΗρι δὲ νισσομένοισιν Ἄθω ἀνέτελλε κολώνη
Θρηκική, ἣ τόσσον ἀπόπροθι Λῆμνον ἐοῦσαν,
Ὅσσον ἐς ἔνδιόν κεν εὔστολος ὀλκὰς ἀνύσσαι,
Ἀκροτάτη κορυφῇ σκιάει, καὶ ἐς ἄχρι Μυρίνης, id est
Solis ad exortum vada salsa secantibus alto
Vertice sese ostendit Athos, mons Thracius, is qui
Dissitus a sacra tanto discrimine Lemno,
Quantum alata die valeat transmittere navis,
Hanc tamen aerii contingit verticis umbra.

10 Quin longinquam etiam pertingit ad usque Myrinen.

Proverbii meminit et Plutarchus in *Moralibus*, cum alias tum in commentario, quem inscripsit *De facie apparente in orbe lunae*, testans umbram porrigi per septingenta ferme stadia. Theocriti scholiastes versiculum hunc citat ex Sophocle :

Ἄθως σκιάζει νῶτα Λημνίας ἀλός, id est
Athos obumbrat terga Lemnii maris.

2191. III, II, 91. Praesentem mulge, quid fugientem insequeris ?

Τὴν παρεοῦσαν ἀμελγε, τί τὸν φεύγοντα διώκεις ; id est
Praesentem mulgeto, quid insequeris fugientem ?

20 Heroicus proverbialis admonens praesens lucrum non omittendum spe commodorum, quae non item ad manum videntur esse. Sumptum est ex Cyclope Theocriti. Scholiastes citat consimilis sententiae versum Hesiodium :

Νήπιος ὃς τὰ ἐτοῖμα λιπῶν τ'ἀνέτοιμα διώκει, id est
Stultus qui non prompta sequens jam prompta relinquit.

Existimat eundem habere sensum, quod alibi nobis dictum est, Τὸν θέλοντα βοῦν ἔλαυνε.

2192. III, II, 92. Quid ad Mercurium ?

Τί πρὸς τὸν Ἑρμῆν ; id est Quid ad Mercurium ? Idem cum illo Οὐδὲν πρὸς ἔπος et Nihil ad Bacchum, Nihil ad rem. Nam Mercurius orationis auctor. Competunt in eos, qui loquuntur aliena ab eo, quod agebatur.

2193. III, II, 93. Quid Achivos a turre judicatis ?

Τί τοὺς Ἀχαιοὺς ἀπὸ τοῦ πύργου κρίνετε ; id est
Cur Judicatis Danaidas de moenibus ?

Dici conveniet, quoties quis pronuntiat de re non satis accurate considerata. Aristides in Themistocle : Τί ταῦτα τοὺς Ἀχαιοὺς ἀπὸ τοῦ πύργου κρίνομεν ; id est Quid in
10 his Achivos de turre judicamus ? Sumptum apparet ex Iliados Γ, quo loco Priamus in moenibus Trojanorum accersitam Helenam percunctatur, quinam essent, quos procul in Graecorum exercitu conspiceret, et Agamemnonis formam laudat ad hunc modum :

Ὅς τις ὄδ' ἐστὶν Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἠϋς τε μέγας τε ;
Ἦτοι μὲν κεφαλῇ καὶ μείζονες ἄλλοι ἕασιν,
Καλὸν δ' οὕτω ἐγὼν οὕπω ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
Οὐδ' οὕτω γεραρόν, βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικεν, id est
Ille quis est, cedo, Graius homo magnusque bonusque ?
Sunt alii hunc, fateor, superantes vertice plures ;
20 Verum aequae pulchrum memini me cernere nunquam
Nec reverendum aequae ; regem praeferre videtur.

Nec inconcinne torquebitur ad eos, qui in tuto constituti de iis judicant, qui in periculo versantur. Quemadmodum faciunt ii, qui in turre aut vallo sedentes otiosi spectant judicantque proeliantes ac in multis animi robur aut consilium desiderant, quod ipsi nequaquam praestaturi forent, si in eodem discrimine versarentur. Aristides in Themistocle : Οὐ μὴν, οὐχ ὅμοιον ἐν μέσῃ τῇ θαλάσῃ περὶ τῶν ἐν τῷ

πλοΐω λέγειν καὶ τὴν εὐψυχίαν τὴν αὐτοῦ δεικνύναι, καὶ καθήμενον ἔξω τῆς ζάλης ὑπὸ τῷ τειχίῳ, id est Atqui non parvi refert, si quis medio in mari de iis loquatur, qui in navi sunt, animique praesentiam demonstret, sedensque procul a procella intra parietes.

2194. III, II, 94. Quis usus cepis putridi ?

Τίς χρεία πυθομένου κρομμύου ; id est Quis usus putrefacti cepis ? De rebus aut etiam hominibus rejiculis et quorum nullus usquam est usus. Etenim cum cepe sit herba per se vilissima, simulatque computruit, nihil esse potest abjectius. Cognatum illi Plautino Vitiosa nuce non emam.

10 **2195. III, II, 95. Philoxeni non**

Τὸ Φιλοξένου οὐ, id est Philoxeni non. Dicendum, ubi quis obstinate vel infitiatum vel recusat aut ubi quis alteri nescit concedere neque quicquam ad gratiam loqui. Quod genus homines a principum consuetudine debent abstinere, apud quos aut tacendum est aut loquendum, quod gratum sit auribus. Philoxenus poeta, quemadmodum alibi diximus, usque adeo non potuit carmina Dionysii probare, ut maluerit reduci ad fodinas lapidarias.

2196. III, II, 96. Meos corymbos necto

Τοὺς ἐμοὺς κορύμβους πλέκω, id est Meos necto cincinnos. Ubi quis respondet, quod nihil pertineat ad interrogata. Refertur ad hunc modum : Χαίροις, Ὑψιπύλη. – Τοὺς ἐμοὺς κορύμβους πλέκω. – Οὐ σοι λέγω περὶ τούτου. – Οὐμὸς ἄκοιτις ἐνταῦθα, id est Salve, Hypsipyle. – Meos corymbos necto. – Non tibi loquor ista de re. – Maritus meus hic est. Ex aliquo comoediae loco sumptum apparet, in qua persona quaeperiam per dissimulationem diversa responderit. Quod genus est et illud apud Terentium in Phormione, cum Phaedria rogatus, ubinam esset Antipho,

respondens iterat salutationem, deinde ait illum recte valere. Est consimilis locus et apud Plautum in Mercatore :

Jam machaera est in manu.

– Nam si eo te introducam. – Tollo ampullam atque hinc eo, et reliqua ; nam locus longior est, quam ut citra taedium possit recenseri. Confine ei, quod alibi recensuimus : Ἄμας ἀπήτουν.

2197. III, II, 97. Compendiaria res improbitas

Σύντομος ἢ πονηρία, βραδεῖα ἢ ἀρετή, id est Compendiaria res improbitas, virtus longa. Qui semel addixit animum vitiis, is quidvis flagitii facile patrabit. At
10 singulae virtutes magno sudore parandae. Fitque nescio qua naturae corruptione ut, quae turpia sunt, vel ἀυτοδίδακτοι protinus arripiamus, quae honesta, vix laboribus diutinis inculcentur. Plutarchus in Apophthegmatis tribuit hoc dictum Cleomeni. Cum praedo quispiam in agrum Lacedaemoniorum fecisset incursionem atque, ubi captus esset, dixisset ideo haec se fecisse, quod non esset quo aleret militem, proinde ad eos vertisse sese, quibus superesset nec impartirentur, Cleomenes : Σύντομος, ἔφη, ἢ πονηρία.

2198. III, II, 98. Umbra pro corpore

Σκιὰ ἀντὶ τοῦ σώματος, id est Umbra pro corpore. Quoties aliquis magnum quiddam videbitur assecutus, cum nihil tandem auferat praeter titulum aut spes
20 meras. Mutuo sumptum ab Aesopica fabula de cane qui, dum umbram carniū, quod ea major appareret, captat, veras amisit carnes. Eam quidem jambico carmine Gabrias quidam utcunque complexus est hoc pacto :

Φέρων γε ποταμοῦ πλησίον κύων κρέας

Κύψας ἑαυτὸν ἄλλον εἰς ὕδωρ βλέπει.

Χανὼν δὲ λοιπὸν τοῦ κάτω λαβεῖν κρέας

Ἀπεστερεῖτο καὶ τοῦ, οὔπερ ἐκράτει, id est

Juxta fluentem deferens carnes canis,
Dum pronat os, in amne conspicit alteras
Et hians deorsum, ut easce carnes prenderet,
Amisit has quoque, quas tenebat antea.

2199. III, II, 99. Sinopissas

Σινωπίζεις, id est Sinopissas, id est lascivis. A Sinope scorto quodam nobili celebrataeque lasciviae, cui nomen hinc inditum videtur, quod noxiis esset oculis. Athenaeus libro XV docet fuisse Aeginensem. Fuit et Sinope Aesopi filia, cui nihil carius fuit virginitate.

10 **2200. III, II, 100. Vitiat lapidem longum tempus**

Σήψει καὶ πέτρην ὁ πολὺς χρόνος, id est
Saxa etiam longum faciet putrescere tempus.

Nihil in rerum natura saxo durabilius. At id quoque temporum diuturnitas absumit. Quod poetae nimirum innuunt, cum fingunt Saturnum temporis deum saxum Jovis loco suppositum devorasse. Ovidius libro De Ponto IV :

Gutta cavat lapidem, consumitur anulus usu,
Et teritur pressa vomer aduncus humo.

2201. III, III, 1. Sileni Alcibiadis

20 Σιληνοὶ Ἀλκιβιάδου, id est Sileni Alcibiadis, apud eruditos in proverbium abiisse videntur, certe in collectaneis Graecorum proverbii vice referuntur, quo licebit uti vel de re, quae cum in speciem et prima, quod aiunt, fronte vilis ac ridicula videatur, tamen interius ac propius contemplanti sit admirabilis, vel de homine, qui habitu vultuque longe minus prae se ferat, quam in animo claudat. Aiunt enim Silenos imagunculas quaspian fuisse sectiles et ita factas, ut diduci et explicari possent, et quae clausae ridiculam ac monstrosam tibicinis speciem habebant, apertae

subito numen ostendebant, ut artem scalptoris gratiorem jocosus faceret error. Porro statuarum argumentum sumptum est a ridiculo illo Sileno, Bacchi paedagogo numinumque poeticorum morione, quandoquidem habent et illi, principum nostratium exemplo, suos γελωτοποιούς. Proinde apud Athenaeum libro quinto adolescens Critobulus irridens Socratem senem ac deformem dicebat illum πολὺ Σειληνῶν αἰσχίω, id est multo Silenis deformiorem. Locus autem est apud Xenophontem in Convivio. Socrates : Ὡς γὰρ χαλλίων ὦν τοῦτο κομπάζεις, <id est> Ut istud jactas quasi sis formosior. Critobulus : Νῆ Δία, ἢ πάντων Σειληνῶν τῶν ἐν Σατυρικοῖς αἰσχιστος ἂν εἶην, id est Ita, per Jovem, aut omnium Silenorum, qui
10 sunt inter Satyros, turpissimus fuero. Et Alcibiades apud Platonem in Convivio Socratis encomium dicturus eum Silenis hujusmodi similem facit, quod is multo alius esset propius intuenti, quam summo habitu specieque videretur.

Quem si de summa, quod dici solet, cute quis aestimasset, non emisset asse. Facies erat rusticana, taurinus aspectus, nares simae muccoque plenae. Sannionem quempiam bardum ac stupidum dixisses. Cultus neglectus, sermo simplex ac plebeius et humilis, ut qui semper aurigas, cerdones, fullones et fabros haberet in ore. Nam hinc fere sumebat illas suas εἰσαγωγάς, quibus urgebat in disputando. Fortuna
20 tenuis, uxor qualem ne vilissimus quidem carbonarius ferre posset. Videbatur mirari formas adolescentulorum, videbatur amare et zelotypia tangi, cum eum ab his affectibus δις διὰ πασῶν abesse compererit etiam Alcibiades. Denique jocus ille perpetuus nonnullam habebat morionis speciem. Cum ea tempestate ad insaniam usque ferveret inter stultos profitendi sapientiam ambitio nec unus esset Gorgias, qui se nihil nescire jactitaret, et ardelionibus hujusmodi nusquam non referta essent omnia, solus hic hoc unum scire se dictitabat quod nihil sciret. Videbatur ineptus ad omnia reipublicae munia, adeo ut quodam die, nescio quid apud populum adorsus agere, cum risu sit explosus. Atqui si Silenum hunc tam ridiculum explicuisses, videlicet numen invenisses potius quam hominem, animum ingentem, sublimem ac vere philosophicum, omnium rerum, pro quibus caeteri mortales currunt navigant

sudant litigant belligerantur, contemptorem, injuriis omnibus superiorem et in quem nullum omnino jus haberet fortuna et usque adeo nihil timentem, ut mortem quoque nulli non formidatam contempserit, in tantum ut cicutam eodem ebiberit vultu quo vinum solet, usque jam moriens etiam in Phaedonem suum jocaretur, admonens ut voto se liberans Aesculapio gallum persolveret, perinde quasi sumpto pharmaco jam sanitatis beneficium sentiret, cum exiret e corpore, unde omnes animi morbi scatent ac pullulant. Proinde non injuria, cum id tempestatis plena sophis essent omnia, solus hic morio sapiens oraculo pronuntiatus est et plus judicatus est scire qui nihil sciebat quam hi, qui nihil nescire se praedicabant, imo ob id ipsum judicatus est plus
10 caeteris scire, quod unus omnium nihil sciret.

Hujusmodi Silenus fuit Antisthenes, baculo suo, pera pallioque maximorum regum fortunas antecellens. Hujusmodi Silenus fuit Diogenes, vulgo canis habitus. Verum in hoc cane divinum quiddam animadverterat Alexander Magnus, principum ut videbatur omnium κορυφαῖος et alpha, cum animi magnitudinem admiratus optaturum se diceret, ut, ni Alexander esset, Diogenes esset, cum hoc magis optare debuerit Diogenis animum, quod Alexander esset. Hujusmodi Silenus fuit Epictetus, servus, pauper, claudus, ut indicatilius epitaphium, sed idem (quod est felicissimum) charus superis, id quod sola vitae praestat integritas cum sapientia
20 conjuncta. Haec nimirum est natura rerum vere honestarum : quod habent eximium, id in intimis recondunt abduntque, quod contemptissimum, id prima specie prae se gerunt, ac thesaurum ceu vili cortice dissimulant nec prophanis ostendunt oculis. At vulgarium et umbraticarum longe diversa ratio : summa specie blandiuntur quodque pulcherrimum habent statim obviis ostentant ; sin penitus introspicias, nihil minus sunt quam quod titulo specieque prae se ferebant.

An non mirificus quidam Silenus fuit Christus ? si fas est de hoc ad eum loqui modum, quem equidem haud video cur non omnes pro virili debeant exprimere, qui Christiani nomine gloriantur. Si summam Sileni faciem intuearis, quid juxta popularem aestimationem abjectius aut contemptius ? Tenues et obscuri parentes,

domus humilis, ipse pauper et pauculos et pauperculos habuit discipulos, non e magnatum palatiis, non e pharisaeorum cathedris, non e philosophorum scholis, sed a telonio et retibus ascitos. Tum vita quam a voluptatibus omnibus aliena per famem, per lassitudinem, per convicia, per ludibria, ad crucem denique pervenit. Hac illum parte contemplabatur mysticus ille vates, cum eum depingens Non erat, inquit, ei species neque decor. Vidimus eum et non erat aspectus et desideravimus eum despectum ac novissimum virorum, caeteraque permulta, quae in hanc sequuntur sententiam. Jam si contingat apertum hunc Silenum propius intueri, hoc est si cui dignetur ipse se purgatis animi luminibus ostendere, deum immortalem, quam
10 ineffabilem reperies thesaurum, in quanta vilitate quale margaritum, in quanta humilitate quantam sublimitatem, in quanta paupertate quantas divitias, in quanta infirmitate quam incogitabilem virtutem, in quanta ignominia quantam gloriam, in quantis laboribus quam absolutam requiem, denique in morte tam acerba perennem immortalitatis fontem. Cur sic abhorrent ab hac imagine qui titulo tamen illius se jactitant ? Nimirum erat in proclivi Christo totius orbis occupare monarchiam atque id possidere, quod olim Romani principes frustra affectarunt, satellitio superare Xerxes, opibus anteire Croesos, philosophis universis silentium imponere et inane sophos detrahere. Verum haec una forma placuit, quam suis discipulis et amicis, hoc est Christianis, proponeret, hanc potissimum delegit philosophiam a philosophorum
20 decretis, a mundi ratione longe lateque diversam, sed eam quae sola omnium praestaret, quod alii aliis viis conantur assequi, nempe felicitatem.

Hujusmodi quondam Sileni fuere prophetae, exules, errantes, in solitudinibus cum feris exigentes vitam, vili holusculo victitantes, ovium et caprarum amicti pellibus. Sed introspexerat hos Silenos ille qui dixit : Quibus dignus non erat mundus. Hujusmodi Silenus fuit Joannes Baptista, qui camelorum tectus pilis, zona cinctus pellicea, longe regum purpuras ac gemmas vicia, locustis vescens principum omnium delitias superavit. Nimirum cernebat, quid thesauri lateret sub agresti pallio, qui miro illo elogio laudum ejus summam complexus, Inter natos, inquit,

mulierum non surrexit major Ioanne Baptista. Hujusmodi Sileni fuerunt apostoli, pauperes, inculti, illitterati, ignobiles, imbecilles, abjecti, omnibus omnium contumeliis expositi, irrisi, invisi, execrabiles, ac pene publicum orbis simul et odium et ludibrium. Verum aperi mihi Silenum, quis tyrannorum cum horum potentia possit aequari, qui dicta imperant daemonibus, nutu sedant saevientia maria, verbo vita defunctos in vitam revocant ? Quis non Croesus ad hos pauper esse videatur, qui vel umbra sui conferunt sanitatem aegrotis, qui solo manus contactu spiritum illum coelestem impertiunt ? Quis non Aristoteles stultus et indoctus ac nugator eum his collatus habeatur, qui ex ipso fonte coelestem hauserant sapientiam, ad quam omnis
10 humana sapientia mera stultitia est ? Quod quidem eorum pace dictum esto, qui nefas arbitrantur et impium, usquam Aristotelis auctoritatem convellere. Fateor illum esse virum eximia doctrina, sed quod lumen tam excellens, quod Christo collatum non obscuretur ? Tum vere regnum coelorum grani sinapis imaginem habebat, specie pusillum et contemptum, virtute maximum, a quo prorsus, ut dixi, et ἐκ διαμέτρου quod aiunt dissidet hujus mundi ratio. Hujusmodi Silenus fuit contemptus et irrisus ille Martinus episcopus. Tales fuerunt veteres illi episcopi, humilitate sublimes, paupertate locupletes, gloria neglecta gloriosi.

Latitant et hodie boni quidam Sileni, sed heu nimium pauci. Bona pars hominum praeposterum Silenum exprimunt. Si quis rerum vim ac naturam penitus
20 introspeciat, reperiet nullos a vera sapientia longius abesse quam istos, qui magnificis titulis, qui sapientibus pileis, qui splendidis cingulis, qui gemmatis anulis absolutam profitentur sapientiam. Adeo ut non raro plus verae germanaeque sapientiae deprehendas in uno quopiam homuncione, juxta vulgi opinionem idiota simplici ac semifatuo, cujus mentem non subtilis ut vocant Scotus, sed coelestis ille Christi docuit spiritus, quam in multis theologorum tragicis personis ac ter quaterque magistris nostris, Aristotele suo turgidis, magistralium definitionum, conclusionum et propositionum turba differtis. Non in omneis hoc dixerim, sed in heu nimium multos ! Item videas in nullis minus esse verae nobilitatis quam in Thrasonibus istis,

qui vetustis stemmatibus, qui torquibus aureis, qui splendidis cognominibus summam jactitant nobilitatem. Nec alios a vera fortitudine longius abesse quam eos, qui ob temeritatem ac praeferoces animos vulgo fortissimi judicantur et invicti. Nullos abjectius ac servilius servos quam hos, qui se diis ut aiunt proximos et omnium dominos putant. Nullos aequae calamitosos atque eos, qui videntur felicissimi. Nullos pauperius esse pauperes his, quos hominum vulgus ut divites adorat. Nullos esse minus episcopos, quam qui inter episcopos primas tenent. Etiam atque etiam te rogo, lector, ne putes haec in cujusquam dici contumeliam. Rem notamus, non homines. Optamus esse nullos, in quos haec congruant. Et si nunc tales
10 nulli sunt, quod faxit Christus, tales olim fuerunt et in posterum fortasse futuri sunt. Atque utinam illud quoque falsum esset, saepenumero longissime semotos esse a vera religione, qui titulo, qui cultu, qui ceremoniis religionem absolutam profitentur.

Adeo quicquid in omni rerum genere praeclarum est, id minus in conspicuo est. In arboribus flores et folia blandiuntur oculis, ipsa se late moles ostentat. At semen, in quo vis est omnium, quam est res minutula, quam abdita, quam non lenocinans aspectui, quam non ostentatrix sui! Aurum et gemmas in altissimas terrae latebras abdidit natura. In elementis quae vocant, quo quicquid praestantius est, hoc longius a sensibus est remotum, velut aer et ignis. In animantium genere quod est optimum et efficacissimum, id in intimis abditum habent. In homine quod
20 est maxime divinum et immortale, id solum cerni non potest. In quovis rerum genere materia pars vilior maxime patet sensibus, formae vis et beneficium utilitate sentitur et tamen ipsa procul abest a sensibus. Rursum in corporis physici temperatura, cum phlegma et sanguis sensibus sit familiaris et pateat, il quod plurimum confert ad vitam minime patet, nempe spiritus. Deimum in universo quae maxime sunt, ea non videntur, veluti substantiae quas separatas vocant. Et quod in his summum est, id a sensibus quam maxime sepositum est, nempe deus, adeo ut nec intelligi nec cogitari possit, cum hic fons sit unicus omnium.

Quin et in ecclesiae sacra mentis reperire liceat nonnullam Silenorum imaginem. Absit invidia verbis. Aquam vides, salem et oleum vides, vocem audis ceu summam Sileni faciem ; vim coelestem nec audis nec vides, quae si non adsit, mera ludibria sint caetera. Jam habent et suos Silenos arcanae litterae. Si consistas in superficie, ridicula nonnunquam res sit ; si penetres usque ad anagogen, divinam adores sapientiam. Etenim ut de veteri loquamur instrumento, si praeter historiam nihil spectes et audias Adam e limo conditum, uxorculam e dormientis latere furtim subtractam, serpentem illecebra pomi sollicitantem mulierculam, deum ad auram inambulans, romphaeam foribus praesidentem ne postliminio redirent exules, 10 nonne putes ex Homeri officina profectam fabulam ? Si legas Loth incestum, totam Sampsonis historiam, quam divus Hieronymus e cortice aestimans fabulam appellat, David adulterium et in senis frigidi gremio cubitantem puellam, Oseae meretricium matrimonium, nonne qui verecundioribus sit auribus ut obscenam fabulam aversetur ? At sub his involucris, deum immortalem, quam splendida latet sapientia ! Evangelicas parabolas, si primum aestimes corticem, quis non iudicet hominis esse idiotae ? Si nucem frangas, nimirum reperiens arcanam illam ac vere divinam sapientiam planeque quiddam ipsi Christo simillimum. Et ne singula persequens 20 fiam prolixior in naturae simul ac mysticis rebus, ut quicque praestantissimum est, ita quam maxime videbis abstrusum et a prophanis oculis longissime semotum.

Itidem in cognitione germana rerum veritas semper altissime latet, quae nec facile nec a multis deprehenditur. Crassum vulgus, quoniam praepostere iudicat, nimirum ex his quae maxime sensibus corporis obvia sunt aestimans omnia, passim et labitur et errat ac falsis bonorum et malorum simulachris deluditur inversosque Silenos miratur ac suspicit. De malis loquar, bonos non laedam, imo ne malos quidem, quandoquidem generalis de vitiis disputatio ad nullius personae pertinet injuriam. Atque utinam pauciores essent, in quos haec competere possint. Cum sceptrum vides, cum insignia, cum satellitium, cum titulos audis serenissimum, clementissimum, inlytum, nonne principem adoras terrenum quoddam numen et

quiddam homine majus intueri te putas? Sed aperi Silenum praeposterum, tyrannum invenies, interdum civium hostem, publicae concordiae osorem, discordiarum serendarum artificem, bonorum oppressorem, legum pestem, urbium eversorem, ecclesiae compilatorem, latronem, sacrilegum, incestum, aleatorem, breviter, ut est in Graecorum proverbiiis, Ἰλιάδα κακῶν. Sunt qui titulo specieque prae se ferant magistratum et reipublicae custodem, cum re lupi sint et praedones civitatis, Sunt, quorum si consideres rasum verticem, venereris ut sacerdotes, si Silenum introspicias, plus quam laicos reperies. Fortassis et episcopos aliquot reperiās, quorum solennem illam consecrationem si spectes, si novum ornatum
10 inspicias, mitram gemmis et aura nitentem, pedum item gemmeum, in summa totam illam ἐκ ποδὸς εἰς κεφαλὴν mysticam πανοπλίαν, videlicet coelestem quempiam et homine majorem virum expectes. Inuerte Silenum, nihil interdum invenies nisi bellatorem, negotiatorem, denique tyrannum, jamque magnifica illa insignia comoediam fuisse judicabis. Sunt, atque utinam non tam passim obvii sint, quos si quis e barbae silva, pallore, cucullo, inflexis cervicibus, cingulo, supercilio vultusque truculentia velit aestimare, Serapiones ac Paulos esse dicat; sin explices, meros invenies balatrones, helluones, planos, ganeones, imo praedones ac tyrannos, sed alia via et haud scio an hoc pestilentiore quo tectiore, planeque quod aiunt ἄνθρωκας τὸν θησαυρόν. Rursum admoneo neminem his offendi oportere, cum nullius
20 designetur nomen. Si quis hujusmodi non est, nihil ad se pertinere cogitet; sin agnoscit suum malum, admonitum se putet. Ille sibi gratuletur, hic mihi gratias agat.

Denique passim in omni mortalium genere sunt, quorum si formam contemplere corporis, homines et praeclaros homines dicas. Si Silenum explicueris, intus suem aut leonem aut ursum aut asinum fortassis invenies. Ac diversum quiddam eveniet ei, quod de Circes veneficiis poetarum fabulis est proditum. Apud hanc enim ferarum figuram habebant, mentem hominis, isti sub humana specie plus quam belvam tegunt. Contra sunt quos de specie, sicut dictum est, vix homines judices, cum in animi penetralibus angelum occultent.

In hoc igitur discrimen est mundani et Christiani, quod ille crassissima quaeque ac statim oculis obvia maxime suspicit et sectatur, quae secus habent aut omnino negligit aut certe postremo loco ponit. Hic e diverso quae minime cernuntur oculis quaeque longissime recesserunt a natura corporum, ea sola sectatur, caeteris aut praeteritis aut contemptius adhibitis, ab intimis illis omne rerum iudicium ducens. In bonis, sic enim vocat Aristoteles, quae non pertinent proprie ad hominem, extremae sunt opes. At apud vulgus, imo pene apud omnes, is plurimi fit, qui has quacunque via possidet, has per saxa, per ignes expetunt universi. Proximum habet locum generis claritas, si nihil accedat aliud, ridiculum prorsus et inane nomen, 10 Semideus habetur, qui sanguinis seriem ad Codrum Atheniensem aut ad Brutam Trojanum, qui haud scio an unquam natus fuerit, aut ad fabulosum Herculem referre possit ; et obscurus est, qui sibi litteris et virtute famam paravit ? Illustris est, cujus tritavus in bello strenuum praestitit homicidam ; et plebeius est atque imaginibus caret, qui bonis animi profuit orbi ? In tertia classe sunt corporis commoda. Id cui contigerit ingens, robustum, formosum, praevalidum, eum non semovent quidem e numero felicium, sed ira ut nihilo secius primas teneant divitiae, proximas nobilitas, animi postrema cura est. Jam hunc ipsum, si juxta Paulum in tres partes dividas, carnem, animam et spiritum (utar enim illius verbis), infimam, quae maxime in conspicuo est quamque prorsus damnat apostolus, vulgus potissimum amplectitur. 20 Mediam, quam ita demum probat, si ad spiritum accesserit, plures approbant. Porro spiritum, optimam nostram partem, a quo ceu fonte felicitas omnis nostra proficiscitur quoque deo copulamur, adeo non habent in pretio, ut nec illud inquirent, sitne aut quid sit spiritus, de quo tamen Paulus toties inculcat. Atque hinc praeposterum de rebus multitudinis iudicium, ut quibus primus debebatur honos, horum ὧσπερ τῶν Μεγαρέων οὐδεὶς λόγος sit et quae summo studio fuerant expetenda, haec in contemptissimis ducant. Hinc aurum anteponitur litteris, generis antiquitas honesto, corporis dotes animi bonis, ceremoniis posthabetur vera pietas, Christi praecepta

decretis hominum, persona veritati, umbra rebus, fucata nativis, fluxa solidis, momentanea aeternis.

Deinde ex praeposteris opinionibus praepostera rerum vocabula. Quod excelsum est humile vocant, quod amarum dulce, quod pretiosum vile, quod vita mortem. Utque nominatim obiter pauca delibem, amare dicuntur qui vel indulgentia corrumpunt vel pudicitiae simul ac famae insidiantur, cum hac re quid esse possit hostilius? Justitiam appellant, eum malum malo, scelus scelere vincitur, cum injuria accepta multo eum foenore reponitur. Parum aequus matrimonio dicitur, qui illud incontaminatum et quam potest virginitati simillimum, ganeis dissimillimum esse postulet. Proditorem appellant et principis hostem, qui nihil illi supra leges ac praeter aequum licere velit, hoc est qui illum optet vere principem agere et a tyranni, qua belva non est alia tetrior, imagine quam maxime velit abesse. Ille contra consultor, amicus, fautor principum dicitur, qui illos perversa educatione corrumpat, qui stultis inficiat opinionibus, qui assentatione ludat, qui malis consiliis in odium populi pertrahat, qui bellis et insanis rerum tumultibus involvat. Aiunt auctam principis maiestatem, ubi tyrannidis aliquid accessit, hoc est summi mali magna portio. Peculator est qui de extortis vectigalibus velit nonnihil circumcidi. At cum principis praecipua bona sint tria, quibus deum, qui vere solus est rex, quodammodo repraesentat, bonitas, sapientia, potentia, num is principi videtur
10 amicus esse, qui duobus praecipuis bonis illum spoliet, bonitate et sapientia, solamque potentiam illi relinquat et hanc non modo falsam, verum ne propriam quidem? Siquidem potentia, nisi sit cum sapientia bonitateque conjuncta, tyrannis est, non potentia, quam ipsam tamen populi consensus quemadmodum dedit ita potest eripere, cum interim depulsum ab imperio bonitas et sapientia ceu propria bona comitentur. Capitale est violare principis insignia, et praemium est his, qui animum illius vitiantes pro bono crudelem, pro sapiente versutum, pro potente tyrannum reddunt? Parum est una mors ei, qui principis calicem toxico tentarit
20 inficere, et praemium fert, qui mentem illius pestilentissimis opinionibus corrumpit

ac venenat et veluti publicum reipublicae fontem inficit, summo totius orbis malo ? Principis munus dominium vacant, cum re vera nihil aliud sit agere principem quam rem communem administrare. Regum inter ipsos affinitates ac subinde novanda foedera Christianae pacis glutinum appellant, cum his fontibus omnia pene bella, plurimas rerum humanarum tumultus nasci videamus. Justum bellum appellant, cum ad exhauriendam opprimendamque rempublicam principes inter se colludunt ; pacem vocant, cum in hoc ipsum inter sese conspirant. Auctum ducunt imperium, cum unius aut alterius oppiduli titulus accesserit principi, tanta civium expilatione, tanto sanguine, tot viduitatibus, tot orbitatibus emptus.

10 Ad eundem modum ecclesiam vocant sacrificos, episcopos ac summos pontifices, cum hi revera nihil aliud sint quam ecclesiae ministri. Caeterum ecclesia populus est Christianus, quem Christus ipse majorem vocat, ut cui recumbenti ministrent episcopi, obsequio minores sed alia ratione majores, si modo Christum ut successione muneris ita morum ac vitae referant imitatione, qui cum modis omnibus princeps ac dominus esset omnium, ministri partes suscepit, non domini. Omne fulmen tarquetur in illos, hostes ecclesiae vocantur ac propemodum haeretici, qui sacerdotum crumenam nummulis aliquot fraudarint. Equidem non adsum fraudatari, ne quis hoc interpretetur, verum cedo, siquidem hostem ecclesiae juvat
20 odisse, num esse possit hostis ecclesiae perniciosior aut capitalior quam impius pontifex ? Ubi nonnihil de sacerdotum praediis aut censu diminutum fuerit, clamatur undique opprimi Christianam ecclesiam. Ubi concitatur orbis ad bellum, ubi palam improba sacerdotum vita tot animarum milia pertrahuntur in exitium, nemo deplorat ecclesiae vicem, eum vere jam affligatur ecclesia. Ornatam et cohonestatam vocant ecclesiam, non eum in populo gliscit pietas, eum vitia decrescunt, boni mores aurescunt, eum sacra doctrina viget, verum eum auro gemmisque lucent altaria, imo eum his neglectis praediis, famulatio, luxu, mulis, equis, sumptuosis aedium vel magis palatiorum substructionibus ac reliquo vitae strepitu satrapas aequant sacerdotes. Atque haec adeo videntur recta, ut in ipsis pontificum diplomatibus

inseratur hujusmodi elogium : Quoniam ille cardinalis tot equos, tot purpuratos alens domi vehementer ornat ecclesiam dei, concedimus illi quartam episcopi dignitatem. Et in ornamentum ecclesiae iubentur episcopi, sacerdotes et clerici purpura sericisque vestiri. O miram ecclesiae dignitatem ! Quid superest, posteaquam etiam vocabula honesti perdidimus ? Neque enim libet interim eorum meminisse, qui censum ecclesiasticum in impios usus magno plebis offendiculo profundunt. His si quid accreverit, gratamur et auctam Christi ecclesiam dicimus, cum verum et unicum ecclesiae lucrum sit christianae vitae profectus.

Blasphemiam vocant, si quis parum reverenter de Christophoro loquatur aut
10 Georgio nec omnes omnium fabulas aequet evangelio. Verum Paulus blasphemiam appellat, quoties impiis Christianorum moribus fit, ut Christi nomen infametur inter ethnicos. Quid enim consentaneum est Christianae religionis hostes dicere, cum in evangelicis litteris viderint Christum ad opum contemptum, ad voluptatum abdicationem, ad gloriae neglectum hortantem, et e regione conspexerint primores etiam ac duces Christianae professionis ita vivere, ut opum accumulandarum studio, ut voluptatum amore, ut vitae splendore, ut belli ferocia caeterisque fere vitiis omnibus ipsos superent ethnicos ? Intelligit prudens lector, quid hic taceam ob honorem Christiani nominis et quid apud me suspirem. Quos cachinnos putas illos
20 insignisse suos, sed hac nota dignosci voluisse Christianos, si mutua charitate conglutinentur, postea conspiciant adeo nihil inter nos convenire, ut neque turpius neque perniciosius ulla gentilitas sit tumultuata ? Princeps cum principe belligeratur, civitas cum civitate pugnat, nec scholae cum schola, nec religioni, ut nunc vocant, cum religione convenit : rixarum, factionum, litium apud nos plena sunt omnia. Haec vera demum est blasphemia, cujus auctores sunt, qui justam ministrant occasionem.

Haeresim appellant, si quis dixerit aut scripserit aliquid, quod aliquo pacto cum magistralibus theologorum propositiunculis vel in re grammatica dissentiat ; et haeresis non est, ubi quis ceu praecipuam felicitatis humanae portionem effert id

quod ipse Christus ubique docet esse negligendum. ? qui vitae rationem inducit ab evangelicis praeceptis et apostolicis institutis longe diversam ? Qui contra sensum Christi apostolos ad evangelii praedicationem profecturos pro gladio spiritus (qui terrenis affectibus omnibus amputatis solus facit, ut gladio non sit opus) ferro armat, quo se adversus persecutionem defendat ? Neque dubium, quin sub gladii nomine balistas, bombardas, machinas ac reliquum belli apparatus velit comprehendere. Tum pera onerat, in qua gestent pecuniam, videlicet ne quid usquam desit, ac sub perae nomine quicquid ad hujus vitae provisionem pertinet vult intelligi. Atque haec qui docet inter magnos theologos citatur.

10 Sacriligium est inexpiabile, si quis quidlibet e phano sustulerit ; et leve crimen habetur pauperulos et viduas, vivum dei templum, expilare, fraudare, opprimere ? Id quod passim a principibus fit et optimatibus, interdum et ab episcopis et abbatibus. Prophanus est, qui pugna aut seminis profluvio sacram aedem contaminarit ; et non execramur eum, qui puram et castam virginem, templum spiritus sancti, blandiciis, muneribus, pollicitis, lenociniis violat, corrumpit, prophanat ? Atque haec qui facit, vulgo festivus et elegans dicitur. Non patrocino malefactis, sicut ante testatus sum ; illud ostendo, vulgus hominum multo plura ea facere, quae cernuntur oculis, quam quae hoc verius sunt, quo minus conspiciuntur. Saxei templi consecrationem vides, animi dedicationem quia non vides negligis. Pro
20 tuendis illius ornamentis digladiaris : pro servanda morum integritate nemo capessit gladium illum evangelicum, quem Christus jubet etiam tunicae divenditae pretio parari. Summa pietas vocatur, si quis pro defendenda aut augenda ditone et pecunia sacerdotum sumat arma ac bellicis tumultibus sacra prophanaque misceat. Atque interea, dum sacrificorum pecunia nimirum res vilissima vindicatur, quam ingens totius pietatis diluvium admittitur admissio bello ? Quid enim est omnino mali, quod non secum trahat bellum ?

 Sed forsitan obstrepet interim mihi tacita lectoris cogitatio, Quorsum haec tam putida tendunt ? inquires. Num tu principem ejusmodi vis esse, cujusmodi Plato

facit in sua republica custodes ? Num sacerdotes imperio, dignitate, gloria, divitiis spoliatos ad apostolorum peram et baculum revocas ? Bona verba. Non spolio, sed his potioribus locupletus, non dejicio de possessione, sed ad meliora provoco. Quaeso te, uter nostrum de regis excellentia magnificentius sentit ? Tu, qui vis illi licere quicquid libet, qui tyrannum vis esse, non principem, qui voluptatibus expleris, qui luxui produs, qui cupiditatibus omnibus servum ac dedititium facis, qui nihilo plus sapere vis quam quemvis e media plebe, qui his oneras rebus, quas apud ethnicos quoque semper magnificum fuit contemnere ; an ego, qui principem deo, cujus imaginem quandam gerit, quam fieri potest simillimum esse cupio, sapientia, quae propria regum laus, caeteris antecellere, ab omnibus sordidis affectibus animique morbis, quibus crassum et humile vulgus ἄγεται καὶ φέρεται, procul abesse, nihil mirari plebeium, opibus esse superiorem, denique id esse in republica quod animus est in corpore, quod deus in universo ? Uter nostrum verius perpendit episcopi dignitatem ? Tu, qui illum terrenis opibus oneras, sordidis ac plebeiis implicas curis, bellorum procellis involuis ; an ego, qui Christi vicarium et coelestis sponsae custodem ab omni terrae contagio purissimum esse cupio et quoad licet ei, cujus loco munereque fungitur, quam simillimum ? Stoici negant bonum virum esse posse, nisi qui vacet animi morbis. Morbos autem animi cupiditates sive affectus vocant. Multo igitur magis Christianorum est ab his esse liberos, sed omnium maxime principem.

10
20 Ac rursus plus quam maxime principem ac patrem ecclesiae, hoc est coelestis illius populi coelestem principem. Volo regnare sacerdotem, sed mundanam istam ditionem indignam judico, ut hac vir coelestis oneretur. Volo quam maxime triumphare pontificem, non his sanguinariis triumphis, quos sceleratus Marius, quos impius egit Julius, adeo vanis ut satyrarum jocis incessantur, quos si Democritus ille spectasset, risu crediderim emoriturum, sed vere magnificis et apostolicis, cujusmodi Paulus bellator ac dux longe splendidior Alexandro Magno describit ac veluti sui canens encomium jactat : In laboribus, inquit, plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter. A Judaeis quinquies quadragenas una

minus accepi, ter virgis caesus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui. In itineribus saepe, periculis fluminum, periadis latronam, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus, in labore et aerumna, in vigiliis multis, in fame et in siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate. Praeter illa, quae extrinsecus sunt instantia, mea quotidiana sollicitudo omnium ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor ? Quis scandalizatur, et ego non uror ? Rursum paulo superius : In omnibus, inquit, exhibeamus nosmetipsos sicut dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in
10 seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute dei, per arma justitiae a dextris et a sinistris, per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam, ut seductores et veraces, sicut ignoti et cogniti, quasi morientes et ecce vivimus, ut castigati et non mortificati, quasi tristes semper autem gaudentes, sicut egentes multos autem locupletantes, tanquam nihil habentes et omnia possidentes.

Vides quae belli decora, quae victoria, qui triumphus apostolicus. Haec est illa gloria, per quam ceu sacram rem Paulus aliquoties deierat. Haec sunt egregia facinora, pro quibus sibi coronam immortalem esse repositam confidit. Non
20 gravabuntur apostolorum ingredi vestigiis, qui locum et auctoritatem sibi vindicant apostolorum. Cupio quam maxime divites esse pontifices, sed evangelico margarito, sed coelestibus opibus, quas quo largius in omnes effuderint, hoc ipsi magis abundabunt, nec periculum erit ne benignitas pereat benignitate. Volo quam munitissimos esse, sed armis apostolicis, nempe scuto fidei, lorica justitiae, gladio salutis quod est verbum dei. Volo bellacissimos esse, sed adversus veros illos ecclesiae hostes, simoniam, superbiam, libidinem, ambitionem, iracundiam, impietatem. Hi Turcae sunt semper observandi, semper oppugnandi Christianis. Ad hujusmodi bella dux sit et hortator episcopus. Volo cum primis suspiciendos esse

sacerdotes, at non tyrannico strepitu, sed excellentia doctrinae sanctae, sed eximiis virtutibus. Volo reverendos esse, sed ob integritatem ac severitatem vitae, non tantum ob titulos aut ornatum tragicum. Volo timeri, sed ut patres non ut tyrannos. Volo timeri, sed a malis duntaxat, imo tales esse volo, ut improbi revereantur potius quam formident oderintve. Denique volo deliciis affluere, sed raris ac longe quam quas vulgus novit suavioribus.

10 Vis audire vere summi pontificis divitias? Audi a pontificum principe proximum: Aurum et argentum non est mecum, quod autem habeo, hoc tibi do. In nomine Iesu surge et ambula. Vis audire apostolici nominis decus, quod omnes ritulos, quod omneis superet fornices ac statuas? Audi Paulum illum vere inclytum: Christi bonus odor sumus deo in omni loco. Vis plus quam regiam audire potentiam? Omnia possum, inquit, in eo qui me confortat. Vis audire gloriam? Gaudium meum et corona mea vos estis in domino. Vis audire titulos episcopo dignos et ornamenta veri pontificis? Paulus idem tibi depingit sobrium, ornatum, prudentem, pudicum, hospitem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non lucri cupidum, non neophytum, qui bonum habeat testimonium et ab his qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat et in laqueum diaboli. Contemplare, quibus ornamentis honestet Aaron pontificem Moyses, quibus ornet opibus, quibus picturet coloribus, quam variis gemmarum stellis illustret, 20 quanto auri fulgore decoret. Quae quid sibi velint, si ex Origenis Hieronymique cognoveris interpretatione, nimirum intelliges, quae supellex paranda sit vere magnis episcopis. Quos potius exprimant vita pontifices quam quos exprimunt plumbo, quos titulis referunt, quorum vices occupant? An magis convenit Julios, Alexandros, Croesos et Xerxes, nihil aliud quam magnos latrones, imitari Christi vicarium quam ipsum Christum, unicum ecclesiae ducem et imperatorem? Quos justius aemulentur apostolorum successores quam apostolorum principem? Christus palam negavit regnum suum hujus esse mundi, et tu convenire putas, ut

Christi successor mundanam ditionem non solum admittat, verum etiam ambiat proque hac omnem quod aiunt moveat lapidem ?

In hoc mundo veluti duo sunt mundi modis omnibus inter se pugnantes, alter crassus et corporeus, alter coelestis, jam nunc pro virili meditans id esse, quod aliquando futurus est. In illo primus est, qui a veris bonis quam maxime semotus est ac falsis oneratus. Veluti rex ethnicus libidine, luxu, violentia, superbia, fastu, divitiis, rapacitate superat universos et ita primus videtur, si maxima hujus sentinae portio in hunc influxerit, sapientiae, temperantiae, sobrietatis, justitiae caeterorumque, quae vere sunt bona, quam minimum. Contra in hoc qui summus est, is ut plebeiis illis et
10 crassis bonis minimum est inquinatus, ita veris illis ac coelestibus opibus est cumulatissimus. Proinde cur Christianum principem id esse vis, quod ethnici quoque philosophi semper darnnarunt et contempserunt ? Cur illius maiestatem in his collocas rebus, quas contempsisse pulcherrimum est ? Cur angelum dei, sic enim in arcanis litteris appellatur episcopus, his rebus oneras, quae vel homine bono sint indignae ? Cur eum his metiris opibus, quibus latrones sunt divites, quibus tyranni sunt formidabiles ? Coeleste quiddam est sacerdos et homine majus. Nihil hujus sublimitate dignum nisi coeleste. Quid hujus dignitatem vulgaribus rebus dehonestas ? Quid hujus puritatem mundanis sordibus contaminas ? Cur non sinis eum sua ditione potentem esse ? Cur non pateris sua nobilem esse gloria ? sua
20 maiestate reverendum ? suis divitem opibus ? Hunc e coelesti corpore, quod est ecclesia, coelesti ille spiritus ad res summas delegit. Cur eum ad satraparum furiosos tumultus pertrahis ? Paulus segregatum sese gloriatur ; cur tu meum praesulem in mediam infimae plebis sentinam immergis ? Cur ad foeneratorum olicirudines dejicis ? Cur hominem divinum ad negotia detrahis vix homine digna ? Cur hisce rebus felicitatem Christianorum sacerdotum metiris, quas ut stultissimas risit Democritus, ut miserrimas flevit Heraclitus, ut frivolas sprexit Diogenes, ut onerosas abjecit Crates, ut pestiferas semper fugere sancti ? Cur Petri successorem his opibus aestimas, quas ipse Petrus se non habere gloriatur ? Cur apostolicos principes eis

ornamentis magnos videri vis, quibus calcandis magni fuerunt apostoli ? Cur illud Petri patrimonium vocas, quod ipse Petrus se non habere gloriatus est ? Cur Christi vicarios opibus irretiendos putas, quas ipse Christus appellavit spinas ? Cur eum, cujus ut proprium ita praecipuum officium est divini verbi semen jacere, divitiis obruis, quibus vel maxime jactum praefocatur ? Cur aequitatis doctorem ac iudicem iniquo vis servire mammonae ? Quid coelestium sacramentorum dispensatorem vilissimarum rerum facis procuratorem ? Expectat ab hoc Christianus orbis sacrae doctrinae pabulum, expectat salutare consilium, expectat paternam consolationem, expectat vivendi formam. Quid tu rebus tam praeclaris destinatum ac dicatum in
10 vulgarium curarum ergastulum detrudis, pariter et sua dignitate spolians episcopum et populum orbans episcopo ?

Habet suum Christus regnum excellentius quam ut gentili regno vel ut verius dicam tyrannide pollui debeat, suum habet splendorem, suas habet opes, suas voluptates. Quid tam inter se pugnantia miscemus ? Quid terrena coelestibus, quid intima summis, quid ethnica Christianis, quid profana sacris confundimus ? Tam multa, tam magna sunt dona ditissimi simul et benignissimi spiritus, dona linguarum, dona prophetiae, dona sanitatum, dona scientiae, dona sapientiae, dona doctrinae, discretio spirituum, exhortatio, consolatio. Cum his sacris donariis quid tu prophana mundi dona coniungis, ne dicam extinguis ? Quid cum mammona
20 Christum, cum Christi spiritu Belial conaris iungere ? Quid mitrae cum galea, quid sacrae pallae cum Mavortia lorica, quid benedictionibus cum bombardis, quid clementissimo pastori cum armatis latronibus ? Quid sacerdotio cum bello ? Quid machinis oppida subruit, qui daves habet regni coelorum ? Qui convenit auctorem esse belli eum, qui pacis omine salutatur populum ? Quonam ore docebit plebem Christianam opes esse contemnendas, qui puppim et proram rerum suarum constituit in pecunia ? Qua fronte docebit, quod et docuit et exhibuit Christus : quod toties inculcant apostoli, non esse resistendum malo, sed malorum improbitatem bonitate superandam, injuriam beneficio pensandam, inimicum benefactis

obruendum, qui propter oppiduli ditionem aut salinarum vectigal orbem bellorum tempestatibus commovet? Quo pacto dux erit ad regnum coelorum (sic enim Christus suam vocat ecclesiam), qui totus sit in regno mundi? Sed impendio pius es, ornare vis ecclesiam harum etiam opum accessione. Probarem, nisi cum paululo commodi tantum secum ea res traheret malorum. Cum imperium dedisti, simul dedisti congerendae pecuniae curam, dedisti tyrannicum satellitium, ferratas copias, exploratores, equos, mulos, tubas, bellum strages, triumphos, tumultus, foedera, pugnas, breviter omnia sine quibus imperium administrari non potest. Ut animus adsit, quando futurum est ocium apostolico fungendi munere, quem tot curarum milia diversum trahunt? Dum scribitur delectus militum, dum panguntur et rescinduntur foedera, dum cohercentur qui detrectant imperium, dum in fide retinentur qui ad res novas spectant, dum expugnantur hostes, dum muniuntur arces, dum audiuntur rationes, dum tractantur prophanae legationes, dum convivii excipiuntur satrapae, dum ad honores provehuntur amici, dum depelluntur qui locum dare iubentur felicioribus, dum alia fiunt, quae nec meminisse libet et tamen fieri necesse est? An is tibi videtur intelligere pontificis et cardinalium excellentiam, qui eos ab oratione, qua cum deo confabulantur, a sacra contemplatione, qua versantur inter angelos, a vernantissimis divinae scripturae pratis, in quibus felicissime spatiantur, ab apostolico evangelizandi munere, quo Christum maxime referunt, ad has rerum sordes detrahendos esse censet? An eis bene velle videtur, qui a tanta felicitate vitaeque tranquillitate, qua fruebantur, ad has erumnas, ad hos rerum tumultus pertrahi cupit?

Etenim cum per se regnum infinitis laboribus obnoxium est, tum vero longe minus feliciter cedit sacerdotibus quam laicis. Idque duabus fere de causis: partim quod vulgus hominum libentius paret in hoc genere prophanis quam ecclesiasticis, partim quod illi ceu liberis suis relicturi ditionem student eam quam florentissimam reddere. Hi contra, quemadmodum serius ac plerunque jam senes ad imperium asciscuntur, ita, quoniam sibi gerunt non haeredi, magis expilant quam ornant,

perinde quasi praeda sit objecta non provincia. Ad haec ubi prophanus rerum potitur, ibi semel fortasse de regno digladiandum, semel evehendi locupletandique quibus favet princeps. Ubi secus, ibi subinde nova digladiatio, dejiciendi de possessione quos priorevexerat, rursus alii atque alii novi homines populi malo locupletandi. Jam est et illud nonnihil, quod populus multo facilius fert imperium ejus, cui jam assuevit, etiamsi durius imperet. Qui si decesserit, tamen in haerede filio superstes esse videtur ac plebes imaginatur principem non in alium esse mutatum, sed eundem sibi renovatum. Et solent liberi parentes utcunque referre moribus, praesertim ab his instituti. E diverso, cum deo dicatis viris commissum est imperium, subit a plerunque rerum omnium commutatio. Adde his quod prophanus ille accedit ad rem gerendam meditatus et ab incunabulis institutus. Illic saepenumero praeter omnem spem obvenit rerum summa, ut quem remis genuerat natura, fortunae ludus evehat ad regnum. Postremo vix fieri potest ut, quemadmodum Hercules duobus monstris, ita unus duabus difficillimis rebus administrandis par sit. Omnium difficillimum est bonum praestare principem. At longe pulchrius, sed idem longe difficilium, bonum agere sacerdotem. Quid tandem utrunque ? An non est necesse fieri ut, dum utrunque munus in se recipiunt, neutri satisfaciant ? His nimirum rebus fit nisi fallor ut, eum laicorum regum urbes opibus, aedificiis ac viris magis ac magis florere videamus, sacerdotum oppida fere frigeant ac collabantur.

Quorsum igitur opus fuit harum accessione rerum, quas tot incommoditates comitantur ? An vereris ne parum potens futurus sit Christus propriis opibus, nisi laicus tyrannus aliquid impertiat suae potestatis ? Parum ornatum putas, nisi prophanus bellator aurum, phrygionem, candidos mannos et satellitium illi indulserit, hoc est aliquid de suo fastu aspersionem ? Parum splendidus videtur, nisi his liceat insignibus uti, quae propter invidiam ambitiosissimus recusavit Julius ? Humilem judicas, nisi sit mundano onustus imperio, quod si sibi gerit, tyrannus sit, si reipublicae, negotiosissimus ? Habeant prophana prophani ; in episcopo quod

infirmum est totius imperii superat fastigium. Quo plus addideris de mundi bonis, hoc minus de suis impertiet Christus. Quo ab illis erit purgator, hoc effusius hisce locupletabitur.

Vides opinor ut tota res in diversum exeat, si Silenum inverteris. Qui principi Christiano maxime favere videbantur, hos proditores et hostes principis maxime deprehendis. Quos pontificum dignitatem tueri dixisses, ab his conspurcari comperis. Neque vero haec dixerim, quod sacerdotibus eripiendum putem si quid quocunque modo contigit vel ditionis vel opum, tumultus enim nulli pio debet placere, verum illos suae magnitudinis conscios ac memores esse volo, ut ista
10 plebeia, ne dicam ethnica, vel rejiciant vitro et infimis cedant vel certe contemptim possideant et juxta Paulum sic habeant quasi non habeant. Denique sic eos Christi opibus ornatos esse volo, ut quicquid accesserit ex hujus mundi splendore, aut meliorum obscuretur luce aut sordidum etiam ex collatione videatur. Ita fiet ut et quod possident hoc feliciter possideant quo securius ; nec enim angentur metu, ne quis eripiat, nec pro rebus caducis et humilibus tanto tumultu dimicabunt, si quid alicunde decesserit. Postremo non orbabuntur suis bonis, dum alienis gaudent ditescere. Nec evangelicum amittent margaritum, dum vitreas mundi gemmas consecantur. Ut illud interim omittam, haec ipsa quae contemni volumus ita copiosius accessura, si fuerint contempta, et honestius sequentur fugientes, quam ab
20 insequentibus arripiuntur. Siquidem unde tandem natae sunt opes ecclesiae nisi ab opum contemptu ? unde gloria nisi a gloriae neglectu ? Libentius ista donabunt laici, si viderint rejici ab his, quos plus sapere credunt.

Fortasse nonnunquam tolerandi sunt et mali principes, deferendum aliquid eorum memoriae, quorum occupare videntur locum, dandum nonnihil titulo. Non erit tentandum remedium, quod haud scia an infeliciter tentatum vertat in graviolem perniciem. Verum quam male interim cum rebus humanis agitur, si quorum omnis vita debebat esse miraculo, tales sunt ut applaudam pessimi, boni suspirent et ingemiscant, et quorum omnis dignitas vel ab improborum favore vel a mediocrium

modestia vel a simplicium imperitia vel a bonorum tolerantia pendet, imo quos incolumes reddit populi discordia, quos non alia res magnos facit quam dissidia civium, quorum felicitas publica infelicitate alitur.

Quod si sacerdotes rem recta aestirmarent via, tantum incommodum secum trahit accessio ditioni prophanae, ut recusanda sit, etiam si ultro deferatur. Fiunt mancipia principum et aulae, impetuntur seditioriibus, involuuntur bellis, in quibus interdum exhalant animam; breviter fit ut monarchae habeant honestum famulitium, sed ubi interim patres populi Christiani? ubi pastores? Quale vero jam est, abbates et episcopos ejusmodi titulos magnis summis a monarchis emere? Abbas
10 honestus non videtur, nisi idem sit comes. Ornasse sacerdotium videtur, qui ducis titulum admercatus est. O pulchre conjuncta vocabula, abbas et satrapa, episcopus et bellator. Atqui multo absurdus, quod hic quidem fortes viros agunt, in eo, quod erat proprium ipsorum munus, umbrae sunt. Habent manus et gladios, quibus occidunt corpora, sit haec sane justitia; at iidem non habent linguam, qua sanent animas. Abbas novit instruere aciem, at idem nescit esse dux ad religionem. Episcopus ad confligendum armis ac bombardis affatim instructus est, sed idem ad docendum, ad exhortandum, ad consolandum mutus est. Armatus est jaculis ac balistis, divinis scripturis prorsus inermis est. Et tamen interim quicquid emolumenti, quicquid honoris debetur piis abbatibus, quicquid bonis episcopis, ad assem exigunt a suis,
20 imo interdum non quantum debetur, sed quantum libet. Coronabit dominus populi tolerantiam, qui tales amore quietis perpetitur, at vereor ne hoc duriores experturi sint iudicem deum. Hi rerum tumultus quid aliud nobis clamant, quam omnibus iratum deum? Quid autem superest, nisi ut omnes, maximi pariter ac minimi, sacri simul ac prophani, submissis animis ad domini misericordiam confugiamus? Quanto id consultius, quam si, dum suam quisque culpam non agnoscit in alium rejiciens, et numinis iram magis etiam exasperemus et mutuis nos morsibus non sanemus, sed gravius vulneremus. Populus obmurmurat principibus, principes nec prophanis parcunt nec sacris, vulgus oppedit sacerdotibus. Atqui non raro fit, ut

deus offensus sceleribus populi tales immittat rectores, quales illi merentur accipere. Hactenus querimoniis, saevitia, rixis, tumultibus nihil profectum est. Quod unum superest, sit omnium communis confessio, ut sit omnibus parata dei misericordia.

Sed quo me sermonis cursus abripuit, ut paroemiographum professus ecclesiastes esse coeperim? Nimirum in hanc tam sobriam disputationem ebrius Alcibiades suis Silenis nos induxit. Verum hujus erroris non admodum me poenituerit, si quod ad proverbiorum enarrationem non pertinet, ad vitae pertineat emendationem, et quod ad eruditionem non confert, conducat ad pietatem, quodque ad operis instituti rationem *πάρεργον καὶ ἄπροσδιόνυσον* videtur, ad vivendi rationem fuerit accomodatum.

2202. III, III, 2. Sarone magis nauticus

Σάρωνος ναυτικώτερος id est Sarone magis nauticus. Aiunt hunc fuisse deum quempiam nauticum. Unde et Saronico mari cognomen inditum. Congruet in horrido cultu hominem et moribus feris, quod genus nautas plerosque videmus esse, aut in negotiatorem per omnia maria volitantem. Meminit et Saronis et ab hoc cognominati maris Aristides in Themistocle: *Οὐδ' ἵνα τὸν πάντα χρόνον τὴν θάλατταν οἰκῶσιν, ὥσπερ τὸν Γλαῦκόν φασι τὸν Ἀνθηδόκιον ἢ τὸν Σάρωνα τὸν ἐπώνυμον τοῦ πελάγους*, id est Nec uti per omne tempus in mari habitent, quemadmodum aiunt facere Glaucum Anthedonium et Saronem mari cognominem.

20 Pausanias in Corinthiacis Saronis facit mentionem, qui Althepiae regioni maritimae imperavit. Huic diversum, quod ait in Ranis Aristophanes :

Πῶς δυνήσομαι

Ἄπειρος, ἀθαλαπτότατος, ἀσαλαμίνιος

ἽΩν εἶτ' ἐλαύνειν ; id est

Quonam modo

Potero imperitus et a mari alienissimus,

Salaminis expers atque navim agere rudis ?

2203. III, III, 3. Assidua stilla saxum excavat

Ῥανὶς ἐνδελεχοῦσα κοιλαίνει πέτραν, id est Stillicidium perpetuum saxum excavat. Admonet nihil esse tam durum, quod non emolliat, nihil tam arduum, quod non efficiat assiduitas. Quandoquidem stilla aquae, nimirum res tam tenuis ac levis, saxum etiam durissimum exhauriat, quod vix ferro possis evincere. Plinius tradit inveniri silices formicarum pedibus attritas, idque gravissimum exemplum esse putat, quantam vim habeat assiduitas. Menander apud Stobaeum :

Πάντα γὰρ

Ταῖς ἐνδελεχίαις καταπονεῖται πράγματα, id est

10 Nam vinci solent

Assiduitate quaelibet negotia.

Ovidius :

Quid est magis durum saxo, quid mollius unda ?

Dura tamen molli saxa cavantur aqua.

Galenus Περὶ κρᾶσεων libro tertio eamdem sententiam refert carmine heroico :

Οὕτω δῆπου κάκεῖνο καλῶς εἰρησθαι δοκεῖ·

Πέτραν κοιλαίνει ῥανὶς ὕδατος ἐνδελεχεΐη.

Id est Ita nimirum et illud recte dictum videtur :

Stillula mollis aquae lapidem assiduo cavat ictu.

20 Huc adferunt Homeridae, quod, cum poculum plenum ceteri vix tollerent a mensa, solus Nestor facile nulloque negotio sustulerit, cum esset admodum senex ex viribus multis inferior, verum hoc illi dabat usus et exercitatio. Nam Homerus facit Nestorem φιλοπότην. Homeri carmen sic habet :

Ἄλλος μὲν μογέων ἀποκινήσασκε τραπέζης

Πλεῖον ἐόν, Νέστωρ δ' ὁ γέρον ἀμογητὶ ἄειρεν, id est

Vix alli poculum poterant sustollere mensa

Plenum, at grandaevus Nestor facile abstulit illud.

Quae sententia non solum accommodari potest ad assiduitatem, sed huc quoque, quod ea facile facimus, quae libenter facimus.

2204. III, III, 4. Salaminia navis

Σαλαμινία ναῦς, id est Salaminia navis, de praevelocibus dictitatum est. Celebratur enim vel in primis navale bellum adversus Xerxem gestum apud Salaminem, sive quod ex triremibus altera Salaminia vocare consuevit, altera Πάραλος. Aristophanes in Avibus :

Ἴρις ταχεῖα, Πάραλος ἢ Σαλαμινία.

Unde et Bacchus eo, quem modo citavimus, loco ἀσαλαμίνιον appellat sese, quod
10 bellicarum rerum ac remi ducendi esset ignarus. Allusit autem poeta, sicut opinor, ad
proverbium, quod alibi retulimus, Δεῖ κώπην ἐλαύνειν τὸν εἰδότα, id est Oportet
ducere remum eum qui norit. Plutarchus in vita Periclis navim robustam et in qua
velut in triariis ultimum sit praesidium, Salaminiam appellat : Οὐδ' αἰεὶ παριῶν εἰς
τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἑαυτὸν ὥσπερ Σαλαμινίαν τριήρη, φησὶ Κριτόλαος, πρὸς τὰς
μεγάλας χρείας ἐπιδιδούς, id est Nec semper obambulans in turba, sed veluti
Salaminiam triremem, ut inquit Critolaus, sese ad majorem rerum usum praebens.
Scholia, quae feruntur in Aristophanem, tradunt Athenis duas fuisse naves usui
publico destinatas, e quibus Salaminia subveheret ad iudicium evocans, Paralus
aveheret. Nam Theoris eos vehebat, qui voti aut religionis ergo Delphos aut alio
20 quopiam proficiscerentur.

2205. III, III, 5. Pyrrhandri commentum

Πυρράνδρου μηχανήμα , id est Pyrrhandri commentum, de callido invento. Hic Pyrrhander sycophanta quispiam fuit, insignite versutus notaeque malitiae. Aristophanes in Equitibus :

Καὶ νῆ Δί' ἦν καὶ τοῦτο Πυρράνδρου τὸ μηχανήμα, id est

Ac per Jovem fuit quidem Pyrrhandrica ista techna.

2206. III, III, 6. Ἄζηλος πλοῦτος

Ἄζηλος πλοῦτος vocabatur, cum quis suas dotes ignoraret. Veluti si qua, formosa cum sit, putida esset tamen sibique displiceret. Aut si quis facundus infacundus sibi videretur. Porro felicitatis non minima pars est, ut quisque sua norit bona. Proinde Maro :

O fortunatos nimium, bona si sua norint,

Agricolas.

Opinor esse finitimum illi : Ὁ τυφλὸς πλοῦτος, id est Caecae divitiae. Nam ζηλοῦν aliquoties idem est quod admirari atque felicem ducere. Unde ἀρίζηλον vocant
10 conspicuum et illustre. Cui diversum est ἄζηλον, quod nemo miratur. Quis autem miratur quod est abditum ac retrusum? Plutarchus in vita Lyncurgi facit Theophrastum hujus dicti auctorem; laudat enim Lyncurgum, qui suis institutis effecisset, ut apud Spartanos divitiae nec essent obnoxiae furibus ac praedonibus, quod ille vocat ἄσυλον, nec admirabiles quod appellat ἄζηλον, nec omnino pro divitiis haberentur, quod ille vocat ἄπλουτον πλοῦτον, quasi dicas inopes opes. Verum ipsa Plutarchi verba subscribam, vel in hoc quo perspicuum fiat, quanta gratiae parte fraudetur, qui malit auctores in aliam linguam versos legere quam sua lingua loquentes audire : Μέγα μὲν οὖν καὶ τοῦτο ἦν, μείζον δὲ τὸ τὸν πλοῦτον ἄσυλον, μᾶλλον δὲ ἄζηλον, ὡς φησι Θεόφραστος, καὶ ἄπλουτον ἀπεργάσασθαι
20 τῇ κοινότητι τῶν δείπνων. Addit inibi Plutarchus his ex rebus extitisse dictum illud celebre, Plutum ex omnibus civitatibus, quae sub sole sunt, in una Sparta servari τυφλόν, id est caecum, ac repositum non aliter quam tabulam anima carentem et immobilem. Ex hisce verbis simul et illud colligitur, idem pollere τυφλὸς ὁ πλοῦτος καὶ ἄζηλος ὁ πλοῦτος. Caecum enim dicitur non solum quod non videt, verum etiam quicquid luce caret. Quamquam autem festiviter proverbium detortum est ad Spartanorum frugalitatem, tamen quadrat potius in eos, qui suas opes sibi possident easque recondunt aut defodiunt etiam. Aristophanes in Contionatricibus ἀφανῆ

πλοῦτον appellat nummos in arca reconditos. Nam domus et agri celari non possunt. Nullus usus est picturae repositae, nihilo major divitiarum abstrusarum. Nam in usum paratae sunt opes. Sic Flaccus in Odis :

Nullus argento color est avaris

Abdito terris.

Et Pindarus in Nemeis hymno primo : Οὐκ ἔραμαι πολὺν ἐν μεγάρῳ πλοῦτον κατακρύψας ἔχειν, ἀλλ' ἐόντων εὖ τε παθεῖν καὶ ἀκοῦσαι φίλοις ἐξαρκέων, id est Non desidero multas in aedibus opes habere abstrusas, sed his quae adsunt bene frui ac bene audire amicis suppeditans.

10 **2207. III, III, 7. Dicas tria ex curia**

Εἴποισ τὰ τρία παρὰ τῆς ἀυλῆς, id est Dicas tria de curia. Antiquitus qui iudicum sententiis fuissent ad capitale supplicium condemnati, priusquam ad mortem ducerentur, ea facultas concedebatur, ut vino ciboque expleti tria quaedam, quaecumque libitum esset, dicerent. Quae simul atque dixissent, promulgata damnatione producebantur ad supplicium. Αὐλήν enim olim vocabant eum locum, quo damnati ducebantur, quem neoterici ἀρχεῖον appellant. Apud Suidam legitur παρὰ τῇ ἀυλῇ, dandi casu, id est juxta curiam sive juxta saeptum. Usus adagii apud neminem adhuc reperi. Coniicio dici solitum, ubi quis petulantius loqueretur, sed magno suo malo, aut exitium imprecaretur alicui. Adagium refertur a Zenodoto.

20 **2208. III, III, 8. Pyraustae gaudes gaudium**

Χαράν πυραύστου χαίρεις, id est Gaudium pyraustae gaudes. De momentaria fluxaque voluptate. Ostendimus alicubi pyraustam ad lucernae advolantem ambustis alis perire, unde et proverbium Πυραύστου μόρος, id est Pyraustae fatum. Cujus alibi meminimus.

2209. III, III, 9. Πτερυγίζειν

Πτερυγίζειν dicitur, qui conatur et gestic quippiam efficere. Sumptum a pullis avium, cum adhuc involucres sunt, alas moventibus. Lucianus usurpat pro indecore et scurriliter gesticulari, libello De mercede servientibus. Aristophanes in Pluto :

Καὶ σύ γε λέξαι μ' οὐπω δύνασαι περὶ τούτου,

Ἀλλὰ φλυαρεῖς καὶ πτερυγίζεις, id est

Tu mihi nondum fari potis es super hac re,

Sed nugaris gesticulando.

Et Diphilus apud Athenaeum libro VI inducit parasitum hunc in modum loquentem :

10 Γέγηθα καὶ χαίρω τι καὶ πτερούσσομαι, id est

Laetorque gaudeoque et alas verbero.

2210. III, III, 10. Ante barbam doces senes

Πρὸ τῆς γενειάδος διδάσκεις τοὺς γέροντας, id est Ante barbam doces senes. Cum imberbis majorem natu docet. Est autem figura proverbialis, quod ait Persius ante pilos :

Et rerum prudentia velox

Ante pilos venit, dicenda tacendaque calles.

20 Hanc prudentiam, quam praecoquam seu praecocem appellant, vulgo non admodum fausti ominis habitam ostendit Apuleius in secunda Apologia, scribens hunc senarium nobilem et celebrem fuisse poetae nescio cujus, neque enim nominat :

Odi puerulos praecoci sapientia.

Nec Fabio placet praecox ingeniorum genus, quod negat ad frugem solere pervenire. Pindarus in Pythiis hymno quinto sic laudat quempiam : Κρέσσονα μὲν ἀλικίας νόον φέρβεται γλῶπταν τε, θάρσος δὲ τανύπτερος ἐν ὄρνιξιν αἰετός, id est Praestantiolem quam pro aetate mentem alit linguamque, audacia vero pernix inter aves aquila.

2211. III, III, 11. Bellum Cononi curae fuerit

Πόλεμος Κώνωνι μελήσει, id est

Curabit proelia Conon.

Hemistichium est heroici carminis, nec satis liquet unde sumptum. Porro Conon dux Atheniensium fuit, multum in belli negotiis exercitatus. Primum navali proelio superatus a Lysandro Lacedaemoniorum duce redintegratis copiis eundem terrestri proelio vicit et Athenarum libertatem restituit. Proinde conveniet ad hunc modum respondere curanti negotium, quod ad se nihil attineat. Item Hector Andromachae suae Iliados Z :

10 Πόλεμος δ' ἄνδρεςσι μελήσει, id est

Viris curae sunt bella futura.

Et Turnus apud Vergilium :

Arma viri bellumque gerant, quis bella gerenda.

2212. III, III, 12. Antehac putabam te habere cornua

Πρὸ τούτου σε ὦμην κέρατα ἔχειν, id est Antehac credebam tibi esse cornua.

De his, qui prius habiti fortes ac strenui postea, cum res virum postulat, apparent ignavi. Unde et comicus cornutam bestiam vocat hominem paratum se defendere : Cornutam bestiam petis. Et Horatius :

Parata tollo cornua.

20 Apud eundem scurra jocatur in scurram accepto convicio minitantem capite moto, cum in fronte foedam haberet cicatricem. Quid faceres, inquit, si cornu tibi non esset exsectum, cum sic mutilus miniteris ? Deinde dialectici cornutum appellant syllogismum dilemma velut inexpugnabile.

2213. III, III, 13. Priusquam mactaris, excorias

Πρὶν ἐσφάχθαι δέρεις, id est Priusquam mactaris, excorias. Dicendum, ubi quid praepostere fieri videtur. Videri potest ex Homero sumptum, apud quem saepe excoriatur taurus, priusquam occiditur: figura, quam grammatici προθύστερον appellant. Finitimum illi, quod alibi retulimus, Actum agere. Nam id etiam adagium M. Tullius putat ad consilii praeposteri significationem pertinere. Sic enim scribit in dialogo De Amicitia: Praeposteris enim utimur consiliis et acta agimus, quod vetamur veteri proverbio.

2214. III, III, 14. Prius quam assa sit farina

10 Πρὶν ὀπτῆσαι ἄλευρα, id est Prius quam coxeris, farinam, subaudiendum *inspergis* aut simile quippiam. Eustathius in Odysseae Π refert utrumque, tum hoc, tum illud proximum. Solitum autem est assis carnibus apud quosdam inspergere farinam.

2215. III, III, 15. Plures adorant solem orientem quam occidentem

Πλείους προσκυνοῦσι τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα ἢ δύνοντα, id est Plures adorant solem orientem quam occidentem. Juveni magis adhaeretur quam seni. Plutarchus scribit Pompeium hoc adagio minatum Cinnae. Sensit autem Pompeius se solem esse orientem, nimirum juvenem in dies magis fama crescentem, illum occidentem, utpote adfecta jam aetate et cujus dignitas gloriaque jam consenesceret.

20 Ceterum quod Pompeius erat Cinnae, hoc Caius Caesar post fuit Pompeio. Simile quiddam Athenaeus libro tertio ex poeta quopiam: Οὐκ αἰείδω τὰ παλαιά, καινὰ γὰρ ἅμα κρείσσω, νέος ὁ Ζεὺς βασιλεύει, id est Non cano vetera. Nova si quae sunt, eadem et meliora sunt. Jupiter qui juvenis est regnat. Mos erat antiquis adorare solem, quem deum existimabant, et a Persis praecipue colebatur, nomine Mithrae, idem apud Aegyptios Osiridis, apud Graecos Apollinis, apud alios aliis atque aliis

nominibus. Hunc orientem salutabant religionis causa. Quem morem tradit Socrati fuisse Plato. Ferunt et ab elephantis adorari solem in exortu. Salutabatur et occidens, sed a paucioribus. Habet et cujusque hominis aetas suam vesperam, quae simul atque advenit, juventae gratia vertitur in taedium. Ita senex quidam apud Alexidem :

Ἦδη γὰρ ὁ βίος οὐμὸς ἐσπέραν ἄγει, id est

Mea quippe seram vita ducit vesperam.

Sub occasum autem solis incumbunt umbrae, unde Euripides :

Τί δ' ἄλλο ; φωνὴ καὶ σκιά γέρον ἀνήρ.

Quid aliud atque vox et umbra vir senex ?

10

2216. III, III, 16. Auro loquente nihil pollet quaevis oratio

Χρυσοῦ λαλοῦντος πᾶς ἀπρακτεῖτω λόγος,

Πείθειν γὰρ οἶδε καὶ πέφυκε μὴ λέγων, id est

Auro loquente ratio quaevis irrita est,

Suadere si quidem novit et loquens nihil.

Proverbium indicat munera ubique longe plurimum valere. Vulgaris jocus ait tinnulas rationes praecipuam habere vim ad persuadendum, pecuniam indicans.

2217. III, III, 17. Pellenaea tunica

Πελληναῖος χιτῶν, id est Pellenaea vestis. De prisco cultu. Pellene pervetusta Achaiae civitas, Protei patria, in qua diversae vestimentorum formae fieri consueverunt, attestante Suida. Julius libro De rerum vocabulis septimo prodidit laenas Pellenicas olim nobiles fuisse, adeo ut in Junoniis ludis ac certaminibus victori lacerna Pellenica praemii vice daretur. Adstipulatur Strabo libro Geographiae VIII. Diversum igitur videtur illi, quod alibi diximus, Munus Levidense. Lepidius erit, si per ironiam adhibeatur. Veluti si cui pro laboriosis ac diutinis officiis vile munusculum missum sit, dicamus Πελληναῖον χιτῶνα contigisse. Romae quoque vestes xeniorum loco missitari solitas indicat Juvenalis.

2218. III, III, 18. Aquilam cornix provocat

Ἀετὸν κορώνη ἐρεσχελεῖ, id est Aquilam cornix provocat. Tradunt peculiare cornicibus esse irritare aquilam. Verum illa negligit provocantem, intelligens nimirum sibi ab illa noceri non posse. Locus igitur fuerit adagio, si quando leviusculus quispiam homuncio, qui neque prodesse queat neque laedere, maximis viris oblatrat. Quemadmodum Menelaus apud Euripidem in Iphigenia Aulidensi de vatibus :

Κοῦδέν γ' ἄχρηστον οὐδὲ χρήσιμον παρόν, id est

Ac nihil habet nec utile nec inutile.

10

2219. III, III, 19. Lupus pilum mutat, non mentem

Ὁ λύκος τὴν τρίχα, οὐ τὴν γνώμην ἀλλάττει, id est Lupus pilum, non ingenium mutat. Senecta caniciem adfert improbis, non item aufert malitiam. Canescunt enim lupi, velut et equi, more hominum per aetatem.

2220. III, III, 20. Laqueus laqueum capit

Ἀτὰρ ἡ πάγη ἔοικε λήψεσθαι πάγην, id est

Laqueum laqueus, ita ut videtur, ceperit.

Ubi malus malum observat, veluti adulter adulterum, fur furem, perfidus perfidum, quod interdum usu venit, ut, dum duo sibi vicissim insidias tendunt, uterque deprehendat alterum.

20

2221. III, III, 21. Ipsum ostii limen tetigisti

Αὐτὸν κέρκουκας τὸν βατῆρα τῆς θύρας, id est

Ipsam attigisti limen ostii pede.

Dici solitum, quoties ad rem ipsam pervenitur. Aristophanes in *Ranis* :

Ἄλλ' ἴσθ' ἐπ' αὐτὴν τὴν θύραν ἀφιγμένος, id est

Sed noveris venisse te ipsas ad fores.

2222. III, III, 22. Gallus insilit

Ἀλεκτροῶν ἐπιπηδᾶ, id est Gallus insilit. Ubi quis semel victus redintegrat certamen. A gallorum certaminibus sumptum. Nam is huic animanti mos est, ut ad pugnam assiliat, quo magis laedat calcaribus suis, in hunc usum a natura adfixis.

2223. III, III, 23. Nunc ipsa vivit sapientia

Αὐτὴ νῦν σοφία ζῆ, id est Nunc ipsa vivit sapientia. Applaudentis et aggratulantis est sermo, si quid aliquando videtur scite et arte dictum factumve.

10 Festivus erit, si per ironiam efferatur in eos, qui res egregias stultissime tractant.

2224. III, III, 24. Nunc ipsa floret Musa

Αὐτὴ νῦν ἀνθεῖ ἢ Μοῦσα, id est Nunc ipsa floret Musa. Superiori simillimum. Ubi quid erudite, facunde, venuste dictum aut scriptum videbitur, quasi Musis bene fortunantibus. Et hoc venustius fiet per ironiam, ubi quis sibi videtur mirifice dicere, cum dicat insulsissime.

2225. III, III, 25. Onus navis

Ἄχθος νεώς, id est Onus navis. In inertes et inutiles jacere conveniet Ἀυτὸ τοῦτο, ἄχθος νεώς. Confine illi: Ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης, id est Telluris inutile pondus. Quadrabit et in magnum eundemque molestum. Naves enim longe plus

20 oneris ferunt quam currus. De hamaxiaeis alibi dictum est.

2226. III, III, 26. Marinam auditionem fluviali abluit sermone

Ἀλμυρὰν ἀκοὴν ἀπεκλύσατο ποτίμῳ λόγῳ, id est Salsuginosum sermonem potabili diluit oratione. Ubi, quod erat audire molestum, id diversa oratione velut edulcatur. Quod erat gustus, id traductum est ad aures. Etenim quod palato aqua marina, id auribus oratio tristis aut contumeliosa. Item, quod palato liquor fontanus, id auditui sermo placidus ac benignus. Usurpat adagium Plato in Phaedro : Ἐπιθυμῶ ποτίμῳ λόγῳ οἶον ἄλμυρὰν ἀκοὴν ἀποκλύσασθαι, id est Cupio sermonem velut amarum potabili sermone diluere. Item Athenaeus Dīpnosophistarum libro tertio : Ἐπὶ τούτοις λεχθεῖσιν ὁ Κύνουλκος πιεῖν ἤτησε
10 δικόκταν, δεῖν λέγων ἄλμυροὺς λόγους γλυκέσιν ἀποκλύζεσθαι νάμασιν, id est His dictis Cynulcus poscit decoctam, dicens amaros sermones dulcibus lymphis oportere diluere. Cynulcus usus est voce Romana, cum Graece loqueretur, siquidem Ulpiano indignanti, quod voce insolenti ac barbara uteretur, respondit se in urbe Roma usum esse vocabulo urbis Romae vernaculo. Nam illic sic loquebantur : poposcit frigidam, poposcit calidam aut decoctam, subaudientes aquam.

2227. III, III, 27. Arcadicum germen

Ἀρκάδιον βλάστημα, id est Arcadicum germen, de grandibus et ignavis dici solitum. Juvenalis : Quod laeva in parte mamillae / Nil salit Arcadico juveni. Arcades olim male audierunt ob stuporem ingenii. De quorum immanitate multa Athenaeus
20 libro 14. Qui primi musicam omnem in civitatem recipere noluerunt nec ulla liberales disciplinas, quarum cultu mansuescunt hominum ingenia. Unde et caeli vitio et neglectu disciplinarum in summam morum immanitatem efferati sunt. Lucianus in libello De astrologia tradit Arcades ob eam causam stupidos habitos, quod ceteris omnibus amplectentibus astrologiam soli contempserint seseque fecerint antiquiores ipsa luna. Unde et προσηληναῖοι dicti. Iidem epigrammatum jocus notati

sunt ut βαλανοφάγοι, id est glandibus victitantes. Nam is priscorum hominum cibus erat nondum repertis frugibus. Epigramma sic habet :

Πολλοὶ ἐν Ἀρκαδίᾳ βαλανοφάγοι ἄνδρες ἔασιν,

Multi in Arcadia sunt, queis alimonia glandes.

Aristophanes in Avibus variis titulis irridet eos, qui jactant antiquitatem suam :

Καὶ τοῦ Διὸς αὐτοῦ

Ἀρχαιότεροι πρότεροί τε Κρόνου καὶ Τιτάνων ἐγένεσθε, id est

Antiquiores et Crono et Titanibus fuistis.

2228. III, III, 28. Hic Rhodus, hic saltus

10 Αὐτοῦ Ῥόδου, αὐτοῦ πήδημα, id est Hic Rhodus, hic saltus. Vulgo jactatum de his, qui sese de negotio quopiam jactarent insolentius, cujus fides non exstaret. Sumptum ex apologo, qui fertur inter Aesopicos. Adulescenti cuidam jactanti sese, quod, dum Rhodi esset, admirabiles fecisset saltus, quidam ex auditoribus interpellato sermone Ἴδου Ῥόδου, inquit, ἰδοῦ πήδημα, id est Ecce Rhodus, ecce saltus. Conveniet igitur, ubi quis jubetur re praestare, quod alibi se fecisse jactat. Ovidius : Sua narret Ulysses, / Quae sine teste gerit. Arbitror huic adfine, quod dictum est apud Theocritum in Hodoeporis :

Αὐτόθι μοι ποτέρισδε καὶ αὐτόθι βωκολιάσδευ, id est

Mecum istic certa, simul istic pascito tauros.

20 Quidam, cum tutum est, gloriosa loquuntur ; ubi praesto periculum, tergiversantur : his occini poterit hoc carmen. Simili figura Graeci, cum jubent protinus numerari praesentem pecuniam, Αὐτοῦ καταβαλοῦ, id est Hoc ipso loco depone. Apud Athenaeum libro sexto :

Ἐπειτά γ' ἂν τὰργύριον αὐτοῦ καταβάλης

Id est Deinde si pecuniam praesentem numeraris. Quamquam in excusis codicibus habetur αὐτῶ, sed mendose, ni fallor.

2229. III, III, 29. Archidamicum bellum

Ἀρχιδάμιος πόλεμος, id est Archidamicum bellum. De bello saevo crudelique dicebatur, epitheto sumpto ab Archidamo duce Lacedaemoniorum, qui maximis copiis impressionem fecerit in Atticam eamque decem annis divexarit. Gravissimam autem noxam inflixit Acharnensibus, succisis omnibus arboribus, ut testatur et Synesius in Encomio calvitii. Proinde cum funditus tolluntur omnia, bellum Archidamicum dicebatur. Meminit adagionis et Demosthenicarum dictionum interpres, indicans exstitisse apud Lysiam. Archidami saevitiam memorat et Pausanias in Laconicis.

10 **2230. III, III, 30. Mortuum unguento perungis**

Νεκρὸν μυρίζεις, id est Mortuum unguento perungis. De sumptu supervacaneo sive cum sero quid adhibetur. Moris erat apud priscos, maxime Aegyptios, defunctorum cadavera, ne putrescerent, unguentis perungere. Qui mos et his temporibus apud principes, sicut alia pleraque gentilium, magno stultitiae argumento durat.

2231. III, III, 31. Mortuus jacet pedens

Νεκρὸς κεῖται βδέων, id est Mortuus jacet pedens. Dici solitum, si quando pauper simularet opulentiam. Apud unum Apostolium Byzantium reperi et haud scio an ipsi vulgoque relinquendum.

20 **2232. III, III, 32. Rudentes et remos cum armis commutavit**

Νήϊα καὶ κωπέας ἀνθ' ὀπλων ἠλλάξαντο, id est
Mutarunt armis remos et nautica vincla.

Conveniet, ubi quis artem aut quaestum solitum relinquit gloriae cupiditate commotus, velut si quis e nauta fieret miles, e negotiatore sacerdos. Νήϊα funes nautici sunt, κωπέαι ligna unde remi parantur.

2233. III, III, 33. Niobes mala

Νιόβης πάθη, id est Niobes dolores. De maximis et acerbissimis malis dicebatur. Erat Niobe filia Tantali, uxor Amphionis, quae filios habebat sex, totidem puellas. Eo successu insolens contempsit Latonam, quae non nisi duorum mater esset, Apollinis ac Dianae. Hanc enim fabulae narrant post occisos liberos, quos permultos habebat, prae dolore in saxum conversam fuisse, illud innuentes, 10 immodico dolore diriguisset. Id saxum, quod fabulae dedit occasionem, in Sipylo Phrygiae conspici tradit Homeri scholiastes, lacrimarum fontes emittens. Ovidius Metamorphos. libro sexto fabulam elegantissime narrans de saxo sic loquitur :

Flet tamen et validi circumdata turbine venti
In patriam rapta est, ubi fixa cacumine montis
Liquitur, et lacrimis etiam nunc marmora manant.

Qui funditus pereunt, Graecis πανοικὶ ἀναίρεισθαι dicuntur, veluti cum pestilentia nullum in familia reliquum facit.

2234. III, III, 34. Radit usque ad cutem

Ἐυρεῖ ἐν χροῶ, id est Ad cutem usque radit. Grammatici citant ex Sophocle. De 20 eo dicebatur, qui nimium exacte videretur agere cum aliquo. Sumptum a tonsoribus, qui quosdam per pectinem radunt relictis pilorum quasi stirpibus, quosdam citra pectinem ad vivam usque cutem. Plautus in Captivi duo :

Sed utrum strictimne dicam attonsurum esse, an per pectinem
Nescio : verum si frugi est, usque admutilabit probe.

Loquitur de hero diligentius omnia percunctaturo et tamquam ad cutem rasuro. Cognatum illi : Ad vivum resecare.

2235. III, III, 35. Signum bonum aut certe malum

Σύμβολος ἀγαθὸς ἢ καὶ φαῦλος, id est Signum bonum aut certe malum. Ubi quis de re incognita divinat incertus. Symbolum aiunt augurium appellari, quod sumitur e sternutamentis, id autem ad Cererem pertinebat. Et hominis primum occursum, ex quo signum aliquod eventus captabant, symbolum appellabant. Ceterum hic loquendi color divinis olim familiaris erat, testibus Homero et Platone. Item apud Horatium Tiresia : Quicquid dicam, aut erit aut non.

2236. III, III, 36. Duos insequens lepores neutrum capit

10 Ὁ δύο πτώκας διώκων οὐδέτερον καταλαμβάνει, id est Qui duos insectatur lepores, neutrum capit. Hujus proverbii sensus est : Qui simul duplex captat commodum, utroque frustratur. Effertur in Graecorum collectaneis et citra figuram : Δυοῖν ἐπιθυμήσας οὐδετέρου ἔτυχες, id est Ambo concupiscens neutrum assecutus es.

2237. III, III, 37. Cui multum est piperis, etiam oleribus immiscet

Ὁ πολὺ ἔχων πέπερι τίθησι κὰν λαχάνοις, id est Qui multum habet piperis, etiam oleribus admiscet. Cui rei cujuspiam largior adest copia, ea profusius utatur licebit ; de pusillo parcius insumendum. Ut, cui multum suppetit facultatum, huic licet opipare vivere. Nam piper oleribus admisceri solere testatur et Martialis :

Ut sapiant fatuae, fabrorum prandia, betae,

20 O quam saepe petet vina piperque coquus.

Nonnihil suspicor et hoc Apostolium a vulgi faece hausisse. Tametsi utitur Hermolaus Barbarus in epistola quadam ad Picum. Huic simile, quod alibi retulimus : Putre salsamentum amat origanum.

2238. III, III, 38. Domus amica, domus optima

Οἶκος φίλος, οἶκος ἄριστος, id est

Est grata domus, domus optima semper.

Nusquam commodius, nusquam liberius, nusquam lautius homini vivere contingit quam domi. Quidam per jocum detorquent ad testudinem, de qua fertur apologus hujusmodi. Jupiter cum animantium omne genus ad nuptias rogasset venissentque reliqua praeter unam testudinem (nam haec peracto convivio, tum demum advenit), Jupiter admirans percunctatus est, quidnam illi fuisset in mora. Atque illa respondit : Οἶκος φίλος, οἶκος ἄριστος. Iratus ille jussit, ut, quocumque iret, domum suam
10 secum circumferret. Unde per jocum adfectata obscuritate sic describitur apud Ciceronem libro De divinatione secundo :

Terrae tardigradam, domiportam, sanguine cassam.

Nam *terrae* pro *terrigenam* legendum opinor. Quin et jura publica favent privato domus. Sic enim Caius Pandectarum lib. IV tit. De in jus vocando : Plerique putaverunt nullum de domo sua in jus vocari licere, quia domus tutissimum cuique refugium ac receptaculum sit, eumque qui inde in jus vocaret, vim inferre videri. Similia Paulus lib. 1. tit. De regulis juris. Ad apologum allusit M. Tullius in epistola quadam ad Dolabellam : Haec loca venusta sunt, abdita certe et, si quid scribere velis, ab arbitris libera, sed nescio quomodo οἶκος φίλος. Itaque me referunt pedes in
20 Tusculanum. Cui respondet illud, alibi a nobis positum :

Οἶκοι μένειν δεῖ τὸν καλῶς εὐδαίμονα, id est

Domi manendum est, fata cui sunt prospera.

Nam huic demum οἶκος φίλος, οἶκος ἄριστος. Alioqui cui sit uxor rixosa domi et nihil quod edatur, huic domus carcer est. Ceterum Plutarchus hoc genus hominum ignavum, quod tecto gaudet et umbra quodque semper amat desiderare domi, οἰκουροὺς appellat, quasi dicas custodes domus. Et in libello Περί τῆς εὐθυμίας non probat hanc οἰκουρίαν καὶ ἀπραξίαν. Idem in Praeceptis conjugalibus refert

Phidiam Heleorum Venerem ita finxisse, ut testudinem calcaret, tacite significans uxoribus domi manendum esse silendumque. Idem narrat Aegyptiis hunc fuisse morem, ut nuptae sandaliis non uterentur, ne videlicet domo umquam prodirent. Atqui haec imago haudquaquam placitura sit nostratibus feminis per omnia emporia, per omnia oenopolia, denique nusquam non terrarum terra marique volitantibus. Huc adscribendum, quod refert Plutarchus in vita T. Flaminii. Is dehortans Achaicos, ne sibi vindicarent insulam Zacynthiorum, dicebat κινδυνεύειν, ἂν ὥσπερ αἱ χελῶναι πορρωτέρω τὴν κεφαλὴν τῆς Πελοποννήσου προτείνωσιν, id est Periculum ipsis fore, quemadmodum testudinibus, si longius a Peloponeso proferrent caput. His non dissimilia T. Livius de bello Macedonico libro sexto, ubi sic loquitur Quintius : Si utilem possessionem ejus insulae censerem Achaeis esse, auctor essem S.P.Q.R., ut eam vos habere sineret ; ceterum sicut testudinem, ubi collecta in suum tegumen est, tutam ad omnes ictus video esse, ubi exserit partes aliquas, quodcumque nudavit, obnoxium atque infirmum habere, haud dissimiliter vobis, Achaei, clausis undique maris, quod intra Peloponesum est, termino, ea et jungere vobis et juncta tueri facile ; si semel aviditate plura amplectendi hinc excedatis, nuda vobis omnia, quae extra sint, et exposita ad omnes ictus esse.

2239. III, III, 39. Asini caput ne laves nitro

Ὀνου κεφαλὴν μὴ πλύνειν νίτρῳ, id est Asini caput ne laves nitro. Ne multum sumptus operaeve impendas in rem vilem ac sordidam. Finitimum illi : Τὴν χύτραν ποικίλλειν, id est Ollam variegare.

2240. III, III, 40. Asini mandibula

Ὀνου γνάθος, id est Asini mandibula. Convenit in edaces, alioqui stolidos et ignavos. Cujusmodi pingit Horatius :

Nos numerus sumus et fruges consumere nati.

Hesychius citat ex Eupolide, dictumque in homines edaces. Addit et loci nomen esse. Et haud scio an sentiat de loco, in quo Samson reperit asini mandibulam, cujus fit mentio Judicum XV.

2241. III, III, 41. In occipitio oculos gerit

Ὅπισθεν κεφαλῆς ὄμματα ἔχει, id est In occipitio oculos habet. De versutis et circumspectis quosque neutiquam proclive sit fallere. Quod genus hominum Persius Janos appellat :

O Jane, a tergo cui nulla ciconia pinsit.

Et Homerus a principe requirit, ut oculatus sit πρόσσω καὶ ὀπίσσω, id est A fronte et a tergo. Plautus in Aulularia : Quae in occipitio quoque habet oculos.

2242. III, III, 42. Lutum nisi tundatur, non fit urceus

Ὁ πηλὸς ἦν μὴ δαοῖ, κέραμος οὐ γίνεται, id est Lutum ni tundatur non fit testa. Citra laborem nullus evadit in virum absolutum. Et hoc, ni fallor, Apostolius hausit a vulgi faece, homo non perinde ingenio elegans atque palato, quemadmodum accepimus ab his, qui eum domestica consuetudine noverant.

2243. III, III, 43. Viri jurejurando, pueri talis fallendi

Ὅρκους ἄνδρας, ἀστραγάλοις δὲ παῖδας ἐξαπατέον, id est Jurejurando viros, talis pueros oportet fallere. Docet viris nulla re citius imponi posse quam jurejurando, quod nemo tam improbus esse credatur, qui id velit violare. Lysandri Lacedaemoniorum ducis apophthegma auctore Plutarcho.

2244. III, III, 44. Aves quaeris

Ὅρνις ζητεῖς, id est Aves quaeris. Rem vagam et captu difficilem sequeris. Persius :

An passim sequeris corvos testaque lutoque ?

Item Aristoteles : Τὰ πετώμενα διώκειν, id est Sectari volantia. Et ante hunc Plato in Euthyphrone : Τί δὲ πετώμενόν τινα διώκεις ; id est Quid autem volantem quempiam insectaris ?

2245. III, III, 45. Mons cum monte non miscetur

Ὅρος ὄρει οὐ μίγνυται, id est Mons cum monte non miscetur. Non convenit inter pariter elatos aut pariter potentes. Etiam si Plinius tradit duos montes concurrisse, crepitu maximo assultantes recedentesque, magna hominum turba spectante, idque luce.

10 **2246. III, III, 46. Qui canem alit externum**

Ὅς κύνα τρέφει ξένον, τούτῳ μόνον λῖνος μένει, id est Qui canem alit peregrinam, huic praeter funiculum nihil fit reliqui. Qui beneficium collocat in ingratum, perdit operam. Nam canis alienus relicto fune, quo alligatur, pristinum dominum repetit. Sapit et hoc vulgare quiddam, mea quidem sententia.

2247. III, III, 47. Cum Nibas coccyssaverit

Ὅταν Νίβας κοκκύση, id est Cum Nibas coccyssaverit. Simillimum illi : Ad Greacas Calendas. Tradunt in Thessalonica Macedoniae civitate vicum esse, cui nomen Nibas, ubi galli numquam vocem aedant, quemadmodum et cicadae mutae sunt alicubi. Porro quod illic locus addit gallinaceo, id ars effecit, addito collo circulo e sarmentis auri, si qua fides Plinio, qui hoc retulit libro 29., capite 4. Hesychius addit Nibades dici capras cristatas, ut ab iis exspectetur τὸ κοκκύζειν, quod est gallinaceorum.

20

2248. III, III, 48. Ignis non exstinguitur igni

Πυρὶ οὐ σβέννυται πῦρ, id est Igni non exstinguitur ignis. Malum malo non tollitur : ira non sedatur iracundia, sed ferocitas sedatur lenitate ; malum patientia tollitur, injuria beneficio vincitur. Μὴ πῦρ ἐπὶ πῦρ alibi retulimus ex Platone et Plutarcho.

2249. III, III, 49. Ne terra quidem juvit

Οὐδ' ἀπὸ γῆς ὤνησεν, id est Ne terra quidem profuit, id est ne minimo quidem, perinde quasi dicas : ne glebam quidem impertivit aut ne terrae quidem hospitio dignatus est, ut apud Maronem :

10 Hospitio prohibemur arenae ;
Bella cient primaque vetant consistere terra.

2250. III, III, 50. Nullus emptor difficilis bonum edit obsonium

Οὐδεὶς δυσώνης χρηστὸν ὀψωνεῖ κρέας, id est
Difficilis emptor haud bona emit obsonia.

Qui nimium vili studet emere, semper merces vitiosas emit. Nam haud conveniunt parvo emere et rem egregie bonam emere. Conveniet in hos, qui paululo labore conantur egregias assequi litteras, quae non contingunt nisi maximis ac diuturnis vigiliis. Ni fallor, subnotavit hoc proverbium Julius Pollux libro De rerum vocabulis sexto, cum negat vocem δυσώνης usurpatam ab auctoribus, sed tantum reperiri in
20 proverbio.

2251. III, III, 51. Non potes Thetidem simul et Galateam amare

Οὐ δύνασαι Θέτιδος τε καὶ Γαλατείας ἐρᾶν, id est Non potes simul et Thetidem et Galateam amare, id est : Non potes idem diversa sequi velut litteras et pecuniam, voluptatem et gloriam, mundum et Christum. Nam Galataeae fluvio male

convenit cum marinis fluctibus. Declarat hoc Luciani dialogus inter Galateam ac Doridem. Suspicionem et hoc e vulgi faece haustum.

2252. III, III, 52. Lucrum malum aequale dispendio

Celebratur Hesiodium dictum :

Μὴ κακὰ κερδαίνειν· κακὰ κέρδεα ἴσα ἄτησιν, id est

Ne male lucreris, mala lucra aequalia damnis.

Utinam hanc sententiam cum mortales omnes tum praecipue negotiatores non scriniis, sed pectori inscriberent suo ducerentque non esse lucrum, quod jactura bonae mentis comparetur, neque quicquam utile esse, quod non idem sit honestum.

10 Verum his magis arridet illud Ennianum :

Unde habeas quaerit nemo, sed oportet habere.

Sophocles Hesiodiam sententiam lautius extulit :

Οὐκ ἐξ ἅπαντος δεῖ τὸ κερδαίνειν φιλεῖν·

Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχυρῶν λημμάτων τοὺς πλείονας

Ἀτωμένους ἴδοις ἂν ἢ σεσωμένους. Id est

Non undecumque lucra gaude quaerere,

Plerosque si quidem turpibus de quaestibus

Auferre damnum, non salutem videris.

Feruntur in eandem sententiam aliquot senarii proverbiales :

20 Κέρδος πονηρὸν ζημίαν αἰεὶ φέρει, id est

Dispendio usque est fraude quaesitum lucrum. Et

Τὰ δ' αἰσχυρὰ κέρδη συμφορὰς ἐργάζεται, id est

At turpe lucrum adducit infortunium.

Huc pertinet, quod alibi retulimus ex Isthmiis Pindari : Τὸ δὲ πὰρ δίκαν γλυκὺ πικροτάτα μένει' τελευτά, id est Quod praeter justum est dulce, exitum habet amarissimum.

2253. III, III, 53. Thericlei amicus

Θηρικλείου φίλος, id est Thericlei amicus. Dictum in bibosos. Thericles primus excogitavit poculum, ut citatur auctor Eubulus. Dictum est autem inventum inventoris vocabulo, siquidem Graeci vitreum poculum Θηρίκλειον vocant auctore Suida. Fertur apud eundem et illud Θηρικλέους τέκνον κύλιξ, id est Thericlis filius calix. Hujus dicti auctorem citat Athenaeus Theopompum in Nemea. Antiphanes Θηρίκλειον ὄργανον appellat. Sed plura super hac re prodidit Athenaeus libro XI ostendens Thericlem Corinthium quempiam aetate Aristophanis comici fuisse figulum, qui nova arte primus e terebintho tornatile poculum finxerit, quod a
10 fictilibus non potuerit dignosci. Cujus rei meminit Theophrastus in libris De plantis. Poculum erat satis profundum, auriculis brevibus, ut ad ilia gestari posset, ad uteri effigiem imitatum, quemadmodum refert idem Athenaeus, et incertum utrum poculo nomen sit inditum ab homine an homini a poculo. Alii malunt Thericleum dictum διὰ τὸ δορὰς θηρίων αὐτῷ ἐντετυπῶσθαι, id est Quod ferarum pelles illi fuerint
insculptae. Pamphilus Alexandrinus mavult hinc dictum, quod Bacchus hoc poculo libans feras exturbare soleat. Sed nominis controversiam relinquamus. Illud constat, ejusmodi poculi genus postea dictum Thericleum, insuper et crateres dictos
Thericleos. Similiter et intus lignea, foris inaurata pocula nihilo minus Thericlea
vocata, quae Callimachus χρυσόκλειστα dixit. Imo quicquid novo artificio reperisset
20 aliquis, Thericleum appellabatur. De patinis Thericleis meminit Plutarchus in apophthegmatis Scipionis minoris tamquam de re singulari ac pretiosa.

2254. III, III, 54. Theagenis Hecateum

Θεαγένους Ἑκάτειον, id est Theagenis Hecateum. In superstitiosos ac ridicule meticulosos dictum est. Hic Theagenes legitur usque adeo fuisse superstitiosus, ut domi haberet Hecates simulacrum nec usquam pedem moveret nisi illo consulto.

Unde et καπνός, id est fumus, est cognominatus, quod magnifice polliceretur, cum esset pauper. Qua de re meminimus alibi.

2255. III, III, 55. Fiducia pecunias amisi

Jactatur et hodie vereque dicitur fiducia plerosque mortalium falli. Videtur autem ex antiquorum relictum proverbiiis, quandoquidem apud Theognidem legitur hic versiculus :

Πίστει χρήματ' ὄλεσσα, ἀπιστίη δ' ἐσάωσα, id est

Fiso res periit, diffiso salva remansit.

Proinde non pessime monet Epicharmus : Νῆφε καὶ μέμνησο ἀπιστεῖν, id est
10 Sobrius esto et memineris diffidere. Quamquam nulli fidere inhumanum est, omnibus fidere stultum. Hoc honestius, illud tutius. Propterea quod, ut idem ait Theognis,

Παῦροί τοι πολλῶν πιστὸν ἔχουσι νόον, id est

Paucis e multis fidus adest animus.

2256. III, III, 56. Aliud stans, aliud sedens

Nullus infitias iverit proverbiali figura dictum illud Sallustianum in Ciceronem : Aliud stans, aliud sedens loquitur. Quo licebit uti, cum summam inconstantiam animi significamus, quasi tantillum momentum atque intervallum commutet hominis sententiam. Homerus Iliados N hujusmodi versiculo notat
20 hominis inconstantis ingenium :

Ἀλλὰ μετοκλάζει καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἴζει, id est

Verum claudicat inque pedes utrosque vacillat.

Eamdem sententiam sic effert Pindarus in Nemeis hymno tertio : Ὅς δὲ διδάκτ' ἔχει ψεφηνὸς ἀνήρ ἄλλοτ' ἄλλα πνέων, οὐποτ' ἀτρεκεῖ κατέβα ποδί, μυριαῶν δ' ἀρετῶν ἀτελεῖ νόφ γεύεται, id est Qui vero tenet ea quae didicit, obscurus homo, alias aliter atque aliter adfectus, numquam certo ingressus est pede, sed innumerabilium

virtutum imperfecto intellectu gustum capit. Praefert autem Pindarus naturam institutioni, quod qui natura bonus, semper sui similis est, qui vero nititur eruditione, cum multa tentet, nec firmus nec absolutus est ulla in re.

2257. III, III, 57. Lingua amicus

Ἀπὸ γλώττης φίλος, id est Lingua amicus, qui verbis ostendit, non re praestat beneficium, aut qui non amat ex animo, sed benevolentiam oratione prae se fert. Quod genus inducitur Candidus apud Martialem. Et apud Homerum *Odysseae* Σ :

Οἱ τ' εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ' ὄπιθεν φρονέουσι, id est
Qui recte dicunt, a tergo prava volutant.

10 Theognis in sententiis :

Ἀλλὰ δόκει μὲν πᾶσιν ἀπὸ γλώσσης φίλος εἶναι,
Χρῆμα δὲ συμμίξης μηδενὶ μηδ' ὀτιοῦν, id est
Sic facito, ut lingua cunctis videaris amicus,
At factis cuiquam te cave miscueris.

Contra Sophocles in *Antigone* :

Λόγοις δ' ἐγὼ φιλοῦσαν οὐ στέργω φίλην, id est
Non diligo hanc, verbotenus quae diligat.

At idem Theognis paulo post damnat hujusmodi genus amicorum :

Μή μ' ἔπεισιν μὲν στέργε, νόον δ' ἔχε καὶ φρένας ἄλλη, id est

20 Ne me diligito verbis, cum mens alibi sit.

Rursum alibi :

Μή μοι ἀνήρ εἴη γλώσση φίλος, ἀλλὰ καὶ ἔργω, id est
Ne lingua mihi quis sit amicus, sed magis facto.

Simillimum est huic, quod alibi refert idem, μέχρι προσηγορίας, id est Usque ad salutationem :

Πρᾶγμα μὲν ἐσθ' ὁ φίλος πάνυ δύσκολον, εἰσὶ δὲ πολλοὶ
Καὶ σχεδὸν οἱ πάντες μέχρι προσηγορίας, id est

Res perdifficilis quidem amicus, sunt quia multi

Atque adeo cuncti pene salute tenus.

2258. III, III, 58. Saturni podex

Κρόνου πυγή, id est Saturni culus, de carnibus vetulis jamque mancis et sensu vacantibus. Quicquid enim putre jam et effetum intelligi volebant, olim id Saturnium vocabant. Meminit Diogenianus nec tamen explicat. Suidas et Hesychius admonent ita dictam carnem ob vetustatem stupidam ac sensus expertem a Saturno deo, qui multa proverbia nobis dedit. Ad animum translatum nonnihil habebit gratiae.

2259. III, III, 59. Qui vitat molam, vitat farinam

10 Ὁ φεύγων μύλον ἄλφιστα φεύγει, id est Qui fugit molam, fugit farinam, aut
Devitat quicumque molam, fugit ille farinam.

Nam omisso articulo videtur hemistichium carminis heroici. Qui refugit industriam, non fruetur emolumentis. Sunt qui molarum stridoribus offenduntur, cum sine molis non liceat vivere. Sic quidam uxorum mores ferre non possunt, cum optent liberos. Dicunt et hodie vulgo : Qui quaerit ova, gallinarum cacalimum (ut vulgo vocant, Latini glocire dicunt) ferat oportet. Finitimum illi : Οὔτε μέλι οὔτε μέλιτται, id est Neque mel neque apes.

2260. III, III, 60. Ἀγεωμέτρητος οὐδεις εἰσίτω

20 Ἀγεωμέτρητος οὐδεις εἰσίτω. Admonet iniquum non admittendum.
Geometriam enim aequabilitatem accipiunt, ut apud Aristidem in Themistocle :
Ὅπου γε δεῖ καὶ τῆς ἰσότητος καὶ γεωμετρίας, id est Ubi opus est et aequibilitate et
geometria. Idem in Pericle : Εἰ δὲ ἡ γεωμετρία καλὸν καὶ ἡ κατ' αὐτὴν ἰσότης, id est
Si honesta est geometria et quae cum illa conjuncta est aequalitas. Unde Lycurgus
arithmeticen ceu popularem ac turbulentam ejecit e Lacedaemone, geometriam
induxit, tamquam modestae oligarchiae et legitimo regno convenientem, teste

Plutarcho. Sed mea quidem sententia magis valebit perinde proverbium, quasi dicas : Ἀνίπτοις ποσίν, id est Illotis pedibus, hoc est temere et imparatis. Nam haec erant apud veteres prima philosophiae rudimenta, musica et geometria. Quibus disciplinis si qui non essent initiati, non admittebantur in scholam Platonis, cujus hanc ferunt fuisse inscriptionem : Ἀγεωμέτρητος οὐδεὶς εἰσίτω. Loquitur ad hunc modum et Taurus philosophus apud Gellium. Nunc autem istis, qui repente pedibus illotis ad philosophos divertunt, non est hoc satis, quod sunt omnino ἀθεώρητοι, ἄμουσοι, ἀγεωμέτρητοι, id est speculativae, musicae, geometriae ignari. Praecipuus autem admirator geometriae fuit Pythagoras, quem tradunt ob inventum unum problema sacrificasse diis. Id erat hujusmodi : datis duabus figuris adjicere tertiam abhis diversam, quae alteri sit aequalis, alteri similis. Tum Philo, qui geometriam ἀρχὴν καὶ μητρόπολιν appellarit omnium disciplinarum, quod haec rerum intelligibilium imagines verique vestigia tamquam in politissimo speculo demonstret mentemque purgatam paulatim abducat a sensu. Plato quoque dixisse creditur deum ipsum γεωμετρεῖν, sive quod geometrica speculatio animum a rebus corporeis abducat ad ea, quae semper eodem sunt modo (deus autem ab omni materia purissimus est), sive quod in Timaeo principia mundi divisit in tria, deum, materiam et ideam. Materia quiddam est omnium quae substernuntur maxime confusum et incompositum ; idea exemplarium pulcherrimum, deus causarum optima. Cum igitur ita condiderit mundum ac semper ita servet, ut materiae sit aequalis, ideae similis, videtur explicare Pythagoricum illud problema, cujus modo meminimus. Haec itaque et alia id genus multa Plutarchus Symposiacaecae decadis octavae, problemate secundo. Plato videtur aemulatus sollemnem morem tale quippiam inscribendi foribus. Spado quidam effeminatus, cum ostio domus inscripsisset : Οὐδὲν κακὸν εἰσίτω. Diogenes : At herus, inquit, domus, qua tandem ingredietur ? Socrates apud Platonem in Theaeteto disputaturus de rebus subtilioribus Ἄθρει δὴ, inquit, περισκοπῶν, μή τις τῶν ἀμυήτων ἐπακούη, id est Observa jam

circumspiciens, ne quis profanus exaudiat. Imitatus est Pythagoram, qui sic praefatur :

Ἀείσω συνετοῖς, θύρας δ' ἐπίθεσθε, βέβηλοι, id est

Cordatis cantabo, fores tamen obde, profane.

Cujus alibi meminimus.

2261. III, III, 61. Serpens ni edat serpentem, draco non fiet

Ὅφιν ἢν μὴ φάγη ὄφιν, δράκων οὐ γενήσεται, id est

Serpens nisi serpentem edat, non futurus est draco.

Potentes aliorum damnis crescunt, et optimatum fortunae non in tantum auferentur,
10 nisi essent quos exsugerent. Quemadmodum inter pisces et beluas majores vivunt
laniatu minorum. Quamquam mihi quidem et hoc dictum faecem vulgi videtur olere.

2262. III, III, 62. Certamen non accipit excusationes

Ἀγών οὐ δέχεται σκήψεις, id est Certamen non admittit excusationes. Plato
libro De legibus sexto : Ἀλλὰ γὰρ ἀγῶνα προφάσεις οὐ πάνυ δέχεσθαί φασιν, id
est Verum aiunt certamen non admittere causationes. Et Ἀγών πρόφασιν οὐκ
ἀναμένει, id est Certamen non exspectat occasionem. Cum agitur periculo, non
convenit tergiversari. Aut si mavis, in praesentaneo periculo non oportet occasionem
exspectare quemadmodum aliis in rebus. Veluti si quis in morbo capitali medicum
operiatur insignem aut procul arcessendum. Quae res hominem illum vere divinum
20 exstinxit Rodolphum Agricolum. Etenim dum contatur medicus, mors antevertit.
Huc pertinet , quod legimus apud Quintum Curtium libro septimo : Sed necessitas
ante rationem est, maxime in bello, quod raro permittit tempora legere.

2263. III, III, 63. Phallus deo

Ὁ φαλλὸς τῷ θεῷ, id est Phallus deo. Dicitur solitum, ubi parum quidem
honestum, sed tamen apta tribuuntur, quasi dicas : Ἐνουρεῖν εἰς ἀμίδα, id est In

matellam immeiere. Plutarchus in commentario Περὶ τῆς φιλοπλουτίας ostendit hanc fuisse priscorum in ludis sollemnibus pompam, ut primo loco duceretur amphora vini et clematis, id est fabae genus ; post aliquis hircum trahebat, deinde nucum sportulam gestabat alius, postremo loco phallus ferebatur. Ea erat effigies obsceni membri virilis. Cur autem id in mysteriis fuerit receptum, causam reddit Plutarchus in libro de Iside et Osiride. Columella in carmine ipsum Priapum Ithyphallum vocat :

Sed truncum forte dolatum

Arboris antiquae numen venerare Ithyphalli.

- 10 Et Pompeius ostendit ithyphallum dici membrum viri pudendum. Unde et hodie Itali si quem contemnunt, hoc nomine notant. Nonnulla de phallis et Herodotus libro secundo. Dictum est alibi de phallis Bacchi, nempe in proverbio Erebinthius Bacchus.

2264. III, III, 64. Obturbas frustra velut unda

Ὅχλεις μάτην με κῦμ' ὅπως, id est

Turbas me ut unda inaniter,

id est incassum mihi molestus es. Fragmentum carminis est ex poeta quopiam. Traductum ab unda caute assidue verberante. Quo pertinet illud Maronis :

Quam si dura silex aut stet Marpesia cautes.

2265. III, III, 65. Optimum obsonium labor senectuti

- 20 Ὅψον ἄριστον πόνος τῷ γήρῳ, id est Optimum obsonium senectuti labor. Laborandum in juventa, quo seni suppetat commodius vivendi facultas. Diogenes rogatus, quid esse miserrimum censeret, respondit senectutem inopem. Adagium autem videtur mutilum. Equidem opinor πόνει, id est labora, legendum, ut intelligas senectutis imbecillitatem exquisitoribus cibus esse fulciendam, qui quo suppetant seni, paranda res est in juventa.

2266. III, III, 66. Omne aes alienum cepe et mulcta allium

Πᾶν μοι χρέος κρόμμυα καὶ τὸ τίμημα σκόροδα, id est Universum aes alienum cepe et mulcta allium, subaudiendum εἶη. Cum quis obstrictus multo aere alieno optat, ut parvo dependere possit quicquid debet. Nonnihil vereor, ne et hoc Apostolius hauserit non ex auctoribus priscis, sed e suis combibonibus.

2267. III, III, 67. Oportet omnibus corydalis

Πάσῃσι κορυδάλοισι χρὴ λόφον ἐγγενέσθαι, id est Omnibus galeritis oportet cristam inesse. Citatur ex Simonide et usurpatur aliquoties a Plutarcho, nominatim in vita Timoleontis, in hunc sensum : nullum esse mortalis ingenium, cui non sit aliquod vitium admixtum, ceu perinde secundum hominis naturam sit non carere vitio, ut galeritae naturale est habere cristam. Plutarchi verba subscribam :
10 Ἐπεὶ δὲ χρῆν, ὡς ἔοικεν, οὐ μόνον πᾶσι κορυδαλοῖς λόφον ἐγγίνεσθαι, κατὰ Σιμωνίδην, ἀλλὰ καὶ πάσῃ δημοκρατίᾳ συνκοφάντην, id est Quoniam autem oportet, ut videtur, non solum omnibus galeritis cristam inesse, quemadmodum dixit Simonides, verum etiam omni democratiae sycophantam. Meminit corydi Aristophanes in *Avibus*, adfingens ex Aesopo lepidam fabulam. Ait enim hanc avem fuisse omnium antiquissimam, videlicet ante natam, quam esset terra, cumque pater illius morbo perisset nec esset sepulcro locus, in capite sepelisse patrem, unde et crista tumuli loco est. Inibi corydo regnum decernitur. In eadem indicat Philocteti
20 cuidam turbinato capite deformato fuisse nomen Corydo. Congruit huic dictum Cratetis, quod refertur apud Laertium, vix esse quemquam, qui prorsus omni vitio careat, sed omnibus malis punicis aliquod inesse granum putre.

2268. III, III, 68. Toto devorato bove in cauda defecit

Πάντα ἐκτραγῶν τὸν βούην εἰς τὴν οὐρὰν ἀπέκαμεν, id est Toto devorato bove in cauda defecit. Hoc est : reliquo negotio peracto in extremo fine delassatus est. Videtur esse senarius, sed depravatus. Sapit tamen vulgi faecem et hoc.

2269. III, III, 69. Juxta fluvium puteum fodit

Παρὰ ποταμὸν φρέαρ ὀρύπτει, id est Ad flumen puteum fodit. De stultam et inanem sumente operam. Finitimum illi : In silvam importat ligna. Putei fodiuntur ob aquarum inopiam.

2270. III, III, 70. Mutabilior Metra Erisichthonis

10 Μεταβλητότερος Μήτρας τῆς Ἐρσιχθονος, id est Mutabilior Metra Erisichthonis. In eum congruit, qui secum non constat, sed subinde aliam atque aliam personam sumit. Exstat in priscorum fabulis Metram puellam in varias rerum figuras transfigurari solere. Res autem sic habet. Erisichthon quidam Thessalus absumptis facultatibus ad extremam devenit inopiam. Huic erat filia puella praestanti forma nomine Metra. Quam ubi prostituisset, adulescentes qui commeabant ad illam, varia munera deferebant, alius equos, alius boves, alius verveces. Nam id temporis nondum auri, argenti gemmarumve erat usus. Porro Thessali per jocum dicebant Metram Erisichthonis verti in ea omnia, quae illi ab amatoribus filiae donabantur. Atque hinc proverbium. Fabulam Erisichthonis tractat Ovidius libro
20 Metamorphoseon VIII.

2271. III, III, 71. Catella Melitaea

Μελιταῖον κυνίδιον, id est Melitaea catella. Quadrat in eum, qui habetur in deliciis ac lautius in otio alitur ad voluptatem, non ad usum. Triplex enim canum genus. Quidam habentur ad usum venandi, quos appellant ἰχνευτάς, quasi dicas

10 vestigatores. Quidam aedium custodiae praeficiuntur, qui dicuntur οἰκουροί, id est custodes domus. Quidam animi causa nutriuntur et ad lusum dumtaxat muliercularum, hos μελιτηρούς sive Μελιταίους appellant. De quibus est illud Platonis : Τὰ κυνίδια μιμούμενα τὰς δεσποίνας, id est Catellae dominas imitantes. Et Gorgo apud Theocritum in Syracusiis profectura duo mandat famulae, ut infantem vagientem placaret et catellum revocaret intro. Lucianus salsissime ludit in Stoicum barbatur, cui in eodem sedenti vehiculo domina catellam committit, obtestans illum per ea, quae sunt in vita dulcissima, ut diligenter curet. Est in familiis divitum hujusmodi ministrorum genus, quos illi non ad ministerium, sed animi causa domi habent.

2272. III, III, 72. Ne cinerem vitans in prunas incidas

Μὴ τέφραν φεύγων εἰς ἀνθρακιὰν πέσης, id est Ne cinerem fugiens in carbonariam incidas. Ne sic defugias malum hoc aut illud, ut in aliud longe majus incurras. Videtur heroicus depravatus, constabit, si pro πέσης legas καταπίπτης.

2273. III, III, 73. Syrus cum non sis, ne syrissa

10 Μὴ ὦν Σύρος μὴ σύριζε, id est Cum non sis Syrus, ne syrissa. Ne sumas personam parum decoram, ne velis alius videri quam sis. Aut cum sis natus ingenuus, ne moribus agas servum et barbarum. Nam Syri male audiebant ob morum mollitiem. Est autem facetus jocus ex amphibologia hujus verbi συρίζω, quod significat et syrissare et fistula canere.

2274. III, III, 74. Ne move festucam

Μὴ κάρφος κίνει, id est Ne move festucam. Jocus proverbialis, ubi quis omnis strepitus impatiens est. Quosdam videas usque adeo morosos, ut quicquid agas offendantur, etiamsi stipulam dumtaxat moveas.

2275. III, III, 75. Cum parvula est, bona videtur spina

Μικρόθεν ἢ ἄκανθα ἀγαθὴ φαίνεται, id est Cum pusilla est spina, bona videtur. Pueritia semper amabilis. Quemadmodum spina quoque innoxia est atque adeo vesca etiam, donec aetate durescat. Sentit opinor de asparagis. Jactatur et inter theologos illud : Qui major est aetate, major est iniquitate. Sic est humanarum rerum conditio, ut omnia suapte sponte degenerent in pejus. Citatur ex Diphilo :

Πολιὸς τεχνίτης ἐστὶν ὁ χρόνος, ὦ ξένε,

Χαίρει μεταπλάττων πάντας ἐπὶ τὰ χείρονα, id est

Est canus artifex, O Jupiter, dies ;

10 Nam gaudet omnes deteriores reddere.

2276. III, III, 76. Moschus canens Boeoticum

Μόσχος ἄδων Βοιώτειον, id est Moschus canens Boeoticum. Moschus hic citharoedus fuit imperitus, qui citra respirationem vocem in longum producebat. Boeoticum autem vocatur cantionis genus, veluti Phrygium aut Dorium. Quadrabit in multiloquos, sed tamen inepte loquaces.

2277. III, III, 77. Filum contentionis tunc erat

Μίτος ἔριδος τότε ἦν, id est Filum contentionis tunc erat. Dicitur solitum in pertinaces, cum uterque pernicax est neuterque concedit alteri. Est aliquoties in epistolis Hieronymianis Funiculum contentiosum ducere, nec apud alium legisse memini, praeterquam apud Tertullianum in principio libri *Adversus Judaeos*. Apparet natum a ludo, quo duobus hinc atque hinc funem tenentibus uterque conatur alterum ad se trahere. Hinc et illud ductum arbitror, quod alibi retulimus : Ne rumpamus, dum nimium tendimus, funiculum.

20

2278. III, III, 78. Neque caecum ducem neque amentem consultorem

Μήτε τυφλὸν ὀδηγὸν μήτε ἀνόητον σύμβουλον, id est Neque caecum ducem neque amentem consultorem, subaudiendum *adhibeas*. Disce, sed a doctis ; consilium pete, sed a consultis. Contra Horatius : Caecus uti si monstret iter, tamen adspice.

2279. III, III, 79. Mus non ingrediens antrum cucurbitam ferebat

Μῦς εἰς τρώγλην οὐ χωρῶν κολοκύντην ἔφερε, id est Mus non potens subire antrum gestabat cucurbitam. In eum congruit, qui cum ipse sibi consulere non possit, aliis conatur opitulari. Aut qui conatur majora viribus suis. Videtur ab apologo natum, sed anili, ni fallor.

2280. III, III, 80. Novos parans amicos ne obliviscere veterum

Νέους φίλους ποιῶν, λῶστε, τῶν παλαιῶν μὴ ἐπιλανθάνου, id est Novos parans amicos, optime, veterum ne obliviscere. Torqueri potest et ad mutata studia, ad quae convenit nonnumquam respicere, etiam posteaquam diversae te addixeris disciplinae. Veluti si moneas, qui se ad juris studium contulerit, ut obiter recurat ad bonas litteras. Usurpatur ab Hermolao Barbaro in epistola quadam ad Picum Mirandulanum.

2281. III, III, 81. Etiam dormiens somniat

Ὀνειροπολεῖ καὶ καθεύδων, id est Somniat etiam dormiens, hodie quoque vulgo dicitur, quoties significant aliquem toto pectore rei cuiquam addictum deditumque. Siquidem iis evenire solet, ut quae interdum voluerint animo, noctu somnient. Aristophanes in *Nebulis* :

Ὀνειροπολεῖ γὰρ καὶ καθεύδων ἵππικὴν, id est

Et dormiens equestre studium somniat.

De juvene dictum est, qui studio alendorum equorum rem patriam omnem absumpserat. Item paulo superius : Ὀνειροπολεῖ θ' ἵππους, id est Equosque somniat. Dicit aliquis : Quid miri, si quis dormiens somniat ? Sed ὄνειροπολεῖν non tam est somniare quam somnia interpretari et hinc spem concipere aut facere. Porro curam illam juvenis somnium vult videri poeta. Ita bis somniat eadem et vigilans et dormiens. Plautus contra Vigilans somniat ; dixit. Terentius : Num ille somniat / Ea, quae vigilans voluit ? Et apud Horatium Europa sic loquitur :

Vigilansne ploro

Turpe commissum, an vitiis carentem

10 Ludit imago / Vana ?

2282. III, III, 82. Chordae vice

Ὡς ἀντὶ χορδῆς, id est Tamquam chordae loco. Conveniet, ubi quod alicubi diminutum videbatur, suppletum aliunde significabimus. Plutarchus in Symposiacis proverbii vice videtur usurpasse Καὶ ταῦτα μὲν, inquit, ὡς ἀντὶ χορδῆς κείσθω τοῖς ὑπὸ σοῦ πεφιλοσοφημένοις , id est Atque haec quidem chordae vice addita sint iis, quae abs te sunt erudite disserta. Sumptum est a Locrensi fabula, quam exposuimus in proverbio Ἀκάνθιος τέττιξ, id est Acanthia cicada.

2283. III, III, 83. In caput praecipitari

Ἐπὶ κεφαλὴν ὠθειῖσθαι, id est In caput impelli, hoc est praecipitem dari, 20 dicebant eum, qui per summam contumeliam expelleretur vel potius qui funditus perderetur. Est in Luciani libello De mercede servientibus. Usurpavit non absimili figura Terentius : Auctores erant, ut illam praecipitem darem, id est : Ut exturbarem aedibus. Plutarchus in Stoicorum contrarietatibus : Ὁ δὲ Χρύσιππος ἔνεκα τοῦ χρηματισμοῦ τὸν σοφὸν ἐπὶ κεφαλὴν εἰς Παντικάπαιον ὠθεῖ καὶ Σκυθῶν ἐρημίαν, id est Chrysippus sapientem fenoris gratia praecipitem dat in Panticapaeum et Scytharum solitudinem. Panticapaeum urbs Scythiae ad

Bosphorum, auctore Stephano. Equidem arbitror idem esse, quod ait Seneca libro De beneficiis sexto : Alia detinebo diutius, alia expellam et capite agam. Novavit nonnihil adagii formam Phoenix Colophonius apud Athenaeum libro duodecimo, de Nino rege Assyriorum agens, qui prae corporis voluptatibus omnia contemnebat. Scazontes illius sic habent :

Ἀλλ' ἦν ἄριστος ἐσθίειν τε καὶ πίνειν

Κερᾶν, τὰ δ' ἄλλα πάντα κατὰ πετρῶν ὄθει, id est

Sed erat edendo poculumque miscendo

Praestans, reliqua autem cuncta abegit in saxa,

10 id est prorsus contempsit.

2284. III, III, 84. Ἄσπονδος πόλεμος

M. Tullius Epistolarum ad Atticum libro IX : Hujus igitur belli ego particeps et socius et adjutor esse cogor, quod et ἄσπονδον est cum civibus. Ἄσπονδον vocat perpetuum et atrox et irreconciliabile. Suidas ostendit ἀσπόνδους ἐχθρούς dici eos, qui in concordiam redigi non possunt. Sonat ferme, quasi dicas inconfederabiles, ut docendi causa sic loquamur. Conveniet in simultatem ac dissidium amarulentum. Usus est eo proverbio divus Chrysostomus homilia in Matthaeum quadragesimaseptima. Item divus Basilius in epistola quadam ad Athanasium : Κὰν τὴν αἰτίαν ἐρωτηθῶσι τοῦ ἀκηρύκτου τούτου καὶ ἀσπόνδου πολέμου, ψαλμοὺς

20 λέγουσι καὶ τρόπον μελωδίας τῆς παρ' ἡμῖν κεκρατηκυίας, id est Quod si rogentur, quae causa sit hujus nec indicti et sine sacris suscepti belli, narrant cantica quaedam esse et speciem melodiae, quae apud nos obtinuit. Aeschines in oratione Περὶ παραπροσβείας : Ἐξ ὧν οὐκ εἰρήνη γένοιτ' ἂν ἐκ πολέμου, ἀλλ' ἐξ εἰρήνης πόλεμος ἀκήρυκτος, id est Ex quibus non pax fieret e bello, sed ex pace bellum non indictum, hoc est vehemens et atrox. Idem in eadem : Εἰ δὲ ἔσονται τῶν πολέμων αἱ μὲν εὐθυναὶ τῶν πρέσβων, αἱ δὲ δωρεαὶ τῶν στρατηγῶν, ἀσπόνδους καὶ ἀκηρύκτους τοὺς πολέμους ποιήσετε, id est Quod si bellorum causae quidem erunt

oratorum, dona vero ducum, efficietis, ut bella et sacris careant et denuntiationibus. Etenim qui indicit, qui mittit fetiales, qui sacrificat, ipsa mora fit lenior, et hoc consilio probabile est hujusmodi moras repertas, velut in jure citationem triplicem, litis contestationem, in matrimonio libellum repudii et sollemnia verba Tua tibi habe, quo, dum haec aguntur, residat impetus ille impotens.

2285. III, III, 85. Ab Eteobutadis ducit genus

Ἐξ Ἐτεοβουταδῶν ἔλκει τὸ γένος, id est Ab Eteobutadis ducit genus. Dicitur solitum de iis, qui majoribus illustribus et antiqua nobilitate sunt oriundi, videlicet a Buto quopiam, qui sacerdotes Athenis instituit. Et ab hujus posteris postea summi magistratus creabantur. Venustius erit, si per ironiam sumatur in hominem
10 obscurum aut nobilitatis et imaginum ostentatorem.

2286. III, III, 86. Ergini canis

Ἐργίνου πολιαί, id est Ergini canities. De canitie praepropera, id est quae ante diem legitimum accidit. Erginus filius fuit Clymenis, unus ex Argonautis. Cum autem Hypsipyle, Thoantis Lemniorum regis filia, funerales ludos manibus parentis proposuisset, Erginus adulescens, praeter aetatis rationem jam canus, accessit inter reliquos decertaturus. Irrisus est autem a mulieribus Lemniacis ob intempestivam capitis caniciem et proverbio locum fecit, hoc insignior, quod superatis omnibus athletic pulcherrimam victoriam reportarit. Festivus fiet, si per ironiam dicetur in
20 senes jam canos, qui tamen juvenes etiamdum haberi velint, causantes eam caniciem non ex annis, sed e curis aut aliunde praematuram accidisse. Poterit torqueri et in illos, qui aetate juvenes, jam tum ingenio moribusque senem agunt. Et quibus rerum prudentia velox ante pilos venit, ut inquit Persius. Nulla vero res citius accelerat senium quam animi curae, amor, odium, invidentia, metus ac maeror. Huc pertinet illud Theocriticum in Aïta :

Οἱ δὲ ποθεῦντες ἐν ἄματι γηράσκουσι, id est

Verum quos amor angit, in una luce senescunt.

Scholiastes adducit consimilem versum ex *Odysseae* T :

Αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσι, id est

Rebus in adversis venit accelerata senectus.

Pindarus item in *Olympiis* :

Φύονται δὲ καὶ νέοις ἐν ἀνδράσι πολιαὶ

Θαμὰ καὶ παρὰ τὸν ἀλικίας ἐοικότα χρόνον, id est

Nascuntur et in juvenibus viris cani frequenter

et praeter aetatis conveniens tempus.

10 Desiderantibus omne tempus longum est :

Sic piger annus

Pupillis, quos dura premit custodia matrum.

Et hodie praedicant nautae in praesenti naufragii periculo derepente oboriri caniciem.

2287. III, III, 87. Ἐσκιμαλίχθαι

Ἐσκιμαλίχθαι σε χρή. Hoc gestu contumeliam despectumque supremum significabant. Est enim Graecis ἐσκιμαλίσει medium digitum ostendere contractis ceteris, ignominiae causa, aut strepitu digitorum significare contemptum. Unde et apud Juvenalem, quod alibi retulimus :

20 Mandaret laqueum mediumque ostenderet unguem.

Suidas citat ex Aristophane senarium hunc, exstat autem ἐν *Εἰρήνῃ* :

Ὁ δὲ δρεπανουργὸς οὐχ ὀρᾶς ὡς ἦδεται,

Καὶ τὸν δορυξόον οἶον ἐσκιμάλισεν ; id est

An non vides, ut gestiat falcis faber

Medioque monstret ungue lancearium ?

Quid autem proprie significet ἐσκιμαλίζειν, qui scire cupiet, malo e Suida discat quam ex me. Elegantius magisque proverbialiter ad fortunam, ad eruditionem aut aliud quippiam, quod plane contemnitur, detorquebitur.

2288. III, III, 88. Extrema extremorum mala

Ἐσχάτων ἔσχατα κακὰ διαπέπρακται, id est Extrema extremorum mala acciderunt. In ipso schemate sita est proverbii ratio, quemadmodum in initio operis admonuimus. Ad hanc formam pertinere videtur, quod apud Athenaeum libro XV scripsit Hipponax, Κακῶν κακά, id est Malorum mala, pro summis malis. Item, quod quidam Atticam Ἑλλάδος Ἑλλάδα, id est Graeciae Graeciam dixit, quasi dicas
10 Graeciae florem. Quod genus sunt et illa : Ἀγαθῶν ἀγαθίδες et Δεινότερα Δεινίου et Κύντερα Κύντωνος. Hunc sermonis typum Graeci videntur ab Hebraeis mutuo sumpsisse, qui vehementiam et ἐπίτασιν ejusdem dictionis congeminatione significant. Quod genus est illud apud Hieremiam : Ficus bonas bonas et ficus malas malas, cum valde bonas et valde malas velit intelligi.

2289. III, III, 89. Cucurrit quispiam ne pluvia madesceret, et in foveam praefocatus est

Ἐτρεχέ τις, μὴ βρεχθείη, καὶ εἰς βόθρον ἀπεπνίγη, id est Cucurrit quispiam, ne conspergeretur aqua, et in fovea praefocatus est. Ubi quis levius malum incautius fugiens in maximum incurrit. Videtur e vulgo sumptum ab Apostolio, cujusmodi
20 multa scientes praetermisimus.

2290. III, III, 90. Heterognathus es

Ἐτερόγναθος εἶ, id est Heterognathus es. In edacem dici consuevit, quod ob voracitatem alternatim utraque mandibula cibum commanderet. Nam hinc dictum ἔτερόγναθος, quod nunc in hanc, nunc in illam mandibulam cibum transferat.

Hesychius tamen interpretatur de duris ac male morigeris, translatum putans ab equis.

2291. III, III, 91. Urbanus nihil aequi cogitat

Οὐδὲν φρονεῖ δίκαιον ἀνήρ ἀστυκός, id est

Urbanus aequi nil bonive cogitat.

Admonet rusticam vitam innocentiolem esse, ut quae sola cum solis habeat commercia terris, contra qui degunt in urbibus, propter contagia negotiorum et hominum astutiores evadere, unde et astuti παρὰ τὸ ἄστυ dicti putantur. Potest et huc accommodari paroemia, quod eximiae morum civilitati et urbanae
10 blandiloquentiae fere comes esse solet astutia. Contra qui moribus sunt subagrestibus, iis plerumque est fides certior animusque sincerior. Versus est senarius, sed depravatus. Et Terentianus Demea ait In astu aliud ex alio venire malum.

2292. III, III, 92. Patroclo sordidior

Πατροκλέους φειδωλότερος, id est Patroclo parcior. In divitem quidem, sed oppido quam sordidum ac parcum. Hic enim Patroclus, posteaquam ad summas opes evector est aut, ut alii dicunt, ex quo natus est, numquam est usus balneo, parsimoniae causa. Taxatur ab Aristophane in Pluto : Ἐκ Πατροκλέους ἔρχομαι, id est Ex Patrocli venio domo. Plutum enim squalidum dixerat et situs plenum.

20 Proverbii meminit etiam Eudemus.

2293. III, III, 93. Omnis herus servo monosyllabus

Πᾶς δεσπότης δούλῳ μονοσύλλαβον, id est Omnis herus servo monosyllabum. Heris et potentibus brevissimo tantum verbulo est opus, ut vel annuant vel renuant, ναὶ ἢ οὐ.

Sic volo, sic jubeo, sic pro ratione voluntas.

Servis autem et impotentioribus multis opus est verbis, ut exorent aut persuadeant. Effertur integre ad hunc modum : Πᾶς δεσπότης δούλω μονοσύλλαβον, τὸ δὲ ἵκετεύειν μακρόν, id est Omnis dominus servo monosyllabum. At supplicare longum. Adnotatum est a doctis monosyllaba et dissyllaba nomina convenire servis, cujusmodi sunt Μῦς, quo nomine fuit servus Epicuro. Ceterum Athenaeus libro V citat Herodicum, qui contemptus gratia grammaticos appellat μονοσυλλάβους : Γωνιοβόμβυκες, μονοσύλλαβοι, quod in angulis latitent bobicum more quodque de minutiis vocularum tractent. De Lysimacho dixit Demosthenes, ni fallor, regnum ipsius nihil differe a scena comica, quod impendio delectaretur ridicule dictis, eoque
10 ab hoc omnes discedere dissyllabos, hoc est histriones. Notavit enim Bithen et Parin, qui nihil apud illum non poterant, ut Athenaeus libro XIV. Rursus nomina magnatum faciunt polysyllaba, qualia sunt Ariobarzanes et Nabuchodonosor et apud Plautum Polypyrgopolinices et Megalodorus.

2294. III, III, 94. Penicissare

Πηνικίζειν μοι δοκεῖς perinde valet quasi dicas fucum facere, quod idem dicitur φενακίζειν. Nam πηνίκη Graecis comam non genuinam, sed apposititiam significat, quam quidam galericulum vocant. Hinc πηνικίσματα τέχναι doli.

2295. III, III, 95. Cicadis pleni

Τεττίγων ἀνάμνεστοι, id est Cicadis operti. In gloriosos ac stultos olim dicebatur aut obsoletis ac jam desitis utentes. Antiquitus enim Atticis mos erat capillorum cincinnis aureas cicadas addere, unde et τεττιγοφόροι dicti sunt, hoc indicio significantes αὐτόχθονας esse sese, id est indigenas, quemadmodum et cicadae non aliunde commigrant sicut pleraque alia, sed inibi nascuntur, ubi vivunt. Aristophanes in *Nebulis* :

Ἀρχαῖά γε καὶ δὴ πολιώδη καὶ τεττίγων ἀνάμνεστα

Καὶ Κηκείδου καὶ Βουφονίων, id est

Prisca haec sane atque obsita canis necnon repleta cicadis

At Cecide cum Buphoniis.

Cecides pervetustus quispiam fuit dithyramborum scriptor, Buphonia item festum priscum et jam olim ob vetustatem desitum. Quae sane omnia proverbiali schemate sunt dicta.

2296. III, III, 96. Quid de pusillis magna prooemia ?

Τί μικρῶν πέρι μεγάλα φροιμιάζη ; id est Quid de minutis rebus magna texis prooemia ? Ubi quis in re non magni momenti verbosa utitur praelocutione. Nam Athenis interdicebat praeco dicturis in contione, ne vel praefatione vel adfectibus
10 uterentur, rem modo exponerent, ἄνευ προοιμιῶν καὶ παθῶν, id est absque prooemiis et adfectibus, ut aliquot locis indicat Lucianus. Ad quod allusit etiam Terentius : Etiam prooemium inceptat. Et Horatius : Quorsum haec tam putida tendunt ? Leviter huc alludens Aelius Spartianus in Aelio Vero Et quoniam, inquit, nimis pauca dicenda sunt nec debet prologus enormior esse quam fabula, de ipso jam loquar. Plutarchus in Apophthegmatis Laconicis ad Cleomenem Cleombroti filium refert, qui, cum alter quispiam uteretur oratione plus satis proluxa, Τί, inquit, μοι μικρῶν πέρι μεγάλα φροιμιάζη ; Ὅσον γὰρ εἴη πρᾶγμα, τοσοῦτον καὶ ὁ λόγος, ᾧ χρῆσαι, id est Quid mihi de parvis magna facis prooemia ? Nam quanta res fuerit, tanta sit et oratio, qua uteris.

20 **2297. III, III, 97. Tunc canent cygni, cum tacebunt graculi**

Τότ' ἄσσονται κύκνοι, ὅταν κολοιοὶ σιωπήσωσι, id est Tum canent cygni, cum tacuerint graculi. Hoc est : tum loquentur eruditi, cum garrulis non erit loquendi locus, aut inter garrulos et obstreperos non est eruditis dicendi locus. Usurpavit adagium Gregorius Theologus, opinor in Epistolis : Παῦσαι καταφλυαρῶν ἡμῶν τῆς σιωπῆς, ἢ σοι παροιμίαν ἐρῶ μάλιστα μὲν ἀληθῆ, μάλιστα δὲ σύντομον, ὅτι τότε ἄσσονται κύκνοι, ὅταν κολοιοὶ σιωπήσωσιν, id est Aut desine tuis nugis

obstrepere nostro silentio, aut tibi referam proverbium, ut verissimum, ita brevissimum : Tunc canent cygni, cum tacebunt graculi. Ita nunc loquuntur Cicero, Vergilius, Horatius, et tacent Pero, Philiscus, Mevius, qui vivis illis obstrepebant, tanto loquaciores quanto indoctiores.

2298. III, III, 98. Malis ter mala

Τοῖς κακοῖς τρεῖς κακά, id est Malis ter mala, hoc est digna dignis eveniunt. Hanc paroemiam aiunt ab hujusmodi quadam fabula profectam. Narrant attagines aves, cum primum e Lydia in Aegyptum essent deportatae atque in silvas dimissae, coturnicis vocem edidisse. Deinde evenit, ut desiccato Nili fluminis alveo pestilentia
10 regionem Aegyptiarum infestaret magnamque hominum vim absumeret. Inter haec attagines vocem edere coeperunt humanam et articulatam, aliquanto majorem puerili, dicentes haec verba : Τοῖς κακοῖς τρεῖς κακά, id est Malis ter mala. Atque hujus quidem fabulae auctorem citat Athenaeus libro nono Socratem in opere De finibus, sic efferens adagium : Τρεῖς τοῖς κακούργοις κακά. Circumfertur inter Graecas sententias et hic versus :

Ἐσθλῶ γὰρ ἀνδρὶ ἐσθλὰ καὶ διδοῖ θεός, id est

Viro bono bona largiuntur caelites.

Referuntur et hi senarii ex poeta quoriam in commentariis De audiendis poetis :

Εἴμαρμένον γὰρ τῶν κακῶν βουλευμάτων

20 Κακὰς ἀμοιβὰς ἐστὶ καρποῦσθαι βροτοῖς, id est

Consilia si quis destinarit improba,

Huic necesse est praemium ferre improbum.

2299. III, III, 99. Canis peccatum sus dependit

Τὸ κυνὸς κακὸν ὕς ἀπέτισεν, id est Canis malum sus dependit. Quotiens pro iis, quae peccavit alius, alius dat poenas. Ex quonam eventu natum sit, non liquet nec admodum refert. Sapit enim vulgus.

2300. III, III, 100. Intersecta musica

Ἐκκέκοφθ' ἡ μουσική, id est Interrupta est musica. Veteres in conviviis eruditis confabulationibus uti consueverunt. Post cantores, histriones, saltationes induci coepit. Unde quidam moleste ferentes interrumpi sermones suos dicebant : Ἐκκέκοπται ἡ μουσική. Quae vox in proverbium traducta est, quotiens aliquis interveniens sermonem institutum interpellaret. Simile quiddam memini legere apud Platonem, licet in praesentia locus non occurrat.

2301. III, IV, 1. Chamaeleonte mutabilior

Χαμαιλέοντος εὐμεταβολώτερος, id est Chamaeleonte mutabilior.

10 Chamaeleon commemoratur inter animantia, quae colorem mutant. Hujus figuram diligenter describit Aristoteles libro De naturis animantium secundo. Quod ad coloris mutationem attinet, haec tradit : Τῆς δὲ χροιάς ἡ μεταβολὴ ἐμφυωμένῳ αὐτῷ γίνεται. Ἔχει δὲ καὶ μέλαιναν ταύτην οὐ πόρρω τῆς τῶν κροκοδείλων, καὶ ὠχρὰν καθάπερ οἱ σαῦροι, μέλανι ὥσπερ τὰ παρδάλια διαπεποικιλμένην. Γίνεται δὲ καθ' ἅπαν τὸ σῶμα αὐτοῦ ἡ τοιαύτη μεταβολή. Καὶ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ συµμεταβάλλουσιν ὁμοίως τῷ λοιπῷ σώματι καὶ ἡ κέρκος. Ἡ δὲ κίνησις αὐτοῦ νωθῆς ἰσχυρῶς ἐστὶ καθάπερ ἡ τῶν χελωνῶν. Ἀποθνήσκων δὲ ὠχρὸς γίνεται, καὶ τελευτήσαντος αὐτοῦ ἡ χροιά τοιαύτη ἐστὶ. Id est Mutatur autem illi color, cum inflatur. Fitque is nunc niger, non absimilis crocodilorum, nunc pallidus, cujusmodi

20 lacertarum, nunc rursus nigris variegatum maculis, qualis est pardorum. Accidit autem hujusmodi mutatio coloris per omne corpus, siquidem et oculi et cauda in eundem cum reliquo corpore abeunt colorem. Motus hujus animantis admodum segnis, qualis est ferre testudinum. Pallescit moriens. Exanimato color idem durat. Hactenus Aristoteles. His ferre consentanea tradidit Plinius libro octavo, capite trigesimotertio, illud addens : hoc animal toto corpore reddere colorem quemcunque proximum attigerit praeter rubrum et album. Competit igitur adagium in hominem

versipellem sive inconstantem ac pro tempore sese vertentem in omnem habitum.

Plato in Ione :

Ἄλλ' ἀτεχνῶς ὥσπερ ὁ Πρωτεὺς παντοδαπὸς γίγνη στρεφόμενος ἄνω καὶ κάτω,

id est Sed prorsus Protei in morem temet in omnem vertis speciem, dum sursum ac deorsum volueris. Aristoteles *Moralium Nicomachiorum* primo chamaeleontis vocem usurpat ad exprimendum inconstantiae vitium.

2302. III, IV, 2. Suus cuique crepitus bene olet

Ἐχαστος αὐτοῦ τὸ βδέμα μῆλου γλύκιον ἠγεῖται, id est Unusquisque suum
10 ipsius crepitum malo suaviorem existimat. Hoc est : Nemo est, cui sua mala non videantur vel optima. Aristoteles *Moralium Nicomachiorum* nono : Τὰ πολλὰ γὰρ οὐ τὸ ἴσον τιμῶσιν οἱ ἔχοντες καὶ οἱ βουλόμενοι λαβεῖν. Τὰ γὰρ οἰκειᾶ καὶ ἅ διδῶσιν ἑκάστοις φαίνεται πολλοῦ ἄξια , id est Pleraque enim non eodem pretio aestimantur ab his qui habent et ab his qui cupiunt accipere. Nam sua cuique et quae dat videntur esse multi pretii. Hic locus magis congruebat proverbio *Suum cuique pulchrum*, sed ea pagina jam exierat manus meas. Proverbium de crepitu suspicor ab Apostolio e vulgi fece haustum ; nondum enim quemquam reperi, cui suus crepitus bene oleret. Illud verum est homines vehementius abhorrere ab alienis excrementis et crepitu quam a suis.

2303. III, IV, 3. E poculo perforato bibere

Ἐκ τετριμμένης κύλικος πιεῖν, id est E perforato poculo bibere, dicuntur qui fuitiles sunt parumque fideliter continent arcana sibi credita. Sapit et hoc vulgus.

2304. III, IV, 4. In pulicis morsu deum invocat

Ἐν ψύλλας δήξει θεὸν ἐπικαλεῖται, id est In pulicis morsu deum invocat. In eos dictum, qui quantumlibet levi de re graviter perturbantur perinde ut in maxima.

Tractum ab apologo, qui fertur inter Aesopicos : Quidam offensus dolore pulicis pedem mordentis subsedit et Herculem ἀλεξίκακον imploravit. Mox desiliente pulice male precatus est Herculi : qui cum in tantillo periculo vocatus non tulisset opem, non videri verisimile eum in gravioribus adfuturum. Simile est quod refert Aristoteles *Moralium Nicomachiorum* VII de vehementer timidis : Οἷος δεδιέναι πάντα, κἂν ψοφήσῃ μῦς, Veluti qui metuit omnia, si vel mus obstrepat. Hanc timiditatem appellat θηριώδη, hoc est ferinam.

2305. III, IV, 5. Κίβδηλος, id est adulterinus

Quod simplex non est neque sincerum, id vulgato verbo Graeci κίβδηλον
10 vocant, hinc ducto vocabulo, quod aliud prae se ferant, aliud tegant, παρὰ τὸ
κεύθειν τὸ δῆλον, vel quod Athenienses ob summum in Chios odium, si cui male
vellent, hujus nomen nomismati solent insculpere addita littera iisque in terram
abjectis dira imprecari, παρὰ τὸ τοὺς Χιούς βδελύττειν. Sed proprie nummum
subaeratum κίβδηλον appellant et κίβδηλίαν insynceritatem seu corruptelam, velut
Aristophanes :

Πολλὴν ἀφεῖλε τοῦ βίου κίβδηλίαν, id est

Corruptionem vitae ademit plurimam,

et κίβδηλεύειν corrumpere fucō. Et qui pallent κίβδηλιῶντας appellant, quod
aliquid morbi vitiive subesse videatur. Quemadmodum in nummis quoque color
20 nonnumquam arguit fucum. Conveniet igitur in amicitiam insynceram et fictam, aut
in hominem blando vultu, sed anima virulento, aut in eum, qui sanctimoniam habitu
prae se ferat, cum vita sit impia, veluti Pisides citante Suida :

Πραγματῶν πάντως δύο

Κίβδηλός ἐστιν ἐργάτης εἷς, ὡς λόγος, id est

Rerum duarum prorsus unus auctor est,

Vulgo ut locuntur, quisquis insyncerus est,

aut in orationem insynceram, ut Plato libro *De legibus* quinto : Τὰς δὲ αὖ τιμὰς δεῖ

σκοπεῖν, καὶ τούτων τίνες ἀληθεῖς καὶ ὅσαι κίβδηλοι, id est Rursum honores oportet considerare, quoniam ex his veri sint, qui adulterini. Rursum eodem in libro : Ὅπως μήτε αὐτὸς κίβδηλός ποτε φανεῖται ὄψου, ἀπλοῦς δὲ καὶ ἀληθῆς αἰεὶ, id est Ut neque ipse adulterinus aliquando cuiquam appareat, sed simplex et verax semper. Hoc igitur a nummis traductum, si ad diversas res traducatur, proverbiale fiet. Sed hujus rei mentionem fecimus in proverbio Πονηροῦ κόμματος.

2306. III, IV, 6. Nemo malus hoc sciet

Οὐδεὶς κακὸς εἴσεται τοῦτο, id est Nullus malus hoc sciet. Quoties rem egregiam et cognitu dignam significamus. Plato De legibus libro quinto : Ὅσον γὰρ
10 δὴ τὸ νῦν ἐπιταπτόμενον ἀγαθὸν ὄν τυγχάνει πάσαις ταῖς πειθομέναις πόλεσιν, τὴν ἐπομένην κατασκευὴν προσλαβόν, κατὰ τὴν παλαιὰν παροιμίαν οὐδεὶς εἴσεται ποτε κακὸς ὢν, ἀλλ' ἔμπειρός τε καὶ ἐπιεικῆς ἔθεσι γενόμενος, id est Quantum enim bonum sit, quod nunc praecipitur, omnibus rebus publicis, si modo paruerint, ordinem et apparatus adducens, nullus unquam iners et malus cognoscet, quemadmodum veteri proverbio dicitur, verum et peritus et moribus aequis praeditus. Huic confine est, quod idem posuit in Lachete ; Οὐ πᾶσα ὕς τοῦτο εἴσεται, id est Non sus quivis hoc norit. Natum apparet a mysteriis deorum, quae non nisi ab initiatis ac puris cognosci fas erat.

2307. III, IV, 7. Moenia ferrea, non terrea

20 Plato libro De legibus sexto : Περὶ δὲ τειχῶν, ὧ Μέγιλλε, ἔγωγ' ἂν τῇ Σπάρτῃ ξυμφέροισιν τὸ καθεύδειν ἔᾶν ἐν τῇ γῆ κατακείμενα τὰ τεῖχη καὶ μὴ ἐπανιστάναί τῶνδε εἵνεκα. Καλῶς μὲν καὶ ὁ ποιητικὸς ὑπὲρ αὐτῶν λόγος ὑμνεῖται τὸ χαλκᾶ καὶ σιδηρᾶ δεῖν εἶναι τὰ τεῖχη μᾶλλον ἢ γῆινα. Id est De moenibus autem, Megille, equidem cum Sparta consenserim, ut moenia videlicet humi deposita dormire sinamus neque hujus rei gratia rursum velimus excitare. Recte quidem et poeticum dictum super his canitur moenia aerea magis ac ferrea esse

oportere quam terrea. Proverbio jactatum fuisse videtur et habet veluti aenigmatis figuram. Innuit autem non oportere tutamentum civitatis in moenibus collocare, sed in viris armatis, quorum consensus murorum inexpugnabilium vice civitatem optime tuetur. Alludit autem Plato ad apophthegma Laconicum, cujus meminit Plutarchus. Equidem arbitror et Horatium huc leviter allusisse, cum ait : Hic murus aheneus esto.

2308. III, IV, 8. Nemo nos insequitur

Plato libro De legibus decimo : Ὡς οὐδὲν ἐν τῷ παρόντι δεῖ προτιμᾶν βραχυλογίαν μᾶλλον ἢ μῆκος· οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς τὸ λεγόμενον ἐπιείγων διώκει. Id est Nam in praesentia nihil est, cur breviloquentiam prolixitati anteponamus.
10 Quandoquidem nemo nos insequitur, qui festinare compellat, quemadmodum vulgo dicunt. Hoc paroemiae etiam hodie tritum manet, cum significant liberum esse diutius in re quapiam immorari : Nemo nos, inquiunt, impellit.

2309. III, IV, 9. Mare proluit omnia mortalium mala

Θάλασσα κλύζει πάντα τᾶνθρώπων κακά, id est

Hominum universa proluit pelagus mala.

Refertur ab Eustathio in primum Iliados Homericæ. Exstat autem apud Euripidem in Iphigenia Taurica. Natum est ab eventu hujusmodi. Refert Diogenes Laertius Euripidem Platoni comitem fuisse peregrinationis, cum Aegyptum adiret. Ubi cum morbo suo corripere, comitali, ni fallor, sacerdotes Aegyptii mersione marina
20 sanarunt hominem. Hinc postea versiculum hunc composuisse :

Κλύζει θάλασσα πάντα τᾶνθρώπων κακά,

tanquam aqua marina morbis omnibus mederetur. Quin hodie morsos a cane rabido, si novies mergantur in mare, putant a rabie liberari.

2310. III, IV, 10. Canere de Telamone

ἄιδειν τὰ Τελαμῶνος, id est Canere cantionem Telamonis. De querulo

sermone dictum proverbium, quod Telamon impotentius fleverit Ajacem filium perisse apud Troiam, praesertim hoc genere mortis. Eustathius enarrans carmen illud Homericum, quod est in Catalogo navium,

Αἴας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγεν δύο καί δέκα νῆας

commemorat hanc paroemiam : Καὶ τὸ ἄδειν Τελαμῶνος παροϊμιακῶς λεχθὲν ἀπὸ σκολιοῦ μέλους, οὗ ἡ ἀρχὴ παῖ Τελαμῶνος Αἴαν ἀιχημητά. Id est Et quod proverbio dicitur canere cantionem Telamonis, ab obliquo cantu, cujus initium : Fili Telamonis Ajax belliger. Simillimum est illud, quod alibi retulimus : Ἀδμήτου μέλος καὶ Ἀρμοδίου μέλος, id est Admeti cantilena et Harmodii cantilena.

10 **2311. III, IV, 11. Argiva calumniā**

Ἀργεία φορά, id est Argiva insectatio. De calumniosis et delatoribus dici solitum. Nam Argivos olim notavit antiquitas tanquam sycophantas et litium avidos. Testis Eustathius in Catalogum navium adagium ex Pausania citans. Testis et Diogenianus in collectaneis.

2312. III, IV, 12. Initio confidens, in facto timidus

Eustathius enarrans septimum Iliados librum hujusmodi refert paroemiam : Θρασύς πρὸ ἔργου ἐκ πολλοῦ κακός, id est Audax ante negotium plerunque ignavus. Citat idem ex Epicharmo : Κακὸς θαρρεῖ μάλ' αὐτόθεν, ἔπειτα δὲ φεύγει, id est Ignavus statim admodum de se confidit, post autem fugit. Videmus hoc usu venire vulgo, ut qui sunt audacissimi et magniloquentissimi, priusquam appareat periculum, ubi res virum postulat, ibi sint animi nullius.

2313. III, IV, 13. Γοργὸν βλέπειν

Γοργὸν βλέπειν aliquoties apud Lucianum pro acribus oculis obtueri. Sumptum e fabula Persei et Gorgus. Γοργόν dictum putant παρὰ τῆς ὀργῆς, quod irati acribus oculis obtueantur. Item Homerus Iliados Θ de Hectore :

Γοργουῶς ὄμματ' ἔχων ἠδὲ βροτολοιγοῦ Ἄρηος, id est

Gorgoneis oculis, quales et Martis atrocis.

Μανικὸν βλέπειν alias commemoravimus.

2314. III, IV, 14. Tolle digitum

Αἶρε δάκτυλον, id est Tolle digitum. Victum te fatere. Nam hoc signo, qui in conflictu succubisset, τὴν ἠττὴν agnoscebat. Persius in satyra quinta :

Nil tibi concessit ratio ? digitum exere, peccas.

Cognatum illi, quod alio dictum est loco : Dare herbam. Huc, ni fallor, respexit divus Hieronymus in Dialogo Luciferiani et Orthodoxi, cum ait : En tollo manum, cedo, vicisti. Athenaeus libro sexto ex Antiphane refert hos versus in tragicos poetas :

Ὅταν μηθὲν δύνωντ' εἰπεῖν ἔτι,

Κομιδῆ δ' ἀπειρήκασιν ἐν τοῖς δράμασιν,

Αἴρουσιν ὥσπερ δάκτυλον τὴν μηχανήν, id est

Ubi nil habent, quod dicere queant amplius,

Sed prorsus haerent explicanda in fabula,

Repente tollunt machinam digiti vice.

Paulo aliter usus videtur Marcus Tullius libro in Verrem sexto : Accurrunt tamen tutores, digitum tollit Junius patruus. Nam hic videtur esse gestus comprobantis aut se profitentis emptorem sive conductorem. Siquidem et hoc pacto olim ferebantur suffragia, et in auctionibus eodem qui volebat declarabat se emptorem aut conductorem.

2315. III, IV, 15. Videberis me videns plane martem videre

Βλέπειν γὰρ ἄντικρυς δόξεις μ' Ἄρην, id est

Martem videre me videberis palam.

De his, qui se strenue pollicebantur opitulaturos ac Martem quendam acturos. Est alicubi apud Aristophanem. Nam locus nondum occurrit.

2316. III, IV, 16. Bos in civitate

Βοῦς ἐν πόλει, id est Bos est in civitate, dicitur, ubi quis ad novos honores evehitur. Lysias bovis imaginem aeream in arce collocavit Athenis. Ea res in vulgi jocum cessit. Nam in agris boum usus est, non in urbibus. Quadrabit et in eos, qui praeter meritum evehuntur ad summos honores, veluti cum scortator indoctus fit episcopus aut abbas.

2317. III, IV, 17. Brasidas quidem vir bonus

Βρασίδης μὲν ἀνὴρ ἀγαθός, id est Brasidas vir bonus quidem ille, sed Lacedaemon multos habet praestantiores. Adversus eos, qui se non modo primos, 10 verum etiam solos existimant. Natum ex apophthegmate, quemadmodum docet Plutarchus in Laconicis et item in vita Lycurgi. Finitimum illi : Multi Manii Ariciae.

2318. III, IV, 18. Hedera post anthisteria

Ἄ κισσὸς μετ' Ἀνθιστήρια, id est Hedera post Anthisteria. Cum sero quippiam adhibetur. Nam hinc habent nomen, quod eo mense plurima e terra efflorescant. Apparet in iis ludis morem fuisse coronari hedera. De Anthisteriis, id est Floralibus festis, diximus in proverbio Κᾶρες θύραζε, id est Cares foras. Videntur illa fuisse, quae Latini vocant Bacchanalia. Hedera autem Baccho sacra erat, unde κίττοφόροι dicti, qui in ludis illis ferebant hederas. Convenit cum eo, quod alibi retulimus : Μετὰ τὴν ἑορτήν, id est Post festum.

20 **2319. III, IV, 19. Ex Academia venis**

Ἀκαδημίθεν ἦκεις, id est Ex Academia venis. De severo et composito seu docto. Sumptum a Platonis schola. Quanquam et per ironiam torqueri poterit in fastuosum et vultu tetrico philosophum agentem. Quin Athenaeus libro duodecimo significat dictum in nitidos et cultu insigni, quod his Plato delectaretur mundiciis. Ita

Antiphanes philosophum elegantius cultum ubi depinxisset, apud hunc ipsum :

Τί μακρὰ δεῖ λέγειν ; Ὀλωσ

Αὐτὴν ὀρᾶν γὰρ τὴν Ἀκαδημίαν δοκῶ, id est

Sed quid necesse est plura dicere ?

Ipsam videre videor mihi Academiam.

2320. III, IV, 20. Senem erigere

Γέροντα δ' ὀρθοῦν φλαῦρον, ὃς νέος πέσοι, id est

Erigere durum est, qui cadat juvenis, senem.

Haud facile dediscuntur a senibus vitia, quae pueri didicerint et in omnem
10 inhaeserint vitam. Et tamen in senecta quoque conandum, ut vitiis careamus,
quantumvis inhaeserint.

2321. III, IV, 21. Terra defossum habes

Γῆ κρύψας ἔχεις, id est Terra defossum habes. In eum, qui non impertit neque
profert suas dotes. Sumptum ab avaris thesaurum humo defodientibus. Quod apud
Plautum facit Euclio. Itidem Horatius in Epodis :

Haud paravero,

Quod aut avarus ut Chremes terra premam,

Discinctus aut perdam ut nepos.

2322. III, IV, 22. Senescit bos

20 Γῆρᾶ ὁ βοῦς, τὰ δ' ἔργα πολλὰ τοῦ βοός, id est

Bos consenescit, at opera multa sunt bovis.

Cum ob aetatis imbecillitatem aliquis inutilis redditur ad obeundum munus. Nam
divitum vulgus haud aliter ministris utitur quam equis et canibus aut paulo etiam
inhumanius : dum usui sunt, alliciunt ; ubi senuerint, rejiciunt. Unde consultum est,
ut unusquisque sibi paret, quo senectutem suam commodius foveat alatque, ne tum

cogatur ex aliena liberalitate pendere, cum a nemine non contemnetur. Ac meminert Diogenis apophthegmatis, qui rogatus, quidnam esset in hac vita calamitosissimum, respondit : Γέρων ἄπορος, id est Senex egens.

2323. III, IV, 23. Sus acina dependes

Ἀποτίσεις χοῖρε γίγαρτα, id est

Acinos sus improba pendes.

Lues quod admisisti, reddes quod abstulisti, non sine foenore. Quadrabit, ubi pusillum commodi magna dependitur malo. Natum apparet a rustico quopiam, qui verbis hisce comminatus sit sui pascenti racemos.

10 **2324. III, IV, 24. Dum cessat boreas**

Aristoteles in Problematis, sectione XXVI, problemate XLVII juxta Theodari supputationem, testatur hunc versiculum proverbio celebrem fuisse :

Ἀρχομένου τε νότου καὶ λήγοντος βορέαο, id est

Surgit ubi notus exoriens boreasque residit.

20 Quo significabant tempus opportunum prosperae navigationi. Subauditur enim δεῖ πλεῖν sive εὖ πλεῖν, propterea quod auster minus vehemens oritur, desinit autem perquam vehemens. Diversum accidit in aquilone. Atque hujus rei Philosophus causam admodum probabilem reddit : Nos enim, inquit, ad septentrionem potius quam ad meridiem vergimus, et aquilo fiat a septentrionibus, auster a meridie. Hinc fit, ut ille statim vehementior proxima invadat loca, deinde vehementiam suam ad longius remotos transferat, propinquis ortui mitior, hic e diverso ad meridiem positos primum urgeat, post, ubi praeteriit, mitior ad nos veniat. Licebit et longius detorquere proverbium nec id sine gratia, si quando significabimus tempus adesse commodum et aptum gerendae rei, ut cum illo congruat, quod alibi positum est : Cum pluit, molendum.

2325. III, IV, 25. Invulnerabilis ut Caeneus

Ἄτρωτος ὑπάρχεις ὡς Καινεύς, id est Invulnerabilis es ut Caeneus. De his, qui laedi non possunt. Est in poetarum fabulis Caeneum munere Neptuni nullo telo violari potuisse. Caeterum juxta fidem historiae Caeneum Thessalum quempiam aiunt fuisse rei bellicae cum primis peritum, adeo ut, cum multis proeliis interfuisset, nunquam vulnus acceperit. Denique cum Lapithis auxilium ferret adversus Centauros, deprehensus solus ab hostium multitudine obrutus est citraque corporis vulnus extinctus. Itaque Lapithae cadavere integro reperto sparserunt rumorem Caeneum in omni vita invulnerabilem fuisse. Venustius enunciabitur per
10 comparationem.

2326. III, IV, 26. Sale per unctus hic adjuvabitur

Ἄλσιν διασμηχθεῖς ὄναιτ' ἄν οὐτοσί, id est

Acri sale hic perlutus adjuvabitur.

In eos dicebatur, qui vel aetate vel vino delirarent. Quidam ab utribus translatum existimant, qui sale loti redduntur meliores, quod salis acrimonia coriorum crassitudinem emendet. Itidem temulentia laborantes mos erat sale et oleo perungere. Id adversus ebrietatem remedium existimabatur. Quidam a vasis testaceis ductum malunt, quae sale imbuuntur, quo fidelius contineant liquorem infusum. Sumptum est autem proverbium ex Aristophanis Nebulis.

20 **2327. III, IV, 27. Haec justitia**

Αὕτη τοι δίκη ἐστὶ θεῶν οἱ Ὀλυμπον ἔχουσι, id est

Divum haec justitia est, magnus quos claudit Olympus.

Dici solitum, quoties poenas darent scelesti veluti diis ipsis ultoribus. Sumptum est ex Homero.

2328. III, IV, 28. Atqui non est apud aram consultandum

Ἄλλ' οὐδὲν δεῖ περὶ τῶν βωμῶν τὰς ἐπινοίας, id est Atqui nihil opus juxta aram cogitare. Consultandum, antequam incipias; in ipso negotio sera consultatio. Sumptum a sacrificis, qui pro ritu sacrorum omnia praeparant, priusquam accedant ad aram. Nam in ipsis sacris periculosum existimabatur, si quid parum rite dictum ac factum fuisset a sacerdotibus aut patrimis ac matrimis. Declarat M. Tullius in oratione De responsis aruspicum : An, si ludus constitit aut tibicen repente conticuit aut puer ille patrimus et matrimus si terram non tenuit aut thensam aut lorum omisit aut si aedilis verbo aut nutu aberravit, ludi sunt non rite facti ?

10 **2329. III, IV, 29. Mars haud concutit sua ipsius arma**

Ἄρης τὰ αὐτοῦ ὄπλα οὐ σαλεύει, id est Mars sua ipsius arma non jactat. Commode feruntur quibus assuevimus quaeque nobis quadrant, etiam si sint gravissima. Jactamus enim, quod incommode ferimus. Unde Juvenalis :

Nec jactare jugum vita didicere magistra.

Ita studiorum labor, qui occideret atletam, non gravat eruditum.

2330. III, IV, 30. Smaragdus in luce obscurus

Ἀρίγνωτος σμάραγδος ἐν μὲν τῷ φάει σκοτεινός, id est Insignis smaragdus in luce quidem obscurus. In eos jaci solitum, qui praepostere ibi semet occultarent, ubi maxime conveniebat aedere virtutis specimen. Plinius inter smaragdorū varietates commemorat, qui dicti sint caeci, quod colore sint obscuriore. Id vitii magis in sole deprehenditur, cum ingens color ille suaviter virens nec sole mutetur nec umbra nec lucernis ac ne aquis quidem. Quemadmodum idem docet Plinius libro trigesimoseptimo, capite sexto.

20

2331. III, IV, 31. Martis pullus

Ἄρεος νεοττόν, id est Martis pullum, vocant ad bella magnopere propensum.

Aristophanes in Avibus :

Ἄρεος νεοττός. – ὦ νεοττὲ δέσποτα, id est

Pullus Gradivi. – O pulle rector atque here.

Sentit autem de gallo, qui quod omnium avium sit pugnacissimus bellacissimusque, unde et crista et calcaribus armatus est, Marti sacer est. Vel quod is olim fuerit adolescens Marti in delitiis habitus, qui consueverit observare, Marte cum Venere cubante, ne quis deorum interveniret. Deinde cum illo dormiente Sol advenisset
10 Marsque turpiter esset deprehensus, iratus Gallum adolescentem in avem commutavit manentibus etiamnum pristinae naturae vestigiis. Narrat hanc fabulam Lucianus in Gallo. Proverbii meminit et Laertius in vita Diogenis Cynici.

2332. III, IV, 32. Utrum mergis vento plenum

Ἀσκὸν βαπτίζεις πνεύματος πλήρη, id est utrum mergis vento plenum. Competit in eum, qui frustra conatur, ut qui castigat inemendabilem, quod inflatus uter, quantumvis immergas, rursum emicet. Natum videtur ex oraculo Sibyllae, quod illa aedidit de civitate Atheniensi :

Ἀσκὸς βαπτίση, δῦναι δέ τοι οὐ θέμις ἔσται, id est

Uter tingeris, sed mergere nemo valebit.

20 **2333. III, IV, 33. Durus alloquiis**

Ἄτηκτος ἄνθρωπος προσηγορήμασιν, id est Immobilis sive inflexilis alloquio. Ductum a cera, quae tractando mollescit. Ἄτηκτον autem dicitur, quod non queat liquefieri. Competet igitur in hominem inexorabilem.

2334. III, IV, 34. Profectus ad Apaturia

Ἀπιῶν ἐς Ἀπατούρια ἐπανῆκ' ἐς Θαργηλιῶνα, id est Profectus ad Apaturia rediit Maio. Dicitur solitum in eos, qui licentius immorarentur negotio cuiquam. Athenis festum erat, quod Apaturia vocabant. Id triduo peragebatur. Primum diem appellabant Δόρπειαν, propterea quod sub noctem convenientes φράτορες convivium agerent. Secundum appellabant Ἀνάρορσιν, quod in eo rem divinam facerent Jovi Phratrio ac Minervae, tertium Κουρεῶτιν, quod juvenes et puellae in gentem transcriberentur. Meminit Suidas copiosius de hoc festa. Verum ea non multum attinent ad explicandum proverbium.

10 **2335. III, IV, 35. Ego tibi de aliis loquor, tu respondes de cepis**

Ἐγὼ σκόροδά σοι λέγω, σὺ δὲ κρόμμυ' ἀποκρίνεις, id est Ego tibi loquor de aliis, tu respondes de cepis. Simillimum illi Ἄμας ἀπήτουν, cum aliud respondetur quam rogaris, vel contra, eum inepte respondetur inepte sciscitanti. Confinia sunt inter sese cepe et allia.

2336. III, IV, 36. Aurificem te futurum credebas

Χρυσοχοήσειν ᾧ, id est Aurificem te futurum arbitrabare. Natum aiunt ab hujusmodi quodam eventu. Invaluerat aliquando fama apud vulgus Atheniensium in Hymetto monte magna auri fragmenta videri, quae a formicis illis pugnacibus servarentur. Itaque quidam creduli sumptis armis exierunt illas expugnaturi. Qui cum re infecta frustra sumpta labore redirent in urbem, irrisi sunt a caeteris civibus illud objectantibus: Σὺ δὲ ᾧ χρυσοχοήσειν. Tu credebas te fusurum aurum. Meminit hujus rei Eubulus in fabula, cui titulus Glaucus :

Ἥμεῖς ποτ' ἄνδρας Κεκροπίδας ἐπέισαμεν
Λαβόντες εἰς Ὑμηττὸν ἐξελεθεῖν ὄπλα
Καὶ σὺ ἐπὶ μύρμηκας ἡμερῶν τριῶν

Ὡς χρυσοτεύκτου ψήγματος πεφηνότος, id est
Quondam viris nos Cecropidis persuasimus,
Sumptis ut armis montem Hymettum incurrerent
Contraque formicas cibaria tridui
Ferrent, velut fragmentula auri fusilis
Apparuissent.

In penultimo versu aut mendum est aut defectus. Fortasse pro σύ legendum σῆτον.
Ita certe constabit versus :

Καὶ σῆτον ἐπὶ μύρμηκας ἡμερῶν τριῶν.

- 10 Exstat et apud Platonem libro De republica quinto : Τί δὲ ἦν ὁ σὸς Θρασύμαχος, χρυσοχόης εἰς τούσδε νῦν ἐνθάδε ἀφιχθαι, ἀλλ' οὐ λόγων ἀκουσόμενος ; Quid autem erat tuus Thrasymachus, si auri fusor ad eos, qui nunc hic sunt, advenisset ac non potius rationes auditorus ? Aesehines : Ἀποφοιτήσας περὶ τούτῳ δῆλον ὅτι χρυσοχοεῖν ἐμάνθανεν, ἀλλ' οὐ τὸ προκειμένον αὐτῷ πράττειν ἢ πάσχειν. Id est cum hinc se subduxerit, perspicuum est, quod aurum fundere didicit potius quam id facere pative, quod ipsi propositum erat. Paroemia conveniet, ubi quis ingentes spes animo concepit, sed discedit frustratus. Quod fere solet accidere iis, qui suo sumptu mittunt qui terras pervestigent incognitas aut qui in fornaces alchimisticas omnia sua profundunt.

- 20 **2337. III, IV, 37. Sejuncta sunt merrhae ac siloam fluenta**

Χωρὶς τὰ Μερρᾶ καὶ Σιλοὰμ ῥεύματα, id est
Sejuncta sunt Merrhae ac Siloam flumina.

De longo intervallo dissitis inter sese. Veluti si quis dicat inter amicum et adulatorem plurimum interesse. Finitimum ille : Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν, id est Separatae sunt possessiones Mysorum et Phrygum. Apparet neotericum esse proverbium et haud scio an ab Apostolio additum ex literis Ecclesiasticis. Siquidem Merrha vocatur locus, in quo Moses aquas pestilentes et amaras injecto ligno dulces reddidit ac

salubres. Caeterum ad aquas Siloam missus est a Jesu caecus Evangelicus, quo visum reciperet. Unde apparet salutare fuisse dissimillimas aquis Merrhae.

2338. III, IV, 38. Ψευδόπυρα

Ψευδόπυρα οἶον τὰ σά. De minis ac terriculis inanibus, aut cum ostenditur arte periculum, cum re nullum sit periculum. Translatum a militari astutia, qua fit, ut ad territandos hostes noctu diversis locis ignes incendant, ut ingens exercitus esse credatur. Eos ignes adsimulatos ψευδόπυρα vocant. Non habebit proverbii gratiam, nisi transferas ad eos, qui fumis verborum territare student aliquem aut in fraudem illicere. Sic enim interdum falluntur et nautae.

10 **2339. III, IV, 39. Psyra Bacchum**

Ψύρα τὸν Διόνυσον, id est Psyra Bacchum. Stephanus et Suidas citant e Cratino : Ψύρα τὸν Διόνυσον ἄγοντες, id est In Psyra Bacchum ducentes. Rursum ἐν Νεμέσει : Ψύρα τε τὴν Σπάρτην, ἄγεις, id est Et in Psyra Spartam ducis. Annotatum est et ab Hermolao Barbaro. Dictitatum adagium, ubi vinum appositum in convivio nemo gustat, aut de sordido apparatu. Psyra pusilla quaequam insula est haud procul a Chio, in qua vinum non provenit. Meminit et Strabo libro XIV. Hanc Homerus Odysseae Γ Ψυρίην appellat. In Graecorum commentariis repperi scriptum aliquoties Ψυρᾶ finali circumflexo, sed mendose, ni fallor.

2340. III, IV, 40. Caput vacuum cerebro

20 Ὡ οἶα κεφαλή, καὶ ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει, id est O quale caput, et cerebrum non habet. De his, qui corporis specie praecellunt ingenio carentes. Natum ex apologo, qui circumfertur inter Aesopicos. Vulgo quoque vaecordibus et insipidis aiunt cerebro vacuum esse caput.

2341. III, IV, 41. Crudelis Bacchus

Ὀμηστής Διόνυσος, id est Crudelis Bacchus. Baccho quondam vivos homines sacrificari mos erat. Unde in crudeles convenit, sive quod temulentia feroces reddat et immites.

2342. III, IV, 42. Hoc calciamentum consuit Histiaeus, Aristagoras induit

Τοῦτο ὑπόδημα ἔρραψε μὲν Ἰστιαῖος, ὑπεδύσατο δὲ Ἀρισταγόρας. Id est
Hoc calciamentum Histiaeus quidem consuit, caeterum Aristagoras induit.
Diogenianus admonet dici solitum in eos, qui callide sua malefacta in alios rejiciunt.
Adagium natum est ex hujusmodi historia : Histiaeus quispiam patria Samius, Dario
10 amicus, ab eodem in Persidem missus est. Illic diutius commoranti incessit patriae
revisendae desiderium. Verum cum a rege com meatum impetrare non posset, scribit
ad Aristagoram ex fratre nepotem, ut Iones ad defectionem sollicitaret, videlicet ut
hac occasione dimitteretur. Excogitavit autem novum litterarum transmittendarum
genus, cujus meminit et Aulus Gellius Noctium Atticarum libro decimoseptimo,
capite nono. Servo cuidam spectatae fidei diu oculos aegros habenti capillum ex
omni capite tanquam medendi caussa deradit caputque ejus leve litterarum formis
compingit. His literis, quae voluerat, scripsit. Hominem postea, quoad capillus
adolesceret, domi continet. Renatis pilis ad Aristagoram mittit. Et cum ad eum
20 veneris, inquit, mandasse me dicito, ut caput tuum, sicut nuper egomet feci, deradat.
Servus, ut imperatum erat, ad Aristagoram venit, mandatum domini adfert. Is non
esse frustra ratus capite deraso litteras legit ac mente Histiaei cognita totam ferme
Ioniam ad defectionem traxit. Darius, posteaquam haec cognovisset, descivisse Iones,
Histiaeum in consilium adhibet, quem potissimum in Asiam mittere oporteat ad res
componendas. Is persuadet, ut sese mittat utpote idoneum ad sarciendam
defectionem Ionum. Itaque posteaquam in Asiam devenisset jamque in suspicionem
venisset Sardium praefecto, tanquam auctor hujus motus fuisset, hoc audivit ab

eodem : Οὕτω τοι, Ἱστιαῖε, ἔχει κατὰ ταῦτα τὰ πρηγματα· τοῦτο τὸ ὑπόδημα ἔρραψας μὲν σύ, ὑπεδύσατο δὲ ὁ Ἀρισταγόρης. Id est Sic hae res habent, Histiaee : Tu quidem calceum hunc consuisti, caeterum Aristagoras induit. Meminit et Herodotus quinto et sexto libro in hunc modum efferens quemadmodum retuli. Significabat autem ejus consilii primum fontem et auctorem fuisse Histiaeum, administratorem Aristagoram. Ea vox deinde, ut fit, vulgo cognita commenti novitate in populi fabulam abiit. Videtur magis convenire, quoties in astutis et improbis consiliis alteri alter auxilio est mutuaque opera sese juvant. Nam dare consilium est tanquam calceum consuere, uti consilio et exequi est velut induere calciamento.

2343. III, IV, 43. Quae non posuisti, ne tollas

Ἄ μὴ κατέθου, μὴ ἀνέλη, id est Quae non deposuisti, ne sustollas. Citatur a Platone libro De legibus undecimo tanquam ex poeta quopiam. Laertius refert inter Solonis leges, sentiens opinor de terminis agrorum non movendis, quos majores fixissent. Convenit in furaces et in eos, qui repetunt, quod non crediderunt. Item qui sibi postulant acceptum ferri, quod non praestiterunt.

2344. III, IV, 44. Bulbos quaerit

Βολβὸς ζητεῖ, id est Bulbos quaerit. Jocus proverbialis in eos, qui juxta Persium obstipo capite defigunt lumina terrae. Plutarchus in Symposiacis : Καὶ γὰρ ὁ γελάμενος οὕτοσι καὶ παροιμιώδης, ἔφη, βολβὸς οὐ μικρότητι διαφεύγει τὸν κεραυνόν, ἀλλ' ἔχων δύναμιν ἀντιπαθῆ καθάπερ ἡ συκῆ καὶ τὸ δέρμα τῆς φώκης. Id est Etenim ridiculus iste, inquit, et proverbio obnoxius bulbus haud ideo fulmen effugit, quod pusillus sit, sed quod vim habeat contrariam fulmini, quemadmodum et ficus arbor et vituli marini pellis. Porro risus proverbialis, de quo meminit Plutarchus, sumptus est, ut opinor, ex Aristophanis Nebulis, ubi Strepsiades Socratis ingrediens scholam admiratur discipulos Socratis pronos capite terram

spectantes. Respondentique cuiquam :

Ζητοῦσιν οὔτοι τὰ κατὰ γῆς. – Βολβοὺς ἄρα

Ζητοῦσι. Μὴ νῦν τοῦτό γε φροντίζετε·

Ἐγὼ γὰρ οἶδ' ἴν' εἰσὶ μεγάλοι καὶ καλοί, id est

Quaerunt habet quae terra. Strepes : Bulbos scilicet

Quaerunt, rei sed cura ne quid istius

Vos angat, ego enim novi, ubi sint magni et boni.

Quod si quis malit referre ad id, quod est apud eundem poetam in Pluto : Ταῦτόν
θύμον φαγόντες, id est Qui easdem mecum cepas edistis, equidem haud magnopere
10 repugnarem. Significat autem tenues amicos quique, ut ait Terentius, paupertatem
una tulerunt gravem. Persius item satyra quarta de sordido et impendio tenaci
parcoque :

Hoc bene sit, tunicatum cum sale mordens

Cepe et farratam pueris plaudentibus ollam.

Exstat apud eundem Aristophanem in *Concionatricibus* et alius de bulbo jocus
hujusmodi : Καταφαγὼν βολβῶν χύτραν, id est Qui devoravit bulborum ollam.
Verba sunt aniculae ad juvenem detrectantem coitum, quod unus duabus par esse
non posset :

Καλῶς, inquit, ἐπειδὴν καταφάγης βολβῶν χύτραν.

20 Nam bulbos iritare venerem testatur et Martialis :

Nil aliud bulbis quam satur esse potes.

Et Columella in carmine :

Jam Megaris veniant genitalia semina bulbi.

Sunt autem multae bulbi species, sed omnes, inquit Dioscorides libro secundo,
habent acrimoniam et calore venerem stimulant, quemadmodum eruca, de qua
Columella :

Excitet ut veneri tardos eruca maritos.

Suidas duo de cepis adagia refert : Κρύμματα ἐσθίειν, id est Cepas edere et

Κρομμύων ὀσφραίνεσθαι, id est Cepas odorari, quae suo reddidimus loco.

2345. III, IV, 45. Exacta via viaticum quaerere

Seneca in libello De moribus : Quid enim stultius est quam, quod dici solet, via deficiente viaticum quaerere aut augere ? Quadrat in senes avaros. Laborat enim ea aetas plerunque hoc vitio, ut, quo minus superest vitae, hoc magis sit de victu sollicita. Contra juvenus hujus studii vel maxime negligens est. M. Tullius in Catone majore : Avaritia vero senilis quid sibi velit, non intelligo. Potest enim quicquam esse absurdus quam, quo minus viae restat, eo plus viatici quaerere ?

2346. III, IV, 46. Ventis tradere

10 Ventis tradere, pro eo, quod est oblivisci atque ex animo ejicere. Servius proverbialem figuram admonet esse. Vergilius in decimo Aeneidos : Nec ferre videt sua gaudia ventos. Idem alibi : Sed aurae Omnia discerpunt. Rursus idem :

Partim

Mente dedit, partim volucreis discerpit in auras.

Item Horatius in Odis :

Tristitiam et metus

Tradam protervis in mare Creticum

Portare ventis.

Ovidius :

20 Cunctane in aequoreos abierunt irrita ventos ?

Cunctane Lethois mersa feruntur aquis ?

Idem :

Quae tibi sunt facienda tamen cognosce, nec Euris

Da mea nec tepidis verba ferenda Notis.

2347. III, IV, 47. Os infrene

Ἀχάλινον στόμα, id est Os infrene, vocant os petulans et maledicum. Sumpta metaphora ab equis nullo freno coercitis. Ita Plato libro De Legibus tertio ἀχάλινα στόματα vocat, Euripidem opinor imitatus, qui in Bacchis

Τῶν ἀχάλινων στομάτων ἀνόμου τε ἀφροσύνας τέλος δυστυχίαν esse scripsit, quemadmodum alibi meminimus. Plutarchus De liberis educandis ἀθύρωτον στόμα dixit quasi janitoris egens. Aristophanes in Ranis :

Ἀϋθαδόστομον,

Ἐχοντ' ἀχάλινον, ἀκρατές, ἀπύλωτον, id est

10

Oris improbi,

Infrene habentem intemperans et ostii

Os indigum.

Julius Pollux docet id genus homines dici ἀθυρογλώττους, quam vocem usurpat Euripides in Oreste :

Κἀπὶ τῷδ' ἀνίσταται

Ἀνήρ τις ἀθυρόγλωσσος, ἰσχύων θράσει,

Ἀργεῖος οὐκ Ἀργεῖος, ἠναγκασμένος,

Θορύβῳ τε πίσυνος κάλαθει παρρησία,

Πιθανὸς ἔτ' αὐτοῦς περιβαλεῖν κακῶ τινι, id est

20

Sub ista surgit quispiam vir, cujus os

Carebat ostio, valens audacia,

Argivus haud Argivus, huc adactus est

Turbae obsequens et imperita audacia,

Qui orationis posset eloquentia

Malo vel ipsos principes involvere.

Sic Euripides depingit oratorem stolidum, sed utinam haec forma non competeret in tam multos concionatores non Evangelicos, sed sycophanticos ac meros adultores.

2348. III, IV, 48. Ego ac tu idem trahimus jugum

Ἐγὼ τε καὶ σὺ τὸν αὐτὸν ἔλκομεν ζυγὸν, id est

Idem egoque tuque ducimus pariter jugum.

De his, qui similibus vitiis aut malis obnoxii sunt. Non dissimile illi : In eadem es navi, quanquam hoc magis pertinet ad commune periculum. Plinius in Epistolis alicubi dixit ex aequo jugum ducere pro eo, quod est negotii vices pariter sustinere. Translatum a bubus arantibus. Huc alluisse videtur Horatius libro Odarum primo :

Diffugiunt cadis

Cum fece siccatis amici

10 Ferre jugum pariter dolosi.

2349. III, IV, 49. Res indicabit

20 Ἀὐτὸ δείξει, subaudi ἔργον, id est Res ipsa indicabit. Cum significamus experimento exituque perspicere sermonis veritatem. Utitur Plato in Theaeteto. Nam illic Socrates exhortans ad inquisitionem rei : Ὁ τὸν ποταμὸν καθηγούμενος, ὦ Θεαίτετε, ἔφη ἄρα· δείξει αὐτό· καὶ τοῦτο ἐὰν ἰόντες ἐρευνῶμεν, τάχ' ἂν ἐμπόδιον γενόμενον αὐτὸ φήνειε τὸ ζητούμενον, μένουσι δὲ δῆλον οὐδέν, id est Qui aliis per flumen iturus dux erat, o Theaetete, dicebat : ipsa indicabit ; et hoc, si pergamus inquirere, fortassis apparebit, quid nobis obstat ; at si maneamus, nihil erit perspicuum. Natum videtur a casu. Quidam ingressurus fluvium, ut aliis secuturis dux esset, percontantibus illis, num esset aqua profunda, respondit : Ἀὐτὸ δείξει, id est ipsa indicabit. Marsilius enim sic vertit, quasi subaudiendum esset ὕδωρ in Platone, cum illic praecedat ποταμός. Suidas putat subaudiendum ἔργον, id est ipsa res. Usus est Aristophanes in Lysistrata : Τοῦργον τάχ' αὐτὸ δείξει, id est Res ipsa mox probabit. Pindarus in Nemeis : Ἐν δὲ πείρα τέλος διαφαίνεται, id est In experimento vero tandem apparet, quibus sit aliquis praestantior. Huic finitimum : Τὸ πρῶγμα λέγει, id est Res ipsa loquitur, apud Lucianum in Toxaride. Item illud

Aristophanicum in Vespis :

Τὸ πρᾶγμα φανερόν ἐστιν, αὐτὸ γὰρ βοᾷ, id est

Res est palam, quando ipsa per se clamitat.

Id imitatus M. Tullius in oratione quadam dixit totam hominis effigiem malitiam quandam clamitare.

2350. III, IV, 50. Omissa hypera pedem insequeris

Ἀφείς τὴν ὑπέραν τὸν πόδα διώκει, id est Omissa hypera pedem sectatur.

Convenit, ubi quis omissis his, quae magis ad rem attinebant, levicula quaeipiam curat. Hyperae nautici funes sunt, quibus antennarum cornua traducuntur. Pedem
10 autem vocant imam clavi partem. Verum hyperarum maximus usus in navigando. Suidas adagium citat ex Hyperide, item qui scripsit scholia in Demosthenem, ex libro Περὶ ταρίχους primo.

2351. III, IV, 51. Becceselenus

Βεκκεσέληνος proverbio dicebatur stupidus ac delirus, syderatus aut admodum senex. Beccus Phrygum antiquissima lingua panem significat auctore Herodoto lib. II, σελήνη lunam. Unde Arcades, qui volunt mortalium omnium antiquissimi videri, προσέλενοι dicuntur, tanquam antiquiores ipsa luna. Quod notans Apollonius lib. Argonauticôn quarto :

Ἀρκάδες, οἱ καὶ πρόσθε σεληναίης ὑδέονται.

20 Psammitichus autem rex hoc argumento deprehendit Phrygios omnium antiquissimos fuisse, quod pueri, qui nullam vocem hominis audierant, beccum sonarent. Suidas hoc loco jocans negat mirum videri debere, si caprarum vocem imitati sunt, qui fuerunt a capra nutriti. Nam id asserit Herodotus. Utitur Plutarchus libro primo De vitis philosophorum : Καὶ γὰρ Πλάτων ὁ μεγάλῳφωτος εἰπὼν, Ὁ θεὸς ἔπλασε τὸν κόσμον πρὸς ἑαυτοῦ ὑπόδειγμα, ὄζει λήρου βεκκεσελήνου, κατὰ γε τοὺς τῆς ἀρχαίας κωμωδίας ποιητάς, id est Etenim Plato vocalis cum ait

deus condidit mundum ad suam ipsius imaginem, olet delirationem becceselenam, quemadmodum locuntur veteris comoediae scriptores. Sumptum est proverbium ex Aristophanis Nebulis :

Καὶ πῶς, ὧ μῶρε σὺ καὶ Κρονίων ὄζων καὶ βεκκεσέληνε, id est

Et quo pacto, stolide tu et Saturnia olens et becceselene.

Quo loco complura super hac dictione referuntur ab interprete, si quis forte requirit.

Ego quod ad adagii explanationem judicavi fore satis attigi.

2352. III, IV, 52. Imperitus Anaxyride indutus omnibus id ostentat

Ἀμαθῆς ἀναξυρίδα περιθέμενος πᾶσι ταύτην ἐδείκνυ, id est Imperitus
10 subligaculum sive brachas indutus passim eas ostendit. In eum congruit, qui propter insolentiam etiam ineptissimis rebus effertur. Nam rerum imperitis, quicquid peregrinum ac novum est, videtur elegans. Eruditi quidam putant anaxyridem Graecis dici, quas Latini vocant brachas sive feminalia, quae tegebant mediam corporis partem una cum feminibus. Brachae igitur barbaricae vestis genus erat, sed praecipue Gallorum quorundam. Unde et Gallia Brachata dicta est. Anaxyridem vero et Persis in usu fuisse declarat Strabo. Vidimus et Venetiae patritios juvenes, si quando peregrinantur, gaudere Gallicis subuculis absque veste superiore, quod idem domi non faciunt. Quadrabit et in eos, qui sibi videntur aliquid, quod Gallice loquantur inter Germanos, aut qui vocibus obsoletis, obscuris aut peregrinis
20 venditant sese. Subolet hoc ab Apostolio additum ex hujus aetatis adagiis.

2353. III, IV, 53. Minervae suffragium

Ἡ Ἀθηνᾶς ψῆφος, id est Minervae suffragium. De exacte judicio, contrarium illi : Ὅς ἔκρινεν, id est Sus judicavit. Sed lepidius fiet, si per ironiam efferatur in stupidum et nullius iudicii hominem.

2354. III, IV, 54. Per parietem loqui

Διὰ τοῦ τοίχου λαλεῖν, id est Per parietem loqui, dicitur, qui ridicule quid facit, sive quod obstante pariete neuter alterum audit sive quod ad eum modum collocuntur amantes, ut testatur Ovidius de Pyramo et Thysbe.

2355. III, IV, 55. Intervallo perit fames et optime perditur

Διὰ μέσου καὶ λιμὸς ἔρρει καὶ κάλλιστ' ἀπόλλυται, id est Intercapedine optime perit fames. Mora multis rebus adfert remedium et maxime iracundiae. Invenitur etiam hoc interpretamentum, ut sit sensus : Extincto famelico fames item pereat necessum est.

10 **2356. III, IV, 56. Statuam faucibus colas**

Ἀνδρίαντα γαργαλίζεις, id est Statuam colas gutture. De re majorem in modum absurda quaeque fieri nullo pacto possit, veluti si quis hominem praepotentem et invictum frustra conetur opprimere. Nec enim liquescit statua.

2357. III, IV, 57. Insperabilem vitam vivis

Ἀνέλπιστον βίον ζῆς, id est Insperatam vitam agis. Sic enim locuntur Attici ; hoc est vitam mirificam et quam ne sperare quidem auderet quisquam aut in qua non spes alat animum, sed ipsae res adsint. Exstat apud Pindarum.

2358. III, IV, 58. Amens longus

20 Ἄνους ὁ μακρός, id est Amens qui longus, hoc est, quod vulgo dictitant, praelongis mentem deesse, pusillis nimium adesse animorum. Sumptum videtur ex Sophocle, apud quem hi versus sunt in Ajace Flagellifero ;

Οὐ γὰρ οἱ πλατεῖς

Οὐδ' εὐρύνωτοι φῶτες ἀσφαλέστατοι,

Ἀλλ' οἱ φρονοῦντες εὔ, id est

Non enim his,

Qui porriguntur mole vasta corporis

Latoque tergo, niti oportet maxime,

Verum mage illis, qui valent prudentia.

Videtur in eadem ferme sententia fuisse Homerus Tydeum fingens corpore pusillo, caeterum strennum. Sic enim ait Iliados E :

Τυδεύς τοι μικρὸς μὲν ἔην δέμας, ἀλλὰ μαχητής, id est

Strenuus in pugna Tydeus, sed corpore parvus.

10 Idem habetur in obscoeno carmine :

Utilior Tydeus, qui, si quid credis Homero,

Ingenio pugna, corpore parvus erat.

Et apud Statium :

Major in exiguo regnabat corpore virtus.

2359. III, IV, 59. *Antiopae luctus*

Ἀντιόπης θρῆνος, id est *Antiopae luctus*. Dicitur consuevit, ubi quis immerens calamitatibus affligitur, deinde malis eximitur. Natum adagium ab *Antiopae fabula*, quae *Nyctei filia* fuisse narratur. Ea cum esset a cive quodam vitiata, pater gravius irascens ad fratrem *Lycum* mittit, ut de ea supplicium sumeret ; at ille, quod uterum
20 ferre videret, misertus pepercerat. Itaque peperit *Zethum* et *Amphionem*, quos ille in montem abjecit. Erat autem huic uxor nomine *Dirce*, quae, simul atque sensit virum suum *Lycum Antiopae* captum amore, puellam in montem abduetam tauri cervicibus alligat, suspensis a cornibus tedis ardentibus, parans illam hoc exitii genere conficere. Verum ad vociferationem *Antiopae* concursum est cum a vicinis rusticis tum ab *Amphione* *Zethoque*, qui matrem agnitam : eripiunt et a *Dirce* poenas sumunt.

2360. III, IV, 60. Fuge procul a viro majore

Ἄλευ' ἀπὸ μείζονος ἀνδρός, id est

Qui te fortior est, hunc tu vitare memento.

Cave a commercio potentium, habe commercium cum aequalibus. Etenim optimatum familiaritas aut servum facit et turpem aut, si nescias adulari, periculis objicit. Cum paribus ut multo suavior ita tutior etiam vita est. Pindarus in Nemeis, εἶδει δεκάτω: Χαλεπὰ δ' ἔρις ἀνθρώποις ὀμιλεῖν κρεσσόνων, id est Grave certamen congredi cum hominibus potentioribus. Congruit cum eo, quod alibi dictum est: Procul a Jove et fulmine et illo Longae regum manus. Herodotus in
10 Urania: Καὶ γὰρ δύναμις ὑπὲρ ἀνθρώπον ἡ βασιλῆός ἐστι καὶ χεὶρ ὑπερμήκης, id est Etenim potentia regis supra hominem est et manus praelonga. Hoc magis conveniebat illi proverbio, sed, cum locus occurreret in Herodoto, typographus priores chartas absolverat.

2361. III, IV, 61. Absque baculo ne ingreditor

Ἄνευ ξύλου μὴ βιάδιζε, id est Absque ligno ne ingrediare. Inermis ne sis, verum semper ad manum sit, quo depellas, si quis forte quaerat laedere. Natum aiunt a Cleomene quodam Atheniensium duce. Is, cum esset in insaniam versus, quod omnibus haberetur exosus, baculum gestans obambulare consuevit, quo propulsaret impetentes.

20 **2362. III, IV, 62. Omnem facultatem indutus est**

Ἄπασαν τὴν οὐσίαν ἠμφίασται, id est Universam substantiam indutus est. De paupere, qui praeter vestitum nihil praeterea rerum possidet, alioquin ἀνέστιος καὶ ἀνόλβιος. Quod quidem et hodie vulgato joco dicunt ad hunc modum: Cum subsilio, facultates omnes meae commoventur. Notum illud Biantis philosophi dictum: Omnia mea mecum porto. Plautus in Rudentibus: Hoc, quod induta sum,

summae opes.

2363. III, IV, 63. Hostis non hostis

Ἀπόλεμος πολέμιος, id est Citra bellum hostis, dicitur, qui nulla lacessitus injuria tamen quae sunt hostium facit aut qui pacis obtextu facit hostilia. Conveniet etiam in illos, qui prius quam expostulaverint de injuria cum amico, jam laedunt inimice.

2364. III, IV, 64. Nefasti dies

Ἀποφράδες ἡμέραι, id est Nefasti dies, olim vocabantur inauspicati et quibus publica non licebat agere. Unde receptum, ut homines invisos ac detestandos
10 ἀποφράδας appellarent. Testis Lucianus in hujus vocis calumniatorem. Apud Atticos hujusmodi dies erant septem, quibus inferiae peragebantur manibus, eoque habebantur inauspicati. Ad haec veterum superstitione sibi persuasit et lunae certos dies sinistri auspicii esse, veluti lunae senescentis quartam, quintam et secundam, quos et ἀπεικάδας appellabant. Rursus dies, in quibus rei capitis damnabantur, ἀποφράδας veluti funestos. Postremo dies insigni quapiam calamitate funesti ἀποφράδες dicti sunt. Horatius :

Ille et nefasto te posuit die.

Horum dierum meminit Plato libro De legibus septimo negans illos esse καθαρούς, id est puros, sed ἀποφράδας appellat ut funestos et sepeliendis mortuis sacros. Ea
20 vox deinde translata est ad homines execrandos et abominandae maliciae, teste versiculo :

Ἄνθρωπος ἀποφράς καὶ βλέπων ἀπιστίαν, id est

Homo nefastus et ore perfidum tuens.

Eadem est autem Graecae vocis etymologia quae Latinae, παρὰ τὸ φράζω. Hujusmodi ferme Suidas, Hesychius et Etymologicus. Quin et homines detestandos sacros dicimus, ut Horatius : Sacer instabilis esto. Virgilius etiam ad animi rem

transtulit : Auri sacra fames.

2365. III, IV, 65. Anus cothonissat

Γρᾶες κωθωνιζόμεναι, id est Anus cothonizantes. De vetulis indecore lascivientibus. Κώθων enim temulentum significat, inde fictum verbum κωθωνίζειν. Athenaeus libro undecimo variis auctoribus cothonem esse ostendit poculi genus, unde dicatur κωθωνίζεσθαι pro inebriari et κωθωνισμός ipsa temulentia. Et Hesychius admonet Graecis hominem temulentum appellari cothonem, quemadmodum Latini lagenam vocant aut utrem. Horatius in Odis in anum uxorem pauperis Ibyci :

10 Te lanae prope nobilem
 Tonsae Luceriam, non citharae decent
 Nec flos purpureus rosae
 Nec poti vetulam fece tenus cadi.

De anu saltante dictum est alias.

2366. III, IV, 66. Anus hircum olet

Γραῦς ἀναθυᾶ, id est Anus hircum redolet. De vetula libidinante, propterea quod alarum ac reliquarum partium odor excitatur ad libidinem incensis. Horatius in anum hujusmodi :

20 Namque sagacius unus odoror,
 Polypus an gravis hirsutis cubet hircus in alis,
 Quam canis acer, ubi lateat sus.

2367. III, IV, 67. Nudo capite

Γυμνῆ κεφαλῆ, id est Nudo capite, facere quaequam dicuntur, qui palam ac citra pudorem omnem faciunt. Qui rem pudendam faciebant, iis mos erat centonibus caput operire. Plautus in Captivi duo :

Ipsi de foro tam aperto capite ad lenones eunt,

Quam in tribu aperto capite sontes condemnant reos.

Neque refert, utrum hic aperto an operto legas per ironiam ; nam sensus idem utriusque lectionis. Usus est hoc proverbii titulo et Cyrillus interpretans Joannis Evangelium et divus Chrysostomus in Encomio Babylae martyris. Tegit et Socrates faciem apud Platonem in Phaedro dicturus vituperationem amoris.

2368. III, IV, 68. In re mala, anima si bono utare, adjuvat

Meretur omnino Plautinus ille senarius ex Captivis duobus, ut inter adagia recenseatur :

10 In re mala, animo si bono utare, adjuvat.

Fortiter ferendo vincitur malum, quod evitari non potest. Eandem sententiam paulo secus explicat in Pseudolo :

Bonus animus in re mala dimidium est mali.

2369. III, IV, 69. Mulieris oculus

Γυναικὸς ὄμμα τοῖς ἀκμάζουσιν βέλος, id est

Mulieris oculus spiculum juvenibus est.

Et Vergilius : Uritque videndo / Femina. Idem :

Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error.

20 Illud alias recensuimus : Ἐκ τοῦ ὄρα̃ν γίγνεται τὸ ἐρα̃ν, id est Ex aspectu nascitur amor.

2370. III, IV, 70. Decempes umbra

Δεκάπους σκιά ἐστι, id est Decempes umbra est, id est coenandi tempus.

Veteres umbris notabant horas diei. Lucianus in Gallo : Συνεχὲς ἐπισκοπῶν, ὀποσάπουν τὸ στοιχεῖον εἶη, id est Assidue observans, quot pedes haberet linea. Olim, qui vocabant ad coenam, designabant, ad quam umbram solarium vellent adesse

convivas. Itidem qui vocabantur, ne venirent ante tempus, rogabant, ad quotam lineam esset veniendum. Porro umbra decem pedum erat gratissima parasitis coenae spem faciens, quemadmodum et fumus largior exiliens e culina. Hujus adagionis usum nullum video, nisi si quis significare volens hominem vehementer edacem dicat illi magnopere placere umbram decempedem aut nihil agere quempiam nisi observare umbram decempedem, quomodo utitur Aristophanes in *Concionatricibus* :

Σοὶ δὲ μελήσει

Ὅταν ἡ δεκάπουν τὸ στοιχειῶν,

Λιπαρῶς χωρεῖν ἐπὶ δεῖπνον, id est

10 Verum hoc fuerit tibi curae ;

Ubi facta sit umbra decempes,

Ad lautam accurrere coenam.

Ammianus lib. XXIII tradit apud Persas nullam horam praescriptam sumendi cibum praeterquam regibus, sed suum cuique ventrem solarium esse ; et apud Plautum, si satis commemini, parasitus quispiam destomachatur in eos, qui horologiorum usum commenti sunt, cum venter sit optimum horologium. Adagium refertur a Suida.

2371. III, IV, 71. Altera navigatio

Δεύτερος πλοῦς, id est Secundarius cursus, vocabatur, cum vento destituti remis navim impellerent. Nam ὁ ἐξ οὐρίας πλοῦς πρῶτος, id est : Cum secundis
20 ventis navigaretur, ea prima navigatio dicebatur auctore Pausania, quem citat Eustathius in secundum *Odysseae* librum, quo loco proverbii quoque mentionem facit. Aristoteles libro *Moralium Nicomachiorum* II : Ἐπεὶ οὖν τοῦ μέσου τυχεῖν ἄκρως χαλεπὸν, κατὰ τὸν δεύτερον, φασί, πλοῦν τὰ ἐλάχιστα ληπτέον τῶν κακῶν, id est Quando igitur medium exacte consequi difficile est, juxta secundum, ut aiunt, cursum minima malorum sumenda sunt. Philosophus sentit virtutem in medio esse sitam. At id quoniam interdum difficile est assequi, monet, ut quam levissime aberremus. Huc pertinet illud Aristophanis in *Concionatricibus* :

Νῦν μὲν γὰρ οὔτε θέομεν οὔτε ἐλαύνομεν, id est

Nam nunc nec aura impellimur nec remige.

Interpres admonet nautas, cum vento destituuntur, ad remos confugere. Convenit, ubi, quoties quae potissima fuerant non contingunt, ad proxima confugitur auxilia.

Cognatum est illi, quod alibi retulimus : Δεύτερον φροντίδων ἀμεινόνων. Usurpavit hoc Joannes Chrysostomus Homilia in Matthaeum prima : Ἐπειδὴ δὲ ταύτην διεκρουσάμεθα τὴν χάριν, φέρε κἂν τὸν δεύτερον ἀσπασώμεθα πλοῦν, id est Posteaquam vero ab hac gratia sumus excussi, age vel secundum amplectamur cursum. Atque hic statim in ipso, quod aiunt, portu impegit interpres Anianus ; sic

10 enim hunc locum reddidit : Quia vero hanc a nobis excussimus gratiam, vel secundas divitias expetamus, etiam si in vulgatis per typographos exemplaribus pro excussimus legitur excusamus et pro ex petamus expectamus. Agit illic Chrysostomus primum et optimum esse nullis uti literis, posteaquam autem ab eo, quod erat optimum, degeneravimus, nobis esse nautas imitandos, qui, cum recto cursu non possunt eo pervenire, quo volunt, tamen vel remigio vel obliqua navigatione conantur eodem pertendere. Fefellit autem interpretem proverbii ignorantio et ideo ex πλοῦν fecit πλοῦτον. Haec indico, non ut traducam Anianum, cujus industriae debent studiosi, sed ut errorem tollam. Exstat Naumachii, Christiani ut suspicor poetae, carmen, quo primum hortatur ad virginitatem matrimonium
20 appellans secundarium cursum :

Εἰ δέ σε καὶ κοινοῖο πόθος βιότοιο κιχάνοι,

Καὶ τοῦτο προδαεῖς ἐρέω, πῶς χρή σε περᾶσαι

Τὸν πλοῦν, ὡς φασιν, τὸν δεύτερον εὐφροني θυμῶ, id est

Quod si te vulgaris amor vitae tenet, addam

Hoc quoque, uti didici, quo pacto cursus, ut aiunt,

Hic alter tibi sit peragendus mente sagaci.

Allusit huc Cicero in Oratore ad Brutum : Quod si quem aut natura sua aut illa praestantis ingenii vis forte dejiciet aut minus instructus erit magnarum artium

disciplinis, teneat tamen eum cursum, quem poterit. Prima enim sequentem honestum est in secundis tertiisque consistere. Summam celeritatem significans utrunque conjunxit Philippica prima : Tum vero sum tanta cupiditate incensus ad reditum, ut mihi nulli neque remi neque venti satisfacerent.

2372. III, IV, 72. Diagoras melius

Διαγόρας ὁ Μήλιος, id est Diagoras Melius. In sceleratum ac foedifragum et impium. Hic capta Melo vixit Athenis et Atheniensium sacrorum mysteria usque adeo contempsit, ut complures averterit a religione deterrueritque, ne jam vellent initiari. Praeterea arcana illa mysteria, quae nefas est prophanis aedere, ille impius in
10 vulgus extulit modis omnibus irridens. Quas ob res ab Atheniensibus proscriptus est, eamque proscriptionem palam in aerea columna posuerunt addito praemii loco talento, si quis hominem occidisset, si quis vivum adduxisset, duobus. Meminit hujus Atistophanes in Avibus :

Ἦν ἀποκτείνῃ τις ὑμῶν Διαγόραν τὸν Μήλιον,
Λαμβάνειν τάλαντον, ἦν τε τῶν τυράννων τίς τινα
Τῶν τεθνηκότων ἀποκτείνῃ, id est
Si quis e vobis Diagoram Melium interfecerit,
Praemium feret talentum, sique quis quem e mortuis
Interemerit tyrannis.

20 **2373. III, IV, 73. Sedecim pedibus superavit**

Haudquaquam alienum est a proverbiali figura, quod in Pericle scripsit Aristides, nempe Periclem oratorem reliquos in dicendo sedecim praeterisse pedibus. Λέγων, inquit, ὡς ἑκκαίδεκα μὲν ποδῶν ἤρει τοὺς ῥήτορας ἐν τοῖς λόγοις, μόνου δὲ πειθῶ τις ἐπεκάθειεν ἐν τοῖς χεῖλεσι, πάντα δὲ εἶναι φλυαρίαν πρὸς ἐκεῖνον, id est Dicens illum sedecim pedibus vicisse rhetores dicendo atque in unius illius labiis insedissee suadelam quandam, caetera vero omnia nugas prae hoc fuisse. Itaque

sedecim pedibus pro maximo intervallo dixit. Sumpta metaphora a stadiis cursorum. Locus autem hic de Pericle est apud Eupolin comicum in comoedia, cui titulus Δῆμοι :

Κράτιστος οὗτος ἐγένετ' ἀνθρώπων λέγειν,
Ὅποτε παρέλθοι, ὥσπερ οἱ ἀγαθοὶ δρομεῖς
Ἐκκαίδεκα ποδῶν ἤρε λέγων τοὺς ῥήτορας
Ταχὺς λέγειν μὲν, πρὸς δὴ αὐτοῦ τῷ τάχει
Πειθῶ τις ἐπεκάθιζεν ἐν τοῖς χείλεσιν, id est
Hic inter homines plurimum unus polluit

10 Dicendo, quoties praeteribat, uti bonus
Agilisque cursor sedecim spatio pedum
Linquebat a se caeteros jam rhetores.
Sermone celer erat, celeritati aderat huic
Suadela quaedam illius insidens labris.

Hos versus et Aristophanes adducit in Acharnensibus ex Demis Eupolis adjunctis his duobus :

Οὕτως ἐκήλει, καὶ μόνος τῶν ῥητόρων
Τὸ κέντρον ἐγκατέλιπε τοῖς ἀκρωμένοις, id est
Adeo movebat atque solus rhetorum

20 Aculeum in animis liquit audientium.

M. Tullius in Bruto : Quam deam, inquit, in Periclis labris scripsit Eupolis sessitavisse. Hujus immodicam eloquentiam idem taxavit in eadem comoedia :

Ἐντεῦθεν ὀργῇ Περικλέης οὐλύμπιος
Ἕστραπτ', ἐβρόντα, ξυνεκύκα τὴν Ἑλλάδα, id est
Pericles at indignatus hinc Olympius
Tonat ; coruscat, miscet omnem Graeciam.

Porro quod ad suadelam attinet, id imitatus Ennius apud Ciceronem in Catone majore M. Cethegum suadae medullam dixit. Ab hujus proverbii forma non discrepat

illud Aristophanis ἐκ τῶν Νεφελῶν :

Τῶν Ἑλλήνων εἶναί με λέγειν ἑκατὸν σταδίοισιν ἄριστον, id est

Ut Graiorum dicar gentem stadiis praecedere centum.

Lepidius etiam erit, si pro pedibus parasangas dixeris.

2374. III, IV, 74. Saxum volutum non obducitur musco

Λίθος κυλινδόμενος τὸ φῦκος οὐ ποιεῖ, id est

Musco lapis volutus haud obducitur.

Qui non potest eodem in loco consistere, raro fit, ut ditescat. Id totidem pene verbis edam hodie dicunt. Simile illud Fabii : Planta, quae saepius transfertur, non coalescit.

10 **2375. III, IV, 75. Lityersam cantionem canis**

Λιτυέρσαν ῥῶδην ἄδεις, id est Lityersam cantionem canis. Lityerses nothus erat Midae regis. Hic, cum ageret in Celaenis, exceptos eos, qui advenissent, compellebat, ut secum meterent, deinde praesectis capitibus reliquum corpus manipulis involvebat. Idem instituit, ut in honorem Midae thericos, id est aestivus aut messorius hymnus caneretur. Unde ductum proverbium, ut, qui non ex animo canerent aut qui coacti canerent, hi Lityersam cantionem canere dicerentur. Menander in Chalcedonio :

Ἄιδοντα Λιτυέρσην ἀπ' ἀρίστου τέως.

20 Meminit hujus fabulae Julius Pollux libro De rerum vocabulis quarto, capite περὶ ἄσμάτων ἔθνικῶν. Sed hoc novat : Lityersam loris caedere solitum, quos metendo vicisset, sed cum aliquando incidisset in messorum se robustiorem, ab eo trucidatum fuisse. Quosdam autem auctores esse Herculis manu periisse ; proinde cantionem eam ad patris desiderium leniendum fuisse repertam. Lityersae meminit et Theocritus.

2376. III, IV, 76. Lydum in planiciem provocas

Λυδὸν εἰς πεδῖον προκαλεῖς, id est Lydum in campum provocas. In eum competit, qui laccessit jamdudum ad id propensum ac promptum. Notati sunt Lydi, quod ad bellum capessendum aequo propensiores essent. Herodotus libro primo docet Lydos equitatu valuisse. Proinde Croesus optat lones equitatu venire oppugnatum Lydos. Finitimum ei, quod alibi recensuimus : Τὸν ἵππον εἰς πεδῖον.

2377. III, IV, 77. Sublata lucerna nihil interest inter mulieres

Λύχνου ἀρθέντος γυνή πᾶσα ἢ αὐτή, id est Lucerna sublata nihil discriminis inter mulieres. Sentit adagium nullam mulierem non esse impudicam, si detur
10 facultas sine teste peccandi. Recenset Apostolius et usurpatur a Plutarcho in Praeceptis connubialibus.

2378. III, IV, 78. Lysicrates alter

Λυσικράτης ἕτερος, id est Alter Lysicrates. Lysicrates quidam in vulgi fabulam abiit, quod capillos jam canos nigro tingeret, quo juvenis etiamdum videretur. Cujusmodi ridetur apud Martialem Ollus comam tingens, cum barbam non posset.

2379. III, IV, 79. Lysistrati divitias habes

Λυσιστράτου πλοῦτον πλουτεῖς, id est Lysistrati divitiis dives es. Proverbialis ironia de magnopere tenuibus. A Lysistrato quodam tractum, extremae
20 paupertatis homine.

2380. III, IV, 80. Expecta bos aliquando herbam

Μένε, βοῦς, ποτε βοτάνην, id est Expecta, bos, olim herbam. Dicendum, ubi quid sero contingit. Laborat enim bos in agricolando, sed aliquando gustatura

herbam enatam. Finitimum illi : Et adhuc tua messis in herba est.

2381. III, IV, 81. Expecta anus

Μένε, γραῦ, ἐμόν σε παῖδα φιλήσοντα, id est Expecta, anus, meum filium te suaviaturum. Nam priusquam adolescat puer, illa decesserit. Confine superiori, cum sera spes ostenditur.

2382. III, IV, 82. Magnus versator in re pusilla

Μέγας κυληκτής ἐν μικρῷ γε πράγματι, id est

Versator ingens in negotio levi.

Nam addita conjunctiuncula constabit versus. Quadrat in eos, qui arte parum
10 honesta sibi divitias parant. Natum ab Eudamidae apophthegmate. Is erat Archidami filius, frater Agidis. cum musicus quidam feliciter videretur cecinisse, quispiam ex iis, qui aderant, rogabat Eudamidam, quid de eo sentiret ; respondit :

Μέγας κηληκτὰς ἐν μικρῷ γε πράγματι, id est Magnus definitor in re parva, quod existimaret operosam esse scientiam, sed nihil adferentem utilitatis. Recensetur a paroemiographis. Refertur et a Plutarcho in Laconicis, nisi quod illic legitur κηληκτής, quod oratorum sit delinire ac movere affectus. Huic non dissimile est, quod Musonius ait apud Aulum Gellium, libro quinto, capite primo, in eos, qui modulatu vocum ac lenociniis verborum excitant inanem applausum auditorum : Scito, inquit, illic non philosophum loqui, sed tibicinem canere.

20 **2383. III, IV, 83. Surdaster cum surdastro litigabat**

Δυσκώφω δύσκωφος ἐκρίνετο, id est Surdaster cum surdastro litigabat ; judex autem erat utroque surdior. Cum res agitur inter undequaque ridiculos ac stultos. Exstat in hanc sententiam epigramma Graecum Nicarchi :

Δυσκώφος δύσκωφω ἐκρίνετο, καὶ πολὺ μᾶλλον

Ἦν ὁ κριτὴς τούτων τῶν δύο κωφότερος.

Ὡν ὁ μὲν ἀντέλεγεν τὸ ἐνοίκιον αὐτὸν ὀφείλειν

Μηνῶν πένθ', ὁ δ' ἔφη νυκτὸς ἀληλεκέναι.

Ἐμβλέψας δ' αὐτοῖς ὁ κριτὴς λέγει· Ἐς τί μάχεσθε ;

Μήτηρ ἔσθ' ὑμῖν ; ἀμφοτέροι τρέφετε.

Id Thomas Morus olim adolescens scite vertit hunc in modum :

Lis agitur, surdusque reus, surdus fuit actor,

Ipsa tamen iudex surdus utroque magis.

Pro aedibus hic petit aes quinto jam mense peracto ;

Ille refert : Tota nocte mihi acta mola est.

10 Aspicit hos iudex et : Quid contenditis, inquit,

An non utrique est mater ? utrique alite.

2384. III, IV, 84. Docui te urinandi artem

Ἐδίδαξά σε κυβιστᾶν καὶ σὺ βυθίσαι με ζητεῖς, id est Docui te urinandi artem et tu me vis demergere. In eos quadrat, qui benefacta malefactis retaliunt et beneficium acceptum in ejus ipsius vertunt perniciem, a quo acceperunt. Sapit fecem.

2385. III, IV, 85. Pro eleganti medico malus poeta

20 Ἀντὶ χαρίεντος ἱατροῦ κακὸς ποιητὴς καλεῖσθαι ἐπιθυμεῖς, id est Pro venusto medico malus poeta diei eupis. In eum dici solitum, qui non contentus artis suae professione, in qua locum mediocrem obtinebat, pergat aliena profiteri, in quibus non perinde sit exercitatus nec parem proinde gloriam reportaturus. Periander quispiam non incelebri fama medicus et ejus artis vel cum primis doctus ad poetices studium deflexit et ineptos quosdam versiculos scribere coepit. Hinc vulgaris jocus increbuit. Plutarchus in Apophthegmatis Laconicis tribuit hoc dictum Archidamo Agesilai filio.

2386. III, IV, 86. A remo ad tribunal

10 Από κώπης ἐς τὸ βῆμα, id est A remo ad tribunal. Dici solitum, ubi quis repente ab infima conditione provehitur ad honesti muneris administrationem. Id quod haud scio an ulli contigerit felicius quam Julio secundo. Nam fama est hunc juvenem ad stipem scalmum remo subigere solitum, et tamen a remulco non solum ad tribunal, verum etiam ad summum illud rerum humanarum culmen evectus est. Nec contentus hoc fastigio pontificiae ditionis pomeria multum protulit, longius etiam producturus, si per mortis inclementiam vitam illi producere licuisset. Taxat Demadem oratorem Syrianus Hermogenis interpret, qui citra cognitionem artis statim ad agendas causas irruperit : Ἀπὸ τῆς κώπης ἀνίπτοις τὸ τοῦ λόγου χερσὶν ἐπὶ τὸ βῆμα πηδήσας, id est Qui illotis, ut aiunt, manibus a remo ad tribunal irruit.

2387. III, IV, 87. In caelum expuis

Ἐς οὐρανὸν πτύεις, id est In caelum expuis, id est : Facis quod in tuum ipsius recidat caput, aut obloqueris his, qui facile possint laedere. Siquidem, qui in caelum expuit, primum videtur caelites ipsos afficere contumelia, deinde fit saepius, ut sputum in ipsius faciem recidat. Confine illi : Πρὸς κέντρα λακτίζειν, id est Adversus stimulum calcitrare.

2388. III, IV, 88. Unus deus et plures amici

20 Εἷς θεὸς καὶ πολλοὶ φίλοι, id est Unus deus et plures amici. Proverbium admonet quam plurimos esse parandos amicos, quod hi secundum deum plurimum opitulari possint. Quanquam Hesiodo non probatur πολυφιλία neque rursum ἀξενία. Opinor et hoc a vulgo mutuo sumptum, non ex auctoribus.

2389. III, IV, 89. Si caseum haberem, non desiderarem opsonium

Εἰ τυρὸν εἶχον, οὐκ ἂν ἐδεόμην ὄψου, id est Si caseum haberem, non egerem

opsonio. Dicendum, ubi quis minimis vilissimisque contentus est. Refertur apud Plutarchum in Laconicis : cum Lacon quispiam cauponi dedisset parandum obsonium atque is peteret caseum et oleum, quibus illud condiret, Non opus, inquit Lacon, fuisset mihi obsonio, si caseum habuissem. Si quis pro caseo malit hoc loco butyrum, cum eo non pugnabo ; videtur enim butyrum magis congruere oleo, etiamsi apud Italos etiam siccissimus caseus condimentum est.

2390. III, IV, 90. In antrum haud legitimum stimulum impingis

Εἰς τρυμαλιὴν οὐχ ὀσίην τὸ κέντρον ὠθεῖς, id est In foramen haud licitum stimulum trudis. Dicterium Sotadis in Philadelphum, qui sororem Arsinoen exemplo Jovis uxorem duxerat, quo quidem dicto offensus rex capitis supplicium sumpsit de eo, qui dixerat. Meminit Plutarchus in libello De liberis educandis.

2391. III, IV, 91. Quanquam non dixeris, tamen apparet e pelle

Εἰ μὴ λέγεις, ἀπὸ τοῦ δέρματος φαίνη, id est Etiam si non dicas, pelle prae te fers. Res ipsa redarguit mendacem et oris habitus. Unde illud Ciceronis : Nisi fingeres, non sic diceres. Videtur ex apologo natum.

2392. III, IV, 92. Decipula murem cepit

Ἐΐληφεν ἡ παγὶς τὸν μῦν, id est Laqueus murem cepit. De recte meritoque deprehensis et malo dignis. Quasi dicas : Lupus in foveam incidit, aut aper in casses.

2393. III, IV, 93. Iisdem e literis comoedia ac tragoedia componitur

Ἐκ τῶν αὐτῶν τραγωδία γίνεται καὶ κωμωδία γραμμάτων, id est Ex iisdem literis comoedia tragoediaque componitur. Convenit in eos, qui eadem de re norunt diversa fingere, aut qui eadem opera diversa possunt.

2394. III, IV, 94. A fronte praecipitium, a tergo lupi

Ἐμπροσθεν κρημνός, ὀπισθεν λύκοι, id est A fronte praecipitium, a tergo lupi. Cum aliquis hinc atque hinc duobus maximis premitur malis, ut, in utruncunque inciderit, pereundum sit.

2395. III, IV, 95. Oscitante uno deinde oscitat et alter

Ἐνός χανόντος μετέσχηκεν ἕτερος, id est Cum oscitat unus, statim oscitat et alter. Dicendum, quoties exemplo peccati statim provocatur aliquis ad simile facinus. Fit autem hoc occulta quadam naturae vi, ut, qui viderit oscitantem, cogatur et ipse oscitare. Cujus rei causam etiam reddere conantur philosophi. Simili modo transeunt et quidam animorum affectus. Socrates apud Platonem in Charmide : Καὶ ὁ Κριτίας ἀκούσας ταῦτα καὶ ἰδὼν με ἀποροῦντα, ὥσπερ οἱ τοὺς χασμωμένους καταντικρὺ ὀρῶντες ταῦτόν τοῦτο ξυμπάσχουσιν, κἀκεῖνος ἔδοξέ μοι ὑπ' ἐμοῦ ἀποροῦντος ἀναγκασθῆναι καὶ αὐτὸς ἀλῶναι ὑπὸ ἀπορίας, id est Haec ubi audivit Critias meque vidisset haesitantem, quemadmodum ii, qui ex adverso vident oscitantes, eodem affectu corripiuntur, itidem et ille mihi visus est mea dubitatione cogi, ut et ipse a dubitatione corriperetur. Oscitantiam autem Latini vocant torporem et indiligentiam. Qui cum ignavis vivit, facile fit illorum similis ; omnes enim proclives sumus a labore ad libidinem, ut ait Comicus. Torpedo piscis sua contactu protinus torpidum reddit. Plato in Menone : Δοκεῖς μοι ὁμοιώτατος εἶναι ταύτῃ τῇ πλατεΐᾳ νάρκῃ τῇ θαλαττία. Καὶ γὰρ αὕτη τὸν ἀεὶ πλησιάζοντα καὶ ἀπτόμενον ναρκᾶν ποιεῖ, καὶ σὺ δοκεῖς μοι νῦν ἐμὲ τοιοῦτόν τι πεποιηκέναι ναρκᾶν, id est Videris mihi simillimus esse isti latae torpedini marinae. Nam haec quoque semper eum, qui accedit ac tangit, torpidum reddit. Et tu videris mihi quoque tale quiddam fecisse, ut torpeam.

2396. III, IV, 96. Inter caecos regnat strabus

Ἐν τοῖς τόποις τῶν τυφλῶν λάμων βασιλεύει, id est In regione caecorum rex est luscus. Inter indoctos, qui semidoctus est, doctissimus habetur. Inter mendicos, qui paululum habet nummorum, Croesus est. Sapit vulgi fecem.

2397. III, IV, 97. In area latitas

Ἐν ἄλῳ δρασκάζεις, id est in area occultaris. De eo, qui in eo versatur negotio, ut non possit non esse conspicuus. Aut qui sic latitat, ut a nemine tamen non conspiciatur. Nam in area nullae latebrae.

2398. III, IV, 98. Cum licet fugere, ne quaere litem

10 Ἐξὸν φύγειν μὴ ζήτηι δίκην, id est Cum fugiendi potestas est, ne quaere litem. Ab Alcibiadis apophthegmate natum. Is eum e Sicilia citaretur ab Atheniensibus, ut criminibus responderet, abdidit sese negans litigandum esse, si quo modo liceret effugeret. Subjicientibus aliis : Non igitur confidis patriae de te iudicaturae ? Imo, inquit, ne matri quidem crediderim. Metuerem enim, ne fors imprudens albi calculi loco nigrum immitteret. Alcibiadis sententiae subscribet, quisquis litium expertus est. Graecis unico verbo dicuntur φυγοδικεῖν qui litem detrectant.

2399. III, IV, 99. In tergore bovis desedit

20 Ἐπὶ βύρσης ἐκαθίζετο, id est In tergore bovis desedit, id est Supplex implorat auxilia. Natum adagium a consuetudine vernacula Scythis, quemadmodum testatur Lucianus in Toxaride. Nam apud hos, si quis forte laesus esset neque suppeteret ulciscendi facultas, immolato bove carnes minutim sectas coquebat, ipse in tergore humi strato sedebat manibus in tergum reductis. Idque maximum supplicandi genus apud illos habebatur. Accedebat quiscunque vellet opitulari, et carnum portione

gustata dextroque pede tergori imposito pollicebatur pro viribus auxilio futurum.
Atque hoc foedus apud Scythas sanctissimum habebatur.

2400. III, IV, 100. Hospes indigenam

Ἐπηλυς τὸν ἔνοικον, id est Advena inquilinum, subaudiendum ἐξέβαλεν, id est eiecit. Usus fuerit, cum alienae professionis quispiam alium in propria vincit arte. Quod genus, si theologus in arte grammatica superet grammatices professorem. Aut si arrogatus aut adoptivus filium eiceret e familia aut miles ascititius eiceret colonos.

2401. III, v, 1. Risus Sardonius

Σαρδώνιος γέλως, id est Sardonius risus. De risu ficto aut amarulento aut
10 insano denique. Et sensus et origo proverbii adeo varie tractatur ab auctoribus, ut
verear, ne risus hic Sardonius non citra risum legatur ; tamen accingemur referre
quaedam. Zenodotus in collectaneis suis Aeschylum citat, qui hujusmodi ferme
tradiderit in opere De paroemiis : Gentem esse quandam Carthaginensium coloniam,
quae Sardonem regionem inhabitet. Ei morem esse senes septuagesimum
praetergressos annum Saturno sacrificare ridentes interim ac mutuo sese
complexantes. Nam turpe ducebant in funere aut ejulatum aedere aut lachrymas
profundere. Hinc adsimulatum risum Sardonium vocari coeptum. Timaeus apud
eundem Zenodotum ait Sardoniis consuetudinem fuisse, ut filii parentes jam
grandaevos juxta fossam aut praecipitium, in quo sepeliendi forent, collocarent atque
20 inde fustibus caedentes in eam darent praecipites. At illi interim pereuntes ridebant
existimantes eam mortem felicem atque egregiam, quod liberorum impietate
interirent. Sunt qui dicant in Sardorum insula herbam nasci quandam, cui Sardoe
cognomen sit, apiastro similem. Eam sapore quidem esse dulcem, verum gustatam
ora hominum in rictus dolore contrahere, ut veluti ridentes emoriantur. Hoc sensisse
videtur Solinus, cumque hoc Servius grammaticus enarrans hunc ex Vergiliana
Thyrside locum :

Imo ego Sardois videar tibi amarior herbis.

Atque his ferme confinia tradit Lycophronis interpres de risu Sardonio, Servius secutus. Latinus Drepanus in Panegyrico Serenos ergo, inquit, vultus induebamus et ad illorum vicem, qui degustato Sardorum graminum succo feruntur in morte ridere, imitabamur laeta moerentes. Neque rursum desunt, qui Sardonium risum cognominatum autumant ἀπὸ τοῦ σεσηρῆναι τοὺς ὀδόντας, quod dentes aperiat atque renudet, cujusmodi risus esse solet eorum, qui non ex animo rident. Hinc et jocus ille parasiti Plautini conquerentis, quod suis dictis nullo pacto juvenes arrisissent ac non saltem canes fuissent imitati, ut dentes ostenderent. Et Apuleius :

10 Restrictis forte si labellis riseris.

Id genus risum descripsit Homerus Iliados O de Junone loquens :

Ἥ δὲ γέλασσε

Χείλεσιν, οὐδὲ μέτωπον ἐπ' ὀφρύσι κυανέησιν

Ἰάνθη, id est

Illa quidem labiis ridebat, nubila porro

Frons minime renitebat.

Ad id facit, quod scribit Aristophanes in Pace :

Ἦγρωμένους ἐπ' ἀλλήλοισι καὶ σεσηρότας,

Invicem in se exasperatis osque diducentibus.

20 A canibus ducta metaphora, quibus hoc irae indicium est, nudare dentes. Quem morem aiunt equis etiam inesse, si quando parent mordere, unde vulgo nunc risum hujusmodi risum equinum vocant.

Rursum alii perhibent apud Sardinios fuisse receptum, ut ex captivis pulcherrimos quosque ac natu maximos, qui septuagesimum excessissent annum, Saturno mactarent ridentes in morte, propterea quod id forte ac virile videretur. Citatur auctor Cletarchus Carthagine solennem fuisse morem, ut in magnis votis puerum Saturni manibus imponerent. Hujus statua fingebatur aerea, manibus

porrectis. Sub eo fornax erat, ea succendebatur, puer itaque ignis vapore contractus ac tortus ridentis speciem exhibebat.

Denique et Simonidem allegat Zenodotus novae fabulae auctorem. Ait enim Talum quempiam aereum virum, priusquam in Cretam perveniret, in Sardiniam accessisse, ubi non paucos mortales neci dedit. Qui cum morientes ringerentur risus imaginem quandam exhibentes, proverbio locum fecerunt. Addunt nonnulli, cum e Sardiniis in Cretam transmittere vetaretur, illum in ignem desiliisse, quandoquidem aerei corporis erat, deinde Sardinios pectori suo admotos necare solitum. Emoriebantur autem velut in amplexu ac ridentibus adsimiles, nimirum rictu
10 incendii vi diducto. De hoc Talo ridicula narratur fabula. Aiunt enim hunc a Vulcano ex aere fuisse fabrefactum Monoique dono missum ad Cretensis insulae tutelam. Erat autem illi unica duntaxat vena, eaque a summa cervice ad imos usque talos porrecta. Ter in singulos dies insulam obibat excubias agens. Itaque et Argo navem e Colchide cum Jasone redeuntem vetuit in portum Cretensem appellere. Sed a Medea deceptus periit, ut nonnulli dicunt dato veneno, quod insaniam immitteret ; ut aliis placet, cum illa pollicita se illum immortalem redditurum clavum, qui summae venae erat affixus, eduxit atque ita sanguine totoque corporis humore defluente periit. Rursum alii tradunt interisse percussum arcu a Poeante circa talum.

Dioscorides lib.VI inter venena prodidit herbae speciem esse quandam, quam
20 quidam ranunculum appellant Latine, Graeci batrachion ; eam a regione, in qua copiosius provenit, Sardoam sive Sardonium dicunt, quae pota sive comesa mentem adimat labiisque contractis risus speciem praebeat. Atque inde in hominum vitam sinistri ominis venisse de risu Sardonio proverbium. Meminit hujus herbae et Plinius lib. XXV circa finem. Strabo Geographiae lib. XI scribit in Cambysena, quae flumen Alazonium accolit, aranearum genus quoddam nasci, quod alios ridendo cogat emori, alios flendo desiderio suorum. Quidam addunt de tarcotella, cujus morsum interitus cum risu sequatur. Quin et Aristoteles De partibus animalium lib. III. ait ictu etiam trajecta praecordia in praeliis risum attulisse literis proditum esse, idque

accidere calore, quem moveat vulnus. Mortuus est et Zeuxis pictor ridendo, dum sine fine ridet anum a se pictam, et Crysippus conspiciens asinum vescentem ficis. M.Tullius Epistolarum familiarium lib. VII ad Fabium Gallum Videris, inquit, mihi vereri, ne, si istum habuerimus, rideamus γέλωτα Σαρδώνιον significans futurum, ut, si Caesar rerum potiretur, multis arridere atque applaudere cogentur, quae magnopere displicerent. Lucianus in Asino : Σαρδώνιον γελῶντες ἔλεγον, id est Sardonice ridentes aiebant. Risum innuit contumeliosum et subsannantem. Idem alibi : Ὁ Δάμις δὲ τὸ Σαρδώνιον ἐπιγελῶν ἔτι μᾶλλον παρῶξυνε, id est Damis autem Sardonio arridens risu magis etiam iritavit. In eodem sensu videtur 10 usurpatum et a Platone libro De rep. primo, cum scribit Thrasymachum, quem amarulentum et arrogantem ubique facit, Sardonique risisse : Καὶ ὃς ἀκούσας ἀνεκάγχασέ τε μάλα Σαρδώνιον καὶ εἶπεν, id est His ille auditis aedito cachinno valde Sardonice risit ac dixit.

Homerus item aliquot locis hujus risus mentionem facit in *Odysseae* Γ narans, quemadmodum e procis quispiam, puta Ctesippus, Ulysem in aedibus suis habitu specieque mendici sedentem arrepto e sportula bovis pede petisset atque ille capite commodum feflexo declinasset ictum : Μείδησε δὲ θυμῷ / Σαρδάνιον μάλα τοῖον. Quo loco Eustathius interpres admonet eum ridere risum Sardonium, qui diductis modo labris rideat, caeterum intus aut ira aut molestia discruciat. Veteres enim 20 risum Sardonium vocasse, quoties aliquis respectif non solum ridet, sed etiam irridet, dictum autem παρὰ τὸ σεσηρέναι τὰ χεῖλη, id est a diducendo labia. Quomodo fere rident, qui apud sese perniciem alicui destinant, quemadmodum Ulysses mox sulcatures e medio procos idque jam tum in animo statuens risit risum quendam subamarulentum. Consimilem risum risit apud Hesiodum Jupiter iratus Peometheo propter ignem furto sublatum. Carmen adscripsi, quod quidem est in primo libro operis, cujus titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι :

Τὸν δὲ χολωσάμενος προσέρη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

Ἰαπετιονίδη, πάντων πέρι μήδεα εἰδώς,

Χαίρεις πῦρ κλέψας καὶ ἐμὰς φρένας ἠπεροπεύσας,
Σοὶ τ' αὐτῶ μέγα πῆμα ἀνδράσιν ἐσσομένοισι,
Τοῖς δ' ἐγὼ ἀντὶ πυρὸς δώσω κακὸν ; ᾧ κεν ἅπαντες
Τέρπονται κατὰ θυμὸν ἐὸν κακὸν ἀμφαγαπῶντες.
Ὡς ἔφατ', ἐκ δ' ἐγέλασσε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε. Id est

Huic animo infensus, qui nubila colligit, inquit :

Proles Japeti multo technisque dolisque

Inter mortales unus doctissimes omneis,

Imposuisse mihi gaudes ignemeque tulisse,

10 Nempe ingens atroxque malum et tibi postque futuris,

Quis ego pro rapto igne malum dabo, quo simul omnes

Gaudebunt propriumque malum fovisse lebebit.

Sic fatus risitque parens hominumque deumque.

Risum hunc fatalem interpretantur, quoties imminetperniciis a fatis destinata.
Cujusmodi fuit et ille procorum, quem describit Homerus eodem libro, quem paulo
ante citavimus alioque retulimus loco :

Μνηστῆρσι δὲ Πάλλας Ἀθήνη

Ἄσβεστον γέλον ᾧρσε, παρέπλαγξεν δὲ νόημα·

Οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν,

20 Αἰμοφόρουκτα δὲ δὴ κρέα ἤσθιον, ὅσσε δ' ἄρα σφέων

Δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ᾤετο θυμός, Id est

Diva procis movit validum Tritonia risum

Haud conspectendum ac animus stupefecit, at illi

Jam malis sine mente quidem risere alienis

Carnis frusta et cruda et sanguinolenta vorantes.

Interea lacrymal implentur lumina, fletum

Sensit at ipse animus.

Opinor et Sardonium risum accipiendum, quem Homerus Iliados H tribuit Ajaci
singulare certamen ineunti :

Τοῖος ἄρ' Αἴας ὄρτο πελώριος, ἔρκος Ἀχαιῶν,
Μειδιόων βλοσυροῖσι προσώπασιν, id est
Sic ingens Ajax surgebat, murus Achivum,
Terribili ridens vultu.

In vetustissimis quibusdam in Hesiodum commentariis epigramma reperi, quo
proverbium de risu Sardonio non ineleganter explicatur, id est hujusmodi :

10 Σαρδῶ τίς νῆσος Ἰβηροτρόφος,
Ἐν ἧ βοτάνη φθαρκτικὴ γῆς ἐκτρέχει
Σελινοειδῆς Σαρδάνη κεκλημένη.
Βεβρωμένη δὲ τοῖς ἀπείροις αὐτίκα
Σπασμούς τε ποιεῖ καὶ γελῶτων ἐμφάσεις,
Καὶ πότμος εὐθύς καὶ γελάσιμος μόρος.
Ἄλλοι δὲ φασὶ σαρδανούς τοὺς βαρβάρους
Γηρῶντας αὐτῶν τοὺς γενάρχους ἐσχάτους
Ἄγειν λαβόντας εἰς ἀπόκημνον τόπον,
Κτείνειν τε τούτους ἔν τε ῥοπάλοις καὶ λίθοις.
Ἐπειτα ῥίπτειν ἐκ πετρῶν τοὺς ἀθλίους
20 Γελῶντας εἰκῆ παιδιαῖς πατροκτόνοις.
Ἄλλοις δὲ τοὺς θνήσκοντας ἀρέσκει πλέον
Γελᾶν ὄρῶντας τεκνικὰς παροινίας
Καὶ τὰς κυκλόστρας καὶ στροφὰς τῶν πραγμάτων.

Id quoque nos nostro more propter imperitiores Latinum ex tempore fecimus hoc
modo :

Quaedam insula est vocata Sardo Hiberiae,
In qua herba perniciosa surgit e solo,
Cui Sardanae nomen, apiastri praeferens

Figuram, at ea comesa ab imprudentibus
Mox ora contrahit atque risus exhibet
Speciem, deinde protinus mors occupat
Imitata risum. Caeterum sunt qui ferant
Gentem esse quandam Sardanorum barbaram,
Aetate qui fessos parentes in loca
Praerupta raptos deferant atque ibi neci
Saxique frustibusque dent, miserrimos
Ex arduis subinde praecipitent petris.

10 At inter istaec impies rident jocis
Luduntque temere parricidis lusibus.
Aliis magis probatur haec sententia,
Ridere eos, qui sic necantur, quippe qui
Spectent suorum Pignorum vesaniam
Citasque rerum et aestuarias vices.

Pausanias in Phocaicis tradit Sardoam insulam serpentes gignere innoxios. Praeterea eam a venenis herbarum prorsus immunem esse, nisi quod unam alit exitialem apii specie, quae juxta fontes quidem proveniat, non inficiat tamen fontium aquas ; eam qui ederint, ait ridentes emori. Atque hinc Homerum et post Homerum alios
20 adagium induxisse, ut dicerent eos ridere risum Sardonium, qui risum riderent τὸν ἐπὶ οὐδενὶ ὑγιῇ, hoc est omnino insanum. Itaque non absurde videtur accipi posse risus Sardonium pro risu demente, quoties instantibus malis insane ridetur. Siquidem legimus C. Gracchum in ambiendo magistratu repulsum adversus inimicos insolentius ridentes inclamasse eos Sardonium ridere risum ignares, quam magnis tenebris ex suis actibus circumfunderentur. Hoc in Gracchorum vita Plutarchus. Idem in commentario De superstitione : Ἐνταῦθα τοίνυν σκόπει τὸν ἄθεον, γελῶντα μὲν μανικὸν καὶ Σαρδώνιον γέλωτα, id est Hic itaque consydera eum, qui nullos credit esse deos, insanum quidem et Sardonium ridentem risum.

Interpres quispiam Hesiodi risum sardonium interpretatur risum πλατύν, id est amplum, ubi quis ore vehementer diducto ridet, quem eundem opinor γέλωτα συγκρούσιον appellant, id est risum concutientem. Cui quidem interpretamento suffragatur ipsius etymologia vocabuli, quam Paulo superius ostendimus ἀπο τοῦ σεσηρέναι τοὺς ὀδόντας. Postremo non omnino videbitur absurde Sardonium risus accommodari posse ad risum luctuosum ac tristem, cujusmodi tribuit Homerus Iliados Z Andromachae, tanquam is indicium fuerit animi mortem Hectoris praesagientis :

Ἡ δ' ἄρα μιν κηώδει δέξατο κόλπῳ

10 Δακρυόεν γελάσασα, id est

Illa sinu accepit spiranti flebile ridens.

Eudemus in collectaneis Dictionum rhetoricarum ait placere nonnullis, ut de risu contumelioso accipiatur, ubi quis despectim contemptimque ridet, de quo proverbium etiam fertur Ἀφ' ὕψους καταγελάξ μου, id est E sublimi me derides. Addit idem lapidis esse genus, qui risus Sardonium appelletur. Suidas scribit hinc etiam verbum effictum, ut σαροδάζειν dicantur, qui Sardonium rideant risum.

Sed jamdudum libet a risu Sardonio discedere idque faciemus, si prius illud addiderimus, epithetum hoc Sardonium variis formis inveniri apud auctores. Apud Lucianum et Ciceronem Σαρδώνιον legimus, apud Homerum Σαρδάνιον apud
20 Vergilium Sardoum, apud Lycophronis enarratorem Σάρδιον γέλωτα, apud Plutarchum Σαρδιανός : Εἴ τις ἐστὶ τῆς ψυχῆς Σαρδιανὸς γέλως, id est Si quis est animi Sardanius risus. Stephanus indicavit dici Σαρδωνικόν et Σαρδιανικόν. Tametsi non omnia ab eadem voce manant. Nam a sardo sive Sardon insula, cui quondam nomen fuerat Ichnusae, deducitur Sardonium Sardous et Sardonicus. A Sardos Illyriae civitate proficiscitur Σαρδηνοί, unde sicuti reor mutato η in α, Σαρδάνιοι. A Sardis Lydiae oppido Sardanius et Sardianicus. Ex his succurrit conjectura in epigrammate Graeco, quod modo citavimus, non legendum fortassis Ἰβηροτρόφος sed Ἰλλυροτρόφος. Usurpavit adagium Salvianus lib. VII : Sardonicis

quodammodo herbis omnem Romanorum populum putes saturatum : moritur et ridet.

2402. III, v, 2. Facta juvenum, consilia mediocrium, vota senum

Celebratur hic versus moralis apud Graecos :

Ἔργα νέων, βουλαὶ δὲ μέσων, εὐχαὶ δὲ γερόντων, id est

Vota senum, consulta virorum et facta juventae.

Hujus adagii meminit Aristophanes grammaticus. Hyperides in oratione contra Autoclem ex Hesiodo citavit. Nam illius creditur esse carmen. Sensus per se liquet, nempe ad rem gerendam adhibendos juvenes ; nam viribus aetas ea praepollet. In
10 consilium asciscendos mediocris aetatis viros, propterea quod in his nonnihil detricto virium vigore valet tamen usu rerum aucta prudentia. Senes utpote religiosi solent a superis optima praecar, caeterum neque viribus jam utiles neque mente satis constantes aetatis vitio. Euripides in Menalippo apud Stobaeum :

Παλαιὸς αἶνος· ἔργα μὲν νεωτέρων

Βουλαὶ δ' ἔχουσι τῶν γεραιτέρων κράτος, id est

Dictum est vetustum : facta juvenum, caeterum

Magis valent consilia natu grandium.

Idem innuit Pindarus, cum ait : Νεότητι μὲν ἀρήγει θράσος δεινῶν πολέμων, id est
20 Juventuti congruit audacia crudelium bellorum. Item Homerus Iliados Π docet in bello requiri vires, in consultationibus orationem :

Ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δ' ἐνὶ βουλή·

Τῶ οὐ τι χρὴ μῦθον ὀφέλλειν, ἀλλὰ μάχεσθαι, id est

Bella manu constant, at consultatio dictis.

Illic pugnandum est neque prosunt aspera dicta.

Apud eudem Nestor in consiliis praecipuus, bello inutilis. Plutarchus in commentario, cui titulus Εἰ πρεσβυτέρω πολιτευτέον : Καὶ μάλιστα σφύζεται πόλις, ἔνθα βουλαὶ γερόντων καὶ νέων ἀνδρῶν ἀριστεύουσιν αἰχμαί, id est Et maxime

servatur civitas, ubi consilia senum et juvenum virorum praececellunt lanceae. Aeschines in oratione contra Ctesiphontem testatur hoc Solonis legibus fuisse cautum, ut in consultatione natu maximus primus diceret. Et apud Athenienses olim fuisse morem, ut praeco facturus dicendi facultatem ita sonaret: Τίς ἀγορεύειν βούλεται τῶν ὑπὲρ πεντάκοντα ἔτη γεγονότων ; id est Quis vult concionari ex iis, qui quinquagesimum excesserunt annum ?

2403. III, v, 3. Silentii tutum praemium

Σιγῆς ἀκίνδυνον γέρας, id est Tutum silentii praemium. Aristides in defensione Periclis ex Cio quopiam poeta citat. Plutarchus in Apophthegmatis
10 Augusto Caesari ascribit, qui Athenodori consilium approbans subjecerit : Ἔστι καὶ σιγῆς ἀκίνδυνον γέρας. Versus integer talis videtur :

Ἀκίνδυνον γὰρ ἐστὶ τῆς σιγῆς γέρας, id est

Vacat periculo praemium silentii.

Usurpat Horatius Odarum lib. III. :

Est et fideli tuta silentio

Merces.

Silentio nemo peccat, loquendo persaepe. Jam olim in proverbio est nobilis illa
Simonidis sententia, quae celebratur et apud Latinos proverbii loco :

Nam nulli tacuisse nocet, nocet esse locutum.

20 Etiamsi Valerius Maximus lib. VII. Cap. II. sententiam hanc tribuit Xenocrati. Quid, inquit, Xenocratis responsum quam laudabile ! Quum maledico sermoni quorundam summo silentio interesset, uno ex his quaerente, quur solus linguam suam cohiberet : Quia dixisse me, inquit, aliquando poenituit, tacuisse nunquam.

2404. III, v, 4. Felicitas multos habet amicos

Εὐτυχία πολύφίλος, id est Felicitas multos habet amicos. Simillimum illi, quod alibi retulimus :

Τῶν εὐτυχοῦντων πάντες εἰσι συγγενεῖς, id est

Felicitas cognatus est vel quilibet.

Notior est sententia, quam ut requirat interpretem. Contra in rebus adversis aut nulli aut pauci sunt amici. Pindarus in Nemaeis oda X :

Οἴχεται τιμὰ φίλων τατωμένῳ

Φωτί, παῦροι δ' ἐν πόνῳ πιστοὶ βροτῶν

Καμάτου μεταλαμβάνειν, id est

Perit honor amicorum afflicto viro, paucique in rebus adversis fidi mortales ad laboris societatem.

10 **2405. III, v, 5. Stulto ne permittas digitum**

Εὐθήθει δάκτυλον μὴ δείξης, ἵνα μὴ καὶ τὴν παλάμην καταπίη, id est Stulto digitum ne ostenderis, ut ne palmam etiam devoret. Nihil permittendum imprudentibus quantumvis pusillum. Siquidem in maximis laedunt, si vel tantillum commiseris. Sapit et hoc vulgus.

2406. III, v, 6. Opta vicino, ut habeat, magis autem ollae

Εὐχου τῷ πλησίον ἔχειν, ἐπὶ πλέον δὲ τῇ χύτρῳ, id est Opta, ut proximus habeat, magis autem ut olla. Potissimum est habere domi, quibus est opus, proximum vicinum habere divitem, a quo possis petere. Videtur e vulgi fece haustum.

20 **2407. III, v, 7. Habet et musca splenem**

Ἔχει καὶ ἡ μύια σπλήνα, id est Habet et musca splenem. Simillimum illi : Et pueri nasum rhinocerotis habent. Item illi : Ἐνεστι καὶ μύρμηκι χόλος, id est Inest et formicae bilis. Olet fecem.

2408. III, v, 8. Camelus desiderans cornua etiam aures perdidit

Ἡ κάμηλος ἐπιθυμήσασα κεράτων καὶ τὰ ὦτα προσαπώλεσεν, id est Camelus, dum affectat cornua, et aures insuper perdidit. Convenit in eos, qui, dum peregrina sectantur, ne sua quidem tuentur. Sumptum ex apologo de camelis, qui per oratorem cornua a Jove postularunt ; ille offensus stulta postulatione aures quoque resecurit. Et hos Apostolii videtur.

2409. III, v, 9. Hercules et simia

Ἡρακλῆς καὶ πίθηκος, id est Hercules et simia. De minime congruentibus. Simia dolis valet, Hercules antecellit. Affine illi : Formiaca camelus. Nota est fabula
10 de fratribus Perperis, quos Hercules comprehensos a clava suspendit. Eos ferunt
versos in simios.

2410. III, v, 10. Aut manenti vincendum aut moriendum

Ἡ μένοντα ἀποθανεῖν ἢ νικᾶν, id est Oportet aut manentem vincere aut interire. Dici solitum, ubi certa stat sententia aut negotium aliquod absolvere aut immori. Translatum ab instituto Lacedaemoniorum, qui hoc animo praelium inibant, ut aut victores redirent domum aut victi occumberent. Celebratum est Lacaenae cujusdam apophthegma, quae filio tradens clypeum dixerit : Ἡ τὰν ἢ ἐπὶ τᾶς, Aut hunc aut super hunc, Laconice significans aut referendum clypeum aut in eo moriendum.

20 **2411. III, v, 11. Maritimus cum sis, ne velis fieri terrestris**

Θαλάττιος δ' ὢν μήποτε χερσαῖος γενοῦ, id est

Si sis marinus, abstine a terrestribus

Admonet non mutandam conditionem, ne in melius quidem. Verum unicuique tuendum id vitae genus, ad quod vel institutus a natura videtur vel in quod casu

incidit. Mutuo sumptum ex apologo quodam Aesopico qui fertur hujusmodi : Cancer quidam relicto mari coepit in agro quodam pasci. Ibi forte conspectus a vulpe protinus arreptus ac devoratus est. Itaque periturus sero déplorait stultitiam suam, quod, marini generis cum esset, ad terrestrium animantium partes desciscere voluerit. Est apologus non dissimilis de lupo tibiis canente ac mox canibus irruentibus deplorant, quod ex coco factus esset tibicen. Hermolaus Barbarus ad Picum invertit non ineleganter proverbium : Χερσαῖος ὢν μὴ ζήτει θάλασσαν, id est Terrestris quum sis, ne quaesirieris mare.

2412. III, v, 12. Thynni more

10 Θύννου δίκην, id est Thynni more, videre dicuntur, qui limis aut altero oculo oblique inspicunt. Aeschylus apud Athenarum libro septimo :

Τὸ σκαιὸν ὄμμα παραβαλὼν θύννου δίκην, id est

Oculum sinistrum admolens thynni modo.

Siquidem Aristoteles indicat thynnos non cernere nisi laevo oculo, ut ibidem citat Athenaeus, quum Paulo supérius ex eodem auctore dixerit illum cernere dextro, sinistro caecutire. Plinius lib. IX. Cap. XV. dicit illos utroque habetes esse, dextro tamen plus cernere. Refertur idem versus ex eodem auctore apud Plutarchum in dialogo De comparatione terrestrium ac variorum. Addit eum piscem altero oculo caecutire, eoque, cum immigrant in mare, qui acriter ac diligenter insmiciunt.

20 Persius :

Non secus ac si oculo rubricam dirigat uno.

Idque Aristoteles sectionis XXXI. Probl. III et IV vere putat evenire, propterea quod oculorum initia ab eodem dependeant. Unde fit, ut altero ocluso vis illa, que duos movebat, ad unum conferatur hoc acrior, quo contractior.

2413. III, v, 13. Canis reversus ad vomitum

Κύων ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέρομα, id est Canis ad proprium vomitum. Quadrat in eos, qui relabuntur in eadem flagitia, a quibus aliquando sunt expiati. Refertur in epistolis divi Petri his quidem verbis : Συμβέβηκε δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας· Κύων ἐπιστέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέρομα, καὶ Ὑς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου, id est Accidit autem illis illud veri proverbii : Canis reversus ad proprium vomitum, et Sus lota ad volutionem coeni. Sumpta videlicet metaphora a canibus resorbentibus, quod evomuerint, et suis ab amne protinus ad coenum recurrentibus. In eandem sententiam Hebraeus ille παροιμιογράφος : Sicut canis, qui
10 revertitur ad vomitum suum, sic imprudens, qui iterat stultitiam. Nam hunc, ni fallor, locum Petrus designavit.

2414. III, v, 14. Cani das paleas, asino ossa

Κυνὶ δίδως ἄχυρα, ὄνω δὲ ὀστέα, id est Cani das paleas, asino vero ossa. Cum res praepostere distribuuntur. Veluti si quis indocto munus mittat litterarium, erudito flosculos aut gladium balteumve, militi librum, episcopo canes venatorios. Siquidem munera hoc ipso sunt ingrata, quod apta non sunt. Interdum vertuntur in contumeliam.

2415. III, v, 15. Praemovere venatum

Προσοβεῖν τὴν θήραν, id est Praeturbare feram. Aristides in Pericle citat ex
20 Platone : Ὡστε οὕτω γ' ἄν, ὃ φησιν αὐτός, ἀνεσόβει τὴν θήραν, id est Igitur ad eum modum, quod ipse ait, turbavit venationem. Caeterum verba Platonis in Lyside sic habent : Ποιός τις οὖν ἄν σοι δοκῇ θηρευτῆς εἶναι, εἰ ἀνασοβοῖ θηρεύων καὶ δυσάλωτοτέραν τὴν ἄγραν ποιοῖ ; id est Qualis igitur tibi videatur esse venator, si inter venandum excitet feram et captum reddat difficiliorem ? Dicitur solitum apparet,

ubi quis non satis dissimulat, quod molitur. Quemadmodum usu venit, ut fera tumultu excitata intellectis insidiis subducat sese.

2416. III, v, 16. Rectam ingredi viam

Τὴν ὀρθὴν βαδίζειν ὁδόν, id est Rectam ambulare viam, dicitur, qui nusquam deflectit ab honesto. Aristides in Pericle : Ὡστε βαδίζειν τεταγμένα καὶ τὴν ὀρθὴν ὁδὸν σῶζειν κατὰ τὴν παροιμίαν, id est Ut ordine incedatur et recta servetur via juxta proverbium. Philon De humanitate : Ὀδὸν γὰρ οἷα λεωφόρον ἄγουσαν ἐφ' ὀσιότητα, ταύτην ἠπίστατο, id est Viam enim quasi publicam, quae ad aequitatem duceret, didicerat hanc. Plautus in Casina : Nunc ego pol in rectam redii semitam.

10 Item ogni post : Sciens de via in semitam regredere. Jubet autem ancilla, ut, qui imprudens verum effutiverat, redeat ad simulationem, quam instituerat.

2417. III, v, 17. Αὐτόθεν κατάβαλλε

Αὐτόθεν κατάβαλλε, id est Hoc ipso depono loco. Aristides in Pericle : Περὶ μὲν δὴ λάλων, ὧ Πλάτων, καὶ ἀργῶν καὶ δειλῶν αὐτόθεν κατάβαλλε, μή ποῦ τις καὶ Τρωῶας ἐγείρησι θεὸς ἄλλος, id est Jam de loquacibus, o Plato ignavis ac timidus protinus depono, ne forte aliquis ogni alius Troianos erigat. Interpres indicat proverbium esse sumptumque a victoribus, qui vetant, ne victus aliquo discedat, sed inibi porrigat herbam et victorem agnoscat ac victoriae praemium persolvat. Usus erit, quoties statim et absque mora jubemus aliquid exhiberi, veluti probationem ejus, 20 quod dixerit aliquis, vel promissum vel specimen artis, in qua gloriatur sese pollere. Usurpatur et apud Platonem.

2418. III, v, 18. Ostium obdite prophani

Θύρας ἐπίθεσθε βέβηλοι, id est Fores occludite quique prophani. Sumpta est allusio ex Orpheo, cujus hoc citatur carmen :

Φθέξομαι οἷς θέμις ἐστι, θύρας ἐπίθεσθε βέβηλοι, id est

Fas quibus est audire loquar, vos, turba prophana,
Obturate fores.

Jubet, ut prophani ostium auribus imponant, ne quid arcani sermonis possit ingredi. Aristides in Pericle : Λέγω δὴ ταῦτα πρὸς οὓς ἔξεστι. Τῶν δὲ βεβήλων ὀλίγος ὁ λόγος πάντως, id est Loquor haec apud eos, quibus audire fas est. Prophanorum autem levis omnino ratio est. Conveniet uti, si quando significabimus nos de rebus arduis et arcanis locuturos esse. Huc respexit Horatius, cum scribit in Odis :

Odi prophanum vulgus et arceo.

Favete linguis : carmina non prius

10 Audita Musarum sacerdos

Virginibus puerisque canto.

Ovidius :

Lingua favens adsit nostrorum oblita laborum,

Quae puto dedidicit jam bona verba loqui.

Ante sacrificium praeco clamore solebat jubere populum favere linguis, hoc est verba boni ominis loqui, unde et faventia dicitur bona ominatio. Item Seneca de philosophia agens : Et ipsam ut deos et professores ejus ut antistites colite et, quoties sacrarum litterarum mentio intervenerit, favete linguis. Hoc verbum non ut plerique existimant a favore trahitur, sed imperatur silentium, ut rite peragi possit sacrum
20 nulla voce mala obstrepente. Sed plusculum habebit gratiae, si per ironiam adhibeatur, veluti si quis recitaturus sophisticas aliquas Scotistarum argutias ita praefetur : Θύραξ ἐπίθεσθε βέβηλοι. Ad hunc modum non semel usurpavit Lucianus.

2419. III, v, 19. Ad restim funiculum

Ἐπὶ σπείρα σχοινίου, id est Ad restim funiculum, subaudiendum addis aut reddis, ubi quis iisdem rebus cognitio aut similia similibus pensat. Cognatum illi

Λίνον λίνῳ συνάπτεις, id est Linum annectis lino, veluti si quis mendacium attexat mendacio, dolum dolo, nugamentum nugamento.

2420. III, v, 20. Salem et fabam

Ἄλλα καὶ κύαμον, id est Salem et fabam, subaudiendum proposuerunt aut si quod aliud ad sententiam magis appositum verbum. Diogenianus admonet dici solitum de his, qui fingerent se scire quidpiam, quod nescirent, atque hinc esse natum proverbium, quod olim mos fuerit, ut divini salem et fabam proponerent. Quod quoniam dubitabam, diversumne esset ab illo, quod in prima retulimus chiliade, an non, hic repetendum duxi. Nam hoc modo citatum invenio in vetustis
10 Graecorum exemplaribus.

2421. III, v, 21. Ἐκπερδικίσαι

Ἐκπερδικίσαι Graeci proverbiali metaphora vocans elabi ac suffugere. Aristophanes in Avibus :

Ὡς παρ' ἡμῖν οὐδὲν αἰσχρὸν ἐστὶν ἐκπερδικίσαι, id est

Quippe apud nos turpe non est suffugere de cassibus.

Ductum est ab avibus, quae nonnunquam elabuntur e retibus seu laqueis. Aiunt autem perdicem praecipuae calliditatis ad it, ut vacuum manus effugiat. Que quidem de re libet ipsius Aristotelis verba subscribere, quae scripta sunt lib. De natura animantium nono : Καὶ οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ τίκτουσι καὶ ἐπαράζουσιν, ἵνα μή τις
20 κατανοήσῃ τὸν τόπον πλείω χρόνον προσεδρευόντων. Ὅταν δέ τις θηρεύῃ περιπεσὼν τῇ νεοττιᾷ, προκυλινδεῖται ἢ πέρδιξ τοῦ θηρευόντος ὡς ἐπίληπτος οὔσα καὶ ἐπισπᾶται ὡς ληψόμενον ἐφ' ἑαυτήν, ἕως ἂν διαδράσῃ τῶν νεοττῶν ἕκαστος. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀναπτᾶσα αὐτὴ ἀνακαλεῖται πάλιν. Id est Nec eodem in loco pariunt et incumbant ova, ne quis animadvertat, si diutius in eodem assideant loco. Porro cum inter venenum inciderit quispiam in nidum, provolvitur perdrix ad pedes venantis, perinde quasi capienda sit, ad eumque modum illum allicit ed sese

quasi capturum, donec interim pulli singillatim effugerint. quod ubi factum est, et ipsa subvolans pullos revocat. Hactenus Aristoteles. Neque vero gravabor huic adscribere loco, quod in eandem ferme sententiam scribit Plutarchus libro, cui titulum fecit Πότερα τῶν ζώων φρονιμώτερα, τὰ χερσαῖα ἢ τὰ θαλάττια, id est Utra animalia sint prudentiora, terrestria an marina : Ἄλλην δὲ πανουργεῖαν ὁμοῦ μετὰ τοῦ φιλοστόργου πέρδικες ἐπιδείκνυντο. Τοὺς μὲν νεοττοὺς ἐθίζουσιν μηδέπω φεύγειν δυναμένους, ὅταν διώκονται, καταβαλόντας ὑπτίους ἑαυτοὺς βῶλόν τινα ἢ συρφετὸν ἄνω προϊσχεσθαι τοῦ σώματος, οἷον ἐπιλυγαζομένους. Αὐταὶ δὲ τοὺς διώκοντας ὑπάγουσιν ἄλλη, καὶ περισπῶσιν ἑαυτὰς ἐμποδῶν διαπετόμεναι καὶ κατὰ μικρὸν ἐξανιστάμεναι, μέχρις ἂν οὕτως ἀλισκομένων δόξαν ἐνδιδούσαι μακρὰν ἀποσπάσωσι τῶν νεοττῶν. Id est Aliam vero calliditatem una cum prolis amore conjunctam perdices exhibent. Nam pullos adhuc involucres consuefaciunt, ut supinos prosternant sese glebam aut plearum tegumentum aliquod impositum corpori sustinentes atque ita veluti obtecti deliteant, ipsae interim venantem alio abducunt ognitio : Alliciunt illum ad sese provolantes ad pedes ac paulatim prodeuntes ac tamdiu spem ostendunt capiendi sui, donec eum procul a pullis abstraxerint. Ex his verbis arbitror satis liquere, quid sibi velit ἐκπερδικίσαι, nimirum elabi perdicum arte ingenioque. Interim allusum est ad cauponem quendam insigniter improbum, cui nomen inditum Perdrix, quod claudicaret. Ejus meminit Aristophanes in Avibus.

2422. III, v, 22. Munus levidendae

Munus levidendae Cicero proverbiali nimirum figura vocat munus vile minimique precii, cujusmodi vulgaribus amicis missitare divites consueverunt. Sic enim scribit ad Dolobellam libro familiarium epistolarum nono : Oratiunculam pro Deiotaro, quam requirebas, habebam mecum, quod non putaram. Itaque eam tibi misi. Quam velim sic legas ut causam tenuem et inopem nec scriptione magnopere dignam. Sed ego hospiti veteri et amico munusculum mittere volui levidensae crasso

filo, cujusmodi ipsius solent esse munera. Servius ostendit levidensam vestis esse genus vile raro tenuique textu. Quondam inter hospitem xenia vestes imprimis erant, unde et apud Juvenalem queritur quispiam vestes donari villo crasso coloreque malo

Et male percussas textoris pectine Galli.

Proinde M. Tullius orationem suam parum elaboratam atque expolitam levidensae munus appellat. Eleganter accommodabitur ad munus leviculum aut officium vulgare, non ad munus ex animo neque diligenter praestitum amico cuiquam vulgari. Huic diversum est illud : Πελληναῖος χιτῶν, id est Pellenaea tunica. Et Συλοσώντος χλαμύς, id est Sylosontis chlamys.

10 **2423. III, v, 23. Multi discipuli praestantiores magistris**

M. Tullius lib. Epistolarum familiarium IX. Scribens Varroni senarium quendam refert, haud scio ex quo poeta. Cujus sententia etiam hodiernis temporibus vulgo celebratissima fertur. Advenit, inquit, Dolabella. Eum puto magistrum fore.

Πολλοὶ μαθηταὶ κρείσσονες διδασκάλων, id est

Plerique discipuli magistros anteeunt.

Ad varios usus potest accommodari, vel ad simplicem sensum, puta frequenter evenire, ut discipulus eruditione superet eum, a quo litteras aut artem quampiam didicit, aut per jocum, cum significabimus improbitate vinci, qui malitiae doctor fuit, 20 veluti si quis deciperetur ab eo, cui cognitam rationem imponendi demonstrasset aliquando, sive cum quis ordine conditioneque inferior tamen plus valet cognitam, qui non parere, sed imperare videtur.

2424. III, v, 24. Ad herculis columnas

Ἡράκλειαι στῆλαι jam olim in proverbio sunt, ut admonet Pindari interpres. Sic enim vulgo dici solere : Τὰ πέρα Γαδείρων οὐ περατά, id est Quae ultra Gades, inaccessa. Quo significant ultra columnas Herculis non esse, quo progrediare.

Columnas has Hercules ibi fixisse dicitur, cum boves vestigaret Geryonis, tanquam illic esset suprema orbis meta. Pindarus in Nemeis : Γαδείρων τὸ πρὸς ζόφον οὐ περατόν, id est Non ulterior accessus ad occidentem ultra Gadira. Item alibi :

Εἰ δ' ὦν καλὸς ἔρδων τ' εἰκότα μορφᾶ
Ἀνορέαις ὑπερτάταις ἐπέβα
Παῖς Ἀριστοφάνευς, οὐκέτι πρόσω
Ἀβάταν ἄλλα κίωνων ὑπερ Ἡρακλέους περᾶν εὐμαρές,
Ἥρωσ θεὸς ἄς ἔθηκε ναυτιλίας ἐσχάτας.

Sentit Aristophanis filium ad extremam pervenisse laudem, ultra quam non possit
10 crescere, qui quidem egregiae formae facta adjunxerit illustria. Quod si quis praeterea quicquam laudis requirat, id perinde esse ac si quis ultra columnas ab Hercule fixas conetur transire. Rursus in Olympiis hymno tertio :

Νῦν γε πρὸς ἐσχατιᾶν
Θήρων ἀρεταῖσιν ἰκάνων ἄπτεται
Οἴκοθεν Ἡρακλέος
Στηλᾶν. Τὸ πρόσω δ' ἐστὶ σοφοῖς ἄβατον
Κἀσόφοις. Id est

Nunc sane ad extremos limites virtutibus perveniens Theron attingit a domo
20 Herculis columnas. Quod autem ultra est, sapientibus pariter et insipientibus inaccessum. Consimilem in modum usus est Gregorius Nazianzenus in Monodia sentiens Basilium eo perfectionis pervenisse, ut longius progredi negatum esset humanae naturae. Heraclides Ponticus in Allegoriis Homeri improbos Homeri poematis interpretes exigendos putat ὑπερ Ἡρακλέους ἐσχάτας στήλας καὶ τὴν ἄβατον Ὠκεανοῦ θάλασσαν, id est ultra Herculis extremas columnas et inaccessum Oceani mare.

2425. III, v, 25. Ariolari

Ariolari proverbio dicebatur, qui nihil adferret certi nihilque praesentis emolumentum, verum in diem modo pollicitaretur. Ita Dorio leno in Phormione Terentiana adulescenti Phaedriae pecuniam daturum se promittenti dicentique : Non mihi credis ? respondit : Ariolare. Item Sannio in Adelphis : Sed ego haec ariolor. Sumptum a divinis, qui praedicunt eventura. Futurorum autem nulla certa cognitionem, quemadmodum eleganter dictum est a Pindaro :

Τῶν μελλόντων τετύφλωνται φραδαί.

Πολλὰ δ' ἀνθρώποις παρὰ γνώμαν ἔπεσεν.

- 10 Quorum carminum haec sententia : Caecam esse rerum futuram scientiam. Mortalibus autem multa praeter spem evenire.

2426. III, v, 26. Ciceris emptor

Equidem arbitror et illud inter proverbia referendum, quod ait Horatius in Arte poetica, Ciceris et nucis emptor, infimae sortis hominem deque ima plebe quempiam significans :

Offenduntur enim, quibus est equus et pater et res,

Nec, si quid fracti ciceris probat et nucis emptor,

Aequis accipiunt animis donantve corona.

2427. III, v, 27. Nemo quenquam ire prohibet publica via

- 20 Proverbii speciem habet et illud Plautinum ex Curculione :

Nemo ire quenquam prohibet publica via.

Quo significant rerum communium aequalem omnibus usum esse neque cuiquam vertendum vitio, quod jus publicum concedit. Plautus ad sensum turpiculum deflexit, nempe ad usum scorti publicitus prostantis. Videtur autem effectum ad imitationem Pythagorici symboli jubentis τῆς λεωφόρου βαδίζειν, id est publicam

ingredi viam, aut contra, τῆς λεωφόρου μὴ βαδίσειν. Quo quidem mihi respexisse videtur Flaccus in *Arte poetica*, cum ait :

Publica materies privati juris erit, si
Nec circa vilem patulumque moraberis orbem
Nec verbum verbo curabis reddere.

2428. III, v, 28. Hinc belli initium

Inter proverbia, quae sumuntur ex allusionibus auctorum, mihi non videtur illud silentio praetereundum, quod ex Thucydide usurpavit Lucianus in *Pseudomante* : Καὶ κατὰ τὸν Θουκυδίδην ἄρχεται ὁ πόλεμος ἐνθένδε ἤδη, id est Et
10 juxta Thucydidem jam hinc belli initium. Id ad varios usus poterit accomodari, sive cum ad incipiendum negocium accingi significamus sive cum alicunde natam simultatem innuimus ac tumultum rerum exortum. Ad eundem Thucydidis locum non dubium quin alluserit Aristophanes in *Acharnensibus* : Κάντεῦθεν ἀρχὴ ἢ τοῦ πολέμου. Atque illud Κάντεῦθεν eo loco frequentius iterat, quo magis consentaneum est illum allusione ad jocum abusum fuisse.

2429. III, v, 29. Inanium inania consilia

Κενοὶ κενὰ βουλευόνται, id est Inanium inania consilia, καὶ Κενοὶ κενὰ λογίζονται, id est Inanium inanes cogitationes, cum quis sua spe frustratur. Cognatum illi : Μωρὰ μωρὸς λέγει, id est Fatuus fatua loquitur. Natum aiunt ex
20 eventu. Nam Ἀρχίας stipulatus a Demetrio quingenta auri talenta, ut Cyprum proderet, re deprehensa, arrepto fune ex his, quibus tenduntur tentoria, suspendit ese. Refertur in *Graecorum collectaneis*.

2430. III, v, 30. Nutricum more male

Καθώπερ αἱ τίπθαι γε σιτίσεις κακῶς, id est
Pascis profecto more nutricum male.

In vetustissimis quibusdam proverbiorum collectaneis reperi, quae quidam Plutarcho tribuunt. Extat autem apud Aristophanem in *Equitibus*, qui quidem et metaphorae rationem explicat his versibus :

Καθώπερ αἰ τίτθαι γε σιτίζεις κακῶς·
Μασώμενος γὰρ τῷ μὲν ὀλίγον ἐντιθεῖς,
Αὐτὸς δ' ἐκείνου τριπλάσιον κατέσπακας, id est
Pascis profecto more nutricum male,
Nam ubi manderis, paulum huic in os dein inseris,
Ipse ast prae illo vel triplum glutis cibi.

- 10 Conveniet igitur in eos, qui de lucro paupulum aliquid impertiunt sociis. Aut qui sic facultates alienas administrant, ut maximam partem in suos convertant usus, id quod hodieque tutorum vulgus facit.

2431. III, v, 31. Amphyctionum consessus

Ἀμφικτυονικὸν συνέδριον, id est Amphyctionicus consensus. De frequenti gravium virorum conventu. Ductum a conventu illo Graecorum olim celebratissimo, qui Amphyctionum dicitur, vel ab Amphyctione Deucalionis filio, qui, cum rerum potiretur, gentes Graecanicas dicitur convocasse, ut citatur auctor Theopompus in octavo *Historiarum* libro ac testatur Pausanias in *Phocaicis*. Porro populi, qui in id consilii convenire soleant, numerantur duodecim : Iones, Dores, Perrhaebi, Boeoti,
20 Magnetes, Achaei, Phthii, Molienses, Dolopes, Aeneanes, Delphi, Phocenses. Vel inde nomen inditum Amphictyonum, quod undecumque ad id consilium ex omni Graecia conveniretur, ut placet Anaximeni et Androtioni in *Atticarum* descriptione rerum apud Pausaniam in eo, quem modo ostendi, loco. Quo quidem et alia complura super hac re non indigna lectu referuntur, si quis forte requiret. Nos ad enarrationem proverbii putamus haec esse satis. Venustius fuerit adagium, si per ironiam torqueatur ad indoctorum conventum, qui sibi tamen Solones esse videantur.

2432. III, v, 32. Etiam capillus unus

Celebratur et mimus, ni fallor, Publilianus admodum proverbiali specie :

Etiam capillus unus habet umbram suam.

Quantumvis pusillum commodum juvat, quantumlibet exiguum delictum nocet.

2433. III, v, 33. Xenocratis caseolus

Ξενοκράτους τυρίον, id est Xenocratis caseolus. De cibo, qui perquam diu durat, priusquam absumatur. Quanquam nihil vetat, quominus ad alia quoque transferatur, puta ad vestem, ad librum, ad pecuniolam aut simile quippiam, quo sic parce circumspecteque quispiam utitur, ut quam diutissime duret. Sumptum
10 adagium ab admirabili Xenocratis philosophi frugalitate. Quem tradunt saepenumero opsonia jam rancida facta abjecisse neque rarerer evenisse, ut, cum cadum aliquem relinere vellet, jam vinum reperiret in acoem versum. Proinde proverbium apposite dicitur in sordidos quosdam, quibus hic mos, omnem penum eo usque servare, quoad fuerit corruptus, perinde quasi nefas sit rebus synceris et integris frui. Adagium refertur in Stobaei collectaneis.

2434. III, v, 34. Aperto pectore

Aperto pectore dicimus pro eo, quod est vehementer ex animo citraque fucum quasi renudatis animi penetralibus. M.Tullius in libello De amicitia : In qua nisi, ut dicitur, apertum pectus videas tuumque ostendas, nihil fidum. Plinius junior Fabato :
20 Epistolarum, quas mihi, ut ais, aperto pectore scripsisti, oblivisci jubes. At ego nullarum libentius memini. Allusum est autem ad Momi dictum, qui fenestras in hominum pectore desiderasse fingitur, quo liceret inspicere, quidnam in specubus illis reconditum esset. Persius in quinta satyra :

Ut, quantum mihi te sinuoso in pectore fixi,

Voce traham pura totumque haec verba resignent,

Quod latet arcana non enarrabile fibra.

Similiter apud Nasonem Phoebus :

Aspice vultus

Ecce meos : utinamque oculos in pectore posses

Inserere et patrias intus deprendere curas.

2435. III, v, 35. Ad calcem pervenire

Ad calcem pervenire pro eo, quod est ad metam finemque. Proverbialem
habet figuram, quoties ad aliud quippiam deflectitur quam ad corpus humanum. M.
Tullius libro De amicitia : Ut cum aequalibus possis vivere, cum quibus tanquam e
10 carceribus emissus, cum iisdem ad calcem, ut dicitur, pervenire. Idem De senectute :
Nec vero velim quasi decurso spacio a calce ad carceres revocari. Ad hanc attinent
formam etiam illa : Usque ad plaudite, id est usque ad extremum finem. Idem in
eodem sermone : In quocumque fuerit actu, probetur. Nec sapienti usque ad plaudite
vivendum. Rursum alibi : Quibus qui splendide usi sunt, hi mihi videntur fabulam
aetatis peregissee neque tanquam inexercitati histriones in extremo actu corruisse.
Rursum alias eodem in opere : Extremum actum tanquam ab inerte poeta esse
neglectum. Quanquam hujus generis alibi a nobis facta mentio.

2436. III, v, 36. Bellum omnium pater

Ὁ πόλεμος ἀπάντων πατήρ, id est bellum omnium pater. Lucianus veluti
20 proverbio jactatum refert in commentario De ratione conscribendae historiae :
Μᾶλλον δὲ Θουκυδίδαι καὶ Ἡρόδοτοι καὶ Ξενοφῶντες ἡμῖν ἅπαντες. Καὶ ὡς
ἔοικεν ἀληθὲς ἄρ' ἦν ἐκεῖνο τὸ Πόλεμος ἀπάντων πατήρ, εἴ γε καὶ συγγραφέας
τοσοῦτους ἀνέφυσεν ὑπο μιᾷ τῇ πληγῇ, id est Quin potius Thucydides, Herodoti,
Xenophontes nobis erant omnes. Adeo, ut verum esse videretur illud, quod dicitur,
bellum rerum omnium pater, siquidem tam multos scriptores produxit unico ictu.
Proverbium ideo dictum est, quod bellum omnium rerum novandarum auctor est, ut

ex eo veluti nata videantur universa. Nisi quis malit ad philosophorum quorundam decretum referre, qui dixerunt rerum summam e lite progigni.

2437. III, v, 37. Phaniae janua

Φανίου θύρα, id est Phaniae janua. Eustathius in *Odyssaeae* Ω ostendit dictum de his, qui simulant sese congestas opes habere, quae nusquam sunt. Ductum a Phania quodam, qui falsam de se praebuerit opinionem, quasi multam divitiarum vim domi constructam ac reconditam haberet. Diximus alibi de Phani janua, in proverbio Phani ostium, quod an idem sit cum hoc necne viderint docti.

2438. III, v, 38. Ἐκλινίσαι

10 Ἐκλινίσαι proverbiali figura dictum ostendit Eustathius in tertium *Iliados*. Sumpta metaphora a piscibus, qui suffugiunt a retibus quive ab hamo elabuntur. Nam lina retia dicuntur etiam Latinis, ut Maroni *Humida lina trahunt*. Inest autem piscibus quibusdam genuina quaedam calliditas e retium textis elabendi, quemadmodum eleganter de cestreo narrat Oppianus libro tertio. Sed carmen ipsum, quandoquidem auctor non admodum adhuc vulgatus est, adscribere praestat :

Κεστρεὺς μὲν πλεκτῆσιν ἐν ἀγκοίνησι λίνιοι

Ἐλκόμενος δόλον οὔτι περιδρομον ἠγνοίησεν.

Ἵψι δ' ἀναθρόσκει λελιημένος ὕδατος ἄκρου,

Ὅρθος ἄνω σπεύδων ὄσσον σθένος ἄλματι κούφῳ

20 Ὅρμησαι, βουλῆς δὲ σαόφρονος οὐκ ἐμάτησεν·

Πολλάκι γὰρ ῥιπῆσι καὶ ὕστατα πείσματα φελλῶν

Ῥηϊδίως ὑπερᾶλτο καὶ ἐξήλυξε μόροιο.

Εἰ δ' ὁ γ' ἐφορμηθεὶς πρῶτον στόλον αὐτὶς ὀλίσθη

Ἐς βρόχον, οὐκέτ' ἔπειτα βιάζεται οὐδ' ἀνορούει

Ἀχνύμενος, πείρη δὲ μαθῶν ἀποπαύεται ὄρμης. Id est

Cestreus dum trahitur sinuosis aequore textis,

Haud illum qua suffugiat latet arsque dolusque.

Subsilit in sublime alacer saltuque citato,

Viribus eniti quantum valet omnibus, undas

Emicat in summas sublato corpore toto.

Ingenio foertuna favet, nam subera saepe,

Quae summos tollunt funes, retinacula cassis,

Transilit et fatum elabens fugit improbus atrum.

Sin primum expertus subsultum in retia rursum

Delapsus recidat, jam nec pugnare laborat

10 Anxius aut frustra niti doctusque periclo

Nec jactat sese neque sursum promicat unquam.

De permultis item aliis piscibus ad eundem commemorat modum, quibus artibus elabantur capti. Sed reliqua persequi praelongum. Illud non injucundum scitu, quod de pisce torpedine narrat poeta Claudianus, quemadmodum illigatus hamo subducatur sese vi veneni per linum aique harundinem ad piscatoris usque manum immissa. Carmen sic habet (cur enim graver adscribere tam elegans tamque festivum ?) :

Si quando vestita cibus incautior aera

Hauserit et curvis frenari senserit hamis,

Non fugit aut vano conatur vellere morsu,

20 Sed propius nigrae jungit se callida setae

Et meminit captiva sui longeque per undas

Pigra venenatis effundit flamina venis.

Per setam vis alta meat fluctusque relinquit

Absentem vinctura virum. Metuendus ab imis

Emicat horror aquis, et pendula fila secutus

Transit harundineos arcano frigore nodos

victricemque ligat concreto snaguine dextram.

Damnosum piscator onus praedamque rebellem

Jactat et amissa redit exarmatus habena.

Aristophanis interpres putat ab avibus traductum. Consimili figura Persius satyra quinta :

Ne trepidare velis atque arctos rodere casses.

2439. III, v, 39. Αἰγυπτιάζειν

Αἰγυπτιάζειν dicebantur astuti et impostores. Sumptum a moribus ejus gentis.

Theocritus ἐν Συρακουσίαις :

Οὐδείς κακοεργὸς

Δαλεῖται τὸν ἰόντα παρέρπων Αἰγυπτιστί, id est

10

Laedit sceleratus

Astu Aegyptiaco obrepens jam nemo nocetve.

De moribus Aegyptiorum testatur et illud ex Aeschylō, quod alibi retulimus :

Δεινοὶ πλέκειν τὰς μηχανὰς Αἰγύπτιοι, id est

Aegyptii mori struendis artibus.

Citat hoc proverbium Synesius in Encomio calvitii. Quanquam nonnunquam Αἰγυπτιάζειν, accipi solet pro eo, quod est adurere, ut in hoc carmine :

Χροᾶν δὲ τὴν σὴν ἥλιος λάμπων φλογὶ

Αἰγυπτιάσει, id est

Tuum colorem Phoebus ardens igneis

20

Flammis aduret.

2440. III, v, 40. Ne bolus quidem relictus

Οὐδ' ἔγκαφος λέλειπται, id est Ne bolus quidem relictus est, hoc est nec vel pauxillum. Eustathius enarrans tertium Odysseae liberum citat hunc Eupolidis versum :

Οὐχὶ λέλειπται τῶν ἐμῶν οὐδ' ἔγραφος, id est

Nec bolus e meis relictus rebus est.

Nam ἔγκαφος id apud Greacos significat, quod nos vulgata voce magis quam Latina morsellum dicimus, a verbo κάπτω, quod est avidè comedo.

2441. III, v, 41. Rex aut asinus

Βασιλεὺς ἢ ὄνος, id est Rex aut asinus, hoc est aut Victor aut victus. Simile illi : Ἡ τρεῖς ἕξ ἢ τρεῖς κύβοι, Aut ter sex aut tres tali. Eustathius Odysseae sextum enarrans liberum ostendit metaphoram ductam ab his, qui ludunt sphaera, quibus qui vicisset, rex appellabatur, qui victus fuisset, huic asino nomen erat. Plato in Theaeteto : Ὁ δὲ ἀμαρτῶν καθεδεῖται, ὡσπερ φασὶν οἱ σφαιρίζοντες, ὄνος· ὃς δ' ἄν περιγίνηται ἀναμάρτητος, βασιλεὺς ἡμῶν, id est Qui aberrarit, is desidebit, quemadmodum dicunt hi, qui sphaera ludunt, asinus ; qui vero nihil aberrans vicerit, rex noster esto. Julius Pollux libro De rerum vocabulis nono sphaera ludendi quatuor modos commemorat, quorum primus appellatur ἐπίσκυρος, alter φανίδα seu φανίδου, tertius ἀπόρραξις, quartus οὐρανία. Quorum postremum, nam is ad proverbium proprie facit, describit his verbis : Ἡδὲ οὐρανία, ὁ μὲν ἀνακλάσας αὐτὸν ἀπορρίπτει τὴν σφαῖραν εἰς τὸν οὐρανόν, τοῖς ἦν ἀλωμένοις φιλοτιμία, πρὶν εἰς γῆν αὐτὴν ἐμπεσεῖν, ἀρπάσαι· ὅπερ ἔοικεν Ὅμηρος ἐν Φαίαξιν ὑποδηλοῦν. Ὅποτε μέντοι πρὸς τὸν τοῖχον τὴν σφαῖραν ἀντιπέμψειεν, τὸ πλῆθος τῶν πηδημάτων ἐλογίζετο, καὶ ὁ μὲν ἠττώμενος ὄνος ἐκαλεῖτο καὶ πᾶν ἐποίει τὸ προσταχθέν, ὁ δὲ νικῶν βασιλεὺς τε ἦν καὶ ἐπέταττεν. Id est Urania vero lusus sic
10
20
habet. Aliquis resupinans sese sphaeram in coelum mittit, reliquis autem certamen erat, ut eam, priusquam in terram recideret, raperent, id quod in Phaeacibus significare videtur Homerus. Sane vero, cum adversus parietem sphaeram misisset, numerus subsultuum censebatur. Et qui victus fuisset, is asinus appellabatur et quicquid imperatum esset faciebat, rursum qui vicisset, is et rex erat et imperabat. Hactenus Julius. Porro locus, quem ex Homero citat, est Odysseae Θ ad hunc modum :

Τὸν ῥα περιστρέψας ἤκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός,

Βόμβησεν δὲ λίθος· κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ
Φαίηκες δολιχήρετμοι ναυσικλυτοὶ ἄνδρες
Λᾶος ὑπαὶ ῥίπῃς, ὁ δ' ὑπέρπτατο σήμερα πάντων, id est
Versatum hunc valida submisit in aera dextra,
Intonuit lapis. Ast in humum formidine sidunt
Phaeaces, gens gnara maris ratibusque superba,
Ob saxi jactum, verum id procul omnia signa
Transvolat.

Ab hanc forma non videtur alienum, quod est apud Plautum in *Poenulo* :

10 Rex sum, si ego illum hodie hominem ad me illexero.

Licebit uti, cum significabimus jaciendam aleam, quae vel summos reddat vel infimos.

2442. III, v, 42. Stellis signare

Ἄστροις σημειοῦσθαι τὴν ὁδόν, id est stellis signare viam, dicuntur, qui notulis quibusdam et conjecturis rem alioqui pervestigatu difficilem inquirunt. Eustathius exponens quintum *Odysseae* librum admonet convenire in eos, qui longam ac desertam ingrediuntur viam. Sumpta metaphora a nautis, qui in nocturna navigatione viam stellarum observatione conjectant. Quemadmodum apud Homerum Ulysses *Odysseae* libro quinto :

20 Αὐτὰρ ὁ πηδαλίῳ ἰθύνητο τεχνηέντως
Ἦμενος, οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτε
Πληϊάδας δ' ἔσορῶντι καὶ ὀψὲ δύοντα Βοώτην
Ἄρκτον θ', ἣν καὶ ἄμαξαν ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν, id est
At clamo ille sedens navim mira arte regebat,
Numquam corripuit nutantia lumina somnus.
Verum Pleiadas spectat serique Booten
Occasus ursamque alio cognomine currum.

Allusit huc eleganter M. Tullius libro Academicarum quaestionum quarto, cum ait sapientem, dum ubique, quod probabile videtur, amplectitur, interdum errantem veluti Helicen sequi, quae ut clarior est et magis oculis perspicua, ita non perinde certa viae monstratrix, quod latiore ambitu circumagatur eo, quod a polo seu vertice mundi longius absit. Verba Ciceronis sunt haec : Nec tamen ego is sum, qui nihil unquam falsi approbem, qui nunquam assentiar, qui nihil opiner. Sed quaerimus de sapiente. Ego vero ipse et magnus quidem sum opinator (non enim sum sapiens) et meas cogitationes sic dirigo, non ad illam parvulam Cynosuram,

Qua fidunt duce nocturna Phoenices in alto,

10 ut ait Aratus, eoque directius gubernant, quod eam tenent,

Quae cursu interiore brevi convertitur orbe,

sed ad Helicen et clarissimos septentriones, id est rationes has latiore specie non ad tenue elimatas. Eo fit, ut errem et vager latius. Scio mihi factam alibi hujus proverbii mentionem, verum, quoniam nactus eram quaedam non indigna cognitu, visu est hic repetere.

2443. III, v, 43. Sambucam citius

Adagii speciem prae se gerit Persianum illud carmen :

Sambucam citius caloni aptaveris alto.

20 Cujus usus incidet, si quando significabimus aliquem a disciplina percipienda sive munere gerendo nimis alienum esse. Siquidem sambuca organum est musicorum, quod haudquaquam congruat caloni. Quanquam Athenaeus libro XIV. indicat et bellicum instrumentum dici sambucam, quod machinae in morem admovebatur hostium moenibus. Calones autem vocantur militum ministri, qui vallos ac ligna gestitant. Unde et nomen inditum autumant grammatici. Porro cum milites sint imperiti musices, multo magis calones. Quanquam potest non absurde accipi de sambuca militari machina, quae ritu organi musici chordis quibusdam intenditur. Ad hanc intendendam haudquaquam idonei sunt calones, utpote stolidi et ob ipsum ad

infima ministeria retrusi, quod disciplinae militaris prorsum rudes sint et indociles. Unde Persius non citra ἐμφασιν addidit alto, propterea quod homines praelongi etiam proverbio vecordiae notantur : Ἄνους ὁ μακρός.

2444. III, v, 44. Nostrae farinae

Ejusdam farinae dicuntur, inter quos est indiscreta similitudo. Quod enim aqua ad aquam collata, idem ad farinam farina. Persius in quinta satyra : Nostrae Paulo ante farinae / Pelliculam veterem retines. Perinde quasi dicat : nostri gregis nostrae conditionis. Pertinet ad illam classem Eadem cera et Idem pulvis, de quibus alibi dictum est. Simili tropo Seneca dixit ejusdem notae libro III. epistola XXIV. : His
10 adjicias et illud ejusdem notae licet, tantam hominum imprudentiam esse, imo dementiam, ut quidam timore mortis cogantur ad mortem.

2445. III, v, 45. Nullo scopo jaculari

Ἄσκοπα τοξεύειν, id est Absque scopo jaculari, dicuntur, qui nihil certi propositum habent, quod sequantur et ad quod instituti consiliique sui rationes referant. Lucianus in Toxaride : Ἐπειδὴ νῦν ἄσκοπα τετοξεύκαμεν, αὐθις ἐλόμενοι διαιτητὴν ἄλλους ἐπ' ἐκείνῳ εἴπωμεν φίλους, id est Quoniam in praesentia nullo proposito scopo jaculati sumus, denuo ascito arbitro alia amicorum paria apud illum referamus. Persius satyra tertia :

Est aliquid, quo tendis et in quod dirigis arcum ?

20 An passim sequeris corvos testaque lutoque

Securus, quo pes ferat ?

2446. III, v, 46. De pulmone revellere

Dubium non est, quin ad proverbiorum formam pertineat et illud Persianum De pulmone revellere pro eo, quod est stultam et arrogantem opinionem animo eximere :

Dum veteres avias tibi de pulmone revello.

Tumorem animique fastum in pulmone colloquant. Unde μέγα πνέειν apud Graecos. Et idem Persius alibi :

Grande aliquid, quod pulmo animae praelargus anhelet.

2447. III, v, 47. Quos non tollerent centum Aegyptii

Οὐς οὐκ ἄραιντ' ἂν οὐδ' ἑκατὸν Αἰγύπτιοι, id est

Quos ferre nec centum queant Aegyptii.

De molestis dici solitum ac moribus intolerandis seu fastu praeturgidis. Inde ductum, quod Aegyptii plerique gestandis oneribus quaestum non satis honestum factitare
10 consueverint, unde et ἀχθοφόροι dicti in jocum proverbialem abierunt. Refertur adagium ab Eudemo in collectaneis Dictionum rhetoricarum et item a Suida. Extat autem apud Aristophanem in *Ranis* ad hunc modum :

Δύ' ἄρματ' εἰσέθηκε καὶ νεκρῶ δύο,

Οὐς οὐκ ἂν ἄραιντ' οὐδ' ἑκατὸν Αἰγύπτιοι,

Duo plaustra duoque item imposuit cadavera,

Quae ferre nec centum queant Aegyptii.

Idem in *Avibus* : Οὐκ Αἰγύπτιος πλινθοφόρος, id est Non Aegyptius lateriger.

Consimili modo Lucilius apud Nonium :

Quem neque Lucanis oriundi montibus tauri

20 Ducere protelo validis cervicibus possent.

Rursum idem alibi :

Hunc juga mulorum protelo ducere centum

Non possint.

2448. III, v, 48. Aegyptius laterifer

Αἰγύπτιος πλινθοφόρος, id est Aegyptius laterum gestator. Suidas nominatim proverbii titulo refert. Extat autem apud Aristophanem in *Avibus* ; ibi

quaerit quispiam, quis composuisset equum Durium in arce Palladis centum cubitorum. Cui respondetur :

Ὅρνιθες, οὐδείς ἄλλος, οὐκ Αἰγύπτιος

Πλινθοφόρος, οὐ λιθουργός, id est

Aves nec alius ullus, haud Aegyptius

Laterifer aut faber lapidarius.

Quadrare videtur in sordidum atque infimae sortis hominem, in quem usum etiam Carum vilitas usurpata est, aut in eum, qui molestis negociis premitur. Admonuimus modo Aegyptios in vulgi fabulam ac risum abiisse, quod asinorum ritu vectandis
10 corpore oneribus quaestum facerent. Ad quem laborem hoc exercitatiores illos fuisse conjicio, quod in effodiendis lacunis limoque exportando ac lateribus argillaceis hujusmodi opera potissimum opus erat apud Aegyptios ob limum, quem invehit Nilus. Nam illic passeret opinor aut hirundines monstrarunt artem e luto construendi parietes. Argumento est, quod Hebraei, cum apud illos agerent, adacti sunt luto lateribusque gestandis servilem operam praestare Pharaoni. De mulis Marianis alibi reperies.

2449. III, v, 49. Coenare me doce

Δειπεῖν με δίδασκε, id est Coenare me doce. Proverbiali figura dictum est ab Aristophane en Ranis. Tempestiviter usurpabitur, si quando docere, praeire aut
20 etiam refellere conatur aliquem imperitus negocii, de quo disceptatur. Verba sunt Bacchi ad Herculem de tragoediis judicantem, cum exercitior esset in vorandis tauris quam pensiculandis poetarum carminibus.

2450. III, v, 50. Rhamnusius

Ῥαμνούσιος, id est Rhamnusius. Eudemus in Dictionibus rhetoricis admonet id cognominis olim ceu proverbio additum sapientibus ac moderatis viris. Nec explicat adagii rationem. Unde conjectare licet vel ab ejus gentis moribus ductum vel

a dea Rhamnusia, quae modum in omni negotio docet adhibendum, quemadmodum alias fusius a nobis ostensum est.

2451. III, v, 51. Papae Myxus

Βαβαὶ Μύξος, id est Papae Myxus. In gloriosos et jactabundos dici consuevit. Nam βαβαί stuporis et admirationis significationem habet. Myxus autem sacerdos quispiam fuit Dianae gloriosus et magniloquus, qui se fingebat omnia mirari. Refertur a Suida et Zenodoto.

2452. III, v, 52. Lenticulam angulo tenes

Φακοῦ γωνίας κρατεῖς, id est Lentem angulo tenes. De negotio, quod fieri
10 nullo pacto queat, propterea quod hoc leguminis genus angulis careat. Refertur a Suida, ne quis contemnat.

2453. III, v, 53. Patrocli occasio

Πατροκλέους πρόφασις, id est Patrocli occasio sive praetextus. Diogenianus ostendit dici solere de iis, qui, cum ob metum non ausint proprias deplorare calamitates, deflent eas sub praetextu luctus alieni. Plutarchus in commentario, cui titulus Quomodo quis se citra invidiam laudare possit : Καὶ μὴ δοκῶμεν Πάτροκλον
10 πρόφασιν, σφᾶς δ' αὐτοὺς δι' ἐκείνων ἐπαινεῖν, id est Et ne videamur Patroclum occasionem, sed nos ipsos per illos laudare. Agit enim de iis, qui laudandis aliis suas ipsorum laudes insinuant. Opinor sumptum a Patrocli moribus, in quem aliquoties
20 jocatur Aristophanes.

2454. III, v, 54. Exiguum oboli pretium

Μικρὸν τοῦ ὀβολοῦ τίμιον, id est Exiguum oboli pretium. Suidas citat ex Maryca Eupolidis, convenire in homines nequam nihilque. Quanquam nihil obstat,

quominus ad rem contemptam transferatur. Meminit et Eudemus. De similibus multa retulimus antea : obolaris homo, homo tressis, homo trioboli, homo vix dupondio aestimandus. Justinianus juvenes primum ad juris studium ingressos dupondios appellari voluit velut extremae classis. Nam qui jam profecissent, prolytas ac lytas appellavit quasi dimissos.

2455. III, v, 55. Pedum visa est via

Τῶν ποδῶν ἐώραται ὁδός, id est Pedum visa est via. De negotio, cujus aliquando periculum feceris. Sumptum a viatoribus. Terentius in Phormione :

Ah non ita. Factum est periculum, jam pedum visa est via.

10 **2456. III, v, 56. Phoenicum pacta**

Φοινίκων συνθήκαι, id est Phoenicum conventa. Phoenices, qui Carthagine potiti sunt, cum primum ad eam appulissent regionem, postularunt ab iis, qui id temporis Libyam incolebant, ut sibi liceret diem et noctem hospitio terrae uti. Quod cum impetrassent jamque exacto concessi temporis spacio juberentur excedere finibus, recusarunt affirmantes se pactos ut sibi fas esset illic noctesque ac dies commorari, videlicet ambiguitatem vocum ad suum commodum detorquentes. Unde proverbium esse natum aiunt de pactis insidiosis et astutis. Auctores Suidas ac Diogenianus. Quin in totum omnes Phoenices dicti sunt, qui quaestus essent avidi. Unde Pindarus in Pythiis hymno secundo Φοίνισσαν ἐμπολάν, id est Phoenicium
20 negotiationem, dixit. Et interpres citat ex comico quoriam : Εὐθύς Φοῖνιξ γένωμαι, id est Protinus Phoenix fio. Item ex Sophocle :

Ὠνὴν ἔθου καὶ πρᾶσιν ὡς Φοῖνιξ ἀνήρ, id est

Phoenix uti vir coepit emere ac vendere.

Postero Plato libro De republica tertio de his agens, qui putant magistratui convenire mendacium, inquit : Μηδὲν καλόν, ἀλλὰ Φοινικικόν τι, id est Nihil pulchri est, sed potius Phoenicense quiddam.

2557. III, v, 57. Pusillus quantus Molon

Μικρὸς ἡλίκος Μόλων, id est Pusillus ut Molon. De vehementer brevi statura corporis homuncionibus. Suidas ostendit duos fuisse Molones nota, sicuti conjicio, corporis brevitatem, quorum alter histrio fuerit, alter fur, honesti scilicet quaestus uterque.

2558. III, v, 58. Per antiquum diem

Διὰ παλαιᾶς ἡμέρας. De re admodum obsoleta priscaque. Refertur a Diogeniano. Finitimum illi, quod hodie non inscite jactatur in scholis philosophorum, magno Platonis anno.

10 **2459. III, v, 59. Perierunt bona**

Ἔρρει τὰ καλά, id est Perierunt honesta. Hippocrates Mindaro Lacedaemoniorum duci fuit ab epistolis ; eo interfecto ab Atheniensibus Hippocrates in Lacedaemonem hujusmodi scripsit epistolam : Ἔρρει τὰ καλά, Μίνδαρος δ' ἀπέσσεται, significans interfecto duce rem esse deploratam. Adagium recenset Diogenianus, historiam recenset Xenophon in *Παραλειπομένοις* lib.I. Graeca senario constant :

Periere honesta, Mindarus sublati sunt.

2460. III, v, 60. Qui nimium properat, serius absolvit

20 Plato in dialogo, cui titulus De regno : Πεποίηκε γὰρ ἡμᾶς καὶ νῦν παθεῖν τὸ κατὰ τὴν παροιμίαν πάθος. – Ποῖον – Οὐχ ἡσύχους εὔδαιροντας ἡνυκέναι βραδύτερον. Id est Fecit enim, ut nunc quoque nobis acciderit, quod proverbio dicitur. – Quodnam ? – Ut, dum parum recte per ocium dividimus, serius perfecerimus. Idem in septimo De reipub. libro alludit ad proverbium : Σπεύδων γὰρ, ἔφην, ταχὺ πάντα διελθεῖν μᾶλλον βραδύνω, id est Dum festino, inquit, omnia

celeriter percurrere, tardior sum. Idem in Cratylo simile quiddam habet : Ἴνα μὴ ὄφλωμεν ὥσπερ οἱ ἐν Αἰγίνῃ νύκτωρ περιούντες ὀψὲ ὁδοῦ, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὰ πράγματα δόξωμεν αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ οὕτω πως ἐληλυθέναι ὀψαίτερον τοῦ δέοντος, id est Ne nobis usu veniat, ut quemadmodum, qui apud Aeginetas noctu obambulant, serius perficiunt iter, itidem nos ad rem ipsa veritate serius quam oportet pervenisse videamur. Scitum est et illud divi Augustini adversus Petilianum, iis, qui perturbatione aliqua festinant, usu venire nonnunquam ut vestem aut calceos perverse induant, quae res postea moram adferat. Idem usu venit his, qui multa simul agere conantur neque quicquam assequuntur. Plato libro De republica tertio :
10 Ὅτι εἷς ἕκαστος ἐν μὲν ἂν ἐπιτήδευμα καλῶς ἐπιτηδεύοι, πολλὰ δ' οὐ, ἀλλ' εἰ τοῦτο ἐπιχειροῖ, πολλῶν ἐφαπτόμενος πάντων ἀποτυγχάνοι ἂν, id est Unusquisque recte unum studium exerceat, multa nequaquam ; imo si id tentarit, multa aggressus omnibus frustrabitur. Idem ejusdem operis libro decimo docet idem accidere iis, qui non veritate, sed fucis ac malis artibus properant ad honorem : Οὐχ οἱ μὲν δεινοί τε καὶ ἄδικοι δρῶσιν ὅπερ οἱ δρομεῖς, ὅσοι ἂν θέωσιν εὖ ἀπὸ τῶν κάτω, ἀπὸ δὲ τῶν ἄνω μή ; τὸ μὲν πρῶτον ὀξέως ἀποπηδῶσι, τελευτῶντες δὲ καταγέλαστοι γίνονται, τὰ ὦτα ἐπὶ ὠμων ἔχοντες καὶ ἀστεφάνωτοι ἀποτρέχοντες, id est An non isti artifices et injusti idem faciunt, quod solent cursores quidam, qui bene quidem currunt ab inferiore loco, a superiore vero
20 nequaquam ? Primum quidem celeriter prosiliunt, caeterum in fine cursus ridiculi sunt atque auriculas in humeris habentes incoronati semet abripiunt. Monet adagium instituendae rei non tam celeritatem quam curam adhibendam esse, ne postea sit in mora, quod in operis ingressu fuerit erratum. Obnoxii sunt huic proverbio quidam, qui compendii causa Graecanica litteratura praeterita protinus ad philosophiae studium insiliunt ac, dum stulte captant compendium, in maximum incidunt dispendium. Fit enim, ut hi, dum repente philosophi student evadere nunquam philosophiae scientiam assequantur, cumque se jam ad metam pervenisse credunt, denuo sit ad carceres redeundum denuoque a linea, quemadmodum Graeci dicunt,

exordiendum. Item in re bellica, plus efficit Fabii cunctatio quam M. Minutii praeceps temeritas. Siquidem is unus Hannibalem multis jam praeliis invictum non viribus, sed lentitudine superavit. De quo praeclare Ennius apud M. Tullium in Catone majore :

Unus homo nobis cunctando restituit rem ;

Non ponebat enim rumores ante salutem.

2461. III, v, 61. Ultra catalogum

Ὑπὲρ τὸν κατάλογον ζῆ, id est Ultra catalogum vivit. De eo dicebatur qui multum aetatis viveret, ut jam prescriptum illum annorum numerum praeterisse videretur. Est, ni fallor, apud Lucianum. Refertur a Suida.

2462. III, v, 62. Ultra peram sapere

Ὑπὲρ τὴν πῆραν φρονεῖν, id est Ultra peram esse sollicitum. Proverbiali figura dictum apud Lucianum in Timone : Ὀλιγαρκῆ γὰρ καὶ μέτριον χρὴ εἶναι τὸν φιλοσοφοῦντα καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὴν πῆραν φρονεῖν, id est Oportet enim philosophum paucis contentum ac frugalem esse neque quicquam ultra peram quaerere. Quadrabit vel in philosophum vel in pauperem, sed praecipue in Christianum, quem Jesus vetat cogitare de crastino. Confine illi Vita doliaris.

2463. III, v, 63. Virgo primum

Παρθένος τὰ πρῶτα, id est Virgo primum. De iis dici solitum, qui rem paternam profunderent. Haud scio an inde ductum, quod virgines adhuc rudes et meretricii quaestus ignarae facile sui copiam faciunt. Postea, quo plus auferant praemii, difficiles sese praebent. Itidem adulescentes nuper nacti facultates, priusquam intelligant, quid sit pecunia, largius effundunt. Et prima vitae pars, quae quidem est optima, stultissime nobis conteritur.

2464. III, v, 64. Vir videbatur navis supplicans scopulo

Ἀνὴρ ἔοικε ναῦς ἰκετεύειν πέτρῳ, id est

Vir visus esse est navis obsecrans petram.

De stupidis et stolidis, quibus aliud pro alio videtur, dictum indicat Suidas ducta metaphora a nave, quae impingit in scopulum.

2465. III, v, 65. Viro esurienti necesse furari

Πεινῶντι κλέπτειν ἔστ' ἀναγκαίως ἔχον, id est

Famelicus vir esse furax cogitur.

10 Suidas proverbii nomine refert, quod congruat in eos, qui extrema adacti necessitate quid faciunt. Veluti si, qui confiteatur se mentitum, dicat : Quid facerem ? aut quid mentiendum erat aut in summam veniendum infamiam : πεινῶντι κλέπτειν. Aut si quis avidus gloriae aliena pro suis aedat, cum ipse de suo nihil possit egregium aedere.

2466. III, v, 66. Vixit, dum vixit, bene

Vixit, dum vixit, bene. Est in Hecyra Terentiana. Proverbiale fuisse vel senex indicat rogans, num praeter unam sententiam nihil attulisset. Convenit in eos, qui molliter ac suaviter vivunt atque ita faciunt sumptus, ut non multum juvent haeredem. Est autem amphibologia in verbo vivere, quod interdum simpliciter vivere est, interdum genialiter vitam agere. Ut apud Catullum :

20 Vivamus, mea Lesbia, atque amemus .

2467. III, v, 67. Fumantem nasum ursi ne tentaveris

Proverbii speciem habet et illud apud Martialem :

Rabido nec perditus ore

Fumantem nasum vivi tentaveris ursi.

Sit placidus licet et lambat digitoque manusque,

Si dolor et bilis, si justa coegerit ira,

Ursus erit, vacua dentes in pelle fatiges.

Admonet non esse tentandos, qui possint nocere. Consimili modo Synesius mordacem et nociturum ; hac parte corporis icta potissimum ursos irritari docent bestiarii.

2468. III, v, 68. Muris in morem

Plautus in Captivi duo :

Quasi mures semper edimus alienum cibum.

- 10 In parasitos dictum, quibus jucundum est aliena vivere quadra. Non conveniunt nec in una sede morantur liberas et cibus alienus, quod eleganter indicat apologus Aesopicus de mure silvestri et domestico. Quin et Graecis proverbiali verbo *μυσπολεῖν* dicuntur, qui muris in morem cibi causa obambulant oberrantque. Indicavit hoc Hesychius.

2469. III, v, 69. E tribus malis unum

Τῶν τριῶν κακῶν ἓν, id est Trium malorum unum. Suidas proverbium indicat apud Menandrum extitisse. Sumptum autem a Theramene, qui cuidam e tribus malis unum indixerit, e quibus quod vellet eligeret. Unde et Aristophanes apud eundem Suidam in Triphalete :

- 20 Ἐγὼ γὰρ ἀπο Θηραμένους δέδοικα τὰ τρία ταῦτα, id est

Ego enim a Theramene metui tria haec.

Quae sint autem ea tria, quaere in proverbio *Τὰ τρία τῶν εἰς θάνατον*. Id usurpavit Alexander in Aepolis. Aristides ait oraculum solere tradi obsignatum, quod qui solveret, prius quam fas esset, unum e tribus malis manebat, aut oculorum oratio aut manus aut linguae jactura. Sunt qui dicant iis, qui sententia capitali damnati fuissent, tria solere deferri, gladium, laqueum et aconitum.

2470. III, v, 70. Quam facile vulpes pyrum comest

Plautus in *Mustellaria* :

Tam facile vinces, quam vulpes pyrum comest.

De re factu proclivi, quod nihil negotii sit vulpi dentatissimae pyrum edere.

2471. III, v, 71. Contrahere supercilium, inflare buccas

Ὀφρῶς ἀνασπῶντες καὶ γνάθους φυσῶντες, id est Adductis superciliis et inflatis buccis. In fastuosos ac turgidos dictum Suidas admonet. Siquidem in superciliis, sicut alias ostendimus, arrogantiae sedes. Horatius inflatas buccas ad iracundiae retulit argumentum : Quin Jupiter ambas / Iratus buccas inflet. Divus
10 Augustinus in libris *Confessionum* : Buccis typho crepantibus. Quo loco nonnulli perperam typo legunt. Mirum est autem Augustinum voce Graecanica tantopere delectatum, ut, cum fastum dicere posset, typhum dicere maluerit, nisi quod ea jam usu Latio donata videbatur. Traductum a ranis, quae per iram inflantur. Notus est apologus Aesopicus de rana per arrogantiam dirupta. Horatius :

Crepentem tumidis infla sermonibus utrem.

2472. III, v, 72. Sus comessatur

ῤς ἐκώμασεν, id est Sus saltavit aut comessatur. Diogenianus ostendit dici solitum de iis, qui prater decorum quippiam facerent quique rerum successu praeter meritum objecto semet insolentius efferunt. Attingunt et Suidas et Zenodotus. Est
20 autem Graecis κωμάζειν juvenum amantium more coronis, cantilenis, saltationibus caeterisque juvenilibus nugis lascivire et in domos alienas irrumpere. Irrumpunt et sues, unde Theocritus in *Syracusiis* : Ἀθρόος ὄχλος / Ὡθεῦνθ' ὥσπερ ὕες, id est Turba simul conferta suum more irruit. Caeterum qui rusticiore sunt ingenio, mirum quam haec dedeçant. Locus erit, ubi natura saevus et agrestis affectat videri festivus.

2473. III, v, 73. Dat veniam corvis, vexat censura columbas

Non tam ovum ovo simile, quam illud proberbii speciem prae se fert, quod est apud Juvenalem :

Dat veniam corvis, vexat censura columbas.

Poena legum exercetur in humiles quospiam et a quibus ob ingenii mansuetudinem aliquid emolumenti potest auferri. Rapacibus ignoscitur. Sumptum est ab apophthegmate Anacharsidis, qui hoc dicto elusit studium Solonis in conscribendis legibus, quemadmodum refert Plutarchus in vita Solonis, ὃς τοὺς νόμους τοῖς ἀραχνίοις ὁμοίους ἔφασκεν· καὶ γὰρ ἐκείνους, ἐὰν μὲν ἐμπέσῃ τι κοῦφον καὶ ἀσθενές, στέγειν, ἐὰν δὲ μείζον, διακόψαν οἴχεται, id est Leges araneorum telis adsimiles dicebat, propterea quod in illas si quid levius aut imbecillum incurrerit, haeret ; sin majus aliquid, dissecat ac fugit. Ad eandem pertinet sententiam, quod in Phormione ait Terentius :

Quia non rete accipitri tenditur neque milvio,

Qui male faciunt nobis ; illis, qui nihil faciunt, tenditur.

Quia enim in illis fructus est, in illis opera luditur.

2474. III, v, 74. Sutorium atramentum

M. Tullius libro Epistolarum nono ad Paetum : Jam pater ejus accusatus est a M. Antonio, sutorio atramento absolutus putatur. Subesse videtur proverbium. Sentit, opinor, hominem absolutum fuisse judicum corruptela non citra infamiam. Est enim hujusmodi atramentum, ut neque magnopere atram imprimat notam neque nullam tamen illinat maculam. Infamiam enim atramenti symbolo poetae significant, ut Horatius : Hic nigrae succus loliginis, haec est / Erugo mera. Is quidem succus quidam est, quem plerisque mollium piscium, maxime sepiis, inesse scripsit Aristoteles libro De partibus animalium quarto ; eum tunica contineri membranea,

emitti vero fistula quadam ; quem effundunt in metu et aquam infusant, ne queant deprehendi. Rursus Horatius :

Sed veluti tractata notam labemque remittunt
Atramenta, fere scriptores carmine foedo
Splendida facta linunt.

Caeterum, quod Graeci chalcanthum appellant, Cornelius Celsus fere vertit sutorium atramentum, cujus frequenter meminit in Medicinis, praesertim libro quinto. Colligitur ex aere. Unde Graecis nomen *χάλκανθος*, quasi dicas flos aeris. Unde suspicor magis dici maculam, quam aegre possis diluere. Nam atramentum, quod
10 scriptorium vocant, facilius diluitur nec inhaeret corio. Plinius in epistola simili figura dixit : Vitelliana cicatrice stigmosum.

2475. III, v, 75. Surda testimonia

Κωφαὶ μαρτυροῖαι, id est Surda testimonia, dicuntur, quae feruntur per tabulas, propterea quod hae rogatae nihil respondeant. Ut non discrepet ab illo : Muti magistri. Unde surdis agere testimoniis proverbio dicuntur, qui vel procul absentes vel vita defunctos modo citant, ne queant deprehendi.

2476. III, v, 76. Perdere naulum

Juvenalis in satyra, cui initium Stemmata quid faciunt :
Praeconem, Chaerippe, tuis circumspice pannis,
20 Cum Pansa eripiat ; quicquid tibi Nacta reliquit,
Jamque tace ; furor est post omnia perdere naulum.

Domitius Calderinus, ut inter recentiores haudquaquam malus auctor, admonet proverbium esse in eum, qui, cum multa amiserit, reliquum etiam velit perdere. Sumptam autem metaphoram a mercatoribus, qui, cum navigant, si minus quantum cupiunt lucrari possunt, student, ut saltem recuperent ex mercibus divenditis, quantum pro vectura navali soluerunt. Aristippus interrogatus a quodam, num esset

ubique, ridens : Οὐκουν, ἔφη, παρὰ πόλλυμι τὸ ναῦλον, εἶ γε πανταχοῦ εἶμι, id est Naulum igitur non perdo, inquit, si quidem ubique sum. Refertur a Plutarcho in commentario cui titulus Ὅτι διδακτὴ ἡ ἀρετὴ.

2477. III, v, 77. Siculissare

Σικελίζειν, id est Siculissare. Eudemus indicat antiquitus usurpatum pro eo, quod est austerum esse tetricumque. Et eum quidem in modum Epicharmum usum esse. Caeterum aliis placere magis referendum ad improbos et vafros. Non dubium, quin ab ejus gentis moribus sit sumptum. At Athenaeus Dipnosophistarum libro primo indicat adagium natum ab Androne Siculo, qui morem invexerit ad tibiam saltandi gesticulandique.

2478. III, v, 78. Sedens columba

Ἡμένη πελειάς, id est Sedens columba. Suidas proverbii titulo commemorat indicatque dici solitum de supra modum mansuetis ac simplicibus. Nam columbae, cum avolant, fallunt caeteras pernecitate volatus. Cum sdent, nihil mitius aut simplicius. Neque quicquam habent, quo se tueantur adversus milvius et accipitres praeter alarum velocitatem. Mihi videtur dici posse et in eos, qui simplicitatem simulant, quo magis imponant, propterea quod mos sit aucupibus exoculatam columbam in reti ponere, quae subsultans caeteras columbas alliciat. Ea Graecis dicitur παλεύτρια a verbo παλεύειν, quod est seducere sive in laqueum illicere.

20 Aristophanes in Avibus de columbis loquens :

Καὶ ἐπαναγκάζει παλεύειν δεδεμένας ἐν δικτύῳ, id est

Et cogit paleutriam agere alligatas in reti.

Vide, lector, num legendum sit ἡμένη, id est illaqueata, id enim patitur, quo fallat alias.

2479. III, v, 79. Simia barbata seu caudata

Πίθηκος πώγων' ἔχων, id est simia barbam portans. Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσιν· Ὡ πίθηκε τὸν πώγων' ἔχων. Interpres admonuit allusum esse ad illud Archilochium : Τοιήνδ', ὧ πίθηκε, τὴν πυγὴν ἔχων, id est Talem, o simia, caudam habens. Dicitur solitum de ridiculis. Regulus rusticum Stoicorum simium dixit contumeliae gratia, ut refert Plinius in epistolis, opinor, quod barba et pallio Stoicum ageret verius quam moribus. Idem Aristophanes alio quodam loco quosdam δημοπιθήκους appellat, quasi populi simias. Est autem hoc animal natura γελωτοποιὸν nec in alium usum videtur natum, quum nec valeat ad esum ut oves
10 nec ad aedium custodiam ut canes nec ad onera gastanda ut equi. Athenaeus libro decimoquarto narrat Anacharsim philosophum, genere Scytham, quum in convivium inducerentur homines ad risum movendum edocti, solum omnium non risisse. Tandem, quum inducerentur simiae, coepit ridere. Rogatus causam Hae, inquit, natura sunt γελωτοποιοί, illi fingunt.

2480. III, v, 80. Sibi canere

Ἐαυτῷ ψάλλειν, id est Sibi ipsi canere, dicitur, qui non ad alienum arbitrium facit quippiam, sed animo obsequens suo. In Platonis Convivio jubent tibicinam sibi ipsi canere. Et cantor quispiam, Antigenidas opinor, jubet discipulum, quod populo non admodum gratus esset, sibi canere et Musis. M. Tullius in Bruto : Id enim est
20 summi oratoris summum oratorem populo videri. Quare tibicen Antigenidas dixerit discipulo sane frigenti ad populum : mihi cane et Musis ; ego huic, Brute, dicenti, ut solet, apud multitudinem Mihi cane et popul dixerim. Divus Hieronymus ad Ismeniam refert, hujus, ni fallor, discipulum. Atque is non jussus est sibi canere, sed praeceptorum, qui poterat judicare.

2481. III, v, 81. Si leonina pellis non satis est, vulpina addenda

Ἄν ἡ λεοντῆ μὴ ἐξίκηται, τὴν ἀλώπεκῆν πρόσαψον, id est Si leonis exuvium non sufficit, adde vulpinum. Cum viribus res obtineri non potest, dolus adhibendus. Adagium natum est ex apophthegmate Lysandri. Nam is, quemadmodum in ejus vita memorat Plutarchus, irridere solitus est, qui velut ab Hercule prognati bellum apertis viribus citraque dolum gerendum esse censebant, cum ipse magis existimaret boni ducis officium esse, quo leonina pellis non attingeret, eo contendendum assuta vulpina. Quod quidem propemodum indicat et Maro, cum ait : Dolus an virtus, quis in hoste requiret ? Adagium refertur a Zenodoto. Huic affine est, quod apud
10 Plutarchum in vita Syllae Carbo dixisse memoratur. Cum enim Sylla non solum aperto Marte, sed dolis bellum gereret, ait, ὡς ἀλώπεκι καὶ λέοντι πολεμῶν ἐν τῇ Σύλλα ψυχῇ κατοικοῦσιν ὑπὸ τῆς ἀλώπεκος ἀνιῶτο μᾶλλον, id est Quod bellum gerens cum vulpe ac leone, quorum utrumque habitabat in animo Syllae, a vulpe vehementius angeretur. Apud Aristophanem quidam dicitur κυναλώπηξ, quod caninam impudentiam cum vulpina astutia conjunxisset.

2482. III, v, 82. Siculus miles

Σικελὸς στρατιώτης, id est Siculus miles. In peregrinum ac mercenarium militem proverbiali joco dicebatur, propterea quod Siculi temporibus Hieronis exotico milite plerunque uterentur, auctore Zenodoto. Conveniet in hominem lucri
20 gratia nullum ministerii genus recusantem. Affine est illi, quod de Care dictum est alibi.

2483. III, v, 83. Pro bonis glomi

Ἀντ' ἀγαθῶν ἀγαθίδες, id est Pro bonis glomi. Dici consuevit, ubi quis beneficium, quod in alium contulisset, cumulate cumque foenore reciperet.

Agathides enim Graecis glomi dicuntur, verum allusionis decus in voce Graeca est, quod in sermone Latino reddi non potest. Meminit Suidas.

2484. III, v, 84. Sine pennis volare haud facile est

Manet etiam hodiernis temporibus vulgo celebre, quod est in Poenulo Plautina, Sine pennis volare haud facile est. Idem in Asinaria :

Defraudem te ego ? Age sis, sine pennis vola.

Locum habet, cum deesse significamus adminicula, sine quibus negotium peragi non possit. Reperitur apud idoneos auctores accidere alas pro eo, quod est adimere materiam facultatemque conandi quippiam, et addere alas. Horatius simili forma dixit decidere pennas :

Unde simul primum me dimisere Philippi,

Decisis humilem pennis.

Et Cicero ad Atticum libro quarto : Qui mihi pennas inciderant, nolunt easdem renasci. Idem in Academicis dixit incidere nervos pro adimere vires. Cognatum est illi, quod alibi retulimus, Εἰς πῦρ ξάινειν, id est Ignem dividere. Quod pro impossibili retulit Plato libro De legibus VI. : Ὀλίγου δὲ ποιεῖν τὸν νομοθέτην τὸ τῶν παιζόντων, εἰς πῦρ ξάινειν, id est Ut propemodum legum conditor faciat, quod solent, qui ludunt in ignem impingentes ictum, hoc est inaniter laboret, quod ignis mox in se coeat. Ejus generis est illud apud Platonem in Eryxia : Καταμαθὼν δὲ αὐτὸν ἐγὼ ὅτι ἴσον εἶη πειῖσαι, ὅπερ ἂν τὸ λεγόμενον λίθον ἐψηῆσαι, id est Ubi cognovissem tale esse hominis ingenium, ut illi suadere nihil aliud fuerit quam lapidem decoquere. Haec fateor aliis locis tempestivius potuisse dici, sed non omnia locis omnibus occurrunt.

2485. III, v, 85. Siphniassare

Σιφνιάζειν, id est Siphniassare. Suidas indicat proverbio dici solere pro eo, quod est manum admovere postico. Sumptum esse a moribus Siphniorum, qui

libidinis causa id factitare consueverint. Est autem Siphnus insula quaequam, haud procul a Creta, cui quondam nomen fuerit Merope, vel hoc nobilis elogio, una e Cycladibus. Refert eam et Plinius libro quarto, cap. XII. Proverbium indicat et Stephanus.

2486. III, v, 86. Juxta melam

Κατὰ μήλην, id est Juxta melam. Suidas ostendit proverbio dici solere, ubi quis incerta conjecturis persequeretur. Sumpta metaphora a medicis hulus internum immisso per fauces instrumento quopiam explorantibus. Id enim instrumentum μήλην vocant, et μηλῶσαι ad hunc modum tentare.

10 **2487. III, v, 87. Non idem sunt scriptura et Leucaeus**

Γραφή τε καὶ Λευκαῖος οὐ ταύτον, id est Scriptura et Leucaeus non sunt idem aut non conveniunt. Ubi quis aliud scribit, aliud facit aut dicit. Recte jaciatur in eos, qui stare pactis nolunt. Nam haec plerunque syngraphis constant. Aut in eos, quorum vita non congruit cum libris aeditis. Versus Graecus constabit, si addas λέγει. Conjicere licet Leucaeum fuisse malae fidei scribam.

2488. III, v, 88. Bellicum canere, receptui canere

20 Alias admonuimus ferme proverbiales esse metaphoras, que sumuntur a bello, veluti bellicum canere pro eo, quod est animare atque exhortari. M. Tullius Philippica VII: Bellicum me cecinisse dicunt. Item canere classicum dicitur, qui excitat dissidium. Receptui canere pro finire M. Tullius Philippica XII. : Quis enim revocante et receptui canente senatu properet dimicare? Quintilianus lib. XII. cap. Quae post finem studia: Quare antequam in has aetatis veniat insidias, receptui canet et in portum integra nave perveniet. Signa canant apud Martialem, id est jam congregiamur, et apud Plautum collatis signis depugnare, apud eundem versis gladiis depugnare. Quin hoc ipsum collatis signis haud dubie proverbii speciem

habet, cum significamus seriam et exactam de re disceptationem, ut M. Tullius in Epistolis ad Atticum : Ut cum Maphragone signis collatis. Apud Juvenalem : Haec tuba rixae, id est : hoc belli initium.

2489. III, v, 89. Pithon formosus

Πίθων καλός, id est Pithon formosus. Conveniet, ubi quis per adulationem falso laudatur. Pindarus in Pythiis hymno secundo : Καλός τοι πίθων παρὰ παισὶν ἀεὶ καλός, id est Formosus pithon semper apud pueros formosus. Interpres ostendit sumptum a pueris adulantibus simiae, subinde dictitantibus Καλός πίθων. Videtur autem pithon esse diminutivum hujus dictionis πίθηκος, quasi dicas simiolus. Taxat
10 Pindarus oblique quendam, vel quod ab indoctis laudatus tolleret cristas, vel quod ipse adularetur Hieroni, laudans non laudanda. Est autem φιλαυτία peculiaris huic animanti, adeo ut laudes sentiant et speculis delectentur et suos catulos contrectari gaudeant ipsique suos catulos complexu enecent. Ad gratiam loqui veteres dicebant χαριγλωπτεῖν, quo verbo usum Aeschylum in Prometheo vincto docet Athenaeus libro quarto. Eodem referente, qui jucunda potius quam vera loqui studio habebant, ἡδυγλωπτεῖν dicebantur.

2490. III, v, 90. Semel rubidus ac decies pallidus

Ἄπαξ πυρρός καὶ δέκατον χλωρός, id est Semel rubidus et decies pallidus. Suidas admonet dictum de iis, qui mutuuum accipiunt, quos necesse est crebro tum
20 rubescere pudore, tum metu pallescere : rubescere, dum petunt mutuuum, pallescere, dum solvendo non sunt et metuunt, ne trahantur in jus aut in nervum.

2491. III, v, 91. Semper seni juvenculam subjice

Ἀεὶ γέροντι νέαν ἐπιβάλλειν κόρην, id est
Semper puellam virginem subjice seni.

Senarius proverbialis admonens, ut provectoris aetatis viri puellam ducant magis quam anum, ne, si frigus accesserit frigori, languente Venere steriles existant nuptiae. Quanquam non inepte trahetur ad alios item usus, quoties significabimus ita rerum conjunctionem temperandam, ut, quod alibi diminutum sit, aliunde suppleatur. Videlicet ut seni convictor addatur juvenis, quo senilis aetatis tristitiam hujus hilaritas moderetur, rursus juventutis exultantiam senilis severitas temperet. Item ut loquaculus adjungatur plus satis taciturno, audaculus timido, pauper diviti. Proverbii meminit Diogenianus.

2492. III, v, 92. Semper superioris anni proventus melior

10 Ἀεὶ τὰ πέρυσι βελτίω, id est
 Superior annus semper anteponitur.

Cum praesentia displicent et anteferuntur anteacta. Diogenianus admonet id acclamatum ab Atheniensibus in rebus Macedonicis. Sumpta metaphora ab agricolis, qui semper de praesentis anni fructibus queruntur apud dominos. Huc pertinet illud Horatianum : Laudator temporis acti / Se puero.

2493. III, v, 93. Sacra nihil sunt

 Τὰ θύματα οὐδὲν ἐστὶν πλὴν γένεια καὶ κέρατα, id est Sacra nihil sunt praeter malas et cornua. De victimis macilentis. Trahetur non inconcinniter ad cibum minime esculentum. Refertur a Suida.

20 **2494. III, v, 94. Scytharum solitudo**

 Σκυθῶν ἐρημία, id est Scytharum solitudo. Pro summis calamitatibus exitioque dictum est apud Aristophanem ἐν Ἀχαρνεῦσι
 Ἐξολέσται συμπλακέντα τῇ Σκυθῶν ἐρημῖα, id est
 Impeditum deperire Scythicae solitudini.

Quo loco commentator indicat proverbium dici solitum de ingenti solitudine. Ductum autem inde, quod Scythae nullis certis sedibus utantur, sed vagi ferantur in plaustris, eamque ob causam regio feris abundat. Meminit adagii et Q. Curtius libro Rerum ab Alexandro gestarum septimo, apud quem Scytharum legatus ad hunc loquitur modum : Scytharum solitudines Graecis etiam proverbiiis audio eludi. Nos deserta et humano cultu vacua magis quam urbes et opulentos agros sequimur. Usurpat et Plutarchus in libro De Stoicis contrarietatibus, quemadmodum ante retulimus in proverbio In caput praecipitari.

2495. III, v, 95. Scindere glaciem

10 Scindere glaciem est aperire viam et in incipiundo negotio priorem esse. Translatum a nautis, quorum unus aliquis praemittitur, qui flumine concreto glaciem praerumpat reliquisque viam aperiat.

2496. III, v, 96. Vivus fueris vel cepe solum accipiens

Ζωὸς γενήσῃ κρομμύου μόνον λαβών, id est

Si cepe tantum sumpseris, jam vixeris.

Zenodotus et Suidas ostendit in eos dici solitum, qui e re quapiam pusilla magnam opinionem consequuntur. Natum apparet ab aegroto, qui medico porrigente cepe revaluerit, herbam alioqui plebeiam nec eam admodum salubrem corpori.

2497. III, v, 97. Sapientes tyranni sapientum congressu

20 Σοφοὶ τύραννοι τῶν σοφῶν συνουσία, id est

Commercio sapientium princeps sapit.

Zenodotus citat ex Ajace Locrensi addens eundem versiculum a Platone citatum esse Euripidis nomine. Certe hujus nomine comperi adductum libro De rep. octavo :

Σοφοὶ τύραννοι τῇ σοφῶν συνουσία.

Quo magis admiror, quare A. Gellius citet ex Theaeteto Platonis, nisi forte scribarum vitio pro Theage depravatum est Theaeteto, nam et in Theage refertur. A. Gellius libro decimotertio ostendit eundem apud utrunque fuisse, apud Sophoclem in ejusdem nominis fabula et apud Euripidem. Quemadmodum et alii nonnulli versus apud Euripidem inveniuntur, quos eosdem apud Sophoclem et Aeschylum licet invenire. Porro versiculum, quem modo citavimus, Gellius notae vetustatis esse dicit, ut intelligas velut in proverbium abiisse. Atque utinam, quam est graviter simul et eleganter scriptus, tam placeret aetatis nostrae principibus in quos illud fere dixeris :

Μωροὶ τύραννοι τῶν κολάκων συνουσία.

10 **2498. III, v, 98. Leonis exuvium super crocoton**

Λεοντῆ ἐπὶ κροκωτῷ, id est Leonis exuvium super crocoton. Cum duo quaequam copulantur, quorum alterum cum altero nequaquam congruit. Sumptum a Baccho, qui hoc ornatu descendit ad inferos apud Aristophanem, ut veste muliebri delicataque indutus esset eique vesti leonis exuvium impositum gestaret, quo videlicet Hercules creditus formidabilis videretur inferis. Hunc igitur ad eum modum adornatum sic in Ranis ridet Hercules :

Ἄλλ' οὐχ οἶός τ' εἶμ' ἀποσοβῆσαι τὸν γέλων

Ἵρῶν λεοντῆν ἐπὶ κροκωτῷ κειμένην, id est

Risum profecto haud sum potis compescere

20 Crocoton additum leontae conspicans.

Apposite dicetur in monachos quosdam aut scholasticos, qui foris insignia sui instituti portant interius militarem imitantes cultum aut qui vultu tetrico moribus sunt effoeminatis.

2499. III, v, 99. Quod scis, nescis

Quod scis, nescis. Terentius in Eunucho : Tu pol, si sapis, quod scis, nescias. Idem in Seipsum excruciante : Nescias, quod scis, si sapis. Donatus admonet esse

proverbium sumptum a dialecticorum ludis, in quibus hujusmodi quidam scyrpi proponi solent : Facio et non facio, sum amicus et non sum amicus, audio et non audio. Cujus generis etiam initio operis fecimus mentionem admonentes omnes hujusmodi figuras, quae κατ' ἐναντίωσιν sumuntur, ad proverbiorum cognationem pertinere. Quale est et Plautinum illud : Ubi sum, ibi non sum. Hoc jam prima, quod aiunt, fronte videtur aenigma. Sed interpretatur : Ubi non sum, ibi est animus. Itaque proverbio certam in tacendo fidem significamus, dum quis, quod scit, perinde continet ac dissimulat, quasi nesciat.

2500. III, v, 100. Nec aures habeo nec tango

10 Nec aures habere nec tactum proverbio dicebatur, cui in manifestis ab omnibus reclamabatur. Hieronymus in praefatione declamationis De matre et filia reconcilianda (cur autem verear appellare declamationem, cum ipse quodam in loco nominatim hoc argumentum exercitii causa confictum a se subsignificet ?) Posteaquam enim, inquit, arguendo crimina factus sum criminosus et juxta tritum vulgi sermone proverbium jurgantibus et negantibus cunctis nec aures me credo habere nec tango, id est : taceam necesse est et quod audio tangoque, quasi nesciam. Potest videri sumptum ex Aristophanis Thesmophoriazasis : Μήτ' ἀκούω μήτ' ὀρώ, id est Neque audio neque video.

2501. III, vi, 1. Priusquam sortiaris, communia devoras

20 Πρὶν λαχεῖν, τὰ κοινὰ κατεσθίεις, id est Priusquam sortitio facta sit, communia devoras. In eum competit, qui non expectata partitione rem invadit. Ductam metaphoram indicat Suidas a conviviis, in quibus antiquitus mos erat e cibis suam cuique portionem distribuere, quemadmodum ex compluribus Homeri locis licet conjicere, apud quem illud oppido quam frequens : Καὶ οὐτίς ἐδεύετο δαιτὸς ἕϊσης. Deinde receptum apud nonnullos, ut citra distributionem propositis in commune cibis quisque quantum vellet sumeret. Id quod indicat Plautus : Patinarias

struit struices. Hujus rei mentionem facit et Plutarchus in *Symptiacis* excutiens, utra consuetudo magis probanda videatur. Porro proverbium sumptum est ex *Equitibus Aristophanis* :

Ἐπεὶ τὰ κοινὰ πρὶν λαχεῖν κατεσθείεις, id est

Quando publica, antequam illa sortiaris, devoras.

2502. III, VI, 2. Res in foro nostro vertitur

Plautinus *Tranio* in *Mustellaria* : Ubi egomet video rem verti in meo foro. Proverbialiter dictum pro eo, quod est : Posteaquam intelligo fortunas nostras commutari in diversum. Traductum a mercatibus, in quibus rerum precium pro
10 tempore saepenumero commutatur. Aut certe a judiciorum formulis et explicandarum litium ; cui diversum est illud : In alieno foro litigare. Cognatum illi : Uti foro, quod alibi dictum.

2503. III, VI, 3. Quodcunque in solum venit

Quodcunque in solum venit, id est : Quicquid in rerum natura producitur. M. Tullius libro *De natura deorum* primo : Hinc quodcunque in solum venit, ut dicitur, effingis atque efficis. Ridet atomos Epicureorum, ex quibus illi cuncta progigni credunt, quicquid usquam nascitur in universo.

2504. III, VI, 4. Quando id fieri non potest

Nihil dici potest nec venustius nec moralius ea sententia, quae extat apud
20 Terentium in *Andria* : Quoniam id fieri quod vis non potest, / Id velis quod possit : Οὐ δυνάμενος ὁ θέλεις θέλης ὁ δύνασαι. Plurimum decoris adjunxit ea verborum conversio. Qualis est in illis : Non vivendum ut edas, sed edendum ut vivas. Est autem adagium hoc finitimum illi : Δεῖ τὸ παρὸν εὔ ποιεῖν, id est Oportet id quod adest boni consulere. Et Martialis inter felicitatis calculos commemorat, ut quod sis, esse velis.

2505. III, vi, 5. Quantum non milvus oberret

Quantum non milvus oberret. Proverbialis est hyperbole de homine supra modum locuplete, cui tantum sit agrorum, quantum nec milvus pervolet. Persius :

Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret.

Id imitatus Juvenalis satyra nona :

Tot milvis, inquit, intra tua pascua lassis.

Sic et apud Plutarchum tragicus quispiam :

Σπείρω δ' ἄρουραν δώδεχ' ἡμερῶν ὁδόν,

Βερέκυντα χῶρον, id est

10 Arvum colo bis sex dierum iter, solo

Berecyntio.

Plinius libro decimo octavo latifundia vocat, a quibus ait Italiae perniciem invectam fuisse ; proinde veteres ita censuisse : Satius esse minus serere et melius arare.

2506. III, vi, 6. Caedimus inque vicem praebemus crura sagittis

Persius satyra quarta :

Caedimus inque vicem praebemus crura sagittis, id est :

Vicissim carpinus et carpimur, ridemur et ridemus, mordemus et mordemur, laedimus et laedimur. Sumptum a militia. Ad eundem modum Horatius :

Caedimur et totidem plagis consumimus hostem.

20 Plutarchus in commentario De profectu cognoscendo simile adfert metaphoram de sphaera ultro citroque missa ac remissa : Καὶ πεπαύμεθα τοὺς λόγους ὥσπερ ἰμάντας ἢ σφαίρας ἐπιδούμενοι πρὸς ἀλλήλους, quemadmodum alio retulimus loco, proverbio Sphaeram inter se reddere.

2507. III, VI, 7. Ptolemaica lis

Πτολεμαῖς ἡ δίκη, id est Ptolemaica lis. Diogenianus indicat dici solitum in litium avidos. Anus quaequam fuit Ptolemais, quae, quoad vixit, lites agitabat nec unquam a causis agendis erat feriata.

2508. III, VI, 8. Provolvitur ad milvius

Προκυλινδεῖται ἰκτῖνος, id est Adorat milvium. Initio veris prodeunt milvii, qua re laeti tenues, quod jam hyeme sint levati, provolvuntur eosque velut adorant. Accomodari potest in eos, qui nova spe gestiunt. Suidas proverbii loco commemorat. Item Juvenalis : Durate atque expectate cicadas. Sumptum est autem ex Avibus
10 Aristophanis προκυλινδεῖσθαι τοῖς ἰκτίνοις. ascribit interpres in eadem docens quatuor partes anni per aves denunciari hominibus. Ver attribuit milvis.

2509. III, VI, 9. Prienensis justitia

Πριήνη δίκη, est Prienensis iustitia. Suidas ostendit convenire, cum significamus aliquem in iudicando plurimum excellere. A Biante Prienensi sumptum, cuius integritas in iudicandis agendisque causis in proverbium abiit, ut dicatur Δικάζεσθαι Βιάντος τοῦ Πριηνέως κρείσσων, est In iudicando praestator Biante Prienensi. Citatur ex Hipponacte iambographo a Strabone libro Geographias decimoquatro et in vita Biantis a Diogene Laertio. Etiam Demodici Lerii trochaicus :

Εἰ τύχης τίνων, δικάζευτὴν Πριηνήων δίκην, id est
20 Si quam agas causam, Prienes fac uti tum more agas.

Hipponactis scazon sic habet :

Αἶκα δικάζευ, Βιάντος τοῦ Πριηνέως κρείσσον, id est
Si qua iudicas, Biantem fac Prieneum vincas.

De Bochoris et Rhadamanthi iudicio diximus alias.

2510. III, VI, 10. Primum mars in filiis laudatus est

Τὰ πρῶτα Ἄρης εἰς τοὺς παῖδας ἐπηνεῖτο, id est Initio Mars laudabatur ob filios. De iis, qui initio specimen aliquod indolis egregiae prae se ferunt, deinde paulatim in alios degenerans mores. Quemadmodum evenit Romanis olim strennuis et Martem generis auctorem virtute referentibus, post in degenerem prolepsis molliciem, ut non sine causa Juvenalis exclamavit :

Sed unde

Haec tetigit, Gradive, tuos urtica nepotes ?

Proverbium refertur a Suida.

10 **2511. III, VI, 11. Phrynichi lucta**

Τὸ Φρυνίχου πάλαισμα, id est Phrynichi luctatio. Diogenianus indicat dictitari suetum de iis, qui astu dolisque negotium peragunt. Fuit is Phrynichus Lacedaemoniorum proditor, quem vetus comoedia carbone notavit.

2512. III, VI, 12. Pro malo cane suem reposcis

Ἀντὶ κακῆς κυνὸς σὺν ἀπαιτεῖς, id est Pro malo cane suem reposcis, id est pro re vili preciosam. Sus enim esculentus, canis haudquaquam vescus est. Refertur a Diogeniano.

2513. III, VI, 13. Prudens in flammam mittere manum

20 Divus Hieronymus quodam in loco proverbium usurpat hujusmodi : Prudens in flammam manus immitto, pro eo, quod est : Sciens expono me discrimini malisque objicio. Sumptum videri potest ab historia Mutii Scevolae. Exstat et apud Ciceronem.

2514. III, VI, 14. Proba est materia, si probum adhibeas artificem

A Plauto dictum in *Poenulo* non sine proverbii specie :

Proba est materia, si probum adhibeas fabrum.

Egregia quidem indoles, si recte instituat, felix ingenium, si praeceptor contingat idoneus, aut magnificum negotium, si modo scite tractetur. Metaphora notior est, quam ut sit indicanda.

2515. III, VI, 15. Illo respiciens, sed hic remitte bona

Aeschylus in Ranis Aristophanis cupiens redire ad superos :

Ἐκεῖ φράσαιμ' ἄν, ἐνθαδὶ δ' οὐ βούλομαι, id est

Dicturus illic, nam hic quidem haud volo eloqui.

Cui Bacchus ad hunc modum respondet :

10 Μὴ δῆτα σύ γ', ἀλλ' ἐνθαδὶ ἀνίει τὰγαθὰ, Id est
Minime profecto, quin mage hic profer bona.

Interpres admonet allusum ad paroemiam

Ἐκεῖ βλέπουσα δεῦρ' ἀνίει τὰγαθὰ, Id est

Illuc tuens, at huc remitte commoda.

Conveniet, cum aliud prae nobis ferimus, aliud facimus, aut cum aliis adblandimur, in alios re beneficium conferimus. Quidam a Charitibus mutuo sumptum existimant, quarum una a tergo respicit et alteri munus offert arridens alteri.

2516. III, VI, 16. Ranae aquam

20 Βατράχῳ ὕδωρ, id est Ranae aquam, subaudiendum ministras. quid
exhibetur, quo vel praecipue gaudet is qui accipit, veluti si quem natura bibacem ad bibendi certamen provocet aut homini loquaculo narrandi materiam et occasionem subministret. Diversum ab illo : Βατράχῳ οἰνοχοεῖς. Recte accomodabitur, ubi quid datur abundantanti ; nam ranis affatim est aquae. Apud Athenaeum refertur hoc carmen in Syracusanos :

Οἱ πίνουσι μόνον Βατράχων τρόπον οὐδὲν ἔδοντες, id est

Qui absque cibo vivunt ranarum more bibentes.

Theocritus in Ergatinis :

Εὐκτὸς τῷ Βατρᾶχῳ, παῖδες, βίος, οὐ μελεδαίνει

Τὸν τὸ πιεῖν ἐκχεῦντα, πάρεστι γὰρ ἄφθονον αὐτῷ, id est

O pueri, ranae vita est optabilis, ut quae

Non metuat potans effundere, copia nanque

Larga subest illi.

Pastor taxat parsimoniam Ergodotae, quod sudantibus maligne praeberet potum, quum ranis in otio viventibus liceat bibere quantum libet. Sunt et hodie bibones quidam, qui sibi videntur perire siti, quod non in ipsis doliis habitent. Huic non
10 dissimile est illud : Equum in planiciem, illud autem diversum : Ἀσπάλαια εἰς Κορώνειαν , id est Talpam Coroneam. Est autem Coronea Boeotiae civitas, quae talpam non gignit, et si aliunde inferatur, emoritur. Ita Stephanus, quemadmodum scarabeus in loco Thraciae juxta Olynthum auctore Plinio.

2517. III, vi, 17. Post bellum auxilium

Μετὰ τὸν πόλεμον ἢ συμμαχία, id est Post bellum suppetiae. Quoties serius adhibetur remedium. Refertur a Suida. est aut certe usurpatum a Diogene Cynico. De quo Laertius hujusmodi fabulam narrat : Adolescens quispiam jactantior nuper uxore ducta titulum hujusmodi inscripsit aedibus suis :

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς Καλλίνικος Ἡρακλῆς

20 Ἐνθάδε κατοικεῖ, μηδὲν εἰσὶτω κακόν, id est

Jovis filius Callinicus Hercules hic habitat, ne quid introeat mali. Diogenes adscripsit : Μετὰ τὸν πόλεμον συμμαχία, id est Post bellum auxilium, videlicet indicans jam tunc receptum in eas malum, cum ipse malus immigrasset. Convenit cum Platónico illo, quod alibi commemoravimus, Μετὰ τὸν πόλεμον ἦκειν, id est Post bellum adesse. Brutus in epistola ad Lycios : Αἰμηχαναὶ ὑμῶν μετὰ τὸν πόλεμον, ὡς ἡ παροιμία, ἐκομίσθησαν, id est Machinae vestrae post bellum, ut habet proverbium, allatae sunt. Item in epistola ad Myrenses : Ἡ γὰρ ἐν πολέμῳ

Βραδύτης ἴσον ἔχει τῷ μηδ' ὅλως γενομένῳ τὸ ἄπρακτον, id est Nam tarditas in bello perinde est, ac si nihil omnino sit factum, quod frustra factum est. Quintilianus in declamatione cadaveris pasti duas habet sententias non absimiles proverbio : Quid quod medicina mortuorum sera est ? Quid quod nemo aquas infundit in cineres ? Sic indicat serum remedium, siquidem aegroto mortuo sero venit medicus et aedibus in cinerem redactis sero infunditur aqua.

2518. III, VI, 18. Pinguis venter non gignit sensum tenuem

Divus Hieronymus in epistola quadam citat hujusmodi proverbium apud Graecos celebratum : Pinguis venter non gignit sensum tenuem. Quanquam fatetur id elegantius sonare Graece quam Latine. Graecus autem senarius extat apud Graecos hujusmodi :

Παχεῖα γαστήρ λεπτόν οὐ τίκτει νόον, id est

Subtile pectus venter obesus non parit.

Refert et Galenus contra Thrasybulum velut vulgo jactatum : Καὶ τοῦτο ἀπάντων σχεδὸν ἀνθρώπων ἄδεται διότι πάντων ἐστὶν ἀληθέστατον, ὡς γαστήρ ἢ παχεῖα τὸν νοῦν οὐ τίκτει τὸν λεπτόν, id est Et hoc ab omnibus prope hominibus canitur, eo quod omnium verissimum est, quod venter obesus non gignit mentem subtilem. Apud Lacedaemonios infame erat, si quis corpore fuisset vehementer obeso. Agatharchides apud Athenaeum lib. XII. Refert Anclidem ob delicias supra modum corpulentum in concionem adductum fuisse atque illic a Lysandro vehementer objurgatum minimumque abfuisse, quin in exilium ageretur, idque futurum minitatos Lacedaemonios, ni vitam frugalius institueret. Et ibidem Menander de quodam obeso loquitur :

Παχὺς γὰρ ὅς ἔκειτ' ἐπὶ στόμα, id est

Obesus etenim sus premebat os viri.

Admonet adagium luxu corporis hebetescere mentis aciem. Quemadmodum scribit etiam Horatius :

Nam corpus onustum

Hesternis vitiis animum quoque praegravat ipsum

Atque affigit humo divinae particulam aerae.

Plutarchus apud Gellium ostendit pueros multo pastu stupidioris ac tardioris ingenii evadere.

2519. III, VI, 19. Piscem nature doces

Ἰχθὺν νήχεσθαι διδάσκεις, id est piscem nature doces. Perinde est ac si dicas :
Doctum doces. Confine illi, quod alibi retulimus : Δελφῖνα νήχεσθαι διδάσκεις, id
est Delphinum natate doces. Quod idem ad hunc effertur modum : Τῇ δελφῖνι
10 κολυμβᾶν συμβουλεύη, id est Delphini quemadmodum natate oporteat consulis.
Auctor Diogenianus.

2520. III, VI, 20. Pitana sum

Πιτάνη εἰμί, id est Pitana sum. Zenodotus indicat dici solitum de iis, qui in
extremas redacti calamitates ab iisdem denuo in pristinam felicitatem restituuntur.
Sic enim evenisse quondam Pitanae Aeoliae civitati. Nam hanc a Pelasgis in
servitutum redactam Erythraei in libertatem pristinam vindicarunt.

2521. III, VI, 21. Pistillo retusius

Proverbialis est hyperbole, quam in epistolis usurpavit divus Hieronymus :
Pistillo retusius, pro eo quod est minime acutum. Timon Misanthropus Cleanthem
20 ob ingenii tarditatem appellat ὄλμον ἄτολμον, id est pistillum sive mortarium
ignavum. Et Chrysippeum acumen apud eundem per ironiam usurpatur in
stupidum et cornutus syllogismus pro ratione ridicula frivolaque.

2522. III, VI, 22. Partitio non praefocatio

Μερίς οὐ πνίξις, id est Sortitio non praefocatio. Olim cum ii, qui viribus praepollerent, cibum eriperent imbecillioribus manus interim in illos injicientes, excogitatum est, ut sortibus ex aequo divideretur epulum, jamque ab omnibus acclamari coeptum : Μερίς οὐ πνίξις, id est Partitio non strangulatio, eaque voc in proverbium abiit. Quo licebit uti, si quando significabimus non esse locum violentiae, sed ex aequitae juris oportere tractari negotium. Plutarchus in collectaneis, si modo illius sunt, citat his verbis : Μερίς οὐ μὴ πνίγει, id est Partitio est, non strangulat. Admonet et Suidas hac forma proverbium efferri.

10 **2523. III, VI, 23. Paries dealbatus**

Τοῖχος κεκομιαμένος, id est Paries dealbatus aut incrustatus. Paulus apostolus in Actis apostolicis Ananiam sacerdotem fictum et fucatum parietem dealbatum appellat, quod longe alius esset intus, quam cultu habituque externo prae se ferret. Christus item in Evangelicis literis sanctimoniae simulatores sepulchra dealbata vocat, quae, cum foris niteant, intus sunt cadaverum ossibus referta. Sic enim est apud Matthaeum : Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὅτι παρομοιάζεσθε τάφοις κεκομιαμένοις, οἵτινες ἔξωθεν μὲν φαίνονται ὡραῖοι, ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας, id est Vae vobis, scribae et pharisaei, qui similes sitis sepulchris dealbatis, quae foris quidem apparent
20 pulchra, intus autem referta sunt ossibus cadaverum omnique spurcitia. Lucianus Myronis et Praxitelis colossus ad hujusmodi ferme similitudinem trahit in Gallo, quod foris multo niterent ebore, multo fulgerent auro variisque coloribus arriderent, praeterea Jovis aut Neptuni repraesentarent imaginem fulmen aut tridentem dextra tenentes, ut plane numen aliquod esse viderentur, cum intus nihil appareret praeter picem, clavos, aranea,s mures atque id genus sordes alias haudquaquam ad exteriorem illam imaginem respondentem. hujusmodi principum esse vitam affimat,

quorum si strepitum et apparatus inspicias, nihil felicius, nihil deorum vitae similis ; sin curas, suspiciones, odia contemplare, quibus intus discruciantur, nihil calamitosius. Seneca philosophos, qui, cum docerent honesta, turpiter viverent, similes esse scripsit quorundam medicorum pyxidulis, quarum tituli remedium pollicerentur, cum intus venenum occultarent. E diverso, qui meliores sunt intus, quam oratione quamque prima illa vitae specie quasique fronte prae se ferunt, hos Plato Silenis adsimiles facit, de quibus alio diximus loco.

2524. III, VI, 24. Ollam alere

Χύτραν τρέφειν, id est Ollam alere, dicebantur, qui metum ostenderent, quo
10 deterrent quempiam. Veluti si quis praesidium alicubi collocatum habeat, quo minus vicini res novas moliantur. Sumptum id est a more civitatis Atheniensis, in qua olla sin tectis disponere consueverunt ad deterrendas ululas, quarum illic maxima vis. Nam ollarum strepitum omne genus avium reformidat. Adagium refertur tum a Suida, tum a Diogegiano. Sumptum est ex Aristophanis comoedia, cui titulus Aves :

Ὅτι μὲν τε δεῖ μάχεσθαι λαμβάνειν τε τῶν χυτῶν,

– Τί δὲ χύτρα ὠφελήσει ; – Γλαῦξ μὲν οὐ πρόσεισι νῶϊν. Id est

Pugnare sane oportet simul et ollas sumere.

– Sed quid juvabat olla ? – Ulula nos tum non adibit.

20 **2525. III, VI, 25. Oleum et salem oportet emere**

Τούλαιον καὶ τὸν ἄλα δεῖ ὠνεῖσθαι, id est Oleum et salem oportet emere. Refert adagium hoc Aristoteles Rhetoricorum lib. ii. Tractans de locis et enthymematis. Proponit autem hujusmodi exemplum antistrephontis : Sacerdos quaedam dissuadebat filio, ne quando verba faceret apud populum. Nam si injusta suaseris, inquit, deos habebis iratos ; sin justa, homines. Id hoc pacto ἀντιστρέφει, id est reciprocatur filius : Imo expedit orationem habere apud populum. si justa dixeris, dii

me amabunt, sin injusta, hominess. Atque hujusmodi genus argumentationis confine putat proverbio, quo jubemur oleum ac salem emere – Τουτὶ δ' ἐστὶ τὰ αὐτὸ τῶ λεγομένῳ τὸ ἔλαιον πρίασθαι καὶ τοὺς ἄλας, id est Hoc autem idem est cum eo, quod dici solet, oleum emere et salem – significans opus esse nonnunquam remediis contrariis, nunc acrimonia, nunc lenitudine. Sal enim mordet et siccatur, oleum lenit ac humectat. Sic medici oleum addunt Sali, ne plus satis erodat, et qui sapiunt, admonitionis acrimoniam bonis verbis leniunt. Non me clam est in aeditione Aldina pro ἔλαιον haberi ἔλκος, quasi ex eodem dicto colligi possit et malum et mali remedium ; sed quis solet vulnus emere ?

10 **2526. III, VI, 26. Tanquam suber**

Ὡς φελλός, id est Tanquam suber, de iis, qui non norunt dissimulare aut qui nesciunt merdi adversis fortunae procellis. Extat apud Pindarum. Tractum a natura ligni, quod non solum ipsum non mergitur, verum etiam alligatum aliis, ne sidant, sustinet. Unde retibus assuitur et natantibus subditur.

2527. III, VI, 27. Obtrudere palpum

Obtrudere palpum apud Plautum est arte fucoque decipere. Ego, inquit, istuc aliis dare condidici, mihi obtrudere non potes palpum. Unde et palpari pro adulari et palpones adulatores vocamus a simili metaphora. Metaphora tracta est ab equisonibus, qui ferocientibus equis plausu manus adblandiuntur, ut ostendimus
20 alibi.

2528. III, VI, 28. Ne quis unquam Megarensibus

Μηδέποτε μηδεὶς Μεγαρέων γένοιτο σοφώτερος, id est Nunquam quisquam sapientior sit Megarensibus. Scomma proverbiale jaci solitum in stupidos. Dictum est autem per adulationem de Megarensibus auctore Diogeniano.

2529. III, VI, 29. Nulla candidorum virorum utilitas

Οὐδὲν λευκῶν ἀνδρῶν ὄφελος σκυτοτομεῖν, id est Nullus candidorum virorum usus nisi ad cerdonicam. In molles et effoeminatos dictum ac veluti voluptatibus natos. Id enim innuit, opinor, per cerdonicam, juxta illud Martialis :

Quid ad te,

De cute quid faciat ille vel ille sua ?

Caeterum ii negotiis gerendis inutiles. Contra qui nigra sunt cute et hispidi, hi magis allegendi sunt ad administrandam rem publicam. Unde et Herculem μελάμπυγον appellarunt tanquam strenuum et a mollicie alienum, quemadmodum alibi
10 demonstratum est in proverbio Ne in Melampygum.

2530. III, VI, 30. Nox humida

Νὺξ ὑγρὰ, id est Nox humida. De malis ingruentibus dici solitum auctor est Diogenianus. Quemadmodum de laetiore fortuna dicimus exoriri lucem. Apud eundem est νὺξ δασεῖα, id est nox spissa, de nocete hyberna. Quae si cui non videbuntur in adagiorum numerum referenda, is ea rescribat Diogeniano, si libet.

2531. III, VI, 31. Quid ad farinas ?

Τί πρὸς τᾶλφιτα ; id est Quid ad farinas ? id est : Quid attinet ad parandas facultates ? Nam ἄλφιτα pro victu proque re familiari ponere poetis est familiare. Aristophanes in *Nebulis* :

20 Τὶ δέ μ' ὠγελήσους' οἱ ῥυθμοὶ πρὸς τᾶλφιτα ; id est

Quid me numeri tandem ad farinas juverint ?

Id recte detorquebitur ad artes steriles ut poeticen, οὐδὲν πρὸς τᾶλφιτα, quod vulgo dicunt de pane lucrando, sermon celebri magis quam erudito.

2532. III, VI, 32. Numeris platonis obscurius

Proverbialis hyperbole videtur, quam usurpat M. Tullius in Epistolis ad Atticum libro septimo : Aenigma Oppiorum ex Velia plane non intellexi. Est enim numero Platonis obscurius. Id ideo dictum, quod Plato numeris Pythagoricis obscurat suam philosophiam ac veluti nebulas quasdam offundit, praecipue in Timaeo. Nam Pythagoras omnem fere philosophiae rationem ad numeros traxit. De quibus permulta Macrobius in commentariis, quos aedidit in Somnium Scipionis.

2533. III, VI, 33. Nihil ex agro dicis

10 Οὐδὲν ἐξ ἀγροῦ λέγεις, id est Nihil e rure loqueris, id est nihil humile neque triviale. Quod enim parum elegans, parum expolitum, id ex agro profectum dicitur. Contra quod festivum, quod lepidum, id urbanum ac civile vocant. Meminit Suidas.

2534. III, VI, 34. Nihil grave passus es, nisi

Οὐδὲν πέπονθας δεινόν, εἰμὴ προσποιεῖ, id est

Nihil grave accidit, nisi tibi vindicas.

Meminit Diogenianus. Nemo laeditur nisi a seipso. Nemini fit injuria, si eam existimet ad se non pertinere.

2535. III, VI, 35. Ne spina quidem vulnerabit bonos

20 Μηδ' ἄκανθα ἀμύξει τοὺς ἀγαθοὺς, id est Ne spina quidem vulnerabit bonos. Nemo molestus fuerit innocenti. Nam spina natura pungit quemlibet. Sed ubique tuta est innocentia vitaeque integritas.

2536. III, VI, 36. Naaera et Charmione

Νάαιρα καὶ Χαρμιόνη, id est Naaera et Charmione. De fidis amicis dici solitum scripsit Zenodotus quique non dubitarent vel mortis esse comites amicis.

Erat autem hoc amicitiae genus laudatum apud Aegyptios, quod appellabant συναποθνησκόντων, id est commorientium. Quibus hoc necessitudinis genus placebat, ii hac lege copulabantur, ut, si alteri fatale quippiam accidisset, alter ultro mortis socium sese adjungeret. Hoc foedere cohaeserant Antonius et Cleopatra. Significat et Horatius libro secundo, oda decimaseptima simile quiddam erga Moecenatem :

Ille dies utranque

Ducet ruinam, non ego perfidum

Dixi sacramentum, ibimus, ibimus,

10 Utcunque praecedes, supremum

Carpere iter comites parati.

Rursum alio loco :

Quid nos ? Quibus te vita sit superstite

Jucunda, si contra, gravis.

Sed ut redeam ad proverbium, Naaera et Charmione duae erant Cleopatrae reginae pedissequae, quae spontaneam Cleopatrae mortem sunt imitatae. Ac semivivae repertae sunt, dominae jam mortuae coronam capite delapsam reponentes. Est quidem historia memoratu cum primis digna nec injucunda cognitu, verum eam si quis forte requiret, petat licebit ex Plutarcho in vita M. Antonii. Ego nec adagium hoc
20 fueram adscripturus, ni veritus essem, ne, quoniam extat in Zenodoti collectaneis semel atque iterum excusis publicatisque, parum eruditus aliquis calumniaretur a me praeteritum. Nam mihi, si modo non fallit nasus, subolet hoc proverbium haud esse profectum ab antiquitate, sed in Zenodoti natum officina.

2537. III, vi, 37. Neque nullis sis amicus neque multis

Carmen illud Hesiodi sicuti et alia pleraque cessit in proverbium :

Μηδὲ πολύξεινον μηδ' ἄξεινον καλέεσθαι, id est

Nec multis, at nec nulli dicaris amicus.

Aristoteles libro *Moralium* nono tamquam proverbio jactatum citat ac dictum probare videtur, propterea quod prorsum citra ullius amici consuetudinem vivere ferinum atque injucundum esse videatur. Rursum nec vehementer amare possumus simul multos nec pluribus morem gerere. et Lucianus in *Toxaride* narrat apud Scythas πολυφιλίαν, id est complurium amicitiam, non aliter infamem fuisse quam apud alias gentes unius mulieris cum pluribus viris consuetudinem. Quanquam diversa sentit M. Tullius in libro *De amicitia*. Et Plutarchus in commentario Περί πολυφιλίας.

2538. III, VI, 38. Nebulas diverberare

10 Νεφέλας ξαίνειν, id est Nebulas diverberare, dicitur, qui vel in re stulta vel quae fieri non queat frustra sumit operam. Meminit Diogenianus. Suidas suspicatur ductum ab eo, qui dixit nebulas esse lanam expansam, quasi similiter debeant carminari.

2539. III, VI, 39. Myconius vicinus

Μυκόνιος γείτων, id est Myconius vicinus. In eum, qui invocatus ad convivium accredit. hoc nomine Myconios notavit antiquitas, quod liguritores essent et alienae appetentes mensae. Ad hunc modum Suidas. Zenodotus autem ait conveniri in sordidos atque humiles homunciones, propterea quod ea insula inter contempstas habitata sit ob sterilitatem, atque ob id gentem avidiusculam et alieni appetentiosem fuisse. Athenaeus idem ferme testator in primo sermoni Dipnosophistarum citans hunc ex Archilocho versum, quo taxavit Periclen quondam ως ἄκλητον εἰσπταίοντα εἰς τὰ συμπόσια Μυκονίων δίκαι, id est velut qui invocatus irruerit in convivial Myconiorum more. Idem addit Myconios, quod inopes essent utpote sterilem insulam incolentes, ἐπὶ γλισχρότητι καὶ πλεονεξίᾳ fuisse notatos. Egesta senim facit avidos alienarum rerum, unde et Cratinus Ischomachum quendam gulae mancipium Myconium appellavit.

20

2540. III, VI, 40. Mortuos videns

Νεκρούς ὄρων νέκρωσιν ἔξεις πραγμάτων, id est

Tibi occident rest, mortuos si somnies.

Refertur a Suida tanquam vulgo jactatum de divitatione, quae sumitur ab insomniis, superstitione multo omnium vanissima. Id tamen ita dictum est, quod mors finis sit omnium hujus vitae malorum.

2541. III, VI, 41. Mortui non mordent

Οἱ τεθνηκότες οὐ δάκνουσιν, id est Mortui non mordent. Id etiam hac tempestate vulgo dictitant. Natum arbitror ex apophthegmate Theodori Chii, qui fuit
10 Ptolemaei regis in arte rhetorica praeceptor. Hic enim in consilium adscitus, cum deliberaretur, utrum Pompeius ab Aegypto repellendus esset an admittendus, censuit receptum occidendum addens hoc dictum : Νεκρούς οὐ δάκνειν, id est Mortuos non mordere. Refert Plutarchus in vita Pompeii.

2542. III, VI, 42. Ascisce ad extremum scientiam

Πέμπε εἰς ἔσχατον τὴν ἐπιστήμην, id est Accerse ad extremum scientiam. Non statim utendum extremis ingenii viribus, verum ubi jam urget ultimum periculum, tum ad artes confugiendum.

2543. III, VI, 43. Miserrimum fame mori

Sententia etiam cationibus apud veteres celebrate teste Platone miserrimum
20 mortis genus fame mori. Sumpta est autem ex Homericæ Odysseæ M :

Πάντες μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσι,

Λιμῶ δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν, id est

Dura quidem miseris mors est mortalibus omnis,

At periisse fame res una miserrima longe est.

Plato libro De republica tertio refert hoc Carmen veluti pestilens moribus adolescentum, quum nulla mors sit misera, quae honestatis gratia oppetitur. Accommodari poterit in sordidos quosdam, qui quo parcant nummis defraudant genium suum, aut in eos, qui pereunt inscitia veri, quum animus hominis non aliter pascatur verbo Dei quam corpus cibo. Vere miserrimum est hac fame mori.

2544. III, VI, 44. I modo venare leporem, nunc itym tenes

Plautus in Captivi duo

I modo venare leporem, nunc itym tenes

Proverbiali figura dixit. Id est : Hanc interim coenam qualemcunque certam habes, 10
quaere alteram, si potes potiozem. Itys enim avis, quem a Phaside Scythiae flumine phasianum vocant. Proinde cum jubeamus, ut qui nactus sit commode quippiam, ad aliud sese accingat, non intempestiviter hoc utemur adagio. Verum equidem opinor hunc Plauti locum, ut sunt alii plerique, depravatum esse. Legendum autem nec itym, ut habent codices, nec ichthyn, ut perperam mutavit quidam, cum nec avis nec piscis quicquam faciat ad venationem leporis, sed ictin. est id animal de genere mustelarum, quod in cuniculos immittitur, ut praedam eliciat. Latini viverram appellant. Suidas ostendit idem animal insidiari piscibus. Meminit hujus Aristoteles libro De naturis animantium nono, capite sexto. Quanquam non indicat insidiari leporibus, seb avibus et alvearibus. Quos si recte constat ictin esse viverram, Plinius 20
octavo libro indicat praecipuam viverris gratiam fuisse propter venatum leporum et cuniculorum. Injiciunt, inquit, eas in specus, qui sunt multifores in terris, unde et nomen animali, atque ita ejectos superne capiunt.

2545. III, VI, 45. Minimo provocare

Minimo provocare est contemptim ad certamen provocare. Sumptum a gestu provocantium ad pugnam minimo dicto porrecto. Horatius in Sermonibus :

Ecce,

Crispinus minimo me provocat ; Accipe, si vis,

Accipe jam tabulas ; detur nobis locus, hora,

Custodes ; videamus, uter plus scriber possit.

Elegantius ad res animi torquebitur. Ut unus hic grammatistes theologos omneis minimo provocat.

2546. III, VI, 46. Minore finire pomoerio et his similia

Proverbii rationem sapiunt hujusmodi ferme metaphoraе : Finire pomoerio, Praestituere metam, Circumscribere cancellis et si quae sunt consimiles. Varro in libris De re rustica : Eo melius fecisse quosdam, qui minore pomoerio finierunt
10 exclusis partibus, quae non pertinent ad hanc rem. Idem ejusdem operis libro primo : Ars sit, an quid aliud et a quibus carceribus decurrat ad metas. Cicero libro De oratore primo : Exiguus quibusdam finibus totum oratoris munus circumdedisti.

2547. III, VI, 47. Mens peregrina

Νοῦν τὸν ξένον, id est Mentem peregrinam, habere dicuntur cogitabundi nec satis ob id attenti ad ea, quae coram aguntur. Jocatur Aristophanes ἐν Ἀχαρνέουσιν Euripidem tanquam dialectivis utentem argutiis (id quod indicat etiam Fabius Quintilianus in Institutionibus) his versibus :

Οὐκ ἔνδον ἔνδον ἐστίν, εἰ γνώμην ἔχεις.

– Πῶς ἔνδον εἶτ' οὐκ ἔνδον ; – Ὅρθῶς, ᾧ γέρον.

20 Ὁ νοῦς μὲν ἔξω ξυλλέγων ἐπύλλια

Οὐκ ἔνδον, αὐτος δ' ἔνδον ἀναβάδην ποιεῖ

Τραγωδίαν, id est

Est intus, haud est intus idem, si sapis.

– Quidam intus et non intus ? – Optime, senex.

Nam mens foris abest, colligens epyllia

Non intus, ipse at intus est, tragoediam

Scribens supinus.

Epyllia versiculos dicit voce diminutiva ab epos. Idem in Equitibus :

Πρός τε τὸν λέγοντ' ἀεὶ

Κέχληνας, ὁ νοῦς δέ σου παρῶν ἀποδημεῖ, id est

Usque ad loquentem inhias, at ipsa mens tua

Praesens peregre est.

In eundem sensum Terentius : Praesens absens ut sies.

2548. III, VI, 48. Mitior Columba

Προότερος περιστερῶς, id est Mansuetior Columba. Columbina simplicitas ac
10 mansuetudo laudatur etiam in divinis literis. Nam hoc est Columba in avibus, quod
ovis in quadrupedibus. Ipsa nulli animantium medietur noxam nec aliunde
praesidium habet adversus milvius quam a celeritate volandi. Adagii meminit
Diogenianus.

2549. III, VI, 49. Ad porcellum da mihi mutuo tres drachmas

Εἰς χοιρίδιόν μοι νῦν δάνεισον τρεῖς δραχμάς, id est

Ad porcellum nunc da mihi mutuo treis drachmas.

Dicebatur ab eo, qui mori decrevisset aut qui vellet initiari. Nam initiandi
consueverunt immolare porcum. Suidas ex Aristophane citat. Est autem in Pace :

Εἰς χοιρίδιόν μοι νῦν δάνεισον τρεῖς δραχμάς,

20 Δεῖ γὰρ μνηθῆναί με πρὶν τεθνηκένα, id est

Qui porcum emam, mihi mutua nunc tres drachmas,

Initiandus sum, prius ac mortem oppetam.

2550. III, VI, 50. Mulieris podex

Γυναικὸς πυγή, id est Mulieris podex. In ignavum ac desidiosum dicebatur.
animal mulier et quo minus habet mentis, hoc inhonestis voluptatibus est addictus.

Amat otium et fucorum in morem, quemadmodum ait Hesiodus, virorum laboribus quaesita sibi insumit, id quod indicat etiam illud proverbium Ὀκνος ὄνος. Et omnino tales permultas habet Gallia. Atqui Hollandia innumeras habet, quae sua industria viros otiosos et voluptarios alunt.

2551. III, VI, 51. Mulieris animus

Γυναικὸς φρένες, id est Muliebre ingenium. Diogenianus ostendit dici solitum in stultos. Videtur autem magis quadrare in imbelles et inconstantes. Unde est illud Ennianum :

Vos etenim juvenes animos geritis muliebres,

10 Illaque virgo viri.

Et Terentius : Novi ingenium mulierum : Nolunt ubi velis, ubi nolis, cupiunt ultro.

2552. III, VI, 52. Perendinum ventum praediscere

Τὸν τριταῖον ἄνεμον προγινώσκειν, id est Perendinum ventum praescire, dicuntur qui conjecturis, quod multo post eventurum sit, colligunt. Sumptum a nautis aut a negotiatoribus. Pindarus : Σοφοὶ δὲ μέλλοντα τριταῖον ἄνεμον ἔμαθον, id est Sapientes futurum perendie ventum noverunt. Id enim demum est sapere, non solum quod ante pedes est videre, verum id quoque, quod procul abest, prospicere.

2553. III, VI, 53. Cauter loquacior

Ῥαχίας λαλίστερος, id est Cauter loquacior. Proverbialis hyperbole in
20 hominem immodice ac permoleste garrulum. Sumpra metaphora a cautibus, quae quoniam assiduis fluctibus tunduntur, multo resonant fragore.

2554. III, VI, 54. Lepori esurienti etiam placentiae fici

Λαγῶ πεινῶντι καὶ πλακοῦντες εἰς σῦκα, id est

Lepori esurienti et placentae pro ficis.

Suidas tradit dictum de iis, qui compulsi necessitate res etiam preciosissimas absumunt. Fortassis natum ab hujusmodi quapiam fabula, qualem de se narrat Apuleius, quod adactus fame placentas primum lambere, deinde etiam comesse didicerit.

2555. III, VI, 55. Lex et regio

Νόμος καὶ χώρα, id est Mos sive lex et regio. Admonet proverbium, quemadmodum et alias obiter indicavimus, serviendum et obsecundandum esse moribus regionis, in qua verseris. Zenodotus adscribit unicuique genti suas quasdam esse leges et instiuta vivendi. Nam Persarum mos est, ut inter pocula temulenti
10 consultant ac reges suos pro numine adorent. Deinde qui sunt pares, osculantur invicem, inferiores genam modo contingunt potentiorum. Natos pueros post quadriennium demum inspiciunt. Gordii regem creant eum, qui sit inter ipsos quam maxime corpulentus. Syrraci coronam deferunt ei, qui proceritate corporis reliquos antecellat atque, ut quidam narrant, cui caput sit longissimum. Stymphali mulierem eam in honore habent, quae cum pluribus viris habuerit consuetudinem. Montani Massagetae in viis coeunt. Sautomatae inter pocula filias vendunt. Mazusius abstinet a mulierum congressu, nisi si quam bello ceperit. Tibareni post uxoris partum ipsi,
20 perinde quasi pepererint, revincto capite cubant. Apud Cecertaeos opifices onera gestant, donec occurrat, qui emat. Sidones parentes devorant excepto capite; nam hoc inaurant. Caesiae aut juxta alios Heniochi natos lachrymis prosequuntur, defunctos gaudio. Bachiii, si quando a morbo revaluerint, canibus semet ipsos objiciunt. Or genipei neque domos habent nec animante vescuntur. Sunt autem calvi, non ipsi modo, verum etiam mulieres, idque aiunt accidere propter aquae vim nativam, quam bibunt. Thysetae diis ossa sacrificant, ipsi vescuntur carnibus, atque hi profecto plurimum sapiunt mea quidem sententia. Tauroscythae homines immolant. Byzoni mediterranei lacte bubulo victitant nec ullo praeterea vescuntur

cibo. Iberes ovium loco canum greges alunt, Aethiopes, qui dicuntur Colcenses, hyaenas. hodie non pauciora ingeniorum et morum discrimina. Ad ea quoad fieri potest accomodare sese polypumque piscem imitari non minima prudentiae pars est.

2556. III, VI, 56. Aegis venit

Αἰγὶς ἔρχεται, id est Aegis venit. Suidas indicat proverbio dici solitum de iis, qui petulanter et impudenter agerent, refertque ex Pherecrate : Οἷμοι κακοδαίμων, αἰγὶς ἔρχεται. Aegis autem Graecis varia significat : pelliceum tegmen, quod gestant Afri, praepertea maris intumescentis undas ac procellas ventorum idque lingua Dorica, unde ἐπαιγίζειν reperitur pro vehementer flare. Alii malunt esse quid e
10 coronis contextum aut rete ex coronamentis contextum. Sic ait usurpatum apud Herodotum libro quarto et apud Lycurgum. Nec desunt, qui putent significare sacerdotem, quae Athenis solita sit ferre sacram aegidem itaque infredi ad eos, qui nuper duxissent uxores. Apparet in hujusmodi sacris multum fuisse licentiae, quemadmodum et apud Christianos multis ineptiis celebrantur nuptiae, simulque allusum est ad procellam.

2557. III, VI, 57. Multam silvam gestas

Λόχμην πολλὴν φορεῖς, id est Silvam multam portas. Dictum in Phormionem militem quendam hirsutum densaque pilorum obsitum silva, cuius et alibi facta mentio. Quadrabit in agrestem et stupidum, cuiusmodi ferme sunt milites. Refertur a
20 Suida.

2558. III, VI, 58. Leonem videre hostium praelia portendit

Λέοντας ἰδεῖν δυσμενῶν δηλοῖ μάχας, id est

Cernere leones hostium pugnam indicat.

Translatum vel a somniorum conjecturis vel ab observantibus auguria. Meminit Suidas. Hujusmodi versiculos indicantes, quid quodque portendat somnium, video

diligenter commemoratos a Suida et Hesychio, quum nihil inanius. Et tamen probabile est utrunque fuisse monachum.

2559. III, VI, 59. Larus in paludibus

Λάρος ἐν ἔλεσι, id est Larus in paludibus. Suidas scribit dictitatum de iis, qui faciles sunt ad dandum. Ductum a laro ave, quam eandem κέπφον appellari putant, quanquam Theodorus Gaza hanc fulicam vertit, illam gaviam. Ea quoniam facile decipitur illiciturque, proinde proverbio locum fecit.

2560. III, VI, 60. Issa

Ἰσσα, id est issa, proverbialis erat acclamatio in eos, quibus ζ littera sorte
10 cecidisset quique modis omnibus essent infortunati. Haec Suidas, qui proverbium citat ex Mesenia Menandri, testatus et alibi usurpatum apud auctores. Conjectare licet eam litteram in sortibus inauspicatam fuisse. Martianus Capella in Nuptiis Philologiae et Mercurii testatur hanc litteram invisam fuisse Appio Claudio, quod dentes mortui, dum exprimitur, imitetur.

2561. III, VI, 61. Ipso horreo

Quod prolixè et affatim datur, ipso horreo dari dicitur, quemadmodum ipso canistro, propterea quod ex horreo plenius depromitur quam e choenice. Simile illi :
Ἐκ πίθου ἀντλεῖς, id est E dolio hauris.

2562. III, VI, 62. In tua ipsius harena

20 In tua ipsius harena, id est : In tua ipsius arte. Sumptum a gladiatoribus solitis in harena digladiari. Neque vero parui referebat horum, nota an ignota dimicarent harena.

2563. III, VI, 63. In saltu uno duos apros capere

In saltu uno duos apros capere est eadem in re duos partier deprehendere.

Plautus in *Casina* :

Jam ego uno in saltu lepide apros capiam duos.

2564. III, VI, 64. Ignis ad torrem

Πῦρ ἐπὶ δαλὸν ἐλθόν, id est Ignis ad torrem veniens. De negotio, quod raptim facileque conficitur, quasi cum ultro ignis ad torrem transvolat ob materiei siccitatem. Meminit Diogenianus. Simile fuerit : Ignis ad naphtham. Est autem naphtha bituminis genus, ad quod flamma vel e longinquo transvolat.

10 **2565. III, VI, 65. Hippolytum imitabor**

Ἰππόλυτον μιμήσομαι, id est Hippolytum imitabor. Diogenianus in proverbiorum collectaneis ait dictitatum de iis, qui statuissent pure casteque vivere. Nota est fabula vel apud Euripidem vel apud Senecam, quemadmodum is juvenis odio foeminei generis Dianae studiis sese totum addixerit despecto Veneris numine. Sic enim loquitur apud Euripidem :

Τὴν σὴν δὲ Κύπριν πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω, id est

Atque ista faciens quidam ait faciens nihil.

2566. III, VI, 66. Nihil agere

Suidas hunc versiculum citat e Cratini fabula, cui titulus Horae :

20 Καὶ ταῦτα πράττων φάσκ' ἀνὴρ οὐδὲν ποιῶν, id est

Atque ista faciens quidam ait faciens nihil.

Admonetque subesse proverbium, quod quadret in eos, qui frustra laborent. Apud Latinos item nihil agunt, qui sumunt inanem operam, ut apud Terentium : Caeterum hoc nihil agit. Celebratur et illud Attilii : Satius est otiosum esse quam nihil agere.

2567. III, VI, 67. Herculis cothurnos aptare infanti

Herculis personam aut cothurnos aptare puero est minimis applicare maxima, quae nequaquam vel congruant vel deceant, veluti si quis rem humilem oratione tragica prosequatur. Quintilianus libro sexto de peroratione : Nam in parvis quidem litibus has tragoedias movere tale est, quasi si personam Herculis et cothurnos aptare infantibus velis. Plutarchus commemorat apophthegma quoddam Agesilai non admodum ab hoc alienum. Cui cum sophista quispiam hoc nomine laudaretur, quod res minimas dicendi artificio maximas efficeret, negavit is vel cerdonem bonum sibi videri, qui parvo pedi magnum induceret calceum, significans orationem oportere
10 cum re congruere, non aliter quam vestis convenire debet corpori.

2568. III, VI, 68. Grues lapidem deglutientes

Αἱ γέραναι λίθους καταπεπωκῦλαι, id est Grues lapillos deglutientes. Suidas ex Aristophane citat ostendens dici solitum de iis, qui summa providentia gerunt negotium. Idque inde in vulgi sermonem venisse, quod gruibus hic mos sit, ut, quoniam admodum sublimes volant magnoque ferantur impetu neque possint deorsum aspicere, lapillos gestent, quos, si quando fatigari coeperint inter volandum, ex alto dejiciant, quo videlicet e cadentium strepitu percipiant, utrum supra terram an supra mare volent. Quod si lapillus in mare deciderit, pergunt viam, sin in terram, interquiescunt. Nec his dissimilia refert Plinius libro decimo, capite vigesimotertio :
20 Quando proficiscuntur, inquit, consentiunt. Volant ad prospiciendum alte, ducem quem sequantur eligunt. In extreme agmine per nocturnis temporibus lapillum pede sustinentes, qui lassatis somno decidens indiligentiam sono coarguat. Caeterae dormiunt capite subter alam condito alternis pedibus insistentes. Dux erecto providet collo ac praedicit. Ac Paulo post : Certum est, inquit, Pontum transvolaturas primum omnium angustias petere, inter duo promontoria Criumetopum et attigerint

continentem, et e gutture arenam. Plinius. Porro locus, quem Suidas citat, est in Avibus Aristophanis :

Ἐκ μὲν γε Λιβύης ἤκον ὡς τρισμύρια
Γέρανοι θεμελίους καταπεπωκῦαι λίθους, id est
Venere gruum terdena ferme millia
Libycis ab oris, devoratis maximis
Saxis.

Interpres hoc loco eadem ferme quae Suidas.

2569. III, VI, 69. Fortuna aestuaria

10 Τύχη Εὐριπος, id est Fortuna Euripus sive volubilis, quod vicissim nunc huic favere soleat nunc illi. De qua Boeotius :

Exaestuantis more fertur Euripi.

De mari Euripo alio diximus loco. Quemadmodum autem mare habet accessus ac recessus aestuarios, ita nihil est in rebus humanis perpetuum. Nullum autem mare crebrius aut celerius recurrit quam Euripus. Pindarus in Pythiis Hymno tertio metaphoram sumpsit a ventis : Χρη̄ πρὸς μακάρων τυγχάνοντ' εὖ πασχέμεν. Ἄλλοτε δ' ἄλλοῖαι πνοιαὶ ὑψιπετᾶν ἀνέμων. Ὅλβος δὲ οὐκ ἐς μακρὸν ἀνδρῶν ἔρχεται, id est Oportet ubi contigerit a diis frui. Caeterum alias alii sunt ventorum flatus. Felicitas autem mortalium non venit diu mansura. Interpres citat versus

20 Euripidis :

Κάμνουσι γάρ τοι καὶ βροτοῖς αἰ συμφοραί,
Καὶ πνεύματ' ἀνέμων οὐκ αἰεὶ ῥώμην ἔχει, id est
Quin et laborant calamitates hominibus,
Nec habent vigorem semper aurae flamina.

2570. III, VI, 70. Fores aperire

Ἀνοίγειν τὴν θύραν, id est Fores aperire, proverbio dicebatur, qui rei cuiuspiam ingressum initiumque patefaceret. Plinius avunculus lib. II Cap. VIII : Obliquitatem ejus intellexisse, hoc est rerum fores aperuisse Anaximander Milesius traditur. Indicavit hoc adagium Plutarchus in Symposiaca decade secunda : Ἐλαθεὺς γάρ, ὧ Φίρμε, τὸν κόσμον ἀντὶ τῆς παροιμακῆς θύρας ἐπὶ σεαυτὸν ἀνοίξας, id est Imprudens, Firme, mundum pro janua proverbiali in teipsum aperuisti. Fenestram aperire in eandem sententiam est apud Terentium.

2571. III, VI, 71. Tuas res agitur, cum proximus ardet paries

10 Et hodiernis temporibus indocto vulgo passim in ore est, tum nobis esse cavendum, cum vicini domus ardet. Admonet proverbium, ut ex alterius malo sumamus exemplum alienoque periculo discamus nostris rebus consulere. Sumptum est ex Horatianis Epistolis :

Ecquid

Ad te post paulo ventura pericula sentis,

Nam tuas res agitur, paries cum proximus ardet.

Et Vergilius : Jam proximus ardet Ucalegon.

2572. III, VI, 72. Fontibus apros, floribus austrum

20 Dubium non est, quin ad proverbiorum classem pertineat, quod est apud Maronem in carmine Bucolico :

Eheu, quid volui misero mihi ? floribus austrum

Perditus et liquidis immisi fontibus apros.

Ubi quis optat nocitura. Nam ventus floribus inimicissimus, praecipue auster ob violentiam.

2573. III, VI, 73. Ollaris deus

Χυτρεοῦς θεός, id est Ollaris deus. Dicebatur in hominem humilem et contemptae sortis. Aristophanes in *Nubibus* :

Ὅτε καί σε χυτρεοῦν ὄντα θεὸν ἠγησάμην, id est

Quando arbitrabar te quoque ollarem deum.

Magni dii ebore, auro et argento sculpebantur. At plebei illi et minutuli, quod genus sunt Silenus et Priapus, qualibet materia fingebantur, ligno nonnunquam et luto, quo videlicet argento finguntur et ollae. Unde non inepte quadrabit in eum, qui studeat haberi inter aulicos optimates, sed nec opibus pollens nec auctoritate valens apud principem. Cognatum est illi : Καὶ κόρκορος ἐν λαχάνοις, id est Corcorus inter olera, aut illi : Οὐδὲν ἱερόν, id est Nihil sacri. Refertur in Zenodoti collectaneis.

2574. III, VI, 74. Oetaeus genius

Οἰταῖοις δαίμων, id est Oetaeus genius. Diogenianus ait ferociam et arrogantiam huic daemone vehementer invisam fuisse nec inultam sinere solitum. Unde tumidis ac praeferocibus minitabantur Oetaeum daemone. Collectanea vulgata proverbium referent ad auctorem Clearchum. Est autem Oeta mons finitimus Trachini atque eodem nomine civitas Meliensium. Proinde similis erit hujus usus proverbii, qualis est illius : Aderit Temessaesus genius.

2575. III, VI, 75. Vel hosti miserandus

20 Suidas hujusmodi verba ex auctore quopiam citat : Ὅστε κατὰ τὴν παροιμίαν κὰν ἐχθρὸν ἐλεῆσαι θεασάμενον τὴν τότε περιπέτειαν τοῦ ἀνθρώπου, id est Ut juxta proverbium etiam miseraturus fuerit hostis, si praesentem vidisset hominis casum. Est autem hyperbole, nam hostis non facile commovetur misericordia. Ita Vergilius in duodecimo : Vel Priamo miseranda manus. Item in secundo :

Quis talia fando

Myrmidonum Dolopumue aut duri miles Ulyssi

Temperet a lachrymis ?

Confine illi Quod vel ipse probet Momus.

2576. III, VI, 76. Aequales calculi

Ἴσται ψῆφοι, id est Aequales calculi, si quando parum abest, ut condemnetur aliquis, et tamen absoluitur, aut cum nutat animus ambigitque utram in partem se deflectat, rationibus hinc atque hinc velut ex aequo adhortantibus ac deterrentibus. Quemadmodum est apud Terentium :

Cum in dubio est animus, paulo momento huc vel illuc impellitur.

- 10 Suidas ostendit metaphoram sumptam a prisca consuetudine judiciorum, qua reus aequalibus judicum sententiis absoluebatur, at non citra periculum. Cur autem potius absoluendum quam damnandum reum veteres existimarint, cum pares essent sententiae, multas causas reddit Aristoteles in problemate quodam. Multis enim nominibus visum est convenire, ut reliquis paribus reo magis quam actori faveatur : Vel quod accusator accedit paratus ac praemedineum sit reum, ut qui majore periculo dicat, ob metum quaedam praetermississe potius quam actorem. Vel quod in ancipiti negotio potius ad eam partem oporteat verger, ubi, si forte sit erratum, peccetur levius. At minus est malum absolvere nocentem quam innocentem damnare, praesertim in capitalibus causis, ubi, si contingat errare judicem, non est
- 20 quo sarciat in posterum erratum suum extincto jam homine. Contra, si elabatur nocens, poterit alio judicio poenas dare. Vel quod accusatio propior est suspicioni malevolentiae quam defensio ; quare, cum in caeteris nihil appareat discriminis, de actore potius male judicamus quam de reo. Haec et alia quaedam hujusmodi tradit Aristoteles. Igitur ut tutissimo liberatur a causa, qui calculis omnibus absoluitur, ita periculo proximus fuisse videtur, qui paribus calculis jam quasi favore quodam elabatur.

2577. III, VI, 77. Lusciniae deest cantio

Lusciniae deest cantio. Proverbialis allegoria, perinde quasi dicas : Mulieri desunt verba, poetae versus, oratori color, sophistae cavillum. Nulla enim avium aequae canora atque luscinia, etiam foemina, sicuti testatur Plinius libro decimo, capite vigesimonono. Sed haud fuerit alienum ipsius verba subscribere. Lusiniis, inquit, diebus ac noctibus continuis quindecim garrulus sine intermissu cantus densante se frondium germine, non in novissimum digna miratu ave. Primum tanta vox tam parvo in corpusculo, tam pertinax spiritus, deinde in una perfecta musicae scientia modulatae aeditur sonus. Et nunc continuo spiritu trahitur in longum, nunc
10 variatur inflexo, nunc distinguitur conciso, copulatur intorto, promittitur, revocatur, infuscatur ex inopinato ; interdum et secum ipsa murmurat, plenus, gravis, acutus, cerber, extensus ; ubi visum est, vibras summus, medius, imus. Breviterque omnia tam parvulis in faucibus, quae tot exquisitis tibiatarum tormentis ars hominum excogitavit. Plautus in *Bacchidibus* :

Ego quoque pol metuo, ne lusciniolae defuerit cantio.

2578. III, VI, 78. Ego ex bono in bonum traductus sum

Ἐγὼ μὲν ἐκ τοῦ καλοῦ εἰς καλὸν μετήνεγκα, id est Ego quidem e bono in bonum transii. Suidas indicat dici solitum de his, qui bonum institutum bono commutant. Innuit autem natum a quodam, qui ex bono citharoedo factus sit poeta
20 tragicus. Est enim poetica musicae confinis arti, unde et musicam artem poeticen vocavit Terentius. Sumptum est adagium ex *Ranis Aristophanicis*.

2579. III, VI, 79. Anguillas captare

Ἐγγέλεις θηρᾶσθαι, id est Anguillas venari, dicuntur, qui privati compendii causa cient tumultus. Inde ducta similitudine, quod, cum aqua stat immota, nihil capiunt, qui captant anguillas, cum vero sursum ac deorsum miscent ac perturbant

aquam, ita demum capiunt. Quadrabit in eos, quibus tranquillo rei publicae statu nihil est emolumentum. Proinde seditiones gaudent exoriri, quo civitatis publicum malum in suum privatum vertant commodum. Proverbium extat apud Aristophanem in *Equitibus* :

Ὅπερ γὰρ οἱ τὰς ἐγχέλεις θηρώμενοι πέπονθας.

Ὅταν μὲν ἡ λίμνη καταστῆ, λαμβάνουσιν οὐδέν·

Ἐὰν δ' ἄνω τε καὶ κάτω τὸν βόρβορον κυκῶσιν,

Αἰροῦσι καὶ σὺ λαμβάνεις, ἦν τὴν πόλιν ταράττης, id est

Nanque accidit tibi, quod anguillas qui aucupantur.

10 Ubi quieta stat palus, nil piscium reportant,

Contra lutum si moverint sursum atque item deorsum,

Capiunt ; ita ipse capis, ubi rem publicam inquietas.

Hanc artem heu nimium callent principes quidam, qui consilio tyrannico dissidia serunt inter civitates aut bellum aliquod alicunde suscitant, quo licentius mulcent miseram plebeculam et innocentissimorum civium fame suam expleant ingluviem.

2580. III, VI, 80. Ego faciam omnia more Nicostrati

Ἐγὼ ποιήσω πάντα κατὰ Νικόστρατον, id est

Ego cuncta more fecero Nicostrati.

20 Pro eo, quod est egregie. Nam hunc Nicostratum aiunt comoediarum actorem fuisse talem, qualis apud Romanos praedicatur fuisse Roscius. Itaque propter artis famam in vulgi sermonem abiit. Suidas proverbii titulo recenset.

2581. III, VI, 81. Duplex cappa

Διπλοῦν κάππα, id est Duplex cappa, velut aenigma, quo malum aliquod significabant. Siquidem gemino cappa scribuntur κακά. Simili figura Plautus furem trium litterarum hominem appellavit.

2582. III, VI, 82. Tria cappa pessima

Τρία κάππα κάκιστα, id est Tria pessima cappa. Jactatum et hoc olim aenigmatis vice, quo trium gentium mores notati sunt, Cappadocum, Cretensium et Cilicum. Augustinus in Grammaticis indicat fuisse tortum in Cornelium Syllam, Cornelium Cinnam et Cornelium Lentulum. Creditumque est in libris Sibyllinis horum nomina tribus hisce literis fuisse designata. Est autem clausula carminis heroici.

2583. III, VI, 83. Temulentus dormiens non est excitandus

Proverbii speciem habet, quod admonet Theognis sopitum erbium non oportere excitari somno. Simillimum est autem illi : Κακὸν εὖ κείμενον μὴ κινεῖν, id est Malum bene conditum ne moveas. Non est refricandum odium, cui obduci cicatrix coepit. Theognidis Carmen sic habet :

Μηδ' εὐδοντ' ἐπέγειρε, Σιμωνίδη, ὄντινα ἡμῶν,
Θωρυχθέντ' οἴνω μαλθακὸς ὕπνος ἔχει, id est
Ne cuiquam e nobis somnum depelle, Simonida,
Oppressum vino quem sopor altus habet.

2584. III, VI, 84. Utroque nutans sententia

Δίσχωλοι γνῶμαι, id est Utroque claudicantes sententiae aut Animus huc atque illuc versatilis. Sic enim arbitror legendum, δίσχωλος per ω magnum, ut sit utroque claudicantes. Nam in vulgatis libris per omicron scriptum repperi. Conveniet igitur in hominem lubricate fidei et incertarum partium, in quem congruet illud Homericum :

Ἀλλὰ μετοκλάζει καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἴζει, id est
Claudicat incessu pedibusque vacillat utrisque.

Refertur a Zenodoto.

2585. III, VI, 85. Dictum ac factum

Ῥεχθὲν καὶ προαχθέν, id est Dictum ac factum. Proverbialis figura, qua nihil in negotio procurando praetermissum significamus. Terentius : Dictum ac factum reddidi. Donatus in Andria indicat esse proverbium celeritatis : Dictum ac factum invenerit aliquam causam. Rursum in Seipsum excruciante : Dictum ac factum huc abiit Clitipho. Sane quam familiaris est hic sermonis colos Graecis poetis : Οὐτ' ἔπος οὐτ' ἔργον, id est Neque dictum neque factum, pro eo, quod est nulla ratione. Homerus Iliados libro primo :

Ἐσθλὸν δ' οὐδέ τί πω εἶπας ἔπος οὐδ' ἐτέλεσσας, id est

10 Nec dictum factumque probum ex te prodiit unquam.

Euripides in Hecuba : Σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδὼν γίνη / Λέγουσα μηδὲ δρωσα, id est Tu vero ne quid obsistas mihi / Verbove factove. Diversum in sensum, qui modis omnibus dextri strennuique sunt, dictis ac factis valere dicuntur. Ita Phoenix docuerat Achillem juxta Homerum :

Μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι προηκτῆρά τε ἔργων.

Itidem Pindarus in Nemeis hymno primo : Σέο δὲ ἀμφὶ τρόπῳ τῶν τε καὶ τῶν χρήσιες, id est Tui vero mores et in his et illis usui sunt. Praecessit enim : Πράσσει γὰρ ἔργῳ μὲν σθένος, βουλήσι δὲ σφήν, id est Agit enim facto quidem robur, consiliis autem mens.

20 **2586. III, VI, 86. De grege illo est**

De grege illo est ejisdem factionis aut contubernii. Terentius in Adelphis :

At hic Hercule de grege illo est. Idem in Eunucho : Ut me in vestrum gregem recipiatis. M. Tullius ad Atticum : At vellem te in tuum veterem gregem retulisses. oration in Verrem prima : Quartum quem sit habiturus non video, nisi forte de illo grege oratorum, qui subscriptionem sibi postularunt, etc. In eundem actione quarta pro eodem dixit de illo convent : Turpio quidam, illius excursor et emissarius, homo

omnium ex illo conventu quadruplatorum deterrimus. Allusit autem ad id, quod alibi diximus ἀτιμαγελεῖν. Sic et Flaccus :

Scribe tui gregis hunc et fortem crede bonumque ;

Verum hoc frequenter et in bonam partem usurpatur. Beatus Hieronymus adversus Jovinianum libro secundo : De tuo, inquit, armento sunt, imo inter tuos cives grunniunt. M. Tullius gregales appellat familiars et ejisdem sodaliti, velut in oratione pro domo sua ad pontifices : Quod vos ad Catilinae gregales de me dicere solebatis.

2587. III, VI, 87. Dentata charta

10 Dentata dicuntur mordacia. M. Tullius ad fratrem libro secundo : Calamo et atramento temperato, dentata etiam charta res agetur. Et Seneca dentatos sales esse non vult. Rursus edentula quae morsu careant.

2588. III, VI, 88. Daulia cornix

Δαυλίαν κορώνην, id est Dauliam cornice, Jusciniam vocant poetae, sive quod Tereus in Daulide Phocidis cum ea vixerit, sive quod illic Philomena mutata sit in avem. video, quid sibi velit adagium, nisi forte dictum est in garrulos aut canoros. Magis autem suspicor Zenodotum, sive Zenobius is sive quisquis alius fuit, hoc proverbium fuisse commentum, quo locum faceret narrandae fabulae, quod idem in nonnullis aliis ab illo factum conjicio.

20 **2589. III, VI, 89. Cum musis**

Μετὰ μουσῶν, id est Cum Musis, hoc est Musis bene for tunantibus, de doctis aut iis, quae docte dicuntur aut, quemadmodum ostendit Suidas, cum illitteratus inter eruditos vivit, ut per ironiam efferatur.

2590. III, VI, 90. Amicos tragoedios aemulatur

Τοὺς ἑταίρους τραγωδοὺς ἀγωνιῖται, id est Amicos tragoedos aemulatur. Suidas e Didymo citat addens dici solitum de his, qui sese accomodarent et morum severitatem sumerent ad aemulationem aliorum. Sumptum ab histrionibus tragoediarum, qui, cum sint levissimi nebulones, tamen, ubi deum aut regem agunt in fabula, tum cultu, voce gestuque majestatem quondam imitantur.

2591. III, VI, 91. Aesopicus graculus

Αἰσώπειος κολοῖός, id est Aesopicus graculus, dicitur, qui aliena sibi usurpat aliorumque bonis sese venditat. Usurpat Lucianus in Pseudologista. Horatius :
10 Moveat cornicula risum / Furtivis nudata coloribus. Exstat apologus inter alios, qui Aesopi nomine circumferuntur. Pindarus in Nemeis hymno tertio : Οὐδ' ἀλλοτρίων ἔρωτες ἀνδρὶ φέρειν κρέσσονες : οἴκοθεν μάτευε, id est Neque rerum alienarum cupiditates viro meliores sunt ad ferendum, e domesticis inquire. Reprehendit suam digressionem poeta jubetque, ut quem suscepit celebrandum laudet e propriis virtutibus potius quam ex alienis.

2592. III, VI, 92. Aries cornibus lasciviens

Κριὸς ἀσελγόκερως, id est Aries cornibus lasciviens. Diogenianus ostendit convenire in magnos ac lascivos. Pruriunt cornua arietibus bene pastis, quod idem accidit bubus. Vergilius :
20 Jam cornu petat et pedibus qui spargat harenam, vitulum lascivientem indicans. Hesychius indicat originem proverbii. In arce Palladis aries erat repositus ingens aereus, quem Plato comicus dixit ἀσελγόκερων non tam lasciviam qua mob ingentem molem. Confertur enim cum equo durateo. Veteres enim non solum ἀσελγές dixisse quod esset lascivum et indomitum, verum etiam quod esset praegrande, quemadmodum Eupolis ἄνεμον ἀσελγῆ dixit pro

magno vento. Hae sunt grammaticorum cruces, ne aereus ille aries sit formidabilis ob ingenia cornua. At quid vetat etiam ventum dici lascivum et intemperantem, quod suo arbitrio ludit, ubi velit ? Mihi videtur adagium convenire et in stolidos praeter meritum evectorum ad dignitatem.

2593. III, VI, 93. Ductus per phratores canis

Ἀγόμενος διὰ φρατόρων ὁ κύων, id est Ductus per phratores canis. Ubi quis inciderit in eos, quibus poenas det ; canis enim apud hos protinus occiditur. Apud Athenienses populus in tribus erat distributes, uniuscujusque tribus tertia pars φρατρία dicebatur et huic praefectus φρατρίαρχος. In comitiis igitur, si quis canis
10 intercurrisset, continuo petebatur a populo.

2594. III, VI, 94. Calabri hospitis xenia

Proverbium subesse videtur in his Horatii versibus, quos scripsit in Epistolis :

Non quo more pyris vesci Calaber jubet hospes,

Tu me fecisti locupletem : Vescere sodes.

Jam satis est. At tu quantum vis tolle. Benigne.

Non invisā feres pueris munuscula parvis.

Tam teneor dono, quam si dimittar onustus.

Ut lubet : haec hodie porcis comedenda relinques.

Itaque Calabri hospitis munera recte dixeris rusticana leviaeque quaeque magis
20 onerent accipientem quam juvent aut quae donantur contempta. Siquidem Calabri, quod pyris abundant, consueverunt ea hospitibus affatim apponere, deinde saturos bellariorum vice domum auferre jubent. Quod si recuses, eadem porcis obijciuntur. Atqui istud haud est dare munus, sed adjicere. Is demum dat, qui simul et precium muneris expendit, quod largitur, et ejus meritum, quem eo donat. Notatus est apud Athenaeum Antiochus cognomento Illustris, qui quod erat reliquum pecuniae solet

effundere verius quam largiri, interdum in viis publicis stans dicere consuevit : Τίνι ἢ τύχῃ δίδωσι, λαβέτω, id est Cui fortuna dat, capiat, et abjecta pecunia discedebat.

2595. III, VI, 95. In ostio formosus

Ἐν θύρᾳ καλός, id est In ostio formosus. De iis, qui adamantur vulgoque gratiosi habentur. Sumptum a veterum consuetudine, qui formosorum aut amasiorum nomina arboribus, foliis ac parietibus inscribebant : Ὁ δεῖνα καλός. Ad id alludens Aristophanes in *Vespis* :

Καὶ νῆ Δί' ἄν ἴδη γέ που γεγραμμένον
Τὸν Πυριλάμπους ἐν θύρᾳ Δῆμον καλόν,
10 Ἴων παρέγραφε πλησίον· Κημὸς καλός. Id est
Ac per Jovem scriptum uspam si viderit
Demum venustum in Pyrilampus ostio,
Accurrit ac Cemum venustum proxime
Adscribit.

Idem ἐν *Ἀχαρνεῦσιν* :

Ἵμων ἐραστής ἦν ἀληθῶς, ὥστε καὶ
Ἐν τοῖσι τοίχοις ἔγραφον· Ἀθηναῖοι καλοί, id est
Is vestri amans haud ficte erat, nam in aedium
20 Muris venusti Athenienses scripserat.

Alteri versui Graeco superses syllaba, tametsi sic habet Aldina aeditio. Suspicio inversum ordinem dictionum. Constat, si legas hoc modo :

Ἐν τοῖς ἔγραφον τοίχοις· Ἀθηναῖοι καλοί.

Nisi magis placet, ut legamus :

Ἐν τοῖσι τοίχοις ἔγραφον· Ἀθῆναι καλαί,
quasi blandientes civitati hoc in illius moenibus scripsissent. Apud Athenaeum libro sexto refertur ex auctore quopiam, quod qui Atheniensium rem publicam administrabant assentabantur populo dicentes caetera quidem omnia esse

Graecorum communia, verum illud esse proprium Atheniensibus, quod viam nossent, quae perduceret in coelum. Quisquis legerit encomium Aeschinis et Menonis apud Platonem, intelliget, quam formosos pinxerint Athenienses miro dicendi artificio illis blandientes. Interpres distichon hoc citat ex Callimacho :

Ἄλλ' ἐνὶ δὴ φύλλοισι κεκομμένα τόσσα φέροιτε
Γράμματα, Κυδίππην ὅσσο' ἐρέουσι καλήν, id est
Literulas tot ferte insculptas frondibus hisce,
Cydippen pulchram quot memorare queant.

Id imitatus Maro :

10 Teneris, inquit, incidere amores
Arboribus, crescent illae, crescetis amores.

Torquere licebit et in eos, qui falso per assentationem laudantur, aut in mendacissimos principum quorundam titulos. Quod genus sunt : Pater patriae, deliciae orbis, amor mundi, serenissimus, inclytus, clementissimus, cum meri sint rei publicae praedones.

2596. III, VI, 96. Caput scabere et consimilia

Caput scabere, ungues arrodere gestus hominis sunt cogitabundi et de mutando, cuius poeniteat, secum agitantis. Unde trahuntur in usum proverbialem.

20 Horatius libro primo, satyra decima :

Sed ille
Si foret hoc nostrum fato delapsus in aevum,
Detereret sibi multa, recideret omne, quod ultra
Perfectum traheretur, et in versu faciendo
Saepe caput scaberet vivos et roderet ungues.
Saepe stilum vertas, iterum quae digna legi sint
Scripturus.

Id imitatus Persius : Nec pluteum, inquit, caedit nec demorsos sapit unguis. Idem alibi : Crudum Chaerestratus unguem Arrodens ait hoc. In superiore taxat poetarum in scribendo negligentiam. altero describit adolescentem de mutanda anteactae vitae ratione cogitantem.

2597. III, VI, 97. Caricus hircus

Καρικὸς τράγος, id est Caricus hircus. Diogenianus indicat dictitatum de vilibus et contemptis. Hesychius indicat usurpatum a Sophocle. Carum populus, quod passim in bellis mercenariam locarent operam, ceu vili vita in contemptus proverbium abiit. Unde et Plato Καρικὸν ἀνθρώπιον, id est Caricum homuncionem, dixit pro vili nihilique, quemadmodum alio dictum est loco. Fieri potest, ut proverbium eo respiciat, quod Cares pro hirco solent immolare canem, ut indicatum est in proverbio Caricum sacrificium.

2598. III, VI, 98. Bullatae nugae

Ventosa atque inania bullata dicuntur. Sumpta metaphora παρὰ τῶν πομφολύγων, de quibus alias dictum est in proverbio Homo bulla. Persius : Bullatis ut mihi nugis / Pagina turgescat, bullatas nugas appellans inanem perstreptentium vocum congeriem, in quibus nihil subsit solidioris sententiae. Horatius nugas canoras vocavit in Arte poetica :

Quam versus inopes rerum nugaeque canorae.

2599. III, VI, 99. Bolus ereptus e faucibus

Bolus e faucibus eripi dicitur, quoties commoditas aliqua, quae jam propemodum tenebatur, praeter expectationem subito praeripitur. Terentius in Seipsum excruciante :

Crucior bolum tantum mihi esse ereptum subito e faucibus.

Bolum autem dixit, quod Graeci vocant Βλωμόν. Metaphora per se liquet.

2600. III, VI, 100. Bene sit

Καλῶς ἔστω, id est Bene sit. Ominis vox, cum quis rem quampiam novam et arduam auspicaretur, ut in testamentis praefabantur : Τοῦτο καλῶς ἔσται, id est Hoc bene erit, sed si quid acciderit humanitus. Item in concionibus : Quod faustum felixque sit. futurum est salsius, si per ironiam proferatur de re ridicula nulliusque momenti perinde quasi maxima. Quemadmodum Persius de divite avaro cadum resignaturo : Hoc bene sit. Frequens est apud auctores Bene vertat et Male vertat. Vergilius in Bucolicis :

Hos illi, quod nec bene vertat, mittimus hoedos.

10 Et Dii bene vertant, quod agas. Servius Grammaticus existimat hanc figuram mutuo sumptam ab Hectore et Ajace, quorum utrique suum munus in perniciem cessit.

2601. III, VII, 1. Scarabeus aquilam quaerit

Κάνθαρος ἀετὸν μαίεται, id est Scarabeus aquilam quaerit. Cum imbecillior atque impotentior mali quippiam molitur struitque insidias inimico longe potentiori. Est et altera lectio atque ea meo quidem iudicio verior : Ὁ κάνθαρος ἀετὸν μαιεύται, id est Scarabeus aquilae obstetricatur. Sensus ferme idem est, sive legas μαίεται sive μαιεύται. Competit enim in humilem et imbecillum, qui viribus longe praepollenti maliciosis insidiis et clanculariis dolis perniciem machinatur. Aristophanes in *Lysistrata* :

20 Ὑπερχολῶ γάρ, αἰετὸν τίκτοντα κάνθαρός σε

Μαιεύσομαι, id est

Supra modum irascor tibi, scarabeus aquilam ego te,

Quando ova paries, obstetrix juvabo.

Super hac re fertur apologus quidam apud Graecos non inelegans, quem Lucianus indicat Aesopicum esse, cum ait in *Icaromenippo* fabulatum fuisse Aesopum, quemadmodum aliquando scarabei et cameli caelum conscenderint. Porro quod ad

fabulam scarabei et aquilae attinet, ad hunc habet modum. Est jam olim aquilarum generi cum universa scarabeorum gente vetus atque antiqua simultas ac bellum prorsus internecinum planeque, quod Graeci solent dicere, ἄσπονδος πόλεμος. Nam odio dissident plus quam Vatiniano, adeo ut ne Juppiter quidem ipse, ὄου κράτος ἐστὶ μέγιστον et qui Totum nutu tremefactat Olympum, rem inter eos componere ac dissidium finire potuerit, si modo vera narrant apologi. Denique nihilo magis inter eos convenit, quam hodie quoque convenit inter deos istos aulicos et humilem obscuramque plebem. Sed erit fortassis, qui Aesopicarum fabularum rudis et ἀνήκοος admiretur, quid tandem negotii sit cum aquila scarabeo, quae cognatio, 10 quae vicinitas, quae affinitas usqueadeo dissimilibus intercedat ; nam inter hos, qui vinculis ejusmodi copulantur, potissimum dissidia solent oriri, praesertim inter principes. Ad haec, quatenam tam atrocis odii causae, postremo unde tantum animorum scarabeo, ut cum aquilarum populo bellum suscipere non dubitarit. Rursum, qua contumelia tantopere fuerit offensus aquilae θυμὸς ἀγήνωρ, ut hostem tam humilem non contempserit ac suo vel odio judicavit indignum. Videlicet argumentum ingens, longa est injuria, longae ambages ac res omnino major, quam ut humana facundia queat explicari. Quod si Musae, quae gravatae non sunt olim Homero dictare Βατραχομυομαχίαν, mihi quoque relicto tantisper Helicone dignentur adesse, rerum summam pro mea virili conabor exponere. Quid enim tam 20 arduum esse possit, quod illis auspiciis non audeant homines ? Sed quo res cognitu fiat illustrior, prius quam ad ipsum negotii caput veniam, ducis utriusque mores, formam, indolem, ingenium quam potero paucissimis perstringam.

Primum igitur illud succurrit, admirari, quid olim Romanis viris alioqui sapientibus venerit in mentem, qui cum hujus alitis symbolo sese praeter ceteras nationes jactent ac diis proximos ducant cumque hujus auspiciis tot victorias reportarint, tot egerint triumphos, tantum abest, ut benemeritae gratiam referant, ut non toleranda etiam afficiant contumelia. Nam avem unam omnium maxime masculam et invicti roboris emasculant evirantque ac propemodum Tiresiam

reddunt ipsi non admodum mares, siquidem apud Graecos plane mas est ἀετός.
Idque, ni fallor, longe magis quadrat in eum, cui summus ille pater et rex
Hominumque deumque

Regnum in aves vagas

Permisit, expertus fidelem

Juppiter in Ganymede flavo.

Tum ei, qui ceteris deis procul absistentibus solus irato Jovi trisulca tela porrigat,
nihil etiam proverbio deterritus Πόρρω Διός τε καὶ κεραυνοῦ. Neque vero sine gravi
ratione factum arbitror, ut inter tam multas avium nationes tamque numerosas tribus
10 aquila potissimum sit visa idonea, cui non solum avium φεῖτραι, verum etiam
senatus populusque poeticus suffragiis omnibus monarchiam decerneret. Nam
quantum ad avium iudicium attinet, ad hanc partem pleraeque propendebant, ut
pavoni rerum summam committerent. Siquidem hujus pulchritudini, splendori,
sublimitati fastuique plane regio regnum deberi videbatur. Ac prorsum in hanc
sententiam itum fuisset, nisi quaedam longo rerum usu callidae, cujusmodi sunt
cornices corvique, perpendissent futurum ut, si pavonem rebus praefecissent,
eveniret, quod complures jam annos in monarchis quibusdam videre datum est,
nimirum ut solo nomine strepituque regem ageret, aquila nihilo secius vel sine
populi suffragiis regnum gereret. Ceterum poetas, viros sapientissimos, illud arbitror
20 perspexisse, non alia magis imagine regum mores ac vitam effingi potuisse. Loquor
de plerisque, non de omnibus. In quovis enim rerum genere semper fuit eritque
bonorum paucitas. Et aliud seculum alios gignit. Sed paucis, si videtur, hinc atque
hinc contentionem admoveamus. Jam primum si quid ominis est in vocabulo, ut
certe est, apte profecto Graecis ἀετός dicitur παρὰ τὸ ἄϊσσω, quod est propemodum
rapior impetu et concitus feror. Quaedam aves natura placidae sunt ac mites, tum
quae ferae sunt, tamen arte cultuque cicurantur ac mansuescunt. Sola aquila nec est
habilis ad ullam disciplinam nec ullo studio potest mansuescere. Tantum impetu

naturae praeceps fertur, et quicquid valde libuit, idem postulat sibi licere. Libetne spectare pullum animo vere aquilino ? Graphice depinxit Horatius :

Qualem ministrum fulminis alitem

Olim juvenas et patrius vigor

Nido laborum propulit inscium

Vernique jam nimbis remotis

Insolitos docuere nisus

Venti paventem, mox in ovilia

Demisit hostem vividus impetus,

10 Nunc in reluctantes dracones

Egit amor dapis atque pugnae.

Melius intelligunt hoc enigma regiones expertae, quantis malis sibi constiterint hujusmodi indomiti juvenum principum impetus. Philosophorum est moderari affectibus ac rationis ductum in omnibus sequi. At nihil est, ait Satyra, violentius aure tyranni. Cui illud semper in promptu :

Sic volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas.

Deinde cum sex opinor aquilarum genera commemorantur, tamen illud inter omnes convenit, quod rostro sunt vehementer adunco nec minus aduncis unguibus, ut vel ex ipso corporis habitu possis intelligere carnivoram esse avem, quietis ac pacis
20 inimicam, pugnis, rapinis ac praedationibus natam. Et quasi parum sit carnivoras esse, sunt et quae ossifragae dicantur et sint. Sed hic protinus tacite mihi dicis, optime lector, quid haec imago ad regem, cujus propria laus est clementia, cumque plurimum possit, nulli tamen velle nocere ac solum aculeo carere seseque totum in populi sui commoditates impendere, adeo ut Niloxenus ille sapiens rogatus, quid esset utilissimum, responderit Rex, id esse proprium veri principis indicans, ut, quantum in ipso sit, nemini noceat, prosit omnibus sitque magis optimus quam maximus. Quamquam non alia ratione potest esse maximus, nisi ut sit quam optimus, hoc est beneficentissimus in omnes. Equidem exemplar laudo non inscite

depictum a philosophis, et haud scio an ejusmodi principes administrent rempublicam in urbe Platonica. Verum in annalibus vix unum aut alterum reperias, quem ausis cum hac imagine componere. Porro si quis recentiorum temporum principes expendat, vereor, ne non ita passim reperiat, in quem non quadret foedissimum illud convitium, quod apud Homerum Achilles torquet in Agamemnonem, δημοβόρος βασιλεύς. Nam Hesiodus δωροφάγους appellat, rectius tamen παμφάγους appellaturus. Et cum Aristoteles evidentissima nota distinxerit regem et tyrannum, quod hic suum ac privatum commodum spectat, ille populi rebus consulit, tamen quibusdam regis appellatio, quae priscis illis ac tantis principibus Romanis immodica visa est et ob invidiam refugienda, vix etiam satis est, nisi longam splendidissimorum mendaciorum addas coronidem: ut divi cognominentur, qui vix sunt homines; invicti, qui numquam non victi discesserunt e proelio; augusti, quibus angusta sunt omnia; serenissimi, qui belli tempestatibus et insanis rerum motibus orbem concutiunt; illustrissimi, qui profundissima omnium bonarum rerum ignorantia caligant; catholici, qui quovis spectant potius quam ad Christum. Atque his divis, inclytis, triumphatoribus si quid est otii ab alea, a poculis, a venatu, a scortis, id omne jam vere regiis cogitationibus dicant. Nec est ullum aliud studium, nisi ut leges, edicta, bella, paces, foedera, consilia, judicia, sacra prophanaque eo conferant, ut omnes omnium fortunas in suum converrant fiscum, hoc est in dolium pertusum congerant, et aquilarum in morem innoxiarum avium visceribus se suosque saginent pullos. Age, si quis mihi jam physiognomon non omnino malus vultum ipsum et os aquilae diligentius contempletur, oculos avidos atque improbos, rictum minacem, genas truculentas, frontem torvam, denique illud, quod Cyrum Persarum regem tantopere delectabat in principe γρυπών, nonne plane regium quoddam simulacrum agnoscat, magnificentum ac majestatis plenum? Accedit huc et color ipse funestus, teter et inauspicatus, fusco squalore nigricans. Unde etiam quod fuscum est ac subnigrum, aquilum vocamus. Tum vox inamoena, terribilis, exanimatrix, ac minax ille querulusque clangor, quem nullum animantium genus

non expavescit. Jam hoc symbolum protinus agnoscit, qui modo periculum fecerit aut viderit certe, quam sint formidandae principum minae vel joco prolatae, et quantopere contremiscant omnia, quoties hujusmodi vox intonuit aquilina :

Εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἔλωμαι
Ἦ τεὸν ἢ Αἴαντος ἰὼν γέρας, ἢ Ὀδυσῆος
Ἄξω ἐλών· ὁ δέ κεν κεχολώσεται, ὃν κεν ἴκωμαι.

Aut illa non minus βασιλική :

Μὴ νύ τοι οὐ χραίσμωσιν, ὅσοι θεοὶ εἰς ἔν Ὀλύμπῳ,
Ἄσσον ἰόνθ', ὅτε κέν τοι ἀάπτους χεῖρας ἐφείω.

- 10 Ad hunc, inquam, aquilae stridorem ilico pavitat omne vulgus, contrahit sese senatus, observit nobilitas, obsecundant judices, silent theologi, assentantur jureconsulti, cedunt leges, cedunt instituta : nihil valet nec fas nec pietas nec aequitas nec humanitas. Cumque tam multae sint aves non ineloquentes, tam multae canorae tamque variae sint voces ac modulatus, qui vel saxa possint flectere, plus tamen omnibus valet insuavis ille et minime musicus unius aquilae stridor. Quamquam est unum aquilarum genus, quod impense placuit Aristoteli, fortassis ob id, quod talem optarit pullum suum Alexandrum, haud multo minus praedabundum ac vorax, at paulo tamen tum modestius tum taciturnius et omnino plusculum habens humanitatis, quippe quod pullos etiam suos educet ; nam ceterae faciunt, quod impii
- 20 solent parentes, qui foetus suos exponunt, cum tigrides etiam catulos tollant suos. Atque eam ob causam γνήσιον appellant, quasi germanum ac vere ingenuum dicas. Vidit hoc genus Homerus et oculis captus. Nam μελάνωτον appellat ac θηρευτήν, id est nigro tergo ac venatricem, videlicet epithetis aptissime quadrantibus in tales principes, qualis fuit Nero, qualis Caligula aliique nimium multi. At horum aliquot quanto per Jovem γνησιώτεροι ac prope dixerim plus quam aquilini, qui cum deis proximi sint ob sceptrum ac maiorum imagines, tamen aliquoties plebeis etiam homunculis blandiri quoque sustinent ac prope dixerim parasitos agere, modo praedae spes sit non aspernandae.

Jam et vivacem esse aquilam ab auctoribus proditum est. Ea tamen cum ad extremam pervenerit senectutem, nihil adhuc sitit nisi sanguinem, cujus suctu vitam omnibus invisam prorogat, nimirum Rostro superiore adeo increscente, ut carnes depasci non possit. Atque hinc ortum est adagium illud notissimum Ἄετοῦ γῆρας in senes aetate vinosiores, cum alioqui omne ferme genus hoc avium, quibus adunci sunt ungues, aut non bibant omnino aut certe perquam raro, siquidem Aristoteli credimus. Et tamen hae, si quando bibunt, aquam bibunt. Sola aquila sanguinem sitit. Ergo rostro intorto natura certe non semper noverca reliquis animantibus utcumque consuluisse videtur et inexplebili voracitati modum aliquem imposuisse.

10 Quemadmodum et hac ratione prospexit, quod non sinat aquilam ova parere plura tribus nec pullos alere plures duobus. Atque adeo, si Musei versiculo credimus, quem testem adducit Aristoteles,

Excludit binos, aedit terna, educat unum.

Atque per hos ipsos dies, quibus incubat, incubat autem ferme tricenos, naturae providentia Cibum illis negavit, inversis interim et unguibus, Ne videlicet omnium ferarum foetus raperentur. Itaque per id tempus Pennae albescunt inedia. Atque hinc odium in foetus proprios. Verum hoc in Romanis aquilis optare magis licet quam cernere, quibus omnino nullus est compilandae plebis neque finis neque modus. Nam et aetate crescit exigendi sitis, et numquam incumbunt gravius, quam cum

20 pullus exclusus est. Tum vero populus alio atque alio feritur munere. Super haec omnia plurimos hostes opposuit uni, de quibus mox dicturi sumus. Atque hanc naturae solitudinem mirari desinet, cui persuasum sit esse verum, quod scripsit Plinius, prodigiosum quidem illud et haud scio an vel Democrito auctore credendum insatiabilis aviditatis argumentum, etiam si ceu compertum et confessum narrat Plutarchus, auctor cum primis gravis. Nempe aquilarum pennas quoque, si ceterarum avium plumis admisceantur, eas devorare ac paulatim extenuatas conficere. Tanta vis nativae rapacitatis. Equidem arbitror idem eventurum, si

tyrannorum ossa cum plebeiorum ossibus commisceantur, ne sanguinem quidem magis misceri posse quam aegithi et flori.

Jam vero vide mihi, num illud satis quadret in quosdam principes. Nam de piis ac bonis non loquor, quod semel dictum ubique velim meminisse lectorem. Aquilarum unicum par magno ad populandum tractu indiget, nec alterum in propinquo praedonem esse patiuntur, itaque Spatia determinant. Porro nostris aquilis quae non angusta ditio? Quantum in immensum usque propagandi regni studium! Quanta cum finitimis aquilis aut milviis de regni, hoc est de praedandi terminis digladiatio! Verum illud fortasse non perinde congruit, quod avis haec
10 tantopere rapax non tamen Praedatur in proximo, videlicet ne vices injuriarum in ipsius aliquando caput retorqueantur, sed e longinquo magis praedas in nidum convehit, cum interim tyranni nec ab intimis temperent nec a maxime cognatis ac domesticis rapaces abstineant unguis, imo hoc quisque magis sit obnoxius periculo, quo principi ceu Jovi ac fulmini propior. Atque insitam hanc et a parentibus ingenitam rapiendi famem non nihil auget et educatio. Quandoquidem aquilam ferunt pullos vixdum satis volucres ad praedandum e nidis extrudere, quo statim et a teneris, ut aiunt, unguiculis consuescant raptis suisque ipsorum unguibus vivere. At in nonnullis principibus, deum immortalem, quam multi accedunt ad rapacitatem stimuli: praeter corruptissimam educationem tantum assentatorum examen, tot
20 officiales perdit, tot corrupti consultores, tot stultissimi familiares, tot nequissimi congerrones, qui publicis incommodis vel gratis delectantur. Adde his fastum, voluptates, luxum, delicias, quibus nullae rapinae satis esse possint. Adde stultitiam et imperitiam, qua nihil intractabilius, si cum felicitate copuletur. His itaque rebus cum vel benignissima corrumpi queant ingenia, quid censes futurum, si haec ad avidam et improbam naturam velut oleum ad caminum accesserint?

Sed parum βασιλικῶς erat instructa aquila, si tantum adunco rostro, si tantum aduncis unguibus ad praedandum esset armata, nisi additi fuissent oculi plus quam Lyncei et nec ad clarissimum solem conniventes, quo quidem experimento foetus

suos, an legitimi sint, explorare dicuntur. Itaque praedam quamvis e longinquo speculantur, quam destinant invadere. Quamquam avium regi bini dumtaxat sunt oculi, rostrum unicum, ungues pauci, venter item unicus. At nostris aquilis, papae, quam multae sunt Corycaeorum aures, quot exploratorum oculi, quot officialium ungues, quot praefectorum rostra, quot iudicum et advocatorum ventres fame prorsus inexplebili, ut neque satis esse quicquam nec tutum ab his esse possit, ne ea quidem, quae in intimis penetralibus aut abditissimis etiam scriniis sunt abstrusa.

Verumtamen esset eadem fortassis aliquanto minus noxia, nisi ad arma dotesque corporis astus accederet ingenii, hoc est nisi nocens per se ferrum veneno
10 tingeretur. Ungues suos, quoties ingreditur, contrahit, ne videlicet aciem deterat minusque valeant in praedando, id quod habet cum leonibus commune. Neque quemvis impetit, sed eum dumtaxat, quo se credat viribus esse superiorem. Neque se repente praecipitem dat in terram more ceterarum, cum praedam appetit, sed sensim demittit, ne impetu illisa offendatur. Ne leporem quidem, nam hunc maxime petit, aggreditur, nisi viderit in plana descendisse. Neque quovis grassatur tempore, ne quis opprimat fatigatam ; sed A prandio ad meridianum ad praedandum provolat, reliquis horis otiosa sedet, Donec hominum conventu fora compleantur. Tum quod occiderit, non inibi statim devorat, ne quis subitus hostium incursus incautam
20 deprehendat in praeda, sed exploratis prius ac subinde reffectis viribus praedam in nidum velut in castra devehit. Nam quibus artibus cervum se praestantiolem capiat, mox dicitur. Illud in primis memorandum ingenii documentum : testudinem raptam ex alto speculata locum idoneum in saxum aliquod demittit, ut ad eum modum rupta testa carne vesci possit. Quamquam in Aeschylo parum aquilinis fuit oculis, cum in hujus albicantem calvariam, saxum esse rata, demissa testudine miserum occideret, ut vel ob hanc unam causam optimo jure poetis omnibus conveniat invisam esse. Atque id quidem nunc assidue veluti suo jure facit. Ceterum primitus testudinem dolis ad id pellexit, dum persuadet illi futurum, uti sua opera volandi artem perdisceret. Atque hac spe sublatam in altum dejecit in saxum, ut illius calamitatem

tyrannico more verteret in suas delicias. Atqui si quis secum perpenderit, quam variis artibus, quot technis, quot machinis, quot praestigiis improbi principes instructi sint ad expilandam plebem, quaestuosis legibus, mulctis, fucatis titulis, simulatis bellis, delationibus, affinitatibus, indignam propemodum fatebitur aquilam, cui regni nomen tribuatur.

Superest, ut, cum quibus potissimum hostibus huic generoso praedoni res sit, paucis exponamus. Nam verum est illud, quod proverbii dicitur, aquilam non captare muscas nec aspicere thripas. Negligit, si qua praeda videatur regiis unguibus indigna, nisi si quae sint cognatae Vespasiano, cui visus est Lucri bonus odor ex re qualibet. Sunt enim et degeneres aquilae, quae piscatu vivunt et quas non pudeat 10 cadaver alienum tollere. Sed quae generosiores sunt, veluti tyranni quaedam piratis ac latronibus concedunt, a quibus, ut apud Alexandrum Macedonem nobilis ille dixit pirata, nihil differunt, nisi quod ipsi majore classe majoreque manu magnam orbis partem suis divexant latrociniis, minutulas illas praedas accipitribus ac Nisis relinquentes cum quadrupedibus belligerantur, nec id sane sine periculo nec rursus citra victoriae spem, sicuti strenuo duce dignum est. Atque in his leporem potissimum, ut dixi, venatur aquila, unde et leporariae cognomen additum uni 20 generi, perinde quasi ducem Africanum aut Numantinum appelles. Neque contemnit imbellem hostem, sed esculentum appetit, ut etiam si parum gloriae veniat ex victoria, non parum tamen auferatur emolumentum. At fit aliquoties, ut, cum maxime leporem captat, tum maxime capiatur, icta pennato jaculo, dicatque proverbium, quod illi ferimus acceptum : Τοῖς ἰδίοις πτεροῖς ἐναποθνήσκω. Audet et cum cervo confligere, inferior tamen futura, nisi vulpinam adderet pellem. Nam astu supplet, quod viribus est diminutum. Commissura cum hoste prius in pulvere volutat sese. Deinde Cornibus insidens cervinis, pulverem pennae collectum in oculos spargit alis ora verberans, donec exoculatum in rupes det praecipitem. Sed est eidem Acrior multoque magis anceps cum dracone pugna etiam in aere. Draco maleficis artibus ova consecatur aquilae. Illa vicissim hostem ubicumque visum rapit.

Nam quod illi cum vulpe simultas est irreconciliabilis, nemo mirabitur, quisquis cognorit, quam olim regaliter illam acceperit. Inierat cum vicina necessitudinem, cumque incubanti pastus deesset, proximae catulos in nidum sustulit. Reversa vulpes cum spectaret indignam suorum laniationem, quod unum poterat, testata deos est atque inter hos praecipue Jovem φίλιον amicitiae violatae vindicem. Et audisse videtur ista vota deus aliquis. Pauculis post diebus evenit, ut aquila prunam carnibus e sacrificio raptis haerentem in nidum devexerit imprudens. Igitur absente aquila igni paulatim ventis excitato nidus conflagrare coepit. Pulli territi praecipites se dedere, nimirum adhuc involucres. Vulpes delapsos excipit et in
10 cavum delatos devorat. Ac post id quidem temporis nihil omnino convenit inter aquilam et vulpem, quamquam id sane non mediocri vulpinae gentis malo. Quo tamen haud scio an dignae videri debeant, quae quondam leporibus συμμαχίαν adversus aquilam petentibus auxilium negarint, ut refertur in annalibus quadrupedum, ex quibus Homerus Βατραχομυομαχίαν est mutuatus.

Jam vero acre dissidium est et cum vulture, velut homotechno et edacitatis aemulo, tametsi hoc quidem nomine ut crudelior ita et generosior aquila, quod non devorat animal, nisi quod occiderit, nec per ignaviam alienis insidit cadaveribus. Nam sittam jure habet exosam, quae miris artibus aquilae ova frangere studet. Pugnat et cum ardeolis, quod haec avis unguibus freta non vereatur eam aliquoties
20 adoriri, adeo dimicans acriter, ut in conflictu emoriatur. Neque vero jam mirum, quod illi parum convenit cum oloribus, ave nimirum poetica ; illud mirum, ab iis saepenumero vinci tam pugnacem beluam. Nec admodum gratum esse consuevit poeticum genus male sibi consciis monarchis, utpote liberum et loquax quodque nonnumquam cum Philoxeno in latumias reduci malit quam silere. Nam si quid dolet, id chartis illinunt atris et regum mysteria ad ipsos etiam posteros evulgant. Nec cum gruibus satis convenit (opinor ob id, quod illis impendio placeat democratia, vehementer invisam monarchis), a quibus tamen ingenio superantur. Etenim cum grues e Cilicia demigrantes montem Taurum aquilis plenum parant

transmittere, ingentibus lapidibus, quo vocem cohibeant, in os sumptis noctu tacite transvolant atque ita deceptis aquilis tuto trajiciunt. Sed peculiaris quaedam cum trochilo, nam id est avi nomen, simultas intercedit, non ob aliud, ut autumat magnus ille deambulator, nisi quod huic quoque regis ac βουληφόρου nomen tribuitur, idque potissimum apud Latinos. Proinde ceu regni affectatorem extremo persequitur odio. Quamquam non is hostis est, cujus vires metuat aquila. Nam trochilus imbecillis est ac fugax, solertia tamen et ingenio praeditus fruticetis et cavis abdit sese, ut quamvis a potentiore facile capi non possit. Quin olim cum certamen volandi cum aquila suscepisset, vicit astu magis quam viribus. Denique cum cybindo Bellum gerit
10 internecinum, adeo ut Saepenumero cohaerentes prendantur. Est autem cybindus Nocturnus accipiter. Nec tyrannis est ullum hominum genus magis invisum quam horum, qui a vulgi sententia longe lateque dissentientes nimium acute cernunt per tenebras.

Sed an non egregie stultus sim, si omnes ejus hostes percensere pergam, quae cum nullo non gerat bellum ? Atque in reliquis animantium ordinibus aliis cum aliis partim bellum est, partim amicitia. Multos habet inimicos vulpes, attamen corvum habet amicum, cujus auxiliis adversus aesalon avem catulos suos divexantem adjuvatur. Eidem bene convenit et cum serpentibus, cum aequae cuniculis gaudeant. Crocodilus hostem habet ichneumonem, sed cum trochilo familiaritas est, adeo ut illi
20 liceat vel in ipsas beluae fauces impune penetrare. Uni aquilae cum nullo prorsus animante nec amicitia nec affinitas nec sodalitas nec consuetudo nec foedus nec indutiae. Hostis est omnibus et neminem non habet hostem. Siquidem non potest non omnium esse hostis, qui omnium malo vivit ac saginatur. Proinde sibi conscia non nidulatur in plano, sed in praeruptis et excelsis rupibus, aliquoties et arboribus, sed praealtis, videlicet tyrannicum illud secum volvens : Oderint, dum metuant. Proinde cum ciconiae sacrae sint Aegyptiis, adeo ut occidisse sit capitale, apud Romanos sacri anseres, milviis apud Britannos nemo noceat, suibus parcant Judaei, nec delphines venabantur antiqui neque laedere fas erat, sed si quid in venatu

peccassent, pauculis modo plagis puerorum more castigabantur. At in aquilas ubique gentium eadem lex est quae in lupos et tyrannos, ut praemium sit, qui communem omnium hostem occiderit. Ergo nec amat ullum nec amatur ab ullo animante aquila, non magis profecto quam mali principes, qui magno reipublicae malo sibi gerunt imperium. Fortasse privatorum sunt affectus istiusmodi ; magni satrapae usqueadeo sunt ab his alieni, ut interdum nec liberos ament nisi emolumenti causa, saepenumero suspectos habeant et invisos.

Leonem, animal tam immane, retulisse gratiam homini de se bene merito et vitam dedisse, a quo pedis sanitatem acceperat, prope creditum est ab omnibus.

10 Draconem servasse nutricium suum et ad agnitam vocem accurrisse credunt permulti. Quin et aspidem ad mensam cujusdam quotidie ventitare solitam, ubi sensit ab uno catulorum suorum hospitis filium interemptum, eum occidisse violatique hospitii poenam et de suo partu sumpsisse neque prae pudore deinde in eas aedes reversam retulit Philarchus, neque desunt qui credant. Scribendum existimavit Demetrius physicus, recensendum Plinius, item pantheram ob catulos eductos e fovea hominem officiose produxisse, donec egressus solitudines in viam publicam redisset. Aristophani grammatico puellam stephanopolidem adamanti rivalis erat elephantus, eamque rem ut omnibus notissimam et omnium sermone celebratam retulit Plutarchus. Apud eundem draco quispiam perditae amat puellam
20 Aetolidem. Nam delphinum erga homines amor, erga Arionem servatum, erga Hesiodum in litus devectum et virginem Lesbiam cum amatore servatam, erga puerum vectum et revectum officium propemodum in confesso est. At virginem ab aquila adamatam nec hi credunt, qui credunt omnia. Nam fatale quoddam hujus et in homines odium vel hinc colligas licebit, quod Prometheo deorum omnium $\phi\lambda\alpha\nu\theta\rho\omega\pi\omicron\tau\acute{\alpha}\tau\omega$ addita sit in Caucaso carnifex. Et tamen in tam multis vitiis est, quod laudare possis. Minime bibaces sunt minimeque salaces, quae maxime sunt rapaces. Nam quod Ganymedem rapuit aquila, Jovi rapuit, non sibi. At videas nonnullos nostros $\acute{\alpha}\epsilon\tau\omicron\upsilon\varsigma$, qui sibi rapiant, nec unum Ganymedem, sibi virgines, sibi

matronas abducant, ut hac parte propemodum intolerabiliores sint quam rapinis, quibus maxime sunt intolerandi.

Ergo cum innumerabiles sint avium species atque inter has aliae plumarum opibus ac picturis admirandae sicuti pavones, aliae candore niveo insignes ut olores, aliae contra decenti nigrore lucentes ut corvi, aliae corporum proceritate praeminentes veluti struthiones, aliae fabulosis etiam miraculis celebres ut phoenix, aliae fecunditate commendatae ut columbae, aliae gratae lauctorum mensis ut perdices ac phasides, aliae loquacitate jucundae ut psittaci, aliae cantu mirabiles ut luscinae, aliae fortitudine animi praestantes ut galli gallinacei, aliae deliciis
10 hominum natae ut passeruli : tamen ex universis una aquila viris tam sapientibus idonea visa est, quae regis imaginem repraesentet, nec formosa nec canora nec esculenta, sed carnivora, rapax, praedatrix, populatrix, bellatrix, solitaria, invisā omnibus, omnium pestis, quae, cum plurimum nocere possit, plus tamen velit quam possit. Nec alio iudicio leoni mandatum est regnum inter quadrupedes, quo non alia belua vel immanior vel putidior. Canes cum ad multa sunt usui, tum ad hoc praecipue, quod pro rebus hominum excubias agunt. Boves agricolantur. Equi et elephanti belligerantur. Muli et asini gestandis oneribus sunt utiles. Parasitatur simia. Draco vel hoc utilis nomine, quod usum marathri monstravit ad oculorum aciem acuendam. Leo nihil nisi tyrannus, hostis ac devorator omnium nec nisi
20 viribus ac metu tutus planeque regium animal quemadmodum et aquila. Quod videntur perspexisse, qui nobiles illos clipeos leonibus quam maxime hiantibus et explicatis ad praedam unguibus insigniunt. At plus apparet vidisse Pyrrhum, qui sese aquilam vocari gaudebat, quam Antiochum, qui accipitris cognomine delectabatur. Sed minus jam mirum leonem in quadrupedum genere regnare, cum deis etiam poeticis Jupiter administrando regno potissimum visus sit idoneus, impius exacto et exacto patre, incestus sororis conjugio, tot stupris, tot adulteriis, tot raptibus exornatus et post haec κτανέοις ὀφρύσι καὶ ψολόεντι κεραυνῶ territorans

universa. Nam apud politiam, in qua uni regi non licet gestare aculeum, etiamsi laudatur a multis, nemo tamen imitatur, non hercle magis quam Platonis.

Sed ad aquilam redeo, cui ob dotes, quas commemoravi, tam βασιλικάς, ob tam egregia in omne animantium genus merita senatus populusque poetarum magno consensu decrevit primum, ut rex omnium atque etiam θεῖος, id est divinus, appellaretur. Deinde satis honestum inter sidera locum dederunt ac stellulis aliquot insignierunt. Postremo munus inter coelites honorificum mandarunt, ut solus arma ministret irato Jovi, quibus orbem commovet universum. Quoque id impune possit, illud quoque tribuerunt, ut una animantium nec metuat fulmen nec laedatur a fulmine, sed iisdem oculis fulmen emicans obtueatur, quibus adversum aspicit solem. His addiderunt sapientissimi illi casique Romani, ut in legionum suarum vexillis primas teneret aquila essetque vexillorum ipsorum ceu vexillifera, posthabitis etiam lupis, Romanae gentis nutriciis, posthabitis Minotauris et apris, non extremae rapacitatis beluis, posthabitis denique et equis. Nam his quatuor animantibus insignita vexilla quondam aquilam sequebantur. Paulo post nec comites eos est passa, sed illis in castris relictis ipsa sola prodibat in proelium. Hanc inquam unam dignam censuerunt, quae totius orbis monarchae sceptrum, signa, clipeos, domos, vestes, vasa, ministeria decoret, cum tamen vulturum, ni fallor, augurio conditum sit Romanum imperium, non aquilarum. Addidit hoc augurum collegium, ut si cujus aedibus insederit aquila aut si pileum in caput alicujus immittat, imperium portendatur.

Habes e ducibus alterum, nunc ad scarabeum veniam. Est animal, ac vix etiam animal, quippe cui sensus aliquot desint, ex insectorum infima gente, quod infami sane vocabulo Graeci κάνθαρον, Latini scarabeum appellant, aspectu tetrum, odore tetrius, sonitu teterrimum, alis crustacea vagina obtectis. Quin magis totus ipse scarabeus nihil est nisi crustum. Nascitur in excrementis, hoc est animantium stercoribus, in eisdem vivit, versatur, oblectatur, deliciatur. Praecipuum huic studium pilas quam maxime potest ingentes componere, ceu pastillos, non ex

odoribus, sed stercore, potissimum caprino ; nam id illi prorsus amaracinum olet. Eas miro conamine volvit aversus, pedibus posterioribus, quos habet longiores, superne injectis, capite in terram prono. Quod si quando contingat, ut adversus collem aliquem onus protrudant, elapsis subinde pilis ac deorsum recurrentibus, putes te Sisyphum volventem saxum videre. Nec defatigantur nec conquiescunt. Tantis operis ardor, donec in antrum suum devexerint. In his pilis, ut ipsi nati sunt, ita foetus etiam suos educant et teneros adhuc adversus hiemis rigorem nidulantes foveant. Equidem scio nulli non esse notum scarabeum, ut qui passim sit obvius, nisi sicubi nulla omnino sunt stercorea. Sed non est eadem omnium species. Etenim sunt, quibus nigro quodam virore luceat crusta. Plerique tetro nigrore horrent. Sunt nonnulli grandiores, praelongis ac bisulcis armati cornibus, cacumine forcipibus dentato ; ea, cum visum est, ad morsum contrahunt stringuntque. Sunt item rutili et eidem praegraves, qui terram aridam fodiunt atque illic nidos ponunt. Sunt qui metuendo bombo formidabilique strepitu provolent, ut imprudentem non mediocriter territent. Sunt et alia formarum discrimina. Verum illud commune est omnibus : e stercore ortus, e stercore victus, in stercore vita delictumque.

Jam opinor futurum, ut aliquis Romanis ducibus impense favens aquilae vicem deploret, cui cum tam humili tamque plebeio hoste res inciderit, avi tam regali, quem vincere gloriosum non sit, a quo vinci turpissimum et cui abunde multum laudis contingat, quod cum aquila decertarit, etiamsi victus discesserit. Apud poetas pudet Ajacem Ulyssis adversarii tam imbellis, et aquila cogitur cum scarabeo conflictari ? Rursum alius magis etiam demirabitur, unde huic insecto vilissimo tantum animorum, tantum audaciae, ut non sit veritum cum ave multo pugnacissima bellum suscipere. Tum unde opes, vires, facultates, auxilia, ut tot jam annos bellum ducere potuerit. Verum si quis hunc explicet Silenum et contemptum hoc animalculum propius ac veluti domi contempletur, tam multas in eo dotes haud vulgares animadvertet, ut omnibus diligenter pensitatis propemodum scarabeum se

malit esse quam aquilam. Ne vero mihi reclamet et obturbet quisquam, prius atque rem cognoverit.

Primum in hoc aquilae praestat etiam scarabeus, quod senectam quotannis exuit ac subinde repubescit. Jam hoc ipsum tanti est, ut existimem Romanos etiam pontifices aliquot, cum eis liceat recta in caelum immigrare, quippe cujus clavem gerunt, tamen, ubi perventum est ad inamabilem illam senectutem, quae voluptatibus omnibus abdicat, malle cum scarabeis σῦφαρ abjicere quam pro triplici corona septuplicem accipere. Deinde in tantulo corpore quantum animi robur, quam heroica mentis vis, quantus ad invadendum impetus, ut nihil jam sit ad scarabeum Homericam musca. Nam hinc, ni fallor, quibusdam scarabeis nomen etiam inditum, ut tauri dicantur. At cum tauris nec leones temere congregiuntur, tantum abest, ut id faciant aquilae. Jam vero nec ingenium vulgare, nisi quis sine causa vel natum olim vel ubique celebratum existimet Graecum illud proverbium Κανθάρου σοφώτερος, quo nimirum singularis quaedam et incomparabilis tribui videtur sapientia.

Neque mea refert, si quis cavilletur eum parum bene habitare in domicilio deformi. Quamquam quod ad corporis quoque formam attinet, absit modo vulgaris et iudicium occupans imaginatio, non est quod contemni possit scarabeus. Etenim si vere proditum est a philosophis eam figuram, quam vocant sphaericam, non modo pulcherrimam esse, verum etiam modis omnibus optimam nec aliam magis demiurgo illi placuisse, qua caelum hoc, rem omnium multo pulcherrimam, fabricaretur, cur non et formosus videatur scarabeus, qui ad hujus speciem longe propius accedit quam aquila? Denique si equus in suo genere formosus est, si canis in suo, qui minus in suo placeat scarabeus? Nisi omnes omnium formas nostra metimur, ut, quicquid ad hominis formam non accesserit, id continuo deforme iudicetur. Nam colorem scarabei nemo puto calumniabitur, ut qui gemmas etiam nonnullas commendat. Porro quod animantium excrementis ad suam commoditatem abutitur, ingenii laus est, non crimen. Quasi vero non idem faciant medici, qui cum

multorum animantium tum hominis etiam excrementa non illinunt solum, verum in potione ministrant in morbis. Nec pudet alcumistas, viros plane divinos, ad quintam illam essentiam eliciendam uti fimo, nec agricolas, quo quidem hominum genere nullum fuit olim honoratius, stercoribus arva saginare. Sunt et populi, quibus ad incrustandos domiciliorum parietes fimus pro gypso est. Eodem contuso et ad solem exiccato ad ignis alimentum utuntur lignorum vice. Cyprii boves suos humano stercore saginant, nec saginant tantum, sed etiam medentur.

Sed illi, inquis, re tam putida bene olet. Stultum vero sit nasum hominis in scarabeo desiderare. Siquidem id homini peculiare, odore sui fimi offendi, nec idem
10 accidit in ullo ceterorum animantium. Felicior itaque nobis scarabeus, non immundior. Quamquam homines quoque non tam res offendit quam opinio ; nam priscis illis mortalibus res ipsa non perinde atque nobis visa est abominanda, quam auspiciatissimo vocabulo laetamen appellarunt. Nec dubitarunt Saturno deo Sterculei cognomen addere, nimirum honoris causa, siquidem Macrobio credimus. Nam prodidit Plinius Stercutio Fauni filio hinc non nomen solum, verum etiam immortalitatem contigisse in Italia. Porro in Graecia res eadem duobus regibus summam peperit gloriam : Augeae qui excogitarit, Herculi qui divulgavit. Denique numquam abolebitur regii senis memoria, quem Homerus, ut in Catone tradit Cicero, manibus suis laetificantem agros nec alia re quam qua delectatur scarabeus
20 posteritati consecravit. Imperatorem Romanum nihil offendeat lotii putor cum emolumento conjunctus : cur scarabeum a tantis commoditatibus tam leve deterreat incommodum, ut jam demus incommodum esse ? Denique cum videamus scarabeum in stercore purum esse semperque crusta nitida, contra aquilam etiam in aere putere, quaeso uter altero mundior ? Equidem hinc etiam nomen inditum arbitror, ut κάνθαρος veluti καθαρός sit appellatus, nisi si quis malit a Centauris dictum cantharum. Nam ne putes scarabeum ob naturam sordidam a lautitiis abhorrere, idem rosis impensissime delectatur easque unice appetit, siquidem Plinio credimus.

Quod si quis forte dotes has leves ac vulgares existimet, illud certe nemo non fatebitur magnificum et ingenti crista dignum, quod antiquitus inter sacras imagines et in vatum mysteriis cum primis habitus est scarabeus, egregii bellatoris aptissimum symbolum. Siquidem, ut refert Plutarchus in commentario de Iside et Osiride, in hieroglyphicis Aegyptiorum picturis regis simulacrum erat oculus addito sceptro, quo videlicet vigilantia cum recta justaque rerum administratione conjuncta significabatur. Nam illis opinor temporibus adhuc ejusmodi reges erant, multum aquilae dissimiles. At Thebis ait idem imagines quasdam fuisse repositas, quae manibus carerent; eae iudices repraesentabant, quos oportet ab omni munerum corruptela quam maxime sejunctos esse. Atque inter has unam oculis quoque carentem, quae iudicii praesidem adumbrabat, quod hunc oporteat omni prorsus affectu vacare tantumque rem ipsam spectare, personam non respicere. Aderat non corchorus inter olera, quod proverbio dicunt, sed inter sacras imagines scarabeus sigillo insculptus. Et quid tandem per hoc novum symbolum nobis innuebant sapientissimi theologi? Rem videlicet haudquaquam vulgarem, nempe belli ducem egregium et invictum. Nam hoc quoque Plutarchus indicat, ne quis sic a me confictum existimet, quemadmodum allegorias aliquoties comminisci solent indocti theologi.

At dixerit imperitior aliquis: Quid scarabeo cum duce belli? Permulta sane congruunt. Principio vides, ut totus armis luceat scarabeus nullaque pars corporis sit non diligenter crustis ac laminis communita, ut non melius armatus videatur Mavors Homericus, cum illum maxime sua instruit panoplia. Adde nunc militarem assultum cum horrendo ac Panico bombo cantuque vere militari. Quid enim insuavius classicorum sonitu? Quid ἀμουσότερον tympanorum strepitu? Nam tubarum vocem, qua nunc reges tantopere delectantur, olim Busiritae non ferebant, quod asino rudenti videatur adsimilis. At ei genti inter abominanda habebatur asinus. Adde laboris in volvendis oneribus patientiam, invictum animi robur ac vitae contemptum. Ad haec negant in scarabeorum gente feminam inveniri, sed omnes

esse mares. Quaeso, quid magis congruere potest in fortem imperatorem ? Quin et illud ad rem apte quadrat, ut idem indicat Plutarchus, quod in delicatis illis pilis, de quibus dictum est, foetus suos aedunt, fovent, alunt, educant, nec alius est locus nascendi quam cibi. Verum hoc mysterii mihi non facile sit interpretari. Rectius exponent imperatorii milites, qui norunt, quid sit ἐν ἀσπίδι ξενίζεσθαι, qui norunt χαμεινίας, qui in obsidione nudi duras hiemes, duriolem famem saepenumero pertulerunt, qui vitam aegram non jam herbarum radicibus, sed foedo victu produxerunt, qui menses aliquot in navibus exegerunt. Si quis hujus vitae sordes perpendat, mundus erit scarabeus ; si quis miseriam, est quod scarabeo invideat. At
10 haec est laudatissimorum imperatorum sors et conditio, ne quis forte contemnat. Sed illud obiter demirari libet, quid acciderit nostris Pyrgopolynicis, ut in suis insignibus, in quibus totam nobilitatem sitam esse putant, pardos malint aut leones aut canes aut dracones aut lupos aut aliud animal, quod vel casus objecit vel ipsi sibi adoptarunt, cum proprium illorum symbolum sit scarabeus, atque id quidem cum accommodatissimum tum vero ab ipsa antiquitate, quae nobilitatis unica parens est, comprobatum dicatumque.

Denique non usquequaque contemnendum existimabit scarabeum, quisquis secum reputarit magos ac medicos maximis hominum malis ab hoc animante remedia petere. Siquidem cornua lucanorum, sic enim appellant hoc genus, non
20 modo gestantur in crumena, verum etiam de collo suspenduntur, nonnumquam et auro inclusa, adversus omnes infantium morbos. Quid quod in efficacissimis vixque credendis remediis, ni Plinius auctor esset, parem cum aquila vim obtinebit scarabeus ? Siquidem ὁ δεινὸς ἐκεῖνος scarabeus, smaragdo gemmae insculptus, nec enim e quovis ligno fingitur Mercurius juxta proverbium, nec quamvis gemmam se dignatur scarabeus, sed smaragdo gemmarum omnium nitidissima expressus, ut dixi, si de collo suspendatur, at non nisi cynocephali capillis aut certe plumis hirundinis, adversus omnia veneficia praesentaneum adfert remedium nec omnino minus efficax quam moly, quod Ulyssi quondam dedit Mercurius. Nec solum

adversus haec valet, verum etiam non vulgariter confert, si quis quocumque modo regem adire paret, ut hujusmodi anulus in primis gestandus sit his, qui constituerunt a rege sacerdotium aliquod non jejunum aut archidiaconatum aut episcopatum (sic enim vocant) petere. Idem capitis gravedinem avertit, non mediocre per Jovem malum, praesertim pоторibus. In his igitur tam mirandis remediis sapientes illi magi nullum faciunt discrimen inter aquilam et scarabeum. Proinde quis ipsum scarabeum despiciat, cujus et imago lapillis insculpta tantam habet vim? Admonet me gemmarum mentio, ut illud etiam adjiciam, si quid aquila sibi placet cognomine gemma aëtite, nec hac laudis portione cedere scarabeum. Nam huic quoque nomen
10 debet cantharias totam animantis speciem mire referens, ut non effigiem expressam, sed vivum ac verum scarabeum intra gemmam conditum dicas. Postremo, si quid hoc ad rem pertinet, non paucioribus adagiis nobilitatus est ille fimo prognatus scarabeus quam rex avium aquila. Nam si quis aquilae factioni studens neget hac parte cum ea conferendum esse scarabeum, quod olim apud Thebanos crassos homines inter numina habebatur, non admodum refragabor, modo meminerit hoc honoris aquilae cum crocodilis et cercopithecis, denique et cum cepis ac ventris crepitu esse commune, quandoquidem apud Aegyptios haec omnia portenta divinos honores invenerunt. Et si quo calculo dignum est in hac collatione numinis inane vocabulum, non defuerunt, qui scarabeo quoque tribuerint divinitatem.

20 Utrumque duces utcumque depinximus. Superest jam, ut tam atrocis belli causas repetamus. Olim in Aetna monte leporem quempiam insectabatur aquila jamque contractis unguibus praedae sic imminebat, ut afflatu propemodum exanimatum animal et alioqui timidum ad proximum scarabei cavum velut ad asylum confugerit. Quandoquidem in rebus desperatis extremoque discrimine praesidium undelibet et petitur et speratur. Erat autem is scarabeus, quemadmodum inquit Homerus, ἡὕς τε μέγας τε. Nam in eo monte scarabeorum natio felicissimae sobolis esse perhibetur, adeo ut hinc ὁ Αἰτναῖος κάνθαρος proverbio sit nobilitatus, videlicet ob insignem corporis magnitudinem. Ad hujus igitur antrum confugiens

lepus supplex ad ejus genua se provolvit, obsecrans atque obtestans, ut ipsius penates sibi vitae praesidio sint adversus hostem immitissimum. Jam primum hoc ipso sibi nonnihil placebat scarabeus, quod extitisset, qui ipsi suam vitam debere vellet quique rem tantam a se praestari posse crederet, denique cui suum antrum, quod omnes homines obturatis naribus execrantes praeterire solent, idoneum videretur, ad quod salutis causa velut ad sacram aram aut principis statuam confugeret. Confestim igitur provolat obviam aquilae scarabeus et hujusmodi dictis furentem lenire conatur : Quo major est tua potestas, hoc magis convenit te parcere innoxiiis. Noli lares meos innocentis animantis interitu funestos reddere. Sic tibi tuus
10 nidus semper ab hujusmodi calamitate sit immunis. Generosi regiique animi est dare veniam et indignis. Prosit nihil commerito domicilii reverentia, quod cuique tutum et inviolatum esse vult aequitas, sinunt leges, approbat consuetudo ; prosit deprecantis si non auctoritas, certe studium.

Quod si genus nostrum et scarabeia despicias arma,

At sperato deos memores fandi atque nefandi.

Si nihil te movent penetralium violatorum vices, in tuum caput aliquando rediturae, certe Jovem maximum reverere, quem in uno facto ter offendes. Meus est hic hospes, offendes ξένιον, meus est supplex, et ipse pro illo tibi, violabis ίκετήσιον. Denique pro amico deprecor amicus, offendes φίλιον. Scis, quam certas iras
20 concipere soleat irritatus Juppiter, quam acriter vindicet laccessitus, qui saevienti ministras arma. Nec omnia permittit suis nec omnia condonat affectibus. Sed plura parantem dicere scarabeum aquila vexatum alis contemptim in terram praecipitat. Leporem frustra supplicem sub oculis scarabei crudelissime jugulat laniatque, laniatum in immitem nidum deportat, neque vel tantillum valuerunt apud eam nec preces nec minae scarabei. Quem tamen haud aspernata fuisset, si quantum audacia viribusque pollet, tantumdem polleret prudentia, aut si in mentem venisset olim leonem in extremo vitae discrimine a mure servatum fuisse et omnium quadrupedum tyranno, quod dei vix dare poterant, id a tam infirmo contemptoque

animalculo per occasionem datum esse, si cogitasset formicam beneficio provocatam columbae vitam dedisse admorso aucupis calcaneo. Adeo nullus est tam humilis, tam abjectae sortis, qui non possit per occasionem et prodesse amicus et nocere inimicus vel potentissimo. Verum id temporis nihil horum succurrebat aquilae, tantum praesenti praeda potitur fruiturque. Ea contumelia descendit altius in pectus magnanimi scarabei, quam quisquam credidisset. Stimulabat excelsum ac titanicum animum hinc pudor, quod in causa tam aequa parum sua valuisset auctoritas, hinc misericordia, quod innoxium animal et imbellem tam immaniter esset laniatum, hinc dolor, quod ab aquila tam ferociter atque id tam impune contemptus esset, 10 haudquaquam, ut ipsi videbatur, contemnendus. Siquidem nulli sua levis est auctoritas. Jam succurrebat et illud, fore ut universum scarabeorum genus in contemptum veniret, si semel id factum aquilae cessisset impune. Ac tum quidem temporis, quoniam ulciscendi facultas non erat, omnino regium quiddam exhibuit scarabeus, nempe hoc ipsum, quod de Agamemnone ceterisque regibus dixit Calchas :

Εἶπερ γὰρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψη,
Ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσση,
Ἐν στήθεσσιν ἑοῖσι.

Omnes igitur artes, omnes dolos in pectus advocat. Nec vulgarem molitur poenam, 20 interneccionem ac plane πανολεθρίαν in animo volvit. At cum ipsa quidem aquila, hoste tam bellaci, Martem experiri non satis tutum esse ducebat, non solum ob id, quod copiis esset inferior, verum etiam quod Mars, stupidus deus ac vecors nec minus caecus quam ipse Plutus aut Cupido, plerumque faveat causae deteriori. Quod si maxime par viribus fuisset, si felicius pugnarent hi, quorum melior esset causa, tamen esse videbat, in quo gravius excrucicaret aquilam et odium suum pleniore vindicta satiaret, si posteritate sublata vivam et sentientem aquilam longa morte exanimaret. Nulla in re gravius discruciantur parentes quam in liberis, adeo ut, qui sui corporis saevissimos negligunt cruciatus, filiorum tormenta non

ferant. Viderat asinos per ignes objectos miro vitae contemptu pullis suis succurrere, viderat exempla hujus animi in animantibus permultis. Existimabat ab his communibus affectibus non esse alienam aquilam. Denique suo generi tutius esse judicabat, si inimicum tam pertinacem ab ipsa, quod aiunt, stirpe perdidisset. Audierat, opinor, celebratum illud proverbium :

Νήπιος, ὅς πατέρα κτείνας παῖδας καταλείπει.

Titillabat et blanda quaedam spes, si facinus successisset, futurum ut profligata aquila ipse regno potiretur. Atque ut dolor non solum fortes facit et intrepidus, verum etiam sagaces, diligenter explorat, quo loco spem suae posteritatis hostis
10 recondidisset. Quo pervestigato Vulcanum adit, quicum illi nonnulla familiaritas est ob coloris similitudinem. Exorat, ut arma sibi cudat, quae neque sint onerosa volanti et tamen adversus mediocrem vim tueantur. Armata a summo vertice ad imum usque calcaneum Vulcanus scarabeum his armis, quibus adhuc utitur ; nam antea muscarum more inermis erat. Nidus erat procul illinc semotus, in excelso praeruptoque scopulo, multa sarmentorum ac stipularum vi congestus et communitus. Huc mihi protinus egregius scarabeus advolaritne an adrepserit, parum
20 liquet, certe pervenit. Sunt qui dicant tum, cum pennis aquilae feriretur, adhaerentem clanculum ab insciente aquila in nidum deportatum esse. Et quo nec homines, quibus non est aliud animal insidiosius nec ad nocendum ingeniosius, pervenire potuissent, eo penetravit scarabeus. Inter stipulas in insidiis abdit sese ac tempus nactus idoneum aquilae ova protrudit e nido, aliud post aliud, donec nullum reliquum faceret. Ea delapsa comminuta sunt, ipsi pulli informes adhuc miserabiliter in saxa elisi prius orbatu vita sunt, quam vitae sensum accepissent.

Nec hac tam atroci poena contentus fuit scarabei dolor. Est gemma cum primis nobilis, quam ab aquilae nomine Graeci vocant aëtiten ; non dissimilis est ovo, sexu quoque distinguitur, nam in femina foetum inclusum invenias pulli propemodum specie. Mira vis ad eliciendum partum. Quamobrem hodieque parturientibus admovetur, quo partum acceleret. Hujus itaque generis par aquila solet in nido suo

ponere, alioquin numquam positura ova aut certe non exclusura pullos. Tantum etiam thesaurum dejicit e nido scarabeus, quo pariendi facultatem in posterum eripiat, lapides acutis excepti saxis minutatim dissiliere. Ne haec quidem adhuc satis visa sunt irae scarabei. Levem calamitatem putat, nisi dolore quoque ac lamentis hostis frueretur, itaque rursus abdit se penitus in stipulis. Redit aquila, novam sui generis cladem conspicatur, videt sua viscera frustulatim discerpta, videt nobilis gemmae non aestimabilem jacturam: queritur, clangit, fremit, stridet, ejulat, obtestatur deos ac suis illis oculis, quos jam dolor etiam acuebat, hostem tam potentem circumspectat. Atque omnia potius in mentem veniunt reputanti quam
10 scarabeus ille contemptus. Dira minatur, dira precatur ei, quisquis tantae calamitatis fuisset auctor. Quantam interea voluptatem animo persensisse credis scarabeum, dum haec audit? Quid faciat misera? Rursus in fortunatas insulas illi devolandum fuit (neque enim aliunde importatur ἀετίτης), alterum par invenendum. Nidus in locum multo semotiorem aeditioremque transfertur. Rursus ova ponit, et huc nihilo secius ignotus hostis penetrat, populatur omnia, totam superiorem renovat tragoediam. Rursus hinc in tutiorem arcem demigrat aquila, alia deponit ova, alios adhibet aëtitas. Rursus adest scarabeus.

Nec modus nec finis fugiendi atque insequendi, donec delassata tot cladibus ales constituit sacram movere ancoram ac suis diffisa viribus ad deorum praesidia
20 confugere. Jovem adit, exponit calamitatis suae tragoediam, hostem tam potentem eumque, quod esset gravissimum, ignotum, ut tanta passae facultas etiam ulciscendi eriperetur. Addit hanc suam perniciem ad ipsum quoque Jovem pertinere, periturum imperii munus, quod ille donasset, mutandum armigerum, si quemadmodum instituit hostis, pergeret; esse nonnihilo assuetis ac notis uti ministeriis, etiam si novitas in suffecto Ganymede feliciter successisset. Movet Jovem satellitis sui periculum, praesertim cum recens rapti Ganymedis officium haereret animo. Jubet, si videatur, in suo ipsius sinu deponat ova. Aut illic aut nusquam omnino in tuto futura. Paret ales ac in summi Jovis sinu extremam gentis suae spem deponit,

multum obtestata per felicissima illa ova, quae quondam illi Leda pepererat, ut sua bona fide tueretur. Quid non efficit pertinax animi dolor ? Vereor, ne cui res supra veri fidem esse videatur. Ad ipsam summi Jovis arcem invictus subvolat scarabeus, haud scio an numinis alicujus favore adjutus. Pastillum in hunc usum e stercoribus paratum in sinum illius demittit. Juppiter ut est sordium insolens, quippe in purissima mundi parte habitans et a terreno contagio longissimo semotus intervallo, dum offensus teterrimo odore fimum e sinu studet excutere, ova aquilae dejicit imprudens, quae videlicet ex alto delapsa perierunt, et prius quam terram contingerent. Atque ita tandem cognitus est ille tot cladium artifex, et hoc ipsum
10 voluptatis cumulum addidit scarabeo : juvit agnosci. Contra aquilae, nam rem gestam ex ipso didicit Jove, non mediocre doloris pondus adjecit tam contemptus suae calamitatis auctor. Quandoquidem est et hoc nonnullum mali solatium, si quis a magno superetur hoste. Hinc velut de integro dirum inter eos coortum bellum : aquila pro viribus ubicumque conspectam scarabeorum gentem vexat, rapit, proterit, perdit ; vicissim scarabeus in aquilae perniciem nervos intendit universos. Itaque praedandi, insidiandi, jugulandi Nec mora nec requies nec ullus omnino finis futurus videbatur nisi utraque gente pariter sublata funditus, ut Cadmeam victoriam diceres ; adeo Gladiatoriiis animis uterque in alterum affectabat viam. Nec vinci poterat aquila, neque cedere novit scarabeus.

20 Tandem Juppiter in tantis rerum periculis succurrendum putat, conatur privatim inter eos rem componere. Quo magis conatur, hoc magis horum incrudescit odium, gliscunt irae, fervescunt pugnae. Et erat ille quidem haud dubie propensior in aquilae partem ; sed e diverso movebat exemplum longe perniciosissimum, si cui licuisset impune *ἰκετήσιον*, *φίλιον* aut *ξένιον* contemnere. Proinde facit quod in extremo rerum discrimine solet : deos in concilium advocat. Pauca praelocutus rem, ut est gesta, proponit. Praeconio Mercurii fit dicendi potestas, rogantur ac dicuntur sententiae. Variatum est studiis. Dei contemptiores fere favebant scarabeo, ex maximis etiam Juno vehementer huic studebat, nimirum odio Ganymedis aquilae

rebus infensa. Tandem in hoc senatus consultum pedibus itum est, quod arguta voce pronuntiavit Mercurius, Vulcanus in aes incidit : uti bellum aeternum scarabeus et aquila suo gerant arbitrato. Quod cuique acciderit incommodi, ob id in jus vocare non liceat, bello imputetur. Quod quisque rapuerit, id jure belli possessurum, tantum non placere deis internicionem ullius gentis. Proinde triginta dies, per quos incubat aquila, temperetur a manibus, serventur indutiae. Nec fas sit scarabeis per id tempus in publicum prodire, ne videlicet ad inedia ac fovendi laborem belli quoque taedium accederet aquilae. Addidit illud ex suo studio Juppiter, idque reclamantibus nonnullis : Aequum est, inquit, ex tam immensis terrae spatiis vel exiguum angulum
10 velut asylum superesse meo satelliti, quo tutus sit a scarabeorum incursu. Neque vero novum exemplum induco. Sunt loca, quae lupum nesciant ; sunt, in quae non immigrent venena ; sunt, in quibus non vivant talpae. Metabor et ipse in Thracia jugerum aliquot spatium apud Olynthum, in quod si quocumque modo prudens imprudens volens nolens pedem intulerit scarabeus, capitalis esto ; nec fas sit exire semel ingresso, verum inibi torqueat sese, donec emoriatur. Loco nomen tribuitor Cantharolethrus, ut vel ipso monitus vocabulo sciat scarabeus actum fore de se, si contra nostrum senatus consultum non vereatur in eum locum irrumpere. Rhodo exulat aquila, ne cui videatur inhumanum Olyntho excludi scarabeum.

Sic ait Et totum nutu tremefecit Olympum.

20 Adfremebat omnis deorum consessus. Valet in hodiernum usque diem senatus consultum semperque valebit. Scarabeis et aquilis durat exitiale bellum ; per eos dies, per quos incubat aquila, nusquam apparent scarabeorum filii. Locum eum, quem designavit Juppiter, summo studio vitat ; quod si quis importet, protinus exanimatur. Ejusque rei, si quis forte requiret, testimonium perhibet Plinius libri undecimi capite XXVIII, atque hoc quoque gravior auctor Plutarchus in commentario De animi tranquillitate.

Sed jamdudum, sat scio, sic tecum cogitas, optime lector : Quid isti venit in mentem, ut tantum nugarum de nihilo nobis effutiat ac non quidem elephantum e

musca, quod aiunt, sed e scarabeo gigantem reddat ? Quasi vero parum negotii sit tot adagiorum chiliadas evolvere, nisi fabulis insuper tam verbosis nos enecet. Dicam equidem. Ut est sua cuique sententia, sunt quibus in explicandis adagiis inops videor ac jejunus. Existimant enim id demum esse magnificum, si quis volumen in immensum extendat. Istis nimirum libuit ostendere me in ceteris data opera breviorum esse ; alioqui non defuturum fuisse, quo rem locupletarem, si ostentandae copiae quam juvando lectori studere maluissem. Sed ut ad proverbiorum negotium redeamus, meminit hujus fabulae comicus Aristophanes ἐν Εἰρήνῃ his quidem versibus :

- 10 Ἐν τοῖσιν Αἰσώπου λόγοις ἐξηυρέθη
Μόνος πετεινῶν εἰς θεοὺς ἀφιγμένος.
— Ἄπιστον εἶπας μῦθον, ὦ πάτερ πάτερ,
Ὅπως κάκοσμον ζῶον ἦλθεν εἰς θεοὺς.
— Ἦλθεν κατ' ἔχθραν αἰετοῦ πάλαι ποτὲ
Ὡ' ἐκκυλίνδων κἀντιτιμωρούμενος. Id est
In fabulis id est repertum Aesopicis,
Adiisse divos unicum e volucribus.
— Haud credibilem ais fabulam, pater pater,
Adiisse divos animal obscoenum atque olens.
- 20 — Pervenit olim, inquam, ob simultatem asperam,
Quae illi fuit cum aquila, ova volvens illius
Et expetens poenas ab hoste mutuas.

Admonet autem apologus non esse cuiquam contemnendum hostem quamvis infima fortuna. Sunt enim homunculi quidam, infimae quidem sortis, sed tamen malitiosi, non minus atri quam scarabei neque minus putidi neque minus abjecti, qui tamen pertinaci quadam ingenii malitia, cum nulli omnino mortalium prodesse possint, magnis etiam saepenumero viris facessant negotium. Territant nigrore, obstrepunt stridore, obturbant foetore, circumvolitant, haerent, insidiantur, ut non paulo satius

sit cum magnis aliquando viris simultatem suscipere quam hos lacescere scarabeos, quos pudeat etiam vicisse quosque nec excutere possis neque conflictari cum illis queas, nisi discedas contaminator.

2602. III, VII, 2. Timidus Plutus

Δειλὸς ὁ πλοῦτος, id est Timidus Plutus. Hujusmodi enim et Aristophanes inducit Plutum atque hunc imitatus Lucianus in Timone, omnia formidantem nullique fidentem. Neque vero dissimilem animi habitum opes adferunt divitibus, cum contra paupertas segura in utramque dormiat aurem. Aristophanes vulgo jactatam indicat opulentiae timiditatem, cum ait: Ἀλλὰ λέγουσι πάντες, ὡς /
10 Δειλότατόν ἐσθ' ὁ πλοῦτος, id est Quin id omnes dictitant, / Timidissimum quiddam esse divitias. Interpres admonet comicum alluisse ad illud Euripidis :

Δειλὸν θ' ὁ πλοῦτος καὶ φιλόψυχον κακόν, id est

Res cupida vitae sunt opes, pavidum malum.

Id ideo dictum est, quod divitibus multi tendunt insidias : nempe latrones, haeredipetae, principes, sycophantae, nonnumquam et uxor et liberi. Quam ob causam addidit Euripides φιλόψυχον κακόν, vel quod ob divitias magis illis libeat vivere quam his, qui tenui sunt fortuna, vel quod ob eas saepenumero de vita solliciti sunt. Id eleganter explicans Juvenalis

Pauca licet, inquit, portes argenti vascula puri

20 Nocte iter ingressus, gladium contumque timebis

Et motae ad lunam trepidabis arundinis umbram.

Cantabit vacuus coram latrone viator.

In summa, in omni negotio formidolosior est dives quam pauper. Cautius munit aedes furum metu. Metuit tempestates propter frumenta, quae habet in agris, propter merces, quas habet in mari. Metuit amicos, ne quid rogantibus donare cogatur. Metuit inimicos, ne quid noceant. Timidius conviciatur metu multae. Omnia circumspectius et facit et dicit metu calumniae, quae potissimum divitibus strui solet,

quippe quibus est quod auferri possit. Si bellum immineat, dives in primis discruciat. Denique nec superstitione vacat, ne quod numen parum amicis damnum immittat.

2603. III, VII, 3. Panicus casus

Πανικὸν veteres vocabant subitum animorum tumultum, sed inanem. Veteres enim existimabant Panem deum repentinos terrores et animi consternationes immittere lymphaticis simillimas, usque adeo impotentes, ut non ratione modo, verum et mente careant. Sicuti non rarenter usu venit, cum in exercitu nulla comparente idonea causa viri pariter atque equi perturbantur. Cujus rei meminit et

10 Euripides in Rheso :

Ἄλλ' ἢ Κρονίου Πανὸς τρομερᾶ μάστιγι φοβῆ.

Verba sunt Hectoris ad custodes nuntiantes novum tumultum in castris oriri, atque is motum Panicum esse respondet. Pindarus in Nemeis scribit non oportere fortibus viris vitio vertere, si fugiant in hujusmodi tumultu : Ἐν γὰρ δαιμονίοις φόβοις φεύγοντι καὶ παῖδες θεῶν, id est In divinis terroribus fugiunt et filii deorum, δαιμονίους φόβους appellans τοὺς Πανικούς. Narratur idem deus concham illam tortilem ac turbinatam, quae Graece κόχλος, id est testudo, dicitur, primus reperisse eaque personans olim Titanas, contra quos bellabat, in fugam egisse. Pausanias in Phocaicis : Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ φόβος σφίσιν ἐμπίπτει Πανικός τὰ γὰρ ἀπὸ αἰτίας οὐδεμιᾶς δειμάτα ἐκ τούτου φασὶ γίνεσθαι, id est Ceterum noctu irruit in eos pavor

20 Panicus, siquidem terrores nulla de causa exortos aiunt ab hoc immitti. Hac de re copiosius disserit citatis aliorum etiam Graecorum testimoniis Angelus Politianus in *Miscellaneorum* annotatione vigesima octava. Hoc adagii subinde refertur a Cicerone in *Epistolis ad Atticum* : Ego, inquit, bellum foedissimum futurum puto, nisi qui, ut tu scis, Panicus casus extiterit. Rursum alibi : De Ventidio panicon puto. Item alibi : Rumorem adferunt magnum, Romae dum ad Antonium frumentum omne portari, πανικὸν certe. Item alibi : Interim (scis enim quaedam πανικά dici, item τὰ κενὰ τοῦ

πολέμου) rumore adventus nostri et Cassio, qui Antiochiae tenebatur, animus accessit, et Parthis timor injectus est. Idem ad Tyronem : Etsi Atticus noster, qui me quondam moveri πανικοῖς intellexit, idem semper putat nec videt, quibus praesidiis philosophiae septus sim. Et hercle, quod timidus est ipse, θορυβοποιεῖ, id est tumultum ciet et panicis movetur. Huc alluisse puto et Apuleium in Asino suo, cum Psychae ad mortem spontaneam properanti Panem obvium facit.

2604. III, VII, 4. Nihil minus expedit quam agrum optime colere

Apud priscos adagionis instar fuisse Plinius testatur libri XVIII capite VI Temerarium, inquit, videatur unam vocem antiquorum posuisse, et fortassis
10 incredibile penitus existiment, nihil minus expedire quam agrum optime colere. L. Tattius Rufus infima natalium humilitate consulatum militari industria meritis, antiquae alias parsimoniae, circiter mille siclos (sive quae lectio quibusdam magis arridet, sestertium) liberalitate divi Augusti congestum usque ad detractionem haeredis exhaustit, agros in Piceno coemendo colendoque in gloriam. Internicionem ergo famemque censemus ? Imo hercle judico modum rerum omnium utilissimum. Bene colere necessarium est, optime damnosum. Hactenus Plinius. Huc et Terentius allusit, cum ait in Phormione :

Nostrapte culpa facimus, ut malos expediat esse,

Dum nimium dici nos bonos studemus et benignos.

20 Item illud Horatianum :

In vitium culpae ducit fuga, si caret arte.

Denique proverbium Hebraeorum admonens, ne quis nimium sit justus.

2605. III, VII, 5. Citius quam asparagi coquuntur

Velocius quam asparagi coquuntur. De re vehementer properata. Sunt quaedam figurae proverbiales, quae Octavio Augusto peculiariter arriserunt ; inter quas haec quoque refertur a Tranquillo, cum scribit eum Ad exprimendum festinatae

rei velocitatem solere dicere : Velocius quam asparagi coquantur. Idque identidem in litteris usurpat. Est autem asparagus herbae genus spinosum et in medicinam utile et in cibos gratum, cuius summa, priusquam durescant, leviter coquantur, tantum ut cruditas absit. Dicitur autem asparagus, quod, qui sunt in his praecipui, non seruntur, ut Athenaeus dixit. Docti quidam admonent simile quiddam dici de salsamentis, Citius quam salsamenta coquantur, eo quod quidam pisces sale conditi aut fumo ventove durati crudi quoque comedantur aut levissime cocti. Quamquam hoc proverbium apud Athenaeum, unde citant, nondum repperi. Confine illi, quod alibi dicitur, Ἀφύα ἐς πῦρ, id est Aphyra ad ignem.

10 **2606. III, VII, 6. Amicitiae personam**

Τὸ προσωπεῖον ἀφελεῖν τῆ φιλίᾳ, id est Amicitiae personam detrahere, dicimur, cum aperte quae sentimus animo tum facimus tum loquimur apud amicos et, quicquid in pectore clausum est, id prae nobis ferimus. Vultus enim ab animo discrepans persona verius est quam vultus. Et eleganter a Seneca dictum est in Caesarem : Ut personam malit quam faciem, id est ut videri malit quam esse. M. Tullius Tusculanarum quaestionum quinto scribit Epicurum tantummodo personam induisse philosophi. Martialis :

Mentiris juvenem tinctis, Lentine, capillis,

Tam subito corvus, qui modo cygnus eras.

20 Non omneis fallis, scit te Proserpina canum,

Personam capiti detrahet illa tuo.

Neque semper tamen persona sonat in malam partem. Etenim cum scribit M. Tullius in *Officiis* Ponit enim personam amici, cum induit iudicis, non significat fictum amicum aut fictum iudicem. Est autem traductum a personis histrionum.

2607. III, VII, 7. Utere curru, de asinis nihil laborans

Ἀπονέμου τῆς σῆς ἀμάξης, τῶν δ' ὄνων οὐδὲν μέλει, id est

Utere plaustri tuis asinosque ne curaveris.

Versus est trochaicus tetrameter. Hoc proverbio monebant, uti suarum quisque rerum curam ageret hisque frueretur, alienarum negligens atque incurius. Hinc ducta metaphora, quod, quibus plastrum est domi, nihil necesse habent deportandis oneribus asinos aliunde conducere.

2608. III, VII, 8. Libyca fera

Λιβυκὸν θηρίον, id est Libyca bestia. Refertur a Diogeniano. Dicebatur olim in hominem vafrum, callidum, versipellem, variis moribus ancipitique ingenio. Quod genus portentum Cicero Catilinam fuisse testatur. Inde natum, quod in Libya variae
10 ferarum species saepenumero misceantur atque ita nova quaedam hinc monstra spectaculo produci soleant, Romam a provinciae praesidibus deportata.

2609. III, VII, 9. Semper adfert Libya mali quippiam

Eodem fonte fluxit et illud : Ἀεὶ φέρεται τὴν Λιβύην κακόν, id est Semper adfert Libya mali quippiam, quod inde Romam, ut dixi, monstra deportarentur. Hinc et in mores ingeniumque gentis detorqueri potest, siquidem, ut est regio venenorum ferax, ita gentis pestilens ingenium. Peculiariter conveniet in foedifragos ac pactorum novatores.

2610. III, VII, 10. Semper Africa novi aliquid apportat

Huic simillimum est illud Plinianum, quod in Historia mundi refert, Libyam
20 semper aliquid novi adferre. Quod quidem ideo dicebatur, quod in siticulosa regione ad unum aliquem rivum plurimae ferarum species bibendi gratia convenire cogantur; inibique varia mixtura violentae Veneris varias monstrorum formas subindeque novas nasci. Porro Plinius sumpsit ab Aristotele, apud quem refertur libri De generatione animalium ii. capite v. Anaxilas apud Athenaeum libro XIV festiviter ad rem detorsit :

Ἡ μουσικὴ δ' ὥσπερ Λιβύη πρὸς τῶν θεῶν
Ἄεί τι καινὸν καθ' ἐνιαυτὸν τίκτει θηρίον, id est
At musica itidem ut Afra terra per deos
Semper quotannis bestiam aliquam aedit novam.

Scio Graecum versum posteriorem non constare, sed ita habet editio Aldina, nec satis divino, quomodo restitui possit, nisi forte pro καθ' ἐνιαυτόν legendum est ἐν αὐτῇ, tametsi ne sic quidem constat metrum ; fortasse θηρίον omittendum et pro καθ' ἐνιαυτόν reponendum καθ' ἡνιαυτόν. Quadrabit in homines lubrica fide semperque novandarum rerum avidos.

10 **2611. III, VII, 11. Afra avis**

Λιβυκὸν ὄρνεον, id est Libyca avis. Refertur a Suida de praegrandibus, quod ex ea regione deportentur aves immani magnitudine. Horatius de praelauta usurpavit :

Non Afra avis descendat in ventrem meum
Jucundior quam lecta de pinguissimis
Oliva ramis arborum.

Nam gallinas praegrandes olim mittebat Africa, quas easdem Numidicas aves appellant. Acron videtur de struthione sentire, quae et ipsa avis mira mole corporis esse fertur. Mea quidem sententia non inepte jaciatur et in hominem peregrino cultu
20 notabilem. Et Plautus alicubi Poenum avem vocat, ob manicas alarum instar utrimque pensiles. Proverbium extat in Avibus Aristophanis. Interpres indicat convenire in barbaros ac meticulosos. Sunt enim homines praegrandes fere timidiores. Terentius : Hic nebulo magnus est.

2612. III, VII, 12. Boni pastoris est tondere pecus, non deglubere

Hodieque vulgo celebratum durat, ubi quis est exactor durior atque instantior : Quid ? Num et pellem vis ? Quasi conveniat lana contentum esse. Id

adagii Tiberius Caesar auctore Suetonio aut reperit aut certe usurpavit. Nam is admonitus ab amicis, ut provincialibus augetur vectigalia, rescripsit Boni pastoris esse tondere pecus, non deglubere. Est autem deglubere detrahere pellem. Tractum a rusticis, qui deglubere vocant siliquam aut folliculum excutere et granum sua nudare tunica ; unde et Catullus in obscenum sensum detorsit, ut dicat virum a muliere deglubi. Et Apuleiana Fotis ait se vivos homines solere deglubere. Tondent igitur, qui ita spoliant, ut sortem relinquunt, unde res possit crescere. Deglubunt, qui nihil reliqui faciunt. Nam lana detonsa renascitur, cute detracta nihil est, quod deinde possis auferre. Alexander Macedonum rex cognomento Magnus sententiam eandem
10 diversa extulit metaphora. Cum enim quidam admoneret longe plus vectigalium a civitatibus auferri posse, respondit ad hunc modum : Καὶ κηρωρὸν μισῶ τὸν ἐκ ῥιζῶν ἐκτέμνοντα τὰ λάχανα, id est Et olitorem odi, qui radicitus herbas excidat. Denique hoc ipsum ἀπὸ ῥιζῶν καὶ ἀπορρίζειν et item apud Latinos radicitus, stirpium tenuis, a stirpe, ab ima stirpe, atque id genus aliae metaphorae proverbii naturam resipiunt.

2613. III, VII, 13. Lucri bonus est odor ex re qualibet

Faceta quidem, sed tamen pestilens illa vox Vespasiani, qui cum ex lotio vectigal faceret, homo turpiter avidus, superque eo facto a filio admoneretur, quod e re tam putida lucrum faceret, paulo post collectam pecuniam filii naribus admovit
20 rogavitque, ecquid illa puteret. Unde Juvenalis : Lucri bonus est odor ex re / Qualibet. Ad quod alludens Ammianus libro XXII dixit : Et lucrum ex omni odorantes occasione. Jam et Ennianus ille versiculus non in sermonem modo, verum etiam in animos et vitam hominum penitus abiit :

Unde habeas curat nemo, sed oportet habere.

Quin illud ab Horatio dictum εἰρωνικῶς serio sequimur :

O cives, cives, quaerenda pecunia primum,

Virtus post nummos.

Cephisodorus apud Athenaeum libro III docet apud poetas celebres ac sapientes viros inveniri sententias quasdam improbatas, velut illud apud Archilochum Πάντ' ἄνδρ' ἀποσκολύπτειν, id est Quemvis hominem excoriare sive spoliare. Apud Theodorum illud Κελεύειν μὲν πλέον ἔχειν, ἐπαινεῖν δὲ τὸ ἴσον, id est Quod jubet plus aequo habere, laudare tamen quod aequum est. Apud Euripidem Τὴν γλῶτταν ὀμωμοκέναί φάναί, id est Quod dixerit linguam jurasse, quo de nobis alias dictum est. Apud Sophoclem :

Τοιαῦτα τοί σοι πρὸς χάριν τε κοῦ βία

Λέγω, σὺ δ' αὐτὸς ὥσπερ οἱ σοφοὶ τὰ μὲν

10 Δίκαι' ἐπαινεί, τοῦ δὲ κερδαίνειν ἔχου, id est

Ad gratiam tibi ista dico, haud impero,

At ipse, uti solent facere prudentes viri,

Laudato justa, ceterum lucro haereas.

Idem alibi dixit Μηδὲν εἶναι σὺν κέρδει κακόν, id est Nullum esse malum, quod cum lucro conjunctum sit. Apud Homerum, quod facit Junonem insidiantem Jovi, quod Martem fingit adulterum. Haec Athenaeus. Mirum autem populum indignari poetis aut histrionibus, si quando talia recitant in theatris, cum magis debuerit indignari quisque sibi, quod ea sequeretur in vita, quorum commemorationem in theatro ferre non poterat.

20 **2614. III, VII, 14. Lucrum pudori praestat**

Κέρδος αἰσχύνης ἄμεινον, id est Lucrum pudori praestat. Plautus in Pseudolo :

Nimio illud quod pudet facilius fertur quam illud quod piget.

Eumdem sensum aliter extulit in Trinummo :

Pol pudere quam pigere praestat totidem litteris.

Sententia bono viro indigna, eoque illic a lenone dicitur, hic a sene. Sed commode ad persuadendum sententiam etiam parum probam arripuit. Alioqui longe satius rei jacturam quam famae dispendium accipere. Huc allusit Terentius in *Phormione* :

Non te pudet vanitatis ? – Non, dum ob rem.

Quin et hodie vulgato proverbio jubent valere pudorem, ubi de pecuniaria re agitur. Plutarchus in commentario *De audiendis poetis* refert e poeta nescio quo senarios hos :

Τοῦ μὲν δικαίου τὴν δόκησιν ἄρτυσο,

Τὰ δ' ἔργα τοῦ πᾶν δρῶντος, ἔνθα κερδανεῖς, id est

10 Opinionem spernito justī ac virum

Quidvis agentem sequere, cum spes est lucri.

Refert et hunc ex *Sophocle* :

Τὸ κέρδος ἡδύ, κἂν ἀπὸ ψευδῶν ἔη, id est

Dulce est lucrum profectum et a mendaciis.

2615. III, VII, 15. Baeta tum hieme tum aestate bona

Βαίτη κἂν θέρει καὶ ἐν χειμῶνι ἀγαθόν, id est Baeta tum in aestate tum hieme bona. Suidas, qui hujus adagii meminit, adscribit baetam vestis pellicae genus, quod in utrumque tempus videatur appositum. Nam hieme depellit ventos, aestate solem. Julius Pollux libro *De rerum vocabulis* septimo inter vestes coriaceas meminit et baetae ; quam ait tunicam fuisse praelongam, quae totum contegeret corpus. 20 Convenit igitur de re ad multa usui futura veluti de litteris, quae juvenes juxta ac senes ornant, aut philosophia, quae in rebus prosperis arcet ab insolentia, in adversis praestat, ne frangamur animo.

2616. III, VII, 16. Anicularum deliramenta

Γραῶν ὕθλος, id est Anicularum deliramenta. De nugis inanibus, cujusmodi solent effutire vetulae, cum jam sexus vitio vitium aetatis accedens nugacitatis

morbum conduplicat. Extat proverbium apud Platonem in Theaeteto : Ταῦτα μὲν γάρ ἐστιν ὁ λεγόμενος γραῶν ὕθλος, id est Nam haec quidem sunt, quod dici solet, anicularum nugae. Itidem Cicero in oratione pro domo sua dixit Anilem superstitionem.

2617. III, VII, 17. Ante pedes

Ante pedes esse dicitur, quod obvium quodque vel praesens adest vel imminet. Terentius :

Istuc est sapere, non quod ante pedes modo est

Videre, sed etiam illa quae futura sunt

10 Prospicere.

Sic Pindarus in hymno ultimo : Τὸ δὲ πρὸ ποδὸς ἄρειον αἰεὶ χρῆμα πᾶν, id est Quicquid ante pedes est semper melius. Lucianus in Pseudologista : Καὶ τὰ κοινὰ ταῦτα καὶ τὰ ἐν ποσὶν ἀγνοῶν, id est Et quod haec communia quodque haec passim obvia ignores. Philostratus in Phoenice : Βαδίζεις δὲ ποῖ ; μετέωρός τε καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ ἐν ποσὶ, id est Quo vadis autem ? Sublimi vultu cunctaque despiciens, quae sunt ad pedes. Et παρὰ ποδί dicitur, quod jam instat imminetque ; ἐμποδῶν esse dicitur, quod obstat, ἐκποδῶν contra. Προκυλίνδεσθαι τῶν ποδῶν est aliquoties apud Platonem, id est Ante pedes provolvi, quod veluti expositum est. Veluti De republica IV : Πάλαι, ὦ μακάριε, φαίνεται πρὸ ποδῶν ἐξ ἀρχῆς κυλινδεῖσθαι, καὶ οὐχ ἔωρῶμεν ἄρ' αὐτό, ἀλλ' ἡμεν καταγελαστότατοι, ὥσπερ οἱ ἐν ταῖς χερσὶν ἔχοντες ζητοῦσιν ἐνίοτε ὃ ἔχουσι, id est Jamdudum, o beate, videtur rursus ante pedes volvi, nec videmus illud, sed fuimus ridiculi, quemadmodum solent qui, cum manibus teneant aliquid, tamen quaerunt quod habent. Non dissimili figura Maro dixit in manibus :

In manibus terrae, non hic te carmine longo

Atque per ambages et longa exorsa tenebo.

2618. III, VII, 18. Albo rete aliena captant bona

Proverbii speciem habet, quod ait Plautus in *Persa* :

Ne isti faxim usquam appareant,

Qui hic albo reti aliena oppugnant bona.

Rete vocat calumnias quadruplatorum et parasitorum. Album dixit alludens ad codicillos et dicas syngraphasque, quibus lis intenditur peragiturque. Nec omnino displicet, ut ad album praetoris, quo leges et litium formulae proponebantur, respexerit. Nam leges etiam Solon aranearum textis similes esse dixit.

2619. III, VII, 19. Ad suum quemque quaestum aequum est esse callidum

10 Apud Plautum est proverbialis sententia in *Truculento*, tum in *Asinaria* :

Ad suum quemque quaestum aequum est esse callidum.

Quae si transferatur paulo longius, plusculum habuerit gratiae. Velut alius est pecuniae appetens, alius famae studiosus, alius voluptatum avidus, alius litterarum sitiens, alius pietatem sectatur. Quisque advigilat ad id, quod expetit.

2620. III, VII, 20. Vel acum invenisses

Apud eundem in *Menaechmis* proverbialis hyperbole de re diligenter vestigata :

Acum credo invenisses, si acum quaereres.

Nam acus inventu difficillima, quod ob exiguitatem facile fallat oculos quaerentis.

20 **2621. III, VII, 21. Subventanea parit**

Ὑπηνέμια τίκτει, id est *Subventanea parit*. De vanis ac frivolis inventis. Translatum ab avibus, quae Veneris imaginatione concipiunt ova, sed inania, hoc est, unde non gignatur foetus. Aristophanes in *Avibus* :

Τίκτει πρώτιστον ὑπηνέμιον νύξ ἢ μελανόπτερος ὠόν, id est

Parit primum subventaneum nox nigripennis ovum.

Hos conceptus potissimum accidere in his avibus, quae sint neque volaces neque aduncis unguibus, cujusmodi sunt perdix, gallina, demonstrat Aristoteles libro De generatione animalium tertio; causam esse, quod excremento magis abundant. Volaces et aduncas nec salaces esse nec fecundas, quod in his excrementi seminalis pars in pennas et in ungues abeat. Concipiuntur hujusmodi foetus aliquoties audita maris voce, sicuti fit in perdicibus, aliquoties ex affricu pulveris, aliquoties feminis ob inopiam maris inter se salientibus. Auctor et Plinius. Eaque ova Graeci ὑπηνέμια, id est subventanea, sive ζεφύρια vocant a vento favonio. Unde quae vana sunt, 10 ἀνεμίδια dicuntur. Plato in Theaeteto : Ἀλλὰ φέρε δὴ αὐτὸ κοινῇ σκεψόμεθα, γόνιμον ἢ ἀνεμίδιον τυγχάνει, id est Sed age jam illud communiter dispiciamus, solidusne partus sit an subventaneus. Et Homerus : Κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν, dicta inania et ventis similia significans. M. Tullius in Epistolis ad Atticum ἀνεμοφόρητα vocat inania, quae ventis ferantur : De gladiatoribus, de ceteris, quae scribis ἀνεμοφόρητα, facias me quotidie certiore.

2622. III, VII, 22. Phrynondas alter

Φρυνώνας ἄλλος, id est Phrynondas alter. De improbo. Hujus meminit Lucianus in Pseudomante inter nobiles facinorosos. Phrynondas, cum esset hospes Athenis, in negotiis Peloponnesiacis versabatur, homo versutus, maleficus, impostor, 20 summus malarum rerum artifex, ut hominis vocabulum in rei transierit appellationem. Etenim quoties insigniter malum et sceleratum accipi volebant, Phrynondam appellabant. Sic Aristophanes in Amphiareo, citante Suida :

Ὡ μίαι καὶ Φρυνώνα καὶ πονηρὸν σύ, id est

Scelerate tu ac Phrynonda et impurissime.

Usus est et Plato in Protagora. Meminit horum et Aeschines adversus Ctesiphontem : Οὔτε Φρυνώνας οὔτε Εὐρύβατος οὔτε ἄλλος οὐδεὶς πώποτε τῶν πάλαι πονηρῶν

τοιούτος μάγος καὶ γόης ἐγένετο, id est Nec Phrynondas nec Eurybatos nec alius quisquam veterum improborum umquam talis magus et impostor fuit.

2623. III, VII, 23. Sus per rosas

ῤς διὰ ῥόδων, id est Sus per rosas. Quamquam in aliis exemplaribus scriptum invenio ῤς διὰ ῥοίδων. Mihi neutra scriptura satis probatur, sed legendum arbitror διὰ ῥοιδῶν, ἀπὸ τῆς ῥοιάς, ut sit nomen diminutivum. Rhoetae vero Graecis dicuntur mala Punica. Eudemus proverbium citat ex Cratetis fabula, cui titulus Γείτονες, indicans dici solere de agrestibus et intractabilibus. Quemadmodum sus per mala commode duci non potest.

10 **2624. III, VII, 24. Asinus avis**

Ὄνος ὄρνις, id est Asinus avis. Est apud Aristophanem in Avibus. Sumptum ab omine quodam. Quidam enim consultus de eo, qui adversa laborabat valetudine, forte fortuna conspexit asinum surgentem a lapsu simulque alium quemdam audivit dicentem : Βλέπε, πῶς ὄνος ὦν ἀνέστη, id est Vide, quo pacto, asinus cum sit, surrexit. Id ominis arripiens ille protinus respondit fore ut valetudinarius ille revaleretur. Itaque jocatur Aristophanes, quasi et asinus avis esset et augurii nonnihil haberet. Nec hoc proverbium e comoedia natum est, sed a vulgo ad jocum detortum et a comico usurpatum. Dicetur non intempestive, cum ex indicio quopiam ridiculo quippiam colligimus.

20 **2625. III, VII, 25. Sisyphi artes**

Σισύφου μηχαναί, id est Sisyphi artes, dicebantur vafra versutaque consilia. Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσιν :

Εἴτ' ἐξάνοιγε μηχανὰς τὰς Σισύφου, id est

Dein callidos deprome Sisyphi dolos.

Porro ut Sisyphus in astutiae proverbium abiret, Homericus ille versus in causa fuit :

Σίσυφος, ὃς κέρδιστος ἐπιχθονίων γένετ' ἀνδρῶν, id est

Sisyphus, in terris quo non astutior alter.

Rursus Iliados Z :

Ἐνθα δὲ Σίσυφος ἔσκεν, ὃ κέρδιστος γένετ' ἀνδρῶν.

Ab hoc genus duxit Ulysses, quem Homerus ubique vafrum et callidum facit.

2626. III, VII, 26. Homo Thales

Ἄνθρωπος Θαλῆς, id est Homo Thales. Ironia proverbialis in stultum, qui sapiens haberi studeat. Aristophanes in Avibus : Ἄνθρωπος Θαλῆς Μέτων, id est Homo Thales Meton. Idem in Nebulis :

10 Τί δῆτ' ἐκεῖνον τὸν Θαλῆν θαυμάζομεν ; id est

Qua gratia illum proinde suspicimus Thalem ?

Fuit enim Thales unus e septem Graeciae sapientibus. Est et apud Plautum Salve, Thales, cum stultum significet.

2627. III, VII, 27. Sardanapalus

20 Σαρδανάπαλος, id est Sardanapalus. Hujus cognomen ob insignem hominis molliciem abiit in proverbium. Aristophanes in Avibus : Τίς ὁ Σαρδανάπαλος οὔτοσί ; id est Quis hic Sardanapalus ? Fuit autem Sardanapalus Anacyndaraxis filius, rex Nini Persicae regionis, qui eodem die Tarsum pariter et Anchialem, duas Ciliciae civitates, obtinuit, ceterum deliciis usque adeo effeminatus, ut inter eunuchos et puellas ipse puellari cultu desiderare sit solitus. Apollodorus, ut citat Aristophanis interpres, tradit ejus sepulchro epitaphium hujusmodi litteris Assyriis insculptum fuisse : Ἐσθιε, πῖνε, ὄχευε, ὡς τὰ ἄλλα οὐδενός ἐστὶν ἄξια, id est Ede, bibe, utere Venere, nam cetera sunt nihil. Suidas hac forma refert ex Callisthene : Σὺ δ', ὦ ξένε, ἔσθιε καὶ πῖνε καὶ παῖζε, ὡς τὰ γε ἄλλα ἀνθρώπεια οὐκ ὄντα τούτου ἄξια, id est Tu vero, hospes, ede, bibe, lude, tamquam ceteras res humanas hujus non faciens.

2628. III, VII, 28. Quid tandem non efficiant manus ?

Aristophanes in Avibus :

Τί δήτα πόδες ἄν οὐκ ἄν ἐργασαίατο ; id est

Quid est, quod haud effecerint demum pedes ?

Interpres ostendit allusum esse ad hujusmodi proverbium :

Τί δήτα χεῖρες οὐκ ἄν ἐργασαίατο ; id est

Quid denique est, quod manibus effici haud queat ?

Admonet nihil esse rerum omnium, quod arte, quod industria non efficiatur.

Ceterum quod scripsit Aristophanes, apte torseris in milites ignavos, quibus omne

10 praesidium et spes salutis non in manibus, sed in pedibus sita est.

2629. III, VII, 29. Testa collisa testae

Testa testae collidi dicitur, cum duo conflictantur utriusque malo.

Aristophanes in Pace :

Καὶ πίθος πληγεῖς ὑπ' ὀργῆς ἀντελάκτισεν πίθῳ, id est

Ac recalcitrans per iram testa testam vulnerat.

Talis est fere conflictatio regum inter se belligerantium qualis ollae cum olla collisio.

Nonnumquam perit uterque. Certe neuter absque gravissimis damnis discedit, nisi

quod illud mihi videtur iniquissime comparatum fati, quod, cum par sit incommoda

belli in eorum recidere capita, qui belli sunt auctores et quorum refert vicisse,

20 maxima pars malorum in hos ingruat, quibus invitis et abominantibus bellum

suscipitur, et ad quos, etiam si prosperrimo Marte pugnatum fuerit, nec teruncius

quidem sit rediturus.

2630. III, VII, 30. Animus est in coriis

Aristophanes ἐν Εἰρήνῃ :

Ἥμάρτομεν ταῦτ', ἀλλὰ συγγνώμην ἔχε·

Ὁ νοῦς γὰρ ἡμῶν ἦν τότε ἐν τοῖς σκύτεσι, id est

In his quidem sum lapsus, at veniam dabis ;

Nam mens profecto nostra tum in coriis erat.

Quamquam alias hujus proverbii meminimus. Simillimum est illi Terentiano Animus est in patinis. Item illud, quod legimus apud Athenaeum libro Dipnosophistarum primo :

Οὐδ' ἂν λέγη τις, οὐδαμῶς μάθοιμεν ἄν·

Ὁ νοῦς γὰρ ἐστι τῆς τραπέζης πλησίον, id est

Ne quis loquatur, capere numquam quibimus,

10 Nam mens quidem ipsa mensae adhaeret proxima.

Interpres admonet hujus proverbii : Ἐπὶ σκύτη βλέπει, de his, qui jam ad bellum spectant, quemadmodum alio demonstratum est loco. Licebit uti, cum ob solitudinem erit aliquis ad id, quod agitur in praesentia, parum attentus.

2631. III, VII, 31. Quibus nec ara neque fides

Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσιν :

Οἷσιν οὔτε βωμὸς οὔτε πίστις οὔθ' ὄρκος μένει, id est

Quis nec ara nec fides nec ulla durant foedera.

De vehementer perfidis. Dictum est in Spartanos, quorum perfidiam taxavit Euripides :

20 Σπάρτης ἔνοικοι, δόλια βουλευτήρια, id est

Spartae incolae, dolosa consultamina.

Nunc in aulicos non omnino pessime quadrat.

2632. III, VII, 32. Ἄγουσι καὶ φέρουσι

Tristissima quidem, sed tamen proverbialis apud Graecos auctores figura est Ἄγουσι καὶ φέρουσι, pro eo, quod est : hostili more populantur aut vexant. Id si

traducatur ad animum, non paulo fiet festivius. Quemadmodum Aristophanes in *Nebulis* :

Ὑπὸ γὰρ τόκων χρηστῶν τε δυσκολωτάτων

Ἄγομαι, φέρομαι, τὰ χρήματ' ἐνεχυράζομαι, id est

Diris ab usuris et usurariis

Rapior miser ferorque difficillimis,

Possessiones pignori opponens meas.

Lucianus dixit ἄγει καὶ φέρει pro eo, quod est : suo arbitrato quo vult trahit.

Consimiliter usus est Cornelius Tacitus de oratoribus : Nunc principes in Caesaris

10 amicitia agunt feruntque cuncta atque ab ipso principe cum quadam reverentia diliguntur. Homerus *Iliados* E :

Ἀτὰρ οὐτι μοι ἐνθάδε τοῖον,

Οἷόν κ' ἦ ἐ φέροισεν Ἀχαιοὶ ἢ κεν ἄγοισεν, id est

Neque enim hic mihi quicquam

Tale est, a Danais ut ferri possit agive.

Verba sunt Sarpedonis excitantis Hectorem ad bellum pro tuenda patria, cum ipse pugnaret nihil habens, quod Graeci possent auferre, nimirum Lycius patria. Item

Vergilius *Aeneidos* secundo :

Alii rapiunt incensa feruntque

20 Pergama, pro diripiunt ac populantur.

Consimilem ad modum Livius dixit libro de bello Macedonico octavo : Tum demum fracta pertinacia est, ut ferri agique res suas viderunt. Apud Herodotum ita Croesus

loquitur Cyro victori : Οὐδὲν γὰρ ἐμοὶ ἔτι τούτων μέτα, ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι τὰ σά, id est Jam enim nihil istorum meum est, sed tua diripiunt. Translatum

videtur a more militari, quod illic homines et jumenta aguntur, sarcinae feruntur.

Plato in libris *De legibus* : Τῶν ἀλλοτριῶν μηδένα μηδὲν φέρειν μηδὲ ἄγειν, id est

Ne quis quicquam alienarum rerum ferat agatve. Unde color sermonis ex legum

formulis ductus videtur. Q. Curtius libro IV pro ἄγεσθαι καὶ φέρεσθαι dixit volvi

agique : Eludant videlicet quibus forte ac temere humana negotia volvi agique persuasum est. In eodem libro dixit ferri agique : Adhuc lymphatos ferri agique arma jacentes. His verbis inconditum tumultum militum declaravit.

2633. III, VII, 33. Salem lingere

Ἄλλα λείχειν, id est Salem lingere, dicuntur qui perquam tenuiter victitant. Sic enim Persius :

Vare, regustatum digito terebrare salinum

Contentus perages, si cum Jove vivere pergis.

Diogenes cum a Cratere praedivite quodam invitaretur, ut ad se veniret usurus hospicio suo suaque liberalitate, respondit se malle salem Athenis lingere quam apud illum opiparis mensis frui. Itidem Plautus in Curculione : Hodie apud me numquam delinges salem.

2634. III, VII, 34. Pedere thus

Βδέειν λιβανωτόν, id est Pedere thus, proverbii speciem habet. Accommodabitur in hos, quorum et vitia placent aut ipsis aut aliis impendio amantibus. Facit enim hoc φιλαυτία, ut unicuique sua placeant arrideantque, etiam si sint putidissima. Facit item hoc amor immoderatus, ut Polypus etiam Agnae delectet Balbinum, veluti scripsit Horatius. Aristophanes in Pluto : Οὐ λιβανωτόν γὰρ βδέω, id est Non soleo thura pedere. Quadrabit et in assentatores turpissima pro honestissimis laudantes.

2635. III, VII, 35. Pro caeco exoculatus est

Omnes hujusmodi facetiarum formulae pertinent ad adagiorum naturam, cum videmur corrigere, quod dictum est, sed altero verbo, quod vel idem polleat vel magis etiam laedat, veluti si quis dicat : Non furatus est, sed involavit. Non furatus est, sed rapuit. Aristophanes in Pluto : Μῶν οὐ κέκλοφας, ἀλλ' ἤρπακας ; id est An

non furatus es, sed rapuisti? Idem in eadem fabula: Ἀντὶ γὰρ τυφλοῦ ἐξωμμάτῳ. Ludit enim servus ambigua voce ἐξωμμάτῳ, quae declarat et oculis donatum Plutum et exoculatum.

2636. III, VII, 36. Prius lupus ovem ducat uxorem

Aristophanes ἐν Εἰρήνῃ: Πρὶν κεν λύκος οἶν ὑμεναιοῖ, id est Ante lupus sibi junget ovem. De his, inter quos insanabile dissidium. Consimili figura dixit Horatius:

Sed prius Apulis

Jungentur capreae lupis.

10 Plautus in Pseudolo: Ut mavelis lupos apud oves linquere quam hos domi custodes. Ad rem relatum erit lepidius: quod genus si dicas non cohaerere pecuniae studium cum studio litterario adque eam sententiam accommodes proverbium.

2637. III, VII, 37. Sphondyla fugiens pessime pedit

Idem in eodem ferme loco:

Ὡς ἡ σφονδύλη φεύγουσα πονηρότατον βδεῖ, id est

Ut feles, quoties fugitat, male pedere sueta est.

20 In eos quadrabit, qui discedunt non citra infamiam. Sphondyla insecti genus, odoris teterrimi. Plinius libro vigesimoseptimo, capite decimotertio, meminit sphondylae serpentis, quae radicibus arborum sit infestissima; ceterum genus quodnam sit, non explicat. Est autem serpentis hujusmodi species exiguo corpore et subnigro, quae emoriens gravissimum odorem emittit. Hesychius docet apud Atticos spondylen dici felem. Est apud Aristophanem γαλῆς δριμύτερον, de acido ventris flatu.

2638. III, VII, 38. Numquam efficies, ut recte ingrediantur cancri

Aristophanes in Pace:

Οὔποτε ποιήσεις τὸν καρκίνον ὀρθὰ βαδίζειν,

Οὐδ' ἐπὶ τῷ πραχθέντι ποιήσεις ὕστερον οὐδέν, id est

Ambulet ut cancer recta, haud effeceris umquam,

Nec quicquam efficies, ubi res erit ante peracta.

Hoc velut oraculum poeta facetus pronuntiat : quod a natura sit insitum, nullo corriges negotio. Nam cancris genuinum oblique ingredi. In quorum altero carmine tangit adagium, quod superius dictum est : Actum ne agas.

2639. III, VII, 39. Κορυβαντιᾶν

Κορυβαντιᾶν pro insanire dixit Aristophanes in *Vespis* :

Ἄλλ' ἢ παραφρονεῖς ἐτεὸν ἢ κορυβαντιᾶς, id est

10 Aut vere insanis aut corybantiaris.

Hanc vocem frequenter usurpat Lucianus in *Timone*, *Epistolis saturnaliis*, *Lexiphane*, *Hermotimo*. Sumptum est a Corybantibus Cybeles cultoribus, qui sacro correpti furore cymbala pulsant, alios item in similem agentes rabiem. Quod idem alias vocat *κακοδαίμωνᾶν*, quasi malo duci genio.

2640. III, VII, 40. Calculo mordere

Ψήφῳ δάκνειν, id est Calculo mordere, dicuntur qui suffragio laedunt aut ulciscuntur hominem. Aristophanes ἐν *Ἀχαρνεῦσι* :

Βλέπουσιν οὐδέν ἄλλο πλὴν ψήφῳ δακεῖν, id est

Spectant id unum, ut mordeant suffragio.

20 Siquidem hac via potissimum plebeii vindicabant, si quid essent offensi ; refragabantur in contione, cum calculis ferrentur suffragia. Proinde mordebant non dente, quod tutum non erat, sed calculo.

2641. III, VII, 41. Charybdis. Barathrum

Hyperbolae proverbiales sunt et hae, cum hominem majorem in modum edacem, bibacem, rapacem, helluonem Charybdim aut barathrum vocamus.

Aristophanes in Equitibus :

Καὶ τελώνην καὶ φάραγγα καὶ Χάρυβδιν ἀρπαγῆς, id est

Et telonen et barathron et rapinae gurgitem.

Huc adscribendum opinor, quod Diogenes auctore Laertio ventrem τοῦ βίου Χάρυβδιν, id est facultatum Charybdim, vocavit. Horatius de lurcone quodam :

Ingluvies et tempestas barathrumque macelli.

10 **2642. III, VII, 42. Lingua seorsum inciditur**

Aristophanes in Pace : Ἡ γλῶττα χωρὶς τέμνεται, id est Lingua ipsa seorsum inciditur. Interpres admonet proverbialiter dictum, sumptum autem ex Homero, Odysseae Γ : Ἄλλ' ἄγε τέμνετε μὲν γλῶττας, id est Eia age jam linguas incidite, ejusque sententiae Callistratum citat auctorem. Rursum in Pluto :

Ἡ γλῶττα τῷ κήρῳκι τούτων τέμνεται, id est

Praeconibus horum lingua praecidi solet.

Callistratus, ut citat interpres, tradit olim in sacrificiis linguam exectam praeconibus dari solitam. Nam alioqui sunt qui dicant ex victimis Mercurio deberi linguam. Est autem in Aristophanis verbis ἀμφιβολία non infaceta, quod lingua utrolibet referri potest, vel ad boves vel praecones. Interpres admonet allusum esse ad proverbiale dictum Ἡ γλῶττα τῷ κήρῳκι, id est Lingua praeconi. Quo recte videbimur usuri, cum praemii nonnihil deberi significabimus, qui in conficiendo negotio pro sua virili in partem adjumento fuit, aut εὐαγγέλιον dandum laeta nuntianti. Sic enim vocat Homerus mercedulam, quae dari consuevit laetum adferentibus nuntium. Apud Plutarchum Antipater, cum incidisset mentio de Demade jam senio imbecilli fractoque, Velut, inquit, ex immolata victima solus venter et lingua superest. Apparet

linguam ceu prophanum membrum sacris adhiberi non solere. Et Pittacus Amasidi regi mittit e victima linguam ut membrum pessimum et idem optimum. Praecones autem habent linguam venalem, et in sacrificiis admonebant populum, ut linguis faveret. Plautus in prologo Poenuli :

Exerce vocem, quam per vivis et colis.

Nam nisi clamabis, statim te obrepet fames.

2643. III, VII, 43. Non capit somnum, nisi hoc aut illud fecerit

Sunt duae figurae proverbiales, quibus intemperantem atque impotentem rei cuiuspiam cupiditatem significamus. Altera est apud Aristophanem in *Vespis*,
10 hujusmodi :

Ἦν μὴ ἔπι τοῦ πρώτου καθίζηται ξύλου,

Ἐπνου δ' ὄρα τῆς νυκτὸς οὐδὲ πασπάλην, id est

Ligno nisi fors primus ille assederit,

Somni videt nil nocte, non vel paspalam.

Primum lignum dixit primum gradum. Paspalam autem Graeci vocant minutissimum aliquem farinae pulvisculum. Ad eundem modum Juvenalis :
Quibusdam / Somnum rixa facit. Altera est apud Maronem in *Bucolicis* :

Quod si non aliqua nocuisses, mortuus esses.

Priorem reperire est apud Hebraeum παροιμιολόγος : Non enim dormiunt, nisi
20 cum male fecerint, nec capitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.

2644. III, VII, 44. Ventre pleno melior consultatio

Plutarchus *Symposiacôn* libro septimo citat hoc carmen :

Γαστρὸς ἀπὸ πλείης βουλή καὶ μῆτις ἀμείνων, id est

Consultatio tum melior, cum expleveris alvum.

Cum fames interpellat, non vacat deliberare, propterea quod consultatio moram desiderat et animi tranquillitatem, at fames bilem acuit. Potest et huc torqueri, prius

agendum quod instat et urget, deinde de futuro deliberandum. Congruet et in illos, qui bene poti consultant de rebus gravissimis, quem morem Herodotus libro primo tradit fuisse Persis. Item Persius :

Ecce inter pocula quaerunt

Romulidae saturi, quid dia poemata narrent.

2645. III, VII, 45. Tenuis spes

Spem infirmam incertamque poetae tenuem vocant, eamque figuram ceu proverbialem annotarunt interpretes, nominatim Suidas. Aristophanes in *Equitibus* :

Λεπτὴ τις ἐλπίς ἐστ', ἐφ' ἧς ὀχοῦμεθα, id est

10 Spes ista tenuis quaepiam est, qua nitimur.

Frigidam spem dixit Euripides in *Iphigenia Aulidensi* : Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς, id est Spes frigida quidem. M. Tullius pro Roscio comoedo : Inani et tenui spe te consolaris. Aristophanes metaphoram duxit a navigantibus, cum ait ὀχοῦμεθα. Unde M. Tullius dixit : Sperat hinc afflare auram aliquam, pro eo, quod erat ostendi spem. Ut in Verrem actione sexta : Video, quid egerim, erigit se, sperat sibi auram aliquam posse afflare in hoc crimine. Id translatum a nautis, qui, cum haerent mari nimium malacissante, e nubecula aut e mari procul crispante divinant fore ventum. Plato De legibus tertio simili figura dixit λεπτὴν σωτηρίαν, id est tenuem salutem. Apud Athenaeum libro XIII citatur ex Callimacho : Ὡδε ἐμόγησαν αἱ ἐλπίδες, ὥστε
20 ἐχθρῶν συμμαχίας καλέσαι, id est Adeo laborant spes, ut ab hostibus petantur suppetiae.

2646. III, VII, 46. Anno senior fio

Quoties aliquid nobis magnopere molestum significamus, senescere nos etiam vulgo dicimus. Aristophanes in *Ranis* :

Μὴ νῦν ποιήσης· ὡς ἐγὼ θεώμενος,

Ὅταν τι τούτων τῶν σοφισμάτων ἴδω,

Πλεῖν ἢ ἵναυτῶ πρεσβύτερος ἀπέρχομαι, id est

Faxis caveto ; quippe quoties conspicor

Istiusmodi negotiorum quippiam,

Discedo, crede, senior anno protinus.

Taedio vero molestiaque conciliari senium indicat etiam Homerus :

Αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσι, id est

Illico mortales inter mala multa senescunt.

2647. III, VII, 47. Tauricum tueri

Βλέπειν ταυρηδόν, id est Tueri taurine, pro eo, quod est torve. Aristophanes

10 in Ranis :

Ἐβλεψεν οὖν ταυρηδόν ἐγκύψας κάτω, id est

Itaque ore prono contuetur tauricum.

Plato demonstrat hunc Socrati fuisse morem, taurinis oculis obtueri. Et Vergilius bovem torvam vocat : Optima torvae / Forma bovis.

2648. III, VII, 48. Expedit habere plura cognomina

Aristophanes in Pluto :

Ὡς ἀγαθόν ἐστ' ἐπωνυμίας πολλὰς ἔχειν, id est

Ut expedit, si plura habeas cognomina.

20 Convenit in eos, qui multa simul profitentur, quo quaestum faciant uberiores, aut qui diversarum sunt partium. Quemadmodum vesperilio in apologis aliquando mus est, aliquando avis. Dictum est autem in Mercurium, cujus varia feruntur cognomina. Vocatur enim στροφαῖος, vel quod bene vertat negotia vel quod subdolos sit ac versipellis ; ἐμπολαῖος, quod auctionibus ac mercimoniis praesit ; ἡγεμόνιος, quod viae dux, ut apud Homerum Priamo ; δόλιος, quod imposturae praestigiarumque repertor ; κερδῶος, quod lucris augeat negotiatores ; ἐναγώνιος, quod in certaminibus praeconis vice fungatur ; διάκονος, quod deorum minister. Feruntur

item et Bacchi permulta cognomina. Proverbium non inscite torquebitur et in istos, qui nusquam non habent titulos ac nominationes, ut vocant, et ceu laqueos instructos ad irretienda sacerdotia. Aut qui plurimas artes profitentur, ut aliqua ratione sibi parent fortunam, velut ei faciunt, qui in principum aulis eidem et sacrificum agunt et ministrum et oeconomum et lenonem et γελωτοποιόν.

2649. III, VII, 49. Λιμοδωριεῖς

Λιμοδωριεῖς. In proverbiorum collectaneis, quae Plutarchi nomine feruntur, hujusmodi reperio fabulam : Cum aliquando Peloponnesus annonae laboraret inopia, quidam urgente fame collectis sarcinis inde demigrarunt ; ei, cum incertis sedibus
10 huc atque illuc vagarentur, recepti sunt in civitatem a Tripolitis. Tripolis autem ea in Rhodo est. Nomen igitur inditum illis, ut dicerentur Λιμοδωριεῖς. Hesychius addit ex auctoritate Didymi eos, qui juxta Oetam accolebant, sic vocatos, quod ob terrae sterilitatem frequenter cum fame rem habebant. Δωριεῖς Graece dici videntur a dono et eundo. Itaque qui vagantes famem adferebant, Λιμοδωριεῖς dicti sunt. Alioqui Dores non sunt in Peloponneso, sed inter Locros et Aetolos ; auctor Strabo libro ix. Quadrabit igitur in eos, qui fame adacti aliquo demigrant, velut Italorum vulgus fere hospites omnes Λιμοδωριεῖς appellat, ceu fame compulsos ad eam visendam regionem. Festus Pompeius admonet homines exili re tenuique fortuna dictos olim Canalicolas, quod circa canales fori consisterent.

20 **2650. III, VII, 50. Tribus bolis**

Plautus in Curculione : Si vis tribus bolis, velim chlamydem. Tribus bolis dixit pro compendio, quasi tribus verbis. Nam bolum Terentius accipere videtur pro eo, quod Graeci vocant βλωμόν. Quod autem continuo devoratur, tribus bolis edi dicitur.

2651. III, VII, 51. Velut umbra sequi

Ὅσπερ σκιά ἐπέσθαι, id est Velut umbra sequi, dicitur qui numquam deest.

Nam umbra corpus assectatur, velit nolit. Plautus in Casina :

Decretum est mihi

Quasi umbra, quoquo ibis tute, persequi.

Unde asseclas individuos umbras vocamus et ultro comitantes ad convivium, ut indicatum est alibi, in proverbio Umbrae. M. Tullius libro Tusculanarum quaestionum primo : Et si enim nihil in se habeat gloria, cur expetatur, tamen virtutem tamquam umbra sequitur.

10 **2652. III, VII, 52. Ne nummus quidem plumbeus**

Nummum plumbeum hyperbola proverbiali pro minimo pecuniae ponunt.

Plautus in Casina :

Cui homini hodie peculi nummus non est plumbeus.

Idem in Trinummio :

Cui si capitis res siet, nummum numquam credam plumbeum.

Confine illi, quod est apud eundem in Captivi duo : Neque ridiculos jam terunci faciunt. Quamquam hoc alio dictum est loco.

2653. III, VII, 53. Satietas ferociam parit

Nicolaus Stobaeus in collectaneis suis hanc sententiam proverbii titulo citat :

20 Τίκτηι κόρος μὲν ὕβριν, ἀπαιδευσία δὲ μετ' ἐξουσίας ἄνοιαν, id est Parit satietas ferociam, imperitia cum potestate conjuncta insaniam. Tollit animos opulentia ; quod si ad inscitiam accedat potestas, jam res ad insaniam usque procedit. Concinit cum illo Foenum habet in cornu. Pindarus in Olympiis invertit sententiam, dicens Ὑβριν κόρου μητέρα, id est Ferociam matrem satietatis. Sed reprehenditur ab interprete, qui magis approbat Homeri versum

Τίκτηι τοι κόρος ὕβριν, ὅταν κακῶ ὄλβος ἔποιτο, id est

Fastum copia gignit, opes ubi pravus adeptus.

Ceterum hunc versum non memini legere apud Homerum, nec videtur illi γνήσιος ;
certe, quod constat, extat in sententiis Theognidis.

2654. III, VII, 54. Quid caeco cum speculo ?

Τί τυφλῶ καὶ κατόπτρῳ ; id est Quid caeco cum speculo ? Finitimum illi :
Nihil cum fidibus graculo. Citatur a Stobaeo versiculus ex Epicharmo :

Τίς γὰρ κατόπτρῳ καὶ τυφλῶ κοινωνία ; id est

Luminibus orbo cum speculo quid est rei ?

10 Quorsum opus est libris illitterato ? quo regnum juveni stulto ? quo divitias ei, qui
nesciat uti ?

2655. III, VII, 55. Miseram messem metere

Malam metere messem est pro malefactis luere poenas. Non admodum
abhorret ab eo, quod alibi retulimus : Ut sementem feceris, ita et metes. Stobaeus hoc
carmen citat ex Euripidis Ione :

Καὶ νῦν ἐφέλκετ' ὦ κακοὶ τιμὰς βροτοὶ,

Καὶ κτᾶσθε πλοῦτον πάντοθεν θηρώμενοι,

Σύμμικτ' ἅ μὴ δίκαια καὶ δίκαι' ὁμοῦ,

Ἐπειτ' ἀμᾶσθε τῶνδε δύστηνον θέρος, id est

20 At nunc honores, o scelesti, accersitis

Et opes paratis aucupantes undique

Promiscue per fas nefasque, postea

Messem metitis ob ista tristem et asperam.

Aeschylus in Persis :

Ἵβρις γὰρ ἐξανθοῦσ' ἐκάρπωσε στάχυν

Ἄτης, ὅθεν πάγκλαυστον ἐξαμᾶ θέρος, id est

Florens enim spicam tulit ferocia

Noxae, unde prorsum flebilem messem metit.

Plato in Phaedro : Ποῖόν τινα οἶει μετὰ ταῦτα τῆν ῥητορικὴν καρπὸν, ὃν ἔσπειρε, θερίζειν ; id est Qualem putas postea rhetorice messem mensura est, quam seminavit ? Aristoteles Rhetoricorum III citat ex Gorgia : Σὺ δὲ ταῦτα αἰσχρῶς μὲν ἔσπειρας, κακῶς δ' ἐθέρισας, id est Tu quidem haec turpiter seminasti et misere messuisti.

2656. III, VII, 56. Venimus ad summam lineam

Euripides in Antigone :

10 Ἐπ' ἄκραν ἤκομεν γραμμὴν κακῶν, id est

Devenimus summam ad malorum lineam.

Item Horatius : Venimus ad summum. De linea stadiorum et lusus dictum est alibi non uno loco.

2657. III, VII, 57. Saburratus

Plautus in Cistellaria nove quidem, sed admodum eleganter dixit saburratus, pro onustus cibo. Sumpta metaphora a navibus, quas onerant harenis aut argilla, ne jactentur vacillentque in fluctibus. Quod equidem inter adagia non retulissem, nisi etiam vulgo passim diceretur. Plauti verba sunt haec :

Idem mihi, magnae quod parti est vitium mulierum,

20 Quae nunc quaestum facimus. Quae ubi saburratae sumus,

Largiloquae extemplo sumus.

Venustius fiet, si longius detorqueatur, veluti si quis aures saburratas dicat alicujus multiloquio. Aut animus philosophiae praeceptis saburratus, ne rerum tempestate jactetur.

2658. III, VII, 58. Numero dicis

Plautus in *Casina* Numero dicis dixit pro eo, quod est facile et compendio. Festus exponit pro cito ac celeriter, citans tum alios multos auctores, tum hunc Plauti locum. Sed apud Festum adeo depravata est scriptura, ut referre pigeat, nisi quod illinc colligitur veteres non solum dixisse numero dicis, sed numero scis, numero facis, numero expungere, numero credere, numero venire pro facile ac cito venire. Nonius Marcellus putat numero dici pro multum, sed exempla, quae adducit, magis indicant accipi pro cito ac facile sive statim. Quod ipsum ille fatetur in fine. Idem in *Amphitryone* : Numero mihi in mentem fuit. Usurpatur apud eundem et aliis
10 aliquot locis.

2659. III, VII, 59. Palpari in tenebris

Ψηλαφεῖν ἐν τῷ σκότῳ, id est Manu tentare in tenebris, dicuntur qui rem obscuris vestigant conjecturis. Aristophanes in *Pace* :

Πρὸ τοῦ μὲν οὖν

Ἐψηλαφῶμεν ἐν σκότῳ τὰ πράγματα,

Νυνὶ δ' ἅπαντα πρὸς λύχνον βουλεύσομεν, id est

Antehac negotia

Velut in tenebris manibus attentavimus.

Nunc ad lucernam cuncta pensitabimus.

20 Allusit poeta ad Hyperboli artificium, qui ex lychnopola, id est lucernario, factus fuit imperator. Usurpat idem proverbium Plato in *Phaedone*. Quod quidem et hodie dicitur de conjecturis incertis : ψηλαφεῖ.

2660. III, VII, 60. Muscas depellere

Muscas depellere etiam hodie vulgato joco dicitur, qui otioso atque inutili fungitur officio. Aristophanes in *Vespis* :

Ἀλλὰ φυλάττει διὰ χειρὸς ἔχων καὶ τὰς μυίας ἀπαμύνειν, id est

Imo cavet prae manu habens, etiam muscas depellere curans.

2661. III, VII, 61. Tenuiter diducis

Λεπτὰ ξαίνεις, id est Tenuiter diducis. Suidas scripsit dici solitum de eis, qui pauperum more tenuiter victitant. Translatum apparet a mulieribus lanam carminantibus. Nisi malumus legere ξέεις. Nam in vulgatis codicibus ξένεις habetur. Quae vox quid sibi velit, mihi sane non liquet. Porro sive ξαίνεις legas sive ξέεις, utroque modo significabitur illa tenuium hominum in minutulis rebus diligentia, quam Graeci vocant μικρολογία, adeo ut etiam cuminum secare proverbio
10 dicantur. Quin et apud Latinos pauperes tenues appellant, et Terentius sic tenuiter dixit de juvene amante citra pecuniarum adminicula. Interdum ad exactam curam referunt ac subtilitatem. Ut Horatius in Sermonibus :

Utpote res tenues tenui sermone peractas.

Aristophanes item in *Nebulis* λεπτήν φροντίδα dixit et λεπτοτάτους λήρους et λεπτολογεῖν, id est tenuem curam et tenuissimas rationes et tenuia loqui, nimirum anxias ac nimium subtiles philosophorum ridens argutias ; cujusmodi acumen Seneca prodidit fuisse Chrysippo, quod pungeret modo, non penetraret. Porro quemadmodum commoda rectaque divisio plurimum lucis adfert sermoni, ita curiosa illa et in frustra verius quam in membra sectio facit interdum, ut valde
20 intelligendo nihil intelligamus. Unde qui vitant hanc immodicam subtilitatem, παχυμερῶς καὶ παχυμερέστερον loqui dicuntur. Ulpianus libro *Pandectarum* XV, titulo *De peculio*, capite *Quam Tuberonis* : Scire autem non utique singulas res debet ex necessitate, sed παχυμερέστερον, et in hanc sententiam inclinat Pomponius. Vox enim composita videtur a παχύ, quod est pingue, et μερίς partitio. Contra qui excutiunt singula quaeque licet minuta, λεπτομερῶς λέγειν dicuntur. Pro παχυμερῶς Aristoteles libro *Ethicorum Nicomachiorum* I dixit παχυλῶς καὶ τύπῳ : Ἀγαπητὸν δὲ περὶ τοιούτων καὶ ἐκ τοιούτων λέγοντας παχυλῶς καὶ τύπῳ

τάληθές ἐνδείκνυσθαι, id est Gratum igitur fuerit de talibus et e talibus disserentes crasse ac formula breviterque verum ostendere. Sentit exceptionum scrupulos omittendos apud inexercitatum auditorem, sed ita de rebus loquendum, ut plerumque sunt aut vulgo habentur. Rursus ejusdem operis libro ii. : Πᾶς περὶ τῶν πρακτῶν λόγος τύπῳ καὶ οὐκ ἀκριβῶς ὀφείλει λέγεσθαι, id est Omnis sermo de rebus agilibus crassius, non exacte fieri debet. Frequens et illud in Graecis auctoribus ὡς τύπῳ εἰπεῖν, id est ut ita loquar, cum sentiunt se rem non, ut est, exacte proloqui, sed qualibuscumque verbis significare ac notare verius quam eloqui.

2662. III, VII, 62. Simia fucata

10 Πίθηκος ἀνάπλεως ψιμυθίου, id est Simia plena fuci. De deformi anu, fucata tamen et meretriciis culta lenociniis. Nam ψιμύθιον Graecis appellatur color ille, quo quondam meretrices, nunc honestae etiam, si deis placet, matronae faciem oblinunt, quo senectam ac formae vitia dissimulent. Aristophanes ἐν ταῖς Ἐκκλησιαζούσαις :

Πότερον πίθηκος ἀνάπλεως ψιμυθίου ;

Ἦ γραῦς ἀνεστηκυῖα παρὰ γε τῶν νεκρῶν ; id est

Utrumne variis picta fucis simia ?

An anus ab imis huc reversa manibus ?

Potest et ad rem accommodari, veluti si quis turpem causam orationis phaleris adornet, ut honesta videatur. Πιθηκίζειν est fucis aut blanditiis fallere, unde
20 πιθηκισμός. Aristophanes in Equitibus :

Ὅμοι τάλας, οἷοις πιθηκισμοῖς με περιελαύνεις, id est

Me miserum, cujusmodi pithecismis me circumagis.

2663. III, VII, 63. Ζοφοροδόρτιδες et similia

Plutarchus in Symposiacis ostendit olim cognomina quaedam proverbiali joco jactata fuisse in eos, qui serius ac cunctantius ad convivium accederent ; dictos enim tum κωλυσιδείπνους, tum ζοφοροδόρτιδας, tum τρεχεδείπνους. Quorum

nominum rationem si conjectare licet, hanc esse puto, quod qui cunctarentur adire, hi, quod aliis essent in mora, impedimento esse videbantur, quominus illis cenare liceret; deinde quod lentitudine sua efficerent, ut convivium ad noctem usque proferretur. Tertium cognomen κατ' ἀντίφρασιν attributum apparet. Negat autem apud Plutarchum quispiam Pittacum ab Alcaeo zophorodorphidem appellatum, quod serius iniret convivium, sed quod sordidis ac plebeiis computationibus gauderet. Antiquitus autem inelegans ac parum urbanum habebatur, si quis ad convivium rogatus tardius advenisset. Unde Polycharmus in apologia, qua vitae suae rationem reddit Atheniensibus, illud in laudem suam interposuit : Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ πρὸς 10 τούτοις οὐδέποτε κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον ὕστατος ἀφικόμην, id est Ad haec insuper, Athenienses, numquam ad cenam accersitus post tempus accessi. Hujus opinionis Battus quidam scurra non illepide causam aperuit apud Caesarem. Consuevit enim is, qui tardius venirent ad convivium, ἐπιθυμοδείπνους appellare, quasi dicas convivorum appetentes, propterea quod, cum essent occupati negotiis, ob cenarum tamen cupiditatem non excusarent eis, a quibus rogarentur. Hujusmodi ferme Plutarchus. At Terentius in Seipsum excruciante indicat incivile fuisse statim et ante tempus adesse convivam, cum Chremes ait illos jamdudum praesto esse domi suae seque ipsum in mora convivis esse, nimirum indicans contra fieri solere. Apud Aristophanem in Contionatricibus huc alluditur aliquoties : Ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἔρχομαι, 20 id est Ad cenam venio. In eadem : Ἐπάσομαι μέλος τι μελοδειπνικόν, id est Accinam melos aliquod cenaticum.

2664. III, VII, 64. Cui ista arrident, meis ne gaudeat

Aristophanes in Nebulis :

Ὅστις οὖν τούτοις γελᾷ, τοῖς ἐμοῖς μὴ χαιρέτω, id est

Proinde risum cui ista pariunt, is meis ne gaudeat.

Proverbii speciem habet, quo licebit uti, cum ingens interesse discrimen significabimus inter nostras et aliorum rationes. Graecus versiculus claudicat una syllaba ; plenus erit, si pro γελᾱ legas γελάει. Contrarium huic illud Maronis :

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mevi.

De iis, quae ejusdem sunt farinae et ex æquo contemnenda.

2665. III, VII, 65. Βωμολόχος. Βωμολοχεύεσθαι

Βωμολόχοι proverbiali convicio dicebantur scelesti et improbi. Quod nominis olim inditum videtur eis, qui obversantes circum aras victimis tendere consueverunt insidias ; aut qui ob id rem divinam facerent, quod ex aliorum accusatione compendii nonnihil auferrent. Nam hujusmodi mortalium vota Juppiter audit apud Lucianum in Icaromenippo. Dicuntur item βωμολόχοι, qui, cum res divina peragitur, non faciunt vota deis, sed nugas inanes deblaterant. Qui mos hodie magnatibus praecipue placet, et illud admodum civile putant, si inter sacrificandum assidue cuiquam ad aurem obganniant. Aristophanes in *Nebulis* : Καὶ βωμολόχος. Idem in eadem fabula :

Εἰ δέ τις αὐτῶν βωμολοχεύσαιτ' ἢ κάμψειέ τινα καμπήν, id est

Si quis eorum bomolochum egerit et flexum aliquem flexerit.

Quamquam in hoc ipso καμπήν τινα κάμπτειν subest proverbii color. Idem in *Equitibus* :

20 Ὡ θυμέ, νυνὶ βωμολόχον ἔξευρέ τι,

sentiens adversarium excogitasse quiddam egregie scelestum, quod βωμολόχον appellat quasi insigniter adulatorium. Vox deducta a βωμός, altari, et λόχος, insidiis, quod nec illic desint, qui cibos suffurentur aut mendicando petant. Hinc translatum est ad abjecte adulantes ventris gratia. Unde dicta sunt βωμακεύματα καὶ βωμολοχεύματα pro sordidis adulationibus. Interdum βωμολόχου vox tribuitur aruspibus, divinis, tibicinibus et huic hominum generi, quod nidorem altaris

sequitur. Denique vocis usus transiit ad omnes, qui improbis artibus venantur quaestum.

2666. III, VII, 66. Prius quam gallus iterum cecinerit

Πρὶν ἢ τὸ δεύτερον ἀλεκτροῶν ἐφθέγγετο, id est

Prius atque gallus cantet iterum cristiger.

Graecus versiculus constabit, si pro ἀλεκτροῶν legas ἀλέκτωρ. Id est admodum mane et antelucano. A prisca consuetudine sumptum, qua noctis deliquium et accessum diei galli cantu metiebantur, gnomonibus horariis nondum repertis. Gallus autem tribus intervallis canit praenuntians diem. Qua de re Plinius libro decimo, capite vigesimo primo: Et hi nostri vigiles nocturni, quos excitandis in opera mortalibus rumpendoque somno natura genuit, norunt sidera et ternas distinguunt horas interdiu cantu. Cum sole eunt cubitum, quartaque castrensi vigilia ad curas laboremque revocant, nec solis ortum incautis patiuntur obrepere, diemque venientem nuntiant cantu, ipsum vero cantum plausu laterum. Hactenus Plinius. Cur autem id accidat gallis, Democritus apud M. Tullium concoctionem in causa esse putat, quod id temporis cibus a pectore depulsus in omne corpus digeritur. Poetae ad fabulam referunt, cuius meminit Lucianus in Gallo. Mihi magis arridet Ambrosii Leonis Nolani ratio, quem virum equidem non dubitem in pervestigandis naturae mysteriis vel cum quovis veterum philosophorum conferre. Hic in Quaestionibus suis gallorum cantum a peculiari quadam salacitate proficisci putat. Esse enim hoc animal prae ceteris gallinis deditum ac velut uxorium mireque sollicitum de sobole quam maxime propaganda, adeo ut unus gallus compluribus gallinis praeficiatur tantamque turbam unicus maritus impleat, tum pro feminis ac pullis acerrime depugnet. Porro cantum gallorum ab imaginatione Veneris proficisci vel illud satis arguit, quod, priusquam ineundis gallinis maturi sint, sileant. Ex reliquis item avibus pleraeque in coitu coitusve desiderio vocem aedunt, ut anates, passerres, hirundines, perdices. Vox autem maris in avium genere tantam vim habet ad incitandam

Venerem, ut quaedam hac audita tantum concipiant ova. Quo in numero sunt perdices. Gallus itaque dilabente jam per viscera cibo somnoque discedente, quo tempore corpora sua sponte concitantur ad Venerem, statim gallinarum meminit, quoque copiosior sit foetura, cantus illecebra provocat. Quod autem subinde canit, in causa est, quia galli somnus est intersectus minimeque perpetuus, maxime cum vigent aetate, ut intelligas et hoc a salacitate proficisci. Sed ut ad interpretationem adagii recurramus, veteres initium diei a prima mediae noctis inclinatione ordiebantur, proximum tempus gallicinium vocabant, quod id temporis lucem multo ante praesentientes incipiunt canere ; tertium conticinium, cum et galli conticescunt et homines etiam tum quiescunt ; quartum diluculum, cum incipit dignosci dies. Quintum mane, cum clarus jam dies exorto sole. Itaque secundus gallorum cantus multo solis exortum antevenit. Hinc Juvenalis :

Quod tamen ad galli cantum facit ille secundi,
Proximus ante diem caupo sciet.

Consimiliter Aristophanes in *Contionatricibus* :

Πόθεν ;

Οὐδ' εἰ μὰ Δία τότ' ἦλθες, ὅτε τὸ δεύτερον
Ἀλεκτροῶν ἐφθέγγετο, id est

Minime gentium.

20 Ne si quidem illo te appulisses tempore,
Cum gallus iterum caneret.

Hujus rei mentio fit et in evangelicis litteris.

2667. III, VII, 67. Ne alii quidem caput

Proverbialis hyperbole Οὐδὲ σκοροῶδου κεφαλὴν δέδωκεν, id est Ne alii quidem caput dedit. Aristophanes in *Vespis* :

Οὐδεὶς οὐδὲ σκοροῶδου κεφαλὴν τοῖς ἐψητοῖσι δίδωσι, id est
Nemo vel alii caput addit coctis.

Conveniet in sordidum et impendio parcum.

2668. III, VII, 68. Ruminare negotium

Ἀναμάσσεσθαι τὸ προᾶγμα, id est Ruminare seu remandere negotium, dicitur qui suo cum animo versat, etiam atque etiam expendens. Sumpta metaphora ab animantibus, qui cibum in os revocatum denuo mandunt, atque ita demum in alterum ventrem trajiciunt. Nam id non accidit nisi eis, quibus duo sunt ventres.

Aristophanes in *Vespis* :

Μόλις τὸ προᾶγμ' ἔγνωσαν ἀναμασώμενοι, id est

Vix causa cognita est, ubi ruminaverant.

- 10 Id etiam appellant ἀναπεμπάζειν. Usurpat hoc adagium et Lucianus quodam in loco.

2669. III, VII, 69. Mordere labrum

Ἐσθίειν τὰ χεῖλη, id est Comedere labra, vel hodiernis temporibus vulgo dicitur, qui stomachatur animoque ringitur. Sumptum ab indignantium gestu. Aristophanes in *Vespis* : Ὑπ' ὀργῆς τὴν χελύνην ἐσθίων, id est Comedens labra prae iracundia. Sic et Homerus *Odyssaeae* Υ :

Οἶδ' ἄρα πάντες ὀδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες, id est

Ast hi labra suis presserunt dentibus omnes.

2670. III, VII, 70. Lesbiari

- 20 Λεσβιάζειν antiquitus polluere dicebant. Aristophanes in *Vespis* :

Μέλλουσαν ἤδη λεσβιεῖν τοὺς ξυμπότας, id est

Quae combibones jam suos contaminet.

Aiunt turpitudinem, quae per os peragitur, fellationis opinor aut irrumationis, primum a Lesbiis auctoribus fuisse profectam et apud illos primum omnium feminam tale quiddam passam esse. Interpres hujus rei testem citat Theopompum in

Ulysse : Ἴνα μὴ τὸ παλαιὸν τοῦτο καὶ θρυλλούμενον δι' ἡμετέρων στομάτων εἴπω
σόφισμα, ὃ φασι παῖδας Λεσβίων εὐρεῖν, id est Ut ne vetus illud ac vulgo jactatum
inventum ore nostro proloquar, quod aiunt Lesbios reperisse. Citat et Stratidem in
Troilo :

Μὴ ποτ', ὦ παῖ Ζηνός, ἐς ταῦτὸ μόλης

Ἀλλὰ παραδοὺς τοῖς Λεσβίοις χαίρειν ἔα, id est

Ne quando, fili Jovis, hucusque pervenias,

Verum hoc Lesbiis relinquant ac valere sinas.

Senarii duo videntur, sed nonnihil depravati. Innuit idem Aristophanes ἐν
10 Ἐκκλησιαζούσαις :

Δοκεῖς δέ μοι καὶ λάβδα κατὰ τοὺς Λεσβίους, id est

Mihi at videre labda juxta Lesbios.

Allusit autem ad communem litteram, quae prima est et Lesbiis et obsceno verbo
λειχάζειν. Id, ni fallor, tale quiddam est Graecis quale fellare Latinis. Nam vox
etiamnum manet, tametsi rem jam olim e medio sublatam arbitror.

2671. III, VII, 71. Pyrrichen oculis prae se ferens

Πυρρίχην βλέπειν, id est Tumultum ac bellum vultu prae se ferre, inde
dictum, quod pyrriche saltationis genus est, quod ab armatis pueris peragebatur, ut
testis est Athenaeus libro Dipnosophistarum decimoquarto, ostendens in ea belli
20 imaginem repraesentari, impetum et ardorem adorientium et celeritatem fugientium.
Et Aelius Spartianus in Adriano Militares, inquit, pyrrichas populo frequenter
exhibuit. Tranquillus item pyrriches meminit: Pyrrichen saltaverunt Asiae
Bithyniaeque principum liberi. Julius Pollux lib. IV cap. XIV inter varia saltationum
genera commemorat ἐμμέλειαν tragicorum, κόρδακα comicorum, σικιννίδα
satyricorum, πυρρίχην ac τελεσίαν, quas ἐνοπλίους vocat, quod armati saltarent.
Unde ξιφισμόν dictum indicat, quod gladiis perageretur, et ποδισμόν, quod mira
pedum celeritate corpus circumagerent. Idem commemorat et alia saltationum

genera, quae belli habebant imaginem, κῶμον et τετράκωμον, quam ait Herculi fuisse sacram. Rursus aliam, quam Καρικὴν dixere, quae et ipsa armis peragebatur. Plato De legibus septimo docet duo potissimum saltationis genera fuisse, alterum bellicum ac tumultuosum, quod pyrriche dicebatur, alterum moderatius, quod ἐμμέλεια. Pyrrichen describit his verbis : Πυρρίχην ἄν τις ὀρθῶς προσαγορεύοι τὰς τε εὐλαβείας πασῶν πληγῶν καὶ βολῶν ἐκνεύσει καὶ ὑπείξει πάση καὶ ἐκπηδήσει ἐν ὕψει καὶ σὺν ταπεινώσει μιμουμένην, καὶ τὰς τοιαύταις ἐναντίας, τὰς ἐπὶ τὰ δραστικὰ φερομένας αὖ σχήματα, ἔν τε ταῖς τῶν τόξων βολαῖς καὶ ἀκοντίων καὶ πασῶν πληγῶν μιμήματα ἐπιχειρούσας μιμείσθαι, τό τε 10 ὀρθὸν ἐν τούτοις καὶ τὸ εὐτόνον, τῶν ἀγαθῶν σωμάτων καὶ ψυχῶν ὀπότεν γίγνηται μίμημα, εὐθυφερές ὡς τὸ πολὺ τῶν τοῦ σώματος μελῶν γιγνόμενον, ὀρθὸν μὲν τὸ τοιοῦτον, τὸ δὲ τούτοις ἐναντίον οὐκ ὀρθὸν ἀποδεχόμενον, id est Pyrrichen recte appellaveris, quae vitationes omnium plagarum ac jaculorum deflexione corporum omnique cedendi ratione, submissione ac subsultibus in altum imitatur, rursum his contrarios gestus, qui conducunt ad corporis motus agilitati parandae idoneos, qui tum in arcuum jaculationibus, tum in hastilium missionibus, denique in omnium plagarum impetitionibus simulacra pugnae student imitari, simulque rectitudinem, interim et robur, bonorum corporum atque animorum 20 quoties fit imitatio, quae adhibita plerumque confert ad corporis membrorum firmitatem, rectum quidem hoc, quod autem his contrarium est, non ut rectum approbatur. Meminit et scholiastes in Iliados Homericæ Π commemorans tria saltationum genera, pyrrichen, sicinnin, quae pertinet ad sacra, et scordacismum, qui sit indecorus et prophanis conveniens. Pyrriche Cretensium erat et in armis peragebatur. Unde Homerus virum in belli muniis agilem intelligi volens saltatorem appellat : ὀρχηστήν περ ἑόντα. Hoc pugnae genus eleganter depingitur ex Xenophonte apud Athenaeum libro primo : Ἀνέστησαν πρῶτοι Θρᾶκες καὶ πρὸς αὐλὸν ὠρχοῦντο σὺν ὅπλοις καὶ ἤλλοντο ὑψηλά τε καὶ κούφως καὶ ταῖς μαχαίραις ἐχρῶντο. Τέλος δὲ ὁ ἕτερος τὸν ἕτερον παίει, ὡς πᾶσι δοκεῖν

πεπληγέναι τὸν ἄνδρα. Ὁ δὲ ἔπεσε τεχνικῶς πῶς, καὶ πάντες ἀνέκραγον. Καὶ ὁ μὲν σκυλεύσας τὰ ὅπλα ἑτέρου ἐξήει, ἄδων Σιτάλκαν, ἄλλοι δὲ τῶν Θρακῶν τὸν ἕτερον ἐξέφερον ὡς τεθνηκότα, ἦν δὲ οὐδὲν πεπονθώς. Id est Surrexerunt autem primi Thraces et ad tibiam saltabant subsiliebantque in altum, idque leviter, interim utentes gladiis. Tandem alter alterum feriebat, sic ut omnibus videretur hominem percussisse. Ille vero artificio quodam cadebat, moxque omnes exclamabant. Tum is qui percussisse videbatur, cum alterum armis spoliasset, exhibat canens Sitalcam, porro ceteri Thraces alterum efferebant veluti mortuum, cum nullo esset affectus malo. Refert illic et alia saltationum genera, si quis avet ea cognoscere. Denique
10 Homerus Iliados Π Cretensem quempiam bello strenuum ὀρχηστήν appellat, hoc est saltatorem, ob pyrrichen, de qua diximus, Thracibus familiarem. Ita scholiastes commemorans tria saltationum genera, pyrrichen bellicam, sicinnin sacris accommodam et σκορδακισμόν sordidam ac prophanam. Aristophanes in Avibus :

Ἄγγελος

Ἐλθεῖ πρὸς ἡμᾶς δεῦρο πυρρίχην βλέπων, id est

Nuntius

Accurrit ad nos pyrrichen oculis tuens.

Unde et pedi pyrrichio nomen, quod impetum habet militis ruentis in proelium, et vel a Pyrrho Achillis filio, quod Plinius libro VII capite LVI sentire videtur scribens :
20 Armatam saltationem Curetes docuere, pyrrichen Pyrrhus, utramque in Creta, vel, ut putat Athenaeus, a Pyrricho quodam Lacedaemonio (sunt enim bellacissimi Lacones, apud quos peculiaris erat haec saltatio, quam mox a quinto anno pueri discebant, quod illi vocant πυρρίχιζειν, et pyrrichistae dicuntur hoc genus exercentes) vel ab ignea vi nomen habet. Julius Pollux eo, quem mox citavi, loco ait pyrrichen eamdem esse cum telesia et utrosque fuisse iudices hoc genus certaminum. Quin hoc ipsum, si quis tumultuantem et ira excandescentem dicat πυρρίχιζειν, non carebit proverbii specie. Simili tropo Timocles apud Athenaeum libro VI :

Μισῶν λόγους ἄνθρωπος, οὐδεπώποτε

Ἀντίθετον εἰπὼν οὐδέν, ἀλλ' Ἄρη βλέπων, id est

Sermonis osor homo, nihil contra loquens

Umquam, sed ore praeferens Martem truci.

Itidem poetae dicunt torva tuens et Graeci ὑπόδρα βλέπων.

2672. III, VII, 72. Non est oleum in lecytho

Ἐλαιον οὐκ ἔνεστιν ἐν τῷ ληκύθῳ, id est

Olei liquor nequaquam inest in lecytho,

scilicet cum significamus non esse precibus locum apud inexorabilem. Refertur apud Aristophanem in Avibus. Est autem allusio ad vocem. Nam ἔλαιον, oleum, significat et ἔλεος, misericordiam, et haud scio an altera ab altera sit derivata.

10

2673. III, VII, 73. Magis gaudet eo qui senectam exuit

Γέγηθε μᾶλλον ἢ τὸ γῆρας ἐκδύς, id est Gaudet magis quam qui senectam exuit. De vehementer hilari ac gestienti gaudio. Aristophanes in Pace :

Ἦδομαι γὰρ καὶ γέγηθα καὶ πέπορδα καὶ γελῶ

Μᾶλλον ἢ τὸ γῆρας ἐκδύς ἐκφυγῶν τὴν ἀσπίδα, id est

Gaudeo siquidem atque laetor atque pedo et rideo,

Qui clipeum suffugerim, magis ac senectam qui exuit.

Ductum est a serpentibus et cicadis, qui statis temporibus exuunt senectutem ac veluti renascuntur.

20

2674. III, VII, 74. Hic bonorum virorum est morbus

Αὕτη γε χρηστῶν ἐστὶν ἀνδρῶν ἡ νόσος, id est

At iste sane morbus est probi viri.

Suidas propemodum ut proverbiale citat. Extat autem apud Aristophanem in Vespis. Uti licebit, cum id probro datur, quod magis laudi duci oportebat. Finitimum illi ex Euripidis Aulidensi Iphigenia :

Καλόν γέ μοι τοῦνειδος ἐξωνείδισας, id est

Mihi opprobrasti probrum honestum scilicet.

Aut εἰρωνικῶς in tristia quaedam et severa vitia, quae cum atrociora sint, tamen minus obnoxia sunt infamiae, quod his magnates ac probati laborent. Quis enim non execratur furem? At longe foedius est adulterium, quod tamen proceres sibi propemodum laudi tribuunt. Invidere, obtrectare, studere congerendis opibus longe sceleratius est quam puellam habere, quicum cubites, ob nocturnos, ut divus ait Hieronymus, metus. At hoc qui facit sacerdos, vappa vocatur ac sterquilinum, et integri sanctique habentur, qui ambitione tument, avaritia contabescunt, invidentiae virus afflant omnibus, quod videlicet hi bonorum virorum morbi sunt.

2675. III, VII, 75. Ne guttam quidem

Manet etiam hodie vulgo tristissimum Ne gutta quidem, ὑπερβολικῶς pro minimo. Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσιν :

Σὺ δ' ἀλλά μοι σταλαγμὸν εἰρήνης ἔνα, id est

At tu mihi da pacis unam guttulam.

Idem in *Vespis* adsimili forma dixit : Ὑπνου οὐδὲ πασπάλην, id est Ne paspalam quidem somni. Pro eo, quod erat ne minimum quidem somni. Nam paspalam Graeci vocant minutissimam micam aeris aut farinae, quemadmodum et ante diximus. Plautus in *Pseudolo* :

20 Cui neque parata gutta certi consilii

Neque adeo argenti.

Nam haec plus habent veneris ad animi res translata, ut : guttam aut micam aut pilum bonae mentis non habet.

2676. III, VII, 76. Βατταρίζειν

Βατταρίζειν dicebantur vulgo qui balbutirent quibusque haesitans esset et impedita lingua, quod Graeci τραυλίζειν appellant. M. Tullius Ad Atticum libro

sexto : Τῆς ξυναγόρου τῆς ἐμῆς ὁ ἀπελεύθερος ἔδοξέ μοι τὰ ἐμὰ βατταρίζειν.
Quod vitium ex humore immodico nasci docet Hippocrates, probat Galenus
commentario sexto. Unde in pueris ac temulentis fere accidit ; quamquam addit et
alias causas, indicans potissimum fieri in τ et ρ, pro quibus sonant τλ, unde fit, ut
aegre suum ipsorum vitium pronuntient τραύλωσιν. De pueris, cur magis balbutiant
quam viri, quaerit Aristoteles, sectionis XI problemate XXX. Distinguit autem illic
philosophus τραυλότητα, ψελλότητα et ἰσχυνοφωνίαν. Traulosin autem definit, cum
quis litteram quamquam non potest exprimere, non quamlibet, sed certam aliquam
(hanc Theodorus vertit blesitatem) ; ψελλότητα vero, cum littera quamquam aut
10 syllaba supprimitur, veluti cum πιττεύει dicitur pro πιστεύει (hanc Theodorus vertit
balbutiem) ; ἰσχυνοφωνίαν vero, cum non valent expedite syllabam syllabae
contexere pronuntiando (quam Theodorus vertit linguae haesitantiam). Quae vitia
frequentius accidunt pueris, ut dictum est, senibus ac vinolentis, unde Flaccus
Balbam senectutem vocat. In causa putat Aristoteles virium imbecillitatem, quae non
queat animo subservire. Etiam si Tullius βατταρίζειν accipere videtur propemodum
pro effutire. Inde translatum ad eos, qui nugas deblaterant. Unde βατταρισμόν
nugacitatem vocant, vocem a Batto quopiam Thebano mutuati, cui vox fuerit exilis
linguaque parum articulata. Cui Pythia dixerit Βάττ', ἐπὶ φωνὴν ἦλθες, id est Batte,
ad vocem venisti. Auctor Hesychius, addens quibusdam videri vocem imitatitiam,
20 qualis est φλοῖσβος aliaeque innumerae. Dicunt et βαττολογίαν multiloquentiam, a
Batto quopiam poeta, cui mos erat in poematis eadem subinde inculcare. Utriusque
meminit Suidas. Verum haec nihil ad sensum Ciceronis. Mihi magis apparet dictum
fuisse βατταρίζειν pro dolo malo agere, quod apud Cyrenaeos vulpes dicatur
βάσσαρος, teste Herodoto, ut Latini quoque dicunt vulpinari. Battarus enim dux fuit
deducendae in Cyrenen coloniae. De psellismo dictum est nobis alias.

2677. III, VII, 77. Unde excoquat sevim

Plautus in *Captivi* duo proverbiali dixit hyperbole : Unde excoquat sevim senex, opes significans copiosissimas. Tametsi locus hic non videtur vacare mendo. Ratio trochaici carminis admonet opimae legendum, non optimae. Plautinus versus hic est, ita ut in vulgatis circumfertur codicibus :

Quid divitiae, suntne optimae ? Unde excoquat sevim senex.

Sevim autem vel, ut alii, sebum est pingue pecudum durius, quod Graeci *στέαρ* appellant.

2678. III, VII, 78. Jactare jugum

10 Jactare jugum est incommode ferre servitutis necessitatem. Translatum a bubus nondum assuetis jugo. Juvenalis :

Nec jactare jugum vita didicere magistra.

Simile illi Contra stimulum calcitrare. Congeminatur enim infortunium, quod feras impatientius, minuitur animi aequitate. Quemadmodum ait Plautus :

In re mala, animo si bono utare, adjuvat.

2679. III, VII, 79. Ut in Velabro olearii

Ut in velabro olearii. Proverbialis similitudo de eis, qui conspirarunt remque gerunt ex composito. Plautus in *Captivi* duo :

Una res,

20 Omnes compacto rem agunt, quasi in Velabro olearii.

Velabrum autem auctore Varrone locus erat Romae, quo olearii distrahebant oleum. Mos est autem huic hominum generi, ut inter se de pretio conspirent, quo pluris vendant.

2680. III, VII, 80. Imi subsellii

Idem in eadem fabula imi subsellii viros appellat parasitos, qui ita in convivium admittuntur, ut imo sedeant loco.

Nihil, inquit, morantur jam Lacones, imi subsellii viros.

Apud eundem in Sticho parasitus inducitur ita loquens :

Haud postulo equidem in summo lecto accumbere.

Scis me dudum esse imi subsellii virum.

Item Horatius : Et imi / Derisor lecti, scurram significans. Quadrabit etiam in tenues convivas, quos divites isti nonnumquam recipiunt, sed infimo loco. Lepidius erit, si
10 transferatur longius, hoc est ad eos, qui inter aulicos proceres extremo sunt loco aut inter eruditos postremi sunt, quos et infra classem et extremae classis et infimae notae licebit appellare. Quorum posterius hoc a mercibus sumptum videtur, quibus addita nota testatur pretii modum, prius illud a censu veterum. Nam qui primae classis erant, centum et viginti milia aeris possidebant, atque hi soli classici vocabantur, reliqui omnes, nam classes erant complures, infra classem dicebantur. Auctor Gellius libro septimo, capite decimotertio. Tametsi nonnulli codices pro XX habent XXV et Titus Livius ait Aeris centum milia.

2681. III, VII, 81. Manticulari

Festus Pompeius ostendit poetas hoc verbo manticulari usos pro fucum facere
20 ac subdole agere citatque Pacuvium ita loquentem : Ad manticulandum astu aggreditur. Tractum autumat a manticulis, quas fures attrectare solent, nimirum quo furentur. Equidem magis arbitror hinc sumptam metaphoram, quod qui in convivio dissimulant, mantilibus tegunt faciem, velut extergentes. Unde in Sermonibus Horatius : Mappa compescere risum. Plautus item in Captivi duo pro pallio latebraque posuit, qua dolus tegi possit :

Nec mendaciis subdolis mihi usquam mantellum est meis,

Nec sycophantiis nec fucis ullum mantellum obvium est.

Equidem haud scio, num ad hanc pertineat formam, quod legitur apud Origenem homilia in Ezechielem quinta : Qui dicit proximo suo : Ignoscit nobis peccata nostra deus, siquidem et in talibus sacramentis ludimus vicissim nobis pollicentes, mappam mittet deus, id est teget nostra flagitia, missa mappa. Verum quoniam Graeci codicis non adest copia, super hac re praestiterit Academicum agere. Docti, quibus adest, locum hunc excutient a nobis admoniti. Utitur eodem dicto Tertullianus libro adversus Valentinianos : Sed mappa, quod aiunt, missa.

2682. III, VII, 82. Auro habet suppactum solum

10 Proverbiali figura dixit Plautus in Bacchidibus :
Sed divesne est isthic Theotimus ? – Etiam rogas ?
Qui soccis habeat auro suppactum solum.

De praedivite, cui tanta suppetat auri vis, ut pedibus calcet. Solum enim pro infima crepidarum parte posuit aut certe pro pavimento.

2683. III, VII, 83. Ad aras

Ἐπὶ βωμούς, id est Ad aras. Refertur in collectaneis, quae Plutarchi titulo feruntur, nec explicatur. Equidem opinor perinde valere, quasi dicas ipso in negotio, juxta proverbium, quod nobis alio dictum est loco, quo vetamur ad aras consultare.

2684. III, VII, 84. Samiorum laura

20 Σαμίων λαύρα, id est Samiorum laura. Dictitabatur in turpibus addictos voluptatibus. Laura apud Samios angiportum quoddam erat, in quo cupediae popinariaeque lautitiae venditabantur a mulierculis in hoc paratis. Extat et hoc adagium in commentariis, quae Plutarcho inscribuntur. Refert idem Athenaeus ex Clearcho, libro duodecimo, addens hoc inventum fuisse Polycratis Samiorum tyranni

eamque civitatis corruptelam fuisse commentum ex Sardium cubito, qui dulcis proverbio dictus est auctore Platone.

2685. III, VII, 85. Taenarium malum

Ταινάριον κακόν, id est Taenarium malum. Si quid crudelius saevitum esset in famulos, Taenarium malum vocabant, propterea quod olim Lacedaemonii captivos, qui in Taenarum confugerant, reductos capitis affecerunt supplicio. Est autem hoc loco Taenarus oppidum quoddam Laconicae, cujus incolae Taenaritae vocentur, et ejusdem regionis promontorium, in quo spelunca, per quam aditus erat ad inferos.

10 **2686. III, VII, 86. Lesbios Prylis**

Ὁ Λέσβιος Πρύλις, id est Lesbios Prylis. Plutarchus in adagiorum collectaneis, si modo non fallit titulus, tradit hoc proverbium per similitudinem sumptum. Prylin enim fuisse Mercurii filium ac divinandi peritum. Quamquam πρύλις Graece militem peditem significat.

2687. III, VII, 87. Agas asellum

Agas asellum. Hoc adagii quoniam mutilum refertur, non satis liquet, quid sibi velit. Refertur autem a Cicerone libro De oratore secundo, ad hunc quidem modum : In hoc genus conjiciuntur proverbialia, ut illud Scipionis, cum Asellus omnes provincias stipendia merentem se peragrasse gloriaretur : Agas asellum et cetera.
20 Hactenus Tullius. Neque vero libet referre, quae in hunc locum adfert Omnibonus, interpres alioqui non omnino malus. Tamen visum est ipsum adagium in medium proponere, quo doctis saltem vestigandi ministrarem occasionem. Fortasse legendum agaso asellum. Nam veteres elidebant vocales more Graecorum etiam in scriptura. Atque ita sensus erit, unumquemque facere quae se digna sint : Depotant nepotes, decoquit lurco, digladiatur miles, pejerat leno, mentitur advocatus. Siquidem hoc

ipsum agasonis vocabulum in contemptus abiit proverbium, id quod apud Graecos festivius est ob sermonis ἰδίωμα. Nam Dores asinum vocant non ὄνον, ut ceteri, sed κίλλον, et agasonem non ὀνηλάτην, sed κίλλακτῆρα, veluti testatur Julius Pollux libro De rerum vocabulis VII. Fortassis huc pertinet quod scripsit Flaccus epistola XIX ad Lollium :

Ad imum

Thrax erit aut olitoris aget mercede caballum.

2688. III, VII, 88. Samium comatum

Τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην, id est Samium comatum, dicebant eum, qui ante
10 ignavus habitus praeclarius expectatione sese gessisset in negotio. Aiunt pugilem
quempiam apud Samios fuisse, qui cum ab adversariis haberetur ludibrio, quod
comatus esset, commissus cum illis vicit. Unde in proverbium abiit, quoties quis
certamen suscipit cum eis, quos praeter opinionem experitur sese viribus superiores.
Non dissimile, quod admonuit Sylla : Cavendum a puero male cincto. Recensetur in
Plutarchi collectaneis.

2689. III, VII, 89. Servum haud veho

Δουλον οὐκ ἄγω,

Εἰ μὴ νεναυμάχηκε τὸν περὶ τῶν κρεῶν, id est

Servum ego haud veho,

20 Nisi qui prius pro carnibus certaverit

Certamine in navali.

Id est : non admitto servum nisi multis magnisque spectatum experimentis. Est autem carmen hoc apud Aristophanem in *Ranis*, a nobis alio citatum loco. Admonent interpretes duplicem esse lectionem, περὶ τῶν κρεῶν et περὶ τῶν νεκρῶν, id est pro carnibus et pro cadaveribus. Pro carnibus accipiunt pro vita ; carnem enim corpus appellant. Porro servi cum pugnant, quoniam nullas habent possessiones, pro vita

dumtaxat dimicant. Qui legunt νεκρῶν, hanc adferunt fabulam : In proelio navali, quod actum est apud Arginusas, superiores extiterunt Athenienses vetueruntque, ne cadavera caesorum tollerentur, et hac quoque de re digladiatum est. In hoc autem bello servi egregiam operam navasse leguntur, quapropter et libertate donati sunt. Recensetur proverbium in Plutarchi collectaneis.

2690. III, VII, 90. Tertium caput

Τρίτη κεφαλή καὶ τρίτῳ ἐγκεφάλῳ, id est Tertium caput et tertio cerebro. In onerum bajulos dictum, qui non humeris modo, verum et capite gestant onera. Extat in eisdem, quae modo citavi, collectaneis. Apte torquebitur in homines variis
10 distractos negotiis.

2691. III, VII, 91. Ut Corinthia videris

Ἄ Κορινθία ἔοικας χοιροπωλήσειν, id est Corinthia videris corpore quaestum factura. In mulierem intempestivius libidinantem. De mulieribus Corinthi prostantibus dictum est alibi. Dictum est autem χοιροπωλῶ novo quidem verbo, quod nobis indicat quaestum facere corpore. Χοῖρος enim naturam muliebrem significat. Extat et hoc in eisdem collectaneis.

2692. III, VII, 92. Cynnia jactura

Κυνία ἄτη, id est Cynium malum. De magnis dispendiis et expilationibus dicebatur. Cynus insula quaequam est e regione Apuliae, cujus incolae longaevi
20 perhibentur esse propter mel, quo plerumque vescuntur, vicini Sardonicae insulae. Nam ejus illic summa copia, quemadmodum auctor est Stephanus. Haec olim navigantibus erat inaccessa propter praedonum ac piratarum circa illam frequentiam. Atque hinc vulgo proverbium increbuit. Plinius libro IV capite XII nominat Cynnum, sed diversam a Corsica, cum Strabo tradat Cynnum esse quam Romani dicunt Corsicam, insulam aegre habitatam ob locorum asperitatem et

regionem multis locis imperviam, sed praecipue quod qui montes obtinent ac latrociniis vivunt, feris ipsis sint efferatiores. E quibus si quando aliquot capti per duces Romanos Romam deducantur, dictu mirum, quam ferinum quiddam ac beluinum prae se ferant. Nam aut sibi mortem consciscunt aut, si vivunt, stoliditate et amentia sic fatigant dominos, ut quantulocumque emptos tamen emisse paeniteat. Talis olim Corsica, nunc vinis laudatissimis instruit Romanas delicias. Ob immanitatem igitur latrociniorum ac gentis feritatem dicta est Κυρνία ἄτη, quemadmodum dictum est Cilicium exitium, quod alibi retulimus. Meminimus hujus adagii superius in Cyrnia terra.

10 **2693. III, VII, 93. Rapina Cotytiis**

Ἀρπαγὰ Κοτυτίοις, id est Rapina Cotytiis. Cotytia festum quoddam erat apud Siculos, in quibus ex more placentulae quaeprimam et arborum foetus ramis alligabantur eaque diripienda proponebantur. Refertur in Plutarchi collectaneis nec exponitur. Quamquam facile liquet dici solitum de bonis temere profusis direptisque.

2694. III, VII, 94. Quae ex antiqua

Τὰ ἐκ παλαιᾶς, id est Quae ex antiqua, subaudiendum Tyro. Perinde valet, quasi dicas summam molestiam extremumque malum. Tyrum enim, quae cognominata est vetus, dictione composita Παλαίτυρος, Alexander expugnatam et ex insula comportatis aggeribus redditam continentem crudeliter tractavit plurimisque affecit incommodis, unde proverbium Τὰ ἐκ παλαιᾶς. Quo significabant tantum malorum, quantum antiqua Tyrus pertulisset. Recensetur in Plutarchi collectaneis atque item Zenodoti. Historia est apud Quintum Curtium.

2695. III, VII, 95. Triceps Mercurius

Τρικέφαλος Ἑρμῆς, id est Triceps Mercurius. Dictum videtur in ambiguos ancipitesque aut in vehementer astutos. Ad hunc modum fingebatur antiquitus

Mercurius, vel quod plurimam vim habeat oratio vel quod idem deus index viae. Proinde in singulis capitibus inscriptionem habebat, quo duceret haec via, quo rursus illa. Hujusmodi Mercurii simulacrum primus posuit Proclides auctore Philocho.

2696. III, VII, 96. Danace

Δανάκη, id est danace. Sic appellabatur nummulus ille, qui Charonti persolvitur naulum pro transmissione Stygiae paludis, cuius meminit Lucianus in Charonte, Apuleius item in fabula Psyches. Refertur in collectaneis Plutarchi nec indicatur usus. Mihi videtur recte usurpandum, si quis jubeat senem parare
10 δανάκην, innuens prope esse, ut emigret e vita. Aut si quem usqueadeo nihil reliquisset dicat, ut ne danace quidem superfuerit. In hunc sensum usurpat Juvenalis satyra tertia, qui hunc nummulum trientem vocat :

Nec sperat caenosi gurgitis alnum
Infelix nec habet, quem porrigat ore trientem.

2697. III, VII, 97. Ut Bagas constitisti

Βάγας ἔστηκας, id est Ut Bagas stabas. In stupidum et elinguem dicebatur. Bagas erat quispiam adsimilis attonito stupidoque et insulso. Commemoratur in Plutarchi collectaneis. Haud scio, num legendum sit Bagoas pro Bagas ; is eunuchus fuit, et est hoc genus timidum et imbellis.

20 **2698. III, VII, 98. Cancrum ingredi doces**

Καρκίνον ὀρθὰ βαδίζειν διδάσκεις, id est Cancrum recte ingredi doces. De eo, qui docet indocilem. Refertur in eisdem collectaneis. Finitimum vel idem potius cum illo, quod paulo superius retulimus ex Aristophane, in proverbio Numquam efficies. Pertinet ad genus ἀδυνάτων, Aethiopem dealbas etc. Siquidem animal hoc

non ingreditur nisi obliquo corpore et in omnem partem movet gressum. Dictum putant καρκίνον quasi καράκινον, a movendo capite. Dicitur et capite gignere.

2699. III, VII, 99. Mare exhauris

Θάλασσαν ἀντλεῖς, id est Mare exhauris. De eo, qui conatur, quod effici non possit. Nam montes utcumque perfodiuntur, at mare non possit exhauriri.

2700. III, VII, 100. Canes timidi vehementius latrant

Quintus Curtius libro septimo demonstrat huiusmodi proverbium apud Bactrianos vulgo jactatum fuisse : Canis timidus vehementius latrat quam mordet. Thrasonum est turgidis minis dira moliri ; at Chremes ad rem gerendam promptior.
10 Sic et Athenienses ad bene dicendum quam ad gnaviter agendum accommodatiores fuisse leguntur. Nec Ajaci promptum fuit dicere nec Ulyssi bellare. Et Lacedaemonii verbis parcissimi virtute longe praecelluerunt. Et apud Homerum Graeci taciti pugnam ineunt, sed vim spirantes, cum barbari immani clamore accurrerent. Denique mulieres lingua melius quam viri belligerantur. Q. Curtius eodem in loco subjicit allegoriam huic similem : Altissima quaeque flumina minimo sono labi.

HOMERICI VERSUS ALIQUOT PROVERBIALES

Tantum honoris antiquitas habebat Homero, quemadmodum testatur Macrobius, ut singuli pene versus illius proverbii vice celebrarentur. Quorum nos nonnullos sparsim in hoc opere recensuimus, praesertim quos in auctorum litteris
20 usurpatos deprehendissemus. Nunc itaque mihi videor facturis operae pretium, si ex omni Homericæ poesis corpore quosdam seligam versiculos, qui proverbii speciem ita prae se ferant, ut dubitandum non sit, quin hi certe ex illorum numero fuerint, quos antiquitas adagionum instar usurpaverit. Quanquam autem nullum fere carmen est huius poetae, quod non possit ad aliquem proverbii rationem detorqueri, tamen nos e plurimis pauca quaedam decerpere maluimus, partim ne

quis nos in re tanquam ascita nimium diligentes dicere posset, partim quod nescio quo modo magis arrident in hoc genere quae sibi quisque velut adoptarit. Itaque sat habuimus in paucis aliquot, quemadmodum accommodari debeant, viam ostendisse. Atque in his ipsis, quanquam eum carminis usum indicavimus, qui tum nobis scribentibus venisset in mentem, tamen nihil vetuerit, quo minus idem carmen ad varios usus asciscatur. Neque vero idem permiserim in reliquis poetis, nisi si quis in Marone licere putet, quem Latinum Homerum optimo jure dixeris ; sed facit hoc Homeri divinitas quaedam, ut deceat, quicquid ex illo quocunque pacto mutuum sumpseris, etiam si, quod in centonibus fieri solet, ad longe diversam sententiam verba detorseris. Quanquam autem sciremus his non adfuturam gratiam, nisi quis usurparet Graece, tamen, ne non intelligerentur a nonnullis, vertimus haec quoque. Sed jam referre incipiemus.

2701. III, VIII, 1. Non probantis

Ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδη Ἀγαμέμνονι ἦνδανε θυμῶ, id est

At non Atridae sic est Agamemnoni visum.

Usurpatur a Luciano ceu proverbialiter in Lapithis. Recte utemur, ubi rem quidem fatebimur honestam factu, verum diversa placere iis, quorum libido plus valet quam aequitatis ratio. Sive cum quis tyrannico more sequitur non quod dictet aequitas, sed quod animo collubitum sit. Sive cum unus aliquis a caeteris omnibus dissentit.

20 Sumptum est autem ex Iliados Homericæ libro primo, ubi et iteratur hic versiculus.

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοί

Αἰδεῖσθαί θ' ἰεργὰ καὶ ἄγλαα δέχθαι ἄποινα.

Ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδη Ἀγαμέμνονι ἦνδανε θυμῶ,

Ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερόν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε. Id est

At reliquæ Danaum placet haec sententia turbae,

Sacrifico ut habeatur honos ac splendida dona

Accipiant ; at idem hoc Agamemnoni non ita visum est,

Quin male dimittit ac dicta fera insuper addit.

2702. III, VIII, 2. Refutantis laudem immodicam

Οὐ τοι ἐγὼ θεός εἰμι, τί μ' ἀθανάτοισιν ἔσκεις ; id est

Nullum ego sum numen, quid me immortalibus aequas ?

Plutarchus in commentario, cui titulus Quo pacto quis intelligat se profecisse, monet, ut hoc Homericum carmen semper habeamus in promptu tanquam pharmacum adversus venenum adulationis, aut ubi quis nos magnificentius quam pro merito laudat. Usurpatur a Luciano in Icaromenippo. Carmen extat Odysseae Π sub persona Ulyssis loquentis ad Telemachum filium.

10 **2703. III, VIII, 3. Caventis clancularias insidias**

Μή τις σοι φεύγοντι μεταφρένω ἐν δόρυ πήξει, id est

Ne quis te a tergo fugientem cuspide figat.

Cum significabimus circumspectius agendum, ne quis noceat imprudenti. Diogenes usurpavit mutata vocula in adolescentem formosum, qui incustodite dormiebat :

Μή τις σοι εὐδοντι μεταφρένω ἐν δόρυ πήξει.

Sunt autem apud Homerum Iliados Θ verba Diomedis Ulysssem fugientem revocantis ad pugnam. Item Iliados X :

Οὐ μὲν μοι φεύγοντι μεταφρένω ἐν δόρυ πήξεις,

Ἄλλ' ἰθὺς μεμαῶτι διὰ στήθεσφιν ἔλασσον, id est

20 Nunquam mi a tergo fugienti infixeris hastam,

Sed prompto potius adversa in pectora torque.

Hoc licebit usurpare, cum quis non detractat apertum certamen.

2704. III, VIII, 4. Jubentis aperte loqui

Si quem admonebimus, ut proferat doloris aut odii causas neque caelet in animo, non illepide dixerimus illud ex primo Iliados libro :

Ἐξαύδα, μὴ κεῦθε νόω, ἵνα εἶδομεν ἄμφω, id est
Eloquitor, ne caelato, quo norimus ambo.

2705. III, VIII, 5. Pollicentis se promissa re praestiturum

Significantes promissorum fidem non irritam futuram, sed re praestituros nos, quod verbis simus polliciti, usurpare poterimus versus hos ex eodem libro :

Οὐ γὰρ ἐμὸν παλινάγρετον οὐδ' ἀπατηλὸν
Οὐδ' ἀτελεύτητόν γ', ὅ τί κεν κεφαλῇ κατανεύσω, id est
Nec revocanda nec irrita vanave dico futura,
Quaecunque annuero et promisero vertice moto.

10 Dicuntur autem a persona Jovis ad Thetidem.

2706. III, VIII, 6. In absurde locutum

Ubi quis videtur absurdum quippiam dixisse sive cum verbum aliquod videbitur per imprudentiam elapsum, quod satius erat reticuisse, locus erit illi, quod pluribus locis apud Homerum reperitur et nominatim Odysseae libro primo :

Ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων ; id est
Dentis claustra tui quae vox elapsa reliquit ?

Laudatur hic versus ab A. Gellio Noctium Atticarum libro primo, capite decimoquinto, qui pulchre admoneat parce loquendum esse, quod natura linguam vallo dentium cinxerit et septo labiorum, cum aures patulas dederit.

20 **2707. III, VIII, 7. In spem frustratam**

Si quando significabimus aliquem sua spe frustratum ac rem evenisse secus atque ille expectabat, non infestiviter applicabimus illud ex Iliados libro secundo :

Νήπιος, οὐδὲ τὰ ἤδη, ἃ ῥα Ζεὺς μῆδετο ἔργα, id est
Insipiens, nam Jupiter his diversa parabat
Ignaro.

2708. III, VIII, 8. Inanis conatus

Ubi sentiemus frustra sumi operam neque quicquam promoveri diutinis laboribus, non inepte quadraverit illud ex eodem libro :

Ἄπρηκτον πόλεμον πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι, id est

Pugnam infrugiferamque et inutile ducere bellum.

2709. III, VIII, 9. Adjurantis se facturum aliquid

Cum adjurabimus nos facturos quippiam, si modo vita non destituat, licet accommodare versiculum ex eodem libro :

Μηκέτ' ἔπειτ' Ὀδυσῆι κάρη ὤμοισι ἐπεΐη, id est

10 Posthac ne caput hoc humeris insistat Ulyssis.

Item Iliados quinto :

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμοῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φῶς, id est

Mox caput hocce aliquis mihi barbarus ense recidat.

Nam hoc modo vulgus nostris etiam temporibus deierat. Et nota sunt illa apud Latinos : emoriar, dispeream.

2710. III, VIII, 10. Quae sero contingunt, sed magnifica

Quoties intelligi volemus famam aut praemium aliquod serius quidem contingere, verum hoc praestantius ac durabilius, quo diutius dilatum, ut tarditatem stabilitate perpetuitateque compenset, non alienum fuerit Homericum illud ex
20 Iliados secundo libro usurpare :

Ὅψιμον ὀψιτέλεστον, ὅου κλέος οὐκ ἀπολεῖται.

Quem versum Cicero ita vertit :

Tarda et sera nimis, sed fama et laude perenni.

Verba sunt Chalcantis animum addentis Graecis, ut perdurent : quanquam enim victoria belli decimo demum anno contigerit, ejus famam tamen immortalem fore.

2711. III, VIII, 11. Consulendum et consiliis parendum

Cum admonebimus quempiam, ut vicissim et rectum consilium aliis det et ab aliis accipiat, aut ut et secum rem diligenter perpendat et alienam sententiam auribus attentis audiat, non intempestivum erit illud ex eodem libro :

Ἀλλὰ, ἄναξ, αὐτὸς δ' εὖ μῆδεο, πείθεό τ' ἄλλω, id est

Ipse age, rex, bene consulito et pareto vicissim.

2712. III, VIII, 12. Non interpellandus famelicus

Quoties innuemus non esse confabulandi otium, nisi prius placaverimus latrantem et iratum, ut ait Horatius, ventrem, aut ubi significabimus aliquem, simulatque sit assecutus, quod expetebat, jam ad alia converti, non inepte
10 proferemus versiculum hunc et eodem libro et alias apud Homerum solennem :

Ἀὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, id est

At postquam his potus exempta cupido cibique.

Id Vergilius ita reddit :

postquam exempta fames et amor compressus edendi.

2713. III, VIII, 13. Ingens rerum multitudo

Cum admirandam hominum aut rerum seu malorum multitudinem indicare volemus, congruet illud ex eodem libro crebroque alias :

Ὅσσα τε φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὥρη,

20 Ἦῦ γε μυριάων ἀδινάων ἔθνεα πολλὰ, id est

Quot frondes et quot sunt verno tempore flores,

Utque globatarum muscarum examina multa.

2714. III, VIII, 14. Quae divinitus contingunt

Qui dicet quippiam non cuivis contingere, quisquis optat, sed divinitus dari, velut ingenium, formam, vires, usurpare poterit Homericum illud ex Iliados libro III :

Ἐκῶν δ' οὐκ ἄν τις ἔλοιτο, id est

Non quisquis volet illa ferat.

Dicuntur ab Alexandri persona ad Hectorem, qui illi comam, formam et imbellem citharam opprobrarat :

Οὐκ ἄν τοι χαράισμη κίθαρις τά τε δῶρ' Ἀφροδίτης

Ἥ τε κόμη τό τε εἶδος, ὅτ' ἐν κονίησι μιγείης, id est

10 Nil tibi profuerint cantusque et dona Diones

Vel coma vel species in pulvere congregienti.

Ad id ita respondet Paris :

Μή μοι δῶρ' ἐρατὰ πρόφερε χρυσῆς Ἀφροδίτης·

Οὐ τοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα,

Ἅσσα κεν αὐτοὶ δῶσιν, ἐκῶν δ' οὐκ ἄν τις ἔλοιτο. Id est

Ne mi opprobraris Citherae optabile donum.

Haudquaquam aspernanda deum pulcherrima dona,

Quae ultro dant ; neque mox si quis velit, auferet illa.

Refert Laertius Cynicum Diogenem reprehensum, quod accepisset munera ab
20 Antipatro, respondisse versu Homerico, quem modo retuli : οὐ τοι ἀπόβλητ' etc.

2715. III, VIII, 15. In senem libidinosum

In eos, qui ad rem gerendam jam inutiles sunt ob aetatem, verum oratione valent, veluti si quis taxare velit vervecem, ut ait Plautus, vetulum, turpiloquum quidem, caeterum ad Veneris usum languidum, apposite dixerit illud ex eodem libro :

Γήραϊ δὴ πολέμοιο πεπαυμένοι, ἀλλ' ἀγορηταὶ

Ἐσθλοί, id est

Jam ob senium bello emeriti, sed dicere tantum

Egregii.

Qualem in quarto facit Tydei filium χέρεια μάχη, ἀγορῇ δέ τ' ἀμείνω id est inferiorem pugna, sed dicendo priorem.

2716. III, VIII, 16. Fatis imputandum

Cum hominem quempiam culpa liberabimus eamque vel in fatum vel in fortunam rejiciemus, usurpare licebit, quod inibi dicit Priamus ad Helenam :

Οὔτι μοι αἰτιή ἐσσί, θεοί νύ μοι αἴτιοί εἰσιν, id est

10 Nil tibi ego imputo, verum ipsis magis imputo divis.

2717. III, VIII, 17. Diu dissimulatum aperientis

In eum, qui quod diu dissimulavit tandem irritatus eloquitur, non inconcinne detorquebitur illud, quod in eodem loco dictum est de Ulysse :

Ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ὄπα τε μεγάλην ἐκ στήθεος ἴει, id est

Ast ubi jam promit praegrandem e pectore vocem.

2718. III, VIII, 18. Pertinax contentio

Quoties ostendemus obstinatam ac muliebrem aequalium inter ipsos contentionem, cum neuter altero vult inferior videri, conveniet illud, quod Iliados libro quarto Juno dicit ad Jovem :

20 Καὶ γὰρ ἐγὼ θεός εἰμι, γένος δέ μοι ἔνθεν ὄθεν σοί, id est

Ipsa etiam dea sum, genus inde mihi, unde tibi ortus.

2719. III, VIII, 19. Cum uterque concedit alteri

Rursum cum omissa contentione uterque alteri concedit, locus erit ei, quod eodem statim loco consequitur :

Ἀλλ' ἤτοι γὰρ ταῦθ' ὑποείξομεν ἀλλήλοισι,
Σοὶ μὲν ἐγώ, σὺ δὲ μοί, id est
Quin magis alteri in his rebus cedamus uterque,
Tu mihi, contra ego deinde tibi.

2720. III, VIII, 20. Adamantis tenere

In eum, qui tenere diligit quempiam vel adamat magis, ita ut non patiatur vel
10 levissimis incommodis a quoquam affici, non inscite torseris illud ex eodem libro :

Ὡς ὅτε μήτηρ
Παιδὸς ἐέργει μυῖαν, ὅθ' ἠδέϊ λέξεται ὑπνω, id est
Non secus atque genitrix
Muscam arcet puero somno officiosa cubanti.

Dictum de Pallade curante vulnus Menelai.

2721. III, VIII, 21. Contemnentis dicterium

Si quando significabimus nos scommate seu contumelia leviter commoveri nec
altius in animum demittere, congruet illud ex Iliados eodem libro quarto :

20 Οὐκ ἐν καιρίῳ ὀξὺ πάγη βέλος, ἀλλὰ πάροιθεν
Εἰρύσατο ζωστήρ τε παναίολος, ἢ δ' ὑπένερθεν
Ζῶμά τε καὶ μίτρη, τὴν χαλκῆες κάμον ἄνδρες, id est
At missum non transiit ad vitalia telum,
Sed summa in cute baltheus arcuit impositoque
Lamineae squamae, quas huic faber addidit, aere.

2722. III, VIII, 22. Malorum oblivio

Qui deprecabitur omen aliquod parum faustum aut qui jubebit obliterari memoriam malorum, non intempestiviter usurpabit illud ex eodem libro :

Τὰ δὲ πάντα θεοὶ μεταμώλια θεῖεν, id est

Irrita dii superi ventis haec omnia tradant.

2723. III, VIII, 23. Ex minimis initiis maxima

Ad indicandum maximas simultates nonnunquam ex levissimis injuriolis nasci, non secus atque ex minutissima scintillula gravissimum incendium, mire congruet illud ex eodem libro de Eride, id est dea Contentione :

10 Ἥ τ' ὀλίγη μὲν πρῶτα κορύσσεται, αὐτὰρ ἔπειτα
Οὐρανῶ ἐστήριξε κάρη καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει, id est
Quae primum exigua surgit, verum ilico coelum
Attingit capite, in terris vestigia ponens.

Hunc locum Vergilius Aeneidos quarto detorsit ad Famam :

Parva metu primo, mox sese attollit in auras
Ingrediturque solo et caput inter nubila condit.

2724. III, VIII, 24. Diversarum partium

Qui volet innuere Metium quempiam et cum utraque parte colludentem aut advocatum praevaricatorem aut proditorem ducem, non ineleganter usurpaverit
20 illud ex Iliados libro V :

Τυδεΐδην δ' οὐκ ἂν γνοίης ποτέροισι μετείη
Ἢ ἐ μετὰ Τρώεσσιν ὀμιλέοι ἢ μετ' Ἀχαιοῖς, id est
Porro Tytiden minime dignoscere possis,
Trojanosne inter versetur an inter Achivos.

2725. III, VIII, 25. Alieno ferox praesidio

Si quaeras innuere, quod ferox sit quispiam et improba moliatur, id eum non facere domesticis viribus fretum, verum alicujus potentioris fultum praesidio, qui clanculum illi suppeditat et animum et opem, quemadmodum vulgus nostratum suspicatur ducem Gelriae tot jam annos negotium facessere nobis, dissimulatis Gallorum suppetiis, illud accommodes licebit eodem ex libro :

Οὐχ ὁ γ' ἀνευθε θεοῦ τάδε μαίνεται, ἀλλά τις ἄγχι

Ἔστηκ' ἀθανάτων νεφέλη εἰλυμένος ὤμους, id est

Ista quidem hic nequaquam audet sine numine, verum

10 Adstat divum aliquis humeros caligine tectus.

2726. III, VIII, 26. Fortuna prorsus adversa

Cum res bonis instituta consiliis tamen male cedit, illud apposite dixeris ex eodem libro :

Θεός νύ τίς ἐστι κοτήεις, id est

Infensus deus est aliquis.

Item in Z :

Ἄλλ' ὅτε δὴ κακείνος ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσι, id est

Ille ubi jam invisus divis etiam omnibus esset.

2727. III, VIII, 27. Arripe negotii curam

20 Admonentes aliquem, ut diligenter negotium capessat et gnaviter rem aggrediatur, utemur hoc ex eodem loco carmine, quo Aeneas hortatur aurigam suum :

Ἄλλ' ἄγε νῦν μάστιγα καὶ ἠνία σιγαλόεντα

Δέξαι, id est

Quin age nunc scuticamque manu depictaque lora

Corripe.

2728. III, VIII, 28. Rejicientis auctorem formidinis

Territanti metumque inanem injicienti versum hunc occinere licebit, quo Sthenelum ibidem alloquitur Diomedes :

Μή τι φόβονδ' ἀγόρευε, id est

Ne trepidandi auctor mihi sis.

2729. III, VIII, 29. Omni conatu invadere

Si quem significabimus totis viribus tendere in quempiam oppugnandum, conveniet illud ex eodem libro :

10 Αἰνείας δ' ἐπόρουσε σὺν ἀσπίδι δουρί τε μακρῶ, id est

Obvius Aeneas clypeoque insurgit et hasta.

2730. III, VIII, 30. Summa vi defendere

Rursum si quis alterum summa vi tuebitur, quadrabit quod proxime eo consequitur loco :

Πρόσθε δέ οἱ δόρυ τ' ἔσχε καὶ ἀσπίδα πάντοσε ἴσην, id est

Undique textit eum lancea clypeoque rotundo.

2731. III, VIII, 31. Aequa concertatio

Cum significabimus duos ex aequo paratos ad disceptandum rixamve, licebit accommodare carmen illud ex eodem libro :

20 Τῶ μὲν δὴ χειρᾶς τε καὶ ἔγχεα ὀξύεντα

Ἀντίον ἀλλήλων ἐχέτην μεμαῶτε μάχεσθαι, id est

Illi inter sese jamjam pugnare parantes

Obtendunt pariterque manus praeacutaque pila.

2732. III, VIII, 32. Incitare currentem

Qui significabit instigari quempiam ad id, ad quod suapte sponte propendet, usurpabit illud ex eodem libro, quanquam et alias apud eundem poetam occurrit :

Μάστιξεν δ' ἵππους, τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην, id est

Caedit equos scutica, ast illi vel sponte volabant.

Sumptum ab aurigis.

2733. III, VIII, 33. Ad utrumvis paratum

Hominem ad utramque fortunam instructum, ludicris pariter ac seriis accommodatum, aut qui norit cum bonis pariter ac malis convenire, notabimus hoc
10 carmine, quod est in Iliados H :

Οἶδ' ἐπὶ δεξιᾶ, οἶδ' ἐπ' ἀριστερὰ νωμῆσαι βῶν, id est

Novi equidem clypeum dextra laevaue movere.

2734. III, VIII, 34. Nullus delectus

Aristoteles libro Politicorum secundo refert hunc versiculum ceu vulgo celebrem :

Ἐν δ' ἰῆ τιμῆ ἡμὲν κακὸς ἡδὲ καὶ ἐσθλός, id est

Par honor ignavoque viro et virtute valenti.

Quo licebit uti, si quando significabimus nihil esse discriminis inter eruditum et impostorem, inter benemerentem et malemerentem, inter probum et improbum.
20 Verba sunt Achillis stomachantis, quod sui ratio non esset habita ab Agamemnone, cum esset omnium multo fortissimus. Hoc loco lapsus est interpres Leonardus Aretinus, vir ille quidem tum doctus, tum eloquens, sed homo tamen. Sic enim vertit carmen Homericum : Honori incumbit tam ignavus quam bonus, nimirum deceptus ab eo, qui libros eos illi praelegerat. Nec animadvertit ἰῆ positum pro μίᾱ.

2735. III, VIII, 35. Muneribus res agitur

Qui dicet non esse locum recte factis et aequis rationibus, sed largitione et assentatione rem omnem peragi, poterit illud accommodare ex *Iliados* I :

Δώροισίν τ' ἀγανοῖσιν ἔπεσσί τε μελιχίοισι, id est

Et donis permagnificis et lenibus dictis.

Quo quidem in carmine muneribus non temere prior datus est locus.

2736. III, VIII, 36. Frustratus conatus

Qui spe frustratus sua non assequitur id, quod ambiebat, in hunc non incongrue torquebitur illud ex *Iliados* Θ :

10 Βαλέειν ὁ δὲ ἴετο θυμός,

Καὶ τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρτο, id est

Animus cupiit configere telo,

Verum illum fallente manu non attigit.

Rursus alias :

Ἀλλ' ὁ γε καὶ τόθ' ἄμαρτε, id est

Verum et tunc ille fefellit.

2737. III, VIII, 37. Aliena auxilio potentes

20 Qui alienis praesidiis freti facinus aliquod egregium aut qui alieni praetextu nominis aliquid faciunt, in eos apposite torquebitur ex eodem libro, quod ibi dictum est de Teucro fratre Ajacis Telamonii. Nam is sub fraterno latitans clypeo sagittas aliquot mittit in Trojanos :

Στῆ δ' ἄρ' ὑπ' Αἴαντος σάκεϊ Τελαμωνιάδαο, id est

Constitit Ajacis clypeo septemplice tectus.

2738. III, VIII, 38. Cavendum a potentiore

Qui se negabit rem habere velle cum homine longe potentiori quique magnopere possit laedere, recte accommodaverit illud eodem e libro :

Οὐ γὰρ ἐγὼ γ' ἐθέλοιμι Διὶ Κρονίωνι μάχεσθαι, id est

Cum Jove ego sane nolim certamen inire.

2739. III, VIII, 39. Subitum remedium periculi

Cum indicabimus rem in extremum discrimen adductam actumque fuisse, ni subita salus ceu deo quopiam immissa protinus affulsisset, illud ex eodem libro tum alias saepe conveniet :

10 Εἰ μὴ ἄρ' ὄξυ νόησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, id est

Ni ilico sensisset genitor divumque hominumque.

2740. III, VIII, 40. Perplexus animique consternati

In eum, qui periculoso negotio consternatur animo nec rationem invenit, qua explicet sese, quadrabit illud ex eodem libro :

Νέστορα δ' ἐκ χειρῶν φύγον ἠνία σιγαλόεντα, id est

Fugere e manibus mirandae Nestori habenae.

2741. III, VIII, 41. Litem incipere

In eum, qui jam provocatus aggreditur conviciis agere, congruet illud ex Iliados K :

20 Εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὄξει χαλκῶ, id est

Hastam corripuit robustam cuspidē acuta.

Cui diversum illud Hastam abjecit, quod alibi retulimus ex Cicerone.

2742. III, VIII, 42. In formidolosum

In hominem vehementer pavidum animoque consternatum quadrabunt hi
versus ex eodem libro :

Οὐδέ μοι ἦτορ

Ἐμπεδον, ἀλλ' ἀλαλύκτῃμαι, κραδίη δέ μοι ἔξω

Στηθέων ἐκθρόσκει, τρομέει δ' ὑποφαίδιμα γυῖα, id est

Nec mihi mens constat, sed mota vacillat, et extra

Pectus cor salit, et trepidant quoque corporis artus.

Dicuntur autem haec ab Agamemnone populo metuente.

10 **2743. III, VIII, 43. Blandius alloqui**

In eum, qui blandius et honorificentius compellat aliquem, gentilitiis etiam
praenominibus additis, Quinte puta aut Publi, videlicet quo gratiam aliquam ineat
apud illum, recte torquebitur illud, quod eodem in libro dictum ab Agamemnone
jubente Menelaum blandiri copiis Graecorum :

Πατρόθεν ἐκ γενεῆς ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον, id est

Compellans patris ac gentis cognomine quemque.

2744. III, VIII, 44. Inexorabilis

20 In exoratu difficilem ac praefractum suoque relinquendum ingenio sive in
eum, cujus operam nihil moramur, apposite torquebitur, quod Iliados I Diomedes
dixit in Achillem, qui legatos et Agamemnonis dona rejecerat :

Ἀλλ' ἦτοι κείνον μὲν ἐάσομεν ἢ κεν ἴησιν

Ἴη κε μένη, id est

Quin magis ipsius hunc animo ingenioque sinamus,

Sive venire velit sive hic remanere.

2745. III, VIII, 45. Ausculta et perpende

Quoties significabimus nos aliquid dicturos, quod ad rem pertineat quodque ratum ac certum futurum sit, conveniet illud ex eodem libro, quanquam et alias apud eum poetam saepius obvium :

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι, id est

Imo aliud quiddam, tu mente recondito, dicam.

2746. III, VIII, 46. Non statim decernendum

Qui significabit interponendam moram, priusquam decernatur, et rem in posterum diem rejiciendam, accommodabit illud ex eodem libro, quod Phoenici cum
10 legatis ad reconciliandam gratiam misso ab Agamemnone respondit Achilles :

Ἄμ' ἠοῖ φανομένηφι / Φρασσόμεθα, id est

Aurora ubi crastina surget, / Consultabimus.

Hinc apparet sumptum celebre Graecis proverbium Ἐν νυκτὶ βουλή, id est In nocte consilium, quod alio diximus loco.

2747. III, VIII, 47. Nemo cogendus amicus

Cum innues aliquem non esse ad negotium accersendum praeter animi sententiam aut non esse collocandum officium in eum, qui nec agnoscat nec accipiat libenter, accommodum fuerit, quod eodem in libro de Phoenice dixit Achilles :

Ἦν ἐθέλησιν· ἀνάγκη δ' οὐ τί μιν ἄξω, id est

20 Si volet ; invitum hunc haudquaquam abduxero quoquam.

2748. III, VIII, 48. Omnibus antevertenda vitae cura

Qui dicet omnia posthabenda, quo vitae consulamus, accommodabit illud ex eodem libro :

Οὐ γὰρ ἐμοὶ ψυχῆς ἀντάξιον οὐδ' ὅσα φασὶν

Ἴλιον ἐκτῆσθαι, εὖ ναιόμενον ππολίεθρον

Tò πρὶν ἐπ' εἰρήνης, id est

Nullum equidem pretium cum vita confero nec cum

Πιας opibus, pridem quas tempore pacis

Urbs opulenta tenebat, uti fama est.

Moxque causa redditur, quod una vita neque revocari neque sarciri possit, simulatque semel dentes reliquerit :

Ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν οὔτε ληϊστή

Οὔθ' ἐλετή.

10 **2749. III, VIII, 49. Evenit malo male**

Cum scelerato cuiquam evenit, quod omnes imprecabantur et optabant, locus erit illi ex eodem libro :

Θεοὶ δ' ἐτέλειον ἐπαράς, id est

Explerunt inimica precamina divi.

Verba sunt Phoenicis narrantis omnia mala accidisse sibi, quae pater olim fuerat imprecatus.

2750. III, VIII, 50. Nec dignus, qui me intueatur

Qui contemnet omnino quempiam ut ignavum multoque sese inferiorem, non ineleganter illud ex eodem libro detorserit, quod in Agamemnonem dixit Achilles :

20 Οὐδ' ἂν ἔμοιγε

Τετλαίη κύνεός περ ἐὼν εἰς ὄπτα ἰδέσθαι, id est

Haud ille quidem ausit,

Quamvis perfricta sit fronte, mihi ora tueri.

Quod idem etiam hodie vulgo dictitant. Est autem indicium animi conscii, non audere recta faciem intueri ejus, quem laeseris. Hinc est, quod Menelaus in Iphigenia

Aulidensi jubet imprimis, ut Agamemnon obtueatur sese, videlicet inde facti collecturus primum argumentum.

2751. III, VIII, 51. Cavendum ab eo, qui semel imposuit

Qui se negabit habere velle commercium cum eo, a quo semel sit deceptus, usurpabit illud ex eodem libro :

Οὐδέ τί οἱ βουλάς συμφράσσομαι, οὐδέ μὲν ἔργον·

Ἐκ γὰρ δὴ μ' ἀπάτησε καὶ ἤλιπεν· οὐδ' ἂν ἔτ' αὖτις

Ἐξαπάφουτ' ἐπέεσσιν, ἄλις δέ οἱ, ἀλλὰ ἔκηλος

Ἐρρέτω. Id est

10 Hoc ego cum nihil aggrediar, neque enim expedit unquam ;

Quippe ubi frustratus semel est ac fraude fefellit,

Non iterum mihi verba dabit stulto, semel illi hoc

Sit fecisse satis, quin posthac ille quiescat

Ac valeat.

2752. III, VIII, 52. Amicorum est admonere mutuum

Sententia proverbialis videtur, quam legimus Iliados Λ :

Ἀγαθὴ δὲ παραίφασίς ἐστὶν ἐταίρου, id est

Bonus est affatus amici / Admonitoris.

20 Hanc licebit usurpare, si quando dicemus amici munus esse, ut amicum, si quid erret, liberius admoneat.

2753. III, VIII, 53. Unus multorum instar

Quod eodem in libro dictum est in laudem medici, idem torqueri poterit ad quemcunque virtute praestantem. Carmen est hujusmodi :

Ἴητρος γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων, id est

Vir medicus multis aliis aequandus honore est.

Festiviter hoc in Eryximachum torquet Alcibiades, cui jubenti negat se posse obsistere, quod vir medicus multorum instar sit. Festivius erit, si transferatur ad res animi. Veluti Plato libro De republica quarto: ἐὰν τὸ λεγόμενον ἐν μέγα φυλάττωσι, id est Si illud unum magnum quod dicitur servaverint. Indicat illud ἐν μέγα fuisse proverbiale. Vide proverbium Multa novit vulpes etc. Idem admonet elegantissima parabola Evangelica de pretioso margarito et de thesauro in agro. Bona mens igitur πάντων ἀντάξιος ἄλλων, et eruditio et bona fama πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων.

2754. III, VIII, 54. Contemnentis inimicum

10 Qui negabit se commoveri conviciis alicujus hominis contempti, non inscite deflexerit id, quod eodem libro dicit Diomedes :

Οὐκ ἀλέγω, ὡς εἶ με γυνὴ βάλοι ἢ παῖς ἄφρων·

Κωφὸν γὰρ βέλος ἀνδρὸς ἀνάκιδος οὐτιδανοῖο. Id est

Haud curo magis, ac si foemina sive quis infans

Me jaculo peteret, siquidem viri inertis et ipsa

Irrita tela volant.

2755. III, VIII, 55. In voti compotem

20 Ubi quis assecutus est, quod affectabat captabatque, veluti si quis sacerdotii spe munus principi mitteret eoque sacerdotio favore principis potiretur, quadrabit illud ex eodem libro :

Καὶ βάλεν, οὐδ' ἄρα μιν ἄλιον βέλος ἔκφυγε χειρός, id est

Attigit, eque manu non irrita missa sagitta est.

2756. III, VIII, 56. Lupus in fabula

Cum forte fortuna in medio sermone intervenit is, cujus mentio fiebat, conveniet illud ex Iliados K :

Οὐπω πᾶν εἶρητο ἔπος, ὅτ' ἄρ' ἤλυθον αὐτοί, id est

Jamque aderant ipsi nondum sermone peracto.

2757. III, VIII, 57. Corrigentis quod dictum est ab alio

Ubi civiliter notabimus aliquem tanquam haud ex animi sententia locutum aut ubi quid dictum erit parum honestum, intorquebimus versiculum hunc ex Iliados M, quem Plutarchus ad eum usum adduxit alicubi :

Οἶσθα καὶ ἄλλον μῦθον ἀμείνονα τοῦδε νοῆσαι, id est

Sermonem hoc alium potiolem adducere nosti.

2758. III, VIII, 58. Aliter cum aliis agendum

10 Qui significabit cum aliis blandius agendum, cum aliis asperius, ut cujusque fuerit ingenium aut fortuna dignitasque, allegabit illud ex eodem libro :

Ἄλλον μελιχίους, ἄλλον στερεοῖς ἐπέεσσι

Νείκεον, id est

Verbis hunc placidis, contra asperioribus illum

Increpuere.

2759. III, VIII, 59. Ut nunc sunt homines

20 Si notabis temporum tuorum mores ut semper in pejus degenerantes a virtute majorum, veluti si dicas hunc aut illum principem laudandum, ut hac tempestate sunt principes, applicabis illud ex eodem libro Οἶοι νῦν βροτοί εἰσιν. Quod quidem hemistichium aliquot est locis apud Homerum : hic de Ajace et de Hectore saxum ingens humo facile tollentibus, Iliados E de Tydeo saxum item tollente.

2760. III, VIII, 60. Non suscipiendum negotium temere

In praepotentem et cum quo non sit suscipienda simultas aut lis, nisi magno aliquo praesidio fulciaris, quadrabit illud ex eodem libro :

Οὐκ ἄν τις μιν ἐρυκάκοι ἀντιβολήσας

Νόσφι θεῶν, id est

Huic certaturus non iverit obvius ullus

Absque deis.

Dictum est de Hectore duabus lanceis tendente in praelium, cum emisisset ingens saxum.

10 **2761. III, VIII, 61. Vehementer cupientis**

Cum animus ipse nos vehementer instigat ad faciendum quippiam, conveniet illud ex Iliados N :

Κὰδ δ' ἐμοὶ αὐτῶ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι

Μᾶλλον ἐφορμᾶται πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι,

Μαιμώωσι δ' ἔνερθε πόδες καὶ χεῖρες ὕπερθεν, id est

Sponte mihi gliscens animus in pectore gestit

Usque magis bellare manu et conflagere coram,

Festinant infraque pedes ac dextra superne.

2762. III, VIII, 62. Elucet egregia virtus

20 Egregia virtus, etiam si quando dissimuletur, tamen semper eminent inter alios atque ex ipso oris habitu perspicitur et in ipsa quasi relucet fronte. Veram item nobilitatem testatur facies hominis itidem ut mores. In hanc sententiam quadrabit Homericum illud ex eodem libro :

Ἀρίγνωτοι δὲ θεοὶ περ, id est Insignia numina divum.

2762a. III, VIII, 62a. Mutua defensio

Mutam complurium inter ipsos concordiam mutuatque defensionem notabimus non infacete versibus his ex eodem libro :

Φράξαντες δόρου δουρί, σάκος σάκει προθελύμνω,
Ἀσπίδ' ἄρ' ἀσπίς ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνήρ, id est
Hastas densabant hastis, umbone frequenti
Umbonem, clypeum clypeus fulcibat inhaerens,
Inque vicem galeae galeas texere, virum vir.

Juvenalis item de mollibus :

10 Sed illos
Defendit numerus junctaeque umbone phalanges.

2763. III, VIII, 63. Concordia fulgiuntur opes etiam exiguae

Sententia proverbialis est ibidem hujusmodi :
Συμφερτὴ δ' ἀρετὴ πέλει ἀνδρῶν καὶ μάλα λυγρῶν, id est
Conjuncti pollent etiam vehementer inertes.

Hac conveniet uti, si quando significabimus non esse contemnendam amicitiam aut simultatem multorum, etiamsi fuerint alioquin imbecilles et quorum singulos quivis facile contemnat. Nam quemadmodum, ut ait Ovidius,

20 Et quae non prosunt singula, multa juvant,
ita quae non laedunt singula, multa nocent.

2764. III, VIII, 64. Extra periculum ferox

In timidum et ita demum ferocem, si procul absit a periculo, velut in obtrectatorem clancularium, qui coram non ausit congregari, quadraverit illud ex eodem loco :

Ἀνδρῶν δυσμενέων ἐκὰς ἰστάμενος πολεμίζειν, id est

Pugnare gnarus, verum eminus et procul hoste.

Simile est illud Demosthenis in oratione de corona : Οὕτως οἰκείως ἡμᾶς ἐδέχοντο, ὥστε τῶν ὀπλιτῶν καὶ τῶν ἰππέων ὄντων εἰς τὰς οἰκίας καὶ τὸ ἄστν δέχεσθαι τὴν στρατιὰν ἐπὶ παιῖδας καὶ γυναῖκας καὶ τὰ τιμιώτατα, id est Adeo familiariter nos acceperunt, ut, quum adessent armati et equites, in aedes atque in civitatem reciperent exercitum ad liberos et uxores et ad ea, quae sunt charissima. Extra telorum jactum ante recensuimus, cui contrarium est intra tela. M. Tullius in Verrem actione IV : Non ego a Vibone parvo navigio inter fugitivorum ac praedonum ac tua tela venissem ? Quod Graeci dicunt ἐντὸς βελῶν.

10 **2765. III, VIII, 65. Quisquis is fuerit**

Quemvis citra ullam exceptionem hominem indicabimus hoc versiculo, qui est in eodem libro :

Ὅς θνητός τ' εἶη καὶ ἔδοι Δημήτερος ἀκτὴν, id est

Qui modo mortalis sit edens Cerealia dona.

Veluti si quis dicat humanas leges alibi alias esse, caeterum legem naturae omnium esse communem, ὅς θνητός τ' εἶη.

2766. III, VIII, 66. Juventa viribus pollet

Ad vires plurimum momenti adfert aetas juventa. Ad id facit illud ex eodem loco de Aenea :

20 Καὶ δ' ἔχει ἥβης ἄνθος, ὅτε κράτος ἐστὶ μέγιστον, id est

Flos quoque adest aevi, cujus tunc maxima vis est.

2767. III, VIII, 67. Ancipitis consilii

Ad significandum hominem perplexum et ancipitis sententiae suspensumque animo congruet illud ex Iliados E :

Μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος, id est

In medio terrae simul et stellantis Olympi.

Dictum est apud poetam de equis Junonis inter coelum et terram celeri volantibus cursu.

2768. III, VIII, 68. Praedives

Praedivitem significabimus his versibus in Z, K et Λ Iliadis :

Πολλὰ δ' ἐν ἀφνειοῦ πατρὸς κειμήλια κεῖται,

Χαλκός τε χρυσός τε πολύκμητός τε σίδηρος, id est

Divitis in patris sunt multa recondita tectis,

Aesque aurumque, fabrefacti quoque copia ferri.

10 Ad idem faciet etiam illud ex Iliados K :

Πολύχρυσος πολύχαλκος, id est Multi auri multique aeris.

2769. III, VIII, 69. Aegre quidem, sed facimus tamen

Cum aegre quidem et non sine plurimis incommodis agimus quippiam, sed tamen facimus adacti necessitate, conveniet illud ex Iliados Z :

Καὶ μάλα τειρόμενοί περ, ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει, id est

Quamvis afflicti nimium, sed fatum ita cogit.

2770. III, VIII, 70. Quod alibi diminutum exaequatur alibi

In eum, in quo desideratur virtutis aliquid, sed cujus jacturam alia quapiam dote compenset, veluti si quem intelligi velimus parum eloquentem, sed admirabili tamen judicio, aut qui sit indoctus quidem, sed bene nummatus, competet illud ex eodem loco, quem modo citavimus ex Iliados K :

20

Ὅς δὴ τοι εἶδος μὲν ἔην κακός, ἀλλὰ ποδώκης, id est

Qui ore quidem deformis erat, pedibus tamen acer.

2771. III, VIII, 71. Mutua defensio tutissima

Qui significabit minus eos laedi posse, qui concordēs sese mutuo defendunt, contra omnium injuriā obnoxios illos, qui dissident factionibus intestinis, accommodabit illud ex Iliados P :

Παυρότεροι δὲ πολὺ φθίνυθον, μέμνηντο γὰρ αἰεὶ

Ἀλλήλοις ἀν' ὄμιλον ἀλεξέμεναι πόνον αἰπύν, id est

Multo turba minor perit, quod in agmine semper

Mutuam opem sibi ferre malumque arcere studebant.

2772. III, VIII, 72. Qui cum contemptu vitae invadunt

10 In eos, qui gladiatorio, sicut ait Terentius, animo quempiam impetunt, ut aut perdant aut pereant, conveniet illud ex Iliados M :

Ἀγροτέροισι σύεσσιν εὐκότες, id est Similes agrestibus apris.

Tradunt enim venatores hos provocatos recta impetere provocantem nec lancea vitata.

2773. III, VIII, 73. Aliis prospiciens, non sibi

Si libebit in quempiam joculari, qui, cum artem divinandi professus aliis sua mala praedixerit, ipse suum malum non potuerit praevidere, non inconcinniter accommodabimus illud ex Homeri Boeotia :

Ἀλλ' οὐκ οἰωνοῖσιν ἐρύσσατο κῆρα μέλαιναν, id est

20 At non auguriis fatum sibi depulit atrum.

Quod imitatus Maro :

At non auguriis valuit depellere pestem.

Dictum est de Eunomo Mysorum duce, perito quidem auguriorum, at nihilominus ab Achille occiso.

2774. III, VIII, 74. Dedecus publicum

Rem modis omnibus infamem ac perniciosam non ineleganter indicaveris his versibus, quibus Hector Paridem objurgat libro Iliados tertio :

Πατρί τε σῶ μέγα πῆμα πόληϊ τε παντί τε δήμῳ,
Δυσμενέσιν μὲν χάσμα, κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῶ, id est
Noxa ingens urbi que tuae populo que patrique,
Hosti gaudia, sed probrum que dolor que tibi ipsi.

2775. III, VIII, 75. Ne depugnes in alieno negotio

10 Ubi significabimus nos nolle nosmet admiscere liti alienae, quae nihil ad nos pertineat, sed permissuros, ut ipsi inter sese suo decertent periculo, quorum agitur negotium, versiculo fuerit locus ex eodem libro :

Οἶους ἀμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι, id est
Proque Helena proque omni re decernere solos.

Dictum de Menelao et Paride singulari certamine congressuris.

2776. III, VIII, 76. Prudentia conjuncta cum viribus

In eum, qui norit idem et aliis imperare, quid sit agendum, et ipse persequi, cum est opus, quod aliis imperat, apte quadrabit illud ex eodem libro :

Ἀμφοτέρων βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής, id est
Et juxta ductor bonus et certamine pollens.

20 Sunt enim, qui imperatorem agere norunt, at militem praestare non norunt.

2777. III, VIII, 77. Pauciloquus, sed eruditus

In eum, qui pauca quidem, sed tamen auditu digna loquitur, conveniet illud ex eodem libro, quod illic dicitur de Menelao, breviloquo Laconum more, verum suaviloquo et arguto :

Παῦρα μὲν, ἀλλὰ μάλα λιγέως, ἐπεὶ οὐ πολὺμυθος, id est

Non is multa quidem, verum argutissima, quippe

Pauciloquus.

2778. III, VIII, 78. Duobus malis resistere difficillimum

Εἰ δὴ ὁμοῦ πόλεμος τε δαμᾶ καὶ λοιμὸς Ἀχαιοῦς, id est

Jam pariter subigit bellumque et morbus Achivos.

Si quando dicemus eundem hominem duobus aut plurimis premi malis. Est apud Homerum Iliados primo.

2779. III, VIII, 79. A fronte simul et occipitio

10 Cum indicabimus admirabilem rerum omnium cognitionem aut singularem prudentiam, quae constat non praesentium modo scientia, sed et memoria praeteritorum et futurorum prospicientia, recte versum hunc ex eodem usurpabimus libro :

Ὅς ἤδη τὰ τ' ἐόντα τὰ τ' ἐσόμενα πρό τ' ἐόντα, id est

Qui scit praeterita ac praesentia postque futura. Vergilius vertit ad hunc modum :

Quae sint, quae fuerint, quae mox ventura trahantur.

2780. III, VIII, 80. Nocuit et nocebit

20 Si quando demonstrata praeteritorum malorum causa comminabimur futurum, ut accedant majora, nisi quis resipiscat, non intempestiviter usurpabimus versum hunc Homericum ex eodem libro :

Τοῦνεκ' ἄρ' ἄλγε' ἔδωκε ἐκηβόλος ἠδ' ἔτι δώσει, id est

Phoebus ob haec mala multa dedit atque insuper addet.

Veluti si medicus ostenso morbi periculo moneat aegrotum revallescentem, ut temperet ab immodica Venere, alioqui rediturum cum foenore malum.

2781. III, VIII, 81. Ingens discrimen

Quoties ingens discrimen innuemus inter homines aut res plurimum inter se
diversas aut immensum intervallum inter sejunctos, eleganter accommodabimus
illud ex eodem libro :

Ἐπεὶ ἡ μάλα πολλὰ μεταξὺ
Οὐρεὰ τε σκιόεντα θάλασσά τε ἠχήεσσα, id est
Sunt in medio sita plurima, montesque
Umbrosi fretaque horrisono clamosa fragore.

2782. III, VIII, 82. Adhortantis ad gloriam

10 Cum adhortabimur ad immortalem gloriam egregiis parandam factis, non
inconcinniter adhibebimus illud carmen, quo M. Tullius aliquot usus est locis :

Ἄλκιμος ἔσσ', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη, id est
Strenuus esto, quo te posteritas quoque laudet.

Exstat autem apud Homerum cum alias, tum Odysseae libro primo. Sic enim Pallas
in specie Mentoris adhortatur Telemachum ad virtutem, aliorum illustrium heroum
exemplo :

Καὶ σύ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλόν τε μέγαν τε,
Ἄλκιμος ἔσσ', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη, id est
Tuque age, quando te video magnumque bonumque,
20 Strenuus esto, ut tete et postera praedicet aetas.

2783. III, VIII, 83. Qui paratus ad resistendum

Qui significare volet se nequaquam detractare certamen, sed abunde
suppetere, quo partes tueatur suas, usurpabit illud ex Iliados V :

Τῶ μοι δούρατά ἐστι καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαί
Καὶ κόρυθες καὶ θώρηκες λαμπρὸν γανόωντες, id est

Et mihi sunt hastae teretes clypeique rotundi,
Tum galeae, tum thoraces procul igne micantes.

2784. III, VIII, 84. In discrimine apparet qui vir

De re periculosa difficilique et ejusmodi, quae virum cordatum ac strenuum requirat, conveniet illud, quod eodem libro dicitur ab Idomeneo Cretensium duce :

Ἐνθ' ὁ τε δειλὸς ἀνὴρ ὅς τ' ἄλκιμος ἐξεφάανθη, id est

Illic qui vir iners, qui strenuus, ipsa docet res.

Ad idem facit quod proximo carmine consequitur :

Τοῦ μὲν γάρ τε κακοῦ τρέπεται χρώς ἄλλυδις ἄλλη.

10 Cujus alias mihi facta mentio.

2785. III, VIII, 85. Non cedendum malis

Si quando admonebis non oportere cedere vel adversariis vel insultibus adversae fortunae aut non esse certandum cum fugitivis, non inscite detorseris illud ex eodem libro :

Οὐκ ἂν ἐν ἀυχέν' ὀπισθε πέσοι βέλος οὐδ' ἐνὶ νώτῳ,

Ἀλλὰ κεν ἢ στέρνων ἢ νηδύος ἀντιάσειε, id est

Ne feriat jaculum cervicem aut terga, sed ipsum

Aut ventrem aut pectus feriat adversa sagitta.

2786. III, VIII, 86. Ipse sibi perniciem accersivit

20 In eum, qui sibi pertinaciter accersit malum, cui veluti fato destinatus sit, congruet illud ex eodem libro :

Τὸν δ' ἄγε μοῖρα κακῆ θανάτοιο τέλοσδε, id est

Istum mortis in exitium mala Parca trahebat.

2787. III, VIII, 87. Ultra vires nihil aggrendum

Qui dicet non esse suscipiendum negotium, ad quod peragendum non suppetant vires, non inconcinniter illud accommodaverit ex eodem libro :

Πὰρ δύναμιν δ' οὐκ ἔστι καὶ ἐσσύμενον πολεμίζειν, id est

Vires ultra nemo queat bellare, licet sit

Quantumvis animo promptus.

Verba sunt Paridis ad Hectorem.

2788. III, VIII, 88. Ocyor accipitre

Admirandam celeritatem hyperbola proverbiali licebit indicare, quae est in
10 eodem libro :

Θάσσονες ἰρήκων, id est

Pernices magis accipitre.

Venustius fiet, si ad famam aut ingenium aut nuntium aut ejusmodi quippiam
detorqueatur.

2789. III, VIII, 89. Ancipitis animi

Animum ancipitem et incerti consilii licet indicare versiculo, qui est Iliados Ξ :

Ἦς ὁ γέρων ὄρμαινε δαιζόμενος κατὰ θυμὸν

Διχθάδια, id est

Sic senior versans animo disquirat, utroque

20 Nutans.

Id Maro sic est imitatus :

Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc.

Rursum Iliados Π :

Διχθὰ δέ μοι κραδίη μέμονε φρεσὶν ὄρμαίνοντι, id est

Huc animus mihi versanti inclinabat et illuc.

2790. III, VIII, 90. Correctio dicti

Dictum obscoenius et bonis viris reticendum aut absurdum dictu notabimus
hoc versiculo ex Iliados Ξ :

Μῦθον, ὃν οὐ κεν ἀνήρ γε διὰ στόμα πάμπαν ἄγοιτο,
Ὅς τις ἐπίσταιτο ἧσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν, id est
Sermonem, quem nemo vir unquam promat ab ore,
Qui modo cognorit cordata et sana profari.

2791. III, VIII, 91. In clamosos

10 Ingentem inter litigandum aut disputandum vociferationem indicabimus eo
versiculo, quem ibidem de Neptuno scripsit Homerus :

Ὅσσον τ' ἐννεάχιλοι ἐπίαχον ἢ δεκάχιλοι
Ἀνέρες ἐν πολέμῳ, ἔριδα ξυνάγοντες Ἄρηος, id est
Tantum vociferans, quantum novies deciesve
Mille viri clamare solent, qui praelia miscent.

Idem carmen habetur Iliados E de Marte.

2792. III, VIII, 92. Pro mea virili

Cum pollicebimur nos operam nostram praestituros pro nostra virili,
conveniet illud ex eodem libro Veneris ad Junonem :

20 Εἰ δύναμαι τελέσαι γε καὶ εἰ τετελεσμένον ἔσται, id est
Si praestare queam et fieri res ipsa potessit.

Idem versus habetur Odysseae E et Iliados Σ. Usurpat veluti proverbii vice
Plutarchus in libello De dignoscendo adulate ab amico : Εὖ γὰρ εἴρηται τοῖς πρὸ
ἡμῶν, φίλου μὲν ἐκείνην εἶναι τὴν ἐπαγγελίαν· Εἰ δύναμαι τελέσαι γε καὶ εἰ
τετελεσμένον ἔσται, κόλακος δὲ ταύτην· Αὐδα ὅ τι φρονέεις. Id est Nam recte
dictum est illud a majoribus nostris, amicum sic promittere : Si praestare queam et

fieri res ipsa potessit, adulatorem vero ad hunc modum : Dicit quicquid habes in pectore.

2793. III, VIII, 93. Pro dignitate cujusque

Cum unicuique partes tribuuntur pro decoro personae proque dignitate, veluti si negotium arduum committatur prudenti et exercitato, leviusculum juveni cuiquam et imperito, quadrabit illud ex eodem Iliados Ξ :

Ἐσθλὰ μὲν ἐσθλὸς ἔδυνε, χέρεια δὲ χείρονι δόσκειν, id est
Egregia egregius subit arma, ac deteriori
Deteriora dedit.

10 **2794. III, VIII, 94. Omnia ex sententia cedunt**

In magnopere fortunatos, quibus et recte et secus instituta feliciter cedunt, congruet illud ex Iliados Π :

Τῶν μὲν γὰρ πάντων βέλε' ἄπτεται ὅς τις ἀφείη
Ἦ κακὸς ἢ ἀγαθός, Ζεὺς δ' ἔμπηξ πάντ' ἰθύνει, id est
Spicula cuncta horum feriunt, seu torserit illa
Ignavus seu vir fortis, quia Juppiter ipse
Dirigit.

2795. III, VIII, 95. Improbitas muscae

20 In improbum et subinde redeuntem, etiam si turpiter repellatur, quadrabit illud ex eodem libro :

Καί οἱ μυίης θάρσος ἐνὶ στήθεσσι ἐνήκεν,
Ἦ τε καὶ ἐργομένη μάλα περ χροὸς ἀνδρομένοιο
Ἰσχανάα δακέειν, id est
Atque illi muscae vim intra praecordia misit,
Quae quamvis de pelle viri sit saepe repulsa,

Assultat morsura tamen.

2796. III, VIII, 96. Deo fortunaeque committo

Qui fortunam experiri statuerit eventum negotii fortunae committens, in hunc convenerit illud ex eodem libro :

Ἦσῶ γὰρ καὶ ἐγώ, τὰ δὲ κεν Διὶ πάντα μελήσει, id est
Torsero et ipse, Jovi fuerint haec omnia curae.

2797. III, VIII, 97. Consilium in melius commutandum

Si quando jurebimus mutare consilium utpote foedum ac stultum, aut reprehendemus quippiam ut inconsulte factum, usui fuerit illud ex eodem libro :

10 Τίς τοί νυ θεῶν νηκερδέα βουλήν
Ἐν στήθεσσι ν ἔθηκε καὶ ἐξέλετο φρένας ἐσθλάς ; id est
Quis tibi consilium submisit inutile tandem
Divorum sanamque exemit pectore mentem ?

2798. III, VIII, 98. Modis omnibus incitat

Ubi quis modis omnibus animum alterius sollicitat, nunc precibus, nunc blanditiis, nunc jurgiis, nunc minis, usurpare licebit illud ex eodem libro de Automedonte dictum et equis Achillis :

20 Πολλά μὲν ἄρ μάστιγι θοῆ ἐπεμαίετο θείνων,
Πολλά δὲ μελιχίοισι προσηύδα, πολλά δ' ἄρειῆ, id est
Multum ille scuticaque cita celerare jubebat,
Multum idem blande affatus multumque minatus.

2799. III, VIII, 99. Eidem inhiantes testamento

Duriusculum quidem, sed tamen non inscitum, si, quod est in eodem libro dictum de Graecis ac Trojanis pro Patrocli cadavere dimicantibus, torqueatur ad haeredipetas eundem senem velut idem cadaver certatim captantes :

Ὡς οἱ γ' ἔνθα καὶ ἔνθα νέκυν ὀλίγη ἐνὶ χώρῃ

Εἴλκεον ἀμφότεροι, id est

Sic illi exiguo discrimine utrique cadaver

Hinc atque inde trahunt.

2800. III, VIII, 100. Praematura mors

10 In hunc, qui praematura morte discesserit superstitibus parentibus, accommodabitur illud ex eodem libro de Hippothoo Pelasgo Lethi filio dictum, quem Ajax Telamonius occiderat, quod Patrocli corpus pede apprehensum ad Trojam pertrahere conatus erat :

Οὐδὲ τοκεῦσι

Θρέπτα φίλοις ἀπέδωκε, μινυνθάδιος δέ οἱ αἰών, id est

Ast neque nutricandi grata parentibus ille

Reddidit officia, sed ei breve contigit aevum.

2801. III, IX, 1. Alia dantur, alia negantur

20 Quoties e duabus naturae dotibus altera contigit, altera negata est, veluti si cui formae decus adsit, desit ingenii laus, sive cum e duobus postulatis alterum dumtaxat impetratur, quadraverit illud ex Illiados π :

Τῶ δ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνένευσεν, id est

Annuit hoc illi divum pater, abnuit illud.

Hunc versiculum usurpat Plinius in epistola quadam. Dictus est autem de Achille, qui in votis, quae facit pro Patroclo suis armis inituro praelium, duo quaedam

rogarat, alterum ut cum laude pugnaret, alterum ut peracta pugna referret arma, incolumis et ipse. Quorum alterum annuit Juppiter, nempe ut fortissime pugnaret. Caeterum Achillis arma non retulit nec incolumis rediit. Festiviter abusus est hoc carmine Stratonicus citharoedus, qui cum audisset quemdam cithara canentem, subjecit hunc Homeri versum :

Τῶ δ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνένευσε.

Ac mox alio quodam rogante, cur ita diceret, Quoniam, inquit, male canere cithara dedit, caeterum bene canere voce abnuvit. Ita ferme Athenaeus libro octavo.

2802. III, IX, 2. Victoria non incruenta

10 Facit hoc tum corruptela iudicum tum patronorum rapacitas, ut fere litigantium utraeque partes plectantur, adeo ut non raro paeniteat etiam eum, qui vicit litem. In hos igitur convenit illud ex Illiados P :

Οὐδ' οἱ γὰρ ἀναιμωτί γ' ἐμάχοντο, id est

Nec hi sanguine pugnam / Miscabant.

2803. III, IX, 3. Filius degenerans

In filium, qui paterno degenerat instituto sive qui non diu fruitur a patre relictis, sed excutitur a majorum facultatibus, apposite torquebitur illud ex eodem libro :

Ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἔντεσι πατρὸς ἐγήρα, id est

20 At non consenuit patriis in filius armis.

2804. III, IX, 4. Eventus praeter expectationem

Quoties res multo secus evenit, quam vel fuerat instituta vel probabilibus conjecturis eventura videbatur, congruet illud ex eodem libro :

Ἀλλ' αἰεὶ τε Διὸς κρείσσων νόος αἰγιόχοιο, id est

Verum praepollet magni Jovis usque voluntas.

Pindarus in Pythiis hymno ultimo : Τὸ γὰρ μόρσιμον οὐ παρφυκτόν. Ἀλλ' ἔσται χρόνος οὗτος, ὃς καί τιν' ἀελπτία βαλῶν ἔμπαλιν γνώμας τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' οὐπω, id est Quod enim in fatis est, evitari non potest ; sed erit tempus hoc, quod aliquem desperatione jaculatum praeter opinionem hoc quidem dabit, aliud vero nequaquam. Rursum Iliados Π :

Ἀλλ' αἰεὶ τε Διὸς κρείσσων νόος ἢ ἐπερ ἀνδρῶν, id est

Sed magis atque hominum pollet Jovis usque voluntas.

2805. III, IX, 5. Reprehensio cogitationis

Cum ipsi reprehendimus animi nostri consilium aut cogitationem parum
10 honestam aut parum utilem, illi locus fuerit ex Iliados P :

Ἀλλὰ τί μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός ; id est

Sed mihi, cur animus secum haec in pectore versat ?

Idem aliis item locis repetitur.

2806. III, IX, 6. Praebere viros

Ad fortiter agendum ferendumve adhortabimur hoc carmine ex eodem Iliados
P, quamquam idem alias subinde repetitur :

Ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς, id est

Eia estote viri validasque expromite vires.

2807. III, IX, 7. Re opitulandum, non verbis

20 Cum re opus est, nihil prosunt verba ; veluti si quis egeat pecuniariis
suppetiis, quorsum attineat huic aures explere dictis ? Rursum in consultationibus, in
judiciis rationibus agendum est, non vi. Ad id faciet Homericum illud ex Illiados ◎◎

Ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δ' ἐνὶ βουλή, id est

Verba in consilio, valet in certamine robur.

2808. III, IX, 8. Corrupta judicia

In eos, qui corrupte judicant aut suffragium ferunt non ad reipublicae commodum, sed ad privatum commodum respicientes, sive qui per tyrannidem leges opprimunt, competet illud ex eodem libro :

Οἱ βίη ἐν ἀγορῇ σκολιάς κρίνωσι θέμιστας,
Ἐκ δὲ δίκην ἐλάσωσι, θεῶν ὄπιν οὐκ ἀλέγοντες, id est
Qui per vim in populi coetu communia jura
Depravant ac justitiam depellere tentant
Nil veriti vocem divum.

10 **2809. III, IX, 9. Apta provincia**

In eum, qui provinciam suscipit suis aptam viribus, abstinens a negotio, cui sit impar, veluti si quis episcopatum accipiat, summum pontificium recuset, conveniet illud ex eodem libro :

Εἴλετο δ' ἄλκιμα δοῦρα, τὰ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει,
Ἐγχος δ' οὐξ ἔλετ' οἶον ἀμύμονος Αἰακίδαο, id est
Quae manibus quadrent, ingentes corripit hastas
Quaslibet, ast hastam solam non sumit Achillis.

De Patroclo dictum, qui cum Achillis armis esse indutus, ab hasta tamen abstinebat, quod ea gravior esset, quam ut quisquam Graecorum regere posset praeter unum
20 Achillem. Quod idem in Odyssea de arcu Ulyssis finxit Homerus.

2810. III, IX, 10. Pudor et metus

Cum abstinetur a re quapiam, quod ea cum inhonesta factu videatur tum vero minime tuta, locum habebit illud ex Iliados O :

Ἴσχε γὰρ αἰδῶς καὶ δέος, id est
Nam pudor atque metus vetuit.

De conglobata acie dictum, quae non sese diduceret, partim pudor obstabat partim metus. Pudorem autem ingens addere calcar ad fortiter agendum indicat in eodem libro, cum ait :

Αἰδομένων δ' ἀνδρῶν πλέονες σοοὶ ἢ ἐπέφανται, id est

Plures sunt salvi atque cadunt his, quis pudor adsit.

2811. III, IX, 11. Qui obticescit

In eum, qui metu attonitus aut stupefactus admiratione tacet aut cui non est quod respondeat, quadrabit illud ex Illiados ☉☉☉

Δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε☉☉id est

10 Illum corripuit stupor atque infantia linguae.

2812. III, IX, 12. Mors omnibus communis

Qui dicet omnibus ex aequo moriendum nec ullis viribus arceri fati necessitatem, citabit illud ex illiados ☉☉☉

Οὐδε γὰρ οὐδε βίη Ἡρακλῆος φύγε κῆρα, id est

Nec vis Herculeae fatum evitavit acerbum.

2813. III, IX, 13. Alius aliis in rebus praestantior

Qui dicet alium alia dote praecellere, accommodabit quod in eodem libro dictum est de Polydamante et Hectore :

Ἄλλ' ὁ μὲν ἄρ' μύθοισιν, ὁ δ' ἔγχεϊ πολλὸν ἐνίκῃ, id est

20 Hic dictis, hasta longe praestantior ille.

Eandem sententiam fusius explicat Illiados ☉ Polydamas loquens Hectori :

Ἐκτορ, ἀμήχανός ἐσσι παρὰ ῥητοῖσι πιθέσθαι.

Οὐνεκά τοι περὶ δῶκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα,

Τοῦνεκα τῇ βουλῇ ἐθέλεις περὶ ἰδμεναι ἄλλων ;

Ἄλλω μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα,

Ἄλλω δ' ὀρχηστύν, ἑτέρω κίθαριν καὶ ἀοιδήν,
Ἄλλω δ' ἐν στήθεσσι τίθει νόον εὐρύοπα Ζεὺς
Ἐσθλόν, id est

Hector, non potis es deflectere pectora dictis,
An quia dii donant factis praecellere belli,
Vis in concilio reliquos praecedere sensu ?
At non cuncta potes unus simul omnia ferre.
Quippe deus dedit huic virtute excellere belli,
Huic laudem choreae, citharam illi et carmina blanda,
10 Rursum alii mentem praeclaram in pectore magnus
Juppiter inseruit.

2814. III, IX, 14. In periculoso negotio non est dormitandum

Ubi monebimus in re ardua non esse cessandum, congruet quod subinde
repetitur apud Homerum *Illiados* π :

Ὀλίγη δ' ἀνάπνευσις πολέμοιο, id est
Exigua est interspiratio belli.

Poterit trahi vel ad litem forensem vel ad simile negotium odiosum et laboris
plenum.

2815. III, IX, 15. Mens laeva

20 Frequenter hominum mens laeva est, et pessima pro optimis sequuntur,
optima pro pessimis repudiant. Ad hanc sententiam facit illud ex *Illiados* σ :

Ἐκτορι μὲν γὰρ ἐπήνησαν κακὰ μητιόωντι
Πουλυδάμαντι δ' ἄρ' οὔτις, ὃς ἐσθλήν φράζετο βουλήν, id est
Consilium Hectoreum laudabat inutile quisque,
Nemo Polydamantis, at hic dabat utile solus.

2816. III, IX, 16. Verbis pugnas, non re

Facile est conviciis altercari, verum re vincere difficile. Ad eam sententiam quadrabit illud ex *Iliados* ☉☉ dictum ab Aenea congressuro cum Achille :

Ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς

Ἡμὲν κερτομίας ἢ δ' αἴσυλα μυθήσασθαι, id est

Siquidem novi probe et ipse

Et petere probris inimicaque dicere dicta.

Paulo post repetit copiosius eandem sententiam :

Ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισι ὀνειδέα μυθήσασθαι,

10 Πολλὰ μάλ', οὐδ' ἂν νηῦς ἑκατόζυγος ἄχτος ἄροιτο.

Στρεπτή δὲ γλῶσσ' ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἔνι μῦθοι

Παντοῖοι, ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα.

Ὅπποῖόν κ' εἴπησθα ἔπος, τοιόνδ' ὑπακούσαις, id est

Ambobus siquidem probra dicere plurima promptum est,

Quorum onus haud portet centum ratis obsita remis,

Est hominum quia lingua volubilis omnigenique

Insunt sermones variique et pascua dictis

Hinc atque hinc multaeque vices, sed qualia verba

Dices, talia reddentur tibi dicta vicissim.

20 **2817. III, IX, 17. Ne quid moveare verborum strepitu**

Qui monebit aliquem, ne saevis verbis ac minis deterreatur, quominus experiatur, accommodabit illud ex eodem libro, ac Apolline dictum Aeneae :

Ἄλλ' ἰθὺς φέρε χαλκὸν ἀτειρέα, μηδέ σε πάμπαν

Λευγαλέοις ἐπέεσσιν ἀποστρεπέτω καὶ ἀρειῆ, id est

Quin rigido ferro magis obvius ito, nec unquam

Te saevis dictis deterreat ille minisque.

2818. III, IX, 18. Cibo opus duraturis in labore

Inituri bellum ne omnino jejuni sint, ne viribus destituantur. Id trahi poterit ad studium litterarum, ad exercitium pietatis atque alia complura. Ad id congruent versus Homerici ex Iliados T :

Οὐ γὰρ ἀνὴρ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα

Ἄκμητος σίτοιο δυνήσεται ἄντα μάχεσθαι.

Εἶ περ γὰρ θυμῷ γε μενοινάα πολεμίζειν,

Ἀλλά τε καὶ λιμός, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι.

Ὅς δέ κ' ἀνὴρ οἴνοιο κορεσσάμενος καὶ ἐδωδῆς

10 Ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζει,

Πρὶν κάμνει, πρὶν πάντας ἐρωῆσαι πολέμοιο, id est

Nam quis ad occasum usque valebit solis ab ortu

Impastus jugi durans conflagere pugna ?

Pectore enim quamvis sit prompto ad belligerandum,

Sensim membra gravant tamen, ac sitis atra famesque

Corripiunt, genuaque labant tendentis in hostem.

Rursus erit quicumque satur vinoque ciboque,

Is demum poterit conflagere perdius hosti.

Huic animus viget usque ferox, neque membra laborant

20 Huic prius, ac victor bello submoverit omnes.

2819. III, IX, 19. Omnibus armis praesidiisque destitutus

Hominem inermem et omnibus destitutum praesidiis indicabimus hoc versu, qui est Iliados Φ :

Γυμνὸς ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος οὐδ' ἔχεν ἔγχος, id est

Et clypeo simul et galea nudatus et hasta.

2820. III, IX, 20. Frustra habet qui non utitur

Si quem increpare voles, quod ingenio, divitiis, litteris non utatur, cum habeat, conveniet illud est ex eodem Iliados Φ :

Τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτως ; id est

Cur frustra tibi jam gestatur inutilis arcus ?

2821. III, IX, 21. In fugitivum

Ubi quis impotenti animi cupiditate ad rem quamquam instigatur, praecipue parum honestam, vel magis si quis turpiter fugiat, in hunc quadrabit, si dixeris :

Τοῦτον ἡ κυνάμυια id est Hunc cynamyia rapit. Sic enim in eodem libro Juno de

10 Marte e proelio fugiente :

Καὶ δ' αὖθ' ἡ κυνάμυια ἄγει βροτολοιγὸν Ἄρηα, id est

Pestiferum Martem rursum exagitat cyanamyia.

Id est musca canina.

2822. III, IX, 22. Cum diis non pugnandum

Qui monebit non esse pugnandum cum genio, cum superis, cum magnis principibus, quos Hebraeorum etiam litterae vocant deos, usurpabit illud ex eodem libro :

Θεοὶ δέ τε φέρτεροι ἀνδρῶν, id est

Verum homines diis inferiores.

20 De θεομαχεῖν diximus alibi. Pindarus in Pythiis hymno secundo sententiam hanc sic extulit : Χρὴ δὲ πρὸς θεὸν οὐκ ἐρίζειν, id est Oportet adversus deum non contendere.

2823. III, IX, 23. Auctor omnium et fons

Cum indicare volemus primum omnium auctorem, unde ceu capite proficiscantur omnia, maxima pariter et minima, veluti si quis dicat superbiam omnium malorum parentem, fidem omnium virtutum fontem, Homerum omnis poeseos patrem, non inconcinniter accommodabitur illud ex eodem libro de Oceano dictum :

Ἐξ οὗ πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα

Καὶ πᾶσαι χερῆναι καὶ φρεΐατα μακρὰ νάουσιν, id est

Ex quo uno freta cuncta fluunt et flumina cuncta

10 Et cuncti manant fontesque lacusque profundi.

2824. III, IX, 24. Prorsus ignotus

In hominem, quem nobis mirum in modum ignotum videri volumus, per jocum torquetur illud ex eodem libro atque alias apud Homerum frequens, velut Odysseae A et E :

Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν, πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες ; id est

Dic, quis et unde venis, tibi ubi patria atque parentes ?

Cognatum est illi : Albus an ater sit, nescio. Poterit et ad rem applicari, veluti si dicamus aliquem omnis philosophiae imperitum in librum philosophicum incidisse :

Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν, πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες ;

20 **2825. III, IX, 25. Quoad vixero**

Quod in vita perpetuum nobis futurum intelligi volemus, indicare licebit Homericum carmine, quod est in Iliados X :

Ὅφρ' ἄν ἔγωγε

Ζωοῖσιν μετέω καὶ μοι φίλα γούνατ' ὀρώρα, id est

Donec

Vivos inter agam, genibus dum fulciar hisce.

Hoc imitatus Maro :

Dum memor ipse mei, dum spiritus hos reget artus.

2826. III, IX, 26. Gloriosum et apud posteros

Cum facinus significabimus, cuius famam et posteritas celebratura videatur, quadrabit illud ex eodem libro :

Ἀλλὰ μέγα ῥέξας τι καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι, id est

Imo facinus insigne peregit,

Ipsa etiam quod posteritas exaudiat.

10 **2827. III, IX, 27. Vindicta tarda, sed gravis**

Ubi qui diu multa patravit impune, tandem in extremum malum adducitur semelque dependit superiora flagitia, congruet illud ex eodem libro :

Νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀποτίσεις, id est

Nunc cuncta lues semel adglomerata.

Verba sunt Achillis ad Hectorem

2828. III, IX, 28. Anceps eventus rei

Cum anceps rei discrimen significamus et incertum, utro vergat victoria, congruet illud ex eodem libro :

Καὶ τότε δὴ χρύσεια πατήρ ἐτίταινε τάλαντα, id est

20 Tum pater auratas librabat utrimque bilances.

Idem est Iliados Θ.

2829. III, IX, 29. Magna de re disceptatur

Cum ingens certamen indicabimus nec levia aut ludicra peti praemia, quadrabit illud ex eodem libro :

Ἐπεὶ οὐχ ἱερόιον οὐδὲ βοεῖην / Ἀρνύσθην, id est

Neque enim illis victima sive / Bucula captabatur.

Dictum est de Achille et Hectore pro vita decertantibus. Usurpatur a Luciano in Eunuchō, cum ridet philosophos turpiter apud iudices de salario contententes.

Carmen integrum sic habet :

Ἐπεὶ οὐχ ἱερόιον οὐδὲ βοεῖην

10 Ἀρνύσθην, ἃ τε ποσσὶν ἀέθλια γίγνεται ἀνδρῶν

Ἀλλὰ περὶ ψυχῆς θεὸν Ἑκτορος ἵπποδάμοιο, id est

Neque enim illis victima sive

Bucula captabatur, quippe haec praemia cursus,

Verum de vita currebant Hectoris.

Vergilius vertit Aeneidos libro duodecimo :

Neque enim levia aut ludicra petuntur

Praemia, sed Turni de vita et sanguine certant.

2830. III, IX, 30. Omissis nugis rem experiamur

20 Qui conviciis omissis jubebit ipsa re periculum fieri, uter vincat aut vincatur, non intempestiviter accommodaverit illud ex eodem libro :

Βέλτερον αὐτ' ἔριδι ξυνελαυνέμεν, ὅτι ταχίστα

Εἶδομεν, ὅπποτέρω κεν Ὀλύμπιος εὖχος ὀρέξῃ, id est

Sed praestet pugnam committere cominus, ut mox

Utri Juppiter esse velit laudemque decusque

Perspicuum fiat.

2831. III, IX, 31. Metus infamiae

Cum dicemus nos hominum de nobis opinione rumoribusque commoveri, quo minus mutemus consilium, conveniet illud ex eodem libro, praeterea Iliados Z, quod frequenter usurpat M. Tullius in Epistolis ad Atticum :

Αἰδέομαι Τρωῶας καὶ Τρωάδας ἔλκεσιπέπλους, id est

Trojanos ac Trojanas vereorque pudetque.

Verba sunt Hectoris pudore nolentis in urbem recipere sese, ne quis opprobraret illi imputaretque Trojanorum interitum.

2832. III, IX, 32. Aliam aetatem alia decent

10 Qui jam aliam aetatem significabit nec idem decere canum, quod juvenem aliquando decuit, usurpabit illud ex eodem libro, quamquam et alias iteratum :

Ἀλλ' ὅτε δὴ πολιόν τε κάρη πολιόν τε γένειον, id est

Verum ubi jam canumque caput incanaque menta.

2833. III, IX, 33. Quod aliis vitio vertas, ipse ne feceris

Quod damnaturus sis in aliis, in te ne admiseris. Ad id faciet illud ex Iliados Ψ :

Καὶ δ' ἄλλω νεμεσᾶτον, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι

Imo adeo, si quisquam alius patrare pararet

Tale aliquid, damnaretis vitioque daretis.

20 **2834. III, IX, 34. Aut ipse fuisti aut tui simillimus**

Si quando per jocum indicabimus eundem aliquem fuisse, qui tamen se fuisse eat inficias, veluti si quem incuses, quod inter bibones computaverit, isque sese neget fuisse, verum alium quempiam, non illepide detorseris illud ex eodem libro, quod de Patrocli spectro dixit Homerus :

Πάντ' αὐτῷ μέγεθος τε καὶ ὄμματα κάλ' εἰκνῖα
Καὶ φωνήν, καὶ τοῖα περὶ χροῖ εἶματα ἔστο, id est
Cuncta ipisi similis vocemque oculosque decoros
Corporis atque modum, et talem gestabat amictum.

2835. III, IX, 35. Audiens non audit

Sunt quidam, qui, si quid parum placet, id scire dissimulant, veluti cum negant sibi redditas litteras, quibus commonefiant officii sui, quod tamen malint effugere quam praestare ; in hos quadrabit illud ex Iliados Ψ :

Ὡς οὐκ ἄϊοντι εἰκῶς, id est

10 Dissimulans audisse.

De Antilocho dictum, qui Menelaum revocantem a cursu cum audiret, perinde tamen quasi non audisset, ita celerius etiam currebat :

Ἀντίλοχος δ' ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον ἔλαυνε
Κέντρῳ ἐπισπέρχων, ὡς οὐκ ἄϊοντι εἰκῶς, id est
Quin etiam cursum Antilochus magis accelerabat
Instigans stimulis audirque dissimulabat.

2836. III, IX, 36. Ex habitu bonum virum prae se fert

Qui dicet ex ipsa oris figura videri probum hominem, citabit illud ex Odysseae primo :

20 Οὐ μὲν γάρ τι κακῶ εἰς ὄπτα ἐφῶκει, id est

Ex specie minime improbus ipsa / Esse videbatur.

M. Tullius in Verrem libro VIII : is erat Apronius, qui, ut ipse non solum vita sed etiam corpore atque ore significat, immensa aliqua vorago est aut gurgis vitiorum turpitudinumque omnium.

2837. III, IX, 37. Absit clamor in colloquio aut lusu

Qui jubebit in convivio colloquiove temperari a vociferatione, accommodabit illud ex eodem libro :

Νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς

Ἔστω, id est

Nunc hilares coenemus, et omnis clamor abesto.

2838. III, IX, 38. Grata novitas

Si quando dices nuperrima quaeque vulgo maxime placere, non intempestivum fuerit ex eodem libro :

10 Τὴν γὰρ αἰοιδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,

Ἴ τις ἀκουόντεσσι νεωτάτη ἀμφιπέληται, id est

Cantio enim haec hominum longe est celeberrima vulgo

Et gratissima, quae nuperrima venit in aures.

Accinit huic Pindarus Olympo hymno IX : Αἶνει δὲ παλαιὸν μὲν οἶνον, ἄνθεα δ' ὕμνων νεωτέρων : Laudo vinum vetus, sed novorum hymnorum flores, sentiens gratiores esse hymnos, qui res nuper gestas celebrant, quam qui prisca tractant. Pleraque commendat novitas, potissimum apud imperitos. Contra in scriptis antiquitas conciliat gratiam, novitas invidiam ; unde Flaccus in Epistolis :

Indignor quicquam reprehendi, non quia crasse

20 Compositum illepideve putetur, sed quia nuper.

At caeteris ferme in rebus favor novitatis superiorum obliterat gratiam. Unde David episcopus Trajectensis, patre prognatus Philippo Burgundionum duce, hujus qui nuper defunctus est proavo materno, vir doctus et cordatus, suadentibus quibusdam, ut propter aetate ingravescentem pateretur adjungi sibi designatum episcopum, ait sese divi Antonii exemplo commoveri, quo minus id facere vellet. Nam hunc neglegi coepisse, simul atque successisset Rochus recentior divus. Simile fastidium est

humani ingenii in his, quae nobis ad manum sunt. Miramur enim exotica, cum interdum domi habeamus meliora. Id potissimum usu venit in medicis : nostros fastidimus, licet eruditos, beluam e longinqua barbarie profectam suspicimus. Itidem pharmacopolae magno emunt herbas e longinquo advectas, cum interdum meliores nascantur in horto vicini. Id eleganter notavit Alexis apud Athenaeum libro tertio :

Ἐρῶμεν ἀλλοτριῶν, παρορῶμεν συγγενεῖς
Alienum amamus, proximum contemnimus.

2839. III, IX, 39. Mulier pudica ne sola sit usquam

Cum admonebimus non convenire, ut pudica mulier sola citraque testes cum
10 viris colloquatur, usui fuerit illud apud Homerum frequens de Penelope :

Οὐκ οἴη, ἄμα τῇ γε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο, id est
Haud sola, ast illam famulae binae comitatae.

2840. III, IX, 40. Fatale vitae tempus exactum

In decrepitos, quorum aetas jam exacta videbitur, quadrabit ex eodem libro :

Νήπιοι, οἱ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἡελίοιο, id est
Ἕσθιον,
Dementes, ut qui sacros tibi, maxime Phoebe,
Absumpsere boves.

Nam per Solis boves annos fatales, ut opinor, innuit poeta.

20 **2841. III, IX, 41. Non luctu, sed remedio opus in malis**

In malis non lamentis, sed auxiliis utendum. Ad id conveniet illud ex Iliados
Ω, quamquam aliis item iteratum locis :

Οὐ γάρ τις πρῆξις πέλεται κρουροῖο γόοιο, id est
Quippe nihil miseri fletus lamentave prosunt.

2842. III, IX, 42. Adhuc aliquis deus respicit nos

Cum in rebus vehementer afflictis negabimus nos prorsus abjecisse animum, verum esse spei nonnihil, conveniet illud, quod in eodem libro dicitur a Priamo :

Ἀλλ' ἔτι καὶ ἐμοῖο θεῶν ὑπερέσχεθε χεῖρα, id est

Numen adhuc aliquod dextram mi obtendit amicum.

2843. III, IX, 43. Mors optima rapit, deterrima relinquit

Optima mors eripit e medio, relinquit deterrima. Proinde videmus quosdam prorsus inutiles Tithoniam aetatem vivere, paucissimos egregio praeditos ingenio ad senectae limen pervenire. In hanc sententiam quadrat illud ex eodem libro :

10 Τοὺς μὲν ἀπώλεσ' Ἄρης, τὰ δ' ἐλέγχεα πάντα λέλειπται

Ψεῦσταί τ' ὀρχησταί τε χοροῖτυπήσιν ἄριστοι,

Ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἀρπακτῆρες, id est

Sustulit hos Mavors, reliqua ad mala probra relictā,

Mendaces, saltatores, primique choreis

Ducendis, agnis atque hoedis diripiendis

Strennui.

Celebre illud Maronis :

Optima quaeque dies miseris mortalibus aevi

Prima fugit, subeunt morbi etc.

20 Concinit et Theocritus in Epitaphio Bionis :

Ταῖς Νύμφαισιν ἔδοξεν ἀεὶ τὸν βάτραχον ἄδειν.

Τοῖς δ' ἐγὼ οὐ φθονέοιμι· τὸ γὰρ μέλος οὐ καλὸν ἄδει, id est

Sic visum est Nymphis, semper canit improba rana ;

Huic neque ego invideo, nec enim bona carmina cantat.

2844. III, IX, 44. Domi manendum

Inutile diutius abesse domo relictis possessionibus. In eam sententiam quadrabit illud ex *Odysseae* Γ :

Καὶ σύ, φίλος, μὴ δηθὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησο,
Κτήματά τε προλιπῶν ἄνδρας δ' ἐν σοῖσι δόμοισι, id est
Tu quoque, amice, domo diuturnus abesse caveto
Rebus itemque viris intra tua tecta relictis.

Item Hesiodus :

Οἴκοι βέλτερον εἶναι, ἐπεὶ βλαβερόν τὸ θύρηφι, id est
10 Esse domi praestat, quia damnosum foris esse.

Refertur ex Euripide carmen hoc :

Μακάριος, ὅς τις εὐτυχῶν οἴκοι μένει,
Ἐν γῆ δ' ὁ φόρτος καὶ πάλιν ναυτίλλεται, id est
Beatus is, qui in prosperis manet domi,
Nam sarcina solo quae tenetur, denuo
Potest salo committi.

2845. III, IX, 45. A sacris abstinendae manus

Vulgo quoque creditum est fatum instare ei, qui sacris rebus ac deo dicatis manus injecerit aut qui pios homines aut certe fungentes sacris ministeriis
20 oppugnarit, veluti pontificem Romanum, episcopos, abbates, etiam si parum fuerint piis moribus. Id propemodum jam olim dictum est ab Homero *Iliados* P :

Ἄσπότη' ἀνὴρ ἐθέλει πρὸς δαίμονα φωτὶ μάχεσθαι,
Ἄν τε θεὸς τιμᾶ, τάχα οἱ μέγα πῆμα κυλίσθη, id est
Cum divo certare viro simulatque cupit quis
Cuique deus bene vult, malum huic brevi imminet ingens.

2846. III, IX, 46. Turpis jactantia

Non est generosi animi jactare sese de his, quae fortiter aut feliciter fecit. Super hoc ita Menelaus eodem in libro :

Οὐ μὲν καλὸν ὑπέροβιον εὐχετάσθαι, id est

Haud sane pulchrum sese jactare superbe.

2847. III, IX, 47. Prior occupat

Ubi quis lucrum celeritate praeripuit cuiquam, conveniet illud ex Iliado X :

Μή τις κῦδος ἄροιο βαλῶν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι, id est

Ne quis praeriperet jaculans laudemque decusque,

10 Atque ita serior ipse veniret jamque secundus.

Dictum de Achille, qui reliquis Achivis innuit, ne quis jaculum mitteret in Hectorem, quo sibi gloriam totam servaret.

2848. III, IX, 48. Sacra celerius absolvenda

In rebus divinis attentum esse convenit magis quam diuturnum, ne vilescant assiduitate, contra quorundam morem sacerdotum, qui nimium immorantur sacro precibusque, quas vocant horarias. Ad id torqueri poterit illud ex Odysseae Γ :

Οὐδὲ ἕοικε

Δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι, id est

Neque par est

20 In divorum epulo sedisse diutius, imo

Surgere mature decet.

2849. III, IX, 49. Ne dii quidem a morte liberant

Nemo tam carus superis, ut illorum favore mortem evitarit. Huic sententiae suffragabitur Homericum ex eodem libro testimonium :

Ἀλλ' ἦ τοι θάνατον μὲν ὁμοῖον οὐδὲ θεοὶ περ
Καὶ φίλω ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὅππότε κεν δὴ
Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο, id est
At vero mortem communiter omnibus aequam
A dilecto homine neque dii depellere possunt,
Quem funesta dies fati jamjam urget acerbi.

2850. III, IX, 50. Deus undecumque juvat, si modo propitius

Deus ubique praesens adest, si faveat, neque refert, ubi gentium agas illo propitio. Ad hanc sententiam accommodes licebit ex eodem libro :

10 Ἐεῖα θεός κ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι, id est
Si libeat, servare procul quoque numina possint.

2851. III, IX, 51. De lautitiis

De cibis praelautis quadrabit illud ex eodem *Odyssaeae* Γ :

Ὅψα τε, οἷα ἔδουσι διοτρεφέες βασιλῆες, id est
Qualia purpurei comedunt opsonia reges.

Venustius fiet, si trahetur ad orationem supra modum elegantem quasi dignam deorum auribus.

2852. III, IX, 52. Concordia

20 In absolutam concordiam omniumque rerum consensum conveniet illud ex eodem libro :

Οὐδέποτ' εἰν ἀγορῇ, δίχ' ἐβάζομεν οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,
Ἀλλ' ἓνα θυμὸν ἔχοντε νόῳ καὶ ἐπίφρονι βουλῇ,
Haud umquam neque contio nos neque curia dictis
Audivit pugnare, animo sed semper eodem
Et sentire eadem atque eadem discernere vidit.

Verba sunt Nestoris de se deque Ulixē.

2853. III, IX, 53. Fatum immutabile

Divina decreta non commutantur, humanae leges pro tempore variantur, quemadmodum et mores et voluntates. Ad id congruet illud ex eodem libro :

Οὐ γάρ τ' αἶψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων, id est

Non etenim divum mens vertitur astricularum.

2854. III, IX, 54. Sine ope divina nihil valemus

Manca est omnis mortalium industria omnisque conatus, nisi favor aspiret divinus. Ad id accommodare licebit Homericum illud ex eodem libro :

10 Πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι, id est

Mortalis divum auxilium desiderat omnis.

2855. III, IX, 55. Industriam adjuvat deus

In adgrediendo negotio quaedam humana ratione providentur, quaedam fortunae commoditas ipsaque res suppeditat. Id est apud Homerum cum alias aliquoties tum hoc, quem modo citavimus, libro :

Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,

Ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται, id est

Haec partim ipse tuo perpendes pectore tecum,

Partim divum aliquis tibi suggeret.

20 **2856. III, IX, 56. Faustus exitus**

Cum significabimus rem, quam instituimus, bene cessuram ceu deo quopiam auspice, quadrabit illud ex *Odyssaeae* B :

Θάρσει, μαῖ', ἐπεὶ οὐ τι ἄνευ θεοῦ ἦδε γε βουλή, id est

Fide, hoc consilium non est sine numine, nutrix.

2857. III, IX, 57. Aetate prudentiores reddimur

Si quando negabimus nobis eadem probari jam natu grandioribus, quae quondam ob aetatis inscitiam adriserunt, sed usu rerum auctam prudentiam, congruet illud ex eodem libro :

Ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα.

Νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας εἶμι, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων

Πυνθάνομαι, καὶ δὴ μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμός, id est

Eram adhuc puer, ast ubi jam sum

10 Grandior, et reddit me aliorum oratio doctum

Ipseque grandescit mi animus.

Dicitur ad procos a Telemacho.

2858. III, IX, 58. Otiosus esto

Si quem jubebimus animo otioso esse, tantum curare cuticulam, negotium aliis curae futurum, accommodabimus illud ex eodem libro :

Μήτε τοι ἄλλο

Ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε

Ἀλλὰ μάλ' ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν ὡς τὸ πάρος περ, id est

Tute caveto

20 Aut dicti aut facti cruciet tua pectora cura,

Quin tranquillus edasque bibasque ita, ut ante solebas.

2859. III, IX, 59. Haud perficiet

Qui dicet negotium, quod aliquis instituit, haudquaquam perfectum iri, verbis Homericis id dicat licebit :

Τελέει δ' ὁδὸν οὐποτε ταύτην, id est

Verum hancce viam haud perfecerit umquam.

2860. III, IX, 60. Cedendum multitudini

Qui suadebit non esse pugnandum uni cum multis et ubique multitudini morigerandum, adducet illud ex eodem libro :

Ἀλλά κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι,

Ei pleónessei máchoito, id est

Accerset mox ipse sibi crudelia fata,

Si multis pugnare velit.

Iidem proci paulo superius :

10

Ἀργαλέον δὲ

Ἀνδράσι καὶ πλεόνεςσι μαχήσασθαι περὶ δαιτὶ, id est

Cum pluribus ardua res est

Depugnare viris inter convivia solos.

2861. III, IX, 61. Vanae conjecturae

In eos, qui de eventu negotii solent augurari, competit illud ex eodem libro :

Ὅρνιθες δὲ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο

Φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι, id est

Ast permulta avium versatur in aethere turba,

Quarum non quaevis portendere idonea fatum.

20

2862. III, IX, 62. Certum prospicio

Qui se negabit temere male secusve de exitu rei cujuspian sentire, sed certis adductum argumentis, et pluribus experimentis observasse, accommodabit illud ex eodem libro :

Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύσομαι, ἀλλὰ εὖ εἰδώς, id est

Nam neque inexpertus jam divinavero, verum

Egregie callens.

2863. III, IX, 63. Deus ulciscetur

Cum significabimus nobis in praesentia deesse facultatem depellendi, verum optare, ut superi puniant aliquando, usui fuerit illud ex eodem libro :

Ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἔόντας,
Αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι, id est
Ast equidem immortales imploravero divos,
Si fors Juppiter ipse vices aliquando reponat.

2864. III, IX, 64. In tempore cavenda poena mali

10 Quoties admonebimus, ut multo ante occurratur malo, priusquam oppresserit nos, aut cessandum a peccando, priusquam ingruat divina vindicta, usui fuerit illud ex eodem libro :

Ἀλλὰ πολὺ πρὶν
Φραζώμεσθ' ὥς κεν καταπαύσομεν, id est
Verum nos multo ante modum finemque velimus
Ponere.

Verba vatis minantis procis Ulixis reditum.

2865. III, IX, 65. Domesticum malum

20 Ad significandum privatum ac domesticum malum, quod ad alios nihil attineat, conveniet illud ex eodem libro :

Ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὃ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ, id est
Porro malum, nostras quod in aedes incidit, unum
Ad me pertinet.

M. Tullius in actione in Verrem V domesticum ac vernaculum crimen appellat, quod intra parietes admissum nondum pervenit in publicum rumorem.

2866. III, IX, 66. Senum prudentia

In senem plurimarum rerum usu peritum quique multa meminerit superioribus acta saeculis quadraverit illud ex eodem libro :

Παλαιά τε πολλά τε εἶδως, id est

Qui antiquaque multaue norat.

2867. III, IX, 67. Premenda occasio

Qui significabit modis omnibus instandum esse nec omittendam e manibus semel oblatam occasionem, accomodabit illud ex *Odysseae* Δ :

Ἵμεῖς δ' ἄστε μφέως ἐχέμεν μᾶλλον τε πιέζειν, id est

10 Vos premite et vinclis magis arcte stringite captum.

Quod quidem detorquere licebit ad id, cum dicemus impetus animi hoc magis ac magis esse coercendos rationis moderamine, quo magis effervescunt et ad malum sollicitant.

2868. III, IX, 68. Omnibus nervis

Cum innuemus in negotio quopiam omnes expromendas vires, omnes nervos intendendos, conveniet illud ex eodem loco :

Καὶ τότ' ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε, id est

Dein vobis curae sunt viresque vigorque.

Adsimili specie Pindarus dixit *Olymp. X* :

20 Τίς δὴ ποταίνιον ἔλαχε στέφανον

Χεῖρεσσι ποσί τε καὶ ἄρμασιν ἀγώνιον ;

id est Quis tandem adsecutus desiderabilem coronam manibus pedibusque et curribus ? Hic locus addendus erat proverbio *Manibus pedibusque*, sed illae paginae jam exierant manus meas. Marcus Tullius libro in *Verrem* quinto : *Attendite, iudices, omnibus enim nervis mihi contendendum est.*

2869. III, IX, 69. Cum principe non pugnandum

Qui significabit arduum principem a privato superari aut difficillimum vincere naturam, usurpabit illud ex eodem libro :

Αργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῶ ἀνδρὶ δαμῆναι, id est
Ardua res homini mortali vincere numen.

2870. III, IX, 70. Ingens discrimen

Ingens intervallum, veluti si quis sentiat plurimum interesse inter pecuniae studium et sapientiam, hoc versu licebit significare ex eodem libro :

10 Τόσσον ἀνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρή νηῦς
Ἦνυσεν, ἧ λιγύς οὖρος ἐπιπνεΐησεν ὄπισθεν, id est
Tantum aberat, quantum cursu ratis acta diurno
Conficiat spatii, quam provebat aura secunda.

2871. III, IX, 71. Aperte simpliciterque loqui

Simpliciter et aperte dicturos nos citraque ambages significabimus hoc carmine, quod est in eodem libro :

Οὐκ ἂν ἔγωγε
Ἄλλα παρὲξ εἶποιμι παρακλιδὸν οὐδ' ἀπατήσω, id est
Nec fucis te dissimulans decepero fictis.

2872. III, IX, 72. Rerum omnium vicissitudo

20 Variarum fortunarum vices, et nunc laeta contingunt unicuique, nunc tristitia. Ad eam sententiam applicabitur illud ex eodem libro :

Ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτ' ἐπ' ἄλλω / Ζεὺς ἀγαθὸν τε κακὸν τε δίδοι, id est
Nunc huic, nunc Juppiter illi / Nunc laeta immittit, nunc tristitia.

2873. III, IX, 73. Festivus sermo

Ubi quis in convivio sermonem inducit admodum hilarem ac festivum, qui discutiat omnem tristitiam, convenit illud ex eodem libro, quod Homerus finxit de Helena pharmacum immittente in convivarum cyathos, quod omnium anteaactorum induceret oblivionem :

Αὐτικ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔθεν ἔπινον,

Νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων, id est

In vinum immisit mox pharmacon, unde biberunt,

Luctusque bilisque malique oblivia cuncti.

- 10 Hujus meminit Plinius libro XXV. Nobile, inquit, illud nepenthes oblivionem tristitiae veniamque adferens et ab Helena utique omnibus mortalibus propinandum. Dioscorides libro III refert herbam ἄλυπον, quae inferne sumpta atrae bili medeatur. Unde et nomen inditum videtur, quasi dolore carens, quemadmodum νηπενθές et ἄδιψον, quod luctum ac sitim pellant.

2874. III, IX, 74. Qui nocere potest et idem prodesse

In medicos imperitos, qui non raro venenum pro remedio ministrant, quadrabit illud ex eodem libro, quod usurpavit in Pseudomante Lucianus estque pluribus apud Homerum locis :

Φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρὰ, id est

- 20 Pharmaca mista, salubria multa, at noxia multa.

Idem quadrabit in hominem et bonis et malis instructum artibus, qui vel juvare possit, si velit, vel laedere.

2875. III, IX, 75. Asseverantius dicere

Audacius quippiam et asseverantius dicturi, quod nobis tamen ita videatur, adducemus illum eodem ex illo versum, quo Helena utitur de Telemacho :

Ψεύσομαι ἢ ἔτυμον ἐρέω, κέλεται δέ με θυμός, id est

Mentiar aut verum dicam, mens attamen ipsa

Imperat, ut dicam.

Idem carmen exstat Iliados K.

2876. III, IX, 76. Arripienda quae offeruntur

Solennis est multisque locis iteratus versiculus hic :

Οἱ ἐπι ὄνειάθ' ἔτοιμα προκείμενα χειῖρας ἴαλλον, id est

Quisque sibi appositis, si quid foret utile, promptas

Admovere manus.

- 10 Quem torquere licebit in tutores, qui rem nacti pupillorum manus injiciunt interque se partiti sibi vindicant. Aut in simile hominum genus invadentium et involantium aliena.

2877. III, IX, 77. Principum favor necessarius

Ubi quis invitis principibus conatur extricare sese e malo quopiam aut lite, a qua non possit explicari nisi adjutus illorum favore, conveniet illud ex eodem libro dictum in Ajacem Oileum :

Φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης, id est

Jactabat ses spatiosi ex aequoris altis

Emersurum undis, invito numine divum.

- 20 **2878. III, IX, 78. Negotium non aptum**

Qui recusat munus aut provinciam sibi parum accommodam aut qui negabit accersere velle sese quempiam ad id muneris, ad quod gerendum idoneus non videatur, usurpabit illud ex eodem libro :

Ἴππους δ' εἰς Ἰθάκην οὐκ ἄξομαι, id est

Caeterum equos Ithacam non duxero.

Verba sunt Telemachi recusantis equos, quos Menelaus offerebat dono, quod Ithacensis insula non esset opportuna alendis equis, quippe petricosa minimeque pascuis apta.

2879. III, IX, 79. Obtestatio veterum meritorum

Cum obtestabimur per memoriam veterum officiorum, conveniet illud ex eodem libro, quamquam et alias apud hunc poetam :

Ἦ βοὸς ἢ οἶος κατὰ μηροῖ' ἔκηα,

Τῶν νῦν μοι μνησαί, id est

Si aut bovis aut ovis incendi tibi pinguia membra,

10 Horum nunc memor esto.

Sunt autem verba Penelopes precantis numen, ut memor sacrificiorum et nidoris, quo saepenumero pastum est, nunc vicissim opituletur.

2880. III, IX, 80. Conviva non conviva

In eum, qui accumbit quidem in convivio, verum spectator dumtaxat eorum, quae apponuntur, nam hoc pacto quidam sordide magnifici convivas suos tractant, quadrabit quod in eodem dictum est de Penelope :

Κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτήτος, id est

Incenatus et impastus potuque ciboque

Accubuit.

20 **2881. III, IX, 81. Undecumque lucrum captant**

In advocatos, in calumniatores, in malos medicos, qui captant undecumque, si quis incidit in casses, quem possint expilare, congruet illud, quod in eodem est libro :

Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάσσκον

Γναμπτοῖς ἀγκίστροισι, ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός, id est

Semper enim quaqua patet insula piscibus hamo

Insidiabantur, ventrem famis enecat atra.

2882. III, IX, 82. Ingratitudo vulgi

Qui significabit sibi molestam ingratitude, quod intelligat superiorum officiorum nullam haberi rationem, non inconcinniter usurpaverit illud ex *Odysseae* E, quod idem est et aliis locis :

Μή τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
Σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,
Ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἶη καὶ αἴσυλα ῥέζοι, id est
Posthac ne placidus sit quisquam neve benignus
10 Nec mitis justique tenax rex sceptriger umquam,
Sed semper ferox esto et semper iniqua patrato.

2883. III, IX, 83. Munerum corruptela

In eum, qui rem auro donisque aggreditur, non infestiviter torseris illud ex eodem libro dictum de Mercurio sumentem caduceum :

Εἶλετο δὲ ῥάβδον, τῇ τ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
Ἵν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει, id est
Corripuit virgam, qua mulcet lumina somno,
Quorumcumque velit, soluit quoque lumina somno.

20 Quadrat enim pulchre in munera, quod de virga Mercuriali dictum est, quibus velut expergefiunt iudices, antea ceu dormitantes, et rursus infesti placantur, ut in causa velut obdormiscant conniveantque. Aristophanes in *Concionatricibus* ait deos quoque capi donis eoque manibus stare supinis :

Ὅταν γὰρ εὐχόμεσθα δίδοναι τὰγαθὰ,
Ἔστηκεν ἐκτείνοντα τὴν χεῖρ' ὑπτίαν,
Οὐχ ὥς τι δώσοντ', ἀλλ' ὅπως τι λήψεται, id est
Nam cum precamur, largiantur ut bona,

Manum supinam porrigentes stant, velut

Nihil daturi, sed recepturi magis.

Interpres admonet statuas deorum olim fere supinis manibus fingi solere. Supinam autem appellat repandam, velut ad excipiendum compositam.

2884. III, IX, 84. Principes inter se noti

Qui dicet mutuum principum aut eruditorum inter ipsos esse notitiam, etiam si diversas longeque dissitas habitent regiones, usurpare poterit illud ex eodem libro :

Οὐ γάρ τ' ἀγνώτες θεοὶ ἀλλήλοισι πέλονται

10 Ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπριθι δώματα ναίει, id est

Non ignoti inter se sunt dii morte carentes,

Quamquam semoti diversa in sede morentur.

Torqueri poterit et in satrapas istos, qui, tametsi belligerari videntur magnoque rerum tumultu conflictari, tamen ipsi clanculum inter se colludunt, hoc tantum agentes, ut suam uterque plebem exhauriat et imminuta reipublicae auctoritate suam constabulant tyrannidem.

2885. III, IX, 85. Periculum ne temere subeas

20 Nemo longam navigationem suscipit animi causa, sed adactus gravi quapiam necessitate, aut nemo diuturnum gravemque laborem capessit temere. Ad id congruet illud ex eodem libro :

Τίς δ' ἂν ἐκῶν τοσσόνδε διαδράμοι ὕδωρ ; id est

Quis tantum salsi laticis percurreret vitro ?

2886. III, IX, 86. Fatum inevitabile

Quod fatis decretum est, id nemini licet evitare. Ad eam sententiam faciet illud ex eodem libro :

Ἀλλὰ μάλ' οὐπῶς ἐστὶ Διὸς νόον αἰγιόχοιο
Οὔτε παρεξελεθεῖν ἄλλον θεὸν οὐδ' ἀλιῶσαι, id est
At mentem Jovis haud ullis rationibus umquam
Divorum quemquam vitare aut fallere fas est.

2887. III, IX, 87. Fatis adactus

In eum, qui non sponte, sed casu velutique fatis impellentibus in aliquod vitae genus incidit, congruet illud ex eodem libro :

Τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἀνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πέλασσε, id est
Ast hunc huc ventusque ferens atque appulit unda.

10 **2888. III, IX, 88. Male conjugati**

In eum, qui conjugio vinctus est cum ea, quam non amet vicissim ex animo, quamvis ob voluptatem uxoriam ametur, non inscite torquebitur illud ex eodem libro :

Ἀλλ' ἦ τοι νύκτας μὲν ἰαύεσκεν μὲν ἀνάγκη
Ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθελοῦση
Ἕματα δ' ἐν πέτρῃσι καὶ ἠϊόνεσσι καθίζων
Δάκρυσί τε στοναχῇ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων, id est
Sed nolens licet ac vi cum illa nocte cubabat
Nolens cum cupiente sub antris conditus atris.

20 Verum perdius in scopulis ac littore sedit,
Excrucians animum lacrymis curis gemituque.

2889. III, IX, 89. Si deus voluerit

De re futura, cujus exitus pendeat a dei favore ; nam etiam vulgo dicunt ominis causa : si deus voluerit, atque ita nos loqui Jacobus apostolus docet. Id Homericō versu licebit explicare, si quando jocabimur apud eruditos :

Αἶ κε θεοί γ' ἐθέλωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, id est

Diis ita si visum fuerit, quos gestat Olympus.

2890. III, IX, 90. Suadeo, quod ipse facturus essem

Cum alteri damus consilium, quo non gravemur ipsi uti in simili causa, conveniet illud Calypsus ex eodem libro :

10 Ἀλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ὅσσ' ἂν ἐμοί περ

Αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρεῖᾶ τόσον ἴκοι, id est

Sentio suadeoque tibi, quibus haud graver uti

Ipsa, mihi similis si quando occurreret usus.

2891. III, IX, 91. Malorum assuetudo

Qui malis assuevit ac permulta tulit, commodius fert et aliud, si quod inciderit infortunium. Ad id conveniet illud eodem ex libro sub persona Ulyssis :

Ἦδη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πολλὰ μόγησα

Κύμασι καὶ πολέμῳ, μετὰ καὶ τότε τοῖσι γενέσθω, id est

Jam tuli et ante mali multum multumque laborum

20 Fluctibus et bellis, age et hoc accesserit illis.

2892. III, IX, 92. Fortuna reddit insolentes

In eum, qui, posteaquam fortuna secundior affulsit, animos item effert et paulo confidentius gerit sese, quadrabit illud ex eodem libro :

Γηθόσυνος δ' οὐρῶ πέτασ' ἰστία δῖος Ὀδυσσεύς, id est

Laetatus ventis pandebat vela secundis.

2893. III, IX, 93. Moderator negotii

Carmen, quod ibidem proxime consequitur, conveniet in eum, qui prudentia et auctoritate sua negotium aliquod moderatur :

Αὐτὰρ ὁ πηδαλίῳ ἰθύνητο τεχνηέντως, id est

Ille ratem clavo scite docteque regebat.

2894. III, IX, 94. Tacite stomachari

In eum, qui secum indignatur, quadrabit illud ex eodem libro :

Ὁ δ' ἐχώσατο κηρόθι μᾶλλον, id est

10 Illi cor magis atque magis succenditur ira.

De Neptuno dictum indigne ferente, quod Ulysses prospere navigaret.

2895. III, IX, 95. Qui conturbat omnia

In eum, qui maximas undique ciet turbas, apte detorquebitur illud ex eodem libro :

Πάσας δ' ὀρόθουνεν ἀέλλας

Παντοίων ἀνέμων, id est

Omnis omnigenum ille procellas

Ventorum ciet.

2896. III, IX, 96. Non abjicit animum

20 De eo, qui ne in afflictissimis quidem rebus spem aut consilium abjicit – quemadmodum apud Maronem Latinus rerumque reliquit habenas – sed de recipiendo se utcumque cogitat, apposite dicetur, quod inibi dictum est de Ulysse :

Ἀλλ' οὐδ' ὥς σχεδίης ἐπελήθετο τειρόμενός περ, id est

At neque sic licet afflictus obliviam cepit
Navigii.

2897. III, IX, 97. Malis mala succedunt

In eum, qui variis exercetur incommoditatibus fortunae, nunc morbo, nunc rapinis, nunc aliis atque aliis malis, conveniet illud ex eodem libro :

Ἄλλοτε μὲν τε νότος βορρῆ προβάλεσκε φέρεσθαι,
Ἄλλοτε δ' αὖτ' εὖρος ζεφύρω εἴξασκε διώκειν, id est
Tradebat notus hunc boreae quandoque vehendum,
Nunc rursus zephyro jactandum tradidit eurus.

- 10 Ausonius in epigrammate eleganter dixit Catenatos labores, quod negotium ex negotio seritur. Cui contrarium est quod ait Pindarus Olymp. VIII : Ἐσθλὰ δ' ἐπ' ἐσθλοῖς ἔργα θέλοι δόμεν. Optat, ut Jupiter velit illi benefacta benefactis cumulare.

2898. III, IX, 98. Hospitis habenda cura

Qui dicet hospitem habendam esse rationem, usurpabit illud ex eodem libro :

Αἰδοῖος τ' ἐστὶ καὶ ἀθάνατοισι θεοῖσι,
Ἄνδρῶν ὅς τις ἴκηται ἀλώμενος ὥσπερ ἐγὼ νῦν, id est
Nam divis reverendus et immortalibus ille est,
Quicumque appulerit multis erroribus actus
Nunc uti ego.

20 **2899. III, IX, 99. Divitiae non semper optimis contingunt**

Qui dicet opes non semper cordatissimis, sed pro fortunae arbitrio nunc huic, nunc illi contingere, citabit illud ex Odysseae Z :

Ζεὺς αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισι,
Ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλησιν, ἐκάστω, id est
Jupiter emetitur oopes mortalibus ipse,

Sic visum ut fuerit, cuicumque, bonove malove.

Dicuntur a Nausicaa ad Ulysem mendicantem, nec illum ob inopiam habet despectui, quae fortunae sit imputanda, non homini, si is modo fuerit alioqui cordatus.

2900. III, IX, 100. Munus exiguum, sed opportunum

Cum munus indicamus pretio quidem perpusillum, sed tamen accipienti pro tempore gratissimum, veluti si quis panem porrigat de vita periclitanti, citabimus illud ex eodem libro :

Δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε, id est

10 Exiguum munus, gratum tamen.

Idem carmen exstat in Ξ.

2901. III, X, 1. Quo transgressus etc

Inter philosophos vix alium reperias, qui religiosius instituerit adolescentiam quam Pythagoras, unde et superstitionis non nihil admiscuit, quod rudis aetas, quemadmodum et indocta multitudo, nudis et apertis philosophiae praeceptis regi non queat. Huc nimirum pertinebat carniū interdictus esus, holerum commendatio et quinquennis ἐχεμυθία, postremo symbolorum velut oracula quaedam, prius ediscenda quam intellegerentur. Ab hujus institutis quaedam aemulati videntur qui nunc solo titulo fere monachi sunt. Ac minimum quidem peccant qui ventrem ac
20 linguam habent castigatam, tamen, quoniam vix hominis est cavere, necubi labatur, proximum est, ut a se quisque subinde gestorum rationem exigat et, si quid erratum est, corrigat, si quid cum officio factum, in eo perseveret atque in melius proficiat. Hujus salutiferi praecepti ceu symbolum quoddam tradidit carne (cujus auctoris incertum, nam apud Homerum non reperio), quo delectatus videtur et Plutarchus, nam ne hoc quidem viro quicquam sanctius inter philosophos ethnicos. Carmen autem sic habet :

Πῆ παρέβην ; τί δ' ἔρεξα ; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη ; id est

Lapsus ubi ? quid fecit ? aut officii quid omissum est ?

Omnis autem humanae vitae lapsus consistit in tribus : Aut cum secus facimus quam oportet, hoc est plus minusue quam decet ; huic errori respondet illud Πῆ παρέβην ; Aut facimus quod omissum oportuit ; cui respondet illa particula Τί δ' ἔρεξα ; Aut ommittimus quod omissum oportuit ; ad hoc pertinet extrema particula Τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη ; Qui filium aut uxorem peccantem lenius admonet quam sat est aut asperius objurgat, respiciens merito dicet : Πῆ παρέβην ; Qui filio praecipit parum honesta, dicet : τί δ' ἔρεξα ; Qui peccantem dissimulat, quum expediret admonere, 10 dicet illud Τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη ; Pythagoras igitur solitus est admonere adolescentes, ut quoties domum ingrederentur, hunc versiculum suo cum animo versarent. Ea cogitatio sollicitos reddebat adolescentes, ut si quid forte deliquissent aut si quid vitii contraxissent ex hominum convictu, id in posterum corrigerent caverentque. Eam sententiam latius ac fusius explicuit quisquis scripsit carmen de viro bono, quod fertur inter appendices operum Vergilianorum :

Non prius in dulcem declinat lumina somnum,

Omnia quam longi reputaverit acta diei :

Quo praetergressus ? Quid gestum in tempore ? Quid non ?

Cur isti facto decus abfuit ? Aut ratio illi ?

20 Haec docuerunt a Christo alieni. Quid oportet facere Christianos ? Utinam saltem sacerdotes ac monachi, cum a prolixis splendidisque conviviis ingrediuntur cubiculum, dicant apud sese :

Πῆ παρέβην ; τί δ' ἔρεξα ; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη ;

Deum immortalem, quam multa nobis succurrerent et pudenda et poenitenda ?

2902. III, x, 2. Suo quisque studio gaudet

Qui dicet aliis studiis alios teneri, et unumquemque suo victitare quaestu, proferet illud ex eodem libro :

Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει ἰὸς ἠδὲ φαρέτρη,
Ἄλλ' ἴστοι καὶ ἔρετμὰ νεῶν καὶ νῆες εἴσαι, id est
Nam Phaeacibus haud cordi jacula atque pharetra,
Sed remi, tabulisque ratis compactilis aequis.

Affine illi : Tractant fabrilia fabri. Pindarus in Pythiis hymno decimo : καὶ γὰρ
ἐτέροισιν ἐτέρων ἔρωσ ἔκνιξε φρένας, id est Aliis aliarum rerum amor pupugit
mentem.

2903. III, x, 3. Demittere sese ad aliorum mediocritatem

10 Ubi quis moderatur data opera res suas ad aliorum mediocritatem, veluti si
quis praeceptor tradat auditoribus non quantum ipse docere posset, sed quantum illi
capere possint, conveniet illud ex eodem libro de Nausicaa sic habenis moderante
cursum mularum, ut pedissequae et Ulysses pedibus consequi possent :

Ἡ δὲ μάλ' ἠνιόχευεν ὅπως ἄμ' ἐποίατο πεζοὶ
Ἀμφιπολοί τ' Ὀδυσσεύς τε, νόω δ' ἐπέβαλλεν ἰμάσθλην, id est,
Haec ita lora regens, pedes ut comes iret Ulysses
Tum comiium quoque turba, modo, rationeque certa
Instigat scutica.

2904. III, x, 4. Mihi curae erit hoc negotium

20 Cum admonebimus quempiam, ut omne negotium in nos rejiciat ipse securus,
nobis rem curae futuram, conveniet illud ex Odysseae H :

Ἄλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον, ἐγὼ δ' ὁδὸν ἠγεμονεύσω, id est
Quin tacitus procede, viae hujus ego fuero dux.

2905. III, x, 5. Animus praesens

Animi praesentia utilis ubique, propterea quod timiditas vel a conscientia vel ab animi parvitate videatur proficisci. Huic sententiae suffragatur Homericum illud ex eodem libro :

Θαρσαλέος γὰρ ἀνὴρ ἐν πᾶσιν ἀμείνων

Ἔργοισι τελέθει, εἰ καὶ ποθεν ἄλλοθεν ἔλθοι, id est

Omnibus in rebus potior vir fortis et audax,

Sit licet hospes et e longinquis venerit oris.

Ad hunc modum Pallas hortatur Ulysem, ne quid trepidet ingressurus Alcinoi domum. Huic congruit illud, quod alibi dictum est : Fortes fortuna adjuvat. T. Livius libro Ab urbe condita octavo : Sed eventus docuit fortes fortunam adjuvare.

2906. III, x, 6. Locupletum reditus

In locupletes, quibus alius ex alio succedit reditus, accomodabitur illud ex eodem libro de pomariis Alcinoi dictum :

Οὐδὲ θερεὺς ἐπετήσιος, ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ

Ζεφυρίη πνείουσα τὰ μὲν φύει, ἄλλα δὲ πέσσει,

Ἵχνη ἐπ' ὄχνη γηράσκει, μῆλον δ' ἐπὶ μήλω,

Αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλή, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ, id est

Nec singlos aestas renovatur in annos,

20 Sed flans perpetuo zephyrus spiramine foetus

Hos producit et hos demittit ab arbore mites,

Et pyra adulta pyris succedunt malaque malis,

A fico ficus atque uva senescit ab uva.

2907. III, x, 7. Inevitabile fatum

Quod homini fati decretum est, id eveniet. In hanc sententiam Homerus eodem libro :

Ἐνθάδ' ἔπειτα

Πείσεται, ὅσσα οἱ αἴσα καταχλῶθές τε βαρεῖαι

Γεινομένῳ νήσαντο λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ, id est

Post illic accidet illi,

Quod fatum parcaeque graves in stamine nerunt

Nascenti tum, cum matris promergeret alvo.

- 10 Quanquam hunc locum de fati oportebit ioco duntaxat adhibere, veluti si quis filium longius aliquo studii causa emandans negaret sibi curae futurum, quid illic agat, sed id deo se fortunaeque committere.

2908. III, x, 8. Aliud cura

Cum negabis esse causam, cur aliquis aut dubitet aut sollicitus sit exempto scrupulo, accommodabitur illud ex eodem libro :

Ἀλκίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσίν, id est,

Alcinoe, cures aliud.

Item Terentius : Atqui jam repperi, aliud cura.

2909. III, x, 9. Molestus interpellator venter

- 20 Venter improbus interpellator, non sinit unquam quemquam oblivisci sui. Id ad egestatem torqueri poterit, quae mortales ad omnia tum facienda tum ferenda solet compellere. Sic autem Ulysses in eodem libro :

Οὐ γάρ τι στυγερῆ ἐπὶ γαστέρι κύντερον ἄλλο

Ἐπλετο, ἢ τ' ἐκέλευσεν ἔο μνήσασθαι ἀνάγκη

Καὶ μάλα τειρόμενον καὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα, id est

Non est improbior res altera ventre molesto,
Quippe vel invitum meminisse sui iubet, et si
Valde animo crucieris et angat pectora maeror.

2910. III, x, 10. Vulgus suspicax

Suspiciosum vulgus, et pleraque malam in partem interpretatur. Homerus in eodem libro :

Δύσζηλοι γάρ τ' εἰμὲν ἐπὶ χθονὶ φύλ' ἀνθρώπων, id est
Quippe homines plerique sumus male suspiciosi.

2911. III, x, 11. Nemo cogendus officii causa

10 Nullus hospes retinendus adversum animi sententiam et invitus. Nemo cogendus, ut cujusquam utatur beneficio, si nolit. Ad hanc sententiam accommodabitur illud ex eodem libro :

Εἴ κ' ἐθέλων τε μένοις, ἀέκοντα δέ σ' οὔ τις ἐρύξει, id est
Si maneas sponte, invitum nemo retinebit.

Dicitur ad Ulysem ab Alcinoο Phaeacum tyranno.

2912. III, x, 12. Malum bono pensatum

Quoties natura dotem aliquam egregiam largitur, eandem aliquo vitio pensat, aut cum quis beneficium suum aliquo vitiat maleficio, quad rabit illud ex *Odyssaeae* Θ de Demodoco musico dictum :

20 Τὸν περὶ Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθόν τε κακόν τε·
Ὀφθαλμῶν γὰρ ἄμερσε, δίδου δ' ἠδειαν ἀοιδήν, id est
Hunc alios ultra dilexit Musa deditque
Atque boni atque mali quiddam. Nam lumina ademit,
At dedit emulcere suavi pectora cantu.

2913. III, x, 13. Omni certaminis genere

Cum innuemus omni certaminis genere congressum esse, veluti si quis dicat in omni disciplina disputatum acriter, conveniet illud ex eodem libro :

Πύξ τε παλαιμοσύνη τε καὶ ἄλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν, id est

Et pugnis pedibusque et saltibus atque palaestra.

Item ubi quis ostendit se nullum detractare certamen, sed ad quodvis ingenii experimentum paratum esse, conveniet illud ex eodem libro :

Δεῦρ' ἄγε πειρηθήτω, ἐπεὶ μ' ἐχολώσατε λίην,

Ἴη πύξ ἠὲ πάλη ἢ καὶ ποσίν, οὗ τι μεγαίρω, id est

10 Huc age, quandoquidem graviter mihi concita mens est,

Qui volet, experiatur, pugnis sivo palaestra,

Sive pedum cursu malit, nihil ipse recuso.

2914. III, x, 14. Longe vicit

Qui sentiet aliquem ita praecellere, ut periculum non sit, ne quis illi praecripiat palmam, conveniet illud ex eodem libro :

Σὺ δὲ θάρσει, τόνδε γ' ἄεθλον

Οὗ τις Φαιήκων τῶνδ' εἴξεται οὐδ' ὑπερήσει, id est

At tu fide animo, quando hoc certamine nullus

Phaeacum te nec aequabit nec superabit.

20 **2915. III, x, 15. Antiquis debetur veneratio**

Cum summis et invictis vel cum antiquis non est certandum, qui velut extra aleam hominum positi videntur, sed his ultro cedendum : veluti si quis neget sese cum M. Tullio de eloquentia velle conflictari, cum mediocribus non recusare, usurpabit quod eodem in loco dicitur ab Ulysse :

Ἄνδράσι δὲ προτέροισιν ἐριζέμεν οὐκ ἐθελήσω

Οὐθ' Ἡρακλῆϊ οὐτ' Εὐρύτῳ Οἰχάλῃϊ, id est
Cum maioribus haud subeam certamina, vel cum
Herculea virtute vel Euryto Oechaliensi.

2916. III, x, 16. Flagitiorum turpis exitus

Cum res perperam instituta male cedit, conveniet illud ex eodem libro :

Οὐκ ἀρετᾶ κακὰ ἔργα, id est

Haud bene succedunt facta improba.

Dictum est de Martis adulterio deprehenso.

2917. III, x, 17. Fidus amicus

10 Fidus amicus non est posthabendus germano. Homerus in eodem libro :

Ἦ τίς που καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδώς,

Ἐσθλός, ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερσίων, id est

Si quis forsan amicus sit gratusque bonusque,

Quandoquidem is non inferior vel fratre putandus.

2918. III, x, 18. Patria sua cuique jucundissima

Unicuique sua patria jucundissima, quaecumque contigit. Homerus
Odysseae I :

Ὡς οὐδὲν γλύκιον ἦς πατρίδος οὐδὲ τοκίων

Γίγνεται, id est

20 Ut nihil est patria propriisue parentibus ulli

Dulcius.

2919. III, x, 19. Fuga tutior

Qui dicet tutius esse fuga vincere libidinem quam contra pugnando, poterit accommodare, quod de Charybde dictum est Odysseae M :

Οὐδέ τις ἔστ' ἀλκή, φυγέειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς, id est

Non est ulla medela, procul fugere optimum ab illa.

2920. III, x, 20. Alia committenda, alia celanda

Non temere quidvis apud quemvis effutiendum, ac ne familiaribus arcana omnia proferenda sunt, verum alia communicare convenit cum amicis, aut uxoribus, alia celare. Ad hanc sententiam quadrat illud ex Odysseae Λ.

10 Ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δέ γ' αὖ κεκρυμμένον εἶναι, id est

Dicendum est aliud, contra est aliud reticendum.

2921. III, x, 21. Foemina nihil pestilentius

Nihil foemina pestilentius. Hanc sententiam eodem in libro sic effert Homerus :

Ὡς οὐκ αἰνότερον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός, id est

Usque adeo nihil improbius muliereque peius.

Frequenter apud antiquos poetas male audit mulierum genus. Quae quidem et hodiernis temporibus strenue dant operam, ne poetae plane vaniloqui fuisse videantur.

20 **2922. III, x, 22. Effoeta senecta**

Quod in Odyssea Λ dictum est de mortuis, id ad hominem ob longaevitatem jam defectum viribus accomodatre licebit, aut in eum, qui conternetur animo :

Οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἔχουσιν, id est

Nam jam non nervis carnes atque ossa cohaerent.

2923. III, x, 23. Aegre, sed tamen contigit

In eos, qui aegre quidem, sed tamen asse quantur, quod optant, quadrabit illud ex eodem libro :

Ἀλλ' ἔτι μὲν γε καὶ ὧς κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε, id est

Pervenietis adhuc, quanquam mala plurima passi.

Dicuntur ad Ulysses a Tiresia.

2924. III, x, 24. Cum amico non certandum aemulatione

Cum amico et benemerito non est suscipiendum certamen, ne quid obscuretur amicitia propter aemulationem, hujusmodi comitem contentionum. Id innuit

10 Homerus in *Odysseae* Θ, cum Ulysses excipit Laodamantem, quod hospes esset :

Τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο; id est

Quis namque benigno cum hospite pugnet ?

Locum etiam habuerit, ubi dicemus hospitis esse munus cedere iis, apud quos diversatur, etiamsi possit vincere. Nam inibi statim subnectitur hujusmodi sententia :

Ἄφρων γὰρ κεῖνός γε καὶ οὔτιδανὸς πέλει ἀνήρ,

Ὅστις ξεινοδόκῳ ἔριδα προφέρηται ἀέθλω, id est

Vir siquidem vecors est ille nec unius assis,

Quisquis ad eventum certaminis evocat illum,

Quem penes hospitio fruitur tectoque juvatur.

20 **2925. III, x, 25. Rejicientis culpam**

Adversus eum, qui mali sui causam alio rejicit, ita ut vulgo factitant, apposite torquebitur illud ex *Odysseae* Λ dictum ab Elpenoris umbra, qui temulentus perierat apud Circe :

Ἄσέ με δαίμονος αἴσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος, id est

Mala facta deum nocuerunt visque Lyaei.

Sic alibi Agamemnon dissidii causam in Aten retorquet.

2926. III, x, 26. Voluptas foeda

In voluptatem inhonestam aut scortum ad perniciem juvenum omnibus instructum artibus quadrabit illud es *Odyssea K* dictum de Circe :

Ἦ κεν ἅπαντας

Ἦ σῦς ἢ ἐ λύκους ποιήσεται ἢ ἐ λέοντας, id est

Siquidem omneis

Fecerit illa suesue luposve leones.

2927. III, x, 27. Aspera vita, sed salubris

10 In vitae rationem, duriusculam quidem, sed tamen ad rectam morum institutionem idoneam, conveniet illud *Odysseae I* dictum de Ithaca :

Τραχεῖ, ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος, id est

Aspera, sed juvenum nutrix bona.

2928. III, x, 28. Consiliis simul et facto valens

In hominem consilio pariter ac viribus excellentem, conveniet illud *Odysseae E* :

Οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν ἢ δὲ μάχεσθαι, id est

Is cujusmodi erat seu pugna consiliove.

2929. III, x, 29. Non possum non dicere

20 Ubi quis negat se reticere posse quod habet in animo, festiviter acomodabit illud ex eodem libro :

Εὐξάμενός τι ἔπος ἐρέω, οἶνος γὰρ ἀνώγει

Ἦλιος, id est

Dicam equidem quiddam jactantius, urget enim me

Vinum amens.

Eodem in loco, quantum possit vinum, eleganter ostendit Ulysses. Ita enim consequitur :

Ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' ἀεῖσαι

Καί θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,

Καί τι ἔπος προέηκεν, ὃ πέρ τ' ἄρρητον ἄμεινον, id est

Vinum quantumcunque gravem atque prudentem

Incitat ad cantum ac tenerum ridere chorosque

10 Ducere compellit, nonnumquam quod tacuisse

Praestiterat reserato effutit pectore dictum.

2930. III, x, 30. Perplexus

Qui se dicet in maximis versari periculis nec ullum affulgere subsidium, usurpabit illud ex eodem libro :

Οὐδέ τις ἄλλη

Φαίνεται γαίῳ, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα, id est

Nec ulla apparuit ultra

Tellus, sed nobis coelum undique et undique pontus.

Idem habetur in M.

20 **2931. III, x, 31. Abhorrentis ac detestantis**

Cum dicemus nos vehementer a vitio quopiam abhorrere, illud ex libro eodem usurpare licebit :

Ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος ὁμοῦ Ἀἴδαο πύλῃσι, id est

Is mihi juxta invisus ut atri limina Ditis.

Idem carmen extat in Iliados I sub persona Achillis. Hic ab Ulysse dicitur.

2932. III, x, 32. Sui dissimilis

In sui dissimilem quadrabit illud ex *Odyssaeae* N, quod de Pallade dixit Ulysses :

Σὲ γὰρ αὐτὴν πάντα εἴσκεις, id est

Nunc alio, nunc rursus alio fis obvia vultu.

Idem mire quadrabit in sapientiam, quae variis involucris obtegatur apud priscos et alia atque alia specie proponitur, praesertim in divinis litteris, quae tota ferme constat allegoriis.

2933. III, x, 33. Nihil ad rem

10 In eum, qui dixerit absurde quippiam et alienum a re proposita, quadrabit illud ex eodem libro, quanquam idem aliis aliquot repetitur locis :

Νῆπιός εἰς, ὧ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας, id est

Hospes, stultus es aut longinquis advena ab oris

Nuper ades.

2934. III, x, 34. Quod adest, boni consule

Qui admonebit oportere boni consulere, quicquid a fortuna conceditur, usurpabit illud ex *Odyssaeae* Ξ :

Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,

Οἷα πάρεσσι· θεός δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἐάσει,

20 Ὅτι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλει· δύναται γὰρ ἅπαντα, id est

Hospes, sume cibum, et quorum data copia, laetum his

Pasce animum ; nam sors dabit haec, rursus illa negabit,

Utrumque est animo lubitum, valet omnia quippe.

His verbis Eumaeus subulcus Ulysses invitavit, ut cibos viles et rusticanos qualescumque essent, boni consuleret. Transferetur ad omnem hominis vitam,

quoties admonebimus, ut, quemcumque statum sors dederit, in eo laete tranquilleque vivamus. Apud Athenaeum libro decimo refertur hic senarius :

Ἐπὶ τοῖς παροῦσι τὸν βίον διάπλεκε, id est

Quae praesto sunt, in hisce vitam nectito.

Isocrates in oratione de pace στέργειν τοῖς παροῦσιν ait plerisque hominibus esse difficilimum, et hinc est, quod bellum malunt quam pacem.

2935. III, x, 35. Officium ne collocaris in invitum

Instar iniuriae fuerit, si quis officium collocet in invitum. In eam sententiam Homerus Odysseae O :

- 10 Ἴσόν τοι κακὸν ἐσθ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
Ξεῖνον ἐποτρύνῃ καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκη
Χρὴ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν, id est
Juxta peccat uterque, vel is cui extruditur hospes
Invitus vel qui remoratur abire volentem.
Hospes donec adesse volet, tractare benigne
Convenit, emittendus ubi discedere quaeret.

2936. III, x, 36. Bona spes ostensa

Cum bona quaepiam spes affulget alicunde perficiendi quia proposuimus, conveniet illud ex eodem libro :

- 20 Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις, id est
Sic fato felix a dextris advolat ales.

2937. III, x, 37. Arrogantia non ferenda

In eos, qui intoleranda sunt arrogantia, non inscite torquebitur illud ex eodem lib. ab Eumaeo dictum in procos :

Τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἤκει, id est

Horum visque animusque ferox, contingit Olympum.

Idem in P dicitur Ulysse ad Eumaeum.

2938. III, x, 38. Domus optima

Infelicissimum incertis vagari sedibus, quemadmodum faciunt semper ἀνέστιοι peregreque viventes. Huic adstipulatur eodem libro :

Πλαγκτοσύνες δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν, id est

Nil miserabilius, quam incerta sede vagari.

Transferri poterit ad eos, qui circumaguntur, quibus libet opinionibus aut qui subinde mutant amicos aut institutum vitae.

10 **2939. III, x, 39. Non omnibus contingit**

Non cuivis fit potestas cum regibus colloquendi, aut non omnibus contingit divinarum litterarum penetrare mysteria. Ad hunc sensum non invenuste deflectetur illud ex Odysseae Π :

Οὐ γάρ πω πάντεσσι θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς, id est

Haud cuivis manifesta videntur numina divum.

2940. III, x, 40. Auctoritas divinitus

Divinitus contingit, ut idem homo nunc magni fiat, nunc despiciatur. Ad id facit illud ex eodem libro :

Ῥηϊδίον δὲ θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

20 Ἡμὲν κυδῆναι θνητὸν βροτὸν ἠδὲ κακῶσαι, id est

Est proclive deis, amplius quos claudit Olympus,

Reddere vel despectum hominem aut adjungere honorem.

2941. III, x, 41. Tollenda mali occasio

Qui suadebit, ut mali submoveatur occasio, non absurde citabit illud ex eodem libro :

Αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος, id est

Quippe viros ferrum illicit ipsum.

Ita divitiae proliciunt ad luxum, consuetudo puellarum ad amorem.

2942. III, x, 42. Ubi cognitum est quod erat occultum

Ubi res, quae magno studio celebratur, fuerit aliquo pacto deprehensa, quadrabit illud ex eodem libro :

10 Ἦ τις σφιν τόδ' ἔειπε θεῶν, ἢ εἴσιδον αὐτοί, id est

Sive illis deus aliquis deprodidit index,

Sive ipsi videre.

2943. III, x, 43. Abstinenta vis a regibus

Qui dicet haud temere manum immittendam in reges, potentes aut viros deo dicatos, adducet illud ex eodem libro :

Δεινὸν δὲ γένος βασιλήϊόν ἐστιν

Κτείνειν, id est

Res dira, ac plena pericli est

Regale occidisse genus.

20 **2944. III, x, 44. Domesticum dissidium**

Ad detestandam seditionem domesticam et mutuum contubernaliū inter ipsos discordiam insidiasque conveniet illud ex eodem libro :

Οὐκ ὅσιν κακὰ ῥάπτειν ἀλλήλοισιν, id est

Impia res moliri inter sese mala.

2945. III, x, 45. Qui eget, in turba versetur

Etiam hodiernis temporibus vulgo jactatur fabula de caeco mendico, qui iubebat ministro, ut eo se duceret, ubi maxima esset hominum procella, addens sententiam populari ioco celebrem, ibi quaestum esse, ubi sit hominum frequentia.

Homerus item Odysseae P :

Πτωχῷ βέλτιόν ἐστι κατὰ πόλιν ἢ ἐ κατ' ἀργούς

Δαῖτα πτωχεύειν, id est

Mendico praestat populosa per oppida cenam.

Mendicare suam quam ruri.

10

2946. III, x, 46. Officium humilium

Cum quis recusat munus tamquam humilium parumque sese dignum, applicabit illud ex eodem Odysseae P :

Οὐ γὰρ ἐπὶ σταθμοῖσι μένειν ἔτι τηλικός εἰμί, id est

Nam ut maneam in stabulis jam non mea postulat aetas.

Verba sunt Ulyssis ad subulcum.

2947. III, x, 47. Vitandae potentum offensae

Qui dicet formidandos divitum et principum offensas, propterea quod quantumlibet leviter offensi graviter indignantur, et, ut ait Plautus, plumbeas iras gerunt, accommodabit illud ex eodem libro :

20

Χαλεπαὶ δὲ τ' ἀνάκτων εἰσὶν ὁμοκλαί, id est

Sunt formidandae regum offensaeque minaeque.

2948. III, x, 48. Princeps indiligens

Indiligens poedagogus corrumpit puerum, malus praeceptor vitiat discipulum, rex improbus populum item corrumpit. Ad hanc sententiam facit illud ex eodem libro :

Ἀὐτὰρ μῆλα κακοὶ φθείρουσι νομῆες, id est

At corrumpit oveis pastor malus.

Dicuntur ab Eumaeo subulco ad caprarium.

2949. III, x, 49. Assuevit malis

In eum, qui ferendis contumeleis assueverit, congruet illud ex eodem libro :

10 Οὐ γάρ τι πληγέων ἀδαήμων οὐδὲ βολάων, d est

Jam minime plagas tolerare rudis neque jactus.

2950. III, x, 50. De alieno liberalis

De alieno facile largimur, de nostris non item. Hanc sententiam protulit Antinous in eodem libro :

Ἐπεὶ οὐ τις ἐπίσχεσις οὐδ' ἐλεητὺς

Ἀλλοτρίων χαρίσασθαι, id est

Nam res largiri alienas

Haud res ulla vetat, neque enim piget.

20 Seneca Epistolarum libro II epistola XVI : Non est quod mireris animum meum, adhuc de alieno liberalis sum. Ita Mitio in Adelphis Aeschino dicenti : Fac, promisi ego illis : Respondet : Promisisti autem ? De te largitor, puer.

2951. III, x, 51. Pauper sed ingeniosus

In hominem tenui cultu, sed egregio tamen corpore, quadrabit illud ex Odysseae Σ :

Οἷην ἐν ῥακέων ὁ γέρον ἐπιγουνίδα φαίνει, id est

Quos profert senior pannis e vilibus armos.

Dictum est de Ulysse certaturo cum Iro. Lucianus in Hercule Gallico, torquet ad senem ingenio facundiaque praecellentem.

2952. III, x, 52. Jactantiae comes invidia

Qui monebit, ne quis insolentius jactet vel fortunae munera vel naturae dotes, ne quando Nemesis exaudiat auferatque, non intempestiviter usurpabit illud ex eod libro :

Ἀλλ' ὁ γε σιγῇ δῶραν θεῶν ἔχοι, ὅττι διδοῖεν, id est

10 Possideat tacitus, si qua adsunt munera divum.

2953. III, x, 53. Verbotenus amicus

In eum, qui simulat oratione benevolentiam, caeterum longe diversa patans in animo, quadrabit illud ex eodem libro :

Θέλγε δὲ θυμὸν

Μελιχίοις ἐπέεσσι, νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοίνα, id est

Animum praemollibus isti

Lenibat dictis, at mens diversae parabat.

2954. III, x, 54. Nihil recusandum quod donatur

20 Si quando dices nullum esse recusandum munus, quodcumque offertur, aut arripiendum esse, quoties obtigetit alicujus occasio commoditatis, conveniet illud ex eodem libro :

Οὐ γὰρ καλὸν ἀνήνασθαι δόσιν ἐστίν, id est

Donum rejicere haud quaquam decet.

2955. III, x, 55. Adminicula vitae

Omnia, quae ad vitae pertinent commoditatem, non ineleganter indicare
licebit hoc carmine ex *Odysseae T* :

Οἷσιν τ' εὖ ζῶουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται, id est

E quibus et vivunt recte ditesque vocantur.

2956. III, x, 56. Qui per se sufficit

Qui negabit sibi opus esse opera aliena, se satis idoneum ad rem peragendam,
conveniet illud ex *Odysseae Υ* :

Εἰσί μοι ὀφθαλμοὶ τε καὶ οὐᾶτα καὶ πόδες ἄμφω,

10 Καὶ νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικῆς, id est

Sunt oculi mihi, sunt aures, geminique pedes sunt,

Insita pectoribus mens est neque stulta nec excors.

2957. III, x, 57. Novit mala et bona

In eum, qui per aetatem usumque rerum jam delectum habere potest
fugiendorum atque expetendorum, congruet illud ex eodem libro :

Δὴ γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα

Ἔσθλά τε καὶ τὰ χέρεια, id est

Jamdudum siquidem novique et sentio cuncta

Quae bona, quaeque mala.

20 Hac figura vel hodie nihil vulgatius.

2958. III, x, 58. Neque enim ignari sumus

Ubi quis ad tolerantiam praesentium incommodorum animat sese
praeteritorum malorum recordatione, non infestiviter usurpabit illud ex eodem
libro :

Τέτλαθι δή, κραδίη, καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης, id est
Obdures, anime, et quondam graviora tulisti.

Id aemulans Vergilius :

O passi graviora, dabit deus his quoque finem.
Durate, et vosmet rebus servate secundis.

Consimiliter Horatius in Odis :

O fortes maioraque passi
Mecum saepe viri.

2959. III, x, 59. Danda venia lapsio

10 Qui dicet aliquando dandam veniam, si quid erratum sit per incuriam, neque enim hominis esse, ut semper exactam praestet diligentiam, usurpabit illud ex *Odyssaeae* T :

Ἄλλ' οὐ γάρ πως ἔστιν ἀϋπνοῦς ἔμμεναι αἰὲν
Ἀνθρώπους, id est
Haud quaquam fieri potis est, ut pervigil usque
Mortalis duret.

2960. III, x, 60. Non quidvis continget quod optaris

Qui negabit omnia contingere homini quae sperarit, animoque conceperit, accommodabit illud ex eodem libro :

20 Ἥ τοι μὲν ὄνειροι ἀμήχανοι ἀκριτόμυτοι
Γίγνοντ', οὐδέ τε πάντα τελείται ἀνθρώποισι, id est
Frivola scilicet existunt et inania quaedam
Somnia, nec quodcumque vides, sic evenit omne.

Atque hoc in loco subjungit pulcherrimum illud de duobus somniorum portis figmentum, quod in sexto Vergilius retulit.

2961. III, x, 61. Gaudium dolori junctum

Cum pariter accidit, quod et gaudeamus et doleamus, quod genus, si cui parentes opulenti vita decesserint, partim excruciatum morte suorum, partim gaudet hereditatis obventu atque accessione libertatis, conveniet illud ex eodem libro :

Τὴν δ' ἅμα χάριμα καὶ ἄλγος ἔλε φρένα, id est

Laetitia huic moerorque simul praecordia coepit.

2962. III, x, 62. Mala senium accelerant

Qui dicet senectam non esse metiendam annis, propterea quod ii, qui se multis laboribus curisque discruciant, ante diem consenescent, usurpabit illud ex eodem

10 libro :

Αἰψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσι, id est

Quippe repente homines curisque malisque senescunt.

2963. III, x, 63. Vita mortalium brevis

Qui monebit dandam operam, ut apud posteros honestae vitae memoriam relinquamus, quae perpetuo vivat, nam hanc vitam angustis circumscriptam esse terminis, accommodabit illud ex eodem libro :

Ἄνθρωποι δὲ μινυθᾶδιοι τελέθουσι, id est

Ast hominis brevibus spatiis constringitur aevum.

2964. III, x, 64. Verisimiliter mentiens

20 In eum, qui falsum perinde quasi verum sit narret, quadrabit illud ex eodem libro :

Ἵσκει ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὅμοια, id est

Plurima narrabat figmenta simillima veris.

Dictum de Ulysse. Notatur et apud Platonem, quod Homerus Ulyssem induxerit mendacem, Achillem contra veracem.

2965. III, x, 65. Sibi malum repperit

In eum, qui suo laeditur invento, quadrabit illud ex Odysseae Φ :

Οἱ τ' αὐτῶ πρώτῳ κακὸν ἔυρετο οἰνοβαρείων, id est

Qui sibi perniciem vel primum repperit ipse

Vino victus.

Dictum est de Eurytione, qui primus invenit usum vini, peremptus a Lapithis.

2966. III, x, 66. Qui continet arcanum

10 In eum, qui caelat arcanum sibi commissum neque cuiquam effutit, quadrabit illud in Odysseae Φ :

Τῆ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος, id est

Huic pennis dicta carebant.

Hoc est : Haud longius avolabant.

2967. III, x, 67. Rem novam aggredior

Si quando significabis te rem arduam ac novam moliturum et aliis adhuc intentatam, accomodabis illud ex Odysseae X :

Νῦν αὖτε σκοπὸν ἄλλον, ὃν οὐπω τις βάλεν ἀνήρ,

Εἴσομαι, αἶ κε τύχοιμι, id est

20 Nunc alium tentabo scopum, si attingere possim,

Quem nondum quisquam tetigit.

Verba sunt Ulyssis jam parantis occidere procos.

2968. III, x, 68. Benefactorum memoria

Ubi quid boni contigit alicui propter veterum benefactorum memoriam, quadrabit illud ex eodem libro :

Ὡς κακοεργίης εὐεργεσίη μεγ' ἀμείνων, id est

Officio fungi multo ac delinquere praestat.

2969. III, x, 69. Mortuis non conviciandum

Victo non insultandum nec in mortuum ultra congerenda convicia, quanquam jure sit occisus. Huic suffragatur Homerus in eodem libro :

Οὐκ ὀσίη κταμένοισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάασθαι, id est

10 Haud fas est super occisis jactare te ipsum.

Ulysses ita, de procis exstinctis.

2970. III, x, 70. Focus luculent in aedibus

Primum domus ornamentum est, ut luceat focus ; proinde qui in aedes immigrant novas aut in diversorium ingrediuntur, ante omnia jubent ignem incendi.

Quod ex Homeri χ sumptum videtur, apud quem Ulysses :

Πῦρ νῦν μοι πρότιστον ἐνὶ μεγάροισι γενέσθω, id est

Nunc ante omnia mi luceat in aedibus ignis.

Item illud celebratum :

Αἰθομένου δὲ πυρὸς γεραρότερος οἶκος ιδέσθαι, id est

20 Silicet accenso domus est ornatior igni.

Quo quidem versiculo videtur impendio delectatus Plutarchus, adeo subinde usurpat et in varios detorquet usus : in commentario De virtute et vitio refert ad opes, potentiam, gloriam, quae tum fiunt jucundiora, si adsit animus a molestia liber ; rursum in libello, quem Amatorium inscripsit, detorquet ad amantis animum longe splendidiorum, si calor amoris eum inflammavit.

2971. III, x, 71. Qui jure perierunt

In eos, qui suo merito pereunt, conveniet illud ex eodem libro :

Τούσδε δὲ μοῖρ' ἐδάμασσε θεῶν καὶ σχέτλια ἔργα, id est

Hos fatum et malefacta neci exitioque dederunt.

Dictum de procis.

2972. III, x, 72. Inexorabilis

In durum et inexorabilem competet illud ex *Odysseae* Ψ :

Σοὶ δ' αἰεὶ κραδίη στερεωτέρη ἐστὶ λίθοιο, id est

At tibi perpetuo cor saxo durius omni est.

10 Ita Telamachus ad matrem.

2973. III, x, 73. Recipere animum

Ubi quis re subitaria consternatus postea recipit sese, conveniet illud ex *Odysseae* Ω :

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέροθη, id est

Ut respiravit rediitque in pectora sensus.

2974. III, x, 74. Senum prudentia

De senibus quidem, attamen ob rerum peritiam non inidoneis ad negotium aliquod conficiendum, apte dicitur illud ex eodem libro :

Καὶ πολιοὶ περ' ἐόντες ἀναγκαῖοι πολεμισταί, id est

20 Aetas cana quidem, sed non inidonea bello.

2975. III, x, 75. Imperator bonus, et idem robustus miles

Refert Plutarchus in commentario de fortuna Alexandri, si modo is liber illius est : Cum in convivio propositum esset, quinam inter versus Homericos maxime

probandus videretur, aliis alios praeferentibus Alexander huic carmini palmam tribuit, quod exstat Iliados Γ :

Ἀμφότερον, βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής, id est

Dux bonus ac miles praepollens viribus idem.

Nam hoc et Agamemnonis laudem expressit et Alexandri virtutem est vaticinatus. Quamquam nostra quidem sententia non magnum habet momentum in principe corporis robur, plurimum autem consilium et prudentia. Proinde graviter Timotheus, cum rhetores Charetem quendam efferrent laudibus, juvenem corporis viribus insignem censerentque ejusmodi belli ducem Atheniensibus esse quaerendum :

10 Haudquaquam, inquit, nam istiusmodi quidem optarim, qui culcitrans et stragulas sit exercitui deportaturus ; at ducem velim, qui a fronte pariter atque a tergo sit oculatus et quem a perpendendo quid utile factu sit, nulla impediat animi perturbatio.

2976. III, x, 76. Capram caelestem orientem conspexerunt

Αἶγα τὴν οὐρανίαν ἐπιτέλλουσαν ἐθεάσαντο, id est Capram caelestem exorientem aspexerunt. Hoc dici solitum in eos, quibus omnia feliciter eque animi sententia succederent : propterea quod antiquitus opinione vulgi comprobatum est, qui capram illam Iovis altricem et ob id in siderum relatam numerum conspexissent, quidquid votis conciperent, ejus compotes futuros. Qua de re latius dictum est in adagio Ἀμαλθείας κέρας. Hoc autem exstat in Plutarchi collectaneis. Idem in libello

20 De poetis audiendis : Εὐδαίμων πολύαγρος οὐράνιον αἶγα πλουτοφόρον τρέφων, id est, Felix multorum agrorum possessor, caelestem capram opum largitricem alens. Quamquam apud Athenaeum libro nono Antiphanes, opinor commemorat capram caelestem inter animantia apta mensis : Τράγος ὑλιβάτας αἰξ οὐρανία, κριὸς τομίας, id est Hircus silvester, capra caelestis, aries castratus.

2977. III, x, 77. Capra ad festum

Αἰξ εἰς τὴν ἑορτήν, id est Capra ad festum. Dici solitum, ubi quis in tempore ad negotium aliquod accederet, aut ubi quis commode in suam perniciem offert sese. Nam in festis maxime Bacchi, capram immolabant. Refertur in iisdem commentariolis.

2978. III, x, 78. Mox sciemus melius vate

Τάχ' εἰσόμεσθα μάντεων ὑπέρτερον, id est

Mox melius ipso vate rem cognorimus.

Ad eum modum dicebant, qui rem non coniecturis divinabant, sed experimento
10 deprehendere tentarent. Nihil enim experimento certius. In iisdem extat Plutarchi collectaneis. Sumptum autem ex Sophoclis Antigona. At Titus Livius belli Punicis secundi libro secundo eventum appellat stultorum magistrum.

2979. III, x, 79. Tinctura Cyzicena

Βάμμα Κυζικηνόν, id est, Tinctura Cyzicena, dedecus non eluendum appellabatur apud Atticos. Dicebaturque in eos, qui metu quippiam indecore facerent. Nam Cyziceni duobus nominibus notati sunt, timiditatis, et molliciei. Recensetur in iisdem collectaneis. Meminit et Hesychius, addens Cyzicenos ob molliciem notatos, quod Iones essent. Eadem fere Aristophanis interpretes. Stephanus addit eos fuisse graves Tyrrenorum praedationibus. Extat apud Aristophanem in

20 Pace :

Ἄν δέ που μάχεσθ' ἔχοντα τὴν φοινικίδα,

Τηνικαῦτ' αὐτὸς βέβαπται βάμμα Κυζικηνικόν, id est

Sicubi pugnare oportet atque ferre palmulam,

Ipsam eum tinctura tingit mox ibi Cyzicena.

Solent autem tincturae insignes a locis habere cognomen. Nec enim ubivis quilibet color tingitur feliciter. Simili modo dictum est ἔμβαμμα Συρακούσιον et βάμμα Σαρδανικόν. Id paroemia detorsit ad mores hominum. Est enim aestimatio rumorque consequens hominum vitam, velut tinctura quaedam. Unde carbone notari dicuntur qui damnantur. Et notum est illud Ennianum apud Aulum Gellium : Quae tincta malis aut quae bona dicto. Aristophanis interpres indicat Lacedaemonios puniceis tunicis uti solitos, ne ab hoste sentirentur vulnerati, ob coloris similitudinem. At ignavi mollesque pallescunt. Addam quod est apud Herodotum libro quarto : Cum Aethiopum rex conspexisset a Rege Persarum missam vestem
10 purpuream, rogavit tincturae rationem. Eam cum ab Ichthyophagis didicisset, δολερούς μὲν ἀνθρώπους ἔφη εἶναι, δολερά δὲ αὐτέων τὰ εἴματα, id est non solum ait homines esse subdolos, sed et vestes illorum esse dolosas.

2980. III, x, 80. Servabis bovem

Βουκολήσεις, id est Bubulcus eris. Hoc velut aenigmate significabant exilium. Siquide qui per ostracismum ejiciebantur, in Argivam exulatum ibant. Ac illic bos erat aeneus insigni magnitudine. Refertur in Plutarchi collectaneis. Hesychius testatur extitisse in Phasmate Menandri.

2981. III, x, 81. Embarus sum

Ἐμβαρός εἰμι, id est Embarus sum. Dictum est olim die insano deliroque.
20 Referunt autem adagionem ad hujusmodi fabulam : Olim Piraeus insula fuit, id quod ipsum etiam vocabulum adhuc indicat, περᾶν enim transmittere est. In ea cum Munychus principatum obtineret, templum instituit Dianae, cui cognomen additum Munychiae. Dein cum ursus Dianae sacer quidam ibi repertus et ab Atheniensibus interfectus esset, fames ingruit. Itum est ad oraculum quaesitumque malo remedium. Respondit deus, ita demum finem mali futurum, si quis filiam immolasset numini. Unus autem repertus est Embarus, usque adeo demens, qui polliceretur se filiam

immolaturum, ea lege, ut sacerdotium in posteros suos traduceretur. Itaque puellam sollemni ritu ornatam sacrificavit. Fit et hujus mentio in Plutarchi collectaneis. <Hesychius testatur extitisse in Phasmate Menandri.>

2982. III, x, 82. Colophonium suffragium

Κολοφωνία ψῆφος, id est, Colophonium suffragium. Usurpatur in epistola quapiam Platonis ad Dionysium. Adagium est verbis magis quam re diversum ab illo, quod in secunda retulimus Chiliade : Τὴν Κολοφῶνα ἐπέθηκεν, id est, Colophonem addidit. Adagionis originem explicant in hunc modum : Cum olim Colophonii domesticis seditionibus tumultuarentur inter sese, evenit, ut aliquot ex
10 illis mutatis sedibus ad Symrnaeos demigrarent. Dein accidit, ut, cum bellum gererent Smyrnaei ac saepenumero victi discessissent, tandem adhibitis Colophoniiis, quos in civitatem receperant, extiterint superiores. Unde institutum est, ut, quemadmodum Smyrnaei non vicerant in bello, nisi Colophoniorum accessione, ita nec in suffragiis vincerent, nisi illorum calculum adjungerent. Proinde cum Ionii
20 duodecim civitatibus imperarent, quarum una Smyrna, in publicis consiliis, si quando Smyrnensium aequales fuissent calculi, pars ea vincebat, cui subscripsissent Colophonii illi, quorum opera vicerant in praelio. Nec abhorrent ab his, quae refert Iabenus scriptor Graecus : Duodecim Ioniae civitates convenire solitas ; id concilium Panonium dicebatur ; in quo si forte caculis hinc atque hinc paribus nihil decerni poterat, accersebantur Colophonii, qui victoriam adferebant utricumque parti fuissent suffragati. Itaque proverbium quadrabit, cum significabimus iudicium aut suffragium alicujus plurimum in re quapiam valere. Hujus adagii nobis facta est mentio.

2983. III, x, 83. Mihi ista curae futura sunt etc

Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις, id est,

Curae ista mihi erunt ac puellis candidis.

Senarius ex oraculo ductus in popularem sermonem. Cum Brennus Gallicis copiis ingrueret in Delphos, Delphi consuluerunt oraculum, quid opus esset facto. Responsum est hoc quod modo retulimus carmine. Paulo post visus Apollo cum duabus puellis Pallade ac Diana. Nam et his fana sunt apud Delphos. Convenit uti, si quando significabimus nihil esse periculi, negotium iis curae futurum, ad quos pertinet. Refertur in Plutarchi collectaneis. Cicero vertit Graecum carmen De divinatione primo :

Ego providebo rem istam et albae virgines.

2984. III, x, 84. Festum multas habens

10 Ἐορτὴ πολλὰς ἔχουσα, id est Festum multas habens, subaudiendum molestias, aut occupationes. Dictum in eos, qui magnas componerent sarcinas aliquo profecturi. Venustius erit, si deflectatur ad quosdam, qui nihil agunt quamvis exiguum nisi magno molimine, longa cunctatione, miro apparatu, ita ut saepe numero tum se, tum reliquos omnes defatigarint apparando, priusquam quicquam incipiant. Natum ab iis, qui festa solent adire. Nam iis mos, multam suppellectilem una secum convehere, vasa, vestes, sacra, panes atque id genus alia multa, ne quid deesset ad solemnitatem pertinens. Exstat in iisdem collectaneis.

2985. III, x, 85. Nihil aliae civitates ad Crotonem

Μάταια τᾶλλα παρὰ Κρότωνα τᾶστεα, id est :

20 Sunt reliqua prae Crotone frivola oppida.

Theocriti interpres meminit hujus proverbii. Licebit accommodare ad rem aut hominem usque adeo praecellentem, ut reliqui cum hoc collati nihil esse videantur. Natum fortassis est a pugilum Crotoniatarum excellentia, quorum erat Milo, de quo dictum est alias, nempe in proverbio Crotone salubrius.

2986. III, x, 86. Canis panes somnians

Sunt quibus proverbiali figura dictum videatur illud apud Theocritum in Piscatoribus.

Καὶ γὰρ ἐν ὕπνοις

Πᾶσα κύων ἄρτως μαντεύεται, ἰχθηθῦα κηγών, id est

Siquidem omnis

Panes in somnis canis ariolatur, at ipse

Pisces.

Sensus est unicuique ea per somnum occurrere, quae impense desiderat quibusque
10 magnopere deditus est. Aristoteles non solum homini, verumetiam ceteris
animantibus somnia tribuit, etiamsi id in canibus evidentissimum, quippe quos
audimus saepenumero dormientes venationem somniare, quae res haud difficile
deprehenditur ex ratione latratus, quem aedunt sopiti. Proinde nobis rectius
quadraturum videtur, si pro ἄρτως legatur ἀγρώς aut ἄγρας, id est agros aut
venationes. Verum hoc tantum eruditis pensitandum proponimus, super hoc
pronuntiaturis, ubi codicem emendatiorem erunt nacti. Nobis adhuc non contigit. Ex
somnia autem qui ariolentur eventura, ne nostris quidem temporibus desunt,
quamquam non probat Aristoteles.

2987. III, x, 87. Canis

20 Ἄιδεις ἔχων, id est Canis, reperio pro eo, quod est nugaris, ineptis, frustra
loqueris. Est autem Atticae linguae figura, sicuti παίζεις ἔχων, id est Ludis sive
iocaris. Etenim qui canunt, non agunt rem seriam, sed tantum ut aures deliniant
voluptate mox peritura.

2988. III, x, 88. Aethiops non albescit

Αἰθίοψ οὐ λευκαίνεται, id est Aethiops non candescit. De iis dici solitum, qui numquam mutaturi sunt ingenium. Quicquid enim nativum, id haud facile mutatur. Fertur Aesopicus apologus de quodam, qui empto Aethiopi, cum eum colorem arbitraretur non nativum esse, sed domini superioris accidisse neglectu, assidua lotura faciem divexavit, ita ut morbum etiam adjungeret, colore nihilo quam antea fuerat, meliore. Fertur et epigramma Luciani nomine :

Εἰς τί μάτην νίπτεις δέμας Ἰνδικόν; ἴσχεο τέκνης.

Οὐ δύνασαι δνοφερόν νύκτα καληλιάσαι, id est

10 Abluis Aethiopem frustra, quin desinis artem ?

Haud umquam efficies, nox sit ut atra, dies.

2989. III, x, 89. Annas clibanum

Ἄννας κλίβανον, id est Annas clibanum, subaudi repperit. Haud me fugit hoc alio loco relatum a nobis, verum quoniam toties alia nobis occurrit specie in proverbiorum collectaneis, libuit admonere, trifariam esse scripturam. Alibi lego, et quidem plerisque in locis, Ἄνθρωπος κλίβανον, id est Homo clibanum. Quam equidem lectionem arbitramur esse depravatam. Nec obscurum, unde depravandi occasio, iis qui Graecas litteras norunt. Alibi invenio Ἄννος, ut vir fuisse videatur. In quibusdam est scriptum Ἄννας, ut mulieris aut certe barbaricum sit vocabulum.

20 Clibanum autem accipio non hunc vulgatum (quid enim hoc ad mirandum, ant novum ?), sed testaceum illum, qui incluso spane, ponitur in clibanis vulgaribus, in quibus panis, aut etiam pisces, aut carnes paulatim lento vapore decoquuntur.

2990. III, x, 90. Archilocum teris

Ἀρχίλοχον πατεῖς, id est Archilochum teris seu calcas, de maledico dicebatur. Πατεῖν autem dictum est, vel quod maledicus assiduus videatur in evoluendis hujus

poetae carminibus vel quod hujus vestigiis ingrediatur. De Archilocho testatur et Horatius :

Archilochum proprio rabies armavit iambo.

Equidem suspicor hoc idem esse cum illo, quod alibi posuimus : Ἀρχιλόχου πατρίς, id est Archilochi patria, depravata voce, πατεῖς in πατρίς.

2991. III, x, 91. Culicem colant

Pleraque sunt in Evangelicis litteris a vulgo sumpta. Nec id indignum Christo, quin potius vel maxime congruebat, ut, quemadmodum assumpto corpore velut unus quilibet e nobis esse voluit, ita sermonibus quam maxime familiaribus uteretur, quo
10 nostram humilitatem modis omnibus ad suam proveheret sublimitatem. Verum ex iis non mihi visum fuit plura referre, partim quod quidam poeticis nimium adicti studiis parum venustum existimant, quicquid sacras litteras redoluerit partim quod ea viderem cuique satis exposita esse ; maxime vero, quod verebar, ne quis homo pius existimaret me divinis litteris injuriam facere, si eas huic operi subinde miscuissem, in quo non modo gentilia pleraque, verum etiam quaedam non admodum munda. Quae nos et inviti et quam potuimus tectissime retulimus, nec ea quidem omnia. Caeterum ex Evangelicis adagiis illud non possum praetermittere, quod in superstisiosos quosdam et praepostere meticulosos dictum est praeceptori nostro Iesu, qui vel ignorantes vel dissimulantes, quibus in rebus sita sit vera
20 Christianaque pietas, in nugis sibi nunc placent, nunc trepidant, in maximis securi, pleni Judaicarum superstitionum, vera caritate vacui. In hos Christus verae pietatis doctor Matth. xxiii. hujusmodi torquet proverbium : Τὸν κώνωπα διυλίζουσι τὴν κάμηλον καταπίνοντες, id est Culicem liquant camelum glutientes. Ab hoc non abhorret, quod alibi retulimus, Ἀνδριάντα γαργαλίζειν, id est Statuam colare gutture.

2992. III, x, 92. Non inest illi dentale

Γύης οὐκ ἔνεστιν αὐτῷ, id est Gyes non inest illi. Dicitur consuevit de quopiam ad rem aliquam parum utili. Sumpta est metaphora ab aratro, cujus pars est γύης. Eam nonnulli putant esse, quam Latini dentale vocant. Ea quoniam praecipua videtur, si absit, nihil confici potest aratro. In hunc sensum usurpavit Hesiodus πρίνου δὲ γύης. Ceterum Homerus pro jugere posuit, agrum πεντηκοντόγυον appellans, id est centum jugerum.

2993. III, x, 93. Gigantum arrogantia

10 Γιγάντων ἀπόνοια, id est Gigantum amentia. Dicebatur, ubi quis viribus suis fretus, temere, nulloque consilio res non tentandas moliretur. Tractum a notissima gigantum fabula. Proverbium admonet inauspicato cedere, quaecumque citra consilium adversus deos, adversus pietatem, adversus jus et aequum per vim instituuntur. Horatius in Odis :

Vis consilii expers mole ruit suae,

Vim temperatam dii quoque provehunt

In majus.

Homerus item Iliados Ψ elegantissima sententia demonstrat in omni negotio nimio plus habere momenti rationem, consiliumque quam corporis vires :

20 Μήτι τοι δουτόμος μέγ' ἀμείνων ἤ ἐ βίηφι,
Μήτι δ' αὖτε κυβερνήτης ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ
Νῆα θοὴν ἰθύνει ἐρεχθομένεν ἀνέμοισι,
Μήτι δ' ἠνίοχος περιγίγνεται ἠνιόχοιο, id est
Consilio sane multo quam robore praestat,
Hirsutam quicumque parat succidere sylvam.
Consilio rursum nauclerus in aequore nigro
Dirigit undivagam navim raptantibus austris,

Consilio auriga aurigam vincitque praeitque.

Aristoteles libro de Rhetoricis II. citat hunc versum trochaicum, tacito auctoris nomine :

Θνατὰ χρὴ τὸν θνατόν, οὐκ ἀθάνατα τὸν φρονεῖν, id est

Non decet, mortalis ut qui es curet immortalia :

Sed magis mortalis ut qui est cogitet mortalia.

2994. III, x, 94. Per ignem incedis

Ἐν πυρὶ βέβηκας, id est Per ignem incedis, id est versaris in periculoso negotio. Est apud Aristophanem in Lysistrata :

10 Κἂν μὲ χρῆ, διὰ τοῦ πυρὸς

Θέλω βαδίζειν, id est

Velim et per ignem incedere, si fuerit opus.

Horatius in Odis :

Periculo saepeplenum opus alea

Tractas et incedis per ignes

Suppositos cineri doloso.

Tradunt etiam in eum quadrare, cui celeriter absolvendum est negotium. Qui per ignem incedit, minus laeditur, si suspensis pedibus properet. Confine quod ille dixit apud Senecam declamator : Per spinas ingredior.

20 **2995. III, x, 95. Fortis in alium fortiolem incidit**

Ἐσθλὸς ἐὼν ἄλλου κρείττονος ἀντέτυχεν, id est,

Forti alius potior contigit, ac melior.

Dici solitum, ubi quis nimium fretus suis viribus, aliquando nanciscitur, a quo vincatur. Sumptum putant ab Hyllo Herculis filio et Euchemo Aegeate. Ita Zenodotus. Suidas hujusmodi verba recenset, tacito auctoris nomine : Ἔστι μὲν γὰρ

ὄτε καὶ ταῦτόματον ἀντέπραξε ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν· ἔστι δὲ ὅτε πάλιν κατὰ τὴν παροιμίαν

Ἐσθλὸς ἐὼν ἄλλου κρείττονος ἀντέτυχεν.

Id est Fit nonnumquam, ut juxta proverbium ipsa per se res bonorum virorum conatibus obsistat. Fit rursus interdum (juxta proverbium) :

Forti ut contingat fortior ac melior.

Sententia potest videri ducta ex Iliados X ubi Hector incidit in Achillem :

Πρόσθε μὲν ἐσθλὸς ἔφευγε, δίωκε δὲ μιν μέγ' ἀμείνων, id est

Fugit qui prius acer erat, cui jam acrior instat.

10 **2996. III, x, 96. Gloria futuri**

Τὸ δέ τοι κλέος ἐσσομένοιο, id est Gloria futuri.

Hemistichium est carminis heroici. Refertur in iisdem Plutachi collectaneis. Admonet famam laudemque recte factorum contingere potissimum apud posteros. Alioqui, quemadmodum recte dixit Ovidius,

Pascitur in vivis livor, post fata quiescit.

2997. III, x, 97. Insania non omnibus eadem

Μανία γ' οὐ πᾶσιν ὁμοία, id est

Haud est eadem vesania cunctis.

20 Hemistichium heroicum, sicut et illud superius, extat in eisdem collectaneis. Sensus est nullum esse mortalem, qui non in aliqua re desipiat. Quamquam alius alio morbo laboret, hic avaritiae, ille libidinis, hic ambitionis, ille invidiae. Quod copore demonstrat Stoicus Damasippus apud Horatium in Sermonibus. Et in hac hominis calamitate mira ludit varietate natura. Inter hos, qui mente lapsi sunt, alii sibi videntur cornibus taurinis, alii naso praelongo, alii vasa fictilia, non nulli se credunt esse mortuos, alii sibi videntur esse principes, alii doctissimi philosophi. Novi qui se credit omnium qui sunt aut fuerunt esse multo sceleratissimum ; novi qui neminem

credert ipso ulla in re praestantiorum ; novi qui se crederet esse Christum, et alterum qui se putaret deum. Argivus ille solus plaudebat in theatro, credens se miros audire tragoedos. Athenaeus libro duodecimo refert de quodam Atheniensi, qui persuasum habebat omnes naves quae appellerent in Pireum esse suas easque recensebat, dimittebat ac deducebat et appellentes tanto gaudio excipiebat, ac si omnium rerum quas vehebant esse dominus ; at si quid perisset, non amplius quaerebat, si incolumes pervenissent, gaudebat, multa interim cum voluptate vitam agens, donec frater ejus Crito e Sicilia advectus tradidit illum medico, cujus opera liberatus est insania. Ceterum ad se reversus dicere solet se numquam vixisse jucundius.

10 **2998. III, x, 98. Hydrus in dolio**

Ἵδρος ἐν τῷ πίθῳ, id est Hydrus in dolio. Proverbium hoc, ut ingenue fatear, nondum apud ullum veterum auctorum reperimus, neque Graecum, neque Latinum, et haud scimus, an de vulgo sumptum sit, neque enim libet credere virum eloquentem et in litteris non postremi nominis ex sese commentum esse. Nam refertur ab Antonio Sabellico in epistola quadam familiari. Addit et fabulam proverbii parentem hujusmodi : Rusticus quidam cum sensisset minui vinum in dolio conditum, admiratus, quid esset rei, circumspicere coepit, num qua rima extillaret liquor ; ubi nihil ejusmodi comperisset, perguit vicinos in suspicionem apud sese vocare, ne sese absente vas relinerent, vinumque potitarent. Obsignat itaque
20 diligenter dolium ad opus exiturus. At reversus signis illaesis, vinum nihilominus imminui videt. Tum vero fortunam agricolarum deplorare, quibus non in vite solum, verum etiam in doliis calamitas praesto esset. Ad extremum exhausto dolio hydrus in imo repertus est vini potor. Ea res in vulgi iocum abiit. Admonet Plinius libro decimo capite septuagesimosecundo, serpentes, quamquam exiguo indigeant potu, tamen vinum, cum est occasio, praecipue appetere. Juvenalis de muliere vinosa satyra sexta :

Tamquam alia in dolia longus Deciderit serpens, bibit et vomit.

Adagium ipsum haudquaquam inelegans, nec aspernandum. Quod si quem nihil movet recens auctor, licebit usurpare, cum quis occulta calamitate premitur, causa atque auctore non extante. Aut cum diuturni mali tandem auctor deprehenditur. Porro serpentem, quem Graeci vocant hydron, Latini natricem vocant, quod in aquis degat. Ex ulcere hujus morsu facto defluit copiosus humor aquosus et grave olens. Ita Dioscorides libro sexto. Plinius libro sexto capite vigesimotertio, tradit apud insulas quasdam ante Persidem hydros marinos vicenum cubitorum terruisse classem.

2999. III, x, 99. E Massilia venisti

10 Ἐκ Μασσαλίας ἦκεις, id est, E Massilia venisti. Suidas ait dici solitum de iis, qui cultu parum viris decoro uterentur quod Massilienses luxu perditum muliebrem ferme in modum ornarentur, comis unguento delibutis capillisque religatis. Huic affine, quod refert Athenaeus *Dipnosophistarum* libro duodecimo, Πλεύσειας εἰς Μασσαλίαν, cujus nos alibi mentionem fecimus in proverbio *Naviges Massiliam*, et quid super hoc sentiremus, explicuimus.

3000. III, x, 100. Tibicines mente capti

Athenaeus libro *Dipnosophistarum* octavo proverbio jactatum scribit apud priscos tibicinibus nihil esse mentis : Λόγος γὰρ παλαιός, ὡς ὄτι

Ἄνδρὶ μὲν ἀύλητῆρι θεοὶ νόον οὐκ ἐνέφυσαν,

Ἄλλ' ἅμα τῷ φυσᾶν χῶ νόος ἐκπέταται,

20 Id est Dictum enim est pervetustum, quod

Dii tibicinibus numquam mentem inseruere,

Sed simul ac flarint, avolat ilico mens.

De hoc hominum genere plura diximus in proverbio *Tibicinis vitam vivis*.

QUATRIÈME CHILIADE

3001. IV, I, 1. Dulce bellum inexpertis

Et elegans cum primis et multorum litteris celebratum adagium est : Γλυκὺς ἀπείρω πόλεμος, id est Dulce bellum inexperto. Id ita reddit Vegetius libro De re militari III, capite XIV : Nec confidas satis, si tyro proelium cupit ; inexpertis enim dulcis est pugna. Citatur ex Pindaro : Γλυκὴ δὲ πόλεμος ἀπείροισιν, ἐμπείρων δὲ τις ταρβεῖ προσιόντα νιν καρδίᾳ περισσῶς, id est Dulce bellum inexpertis, ast expertus quispiam horret, si accesserit cordi supra modum.

Sunt quaedam in rebus mortalium quae quantum habeant discriminis ac malorum non intelligas, nisi facto periculo.

10 Dulcis inexpertis cultura potentis amici,
Expertus metuit.

Bella res et splendida videtur inter aulicos obambulare proceres, in regiis versari negotiis ; at senes, quibus usu penitus cognita res est, ab ea felicitate libenter abstinent. Suave videtur amare puellas, sed iis qui nondum senserunt quantum amori insit amari. Ad eundem item modum accommodari poterit ad quodvis negotium multo cum periculo multisque conjunctum malis, quod nemo velit capessere nisi juvenis et rerum imperitus. Siquidem Aristoteles in Rhetoricis hanc adfert causam cur juvenia sit audacior, contra senecta timidior, quod illis imperitia rerum confidentiam pariat, his multorum experientia malorum timiditatem et
20 cunctationem.

Quod si quidquam est in rebus mortalium quod cunctanter aggredi conveniat, immo quod oporteat modis omnibus fugere, deprecari, propellere, certe bellum est, quo non alia res vel magis impia vel calamitosior vel latius perniciosa vel haerens tenacius vel taetrius et in totum homine indignior, ut ne dicam Christiano. At dictu mirum quam hodie passim, quam temere, quam quavis de causa suscipitur, quam immaniter ac barbarice geritur, non tantum ab ethnicis, verum etiam a Christianis ; nec profanis modo, verum etiam a sacerdotibus et episcopis ; nec solum a juvenibus

et imperitis, verum etiam a senibus et toties expertis ; nec a plebeis tantum et vulgo natura mobili, sed potissimum a principibus, quorum officium erat temerarios stultae multitudinis motus sapientia rationeque componere. Neque desunt jureconsulti ac theologi qui ad ista tam nefaria faces admovent et frigidam, quod aiunt, suffundunt. Quibus rebus fit ut nunc bellum adeo recepta res sit, ut demirentur homines esse cui non placeat ; adeo probata, ut impium ac paene dixerim haereticum sit improbasse rem unam omnium, ut sceleratissimam, ita miserrimam quoque. At quanto justius erat illud demirari, quis malus genius, quae pestis, quae intemperia, quae Furia primum in hominis mentem immiserit rem usqueadeo
10 beluinam ut placidum illud animal, quod natura paci benevolentiaeque genuit, quod unum omnium saluti prodidit, tam ferina vesania, tam insanis tumultibus in mutuam rueret perniciem. Id quoque magis etiam admirabitur quisquis animum a vulgo receptis opinionibus ad ipsam rerum vim ac naturam perspiciendam converterit ac seorsum hinc hominis imaginem, hinc belli simulacrum vere philosophicis oculis aliquantisper contempletur.

Primum igitur, si quis habitum modo figuramque corporis humani consideret, an non protinus intellecturus est naturam – vel potius Deum – animal hoc non bello sed amicitiae, non exitio sed saluti, non iniuriae sed beneficentiae genuisse ? Non ceterorum animantium unumquodque suis instruxit armis : taurorum impetus
20 armavit cornibus, leonum rabies unguibus, apris fulmineos affixit dentes, elephantos praeter cutem et molem promuscide quoque tutatus est, crocodilum crustis velut laminis communivit, delphinis teli vice pinnas addidit, histricem spinis, raiam aculeis defendit, gallis calcar affixit ; alia testis, alia corio, alia cortice communivit. Sunt quorum incolumitati pernicitate prospexit, velut columbis ; sunt rursus quibus venenum teli vice tribuit. Addidit his speciem taetram ac beluinam, addidit oculos truces, vocis stridorem ; insevit nativa quaedam dissidia. Solum hominem nudum produxit, imbecillem, tenerum, inermem, mollissima carne, cute levi. Nihil usquam in membris quod ad pugnam aut violentiam datum videri possit ; ut ne dicam

interim quod cetera fere statim ut nata sunt sibi sufficiunt ad vitam tuendam, solus homo sic prodit ut multo tempore totus a subsidio pendeat alieno. Nec dari novit nec ingredi nec cibum capere, vagitu tantum implorat opem, ut vel hinc conjici possit solum hoc animal totum amicitiae nasci, quae mutuis officiis et coit et cohaeret potissimum. Proinde natura voluit hominem vitae munus non tam sibi quam benevolentiae acceptum ferre, quo videlicet intellegeret sese gratiis esse dicatum ac necessitudini. Tum speciem dedit non taetram et horridam, uti ceteris, sed mitem ac placidam, amoris ac benevolentiae notas prae se ferentem. Tribuit oculos amicos et in
10 ceu copularentur et sese contingerent animi. Uni risum attribuit, alacritatis indicium ; uni lacrimas, clementiae et misericordiae symbolum. Quin et vocem dedit, non minacem et horrendam sicut beluis, sed amicam et blandam. Nec his contenta natura sermonis et rationis usum uni tribuit, quae quidem res ad parandam et alendam benevolentiam in primis valet, ne quid omnino per vim inter homines gereretur. Insevit odium solitudinis, amorem sodalitatis ; indidit penitus benevolentiae semina. Fecit ut quod est saluberrimum, ita sit et suavissimum. Quid enim amico jucundius ? At rursus, quid aequè necessarium ? Proinde, si maxime liceret absque mutuo commercio commode vitam agere, nihil tamen jucundum videri possit absque socio, nisi si quis prorsus hominem exuerit et in feram degenerarit. Addidit insuper
20 liberalium disciplinarum studium et cognitionis ardorem, quae res, ut potissimum abducit hominis ingenium ab omni feritate, ita ad conciliandas necessitudines praecipuam vim habet. Siquidem nec affinitas nec sanguinis propinquitas artioribus aut firmioribus amicitiae vinculis adstringit animos, quam societas honestorum studiorum. Super haec admirabili quadam varietate dotes tum animorum tum corporum inter mortales partita est, nimirum ut singuli in singulis invenirent quod vel amarent ac suspicerent ob excellentiam, vel ob usum et necessitatem ambirent et amplectererentur. Denique indidit divinae mentis scintillulam, ut nullo etiam ostenso praemio, tamen per se iuvel bene mereri de omnibus ; id enim Deo maxime

proprium ac naturale suo beneficio consulere universis. Alioqui, quid illud est quod haud vulgarem animo sentimus voluptatem, ubi quempiam per nos servatum intellegimus? Et ob hoc ipsum homo carus est homini quod insigni quopiam beneficio obstrictus est. Proinde Deus in hoc mundo velut simulacrum quoddam sui constituit hominem, ut ceu terrenum quoddam numen saluti prospiceret omnium. Sentiunt hoc ipsa etiam bruta, cum videamus non mitia solum, verum etiam pardos et leones et his immitiores bestias in magnis periculis ad hominis opem confugere. Hoc extremum omnibus asylum, haec ara est sanctissima universis, haec nulli non sacra est ancora.

10 Hominis effigiem utcumque depinximus ; nunc belli simulacrum ex adverso cum hac, si videtur, componamus. Jam igitur videre te puta barbaras cohortes ipso vultu sonoque vocis horrendas, hinc atque hinc instructas ferratas acies, formidabilem armorum crepitum simul et fulgorem, inamabilem tantae multitudinis fremitum, oculos minaces, rauca cornua, terrificum taratantarae cantum, bombardorum tonitrua – non minus formidolosa veris, sed magis noxia – clamorem insanum, concursum furiosum, immanem laniationem, cadentium et occidentium crudeles vices, congestas strages, undantes cruore campos, fluvios humano tinctos sanguine. Fit interea nonnumquam ut frater incidat in fratrem, affinis in affinem, amicus in amicum, et communi furore jam debacchante in ejus viscera stringat
20 ferrum, a quo ne verbo quidem umquam fuerat laesus. Denique tantum malorum habet illa tragoedia, ut a commemoratione quoque pectus humanum abhorreat. Ut interim non referam illa vulgaria prae his leviaque : protritas passim segetes, exustas villas, incensos pagos, abacta pecora, constupratas virgines, tractos in captivitatem senes, direpta fana, latrociniis, praedationibus, violentia plena confusaque omnia. Utque taceam illa quae felicissimum etiam ac iustissimum bellum consequi solent : expilatam plebem, oneratos proceres, tot senes orbos et simul in caede liberorum infelicius occisos quam si hostis mali sensum una cum vita sustulisset, tot anus destitutas et crudelius quam ferro peremptas, tot matronas viduas, tot liberos

orphanos, tot domus funestas, tot opulentos ad inopiam radactos. Nam de morum
pernicie quid attinet loqui, cum nemo nesciat universam vitae pestem semel e bello
proficisci? Hinc pietatis contemptus, hinc legum neglectus, hinc ad quidvis
audendum sceleris promptus animus. Hoc fonte nobis tam ingens latronum,
raptorum, sacrilegorum, percussorum turba scatet. Et quod est omnium
gravissimum, haec tam exitialis pestilentia nescit se suis contingere spatiis, sed in
uno quopiam angulo nata non solum finitimas velut contagio pervadit, verum etiam
procul semotas vel mercede vel per affinitatis aut foederis occasionem in communem
tumultum ac rerum tempestatem pertrahit. Quin etiam bellum e bello seritur, e
10 simulato verum, e pusillo maximum exoritur, neque raro solet in his accidere quod
de Lernaeo monstro fabulis proditum est. Hisce de causis, opinor, veteres illi poetae,
qui rerum vim ac naturam et sagacissime perspexerunt et aptissime figmentis
adumbrarunt, tradidere bellum ab inferis immitti, idque Furiarum ministerio; neque
quamlibet Furiam ad hoc negotii conficiendum esse idoneam. Deligitur omnium
pestilentissima, Cui nomina mille, mille nocendi artes; haec innumeris armata
colubris tartarea buccina praecinit. Pan insano tumultu complet universa; Bellona
furiosum quatit flagellum; Furor impius, ruptis omnibus vinculorum nodis, evolat
horridus ore cruento. Neque non viderunt haec grammatici, quorum alii bellum κατ'
ἀντίφρασιν dictum volunt, quod nihil habeat neque bonum neque bellum, nec alia
20 ratione bellum esse bellum quam Furiae sunt Eumenides; alii malunt a belua
deductum, quod beluarum sit, non hominum, in mutuuum exitium congregari. At mihi
sane plus quam ferinum, plus quam beluinum esse videtur armis conflagrare. Primum
enim pleraque brutorum animantium in suo quodque genere concorditer et civiliter
degunt, gregatim incedunt, ope mutua sese tuentur. Ne ferae quidem omnes
dimicant (sunt enim et innoxiae, sicut damae et lepores), sed omnium efferatissimae,
veluti leones, lupi, tigrides. Quamquam nec hae belligerantur inter sese,
quemadmodum nos: canis caninam non est, leonum inter se feritas non dimicat,
draconi cum dracone pax est, inter venena convenit; at homini nulla fera perniciosior

quam homo. Rursum illae, cum pugnant, suis pugnant armis ; nos praeter naturam arte cacodaemonum excogitatis instruimur homines in hominum perniciem. Nec illae quibuslibet de causis saeviunt, verum ubi vel fames stimulat in rabiem vel se peti sentiunt vel fetui suo timent. Nos, Deum immortalem, quam frivolis de causis quas bellorum tragoedias excitamus ! Ob inanissimos dicionum titulos, ob puerilem iram, ob interceptam mulierculam, ob causas his quoque multo magis ridiculas. Ad haec inter feras uni cum una bellum est idque perbreve ; et ut cruentissima pugna sit, una aut altera vulnerata discedit. Quando auditum est – id quod passim faciunt homines – centum milia beluarum multo laniatu concedisse ? Adde quod, ut feris quibusdam naturale dissidium est cum aliis diversi generis, ita rursus habent cum quibus genuina firmaque cohaerent amicitia. At homini cum homine et cuilibet cum quolibet jugis pugna est nec ullum satis firmum foedus inter ullos mortalium. Adeo quidquid a sua recessit natura in pejorem degenerat speciem quam si natura malitiam ingenuisset. Vis scire quam ferina, quam foeda, quam non digna homine res sit bellum ? Spectastine aliquando leonem cum urso commissum ? Qui rictus, qui rugitus, qui fremitus, quae immanitas, quae laniatio ! Inhorrescit qui spectat etiam in tuto. At quanto foedius spectaculum, quanto immanius, videre hominem cum homine tot armis, tot telis instructum conflagrare ! Quaeso te, quis homines crederet, nisi consuetudo mali sustulisset admirationem ? Ardent oculi, pallent ora, furorem praefert incessus, frendet vox, clamor insanus, totus homo ferreus est, crepant arma, fulminant bombardae. Mitius erat si cibi causa homo hominem devoraret, si sanguinem hauriret ; quamquam huc quoque ventum est a quibusdam, ut id odii gratia faciant, quod excusatius faceret usus aut necessitas. At nunc idem fit crudelius telis veneno tinctis, tartareis machinis. Nullum usquam hominis vestigium. An credas hic ipsam naturam agnituram quod condidit ? Et si quis admoneat, an non merito huiusmodi verbis sit execratura facinus impium ? Quod novum spectaculum ego video ? Quis Tartarus hoc nobis portentum edidit ? Sunt qui me novercam appellent, quod in tam immensa rerum summa venena quaedam genuerim,

quamquam et haec in hominis commodum cessura ; quod aliquot animantia parum mitia finxerim, etiamsi nulla fera tam immitis est quin arte et officiis possit cicurari : hominis cura mansuescunt leones, mitescunt dracones, serviunt ursi. Quae tandem est ista plus quam noverca, quae novam hanc beluam, totius mundi pestem, nobis dedit ? Unum animal totum genui benevolentiae, placidum, amicum, salutare. Quid accidit ut in hujusmodi feram degenerarit ? Nihil agnosco hominis illius quem finxi. Quis malus genius vitiavit opus meum ? Quae saga mentem humanum excantavit et incantavit beluinam ? Quae Circe nativam vertit formam ? Juberem ut ad speculum sese contemplaretur infelix ; sed quid cernant oculi, cum mens absit ? Tamen aspice
10 te ipsum, si potes, furiose bellator, si quo pacto contingat respiscere. Unde tibi minax crista verticis ? unde fulgens galea ? unde ferrea cornua ? unde pinnati cubiti ? unde squamae ? unde dentes aerei ? unde laminae ? unde tela letifera ? unde vox plus quam ferina ? unde vultus iste plus quam beluinus ? unde tonitru et fulmen, ipso Jovis fulmine tum formidabilius tum nocentius ? Ego te divinum quoddam animal finxi ; quid venit in mentem, ut teipsum in tam immanem beluam transformares, ut nulla jam belua futura sit belua, si cum homine componatur ? Haec atque id genus alia permulta diceret, opinor, architectrix illa rerum natura.

Proinde, cum sic conditus sit homo quemadmodum ostensum est, cum hujusmodi res sit bellum, quemadmodum nimium crebro sentimus, haud
20 mediocriter admirandum videtur quis deus, qui morbus aut qui casus primum in humanum pectus immiserit ut letale ferrum in hominis stringeret viscera. Multis gradibus ad tam insignem vesaniam ventum sit oportet. Nemo siquidem repente fuit turpissimus, ut inquit poeta satyricus. Semperque malorum maxima sub umbra ac specie boni subreperunt in vitam hominum. Olim igitur, cum rudes illi priscique mortales, nudi, sine moenibus, absque tecto vitam in silvis agerent, evenit aliquoties ut a feris ac beluis offenderentur. Cum his igitur primum homini bellum susceptum est, et vir fortis habebatur et dux qui ferarum vim ab hominum genere depulisset. Quin et aequissimum videbatur jugulare jugulantes, trucidare trucidantes,

praesertim cum nulla lacesitae injuria ultro nos impeterent. Ea res cum summae laudi duceretur – hinc enim deus factus est Hercules –, coepit animosa juvenus passim venari bestias, exuvium ceu trophaeum ostentare. Deinde non contenti jugulasse, pellibus illarum sese munierunt adversus rigorem hiemis. Haec erant prima homicidia, haec spolia. Post haec longius progressi rem ausi sunt quam Pythagoras vehementer impiam arbitratus est et nobis poterat prodigiosa videri, nisi vetaret consuetudo, quae tantum ubique vim habet ut apud nationes quasdam pium fuerit habitum parentem grandaevum plagis obrutum in fossam depellere et eripere vitam illi per quem vitae munus contigerat ; sanctum haberetur carnibus affinium
10 amicorum vesci ; pulchrum existimeretur virginem in Veneris fano prostare populo ; multaque eis absurdiora, quae si quis nunc referat tantum, nemo non sit abominaturus. Adeo nihil est tam scelerosum, nihil tam atrox quod et non probetur, si id commendat assuetudo. Ergo quod ausi sunt facinus ? Non veriti sunt vesci ferarum extinctarum cadaveribus, dentibus laniare carnem exanimem, haurire sanguinem, exsugere saniem et viscera, ut ait Ovidius, in viscera condere. Id facinus tametsi mitioribus ingeniis tum immane videretur, tamen commendavit usus et commoditas. Placuit et in deliciis cadaveris species. Carnes insepeliuntur crustis, condiuntur aromatibus, inscribitur titulus Hic situs est aper, hic sepultus est ursus. O
20 cadaverosa voluptates ! Processum est longius. A noxiis feris itum est ad pecudes innoxias. Saevitum est passim in oves, animal sine fraude doloque, saevitum in leporem, non ob aliud crimen nisi quod esculentus esset. Nec temperatum a bove domestico, qui suo sudore diu familiam aluerat ingratham ; nulli volucrum, nulli piscium generi parcitum est, et eo processit gulae tyrannis ut nullum animal usquam tutum esset ab hominis crudelitate. Verum hoc quoque persuasit consuetudo ut saevitia non videretur in ullum animantis genus, modo ab hominis caede temperaretur.

Sed in nobis fortasse situm est vitia quemadmodum mare non admittere, verum ut admisso limitem praescribamus, id non est cuiquam in manu ; semel

receptum utrumvis haud nostro ducitur arbitrio, sed suo fertur impetu. Posteaquam his rudimentis essent ad caedem excitati, persuasit ira ut homo hominem fuste saxove aut pugno peteret. Siquidem iis adhuc armis tum pugnabatur, opinor, et jam occidendis pecudibus didicerant hominem quoque minimo negotio posse perimi. Verum ista crudelitas diu constitit intra monomachias ; unius jactura bellum dirimebatur ; nonnumquam uterque cadebat, sed uterque vita indignus. Ad haec nonnullam etiam aequi speciem habebat sustulisse inimicum ; laudi quoque coeptum est dari, si quis violentum et pestilentem hominem – cujusmodi fuisse Cacum et Busiridem – confecisset orbemque monstris hujusmodi liberasset ; siquidem videmus
10 hos etiam titulos in Herculis exstare laudibus. Deinde concursum est a pluribus, ut quosque vel affinitas vel vicinia vel necessitudo conjunxerat. Et quod nunc latrocinium est, tum bellum erat. Saxis et sudibus praeustis etiamnum res gerebatur. Rivulus occurrens aut rupes aut simile quippiam obvium proelia dirimebat. Interea, dum crescit usu feritas, dum gliscunt irae, dum magis ardescit ambitio, furorem suum armant ingenio. Excogitantur arma qualiacumque, quibus se communirent, et excogitantur tela, quibus hostem perderent. Jam passim, jam frequentiore manu, jam armati conflictari coeperunt. Nec huic manifesto furori suus defuit honos. Bellum appellarunt et virtutem esse voluerunt si quis sui capitis periculo vim hostium a liberis, ab uxore, a pecore, a domesticis latebris propelleret. Atque ita paulatim una
20 cum rerum cultu crescente malitia, bellum indicere coepit civitas civitati, regio regioni, regnum regno. Quamquam in re per se crudelissima, tamen remanebant adhuc humanitatis pristinae vestigia. Repetebantur res per fetialem, citabantur testes Superi, velitatione praeludebatur ad pugnam. Telis vulgaribus et virtute, non dolo, res agebatur. Nefas erat ferire hostem, nisi signo dato ; non licebat pugnare, ubi receptui cecinisset imperator ; denique virtutis et gloriae certamen erat magis quam occidendi cupiditas. Necdum arma movebantur nisi in externos, quos ob id hostes, velut hospites, appellabant. Hinc nata sunt imperia, quorum nullum umquam fuit in ulla natione quod non fuerit multo generis humani sanguine paratum. Deinceps

assiduae bellorum vices, dum vicissim alius alium ab imperio depellit et sibi vindicat. Posthaec, cum imperia quoque ad sceleratissimos mortales devenissent, jam in quoslibet pro libidine mota sunt arma ; neque male meriti, sed bene fortunati coeperunt maxime belli periculis esse obnoxii, et jam proelii scopus non laus esse sed sordidum lucrum aut hoc etiam sceleratius aliquid. Non dubito quin haec prospexerit sapientissimus ille Pythagoras, cum philosophico commento multitudinem hominum imperitiam a laniandis pecudibus deterreret. Videbat futurum ut, qui nulla laccessitus injuria pecudis innoxiae sanguinem fundere consuevisset, idem commotus ira et injuria provocatus non metueret hominem
10 interimere. Porro bellum quid aliud est quam multorum commune homicidium et latrocinium, hoc sceleratius quo latius patens ? Sed ridentur haec ceu deliramenta scholasticorum a crassis proceribus nostri temporis, qui cum praeter figuram nihil habeant hominis, tamen ipsi sibi plane dii videntur.

Et tamen ab iis initiis huc videmus esse perventum insaniae, ut tota vita nihil aliud agatur. Belligeramus assidue, gens cum gente colliditur, regnum cum regno, civitas cum civitate, princeps cum principe, populus cum populo, et – quod ethnici quoque fatentur impium – affinis cum affini, cognatus cum cognato, frater cum fratre, filius cum patre ; denique – quod ego sane puto his omnibus atrocius – Christianus cum homine ; addam invitus – quod est atrocissimum – Christianus cum
20 Christiano. Et, o caecitatem mentis humanae, haec nemo miratur, nemo detestatur. Sunt qui applaudant, qui vehant laudibus, qui rem plus quam tartaream sanctam appellent, ac principes ultro furientes instigant, oleum quod aiunt addentes camino. Alius e sacro suggesto promittit omnium admissorum condonationem, qui sub eius principis signis pugnarint. Alius clamat : Invictissime princeps, tu modo serva mentem istam religioni faventem, Deus pugnabit pro te. Alius promittit certam victoriam, prophetarum voces ad rem impiam detorquens, interpretans illa : Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante in die, a daemonio meridiano, et Cadent a latere tuo mille et decem milia a dextris tuis et Super aspidem et basiliscum

ambulabis et conculcabis leonem et draconem. Denique totus hic mysticus Psalmus ad res profanas, ad hos et illos principes detorquebatur. Nec deerant utrique parti tales prophetae, nec deerant talibus prophetis applausores. Tam bellaces audivimus conciones monachorum, theologorum, episcoporum. Itaque bellatur a decrepitis, bellatur a sacerdotibus, bellatur a monachis, et cum re tam diabolica Christum miscemus. Concurrunt acies utrimque crucis insigne paeferentes, quae vel ipsa poterat admonere quo pacto conveniat vincere Christianos. A sacro illo caelesti, quo perfecta illa et ineffabilis Christianorum conjunctio repraesentatur, curritur ad mutuum caedem et rei tam impiae Christum facimus et spectatorem et auctorem.

10 Ubinam diaboli regnum est, si in bello non est ? Cur huc pertrahimus Christum, cui citius cum quovis lupanari conveniat quam cum bello ? Indignatur Paulus Apostolus ullam esse controversiam inter Christianos, ut iudex sit adeundus qui litem dirimat. Quid si conspiceret nos toto orbe belligerantes et quamlibet levi de causa, immanius quam ulli bellarint ethnici, crudelius quam ulli barbari ? idque fieri auctoribus, hortatoribus, adjutoribus his qui pacificum illum et omnia conglutinantem pontificem repraesentant quique pacis omine salutant populum ? Neque me clam est quid jamdudum mihi reclamant Cares isti, quorum messis est e malis publicis. Bellum suscipimus inviti, aliorum coacti malefactis ; jus nostrum persequimur. Quidquid malorum habet bellum, illis feratur acceptum qui belli dedere causas.

20 quiescant interim paulisper et horum causationes suo loco refellemus ac fucum hunc, quo morbum nostrum praeteximus, detrahemus.

Jam sicut hominem cum bello – hoc est animal placidissimum cum re longe immanissima – composuimus, quo magis perspicua fieret atrocitas, sic bellum cum pace – rem miserrimam pariter et sceleratissimam cum re felicissima simul et optima – comparemus, atque ita demum apparebit quantae dementiae sit tanto tumultu, tantis laboribus, tanto sumptu, tanto discrimine, tot calamitatibus affectare bellum, cum multo minoris emi possit concordia. Principio, quid in rerum natura dulcius aut melius amicitia ? Nihil profecto. Atqui, quid aliud est pax quam multorum inter

ipsos amicitia ? Sicuti contra bellum nihil aliud est quam plurium simultas. Bonorum autem ea ratio est ut, quo latius pateant, hoc plus afferant commoditatis. Proinde, cum unius cum uno necessitudo res sit adeo suavis et salutaris, quam ingens erit felicitas, si regnum cum regno, si natio cum natione necessitudinis vinculo copuletur ! E diverso, malarum rerum ea est natura ut, quo latius manarint, hoc magis sint suo dignae vocabulo. Itaque, si miserum, si sceleratum est hominem cum homine ferro congredi, quanto calamitosius quantoque sceleratius est idem a tot hominum milibus fieri ! Concordia res parvae crescunt, discordia dilabuntur et magnae. Pax omnium bonarum rerum et parens est et nutrix. Bellum repente
10 semelque quidquid est laetum, quidquid est pulchrum obruit, exstinguit, abolet omniumque malorum Lernam quamdam in vitam mortalium effundit. Pacis tempore, non secus ac si novum quoddam ver rebus humanis affulserit, coluntur agri, vernant horti, pascuntur laetae pecudes, aedificantur villae, exstruuntur oppida, instaurantur collapsa, ornantur et augentur exstructa, crescunt opes, aluntur voluptates, vigent leges, floret reipublicae disciplina, fervet religio, valet aequitas, pollet humanitas, calent artes opificum, uberius est quaestus pauperum, splendidior opulentia divitum. Efflorescunt honestissimarum disciplinarum studia, eruditur juvenus, tranquillo fruuntur otio senes, bonis auspiciis nubunt virgines,

Laudantur simili prole puerperae,
20 florent boni, minus peccant mali. At simul atque belli saeva tempestas ingruerit, Deum immortalem, quam ingens malorum pelagus occupat, inundat, obruit universa. Abiguntur armenta, proteruntur segetes, trucidantur agricolae, exuruntur villae, tot saeculis exstructae florentissimae civitates una procella subvertuntur. Adeo proclivius erat laedere quam benefacere. Civium opes ad execrandos latrones ac sicarios transferuntur ; moerent domus metu, luctu et querimoniis, lamentis complentur omnia ; frigent artes opificum ; pauperibus aut jejunandum aut ad impias confugiendum artes. Divites aut ereptas deplorant facultates aut timent relictis, utroque modo miserrimi. Virginum aut nullae aut tristes et funestae nuptiae ;

desolatae matronae domi sterilescent. Silent leges, ridetur humanitas, nullum habet locum aequitas ; religio ludibrio est, sacri et profani nullum omnino discrimen. Corrumpitur omni vitiorum genere juvenus, damnant longaevitatem suam luctuosi senes. Nullus honos honestis litterarum studiis. In summa, plus malorum sentimus in bello quam ullius sermo possit assequi, nedum meus.

Forte tolerari poterat, si bella calamitosos modo nos facerent, non etiam nocentes et impios ; si pax feliciores tantum redderet, non meliores quoque. Impius autem est quisquis bellum arcessit. Nimium, heu nimium malorum erat quibus assidue, velit nolit, vexatur, atteritur, absorbetur aerumnosa mortalitas. Ante bis
10 mille ferme annos trecenta morborum nomina medicis sunt animadversa, praeter species iam et quotidie subnascentes novos et senectutem ipsam, morbum immedicabilem. Legimus alibi totas urbes terrae quassatione subrutas, alibi conflagrasse fulmine, alibi solidas etiam hiatu terrarum absorptas regiones, oppida suffossione cuniculorum corruisse, ut ne commemorem quantam hominum multitudinem jam ob assuetudinem contempti casus absumant, exundatio maris et fluminum, ruinae montium et aedificiorum, venena, lapsus, ferae, cibus, potus, somnus. Alium haustus in potu lactis pilus, alium acinum uvae, alium os piscis inhaerens gutturi praefocavit. Sunt quos subitum exanimarit gaudium, nam de vehementi dolore minus est mirum. Adde nunc fatales pestilentas non raro passim
20 saevientes. Nulla pars orbis est unde non immineat periculum humanae vitae, alioqui per se quoque fugacissimae. Tantum undique malorum obturbat ut non sine causa Homerus hominem animantium miserrimum pronuntiaverit. Verum haec mala, quoniam nec vitari facile possunt nec nostro accidunt vitio, calamitosos tantum faciunt, non item facinorosos. Quid juvat tam innumeris obnoxios calamitatibus ultro sibi malum, perinde quasi desit, arcessere ? Et arcessere non quidvis malum, sed malum omnium multo taeterrimum, tam perniciosum ut unum vincat omnia, tam fecundum ut unum in se complectatur universa, tam pestilens ut non minus impios efficiat quam aerumnosos, ut miserrimos reddat nec tamen miserandos, nisi hos qui

minime volunt et maxime sentiunt ? Adjice jam his omnibus quod pacis commoda latissime sese diffundunt et ad plurimos pertinent. In bello, si quid feliciter cecidit – quamquam, o superi, quid hic potest dici felix ? –, id ad paucos pertinet et eos indignos. Alterius salus alterius est exitium, alterius opes alterius sunt spolia, hujus triumphus illius est luctus, ut acerba sit infelicitas, immanis et cruenta felicitas. Quamquam plerumque fit ut, juxta Cadmeam quam vocant, victoriam utraque pars ploret. Et haud scio an umquam bellum adeo cesserit feliciter, ut cordatum victorem suscepti non paenituerit. Ergo, cum pax res sit omnium tum optima, tum jucundissima, bellum contra res omnium miserrima, simul et sceleratissima, num hos
10 sanae mentis arbitrabimur qui, cum illam mediocri negotio parare queant, hoc malint summis etiam difficultatibus arcessere ?

Primum quam insuavis res primus ille belli rumor, deinde quantum invidiae subeundum principi, dum crebris decimationibus expilat suos. Quantum negotii in adjungendis aut retinentis auxiliis, quantum in arcessendis barbaricis cohortibus et mercenario milite. Quantum impendii simul et curarum in apparandis classibus, in extruendis aut sarcicis arcibus et praesidiis, in adornandis tentoriis, in fabricandis et comportandis machinis, armis, telis, sarcinis, vehiculis, commeatu. Quantum laboris exhauriendum in compingendis vallibus, in evacuandis fossis, in suffodiendis cuniculis, in excubiis, in stationibus, in exercitamentis. Omitto jam metus, omitto
20 pericula (Quid enim non metuendum in bello ?). Quis enumerare valeat incommoda vitae, quae stultissimi milites in castris perferunt et ob id majoribus digni quod sponte perferant ? Victum quem bos quoque fastidiat Cyprius, cubile quod aspernetur scarabaeus, somnos raros nec hos tuo datos arbitrio. Tentorium undique ventis pervium, ac ne tentorium quidem. Durandum sub dio, cubitandum humi, standum in armis, ferenda inedia, frigus, aestus, pulvis, imber ; serviendum ducibus, vapulandum ferulis ; quandoquidem nulla est ullius mancipii servitus indignior quam militum. Ad haec ad triste signum eundem in mortem, ut aut occidas immaniter aut cadas infeliciter. Tantum malorum suscipitur ut ad rem omnium

miserrimam liceat pervenire. Tam immensis malis nos ipsos prius affligimus ut alios
possimus affligere. Quod si velimus rem ad calculum vocare et veris rationibus
expendere quanti bellum constet, quanti pax, profecto comperimus hanc vel decima
parte curarum, laborum, molestiarum, periculorum, sumptuum, denique sanguinis
posse comparari, quibus bellum arcessitur. Tantam hominum turbam educis in
periculum, ut oppidum aliquod evertas ; at horum opera, vel citra periculum, aliud
exstrui poterat multo praeclarius oppidum. Sed nocere vis hosti. Jam hoc ipsum
inhumanum ; attamen illud expende, num illi nocere non possis, nisi prius noceas
tuis. Et furiosi videtur hominis tantum certi mali sumere, cum incertum sit quo sit
10 alea belli casura.

Verum esto rapuerit ad hanc vesaniam ethnicos vel stultitia vel ira vel ambitio
vel avaritia vel immanitas sive – quod magis arbitror – ab inferis immissae Furiae ;
unde hoc nobis in mentem venit ut Christianus in Christianum cruentum stringat
ferrum ? Parricidium vocatur, si frater occidat fratrem ; at Christianus conjunctior
Christiano quam ullus germanus germano, nisi firmiora sunt naturae vincula quam
Christi. Quam absurdum est eos paene continenter inter se belligerari, quos una
domus habet Ecclesia, qui ejusdem corporis membra communi capite gloriantur,
nempe Christo, communem habent patrem in caelis, communi vegetantur spiritu,
iisdem initiati sunt mysteriis, eodem redempti sanguine, eodem renati fonte, iisdem
20 aluntur sacramentis, eidem militant imperatori, eodem vescuntur pane, ejusdem
participes sunt calicis, communem habent hostem diabolum, postremo ad eandem
omnes vocati sunt hereditatem ! Ubi sunt tam multa perfectae concordiae
sacramenta, ubi tam innumera pacis documenta ? unum praeceptum Christus
appellavit suum, nempe caritatis. Cum hac quid aequae pugnat atque bellum ? Felici
pacis omine salutatur suos ; discipulis praeter pacem nihil donat, praeter pacem nihil
relinquit. In sacris illis precibus illud praecipue patrem orat ut, quemadmodum ipse
idem erat cum eo, ita et sui, hoc est Christiani, idem essent secum. Jam plus audis
quam pacem, plus quam amicitiam, plus quam concordiam. Christi typus habebat

Salomon, quod Hebraeis pacificum sonat ; ab hoc sibi templum exstrui voluit. David, alioqui diversis virtutibus egregie carum, tamen hoc elogio summovit ab exstruktionem templi quod sanguinarius esset. Et tamen is auctore Deo bella fere gessit adversus impios, atque id sane eo saeculo quo nondum docuerat ille Mosaicae legis absolutior etiam inimicos esse diligendos. Nato Christo, non bellum neque triumphos sed pacem canunt angeli. De nondum nato praecinuit vates ille mysticus : Et factus est in pace locus ejus. Universam illius doctrinam excute : nihil usquam reperies quod non spiret pacem, quod non sonet amicitiam, quod non sapiat caritatem. Et quoniam intellegebat pacem aliter non posse constare, nisi penitus contemptis his pro quibus

10 mundus hic digladiatur, jussit ut ab ipso disceremus esse mites. Beati vocavit qui divitias et harum filiam, superbiam, pro nihilo ducerent, nam hos vocat pauperes spiritu ; beatos, qui voluptates hujus mundi spernerent – quos lugentes appellat ; beatos, qui se paterentur suis exturbari possessionibus, scientes hic nihil aliud esse quam exsilium, veram patriam, veram possessionem in caelo sitam esse piis ; beatos, qui bene merentes de omnibus impune et male audirent et malis afficerentur. Vetuit ne quis malo resisteret. Breviter, ut omnis illius doctrina tolerantiam et amorem praecipit, ita tota vita nihil aliud docet quam mansuetudinem. Sic ille regnavit, sic bellavit, sic vicit, sic triumphavit. Nec aliud inculcant Apostoli, qui purum adhuc Christi spiritum imbiberant et musto illo feliciter erant temulenti.

20 Quid undique sonant omnes Pauli litterae, nisi pacem, nisi lenitatem, nisi caritatem ? Quid Johannes loquitur, quid iterat nisi dilectionem ? Quid aliud Petrus ? Quid aliud omnes vere Christiani scriptores ? Unde tantus bellorum tumultus inter filios pacis ? An fabula est quod Christus se vitem appellat, suos palmites ? Quis umquam vidit palmitem pugnare cum palmite ? An vanum est quod non semel scripsit Paulus : Ecclesiam nihil aliud esse quam unum corpus e diversis membris connexum, adhaerens uni capiti, Christo ? Quis vidit oculum pugnare cum manu aut ventrem cum pede ? In hoc universo rerum omnium tam dissimilium harmonia est. In animalis corpore pax est membro cum membro ; quod quaeque pars dotis habet,

non uni sibi habet, sed in commune omnibus. Si quid accidit unicuilibet, opitulatur universum corpus. An plus potest in perituro corpore naturae connexio quam in mystico et immortalis copula spiritus? An frustra precamur illud ex praescripto Christo: Fiat voluntas tua quemadmodum in caelo, sic et in terra? In illa civitate summa concordia est. At Christus nihil aliud esse voluit suam Ecclesiam quam caelestem quemdam populum in terris ad illius imaginem, quoad fieri potest, viventem, illo properantem, ab illa pendentem.

Age, finge jam mihi nunc novum aliquem hospitem, vel e lunaribus illis civitatibus quas inhabitat Empedocles vel ex uno quopiam mundo eorum quos
10 innumerabiles fabricatus est Democritus, in hunc nostrum venisse, quid rerum agatur cupientem cognoscere. Cumque de singulis edoctus audierit esse unum quoddam animal mire commixtum ex corpore, quod cum brutis habeat commune, ex animo, quo divinae mentis referat imaginem, id adeo esse generosum ut, quamquam hic exsulet, tamen ceteris omnibus imperet animantibus, quod ob caelestem originem semper ad caelestia nitatur et immortalia, quod in tantum curae fuerit aeterno numini ut, quoniam neque naturae viribus neque philosophiae rationibus assequi poterat quod affectabat, unicum filium suum huc delegarit, qui novum doctrinae genus inveheret. Deinde, simul atque totam Christi vitam ad decreta perdidicerit, cupiat ex edita quadam specula videre quod audisset. Ubi conspexerit cetera
20 animantia probe in suo genere degere ac naturae legibus duci, nihil appetere nisi quod dictet natura, unum animal inter se cauponari, negotiari, rixari, belligerari, nonne quodvis animal potius suspicabitur hominem esse, de quo audierat, quam ipsum hominem? Deinde admonitus ab indice quid sit homo, jam dispiciat ubi sit grex ille Christianorum, qui caelestis illius doctoris institutum sequentes angelicae civitatis simulacrum exhibeant, an non ubivis potius iudicabit habitare Christianos quam in hisce regionibus, in quibus tantum videret opulentiam, luxum, libidinem, fastum, tyrannidem, ambitionem, fraudem, invidiam, iracundiam, discordiam, rixas,

pugnas, bella, tumultus, breviter omnium rerum quas Christus damnat majorem paene Lernam quam apud ullos Turcas aut Sarracenos ?

Unde igitur pestis haec irrepsit in populum Christianum ? Nimirum paulatim hoc quoque malum, sicuti cetera pleraque, receptum est ab incautis : siquidem omne malum aut sensim obrepat in hominum vitam aut sub praetextu boni sese insinuat. Primum igitur irrepsit eruditio, velut idonea res ad confutandos haereticos, philosophorum, poetarum et oratorum litteris armatos. Et initio quidem non ista discebantur a Christianis, sed quibus forte contigerant ante Christum cognitum, hi quod jam partum erat in pios conferebant usus ; eloquentia quoque, dissimulata
10 magis quam spreta primum, deinde palam etiam comprobata. Proinde sub praetextu profligandi haereticos subrepsit ambitiosa rixandi libido, quae non mediocrem Ecclesiae pestem invexit. Tandem huc processum est ut in mediam theologiam totus sit receptus Aristoteles, et ita receptus ut hujus auctoritas paene sanctor sit quam Christi. Nam si quid ille dixit parum accommodatum ad vitam nostram, licet interpretamento detorquere ; ceterum exploditur illico qui vel leviter ausit Aristotelicis oraculis refragari. Ab hoc didicimus non esse perfectam hominis felicitatem, nisi corporis et fortunae bona accesserint ; ab hoc didicimus non posse florere rempublicam in qua sint omnia communia. Hujus omnia decreta cum Christi doctrina conamur agglutinare, hoc est aquam flammis miscere. Recepimus nonnihil
20 et a Caesareis legibus propter aequitatem quam prae se ferunt ; et, quo magis convenirent, Evangelicam doctrinam ad eas quoad licuit detorsimus. At hae permittunt vim vi repellere, suum quemque jus persequi ; probant negotiationem, recipiunt usuram, modo moderatam ; bellum ceu rem praeclaram efferunt, modo justum. Justum autem esse definiunt quod indictum sit a principe, quamlibet puero aut stulto. Denique tota jam Christi doctrina dialecticorum, sophistarum, mathematicorum, oratorum, poetarum, philosophorum et jureconsultorum ethnicorum litteris ita contaminata est ut maxima pars aevi consumenda sit, priusquam vacet arcanas scrutari litteras, ad quas ut aliquando venias, tot tamen

opinionibus mundanis infectus accedas oportet, ut Christi jam decreta aut prorsus offendant aut ad illorum dogmata torqueantur. Atque haec res adeo non improbatur, ut nefas sit eum de Christianis loqui litteris, qui sese nugis Aristotelicis vel potius sophisticis totum ad ambas usque, quod aiunt, aures non expleverit. Quasi vero Christi doctrina sit ejusmodi ut non vel maxime possit esse communis omnium vel ullo pacto cum philosophorum sapientia consentiat. Post haec recepimus honoris nonnihil, sed ultro delatum, quem deinde veluti debitum coepimus exigere ; id visum esse non iniquum. Deinde recepimus opes, sed in pauperum subsidium distribuendas, post etiam in usus nostros. Quidni, posteaquam didicimus hunc esse
10 caritatis ordinem, ut sibi quisque sit proximus ? Neque deerant praetextus huic malo : pium consulere liberis, aequum prospicere venturae senectuti. Postremo, cur rejiciam opes, inquirunt, si citra fraudem contingant ? His gradibus paulatim eo ventum est ut is optimus habeatur qui sit locupletissimus ; nec umquam major fuerit honos divitiis apud ethnicos quam hodie apud Christianos. Quid est enim omnino vel sacrum vel profanum quod non harum geratur arbitrio ? Videbatur his ornamentis convenire nonnihil imperii ; neque defuit qui voluerit cedere. Receptum est hoc quoque, sed gravatim et parce ; demum ita ut solo titulo contenti rem libenter in alios rejicerent. Postremo paulatim hic itum est ut episcopus sibi non videatur episcopus, nisi mundanae aliquid dicionis accesserit ; parum honestus abbas, si
20 nusquam possit quod possunt tyranni. Tandem perfricta facie pudorem omnem absersimus, omnia verecundiae repagula discussimus. Quidquid umquam apud ethnicos fuit avaritiae, quidquid ambitionis, quidquid luxus, quidquid fastus, quidquid tyrannidis, id imitatur, aequamus, vincimus.

Et ut de levioribus interim sileam, an umquam apud ethnicos bellatum est aut aequae perpetuo aut crudelius quam inter Christianos ? Quas tempestates, quos bellorum aestus, quoties discissa foedera, quas strages his paucis annis conspeximus ? Quae natio cum qua non conflictata est ferro ? Et postea Turcam exsecramur, quasi possit ullum spectaculum esse Turcis jucundius quam quod illis

quotidie mutuis cladibus exhibemus ipsi. Insaniebat Xerxes, cum ingentem illam multitudinem Graeciam invasurus educeret. An tibi constitisse animo videtur qui Atho monti minaces scripserit epistolas, ni cederet ; qui mari Hellesponto, quod parum commodum fuisset navigare volenti, plagas jusserit infligi ? Furebat Alexander ille magnus ; quis negat ? Optabat semideus ille plures mundos, quos devinceret ; tanta gloriae febris juvenilem obsederat animum. Et tamen isti, quos Seneca non dubitat furiosos appellare latrones, bellabant humanius nobis, bellabant majore fide nec similibus machinis nec similibus artibus nec tam frivolis titulis quam bellamus Christiani. Si revolves ethnicorum historias, quam multos reperies duces
10 qui miris artibus bellum declinarint, qui hostem officiis devincere quam armis devincere maluerint ! Quidam etiam cedere principatum prius habuerunt quam experiri Martem. Nos pseudochristiani nihil non rapimus ad occasionem belli. Ethnici bellatores, priusquam venirent ad arma, veniebant in colloquium. Apud Romanos omnibus temptatis mittebatur fetialis cum patre patrato, peragebantur caerimoniae ; nimirum morae quaerebantur, quae bellandi furorem temperarent. Atque his quoque peractis, non licebat manum conserere cum hoste nisi signo dato, quod ita dabatur ut miles nesciret quando dandum esset. Ac ne hoc quidem dato
20 licebat cuiquam hostem vel lacessere vel ferire, qui quamquam in castris versaretur, tamen sacramento militari non esset obstrictus, adeo ut Cato senior filium in castris cessantem per litteras admonuerit, ut Romam redeat aut, si mallet in exercitu manere, veniam petat a duce ut sibi cum hoste congregi liceat. Jam ut belli signum non faciebat potestatem pugnandi nisi sacramento adstrictis, ita signum quo canebatur receptui omnibus adimebat occidendi facultatem, adeo ut a Cyro laudatus miles quidam qui, cum sublato gladio fuerat hostem interfectorius, mox ut sensit cani receptui, dimiserit hostem. Haec eo pertinebant ne quis crederet sibi licere occidere hominem, nisi necessitas eo compelleret.

Nunc inter Christianos vir fortis habetur, si quis ejus gentis quicum bellum est hominem forte obvium in nemore, non armatum sed pecuniis onustum, nec bellum

molientem sed aliquo fugientem ne bellet, occiderit, occisum spoliaverit, spoliatum defoderit. Et milites vocantur qui spe lucelli ultro provolant ad pugnam et in utraque acie ceu gladiatores pugnant, germani adversus germanos, ad ejusdem principis dicionem pertinentes. Et hi, cum a talibus proeliis redeunt domum, veluti milites narrant sua facinora, nec interim ut praedones ac patriae perduelles ac principis sui desertores puniuntur. Carnificem abominamur, quod conductus ex legum auctoritate nocentes damnatosque jugulat ; et qui, relictis parentibus, uxoribus ac liberis, ultro procurrunt in bellum, non conducti sed ambientes ut ad impiam lanienam conducantur, ubi domum redierint, gratiosiores paene sunt quam si nusquam abfuissent. Ex facinoribus aliquid nobilitatis putant accedere. Infamis est qui vestem furto sustulit ; qui et proficiscens in militiam et militans et rediens a militia tot immeritos spoliavit, inter probos cives habetur. Ex militibus autem qui sese gessit immanissime dignus habetur qui proximo bello ducem agat. Itaque, si veteris militiae disciplinam contempleris, Christianorum militia latrocinium fere est, non militia. Quod si monarchas Christianos cum ethnicis conferas, quanto nostra causa deterior ! Illi praeter gloriam nihil ambiebant. Gaudebant florentiores reddere provincias, quas bello subegissent ; populos agrestes, sine litteris, sine legibus ritu ferarum viventes civilibus artibus expoliebant ; regiones incultas exstuctis oppidis reddebant celebres ; parum tuta communiebant ; pontibus, littoribus, aggeribus milleque id genus commoditatibus vitam hominum adjuvabant, ut tum expedierit devinci. Quin in mediis etiam bellis quam multa feruntur ab his vel dicta sapienter vel gesta temperate ! Ceterum, quae geruntur in bellis Christianorum et obsceniora sunt et atrociora quam ut sint hic commemoranda. Proinde, quod in illis erat pessimum id solum exprimimus, immo superamus.

Sed jam operae pretium fuerit audire quibus modis hanc tantam insaniam nostram tueamur. Si nullo, inquit, pacto fas esset bellare, Deus non fuisset Judaeis auctor bellandi adversus hostes. Audio, sed illud addas oportet Judaeos vix umquam bellasse inter se, verum adversus alienigenas et impios. Nos Christiani pugnamus

cum Christianis. Illis diversa religio et non eadem numina dissidii causa fuit ; nos aut puerilis ira aut pecuniae fames aut gloriae sitis, saepenumero foeda merces huc adducit. Illi jussu divino pugnabant ; nobis animi perturbatio ferrum dat in manum. Quamquam si usqueadeo placet exemplum Judaeorum, quin eadem opera praeputium recidimus ? quin immolamus pecudes ? quin abstinemus a carne suilla ? cur non ducimus singuli plures uxores ? Cum haec exsecremur, cur solum bellandi placet exemplum ? Cur hic denique litteram sequimur occidentem ? Judaeis permissum est bellum, sed ita quemadmodum et repudium, nimirum ob duritiam ingenii. At posteaquam Christus jussit recondi gladium, non decet pugnare
10 Christianos, nisi pulcherrimum illud proelium cum taeterrimis hostibus Ecclesiae, cum studio pecuniae, cum iracundia, cum ambitione, cum metu mortis. Hi sunt Philistei nostri, hi Nabuchodonosores, hi Moabitae et Ammonitae, cum quibus nullas nobis indutias esse oportet ; assidue conserendae manus, donec excisis funditus hostibus succedat tranquillitas. Quos nisi subegerimus, neque cuiquam secum neque cum alio vera pax constare poterit. Solum hoc bellum veram gignit pacem ; hic qui vicerit, cum nemine mortalium belligerari velit. Nihil enim me movet quod quidam duos gladios interpretantur utramque potestatem, civilem et ecclesiasticam, quam utramque vindicant Petri sucessoribus, cum Christus in hoc ipsum passus sit Petrum errare, ut posteaquam jussus esset gladium recondere, nemini dubium relinqueretur
20 quin vetitum esset bellum, quod antea videbatur esse licitum. Sed Petrus, inquit, pugnavit. Pugnavit, sed Judaeus adhuc, nondum accepto spiritu vere Christiano. Pugnavit non pro suis titulis aut praediis, uti nos, ne pro sua quidem vita, sed pro vita Magistri. Denique pugnavit is, qui paulo post abnegavit. Si placet exemplum pugnantis, placeat et infitiantis. Et cum simplici laberetur affectu, tamen reprehensus est.

Alioqui, si probabat hujusmodi defensionem Christus, sicut quidam insulsissime interpretantur, cur omnis illius vita et doctrina nihil aliud quam tolerantiam praedicat ? Cur suos baculo tantum et pera armatos tyrannis objicit ? Si

gladius ille, quem divenditis omnibus jubet emi Christus, est moderata adversus persecutores defensio, quemadmodum impie quidam interpretantur, non tantum inerudite, cur hac numquam usi sunt martyres ? Hic proferuntur illae rabbinicae definitiones : Licet bellare militi conducto, non aliter quam licet lanioni ex arte sua parare victum ; siquidem hic didicit laniare pecudes, ille homines. Licet et civibus bellare, sed bello justo ; justum autem quodcumque, quomodocumque, quibuscumque indixit princeps qualiscumque. Sacerdotibus et monarchis vibrare ferrum non licet, interesse tamen et praeesse bello licet. Nec fas est animo vindicandi bellare, sed studio justitiae. Cui autem sua causa non videtur justa ? Christus absque
10 praesidiis emisit suos, sed donec aderat ipse, non egebant praesidiis. Cum instaret tempus abitus, admonuit illos ut peram pararent et gladium, peram adversus inopiam commeatus, gladium adversus hostes. Ceterum illa Nolite esse solliciti de crastino, Benefacite iis qui oderunt vos atque id genus alia usque ad tempus discessus valent. Porro, sicubi similia docet Paulus aut Petrus, consilii sunt, non praecepti.

Hujusmodi praeclaris dogmatibus alimus principum cupiditates ac porrigimus quo sibi blandiantur. Et perinde quasi periculum sit, ne quando mundus conquiescat a bellis, ex Christi verbis bellum asserimus ; et perinde quasi metuamus ne relanguescat in congerendis opibus mortalium avaritia, Christum facimus
20 auctorem congerendae rei, huc detorquentes illius verba, quasi praeceperit, non permiserit, ea quae prius interdixerat. Mundus habebat suas leges antequam exoriretur Evangelium : puniebat, bellabat, congerebat in aerarium ac penum. Non ideo venerat Dominus ut admoneret quid esset nobis permissum, hoc est ad quam usque lineam liceret a perfectione discedere, sed ad quem scopum esset pro viribus enitendum. Haereseos suspectus est qui vehementer dehortatur a bello ; et qui talibus commentis diluunt vigorem Evangelicae doctrinae principibusque suggerunt occasiones per quas suis cupiditatibus blandiantur, orthodoxi sunt et pietatis Christianae doctores. Doctor vere Christianus numquam bellum probat ; fortassis

alicubi permittit, sed invitus ac dolens. At dictat hoc, inquiunt, jus naturae, legibus comprobatum est, consuetudine receptum, ut vim vi propellamus et vitam quisque suam tuamur, tum et pecuniam, quandoquidem animae loco est, ut inquit Hesiodus. Fateor. At his omnibus efficacior Evangelica gratia dictat ne remaledicamus maledicentibus, ut de male merentibus bene mereamur, ut tollenti partem possessionum totam concedamus, ut deprecemur pro his quoque qui mortem intentant. Ad Apostolos, inquiunt, ista pertinent. Immo, ad universum Christi populum et corpus, ut diximus, quod totum absolutum esse oportet, etiam si in dotibus aliud membrum alio sit insignius. Ad eos nihil pertineat doctrina Christi, qui non sperant praemium cum Christo. Illi pro pecunia praediisque et imperio digladiantur, qui rident quod dixit Christus : Beati pauperes spiritu, hoc est eos divites qui nihil in hoc mundo concupiscerent divitiarum aut honorum. Qui felicitatis summam in his collocarunt opibus dimicant pro tuenda vita, sed ii qui non intellegunt hanc mortem esse potius quam vitam et piis immortalitatem esse paratam.

Jam objiciunt nobis Romanos aliquot pontifices, qui bellandi fuerint auctores simul et adjutores. Objiciunt decreta patrum, in quibus bellum approbari videtur. Sunt quidem hujusmodi quaedam, sed apud recentiores, Christi vigore jam relanguescente, sed ea perpauca, cum sint innumera apud probatae sanctitatis scriptores, quae a bello deterreant. Cur haec paucula nobis potissimum in mentem veniunt ? Cur a Christo ad homines deflectimus oculos et incerta exempla quam indubitatum auctorem sequi malumus ? Romani pontifices primum homines fuerunt ; deinde fieri potest ut fuerint male persuasi, ut fuerint parum attenti, denique ut parum prudentes aut pii. Quamquam ne in istis quidem comperies hoc genus bellorum, quo nos assidue conflictamur, approbatum fuisse ; id quod clarissimis evincerem argumentis, ni fugerem digressioni longius immorari. Laudavit divus Bernardus bellatores, sed ita laudavit ut nostram omnem damnet militiam. Quamquam, cur me moveat potius Bernardi scriptum aut Thomae disputatio quam

Christi dogma, qui in totum vetuit ne malo resistamus, nimirum eo more quo vulgus resistit? Sed licet, inquiunt, unum maleficum afficere supplicio, licet igitur et civitatem ulcisci bello. Quid hoc loco responderi possit, prolixius est quam ut sit replicandum. Illud modo dicam : hoc interesse, quod in iudiciis convictus dat poenas legibus, in bello utraque pars alteram ream agit. Illic ad eum modo redit malum qui laesit, exemplum ad omnes pervenit ; hic maxima pars malorum in eos redundat qui minime digni sunt malo, nempe ad agricolas, ad senes, ad matronas, ad pupillos, ad virgines. Ceterum, si ex re omnium pessima quidquam omnino commodi potest colligi, id totum ad sceleratissimos aliquot latrones derivatur, ad militem mercenarium, ad strenuos praedones, ad pauculos forte duces, quorum artificio bellum in hoc ipsum fuerat excitatum et quibuscum numquam melius agitur quam in summo reipublicae naufragio. Illic uni non parcitur, ut omnium consulatur saluti ; hic ut paucorum aut unius fortassis vicem ulciscamur, tot hominum milia nihil commeritorum crudeliter affligimus. Praestat paucorum admissum impunitum omitti quam, dum unum aut alterum in poenam deprecemur incertam, nostros pariter et finitimos et innocentes hostes – sic enim vocamus – in certum adducere discrimen. Satius est relinqui vulnus cui sine gravi totius corporis pernicie mederi non queas. Quod si quis clamet iniquum non dare poenas qui peccarit, respondeo multo esse iniquius tot innocentum milia citra meritum in extremam vocari calamitatem.

Quamquam his temporibus omne fere bellum e titulis nescio quibus nasci videmus et ex principum ambitiosis foederibus, dum, ut unum aliquod oppidulum suae vindicent dicioni, totum imperium adducunt in extremum discrimen. Deinde hoc ipsum quod tanto sanguine vindicatum est, rursus aut revendunt aut donant. Dixerit aliquis : Non vis igitur principes suum jus persequi ? Scio non esse mei similium de principum negotiis audacius disputare ; quod ut tutum sit, prolixius tamen est quam ut huic loco conveniat. Tantum illud dicam ; si titulus qualiscumque videbitur idonea suscipiendi belli causa, in tantis rerum humanarum vicibus, tantis

commutationibus, nulli posse titulum deesse. Quae gens non aliquando suis sedibus et pulsa fuit et pepulit ? Quoties aliunde demigratum est alio ? Quoties huc et illuc vel casu vel ex foedere translata imperia ? Repetant scilicet hodie Patavini Trojanum solum, quod Antenor olim fuerit Trojanus ; repetant Africam et Hispaniam Romani, quod hae provinciae quondam fuerint Romanorum. Ad haec dominium vocamus quod est administratio ; non est idem jus in homines natura liberos et in pecudes. Hoc ipsum jus quod habes, populi consensus dedit ; ejusdem autem, ni fallor, est tollere qui contulit. Vide porro quam non magna res agitur : non illud decertatur ut haec aut illa civitas bono principi pareat quam tyranno serviat, sed utrum Ferdinandi
10 censeatur titulo an Sigismundi, Philippo censum pendeat an Lodovico. Hoc est illud egregium jus ob quod universus orbis bellis caedibusque miscetur.

Sed esto valeat quantumlibet hoc jus, nihil intersit inter privatum agrum et civitatem, nihil inter pecudes tuo aere emptas et homines non solum ingenuos, verum etiam Christianos ; attamen prudentis est expendere num tanti sit ut tam immensis tuorum malis persequaris. Si principis animum praestare non potes, at saltem negotiatoris adhibe. Contemnit ille dispendium, si perspexerit vitari non posse nisi graviore jactura, et lucri loco ducit quod paululo damno cum fortuna deciderit. Saltem illud privatum exemplum in reipublicae periculo imiteris, de quo vulgo non infestiva fabula celebratur. Parum conveniebat inter duos quosdam
20 cognatos de re dividenda. Cum neuter alteri vellet concedere, res eo spectabat ut iretur in jus et iudicum sententiis controversia finiretur. Adibantur advocati, parabantur dicae, res erat cum jureconsultis. Aditi iudices, contestata lis, coepit agi causa, hoc est bellum susceptum est. Ibi alter mature resipiscens adversarium privatim arcessitum hos verbis alloquitur : Principio parum decorum est ut, quos natura copulavit, pecunia dissociet ; deinde incertus est litis eventus, haud minus quam belli. Suscipere nobis in manu est, finire non est. De centum aureis tota lis est ; ejus summae duplum in notarios, in promotores, in advocatos, in jureconsultos, in iudices, in iudicum amicos expendentur, si legibus experiamur. His erit

inserviendum, adulandum, dandum ; interim taceo curas, ambiendi cursitandique labores ; denique, ut maxime vincam, plus tamen est incommodi quam commodi. Quin potius ipsi nobis sapimus quam istis praedonibus et in hos male collocandam pecuniam inter nos partimur ? Concede dimidium de tuo, ego tantumdem de meo concedam ; ita et amicitiam nostram, alioqui perituram, lucrificiemus et tantam molestiam effugiemus. Quid si recusas quidquam concedere, ego vel universum negotium tuo permitto arbitrato ; malo penes amicum sit haec pecunia quam penes insatiabiles illos praedones. Abunde magnum fecero lucrum, si et famae pepercerero et amicum servavero et tantum effugero molestiarum. Movit adversarium tum rei
10 veritas tum cognati festivitas. Rem inter se transegerunt, iratis advocatis et iudicibus, quos corvos deluserant hiantes. Vel horum igitur prudentiam in re tanto periculosiore studeas imitari ; neque solum spectes quid velis assequi, sed quanta bonarum rerum jactura, quantis periculis, quantis calamitatibus sis assecuturus ut assequaris. Quod si ceu lancibus hinc atque hinc expensis commodis et incommodis, comperis multo potiolem esse pacem iniquam quam bellum aequum, cur mavis Martis aleam experiri ? Quis enim nisi demens aureo piscetur hamo ? Si vides multo plus impendii quam lucri, etiamsi feliciter cadant omnia, nonne praestat aliquid de tuo jure concedere, quam paululum commodi tam innumeris mercari malis ? Malo penes quemcumque sit titulus, si mihi tanta Christiani sanguinis jactura vindicandus
20 est. Ille quisquis est multis jam annis possedit, assuevit habenis, agnoscitur a suis, fungitur munere principis ; et exorietur aliquis qui, veteri quopiam titulo ex annalibus aut obliterated monumentis reperto, bene compositum rerum statum sursum ac deorsum misceat. Praesertim cum videamus in rebus mortalium nihil diu suo loco consistere, sed ludibrio fortunae velut aestu quodam affluere ac defluere, quorsum attinet tanto tumultu vindicare quod mox casu sit alio demigraturum ? Postremo, si ista tam levicula non possunt contemnere Christiani, quorsum opus est protinus ad arma rapi ? Tot habet mundus episcopos graves et eruditos, tot habet venerabiles abbates, tot optimates grandaevos et longo rerum usu sapientes, tot

concilia, tot senatus non frustra a majoribus institutos. Quin non potius horum arbitrio pueriles hujusmodi principum querimoniae componuntur ?

Sed honestior est illorum oratio, qui praetexunt Ecclesiae defensionem ; quasi vero populus non sit Ecclesia aut quasi tota Ecclesiae dignitas in sacerdotum opibus sita sit ; aut quasi bellis ac stragibus orta, provecta, constabilita sit Ecclesia ac non potius sanguine, tolerantia vitaeque contemptu. Mihi sane ne hoc quidem adeo probandum videtur, quod subinde bellum molimur in Turcas ; male profecto agitur cum religione Christiana, si illius incolumitas a talibus pendet praesidiis. Neque consentaneum est his initiis bonos gigni Christianos ; quod ferro paratum est, ferro
10 vicissim amittitur. Vis Turcas ad Christum adducere ? Ne ostentemus opes, ne militum manum, ne vires ; videant in nobis non titulum tantum, sed certas illas hominis Christiani notas : vitam innoxiam, studium bene merendi etiam de hostibus, invictam omnium injuriarum tolerantiam, pecuniae contemptum, gloriae neglectum, vitam vilem ; audiant caelestem illam doctrinam cum hujusmodi vita congruentem. His armis optime subigentur Turcae. Nunc saepenumero mali pugnamus cum malis. Dicam aliud, et utinam audacius quam verius : si titulum crucisque tollas insigne, Turcae cum Turcis digladimur. Si militum manu constituta est religio, si ferro confirmata, si bellis aucta, tueamur eam iisdem praesidiis ; quod si diversis rationibus peracta sunt omnia, cur veluti Christi praesidio diffisi ad ethnicas
20 confugimus suppetias ? At cur non jugulem, inquiunt, eos qui nos jugulant ? Itane putas indignum, si quis sit te sceleratior ? Cur non spolias spoliantem ? Cur non conviciaris convicianti ? Cur non odisti odio habentem ? An Christianum facinus esse putas si, trucidatis impiis quidem, ut nos arbitramur, sed tamen hominibus, pro quibus servandis mortuus est Christus, gratissimam diabolo victimam mactes bisque delectes hostem, et quod occiditur homo et quod occidit Christianus ? Plerique, dum volunt videri valde Christiani, student Turcis quam plurimum facere mali ; et quod facere non possunt, execrantes imprecantur, cum hoc ipso argumento parum Christianum liceat deprehendere. Ita nonnulli, dum videri volunt vehementer

orthodoxi, diris execrationibus devovent quos vocant haereticos, ipsi fortassis digniores hoc vocabulo. Qui vult orthodoxus videri, mansuetis rationibus adnitatur ut qui errat resipiscat. In Turcas exspuimus et ita nobis videmur pulchre Christiani, fortassis abominabiliores apud Deum quam ipsi Turcae. Quod si veteres Evengeliæ praecones hoc animo fuissent in nos, quo nos sumus in Turcas, ubi nos nunc essemus, qui illorum tolerantia sumus Christiani ? Succurre Turcis ; ex impiis, si potes, reddito pios ; si non potes, opta ; et agnoscam mentem Christianam.

Tam multi sunt in orbe monachorum mendicato viventium ordines, qui se columnas Ecclesiae videri volunt ; ex tot milibus quotusquisque est, qui pro religione Christi propaganda vitam suam vilem habeat ? Sed spes non est, inquiunt. Immo summa spes esset, si mores afferrent maiorum suorum Dominici et Francisci, in quibus viris summum mundi hujus contemptum fuisse arbitror, ne quid interim commemorem de moribus apostolicis. Ne miracula quidem nos destituta sint, siquidem id postularet Christi gloria. Nunc qui se Petri, principis Ecclesiae, qui ceterorum Apostolorum vicarios ac successores gloriantur, plerumque totam fiduciam in humanis praesidiis constituunt. Illi vero rigidi ac verae religionis professores versantur in urbibus opulentis ac luxu perditis, ubi citius corrumpantur ipsi quam alios reddant emendatiores, et ubi est affatim pastorum qui populum doceant ac sacerdotum qui laudes Deo canant. Versantur in aulis principum, ubi quid agant in praesentia non referam. Utinam ne quid pejus quam canis in balneo ! Inhiant testamentis, venantur lucrum, subserviunt principum tyrannidi ; et ne nihil agere videantur, notant articulos erroneos, suspectos, scandalosos, irreverentiales, haereticos, schismaticos ; malunt enim ipsi regnare malo populi Christiani quam suo periculo Christi regnum propagare.

Atqui, quos nos vocamus Turcas, magna ex parte semichristiani sunt et fortassis propiores vero Christianismo quam plerique nostrum sunt. Quot enim sunt apud nos, qui nec resurrectionem corporum credunt nec animam credunt corpori superstitem ? Et interim per istos saevitur in haereticulos, qui dubitant an Romanus

Pontifex habeat jus in animas igne purgatorio cruciatas. Ejiciamus primum trabem ex oculo nostro, mox ejecturi festucam ex oculo fratris. Evangelicae fidei finis sunt mores Christo digni. Cur urgemus ea quae nihil ad mores faciunt, his neglectis quibus ceu columnis subductis tota fides semel collabatur ? Postremo, quis credet nobis praetextentibus crucem et Evangelii titulum, si tota vita nihil aliud undique prae se fert quam mundum ? Ad haec Christus, in quo nihil erat imperfectum, tamen limum fumigans non exstinguit et baculum confractum non comminuit, juxta prophetiam, sed quod imperfectum est fovet ac tolerat, donec proficiat in melius. Nos totam Asiam et Africam ferro paramus exstinguere, cum plurimi sint illic vel
10 Christiani vel semichristiani. Cur non illos agnoscimus potius, hos fovemus et clementer emendamus ? Quod si studemus imperio propagando, si inhiamus illorum opibus, cur rei tam profanae Christi titulum prateximus ? Quid quod interim, dum humanis opibus tantum adorimur illos, hoc ipsum quod superest nobis ex orbe totum in manifestum discrimen adducimus ? Quantulus orbis angulus nobis reliquus est ! Quantam barbarorum multitudinem quam pauci provocamus ! At dicet quispiam : Si Deus pro nobis, quis contra nos ? Istuc merito dicet qui solius Dei praesidiis fretus est ; ceterum his, qui diversis nituntur praesidiis, quid dicit imperator noster Christus Jesus ? Qui gladio percutit, gladio peribit. Si volumus Christo vincere, accingamur gladio sermonis Evangelici, assumamus galeam salutis
20 et scutum fidei reliquamque veram apostolicam panopliam ; ita fiet ut tum maxime vincamus, cum vincemur. Sed finge nobis feliciter cadere Martis aleam ; quis umquam vidit ferro, caede, incendiis, praedationibus reddi vere Christianos ? Minus mali est palam esse Turcam aut Judaeum quam hypocritum Christianum. Sed depellenda est illorum vis a capitibus nostris. Cur igitur illorum vim mutuis dissidiis in nostra capita provocamus ? Certe concordēs nos non facile impetent, et nostris officiis citius ad fidem convertentur si servantur, quam si perimantur. Malo Turcam ingenuum quam fucatum Christianum. Nostrum est seminare semen Evangelicum ; Christianus dabit proventum. Messis est copiosa, si non desint operarii. Et tamen, ut

ex Turcis reddamus aliquot male fecteque Christianos, quot ex bonis Christianis reddemus malos, ex malis pejores ? Quid enim aliud gignet tantus belli tumultus ? Nolim enim hoc suspicari – quod tamen heu nimium saepe compertum est – praetexi belli Turcici rumore, ut hoc titulo spoliatur populus Christianus, ut omnibus modis pressus fractusque servilius ferat principum utriusque generis tyrannidem. Non haec dixerim quod in totum damnem expeditionem in Turcas, si nos ultro impetant, sed ut bellum cui Christum auctorem praeteximus, animis Christianis Christique praesidiis geramus. Sentiant sese ad salutem invitari, non peti ad praedam ; afferamus ad illos mores Evangelio dignos ; si lingua deerit, quibuscum illis
10 congregiamur, magnam habebit eloquentiam et ipsa vita. Afferamus fidei professionem simplicem vereque apostolicam, non tot articulis humanitus additis onerata. Ea potissimum exigamus ab illis, quae nobis aperte sacris voluminibus et Apostolorum litteris tradita sunt. In paucis facilius erit consensus et facilius constabit concordia, si in plerisque liberum erit in suo cuique sensu abundare, tantum ut absit contentio. Verum hisce de rebus omnibus aliquanto copiosius audietur, cum edemus librum cui titulum fecimus Antipolemo, quem olim Romae vitam agentes ad Julium secundum, Romanum Pontificem, conscripsimus eo tempore quo de bello in Venetos suscipiendo consultabatur. Illud deplorandum potius quam refellendum. Si quis exactius rem excutiat, reperiet omnia fere Christianorum bella vel e stultitia vel e
20 malitia nasci. Nonnulli juvenes et rerum imperiti majorum malis exemplis, historiarum quas de stultis prodidere stulti monumentis, ad hoc inflammati, dehinc instigantibus adulatorum hortatibus, extimulantibus jureconsultis ac theologis, assentantibus aut coniventibus episcopis, fortassis et exigentibus, temere magis quam malitiose bellum suscipiunt et tanto totius orbis malo discunt bellum rem esse modis omnibus fugiendam. Alios occultum odium, alios ambitio, alios animi feritas in bellum impellit. Quandoquidem ne nostra quidem Ilias quidquam praeterquam
Stultorum regum et populorum continet aetus.

Sunt qui non aliam ob causam bellum movent, nisi ut hac via facilius in suos tyrannidem exercent. Nam pacis temporibus senatus auctoritas, magistratuum dignitas, legum vigor nonnihil obstant quominus liceat principi quidquid libet. At bello suscepto, jam omnis rerum summa ad paucorum libidinem devoluta est. Evehuntur quibus bene vult princeps, dejiciuntur quibus offensus est; exigitur pecuniae quantumlibet. Quid multis? Tum demum sentiunt se vere monarchas esse; colludunt interim duces, donec infelicem populum usque ad radicem arrosent. Hoc animo qui sint, an eos putas gravatim arrepturos oblatam quamcumque belli occasionem? Deinde morbum nostrum honestis titulis praeteximus: in hinc Turcarum opibus et obtendo religionis defensionem; obsequor odio meo et praetexo jus Ecclesiae; servio ambitioni, sequor iram, rapit animus ferox et impotens et ruptum foedus, violatam amicitiam, omissum nescio quid de sponsalium legibus aut simile quippiam causor. Jam dictu mirum est quam non assequantur hoc ipsum quod affectant; et dum stulte vitant hoc aut illud malum, in aliud aut etiam in idem multo gravius incidunt. Etenim, si gloria ducuntur, non paulo magnificentius est servare quam perdere, multo pulchrius exstruere civitatem quam demoliri. Deinde, ut prosperrimo Marte res geratur, quantula gloriae portio redibit ad principem, unde magnam partem sibi vindicat populus, cujus pecunia res confecta est, majorem miles exteris – ut plerumque fit – et conducticius, nonnullam duces, maximam fortuna, quae cum in omni negotio, tum in bello valet plurimum. Si sublimitas animi stimulat in bellum, vide, quaeso, quam non recte tibi consulis ista ratione. Dum uni non vis cedere, puta vicino principi, fortassis affini, forsitan olim bene merito, quanto abjectius te supplicem facis, dum suppetias imploras barbarorum, et, quod est indignius, omni facinorum genere contaminatorum hominum, si modo homines oportet vocare hujusmodi beluas; dum incestis, homicidis, praedonis – per hos enim potissimum bellum geritur – polliceris, adularis, palparis. Et dum in aequalem feroculus esse studes, infimae mortalium faeci teipsum cogis summittere. Dumque paras qualemcumque finitimum suis sedibus dejicere, pestilentissimam nebulonum

colluuiem in tuas sedes admittas oportet. Non fidis affini et armatae multitudini credis teipsum ? Quanto tutiorem poterat reddere concordia !

Si lucro traheris, calculos adhibe. Placeat bellum, nisi videris non aestimandis dispendiis compendium peti, non solum longe minus, sed etiam incertum. At consulis reipublicae ; immo, non alia via citius ac perditius pereunt respublicae quam bello. Priusquam incipias, jam plus nocuisti patriae quam sis profuturus victor. Exhauris civium opes, luctu funestas domos, omnia latronibus, furibus, stupratoribus imple ; has enim reliquias parit bellum. Et cum ante licuisset universa frui Gallia, a multis regionibus teipsum excludis. Si vere tuos amas, quin tibi illa veniunt in mentem ? Cur ego hanc tam floridam juventutem omnibus malis objciam ? Cur tot matronas suis maritis, tot liberos suis orbabo parentibus ? Cur titulum nescio quem et anceps jus meorum asseram sanguine ? Vidimus, cum praetextu defendendae Ecclesiae bellum esset susceptum, crebris decimationibus sic expilari sacerdotes, ut nullus hostis potuerit hostilius. Itaque, dum stulte vitam foveam, ultro nos ipsos in foveam praecipitamus ; dum levem injuriam pati non possumus, ipsi nos summis afficimus contumeliis ; dum pudet morigerum videri principi, supplices reddimur infimis ; dum libertatem imprudenter affectamus, gravissimae servituti nosmet irretimus ; dum paululum venamur lucri, damnis immensis nos ac nostros afficimus. Prudentis erat haec secum expendere, Christiani – si modo vere Christianus sit – rem tam tartaream, tam alienam a vita simul et doctrina Christi modis omnibus fugere, deprecari, propellere. Quod si vitari nullo pacto potest ob multorum improbitatem, ubi nihil intemptatum reliqueris, posteaquam pacis studio omnem moveris lapidem, tum proximum erit dare operam ut mala res per malos geratur et quam minimo dispendio humani sanguinis conficiatur. Nam si damus operam ut re simus id quod audimus, hoc est nihil admiremur, nihil ambiamus quod est hujus mundi ; si tantum hoc agimus ut hinc quam maxime expediti evolemus ; si toto nisu rapimur ad caelestia ; si felicitatis nostrae summam in uno Christo collocamus ; si quidquid est vere bonum, vere splendidum, vere jucundum, in hoc uno situm esse credimus ; si

persuasum habemus hominem pium a nemine laedi posse ; si perpendimus quam inania sint, quam fugacia rerum humanarum ludibria ; si penitus intuemur quam ardua res sit hominem quodammodo transformari in deum, et hic ita meditatione quadam infatigabili repurgari ab hujus mundi contagiis, ut mox abjecto corporis exuvio in angelorum demigret consortium ; in summa, si praestamus haec tria sine quibus nemo Christiani cognomen promeretur : innocentiam, ut puri simus a vitiis, caritatem, ut bene mereamur quantum fieri potest de omnibus, patientiam, ut malefacientes toleramus et, si licet, injuriam beneficiis obruamus, quaeso, quod bellum possit inter nos de nugis existere ? Si fabula est Christus, cur non explodimus ingenue ? Cur illius titulo gloriamur ? Sin is vere est via et veritas et vita, cur omnes nostrae rationes ab hoc exemplari tantopere dissident ? Si Christum auctorem agnoscimus, qui caritas est et nihil docuit, nihil tradidit nisi caritatem et pacem, agedum non titulis et insignibus, sed factis hunc exprimamus et vita. Amplectamur pacis studium, ut Christus vicissim agnoscat suos. In hoc pontifices, in hoc principes, in hoc civitates consilia sua conferant. Satis hactenus fusum Christiani sanguinis, satis voluptatum exhibuimus Christiani nominis hostibus. Quod si quid suo more tumultuatur populus, a principibus cohibeatur, quos hoc oportet esse in re publica, quod oculus est in corpore, quod in anima ratio. Rursum si quid turbant principes, certe pontificum est sua prudentia suaque auctoritate rerum motus componere.

Vel tandem satiati bellis tam diutinis, pacis tangamur desiderio. Trahit huc ipsa calamitas, efflagitat orbis defessus malis, invitat Christus, adhortatur Pontifex Maximus Leo nominis hujus Decimus, qui vere pacifici Salomonis Jesu Christi vices gerit in terris, agnus ad nocendum, leo rugiens adversus ea quae sunt adversa pietati, cujus omnia vota, omnia consilia, omnes conatus huc tendunt, ut quos communis copulat fides, eos et communis jungat concordia. Hoc molitur ut Ecclesia non opibus aut imperio, sed suis ac propriis dotibus efflorescat. Pulcherrimum profecto munus ac prorsum tali dignum heroe, clarissimis illis Medicibus prognato, quorum civili

prudentia factum est ut inclita Florentinorum civitas diutina pace fuerit florentissima, quorum domus omnium bonarum disciplinarum fuit praesidium. Ipse placidum ac mite sortitus ingenium a teneris, ut aiunt, unguiculis humanis litteris ac mansuetioribus Musis est initiatus ; inter eruditissimos viros ac velut in Musarum gremio educatus vitam ac famam inculpatam et ne in liberrima quidem civitate Roma ulla umquam sinistri rumoris adpersam macula, ad summum pontificium attulit. Ad hoc hic non ingressit sese, sed nihil minus quam hoc exspectans, veluti divina voce nominatim adscitus est, quo rebus humanis longa bellorum tempestate fessis succurreret. Sit penes Julium gloria belli, habeat ille sibi suas victorias, habeat
10 sibi magnificos triumphos. Quae quam deceant Christianum Pontificem, haud est mei similibus pronuntiare ; dicam hoc modo : gloriam illius, qualiscumque fuit, cum plurimorum exitio doloreque conjunctam fuisse. Longe plus verae gloriae pariet Leoni nostro pax orbi reddita, quam Julio pepererunt tot bella per universum orbem vel excitata fortiter vel gesta feliciter.

Sed longius quam par est huic digressioni videbimur immorati his qui de proverbiiis quam de pace belloque malunt audire.

3002. IV, I, 2. *Argivos vides*

Ἀργείους ὄρας, id est Argivos vides, id est : stupentibus et attonitis oculis. Sumptum opinor ab Oreste, Furiis agitato. Hesychius nonnihil lucis aperit,
20 admonens eos qui inter Helotes essent alicujus auctoritatis ac splendidi solitos appellari Argivos. Sunt enim Helotes in Peloponneso et Peloponnesi primaria civitas est Argos. Ambitionis igitur erat quod Argivi quam Helotes appellari maluerint. Non me fugit apud Lacedaemonios helotas vocari servos, quod ex gente subacta servos sibi constituerint ; et fortassis ex his quibus heri magis fidebant, Argivi dici maluerunt quam helotes . Similem affectum et hodie deprehendas in quibusdam, qui nati in obscurissimo pago praeclarae cujuspian urbis cognomen asciscunt.

Aristophanes in Pluto *μανικὸν βλέπειν* dixit eodem sensu. Refertur a Suida proverbii nomine.

3003. IV, I, 3. Argivi fures

Ἀργεῖοι φῶρες, id est Argivi fures. De palam improbis ; nam Argivi furacitatis infamia laborabant antiquitus. Exstat et hoc apud Suidam. Videtur autem adlusum ad vocem ipsam : argos enim Graecis significat ignavum et otiosum ; tales vero solent ali furto. Latini vulgo ficto, sicuti videtur, per jocum vocabulo Laverniones appellant homines furaces, quod fures sub tutela Lavernae deae essent, in cujus luco obscuro atque abdito soliti sunt furto sublata praedamque defodere. Auctor Festus.

10 **3004. IV, I, 4. Mars rex**

Ἄρης τύραννος, id est Mars rex. Suidas interpretatur congruere in principem qui vi, non legibus, rempublicam tractat. Zenodotus ortum putat a Timotheo, Atheniensium imperatore, qui multa felicissime gessit adversus Persas et Asianos et cujus ductu florebat Attica. Unde dictum est Mars rex. Hesychius proverbium recenset tantum. Indicat Suidas aliquando Graecis ἄρη dici ferrum ipsum ; itaque potest hic esse sensus proverbii ferrum rex, quoties res vi geritur.

3005. IV, I, 5. Attagen

Ἀτταγᾶς. Suidas indicat hoc cognominis proverbiali joco dici solere in servos stigmaticos, quod haec avis plumas habeat variis colorum notis distinctas.

20 Aristophanes in Avibus :

Εἰ δὲ τυγχάνει τις ὑμῶν δραπέτης ἐστιγμένος,

Ἀτταγᾶς οὗτος παρ' ἡμῖν ποικίλος κεκλήσεται, id est

Si quis e vobis erit fugitivus atque ustus notis,

Attagen is sane apud nos varius appellabitur.

Quamobrem eam avem ibidem appellat περοποίκλον. Ad eundem modum, id est pavones, appellant Graeci nitidius cultos et versicoloribus amictos. Ceterum de attagena plura dicemus in proverbio Attagenis novilunium.

3006. IV, I, 6. Tenedius homo

Τενέδιος ἄνθρωπος, id est Tenedius homo. Plutarchus in Adagionum Collectaneis ait dici solitum de homine tetrico formidabilique aspectu. Originem, sicuti plerumque alias, varie tradunt. Suidas ait regem quempiam Tenedi fuisse, cui nomen Tenes, qui legem tulerit atque induxerit morem ut a tergo iudicis adstaret quispiam securim tenens, videlicet in hoc paratus ut qui perperam quid in iudicio dixisset, opinor mendacium aut falsum testimonium, eum protinus securi feriret. Hoc interpretamenti ferme convenit cum eo quod ante commemoravimus in adagio Tenedia securis.

Alii tradunt in hunc modum, haud tamen cum his pugnantia. Cygnus Neptuni filius, pater Hemitheae et Tenae, novercam liberis suis induxit. Evenit autem ut Tenes apud patrem insimularetur a noverca, quod sese de stupro interpellasset. Id cum ille verum esse crederet, juvenem in capsam inclusit unaque Hemitheam sororem, quod fraterni fati comes esse desideraret, simulque in mare praecipitavit. Id scrinium delatum est Leucophrynem, cui postea Tenedo commutatum vocabulum, videlicet a Tene Cygni filio. Qui progressu temporis nactus imperium ejus loci, quod modo diximus exemplum induxit, ut in tribunalibus assisteret qui securim in caput accusantis vibratam sustineret. Quod si quis fuisset calumniae convictus, eum protinus vivum securi dissecaret. Id spectaculi, quoniam formidabile videbatur, in proverbium abiit ut Tenedius homo diceretur qui minaci trucique esset aspectu.

Pausanias in Phocidis variat nonnihil in narratione, qua de re nobis dictum est alio loco in proverbio Tenedia securis. M. Tullius libro secundo Epistolarum ad Quintum fratrem : Tenediorum igitur libertas Tenedia securi praecisa est, cum eos

praeter me et Bibulum et Calidium et Favonium nemo defenderit. Sentit libertatem rigide et in totum negatam.

3007. IV, I, 7. Tenedius patronus

Τενέδιος συνήγορος, id est Tenedius advocatus. Eodem e fonte profectum est et hoc ; dici solitum de eo qui compendio causam expedit litisque nodum ocys dissecat. Ductum a Tenedia securi, de qua prius dictum est. Suidas ait apud Tenedios duas secures suspensas ostendi. Aristoteles apud eundem illud addit praeter ea quae recensuimus : in Asserina, is est locus quispiam in Tenedo, fluviolium esse in quo cancrorum testis navigiorum utantur vice. Eos ita dissecat ut securis speciem
10 prae se ferant. Proverbii meminit et Stephanus in Locorum Catalogo, addens dici solitum de avvocato rigido duroque, quod illic non esset tutum quidvis garrire in iudicio.

3008. IV, I, 8. Ἐγκεῶτις ἡμέρα

Ἐγκεῶτις ἡμέρα. Plutarchus in Collectaneis, si modo verax est titulus, tradit hoc dici solitum de his qui convivium agunt aut exhibent. Idque hinc manasse quod apud Ceos mos fuerit ut qui magistratum inirent epulum exhiberent populo. Quod si quando plures fuissent magistratus, dies inter sese distribuebant. Itaque, cum sibi occurrerent, rogabant Τίς ἡμέρα ; id est Quis dies ? Ea vox in vulgi jocum cessit. Videtur autem vox ἐγκεῶτις data opera ridicule conflata ex his verbis Ἐν Κείῳ τίς ;
20 id est In Ceo quis ? subaudi dies.

3009. IV, I, 9. Versatilis Artemon

Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων, id est Versatilis Artemon. Extat in iisdem Collectaneis. Aiunt dici solitum de his quorum gratia vehementer decertatur. Nam Artemonem adolescentem fuisse quempiam certatim adamatam a mulieribus ob insignem formam, quem suspicor ob id dictum περιφόρητον, vel quod

circumferretur in ore omnium versans, vel quod passim obambulare velut ostentans sese.

Alii malunt Artemonem machinarium fuisse fabrum in arte praecellentem, temporibus ferme Periclis. Qui cum claudus esset, passim suas machinas circumferebat. Athenaeus in duodecimo Dipnosophistarum libro referens hoc proverbium citat auctorem Chamaeleontem Ponticum, qui testatur Artemoni περιφορήτου cognomen additum, quod prae deliciis in lecto circumferretur, sive quod is postea coeperit voluptariam ac mollem agere vitam, cum antea pauper fuisset. Ex Anacreonte citat haec de eodem :

- 10 Ψιλὸν μὲν ἔχων περὶ πλευρῆσι βοός
Νεόπλουτον εἶλημα κακῆς ἀσπίδος, ἀρτοπώλοισιν
Καὶ ἐθελοπόροισιν ὀμιλέων, κίβδηλον εὐρίσκων βίον,
Πολλὰ πέραν μὲν ἐν δουρὶ τιθεὶς ἀχένα, πολλὰ δ' ἐν τροχῶ,
Πολλὰ δὲ κόμην πώγωνά τ' ἐκτετιμμένος, id est
Tenuem quidem habens circum latera bovis recentem
amictum mali clipei, cum panum cauponibus et prostibulis
consuetudinem agens, insynceram inveniens vitam, saepe
ut superet in hasta ponens cervicem, saepe rursus in
rota, saepe vero coma barbaque revulsus.

- 20 Quibus ex verbis apparet dictum in hominem sui dissimilem ac moribus inaequalibus praeditum, qualem perhibent fuisse Alcibiadem, qui, ut refert Satyrus, apud Iones deliciabatur, ut illos quoque vinceret, apud Thebanos exercitamentis corporis erat quovis Boeoto Boeotior, apud Thessalos equestris rei studio superabat ipsos, apud Lacedaemonios temperans ac patiens magis ipsis Lacedaemonibus, in Thracia Thraces superabat vinolentia. Id et cum laude fieri potest. Ceterum περίτριμμα probrose dicitur qui sese per omne rerum genus voluit ; indicat Pollux libro VI. Plutarchus indicat fuisse claudum quempiam qui vehiculo circumferretur, cum alioqui meticulousus esset ac plerumque desideret domi, duobus famulis scutum

aereum supra caput sustinentibus, ne quid ex alto decideret in caput. Quod si quando cogebatur exire, vehiculo utebatur, sed humili metu ruinae. Hujus modi quaedam refert Plutarchus in Vita Periclis. Proinde dictum videtur in molles ac meticulosos. Quin et Plinius, lib. XXXIV, capite VIII, inter Polycleti opera meminit Artemonis qui dictus sit περιφόρητος.

Allusum autem est ad artemonem nauticum, quo vela circumferuntur et onera tolluntur e navibus. Nam hodie nautae ad utrumque utuntur antemna. Nam artemon Graece proprie est machina tollendis operibus apta, quam Latini, ni fallor, trocleam appellant ; ea sic composita est ut facile circumvolvatur.

10 **3010. IV, I, 10. Placiadae**

Πλακιάδαι καὶ στέλαιον, id est Placiadae etiam stelaem. Plutarchus in iisdem Commentariis ostendit dici consuevisse de deprehensis adulteris et contumeliose, sicuti merentur, tractatis. Vicus est quidam Atticae regionis, cujus incolae Placiadae vocantur. Apud hos moris erat ut qui fuisset in adulterio deprehensus, ignominiosas poenas daret, impactis in pudendam corporis partem raphanis, qui apud illos mirae magnitudinis esse dicuntur. Quod si raphani forte non fuissent ad manum, stelaeo utebantur, id est ligonis ligno. Non me clam est hoc alio nobis dictum loco, sed mutilatum ; eoque duximus operae pretium hic integre repetere.

20 **3011. IV, I, 11. Justitiae oculus**

Δίκης ὀφθαλμός, id est Justitiae oculus, dicitur syncerus et incorruptus iudex aut ipsum etiam iudicium. Adagii meminit Suidas,. Sumptum apparet ex illa Chrysippi descriptione apud Aulum Gellium, libro XIV, capite IV, in qua justitiae oculos tribuit acreis, rectos atque immotos ; quod eum qui recte sit iudicaturus, non oporteat huc aut illuc ab honesto oculos deflectere. Celebratur hic senarius proverbialis :

Ἔστιν δίκης ὀφθαλμὸς ὃς πάνθ' ὄρα, id est

Est oculus aequitatis omnia intuens.

3012. IV, I, 12. Justitia justior

Δίκης δικαιότερος, id est Justitia justior. Proverbialis hyperbole de vehementer integris et incorruptis. Veteres enim justitiam deam faciebant ; cujus imaginem eleganter, ut modo dixi, depinxit Chrysippus apud Aulum Gellium.

3013. IV, I, 13. Quantum ex Bacchanalibus

10 Ὅσον ἐκ Διονυσίων, id est Quantum ex Dionysiis sive Bacchanalibus. Suidas proverbii loco refert, sed perturbatius, ut assolet. Antiquitus apud Atticos consueverunt annos ac numerum accedentem a Dionysiis numerare, quemadmodum ex Olympiadibus. Iterabatur autem Dionysiorum festum tertio quoque anno ; unde Vergilius trieterica vocat. Suidas sic integre recenset : Ἐξ αὐτοῦ σχεδὸν τοσοῦτον ὅσον ἐκ Διονυσίων, id est Ex hoc prope tantum quantum ex Bacchanalibus. Addit dictum de rebus vehementer expetendis atque exspectatis ; ad hoc facit quod refert ex auctore nescio quo :

ὦ Διονύσια,

Αὐτὰ μὲν ὄζουσ' ἀμβροσίας καὶ νέκταρος, id est

O Bacchanalia,

Ipsa quidem redolent ambrosiam et nectar.

20 **3014. IV, I, 14. Mercator est**

Ἐμπόρος ἐστὶ σκηπτόμενος, id est Mercatorem se adsimulat. Dicendum in eum qui ob timiditatem causas commentitias praetexit, ne cogatur subire discrimen. Suidas ex Aristophane citat, apud quem tum in Pluto tum in Ecclesiazusis quispiam inducitur loquens in hunc modum, ut dicat se fingere mercatorem esse, quoties ad

bellum ire iubetur, quod negotiatores non cogentur exire, quoniam expediebat illos relinqui, quo de comiteu prospiciant. In Pluto sic habet locus :

Γεωργὸς εἶ ; – Μελαγχολᾶν μ' οὕτως οἶει ;
– Ἄλλ' ἔμπορος ; – Ναί, σκήπτομαι γ', ὅταν τύχω, id est
Num cultor agri es ? – Mene sic furere putas ?
– Negotiator ? – Simulo, si quando est opus.

Alter sic habet :

Ἄλλ' ἔμπορος εἶναι σκήπτομαι, id est
Quasi sim negociator, ita memet gero.

- 10 Non usquequaque discrepat hinc Evangelica parabola de his qui invitati ad nuptias variis causationibus excusant.

3015. IV, I, 15. Donum quodcumque dat aliquis proba

Δῶρον δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει, id est Donum quodcumque probato. Proverbium admonet boni consulendum esse munus aut officium consiliumve quod offertur ab amico. Unde natum sit, indicat Strabo geographus libro sexto. Cum Achivi jussi essent oraculo Crotonem condere, missus est Myscellus quidam, qui civitatis futurum locum consideraret. Is, cum jam Sybarim aedificatam cerneret videreturque is locus magis idoneus, repetiit oraculum consuluitque deum num fas esset hanc pro illa condere. Numen ad hunc modum respondit :

- 20 Μύσκελλε βραχύνωτε, πάρες σέθεν ἄλλο ματεύων,
Κλάσματα θηρέεις, ὀρθὸν δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει.

Eos versus interpres vertit in hunc modum :

Terga brevis Myscelle, tuo de pectore omitte
Caetera perquirens, frustra en venaris iniqua.
At rectum quodcumque datur tu laude probato.

Exstat idem in Collectaneis Adagiorum, sed multo depravatissimum. Quamquam ex vocum veluti ruinis hujusmodi lectio colligi poterit :

Μύσκελλε βραχύνωτε, παρὲκ θεὸν ἄλλα ματεύων,
Οὐδαλα θηρεύεις, δῶρον δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει, id est
Diversa inquirens a numine, Myscele gibber,
Captas frivola, quod datur aequi consule donum.

Myscelus dictus videtur ob crurum exilitatem, quae habebat murinis similia, brachynotus ob dorsum contractum. Diximus alias Crotonem saluberrimam fuisse, Sybarim pestilentem. Refert et alia Suidas de oraculis Myscello redditis, sed quae non admodum faciant ad enarrationem proverbii.

3016. IV, I, 16. Ithorus

10 Ἴθορος Suidas ait vocem proverbialem fuisse, in eum qui velut instigator hortatorque foret aliis. Translatum opinor a nautis, quos remigantes naucleri vox animat ad gnaviter laborandum, sive ab equorum cursu. Plutarchus in Symposiacis decade septima, problemate quinto, scribit ἱππόθορον appellatam cantionem ad incitandas equas. Consimilia tradit De praeceptis connubialibus. Nam θορεῖν Graecis est impetu insilire. Unde et apud Homerum θούριος Ἄρης appellatur ab assultu citato. Apparet Graecam vocem compositam ex ἴθι valde et ὀρεῖν incitare.

3017. IV, I, 17. Ne allia comedas et fabas

20 Ἴνα μὴ φάγη σκόροδα μηδὲ κνάμους, id est Ne edas allia et fabas. Proverbiali videtur aenigmate dictum pro eo quod est : Ne belles neve in iudiciis adsis. Nam in bellum inferebantur allia commeatus militaris. Atque utinam ita satis comparatum esset ut hoc pestilentissimum hominum genus, qui bellis delectantur, praeter allia nihil habeant unquam quod edant, aut si quid alliis etiam est deterius ! In iudiciis fabas esitabant ne obdormiscerent. Haec quidem Suidas, etiamsi magis puto referendum ad calculos fabarios, quibus antiquitus ferebantur suffragia.

3018. IV, I, 18. Mortuus per somnum vacabis curis

Θανῶν καθ' ὕπνου φροντίδων ἔση δίχα, id est

Curis vacabis mortuus per somnium.

Versiculus vulgo jactatus apud Graecos ex superstitiosa insomniorum observatione. Existimabant enim eum qui se mori somniasset a curis molestiisque liberatum iri, quod mors finem doloribus imponere videatur ; planeque imponit his qui hinc in meliorem demigrant vitam. Fortassis ad eandem pertinet sententiam quod alibi retulimus :

Νεκρῶν ὄρων νέκρωσιν ἔξεις πραγμάτων.

10 **3019. IV, I, 19. Animus heptaboëus**

Θυμὸς ἑπταβόειος, id est, Animus heptaboëus, sive Ira heptaboëa, de forti magnoque et invicto dictum. Epithetum sumptum a clypeo Ajacis, quem Homerus ἑπταβόειον appellat, quod septem boum tergoribus esset obductus atque ob id impenetrabilis. Et Ovidius : Dominus clypei septemplicis Ajax. Sumptum est adagium ex Ranis Aristophanis :

Ἄλλὰ πνέοντας δόρυ καὶ λόγχας καὶ λευκοφόρους τρυφαλείας

Καὶ πῆληκας καὶ κνημίδας καὶ θυμοὺς ἑπταβοείους, id est

Sed spirantes spicula et hastas albasque in vertice cristas.

Adde his galeas, adde his ocreas, animos quoque septibovinos.

20 **3020. IV, I, 20. Semper Ilio mala**

Ἀεὶ Ἰλίῳ κακά, id est Semper Ilio mala. De vehementer calamitosis et afflictis. Trojanorum excidium poetis multa tragoediarum argumenta ministravit, atque hinc proverbium. Refertur ab Eustathio in quartum Iliados librum. Stratonicus, rogatus cur nollet apud Ilienses vivere, respondit : Ἀεὶ Ἰλίῳ κακά, id est Semper Ilio mala.

Auctor Athenaeus libro *Dipnosophistarum* octavo. Quamquam is locus non vacat mendo.

3021. IV, I, 21. Libera Corcyra, caca ubi libet

Ἐλευθέρα Κόρκυρα, χέζ' ὅπου θέλεις, id est

Corcyra libera, proin caces ubi velis.

Cum significamus libertatem quidvis agendi. Citatur ab Eustathio in *Dionysium*. Sed magis quadrabit ubi significabimus impunitatem esse maleficis. Hic non absurde puto referri posse quod Plutarchus narrat: Chii quidam cum apud Spartanos peregrinarentur, a cena non solum vomuerunt, verum etiam incacarunt in sellas ephororum. Primum diligenter inquisitum est quinam essent tanti facinoris auctores, daturi nimirum poenas si cives fuissent. Ceterum, ubi compertum est factum a Chiis, Spartani dicebant Chiis licere intemperanter agere.

3022. IV, I, 22. Decernetur equa Thessalica

Ἐπικρινεῖται ἵππος Θεσσαλική, id est Decernetur equa Thessalica. De summo praemio dicebatur, propterea quod antiquitus prima laus fuerit equarum Thessaliae; id quod satis indicat oraculum Aeginensibus redditum. Citat Eustathius in secundum *Iliados* librum. Suidas refert haud scio ex quonam auctore: Ἴππεῖς μὲν ἐν Θετταλία καὶ Θράκη, τοξόται δὲ καὶ τὰ κουφότερα τῶν ὀπλῶν ἐν Ἰνδία καὶ Κρήτη καὶ Καρία, id est Equites in Thessalia Thraciaque, sagitarii atque armatura levior in India, Creta et Caria. Finitimum est illi quod alio dictum est loco: Pellenea tunica. Lepidius erit per ironiam.

3023. IV, I, 23. Canis vivens e magdalia

Κύων ζῶν ἀπὸ μαγδαλιᾶς, id est Canis vivens e magdalia. Eustathius in *Iliados* librum quartum ostendit dici solitum in parasitos et alieno victitantes cibo. Magdalianam dicit quasi dicas furfurem et manuum purgamentum. Ceterum apud

alios auctores comperio scriptam unicam dictionem, velut apud Hesychium :
Ἀπομαγδαλίη, inquit, στέαρ ἐν ᾧ τὰς χεῖρας ἀπεμάττοντο ἐν τοῖς δεῖπνοις,
βαλόντες δὲ τοῖς κυσὶν ἀναλύοντες ἀπὸ τῶν δεῖπνων, id est Apomagdalia adeps in
quo abstergebant manus in conviviis, id projiciebant canibus cum a cena discederent.
Julius item Pollux libro De rerum vocabulis sexto, capite decimo quarto : Οἱ δὲ πάλαι
ταῖς καλουμέναις ἀπομαγδαλίαις ἐχρῶντο, αἱ ἦσαν τὸ ἐν τῷ ἄρτῳ μαλακὸν καὶ
σταιτῶδες, εἰς ὃ ἐποψησάμενοι τοῖς κυσὶν αὐτὸ παρέβαλον, ὅθεν καὶ
Λακεδαιμόνιοι κυνάδα τὴν ἀπομαγδαλίαν καλοῦσιν, id est Veteres autem
utebantur apomagdaliis ; sic enim vocabant id quod est in pane molle ac pinguius, in
10 quod absterso obsonio ipsum canibus abjiciebant, unde et Lacedaemonii
apomagdaliam appellant cynada. Aristophanes in Equitibus :

Ἵπερβαλεῖσθαί σε οἶομαι τούτοισιν, ἢ μάτην γ' ἂν

Ἀπομαγδαλιάς σιτούμενος τοιοῦτος ἐκτραφεῖην.

Jactat hallantopola superaturum se Cleonem impudentia et malis artibus aut alioqui
frustra pastum apomagdaliis evasisse tantum. Cui respondet Cleon :

Ἀπομαγδαλιάς, ὥσπερ κύων ; ᾧ παμπόνηρε, πῶς οὖν

Κυνὸς βορᾶν σιτούμενος μάχη σὺ κυνοκεφάλῳ, id est

Apomagdalias ritu canis, sceleste, quo ergo pacto

Tu victitans canis cibo cynocephalo repugnas ?

20 Apomagdaliarum mentio fit et apud Plutarchum in Lycurgo, quo quidem loco an
interpres adsecutus sit sensum sermonis nescio ; mihi non satis liquet. Graeca sic
habent : Δοκιμάζεσθαι δὲ τὸν βουλόμενον τοῦ συσσιτίου μετασχεῖν οὕτω φασί.
Λαβῶν τῶν συσσίτων ἕκαστος ἀπομαγδαλίαν εἰς τὴν χεῖρα, τοῦ διακόνου
φέροντος ἀγγεῖον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἔβαλλε σιωπῆ καθάπερ ψῆφον, ὁ μὲν
δοκιμάζων ἀπλῶς, ὁ δὲ κρίνων σφόδρα τῇ χειρὶ πιέσας. Ἡ γὰρ πεπιεσμένη τῆς
τετρημμένης ἔχει δύναμιν. Κὰν μίαν εὗρωσι τοιαύτην, οὐ προσδέχονται τὸν
προσίοντα, βουλόμενοι πάντας ἡδομένους ἀλλήλοις συνιέναι. Τὸν δὲ οὕτως
ἀποδοκιμασθέντα κεκαδδεῖσθαι λέγουσι· κάδδος γὰρ καλεῖται τὸ ἀγγεῖον εἰς ὃ

τὰς ἀπομαγδαλίας ἐμβάλλουσι. Reddam utcumque Graeca : Eum vero qui vellet esse convivii particeps aiunt hunc in modum probare solitos. Unusquisque convivarum apomagdaliā in manum sumptam veluti calculum tacite conjiciebat in vas quod minister gestabat in capite, alius quidem simpliciter probans, alius vero iudicans vehementer manu premeo. Nam pressa tantumdem valet quantum calculus perforatus. Quod si vel unam talem compererint, non admittunt ingressum, volentes ut omnes libentes inter sese convivant. Porro qui hoc modo reprobatus erat, caddissatum appellabant ; nam caddus dicitur vas in quod conjiciunt apomagdalias. Lapus autem vertit hunc in modum : Qui autem se convivii participem fieri velit, sic
10 probari. Deinde singuli apomagdaliā sumentes in manum, ministro vas super capite ferente, silentio quasi calculum immittebant, qui reprobaret simpliciter, qui vero approbaret, manu vehementer imprimens. Nam quae apomagdalia pressa fuerit, perforati calculi vim habet. Quod si quam ex iis minus pressam offenderint, non admittunt ingredientem, quippe qui velint omnes invicem jucunde congregari. Qui vero sic reprobatus fuerit, caddiscatum dicunt ; caddiscus namque vas vocatur in quod apomagdalias immittunt. Haec si quis conferat cum his quae scribit Plutarchus, intelliget Graecum exemplar, quod secutus est Lopus, fuisse diversum ab eo quod nobis dedit nuper officina Aldi. Ceterum de apomagdaliis quae ante convivium dabantur abstergendis manibus, meminit nonnihil et Athenaeus libro nono. Item
20 libro quarto tradit apud Arcadas, ni fallor, fuisse moris ut a cena sacrificarent, non quidem lotis manibus, sed jure seu offa abstersis, et quo se absterserat quisque, id secum auferebat ; id faciebant ob terrores nocturnos qui in compitis solent accidere. Sic ille. Et arbitror sane non inutile remedium adversus canes in compitis adorientes viatorem. Arbitror huc respexisse Aristophanem in *Equitibus*, cum Cleoni objicit quod aliis egregiis viris in exilium actis ipse delicatissimo hordeo abstergeret manus :

Κάκεϊνος μὲν φεύγει τὴν γῆν, σὺ δ' Ἀχιλλείων ἀπομάπτει, id est

Atque ille quidem patriam liquit, dum tu abstergeris Achilleis.

Interpres addit ordei genus Achilleum dici, veluti generosius, quo minus mirum est a theologis Achilleum argumentum vocari quod efficax sit ac refutatu difficile.

3024. IV, I, 24. Ficus post piscem

Σῦκον μετ' ἰχθύν, ὄσπρεον μετὰ κρέα, id est

A pisce ficum, a carnibus legumina.

Athenaeus in *Dipnosophistarum* libro tertio meminit hujus. Quadrabit ubi dicemus aliis alia congruere. Quemadmodum et vulgo jubent ab esu carniū apponi caseum, ab esu piscium nuces.

3025. IV, I, 25. Ficus avibus gratae

10 Σῦκα φίλ' ὀρνίθεσσι φυτεύειν οὐκ ἐθέλουσιν, id est

Fici gratae avibus sunt quae plantare recusant.

Carmen heroicum citatur ab Athenaeo continenter eodem quo modo diximus loco. Quadrare videtur in voluptuarios ac fugitantes honesti laboris, cum tamen appetant emolumentum.

3026. IV, I, 26. Ingredi Junonium

Βαδίζειν Ἡραῖον ἐμπεπλεγμένον, id est Incidere complicatum Junonis sacrum. Exstat et hoc apud Athenaeum, libro *Dipnosophistarum* duodecimo. Dictum apparet in fastuosum ac lentum quorumdam incessum, quem notat et Horatius in *Sermonibus* : Ut si / Junonis sacra ferret.

20 **3027. IV, I, 27. Volentem bovem ducito**

Τὸν θέλοντα βοῦν ἔλαυνε, id est Volentem bovem agito. Utere illorum opera qui ex animo faciunt. Stultitia est venatum ducere invitas canes, ut ait Plautus. Refertur ab interprete Theocriti. Diximus in proverbio : Praesentem mulge.

3028. IV, I, 28. Habet

Habet proverbialiter dicitur cum obtigit alicui quod expetivit aut quo dignus est. Habet quod amet. Similes habent labra lactucas . Sumptum autumant ab aucupantibus, piscantibus aut venantibus, quibus reversis sic aiunt : Ἐχεις τι ; id est : Habesne aliquid ? Citatur ex Aristophanis Nebulis. Seneca tragicus in Agamemnone : Habet, peractum est. Terentius in Andria :

Egomet continuo mecum : certe captus est.

Habet.

Donatus ostendit Proprie de gladiatoribus dici, quos prius alii vident quam ipsi se
10 sentiant percussos. Ex ea acclamatione natum videtur proverbium.

3029. IV, I, 29. Hercules hospitatur

Ἡρακλῆς ξενίζεται, id est Hercules accipitur. Dictitatum ubi quis diutius in convivio commorari videretur, propterea quod qui recepissent Herculem hospicio convivioque, his multum temporis erat opperendum, donec ille satur esset. Nam famelicum commovere parum erat tutum. Nec facile saturabatur edax, adeo ut legatur solidos etiam boves uno devorasse convivio. Unde Graecis ἀδδηφάγος dictus est, et huic larum avem consecrarunt, et ipsam βουφάγον. Legitur et certamen inisse cum Lepreo quodam uter citius bovem conficeret. Haec aliaque permulta refert
20 Athenaeus libro decimo de hujus edacitate, addens et Thasio cuidam athletae, cui nomen Theagenes, tum et Miloni Crotoniatae bovem uno die confectum fuisse. Tales convivae contingant hostibus.

3030. IV, I, 30. Etiam in deorum coetu

Κὰν θεῶν ἀγορᾶ, id est Etiam in deorum coetu, seu contione. Quidam interpretantur de majorem in modum probis et aequis, quidam de vehementer maledicis. Addunt locum quempiam esse in Eleusine vicinum Anactoro, vocatum

θεῶν ἀγοράν, in quem non ingrediebantur nisi bene ominantes ; unde de quopiam praeter modum maledico dicebant : Οὗτος κὰν θεῶν ἀγορᾶ δυσφημήσει, id est Hic vel in deorum contione male ominata loquetur.

3031. IV, I, 31. Calliphanes

Καλλιφάνης, id est Calliphanes. Ridicula quaedam hujus hominis ambitio proverbiali joco fecit locum. Aiunt enim huic fuisse poetae morem, ut diversorum carminum et orationum initia conscriberet, ad tres aut quattuor versus, eaque pronuntiaret ostentaretque, quo commentum ignorantibus multiscius et eruditus videretur. Meminit hujus Athenaeus *Dipnosophistarum* libro primo aitque
10 cognomen fuisse Parabrycontis.

Neque vero desunt his nostris temporibus id genus impostores litterarii, quibus hoc modo studium est ex summis aliquot diversae professionis auctoribus locos aliquot insignes, nec eos admodum vulgatos, ediscere. Quibus instructi non verentur in conciliabulis quemvis quantumlibet eruditum adoriri. Atque illud adsequuntur prompte decantandis illis locis suis, ut imperitis plane Solones esse videantur. Cum quibus tamen Solonibus, si tertium aut quartum congregiare, Deum immortalem, nihil infantius, nihil indoctius, videlicet thesauris illis semel effusis.

Vix haec scribens a risu tempero, cum recordor Calliphanis cujusdam, quem olim cognovi cum in familia clarissimi patris Henrici Bergensis, episcopi Cameracini,
20 versarer. Sed nomini parceretur propter convictum domesticum. Is permulta volumina concinnabat exornabatque, sed chartis inanibus, nisi quod in fronte videre erat magnificos quosdam titulos, velut Carminum, Orationum, Epistularum. Singulis praescriptum erat hominis tergeminum nomen, ut qui titulos forte legissent, crederent eruditum et in litteris multa magnaue molientem.

3032. IV, I, 32. Cauda blandiri

Κέρκω σαίνειν, id est Cauda blandiri, dicuntur qui spe commodi cuiquam adulantur. Aristophanes in *Equitibus* :

Ὅς κέρκω σαίνων, ὅπῳταν δειπνῆς ἐπιτηρῶν,

Ἐξέδεται σου τοῦψον, ὅπου σύ που ἄλλοσε χάσκεις, id est

Qui cauda alludens cum cenam observat, amica,

Te spectante alio tua edulia devorat ille.

Pro eodem frequenter usurpat αἰκάλλειν, quod canum est auribus, cauda totoque corpore blandientium ; in *Equitibus* : Τὰ μὲν λόγι' αἰκάλλει με, id est Oracula
10 quidem blandiuntur haec mihi. Θωπεύειν item ab animante dictum est, si Graeco Etymologico credimus. Thos Graecis lupi genus est ; blandiuntur enim et lupi quidam more canum. Thoas refert Plinius libro VIII, capite XXXIV, de luporum quidem genere ; sed quod homini sit amicum animal, an hinc dicatur θωπεύειν dubito.

3033. IV, I, 33. Crater litium

Κρατήρ κακῶν, id est Cratera malorum. De re permolesta sive de homine litium auctore. Aristophanes in *Acharnensibus* :

Κρατήρ κακῶν, τριπτήρ δικῶν, id est

Crater malorum, sector litium,

20 calumniatorem significans et quadruplatorem.

3034. IV, I, 34. Lampon jurat per anserem

Λάμπων ὄμνυσι τὴν χῆνα, id est Lampon jurat per anserem. Ita loquebatur ubi quis decipere temptaret jurejurando. Lampon sacrificus quispiam fuit ac vates et oraculorum auctor. Is solitus est per anserem jurare tamquam per avem auguralem, vel quod olim ita instituerat Radamanthus ne per deorum aliquem juraretur, sed per

canem, anserem, id quod Socrati familiare apud Platonem. Tradunt hoc Lampone auctore factum ut Athenienses coloniam miserint in Sybarim. Adagii meminit Aristophanes in Avibus :

Λάμπων δ' ὄμνυσιν ἔτι καὶ νῦν τὸν χῆν', ὅταν ἕξαπατᾷ τις τι,
Lampon etiam nunc jurat per anserem, ubi quis fallit in aliquo.

3035. IV, I, 35. Palpo percutere

Palpo percutere dicitur qui blanditur ac spem inanem verbis injicit. Plautus in Mercatore :

Liberum

10 Caput tibi faciam paucos menses. – Palpo percutis.
– Egon' ausim usquam quicquam facinus falsum proloqui ?

Idem alibi : Mihi obtrudere non potes palpum. Translatum ab equisonibus, qui plausu manus blandiuntur equis. Vergilio tertio Georgicon libro :

Tum magis atque magis blandis gaudere magistri
Laudibus et plausae sonitum cervicis amare.

Horatius in Satyris :

Cui male si palpere, recalcitrat undique tutus.

3036. IV, I, 36. Eximere e manu manubrium

20 Figura proverbiali dixit Plautus : Eximere a manu manubrium, pro eo quod est : jam paranti facere quidpiam extorquere peragendi facultatem. Locus est in Aulularia :

Capio fustem, obtrunco gallum, furem manifestarium.
Credo ego edepol illi mercedem gallo pollicitos coquos,
Si id palam fecisset. Exemi ex manu manubrium.

Translatum ab eo cui jam vibrato gladio percussuro repente capulus excutitur e manibus.

3037. IV, I, 37. Alybantis hospitis munera

Τὰ δῶρα τοῦ ἐξ Ἀλύβαντος ξένου ἢ τὰ τοῦ Ἀλυβαντίου ἐταίρου ξένια, id est Munera Alybantis hospitis, aut Alybantii amici xenia. Eustathius interpres Homeri putat recte proverbio dici posse, quoties fit ut aliquis falso jactet se magna largitum esse, seu verbis dumtaxat non re praestet beneficium. Nam apud Homerum ultimo Odysseae libro Ulixes ignoto habitu cum Laerte patre colloquens adsimulat se Alybantium esse, Aphidantis opulentissimi viri filium, et quondam Ulixem exceptum hospicio muneribus amplissimis donatum a se dimisisse.

Εἰμὶ γὰρ, inquit, ἐξ Ἀλύβαντος, ὅθι κλυτὰ δώματα ναίω,
10 Υἱὸς Ἀφείδαντος, Πολυπημονίδαο ἄνακτος·
Ἀυτὰρ ἔμοιγ' ὄνομ' ἐστὶν Ἐπήριτος, id est
Sum ex Alybante oriundus, ubi mihi splendida tecta,
Regis Aphidantis proles Polypemonidai.
Est mihi nomen Eperitus.

Ac paulo superius :

Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
Ἐνδυκέως φιλέων πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
Καὶ οἱ δῶρα πόρον ξεινήϊα οἷα ἐφ' ἔκει.
Χρυσοῦ μὲν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα,
20 Δῶκα δέ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα·
Δώδεκα δ' ἀπλοῖδας χλαίνας, τόσους δὲ τάπητας,
Τόσσα δὲ φάρεα καλά, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας·
Χωρὶς δ' αὖτε γυναῖκας ἀμύμονας, ἔργ' εἰδυίας
Τέσσαρας εἰδαλίμας, ἃς ἤθελεν αὐτὸς ἐλέσθαι, id est
Hunc equidem tecto induxi acceperique benigne
Solliciteque fovens ex his quae plurima nostris
Aedibus exuberant atque hospita munera deinde

Adjeci, tali dare quae decuisset amico :
Auri caelati tribui septena talenta,
Donavi pateram ex solido depictam argento,
Bis senas textu donavi simplice laenas,
Pallia ad haec totidem adjeci totidemque subuclas ;
Insuper ancillas nitidas atque arte manuque
Quattuor egregias, sibi quas delegerat ipse.

3038. IV, I, 38. Fungus

Plautus in *Bacchidibus* fungum dixit pro stupido impenseque credulo. Vel
10 quia fungus per se insipida quaequam res est, vel quod mollis ac fragilis, vel quod subito prorumpat. Plautina verba sunt haec :

Adeon' me fuisse fungum, ut qui illi crederem ?

Idem, in eadem fabula :

Quicumque ubi ubi sunt, qui fuere quique futuri sunt posthac
Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, buccones, blenni,
Solutus ego omnes anteo stultitia.

3039. IV, I, 39. Eurycles

Εὐρυκλῆς, id est Eurycles, vulgato cognomine dicebatur qui de se suisque
incommodis aliquid divinaret. Nam hoc nomine vates fuit quispiam ἑταστρούμθος
20 cognominatus, hinc, ni fallor, quod ex astris vera praediceret, παρὰ τὸ ἐτάζειν.
Meminit et Suidas, quamquam apud hunc ἐγγαστρούμθος scriptum est, id est
Divinus sive Ventriloquus. Refertur in *Collectaneis Adagionum* Plutarcho inscriptis.
Usurpatur autem a Platone in *Sophista*. Taxans enim eos qui perplexis et absurdis
rationibus produnt suam ineptiam, addit : Οὐκ ἄλλων δέονται τῶν ἐξελεγχόντων,
ἀλλὰ τὸ λεγόμενον οἴκοθεν τὸν πολέμιον καὶ ἐναντιωσόμενον ἔχοντες, ἐντὸς
ὑποφθεγγόμενον ὥσπερ τὸν ἄτοπον Εὐρυκλέα περιφέροντες ἀεὶ πορεύονται, id

est Non opus est aliis a quibus redarguantur, sed domi quod dici solet habent hostem qui contradicat et intus submurmurantem tamquam absurdum illum Euryclem circumferentes semper incedunt.

3040. IV, I, 40. Si quis juxta civitatem clipeus

Ἐἷ τις περὶ πόλιν αἰγίς, id est Si quis circum urbem clipeus. Hoc scommatis jaciebant in eos qui sparsim ac dissolute civitatem obirent palantes. Refertur in Plutarchi Collectaneis nec explicatur.

3041. IV, I, 41. Rupta ancora

Κράδης ῥαγείσης, id est Rupta crada. Dicebatur de his qui repente tamquam
10 magnum quiddam facturi prodissent, deinde falsa omnium expectatione turpiter et indecore sese gessissent in negotio. Translatum a tragoediarum histrionibus, qui si quando numen inducendum est, derepente machinis quibusdam sublatis, in summa scena apparere consueverunt velut in aere pendentes, hamo quopiam a tergo in cingulum adfixo suspensi. Nam his nonnumquam eveniebat ut forte fortuna rupta ancora qua sustinebantur deciderent, non sine magno spectatorum risu suoque tum malo tum dedecore. Porro Crada hoc loco non ficulnum ramum indicat quemadmodum alias, sed uncum illud aes, quo vincti tenebantur actores in machina. Julius Pollux libro IV, capite XIX, docet κράδην appellari solitum in comoedia quod
20 ficum arborem κράδην vocant. Quamquam quarumlibet arborum rami nonnumquam Cradae dicuntur.

3042. IV, I, 42. Suam quisque homo rem meminit

Plautus in Mercatore: Suam quisque homo rem meminit. Sententia proverbialis notans communem hominum morem, qui in alieno negotio dormitant, in suo quisque et vigilat et adtentus est. Unde recte monet apud Gellium Ennius:

Hoc tibi sit argumentum semper in promptu situm :

Ne quid exspectes amicos facere quod per te queas.

In eademque sententiam exstat bellissimus Aesopi apologus de cassita avicula, quae negavit ullum esse periculum, donec res alienis manibus esset commissa.

Adlusit ad proverbium Plautus in Poenulo :

Ita ne temptas an sciamus nos meminisse nostra ?

Eodem adlusit Terentius in Phormione :

At si talentum rem reliquisset decem

etc. Quicquid cordi est, facile meminimus, et plerumque oblivionis mater est negligentia.

10

3043. IV, I, 43. In utrumvis dormire oculum

Plautus in Pseudolo :

De isthac re in oculum utrumvis conquiescito.

Sensum habet eundem cum eo quod superius retulimus : In utrumvis dormire aures. Captatus est autem a Comico locus ex novatione verborum. Proinde consequitur illico : Oculum utrum an in aures ? Et respondet novator : At hoc pervulgatum est nimis. Notatur interim commune hominum studium in huiusmodi dictis subinde novandis.

3044. IV, I, 44. Corinthis non indignatur Ilium

20

Κορινθίοις δ' οὐ μέμφεται τὸ Ἴλιον id est

Incusat haudquaquam Ilium Corinthios.

Hoc carmine clam exprobramus ignaviam alicui, qui ita se gesserit ut hostes nihil habeant quod illi magnopere indignentur. Est autem carmen Simonidis, quod velut in contumeliam suam scriptum iniquo animo tulisse Corinthios scripsit Aristoteles libro Rhetoricorum primo, quod in bello Trojano non admodum egregiam operam navasse viderentur. Potest et huc detorqueri, veluti si quis ita insulse scripsisset

adversus bonas litteras, ut eas sua infantia commendasset potius quam infamasset : Κορινθίοις etc.

Plutarchus in Vita Dionis aliquanto diversius interpretatur adagium : Ἄρα γε, ὥσπερ ὁ Σιμωνίδης φησίν, ᾧ Σόσσιε Σενεκίων, τοῖς Κορινθίοις οὐ μηνίειν τὸ Ἴλιον ἐπιστρατεύσασι μετὰ τῶν Ἀχαιῶν, ὅτι κακείνοις οἱ περὶ Γλαῦκον ἐξ ἀρχῆς Κορίνθιοι γεγονότες συνεμάχουν προθύμως, id est : Sane, quemadmodum inquit Simonides, Sossie Senecio, Corinthiis non indignatur Ilium, quod una cum Achivorum copiis venissent ad bellum, propterea quod illis quoque promptis animis fuissent auxilio Glauci comites et ipsi e Corinthiis oriundi. Ex his Plutarchi verbis
10 liquet illud sentire proverbium : levius offendi oportere, si quando laeserint qui quondam sint benemeriti, sed praesentem offensam superioribus officiis condonare.

3045. IV, I, 45. Maras

Μάρας, id est Maras. Hoc nomine ferunt fuisse quempiam apud Beroeam, Syriae civitatem, ditissimum quidem illum, verum nihilominus humanum et officiosum in omnes tum cives tum hospites. Unde vulgo receptum ut id vocabuli tribueretur viris qui ad multorum utilitatem nati viderentur. De hoc longiuscula narratur fabula in Graecorum Collectaneis, sed mihi sat visum est adtigisse, ne male collocarem operam. Nam nescio quo pacto proverbium adulterinum et suppositivum esse videtur. Si quem tenet cognoscendi libido, exstat opus quod
20 Aldus absolutis jam Adagiis meis excudit.

3046. IV, I, 46. A Nannaco

Ἀπὸ Ναννάκου, id est A Nannaco. Cum significamus rem ab extrema usque antiquitate repetitam. Nannacus rex ante Deucalionem fuisse narratur, qui diluvium futurum praeviderit ; de quo mentionem fecimus et alibi. Meminit hujus et Stephanus in dictione Ἰκόνιοι, referens alterum ab eodem ortum proverbium : Ἐπὶ Καννάκου κλαύσειν, id est Sub Cannaco flere. Etiam si in Stephano pro Καννάκου

legimus Ἀννάκου . Latini consimili figura dicunt Ab Aboriginum saeculo repetita, et Perinde quasi cum Evandri matre loquaris. Non discrepat ab hoc illud Πρεσβύτερος Κόδρου καὶ Ἀρχαιότερα τῆς διφθέρας λέγεις, id est Antiquior Codro, et Antiquiora diphthera loqueris.

3047. IV, I, 47. Asinus ad tibiam

Ὅνος πρὸς αὐλόν, id est Asinus ad tibiam. Dicendum ubi quis ea quae scite dicuntur nec adnadvertit nec intelligit nec laudat. Sunt enim animantia quaedam quibus nonnullus musices sensus inesse videtur, ut equis, avibus, serpentibus. Asinum nihil movet cantus. Germanum est illi : Ὅνος πρὸς λύραν, id est Asinus ad lyram.

3048. IV, I, 48. Oresti pallium texere

Ὅρέστη χλαῖναν ὑφαίνειν, id est Oresti texere laenam, dicebatur qui munus pararet abusuro ; nam Orestes per insaniam vestes dilacerabat. Est hemistichium heroici carminis decerptum ex Aristophane in Avibus :

Εἶτα δ' Ὅρέστη χλαῖναν ὑφαίνειν, ἵνα μὴ ῥιγῶν ἀποδύη, id est

Postea Oresti texere laenam, ut ne horridulus spoliaret quem.

Scholium admonet Orestem λωποδύτην quempiam simulando insaniam in tenebris adgredi solere homines eosque vestibis spoliare ; unde non inepte dicitur ubi quis admonet dandum aliquid homini furaci, ne rapiat. Adagium non est natum ex Aristophane, sed ab illo est adfectatum ; nam hac periphrasi notat hiemen.

3049. IV, I, 49. Pandeletias sententias

Πανδελετίους γνώμας id est Pandeletiam sententiam, appellat in Deterioribus Cratinus, ut citant, morosam ac molestam. A Pandelete quoquam sycophanta, ex eorum genere qui, quo quaestum faciant, Dicas impingunt grandes, ut ait Phormio Terentianus, et simili studio ferunt suffragia.

3050. IV, I, 50. Sibylla vivacior

Sibyllae vivacitas proverbio locum fecit. Propertius Elegiarum libro secundo :

At me non aetas mutabit tota Sibyllae.

Sibyllae aetatem pro quantumvis longa posuit. Hanc Vergilius sexto Aeneidos libro longaevam sacerdotem vocat. Et Servius eum enarrans locum adscribit Apollinem amore Sibyllae captum ei poscendi quod vellet arbitrium dedisse, illam haustis harenis tantum poposcisse vitae. Id Apollo fieri posse respondit, si Erythraeam insulam relinqueret, numquam eam revisura. Venit itaque Cumas, ubi corporis viribus defecta in sola voce vitam retinuit. Quod ubi cognovissent illius cives, 10 incertum invidia an commiseratione, epistolam ad eam miserunt creta antiquo more signatam. At illa, visa terra patria, in mortem resoluta est. Ita vati suae verba dedit Phoebus.

3051. IV, I, 51. E flamma cibum petere

Terentius in Eunucho dixit in parasitum ejusmodi esse ut vel e flamma cibum peteret, hoc est quidvis cibi causa passurum facturumque. Explicat proverbium Catullus en Epigrammatis :

Bononiensis Rufa Rifulum fallit.

Uxor Meneni, saepe quam in sepulchretis

Vidistis ipso carpere e rogo cenam,

20 Cum devolutum ex igne prosequens panem

A semiraso tunderetur ustore.

3052. IV, I, 52. Reddidit Harpocratem

Catullus in Epigrammatis proverbiali specie dixit Reddidit Harpocratem, pro eo quod est Imposuit silentium. Carmen est hujusmodi :

Gellius audierat patrum objurgare solere,

Si quis delicias diceret aut faceret.

Hoc ne ipsi accideret, patruī perdespuit ipsam

Uxorem et patruum reddidit Harpocratem.

Quod voluit fecit : nam quamvis irrumet ipsum

Nunc patruum, verbum non faciet patruus.

Harpocrates deus ita apud veteres fingebatur, ut digito admoto ori silentium indiceret, qualis et apud Romanos dea Angerona.

3053. IV, I, 53. Qui probus Atheniensis

Plato libro De legibus primo refert proverbium : Τό τε ὑπὸ πολλῶν
10 λεγόμενον, ὡς ὅσοι Ἀθηναίων εἰσὶν ἀγαθοὶ διαφερόντως εἰσὶ τοιοῦτοι, δοκεῖ
ἀληθέστατα λέγεσθαι, id est Et quod vulgo dicitur ex Atheniensibus qui probi sint,
eos egregie probos esse, verissime dictum videtur. Sentit autem Plato in male
instituta maleque morata republica qui boni sint, eos natura et insignite bonos esse.
Quippe qui neque fingere putandi sunt probitatem, nimirum inter improbos quibus
morum similitudine poterant etiam commendari, neque corrumpi queant depravatis
aliorum moribus et vitiorum contagio. Idem dici potest de civitate Romana, in qua
non corrumpi eximiae cujusdam integritatis argumentum est. Simili argumento Simo
Terentianus colligit probitatem filii sui. Deflecti potest ad vitam aulicam aut studii
genus ad perniciem invitans.

20 **3054. IV, I, 54. Digna cedro**

Digna cedro dicuntur quae promerentur immortalitatem et ejusmodi
judicantur ut posteritati consecrari debeant. Horatius in Arte poetica :

Speramus carmina fingi

Posse linenda cedro.

Persius item : Et cedro digna locutus. Sumptum ab arboris natura, cujus succo quae
sunt illita non sentiunt cariem. Nam hac arte Numae libros, cum essent chartacei,

durasse ad annos quingentos triginta quinque terrae infossos narrat Plinius libro decimo tertio, capite decimo tertio. Idem libro decimo sexto cedrum inter aeternas materias commemorat. Dioscorides ait maxime probari succum hujus arboris, crassum, pellucidum et odore vehementiore quique non defluit, sed guttis concrevit manetque. Vim habet diversam : viva corpora corrumpit, mortua servat incorrupta. Unde a nonnullis dictam esse tradunt Νεκροῦ ζωήν, id est Cadaveris vitam. Eodem pertinet illud :

Nec scombros metuentia carmina nec thus.

Item Martialis :

10 Ne nigram cito raptus in culinam
Cordylas madida tegas papyro.

Et Horatius :

Aut fugies Uticam aut vinctus mitteris Ilerdam.

3055. IV, I, 55. Telemachi olla

Τηλεμάχου χύτρα, id est Telemachi olla. Meminit hujus adagionis Athenaeus libro nono, tradens Telemachum Acharnensem fuisse quempiam qui plerumque victitarit fabis. Unde conjicere licet in sordidos dici consuesse.

3056. IV, I, 56. Alia res sceptrum, alia plectrum

20 Equidem haud omnino contenderim esse proverbium – sed tamen ipse sermonis habitus colorque adeo similis est proverbio, ut vix similior sit ficus ficui – quod Stratonicus citharoedus regi Ptolemaeo respondit, pertinacius secum de arte canendi disputanti : Ἐτερόν ἐστιν, ὃ βασιλεῦ, σκῆπτρον, ἕτερον δὲ πλῆκτρον, id est Alia res est, o rex, sceptrum, alia vero plectrum. Locus erit utendi quoties dives aut potens, fortuna sua fretus, velut ex aequo disputat cum erudito, cum multo aliud sit divitem aut fortunatum esse, aliud litteratum.

3057. IV, I, 57. Quae dolent, ea molestum est contingere

Amphis in Ampelurgo apud Stobaeum :

Ἐν οἷς ἂν ἀτυχήσῃ ἄνθρωπος τόποις,

Ἦκιστα τούτοις πλησιάζων ἤδεται, id est

In quibus homo est non admodum felix locis,

Minime suave est admovere ad haec manum.

Unusquisque invitus audit sua incommoda, maxime ea quae sint cum aliqua infamia conjuncta, veluti turpitudinem generis, vitium formae ; proinde civilitatis est nemini suum refricare vulnus nec ulcus tangere.

10 **3058. IV, I, 58. Aurum igni probatum**

Ὁ χρυσὸς τῷ πυρὶ δοκιμασθεῖς, id est Aurum igni probatum, dicitur is cuius fides rebus adversis explorata spectataque est. Utitur hac similitudine M. Tullius in Epistolis familiaribus, libro nono. Pindarus item in Nemeis, hymno quarto : Ὁ χρυσὸς ἐψόμενος αὐγὰς / ἔδειξεν ἀπάσας, id est Aurum coctum omnem nitorem ostendit. Rursum in Pythiis, hymno decimo : Πειρῶντι δὲ χρυσὸς ἐν βασάνῳ πρέπει / καὶ νόος ὀρθός, id est Experienti vero aurum in indice relucet et mens recta.

Theognis :

Εὐρήσεις δέ με πᾶσιν ἐπ' ἔργμασιν, ὥσπερ ἄπεφθον

Χρυσόν, ἐρυθρὸν ἰδεῖν, τριβόμενον βασάνῳ, id est

20 Omnibus in rebus me comperies velut aurum

Purum, dulce rubens, indice cum atteritur.

Idem alibi :

Εἰς βάσανον δ' ἐλθὼν παρατριβόμενός τε μολίβδῳ

Χρυσὸς ἄπεφθος ἐὼν, καλὸς ἅπας ἂν ἔσῃ, id est

Venit tibi ad cotem et confertur in indice plumbo :

Purum aurum cum sit, totum erit egregium.

Usurpat hanc collationem et divus Petrus apostolus Epistola priore : Πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου, id est Multo pretiosius auro quod perditur sive Auro pestifero, quod tamen per ignem probatur. Est tamen illud auro non citra miraculum peculiare, ut igni non solum non fiat deterius sed magis ac magis enitescat. Itidem is qui vere bonus est, objectis malorum procellis, illustrat animi virtutem, non amittit. Plinius libro XXXIII scribit ob eam praecipue causam aurum omnibus metallis Praelatam, quod uni rerum nihil igni depereat, tuto etiam in incendiis durante materia. Quin imo, quo saepius arserit, hoc magis proficiat ad bonitatem. Idque argumentum esse probi auri, si similiter rubeat
10 ut ignis ; atque ipsum obryzum appellant.

3059. IV, I, 59. Lunam detrahere

Τὴν σελήνην κατασπᾶ, id est Lunam detrahit. Consuevit dici de eo cui res vehementer adversae viderentur. Interpres Apollonii in librum quartum natum autumat ab Aglaonice, Hegemonis filia, quae, cum ob astrologiae peritiam lunae defectus praesciret, jactabat sese lunam a caelo detracturam in terras. Eam vocem tam arrogantem audivit Nemesis moxque poenas sumpsit. Atque hinc proverbii origo.

3060. IV, I, 60. Leonis vestigia quaeris

Τοῦ λέοντος ἵχνη ζητεῖς, id est Leonis vestigia quaeris. Dictorium in eum qui
20 verbis ferox esset, re timidus. Ductum ab apologo quopiam Aesopico, quo narrant venatorem quemdam pastorem obvium rogasse, nuncubi leonem vidisset, ut eum sibi commonstraret. Atque eum respondisse : Equidem tibi leonis vestigia mox ostendero ; neque enim procul absunt. Tum ille : Satis est, inquit, neque enim ultra quicquam requiro. Convenit cum eo quod alio positum est loco : Ἄρκτου παρουσίας τὰ ἵχνια ζητεῖς, id est Cum ursus adsit, vestigia quaeris.

3061. IV, I, 61. Non una vehit navis

Οὐ μία ναῦς ἄγει, id est Non una vehit navis. Proverbii personam ante se gerit. Quo conveniet uti quoties majorem hominum multitudinem significamus, quam ut eos una navis possit capere. Veluti si quis dicat : Τοὺς ἀπαιδεύτους οὐ μία ναῦς ἄγει, id est Indoctos non una navis vehit. Est autem apud Theognidem :

Τοὺς δ' οὐχ εὐρήσεις διζήμενος οὐδ' ἐπὶ πάντας

Ἀνθρώπους, οὓς ναῦς μὴ μία πάντας ἄγει, id est

Hos non invenies homines scrutatus et inter

Omnes, quos sane non vehit una ratis.

10 **3062. IV, I, 62. Horna messis**

Plautus in *Mustellaria* hornam messem proverbiali figura dixit pro maximo emolumento, quasi dicas tantum lucri quantum eo anno sit proventurum in agris. Comici verba sunt haec :

Jam pridem mecastor frigida non lavi magis lubenter

Nec cum me melius, mea Scapha, reres aedificatum.

Haec dicuntur a persona puellae. Tum lena, optans ut ex ejus forma quam plurimum commodi capiatur :

Eventus, inquit, omnibus velut horna messis fuat.

Id puella quippe simplex quid sibi vellet non satis intellegens :

20 Quid, inquit, ea messis attinet ad meam lavationem ?

Huic figurae confine est illud ejusdem in *Curculione* : Vindemia haec huic anui non satis est soli. Significat adeo bibacem ut universum vinum, quod eo sit proventurum anno, parum sit illius siti.

3063. IV, I, 63. Glaucus comesa herba habitat in mari

Γλαῦκος φαγὼν πόαν οἰκεῖ ἐν θαλάσῃ, id est Glaucus comesa herba habitat in mari. Dictum apparet per jocum de iis qui, cum perierint, tamen vulgo creduntur vivere, qualis opinio complures annos nostratium animos occuparat ad insaniam usque de principe Carolo, Burgundionum duce. Qui cum interisset in bello, tamen haud deerant qui non dubitarent magno periculo rerum suarum asseverare illum adhuc in vivis esse. De Glaucō Graeci fabulam adferunt hujusmodi. Glaucus quispiam fuit Anthedonius piscator, natandi peritia longe omnium primus. Is, quo magis esset miraculo, commentus est imposturam hujusmodi. Enatabat e portu spectantibus Anthedoniis, donec jam extra prospectum esset ; ibi reversus in terram secessit in locum aliquem semotum atque in eo dies complures commorabatur. Deinde, cum videretur, redibat nans in portum, spectantibus iis qui stabant in litore ; mirantibus autem amicis ac sciscitantibus ubinam gentium tam diu commoratus esset, adsimulabat in marinis fluctibus interim versatum esse sese. Auxit miraculum altero commento : hibernis mensibus, cum ceteri piscatores nihil piscium capere possent, ille cives rogabat quosnam pisces adduci vellent ; quosque jussissent advehebat, videlicet jam ante paratos in hunc usum atque alibi conclusos. Evenit tandem ut hic impostor a belua quadam marina devoraretur ; isque fuit ejus comoediae finis. Porro, cum non rediret ex more, populari fama jactatum est
10
20
Glaucum gustata herba factum immortalem et in mari vitam agere. Interpres Apollonii poetae consimilia tradit de Glaucō : piscatorem fuisse qui, cum aliquando multitudine piscium quos ceperat defatigatus esset, onus in media abjecit via. Ibi vero res accidit mira dictu : unus e piscibus jam moriens gustata herba revixit. Id Glaucus observans, eadem herba comesa, immortalis est redditus ; tandem taedio vitae semet abjecit in mare. Sunt qui prodant eum versum in deum marinum, sunt qui in piscem ; de quo complura tradidit Athenaeus libro VII, apud quem alicubi citatur Alexis ἐν Ἀπεγλαυκωμένῳ. Quod si reliquas fabulas Graeculorum de Glaucō

cupis cognoscere, lege septimum Athenaei librum, qui usque ad nauseam vomitumque garrit de Glauco pisce, de Glauco daemone ; mihi non libet tantum nugarum hic repetere. Hoc commentum animo paene reclamante adscripsi ; nam, ut simpliciter quod sentio dicam, mihi subolet Graecum scriptorem, quisquis is fuit, in hoc finxisse proverbium quo fabulam hanc liceret commemorare. Malui tamen hoc operae ludere, quam quibusdam parum eruditis ansam calumniandi praebere, quod insciens praeterierim id quod in excusis etiam Graecorum commentariis habeatur.

3064. IV, I, 64. Pergraecari

Si apud Graecos proverbia sunt Χαλκιδίξειν, Λεσβιάν, Κοητίξειν et id genus
10 alia complura, quid est quo minus habeatur adagium apud Latinos, quod in Mustellaria dixit Plautus : Pergraecari, pro eo quod est genialem agere vitam ? Nam quid sit pergraecari, ipsa Plauti verba satis indicant :

Dies, inquit, noctesque bibite, pergraecamini,

Amicas emite, liberate, pascite

Parasitos, obsonate pollucibiliter.

Hactenus ille. Marcus Tullius in Verrem, actione tertia : Fit sermo inter eos et invitatio ut Graco more biberetur. Graecorum gens male audit passim apud poetas Latinos et item apud Ciceronem, non solum quasi voluptatibus addicta et effeminata deliciis, verum etiam quasi lubrica fide. Sive quod olim Romanis adhuc rudibus et
20 antiquam illam obtinentibus severitatem, Graecorum elegantia luxus videbatur ; sive quod studiorum aemulatio ac mutuuum odium in causa fuit, ut ejusmodi probra de Graecis conscriberent ; sive quod vere Graecorum nonnulli tales apud Italos fuerunt, quales eos depingit Juvenalis, id quod non inficiatur et Lucianus in libro De mercede servientibus, ut ex illis gentem omnem aestimaverint.

3065. IV, I, 65. Conos artoxya

Κόνος ἀρτοξύη, id est Conos artoxya. De similibus et inter sese respondentibus. Quidam eruditi putant conon pistorium esse intrumentum, non dissimile artoxyae, quod panarium scalprum videtur significare. Ceterum ex his quae mox sequuntur apud Suidam apparet conos munuscula quaequam fuisse, quae pueris dono darentur apta aetati, cujusmodi sunt armillae. Proinde vide ne competat in eos qui vili levique munusculo compensant operam alicujus.

3066. IV, I, 66. Ne ligula quidem dignus

Κορδύλης οὐκ ἄξιος, id est Ne ligula quidem dignus, dicebatur homo nequam et nullius pretii. Quod proverbii durat etiam hodiernis diebus apud Latinos vulgo jactatum. Tametsi magis arbitror piscis cordulae vilitatem proverbio fecisse locum ; is est pelamis, nisi quod minor, ut testis est Plinius libro trigesimo secundo, capite undecimo. Cordylarum vilitatem ostendit et Martialis libro undecimo :

Prima tibi dabitur ventri lactuca movendo

Utilis, et porris fila resecta suis.

Mox vetus et tenui major cordyla lacerto,

Sed quam rutae frondibus ova tegant.

Mox poeta pretiosa memorat ut fallat sodalem :

Mentiar ut venias : pisces, conchylia, sumen

Et cortis saturas atque paludis aves.

3067. IV, I, 67. Juxta navem

Κατὰ ναῦν, id est Juxta navem, dicuntur quae digesta sunt ordine quaeque quadrant ac congruunt, propterea quod instrumenta navium suo quaeque loco reponi soleant. Equidem addubito num in his verbis sit proverbium, quae

adscribuntur : Κατὰ ναῦν ἄρμενα, id est Juxta navem carbasa. Neque enim omni navigio quaevis vela congruunt.

3068. IV, I, 68. Juxta cubitum profecit

Κατὰ πῆχυν ἐπεδίδου, id est Juxta cubitum profecit. De eo dicebatur qui promotus esset ad meliora, sive cum quis ordine legitimo progreditur, sive cum magnis proficit accessionibus. Cubitus enim et modum significat, ut intelligas nihil transiliendum, et modum grandiusculum, ut accipias incrementum amplius. Nam minuta latis digitis aut palmorum porrectu metiri consuevimus.

3069. IV, I, 69. De tuo capite aguntur comitia

10 Proverbiali figura dixit Plautus in *Aulularia* :

Ibo intro ubi de capite meo sunt comitia.

Deliberabatur enim ducturusne esset puellam necne quam amabat. Sumptum est a comitiis Romanorum, in quibus populi suffragiis novi magistratus creabantur. Itaque cum statuitur de re quapiam a qua pendeat felicitas alicujus, tum de capite illius fieri comitia recte dicentur.

3070. IV, I, 70. Usque ad ravim

Quemadmodum Graeci dicunt ἄχρι κόρου, id est Usque ad satietatem, ita Plautus et quidem lepidius dixit Usque ad ravim, pro eo quod est improbe, saepius clamose, adeo ut vox etiam toties vociferanti rauescat. Est in *Aulularia* ad hunc

20 modum :

Huccine detrusisti me ad senem parcissimum ?

Ubi si quid poscamus, ad ravim poscamus prius

Quam quicquam detur.

3071. IV, I, 71. Cereri sacrificant

Item, quemadmodum Graeci dicunt Ἐστιά θύουσιν, id est Lari sacrificant, ita Plautus propemodum indicat apud Latinos dici solere Cereri sacrificant, si quando in convivio vinum deesset, propterea quod in hujus sacris nefas esset inferre vinum, sicut apud Graecos in quarumdam dearum sacrificiis, ut ostendimus in proverbio Νηφάλια ξύλα. Locus est in Aulularia his ferme verbis :

Cererin, Strobile, has sunt facturi nuptias ?

– Qui ? – Quia temeti nihil allatum intelligo.

3072. IV, I, 72. Inutilior blace

10 Βλακὸς ἀχρηστότερος, id est Blace inutilior aut nequior. In hominem nihili nulliusque bonae frugis dicebatur. Sumptum a pisce usque adeo vili, insipido ac male olenti, ut a canibus quoque fastidiatur. Est autem piscis non dissimilis siluro, si quid credimus Graecarum Etymologiarum farragini. Numquam enim audivi canes esse piscium avidos ; et si silurus is est quem vulgus appellat sturionem, hic inter pisces vel primas tenet. Addit locum esse juxta Cumas, palustrem opinor ac sterilem, cui nomen Blacia, unde suspicatur ortum proverbium. Hesychius et piscem pro blace blaciam vocat. Adjicit in Alexandria tributum esse, dictum βλακκεννόμον, quod illic pendunt astrologi, eo quod blaces, hoc est fatui, ad illos commeent, petentes ex astris oracula. Illud constat etiam homines stupidos, ignavos, molles et insipidos dici
20 βλάκας, unde βλακκεύειν, molliter et ignaviter agere, et βλακικῶς pro stulte et insulse. Apparet ab hac voce Latinos dixisse Flaccos et flaccidos et flaccescere. Ἀλλὰ περὶ βλακὸς ἄλις.

3073. IV, I, 73. Αλιτήριος

Αλιτήριος vulgo dicebatur qui per vim raperet aliena. Natum ex eventu hujusmodi : temporibus Aetolici belli tanta frumentariae rei penuria incidit

Atheniensibus, ut pauperes coacti fame captivorum farinam diriperent ; inde vox traduci coepit ad hominem quocumque modo sceleratum. Plutarchus in Commentario de curiositate diversam hujus nominis originem reddit : Nempe cum Athenis fame vehementer laboraretur et hi qui jussi fuerant frumentum non efferent in publicum, sed domi clamculum molerent ac noctu, curiosi quidam obambulantes, observato molarum strepitu, eos prodiderunt ; atque hi quidem aliterii dicti sunt, quemadmodum et sycophantae. Verum ab hoc commento diversa memorat in Problematis, volens aliterium a fugiendo dictum – nam Graecis ἀλέω utrumque significat : molo et fugio – eoque vocabulo scribit notatum eum qui tantae fuisset
10 improbitatis ut, quisquis illum effugere valuisset, is felix haberetur.

Aristophanes in Equitibus aliterios appellat eos qui violarunt templum Palladis :

Ἐκ τῶν ἀλιτηρίων σέ φη-
μι γεγονέναι τῶν τῆς θεοῦ, id est

Aio te esse de numero aliteriorum qui deae arcem invaserunt.

Interpres multa recensens hoc quoque commemorat. Cylon quidam per tyrannidem occupavit arcem ac deprehensus est spoliare templum Minervae. At ipse quidem effugit nactus opportunitatem ; ceterum illius amicos, qui ad aram deae confugerant, inde retractos occiderunt Athenienses. Unde qui violassent supplices ἀλιτήριοι
20 dicebantur. Etenim qui violato deae templo supplices interfecerant, postea supplicio capitis affecti sunt. Denique et Ceres dicta est ἀλιτηρία et Juppiter ἀλιτήριος, quod in publica fame servassent molitores, ne farina diriperetur. Quin et illud admonent : ἀλιτηρίους dici qui frustrantur spe sua nec perficiunt quod temptarunt. Ambiguitas hinc est quod ἀλέω duo significat : molo et aberro, unde et ἀλίτης : erro. Porro, ut ἀλιτήριος usurpatur pro sacrilego et impio, ita ἀλιτράνειν dicuntur qui sacrilegium committunt.

3074. IV, I, 74. Piscis nequam est nisi recens

Piscis nequam est nisi recens, manet in hunc usque diem vulgo celebre. Dicitur autem peculiariter in hospitem aut vulgarem amicum qui primo quidem adventu non ingratus est, ceterum ante triduum exactum putet. Plautus :

Quasi piscis itidem est amator lenae : nequam est nisi recens.

Jocatur apud Alexidem quispiam citante Athenaeo, quod cum nonnulli frugaliores abstinerent ab iis quibus esset anima, ipse nihil hujusmodi adtulisset, nempe mercatus pisces mortuos. At hodie qui vendunt tremore manus adsimulant vivere ante biduum mortuos.

10 **3075. IV, I, 75. Nihil homini amico est opportuno amicus**

Gratissimum est officium quod praestatur in tempore. Contra intempestivum officium plerumque molestum esse solet. Plautus :

Nil homini amico est opportuno amicus.

E diverso : Nihil differt ab inimicitia intempestiva benevolentia.

3076. IV, I, 76. Asinum in rupes protrudere

Proverbium olet quod scribit Horatius in Epistolis :

Qui male parentem in rupes protrusit asellum.

20 Quadrabit in quosdam perverso natos ingenio qui, cum ipsi non sapiant, nolint tamen bene consulentium monitis obtemperare. Hi sunt etiam ultro quo tendunt impellendi, ut vel malo docti tandem agnoscant stultitiam suam. Natum est a rustico quopiam qui, cum asinum suum per Alpes nivibus obtectas duceret isque freno non obediret, iratus in rupes protrusit. Et merito : quis enim invitum servare labore ?

3077. IV, I, 77. Videre mihi labda

Δοκεῖς δέ μοι καὶ λάβδα κατὰ τοὺς Λεσβίους, id est

Mihi videre et labda juxta Lesbios,
fellatricem indicat velut aenigmate primae litterae, quae communis Lesbiis et vitio
quod ei tribuitur genti, quemadmodum indicavimus alibi. Sumptum ex Aristophanis
Concionatricibus.

3078. IV, I, 78. Postica sanna

Persius posticam sannam proverbialiter appellat clanculariam irrisionem, a
gestu ridentium aliquem a tergo : Posticae occurrite sanna. Idem :

O Jane, a tergo quem nulla ciconia pinsit

Nec manus auriculus imitata est mobilis albas

10 Nec linguae tantum sitiatis canis Apula quantum.

Nam hujusmodi gestibus ab occipitio derident quidam.

3079. IV, I, 79. Corvus serpentem

Κόραξ τὸν ὄφιν, id est Corvus serpentem, ubi quis suo ipsius invento perit.
Sumptum ex apologo quodam Aesopi : corvus esuriens serpentem in aprico
dormientem conspicatus rapuit, a quo morsus periit. Cognatum ei quod alias
retulimus : Κορώνη τὸν σκορπίον, id est Cornix scorpium. Torquere licebit et in
hominem ob edacitatem periclitantem, veluti Diogenes Cynicus comeso polypo
crudo periit.

3080. IV, I, 80. Caenei hasta

20 Τὸ Καινέως δόρυ, id est Caenei hasta. Caeneus, Elati filius, Lapitharum rex,
prius fuerat elegans puella ; e puella conversus est in virum, adnente Neptuno,
quem ad coitum admiserat. Cui illud etiam donatum est,

Ne saucius ullis

Vulneribus fieri ferrove occumbere posset,

quemadmodum refert Ovidius XII Transformationum libro. Ferunt hunc certasse cum Apolline ; praeterea morem huic fuisse ut, qui ad sese venirent, juberet per suam hastam jurare ; unde proverbium adreptum, ut indicat enarrator Apollonii in Argonauticon primum librum, quem locum adducit Eustathius in primum Iliados librum. Is addit illum, cum esset aetatis suae hominum praestantissimus, fixo in medio foro jaculo, praecepisse diis ut numerarent ; qua ferocia offensus Juppiter poenas de illo sumpsit. Cum enim bellum gereret cum Lapithis essetque invulnerabilis, hoc pacto devicit hominem : Lapithae quercus et abietes in eum jaculantes dejecerunt illum in terram.

10 **3081. IV, I, 81. Pepones**

Πέπωνες, id est Pepones, proverbiali convicio dicuntur homines molles et effeminati parumque viri. Homerus Iliados B :

ὦ πέπωνες, κάκ' ἐλέγχε, Ἀχαιῖδες, οὐκέτ' Ἀχαιοί, id est

O pepones, mala probra, Achivae, non enim Achivi.

Eustathius in septimum hujus operis librum ostendit similitudinem sumptam ab eo fructu qui, simulatque maturuit, dulcis quidem est, verum flaccidus et inutilis. Quamquam eadem vox aliquoties non conviciantis est, sed blandius et amicus appellantis, veluti Iliados Z : ὦ πέπον, ὦ Μενέλαε, id est O pepon, o Menelae.

3082. IV, I, 82. Ψυποκονδύλος

20 Graeci proverbiali convicio sordidos et impendio parcos ὑποκονδύλους appellant, ducto cognomine ab iis quibus sordes in unguibus insident nec tantillum sumptus facere volunt, ut tonsori dent nummulum, qui repurget ungues. Nam ῥύπος proprie sordes eas significat quae in summis unguibus manuum ac digitorum colliguntur, et κόνδυλος articulum digitorum. Julius Pollux libro VI, capite quarto, eosdem vocat τρυγοβίους, quasi fece viventes. Quidam adagium sic efferunt : Ἄχθομαι αὐτοῦ τῷ ῥύπῳ, id est : Molestae sunt mihi illius sordes. Latini item

immoderatam parsimoniam, hoc est vitium luxui contrarium, sordes appellant ;
hominem ei vitio obnoxium sordidum.

3083. IV, I, 83. Juvenari

Juvenari dixit Horatius, tum nove tum proverbialiter, in *Arte poetica*. Graeci
item νεάζειν, νεανίζειν, νεανιεύειν consimili modo usurpant, pro eo quod est
juvenum more jactantius, inconsideratius, inconsultius agere, aut si quid aliud ei
aetati peculiare videtur. Quod quo longius traducatur, hoc fuerit venustius ; ut si
quis orationem floridam phaleratamque dicat νεανίζειν. Ejusdem est formae
γυναικίζειν pro gestu cultuque repraesentare mulierem. Ob inscitiam rerum et
10 impotentes affectus aetas illa magis est lubrica, unde et νεανικῶς factum dicunt
Graeci quod majore impetu quam judicio gestum est. Basilius in *Epistola quadam* :
Καὶ ἐνταῦθα δῆλον ὅτι τοὺς οὐπω κατηρτισμένους τὸν ἔσω ἄνθρωπον οὐδὲ εἰς τὸ
τέλειον ἐφθακότας τῆς ἡλικίας μέτρον, τούτους περιφέρεισθαι καὶ σαλεύεσθαι ἢ
παροιμία φησὶν, id est : Et hic nimirum qui nondum perfecti sunt secundum
interiorem hominem nec adhuc ad perfectum aetatis modum pervenerunt, circumagi
ac fluctuare dicit proverbium. Reperitur et ἀκμάζειν pro eo quod est juvenilia facere.
Sic usus est Hyperides in *Oratione contra Mantiheum* et Lysias adversus Nicarchum
tibicinem. Laberius citante Nonio pro eodem dixit adulescenturire :

Incipio adulescenturire et nescio quid nugarum facere.

20 **3084. IV, I, 84. Laudant ut pueri pavonem**

Proverbii faciem habet quod scripsit Juvenalis in avaros qui carmina laudant
dumtaxat, nihil autem largiuntur poetae :

Didicit laudator avarus

Tantum admirari, tantum laudare disertos,

Ut pueri Junonis avem.

Idem alibi : Probitas laudatur et alget. Notior est metaphora quam ut oporteat explicare. Ovidius alicubi de pavo :

Laudatas ostendit avis Junonia pennas,
Si tacitus spectes, illa recondit opes.

3085. IV, I, 85. Λευκηπατίας

Λευκηπατίας, olim appellabatur formidolosus. Clearchus in Vitis, ut citat Zenodotus, ait quorumdam hepatis vitium quoddam accidere, quod eos timidos reddat, atque hinc proverbio jactatum cognominis scomma. Videtur autem composita vox ἀπὸ τοῦ λευκοῦ καὶ ἥπαρ, quod palleant plerumque quibus hepar est vitiatum, id quod apparet in amantibus. Pallor autem formidolosis convenit.

3086. IV, I, 86. Emori risu

Proverbiales hyperbolae sunt et illae : Emori risu, Diffluere risu, pro Vehementer ridere. Homerus *Odysseae* Σ :

Ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
Χεῖρας ἀνασχόμενοι γέλω ἔκθανον, id est
Deinde procorum splendida turba
Prae risu emoriens nimio sustollit ad alta
Astra manus.

Usurpavit et Terentius in *Eunucho* : Omnes risu emoriri.

3087. IV, I, 87. Hipparchi murus

Ἰππάρχου τειχίον, id est Hipparchi murus, dicebatur res quaequam, quae magnis constaret impensis. Hinc natum quod Hipparchus, Pisistrati filius, Academiam muro saepsit atque hujus rei nomine magnam pecuniae vim ab Atheniensibus exegit. Auctor Suidas.

3088. IV, I, 88. Hodie nullus, cras maximus

Ὁ νῦν μὲν οὐδεὶς, αὔριον δ' ὑπέρομεγας, id est

Qui nullus hodie, cras erit vel maximus.

De eo cui repente praeterque spem ingens aliquis honos accesserit. Et vulgo, qui ex infima condicione ad dignitatem evehuntur, e nihilo dicuntur emersisse. Exstat apud Aristophanem in *Equitibus*.

3089. IV, I, 89. Samiorum mala metuis

Τὰ Σαμίων ὑποπτεύεις, id est Samiorum metuis mala. Dictitatum de iis qui metuerent proditionem. Narrant Athenienses olim in Samios quoscumque cepissent inclementius saevisse atque alios interemisse, alios confixisse sama, id est supplicii
10 genus. Samii vicissim, si quos cepissent Atheniensium, hos ad eundem modum excruciabant. Vide proverbium Samii litterati. Nam Suidas indicat hoc dici solitum de his qui metuerent immedicabiles calamitates. Idem indicat samem dici genus calamitatis Samiae, quod Athenienses notas infames inusserint Samiis captis, mox Samii vicissim Atheniensibus. Duris, Samius scriptor, multa tragice exaggerat de crudelitate Periclis et Atheniensium in Samios, quae Plutarchus putat magna ex parte conficta in invidiam Periclis et Atheniensium. Simili figura dictum est illud Τὰ Μαγνήτων κακά.

3090. IV, I, 90. Pygmaeorum acrothinia Colosso adaptare

20 Ἀκροθίνια τῶν Πυγμαίων Κολοσσῶ ἐφαρμόζειν, id est Acrothinia Pygmaeorum Colosso accommodare, dicebantur qui inanem ac stultam sumerent operam aut qui praeter decorum minima maximis adaptarent. Veluti si quis rem frivolam et minutam amplissimis copiosissimisque laudibus prosequeretur. Philostratus in *Niceta*: Ἦγνόησε δὲ ἀκροθίνια πυγμαῖα Κολοσσῶ ἐφαρμόζων, id est Non intelligebat autem sese Pygmaea acrothinia Colosso accomodare.

Quamquam Suidas hunc locum citans *πυγμαίων* dicit, non *πυγμαῖα*. Meminit adagii Eustathius in *Odysseae* Φ. Colossi dicuntur vastae prodigiosaeque magnitudinis statuae. Nam hinc vox Graecis dicta putatur, quod illarum proceritatem visus humanus non adsequatur. Pygmaeorum qui longissimi sunt duos pedes et quadrantem non excedunt. Unde et nomen inditum putant a cubitali proceritate. Est autem gens extremas Aegypti partes inhabitans, agricolationi dedita, bellum subinde gerens cum gruibus. Belli causa est quod grues sublegunt semina famemque inducunt ei regioni. Ita scholiastes in tertium *Iliados*. Horum feminae quinto anno pariunt, octavo sterilescent. Pygmaeorum meminit *Juvenalis Saturae XIII*.
10 Et in hos plurimus jocus in *Graecorum Epigrammatibus*. Porro *acrothinia* Graecis primitiae dicuntur, quod hae solent a summo acervo tolli ; ἄκρον summum et θῖνες frumentorum acervi dicuntur.

3091. IV, I, 91. Dii tibi dent tuam mentem

Dii tibi dent tuam mentem, in insanum congruit et sua dignum mente. Quid enim precemur infelicius scelestis hominibus ? *Martialis* :

Dii mentem tibi dent tuam, *Philoeni*.

Horatius :

Quid facias illi ? Jubeas miserum esse libenter

Quatenus id facit.

20 *Contra Demea Terentianus* : Mentem meliorem vobis dari.

3092. IV, I, 92. Cura esse quod audis

Ad proverbii speciem accedit *Horatianum* illud : Cura esse quod audis. Convenit in divites, qui ita demum felices fuerint, si id studeant esse quod audiunt ab adulatoribus. *Carmen Horatii* sic habet :

Tu recte vivis, si curas esse quod audis,

Jactamus jam pridem omnis te *Roma* beatum.

Sed vereor ne cui de te plus quam tibi credas.

3093. IV, I, 93. Cautus enim metuit etc

Qui non ex animo sed mali metu se continent a maleficio, in eos quadrabunt
hae proverbiales ejusdem metaphoraе :

Cautus enim metuit foveam lupus accipiterque

Suspectos laqueos, et opertum miluius hamum.

Nam aliis aliae tenduntur insidiae, lupi fovea frondibus contacta capiuntur. Unde
apud Plautum servus minatur se lenoni, cui nomen Lycus, foveam effossurum.
Similis est illa de fuste : Vertere modum formidine fustis.

10 **3094. IV, I, 94. Si corvus possit tacitus pasci**

Si brevis apologus auctore Fabio paroemia genus est, cur non illud etiam
proverbiis adnumeremus quod scripsit Horatius ?

Sed tacitus pasci si posset corvus, haberet

Plus dapis et rixae multo minus invidiaeque.

Quidam existimant mutuo sumptum ex apologo quem in libro De deo Socratis refert
Apuleius de corvo praedam nacto, quam vulpes ita interceptit, dum arte persuadet illi
ut canere incipiat. Quadrat in eos qui, si quid bonae rei nacti sunt, continuo jactant
ostentantque atque ad eum modum efficiunt ut alii tum obsistant, quominus
ejusmodi plura commoda nanciscantur, tum quae nacti sint intervertant.

20 **3095. IV, I, 95. Clavam extorquere Herculi**

Qui sibi vindicare conatur quod alius jam potentior occupavit, non infacete
dicetur Clavam velle Herculi extorquere. Idque jam pridem apud eruditos proverbii
vice celebratur. Natum est autem ab apophthegmate Maronis, cui cum Zoili quidam
vitio darent quod non paucos versus Homeri pro suis usurpasset, respondit hoc
ipsum magnificum esse facinus vel Jovi fulmen eripere vel clavam extorquere de

manu Herculis. Macrobius libro Saturnalium quinto de Marone, qui sic usurpavit Homericam ut fecerit sua : Quia, cum tria haec ex aequo impossibilia putentur, vel Jovi fulmen vel Herculi clavam vel versum Homero subtrahere, quod et si fieri posset, alium tamen nullum deceret vel fulmen praeter Jovem jacere vel certare praeter Herculem robore vel canere quod cecinit Homerus, hic opportune in opus suum quae prior vates dixerat transferendo fecit ut sua esse credantur.

3096. IV, I, 96. Bis interimitur qui suis armis perit

Minus est proverbialis, incertum cujus ; Senecae titulo celebratur, sed falso : Bis interimitur qui suis armis perit. Magis dolent incommoda quibus ipsi dedimus
10 occasionem. Natum apparet ex Aesopico apologo. Hunc Gabrias quidam versibus iambicis complexus est ad hunc modum :

Βλέπει τὸ στήθος αἰετὸς τρωθὲν πάλαι

Ἀλγῶν δὲ λοιπὸν ἤστο πολλὰ δακρῦων

Βλέπων δ' οἷστὸν εἶπεν ἔπτερώμενον·

Βαβαί, πτέρον με τὸν πτερωτὸν ὀλλύει', id est

Quondam icta pectus aquila vulnus inspicit

Multumque lacrimans prae dolore constitit.

Pennatum ut autem apiculum cernit, papae,

Ait, ala me aligeram gravi exitio dedit.

20 Adagium Graecum, quod ex hoc item apologo sumptum est, alio diximus loco.

3097. IV, I, 97. Mulierem ornat silentium

Sophocles in Ajace flagellifero :

Γυναιξὶ κόσμον ἢ σιγὴ φέρει, id est

Decus addit usque feminis silentium.

Sententia proverbialis, quam Servius in primum Aeneidos citat ex Sophocle. Mulier animal natura loquax nulla re magis cohonestatur quam silentio, maxime apud viros

cum de rebus seriis agitur. Sumptum est ex Homero, apud quem est non semel illud :
Μῦθος δ' ἄνδρεςσι μελήσει, id est Fueritque viris oratio curae. Nec divus Paulus jus
facit mulieribus ut vel in ecclesia loquantur, sed Domi viros suos interrogent.

3098. IV, I, 98. Imitabor nepam

Imitari nepam dicitur qui retrocedit. Id erit proverbialius, si torqueatur in eum
qui in deterius usque degenerat : Ἐπὶ τὰ Μανδραβούλου. Nam Nepa,
quemadmodum auctor est Festus Pompeius, Afrorum lingua sidus appellatur cancer
vel, ut quidam putant, scorpius, qui et ipse retrogradus est. Nonius Marcellus negat
eam vocem aliud significare quam Scorpionem, ex M. Tullii De Finibus libro quinto :
10 Serpere anguiculos, natate anaticulos, volare merulas, cornibus uti videamus boves,
nepas aculeis, suam denique cuique naturam esse ad vivendum ducem. Citat et
Manilium :

Ad sidera vectam

Erigenen ictuque nepam, spolioque leonem.

Haec Nonius. At si Nepa nihil est quam Scorpius, mirum cur Cicero maluerit dicere
Nepam. Quamquam scorpio quoque peculiare est retrocedere, si quid offendat et
cancer ictu vulnerat. Plautus in Casina :

Retroversum cedam ad parietem. Imitabor nepam.

3099. IV, I, 99. Quod alius condidit coquus, aliter condiam

20 Ubi quis rem omnem novat ac perturbat, conveniet Plautinum illud ex eadem
fabula, non dubium quin proverbiali dictum forma :

Ibo, intro, ut id quod alius condidit coquus

Ego nunc vicissim ut alio pacto condiam,

Quicquid prandii est ut paratum ne siet,

Sietque ei paratum quod paratum non erat.

3100. IV, I, 100. Odi puerulos praecoci sapientia

Apuleius in *Apologia* secunda versiculum hunc nescio ex quo poeta citat, ceu vulgo celebrem :

Odi puerulos praecoci sapientia.

Vulgo invaluit opinio ut credant puerulos maturius sapientes aut non fore vitales aut dementes futuros, simulatque ad aetatem maturam pervenerint. Plinius libro septimo refert Catonem Censorium velut ex oraculo prodidisse Senilem juventam praematurae mortis esse signum. Et apud Senecam libro *Controversiarum* secundo, controversia prima Cestius de ingenio Alfii Flavii praedicare consuevit Tam mature
10 magnum ingenium non esse vitale. Talem puerum Sophocles ἀνδράπαιδα vocat. Citatur autem hic versiculus ab interprete Pindari in *Pythiis*, hymno secundo : τὸν ἀνδράπαιδα δεσπότης ἀπώλεσα, id est Puerum virilem dominus ipse perdidit. Ἀνδράπαιδα vocat quod aetate puer viri sapientia praeditus esset. Adaptare licebit ad discipulum qui in ipsis statim rudimentis sibi placeat. Aristoteles libro *Rhetoricorum* secundo refert hanc sententiam ex poeta nescio quo :

Οὐ χρὴ πόθ' ὅστις ἀρτίφρων πέφυκ' ἀνήρ

Παῖδας περισσῶς ἐκδιδάσκεσθαι σοφούς, id est

Quisquis sapit, non umquam oportet plus satis

docendo pueros mox philosophos reddere.

20 **3101. IV, II, 1. Δούρειος ἵππος**

Δούρειος ἵππος, id est Dureus equus, de clandestinis insidiis dicebatur, aut ubi repente complures apparent, qui latebant antea. Sumptum ab equo Homérico, in quo Graecorum proceres abditi repente prosilientes Trojam ceperunt. Hunc Homerus durateus appellat, ut *Odysseae* Θ, quod trabibus esset contextus.

Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψη

Δουράτεον μέγαν ἵππον, ὃθ' εἶατο πάντες ἄριστοι

Ἀργείων Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες, id est
Fatum enim erat perituram urbem, simul ingrederetur
Durateus praecelsus equus, qui clauserat omneis
Primores Danaum luctumque necemque ferentes
Troianis.

Plutarchus in Vita Themistoclis narrat illum aliquando dono rogasse equum a Philide, nutritore equorum. Eum is ubi negasset, comminatum fuisse se brevi ex illius domo facturum equum δούρειον, significans se crimina ipsius ac domesticorum prolaturum in lucem. Nec inscitum fuerit si quis ludum alicujus
10 eruditi durateum equum appellet, quod ex eo brevi tempore summi viri prodierint. De laudatis viris, qui subito alicunde emerferunt, apud eruditos frequens est ut ex illius domo velut ex equo Trojano prodisse dicantur. M. Tullius Philippica secunda ad egregii facinoris societatem retulit. In hujus me consilii societatem tamquam in equum Trojanum include cum principibus non recuso. Aristophanes in Avibus proverbium detorquet in emphasim roboris ac magnitudinis :

Ἴππων ὑπόντων μέγεθος ὅσον ὁ δούρειος.

Interpres admonet allusum ad equum aereum insigni magnitudine, qui in Acropoli stabat Palladi dicatus a Charidemo, quod ipsa testabatur inscriptio. Verum is ad imitationem equi Trojani composites erat. M. Tullius actione in C. Verrem sexta
20 Trojanum equum accipit pro extrema calamitate : Quem concursum factum in oppido putatis ? quem clamorem ? quem porro fletum mulierum ? qui viderent equum Trojanum introductum, urbem captam esse dicerent etc. Portas per quas introductus fuerat equus durius Homerus Iliados Γ σκαιάς, hoc est sinistras appellat, quod laeva mente Trojani equum illum induxerint in civitatem. Idem Pro Murena dicit equum Trojanum intus esse, quum sentit rei publicae periculum esse a civili discordia : Intus, inquit, intus, inquam, est equus Trojanus, a quo numquam me consule dormientes opprimemini. Idem Pro M. Caelio : An equus Trojanus fuerit, qui tot invictos viros muliebri bellum gerentes tulerit ac texerit ?

3102. IV, II, 2. Cum adsit via, semita quaeris

Ὅδοῦ παρούσης τὴν ἀτραπὸν ζητέεις, id est

Cum praesto sit via, tu requiris semitam.

Citatur ab Eustathio in *Odysseae* N. Est autem ἀτραπὸς semita, quae diversa sit a via plaustrorum, quam regiam vocant. Conveniet adagium in tergiversatores, qui quo praesens negocium suffugiant, diverticula captant.

3103. IV, II, 3. E culmo spicam conjicere

Eustathius *Odysseae* Ξ enarrans hunc versum quem nos alio citavimus loco :

Ἄλλ' ἔμπης καλάμην γέ σ' οἴομαι εἰσορόωντα

10 Γινώσκειν,

ostendit Ulysem ad proverbium alluisse quod plene sic efferatur : Ἐκ καλάμης δῆλός ἐστιν ὁ τεθειρισμένος σταχὺς id est Ex culmo perspicitur spica demessa. Etiam in sene apparet cujusmodi fuerit juvenis. Meminit hujus loci Aristoteles libro *Rhetoricorum* III, indicans per metaphoram senectutem dictam culmum.

3104. IV, II, 4. Βυσσοδομεύειν

Βυσσοδομεύειν frequenter est apud Homerum, non citra proverbii speciem, pro eo quod est alto pectore moliri quippiam et clanculum in animo struere insidias. Translatum a fundamentis aedificiorum, quae profunde jaciuntur, *Odysseae* Π :

Ἔσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσὶ βυσσοδόμευον, id est

20 Dicebant bene, sed mente alta prava struebant.

Idem alibi : Δόλον φρεσὶ βυσσοδομεύων, id est Fraudem alta mente volutans.

3105. IV, II, 5. Accersitum malum

Ἐπίσπαστον κακόν, id est Accersitum malum, dicitur cujus ipse tibi causam praebueris. *Homerus* *Odysseae* Σ :

Ἦ τάχα Ἴρουσ Ἄϊρουσ ἐπίσπαστον κακὸν ἔξει, id est

Nae mox perditus Irus habebit quod sibi quaerit

Ultro malum.

3106. IV, II, 6. Eurymnus

Εὐρυμνος, id est Eurymnus, dictus est olim proverbio qui per calumniam conaretur fidem amicos inter sese committere. Nam hic, cum moliretur serere dissidium inter Castorem et Pollucem, alterum apud alterum insimulans, post deprehensus utrique gravissimas poenas dedit. Hoc autem fere solet accidere iis qui malis artibus student dirimere eos quos insolubili vinculo natura copulavit, ut uxorem et maritum, parentem et filium, fratres. Fit enim ut hi redeant in gratiam et praeteritae simultatis poenas utrique repetant ab auctore. Id evenit Athenis Hyperbolo qui Niciam ac Alcibiadem conatus est committere.

3107. IV, II, 7. A furiis oriundus

Ἐριννύων ἀπορρώξ, id est A Furiis profectus, olim dicebatur tetra foedaque specie quique μανικὸν βλέπει, quemadmodum ait Aristophanes. Item, quod noxium et exitiale sit, a Furiis ortum aiunt, quemadmodum Ajax in tragoedia :

Ἄρα οὐκ Ἐριννὺς τοῦτ' ἐχάλκευε ξίφος ; id est

An non mucronem hunc Furia cudit Tartari ?

3108. IV, II, 8. Similes videntur captivis ex pylo

20

Ἐοίκασι

Τοῖς ἐκ Πύλου ληφθεῖσι τοῖς Λακωνικοῖς, id est

Captivis mihi

Similes videntur e Pylo Laconicis.

Est apud Aristophanem ἐν Νεφέλαις. Dici solitum de iis qui vultu sunt miserando, nempe pallidi, squalidi, macilenti. Pylos civitas quaeprimam Laconicae, quam obsessam

Cleon expugnavit; qui vero superfuerant a caede, secum abduxit Athenas, extenuatos, confectos, pallidos, deformi specie, sicuti consentaneum est accidisse tum ob diutinam obsidionem, praesertim in insula deserta, quae rerum necessariorum copiam maligne suppeditabat, tum quod post expugnatam urbem complureis dies in vinculis habiti fuissent. Haec ferme Zenodotus. De Pylo dictum est nobis alias in proverbio Pylus ante Pylum.

3109. IV, II, 9. Γύργαθον φυσᾶς

Γύργαθον φυσᾶς, id est Gyrgathum spiras, in insanum frustra que vociferantem jaciebatur. Girgathus lectus est in quo paralytici menteque capti quique
10 vocantur daemones vincti jactant sese, multa minitantes sed frustra. Conveniet igitur in atroces sine viribus iras. Hesychius indicat gyrgathon dici vas quoque in quod pistor coctos reponit panes. Graeca vox a volvendo dicta videtur.

3110. IV, II, 10. Decora teipsum

Γέραιγε σαυτόν, id est Honesta teipsum. Jocus proverbialis in eum qui se magnificentius gereret. Nam γεραίρειν venerari est et honorem habere.

3111. IV, II, 11. Byzeni libertas

Βυζήνου παρρησία, id est Byzeni libertas, ubi quis audacius liberiusque loquitur. A Byzeno quodam, Neptuni filio, cui mos fuerit mira in dicendo libertate uti. Stephanus commemorat Βυζύην, Scythiae civitatem, unde Byzyeni. Ejus gentis
20 peculiare est intrepide loqui.

3112. IV, II, 12. Ἀχρειόγελως

Ἀχρειόγελως proverbiali noveque composito verbo dicebatur nugator, qui que rebus ineptis oblectaretur. Nam ἀχρειόγελως perinde sonat quasi dicas temere ridentem, quod vitii vel stultitiae signum est vel dementiae.

3113. IV, II, 13. Protinus apparet quae plantae frugiferae futurae

Αὐτίκα καὶ φυτὰ δῆλα ἃ μέλλει κάρπιμ' ἔσεσθαι, id est

Protinus apparet quae fructum planta datura est.

Vel in pueris elucet indoles futurae probitatis. Protinus in discipulo praesentire licet profectum futurum.

10 **3114. IV, II, 14. Periit sus**

Ἀπόλωλεν ὕς καὶ τάλαντον καὶ γάμος, id est

Periit mihi sus et talentum et nuptiae.

Dici suetum ubi quis frustratus perdidisset operam et impensam. Natum a quodam qui, cum apparasset ad nuptias omnia, non est eas assecutus. Affine illi : Oleum et operam perdididi.

3115. IV, II, 15. Ἀμφιθαλῆς ἔρως

20 Ἀμφιθαλῆς ἔρως, id est Utrimque florens amor, olim dicebatur quoties uterque pariter esset incolumis ac mutuo responderet amore. Nam dimidiati dicimur quoties amicus distrahitur, velut altera pars nostri. Extat apud Aristophanem in Avibus in calce fabulae. Talem amorem in Eunucho optat Phaedria :

Utinam esset mihi ! Pars aequa amoris tecum.

Congruit huic Pindaricum illud in Pythiis : Φιλέων φιλέοντ', ἄγων ἄγοντα προφρόνως, id est Amans amantem et ducens ducentem libenter.

3116. IV, II, 16. Ex amphitheto bibisti

Ἀμφιθέτω ἔπινες, id est Ex amphitheto bibisti, dicebatur in eum qui meracius ac largius potaret. Amphithetum enim erat poculi genus ita factum ut quavis ex parte positum staret nullumque certum habere fundum. Probabilius est quod inter Varia addidit Hesychius : amphiteton esse poculum quod ob magnitudinem ambabus tollitur ac reponitur. Id Hollandi nautae vocant busam.

3117. IV, II, 17. Pronomi barba

Προνόμου πώγων, id est Pronomi barba, de praelonga dicebatur. Aristophanes in *Concionatricibus* :

10 Ἀργύρριος γοῦν τὸν Προνόμου πώγων ἔχων
Λέληθε, id est
Hucusque latuit ergo Pronomi Argyrrhium
Gestare barbam.

Pronomus tibicen quispiam fuit prolixa barba, gestamine non admodum apposito professioni, quandoquidem tibicinum molliciem etiam proverbia notant. Argyrrhios exercitus dux quispiam fuit effoeminatus et cinaedus, nihil habens viri praeter barbam. Taxatur eodem in loco Epicratis oratoris cujusdam barba, cui ob id ipsum vulgari joco cognomen inditum σακεσφόρω, teste senario quem Aristophanis interpres citat ex Platone Comico :

20 Ἄναξ ὑπήνης Ἐπικράτες σακεσφόρε, id est
Rex barbae Epicrates scutifer.

Barbam ob similitudinem scutum vocat, ut et alibi :

Ἄπασα καὶ μίσει σάκον πρὸς ταῖν γνάθοιν ἔχουσα.

Aristophanes in eumdem :

Κἄγωγ' Ἐπικράτους οὐκ ὀλίγω καλλίονα, id est
Mihi barba multo pulchrior atque Epicratis.

Convenit igitur in quosdam qui, alioquin mollissimi, vultus vestiumque severitate vitae continentiam praeferunt. Est frequens jocus apud Lucianum in barbam philosophorum. Itidem apud Horatium : Jussit sapientem pascere barbam. Martialis item in hujusmodi quemdam jocatur.

3118. IV, II, 18. Omnibus vestigiis inquirere

Πᾶσιν ἵχνεσι ζητεῖν, id est Omnibus inquirere vestigiis, dicitur qui summa cura summaque diligentia rem pervestigat. Metaphora sumpta est a venatoribus. M. Tullius actione in Verrem quarta : Ex istis etiam tu retibus effugere te posse confidis ? Cum te nos non opinione dubia, sed tuis vestigiis persequamur, quae tu in tabulis
10 publicis ac recentia reliquisti. Rursus in eadem : Ut omnes mortales istius avaritiae non jam vestigia, sed ipsa cubilia videre possint. Item actione sexta : Illos ego accusatores puto fuisse, qui hujusmodi hominum furta odore, aut alicubi leviter presso vestigio persequabantur. Nam nos quidem quid facimus in Verre, quem in luto volutatum totius corporis vestigiis invenimus ? In Oratione pro Cluentio : Quid ? Albiana pecunia vestigiisne nobis odoranda est an ad ipsum cubile vobis ducibus venire possumus ? Et paulo post : Cluentii nummus nullus judici datus ullo vestigio reperitur. In Pisonem : An vero tu parum putas investigatas esse a nobis labes imperii tui, stragesque provinciae ? Quas quidem nos non vestigiis odorantes ingressus tuos, sed totis volutationibus corporis, et cubilibus persecuti sumus.

20 **3119. IV, II, 19. Apros immittere fontibus**

Qui sibi accersit, optatve perniciem allatura, in hunc quadrat Virgilianum illud : Et liquidis immisi fontibus apros. Neque enim id sine proverbii specie dictum apparet. Siquidem apri non tantum bibunt e fonte impressis pedibus, verumetiam volutant sese.

3120. IV, II, 20. E canis podice

Ἐκ κυνὸς προωκτοῦ, id est, E canis culo. Dictum videtur a Luciano pro eo quod est ex rebus anxiiis atque angustis, quod ea pars arctior sit huic animanti, quamobrem et excernunt difficiliius. Nam Asinum suum finit his verbis : Ἐνταῦθα θεοῖς σωτῆρσιν ἔθνον καὶ ἀναθήματα ἔθηκα, μὰ Δία οὐκ ἔκ κυνὸς προωκτοῦ, τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἐξ ὄνου περιεργίας διὰ μακροῦ πάνυ καὶ οὕτω δὲ μόλις οἴκαδε ἀνασωθείς, id est, Hic diis servatoribus rem divinam feci, donaque suspendi nimirum non e canis podice, quemadmodum vulgo dici consuevit, quin magis ex asini curiositate, post multum denique temporis idque etiam vix domum
10 incolumis reversus. Vulgo jactatur et in Zenonem, teste Laertio, quod in canis postico de Republica conscripsisset, vel quod nimis anxie vel quod inepte. Verum de hoc proverbio meminimus alibi.

3121. IV, II, 21. E cantu dignoscitur avis

Refertur et hoc a quibusdam, etiam si mihi nondum apud idoneos auctores repertum : E cantu dignoscitur avis, alioqui non indignum quod in proverbiorum ordinem allegatur. Sensus congruit cum illo : Qualis vir, talis oratio. Jactatur vulgo simillimum huic : E plumis avem dignosci, id est e cultu spectari vitam et ingenium hominis.

3122. IV, II, 22. Canis saeviens in lapidem

20 Κύων εἰς τὸν λίθον ἀγανακτοῦσα, id est, Canis indignans in lapidem. Competit in eos, qui mali sui causam imputant non ipsi auctori, sed alteri cuiquam. Veluti si quis iracundiae vitium juventae, non stultitiae, attribueret, unde proficiscitur. Plato libro de Republica quinto damnans eos qui caesorum cadavera despoliant, ait hos perinde facere ut solent canes saevientes in lapidem, eo qui jecit omisso. Pacuvius apud Nonium in Armorum iudicio :

Nam canis cum est percussa lapide, non tam petit illum
Qui se jicit, quam eum ipsum lapidem, quo icta est, petit.

3123. IV, II, 23. Profundum sulcum

Βαθεΐαν αὐλακα, id est, Profundum sulcum. Refertur et hoc in Adagionum Collectaneis. Addunt dictum de iis qui cogitationibus profundis ac penitioribus rem expenderent. Sumptum est autem ex Aeschyli tragoedia, cui titulus, Ἑπτα ἐπὶ Θήβας. In qua versus hi dicuntur de Amphiarao :

Βαθεΐαν αὐλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος,
Ἐξ ἧς τὰ κεδνὰ βλαστάνει βουλευµατα, id est,

10 Sulco e profundo pectoris fructum metens,
Rectae unde cogitationes germinant.

Citatur aliquot locis in Moralibus a Plutarcho, et a Platone, secundo de Republica libro. Allusit ad hoc proverbium aliquot locis M. Tullius, ut in Epistola ad Atticum, libro quarto : Ne βαθήτης mea, quae in agendo apparuit, in scribendo sit occultior. Rursus libro quinto : Admirabere meam βαθύτητα, cum salvi redierimus ; tanta mihi μελέτη hujus virtutis datur. Rursum libro sexto, Epistola prima : Nam nulla re sum delectatus magis quam meam βαθύτητα in Appio tibi, liberalitatem in Bruto probari vehementer gaudeo. Mihi videtur recte quadraturum et in eos qui se metiuntur non aliorum opinione, sed ex recte, secusve factorum conscientia.

20 **3124. IV, II, 24. Herniosus usque ad gulam**

Ψωλὸς μέχρι τοῦ μικροῦ, id est, Herniosus usque ad gulam. Quadrat in vehementer herniosum. Carmen est apud Aristophanem in Equitibus :

Ψωλὸν γενέσθαι δεῖ σὲ μέχρι τοῦ μικροῦ, id est,
Sis herniosus oportet ipsam usque ad gulam.

Aristophanis interpres ostendit fuisse et apud Diphilum.

3125. IV, II, 25. Benignior pellace vulpe

Ἵ πλεῖον ἴλαος αἰμύλης ἀλώπεκος, id est,

Pellace quanto est blandior vulpecula.

De eo qui commodi sui causa simulat benevolentiam. Archilochi vulpeculam commemorat Plato libro de Republica II : Οὐκοῦν, ἐπειδὴ τὸ δοκεῖν, ὡς δηλοῦσί μοι οἱ σοφοί, καὶ τὴν ἀλήθειαν βιάται καὶ κύριον εὐδαιμονίας, ἐπὶ τοῦτο δὴ τρεπτέον ὄλως· πρόθυρα μὲν καὶ σχῆμα κύκλω περὶ ἑαυτὸν σκιαγραφίαν ἀρετῆς περιγραπτέον, τὴν δὲ τοῦ σοφωτάτου Ἀρχιλόχου ἀλώπεκα ἐλκτέον ἐξόπισθεν, id est, Itaque posteaquam opinio — quemadmodum declarant homines sapientia
10 praediti —, etiam ipsam veritatem cogit, quod felicitatis est proprium, ad hanc sane prorsus incumbendum est ; ac sibi quisque ceu vestibulum ac virtutis umbram circumponere debet, sed ita ut sapientissimi Archilochi vulpem a tergo trahat. Haec ibi Glauco laudans injustitiam, quo Socratem ad justitiae praedicationem excitet. Archilochi vulpeculam commemorat et divus Basilius cum alias tum in libello ad nepotes suos et Philostratus in Imaginibus. Multi sunt apologi de vulpis astutia ; ex his quis sit Archilochi non satis liquet.

3126. IV, II, 26. Non ut prior laedam, sed ut injuriam retaliem

Senarium hunc quidam ex Olynthia Menandri citant, quidam ex Thersita Chaeremonis :

20 Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος, id est,

Ut qui prior nolim malo lacesere,

Sed jam datum malo retaliem malum.

Convenit cum illo Terentiano :

Sic existimet / Responsum, non dictum esse.

3127. IV, II, 27. Non navigamus ad hippolaitas

Οὐχ ἵππολέκτας περισσὰς πλῶμες. Equidem ad hunc modum reperi scriptum in vulgatis exemplaribus ; verum ex his verbis non videtur quae sententia possit exscalpi. Dicam igitur quid mihi vero proximum videatur, non quod alios velim protinus sequi meam divinationem, sed ut eruditis conjectandi veri qualemcumque suppeditem occasionem. Quid si legas : Οὐχ Ἴππολαίτας περισσοὺς πλῶμες, id est Non navigamus ad eximios Hippolaitas, ut sit admonentis parcius utendum esse rebus praesentibus, neque enim navigari ad eum locum unde rerum eiusmodi copia exuberat, ut quod temere prodegeris facile possis sarcire ? Nam in
10 Graecorum Commentariis hoc tantum adscriptum invenio : Ἐπὶ τῶν βραχέα κεκτημένων, id est, De iis qui pauca possident. Hippola vero vetustissima civitas fuit Laconicae, non procul a mari, quam olim consentaneum est ob portus commoditatem, mercimoniis floruisse. Meminit hujus Pausanias in Laconicis his quidem verbis : Καὶ ἐπὶ θαλάσση ναός ἐστὶν Ἀφροδίτης καὶ ἄγαλμα ὀρθὸν λίθου. Ἐντεῦθεν ἀποσχόντι τριάκοντα σταδίους θυρίδες ἄκρα Ταινάρου καὶ πόλεως ἐρείπια Ἴππόλας ἐστὶν, ἐν δὲ αὐτοῖς Ἀθηνᾶς ἱερὸν Ἴππολαΐτιδος, id est Et ad mare templum est Veneris, et statua recta lapidea. Hinc recedenti stadia triginta ostia summa Taenari et civitatis Hippolae ruinae sunt, et in his Minervae fanum Hippolaitidis. Meminit hujus urbis et Stephanus. Ne quam praetermittam
20 conjecturam, et illud excute, lector, num pro Hippolaitas legendum sit Hippobotas ; is est populus Chalcidensis, cujus meminit Plutarchus in Vita Periclis, olim opibus gloriaque cum primis clarus. Nam ipsum nomen ab agrorum fertilitate inditum est, quasi dicas equorum altricem. Quorum regionem pulsus indigenis et deducta colonia occuparunt Athenienses. Hujus rei mentionem facit et Herodotus in Terpsichore.

3128. IV, II, 28. Epiphyllides

Refertur et hic senarius Aristophanicus, e comoedia, quae inscribitur *Ranae*, inter proverbialia :

Ἐπιφυλλίδες ταῦτ' ἐστὶ καὶ στωμύλματα, id est,

Epiphyllides sunt haec et ampullae merae.

Eum aiunt convenire in blandiloquos et phaleris verborum instructos magis quam egregiis factis. Epiphyllides enim Graecis dicuntur minutiores botri majoribus adhaerentes. Callistratus omnes minutulos racemulos epiphyllidas appellari scribit, quod sub pampinis lateant ; nam hinc nomen, quod foliis adhaereant. Est autem id
10 luxuriantis arboris argumentum. Theocritus in *Aita* meminit de pustulis naso innatis, quae mendacem arguunt ; id suo loco dicitur.

3129. IV, II, 29. Ἀπ' ἀκροφυσίων

Ἀπ' ἀκροφυσίων, proverbialiter dicebant pro eo quod est, recens ab officina profectum, perinde quasi modo productum a follibus, aerariaque furnace ; nam ab his sumpta metaphora. Aristophanes :

Ῥήματά τε κομψὰ καὶ παίγνια ἐπιδεικνύναι

Πάντα ἀπ' ἀκροφυσίων καὶ ἀπὸ κινναβευμάτων, id est

Dictaque splendida et lusus ostentare, omnia a follibus et archetypis.

Porro cinnabeuma vocatur exemplar et simulacrum, ad cuius imitationem pictores ac
20 statuarii signum effingunt ac repraesentant. Unde quod nuper natum est, id ἀπὸ τῶν κινναβευμάτων venire dicitur.

3130. IV, II, 30. Super te haec omnia, leparge

Ἀνά σοι τάδε πάντα, λέπαργε, id est Super haec te cuncta, Leparge. Hemistichium heroicum dici solitum in eum cui ne post laborem quidem exhaustum datur respirare. Transsumptum a bubus, quibus perfunctis jam agricolandi labore

labor is etiam reliquus est ut aratrum reliquaque instrumenta domum referant. Ea solent imponi <ei> qui sit e duobus robustior. Taurum autem λέπαργον appellat ob candorem pili. Videri possunt verba asini sub onere collabentis ad bovem, qui rogatus ut sarcinae partem reciperet recusavit, moxque deficiente asino coactus est totam sarcinam una cum asini pelle gestare.

3131. IV, II, 31. Laqueus auxiliari videtur

10 Ἀμύνει, ὡς ἔοικεν, ἡ πάγη, id est, Laqueus, ita ut videtur, et bono fuit. Dictitari consuevit quoties incommodum alicui verteretur in bonum. Velut si quis Turca bello captus seruiret apud Christianos isque hac occasione nostrae religionis sacris initiaretur. Aut si dives ad inopiam redactus hac occasione fieret ex luxurioso sobrius, ex impio pius. Huc pertinet quod philosophus ille, Zeno ni fallor, dicebat se tum prospere navigasse posteaquam naufragium fecerat.

3132. IV, II, 32. Ἄμυστι πίνειν

Ἄμυστι πίνειν dicuntur qui haustum avideque bibunt nec inter bibendum spittum reciprocant, sed potum in alvum non secus atque in dolium infundunt. Sonat autem ἄμυστι quasi dicas citra suctum. Traduci poterit ad eos qui sermonem nullo delectu nimis avide accipiunt ; aut qui immodica lectione obruunt ingenium, cum magis expediat subinde cogitationem admiscere lectioni. Similis potatio Graecis dicitur ἄμυστις, quod inter bibendum labia non claudantur.

20 **3133. IV, II, 33. Amphidromiam agis**

Ἀμφιδρομίαν ἄγεις, id est Amphidromiam agis. Adagium ad varios usus poterit accommodari : vel ad eos qui pueros ostentant ac circumferunt aut munuscula captant ambiuntque. Sumptum a prisca consuetudine qua mulieres, quae in partu adfuissent et in obstetricando juvissent, quinta post die manus abluere solent ac puerum cursu Laribus circumferre. Eoque die munuscula missitabantur a

cognatis, sepiae plerumque et polypi ; decimo a partu die nomen indebatur infanti. De munusculis hujusmodi meminit et Terentius in prima Phormionis scena. Et Plautus in Truculento, in qua fabula Phronesium meretrix Dinarcho cupienti accumbere in sacrificio pro puero ascitio, iubet potius illud agat quod quinto die fieri consuevit. Quamquam Hesychius amphidromiam septimo die scribit celebrari solitam. Plato in Theaeteto, τὰ ἀμφιδρόμια vocat genere neutro. Idem facit Ehippus apud Athenaeum libro Dipnosophistarum nono.

3134. IV, II, 34. Canens vitae palmum

10 Ἄιδων τὴν σπιθαμὴν τοῦ βίου πρὸς ἄνηθον, id est Canens vitae palmum ad anethum. De parco dictum, qui re tenui leviculaque transigit vitam atque interim existimat se laute vivere. Morem hunc quibusdam esse videmus ut, cum nihil apponant in mensa quod edi possit, ne jejunum omnino convivium appareat, varias narrant fabulas aut cantillent, ut his modis ciborum oblivionem inducant convivis.

3135. IV, II, 35. Qui non litigat caelebs est

Divus Hieronymus tamquam proverbio jactatum citat : Qui non litigat, caelebs est. Indicat adagium rixosum esse omne coniugium nec esse tranquillam vitam, nisi in coelibatu. Juvenalis :

Semper habet lites, alternaque iurgia lectus

In quo nupta jacet : minimum dormitur in illo.

20 Astipulantur huic sententiae versus aliquot proverbiales :

Χειμῶν κατ' οἴκους ἐστὶν ἀνδράσιν γυνή, id est,

Mulier in adibus atra tempestas viro.

Item :

Ζῆλος γυναικὸς πάντα πυρπολεῖ δόμον, id est,

Incendit omnem feminae zelus domum.

Item :

Οὐδὲν γυναικὸς χειρὸν, οὐδὲ τῆς καλῆς, id est

Muliere nil est pejus, atque etiam bona.

Sed Hesiodus, ut modestius, ita verius, opinor :

Οὐ μὲν γάρ τι γυναικὸς ἀνὴρ ληίζετ' ἄμεινον

Τῆς ἀγαθῆς, τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ ῥίγιον ἄλλο, id est,

Sors potior muliere proba non obtigit umquam

Ulla viro, contraque mala nil tetrius usquam est.

3136. IV, II, 36. Praestat uni malo obnoxium esse quam duobus

Aristophanes in *Contionatricibus* senarium hunc proverbialem refert :

10 Ἐνὶ γὰρ ξυνέχ<εσ>θαι κρεῖττον ἢ δυοῖν κακοῖν, id est

Uni atque geminis praestat involvi malis.

Quoties utrumque malum evitari non potest, danda tamen opera quo declinemus alterum et in id, quod minus habeat incommoditatis, incurramus.

3137. IV, II, 37. Utrumque

Enarrator Apollinii citat hunc ex Callimacho versiculum :

Ἀμφότερον κέντρον τε βοῶν καὶ μέτρον ἀρούρης, id est

Utrumque est : stimulusque boum mensuraque terrae.

20 Dici potest de re quapiam ad diversum usum accommodabili. Quemadmodum superius ostensum est de gladio Delphico. Sentit autem Callimachus de virga quam ἄκαιναν Graeci vocant, Latini, ni fallor, decempedam. Eam aiunt a Thessalis inventam, pedum longitudine decem ; hac eadem pastores pedi vice consueverunt uti.

3138. IV, II, 38. Chius

Χῖος ἀποπατῶν, id est, Chius cacans. Aristophanis interpres in *Pacem* indicat proverbio jactatum in eos qui contaminarent conspurcarentque civitatem. Nam hac

occasione consueverunt calumniam struere Chiis. Unde non perperam accommodabitur et in illos qui captata occasione calumniantur aliquem. Quemadmodum lupus Aesopicus agnum accusat, quod sibi bibenti turbarit aquam. Aristophanes in ea quam modo citavi fabula :

Ἡ πόλις ἢ Χίων

Διὰ τὸν σὸν πρῶκτὸν ὀφλήσει.

Probabile est adagium ab eventu natum quem refert Plutarchus in apophthegmatibus Laconicis : Chii, cum apud Lacedaemonios peregrinarentur, post coenam vomuerunt in curia Ephorum, quorum apud eam gentem erat summa
10 auctoritas ; quin et in horum cathedras in quibus sedere consueverunt, incacurunt. Ac primum quidem diligenter inquisitio facta est quinam hoc designasset scelus, severiter animadversuris si quis civium hoc perpetrasset. Ubi senserunt id a Chiis factum, per praeconem edixerunt Chiis permissum esse intemperanter agere.

3139. IV, II, 39. Furari littoris arenas

Littoris arenas furari dicitur qui rem ab omnibus neglectam et incustoditam tollit. Ovidius in *Amoribus* :

Ille potest vacuo furari littore arenas,

Uxorem stulti quisquis amare potest.

Conveniet cum illo quod alibi retulimus ex Aristotele : Ἐν θύραις τὴν ὑδρίαν, id est,
20 In foribus aqualem. Aptius per negationem usurpabitur proverbium, ut : Quis littoris arenas furetur ?

3140. IV, II, 40. Colubrum in sinu fovere

Ὅφιν ἐν τῷ κόλπῳ θάλλειν, id est, Serpentem in sinu fovere, dicitur qui complectitur amore studioque prosequitur hominem ingratum, et aliquando per occasionem nociturum. Sumptum est ab apologo quodam, qui Aesopi nomine fertur. Eum Gabrias quidam iambis expressit in hunc modum :

Ἐθαλπὲ τις γεωργὸς ἐν κόλποις ὄφιν
Ὡρα κρύους· ἐπεὶ δὲ θέρμης ἤσθετο,
Ἐπληξε τὸν θάλψαντα κάκτεινεν τάχος.
Οὕτω κακοὶ ποιοῦσι τοὺς εὐεργέτας, id est,
Sinu fovebat quidam agricola viperam
Gelu rigentem ; at haec calorem ut senserat,
Ferit fiventem moxque perimit vulnere.
Ingrati ad hunc benemeritos tractunt modum.

10 Est et alter apologus, de gallina fovente serpentis ova, quam admonet hirundo, ne in suam perniciem foveat.

3141. IV, II, 41. Praeter sibyllam leget nemo

Divus Hieronymus irridens Joviniani stilum ut perturbatum et obscurum scribit Plautinarum litterarum illud in eum quadrare : Has praeter Sibyllam leget nemo. Est autem hic locus in Pseudolo Plautina, ubi quidam litteras ab amica scriptas irridens notulis male concinnatis, cujusmodi ferme scriptura mulierum.

Quaerunt, inquit, hae litterae sibi liberos.

Alia aliam scandit.

Has quidem pol credo, nemo nisi Sibylla legerit,

Interpretari alium posse neminem.

20 An obsecro, hercle, habentque gallinae manus ?

Nam has quidem gallina scripsit.

3142. IV, II, 42. Nihil profuerit bulbus

Athenaeus Dipnosophistarum libro secundo senarium hunc proverbii nomine refert :

Οὐδὲν σ' ὀνήσει βολβός, ἂν μὴ νεῦθ' ἔχῃς, id est,

Nervis carentem juverit bulbus nihil.

Martialis item :

Nil aliud bulbis, quam satur esse pores.

Bulbus autem ad irritandam venerem valet. Licebit ad verecundio rem usum trahere :
nil prodesse studium, ni vis adsit ingenii.

3143. IV, II, 43. Quae dantur

M. Tullius libro *Epistolarum ad Atticum* sexto : Ἀπογνοῦς δὲ ἀλόγως ἀπέστη
ἐπειπῶν Αἰσχρόν τοι δηρόν τε μένειν. Meque objurgavit veteri proverbio Τὰ μὲν
διδόμενα. Utitur eodem et alio quodam loco. Non admodum liquet quid sibi velit,
nisi quod conjicere licet τὰ μὲν διδόμενα versum esse poetae cujuspian : est enim
10 hemistichium iambicum, quod admonet quod a fortuna datur, id boni consulendum
esse et ferendum aequo animo quod mutari non queat. Plato in *Goria* videtur
indicare proverbium : Νῦν δὲ ἐψεύσθη καὶ ὡς ἔοικεν ἀνάγκη μοι κατὰ τὸν
παλαιὸν λόγον τὸ παρὸν εὔ ποιεῖν καὶ τοῦτο δέχεσθαι τὸ διδόμενον παρὰ σοῦ, id
est Nunc autem mendacio delusus sum atque, ut videtur, necesse est mihi juxta vetus
proverbium quod adest boni consulere, idque quod abs te datur accipere. Δῶρον δ'
ὅτι δῶ τις ἐπαίνει alibi dictum est. Eodem pertinet Ut possumus, quando ut
volumus non licet.

3144. IV, II, 44. Sidera addere caelo

Addere caelo sidera, pro eo quod est : adjungere quibus ipsis summa est copia,
20 proverbiali schemate dictum. Vel illud sat signi fuerit, quod Ovidius secundo
Elegiarum amatoriarum libro duobus proverbiiis intertextuit :

Quid folia arboribus, pleno quid sidera caelo,

In freta collectas alta quid addis aquas ?

3145. IV, II, 45. Pamphili furtum

Παμφίλου νοσφισμός, id est Pamphili sublatio. Pamphilus hic veteris comoediae conviciis notatus est, quod aerariu expilasset. Convenit in peculatores, qui e publico suffurantur.

3146. IV, II, 46. Pegaso velocior

Πεγάσου ταχύτερος, id est Pegaso velocior. Hyperbole proverbialis de praevelocibus ; nota fabula de equo alato. Ita Pindarus Olympiorum hymno IX : Καὶ ἀγάνορος ἵππου θᾶσσον καὶ ναὸς ὑποπτέρου, id est Velocius et generoso equo et nave alata.

10 **3147. IV, II, 47. Crepitu probabis**

Πλαταγῆ δοκιμάσεις, id est Plataga probabis. De iis qui ridicule explorant alterius in sese animum. Sumptum a vulgari Joco puellarum, quae imposito pollici medioque digito papaveris folio palmam illidunt : quod si crepuerit, amoris argumentum est ; sin minus, non amantis indicium. Id Suidas indicat fieri solere folio papaveris, aut anemonaе, quod πλαταγώνιον dicitur, a πλατάσσειν, id est, a strependo. Allusit ad proverbium Ammianus libro decimoquarto : Quod cum vere et ex animo dicitur, solet amor ex levi crepitu monstrari. Unde locus erit proverbio, ubi ex dicto simplici deprehenditur animus hominis. Apud alios πλαταγῆν reperio pro instrumento, quo movemus strepitum, et πλαταγεῖν pro crepitum movere.

20 **3148. IV, II, 48. Multa docet fames**

Πολλῶν ὁ λιμὸς γίγνεται διδάσκαλος, id est

Fames magistra est artium complurium.

Ovidius : Ingenium mala saepe movent. Persius :

Ingenique largitor

Venter negatas artifex sequi voces.

3149. IV, II, 49. Multorum festorum jovis glandes comedit

Πολλῶν πανηγύρεων Διὸς βαλάνων ἔφαγεν, id est, Multorum festorum Jovis glandes comedis. De sene longoque plurimarum rerum usu docto ; perinde valet quasi dicas multas vixit Olympiadas. Quercus autem Jovi sacra : unde nuces juglandes. Simili joco et hodie dicunt nostrates : Comedit multa ova paschalia, senem indicantes.

3150. IV, II, 50. Pro dico doctior

10 Προδίκου σοφώτερος, id est Pro dico doctior. Aiunt hunc Prodicum in dijudicandis litibus et arbitriis inter dissentientes amicos acerrimi fuisse judicii. Aristophanes in Centauro, citante Suida :

Ἐγὼ γάρ, εἴ τις ἠδίκησε, θέλω δίκην

Δοῦναι Πρόδικον, id est

Ego namque, si quis praeter aequum fecerit,

Prodicum volo negotium cognoscere.

Subest autem allusio ad vocabulum nominis : Prodicus enim veluti praejudicatorem sonat, qui ante de lite pronunciet quam ad judices delata sit. Fuit hujus nominis et sophista quidam, cujus meminit Plato locis aliquot.

3151. IV, II, 51. Mendico ne parentes quidem amici sunt

20 Πτωχοῦ φίλοι οὐδ' οἱ γεννήτορες, id est, Mendico ne parentes quidem amici sunt. Divitiae conciliant amicos ; paupertas nec illos habet amicos, quos natuta conjunxit. Tautum valet in hominum vita cuius momentum oportuit esse levissimum, si res non ex nostris cupiditatibus, sed ex usu metiremur.

3152. IV, II, 52. Malus janitor

Πυλωρὸς κακός, id est Janitor malus, id est, indiligens praefectus, aut custos. Natum a dicto Thericyonis cujusdam, qui cum videret Philippi copias Isthmicas angustias occupasse, sic ait: Κακοὺς πυλωροὺς ὑμᾶς, ᾧ Κορίνθιοι, ἡ Πελοπόννησος ἔχει, id est, Malos janitores vos, o Corinthii Peloponnesus habet. Siquidem angustias locorum, Graeci pylas, id est portas appellant. Refertur a Plutarcho in Apophthegmatis.

3153. IV, II, 53. Audi chelidonem

10 Πύθου Χελιδόνος, id est, Audi Chelidonem, id est in tempore curato tua negotia. Quidam a theologo quodam ortum autumant, cui nomen Chelidoni. Nam aiunt huic fuisse morem observatis prodigiis colligere rerum exitus. Atque hujus opinionis auctor citatur Mnaseas Patrensis ἐν τῷ Περίπλω. Nonnulli malunt ad avem hirundinem referri, quia stridula sit avis ac lugubris sive quod veris praenunciet adventum.

3154. IV, II, 54. Ominabitur aliquis te conspecto

20 Σὲ δ' οἰωνίσαιτ' ἂν τις ἰδών, id est, Qui te conspexerit augurium poterit capere. Dici consuevit in deformes foedoque aspectu. Veteres ex primo hominis occurso sumebant omen : occurrere formoso felix omen habebatur, occurrere deformi nigroque contra. Romanus quidam imperator, Hadrianum opinor, ut erat omnium superstitionum observantissimus, ex Mauri cujusdam scurrae occurso, mortem ominatus est ; ille jussus abire dictum addit ominosius : Totum vicisti, totum fecisti, nunc deus esto. Nam imperatores defuncti solennibus quibusdam ceremoniis referebantur in numerum deorum. Juvenalis :

Et cui per mediam nolis occisrere noctem.

3155. IV, II, 55. Non admodum misces

Ὁὐ μάλα κυκᾶς, id est Non admodum misces, id est non multum potes neque prodesse neque nocere. Pericles dictus est totam miscuisse Graeciam eloquentia sua, quod arbitrato suo versaret omnia. Et apud M. Tullium omnia miscere dicuntur qui immodica potentia perturbant rem publicam.

3156. IV, II, 56. Asini cauda

Ὅνου οὐρὰ τηλίαν οὐ ποιεῖ, id est Asini cauda non facit cribrum. Ubi quis ad hoc aut illud dicitur inutilis. Cribrum e pilis equinis fieri consuevit, non e villis asinae caudae. Suspicio hoc ex hujus aetatis fece sumptum ab Apostolio.

10 **3157. IV, II, 57. Ipso cratere**

Ἀὐτῷ κρητῆρι γίνη κακά, id est Ipso cratere contingant mala. Dictitari solitum de iis in quos recidit quod per insidias in alios moliebantur. Craterem enim quasi malorum fontem vocant, unde κρατήρ κακῶν, id est, Crater malorum, de quo dictum est alias.

3158. IV, II, 58. Gutta vini

Σταλαγμός οἴνου μυρίοις χοεῦσιν ὕδατος οὐ μίγνυται, id est Gutta vini non miscetur aqua saepius infusa. Cum paululo boni nimia mali vis admiscetur. Diluitur enim et evanescit, si pauxillum vini plurima corrumpas aqua.

3159. IV, II, 59. Bos porrecto ultra Taygeton capite

20 Ταῦρος ὑπερκύψας τὸ Ταῦγετον ἀπὸ τοῦ Εὐρώτα ἔπιεν, id est Taurus porrecto ultra Taygetum capite bibit ex Eurota. De re vehementer absurda. Similimum illi: Quid si caelum ruat? Natum ex apophthegmate Geradae Lacedaemonii. Is ab hospite quopiam interrogatus quae poena foret adulteris apud

Lacedaemonios, negavit ullos esse adulteros apud Lacedaemonios. At instans ille : Quid si quis existeret, inquit, quam poenam daret ? Is, inquit, taurum maximum dependeret, qui producto ultra Taygetum montem capite, biberet ex Eurota. Cumque hospes adridens : Et unde taurus tam ingens ? Lacedaemonius vicissim : At unde apud Lacedaemonios adulter ? Refertur a Plutarcho in Vita Lycurgi.

3160. IV, II, 60. Ad cribrum dicta

Τὰ πὶ κοσκίνῳ, id est Ad cribrum dicta. Quae vera compertaque videri vellent ad hunc appellabant modum. Finitimum illi : Τὰ ἐκ τρίποδος. Sumptum a divinationis genere, quod suspenso circumactoque cribro peragebatur, quemadmodum alias indicavimus ex Aristotele et Luciano.

3161. IV, II, 61. Jovis tergus

Διὸς κώδιον, id est Jovis tergus. De resordida quidem, sed tamen in usum aliquem servata. Nam olim victimae pellem servabant in pompis Eleusinis circumferendam, vel substernendam pedibus eorum qui piaculo quopiam tenebantur ad expiationem.

3162. IV, II, 62. Mala ultro adsunt

Fertur et hujusmodi sententia in Proverbiorum Collectaneis : Διζημένοισι τὰ γαθὰ μόλις παραγίνεται, τὰ δὲ κακὰ καὶ μὴ διζημένοισι, id est Bona vix accidunt iis qui quaerunt, mala vel non quaerentibus obtingunt. Idem et vulgo dicunt idiotae neque tamen non vere : Mala ultro adesse, vel invocata. Et tamen passim vitiis nostris accersimus bellum, lites, morbos, quasi sua sponte parum adsit malorum.

3163. IV, II, 63. A vicinis exemplum habent

Ἐκ τῶν γειτόνων ἔχουσι τὸ παράδειγμα, id est A vicinis sumunt exemplum. Qui faciunt quippiam aliorum exemplo provocati. Vicinus enim vicino morbum suum affricate et malorum commercio reddimur deteriores. Huc nimirum allusit Terentius in Andria :

Quid isthuc tam mirum est, de te si exemplum capit ?

3164. IV, II, 64. My sortitus es

Ἐλαχες τὸ Μ, id est M littera tibi sorte obtigit. Aenigma in stultos ; nam Graece μωροὶ hanc initialem habent. Cum aliquando Dionysio M. in sortibus
10 obvenisset, quidam per jocum ait, Μωρολογεῖς, Διονύσιε, id est Stulta loqueris, Dionysi. At ille detorquens alio : Μονομαχήσω μὲν οὖν, inquit, id est Singulari proinde certamine depugnabo. Ad hunc quidem modum refertur in Collectaneis Graecorum, sed mendose, quod liquet ex Plutarcho, qui narrat Dionysium respondisse Μοναρχήσωμεν οὖν, quod interpretes verterunt Monarchae erimus, decepti scripturae vitio. Legendum enim μοναρχήσω μενοῦν, ut μενοῦν sit unica dictio, quae non inferat tantum, sed adversetur potius. Corrigit enim alterius divinationem et subjicit Imo potius ero monarcha ; quis enim sic loquitur : Erimus monarchae ? Ad haec μοναρχήσωμεν non sonat erimus monarchae, sed simus monarchae. Postremo, si legas οὖν ut sit inferentis, non corrigentis, quid aliud dicit
20 Dionysius quam ideo se fore monarcham, quod stultus esset ?

3165. IV, II, 65. In Pythii templo cacare

Ἐν Πυθίου χέσαι, id est In Pythii templo cacare dicebatur qui rem nefariam et periculosam faceret, quod Pisistratus tyrannus extracto templo inscripserat, ne quis inibi ventrem exoneraret ; et advenam quemdam deprehensum e medio sustulit.

3166. IV, II, 66. In terra pauperem

Ἐν γῆ πένεσθαι μᾶλλον ἢ πλουτοῦντα πλεῖν, id est,

Egere praestat in solo, quam divitem

Sulcare fluctus.

Satius est paululum habere tuto quam multu cum periculo. Nec placebant cuidam opes de sunibus pendentes, multo minus quas eripere ventis in manu est. Proverbium admonet certam fortunam, licet modicam, incertis quamlibet amplioribus anteponendam.

3167. IV, II, 67. Inter pueros senex

10 Ἐν παισὶ μὲν γέρον, ἐν τοῖς δὲ γέρουσι παῖς, id est

Inter senes puer, idem at in pueris senex.

Conveniet in hominem grandiusculum, majorem quam ut puer videri possit, minorem quam ut vir. Dictum est autem ab aemulis in Hermogenem rhetorem. Accommodare licebit in hominem sic eruditum, ut inter idiotas videri possit doctulus, inter eruditos indoctus.

3168. IV, II, 68. In sola sparta expedit senescere

Ἐν Σπάρτῃ μόνῃ λυσιτελεῖ γηράσκειν, id est Una in Sparta expedit
senescere. Dictum est quod apud Spartanos summus honos senibus habebatur olim.
Torqueri poterit ad quoslibet penes quos virtus in precio sit. Refert Plutarchus in
20 Laconicis, sed in certo auctore. Dictum est autem a quodam hospite, cum videret
apud Lacedaemonios juvenes tantum honoris habere senioribus. M. Tullius in
Catone majore similem sententiam adscribit Lysandro. Lysandrum, inquit,
Lacedaemonium dicere aiunt solitum Lacedaemone esse honestissimum domicilium
senectutis. Nusquam enim tantum tribuitur aetati, nusquam est senectus honoratior.
Nota est historia de sene, cui cum ingresso theatrum nullus Atheniesium daret

locum, soli Lacedaemoniorum legati caniciem illius reveriti et assurgendi officio venerati sunt et inter ipsos honestissimum locum cesserunt; cui facto cum applauderet Atheniensium populus, quidam e Lacedaemoniis dixit scire quidem populum Atheniensem quid deceat, sed negligere. Narratur a multis, nominatim a Valerio Maximo, libro quarto, capite quinto.

3169. IV, II, 69. Ne major thylaco accessio

Lucianus in Encomio Demosthenis : Σοὶ δ' ἴσως εὐλάβεια τὸ τῆς παροιμίας σκῶμμα ἐπὶ τῇ ἀσυμμετρίας ἐπαγαγέσθαι, μὴ σοὶ μεῖζον προσκέοιτο τοῦπίσαγμα τῷ θυλάκῳ, id est At tu fortasse vereris ne in te torqueatur illud proverbiale dictionum de male respondente proportione, nempe, nempe ne tibi thylaco major sit accessoria sarcinula. Thylacus enim culeus est sive mantica parata gestandis oneribus. Neque me clam est in vulgatis exemplaribus esse τοῦπίσαγμα, non τοῦπίσαγμα. Verum, nisi scripturam mutaris, nulla sententia potest elici. Est autem ἐπίσαγμα a σάπτω, velut oneris adfertura. Translatum autem a mulionibus, qui praeter legitimum onus vascula quaedam superimponunt. Ergo, cum digressio longior est quam ipsa res, uti licebit hoc proverbio. Basilius idem aliis verbis expressit libro De Spiritu Sancto : Ἡ οὕτω γε ἂν τὸ ἐπεισόδιον πολλαπλάσιον εἴη τοῦ κεφαλαίου, id est Ad istum alioqui modum accessorium multo majus esiet ipso principali.

20 **3170. IV, II, 70. Acarnici equi**

Ἀκαρνικοὶ ἵπποι, id est Acarnici equi, dicebantur equi maximi. Finitimum illi cujus meminit etiam Aristoteles : Ἴππος θεσσαλική, id est, Equa Thessalica. Virgilius item in Georgicis tribuit primam laudem equis Epiroticis :

Eliadum palmas Epirus equarum.

Acarnanes enim sunt juxta Epirum, quemadmodum et Thessali. Conveniet uti de re quapiam eximia aut insigni praemio.

3171. IV, II, 71. Contribulis factus serva ordinem

Γεννητὸς γεγονῶς τήρει τὴν τάξιν, id est Tribulis factus serva ordinem, id est : posteaquam ascitus es in ordinem aliquem, fungere tuo officio, quemadmodum et caeteri faciunt. Natum a tribubus Atheniensium : populus Atheniensis distributus erat in tribus duodecim, ad mensium numerum, rursus unaquaque tribus in triginta genera, quemadmodum vocant, ad dierum numerum ; unde γεννητοί vocabantur non conjuncti sanguinis propinquitate, sed in eadem tribus partem asciti.

3172. IV, II, 72. Glaucus alter

10 Γλαῦκος ἄλλος ἰππόβρωτος, id est Glaucus alter ab equis devoratus. Quadrabit in hominem alendis equis exhaurientem facultates suas. A fabula natum, qualis fertur et de Actaeone.

3173. IV, II, 73. Gorgonem Perseus aggreditur

Γοργόνα Περσεὺς ἐχειρώσατο, id est, Gorgonem Perseus adortus est. Ubi quis egregium facinus incoepat. Notissima fabula est. Ne hoc quidem proverbium adscripturi eram, ni mihi repertum esset in Graecorum Collectaneis.

3174. IV, II, 74. Vincula tyrrhena

Δεσμοὶ Τυρρηνοί, id est Vincula Tyrrhena, dicebantur odiosa negotia quibus distringebatur aliquis. Traductum a vinculis, quibus Tyrrheni captivos vinciebant gravibus et molestis.

20 **3175. IV, II, 75. Diu delibera**

Δηρὸν βουλευεῖν, id est Diu delibera. Non statim aggrediendum negotium. Carmen integrum fertur hujusmodi :

Δηρὸν βουλευεῖν, ἴν' ἔχη καὶ πολλὸν ἄμεινων, id est

Consultato diu, multo ut praeclere possis.

Lente consultandum, at ubi statueris, mature quod opus facto faciendum est. Qui secus faciunt, iis non raro solet evenire Platicum illud, ut festinantes in principio, serius perveniant ad finem.

3176. IV, II, 76. Epimenideum corium

Ἐπιμενίδειον δέριμα, id est Epimenidia pellis. De re reposita miraculique loco servata. In nonnullis codicibus scriptum offendi Epimelidium, sed depravate, ni fallor ; adscriptum erat hujus pellem adservari abditam, ceu rem sacram, apud Lacedaemonios. Indicat autem Eudemus tractum ab Epimenide Cretensi, qui legitur
10 perpetuo somno dormisse quadraginta septem, aut si Laertio credimus quinquaginta septem annos, neque paucos postea supervixisse. Unde consentaneum est hujus reliquias, ut miraculi monimentum, servatas fuisse.

3177. IV, II, 77. Volaticum jusjurandum

Ταχυβάμονες ὄρκιοι. Ad eum modum appellabant jusjurandum irritum, quod evanesceret avolaretque simulatque pronunciatum esset, cujusmodi sunt amantium. Haec sententia magis arridet Suidae. Quamquam Aristarchus apud Eudemum, κατ' ἀντίφρασιν accipit, quasi tardum oporteat esse jusjurandum neque temere proferendum : neque enim statim evanescere, si quid juraris.

3178. IV, II, 78. Superatus es a gallo quopiam

Ἡττήθης τινὸς ἀλεκτρούνοιο, id est Superatus es a gallo quopiam. Jocus proverbialis in servos qui dominos a tergo sequuntur, supplices videlicet et abjecti, cujusmodi solent esse galli superati in pugna. Nam haec avis victa silere solet, canere si vicisset, ut auctor est Cicero in *Divinationibus*. Addunt gallum in pugna superatum ultro sequi victorem. Sumptum est ex Aristophane, nisi me fallit memoria. Refertur ab Eudemo.

3179. IV, II, 79. Βατακάρας

Βατακάρας de pinguibus dictum et impotentibus. Eudemus meminit addens esse legendum κατὰ συστολήν. Quibus verbis quid sibi velit, nondum satis liquet, nisi sensit exprobratam ingenii tarditatem. Etenim que vivo sunt ingenio caput erigunt; capite esse dejecto hebetioris ac segnioris animi signum esse solet. Nam Graeca vox hinc dicta est: βατάς enim, ut indicat Hesychius, apud Tarentinos pronum significant et κάρα caput. Unde βάτταραι Thracibus dicuntur Bacchae, Bacchi numine afflatae, quae et Bassarides dicuntur, ut indicat Etymologicus. Hinc vox deducta ad meretricem, quae se prosternit quibuslibet. Apud Athenaeum, libro 10 IV, καρηβαροῦντες dicuntur qui crapula gravatum habent caput. Conveniet in temulentum ac somnolentum. Quemadmodum usurpavit divus Basilius in Epistola quadam.

3180. IV, II, 80. Ex aequo partire

Ἐξ ἴσου δίδου πᾶσιν, id est Ex aequo da omnibus. Translatum ab iis qui convivium aut hereditatem partiuntur. Quadrabit in iudicem aut principem quem oportet aequabile jus reddere.

3181. IV, II, 81. Ἐπαύλια δῶρα

Ἐπαύλια δῶρα dicebantur magnifica munera. Sic enim appellabantur apud Graecos quae postero post nuptias die sponsae pater adducebat sponso ac sponsae, 20 pompae cujusdam specie. Praecedebat enim puer candida toga facem gestans ardentem, post hunc canistrifer, post hunc longa series adportantium aurum, pelves, smegmata, lecticas, pectines, lectos, alabastros, sandalia, scrinia, unguentaria, interdum et dotem ipsam. Addunt et ipsum diem a nuptiis secundum ἐπαυλίαν, quod sponsa tum inducatur in cubile. Adagium accommodari poterit et in eos qui

jactant suam beneficentiam. Opinor autem haec esse quae jureconsulti vocant παράφερνα.

3182. IV, II, 82. In pedes retrocedit

Ἐπὶ πόδα ἀναχωρεῖ, id est In pedem retrocedit ; de eo qui metu dat locum potentiori et revocat se in tutum ; ab athleticis aut gladiatoribus sumptum videtur. Hoc est quod Latini dicunt referre pedem. Quadrabit et in eos qui mutant institutum.

3183. IV, II, 83. In armis accissat

Ἐπὶ τοῖς ὄπλοις ἀκκίζεται, id est In armis accissat. In eum qui sibi placet seseque quasi contemplatur in armis suis. Conveniet in quemvis sibi stulte placentem. Refertur praeter alios Etymologico. De Accone muliere, quae ad speculum inepte sibi blandiebatur, dictum est alibi in proverbio Accisare.

3184. IV, II, 84. In lipsydrio pugnas

Ἐπὶ Λειψυδρίῳ μάχη, Id est In Lipsydrio pugnas. Lipsydrium locus erat haud procul a Parnethe, quem moenibus cinxerant tyranni qui profugerant ex urbe ; prius condiderant Alcmaeonidae, sed in hos obsessos victos que a Pisistrati copiis obliqua cantio cani coepta est hujusmodi :

Αἶ αἶ Λειψύδριον προδοσέταιρον,

Οἴους ἄνδρας ἀπώλεσας, μάχεσθ'

Ἀγαθούς γε καὶ εὐπατρίδας

Ἵποτε ἔδειξαν οἴων πατέρων ἔσαν, id est,

Heu, heu, Lipsydrium, sociorum proditor, quales viros

perdidisti, ad pugnandum idoneos et claros, cum

ostenderent e qualibus essent orti majoribus.

Proverbium dictum in strenuos et bellicosos viros. Locus nomen habet ab aquarum copia.

3185. IV, II, 85. Desertum obtueri

Ἐρημον ἐμβλέπειν, id est Desertum intueri, dicebatur qui fixis et attonitis intueretur oculis. Metaphoram mutuati sunt ab iis qui pelagus immensum aut solitudinem tacit intuentur. Multis adest hoc oculorum vitium, ut paulo longius semota non exacte videant; iis, si quando dicendum est in hominum frequentia, quoniam in neminem certo figunt oculos, desertum intueri videntur. Citatur Aristophanes ex Poliydo.

3186. IV, II, 86. Esto promus

Ἐστω ταμίας, τᾶλλα δ' εἰ βούλει κύων, id est

10 Sis condus, in reliquis canis esto si libet.

Aiunt dictum in eum cui felicitas immerenti contigisset, peculiariter in eunuchos. Suidas indicat Athenis fuisse magistratum decemviris commissum, qui pecunias in arce Palladis positas servarent, quas et sacras et publicas appellabant, uno cum ipso Palladis simulacro ac reliquis templi ornamentis. Erant et Tamiae triremium, qui praefectos triremibus solent comitari, veluti custodes. Is magistratus interdum furacibus committebatur, cum oportuerit incorruptos atque integrae fidei viros ad id asciscere, quasi nihil referret qualis suscipias provinciam, modo commissa sit. Per ironiam dici potest ei qui dignitatem iinvadit, nihil laborans quam eruditionem quosve mores postulet ea dignitas, quasi dicas Esto dignitate episcopus, moribus vel
20 canis si liber. Solent autem reges gazas suas et uxores eunuchis committere.

3187. IV, II, 87. Ephemeris vita

Ἐφημέρου ζωῆ, id est Ephemeris vita. De iis qui statim emoriuntur aut pereunt; ab animantibus quae sic appellantur, quod ultra diem non vivant. Aristoteles, libro De natura animalium quinto, prodit ad hunc modum de ephemeris: Hypanis, inquit, fluvius apud Cimmerium Bosphorum, sub solstitio fert

veluti folliculos acinis majores, quibus quadrupedes volucres erumpunt, quod genus animalis in postmeridianum tempus usque vivit et volat ; mox declinante sole macrescit et languet, mox occidente emoritur, vita non ultra unum diem peracta ; unde ἐφήμερον appellatum. Retulit similia Plinius libro XI, capite XXXVI, nisi quod ait animal dictu ἡμερόβιον. Aristotelem citat M. Tullius Tusculanarum quaestionum libro primo, addens Hypanim ab Europae parte profluere in Pontum.

3188. IV, II, 88. Canis mendico auxilians

Κύων τῷ πτωχῷ βοηθῶν, id est Canis mendico auxilians. Ubi quis nobis adversatur, et diversis studet partibus is cuius auxilio nitebamur. Nam canes infesti
10 sunt mendicis, velut ὁμοτέχνοις, nisi si quando frusto panis corrumpuntur.

3189. IV, II, 89. Juppiter aquilam delegit

Ζεὺς ἀετὸν εἴλετο, id est Juppiter aquilam delegit. Ubi quis asciscit sibi praeclaros suisque rebus accommodos. Poetae fingunt aquilam Jovi fulmen porrigere, quod haec avis omnium altissime subvolet nec ictu fulminis laedatur. Ejusdem usus est opera in rapiendo Catamyto puero.

3190. IV, II, 90. Aut minus animi, aut plus potentiae

Ἦ φρονεῖν ἔλασσον ἢ δύνασθαι δεῖ μείζον, id est Oportet aut minus animosum esse aut plus posse. Convenit in feroces, quorum arrogantiae non suppetant vires, aut qui non timent irritare, quem vincere non possint. Φρονεῖν
20 accipi potest pro sapere : qui sunt humili fortuna, iis multa dissimulanda sunt, quandoquidem quod vident perperam fieri non queant vetare, et quod sentiunt fieri oportere non possint efficere. Plutarchus in Laconicis tribuit Archidamo, Zeuxidami filio, cum filium videret praecipitantius et inconsideratius pugnantem cum Atheniensibus : Ἦ τῇ δυνάμει πρόσθεσ ἢ τοῦ φρονήματος ὑφέσ, id est Aut adde viribus aut detrahe animo.

3191. IV, II, 91. Felicitas a deo

Θεοῦ δὲ δῶρόν ἐστιν εὐτυχεῖν βροτούς, id est,

Felicitas datur deum homini munere.

Ut res nostrae bene cedant, id in nobis situm non est, sed a superum arbitrio pendet.

Hominum est conatus, Dei est eventus.

3192. IV, II, 92. Hystricis seta

Θριξ ὕστριχος, id est Pilus histricis, dici poterit dicterium acriter in quempiam tortum. Ab animante sumptum, cui mos irritato pinnas aculeatas, quibus illi tergum inhorret, teli ritu ejaculari, etiam procul, idque facit intenta cute. His igitur ora canum
10 urgentium figit. Est autem hystrix de genere erinaceorum, nisi quod huic longiores aculei. India et Africa potissimum hystrices generat, ut auctor est Plinius libro octavo, capite trigesimo quinto.

3193. IV, II, 93. Alter Janus

Ἰανος ἄλλος, id est Janus alter. Quadrabit vel in providum ac circumspectum, vel in ancipitem et perfidum. Persius :

O Jane, a tergo cui nulla ciconia pinsit.

Sumptum a Jano bifronte, cujus notior est fabula quam ut sit hoc loco percensenda.

3194. IV, II, 94. Veste circumfers ignem

Ἰματίῳ τὸ πῦρ περιστέλλεις, id est Veste circumfers ignem, ubi quid ridicule
20 fit. Aut ubi quis suum ipsius malum fovet, veluri scortum aut adulatorem aut fictum amicum.

3195. IV, II, 95. Erinnys ex tragoedia

Ἐριννὺς ἐκ τραγωδίας, id est, Erinnys ex tragoedia, de foedis aniculis.

Sumptum est ex Aristophanis Pluto, que loco dictum est de Penia :

Ἴσως Ἐριννὺς ἐστὶν ἐκ τραγωδίας, id est

At forsitan est Erinnys ex tragoedia.

Strabo Geographiae libro IV tradit insulas esse decem in Oceano Gaditano, nomine Cassiteridas, quarum una prorsus incultra sit ; in reliquis habitare homines colore fusco, tunicis utentes ad talos usque demissis, pectoribus cingulo obvinctis, baculos manus gestantes, in summa persimiles Furiis tragicis. Quibus ex verbis apparet hoc

10 habitu Furias in tragoediis induci solere.

3196. IV, II, 96. Aequalitas haud parit bellum

Ἴσα πόλεμον οὐ ποιεῖ, id est Aequalitas bellum haud parit. Aequalitate continetur concordia ; inaequalitas discordiarum est mater. Est Solonis apophthegma, quemadmodum scribit Plutarchus in hujus Vita, admonens dictum hoc fuisse vulgo celebre : Τὸ ἴσον πόλεμον οὐ ποιεῖ.

3197. IV, II, 97. Piscis primum a capite foetet

Ἰχθὺς ἐκ τῆς κεφαλῆς ὄζειν ἄρχεται, id est Piscis a capite primum incipit putere. Dictum in malos principes, quorum contagione reliquum vulgus inficitur. Apparet ab idiotarum vulgo sumptum.

20 **3198. IV, II, 98. Etiam baetylum devorares**

Καὶ βαίτυλον ἂν καταπίνοις, id est Etiam baetylum deglutires. In voracem et omnia coquentem ; nam baetylus dicitur saxum illud fasciis obvinctum, quod pro Jove devoravit Saturnus, ut testatus est Hesychius.

3199. IV, II, 99. Malum vas non frangitur

Κακὸν ἄγγος οὐ κλᾶται, id est Malum vas non frangitur. Qui deterior, is nonnumquam vivacior et in periculis tutior. Simili metaphora dicunt et hodie vulgo : Malam herbam non perire.

3200. IV, II, 100. Etiam quercus bacchatur

Καὶ δοῦς Μαινᾶς ἐγένετο, id est Etiam quercus Maenas facta est. De iis qui vix deliniuntur. Ab Orphei fabula, quercus sua cithara demulcente. Maenades enim sunt mulieres afflatae Baccho.

3201. IV, III, 1. Vita molita

10 Ἀληλεσμένος βίος, id est Vita molita, sive victus, ut ita loquamur, farinatus. Suidas indicat adagium varie accipi. Quosdam usurpare de vita priscorum, qui glandibus vescebantur, fortassis ob id quod illis saeculis ignotus adhuc esset carnum et piscium esus solaque glandium farina victitarent mortales. Alios de his quibus
20 citra laborem vita lauta contingeret, propterea quod aliquandiu post frumenta reperta farinae faciendae ratio nesciretur. Est autem farina paratior, si cui libeat vesci ; alioqui proscindendum arvum, serendum triticum, metendum, excutiendum, molendum, pinsendum. Nonnullos de iis qui in magna rerum quas desiderarent affluentia vitam agerent, ut affine sit illi quod alio positum est loco : Οὐ γὰρ ἄκανθαι, id est Non enim spinae. Caesar Commentariorum libro primo : Trium mensium molita cibaria sibi quemque domo efferre jubent. Huc alludere videtur Aristophanes in Equitibus, cum Cleon populo blandiens ita loquitur :

Ἀλλ' ἄλφειτ' ἤδη σοι ποριῶ ἐσκευασμένα, id est

At ego paratas tibi farinas jam dabo.

Cui respondet altera persona :

Ἐγὼ δὲ μαζίσκας γε διαμεμαγμένας

Καὶ τοῦψον ὀπτόν· μηδὲν ἄλλ' εἰ μὴ ἴσθιε, id est

Bene maceratas dabo tibi massulas,

Piscemque coctum, nihil aliud quam vescere.

Hoc posterius pertinet ad proverbium quod ante retulimus : Victus maceratus.

Rursus in eadem fabula, cum Cleon offerret μαζίσκας μεμαγμένας, alter respondet :

Ἐγὼ δὲ μυστίλας μεμυστιλημένας,

panem intelligens jam jure maceratum ac madefactum et ob id paratum esui. Ac mox offert vinum jam temperatum, ut statim possit bibi :

Ἐχε καὶ πιεῖν κεκραμμένον τρία καὶ δύο, id est

10 Dilutum habe quod ebibas tria ac duo.

Nam olim vinum non bibebatur nisi aqua dilutum, quod apud Germanos insuetum est ; optimam autem temperaturam existimabant, si duobus vini cyathis duo aquae adderentur. Porro quae parata sunt, ea gratiora esse paulo post declarat populus ; cum enim alter jactaret se suo periculo rapuisse quod dabat, alter coxisse, respondet :

Ἄπιθ', οὐ γάρ, ἀλλὰ τοῦ παραθέντος ἢ χάρις,

significans illi deberi gratiam qui cibum paratum apposuerit.

3202. IV, III, 2. Malum est bonum

Κακὸν τὸ καλόν, ἦν τι μὴ καιροῦ τύχη, id est

Bonum malum sit, tempore haud datum suo.

20 Nihil gratum, quod intempestivum ; pharmacum in tempore datum saluti est, secus datum mortem adfert. Citatur apud Athenaeum libro septimo hic versiculus ex Timone :

Ὡρη ἐρᾶν, ὦρη δὲ γαμεῖν, ὦρη δὲ πεπαῦσθαι, id est

Tempus amandi, tempus habendae conjugis, est quod

Rebus ab his tandem moneat desistere tempus.

3203. IV, III, 3. Caricum sepulchrum

Καρικὸς τάφος, id est Caricum monumentum. De re magnifica sumptuosaque ; sumptum a Mausoli sepulchro, quod est apud Caras. Plinius libro trigesimo sexto, capite quinto, ostendit opus hoc inter septem orbis miracula commemoratum idque potissimum ob artificum famam. Patebat ab austro et septentrione sexagenos ternos pedes, brevius a frontibus ; toto circuitu pedes quadringentos undecim. Attollebatur in altitudinem viginti quinque cubitis ; cingebatur columnis quadringenta sex. Ab oriente caelaverat Scopas, a septentrione Bryax, a meridie Timotheus, ab occasu Leochares. Opere nondum absoluto periit
10 Artemisia. Latini hujusmodi monumenta vocant Mausolea. Martialis libro primo :

Aëre nec vacuo pendentia Mausolea.

Item Propertius libro tertio :

Nec Mausolei dives fortuna sepulchri.

3204. IV, III, 4. Malum munus

Κακὸν γε δῶρον ἴσον ἐστὶ ζημίᾳ, id est

Munus malum est perinde uti dispendium.

Nocet, non juvat, qui largitur noxia. Veluti si quis adulescenti subministret pecuniam aut stulto committat imperium aut indocto sacerdotium.

3205. IV, III, 5. Inani spe flagrat

20 Κενᾷσιν ἐλπίσι θερμαίνεται, id est Inanibus spebus incenditur. In eum qui frustra sibi magna pollicetur. Spes enim stultis addit animos, etiam si procul absint ; sapiens, etiam si sperat, dissimulat. Decerptum apparet ex Sophocle, apud quem Ajax ita loquitur :

Οὐκ ἂν προιάμην οὐδενὸς λόγου βροτὸν

Ὅστις κενᾷσιν ἐλπίσιν θερμαίνεται, id est

Haud emero virum mente nulla praeditum,
Quemcumque inanes spes movent et incitant.

Aeschines contra Timarchum : Ἐλπίδων κενῶν ἐμπλήσας, id est Posteaquam illum impleret inanibus spebus.

3206. IV, III, 6. Volvitur dolium

Κεκύλισται ὁ πίθος, id est Revolutum est dolium. In eum qui commovetur alieno exemplo sive instinctu ad stulte quid faciendum. Nam dolium facili impulsu quo velis volvitur. At sapiens, tetragono similis, semper fixus est et immotus. Apparet esse natum ab historia de Diogene in publico civitatis tumultu volvente
10 dolium, quam refert Lucianus libro De conscribenda historia.

3207. IV, III, 7. Ceram auribus obdis

Κηρὸν τοῖς ὠσὶν ἐπαλείφεις, id est Ceram auribus oblinis. In eos qui recusant audire vel aequa vel iniqua. Natum ab Ulyssis cera, qua suas ac sociorum aures obturat apud Homerum adversus Sirenarum cantilenas.

3208. IV, III, 8. Corvi lusciniis honoratiores

Κόρακες ἀηδόνων αἰδεσιμώτεροι, id est Corvi lusciniis honoratiores. Cum indocti doctis praeferuntur, improbi probis, blaterones eloquentibus, rapaces ac furaces cordatis et integris viris. Aut cum plus tribuitur improbitati et audaciae quam eruditioni ac sapientiae.

20 **3209. IV, III, 9. Commune naufragium**

Κοινὸν ναυάγιον τοῖς πᾶσι παραμύθιον, id est
Commune naufragium omnibus solatium.

Multo facilius fertur malum quod nobis est cum omnibus aut cum multis commune.

Quin et hodie jactatur inter scholasticos : Miserum est solatium habere calamitatis socium .

3210. IV, III, 10. Cyparissi fructus

Κυπαρίττου καρπός, id est Cyparissi fructus, de verbis dictu magnificis, caeterum inutilibus. Proverbium fluxit a natura arboris, quam Plinius libro decimo sexto scribit natu morosam esse, fructu supervacuum, baccis torvam, foliis amaram, odore violentam ac ne umbra quidem gratiosa. Hactenus Plinius. Atque hujusmodi cum sit, tamen proceritate, unde et conifera vocatur a poetis, ac perpetuo virore neque non nascendi difficultate novum aliquem fructum polliceri videtur.

10 Theophrastus autem libro De causis plantarum primo scribit semen cupressi adeo esse minutum ut vix oculis percipi possit. Neque enim hujus esse fructum totum id quod pilae speciem gerit sed quod cono innascitur, perquam tenue et exile, laricis semini proximum, quod pilula sua dehiscente dilabatur nec legi nisi ab experto potest.

3211. IV, III, 11. Ματτυάζειν

Athenaeus Dipnosophistarum libro decimo quarto refert cibi genus primum a Thessalis repertum, sed quod Athenis quoque fuerit in deliciis cum subessent imperio Macedonum, quorum lingua dicebatur ματτύα, a Graeca voce μάττω, quod est pinso sive macero ; unde dicta sit et μάζα, quae et ipsa proverbio locum fecit, ut
20 ὑπερμαζῶν dicerentur qui lautius viverent ; post, quicquid esset opiparum et elegans in cibis ματτύα dicebant, etiam in avibus, piscibus, oleribus ac fartis, et ματτυάζειν qui suaviter viverent. Citantur in testimonium versus ex Alexide :

Σκευάζετ' εὐωχεῖσθε προπόσει πίνετε

Λέπεσθε, ματτυάζετε, id est

Facite apparatus et epulis incumbite,

Lepamini atque mattyazete.

Caeterum Atticis λέπεσθαι dicuntur qui intemperanter indulgent Veneri, huc ni fallor alludentibus quod λεπίζω sonet deglubo, quae vox et Latinis usurpatione facta est obscoena ; λέπος enim Graecis pellem significat. De mattiis qui plura volet cognoscere, legat finem decimi quarti libri, quem modo citavi, et mattiis explebitur affatim, tot auctoribus Athenaeus docet quid sit mattya. Idem libro quarto tradit apud Lacedaemonios ματτύην dicta bellaria, quae post αἶκλον –id erat convivii genus– apud illos dabantur ; quae quidem et ἐπάικλα vocabantur. Meminit hujus cibi et Martialis libro nono : Mattya sola juvant.

3212. IV, III, 12. Matioloechus

10 Ματιολοιχός vulgato convicio dicebatur liguritor et in minimis etiam rebus exquisitus. Quin et Hesychius indicat, quod pusillum sit, id Graecis dici μάτιον. Aiunt autem esse cibi genus. Equidem in Commentariis Graecorum invenio μάτιον vocari quod est minimum aut genus mensurae. Proinde quadrat in eos qui per fraudem minimis e rebus sectantur compendium : Ἀπὸ τοῦ ματίου καὶ λοχεῦσαι, nisi mavis a λείχειν. Usurpatur ab Aristophane in Nebulis inter multa epitheta quibus virum improbum notat. Interpres tam varie exponit ut satis fateatur se nescire, scribens dici de eo qui malignam dat mensuram, de parco ac sordido, de eo qui cogitat inania sive nanciscitur frivola.

3213. IV, III, 13. Post Marathonem pugna

20 Μετὰ τὴν Μαραθῶνα μάχη, id est Post Marathonem proelium. Ubi quis post calamitatem in aliam novam rursus incidit. Marathon locus est Atticae, crebris cladibus insignis, ubi acerrima pugna fuit cum Persis ; refert Herodotus libro sexto. Simile huic : Μετὰ πόλεμον ταραχή. Post bellum tumultus.

3214. IV, III, 14. Ne vities musicam

Μὴ κακούργει τὴν μουσικὴν, id est Ne vities musicam, id est ne loquaris

discrepantia, ne nova moliaris. Plutarchus in Apophthegmatis refert ita locutum Emerepen in Phrynidis cantoris organo duas ex novem incidentem fides, quod septem satis esse duceret.

3215. IV, III, 15. Astutior coccyce

Μηχανικώτερος κόκκυκος, id est Coccyce astutior, dicebatur qui astu sibi consuleret. Sumptum ab avis ingenio, ova subjicientis in nidos alienos, maxime palumbium, de qua abunde Plinius et Aristoteles.

3216. IV, III, 16. Hesperidum mala

Μήλα Ἑσπερίδων δωρηῆσαι, id est Mala Hesperidum largiri. Qui magna splendidaque largirentur. Nota est fabula de malis aureis. Huc alluisse videtur Maro noster in Bucolico carmine :

Aurea mala decem misi, cras altera mittam.

3217. IV, III, 17. Solae Lacaenae viros pariunt

Μόνοι Λάκαιναι ἄνδρας τίκτουσι, id est Solae Lacaenae viros pariunt. Apud Lacedaemonios fortissimi viri nascebantur et apud eosdem matres severe natos educebant. Natum est proverbium ex apophthegmate Gorgus Lacaenae, Leonidae uxoris, cui cum peregrina quaeripiam dixisset : Μόνοι τῶν ἀνδρῶν ἄρχετε, ὦ Λάκαιναι, id est Solae viris imperatis, Lacedaemoniae, respondit Μόνοι γὰρ τίκτομεν ἄνδρας, id est Solae enim parimus viros. Refert Plutarchus in Vita Lycurgi.

3218. IV, III, 18. Myrteam coronam ambis

Μυρτινοῦν, id est Myrteam cupere, dicebatur qui tyrannidem aut magistratum ambiret. Nam olim principes myrteis corollis coronabantur, siquidem Suidae credimus.

3219. IV, III, 19. Praevertit ancorae jactum Deus

Ἀλλ' ἀντέπεσσε τὴν ἐπ' ἄγκυραν θεός, id est

Sed antevertit ancorae jactum Deus.

Cum res praeter spem evenit. Traductum a nautis, quibus accidit saepenumero ut, cum parant sese ut ancoram jacent in portum appulsuri, repellantur a ventis et in mediam tempestatem revocentur.

3220. IV, III, 20. Pro Delo Calauriam

Ἀντὶ Δήλου τὴν Καλαυρίαν, id est Pro Delo Calauriam. Est in fabulis Neptunum cum Latona permutationem fecisse, ut illa Calauriam insulam Neptuno concederet, possideret Delum proque dato Taenaro reciperet Pythonem. Est autem Calauria exigua insula, haud procul a Creta. Pausanias in Corinthiacis tradit Calauriam olim fuisse sacram Apollini, Delphos Neptuno, hos inter se commutasse loca. Meminit ejus rei Strabo quoque libro octavo : Troezen, inquit, sacra Posidoni – id est Neptuno – est, unde et Posidonia dicta quondam. Eminent autem e mari ad quindecim stadia, ne ipsa quidem obscura civitas. Hujus portui dicto Pogon imminet Calauria, exigua insula, circuitu stadiorum triginta. Hic erat asylum Neptuno sacrum. Et fama est hunc deum, commutatione facta cum Latona, data Delo recepisse Calauriam ; cum Apolline vero, pro Pytho recepisse Taenarum. Ephorus autem ipsum refert oraculum :

Ἴσόν τοι Δήλόν τε Καλαυρίαν τε νέμεσθαι,
Πυθῶ τ' ἠγαθήην καὶ Ταίναρον ἠνεμόεντα, id est
Nil refert Delos fueritve Calauria culta,
Pythosve excellens an pervia Taenarus auris.

Ea res in proverbium abiit, quoties manus manum lavat et officium officio pensatur.

3221. IV, III, 21. Antiquior Codro

Πρεσβύτερος Κόδρου. De priscis et ob antiquitatem admirandis. Codrus antiquissimus Atticae rex, cujus alibi nobis facta mentio. Ad hunc genus suum referebant qui generosi videri volebant.

3222. IV, III, 22. Hirundo totos schoenos anteibit

Πρόσω τις χελιδών ὅλους σχοίνους παρῆται, id est Hirundo quaepram totos schoenos praeteribit. Ubi quis immenso vincit intervallo ; nam σχοῖνος Graecis mensurae genus, quae, sicut existimat Herodotus libro secundo, sexaginta complectitur stadia. Quemadmodum et docet Hermogenes in libello cui titulus Περί μεθόδου δεινότητος, ostendens esse verbum Aegyptium, quemadmodum
10 parasanges Persicum. Etiam si Plinius libro duodecimo, capite decimo quarto, quadraginta stadia tribuit schoeno, quae efficiant passuum quinque milia. Rursus idem libro quinto, capite decimo, scribit schoenum patere stadia triginta, unde varietas videtur accidisse scribarum vitio. Quanquam suspicor hoc loco Chelidonem pro viro accipiendum, cujus alibi est facta mentio, qui haud scio an cursu celeritateque praecelluerit.

3223. IV, III, 23. Nihili cocio est

Plautus in *Asinaria* : Vetus est : nihili cocio est. Dictum videtur in eos qui pollicentur in futurum nec exhibent rem praesentem. Laberius apud Gellium :
20 Cocionem pervulgato verbo dixit, quem veteres ariolatorem dixerunt. Dicuntur autem haec apud Comicum a lena, quae praedicabat sibi oculatas esse manus atque id demum credere quod videret. Quod autem alii legunt coactionem, id neque carminis ratio patitur, nisi vocalem elidas. Ex Festo Pompeio propemodum licet conjicere coctionem esse legendum. Ait enim coctiones appellatos a cunctatione, quod in emendis vendendisque mercibus tarde perveniant ad justii pretii finem.

Proinde apud antiquos primam syllabam per u litteram, non per o, scribi solitam.

Arbitror huic adstipulari quod scribit Annaeus Seneca libro Epistolarum undecimo, disserens non esse cessandum a benemerendo, quod aliquando inciderimus in hominem ingratum. Et post malam, inquit, segetem serendum est. Saepe quicquid perierat assidua infelicis soli sterilitate unius anni restituit ubertas. Est tanti, ut gratum invenias, experiri et ingratos. Nemo tam certam habet manum, ut non saepe fallatur : aberrent, ut aliquando haereant. Post naufragia maria tentantur ; foeneratorem non fugat a foro coactor. Cito inertis otio vita torpebit, si relinquendum est quicquid offendit. Hactenus Seneca. Quo loco num coactor legendum sit necne, 10 studiosis expendendum relinquo.

Juxta etymologiam cuntio sive cunctio aut mutata literula contio dicendum esset, ni quod Festus Pompeius ostendit eundem esse coctionem et cocionem. Is in dictione arulator consentit cum Gellio, confirmans eundem esse cotionem cum arulatore : Arulatorem autem dici a voce Graeca αἶρε, id est tolle, quod merces eas sequatur, ex quibus, si quid ceciderit lucri, possit tollere.

3224. IV, III, 24. Non navigas noctu

Ὁὐ νυκτὶ πλοεῖς, id est Non noctu navigas. De eo cui nihil est certi quod sequatur, propterea quod nocturnis temporibus certius navigant nautae propter stellarum notas, de quibus alias dictum est. Chrysippus, ut citant, negationem 20 detraxit, νυκτὶ πλοεῖς manente, sicut ego quidem arbitror, eadem sententia. Nam quid alioqui fuerat memorandum, si Chrysippus citra negationem extulisset, quasi vero non idem juris sit in quavis oratione ? Quanquam autem nautae noctu stellarum indicia sequuntur, longe tamen certior est interdiu navigatio.

3225. IV, III, 25. Mores hominum regioni respondent

Καὶ τῶν φυτῶν τὰ σπέρματα καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ βίοι ταῖς χώραις συνεξομοιοῦνται, id est Et plantarum semina et hominum mores ad regionis

habitu respondēt. Refertur et hoc in Graecorum proverbiorum Collectaneis. Alioqui non eram adscripturus. Equidem arbitror natum ab apophthegmate cuius meminit Plutarchus. Ut triticum in nonnullis agris degenerat in aliud genus soli vitio, ita pro qualitate regionis variantur hominum ingenia. Montani asperi fere sunt et inhumani, littorales ferme praedones et immites, campestres molles et humani. Herodotus in calce libri ultimi satis declarat primum e Cyri responso natum esse. Etenim cum Persae rerum potiti postularent ut ex aspera regione quam tum incolebant transferrentur in commodiorem ac feraciorem, annuit quidem, sed admonitis ut posthac se pararent ad serviendum, non ad imperandum. Φιλέειν γὰρ ἐκ τῶν μαλακῶν χωρῶν μαλακοὺς γίνεσθαι. Οὐ γάρ τοι τῆς αὐτῆς γῆς εἶναι καρπὸν τε θαυμαστὸν φύειν καὶ ἄνδρας ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, id est Ex mollibus enim regionibus molles homines nasci solere. Neque enim ejusdem esse terrae fructum egregium producere et viros in re bellica praestantes.

3226. IV, III, 26. Cum cane simul et lorum

Σὺν τῷ κυνὶ καὶ τὸν ἱμάντα, id est Una cum cane lorum quoque. Clausula est heroici carminis. Eudemus indicat dici quoties simul omnia pereunt, ut nihil omnino sit reliqui, ne spes quidem recuperandi quod periit.

3227. IV, III, 27. Teipsum inspice

Μὴ τοῦμόν ἀλλὰ καὶ τὸ σὸν φύλος σκόπει, id est
Age non meum, verum et tuum inspicio genus.

Teucer in tragoedia quapiam in Agamemnonem sibi generis vitium probro vertentem, quod nothus esset, regerit hujusmodi convicium, quod et ipse genus duxisset a Clisthene effoeminato. Stultum est in alterum dicere quod in te possit retorqueri. Adagium refertur a Plutarcho.

3228. IV, III, 28. Ne mihi vacuum abstergas

Theocritus in Syracusiis :

Μὴ φύη, Μελιτώδες, ὅς ἀμῶν καρτερὸς εἶη

Πλὰν ἑνός. Οὐκ ἀλέγω. Μή μοι κενεὰν ἀπομάξης, id est

Ne quisquam existat, Proserpina, quem dominum, uno

Excepto, agnoscamus ; ego id non curo ; caveto

Abstergas ne mi vacuum.

Subesse proverbium videtur in eo quod ait : Μή μοι κενεὰν ἀπομάξης. Subaudiendum autem γναθόν, χεῖρα aut simile quiddam. Apparet esse
10 comminantis aut timentis alapam aut colaphum. Nam locus nondum satis liquet ;
eruditis itaque relinquimus excutiendum diligentius.

Ἀπομάπτειν dicuntur et plastae qui argillam oblinunt, dum fingunt imaginem. Solent quidam simulare officium, quasi velint aliquid sordium a mala abstergere, et interim imprudenti illinunt aliquid sordium. Quemadmodum inducunt Bacchum facie gypso et uvarum succo oblita.

Interpres tamen – homo nec admodum doctus nec diligens - mavult subaudiri mensuram, fortasse χοίνικα. Quod in mensura redundat, abstergetur terete baculo. Fallit igitur qui nondum plenam absterget, ita simulans aliquid redundare. Sentit se non esse illi ancillam, ut ab eo debeat objurgari. Heri offensi defraudant servos suos
20 dimenso ; hoc est, ni fallor, quod ait : Non sum sollicita, ne mihi mensuram vacuum abstergeas.

3229. IV, III, 29. Cum sis nanus, cede

Νάνος ὢν ὕπεικε, id est Nanus cum sis, cede. De pusillis dictum : nani enim homunciones appellantur infra modum humani corporis et prodigiosae brevitatis. Juvenalis : Nanum Atlanta vocamus. Νάνος enim graece dicitur quasi μὴ ἄνω, quod non excrescat in altum. Citatur Theophrastus, qui senserit nanos dici quibus

pudendum membrum sit justo majus, quod in hoc hominum genere inveniri probabile est. Quadrabit in tenues et humilis fortunae homunculos ac, quemquodmodum ait Horatius, Moduli bipedalis, qui potentes sumptu conantur aequare.

3229 a. IV, III, 29a. Nocte lucidus, interdiu inutilis

Ἐν νυκτὶ λαμπρός, ἐν φάει δ' ἀνωφελής, id est

In nocte lucens, luce vero inutilis.

De praeposteris, qui sapiunt ubi nihil est opus ; cum opus est, ibi dormiunt. Caeterum ipse magis arbitror competere in eum qui inter indoctos videatur aliquid
10 esse in litteris, inter eruditos nihil sapiat. Aut invertendum est proverbium :

Ἐν φάει λαμπρός, ἐν νυκτὶ δ' ἀνωφελής.

Sumptum a gemma quadam, cujus alibi fecimus mentionem.

3230. IV, III, 30. E Tantalii horto fructus colligis

Ταντάλου κήπον τρυγᾶς, id est Ex Tantalii horto fructum colligis, id est ea consecraris quae nusquam sunt aut quibus frui non licet. Quod quidem apposite dicitur in mundanis addictos voluptatibus. Nam ii, dum his veluti temulenti fruuntur, egregie felices sibi videntur. Verum, simul atque resipuerunt, jam velut experrecti intelligunt omnia illa nihil fuisse, nisi mentis non admodum sanae somnium.

20 **3231. IV, III, 31. Telenico pauperior**

Τελενίκου πενέστερος, id est Telenico pauperior. Nam is usque adeo notae paupertatis fuit, ut Seriphii verbum inde finxerint dicantque τελενικῆσαι pro evacuare.

3232. IV, III, 32. Telenicia echo

Τελενίκιος ἠχώ, id est Telenicia echo, recte dicetur oratio fatui. Sic enim vocant crepitum vasculorum inanium, sumpto epitheto ab eodem de quo modo diximus Telenico. Quanquam Plutarchus inter argute dicta Epaminondae meminit Tellenis cuiusdam pessimi tibicinis, cui dissimillimus fuerit Antigenidas. Expendat igitur lector an ab hoc malit deductum proverbium ; etenim de Tellenis cantilenis alias nobis dictum est.

3233. IV, III, 33. Terebintho stultior

10 Τερεβίνθου ἀνοη<τό>τερος, id est Terebintho dementior. In stupidum sibique placentem, quod arbor ea late porrigat ramos, quod est insolenter ostentantium sese ; ad haec nigrore insignis, foliis crassis, succo item, pingui et resinoso, tum alias alia specie. Parit quidem cum vite, sed dissimilem foetum.

3234. IV, III, 34. Moenia Semyramidis

Τείχη Σεμυράμιδος, id est Muri Semyramidis, de muris inexpugnabilibus dicebatur egregieque munitis. Ovidius libro *Metamorphoseon* quarto :

Ubi dicitur altam

Coctilibus muris cinxisse Semyramis urbem.

3235. IV, III, 35. Manum admovere

20 Τὴν χεῖρα ἐπιβάλλειν, id est Manum apponere, dicebantur qui sese insinuarent in rei cuiuspiam egregiae communionem. Translatum a sacris, in quibus nonnunquam fieri solet ut, aliis rem divinam facientibus, alius aliquis adveniens, admota victimae manu, fiat et ipse particeps sacrificii.

3236. IV, III, 36. Patris est filius

Τοῦ πατρὸς ἐστὶ τὸ παιδίον, id est Patris est filius. Ita loquuntur ubi quis mores imitatur patrios. Et in genere ejus filium vocamus quemlibet quem moribus expresserit, quod liberi fere parentes referre soleant. Hunc titulum Varro uni ex Menippeis indidit, citante Nonio Marcello ; Varronis autem tituli fere proverbiales sunt. Philostratus in Aristide commemorat sophistam hoc proverbio notasse Alexandrum, quod patris ambitionem imitaretur.

3237. IV, III, 37. Parvo emptas carnes

Τὸ εὖωνον κρέας οἱ κύνες ἐσθίουσιν, id est Parvo emptas carnes canes edunt.
10 Quidam putria emunt opsonia, ne plusculum insumant numorum. Ea cum nullus attingit, canibus aliquoties edenda servantur. Sapit et hoc vulgus horum temporum.

3238. IV, III, 38. Qui domi compluitur

Τὸν οἴκοθεν βρεχόμενον οὐδὲ θεὸς οἰκτείρει, id est Qui domi compluitur, hujus ne Deum quidem miseret. Vulgo Graecis jactatum. Sensus est eum modis omnibus suo malo videri dignum qui sit usque adeo ignavus, ut nec domi suae possit a pluvia tutus esse. Ejusdem farinae cum superiore proverbium, ni me prorsus fallit nasus.

3239. IV, III, 39. Tragicus Theocrines

Τραγικὸς Θεοκρίνης, id est Tragicus Theocrines. Usurpavit hos adagium
20 Demosthenes adversus Aeschinem. Theocrines primum tragoediarum actor fuit, deinde calumniator et sycophanta. Unde Demosthenes in Oratione pro Ctesiphonte Aeschinem tragicum Theocrinem vocat. Extat ejusdem adversus hunc Theocrinem oratio, quanquam nonnulli Dinarcho tribuunt. Usus est hoc proverbio divus Hieronymus, ni fallor, in Epistola ad Furiam de viduitate : ubicumque viderent

Christianum, statim illud de trivio Τραγικὸς Θεοκρίνης. Hoc convicii faciebant in Christianum, quasi sanctimoniae simulator magnificis verbis aliorum vitam criminaretur.

3240. IV, III, 40. Tragicum malum

Τραγικὸν πάθος, id est Tragicum malum, dicitur ingens, cujusmodi finguntur in tragoediis; nam ab iis abstinet comoedia. Quintilianus duo facit affectuum genera: quosdam enim atrociores esse, hos amat tragoedia; quosdam mitiores, his utitur comoedia; ac tragicos quidem πάθη vocant, comicos ἥθη. Tragoedia semper habet tristem exitum, comoedia laetum; unde Plautus, citante

10 Festo Pompeio, comoedice dixit pro suaviter:

Euge, heus astitisti et dulce et comoedice.

3241. IV, III, 41. Caecus auribus ac mente

Τυφλὸς τὰ τ' ὄψα τὸν τε νοῦν τὰ τ' ὄμματ' εἶ, id est

Tu simul et aure et mente et oculis caecus es.

Quadrat in hominem plane stupidum.

3242. IV, III, 42. Caecum insomnium

Τυφλὸν ὄνειρον, id est Caecum insomnium, de re frivola vanaque. Quaedam enim insomnia portendunt aliquid, quaedam inania sunt, quemadmodum sunt et bruta fulmina.

20 **3243. IV, III, 43. Asinos non curo**

Τῶν δ' ὄνων οὐ μοι μέλει, id est Caeterum asinos nil moror. Congruit in eum qui domesticis contentus opibus non quaerit aliena. Nam cui plastrum est domi, huic non est opus asinis conducticiis. Carmen integrum alibi citavimus.

3244. IV, III, 44. Plurium calculus vincit

Τῶν πλειόνων ψῆφος νικᾷ, id est Plurium calculus vincit. Quoties in consilio ceditur multitudini. Plinius in Epistolis queritur numerari sententias, non expendi. Et Livius : Pars, inquit, major meliorem vicit.

3245. IV, III, 45. Ὑπεψημισμένη

Ὑπεψημισμένη dicitur jam propinqua partui. Sumpta metaphora a ficis post immisos psenas maturescentibus. Hoc quid sit explicuimus in proverbio Ἀνερίναστος. Deflecti potest ad ingenium ad hoc aut illud vehementer propensum.

3246. IV, III, 46. Subdititius es

10 Ὑποβολιμαῖος εἶ, id est Supposititius es. Subditii sive submissitii vocantur partus adsimulati ; inde transfertur in hominem fictum et per dolum ab alio quopiam allegatum subornatumque. Finitimum illi : Κίβδηλος ἄνθρωπος.

3247. IV, III, 47. Subjugus homo

Ὑποζυγιάδης ἄνθρωπος, id est Subjugus homo. Qui non arbitrato suo, sed alieno jussu facit quippiam ; traductum a jumentis jugalibus. Huc pertinent illae metaphorae proverbiales. Mittere sub jugum ; Horatius :

Sic visum est Veneri, cui placet impares

Formas atque animos sub juga ahenea

Saevo mittere cum joco.

20 Item dejicere jugum, quod scripsit M. Tullius in prima Philippicarum. Subducere collum jugo ; Ovidius :

Et tua laesuro subtrahe colla jugo.

Excutere jugum.

3248. IV, III, 48. Pistillo nudior

Ἐπέρου γυμνότερος, id est Pistillo nudior. De vehementer tenui. Cognatum illi : Παττάλου γυμνότερος, id est Paxillo nudior. His enim cortex detrahitur.

3249. IV, III, 49. Pistillo calvior

Ἐπέρου φαλακρότερος, id est Pistillo calvior. Proverbialis item hyperbole de magnopere glabris. Nam ima pistilli pars calvi cranium referre videtur. Transferri potest ad insigniter egenos aut simplices ac dissimulandi ignaros.

3250. IV, III, 50. Aurum subaeratum

Ἐπόχαλκον χρυσίον, id est Subaeratum aurum, dicitur homo nequaquam
10 syncerus, sed aliud prae se ferens, aliud intus occulens. Sumptum a nomismatis adulteratis.

3251. IV, III, 51. Nihil de vitello

Νεοττοῦ οὐδέν μοι δίδως, id est Nihil mihi de vitello dedisti. Quadrat in eos
qui impertiant deteriora, meliora sibi servant. M. Tullius in libro De Divinatione secundo narrat hujusmodi fabulam, unde consentaneum est hoc mutuatum esse proverbium. Quidam somniarat se videre ovum ex lecti cubicularis fascia pendens
illigatum ; id somnium cum ad conjectorem retulisset, responsum est thesaurum
indicari, proinde foderet eo loco quo se somniarat ovum videre. Ubi fodisset, reperit
aurum argento circumtectum ; misitque paululum ex argento conjectori, dissimulans
20 inventum aurum. Conjector accipiens : Nihilne, inquit, de vitello ?

3252. IV, III, 52. Queruli in amicitia

Οἱ φιλομεμφέες εἰς φίλῃν οὐκ εὐφύεες, id est Qui queruli sunt in amicos non sunt ad amicitiam idonei. Connivere ad amicorum vitia,

Haec res et jungit, junctos et servat amicos.

Sententia videtur desumpta ex Herodoto. Constat tamen trimeter, si legas :

Οί φιλομεμεμφεῖς εἰς φιλίαν οὐκ εὐφνεῖς,

Nec tamen video quid sit φιλομεμεμφεῖς. Si legimus φιλομεμφεῖς, addenda est conjunctio : Οἱ δὲ φιλομεμφεῖς. Ita constabit versus, id est :

Qui querulus est, amicitiae haud accommodus.

3253. IV, III, 53. Cleomenes superat cubile

Ὁ Κλεομένης τῆς κοίτης ὑπερέχει, id est Cleomenes cubile superat. De eo qui magis abundaret rebus supervacaneis quam necessariis. Ductum apparet a quopiam corpore quam pro lectuli modo majore. Sicut et Juvenalis :

Lectus erat Codro Procula minor.

3254. IV, III, 54. Dives promissis

Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων ἄπιστος, id est Magnifica quidem oratio, caeterum non habetur fides loquenti. Quoties aliquis ingentia pollicetur, quae non videatur praestituras. Plutarchus in Apophthegmatis regum et imperatorum tribuit Eudaemonidae, qui cum audisset Stoicum, opinor, quempiam dixisse quod solus sapiens esset bonus imperator Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων οὐ περισεσάλπισται, id est Admiranda quidem oratio, caeterum qui dicit numquam cinctus fuit tubarum strepitu. Refert idem in Laconicis integre : Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων ἄπιστος, οὐ γὰρ περισεσάλπισται. Idem conveniet in theologos coelestia quaedam docentes, cum orationi vita non respondeat.

3255. IV, III, 55. Uterque ambo

Ὁ μὲν Ἐκάτερος ἀμφοτέρως, ὁ δὲ Ἀμφοτέρως οὐδέτερος, id est Uterque ambo, Ambo neuter. Instar aenigmatis est, cujus meminit Plutarchus in Moralibus et extat in Graecis Epigrammatis. E duobus fratribus, quorum alteri nomen erat

Ἐκάτερος, alteri Ἀμφότερος ; ille bonae frugis erat, hic nequam. Hos cum Philippus vidisset, hoc in eos jocus esse fertur. Quadrabit in duos aliquos, quorum alterius nequitiam alterius probitas compensat.

3256. IV, III, 56. Os inest orationi

Ὅστοῦν ἔνεστι τῷ λόγῳ, id est

Sermoni inest os ac vigor.

De oratione non inani, sed solidas habente sententias. Dictum hoc Themistocli tribuitur ; videtur e poeta quopiam desumptum, est enim iambicus dimeter. Quintilianus item rerum inventionem appellat orationis ossa, sumpta similitudine ab animantium corporibus, quae ossibus sustentur, colligantur nervis, vestiuntur carnibus et pelle, cohaerent anima, moventur actu.

3257. IV, III, 57. Fluvius non semper fert secures

Οὐκ ἀεὶ ποταμὸς ἀξίνας φέρει, id est Non semper secures fert fluvius, id est Non protinus tibi speres, idem quod aliis feliciter cessit. Natum ab apologo Aesopico : Cuidam caedenti sylvam securis e manibus excidit. Mercurius invocatus reddidit argenteam ; neganti suam esse reddidit auream. Hanc quoquam suam esse neganti ferream tandem restituit et illas insuper donavit. Alius quidam eundem eventum sperans, data opera, passus est elabi sibi securim. Ea cum perisset nec Mercurius imploratus adfuisset expostulanti, prior ille respondit ad hunc modum :

20 Οὐκ ἀεὶ ποταμὸς ἀξίνας φέρει.

Quamquam hic apologus varie narratur in aliis commentariis, nempe adfuisse Mercurium et prolata aurea securi rogasse num ea esset quae perisset atque eo protinus affirmante suam esse, Mercurium offensum hominis impudentia nec ferream restituisse.

3258. IV, III, 58. Non est dithyrambus, si bibat aquam

Οὐκ ἔστι διθύραμβος ἂν ὕδωρ πίνῃ, id est

Haud dithyrambus est, aquam si potitet.

Non adest hilaritas, cum deest vinum ; languet poetarum ingenium, ni vino concalescat. Unde teste Flacco :

Laudibus arguitur vini vinosus Homerus.

Et :

Ennius ipse pater numquam nisi potus ad arma

Prosiliit dicenda.

10 Et :

Nulla placere diu nec vivere carmina possunt

Quae scribuntur aquae potoribus.

Quin, ut refert in *Symposiacis* Plutarchus, Aeschylus tragoedias suas potando scripsit. Excitat enim vini calor inveniendi vim, quae torpet nonnumquam in jejunis, movet phantasias, addit impetus, subministrat fiduciam. Addit Gorgiam non recte suam tragoediam Marti tribuisse, cum Baccho magis sit adscribenda. Dithyrambi canebantur in honorem Bacchi, qui et ipse διθύραμβος dictus est, quod bis natus velut e duabus januis prodierit.

3259. IV, III, 59. Post acerba prudentior

20 Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, id est Post mala prudentior. Finitimum illi :
Ἐρχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω. Plato in *Symposio* : Ἄ δὴ καὶ σοὶ λέγω, Ἀγάθων, μὴ
ἐξαπατᾶσθαι ὑπὸ τούτου, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡμετέρων παθημάτων γνόντα
εὐλαβηθῆναι, καὶ μὴ κατὰ τὴν παροιμίαν ὥσπερ νήπιον παθόντα γνῶναι, id est
Quae sane et tibi dico, Agathon, ne ab hoc fallaris sed meis doctus malis caveas,
neque quemadmodum habet proverbium, stulti more malo accepto sapias. Congruet
in eum qui suo malo redditus est cautior.

3260. IV, III, 60. Pausone mendicior

Παύσωνος πτωχότερος, id est Pausone mendicior. Pauson pictor quispiam fuit insigni tenuitate, quemadmodum apud Juvenalem Codrus. Hunc notat Aristophanes in Pluto, apud quem, cum Penia exclamasset :

Ὡ πόλις Ἄργους, κλύεθ' οἶα λέγει, id est

O urbs Argos, quod ait audi,

respondet Chremylus :

Παύσωνα κάλει τὸν ξύσσιτον, id est

Pausonem adhibe tibi convivam.

10 **3261. IV, III, 61. Ultra hyperbolum**

Ὑπὲρ τὸν Ὑπέροβολον, id est Vincit Hyperbolum. Hyperbolus quispiam erat mirum in modum appetens litium. Unde convenit in eos qui simili laborant morbo. Plutarchus in Vita Alcibiadis, Thucydides Peloponnesiaci belli libro VIII, et Aristophanes in Equitibus ostendit Hyperbolum fuisse hominem modis omnibus improbissimum nec ulla re clarum aut potentem nisi vitio linguae. Praeterea M. Tullius libro De claris oratoribus ita scribit de Saturnino : Homo simillimus Atheniensis Hyperboli, cujus improbitatem veteres Atticorum comoediae notaverunt. Aristophanes praeter alia scribit et hoc de Hyperbolo :

Ἄνδρα μοχθηρὸν πολίτην, ὀξίνην Ὑπέροβολον, id est

20 Improbum virum atque civem, vapam acidumque Hyperbolum.

3262. IV, III, 62. Sus in volutabro coeni

Ὑς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου, id est Sus lota rediit ad volutabrum luti, cum quis iterat jam expiata flagitia, sicut indicavimus alibi. Extat in Epistolis divi Petri. Huic affine est quod habent proverbialia Sirach : Qui lavatur a mortuo et iterum tangit mortuum, quid prodest lotio illius ?

3263. IV, III, 63. Ob textoris erratum

Ὑφάντου πταίσματος ὑπήτης ἐτύφθη, id est

Ob textoris erratum hypetes vapulavit.

Cum quod hic peccavit, alius dependit. Quid sit hypetes, nondum apud auctores repperi.

3264. IV, III, 64. Mendax atraphaxis

Ψευδῶν πλέα ἀτραφάξις, id est Referta mendaciis atraphaxis, de tumidis ac ventosis. Atraphaxis oleris genus quod celeriter in altum surgit. Latinis atriplex dicitur, affinis, ni fallor, betarum generi, quae et ipsae subito grandescunt, alioqui
10 fatuae. Id quod indicat et Theophrastus in Historia plantarum libro primo, capite quinto. Eadem herba ab eodem, libro septimo, capite primo, recensetur inter eas quae celeriter proveniunt, nempe die a satu octavo; est caule grandiore, sed molli carnosaque. Suidas admonet dictum in Cleonem, qui falso calumniaretur equites in concilio; cui, cum fides haberi videretur, dictum est: Ψευδατραφάξυος πλέαν εἶναι τὴν βουλήν, id est Concilium plenum esse mendaci atraphaxi, quo dicto simul notata est et Cleonis in calumniando vanitas et populi facilitas in credendo. Est enim illud proprium calumniae, e levissimo malo subito maximam excitare tragoediam. In hanc ferme sententiam Suidas. Adagium sumptum est ex Equitibus Aristophanicis.

3265. IV, III, 65. Inflige plagam ab aratro

20 Παῖε τὴν ἐπάροτρον, id est Inflige plagam aratri, sive Impinge vomerem, cum jubebimus strennue pugnare, licet sine arte. Natum aiunt ab hujusmodi fabula, quam narrat Pausanias libro Eliacorum II: Glaucus quidam Carystius cum terram aratro proscindenti forte fortuna vomis excidisset ab aratro, sublato aptavit manu vice mallei. Quod ubi conspexisset pater Demylus, juvenem produxit in Olympia ad pugilum certamen; verum ubi jam artis imperitus, plagis afflictus paene deficeret,

pater acclamavit: Παῖε τὴν ἐπ' ἀρότρου, admonens ut sic peteret hostem quemadmodum vomere solet vulnerare terram. Hac voce rediit animus juveni vicitque. Idem postea bis vicit Pythia, octies Nemea, item octies Isthmia, auctor Pausanias.

3266. IV, III, 66. Summis ingredi pedibus

Qui clanculum aut cautim ac pedetentim, quod aiunt, conantur aliquid, summis pedibus ingredi dicuntur. Graeci jucundius efferunt adverbio composito : ἀκροποδιτί. Idem valent illa : Suspenso gradu et Suspensis pedibus. Traductum a gestu eorum qui sic ingrediuntur ut strepitum pedum nemo sentiat, aut qui viae
10 diffisi cautim et leviter figunt vestigia. Aliquanto diversius est quod est apud Platonem in Lachete : Καὶ οὐδὲ ἄκρω ποδὶ ἐπιβαίνοντας, id est Ne summo quidem pede ingredientibus, quod pertinet ad illam formam : Summis labris degustare, Summis digitis attingere.

3267. IV, III, 67. Coelum digito attingere

Proverbiali nimirum hyperbole digito coelum attingere dicuntur qui longe supra mortalium conditionem ac diis proximi esse videntur. M. Tullius ad Atticum libro secundo : Nostri autem principes digito se coelum putant attingere, si nulli barbati in piscinis sint qui ad manum accedant. Cognatum illi quod alias ex eodem retulimus : In coelo esse. Ad consimilem modum Horatius :

20 Quod si me lyricis vatibus inseris,
Sublimi feriam sidera vertice.

Ovidius :

Huic tu cum placeas et vertice sidera tangas.

Et apud Theocritum in Hodoeporis :

Ὅττι ποικ ἤδη

Ἀνυσάμην τὸν ἀμνόν, ἐς οὐρανὸν ὕμμιν ἀλεῦμαι, id est

Agnum quando tuli, vobis in sidera abibo.

Lysimachus, cum ad Thraciam pervenisset, velut occupatis extremis regni finibus : Nunc, inquit, Byzantii ad me veniunt, posteaquam coelum attingo lancea. Eam vocem insolentissimam ita castigavit Pasiades Byzantius, qui tum forte aderat, ut diceret : Abeamus, ne lanceae mucro coelum pertundat.

3268. IV, III, 68. Corinthiari

Κορινθιάζεσθαι veteres vulgato joco dicebant eos qui scortationibus ac lustris indulgerent quive lenocinium exercerent ; qui quaestus hodie nusquam uberior quam apud Venetos. Sumptum est a meretricibus Corinthiensibus, de quibus suo
10 loco dictum est. Tantus enim illic honos habebatur meretricibus ut, quemadmodum ex auctoribus docet Athenaeus, illic in templo Veneris prostarent atque in solennibus precibus illud addi soleat, ut dii augerent meretricum numerum. Quin et illud refert meretrices facto sacro Veneri civitatem extremo periculo laborantem servasse, placata Venere. Proverbii meminit hujus Stephanus De urbibus, Aristophanis allegans Cocalum.

3269. IV, III, 69. Si tanti vitrum, quanti margaritum ?

Divus Hieronymus in Epistola quadam ad Demetriadem virginem : Solent miseri parentes et non plenae fidei Christiani deformes et aliquo membro debiles filias, quia dignos generos non inveniunt, virginitati tradere. Si tanti, ut dicitur,
20 vitrum, quanti margaritum ? Utitur eodem complusculis alibi locis, usurpatur et a Tertulliano in libello Ad martyres. Hoc dicto summa rerum inaequalitas significabatur. Inter gemmas prima laus olim fuit unionibus ; vitrum vilissimum et tamen gemmas nonnihil imitatur. Si tanto studio curas ut vivat corpus, quam est danda opera quo vivat animus ? Si nihil non facis quo placeas homini principi, quanto magis enitendum ut placeas principi Deo ? Si tantis sudoribus parantur opes periturae vel usu vel furto, cur non magis incumbimus ut coelestes opes

accumulemus ? In his et hujusmodi locus erit proverbio.

3270. IV, III, 70. Haeret in vado

Divus Ambrosius in Commentariis quos aedidit in Evangelium Lucae non inelegans usurpavit adagium, significans Christi genealogiam, quae diverse feratur ab Evangelistis, explicari non posse : In abruptum, inquit, disputationis venimus, haeremus in vado. Metaphora nimirum a navigio ducta, quod vado illis frustra circumagitur neque cursum institutum tenere potest ; id quod evenit his qui incidunt in syrtes aut in salebras. Ad hunc etiam modum effert proverbium M. Tullius libro De finibus bonorum quinto : Venit ad extremum, haeret in salebra. Rursum alias eodem in opere : Hic si definire, si dividere potuisset, si loquendi vim, si denique
10 consuetudinem teneret, nunquam in tantas salebras incidisset. Sunt autem salebrae fluminum aut viarum obstacula, a saltu dictae. Non dissimili figura dixit idem Cicero : Aqua haeret. Sic enim scribit Quinto fratri : Hic aqua mihi haeret, significans nihil esse profectum in causa. Suspicio dici solitum de causa prorogata. Etenim, ut non infunditur aqua nisi dicturo nec fas est loqui post extillatas clepsydras, ita, cum servatur quod reliquum est aquae, interrumpitur dicentis oratio. Plautus in Pseudolo :

Perii, nunc homo in medio luto est,

Nomen nescit, haeret haec res.

20 **3271. IV, III, 71. In culmo arare**

Ἐπὶ καλάμῃς ἀροῦν, id est In stipula arare, dicuntur qui labore nunquam intermisso vim mentis exhauriunt aut qui nunquam desinunt ab amicis petere quod dent. Sumpta metaphora a nimium avidis agricolis, qui segetem non patiuntur unquam interquiescere, sed assidua cultura succum omnem soli exhauriunt, statim a messe novam ingerentes sementem. Suidas citat ex Lysia.

3272. IV, III, 72. Taciturnior Pythagoreis

Σιωπηλότερος ἔσομαι τῶν Πυθαγόρα τελεσθέντων, id est Taciturnior ero quam hi qui Pythagorae sunt initiati. De vehementer taciturnis usurpari solet. Sumptum a Pythagorae schola, in qua quinquenne silentium indicebatur auditoribus, quam ἔχεμυθίαν vocant a cohibendo sermone. Suidas proverbii titulo refert et Zenodotus in Collectaneis.

3273. IV, III, 73. Attagenae novilunium

Ἀτταγᾶς νουμηγία, id est Attagenae novilunium. Refertur a Suida nec explicatur, nisi quod e deversis locis haud difficile conjectura colligi potest dictum
10 fuisse in turbam abjectorum et servilium hominum. Siquidem attagen avis est palustris versicoloribus plumarum maculis distincta; unde servum hominem stigmaticum et cui tergum ob plagarum vibices variis punctis esset picturatum attagenam vocabant. Porro ad novam lunam – sic enim Graeci vocant initium mensis, cum Calendas non habeant- et servi distrahebantur apud Athenienses et militum delectus agebatur.

3274. IV, III, 74. Ingens intervallum

M. Tullius in Epistolarum ad Atticum libro sexto senarios hos ceu proverbiales usurpat :

Πολλὰ δὲ ἐν μεταίχμῳ

20 Νότος κυλίνδει κύματεὺρείης ἄλός, id est

Multas at undas voluit in medio Notus

Vasti maris,

significans illum procul abesse. Licet huc quoque torquere ut significes rem adhuc procul abesse a periculo.

3275. IV, III, 75. Vivus vidensque

Quod in Eunucho dixit Terentius : Vivus vidensque pereo, id M. Tullius indicat proverbiali figura dictum esse. Sic enim scribit in Oratione pro P. Sextio : Ille Cyprius miser, qui semper socius, semper amicus fuit, de quo nulla unquam suspicio durior ad senatum aut imperatores nostros allata est, vivus, ut aiunt, et videns est cum victu suo ac vestitu publicatus. Usurpat aliquot locis et divus Hieronymus. Quin et illud quoque : Cum victu suo ac vestitu proverbium sapit.

3276. IV, III, 76. Praestat habere acerbos

M. Tullius in Dialogo de Amicitia : Scitum est enim illud proverbium Catonis
10 Multo melius de quibusdam acerbos inimicos mereri quam eos amicos qui dulces videantur. Equidem, ut praeclaram esse sententiam fateor, ita proverbium esse negaverim. Primum, quod nullam omnino proverbii speciem prae se ferat, deinde quod proverbia vulgi sunt, non hujus aut illius ; unde legendum arbitror : Scitum est enim illud Catonis aut illud verbum Catonis. Tamen adscribendum putavimus, ne quis indiligentia praetermissum existimaret.

3277. IV, III, 77. Columnas rumpere

Aelianus prodidit in Samo quondam fuisse animalia vasta magnitudine – neades vocantur - quorum voce terra rumperetur. Unde proverbium natum in clamosos et improbe loquaces, ut postes et columnas dicantur rumpere. Usus est eo
20 Vergilius in Philistum rabulam et obtrectatorem. Item Juvenalis :

Frontonis platani convulsaque marmora clamant
Semper et adsiduo ruptae lectore columnae.

3278. IV, III, 78. Leporis vita

Λαγωῦ βίον ζῆν, id est Leporis vitam vivere, dicuntur qui semper anxii

trepidique vivunt. Quod id animal omnium praedae expositum ne somnum quidem capit, nisi oculis apertis. Demosthenes in Aeschinem : Λαγῶ βίον ἔζης δεδίως καὶ τρέμων καὶ ἀεὶ πληγήσεσθαι προσδοκῶν, id est Leporis vitam vivebas, timens ac tremens ac semper expectans ut vapulares. Usus est et Plutarchus in libello Περὶ φιλοπλουτίας, quem pridem Latinum reddidimus. Λαγῶν δειλότεροι scripsit Athanasius in Apologia prima ; et apud Strabonem Phrygiis leporibus timidior, de quibus dictum est alias per occasionem.

3279. IV, III, 79. Victi non audent hiscere

Νικώμενοι ἄνδρες τῇ ἀγρυξία δέδενται, id est Qui vincuntur silentio victi
10 sunt. Plutarchus, in libello cui titulus Quo pacto quis utilitatem capere possit ex inimicis, citat ex Pindaro. Convenit cum illo quod alibi retulimus : Quid nisi dolor victis ? Est autem verbum perquam elegans ἀγρυξία, ubi quis non audet hiscere, a verbo γρύζειν, de quo non semel dictum est.

3280. IV, III, 80. Thersitae facies

Θερσίτειον βλέμμα, id est Thersitica facies. De prodigiose deformi dici
20 solitum, quod Homerus scripserit hunc omnium qui ad Trojam venissent foedissimum fuisse. Ac totum hominem a capite, quod aiunt, usque ad pedes ita graphice depingit et corporis vitia et animi morbos ut dicas pessimum ingenium in domicilio se digno habitasse ; locus apud Homerum est Iliadis libro secundo notior quam ut hic referat adducere. Venustius erit si ad animum transferatur, veluti si de formoso, sed moribus improbo, dicas : Si corpus aspicias, Nireus est ; si animum, plusquam Θερσίτειον βλέμμα reperies. Adagii mentionem fecit Suidas.

3281. IV, III, 81. Picifer

Κιττοφόρος, id est Picifer, vulgare convicium videtur in hominem infimum et despiciatissimae sortis. Siquidem Demosthenes in Oratione pro Ctesiphonte dicit

Aeschinem hoc nomine ab aniculis compellatum, quemadmodum et λικνοφόρον, quod picas et vannos capite bajularet. Nam his in mysteriis Bacchanalibus utebantur, quod ea avis sacra sit Baccho et vannus in omnibus mysteriis adhibebatur. Unde Maro : Et mystica vannus Iacchi.

3282. IV, III, 82. In numerato

In numerato habere, si ad animi res transferatur, proverbii rationem habuerit, velut Octavius Augustus, ut refert Seneca, pronunciavit de Vinitio oratore, quod ingenium in numerato haberet, propterea quod in causis agendis ingenio esset praesentissimo et quicquid aliis praestaret diutina cogitatio, id illi prima statim animi
10 intentio daret. Sumptum est ab his qui res suas ad certissimum calculum redegerunt, hoc est ad pecuniam numeratam. Quintilianus in sexto : De actore, inquit, facile dicente ex tempore dictum est olim ingenium eum in numerato habere. Vide proverbium Numero dixisti.

3283. IV, III, 83. Quantum habet

Quantum habet quisque tanti fit. Quod scripsit Horatius in Satyra prima :

Nil satis est, inquit, quia tanti quantum habeas fis.

Item Juvenalis Satyra tertia :

Quantum quisque sua nummorum servat in arca,

Tantum habet et fidei.

20 Non recensuissem inter proverbia, ne quis clamitaret me sententias collegisse, non adagia, nisi divus Augustinus in libro De disciplina christiana nominatim proverbii titulo citasset. Unde et illud proverbium, inquit, Quantum habebis, tantus eris. Quamquam et Horatius satis indicat vulgo jactatam sententiam eo quod praecessit :

At bona pars hominum decepta cupidine falso.

Usurpat et Apuleius in Apologia : Tanti revera estis quantum habetis. Videtur ex Euripide venisse in vulgi sermonem ; cujus et hunc versum inter caeteros refert

Seneca :

Ubique tanti quisque, quantum habuit, fuit.

3284. IV, III, 84. Imis ceris eradere

Imis ceris eradere, pro eo quod est delere penitus, sic ut nullum omnino memoriae pristinae vestigium extet. Sumptum ab his qui in ceratis scriptitant tabulis ; his mos est ita nonnumquam versum stilum per summum aequor cerae ducere, ut qualiacumque tamen prioris scripturae remaneant vestigia ; aliquoties funditus delent. Divus Hieronymus ad Chrysogonum : Ita nostrae es necessitudinis penitus oblitus, ut illam Epistolam, quam in corde Christianorum scriptam
10 Apostolus refert, non parva litura sed imis, ut aiunt ceris eraseris. Conveniet in profundam oblivionem vel amicorum vel pristinae fortunae vel si quid est simile.

3285. IV, III, 85. Macilenta manu pinguem pedem

Hesiodus in opere quod inscripsit Opera et dies, velut aenigmate quodam explicuit paupertatem : Λεπτῇ δὲ παχὺν πόδα χειρὶ πιέζοις, id est Gracili autem manu pinguem pedem premas. Manus enim gracilescent fame, pedes intumescunt frigore. Carmen sic habet :

Μή σε κακοῦ χειμῶνος ἀμηχανίη καταμάρψη

Σὺν πενίῃ, λεπτῇ δὲ παχὺν πόδα χειρὶ πιέζοις, id est

Ne te deprendant inopem mala tempora brumae,

20 Atque pedem premere incipiat manus arida pinguem.

Venustius erit, si longius transferatur ad viaticum parandum senectui aut similia.

3286. IV, III, 86. Non semper erit aestas

Ad eum ferme sensum pertinet et illud ex eodem libro :

Οὐκ αἰεὶ θέρος ἐσσεῖται, ποιεῖσθε καλιάς, id est

Aestas non semper fuerit, componite nidos.

Non semper virebit aetas ; para quo se recipiat senectus. Aut non semper erit prospera fortuna ; munias animum philosophiae decretis, quo fortunam adversam possit contemnere. Admonet et Cato agricolas Cogitent quam longa sit hyems. Notus est apologus de formicis exprobrantibus cicadae, quod totam aestatem nihil aliud quam cecinisset otiosa eoque mendicaret in hyeme. Hoc dictum oportuit adulescentum pileis inscribi ; neque enim tantum admonet parandam esse rem in senectam, verumetiam eruditionem, virtutem, honestam famam, quae praesidia sunt optima senectutis.

3287. IV, III, 87. Cum exossis suum rodit pedem

10 Consimili figura significavit egestatem in eodem opere :

Ἵὸτ' ἀνόστεος ὄν πόδα τένδει, id est

Quando pedes edit ipse suos is qui caret osse.

Exossem vocat polypum, qui ossibus careat. Is creditus est nonnullis sua brachia rodere, cum deest cibus. Est enim edacissimus, quamquam Plinius existimat id illi accidere a conchis ; verum praecisa renasci credit, quemadmodum cauda lacertis.

Alcaeus apud Athenaeum libro septimo :

Ἴἔδω δ' ἔμαυτὸν ὡς πολύπους, id est

Comedo meipsum more polypi.

Unde et αὐτοφάγος dictus ; verum hanc opinionem et Athenaeus rejicit.

20 **3288. IV, III, 88. Centum plaustris trabes**

Tam simile est proverbio quam ovum ovo, quod scripsit Hesiodus in eodem opere, cui titulus ἼἜργα καὶ ἡμέραι

ἼἘκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης, id est

Centum autem lignis plaustrum compinguntur unum.

Eo tempestiviter utemur, cum significabimus id quod a nobis petitur magno constare. Facile enim alienis utimur, non expendentis quanti constiterint ei qui

praebet. Carmen Hesiodi sic habet :

Ῥηϊδιον γὰρ ἔπος εἶπεν βόε δὸς καὶ ἄμαξαν

Ῥηϊδιον δ' ἀπονήνασθαι πάρα δ' ἔργα βόεσσι·

Φησὶ δ' ἀνὴρ φρένας ἀφνειὸς πῆξασθαι ἄμαξαν·

Νήπιος, οὐδὲ τό γ' οἶδ' ἑκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης, id est

Nam dictu est proclive : dato plastrumque bovesque ;

At proclive negare : sed en tauris labor instat.

Cogitat ast animo dives compingere plastrum ;

Stultus et haud novit centum id compactile lignis.

- 10 Itaque, quoties ad id quod molitur aliquis, pluribus adminiculis opus est, velut ad gerendum magistratum, ad scribendum librum, ad munus concionandi, ad instituendam familiam, ad longinquam peregrinationem, non inepte usurpabimus Hesiodi verbum : Ἐκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης.

3289. IV, III, 89. Araneas ejicere

Habet illud quoque proverbii speciem, quod est apud eundem in eodem opere :

Ἐκ δ' ἀγγέων ἐλάσειας ἀράχνια, id est

Vasis ejicias quas nectit aranea telas.

Sic enim significant inanitatem et inopiam etiam hodie. Ad eundem modum

- 20 Catullus :

Nam tui Catulli

Plenus sacculus est aranearum.

Quo dicto nunc nihil est vulgo vulgatius. Lucianus in Pseudologista : Εὐρῶτος καὶ ἀραχνίων μεστά, id est Carie et araneis differta.

3290. IV, III, 90. Muris circumcurrentibus

Τῶν τοίχων περιτρεχόντων, id est Parietibus circumcurrentibus. Plutarchus

in Symposiacis, decade septima, problemate quinto, indicat muliebre fuisse proverbium, quo secretum significabant, muris videlicet testes et arbitros arcentibus. At bonorum virorum hujusmodi voluptates etiam ac lusus ait oportet esse ut nihil egeant vallo parietum. Licebit uti cum significabimus aliquid ali monstri et ob id captari secretum.

3291. IV, III, 91. Κερασβόλος

In eodem opere problemate secundo, docet homines prae fractos et asperis moribus et intractabiles κερασβόλους vocari solitos, quam vocem haud satis commode verteris Latine. Sumptam autem metaphoram ab agricolis, apud quos
10 semina quae, priusquam in terram decidant, incidant in cornua boum κερασβόλα dicantur, παρὰ τὸ εἰς κέρατα βάλλεσθαι. Haec aiunt provenire caeteris multo duriora, unde et ἀτεράμονα vocantur. Qui scripsit Etymologicon indicat hanc vocem semel dumtaxat usurpatam a Platone sumptamque a leguminibus quae nec igni nec aqua mollescant, cujusmodi quaedam videmus admixta leguminibus minuta nigraque. Locus est apud Platonem libro De legibus IX. Quo quidem loco videtur
20 interpres ignorasse quae sint κερασβόλα; vertit enim legumina fulminis tactu praedura, quasi dictum esset κεραυνόβόλα. Porro cur id accidat ut semina quae in cornua boum impegerint aut non proveniant aut proveniant sicciora durioraque, Plutarchus hanc adfert causam: quod ea quae a manu calida statim excepta terra
foventur magis adjuvantur calore, qui seminibus est amicus; at quae in cornua incidant projecta magis videntur quam seminata et mora frigus colligunt. Theophrastus dubitat num frivolum sit quod de cerasbolis jactant agricolae.

3292. IV, III, 92. Respublica virum docet

Πόλις ἄνδρα διδάσκει, id est Respublica virum docet, significat neminem ad rem gerendam idoneum esse posse, nisi qui sit usu exercitatus. Plutarchus citat ex Simonide, tametsi hemistichium carminis heroici. Quantumlibet diu versatus in agro,

non fies idoneus administrandae rei publicae, nisi vixeris in foro, in curia, in frequenti populo. Allusit huc Socrates Platonicus, cum invitatus ad loca amoena in agris respondit se cupidum esse discendi, arbores autem nihil docere.

3293. IV, III, 93. Faber cum sis

Plutarchus in Praeceptis civilibus senarium hunc, haud dubie proverbialem, ex Euripide citat :

Τέκτων γὰρ ὦν, οὐκ ἔπραπτες ξυλουργικά, id est

Cum sis faber, opera haud facis fabrilia.

10 Congruet in eum qui tentat ad quae non est idoneus vel ob imperitiam vel ob naturam alienam, veluti si quis infans et ad persuadendum ineptus suscipiat legationem aut indiligens dispenset rem domesticam aut senex sive invalidus militiam capessat, si venetur sacerdos, rhetoricetur Scotista. Jamdudum et illud Horatianum cessit in proverbium quod hinc imitatum videtur : Tractant fabrilia fabri.

3294. IV, III, 94. Aquam igni miscere

20 Inter proverbia quibus ἀδύνατον significamus, referendum et illud Πῦρ ὕδατι μιγνύναι, id est Ignem aquae miscere. Plutarchus, in libello cui titulum fecit Περὶ πρώτου ψυχροῦ, adducit hujus proverbii testimonium, studens probare aquae proprium esse frigiditatem potius quam aeris. Pugnat autem utraque qualitate ignis cum aqua ; quippe calidus et siccus cum humida et frigida. Narrat eodem in loco morem fuisse apud Persas ut supplex in fluvium descenderet, ignem gestans, minitans, ni consequeretur quae petebat, se ignem missurum in aquam. Atque ad eum modum impetrabat quidem quae rogabat, sed mulctabatur, quod minatus esset se facturum id quod esset contra rerum naturam ; nam aqua hostis est ignis eumque semper extinguit. Id supplicandi genus apud barbaros maximum habebatur et in quo non esset fas recusare quod petebatur. M Tullius Philippica XIII : Prius unda cum

flamma redibit in gratiam. Rursus : Prius undam flammamque, ut ait poeta nescio quis, prius denique omnia quam aut cum Antoniis respublica aut Antonii cum republica redeant in gratiam

3295. IV, III, 95. Velut e specula

Ὡς ἀπὸ σκοπιᾶς, id est Velut e specula. Similitudo proverbialis, cum quis rem velut oculis subjectam totam undique contemplatur ; siquidem ex alto commodissime spectantur omnia, propterea quod nihil obstet quod impediatur prospectum. Utitur Plutarchus in libello cui titulus fuit de Romanorum fortuna.

3296. IV, III, 96. Velut in cratere

10 Ὡσπερ ἐν κρατῆρι φιλοτησίῳ, id est Velut in cratere philotesio. Proverbialis et haec collatio, qua significabimus res antea turbulenta componi sedarique et prius inter sese inimicos in gratiam redigi. Dicitur autem crater philotesius quem in conviviis porrigunt aliis alii, ceu amicitiae symbolum ac pignus. Veluti qui filiam alicui desponderet, futuro genero praelibans φιλοτήσιον κρατῆρα porrigebat. Scythae quoque amicitias, quarum sunt pertinacissimi, cratere conciliabant, ut testatur in Toxaride Lucianus. Quin et Christus ipse, nostrae religionis princeps, arcanam illam cum suis amicitiam poculo consecravit.

3297. IV, III, 97. Sero venisti

20 Ὅψ' ἦλθες, id est Sero venisti. Competit in eos qui post tempus rem aliquam aggrediuntur, veluti si jam aetatis vitio frigidus uxorem paret ducere aut grandior litteras addiscere. Natum ex oraculo quod Pythia vates aedidit cuidam consulenti num deberet ad rem publicam tractandam accedere : Ὅψέ μ' ἦλθες ἀρχὴν καὶ δημαγωγίαν διζήμενος καὶ παρ' ὄραν στρατηγίου κόπτεις θύραν, id est Sero venisti me de principatu et reipublicae administratione consulens et alieno tempore militiae pulsas januam. Meminit Plutarchus in Commentario cui titulus Ei

προσβυτέρω πολιτευτέον.

3298. IV, III, 98. Prius antidotum quam venenum

Divus Hieronymus adversus Rufinum respondens : Quomodo eorum praefationes librorum quos nescias accuses, quae quodam vaticinio futurae calumniae responderunt, implentes proverbium Prius antidotum quam venenum, subaudi adhibes. Conveniet uti quoties aliquis se purgat antequam accusetur. Antidotus enim adversus venena datur ; hanc nemo sumit nisi gustato veneno. Quamquam sunt qui se praemuniant antidotis, ne noceat si fors contingat sumere toxicum ; quemadmodum fecisse legimus Mithridatem.

10 **3299. IV, III, 99. Statua taciturnior**

His etiam temporibus in proverbio est Statua taciturnior, in hominem vehementer infantem ac tacitum. Usus est hac hyperbole Horatius in Epistola ad Julium Florum :

Statua taciturnius exit

Plerumque et risu populum quatit.

Itidem Juvenalis divitem quempiam, sed infantem et indoctum, Mercurii statuae similem facit : Truncoque simillimus Hermae. Consimili forma divus Chrysostomus libro Περὶ ἰερωσύνης VI de tardo et stupido : Τοῦτο δὴ τὸ ἡμέτερον τῶν λιθίνων οὐδὲν διοίσει, id est Tum illud quod Graeci dicere solemus : A saxeis nihil differet, quod et alibi retulimus. Xenophon in Symposio : Ἐκείνων γοῦν μὲν ἂν ἦπτον φωνὴν ἀκούσαις ἢ τῶν λιθίνων, id est Illorum igitur vocem minus audias quam saxearum statuarum. Statuae frequenter habent speciem sapientum et eloquentium virorum ; ipsae tamen nihil loquuntur.

3300. IV, III, 100. Hoc noveram priusquam

Plutarchus, in libello cui titulus Philosophum maxime debere disputare cum

principibus, irridens eos qui duplicem facerent philosophiae rationem, alteram in affectibus sitam, quae a Mercurio hegemone, id est ductore, proficisceretur, alteram in efferendo positam, quam diactorus Mercurius, id est nuncius, largiretur : Ἐωλόν ἐστιν, inquit, καὶ ὑποπιπτέτω τῷ Τουτοῖ μὲν ἦδειν πρὶν Θεόγνιν γεγονέναι, id est Frivolum et obsoletum est conjungaturque cum illo : Hoc noveram antequam Theognis natus est. Usurpat idem in eadem sententiam in libello cui titulus Περὶ τοῦ μὴ χρᾶν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν, citans e comico quoriam. Aulus Gellius libro primo Noctium Atticarum, capite tertio, citat e Lucilio : Contra patriam, inquit Cicero, arma pro amico sumenda non sunt. Hoc profecto nemo ignoravit et
10 priusquam Theognis, ut Lucilius ait, nasceretur. Non est dubitandum quin hic senarius sit proverbialis, quo rem frigidam et ineptam significabant. Apparet sumptum a Theognide, tragoediarum scriptore, quem frigidissimum fuisse testatur Suidas et, ni fallor memoria, Plato ; nam fuit hujus nominis alter quoque, cujus extant sententiae.

3301. IV, IV, 1. Phocensium desperatio

Φωκέων ἀπόνοια, sive Φωκική ἀπόνοια, id est Phocensium sive Phocica desperatio. De stultis et insanis consiliis dici solitum admonet Stephanus. Verum ex Plutarcho Cheronensi conjicere licet dici solitum ubi desperatis rebus ad extrema consilia veniretur. Natum est autem ex eventu hujusmodi. Atrox odium et
20 irreconciliabilis simultas atque, ut Plutarchi dicam verbis, ἄσπονδος πόλεμος erat inter Thessalos et Phocenses, quod hi primores illorum in suis urbibus ad unum omnes eodem die trucidassent, illi vicissim illorum obsides ducentos quinquaginta in crucem sustulissent. Deinde Thessali contractis omnibus copiis per Locrenses irruerunt, edicto promulgato, ne cuiquam provectoris aetatis parceretur, pueri cum mulieribus in servitutem abducerentur. Deiphantus itaque, qui fuit unus e tribus quibus Phocensium res erat commissa, suavit ut viri quidem Thessalis obviam irent cum illis conflicturi, caeterum mulieres una cum liberis ex universa Phocide

congregatas in uno quopiam loco seponerent, congesta ingenti lignorum materia et adhibitis custodibus mandarent ut, simul ac intellexissent sese victos in proelio, continuo pueros et uxores injecto igni exurerent. Id reliquis comprobantibus, exurgens quidam negavit aequum fieri, ni consilium hoc uxoribus quoque suffragiis comprobatum fuisset. Quodsi non placeret, non esse cogendas. Itaque mulieres, ubi rem cognovissent, ipsae inter se habito consilio Deiphantum collaudarunt, qui rectissime consulisset Phocensium rebus. Eadem autem videri et uxoribus et liberis eorum. His ita peractis, congressi cum Thessalis Phocenses superiores extiterunt. Ac decretum quidem illud Graeci Phocensium desperationem appellarunt, quod etiamsi
10 feliciter cessisset, tamen temerarium parumque cordatum videretur. Hujusmodi ferme Plutarchus. Similia fere narrat Pausanias in Phocicis ; meminit et proverbii, quod ait ex hoc eventu dici solitum : Ἐπὶ πάντων βουλευμάτων ἀναλήτων, hoc est De omnibus consiliis quae carerent dolore. Meminit et Stephanus indicans dici solitum : Περὶ τῶν τὰ ἀναλήτῃ βουλευομένων.

3302. IV, IV, 2. Suspensa manu

Plinius in Epistolarum libro sexto Suspensa manu dixit pro eo quod est leviter parumque accurato : Tu vero, inquit, non debes suspensa manu commendare mihi quos tuendos putas. Fit enim venustius si a corpore ad animum transferas. Quintilianus Declamatione duodecima in eundem sensum usurpat levi manu
20 tamquam proverbium. Cicero levi brachio, de quo dictum est alias. Itidem dicimus suspenso pede pro sensim ac tacite. Ammianus libro decimo quarto : Seseque suspensis passibus injecerunt in scaphas.

3303. IV, IV, 3. Extremum occupet scabies

Olim pueri cursu certantes clamare solebant : Occupet extremum scabies, adhortantes hac voce singulos ad cursum ac male precantes ei qui fuerit omnium postremus. Id deductum est in adagium, quo utebantur qui significarent sese

quocumque modo velle vincere neque commissuros ut inter postremos sint. Ita qui per fas nefasque rem augent ne non sint inter optimates, qui malis artibus emergunt ad magistratus, qui rationibus quibuslibet ampla venantur sacerdotia, possunt alio vocanti respondere : Extremum occupet scabies. Quamquam nihil vetat quominus in bonam partem detorqueamus, ut si qui summis viribus adnititur ne ab aequalibus eruditione aut recte factis aut officiis ab amico superetur, dicat Occupet extremum scabies. Hoc igitur proverbium pueris acceptum ferimus, quemadmodum et illud : Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα. Et Evangelicum hoc, Matthaei XI : Cecinimus vobis, et non saltastis. Usus est Horatius in Arte poetica :

10 Occupet extremum scabies ; mihi turpe relinqui est.

Originem Acron indicat.

3304. IV, IV, 4. Ἡμερόκοιτος

Vulgari joco fures dicti videntur ἡμερόκοιτοι, quod interdium dormiant, noctu vigilant. Sic enim Hesiodus in Operibus ac diebus :

Μὴ ποτέ σ' ἡμερόκοιτος ἀνήρ ἀπὸ χρήμαθ' ἔληται, id est

Ne solitus dormire dies tua tollere possit.

Apte torquebitur in tollionem et furacem. Est et piscis ejusdem nominis, ut indicat suidas ; phoca, opinor.

3305. IV, IV, 5. In omnia potentes

20 In eos qui plurimum possunt vel nocere vel prodesse, quadrabit illud Hesiodi :

Ἐν τοῖς γὰρ τέλος ἐστὶν ὁμῶς ἀγαθῶν τε κακῶν τε, id est

Est enim in his pariter sita summa bonique malique.

Quod quidem a poeta de diis dictum, accommodare licebit vel in hominem cujus summa sit auctoritas vel in rem quae plurimum habet momenti. Velut in principem aut vehementer gratiosum sive in pecuniam per jocum vel in litteras ac virtutes serio.

3306. IV, IV, 6. Ne uni navi facultates

Quin illud etiam ad proverbium classem, si longius deflectatur, referendum videtur quod est in eodem opere :

Μηδ' ἐπὶ νηυσὶν ἅπαντα βίον κοίλησι τίθεσθαι, id est

Ne bona tu pandis ratibus semel omnia mandes.

Ne quid aggrediaris in quo sint universa periclitanda ; non omnis statim alea jacienda est. Periculosa est nautica negociatio ; naufragium enim tollit omnia. Tutius est cum terra commercium. Alibi retulimus dictum Laconis, qui negabat sibi placere divitias quae penderent a funibus.

10 **3307. IV, IV, 7. Urit absque torre**

Versum hunc ceu proverbialem subinde Plutarchus usurpat :

Εὕει ἄτερ δαλοῖο καὶ ὠμῶ γήραϊ δῶκεν, id est

Exurit sine torre gravique dat illa senectae.

Nempe uxor improba, quae moribus suis senium viro praematurum conciliat. Idem lepide transfertur ad avaritiam, ad ambitionem, ad invidiam, amorem obscenum similiaque animi vitia, quibus obnoxii torquentur et contabescunt.

3308. IV, IV, 8. Adhuc caelum volvitur

Quoties significabimus adhuc superesse spem et nondum omne tempus, quod melioris fortunae solet occasionem adducere, exactum esse, conveniet illud

20 Theocriticum ex Charitibus :

Οὐπω μῆνας ἄγων ἐκαμ' οὐρανὸς οὐδ' ἐνιαυτούς, id est

Nondum defessus provolvere desiit aether

Menses atque annos.

Quod unus annus negat, alter ultro defert.

3309. IV, IV, 9. Multae rotae volvuntur

Proverbialiter extulit et ad eandem pertinet sententiam quod proxime consequitur :

Πολλοὶ κινήσουσιν ἔτι τροχὸν ἄρματος ἵπποι, id est

Permultis volvetur adhuc rota mota caballis,

id est multum adhuc temporis restat multaeque rerum incident mutationes. Quod quidem adagium et hodie nostrati vulgo in ore est. Frigidus enim est quod quidam interpretantur de certaminibus Olympicis, de quibus illic non agit poeta in carmine Bucolico.

10 **3310. IV, IV, 10. Ne nomen quidem**

Proverbiali figura dictum est et illud in eadem Ecloga :

Βοᾶς δ' ἔτι μηδ' ὄνομ' εἶη, id est

Ulterius nec nomen erit belli atque tumultus.

Itidem Paulus ad Ephesios : Fornicatio autem et omnis immunditia aut avaritia nec nominetur in vobis. Quid enim ? Itane scelus est nominare avaritiam aut libidinem ? Non opinor, sed Apostolus, ut graviter vitia detestaretur, usus est hyperbole proverbiali. Nam inter pios nominatur et Judas et Pilatus.

3311. IV, IV, 11. Cervus canes trahit

20 Inter adagia quibus ἀδύνατον seu praeposterum quippiam significamus, adnumerandum et illud quod est apud Theocritum in Thyrside : Τοὺς κύνας ὁ ἔλαφος ἔλκει, id est Canes cervus trahit. Praeposterum enim ut cervus venetur canes. Carmen Theocriti sic habet :

Δάφνις ἐπεὶ θνάσκει, καὶ τῶς κύνας ὦλαφος ἔλκοι id est

Postquam Daphnis obit, cervus trahas ipse molossos.

Ad consimilem formam Vergilius in Pharmaceutria : Nunc et oves ultro fugiat lupo.

3312. IV, IV, 12. Bubo canit luscinae

Item illud quod proxime consequitur :

Κήξ ὀρέων τοι σκῶπες ἀηδόσι γαρούσαιντο, id est

Buboque montanus philomenis occinat ipsis.

Cum infans suadere conatur eloquenti aut ineruditus docere doctissimum.

3313. IV, IV, 13. Ne vidit quidem oleum

Ecloga cui titulus Νομεῖς scatet proverbialibus sententiis ac figuris, quarum de numero primum est illud :

Καὶ πόκα τῆνος ἔλαιον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀπῶπει ; id est

10 Et quando ille oculis oleum conspexerat umquam ?

Conveniet in eos qui sunt artis alicujus prorsus rudes et imperiti. Veluti si quis profiteatur rem medicam qui nunquam didicerit quicquam illius artis, venuste notabitur hoc versu :

Καὶ πόκα τῆνος ἔλαιον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀπῶπει ;

Unguebantur enim athletae quo membris evaderent durioribus, unde per oleum significant certamen. Quamquam scholia declarant quosdam hoc ad arborem referre, quod in Olympiacis oleastro sive olea coronari solebant.

3314. IV, IV, 14. Et me mater etc

Item illud quod in eadem sequitur :

20 Κῆμ' ἔφαθ' ἅ μάτηρ Πολυδεύκεος ἦμεν ἀμείνω, id est

Me quoque Pollucem mea mater vincere dixit.

Cum quis anteponitur aut aequatur iis cum quibus nullo modo conferendus est. Matres enim amore caecutiunt in filios et formosissimos putant qui sunt deformes, fortissimos qui sunt ignavissimi. Porro Pollux pugil optimus fuisse creditur, teste Flacco :

Castor gaudet equis, ovo prognatus eodem

Pugnis.

3315. IV, IV, 15. Suade lupis ut insaniant

Rursus in eadem :

Πείσαι τοι Μίλων καὶ τῶς λύκως ἀντίκα λυσοῦν, id est

Hoc quoque Milo lupis mox persuadeto rabire.

Ubi quis animum inducit ad rem stultissimam, quam non aggrederetur nisi insanus.

Nam lupi insaniunt vel sua sponte ; veluti si quis tyrannum instiget ad crudelitatem, cum plus satis saeviat suopte ingenio. Rabies proprie canum est, unde scholiastes

10 Theocriti putat hoc velut absurdum proponi ; sed canes aliquando rabiunt, lupi nunquam non rabiunt.

3316. IV, IV, 16. Rore pascitur

In homines praetenui corpore quadrabit illud ex eodem Idyllo, quo dictum est in vitulam macram : Μὴ προῶκας σιτίζεται, ὥσπερ ὁ τέττιξ ; id est Rorene vivit more cicadae ? Dores enim rorem appellant προῶκα, quod προί, id est mane, cadat. Porro, cicadas rore ali testis est Plinius libro undecimo, capite vigesimo sexto : Ore carent, sed habent in pectore fistuloso quiddam aculeatum linguis simile ; eo rorem lambunt. Quam excitatae subvolant, reddunt humorem, quod solum argumentum est illas rore pasci ; neque enim ad excrementa corporis ullum foramen est. Unde

20 Maro :

Dumque thymo pascentur apes, dum rore cicadae.

Venustius erit si transferatur ad ingenium sive stilum jejenum et aridum ; aut per ironiam in hominem vehementer obeso corpore.

3317. IV, IV, 17. Tuam ipsius terram calca

Cum jubebimus cuiquam ut in suo loco se contineat neque se recipiat in nostra, quadrabit illud ex ejusdem Hodoeporis :

Τὰν σαυτοῦ πατέων ἔχε τὰς δρύας, id est

Quin proprium calcans terram, querceta teneto.

Conveniet ubi parum fidemus alicui nec volemus in domesticam recipere consuetudinem.

3318. IV, IV, 18. Nihil simile

Ad iniquam comparisonem significandum valebit illud ex eodem :

10 Ἀλλ' οὐ σύμβλητ' ἐστὶ κυνόςβατος οὐδ' ἀνεμώνη

Πρὸς ῥόδα, id est

Imo res est stulta cynosbaton aut anemonam

Composuisse rosis.

Cynosbastos Graecis sonat canis rubum ; est fruticis genus, sed rosam producit contemptam minimeque grati odoris. Anemonam Dioscorides papaveris speciem facere videtur.

3319. IV, IV, 19. Ne fascines

20 Ἴνα μὴ βασκαίνης με, id est Ne me fascines. Dici solitum ubi quis rem suavem nactus praesentibus impartit aliquid, ne solus fruens alios contristes. Indicat hoc Aristoteles sectionis vigesimae Problemate trigesimo quarto. Ubi de mensa communi aliquis sibi privatim sumeret aliquid, intuenti communicans dicebat Ne me fascines. Itaque sumpturi cibum prius edebant rutam, ceu remedium adversus fascinum. Tum enim metuebant noxam fascini, quoties vel avidius vescerentur vel alicujus incommodi suspitione tenerentur aut cibum haberent suspectum quem capiebant. Ita fiebat ut semper cum perturbatione vel biberent vel ederent, flatu

simul hausto ; qui, si expellitur, simul exit cibus ; si retinetur, movet tormina. Itaque ruta prius comesa et stomachum et reliquum corpus calfacit, ut spiritus ille inclusus discuti atque abigi possit. Unde et illud proverbiale quiddam habet : Ruta opus est, ubi significabimus periculum cujuspiam incommodo, quemadmodum de baccare et apio diximus alias.

3320. IV, IV, 20. Non omnis fert omnia tellus

Ut Vergilianum illud Non omnis fert omnia tellus proverbium erit, si traducatur ad diversas ingenii dotes, aut non quidvis a quovis esse petendum, ita proverbii rationem habebit illud Theocriticum ex Cyclope :

10 Ἀλλὰ τὰ μὲν θέρεος, τὰ δὲ γίγνεται ἐν χειμῶνι, id est

Illa quidem producit hyems, illa educat aestas,

cum significabimus aliud agendum juveni, aliud seni, aliis atque aliis temporibus diversis moribus utendum. Quid autem quaeque ferat tellus eleganter describit Vergilius in *Georgicis* et Hermippus apud Athenaeum libro primo.

3321. IV, IV, 21. Dum virent genua

Nec illud caret proverbii specie, quod est apud eundem in Thyonicho :

Ποιεῖν τι δεῖ οἷς γόνυ χλωρόν, id est

Quando virent genua, tum aliquid faciamus oportet.

Studendum bonis litteris dum adhuc viget ingenium ; ducenda est uxor, sed juveni.

20 Consimilem ad modum Horatius :

Dum virent genua

Et decet, obducta solvatur fronte senectus.

Quamquam haec ipsa figura genu viret proverbialis est, quoties juventutem significamus.

3322. IV, IV, 22. Neque pessimus neque primus

Mediocritatem hoc pacto significare licebit : Οὔτε κάκιστος / οὔτε πρῶτος, id est Neque pessimus, at nec primus. Lepidius fiet si ad ingenii laudem transferatur. Nam apud Theocritum in Thyonicho de milite dictum est, qui se ipsum modeste jactat.

3323. IV, IV, 23. Scit quomodo Juppiter duxerit Junonem

In curiosos et quid quisque domi faciat pervestigantes conveniet illud ex Syracusanis :

Πάντα γυναιῖκες ἴσασι, καὶ ὡς Ζεὺς ἠγάγεθ' Ἥρην, id est

10 Novit femineum genus omnia, novit et illud :

Junonem quo pacto duxit Juppiter olim.

Scholias Theocriti putat significari furtivas Jovis et Junonis nuptias, quales describit Homerus :

Εἰς εὐνήν φοιτῶντε φίλους ἐλάθοντο τοκῆας, id est

Conjugii subiere torum clam utroque parente.

20 Adjungit fabulam, quam retulerit Aristoteles nescio quis in libro quem scripsit De templo Hermiones. Juppiter insidians sororis pudicitiae, cum forte vidisset illam semotam ab reliquiis diis - nam ne diis quidem virginibus tutum est obambulare solas -, se ipsum vertit in cuculum conseditque in monte, qui prius erat Thronax, nunc Cocyx dicitur. Eo vero die Juppiter excitavit ingentem tempestatem. Juno itaque sola pervenit in montem conseditque eo loci, ubi nunc est Junonis Teliae, hoc est perfectae, templum. Cuculus autem ob tempestatem horridus ac tremens devolavit conseditque in Junonis genibus ; eum Juno miserta textit veste sua. Hic rex deorum repente e cuculo factus Juppiter Junonem complexus est. Cumque illa metu matris recusaret coitum, Juppiter promisit se ducturum illam in uxorem. Hinc natum existimant proverbium. Addit hujus Junonis simulacrum in templo fuisse collocatum

hac imagine, ut in throno sedens sceptrum dextra teneret, in cuius fastigio sederet cuculus. Equidem vix credo hanc fabulam apud veteres inveniri, sed suspicor ab ocioso quopiam grammatico fuisse confictam ; adeo sapit anile quiddam. Huic simillimum est quod scribit Plautus in *Trinummo* :

Sciunt quid in aurem rex reginae dixerit,
Sciunt quid Juno fabulata cum Jove ;
Quae neque futura neque facta, tamen illi sciunt.

3324. IV, IV, 24. Ubi paveris impera

10 In eadem Ecloga : Πασσάμενος ἐπίτασσε, id est Praecipito postquam satiaveris esca. Ad eum modum respondent mulieres cuiusdam objurganti, quo loquaciores essent, et silentium imperanti. Conveniet ubi quis imperiosior est in eos de quibus nihil est meritis.

3325. IV, IV, 25. Gallus in suo sterquilinio plurimum potest

Quod scriptum est in ludicro Senecae proverbii speciem habet. Intellexit, inquit, neminem parem sibi Romae fuisse illicque non habere se idem gratiae : gallum in suo sterquilinio plurimum posse. Allusit ad Claudium imperatorem, Lugduni natum. Hodieque de cane vulgo dicunt eum in suo sterquilinio plurimum audere. In alieno timidiore sumus omnes, in suo quisque regno ferocior est et animosior.

20 **3326. IV, IV, 26. Isthmum perfodere**

Isthmum perfodere dicebantur qui magno quidem conatu, sed irritato, molirentur aliquid. Ductum ab Isthmo Corinthiaco, qui efficiebat ut naves longo et ancipiti ambitu juxta peninsulam circumagerentur. Unde complures illum adorti sunt, qua erat angustissimus, perfodere, nempe Demetrius rex, dictator Caesar, Caius princeps, Domitius Nero, infausto, ut omnium patuit exitu, incepto. Auctor Plinius,

libro quarto, capite quarto. Tranquillus ostendit idem tentatum a Caligula. Philostratus in Vita Apollonii negat Neronem destitisse victum operis difficultate, sed quod timeret ne admissum mare perituram Aeginam portenderet aut res novas in imperio Romano coorituras; nam id praedixerant Aegyptii vates. Quin et vetustissimus scriptor Herodotus libro Historiae suae primo prodidit Cnidios isthmum qua angustissimo spatio, nempe quinque stadiorum, spectabat continentem, perfodere adortos, quo insulam facerent; ceterum ictos scopulos in fodentium oculos resiliisse, deinde Delphicum Apollinem ab eis consultum trimetris respondisse:

- 10 Ἴσθμὸν δὲ μὴ πυργοῦτε μηδ' ὀρύσσετε·
Ζεὺς γὰρ κ' ἔθηκε νῆσον, εἴ κ' ἐβούλετο, id est
Neque cingite Isthmum moenibus neque foedite.
Nam si Jovi id visum, locasset in salo.

Denique Nicanor Seleucus aggressus est isthmum, qui dirimit Euxinum et Caspium mare, nec perfecit, a Ptolemaeo Cerauno interfectus.

3327. IV, IV, 27. Lingere salem

- Olim tenuis fortunae hominibus sal pulmentarii vice fuit, uti nunc quibusdam est acetum. Quae res et in proverbium abiit, tametsi non satis liquet cujusmodi id fuerit. Sed praestiterit ipsius Plinii verba super hac re subscribere es libri trigesimi
20 primi capite septimo. Varro, inquit, veteres etiam pulmentarii vice usos auctor est. Esitasse enim salem cum pane et caseo, ut proverbio apparet. Persius in Saturam quinta:

Jura. Sed Juppiter audiet. Heu heu,
Vare, regustatum digito terebrare salinum
Contentus perages, si vivere cum Jove tendis.

Hoc est vitam ages pauperrimam.

3328. IV, IV, 28. Sellissare

Σελλίζειν proverbiali joco dicebantur gloriosi fastuque praeturgidi. Suidas admodum sumptum a moribus Selli cujuspiam, qui, cum re esset perquam tenui, tamen affectabat haberi dives. Torqueri poterit et in eos qui se doctrinae jactitant ac venditant opinione, cum a litteris sint alieni. Hesychius indicat Graecis idem significare σελλίζεσθαι et ψελλίζεσθαι. Qua voce semel atque iterum usus est Plato in Gorgia. Et ψελλός dicitur qui sigma crassius profert, qua de re nonnihil attigimus in proverbio Ἡ ψελλὴ οὐ πιττεύει. Addit Hesychius nonnumquam σελλίζειν idem esse quod ἀλαζονεύειν, videlicet adstipulans Suidae.

10 **3329. IV, IV, 29. Cecidis et Buphonorum**

Τὰ Κηκίδου καὶ Βουφονίων, id est Cecidis et Buphonorum, de re magnopere prisca et ob vetustatem jampridem obsoleta desuetaque. Aristophanes in *Nebulis* :

Ἀρχαῖα δὲ καὶ δὴ πολιώδη καὶ τεττίγων ἀνάμιστα

Καὶ Κηκίδου καὶ Βουφονίων, id est

Prisca haec sane atque obsita canis, necnon oppleta cicadis

At Cecide cum Buphoniis.

20 Siquidem Cecides pervetustus quispiam dithyramborum poeta fuit, cujus scripta jam situm olebant, unde in jocum vulgarem abierunt. Quemadmodum jure ridentur hodie qui immodica et intempestiva affectatione vetustatis e Duodecim tabulis, ex Ennio Lucilioque petunt sermonem, perinde quasi cum Evandri matre loquantur, nec ullum verbum elegans esse putant, nisi quod sit ab usu vulgi et nostro saeculo procul remotum. Item Buphonia festum quoddam erat apud Athenienses, ob vetustatem neglectum jam ac desitum, sic appellatum a caede boum. Hujusmodi ludos adhuc durare videmus apud Italos, praecipue Romanos, priscae videlicet etiamnum insaniae vestigia, quos illi Taureos vocant. Adagio licebit per jocum uti, cum

significabimus aliquid ceu nimis priscum negligi, veluti si notare velis pontifices, episcopos et sacerdotes, quod Evangelica praecepta de paupertate, de tolerandis injuriis, de contemptu vitae, aut priscorum pontificum decreta de simoniacis, de deligendis absque corruptela episcopis, de submovendis scelerosis, jam pro antiquitatis habeant, dicas licebit Ταῦτα Κηκείδου καὶ Βουφονίων, id est Haec Cecidis sunt et Buphonorum.

3330. IV, IV, 30. Serenitati nubem inducit

Non tam ovum ovo simile quam illud proverbii faciem prae se fert, quod refertur a Plutarcho in commentario De dignoscendo adulate ab amico : Εὐδία γὰρ
10 ἐπάγει νέφος, id est Serenitati nubem inducit. De eo qui inter pocula ludosque virulentum aliquid admiscet, quod offuscata hilaritate frontem corruget superciliaque contrahat. Ad eundem modum Horatius libro III, Ode XV, de anu deformi quae se puellarum choris admiscebat :

Et stellis nebulam spargere candidis.

3331. IV, IV, 31. Μονόγραμμα

Olim homines macie praetenues, vesculi ac decolores proverbiali joco
μονόγραμμα vocabantur. Lucilius : Vix vivo homini ac monogrammo. Rursum
idem alibi : Quae pietas monogrammi. Nonius Marcellus ductum autumat a pictura,
quae priusquam coloribus corporatur, umbra fingitur. Non perperam quidem
20 Marcellus ; venustius tamen erit adagium, si ad veterum picturam respiciamus, quae primitus omnium consensu ab umbra hominis lineis circumducta cepit initium, quod vocant deliniare. Deinde singulis coloribus pingi coeptum est easque picturas
μονοχρωμάτων appellabant. Mox ars distinxit sese et invenit lumen atque umbras,
ut quaedam eminere, quaedam abdi premique viderentur differentia colorum.
Deinde addictus est splendor, quem alium a lumine volunt esse, medium tamen inter
lumen et umbram ; proinde eundem tonon vocant. Nam commissuram ac transitum

colorum ἀρμογήν appellant. Hujusmodi ferme Plinius libro tricesimo quinto, capite quinto. Conveniet igitur in hominem deformem, nullo aut eodem vultus colore, cujusmodi priscorum erant imagines. M. Tullius libro De natura deorum secundo : Non enim venis et nervis et ossibus continentur nec escis nec potionibus vescuntur, ut aut nimis acres aut nimis concretos humores colligant. Nec his corporibus sunt ut aut casus aut ictus extimescant aut morbos metuant ex defatigatione membrorum. Quae verens Epicurus monogrammos deos et nihil agentes commentus est. Illi autem pulcherrima forma praediti purissimaque in regione caeli collocati ita feruntur moderanturque cursus ut ad omnia conservanda et tuenda consensisse videantur.

10 Monogrammos appellat Cicero informes nullaque specie.

3332. IV, IV, 32. Aliorum medicus

Manet hoc dictum his quoque saeculis celebratissimum, quod refertur a Plutarcho – in commentario De dignoscendo assentatore ab amico – e poeta quopiam :

Ἄλλων ἰατρός, αὐτὸς ἔλκεσι βρύων, id est

Aliis medetur, ipse ulceribus scatens.

Utitur eo et in commentario quem scripsit adversum Coloten. Conveniet in hos qui aliis sapiunt, non sibi, aliioculati sunt et cauti, non sibi, alios consolari norunt, ipsi sua mala non ferunt aequo animo. In eundem sensum usus est Christus apud
20 Lucam. Judaeis enim admirantibus ejus dicta factaque ac dicentibus : Οὐχ οὗτος ἐστὶν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ ; id est An non hic est filius Joseph ?, respondit ad hunc modum : Πάντως ἐρεῖτέ μοι τὴν παραβολὴν ταύτην· Ἰατρέ, θεράπευσον σεαυτόν. Ὅσα ἠκούσαμεν γενόμενα ἐν τῇ Καπερναοῦν, ποιήσον καὶ ὧδε ἐν τῇ πατρίδι σου, id est Omnino dicetis mihi parabolam hanc Medice, cura te ipsum. Quaecumque audivimus facta in Capernaum, facito et hic in patria tua.

3333. IV, IV, 33. Lapsana vivere

Lapsana vivere lepide dixeris eos qui perparce nimiumque tenuiter vivunt. Consentaneum est enim jocosum illum militem in popularem fabulam abiisse, quo Caesariani milites alternis versibus exprobrabant quod apud Dirachium lapsana vixissent. Est autem lapsana olus sylvestre ac vulgare passimque proveniens, trium foliorum, ex brassicarum, ni fallor, genere. Verum si quis forte requiret, Plinii verba sunt haec libro decimo nono, capite octavo. Nec non olus quoque sylvestre est trium foliorum, divi Julii carminibus praecipue jocos militibus celebratum. Alternis quippe versibus exprobravere lapsana se vixisse apud Dirachium, praemiorum parsimoniam cavillantes. Est autem id cyma sylvestris. Hactenus Plinius. Idem libro vigesimo cymam inutilem esse dicit et concoctu difficilem. Cymam autem interpretantur in caulibus dici delatiorum teneriorumque cauliculum, qui et in lappis et asparagis gratiam habet. Dioscorides ait lapsanam Romanis et napium dici, cujus folia simul et caules elixi comeduntur ; putat hanc stomacho magis amicam quam lapathum, cujus meminit Horatius, de cena frugali loquens :

Aut herba lapathi prata amantis et gravi

Malvae salubres corpori.

3334. IV, IV, 34. Haud contra ostium

Ὁὐ κατὰ θύρας, id est Haud contra januam, pro eo quod est non proprie ad rem et apte ad id de quo agitur. Proverbiali certe figura dictum est ab Aristotele, libro Physicorum quarto : Οὗτοι μὲν οὖν οὐ κατὰ θύρας πρὸς τὸ πρόβλημα ἀπαντῶσιν, id est Isti quidem igitur haud contra ostium occurrunt quaestioni. Argyropylos οὐ κατὰ θύρας vertit non recte neque non recte tamen id quidem ; perinde valet quasi dicas ad scopum. Illud expende, lector, num hoc adagium illi sit affine : Τίς ἄν θύρας ἀμάρτοι; id est Quis aberraverit a janua ?

3335. IV, IV, 35. Climacides

Κλιμακίδες, id est Scalulae, per jocum vocari poterunt qui se divitibus ad quidvis obsequii submittunt, etiamsi sordissimum sit. Sic autem vulgato convicio sunt appellatae mulierculae quaedam Cypriae, adulatrices apud Syros, quod regum uxoribus submitterent sese, ut per eas ceu per scalas currum conscenderent. Meminit Plutarchus in libello De discernendo adulatore ab amico. Et Athenaeus libro Dipnosophistarum sexto. Et Valerius Maximus Rerum memorabilium libro nono, capite primo.

3336. IV, IV, 36. Valeat amicus cum inimico

10 Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθρῶ, id est Valeat amicus cum inimico. Quadrat in eos qui toti ad se spectant nec amici magis quam inimici rationem habent ; cujusmodi fertur Timon ille Misanthropos. Plutarchus in commentario quem modo citavimus : Εἰ μηδαμῆ μηδαμῶς ἐπαινοῦμεν τὸ Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθρῶ, id est Si nequaquam placet illud : Valeat amicus cum inimico. Est autem Graecis hemistichium carminis trochaici.

3337. IV, IV, 37. Manica

20 Μανικὰ Phrygio proverbio dicebantur ingentia egregiaque facta, ducta voce a Mane quodam, prisco apud ipsos rege, quem ferunt virum fuisse praepotentem et admirabili virtute praeditum. Auctor Plutarchus in libello De Osiride. Quin et Latini insanum vocant quod est praeter vulgarem modum : Insanire libet et Insano juvat indulgere labori.

3338. IV, IV, 38. Ruta caesa

Ne in rutis quidem et caesis haud dubie proverbiali specie dictum est a Cicerone, libro De oratore secundo, pro eo quod est nulla in parte : Sed disces te, cum

aedes venderes, ne in rutis quidem et caesis solium tibi paternum recepisse. Quo quidem loco illud obiter admonendum in vulgatis Tullii codicibus perperam pro recepisse legi reliquisse, id quod satis liquere potest ex Nonio Marcello, qui in dictione receptitius hunc ipsum Ciceronis adducit locum. Est enim hoc loco recipere idem quod excipere. Porro, quid sibi velint ruta caesa, nam verba sunt peculiaria jureconsultis, abunde patet ex Pandectarum libro XIX, lege decima octava : Si ruta, inquit Ulpianus, caesa excipiantur in venditione, ea placuit esse ruta, quae eruta sunt, ut harena et similia ; caesa ea esse ut arbores caesas et carbones et his similia. Gallus autem Aquilius, cujus Mela refert opinionem, recte ait frustra in lege venditionis de rutis et caesis contineri. Quia, si non specialiter venierint, ad exhibendum de his agi potest. Neque magis de materia caesa aut de cementis aut de harena cavendum est venditori quam de ceteris, quae sunt preciosiora. Meminit et in Topicis de rutis et caesis M. Cicero : Nam, ne praeterirem aliquid quod ad argumentum in omni ratione reperiendum pertineret, plura fortasse quam abs te desiderata erant sum complexus ; fecique quod saepe liberales venditores solent, ut cum aedes fundumve vendiderint, rutis caesis receptis, concedant tamen aliquid emptori, quod ornandi causa apte et suo loco positum esse videatur. Meminit et in Partitionibus. Et cum significabimus inclementius tolli omnia neque quicquam fieri reliqui, venuste dicemus : Ne rutis quidem ac caesis receptis, ut jureconsultorum more loquar.

20 **3339. IV, IV, 39. Aetna, Athon**

Aetnam et Athonem montes in molestiae taediique proverbium abiisse testatur Lucilius apud Aulum Gellium libro decimo sexto, capite nono, etiam si locus is depravatus habetur. Lucilii versus quos adducit sunt hi :

Verum hic ludus ibi susque omnia deque fuere,
Susque et deque fuere, inquam, omnia ludus jocusque.
Illud opus durum, ut Setinum accessimus finem,
Ἐπὶ τὸ λοιπόν,

Ut aiunt, Montes Aetnae omnes atque asperi Athones.

De Aetna, Siciliae monte, dictum est quod gigantem sua mole premat, juxta poetarum fabulas ; sive quod crebris incendiis gravis ac perniciosus olim esset accolis. Unde et M. Tullius in Catone majore dixit : Onus Aetna gravius. De Atho vero, quod ob ingentem celsitudinem umbra sit molestus, quam in Lemnum usque trecentis dissitam stadiis mittit, alibi diximus. Pomponius Mela tradidit hujus cacumen altius quam unde cadant imbres ; ejus rei conjecturam ex eo colligi quod de aris, quas in vertice sustinet, non abluitur cinis, sed quo relinquitur aggere manet. Obstat et navigantibus, quod toto longe dorso procedat in pelagus, qua continenti
10 adhaeret ; unde et a Xerxe perfossus. Athenaeus libro decimo commemorat Erysichthonem quemdam inexpletae voracitatis vulgo dictum fuisse βορᾶς Ἄθωνα, id est voracitatis Athonem.

3340. IV, IV, 40. Immunem venire

Immunem Latini vocant quem ἀσύμβολον Graeci, nempe eum qui nihil confert ad convivium. Horatius in Odis :

Nardi parvus onyx eliciet cadum.

Non ego te meis

Immunem meditor tingere poculis,

Plena dives ut in domo.

20 Sed plusculum habebit gratiae, si transferatur ad res animi, puta doctrinam, versus aut simile quippiam. Aulus Gellius libro sexto, capite decimo tertio, indicat vocem hanc in proverbium abiisse : Ne omnino, ut dicitur, immunes et asymboli veniremus, convectabamus ad cenulam non cupedias ciborum, sed argutias quaestionum. Terentius in Phormione :

Tene asymbolum venire unctum atque lautum e balneis ?

Apud Athenaeum Ehippus eleganter dixit immuni manu :

Ἀλλότριον εἰσελθὼν ὄψον ἐσθίειν μάθη,

Ἀσύμβολόν τε χεῖρα προσβάλη βορᾶ, id est

Ingressus alienum edere disce obsonium

Edulisque porrigere immunem manum.

3341. IV, IV, 41. Soterichi lecti

Apparet Soterichi lecti in vulgarem jocum abiisse de re vili priscaque et minime ambitiosa et rudis artificii. Sic enim Seneca Ennianos de Cethego versus irridens : Qui hujusmodi versus amant, inquit, liceat sibi et eosdem admirari et Soterichi lectos. Aulus Gellius, nam ab hoc illa referuntur, libro duodecimo, capite secundo : Dignus sane Seneca videatur lectione ac studio adolescentium, qui
10 honorem et olorem veteris orationis Soterichi lectis compararit, quasi minimae scilicet gratiae et relictis jam contemptisque. Conjicere licet Soterichum fabrum fuisse quempiam, cujus opera priscam illam et rudem simplicitatem prae se tulerint. Nam Romae postea argentea triclinia divitibus in usu fuisse testatur Plinius libro tricesimo tertio, capite undecimo. Hujusmodi inter pictores fuisse Fulvium, Rutubam et Placidianum in Sermonibus indicat Horatius :

Vel cum Pausiaca torpes, insane, tabella,

Qui peccas minus atque ego, cum Fulvi Rutubaeque

Aut Placideiani contento poplite miror

Praelia rubrica picta aut carbone ?

20 **3342. IV, IV, 42. Peribis si non feceris**

Ubi quis in eum redactus est locum, ut nec aggredi rem possit citra magnum incommodum neque tuto omittere, conveniet illud ex oraculo profectum, deinde populari, ut solet, sermone jactatum :

Peribo, si non fecero ; si faxo, vapulabo.

Refertur ab Aulo Gellio libro Noctium tertio, capite tertio, e Plautina comoedia, cui nomen Fretum. Versus Plautini sunt hi :

Nunc illud est, quod Arietini responsum magnis ludis :

Peribo, si non fecero ; si faxo, vapulabo.

Porro quaenam sit historia redditi oraculi, Gellius ipse testatur sibi non liquere et in hoc hos Plauti versiculos enotasse, ut historiam quaereret. Sunt autem versus iambici tetrametri catalectici. Unde dicitur verbum adjectum, opinor, ab interpretante submovimus. Nam in vulgatis codicibus scriptum est magnis ludis dicitur.

3343. IV, IV, 43. Ex se fingit velut araneus

Proverbialis videtur et illa collatio aranei ex sese texentis telas et hominis ex se ipso comminiscens mendacia. Sic enim Plutarchus in libello cui titulus De Osiride :

10 Οἷα ποιηταὶ καὶ λογογράφοι, καθάπερ οἱ ἀράχνη γεινῶντες ἀφ' ἑαυτῶν, ἀπαρχὰς ἀνυποθέτους ὑφαίνουσι καὶ ἀποτείνουσι, id est Qualia poetae et oratores, velut aranei gignentes ex se ipsis a nullis suggesta, exordia texunt producuntque . Plinius tradit majores araneas in terra cavernarum exigua vestibula praepandere, minimas non texere, tertium genus erudita operatione esse conspicuum. Orditur, inquit, telas tantique operis materiae uterus ejus sufficit, sive ita corrupta alvi natura stato tempore, ut Democrito placet, sive est intus quaedam lanigera fertilitas : tam moderato ungui, tam tereti filo et tam aequali deducit

20 stamina, ipso pondere usus. Texere a medio incipit, circinato orbe subtegmina adnectens, maculasque paribus semper intervallis, sed subinde crescentibus, ex angusto dilatans indissolubilis nodo implicat. Nec abhorrent ab his quae Aristoteles refert libro De natura animalium nono, addens araneos mox ut aediti sunt fila mittere, non ex interioribus velut excrementa, quemadmodum sentit Democritus, sed de summa corporis parte, velut corticem, aut in morem histricis de cute spinas jaculantis. Nam texunt autem neque venantur, nisi feminae ; mas fruendi comes est, non laborandi.

3344. IV, IV, 44. Bove venari leporem et similia

Τῶ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖν, id est Bove leporem venari, dicuntur qui rem absurdam, stultam ac praeposteram aggrediuntur. Veluti si quis in Curia Romana citra pecuniam ambiat episcopi dignitatem. Plutarchus in commentario De animi tranquillitate : Οὐδὲ γὰρ ὁ τοξεύειν τῶ ἀρότρῳ βουλόμενος καὶ τῶ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖν δυστυχῆς ἐστίν· οὐδὲ τῶ γρίφοις καὶ σαγήναις ἐλάφους μὴ λαμβάνοντι μηδὲ εἰς δαίμων ἐναντιοῦται μοχθηρός, ἀλλὰ ἀβελτηρία καὶ μοχθηρία τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦσιν, id est Neque enim qui aratro velit jaculari ac bove venari leporem infortunatus est, neque ei qui laqueis qut retibus cervos non
10 ceperit ullus malus adversatur genius, sed stultitia et perversitas aggrediuntur quae fieri non possunt. Non quidvis est accommodum ad omnia, veluti si quis homini studiis et ocio nato bellum aut rem publicam administrandam mandet : Τῶ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖ. Aut si quis stupido et insulso judicia committat. Citat in eodem libello versus, ni fallor, Pindari :

Ἐν ἄρμασιν ἵππος, ἐν δ' ἀρότρῳ βοῦς,

Παρὰ ναῦν δ' ἰθύνει τάχιστα δελφίς,

Κάπρῳ δὲ βουλευόντι φόνον

Κύνα δεῖ τλάθυμον ἐξευρεῖν, id est

In curribus equus, in aratro vero bos, navem autem praevertitur quam ocysime
20 delphinus, at apro paranti mortem canis est fortis inveniendus. Nam haec quoque proverbii speciem habent.

3345. IV, IV, 45. Ab uno diagrammate

Plutarchus in libello De discrimine inter adulatorem et amicum : Ὁ δὲ κόλαξ ἀφ' ἑνὸς διαγράμματος ἀεὶ τὸ ἡδὺ καὶ πρὸς χάριν εἰωθὼς ὑποκρέκειν οὔτε ἔργον οἶδεν ἀντιτεῖνον οὔτε ῥῆμα λυποῦν, ἀλλὰ μόνον παρέπεται βοθλομένῳ, συνάδων ἀεὶ καὶ συμφθεγγομένος, id est Adulator autem ab uno diagrammate

semper id quod jucundum est quodque blandiatur solitus succinere neque facto resistere novit neque verbo contristare, sed tantum obsecundat volenti, semper illi concinens et consonans. Palam est proverbii specie dictum esse ἀφ' ἐνὸς διαγράμματος. Est autem diagramma pictura descriptioque philosophorum, qua rem exponunt oculis, ut perinde valeat quasi dicas de eadem formula.

3346. IV, IV, 46. Non filius Achillis

Inter carmina nobilium poetarum, quae a doctis vice proverbiorum usurpantur, haec quoque referri posse videntur :

Οὐ παῖς Ἀχιλέως, ἀλλ' Ἀχιλλεύς αὐτὸς εἶ, id est

10 Haud satus Achille, verum Achilles ipsus es.

E tragoedia quapiam aut comoedia sumptum videtur ; est enim versus trimeter iambicus. Usurpatur a Plutarcho, in eodem commentario quem inscripsit Qua ratione sit adulator ab amico dignoscendus. Ait enim adulatorem modis omnibus sic amicum imitari, ut illud in eum dici possit : Οὐ παῖς Ἀχιλέως etc. Itidem Terentianus Parmeno in Gnathonem Thrasonis orationi subservientem :

Hem alterum :

Hunc ex hoc natum dicas.

3347. IV, IV, 47. Ulysses pannos exuit

20 In eodem quem modo dixi commentario Plutarchus hunc homericum versum usurpat non sine specie proverbiali, ex Odysseae X :

Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς, id est

Vilibus at pannis mox exutus Ulysses.

Accommodare licebit iis qui genere vitae subito commutato e pauperibus divites, e squalidis nitidi, e tristibus hilares existunt. Nam Ulysses, simulatque pannis, in quibus mendicum apud procos egerat, exutus magnificis vestibus ornatus esset, repente visus est alius. Plutarchus torquet in adulatorem, qui Polypi more omnium

studiis sese accommodat, adeo ut qui paulo ante apud amicum philosophiae deditum prolixam barbam ac pallium gestarit, adsidue versans in libris nihilque crepans nisi numeros, rectangulos et triangulos Platonis, si forte fortuna in amicum inciderit voluptatibus addictum, continuo mutata figura velut a Circe transformatus Sardanapalus fiat.

3348. IV, IV, 48. Subito alius

Simili modo torquet et illud Homericum, ex *Odysseae* Π, in hominem repente mutatum, quique subito alius factus esse videatur :

Ἀλλοῖός μοι ξεῖν' ἐφάνης νέον ἢ ἐπάροισεν, id est

10 Hospes nunc alius mihi quam dudum esse videris.

Congruit huic illud Theocriti :

Ἄρα τις ἐξαπίνας με θεὸς βροτὸν ἄλλον ἔτευξεν ; id est

Num quo alius subito factus sum numine divum ?

3349. IV, IV, 49. In durum et implacabilem

In hominem impendio rigidum et implacabilem recte torquebitur illud Homericum, ex *Odysseae* Κ :

Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκήλητος νόος ἐστί, id est

At tibi non unquam placanda in pectore mens est.

20 Plutarchus, in commentario *De dignoscendo ab amico adulatorem*, ait hunc versum objici solitum Antonio ab assentatoribus, quod Cleopatrae efflictim amanti non responderet in amore.

3350. IV, IV, 50. Asinus balneatoris

Ὡσπερ ὄνος βαλανέως id est Ut asinus balneatoris. Dictum est in eos qui ex suis laboribus ipsi nihil fructus caperent. Plutarchus in libello *Περὶ τῆς φιλοπλουτίας*: Οὐδέν εὔ πάσχων, ὥσπερ ὄνος βαλανέως ξύλα καὶ φρύγανα

κατακομίζων, ἀεὶ καπνοῦ καὶ τέφρας ἀναπιμπλάμενος, λουτροῦ δὲ μετέχων
μηδὲ ἀλέας μηδὲ καθαριότητος, id est nihil inde capiens commodi, velut asinus
balneatoris qui ligna et sarmenta defert, semper fumo ac favillis oppletus, nunquam
autem particeps balnei neque teporis neque mundiciei. Loquitur de divite parco ac
sordido qui, cum sit onustus divitiis, non fruitur tamen.

3351. IV, IV, 51. Lychnobii

Apparet λυχνοβίους proverbiali joco dictos qui lucernariam vitam ducerent,
ut torqueri possit vel in nocturnum potorem vel hominem supra modum studiosum
qui, quemadmodum dictum de Demosthene, plus absumat olei quam vini, vel in
10 sordidum et parcum, quasi de lucernario oleo victitantem. Seneca, libro Epistolarum
XXII, Epistola CXXII, dictum ostendit in lucifugam quemdam, cujus tota vita erat
praeopostera, adeo ut, quicquid hominum vulgus interdiu solet facere, id ille faceret
noctu. Sub noctem expergiscebatur, diliculo ibat cubitum. In quem ita jocatus Varus,
lepidissimus fabulator, ut eum diceret admodum frugaliter vivere, quippe nihil
insumeret nisi noctem. Et quibusdam illum sordidum et avarum dicentibus : Vos,
inquit, illum et lychnobium dicetis. Est autem in joco vox ambigua, ut intelligas eum
usque adeo non sordidum, ut lucernas etiam absumeret, vel adeo parcum ut lucernis
victitaret. Caeterum allusum est ad vitam hominis praeoposteram, cujusmodi describit
in eadem Epistola, et Buta quemdam Atilium.

20 **3352. IV, IV, 52. Quasi Sutrium eant**

Sutrium, pervetustum Hetruriae oppidum ; id olim defecerat a Romanis, cum
quibus inierant societatem. Camillus ad id delectus a senatu ut eos cogeret ad fidem ;
is, ne in apparando commeatu multum temporis teretur utque Sutriini ipsa celeritate
opprimerentur, edixit ut singuli milites trium dierum commeatum secum
exportarent. Id deinde versum est in proverbium, quod usurpari consuevit quoties
aliquis suo sumptu navat operam aliis. Sic enim interpretatur Festus Pompeius in

fragmentis quibusdam, quae Romae inveniuntur. Arbitror eamdem esse historiam quam aliquanto aliter narrat Titius Livius libro ab Urbe condita sexto. Plautus in Cassina : Tum quoque facito ut veniant quasi eant Sutrium. Jubet Alcessimus ut suos ad sese mittat, sed suoapte cibo instructos. Notum est carmen Catulli, quo Fabullum ad coenam vocat, sed ita ut ipse secum adferat quicquid ad lautam coenam pertinet.

3353. IV, IV, 53. Αὐτολήκυθοι

Αὐτολήκυθοι vulgato verbo dicebantur qui non ex animo sed ventris causa colerent amicos, inde conficta voce, quo sponte ad lecythum commearent et invocati praesto essent in conviviis. Eosdem *τραπεζέας* quoque vocatos fuisse testatur -et ab

10 Eupolide

Τοὺς περὶ τάγηνον καὶ μετ' ἄριστον φίλους id est

Circum sartagine[m] et post prandium amicos

dictos fuisse - Plutarchus in libello cui titulus Quo pacto quis dignoscere possit adulatorem ab amico : Ἀλλὰ μὴ, καθάπερ οἱ πολλοί, τοὺς αὐτοληκύθους τούτους λεγομένους, καὶ τραπεζέας καὶ μετὰ τὸ κατὰ χεῖρας ὕδωρ ἀκουομένους, ὥς τις εἶπε, κόλακας νομίζωμεν, id est Sed ne, quemadmodum vulgus hominum facit, autolecythos istos qui vocantur ac mensales, quique tum demum audiuntur posteaquam aqua manibus infunditur, sicuti dixit quidam, existimemus adultores.

20 Usus est eo verbo Demosthenes in oratione adversus Cononem. Interpretes varie exponunt : vel de his qui ad quidvis perpetendum parati sunt, vel de pauperibus qui praeter lenticulam nihil possident, vel de iis qui faciles sunt ad depromendam pecuniam, quod quidam soleant in lenticulis pecuniam recondere, atque aliis modis, quorum nihil convenit cum sententia Plutarchi.

Apud Athenaeum libro quarto vocantur ἀλλοτριοφάγοι, quibus dulce est aliena vivere quadra. Refert ibidem quiddam non illepidum ; orta disceptatione quaenam aquarum esset optima, cum alii praeferrent Lernaeam, alii Pirenaeam, alii aliam, Carneus juxta Philoxeni sententiam dixit Τὸ κατὰ χειρῶν ὕδωρ ἥδιστον, id est

Suavissimam aquam quae manibus infunditur, quod ea declararet cenam esse paratam, cum convivator jubet convivas lavare.

Congruit cum eo quod alibi dictum est : Fervet olla, vivit amicitia.

3354. IV, IV, 54. Melitaeus catulus

Μελιταῖον κυνίδιον, id est Melitaeus catellus, dicebatur is cujus opera nulli seriae rei conducebat, sed duntaxat animi causa alebatur, cujusmodi non mediocris est multitudo in divitum familiis. Aliorum canum varius est usus. Sunt quibus aedium custodia delegata est, ut noctibus adversus fures excubias agant. Hi vocantur οἰκουροί. Sunt quorum opera in venatibus utimur, qui θηρευτικοί dicuntur. Sunt
10 quorum nullus est usus, nisi ut cum ociosis ac delicatis matronis lusitent, qui nostris quoque temporibus mirum quam sint il in delitiis. Atque ii μελιταῖοι vocantur, nimirum ab insula Melita, inter Corcyram nigram et Illyricum sita. Auctor Plinius libro tertio, capite ultimo. Itidem Strabo et Stephanus. Horum meminit Aristoteles sectionis decimae Problemate decimo quarto, indicans illos omnibus membris pusillos gracilesque fuisse, et hac dote commendantur, quemadmodum sunt qui sine nanis et pumilionibus non possunt vivere. Apud Lucianum in Lapithis γελωτοποιός Alcidamantem Cynicum Μελιταῖον κυνίδιον vocat. Athenaeus libro duodecimo scribit Sybaritis vehementer in delitiis fuisse canes Melitaeos. Qui quidem hoc esse videntur in genere canum, quod nani et pumiliones inter homines.

20 At Massinissa merito laudatus, quod pro simiis et catulis maluit pueros alere usque ad annum tertium ; deinde remittebat eos suis parentibus. Sed intolerabilius est quod apud Britannos complures alunt greges ursorum ad saltationem, animal vorax et maleficum. Cujusmodi sunt et simiae, licet minus voraces. Nec pudet has Christianorum esse delicias, tot egenis esurientibus. Verum quid ista deploramus, cum obambulent qui, exemplo ab Italia orto, puellam aut puerum circum ferunt gesticulationes ineptas edoctum, et unius puellae calamitas alit ocium quattuor aut

quinque robustorum nebulonum ? Et hujusmodi ludos aequis oculis spectant homines Christiani.

3355. IV, IV, 55. Ilico hyems erit

Aristoteles in *Problematis*, sectione tertia decima, refert hunc versum, nullo citato auctore, sed veluti vulgo jactatum :

Εἰ δ' ὁ Νότος Βορέαν προκαλέσσεται, αὐτίκα χειμῶν, id est

Ilico hyems fit ubi Boream accersiverit Auster.

Causam hanc adfert quod Notus suapte natura nubem et imbrem affatim colligat. Proinde si hoc tempore Boreas accesserit, congelascunt omnia hujus rigore, atque ita
10 protinus hyems. Adjicit in eodem *Problemate* carmen alterum consimili fere sententia :

Εἰ Βορρᾶς πηλὸν καταλήψεται, αὐτίκα χειμῶν, id est

Molle lutum Boreas si prenderit, ilico hyems fit

Id tametsi vulgo simpliciter dictum apparet, tamen nos eo deflectere poterimus, ut dicamus ingens periculum imminere, si malum malo successerit. Veluti si qui immodice discruciat sese studii laboribus, amare etiam incipiat ; aut si qui prius principi parum gratus fuit, in plebis etiam odium veniat ; aut si regi vehementer leni placidoque succedat admodum rigidus, aut contra. Nam hujusmodi subitae mutationes maximos rerum motus solent excitare.

20 **3356. IV, IV, 56. Eundem calceum omni pedi inducere**

Galenus *Therapeutices* libro nono : Ἐκεῖνοι μὲν οὔτε ζητοῦσιν οὔτε ἴσασι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν ἐνὶ καλάποδι πάντα ὑποδέουσι, id est isti quidem igitur neque inquirunt neque sciunt ; quin magis juxta proverbium eodem calciamento calceant omnes. Loquitur de quibusdam medicis imperitis qui, non habita ratione morborum, eadem remedia admovent omnibus, cum diversa mala diversam curationem desiderent. Non dissimile illi, quo alio dictum est loco : Scis

simulare cupressum. Ad hanc formam pertinet quod adducit Hieronymus in prima praefatione Commentariorum quos edidit in Epistolam ad Ephesios : Nec ad instar imperiti medici uno collyrio omnium oculos velle curare.

3357. IV, IV, 57. Cochlea vita

Κοχλίου βίος, id est Cochleae vita. De iis qui parce parvoque vivunt aut contracti a negociis luceque forensi semoti. Notum est animal unde sumpta est metaphora. Plutarchus in libello Περὶ τῆς φιλοπλουτίας : Σὺ δὲ τοσαῦτα πράγματα συνέχεις καὶ ταράττεις καὶ στροβεῖς σεαυτόν, κοχλίου βίον ζῶν διὰ τὴν μικρολογίαν, id est Tu vero tantum molestiarum sustines turbans et torquens teipsum, cum ob parsimoniam cochleae vitam vivas. De cochleis quae, cum caletur, succo victitant suo, alias retulimus ex Plautina Captivi duo.

3358. IV, IV, 58. Bello parta

Ἐκ πολεμίας, id est Ex hostium regione, ubi quis immodice insumeret. Solemus enim celerius ac temere profundere, si quid hostibus sit ereptum. Quod quidem adagium et hodie passim audivimus vulgo dictitati in lurcones et helluones. Plutarchus in libello cui titulum fecit Ὑγιεινὰ παραγγέλματα : Ἐμπίπλασθαι παρ' ἑτέροις τῶν πολυτελῶν καὶ ἀπολαύειν, καθάπερ ἐκ πολεμίας ἀφειδῶς ἐπισιτιζομένους, id est Impleri apud alios cibis sumptuosius fruique, velut ex hostili regione raptis, ampliter sese cibo onerantes. Usurpat idem Symposiacae decadis septimae problemate sexto.

Satyrus apud Athenaeum libro quarto id genus homines depingit his verbis : Κατατρέχοντες τὸν ἀγρόν, διαπράζοντες τὴν οἰκίαν, λαφυροπωλοῦντες τὰ ὑπάρχοντα, id est Proculcantes agrum, diripientes domum, pro spoliis vendentes facultates. Nam λαφυροπωλεῖν est praedas hostibus detractas sub hasta vendere. Atque ea solent minoris aestimari velut aliena. Hinc Graecis λαφύκται dicuntur qui luxu prodigunt rem familiarem, ut indicat Athenaeus libro undecimo, et ejusmodi

profusio λαφυγμός dicitur et λαφύσσειν praedari aut intemperanter profundere seu devorare, ut indicat Suidas. Nam λάφυρα spolia dicuntur vivis hostibus detracta, quemadmodum σκῦλα mortuis.

3359. IV, IV, 59. Panis lapidosus

Illud si quis proverbium esse negabit, cum hoc equidem non admodum digladiabor. Certe dignum est ut assidua usurpatione in adagiorum contubernium cooptetur, quod refertur a Seneca libro De beneficiis secundo : Panis lapidosus. Sic enim Fabius Verrucosus appellabat beneficium ab homine duro aspere datum, quem esurienti necessarium sit accipere, durum et acerbum esse. Ita quidam contatione,
10 torvitate vultus, asperitate orationis, ostentatione molesta corrumpunt beneficium, ut nemo sit accepturus qui possit eo carere.

3360. IV, IV, 60. E Patroclis domo venit

Ἐκ Πατροκλέους, id est E Patrocli domo. In sordidos ; sumptum a moribus Patroclis cujusdam Atheniensis, praedivitis quidem, verum impendio parci sordidique, quem vetus comoedia talem ferme depingit, qualem Plautus Euclionem, teste Aristophanis interprete, cujus verba Suidas quoque refert, qui et proverbium esse vult. Est autem in Aristophanis Pluto ; is, cum esset squalidus, incultus et sordibus obsitus, rogatus unde venisset :

Πόθεν οὖν, φράσον, / Αὐχμῶν βαδίσεις ; id est

20 Unde igitur adeo sordidus squalensque venias dicito.

Atque ille respondet :

Ἐκ Πατροκλέους ἔρχομαι,

Ὅς οὐκ ἐλούσατ' ἐξ ὄτουπερ ἐγένετο, id est

E Patroclis domo,

Qui haud lavit umquam posteaquam natus est.

3361. IV, IV, 61. Tam in proclivi quam imber

Non absque proverbii specie dictum est illud a Plauto in fabula cui titulus est Captivi duo :

Tam hoc tibi in proclivi quam imber est, quando pluit.

Nam proclive proprie dicitur quod ex alto deorsum propendet. Arduum est autem onera submoliri in altum, deorsum vero vel suapte sponte devolvuntur.

3362. IV, IV, 62. Et post malam segetem serendum est

Equidem non pugno esse proverbium, etiam si proverbii simillimum est illud epiphonema Senecae, libro Epistolarum undecimo : Et post malam segetem
10 serendum est. Quo licebit uti quoties res parum ex animi sententia cecidit et significabimus non esse desistendum a conatu. Quamquam Seneca loquitur de iis qui refugiunt in ullum hominem beneficium collocare, quod semel inciderint in ingratum. Ejusdem generis est quod eodem subnectitur loco : Post naufragium maria tentantur.

3363. IV, IV, 63. Spes servat afflictos

Plutarchus in libello De ratione victus indicat vulgatum fuisse proverbium de spe, nec tamen explicat quodnam id fuerit : Τοὺς πλείονας δὲ μαλακία καὶ ἀκρασία
συνήγορον ἔχουσα παροιμίαν ἐλπίς ἀναπείθει καὶ προσάγεται βαδίζειν
ἀναστάντας ἰταμῶς ἐπὶ τὴν συνήθειαν, id est Plerosque vero spes intemperantiae
20 mollitieiue patrocinate proverbio adducit huc ut relictis stratis ad consuetam redeant vitam. Quod autem sit illud proverbium quod intemperantiae suae praetexunt homines, declarat in his quae sequuntur : Ὡς οἴνω δὴ τὸν οἶνον, κραιπάλη δὲ κραιπάλην ἐξελόντας καὶ διαφορήσαντας, id est Tamquam vinum vino et crapulam crapula ejecerint ac discusserint. Ex his apparet Plutarchum alluisse ad proverbium Clavum clavo pellerere. Quod quidem et hodie manet eaque

celebratum inter compotores. Addunt jocum de pilo canis rabidi et experiuntur facetiam multis exitialem. Quamquam et obiter allusum est ad hoc quod extat in sentiis e comoediis, ut apparet, collectis :

Ἀνὴρ ἀτυχῶν δὲ σώζεται ταῖς ἐλπίσι, id est

Spes servat hominem, rebus in duris bona.

Notum est illud Nasonis :

Spes bona dat vires. Animum quoque spes bona firmat.

Vivere spe vidi qui moriturus erat.

Deinde Pindaricum illud apud eruditos paene cessit in proverbium : Ἐλπίς
10 γηροτρόφος, id est Spes altrix senectae. Sic enim Plutarchus in libello De tranquillitate animi : Καὶ τὴν μνήμην ἡδίονα καὶ βεβαιότεραν τῆς Πινδαρικῆς γηροτρόφου ἐλπίδος, id est Et memoriam jucundiolem ac firmiorem Pindarica spe, senectae altrice. Refert autem hunc Pindari locum Plato libro De Republica primo : Ὅτι ὃς ἂν δικαίως καὶ οὐσίως τὸν βίον διαγάγοι, γλυκεῖά οἱ καρδίαν / ἀγάλλοισα ἢ γηροτρόφος συναορεῖ / ἐλπίς, ἧ μάλιστα θνατῶν πολύστροφον / γνώμαν κυβερνᾷ, id est Propterea quod qui juste pieque vitam peregerit, huic dulcis cor exhilarans, senectutis altrix, familiaris est spes, quae maxime versatilem mortalium mentem gubernat

3364. IV, IV, 64. Tria saluberrima

20 In eodem opere, quandoquidem nullo auctore refert, videtur et hoc proverbio fuisse jactatum. Sed praestat ipsius verba transcribere : Ὅθεν ἄριστα λέλεκται τροφῆς ἀκορίην καὶ πόνων ἀοκνίην καὶ σπέρματος οὐσίης συν τήρησιν ὑγιεινότερα εἶναι, id est Unde optime dictum est vesci citra satietatem, non refugere laborem, naturae semen conservare esse saluberrima.

3365. IV, IV, 65. Admoto capite

Plutarchus in libello cui titulus Πῶς ἂν τις διακρίνειε τὸν κόλακα τοῦ φίλου, versum hunc qui apud Homerum frequenter obvius est, ceu proverbialem usurpat :

Ἀγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοίαθοί ἄλλοι, id est

Admoto capite, reliqui ne audire valerent.

Admonet eo loco, si quid objurgandus est amicus, ut id fiat primum in tempore, deinde comiter et amice magis quam aspere, postero clanculum semotis arbitris, Ὅθεν ἄριστα μὲν ἔχει τὸ Ἀγχι σχῶν κεφαλὴν, id est Unde optimum est illud Admoto propius capite. Pro eo Livius libro ab Urbe condita X conferre capita :

10 Consules velut deliberabundi capita conferunt.

3366. IV, IV, 66. Cur cessatum est ?

Eodem in commentario usurpat et hunc Homeri versum ex Iliados Λ :

Τυδεΐδη, τί πάθοντε λελάσμεθα θούριδος ἀλκῆς, id est

Dic, quidnam acciderit nobis ut Martia virtus,

Tydide, exciderit animis ?

Licebit uti quoties communem culpam apud amicum agnoscemus et in re quapiam male cessatum esse significabimus.

3367. IV, IV, 67. Abjiciendum procul

20 Cum vitium aliquod aut rem alioqui noxiam admonebimus procul abjiciendam esse, conveniet versus ille, ni fallor Homericus :

Εἰς ὄρος ἢ εἰς κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης, id est

In montem tumidasve frementis in aequoris undas.

Sic et Horatius in Odis, libro tertio, Oda XIV :

Vel nos in Capitolium,

Quo clamor vocat et turba faventium,

Vel nos in mare proximum
Gemmas et lapides, aurum et inutile,
Summi materiam mali,
Mittamus, scelerum si bene poenitet.

Contra Theognis non opes, sed ipsam paupertatem jubet εἰς μεγακήτεια πόντον /
ρίπτειν, id est In immensum mare projicere. Itidem hominem vehementer
pestilentem in extremas insulas deportandum dicimus.

3368. IV, IV, 68. Testudinem equus insequitur

Plutarchus in libello quem scripsit adversus Stoicos : Πολλῶ δὲ τοῦτο
10 σχετλιώτερόν ἐστι καὶ μᾶλλον ἀπήρηται τῶν ἐννοιῶν τὸ μηδὲν ὑπὸ μηδενὸς
περικαταλαμβάνεσθαι, μηδεὶ χελώνην, τὸ τοῦ λόγου φασί, μετόπισθε διώκει
Ἀδράστου ταχὺς ἵππος, id est Multo vero illud indignius et a cogitationibus
sejunctius nihil a quoquam comprehendi, nec si testudinem, id quod proverbio
dicitur, a tergo insequatur Adrasti celer equus. Conveniet uti cum rem praepostere et
absurde geri significamus. Finitimum est illi, quod alias a nobis dictum est :
Testudinem Pegaso comparas et Citius testudo leporem praevertit.

3369. IV, IV, 69. Stultior Melitide

Μωρότερος Μελιτίδου, id est Stultior Melitide. Melitides unus est e
felicissimis illis fatuis, quos Homerus suo carmine nobilitavit. Hic jam eversa Troja
20 venisse legitur auxilium laturus Priamo, ut meminit Eustathius decimum Odysseae
librum enarrans. Lucianus in Amoribus : Μελιτίδην ἢ Κόροιβον οἶει με, πρὸς θεῶν ;
id est Melitidem aut Coroebum me putas, per deos ? Proverbium refertur a
Zenodoto, docens hunc comicorum conviciis fuisse traductum ob stultitiam nec
potuisse numerare supra quinque et ducta uxore nuptam non attigisse, veritum ne se
illa accusaret apud matrem. Commemorat eodem in loco et alium quemdam
insigniter stultum, qui dubitarit ex utro parente fuisset natus. De Melitidis sodali

Coroebus meminimus alibi. Pausanias admonuit Coroebum una cum Butalione ac Melitide ab Aristophane inter fatuos numerari. Eadem Suidas, adferens hoc carmen ex Aristophane :

Τέως δ' ἀβελτερώτατοι κεχηνότες,
Μαμάκουθαι, Μελιτίδαι κάθηνται, id est
Hactenus abjectissimi inhiantes
Mamacuthae, Melitidae desident.

3370. IV, IV, 70. Non pluit etc

10 Plutarchus in Causis naturalibus refert hunc versiculum proverbio jactatum apud priscos :

Μηκέτι νυκτὸς ὕει, ἢ κεν τέκη ἀγροτέρῃ σῦς, id est
Jam non nocte pluit, qua sus foetum aedit agrestis.

Quaerit autem cur domesticae sues saepius idque incerto tempore pariant, contra ferae semel dumtaxat atque iisdem ferme diebus. Hi sunt initio aetatis, quae pars anni minimum est obnoxia pluviae, praesertim apud Graecos. Non alium equidem video proverbii usum, nisi si quis significare velit exacto vere aut autumnio serenitatem fore. Quid si libebit longius etiam extorquere, per jocum licebit uti, cum significabimus ubi hoc aut illud evenerit, quod brevi sit eventurum finem malorum nobis fore.

20 **3371. IV, IV, 71. Electro lucidior**

Ἠλέκτρου διαφεγγέστερος, id est Electro pellucetior. De re magnopere dilucida aut de forma supra modum nitida, quod electrum miro quodam more pelluceat. Unde Vergilius liquidum appellat : Liquidove potest electro. Lucianus in Amoribus : Ἠλέκτρου, φασίν, ἢ Σιδωνίας ὑέλου διαφεγγέστερος, id est Electro, ut aiunt, aut Sidonio vitro pellucetior. Sidonium autem vitrum vocat, quod ea civitas artificio vitri fuerit olim nobilis.

3372. IV, IV, 72. Tam perit quam extrema faba

Festus Pompeius ostendit proverbio dici solere Tam perit quam extrema faba, propterea quod extremae fabae plerumque aut proterantur aut decerpantur a praetereuntibus. Quadrabit igitur in hominem seu rem omnibus omnium injuriis expositam ; velut si quis dicat theologiam tam perire quam extremam fabam, quod passim ab indoctissimis tractando corrumpatur.

3373. IV, IV, 73. Tyria maria

Tyria maria proverbio dicebatur de re magnopere tumultuosa periculique plena. Festus Pompeius inde natum adagium indicat quod Poeni Tyro oriundi adeo
10 potentes maris fuerunt ut per hos omnibus mortalibus navigatio esset periculosa. Citatque Afranium, qui scripserit de quopiam quod Tyria maria conciret, hoc est ingentes turbas excitaret.

3374. IV, IV, 74. Altera manu fert aquam etc

Τῆ μὲν ὕδωρ φορεῖ, τῆ δὲ ἑτέρῃ τὸ πῦρ, id est Altera manu fert aquam, altera ignem. In eum torqueas licebit qui, cum coram sit blandus, occulte noceat ; aut in bilinguem et nunc laudantem nunc vituperantem, aut in diversa sententiam. Finitimum illi Plautino :

Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera.

Referunt adagium in Plutarcho, in commentario De primo frigore : Τῆ μὲν ὕδωρ
20 ἐφόρει δολοφρονέουσα χειρὶ, τῆ δὲ ἑτέρῃ τὸ πῦρ, id est Altera quidem aquam gestabat dolosa manu, altera vero ignem. Loquitur autem de muliere diversis et contrariis instructa.

Mirum est autem idem dictum hodie totidem verbis in ore esse vulgo.

3375. IV, IV, 75. Vapula papyria

Vapula papyria Sisinius Capito scribit proverbio dici solitum, si quando volebant significare se negligere minas aliquorum ; hoc tantum reperimus in fragmentis Festi Pompeii. Suspikor esse natum a Papyrio praetextato, a quo mater comminando plagas frustra conata est exscalpere quod actum esset in senatu. Proinde Papyri legendum est, non Papyria, nisi mavis subaudite lege, ut sit comminantis poenam legis Papyriae. Aut ni magis placeat, ut intelligas de Papyria, uxore Pauli Aemilii, quae repudiata est a marito, cum repudii causam nemo scire poterit. Quid enim facias ? Divinandum est ubi non succurrunt auctores.

10 **3376. IV, IV, 76. Quasi millus cani**

Sapit et hoc proverbium quod apud eundem ad populum dixit Scipio Aemilianus : Nobis, inquit, reique publicae praesidio eritis quasi millus cani. Nam millus est collare canum venaticorum, coriaceum, confixum clavis ferreis eminentibus adversus impetum luporum. Ad hunc igitur modum certum firmumque praesidium significabimus.

3377. IV, IV, 77. Non liberat podagra calceus

Plutarchus in commentario Περὶ εὐθυμίας refert hujusmodi sententiam ceu vulgo jactatam, alioqui ipsa quoque figura proverbium prae se ferentem : Οὐτε ποδάγρας ἀπαλλάττει καλτικός οὔτε δακτύλιος πολυτελῆς παρωνυχίας οὔτε
20 διάδημα κεφαλαλγίας, id est Nec podagra liberat calceolus nec preciosus anulus unguium vitio, quam παρωνυχία vocant, Latini rediviam, nec diadema capitis dolore. Plutarchus utitur ad hunc modum : si divitiae reliquaeque fortunae munera non tollunt morbos corporis, quanto minus mederi possunt animi malis. Anulus insigne doctoris est, at is non tollit ingenii stuporem ; diadema regum insigne est, sed

id non adimit homini stultitiam ; purpureus galerus eximiae pietatis insigne est
verum nec is liberat ab impietate mentis.

3378. IV, IV, 78. Uno digitulo

Uno digitulo summam negotii facilitatem significabant. Terentius in
Eunucho :

Qui mihi nunc uno digitulo fores aperis fortunatus

Nae tu istas faxo calcibus saepe insultabis frustra.

Hieronymus in Dialogo Luciferiani et Orthodoxi : Hanc igitur hastam, quam totis
viribus misisti, de qua nobis minitaris, uno, ut aiunt, digitulo repellam. Huc pertinet
10 et illud quod alibi dictum est : Minimo provocare, cum significamus nos vel nullo
negocio posse vincere.

3379. IV, IV, 79. Muli Mariani

Muli Mariani castrensi proverbio dicti sunt varicosi milites, qui ex C. Marii
ducis instituto, in furca tabella interposita, sua onera portare consueverunt, ut
testatur et Festus Pompeius. At Plutarchus in Vita C. Marii originem adagii bifariam
refert : cum Marius imperator milites cursu variisque ac longis itineribus
gestandisque oneribus exercebat atque illi jam assueti non gravatim tacitique ea
ferrent, castrensi joco ἡμίονοι Μαριανοί, id est muli Mariani dicti sunt. Hinc
translatum est in quosvis qui facile parerent imperatis. Meminit adagii et Julius
20 Frontinus libro Stratagematon quarto hisce verbis : Caius Marius recidendorum
impedimentorum gratia, quibus maxime exercitus agmen oneratus, vasa et cibaria
militum in fasciculos aptata furcis imposuit, sub quibus et habile onus et facilis
requies esset, unde et in proverbium tractum est muli Mariani, nimirum ob laborum
tolerantiam, quod Homerus ἡμιόνους ταλαέργους identidem appellat. Sunt qui
diversam adagii originem referant. Cum enim Scipio Numantiam obsidens statuisset
inspicere non arma modo militum, verum etiam equos, mulos et currus, quo pacto

haec quisque sibi haberet exercitata atque apparata, Marium produxisse equum pulcherrime ab ipso nutritum, praeterea mulum habitudine corporis, mansuetudine ac robore longe caeteris antecellentem. Itaque, cum imperator Marii jumentis delectaretur ac subinde horum faceret mentionem, tandem factum est ut jocosa laude, qui in officio se praestaret assiduum, patientem ac industrium mulus Marianus diceretur. Et hanc alteram proverbii originem refert Plutarchus in Vita Marii, quam modo citavi. Seneca in ludicro libello, quem scripsit in Claudium Caesarem, mulos perpetuarios nominat. Festivus erit, si detorqueatur in hominem immenso studio aut perpetuis negociis vehementer districtum.

10 **3380. IV, IV, 80. Osculana pugna**

Festus Pompeius indicat Osculanam pugnam proverbio dici solitam, quoties victi vincerent. Idque inde natum quod Valerius Levinus imperator, prius a Pyrrho victus, paulo post eundem regem devicerit. Citat Ticinum qui hujus adagii fecerit mentionem ; quamquam hic quoque locus mutilus ac truncus est apud Festum.

3381. IV, IV, 81. Osce loqui

20 Osce loqui vetusto proverbio dicebantur qui turpiter parumque pudice loquerentur. Ab Oscorum moribus allusione sumpta, quod apud eos spurcarum libidinum impunitus usus fuerit ; unde et obscoena dicta quidam putant quaecumque factu dictive turpia sint, etiamsi refragatur Festus Pompeius. Citat autem Ticinum quemdam, qui scripserit ad hunc modum : Osce et Volsce fabulantur, quia Latine nesciunt.

3382. IV, IV, 82. Sero molunt deorum molae

Plutarchus in commentario cui titulus Πέρι τῶν ὑπὸ τοῦ θεοῦ βραδέως τιμωρουμένων : Ὡστε οὐχ ὀρῶ τί χρήσιμον ἔνεστι τοῖς ὀψὲ δὴ τούτοις ἀλεῖν λεγομένοις μύλοις τῶν θεῶν, id est Itaque non video quidnam utilitatis insit istis

deorum molis quae sero dicuntur molere. Caeterum ex his quae praecedunt eodem in loco, colligere licet dici solitum de his qui, licet serius, tamen aliquando poenas dant malefactorum vindici deo.

3383. IV, IV, 83. In transcurso

Plutarchus in commentario De liberis educandis: Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ περιδρομῆς μαθεῖν, ὥσπερ εἰ γεύματος ἕνεκεν, id est Sed haec quidem ex transcurso discere, veluti degustandi causa. Metaphora plane proverbium sapit. Quintilianus pro eo dixit in transitu; Plinius mavult in transcurso; idem valet obiter.

3384. IV, IV, 84. Tribus verbis

10 Tribus verbis pro paucissimis dicere proverbiale est. Divus Hieronymus in Dialogo Luciferiani et Orthodoxi: Tribus, ut aiunt, verbis rem istam grandem dissoluisti. Item Geta Terentianus in Phormione negat quosdam tria inter se commutaturos verba. Pindarus in Nemeis, hymno duodecimo, Τρία ἔπεα διακρέσει, id est Tria verba sufficient. Tametsi me non fugit hic interpretes superstitiosius philosophari de tribus verbis. M. Tullius Pro Cluentio: Accusabat autem Scamandrum verbis tribus venenum esse deprehensum etc.

20 Consimili figura sexcenta dicimus pro multis. Proinde sexcentas mihi dicas scribito. Contra verbo rem expedire dicitur, qui paucis explicat, et ne syllaba quidem attingere, qui nihil omnino meminit. Ita Galenus, in Erasistratum opinor: Πῶς δὲ οὐκ αἰδεῖται τὰς μὲν τῆς πέψεως ἀποτυχίας διαιρούμενος ὡς πολλαί τε εἰσὶ καὶ κατὰ πολλὰς γίνονται προφάσεις, ὑπὲρ δὲ τῶν αἱματώσεως σφαλμάτων οὐδ' ἄχρη συλλαβῆς μιᾶς φθεγξάμενος, id est Qui fit ut non pudeat quod, cum de conctionis vitiis distinxerit et quod multa sint et variis ex causis accidant, de generandi sanguinis defectibus ne uno quidem verbo, ne una quidem syllaba locutus sit?

3385. IV, IV, 85. Ne punctum quidem

Divus Hieronymus in Epistolis : Et Apostolicae voluntatis sequentes vestigia ne punctum quidem, ut dicitur, aut unguem transversum ab illius sententiis recedamus. Apud mathematicos punctum minimum quiddam est in dimensione corporis, adeo ut dividi non possit ; quod imaginatione porrectum in longum lineam efficit ; rursum in latum porrecta linea superficiem efficit. Ad eundem modum Terentius in Andria :

Tum temporis ad hoc mihi punctum est.

3386. IV, IV, 86. Incita equum juxta nyssam

10 Κέντει τὸν πῶλον περὶ τὴν νύσσαν, id est Stimula equum juxta lineam, sive metam, dicebatur ubi sermo loquentis aberraret ab eo quod esset institutum. Natum videtur ex Iliados Homericæ Ψ, ubi Nestor multis verbis docet filium Antilochum quomodo debeat equos regere ; addit et hoc :

Ἐν νύσση δέ τοι ἵππος ἀριστερός ἐγχριφθήτω, id est

Caeterum equum laevum constringat linea metae.

Sumptum ab equestri cursu, qui inter praescriptas metas ac lineas agebatur, quas transilire nefas erat. Ad quod haud dubie Fabius alludit in undecimo Institutionum oratoriarum libro, referens Cassium Severum lineam poscere solitum adversus eos qui in aliena transirent subsellia, veluti qui praescriptum limitem egrederentur.

20 Finitimum illi : Ἐκτὸς τῶν ἐλαιῶν, id est Extra oleas. Item illi : Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πεδᾶν. Usurpavit proverbii titulo Gregorius Nazianzenus in oratione De sancto Pascha : Ἀλλά τι τούτων ἡμῖν τάχα ἂν εἴποι τις τῶν φιλέορτων καὶ θερμοτέρων· Κέντει τὸν πῶλον περὶ τὴν νύσσαν, τὰ τῆς ἐορτῆς φιλοσόφει, id est Sed hic fortassis aliquis nobis dixerit ex his qui amant dies festos ac calidiores sunt : incita equum juxta nyssam ac de festo dissere. Utitur eodem proverbio in oratione De natali Jesu Christi. Idem variavit nonnihil in oratione Contra Eunomianos : Μηδὲ καθάπερ

ἵπποι θερμοὶ καὶ δυσκάθεκτοι τὸν ἐπιβάτην λογισμὸν ἀπορρίψαντες καὶ τὴν
καλῶς ἄγχουσαν εὐλάβειαν ἀποπτύσαντες πόρρω τῆς νύσσης θέωμεν, id est Ne
velut equi fervidi et intractabiles, posteaquam rationem ceu sessorem excusserimus,
et religiosam cautionem pulchre nos septis cohibentem, procul a meta curramus.

3387. IV, IV, 87. Praestat invidiosum esse etc

Nihil tam vulgari sermone jactatum quam haec sententia : Praestat invidiosum
esse quam miserabilem. Nam invidia fere comes est felicitatis, miseratio calamitatis.
Est autem apud Herodotem in Thalia, ubi Periander ita loquitur filio : Σὺ δὲ μαθῶν
ὄσω φθονέεσθαι κρέσσον ἐστὶ ἢ οἰκτείρεσθαι, id est Tu vero doctus quanto satius
10 sit invidiosum esse quam miserandum. Extat epigramma Graecum Palladae in hanc
sententiam :

Ὁ φθόνος οἰκτιρμοῦ κατὰ Πίνδαρόν ἐστιν ἀμείνων.

Οἱ βασκαινόμενοι λαμπρὸν ἔχουσι βίον.

Τοὺς δὲ λίαν ἀτυχεῖς οἰκτείρομεν, ἀλλὰ τις εἶην

Μήτ' ἄγαν εὐδαίμων, μήτ' ἐλεεινὸς ἐγώ.

Ἡ μεσότης γὰρ ἄριστον, ἐπεὶ τὰ μὲν ἄκρα πέφυκεν

Κινδύνους ἐπάγειν, ἔσχατα δὺβριν ἔχει, id est

Peior livore est miseratio, Pindarus inquit,

Nam sunt felices quos petit invidia.

20 Horum nos contra miseret, quorum aspera sors est.

At mihi donari non cupio alterutrum,

Ut nimium felix vel sim miserabilis ulli.

Nam praestat cunctis rebus adesse modum.

Quandoquidem celsae vicina pericula sorti,

Imaque deprimitur non toleranda ferens.

Est autem apud Pindarum primo hymno Pythiorum : Ἀλλ' ὅμως, κρέσσων γὰρ
οἰκτιρῶν φθόνος, / Μὴ παρῖει καλά, νόμα δικαίω πηδαλίῳ στρατόν, id est

Verumtamen melior est commiseratione invidentia. Ne omitte honesta, gubernata justo clavo exercitum. Rursus in Nemeis hymno octavo : Ὅψον δὲ λόγοι φθονεροῖσιν, / ἄπτεται ἐσλῶν αἰεὶ, χειρόνεσσι δ' οὐκ ἐρίζει, id est Obsonium est invidis obtrectatio. Attingit autem honestos, cum deterioribus non contendit. Rursus Pythiorum undecimo : Ἴσχει τε γὰρ ὄλβος οὐ μείονα φθόνον. / Ὁ δὲ χαμηλὰ πνέων ἄφαντον βρέμει, id est Habet enim felicitas haud minimam invidiam. At qui humilia spirat in obscuro fremit.

3388. IV, IV, 88. E nassa escam petere

Admodum certe proverbiali figura dictum est a Plauto, citante Festo
10 Pompeio :

Nunquam hercle ex ista nassa hodie escam petam.

Et Cicero ad Atticum libro quintodecimo, epistula ultima : Ex hac nassa exire constitui, non ad fugam, sed spem mortis meliorem. Est autem nassa piscatorii vasis genus quo, posteaquam intrarit piscis, exire non potest. Unde proverbialia fuerint et illa : In nassam incidere et E nassa elapsus.

3389. IV, IV, 89. Nec mulieri nec gremio credendum

Idem Festus indicat hujusmodi proverbium vulgo dictitatum fuisse : Nec
mulieri nec gremio credi oportere, quod illa incerti ac levis sit animi et plerumque
fiat ut in gremio posita, cum in oblivionem venerint, exurgentibus procident. Itidem
20 sinui commissa decidunt, nisi cingaris. Itaque M. Tullius silentium promittens ait : In
sinu est, nec discingor.

3390. IV, IV, 90. Una cum templis et aris

Plutarchus locis aliquot in Symposiacis significat antiquitus fuisse morem ut, quoties unicuiquam deo res divina fieret, omnibus simul vota fierent, videlicet ne Calydonii suis tragoedia renovaretur. Invocantes autem deos, addebant haec verba

ceu solennia : Ἄμα σὺν ναοῖς καὶ βωμοῖς, id est Una cum fanis et aris. Non admonet quidem ille palam esse proverbium, cum nihil omnino praetermissum volebant significare. Quemadmodum et hodie vulgo dicunt: Una cum vestibus et calceamentis. Et demigrarunt una cum sarcinis et impedimentis.

3391. IV, IV, 91. Mercurius supervenit

Ὁ Ἑρμῆς ἐπεισελήλυθεν, id est Mercurius supervenit. Ita loqui consueverunt, si quando silentium oriretur in conciliabulo multorum, significans non esse fas loqui Mercurio praesente, qui sermonis sit auctor. Ominosum et hodie putatur, si quando in coetu aut convivio subitum omnium silentium fuerit obortum.

10 Refertur adagium a Plutarcho in commentario Πέρι τῆς ἀδολεσχίας. Affine est illi quod alibi dictum est : Lupus in fabula.

3392. IV, IV, 92. Dulce pomum cum abest custos

Γλυκεῖ ὀπώρα φύλακος ἐκλελοιπότης id est

Custos ubi deest, dulce pomum est scilicet.

Senarius est proverbialis, quo licebit uti cum significabimus impunitate malos ad peccandum provocari. Sumpta metaphora a pueris et adolescentibus qui sibi non temperant quominus furentur poma, si senserint abesse custodem. Utitur Plutarchus, in libello quem inscripsit Ἑρωτικόν, in philosophos qui sub praetextu philosophiae libidini suae serviunt: Πρόφασις μὲν οὖν φιλία καὶ ἀρετή. Κονίεται δὲ καὶ
20 ψυχρολουτεῖ καὶ τὰς ὀφρῶς αἴρει καὶ φιλοσοφεῖν φησι καὶ σωφρονεῖν ἔξω διὰ τὸν νόμον, εἶτα νύκτωρ καὶ καθήσυχίαν·

Γλυκεῖ ὀπώρα φύλακος ἐκλελοιπότης, id est Igitur occasio amicitia ac virtus est. Sordidatur autem pulvere frigidaque lavat, attollit supercilia ac philosophari se praedicat, et foris sobrius est ob legem, deinde noctu clanculum

Pomum suave est, tunc ubi custos abest.

Extat in Proverbiis Hebraeorum : Aquae furtivae dulciores sunt. Et Pindarus in Isthmiis hymno sexto :

Τὸ δὲ πὰρ δίκαν / γλυκὸν πικροτάτα μένει τελευτά, id est Et quod praeter honestum dulce est, manet finis amarissimus.

3393. IV, IV, 93. Sanior es pisce

Proverbialiter haud dubie dixit Juvenalis : Sanior es pisce. Nam ad eum modum hodieque vulgo loquuntur : Tam sanus es quam piscis. Id inde sumptum est quod creditum est pisces non sentire morbos. Quamquam huic sententiae refragatur Aristoteles libro De natura animalium octavo atque hunc secutus Plinius libro nono.

10 Siquidem aegrotare pisces hoc argumento colligunt piscatores, quod aliquoties inter ejusdem generis praepingues ac vegetos, aliquot capiunt extenuatos ac languentibus similes coloreque immutato. Quamquam universo piscium generi non incidit pestis, quemadmodum frequenter accidit hominibus ac caeteris animantibus, non cicuribus modo verum etiam feris.

3394. IV, IV, 94. E Creta raptus

Plutarchus in commentario De puerorum educatione : Καὶ τοὺς μὲν Θήβησι καὶ τοὺς Ἑλιδοὺς φευκτέον ἔρωτας καὶ τὸν Κρήτης καλούμενον ἀρπαγμὸν, τοὺς δὲ Ἀθήνησι καὶ τοὺς ἐν Λακεδαίμονι ζηλωτέον, id est Et Thebanorum quidem ac Heliensium amores oportet fugere eumque qui vocatur e Creta raptum,

20 Atheniensium vero et Lacedaemoniorum imitari. Apparet furtivum amorem his verbis olim significatum fuisse, quod aliquoties illinc virgines a negociatoribus adveherentur.

3395. IV, IV, 95. Euparyphus ex comoedia

Admodum proverbiali figura dixit Plutarchus in Symposiacis : Ἐὐπάρυφος ἐκ κωμωδίας, hominem significans magnifice vestitum ac magnam

servorum turbam post se trahentem. Nam hujusmodi finguntur in comoediis milites gloriosi. Quorum insigne est chlamys purpurea, quemadmodum indicat Donatus. Ita Lucianus de milite, Τὸν Εὐπάρυφον λέγω τὸν ἐν τῇ χλαμύδι, id est Euparyphum illum dico, illum chlamydatum. Unde divites omneis splendide cultos Ἐυπάρυφους appellant Graeci, quod ipsum proverbiale quiddam habet. Nam paryphis vestimenti genus est, cujus meminit Julius Pollux libro septimo. Id utrimque purpuram habebat assutam, quod virgae purpureae intertextae vesti Ionum lingua paryphi vocantur. Idem admonet Ἐυπάρυφον novae comoediae verbum esse. Contra tennes et humiles nullo cultu insignes tunicati dicuntur. Cornelius Tacitus in dialogo De oratoribus :
10 Quos saepius vulgus imperitum et tunicatus hic populus transeuntes nomine vocat et digito demonstrat ? Similiter Horatius :

Vilia vendentem tunicato scruta popello.

Nam praetexta nobilium erat et toga civium erat insigne. M. Tullius Contra Rullum : Jam vero qui metus erat tunicatorum illorum. Item Pro M. Caelio : Nobis quidem olim annus erat unus ad cohibendum brachium toga constitutus et ut exercitatione ludoque campestri tunicati uteremur.

3396. IV, IV, 96. Tranquillo quilibet gubernator est

Seneca in Epistola quadam ad Lucilium : Alioqui gubernatoris artem adeo non impedit tempestas ut ostendat. Tranquillo enim, ut aiunt, quilibet gubernator est. Ait
20 autem illic fortunam adversam ac rerum difficultatem non solum obesse sapienti, verum etiam virtutem in his maxime proferre sese, quae rebus secundis ac pacatis latebat. Non magnum est administrare rem publicam, cum omnia pace constant.

3397. IV, IV, 97. Neque Lydorum carycas

Μήτε Λυδῶν καρύκας μαστίγων ψόφους, id est Neque Lydorum condimenta neque flagrorum crepitus. Constabit trochaicus tetrameter catalecticis, si addas articulum : Μήτε τῶν Λυδῶν. Et καρύκας per geminum cappa legimus apud

Hesychium et Athenaeum. Hesychius indicat καρύκκην dici offam e sanguine variisque condimentis confectam. Athenaeus hunc versiculum adducit :

Ἐΐωθας εἰς ταῦτόν καρυκεύειν μέλι,

Σεμίδαλιν, ῥά. Πάντα γὰρ τάναντία, id est

Miscere in unum consuevisti : mel, ad haec

Similaginem, ova. Cuncta enim contraria.

Unde καρυκκάζειν pro miscere varias rerum species et καρυκκεύματα pro cibis varie conditis et καρυκκεία, conditura exquisitior. Sed quibus rebus quibusque modis genus hoc edulii conficiatur, serio declarat libro duodecimo, dicens hoc
10 inventum esse Candauli, qui hinc sibi nomen celebre peperit.

Suidas refert adagium nec exponit. Conjicere licet dici solitum quoties mediocrem vitae rationem aut conditionem significarent, quae pariter et a summis deliciis et ab extremis malis abesset. Legimus enim Lydos luxu deliciisque fuisse corruptissimos, adeo ut ludis nomen dederint ; tum barbaros – haud scio an Lydos, de Tyrrhenis certum est – ad tibiae modos solere servos caedere, summam mollitiem cum summa saevitia conjungentes.

Venustius erit si ad animi res transferatur, velut ad orationem nec omnino rusticam nec operosius expolitam. Unde καρυκκεύειν dicuntur non solum qui variis condimentis inficiunt cibos, verum etiam qui sermonem multiplici verborum et
20 figurarum lenocinio condiunt, aut qui contionem e diversis male cohaerentibus contexunt, qui mos est quibusdam ostentatoribus. Exponunt paucis Scripturam, addunt quaestionem Sorbonicam, assuunt aliquid ex jure Caesareo, nonnihil ex jure Pontificio, tum ex Aristotele, ex poetis ; his omnibus colophonem addunt anilem fabulam ; hoc est vere καρυκκεύειν. Quamquam hujus adagionis et alibi nobis, ni fallor, facta mentio.

3398. IV, IV, 98. Tamquam de narthecio

Proverbii simillimum est et illud Ciceronis in secundo De finibus bonorum libro : Tamquam de narthecio, pro eo quod est ex parato et ad manum. Nam narthecium, opinor, vocat pyxidem, unde pharmacopolae depromunt medicamenta. Verba Ciceronis sic habent : Jam doloris medicamenta illa Epicurea tamquam de narthecio promant : si gravis, brevis ; si longus, brevis.

3399. IV, IV, 99. Quod non opus est, asse carum est

Catoniana velut oracula videntur apud veteres in proverbium abiisse, non secus atque illa Apollini : Nosce te ipsum et Ne quid nimis. Quorum de numero
10 commodissime dictum est quod in Epistola quadam ad Lucilium refert Seneca. Quod non opus est asse carum est. Vult autem Cato diligentem patrem familias vendacem esse, non emacem, et emere non quod opus est, sed quod necesse est. Nam quod non opus est, inquit, asse carum est. Hoc est : quantumvis parvo emptum, tamen carum est, si nec opus est eo. Vocat necesse quo carere non possis, velut arator aratro ; opus quod usui futurum sit, si quis habeat, sed ejusmodi tamen ut carere possis. Porro, quod opus non est, id est prorsus supervacaneum et inutile. Potest ad complures accommodari sententias : ut si quis dicat artem quamquam minimo negotio posse
disci, quae tamen nihil sit frugis allatura, responderi posset : Quod opus non est, asse
carum est.

20 **3400. IV, IV, 100. Nunc tuum ferrum in igni est**

Ejus ferrum in igni esse dicebant, cujus negotium jam ageretur ; praemollitur enim ferrum igni ad cudendum. Ita Seneca in ludicro libello quem scripsit De morte Claudii imperatoris : Hercules enim, qui videret ferrum suum in igni esse, modo huc, modo illuc cursabat, et aiebat : Noli mihi invidere, mea res agitur ; deinde, si quid volueris, invicem faciam : manus manum lavat. Allusit eo quod Hercules quoque ex

homine factus esset deus, id quod ambiebat Claudius. Alexander Magnus interrogatus quomodo potitus esset Graecia, respondit : Μηδὲν ἀναβαλλόμενος, id est Nihil recrastinans. Refert Homeri scholiastes Iliados B.

3401. IV, v, 1. Ne bos quidem pereat

Jam ante proverbii aliquot nobis declaratum est, quantum utilitatis adferat bonus vicinus, quantum incommodi malus. Sed quae conducunt ad vitae felicitatem, iterum atque iterum expedit inculcare, quo penitius infigantur animis. Neque enim ea res tantum habet locum in parandis aedibus aut fundo, sed in omni pene vita, ut quod Portius Cato prodidit de commodo vicino habendo non solum ad agricolas
10 pertineat, verum etiam ad unumquemque nostrum. Etenim si quis jam provecior aetate vitae totius cursum relegat, comperiet maximam bonorum malorumque partem a bonis malisque vicinis fuisse profectam. Hesiodi carmen Columella tanquam proverbiale refert :

Μηδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη, id est

Nec bos intereat, vicinus si improbus absit.

At levis est bovis jactura, si cum his malis conferatur, quae capiuntur ex improbis convictoribus, ex fucatis amicis, ex uxoribus et famulis parum fidelibus. At Catonis quidem sententiam nonnulli rejiciendam esse duxerunt, quod in nobis situm non est qualem habeamus vicinum, quem nonnunquam mors aliaeque diversae causae
20 nobiscum mutant. Id tametsi negari non potest, sapienter tamen a Catone praeceptum est ut agricola, quantum in ipso est, curet habere bonum vicinum, nec bonum tantum, sed et commodum. Bonus enim esse potest qui tibi commodus non sit. Id ut contingat, duae res potissimum adjuvabunt, diligentia in parando agro et commodi mores erga vicinum. Frequenter enim habemus malum vicinum quod ipsi nos praebeamus malos vicinos. Quemadmodum igitur, ut eleganter scribit Columella, sapientis est fortuitos casus magno animo sustinere, ita dementis est ipsum sibi malam facere fortunam. Quod facit qui nequam vicinum suis nummis

parat, cum a primis cunabulis, si modo liberis parentibus est oriundus, audisse potuerit :

Οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

Quod non solum de bove dicitur, sed de omnibus partibus rei nostrae familiaris, adeo quidem ut multi praetulerint carere penatibus et propter injuriam vicinorum sedibus suis profugerint. Nisi aliter existimamus diversum orbem universas gentes petiisse relicto patrio solo, Achaeos dico et Hiberos, Albanos quoque nec minus Siculos, et ut primordia nostra contingam, Pelasgos, Aborigines, Arcadas, quam quia malos vicinos ferre non potuerint. Ac ne tantum de publicis calamitatibus loquar, 10 privatos quoque memoria tradidit et in regionibus Graeciae et in hac ipsa Hesperia detestabiles fuisse vicinos, nisi Autolycus ille potuit cuiquam tolerabilis esse conterminus, aut Aventini montis incola Palatinis ullum gaudium finitimis suis Cacus attulit. Malo enim praeteritorum quam praesentium meminisse, ne vicinum meum nominem, qui nec arborem prolixiorem stare nostrae regionis, nec inviolatum seminarium, nec pedamentum annexum vineae, nec etiam pecudes negligentius pasci sinit. Jure igitur, quantum mea fert opinio, M. Portius talem pestem vitare censuit et in primis futurum agricolam praemonuit, ne sua sponte ad eam perveniret. Hactenus quidem Columella declamatoria quadam eloquentia simul et Catoni patrocিনatus est et nos docuit, quanta pestis sit malus vicinus. Tametsi Cato non 20 solum de vicini moribus sentit, verumetiam quam lauta sit re : Vicini, inquit, quo pacto niteant id animadvertito. In bona regione bene nitere oportebit. Interdum enim nitor arguit agri bonitatem, in solo vero parum fertili declarat industriam agricolae. Porro quemadmodum diligens vicinus extimulat ad studium bene colendi, ita vicinorum luxus et ignavia corrumpit vicini familiam. Itidem et praepotens vicinus opprimit propinquum pauperem, et supra modum tenues vicini semper aliquid abradunt sive precibus sive furto. Jam cum morosis et improbis vicinis nunquam rixa non est, nunc de finibus, nunc de damno dato, nunc de stillicidio, nunc de semita active, nunc de prospectu aut de lumine. Quod si fortuna nobis dederit talem

vicinum nec liceat mutare, reliquum est ut nostra commoditate reddamus illum ex malo bonum, certe caveamus ne laccessitus fiat incommodior. Turpissimum enim fuerit si nostris moribus ex commodo vicino faciamus incommodum. Videlicet hoc est quod praecipit Cato : Vicinis bonus esto. Et ne satis esse putares si ipse temperes ab injuria vicini, adjungit familiam ne siveris peccare. Mox indicat quid utilitatis eapiatur ex bonis vicinis. Si te, inquit, lienter vicinitas videbit, facilius tua vendes, operas facilius locabis, operarios facilius conduces. Si aedificabis, operis, jumentis, materia juvabunt. Si quid bona salute usus venerit, benigne defendent. Olim igitur qui fundum proscribebant venalem, praeconem edocebant, quibus dotibus esset ager
10 commendabilis, quam salubri caelo, quam commodo situ, quam fertili solo, quam bene aedifieatis villis. Sed vir acerrimi ingenii Themistocles, cum fundum venderet, jussit hujusmodi dotibus et illud adjici, quod haberet bonum vicinum. Id factum primum risu jocoque multitudinis acceptum est, mox intellectum est hanc agri commendationem esse praecipuam.

Plurimum itaque refert ad totius vitae commoditatem, qualem quisque vicinum sibi deligat, tum quo pacto qui contigit utatur. Princeps qui ditionem ambit, quam sine maximo negotio summoque ditionis avitae dispendio tueri non possit, malam viciniam sibi adjungit. Rursum qui cordaros ac fidos consiliarios, qui magistratus integros et reipublicae amantes asciscit, bonos vicinos adjungit. Neque
20 minimum interest quas nationes in affinitatem adglutinet. Qui dotis aut honoris gratia sponsam asciscit incommodis moribus, aut cui sint cognati procaces, malos vicinos sibi adjungit. Qui cum improbis inicit amicitiae foedus, malam viciniam accersit. Qui ductus amore censuum conjicit sese in collegium aut monasterium impiorum aut etiam superstitiosorum, malam viciniam sibi parat. Prima igitur cautio sit in deligendo, proxima in corrigendo, postrema in fugiendo quod corrigi non potest. Quanquam ne fuga quidem debet carere cautione. Alioqui

In vitium ducit culpa fuga, si caret arte,

neque raro fit ut odio mali praecipitemus nos in aliud gravius malum. Raro paenituit amicitiae qui iudicio delegit amicum. Et saepe nostra culpa fit ut rescindatur amicitia, quod amicis bonis utamur non bene, tum quod parum commodos amicos nec ferre novimus nec emendare. Neque vero levius peccant qui, cum inciderint in amicos pestilentes, nesciunt sese subducere, sed aut haerent his quos oderunt clanculum aut non dissuunt amicitiam, sed abrumpunt. Idem accidit mei similibus in deligendis ac retinendis studiorum nostrorum patronis et altoribus. Negligimus oblatos aut amplectimur nobis parum aptos aut, si quis obtigit accommodus, non studemus illius erga nos benevolentiam mutuis officiis alere. In prima certe parte gravissime peccavi
10 adolescens. Etenim si tum respondissem favoribus magnatum qui me coeperant amplecti, futurus eram aliquid in litteris, sed immodicus libertatis amor effecit ut diu cum perfidis amicis et pervicaci paupertate colluctarer. Nec erat finis futurus, nisi Guilhelmus ille Waramus Archiepiscopus Cantuariensis, vir non tam ob tituli munerisque dignitatem quam ob egregias summoque praesule dignas virtutes reverendus, me veluti fugitantem in amicitiae suae nassam pellexisset. Gustata duntaxat illius humanitate contuli me in Italiam. Ibi cessantem neque quicquam minus quam de repetenda Britannia cogitantem, ultro revocat delato sacerdotio. Hoc quoque neglectum est. Caeterum, ubi me ventus alius retulisset in Angliam, sic astrinxit non tam benignitate, quanquam ea quoque fuit et est in illo singularis, quam
20 morum amabili quadam jucunditate miraque in amando constantia, id quod in viris primatibus sane rarissimum est, ut nolens illi praeberem manus. Haec erat esca qua me pertraxit in suum jus. Ita meo bono captus sum, hoc uno nomine Felix quod hic Maecenas obtigit, sed longe felicissimus futurus si maturius contigisset. An illum hujus alumni paeniteat nescio, certe mutuis in illum officiis meo animo nondum ipse satisfeci, nec videor unquam satisfactorus. Proinde mihi rogandi sunt omnes, qui bonarum litterarum, qui religionis amore ducuntur, ut si quid fructus non paenitendi ceperunt ex meis lucubrationibus, huic sanctissimo praesuli pro me gratias agant, atque adeo si possint referant. Referent autem si non patientur illius memoriam apud

posteris intermori, cuius benignitati debent quicquid ex libris meis hauserunt, si quid omnino frugiferum hauserunt.

Obstrepunt undique querimoniae deplorantium sibi ad studiorum cultum deesse Maecenates. Atqui Maecenas non statim amplexus est Vergilium aut Horatium, nec Mevio Baviove fuit Maecenas. Illud primum agat adolescens ut egregium aliquod specimen ceu pignus de se praebeat, non periturum quod in ipsum conferatur. Nec satis esse putet quibuscunque rationibus abstulisse munus vel praedam verius. Non est improbitate petendi ambienda benignitas, sed litteris ac moribus semper in melius proficientibus. Sic invitat fundus agricolam ad uberiores sementem, si quod creditum erat bona fide multoque cum faenore reddat. Nec est subinde mutandus patronus, ut relicto quem defatigasti quaeras integrum, et una quercu excussa sub alia colligas. Sic uni aut duobus serviendum est, quasi sis perpetuo iisdem usurus. Nunc quam multos videmus qui suis moribus et litteras odio et patronos pudore invidiaque onerant. Est quidem nonnulla gratitudinis pars litteris dictisque celebrare nomen patroni, sed magni refert quo quem modo laudes. Vana laudatio fidem abrogat etiam vera praedicantibus, itaque fit, non ut lector melius sentiat de laudato, sed pejus de laudante. Immodicae laudes conciliant invidiam potius quam gloriam. Jam qui laudibus vehunt ea quae bonorum ac sapientum iudicio damnantur, laudando vituperant. Primum quod adfers ad encomium sit verum, deinde quod verum est sic tractetur ut fiat etiam verisimile. Absint autem poetarum quorundam hyperbolae, quibus ex homine, cum libet, deum faciunt. Hae virtutes potissimum depingantur, quae favorem ac benevolentiam conciliant, quod genus sunt pietas, integritas, pudicitia, modestia, benignitas, morum candor ac facilitas. Nihil est humano ingenio invidentius, nihil hominum iudiciis morosius. Proinde si quid attingendum erit earum rerum quas vulgus sic miratur ut invidet possidentibus, id arte tractandum est, ne fascinatio sit metuenda laudato. Nullus invidet opulento, qui, quod vel ex benignitate fortunae vel sine fraude partum possideat, sic habet ut dispensator sit potius quam dominus. Neque

quisquam invidet potenti, qui potens est reipublicae commodis, qui quantum eminent dignitate tantum se submittit modestia, comitate vincens etiam humiles. Nullus invidet formoso qui naturae dono pudorem ac pudicitiam adjunxit. Nullus invidet valenti aut longaevo qui magno plurimorum bono valet ac vivit. Quod si cui deest ingenium aut ars ad haec pro dignitate tractanda, abstineat potius quam veluti malus pictor bonam formam imperitia sua reddat deteriolem. Alexander ille fortasse morosius, qui nullius manu pingi sustinebat nisi Apellis. Nemo tamen egregio corpore a Fulvo Rutubaque pingi cupiat. Quod emittis in lucem publicam tale sit, ut posteritatis memoriam polliceatur. Denique sic est temperanda laudatio, ut hoc
10 officium non appareat esse tributum ejus animo quem laudas, – nulli enim minus expetunt aut sustinent etiam laudari quam qui maxime promerentur –, sed ipsi potius virtuti quam nolentem etiam sequitur sua gloria, sed aliis ad similia studia provocandis.

Sic et utiliter laudabitur qui promeritus est et citra periculum invidiae aut assentationis suspicionem. In defunctorum autem laudes uberius effundenda est vis eloquentiae, cum jam mitior est invidia et minor adulandi suspicio.

Hactenus ostendi quomodo studiosi suis patronis commendari queant. Nunc paucis attingam quibus rationibus et studiis ipsis favorem omnium valeant conciliare. Multis enim in locis jam linguae bonaeque quas vocant litterae magna
20 flagrant invidia, quod quidem fit partim culpa majorum, qui putant auctoritati suae detrahi si quid novae eruditionis accedat juventuti, contentique his quae pueri didicerunt, alia nec doceri patiuntur nec sustinent discere, vel quia piget vel quia pudet, partim etiam eorum vitio qui haec vetera nova invehunt. Sunt enim in hoc ordine quidam intolerabili insolentia, qui simul atque tenuerint duodecim verba Latina et quinque Graeca, Demosthenes ac Cicerones sibi videntur, effutiunt ineptos libellos, nonnunquam et virulentos, liberales disciplinas omnes miro fastu aspernantur et in harum professores scurriliter debacchantur. Nec desunt qui bonis litteris ad res pessimas abutuntur, ad seditiosam maledicentiam, ad concutiendam,

luxandam et labefactandam concordiam tranquillitatemque reipublicae Christianae. At qui olim his litteris erant instructi principum tumultus sua facundia componebant, cum haeresiarchis belligerabantur, celebrabant divorum memoriam, carmine prosaque decantabant Christi laudes, exhortabantur ad contemptum hujus mundi, ad amorem rerum caelestium. Talis erat Basilius, talis Nazianzenus, talis Ambrosius, talis Prudentius, talis Lactantius, in quibus linguarum ac politioris litteraturae cognitio ideo caret invidia, quia servivit pietati. Solent autem et hominum mores studiis imputari, quemadmodum hodie non pauci sunt qui detestantur Evangelium ob impuros quorundam mores Evangelii nomine sese venditantium.

10 Quod si, quemadmodum Paulus cavens ab omni specie mali glorificat Evangelium suum, omnibus omnia factus ut omnes lucrifaciat, ita litterarum hujusmodi professores integritate morum, comitate temperantiaque linguae commendarent suam professionem, longe plus esset fructus et invidiae minus. E diverso, si majores civiliter et aequis animis reciperent, non novas advenas sed veteres hospites postliminio sese recipientes, sentirent sibi non mediocrem lucem neque vulgarem utilitatem ex harum accessione accrescere. Nunc cum veteribus amicis perinde atque cum hostibus irreconciliabile bellum gerunt. Nova vocant quae sunt vetustissima, vetera nominant quae sunt nova. In priscis Ecclesiae doctoribus sacrorum voluminum cognitio cum linguarum et humanioris litteraturae peritia fuit conjuncta.

20 Idem videmus in priscis philosophis, medicis, jureconsultis. Ubi soloecissat Aristoteles aut Hippocrates? Nonne facundi sunt Plato et Galenus? In veteribus autem jurisperitis quae fuerit utriusque linguae peritia, quae Romani sermonis tum puritas tum majestas, declarant haec ipsa fragmenta quae gloriosus Justinianus nobis pro solidis voluminibus obtrusit, quanquam haec ipsa scatent undique mendis prodigiosis. Novum est pueris ad grammaticam instituendis inculcare modos significandi, praelegere delira glossemata, quae nihil aliud doceant quam impure loqui. Novum est adolescentem ad philosophiae, juris, medicinae, Theologiae studium recipi, qui ob inscitiam sermonis nihil intelligat in vetustis auctoribus.

Novum est a Theologiae adytis excludi, nisi qui diu sudarit in Averroee et Aristotele. Novum est adolescentibus philosophiae candidatis inculcari nugae sophisticas et commentitias quasdam difficultates, meras ingeniorum cruces. Novum est in publicis scholis aliud responderi secundum viam Thomistarum et Scotistarum, Nominalium et Realium. Novum est illic excludi argumenta quae petita sunt ex divinorum voluminum fontibus, sola vero recipi quae ducuntur ex Aristotele, ex epistolis decretalibus, ex placitis scholasticorum, ex glossematis juris pontificii professorum aut similitudinibus plerunque frigidis ex jure Caesareo detortis. Si novis offendimur, haec vere nova sunt. Si vetera probamus, vetustissima sunt quae nunc offeruntur, nisi forte novum est quod ab Origenis seculo proficiscitur, et vetus est quod ante trecentos annos exortum semper in deterius profecit.

Sed his etiam iniquiores quidam non verentur privatim ac publice atque adeo in sacris etiam contionibus deblaterare, has litteras esse fontes omnium haereseon, non animadvertentes hanc blasphemiam cadere in Hieronymum, Ambrosium et Augustinum aliosque complures, quibus doctoribus gloriatur Ecclesia. Hujusmodi stolidissimas nugae inculcant auribus adolescentium in secretis confessionibus : Cave a Graecis, ne fias haereticus, fuge litteras Hebraeas, ne fias Judaeorum similis, abjice Ciceronem, ne cum illo damneris. O graves admonitiones. Nec cogitant futurum ut haec pueri passim effutiant ridenda cordatis omnibus. Eadem instillant parentum auribus, hoc agentes ut ipsis mandetur liberorum instituendorum cura. Facile imponitur mulierculis et simplicibus idiotis sanctimoniae fucio. Verum ovem nihilo rectius lupo commiseris, quam talibus ventribus liberos. Quid audio ? Valdenses, pauperes a Lugduno, Vuiclevus linguas ac bonas litteras calluerunt ? Deinde num Hieronymus haereticus fuit, quia linguis et omni litterarum genere praecelluit ? Si quis Gallicae duntaxat linguae peritus sua lingua scriberet opiniones haereticas, an protinus admoneremus omnes, ne quis disceret Gallice ? Nuper etiam principum aulis persuadere coeperunt totum hunc tumultum et Lutheranismi et rusticanae seditionis ex linguis humanioribusque litteris esse natum. Habent aulae Midas ac

Thrasones suos, summique principes hoc magis patent talium insidiis, quo magis ingenui sunt quoque vehementius indulgent suis affectibus. Si de haeresi periclitatur qui Graece et Hebraice novit quod Lutherus harum linguarum rudis non est, cur non potius in tuto esse dicitur quod Joannes episcopus Roffensis, quod Hieronymus Aleander Archiepiscopus Brundusinus propugnatares sunt nutantis Ecclesiae, quorum hic omnibus linguis excellit, ille treis linguas aetate jam vergente non vulgari studio amplectitur.

Addunt et aliam calumniam. Forte in secretis admissorum confessionibus adolescentum audiunt aliquid lasciviae, qui morbus peculiaris est illi aetati. Rogant quos auctores legant ; cum audiunt Vergilium aut Lucianum, studiis imputant aetatis aut hominis vitium, traducuntque protinus et aetatem et litteras, quasi vero non multo pejora audiant ab iis qui nullas omnino litteras attigerunt. Etenim, quemadmodum litterarum studium non liberat ab omnibus vitiis, ita negari non potest quin a multis arceat aetatem lubricam. Nihil autem tam sanctum, quin is qui natura improbus est, vertat in occasionem peccandi. Quod si tollendum est quicquid quomodocunque praebet turpitudinis occasionem, cur tantopere laudatur coactus iste caelibatus ? An putant ignotum, quae Lerna malorum hinc nascatur ? Sed quis tandem erit fructus, si studiorum professoribus invicem sese lacerantibus collabantur omnes honestae disciplinae, quod jam magna ex parte factum videmus locis aliquot ?

At sine his vita hominum non est hominum sed ferarum. Quid igitur superest, nisi ut linguae bonaeque litterae postliminio redeuntes ac velut a radice repullulantes, civiliter et comiter sese insinuent in sodalitatem earum disciplinarum quae tot jam seculis regnant in Academiis, neque cujusquam studium incessant, sed omnium studia potius adjuvent ? Deferant nonnihil auctoritati professionis, deferant aliquid inolitae et velut in naturam versae consuetudini, deferant aliquid et aetati multorum non facile ad diversa flexili. Quos viderint insanabiles, suo relinquant ingenio, ne majores excitent tragoedias. Qui tractabiliores erunt, hos inescant tempestivis ac

blandis admonitionibus. Sic admoneant, sic adsint, sic corrigant, ut officiosa pedisequa monet, adest, corrigit heram suam.

Merito regina disciplinarum omnium est Theologia, verum haec erit et honestior et instructor, si tam utiles pedisequas qua decet comitate receperit in suum famulitium. Praeclara res est philosophia, sed huic plurimum accederet dignitatis si veteres amicas agnoverit. Honesta hera est jurisprudentia, verum huic ornamenti non parum adferent tam elegantes famulae. Egregia res medicina, sed absque linguarum et veterum litterarum cognitione pene caeca est. Ad hunc modum si sua bona vicissim inter sese communicent, utraeque fient et locupletiores et splendidiores.

10 Monarchas autem illud admonitos velim, ne susurronibus ejusmodi praebeant aures, cogitent potius quantum fructus ac dignitatis ex hoc studiorum genere rebus ipsorum sit accessurum et olim accesserit. Postremo res omnium et publice et privatim erunt feliciores, si suo quisque vicino bonum vicinum praestiterit. Ut ad proverbium redeam, congruit illi quod alibi commemoratum est : Aliquid mali propter vicinum malum, quod usurpavit Demosthenes in oratione contra Calliclean : Οὐκ ἦν ἄρα, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χαλεπώτερον οὐδὲν ἢ γείτονος πονηροῦ καὶ πλεονέκτου τυχεῖν, id est Non erat quicquam, o Athenienses, perniciosius quam improbum vicinum nec suis contentum esse nactum.

3402. IV, v, 2. Caput artis decere quod facias

20 Quintilianus libro Institutionum oratoriarum undecimo videtur veluti vulgo celebratum adducere : Caput est artis decere quod facias. Ipsius verba subscribam : Unum etiam his adjiciendum est : cum praecipue in actione spectetur decorum, saepe aliud alios decere. Est enim latens quaedam in hoc ratio et inenarrabilis, et ut vere dictum est, caput esse artis decere quod facias, ita nec sine arte esse nec totum arte tradi potest. Hactenus Fabius. Id usurpare licebit, non solum ubi quid fiet parum decore, veluti si cantillet aut lusitet senex, si praebeat et objurget juvenis, verum etiam cum negabimus quibuslibet quidvis esse decorum. Quod saepenumero videamus

evenire, ut quod ab hoc dictum aut factum placet universis, si idem tentet alius, etiamsi doctior peritiorque, nemo tamen ferat. Id cum quotidie videamus accidere, tamen cur accadat, ratio reddi non potest.

3403. IV, v, 3. Domus recta

Annaeus Seneca libro Epistularum familiarium decimo sexto : Videbimus quod parum recisum sit, quod parum structum, quod non hujus recentis politurae. Cum circumspexeris omnia, nullas videbis angustias inanes. Desit sane varietas marmorum et conscissura aquarum a cuniculis interfluentium et pau peris cella et quicquid aliud luxuria non contenta decore simplici miscet, quod dici solet, domus
10 recta est. Hactenus Seneca. Quod si locus non vacat mendo, significat vulgo domum rectam vocari, non quidem opulentam et ambitiosam, sed cui nil desit iustae suppellectilis. Ad eundem modum M. Tullius Graecorum linguam ambitiosae meretrici confen, quae multa luxu superfluat, Latinorum honestae ac pudicae matronae, cui nihil deest quod ad honestam pertinet mundiciem.

3404. IV, v, 4. Non est beatus esse qui se nesciat

Idem in eodem opere versiculum hunc e poeta quopiam allegat comico :

Non est beatus, esse qui se nesciat,

haud dubium quin populari sermone jactatum, cum auctoris nomen non adscripserit. Sensus est haud esse satis ut adsit felicitas, ni felicitatem tuam intellexeris. Huc
20 alludens Vergilius :

O fortunatos nimium, bona si sua norint,

Agricolas.

Eodem pertinet quod Martialis inter felicitatis calculos hunc quo que commemorat : Quod sis, esse velis. Quid enim felicius libertate ? Atqui videas non paucos qui sortem deplorent suam, quod in principum aulis locum non inveniant ; miseras se putant, quod servire non liceat. Verum ut beatus non est qui se non putat beatum, ita

bis miser est, qui cum animi malis sit infelix, tamen sibi videtur Felix. Etenim ut qui sanus est et sibi videtur aegratus, non fruitur suo bono, ita qui morbo tenetur, non intelligens suum malum, longissime abest a sanitate, quippe qui usque adeo sanus non sit ut sit etiam insanabilis.

3405. IV, v, 5. Amicus certus in re incerta cernitur

M. Tullius in Laelio senarium hunc ex Ennio citat praverbii specie :

Amicus certus in re incerta cernitur.

Quo significatum est amici fidem in rebus adversis explorari. Nam quod cum periculo conjunctum sit, id dubium appellant, pro quo Ennius posuit incertum, affectans ἐναντίωσιν et προσονομασίαν, quibus schematis impendio delectatus est, atque adeo non ipse solum, sed et omnis illa aetas usque ad M. Tullium. Plautus item eum amicum pronuntiat, qui in re dubia juvat. Habent eandem sententiam Hebraeorum proverbia : Omni tempore diligit qui amicus est, et frater in angustiis comprobatur.

3406. IV, v, 6. Avarus nisi cum moritur nil recte facit

Omnes ferme Publianas sententias video proverbiorum vice fuisse celebratas, nec injuria sane. Nihil enim illis fingi potest nec argutius nec jucundius. Cujus Mimos ipsi nuper emendatos non gravati sumus brevissimis scholiis explicare. Quamobrem non est animus eos omnes in hunc ordinem asciscere, praeter unum aut alterum, qui mihi praeter caeteros arrident, quorum hic unus est :

Avarus nisi cum moritur, nil recte facit.

Etenim qui sese pecuniae studio addixit, nulli commodus est dum vivit. Sola mors voluptatem et emolumentum adfert haeredi.

3407. IV, v, 7. Bona nemini hora est

Arrisit et hic :

Bona nemini hora est, quin alicui sit mala.

Ita fortuna temperavit res mortalium, ut quod huic laetum est, alii pariat dolorem, quod alii lucro est, alii damnum adferat. Nemo ditescit, nisi malo alterius. Nemo vincit in bello, nisi exitio alterius. Nisi mavis pro alicui legere alicubi.

3408. IV, v, 8. Spontanea molestia

Celebratur inter Graecos cum primis bellus et elegans trimeter :

Ἀὐθαίρετος λύπη ἴστιν ἢ τέκνον σπορά, id est

Ultroneus dolor est parare liberos.

10 Dici non potest quantum et quam molestum negotium sit educare filios, praesertim cum adeo pauci sint qui parentum officio respondeant. Verum hanc molestiam non est cui possint imputare, cum liceat caelibem vivere. Longius trahi potest ad eos qui sibi sponte periculum ac molestiam accersunt. Atque adeo similis propemodum conditio est tollentium liberos et scribentium libros. Tuendum, emendandum quod seripseris et tamen non est quem incusemus, cum nobis liberum sit dormire.

3409. IV, v, 9. Sapiens sua bona secum fert

Ὁ σοφὸς ἐν αὐτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν, id est

Sapiens opes sibi secum habet semper suas.

20 A Biantis, ni fallor, apophthegmate natum, qui rogatus cur nihil exportaret rerum suarum ex incendio patriae : Ego vero, inquit, omnia mea bona mecum porto, significans ea quae vere nostra sunt intra nos esse, velut eruditionem ac virtutem. Ut rursum quae vere mala sunt nostra, non licet effugere, quantumlibet commutetur locus.

3410. IV, v, 10. Citius Telegoræ donarim

Telegoras apud Naxios praedives quispiam ac praepotens erat, cui quod quotidie multa missitarentur, vulgato sermone receptum est, ut venditores parvo

licitantibus dicerent *Μᾶλλον προέλοιμι δοῦναι*, id est Malim Telegorae dare. Refertur apud Athenaeum libro *Dipnosophistarum* octavo ex Aristotele. Rem longius prosecuri sumus in proverbio Nullus malus magnus piscis. Nec video quis usus adagionis esse possit, nisi si dicamus officium rectius gratuito collocari penes probos ac magnos, quam mercede penes improbos ac viles.

3411. IV, v, 11. Hecatae cena

Veteres cenam perparcam et impendio frugalem Hecatae cenam appellabant, quod apud inferos tenuissimo victu minimoque cibo eoque vilissimo vivitur, juxta poetarum theologiam. Siquidem umbrae plebeiae malua porroque victitant, Hecate
10 maenides ac triglidas pisces, apud nos contemptissimos, habet in deliciis, ut sibi sacros. Unde et Athenis locum esse dictum Triglam, atque inibi simulachrum Hecates Triglantinae. Alii Triglam illi sacram putant ob nominis rationem a ternione dicti, cum triformis sit et Hecate. Extat apud Athenaeum libro septimo, meminit et octavo. Meminit et Lucianus alicubi. Verum illud expendat erudims lector, an proverbium accipi possit de cena illa, quam singulis mensibus in triviis Hecatae collocabant divites, diripiebant pauperes. Cujus rei meminit etiam Aristophanes in Pluto :

Παρά τῆς Ἑκάτης ἔξεστι τοῦτο πυθέσθαι

Εἴτε τὸ πεινῆν βέλτιον, φησὶ γὰρ αὕτη

20 Τοὺς μὲν ἔχοντας καὶ πλουτοῦντας δεῖπνον κατὰ μῆνα προσαγεῖν,

Τοὺς δὲ πένητας τῶν ἀνθρώπων ἀρπαζειν, πρὶν καταθεῖναι, id est

Hoc ex Hecata si vis didicisse licebit,

Utrum potius ditem esse an egenum, quandoquidem jubet illa

Hos quibus est res quoque benignam mense uno ponere cenam,

Caeterum egenos hanc praedari, prius ac deponere possunt.

Quo quidem loco in hanc sententiam scribit interpres. Olim in triviis venerabantur Hecaten, quod eadem tribus nominibus appelletur, Luna, Artemis et Hecate.

Caeterum sub novilunium divites mittebant cenam vespere, veluti cenam Hecatae in triviis. Pauperes autem esurientes diripiebant ac devorabant quae erant apposita, dicentes quod Hecate comedisset. Itaque congruet, vbi res per tumultum diripitur.

3412. IV, v, 12. Mens videt, mens audit

Νοῦς ὄρα καὶ νοῦς ἀκούει, id est

Mens videt, mens audit.

Hemistichium prius videtur carminis trochaici, tetrametri catalectici. Refertur ab Aristotele quasi vulgo jactatum sectionis undecimae problemate 33, ubi proposita quaestione cur noctu acrius audiamus quam interdiu, inter alias causas et hanc reddit, quod interdiu animus variis negotiis distrahitur, qui nisi sit praesens, nec corporis sensus officio suo fungantur, adeo ut mente alienata nec corporis dolorem interdum sentiamus. Et ipse sum expertus in cruciatu dentium aut calculi multo leviolem reddi doloris sensum, si possis animum in aliquam cogitationem alienam intendere: ὥσπερ, inquit, εἴρηται τὸ νοῦς ὄρα καὶ νοῦς ἀκούει. Noctu vero, quoniam oculorum sensus quiescit et animi cogitatio tranquillior est, tum aurium meatus non minus patent nocte quam interdiu nec minus capaces sunt sonorum, sed eos facilius etiam renuntiant animo, quod tum nullis actionibus distrahatur nec oculorum sensu avocetur quemadmodum in die, fit ut acutior sit aurium sensus. Locus erit adagio vbi jubemus quempiam attentum esse, quemadmodum dicimus hic
20 esta et isthic sum, De mente peregrinante nobis dictum est alias.

3413. IV, v, 13. Thymbra victitans

Θυμβροφάγοι, id est Thymbra victitantes adagio dicebantur, vel qui tutius ac liberius vitam agerent, vel qui moribus essent parum blandis, vel qui hilariter citraque sollicitudinem parvo contenti viverent, quod thymbra, quam eandem cunilam dicunt, herbae genus sit quam Plinius non distinguit a satureia, Columella distinguere videtur :

Et satureia, inquiens, thymi referens thymbraeque saporem.

Est autem saporis subamari, in agris passim provenit et pratensis ad remedia praestantior est hortensi, ut auctor est Dioscorides, locis gaudens petricosis. Hortensis cibis aptior. Proverbium recensuit Suidas et Hesychius. Fertur Epaminondas mire frugalem vitam egisse, itaque de prandio parco tenuique dixisse : Τὸ τοιοῦτον ἄριστον οὐ χωρεῖ προδοσίαν, id est Tale prandium non recipit prodicionem. Sensus autem dicti geminus est : vel quia nemo molitur insidias rebus modicis, vel quia qui modicis contenti sunt non facile corrumpuntur ut prodant rempublicam. Amphis apud Athenaeum libro decimo :

10 Εὐτελὲς γὰρ δεῖπνον οὐ ποιεῖ παροινίαν, id est

Ubi cena frugi est, nulla debacchatio.

Graecus trimeter videtur corruptus inversione duarum dictionum. Restituetur si legas δεῖπνον γὰρ εὐτελές. Et subdit ex Alexide ex prolixis conviviiis primum nasci scommata, e quibus fere plus est doloris quam voluptatis. Hinc maledictum. Id regeritur et reciprocatur in dieentem mox a verbis ad verbera. Non ita qui thymbra victitant.

3414. IV, v, 14. Doryphorematis ritu

20 Graeci δορυφόρημα vocant satellitium illud ex barbarorum faece conductum, quod olim tyranni ad custodiam corporis adhibebant, nunc a regibus magis fastus quam tutelae gratia alitur, nec a regibus modo, verum etiam a summis pontificibus. In tragoediis igitur sic addebatur regum personis δορυφόρημα, ut astarent modo, nihil etiam loquerentur. Unde qui taciti assident δορυφορήματος τρόπον adesse dicuntur. Sic Athenaeus libro quinto : Παρεμβάλλοντός τινα λόγον Πεισιστράτου, χρὴ γὰρ καὶ τοῦτον μὴ παρεῖναι δορυφορήματος, τρόπον, id est Cum injiceret sermonem quemdam Pisistratus; neque enim oportet hunc adesse more doryphorematis, hoc est tacitum et nihil adferentem in medium. Usurpatur a Luciano in libello De conscribenda historia, his quidem verbis : Οὐκοῦν, ὦ φίλων,

ὡς μὴ μόνος ἄφωνος εἶην ἐν οὕτῳ πολυφώνῳ καιρῷ, μηδ' ὥσπερ κωμικὸν
δορυφόρημα κεχηνῶς σιωπῇ περιφεροίμην, id est Igitur amice, ne solus essem
mutus in tempore tam vocali, neque veluti comicum doryphorema hians cum silentio
obambularem.

3415. IV, v, 15. Musicam docet amor

Plutarchus adducit et hoc adagium trochaico versu expressum :

Μουσικὴν ἔρωσ διδάσκει, κἄν τις ἄμουσος ἦ τὸ πρῖν, id est

Musicen docet amor, et si fuerit indoctus prius.

Sensus est amorem ad industrjam excitare animum artiumque et omnis elegantiae
10 magistrum optimum esse. Socrates in Convivio Platonis putat animam immersam
corpori velut expergisci amoris stimulis, et hinc primos ad honesta impetus capere,
tanquam excusso veterno. Unde deum hunc idem Plato παντὸς ἐπιχειρητὴν
appellat, quod nihil non experiatur. Siquidem e taciturno reddit loquaculum, e
verecundo stupidoque comem ac blandum, e negligente diligentem. Extat in hanc
sententiam non illepida fabella Boccacii, ni fallor, de Cimone, qui tactus amore
puellae, ne posset ut rusticus fastidiri, omni litterarum ac morum genere semet
expolivit. Nam Musicen hic sentit litteras quas antiquitas novem Musis dicabat.
Allusit ad proverbium Bion in Bucolicis, qui cum multis versibus docuisset, Musas
semper esse comites amoris subjicit :

20 Μάρτυς ἐγὼν, ὅτι μῦθος ὅδ' ἔπλετο πᾶσιν ἀληθής, id est

Testis ego dictum hoc haud unquam fallere quemquam.

Potest et ad verecundiorem usum detorqueri proverbium, si dicas non mediocrem
esse gradum ad discendum amasse praeceptorem. Potest et ad pium, si dicas
charitatem esse virtutum omnium magistram, quae nisi adsit, nihil recte feceris

3416. IV, v, 16. Sicyon arrodens, uxor, lacernam texe

Athenaeus libro *Dipnosophistarum* tertio heroicum hunc ut proverbialem adducit :

Τὸν σικυὸν τρώγουσα, γύναι, τὴν χλαῖναν ὕφαινε, id est

Arrodens sicyon, uxor, subtexe lacernam.

Apparet esse verba mariti jubentis, ut uxor tenui contenta victu perageret opus suum. Nam sicyon vel sicyos bulbi genus est aut certe peponis, nonnulli putant cucumeris. Vox ea propemodum quadrat in hujus temporis principes qui strenue profundunt quod populus esuriens summis laboribus paraverit. Idque suum ius esse
10 putant, ut ceu fuci quidam alienis fruantur sudoribus. Hermolaus Barbarus Corollariis in Dioscoridem, capite 366, videtur aliud divinare, scribens ex Aristotelis sententia plerasque textrices esse impudicas. An sicyos Venerem temperet nescio.

3417. IV, v, 17. Tetigit lapidem a cane morsum

Plinius libro vigesimo nono, capite quinto, de veneno rabidi canis agens : Tanta, inquit, vis mali est, ut urina quoque calcata rabiosi canis noceat, maxime ulcus habentibus. Remedium est fimum caballinum, aspersum aceto et calefactum in vino appositum. Minus hoc miretur, qui cogitet lapidem a cane morsum usque in
20 proverbium discordiae venisse. Hactenus Plinius. Cujus e verbis conjicere licet vulgo creditum fuisse, si quis lapidem a cane morsum contigisset aut calcasset, eum iracundiorem evadere et ad dissidia propensum. Fortassis ita dictitabant in hominem convitiatorem ac rixosum : Hic lapidem calcavit a cane morsum.

3418. IV, v, 18. Erecti

Athenaeus in *Dipnosophistarum* libro quarto : Καὶ τὸ θαυμάσιον, ὅτι παρείμενοι καὶ καρηβαροῦντες ὑπὸ τῆς μέθης, ὅποτε τι τῶν ἀγομένων θεασαίμεθα, πάντες ἐξενήφιμεν, ὀρθοὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἀνιστάμενοι, id est Et

quod dictu mirum, cum depressi essemus et capite gravato temulentia, quoties spectassemus aliquid eorum quae inferebantur, omnes expergiscebamur, recti, quod dici solet, surgentes. Accommodum erit ubi significabimus aliquem toto pectore attentum ad rem quampiam. Erigunt enim se totos et summis nonnunquam insistunt pedibus, qui auscultant aut spectant avidius.

3419. IV, v, 19. E clibano boves

Proverbium sapit quod scripsit Aristophanes ἐν Ἀχαρνεῦσι :

Εἶτ' ἐξένιζεν, παρετίθει δ' ἡμιν ὄλους

Ἐκ κριβάνου βοῦς, id est

10 Accepit inde et apposuit totos boves

E clibano nobis.

Usus erit quoties efferemus splendorem convivii aut insignem edacitatem. Consimili figura vocabant hecatomben, id quod aliquanto post sequitur apud eundem poetam : Καὶ πολυπόδων ἑκατόμβην, id est Et polyporum hecatomben.

3420. IV, v, 20. Sequitur perca sepia

Athenaeus libro septimo nullo auctore refert hujusmodi proverbium :

Ἐπεται πέρκη μελανούρω, id est

Comitem sibi ducit sepia percam.

20 Libro 10 ex Aristophane adducit, nec addit in quem sensum soleat usurpari, nisi quod conjicio dictum de improborum societate. Apud eundem paulo inferius adducuntur hi versus Numenii, qui de piscibus prodiderit :

Φυκίδας ἀλφηστήν τε καὶ ἐν χροίῃσιν ἐρυθτρόν

Σκορπίον, ἧ πέρκαισι καθηγητὴν μαλανούρον.

3421. IV, v, 21. Feri puer

Athenaeus libro *Dipnosophistarum* decimoquinto demonstrat olim proverbio solitum acclamari ἦ παιών, quo significabant quempiam suo munere defunctum. Itidem ferme, quemadmodum nos absolutae virtuti gratulantes dicere solemus : Macte animo, macte virtute. Narrat enim, cum quispiam e convivio discessisset probe potus ac magnopere somnolentus, caeteros in eum acclamasse ἦ παιών. Hujus adagii fieri mentionem apud Clearchum in *Proverbiis*, quod ab hujusmodi natum eventu tradit : cum Latona Apollinem ac Dianam ex Chalcide Delphos deportaret jamque ad Pythonis specum venisset et draco concitus in eos provolaret, Latona
10 puellam ulnis bajulans, Apollinis praesidium implorans clamabat ἔε παιῖ, cum is forte fortuna arcum teneret, ac perinde valere ἔε παιῖ : quasi dicas ἄφιε παιῖ, id est mitte ac percute, fili. Nonnullos deflexis nonnihil vocibus efferre ἔε παιών idque proverbio dici solere, quoties in rebus afflictis opem imploramus. Rursum alii putant acclamari hoc pacto feliciter suo perfunctis munere et eo quod expetebant potitis. Caeterum ob assuetudinem non videri proverbium, quod his vocibus solenniter uterentur in sacris Apollinis :

Ἦη παιάν, ἦη παιάν, ἦη παιάν.

Unde et ἰαμβικὸν τρίμετρον ortum existimant, quod et ipsum impetum ac celeritatem habet. Etenim si producas priorem in ἦη, carmen erit hexametrum
20 heroicum ; sin corripias, iambicum. Porro quod apud Athenaeum in ἔε et ἦη et nunc aspiratur, nunc tenuis est, nescio an librariorum incuria factum sit. Ovidius in *Arte amandi* videtur usurpasse pro acclamatione, qua gratulantur victori votique compoti :

Dicite Paeon ! et io bis dicite Paeon !

Decidit in casses praeda petita meos.

3422. IV, v, 22. Pulchre fallit vulpem

Παλεύει καλῶς τὴν ἀλώπεκα, id est Decipit pulchre vulpem. Suidas recenset duntaxat nec explicat. Apparet dictum in eum qui dolis captaret astutum, cuique frustra tenduntur insidiae. Nam παλεύειν est arte illectare. Unde et columbae exoculatae, quas aucupes in reti ponunt, quo subsultantes reliquas deceptas alliciant, παλεύτριαι dicuntur. Et qui feris tendunt casses, παλευταί vocantur. At vulpem dolo circumvenire difficile est.

3423. IV, v, 23. Aut piscem olet aut floret

10 Aut piscem olet aut timallum. Ambrosius Hexaameron libro quinto, capite secundo, testatur dictum in eum qui bene oleret, quod timallus piscis sit odore gratissimus et aequae fragrans ejusdem nominis flos. Sed praestiterit Ambrosii verba subscribere : Neque te inhonoratum nostra prosecutione timalle dimittam, cui a flore nomen inolevit, seu Ticini unda te fluminis, seu amoeni Atesis unda nutrierit, flos es. Denique sermo testatior, quod de eo qui gratam redolet suavitatem, dictum facete sit aut piscem olet aut florem. Ita idem pronuntiatus est piscis odor esse qui floris. Quid specie tua gratius ? quid suavitate jucundius ? quid odore fragrantius ? Quod mella fragrant, hoc tu corpore tuo spiras. Verum haud scio an pro timallo apud Ambrosium legi debeat tithymallus, cujus varia genera recenset Plinius libro vigesimosexto, capite 8, cujusque subinde meminit Dioscorides locis diversis.

20 **3424. IV, v, 24. Equi dentes inspicere donati**

Sunt quaedam et hodie vulgo jactata non indigna quae veteribus adagiis annumerentur, quod genus est illud : non oportere equi dentes inspicere donati. Cum significamus aequi bonique consulendum, qualecunque est, quod non emitur sed gratis donatur. Siquidem equum empturus dentes inspicit, in quibus aetatis indicia certissima sunt, ne circumveniatur. At incivile sit idem facere in equo donatio. Usus

est tamen hoc proverbio divus Hieronymus in praefatione Commentariorum quos scipsit in epistolam Pauli ad Ephesios. Parum, inquit, eloquens sum. Quid ad te ? Disertioem lege. Non digne Graeca in Latinum transfero : aut Graecos lege, si ejus linguae habes scientiam, aut si tantum Latinus es, noli de gratuito munere judicare et, ut vulgare proverbium est, Equi dentes inspicere donati. Hactenus Hieronymus. Sed hanc hominum incivilitatem quam incusat Hieronymus, nos nuper et experti et admirati sumus. Dedimus Novum Testamentum, innumeros locos vel emendavimus vel explicuimus, idque non aestimandis vigiliis. Incredibile dictu ut obstrepuerint, ut reclarant theologi quidam ac monachorum vulgus, quibus is meus labor
10 plurimum adjumenti adferebat. Quorum ut quisque maxime egebat hac mea industria, ita odiosissime reclamabat ingratum hominum genus, quibus si quispiam largiatur prandiolum aliquanto lautius unde distenti ac temulenti discedant, tantum non adorant hominem, et qui tantam utilitatem gratis donat, tot sudoribus constantem, etiam conviciis insectantur.

3425. IV, v, 25. Grata brevitatis

Χάρις βραυοῖσιν ὀπεδεῖ, id est

Adjuncta est paruis gratia rebus.

Hemistichium est carminis heroici, specie nimirum proverbiali. Nam idem hodieque sic vulgatum est, ut nihil tritius. Quaedam mole placent ac magnitudine. Sunt quae
20 ob id ipsum grata sunt quod minuta, veluti gemmae quaedam ac sculpturae. Idem usu venit in epistolis ac libris, qui non raro ipsa brevitate redduntur commendatiores, praesertim apud fastidiosos et occupatos. Sunt in deliciis et pumiliones, non ob aliud quam insignem corporis parvitatem.

3426. IV, v, 26. Amicitias immortales esse oportet

T. Livius libro decimo De bello Macedonico et Asiatico, cujus fragmentum debemus aureae Mogontiae, scribit in hunc modum : Vulgatum illud, quia verum

erat, in proverbium venit : Amicitias immortales, inimicitias mortales esse debere. Sic enim legendum esse vel ipse sermonis tenor admonet. Recte quidem admonet proverbium ; verum eo rediere mores mortalium, ut similtates sint immortales, amicitiae plus quam vitreae, plusque possit una Ate quam centum Litae, atque omnium tardissime senescat ira, benevolentia ad quamvis levem occasionem intereat ; quae si sarciatur, nequicquam coit et rescinditur. Arbitror in causa esse quod ab istis philosophis didicimus : commodo publico neglecto, suis quisque privatis commodis servire. In hanc sententiam citat carmen Aristoteles Rhetoricorum libro secundo, quod alibi, ni fallor, retulimus :

- 10 Οὐδείς ἐραστής ὅστις οὐκ ἀεὶ φιλεῖ, id est
Non est amicus quisquis amare desiit.

Citat ibidem et alterum carmen :

Ἀθάνατον ὀργὴν μὴ φύλαττε θνητὸς ὢν, id est
Ne maneat immortalis ira te penes,
Mortalis ipse cum sies.

3427. IV, v, 27. Ad bonam frugem

Qui commutatis ad meliora studia moribus resipiscunt, proverbio dicebantur ad meliorem frugem sese recipere. Usurpat M. Tullius in actione pro M. Caelio : Et se ad bonam frugem, ut dicitur, recepisse gravisque homines atque illustris fuisse. Item

- 20 Plautus in Trinummo :

Certum est ad frugem applicare animum.

Lampridius in Heliogabalo : Milites se parsuros dixerunt, si ad bonam frugem rediret. Unde frugi et bonae frugi dicuntur qui suo funguntur officio, praesertim servi quos ad operam praestandam alimus. Ulpianus ad legem Aquiliam, capite Inde Neratius : Sed si bonae frugi servus intra annum mutatis moribus occisus sit. Idem titulo De quibus rebus ad eundem iudicem eatur, capite Si quis servum : Interesse fructuarii videtur, bonae frugi servum esse. Rursum in Digestis libro undecimo,

titulo De servis corruptis, paragrapho Quod ait praetor : Sed utrum ita demum tenetur, si bonae frugi servum perpulit ad delinquendum. Plautus in Cassina :

Credo pol esse, si tu frugi bonae es.

Rursus in Pseudolo :

Cupis me esse nequam, tamen ero frugi bonae.

Nequam opposuit frugi. Nequam enim nulli est usui. Et ita frugi hominem dicimus, quemadmodum nequam, utraque voce indeclinabili. Columella De re rustica, libro primo : Ejusdem agilitatis homo frugi melius quam nequam faciet. Et in Declamationibus frugi filius opponitur luxurioso. Hinc et frugalis dicitur. Sumptum
10 videtur ab agris, qui cultu redduntur frugiferi.

3428. IV, v, 28. Per manus tradere

Quod successione quadam ab aliis ad alios devenit, per manus tradi dicitur ; quod translatum videtur ab his qui navim aut plaustrum exonerent. Idem frequenter fit in militia, velut in Commentario belli civilis primo : Saxa, inquit, praerupta multis locis iter impediabant, ut arma per manus necessario traderentur militesque inermes sublevati alii ab aliis magnam partem itineris conficerent. Rursus Belli Gallici libro septimo : Quidam ante portam oppidi Gallus per manus sebi ac picis traditas glebas in ignem e regione turris projiciebat. In eodem : Nonnullae de muris per manus demissae. Item libro octavo : Tale consilium sui recipiendi inierunt : fasces vbi
20 consederant, per manus stramentorum ac virgultorum, quorum summa erat in castris copia, inter se traditos ante aciem collocaverunt. Verum hic nullus est tropus. Qui quoties accedit, transit in speciem proverbialem, quomodo frequenter obvium est apud auctores. Velut apud Fabium libro duodecimo : Non ea modo quae conscripta sunt historiis aut sermonibus velut per manus tradita, quaeque quotidie aguntur nosse, verum ne ea quidem quae a poetis ficta sunt negligere. Item Livius libro Ab Urbe condita 5 : Etiam si nobis cum vrbe simul positae traditaeque 1 per manus religiones nullae essent. Idem libro nono : Tum disciplina militaris, jam inde

ab initiis vrbis tradita per manus, in artis perpetuis praeceptis ordinatae modum venerat. M. Tullius in oratione De provinciis consularibus: Nam ut C. Julius omnibus a senatu eximiis ac novis rebus ornatus per manus hanc provinciam tradat et cui minime vos velitis. Quin et iureconsultis per manus tradi dicitur, quod de manu in manum datur. Veluti Papinianus libro Pandectarum 29, titulo De jure codicillorum: Quod per manus traditum est, codicillis haereditatem dari non posse rationem illam habet et caetera. Plautus in Trinummo: E manibus dedit ipse mihi in manus. De epistola loquitur. Fit autem iucundius quoties ad res animi proverbium accommodatur, quemadmodum cum dicimus institutum aut opinionem aut
10 consuetudinem aut disciplinam aliquam per manus traditam ad nos venisse.

3429. IV, v, 29. De manu in manum

Ut non arbitror idem esse cum superiori, ita non usquequaque dissimile est quod scribit Cicero libro Epistolarum familiarium septimo: Totum denique hominem tibi trado de manu, ut aiunt, in manum tuam istam et victoria et fide praestantem. Traduntur enim et qui commendantur. Terentius: Hanc in manum dat. Item Horatius: Ut tibi se laudare ac tradere coner. Item: Hunc hominem velles si tradere.

3430. IV, v, 30. Mira de lente

Rodolphus Agricola, vir immortalitate dignus, libro Dialectices tertio testatur
20 apud Graecos proverbio dici solere egregia de lente, quoties res humilis et pusilla magnificis laudibus attolleretur, perinde quasi lentem minutum ac vile legumen splendidis encomiis efferas. Opinor Graecis efferri hunc in modum: Δεινὰ περὶ φακῆς.

3431. IV, v, 31. Non una manu capere

Οὐ τῆ ἑτέρῳ ληπτέον, id est Non una tantum manu capiendum. De re lubrica variaque captuque difficili. Nam hujusmodi solemus utranque admovere manum. Usus est Plato in Sophista : Ὅρᾱς οὖν ὡς ἀληθῶς λέγεται τὸ ποικίλον εἶναι τοῦτο τὸ θηρίον καὶ τὸ λεγόμενον οὐ τῆ ἑτέρῳ ληπτέον, id est Vides igitur vere dici, bestiam hanc esse variam, neque (quod dici solet) unica manu capiendam. Sumptum est a venatu, in quo ferae quaedam miris artibus ex ipsis venantium manibus frequenter elabuntur, quibus adsimilem putat hominem sophistam, ad elabendum omnibus dolis instructum. Accommodari potest et ad opimum sacerdotium, quod
10 nemo facile assequitur, nisi summa vi adnitatur.

3432. IV, v, 32. Omnes laqueos effugere

In eodem dialogo non dissimilem huic allegoriam adducit, veluti proverbio jactatam : Difficile omnes laqueos effugere. Quod ipsum a venatu translatum est, in quo sic undique saepiuntur exitus, ut necesse sit feram in aliquas insidias incidere. Ὅρθῆ γὰρ ἡ παροιμία, τὸ τὰς ἀπάσας μὴ ῥάδιον εἶναι διαφεύγειν, id est Siquidem recte habet proverbium, quo dicitur haud facile esse omnes laqueos effugere.

3433. IV, v, 33. Hostes domesticus

Rursum in eodem domesticum hostem proverbio solitum dici testatur, ubi malum non aliunde proficiscitur, sed ex nobis ipsis nascitur, velut cum quis ipse se prodit aut redarguit, ipse sua bili aut livore sese conficit : Οὐκ ἄλλων δέονται τῶν ἐλεγχόντων, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον οἴκοθεν τὸν πολέμιον καὶ ἐναντιωσόμενον ἔχοντες, id est Non opus habent aliis qui redarguant, sed juxta proverbium, cum domi hostem habeant, quique sit aduersaturus etc. Agit, opinor, de sophista, qui cum sit loquax, ipse ex sese praebere solet quo revincatur.
20

3434. IV, v, 34. Capere civitatem

Plato in eodem dialogo significat proverbio dici solere : capere sive expugnare civitatem, qui rem difficilem esset assecutus. Neque enim civitas primo statim impetu capitur. Illic hospes animat Theaetetum, ut quod instituit persequatur, eo quod qui ad leviores difficultates aut haeret aut resilit, nunquam aliquid perficiet in eo quod est disputationis caput. Verba Platonis sic habent : Θαροεῖν, ὦ Θεαίτητε, χρὴ τὸν καὶ μικρόν τι δυνάμενον εἰς τὸ πρόσθεν ἀεὶ προϊέναι. Τί γὰρ ὁ γ' ἀθυμῶν ἐν τούτοις δράσειεν ἂν ἐν ἄλλοις ; ἢ μὴδὲν ἐν ἐκείνοις ἀνύπτων ἢ πάλιν ἐς τοῦπισθεν ἀπωσθεῖς, σχολῆ που τὸ κατὰ τὴν παροιμίαν λεγόμενον, ὃ γε
10 τοιουοῦτος ἂν ποτε ἔλοι πόλιν, id est Confidere oportet, Theaetete, fore ut qui vel paululum aliquid potuerit, semper ultra progrediatur. Quid enim facturus sit in aliis qui in his animum desponderit ? aut nihil in illis efficiens aut retrocedere etiam compulsus, haud unquam ille talis urbem, quod dici solet, ceperit. In bello facile est in excursionibus aut pagorum incendiis aliquid designare, at munitas urbes expugnare perdifficile est. Simile est illi : Timidi nunquam statuerunt trophaeum.

3435. IV, v, 35. Divinum excipio sermonem

Plato libro de Republica sexto demonstrat proverbii vice in ore fuisse vulgo Θεῖον ἐξαίρω λόγον, id est Divinum excipio sermone ; quoties, opinor, gloriosius aliquid dictum esset, omnis gratia deos excipiebant, qui nihil non possunt et quibus
20 nemo praescribit. Platonis verba subscribam : Οὔτε γὰρ γίνεται οὔτε γέγονεν οὐδ' οὖν μὴ γένεται, ἄλλοῖον ἦθος πρὸς ἀρετὴν παρὰ τὴν τούτων παιδείαν πεπαιδευμένον, ἀνθρώπειον, ὦ ἑταῖρε. Θεῖον μέντοι κατὰ τὴν παροιμίαν ἐξαίρω λόγον, id est Neque enim sunt neque fuerunt neque futuri sunt mores aliter ad virtutem instituti quam ad horum institutionem. De humanis loquor, amice, at divinum juxta proverbium excipio sermonem. Apparet esse fragmentum carminis iambici Θεῖον ἐξαίρω λόγον, fortassis ex Homero natum :

Θεοὶ δὲ τε πάντα δύνανται, id est

Divi tamen omnia possunt.

Accommodari potest ad summos principes, veluti pontificem aut cardinales aut monachos.

3436. IV, v, 36. Una pertica

Una pertica, pro eo quod est eadem opera. Plinius Secundus libro octavo, epistola secunda : Nam regione, inquit, tota et novitas remissionis et forma laudatur, ipsis etiam quos non una, ut dicitur, pertica, sed distincte gradatimque tractavi. Quanto quis melior et probior, tanto mihi obligatior abit, expertus non esse apud me

10 Ἐν δ' ἰῆ τιμῇ ἡμὲν κακὸς ἡδὲ καὶ ἐσθλός, id est

Vir malus ac fartis pretio ducuntur eodem.

Sumptum videtur ab his qui metiuntur agros. Perticam posuit pro decempeda. Nam Servius Sulpicius, ut indicat Festus Pompeius, dixit perticam esse lineam qua dividuntur agri. Et versus est Homericus, libro Iliados IX, quem alibi recensuimus atque exposuimus.

3437. IV, v, 37. Sarta tecta

Sarta tecta, pro consummatis probeque curatis et in quibus nihil sit omissum, ex solennibus verbis jureconsultorum abiit in proverbium. Plautus in Trinummo :

Ne tibi aegritudinem, pater, parerem, parsi sedulo.

20 Sarta tecta tua praecepta usque habui mea modestia.

M. Tullius, libro Epistolarum familiarium decimotertio : Hoc mihi da atque largire, ut Marcum Curium sartum et tectum, ut aiunt, ab omni incommodo, detrimento, molestia, syncerum integrumque conserves. Idem in Verrem actione tertia : In sartis tectis vero quemadmodum se gesserit, quid ego dicam ? Idem in contione ad populum priusquam iret in exilium : Si igitur aliquo tempore his hominibus consuluistis quorum animus est religionis pietate defunctus, debetis mihi quoque

prospicere, qui numini deorum consecratum sartum tectum ab omni periculo conservavi. Idem in Verrem actione eadem : Quapropter ita me de praeturae criminibus auditote, ut ex utroque genere, et juris dicendi et sartorum tectorum exigendorum, ea postuletis quae maxime digna sunt eo reo. In eadem : Quaesivit quis aedem Castoris sartam tectam deberet tradere. Aliisque locis compluribus, velut in eundem Verrem actione quinta. Ulpianus libro Pandectarum primo, titulo De officio pro consulis et legati, capite Si in aliquam : Aedes sacras et opera publica circumire inspiciendi gratia, an sarta tectaue sint vel an aliqua refectione indigeant. Item Celsus Pandectarum libro VII., titulo De usu fructu, capite Hactenus, loquens de reficiendis aedificiis : Hactenus tamen, inquit, ut sarta tecta habeat, si qua tamen vetustate corruissent, neutrum cogi reficere. Ac mox : Unde Celsus de modo sarta tecta habendi quaerit etc. Rursus libro quadragésimo octavo, titulo ad legem de repetundis, capite Lex Julia : Illud quoque cavendum ne in acceptum feratur opus publicum faciendum, frumentumve publice dandum, praebendum, apprehendendum, sarta tecta tuenda, antequam probata, perfecta, praestita legerint. Festus Pompeius docet veteres sarte dixisse pro integre, quamobrem et opera publica quae locantur ut integra tecta praestentur, sarta tecta locantur. Nam sarcire est integrum facere. Sed Festus legisse videtur sarte tecta pro integre tectis, nisi forte legendum est in prioribus sarta et integra.

20 **3438. IV, v, 38. Pulmo primus venisset**

Pulmo prius venisset dictum est olim in lentos ac cessatores. Opinor quod pulmo, cum perpetuo moveat, nunquam tamen loco se promovet. Plautus in Epidico :

Dii immortales soccos iussi adimere pedibus. Pulmo enim,
Quod perhibent, prius venisset quam tu advenisti mihi.

3439. IV, v, 39. Pedem conferre

Pedem conferre a militia sumptum. Usurpatur, ubi propius acceditur ad rem. Cicero in actione pro Plancio : Non possum magis conferre pedem, ut aiunt, aut propius accedere. Hujus obiter et alibi meminimus ex Quintiliano. Sumptum videtur ex Homero apud quem illud frequens est : ἐγγύς ἰόντες, id est prope venientes, hoc est comminus congressi. Idem non minus jucunda figura extulit Vegetius De re militari libro tertio, capite XIV : Prima autem et secunda acies, cum ad spathas et pila, ut dicitur, ventum fuerit, totum sustinet bellum. Spathas autem vocabant gladios longiores, quemadmodum pila hastas breviores, nimirum quinque semis pedum, quae deinde spicula sunt dicta. Auctor Modestinus. Hujusmodi pugnae genus describit Q. Curtius libro tertio : Ergo cominus coacti conserere, gladios impigre stringunt. Tum vero multum sanguinis fusum est. Duae quippe acies ita cohaerebant, ut armis arma pulsarent, mucrones in ora dirigerent. Non timido, non ignavo cessare tum licuit : collato pede quasi singuli inter se dimicarent, in eodem vestigio stabant, donec vincendi locum sibi facerent. Et Maro : Haeret pede pes densusque viro vir.

3440. IV, v, 40. Qui multum obfuit

Sicut ejusdem artificis est egregie mentiri et vera dicere, ita ejusdem est prodesse plurimum ac laedere. Id olim proverbio jactatum fuisse testatur Thucydides libro sexto in oratione Alcibiadis : Τοῦτον δὴ ὑπὸ πάντων προβαλλόμενον λόγον, ὡς εἰ πολέμιός γε ὦν σφόδρα ἔβλαπτον, καὶ ἂν φίλος ὦν ἱκανῶς ὠφελείην, id est Dictum videlicet illud quod ab omnibus usurpatur, quod si hostis cum essem vehementer nocui, etiam si sim amicus, magnopere quivero prodesse.

3441. IV, v, 41. Non vulgari ancora nititur

Demosthenes in oratione pro Ctesiphonte : Οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὀρμῆι τοῖς πολλοῖς, id est Non eadem ancora nititur qua vulgus, significans illum novis

minimeque vulgaribus praesidiis niti. Suidas admonet esse proverbium et subaudiendum ancoram.

3442. IV, v, 42. Non pluris quam simias

Simia, ridiculum animal et vulgo contemptum, non uni proverbio locum fecit. Dion Prusensis in libro De Troja non capta : Quos ego, inquit, non pluris facio quam, ut dici solet, simias.

3443. IV, v, 43. Aspis a vipera

Tertullianus libro Adversus Marcionem tertio proverbii titulo refert : Aspis a vipera, cum pessimus a pessimo sumit mali quippiam. Desinat, inquit, nunc
10 haereticus a Judaeo, aspis, quod aiunt, a vipera mutuari venenum. Refertur autem inter Diogenis apophthegmata, qui conspicatus duas feminas inter se conferentes clam sermonem, protulit versiculum e comoedia quapiam, opinor, sumptum :

Ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης φάρμακον δανείζεται, id est

Sumit venenum a vipera aspis mutuo.

Utriusque serpentis venenum immedicabile pariterque noxium, nisi quod viperae morsus magnis enecat cruciatibus, aspidis adeo nullum adfert dolorem, ut nec voluptas desit, si Plinio credimus. Est autem aspidis genus quod absque morsu conspuens hominem veneno perimit, unde Graecis dicta πτύας. Usus erit quoties qui per se malus est, contagio mali fit deterior.

20 **3444. IV, v, 44. Neque intus neque foris**

Irenaeus libro I, capite nono, refert hoc proverbium, dicens hoc quadrare in mulierculas quasdam quae, cum intelligerent se fuisse delusas a discipulis Valentini, non tamen se committebant Ecclesiae ut remedio paenitentiae reciperentur in consortium unde discesserant, sed inter utrunque degentes nec Valentinianis

adhaerebant nec Ecclesiae sese reconciliabant. Simili figura dicunt hodie neque caro est neque piscis, de homine qui sibi vivit nec ullarum est partium.

3445. IV, v, 45. De toga ad pallium

Certe speciem habet proverbii, quod refert Tertullianus in libello De pallio : Haec nimirum indignitas erit a toga ad pallium. Cujus duplex erit usus, vel cum ad diversum vitae genus sese contulerit aliquis, vel cum a fortuna honestiore ad humiliorem, velut si quis ex aulico fiat monachus aut e praefecto paedagogus, e consule rhetor. Toga Romanorum erat, pallium Graecorum. Post pallium coepit esse gestamen philosophorum. Confine illi : Ab equis ad asinos.

10 **3446. IV, v, 46. Extrema linea**

Quoniam olim initium unde cursus incipiebatur ducta linea notabatur, rursus extremum linea signabatur, idcirco a linea incipere sive ad lineam redire dicebantur qui rem ab initio repetebant. Et quod in quaque re postremum est, extremam lineam appellabant. Ita Terentianus Phaedria :

Postremo extrema linea / amare nonnihil est.

Et Tertullianus, libro quem adversus Hermogenem scripsit, vocat eum ignorantium extremam lineam, quod ultimus esset haeticorum. Siquidem adhuc erat in vivis, cum ea scriberet Tertullianus.

3447. IV, v, 47. Caecus et claudus non intrabunt templum

20 Recensetur libri Regum secundi capite quinto, cum David omnium tribuum consensu suscepisset regnum totius gentis Israeliticae jamque constimisset regiam suam statuere in monte Sion, quae tum erat arx Hierosolymae, quam id temporis obtinebant Jebusaei, denuntiatum est illi a lebusaeis non futurum ut ingrederetur urbem ni prius amovisset caecos et claudos. Id ubi factum esset, abiit in proverbium : Caecus et claudus non intrabunt in templum. Nec satis convenit inter interpretes

quid hoc loco sibi velit caecus et claudus. Quidam existimant per contemptum dictum : Huc non ingredieris nisi sustuleris propugnatores moenium quibus tuendis sufficiunt caeci claudique nostri. Hebraei solent affingere fabulas per quas explicent nodum quaestionis. Aiunt in moenibus urbis positas fuisse duas imagines, Isaac et Jacob, quorum ille legitur caecutisse senio, hic claudicasse ex lucta cum angelo. Has ideo collocatas, ut essent monumentum foederis quod olim pepigerant cum Abraham, qua de re meminit libri Geneseos caput vigesimumprimum. His igitur sublatis capta est arx, et natum proverbium cujus sensum non satis perspicio. Nam quod in Levitico caecus et claudus arcentur a sacris ministeriis templi, non video
10 quid faciat ad hanc historiam. Si divinare licet, fortassis in summis tectis aedium erant imagunculae quales solent imponi fastigiis aedificiorum. Eas vulgo caecos et claudos appellabant, quod nec ambularent affixae nec cernerent. Non patebat igitur ingressus in aream, nisi transcensus aedium fastigiis. Proinde David praemii loco promisit militiae principem futurum : quisquis primus contigisset domatum fistulas. Fortassis adagio locus erit, quoties excluditur aliquis ab honore velut indignus. Merita enim excluduntur qui videbantur excludere. Et huiusmodi imagines in templorum tectis affiguntur foris, cum ipsum templum nunquam ingrediantur.

3448. IV, v, 48. Homini diligenti

Homini diligenti semper aliquid superest. Chrysostomus homilia in Joannem
20 19. refert hoc dictum ut tritum vulgi sermone proverbium. Qui vere diligens est in negotio, nunquam sibi satisfacit, semperque videt aliquid quod operi coepto adjiciat, cum ignavis quicquid egerint nimium videatur.

3449. IV, v, 49. Fuit et mandroni ficulna navis

Ἐγένετο καὶ Μάνδρωνι σικίνη ναῦς, id est Fuit et Mandroni ficulna navis. In eos dici solitum qui praeter meritum ad felicitatem atque opes eveci pristinae conditionis non meminerunt, sed praesenti rerum successu insolentius abutuntur, ita

ut fere mos est τοῖς νεοπλούτοις, id est iis qui ad novas divitias ex infima fortunae conditione provehantur. A Mandrone quodam sumptum, qui indignus et immerens ex naviculario factus est imperator. Navim autem ficulnam per contemptum dixit. Nam ficulnum in genere vocant Graeci quicquid imbecille aut contemnendum significare volunt.

3450. IV, v, 50. Lupus in fabula

Hoc proverbium cum in prima aeditione, quae Lutetiae prodita est, non indiligenter esset a nobis explicatum, tamen nescio quo casu videtur omissum in caeteris aeditionibus. Solitum est autem dici quoties is, de quo confabulatio est, de
10 improvise intervenit. Quod inde sumptum putat Donatus, interpres Terentii, quod lupus ei quem prior viderit vocem adimere dicitur, ut cum cogitatione, in qua prius fuerat, simul et vocem amittat et verba. Nec desunt qui hujus seu rei seu opinionis causam philosophicam reddere conentur, videlicet quod lupus natura sit hostis homini, et ideo spiritus quosdam ac vim nativam ab illius oculis proficiscentem in eum quem conspexit inopinato vires illius obstupescere, atque hinc esse subitum silentium. Donatus huc pertinere putat, quod alibi citatum est a nobis, Theocriticum illud : Λύκον εἶδες. Rursum illud Maronis : Lupi Moerim videre priores, cum vocem per aetatem ademptam pastor quereretur. Sunt qui ex nutricum fabulis natum
20 existimant, quae narrant ludificato puero terrore lupi verum lupum a cavea paulatim venisse ad limen cubiculi. Nam est et in apologis matrem, ut puerum vagientem compesceret, lupum frequenter inclamasse, ut nisi desineret plorare devorandum auferret. Tandem lupum spe praedae venisse, sed frustra hiantem abiisse, hac tantum sententia doctiorem non esse fidem habendam feminae pollicenti. Nam hoc, opinor, sensit Donatus. Locus enim in libris evulgatis non videtur carere mendo. Tertiam opinionem rejicit Donatus, quae putat hinc natum : cum in Neviana fabula repraesentaretur quomodo Romulus et Remus aliti sint a lupa, repente verum lupum actioni intervenisse, quo factum ut subitum esset totius fabulae silentium, quod talis

spectator inexpectatus intervenisset. Sic usus est Terentianus Syrus in *Adelphis*, silentium innuens Ctesiphoni quod Demea pater adolescentis, quem ruri esse credebat, praeter expectationem adesset. Festivius autem usus est Plautus in *Sticho* :

Atque eccum, inquit, tibi lupus in sermone praesens esuriens adest.

Loquitur enim de parasito Gelasino, qui fratribus de ipso confabulantibus derepente intervenit. Addit enim proverbio gratiam allusio ad hominis edacitatem, quemadmodum apud Theocritum ad nomen adolescentis, de quo dicitur : Λύκον εἶδες. Utitur et M. Tullius epistola ad Atticum, libro 13 : De Varrone loquebamur, lupus in fabula. Venit enim ad me. Fere fit autem ut, quoties interveniat de quo colloquimur, obmutescamus, propterea quod sive laudabatur, pudet in os dicere
10 quod recte narratur de absente, sive vituperabatur, timemus offendere.

3451. IV, v, 51. Prolixius Illiade

Μακρότερα τῆς Ἰλιάδος λαλῶν, id est Prolixiora Iliade loquens. Refert Julius Pollux, libro *De rerum vocabulis* sexto, capite vigesimosexto, adjungens ei, quod alibi docuimus, competere in homines vehementer garrulos : Τὸ ἐκ Δωδώνης χαλκεῖον et Ἀράβιος αὐλός ; sic enim ibi refertur. Hunc in sensum usus est et Aeschines in Demosthenem, qui locus nobis alibi citatus est. Non dissimile est huic Ilias malorum. Sed quoniam hoc congruit immensis malis, quod nunc referimus immodicae loquacitati, separare visum est ob usum diversum. Est autem Ilias nobile opus
20 Homeri, quo Trojae captae historiam libris vigintiquatuor explicat, cum Vergilius duodecim libris complexus sit quod ex utroque opere visum est decerpere.

3452. IV, v, 52. Apud novercam queri

Qui deplorant infelicitatem suam apud eos qui nihil auxilii sint lataturi, vel gavisuri magis conquerentium malis, apud novercam queri dicuntur, quod novercae fere male velint privignis. Ballio leno in *Pseudolo* Plauti :

Nam isthuc quod nunc lamentare, non esse argentum tibi,

Apud novercam querere.

Leno pro se supposuit novercam. Quod dictum Pseudolus simulans se non intelligere : Eho, inquit, an unquam hujus nupsisti patri ?

3453. IV, v, 53. Animus habitat in auribus

Veteres animo sedem in oculis dedere, plerique in corde. At Herodotus in Polymnia, juxta vulgi sermonem ut videtur, docet animum habitare in auribus, quod qui bene audiunt, voluptate afficiantur, qui secus, exacerbentur. Herodoti verba subscribam : Καὶ νῦν τοῦτό γε ἐχεπίστησο· ὡς ἐν τοῖσιν ὡσὶ τῶν ἀνθρώπων οἰκέει ὁ θυμός, ὃς χρηστὰ μὲν ἀκούσας, τέρψεως ἐμπιπλέει τὸ σῶμα, ὑπεναντία δὲ
10 τουτοισὶ ἀνοιδέει, id est Et nunc illud sane discito, quod in auribus hominum habitat animus, qui cum bona audierit, voluptate corpus implet, cum his diversa molestia afficit. Opinor hunc esse sensum adagii, quod ex his quae audimus maxime placatur aut irritatur animus. Nam hac potissimum iter est ad animum hominis. Comiter ac blande dictum saepe atroces iras vertit in benevolentiam et asperior sermo provocat capitales inimicitias. Quin et convitio quidam jugulantur, non aliter quam ferro aut veneno. Proinde pestilentissimum homicidarum genus est, quod hoc seculo potissimum regnat, qui venenum aspidum portant in lingua et qui idem peragunt lingua quod sicarii ferro.

3454. IV, v, 54. Inscitia confidentiam parit

20 Ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει, id est Inscitia quidem confidentiam, prudentia vero contationem parit. Extat apud Thucydidem libro Peloponnesiaci belli secundo. Divus Hieronymus in epistola ad Evagrium ita refert : Imperitia confidentiam, eruditio timorem creat. Refert et Plinius Epistolarum libro quarto : Sicut ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει, ita recta ingenia debilitat verecundia, perversa confirmat audacia. Utitur eodem et Lucianus in Nigrino, ut dubium non sit quin haec sententia fuerit olim vulgi sermone protrita.

Cognitio rerum reddit hominem constantiorem ad aggrediendum negotium. Hinc nimirum est, quod iuventus audacior est quam senectus et, ut docet Quintilianus, fortius dicunt qui minus habent artis, cum interim cordatus orator ac periculum intelligens initio trepidet. Et qui minus sapiunt, minus habent pudoris. Et qui nondum didicere quid sit scire, nullius rei sibi non arrogant scientiam. Denique maxime bellum affectant, qui quid sit bellare nunquam experti sunt. Quemadmodum hodie sub adolescentibus principibus misere tumultuatur orbis.

3455. IV, v, 55. Non statim finis apparet

Herodotus in Polymnia significat hoc olim proverbio dici solitum : Non statim
10 cum principio apparere rei exitum. Καὶ τὸ παλαιὸν, inquit, ἔπος, ὡς εὖ εἴρηται, τὸ
μὴ ἅμα ἀρχῇ τὸ τέλος καταφαίνεσθαι, id est Et vetus adagium, quo recte dictum
est non statim cum initio apparere finem. Conveniet in quorundam praeproperas
spes, qui negotio vix coepto, statim arbitrantur se rem factam habere, cum saepe
exitus non respondeat initiis. Vulgi jocus est in Batavum quendam, qui jussus sumere
catapotia rogavit medicum quid essent effectura. Cum medicus respondisset fore ut
moveretur alvus, devoravit moxque nondum egresso medico clamavit se cacaturire,
nimirum suspicans statim apparere finem una cum principio. Alter quidam ejusdem
sapientiae, cum a parentibus missus esset in Galliam ut Gallice disceret, cum illic
egisset quadriduum, querebatur apud suos quod nondum loqueretur Gallice, putans
20 hanc vim habere solum ipsum, ut quisquis adisset Galliam, ilico Gallice loqueretur.
Sunt et hujusmodi quidam, qui simulatque filius triduo versatus est in ludo litterario,
mirentur eum nondum scire litteras queranturque operam simul et impensam
perisse. Poterit ad seria torqueri. Rebus honestis strennue vacandum, ut olim liceat
egregiorum laborum optimam messem metere. Semper in hac vita recte faciendum,
olim non defutura praemia, etiam si non contingant in hoc mundo.

3456. IV, v, 56. Philippide tenuius

Athenaeus libro *Dipnosophistarum* duodecimo ostendit Philippidem, comoediarum scriptorem, sic tenui fuisse corpore ut etiam πεφλιπῶσθαι dixerint pro maeruisse. Refert autem proverbium ex Aristophonte : Ἐν ἡμέραις αὐτὸν τρισὶν ἰσχνότερον ἀποφανῶ Φιλιππίδου, id est Intra triduum graciliorem illum reddam Philippide. Rursus ex Menandro :

Ὁ λιμὸς ὑμῶν τὸν καλὸν τοῦτον δακῶν

Φιλιππίδου λεπτότερον ἀποδείξει νεκρόν, id est

Vestrum ubi fames formosulum hunc momorderit,

10 Reddet cadaver maerius Philippide.

Rursus ex Alexide citat hoc dictum :

Ψυκτηρίδιον Φιλιππίδου λεπτότερον, id est

Poculum Philippide gracilius.

Accommodabitur non invenuste ad orationem jejunam aut disputationem otiosae subtilitatis.

3457. IV, v, 57. Quae semel ancilla, nunquam hera

Ut vulgo jactatum refertur in Graecis Epigrammatis, libro primo, titulo Palladae :

Μή ποτε δουλεύσασα γυνή δέσποινα γένοιτο

20 Ἔστι παροιμιακόν, id est

Si qua ancilla semel fuit, haud unquam dominetur,

Ut proverbium habet.

Videtur ideo dictum quod, qui ex humili fortuna subvehuntur ad res amplas, soleant esse caeteris insolentiores minusque tolerabiles quam qui felices nascuntur.

3458. IV, v, 58. Exurere mare

Admonuimus ἀδύνατα ferme pertinere ad cognationem proverbiorum. Quod genus est illud quod refert Vergilius, Aeneidos libro nono :

Maria ante exurere Turno

Quam sacras dabitur pinus.

Nec dissimile est quod habet Propertius :

Tu prius et fluctus poteris siccare marinos

Altaque mortali detrahere astra manu.

3459. IV, v, 59. Obedientia felicitatis mater

10 Aeschylus in Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβαις :

Πειθαρχία γάρ ἐστι τῆς εὐπραξίας

Μήτηρ, γυνὴ σωτήρος, ᾧδ' ἔχει λόγος, id est

Felicitatis mater obedientia,

Conjunctaque, ut aiunt, sospitatoris Jovis.

Fingit poeta Jovem sospitatorem, cujus beneficio contingat salus, huic esse uxorem cui nomen πειθαρχία. Id sonat obedientiam, sed proprie qua paremus magistratibus ac principibus ; ex horum conjugio natam esse filiam, cui nomen εὐπραξία, id est felicitas. Principis est consulere saluti civium, id conatur bonis et aequis legibus.

20 Populi est obtemperare, si velit esse felix. Sed utinam non-essent Joves ὀλέθριοι, quibus uxor esset ἄρπυια et filia δυστυχία.

3460. IV, v, 60. Ver ex anno tollere

Ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ ἐξαίρειν, id est Ver ex anno tollere dicebatur qui id quod in negotio quopiam erat praecipuum tolleret. Meminit Herodotus in Polyhymnia. Lacedaemonii et Athenienses missis in Siciliam legatis petebant a Gelone Syracusano et societatem et suppetias adversus Xerxem bellum inferentem

Graeciae. Nec recusavit Gelo, modo se imperatorem vel maritimarum rerum vel terrestrium copiarum constituerent, quam conditionem cum repudiarent legati, jussit eos ilico discedere ac renuntiare Graecis Ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῇ ἐξήρηται, id est Ver ipsis ex anno sublatum esse, videlicet illud subindicans : suum exercitum praecipuum esse Graeciae florem ac robur, qui si deesset, defuturum illi quod esset praecipuum. Ver enim anni praecipua pars est. Meminit Aristoteles libro Rhetoricorum tertio inter metaphorarum genera. Rursus Rhetoricorum libro primo ostendit hoc dictum esse Periclis in epitaphio, qui dixerit : Τὴν νεότητα ἐκ τῆς πόλεως ἀνηρῆσθαι ὡσπερ τὸ ἔαρ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐξαίρεθει, id est juventutem e
10 republica sublatam esse, perinde ac si ver ex anno tolleretur. Potest deflecti longius, ut dicantur ver eximere anno qui linguarum ac bonarum litterarum peritiam sustollant e scholis.

3461. IV, v, 61. Etiam si Cato dicat

Plutarchus in Vita Catonis narrat tantam Catonis apud populum fuisse fidem et auctoritatem, ut de rebus incredibilibus proverbio diceretur : Τοῦτο μὲν οὐδὲ Κάτωνος λέγοντος πιθανόν ἐστιν, id est Istuc incredibile est, etiam si dicat Cato. Et orator quidam, cum hyperbolicos diceret uni testi non esse credendum, adjecit ne Catoni quidem. M. Tullius epistola ad Atticum, libro secundo : Quid Cato ille noster, qui mihi unus est pro centum milibus. Similis erat auctoritas Aristidis apud
20 Athenienses ac Xenocratis, cui uni populus remisit jusjurandum, cum alioqui nullus illic testis admitteretur absque jurejurando. Huic affine est : Nec jurato istuc crediturus sim.

3462. IV, v, 62. Decipienti semel

Suspikor esse vulgo jactatum apud Italos quod refert Joannes Campanus, vir suo seculo magnus et admirabilis ingenii, libro De fugienda ingratitude secundo : Decipienti me semel, dii male faxint, faxintque bene, si bis idem deceperit. Quod

semel falli perfidiae decipientis par sit imputari, verum qui semel expertus rursus fidem habuerit eidem, dignus videatur qui fallatur. Confine est illi quod alibi recensuimus :

Improbe Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit.

Quoniam Campanus erat variae reconditaeque lectionis, fieri potest ut hoc dictum alicubi citatum legerit. Nam videntur esse duo senarii pauculis immutatis :

Decipienti semel me, dii faxint male.

Faxintque bene, si bis idem deceperit.

Nam ipse Campanus adducit titulo veteris proverbii, quanquam vetus dici potest
10 quod nostra quoque memoria natum est.

3463. IV, v, 63. Qualis hera, tales pedissequae

Et hodie vulgo dicitur ex Athanasii symbolo detortum : Qualis pater, talis filius. Huic simillimum est pervetus adagium, libro Epistolarum ad Atticum quinto, epistola undecima. Si verum est, inquit, illud Ὅποια ἡ δέσποινα, τοῖαι καὶ θεραπαινίδες, id est Qualis hera, tales et ancillae. Quanquam nec hoc multum abest a senario :

Δέσποινα' ὅποια, τοῖαι καὶ θεραπαινίδες.

Plato libro de Republica quarto : ἢ οὐκ ἀεὶ τὸ ὅμοιον ὄν ὅμοιον παρακαλεῖ, id est
Aut non semper quod est simile, simile accersit.

20 3464. IV, v, 64. Bibere mandragoram

Inest vis somnifica mandragorae, adeo ut enecet etiam largiore potu, si Plinio credimus, Historiae mundi libro 25, capite undecimo. Dioscorides indicat radicem vino decoqui ad tertiam partem, ex eo colato sumi cyathum adversus insomniam. Datur et secandis adversus intolerabilem cruciatum. Quin et sedi immissa herba glandis vice somnum facit. Hanc Pythagoras ἀνθρώπομορφον appellavit, quod radix imitetur hominis formam. Unde Columella in carmine semihominem dicit :

Quamvis semihominis vesano gramine feta

Mandragorae pariat flores.

Eandem circeam appellant, quod radix illius amatoriiis veneficiis credatur utilis. Unde qui cessant in officio dormitantque multam mandragoram bibisse dicuntur. Sic usus est Julianus in epistola quadam ad Callixenem : Οὐ φανεῖται πολλὴν πάνυ μανδραγόραν ἐκπεπωκώς ; id est An non videtur multam hausisse mandragoram ? Usurpat et Demosthenes in Philippica quarta : Ἀλλὰ μανδραγόραν πεπωκόσιν ἢ τι φάρμακον ἄλλο τοιοῦτον εἰκόκαμεν ἀνθρώποις, id est Similes videmur his qui mandragoram biberunt aut aliud simile pharmacum. Itidem, qui dormitant in negotio sub mandragora dormire dicuntur. Lucianus in Timone : Ὅπου γε καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρου καθεύδεις, id est Quandoquidem veluti sub mandragora dormis. Hoc non dissimile est illi, quod alibi retulimus : Bibe elleborum.

3465. IV, v, 65. Ne pictum quidem vidit

Quemadmodum de vehementer ignoto dicimus : Ne natum quidem novi, sic dicimus : Ne pictum quidem vidit. Multas enim urbes et res atque etiam homines nunquam nobis conspectos ex pictura utcunque novimus. M. Tullius libro De finibus bonorum ultimo : Dicis eadem omnia et bona et mala, quae quidem dicunt, qui nunquam philosophum pictum, ut dicitur, viderunt. Plautus in Asinaria :

Nam neque unquam fictum aut pictum neque scriptum in poematis,

20 Ubi lena bene agat.

Venustius etiam fiet, si longius transferatur : Rhetoricam ne pictam quidem vidit ; Virtutem ne pictam quidem. Nam pinguntur haec quoque.

3466. IV, v, 66. Scrupulum injicere

Scrupuli sunt minuti lapilli, qui inter ambulandum insiliunt in calceos hominis ac pedem torquent. Inde injicere scrupulum dicitur qui sollicitudinem injicit animo cujuspian. Et scrupulum eximit qui sollicitudinem eximit. Terentius in Adelphis :

Timet, injeci scrupulum homini. M. Tullius quarto De finibus, in fine disputationis :
Scrupulum inquam abeunti ? Sed videbimus. Hoc non dissimile est illi, quod alias
retulimus : Infixo jaculo fugere. Rursum Terentius in Andria :

At mihi unus etiam scrupulus restat, qui me habet male.

3467. IV, v, 67. In angulo

Ἐν γωνίᾳ, id est in angulo, fieri dicitur quod sit in occulto. Quod usurpatum
in Evangeliiis a domino Jesu Christo, reperitur esse apud Platonem in Gorgia : Τὸν
λοιπὸν βίον βιῶναι μετὰ μειρακίων ἐν γωνίᾳ τριῶν ἢ τεττάρων ψυθυρίζοντα, id
est Reliquum vitae degere cum adolescentulis tribus aut quattuor in angulo
10 susurrantem. Item Lucianus in Contione deorum : Μηκέτι τονθυρίζετε, ὦ θεοί, μηδὲ
κατὰ γωνίας συστρεφόμενοι πρὸς οὓς ἀλλήλοις κοινολογεῖσθε, id est Ne posthac
susurros miscete, o dii, nec ad angulos conversi aliis alii ad aurem conspirete. M.
Tullius libro De oratore primo : Quibus ego de his rebus omnibus in angulis
consumendi otii causa, ut disserant, etc. Sic et illud in Evangelicis litteris
proverbialiter est dictum : Super tectum praedicare, pro eo quod est palam et in
publico praedicare. Nunquam enim legimus apostolos de tecto clamasse.

3468. IV, v, 68. Calidum mendacium

Calidum facinus, θερμὸν ἔργον, pro audaci dici monuimus alias. Simili figura
dici solere calidum mendacium pro audaci et impudenti docet Plautus in
20 Mustellaria :

Calidum hercle audivi esse optimum mendacium.

Aut non est mentiendum aut est fortiter mentiendum, alioqui mox deprehenditur qui
verecunde mentitur. Quemadmodum Aeschinus Terentianus : Non istas, quod
sciam.

3469. IV, v, 69. Muti citius loquentur

Ad ἀδυνάτων genus pertinet et hoc quod habet Plautus in Persa : Muti prius loquentur quam ego.

Ne hoc, inquit, cuiquam homini dicerem, edictum est mihi
Magnopere, nec cuiquam homini crederem,
Omnes muti ut prius loquerentur hoc quam ego.

3470. IV, v, 70. In transennam inducere

In transennam inducit qui dolo fallit. Plautus in Persa :

Hunc ego hodie hominem in transennam doctis ducam dolis.

10 Itaque huic insidiae paratae sunt, prope aggrediar virum.

Ab aucupibus sumptum est qui intra cancellos escam spargunt, insidiantes aviculis.
Unde et hodie qui dolo captus est intra transennam esse dicitur. Huic simillimum : In foveam et in laqueum inducere, quorum alibi meminimus.

3471. IV, v, 71. Ab transenna cibum petere

Ab transenna cibum petere dicitur qui periculo proximus est. Plautus in Bacchidibus :

Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit.

In senem dicitur legentem epistolam per quam erat fallendus. Ab eadem metaphora sumptum, cujus modo meminimus.

20 **3472. IV, v, 72. Omnes adhibere machinas**

M. Tullius libro Epistolarum ad Brutum : Ad reliquos hic quoque labor mihi accessit, ut omnes machinas adhibeam ad tenendum adolescentem. Item Plato De legibus libro septimo : Οὐκοῦν φάμεν ἅπασαν μηχανητέον μηχανήν, id est Itaque dicimus omnem adhibendam machinam. Rursum in eodem : πᾶσαν μηχανήν

προσφέρων, id est Omnem machinam admoventes. Sumptum est ab his qui summa vi oppugnant arcem aut oppidum, nullum machinae genus non admoventes, nihilque relinquunt intentatum.

3473. IV, v, 73. Leo cordula vinctus

Lucianus in libello De mercede servientibus : Νῦν δὲ τὸ τοῦ λόγου, Λέων κρόκη δεθεὶς ἄνω καὶ κάτω περισύρομαι, id est Nunc autem, quod dici solet, leo filo vinctus, sursum ac deorsum circumferor, cum quis exiguo commodo captus apud aulicos ostentatur passim, quod princeps tantum alat virum. Hoc enim principes sibi gloriosum ducunt, si episcopos aut doctos viros cogant sua relinquere negotia et
10 aulicae servire pompae.

3474. IV, v, 74. Sinapi victitare

Tristes ac supra modum tetrici sinapi victitare dicuntur, quod hodieque vulgo tritum est. Plautus in Truculento :

Si ecastor hic homo sinapi victitet,

Non censeam tam esse tristem posse.

Aristophanes in Equitibus consimili figura dixit Tueri sinapi :

Κᾶβλεψε νᾶπυ καὶ τὰ μέτωπ' ἀνέσπασε, id est

Torvum tuens, ut qui sinapi victitant,

Frontem severam contrahebat.

20 Interpres Aristophanis admonet napy semen esse unde fiat sinapi. Hujus vis est ciere lachrymas, eoque Ennius apud Macrobius triste vocat :

Nec triste quaeritat sinapi

Neque maestum cepe.

De cepis alias nobis est dictum.

3475. IV, v, 75. Pueri senesque

In principio Chiliadum admonuimus omnes ferme hujusmodi figuras esse proverbiales quae constant ex contrariis : maximi minimique, juvenesque senesque, diis atque hominibus, sacra prophana, fas nefas, fanda infanda. Horatius : Parvi properemus et ampli, cum omnibus sentiat huc esse connitendum. Plato libro De legibus septimo : Ἀλλὰ τὸ λεγόμενον πάντ' ἄνδρα καὶ παῖδα, κατὰ τὸ δυνατόν etc., id est Imo quod dici solet, omnem puerum ac senem pro viribus etc.

3476. IV, v, 76. Omni voce

10 Quod summa contentione asseritur omni seu tota voce dicitur praedicari. Vehemens enim affectus animi solet vocem intendere. Plato libro De legibus decimo : Πᾶσαν δὴ τὸ λεγόμενον φωνὴν ἰέντι, id est Omni emissa voce. Clare loquimur cum asseveramus et quanta possumus clamore sonamus, si quid magnopere nos commovet. Potest et in hunc usum accommodari ut omnem vocem promere dicatur qui modis omnibus conatur persuadere, nunc blandiens, nunc objurgans, nunc pollicitans, nunc minitans.

3477. IV, v, 77. Arcus tensus rumpitur

20 Plutarchus in libello cui titulum fecit An sit seni administranda respublica : Τόξον μὲν, inquit, ὡς φασιν, ἐπιτεινόμενον ῥήγνυται, ψυχὴ δὲ ἀνιεμένη, id est Arcus, quemadmodum aiunt, cum intenditur, rumpi solet, contra animus cum remittitur. Refertur autem in epitaphio Theophrasti, qui tantisper vixit dum esset in labore, simulatque remisit studium, interiit :

Οὐκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερόπων τιν' ἐλέχθη

Ῥήγνυσθαι σοφίης τόξον ἀνιέμενον.

Δὴ γὰρ καὶ Θεόφραστος ἕως ἐπόνει μὲν ἄπερος

Ἦν δέμας, εἴτ' ἀνεθείς, κάτθανε παρομελής, id est

Frangi ni studii tensum laxaveris arcum

Veridici sane verba fuere viri.

Namque opere assiduo valuit Theophrastus, et idem

Laxato studio, membra solutus obit.

3478. IV, v, 78. Ne Apollo quidem intelligat

Quod vehementer esset obscurum et intellectu perdifficile, id negabant vel ab Apolline posse intelligi. Athenaeus libro *Dipnosophistarum* tertio : Τί δὲ ἡ ἐπιστολὴ δηλοῖ, νομίζω ἐγὼ μηδὲ τὸν Πύθειον διαγνῶναι, id est Quid autem sibi velit epistola, arbitror equidem nec ipsum Apollinem intelligere. Adducit inibi senarium ex Antiphane :

10

Ταυτὶ δ' ὅτ' ἐστὶν οὐδ' ἂν Ἀπόλλων μάθοι, id est

Nec Apollo quid sibi haec velint intelligat.

3479. IV, v, 79. Destitutus ventis remos adhibe

Cum res non succedit ut volumus, ad alia praesidia confugiendum est, aut cum fortuna est adversa, tum magis adlaborandum. Refert adagium Hermolaus in epistola quadam Graeca, quae Politianicis admixta est : Καὶ τοῦ πνεύματος ἀμαρτῶν, φασίν, ἐπὶ τὰς κώπας χῶρει, id est Et destitutus ventis ad remos, quod aiunt, te confer.

3480. IV, v, 80. In pace leones

20

Aristophanes in *Pluto* :

Ὅντες οἴκοι μὲν λέοντες, ἐν μάχῃ δ' ἀλώπεκες, id est

Cum leones sint domi, iidem in Marte sunt vulpeculae.

Aristophanis interpres ostendit proverbium jactatum in Lacones, qui in Asia infeliciter rem gesserant :

Οἴκοι λέοντες, ἐν Ἐφέσῳ δ' ἀλώπεκες, id est

Domi leones, in Epheso vulpeculae.

Ad hoc nimirum allusit Comicus. Plutarchus in comparatione Syllae et Lysandri refert hanc sententiam tanquam vulgo jactatam in principes. Sic enim de Lysandri frugalitate praedicat : Ἀλλ' εἰ δέ τις ἄλλος ἐκπεφευγῶς τουτὶ τὸ περιάκτων·

Οἴκοι λέοντες, ἐν ὑπαίθρῳ δ' ἀλώπεκες, id est

Imo si quis alius effugerat illud quod vulgo circumfertur :

Domi leones, sed foris vulpeculae.

Olim fortasse sic emergebant potentes, post et domi et foris leones esse coeperunt, aut si quod animal leone violentius. Conveniet in eos qui praepostere se gerunt : ibi feroces, ubi nihil erat opus ; ibi fugaces, ubi res poscebat virum ; aut qui in suos saevi, non itidem audent adversus inimicos, quod Ciceroni objicit Salustius, videlicet quod contumeliosus in amicos, supplex inimicis. Aut in illos qui simulata mansuetudine perveniunt ad tyrannidem.

3481. IV, v, 81. Certissima paupertas

Sententiam proverbialem refert Junius Columella, libro De re rustica duodecimo, capite secundo : Praeparatis igitur receptaculis oportebit suo quicque loco generatim atque etiam speciatim nonnulla disponere, quo facilius, cum quid postulabit usus, recipere possit. Nam vetus proverbium est paupertatem certissimam esse ; cum alicujus indigeas, uti eo non posse, quia ignoretur ubi projectam jaceat quod desideratur. Hactenus Columellae verba retulimus. Sentit autem, ni fallor, si quis habeat domi quod cum utendum est inveniri non potest, eum magis egere eo quod habet, quam si non haberet. Etenim qui non habet, rogat alicunde commodato. Qui habet, ubi ventum est ad articulum quo sit utendum, nec suum habet quod ubi sit nescit, nec alienum habet quo possit uti.

3482. IV, v, 82. Mercator naviga et expone

Strabo libro Geographiae suae decimoquarto refert hujusmodi proverbium :
Ἐμπορε κατάπλευσον, ἐξελοῦ, πάντα πέπραται, id est Mercator adnaviga, expone,
omnia divendita sunt. Ait natum a Cilicibus olim piraticam exercentibus, quorum
praecipuus quaestus erat ex mancipiis, quae propter opportunitatem loci facile
capiebantur et celerrime distrahebantur, quod Delus – quae non procul aberat –
emporium praestaret et amplum et pecuniosum, ut illic eodem die praesente pecunia
multa mancipiorum milia distrahi possent et avehi. In causa erat illud quoque, quod
Romani ex Carthagine Corinthoque subversis vehementer locupletati fuerant eoque
10 pluribus mancipiis uti coeperunt. Si quid habet proverbium praeter rei gestae
memoriam, poterimus uti quoties significabimus rei cujuspian esse tantam
aviditatem ut nulla copia sufficiat, praesertim si quid mali sit quod expetitur,
quemadmodum nihil avidius emitur quam nugaces quidam et seditiosi libelli,
fastiditis bonis auctoribus.

3483. IV, v, 83. Nisi crura fracta etc

M. Tullius in Philippica decimatertia docet proverbio fuisse jactatum in C.
Plancum : Eum perire non posse nisi crura ei fracta fuissent. Is incenderat curiam, ob
quod facinus cum esset ejectus in exilium, tamen post armatus ausus est redire in
urbem. Adagium autem ductum est ab his qui ob scelera subiguntur in crucem
20 tantaque est malitiae vivacitas, ut nec illic mori possint, nisi fractis cruribus mors
acceleretur. Jocatur autem Cicero Planco fuisse fracta crura, cum legibus esset
adempta potestas redeundi in civitatem. Et tamen vixit ac rediit. Adscribam M. Tullii
verba : Sequuntur alii tribunitii, C. Plancus in primis, qui si senatum dilexisset,
nunquam curiam incendisset, quo scelere damnatus in eam urbem rediit armis, a qua
excesserat legibus, sed hoc ei commune cum plurimis dissimillimis. Illud tamen
verum quod in hoc Planco proverbii loco dici solet : perire eum non posse, nisi crura

ei fracta essent. Fracta sunt : et vivit. Hoc tamen, ut alia multa, aquilae fertur acceptum. Hactenus Tulli verba recensuimus. In quorum postremis jocus est in aquilam quo significatur armata manus. Nam vexilla Romanorum praecipua habebant aquilam. Meminit et in oratione pro Roscio Amerino : Sin autem sic agetis, ut arguatis aliquem patrem occidisse, neque dicere possitis aut quare aut quomodo ac tantummodo sine suspicione latrabitis, crura quidem vobis nemo suffringet. Sed si ego hos bene novi, litteram illam cui vos usque eo inimici estis, ut etiam eas omnes oderitis, ita vehementer ad caput affigent, ut postea alium neminem nisi fortunas vestras accusare possitis. Quidam putant hic significari θ , de quo dictum est in
10 proverbio Θ praefigere. Mihi magis videtur sentire de τ , quod crucis habet imaginem et in crucem suffixis solent frangi crura. Et hac quidem littera rei absolvebantur, sed interim actor referebat notam calumniae et impudentiae, qui crimen atrox objecerit, quod nullis argumentis probare valebat.

3484. IV, v, 84. Cuculus

Olim qui fuissent in re quapiam parum honesta deprehensi, vulgari probro cuculi dicebantur. Id ortum a vinitoribus qui serius coepissent putare vineam nec hoc munus absolvissent priusquam audiretur ea avis, veluti cessationem exprobrans agricolis. Hujus vocem imitantes viatores deridebant vinitores. Ita Plinius libro XVIII, capite XXVI : In hoc temporis intervallo quindecim diebus primis agricolae rapienda
20 sunt ea, quibus peragendis ante aequinoctium non suffecerit, dum sciat inde natam exprobrationem foedam putantium vites per imitationem cantus alitis temporarii, quem cuculum vocant. Dedecus enim habetur opprobriumque meritum, falcem ab illa volucre in vite deprehendi ut ob id petulantiae sales etiam cum primo vere ludantur. Auspicio tamen destestabiles videntur. Adeo minima quaeque in agro naturalibus trahuntur argumentis. Porro quos Plinius petulantiae sales appellat, apud quasdam nationes et hodie licet agnoscere. Vernis enim mensibus, cum auditur coccyx, – si tamen hic est cuculus, id quod sentit Gaza –, conjugati mutuis salibus

inter sese ludunt dicentes : Tibi canit haec avis, significantes uxorem parum vigilanter custoditam. Quin et Plautus in *Asinaria* sic facit uxorem conviciantem marito in amica deprehenso :

At etiam cubat cuculus, surge amator, i domum.

Ac mox :

Cano capite te cuculum uxor ex lustris rapit.

Horatius, *Sermonum* libro primo, satyra septima :

Tum Praenestinus salso multumque fluenti

Expressa arbusto regerit conuitia, durus

10 Vindemiator et invictus, cui saepe viator

Cessisset, magna compellans voce cuculum.

Haec nimirum congruunt cum his quae scribit Plinius, probro solere objici vindemiatoribus, si cuculos eos deprehendisset putantes vineam. Eum Horatii locum sic explicat Porphyrio : Nam solent levia rustici circa viam arbusta vindemiantes a viatoribus cuculi appellari, cum illi provocati tantam verborum amaritudinem in eos effundant, ut viatores illis cedant, contenti eos cuculos iterum atque iterum appellare.

Acron haec adfert : Hoc autem ipsa re novimus, quod viatores saepe vindemiatores conviciis agant cum transierint, et illi respondent ita ut cuculum eum appellent, quasi pigrum, et recitant hoc custodibus, eo quod semper assideant. In his Porphyrionis et

20 Acronis verbis, video mendas aliquot subesse. Cum his convenit illud Plautinum :

Etiam cubat cuculus, quod gravatim surget assessor puellae. Quin arbitror in convicio cuculi allusum ad vocem cubandi. Unde pro levia in verbis Porphyrionis fortasse legendum lenti. Jam quod quidam ex cuculo faciunt cucullum, ex avi vestem, nihil est necesse, cum haec vox penultimam habeat productam, apud Plautum in carmine trochaico :

At etiam cubat cuculus, surge amator, i domum.

Ac mox :

Cano capite te cuculum uxor ex lustris trahit.

Trochaicus est. In Pseudolo pro generali convicio videtur usurpasse :

Quid fles, cucule ? vives.

Nisi forte lachrymantem ac singultientem amatorem cuculum appellat, quasi κοκύζοντα. Similiter in Mercatore :

Isthaec filio non credam qui obsequitur patri,

Huic non, ut mero cuculo.

Itidem in Persa :

Tua quidem cucule causa.

Non hercle, si os praeciderim tibi, metuam, morticine.

10 **3485. IV, v, 85. Arator nisi incurvus praevaricatur**

Proverbii speciem habet quod refert Plinius lib. XVIII capite XIX : Arator nisi incurvus praevaricatur. Praecipit ut arator arvom primum rectis sulcis proscindat, mox et obliquis subigat : id fieri vix potest, nisi toto corpore incumbat labori, unde et Virgilio dictus est curvus arator. Caeterum praevaricari est a recto sulco divertere. Unde et in causis praevaricari dicuntur qui causam diversam adjuvant. Videlicet hoc est, quod ait Plinius : Inde translatum hoc crimen in forum. Ibi itaque caveatur, ubi inventum est. Transferri potest ad quemvis, ut leno, nisi periurus est, praevaricatur ; miles, nisi impius est, praevaricatur. Conveniet in negotium quod absque magnis sudoribus peragi non potest.

20 **3486. IV, v, 86. Metiri digitis**

Qui rem accuratius expendit quam oportet digitis metiri dicitur, veluti si quis cum amico rationem ineat, uter in alterum plus contulisset officiorum. M. Tullius Paradoxo tertio : Poetam non audio in nugis, in vitae societate audiam civem digitis peccata dimetientem sua : Si sunt visa breviora, leviora qui possunt videri, cum quicquid peccetur, perturbatione peccetur rationis atque ordinis. Allusit huc Cicero, quod poetae carminis pedes digitis metiri soleant. Unde et Horatius :

Legitimumque sonum digitis callemus et aure.

Non optimus autem poeta videtur, qui non statim aurium iudicio deprehendit carminis vitium.

3487. IV, v, 87. Salem et caseum edere

Plinius libro XXI, capite VII, indicat proverbium, quod tamen non refert. Siquidem inter laudes salis et hoc refert : Varro etiam pulmentarii vice usos veteres auctor est, esitasse enim salem cum pane et caseo, ut proverbio apparet. Conjicere licet tale fuisse dictum : Nihil convivio deerat, habuimus salem, panem et caseum. Aut ne sis sollicitus quo me apparatu accipias : praeter salem, panem et caseum nihil
10 requiram. De Xenocratis caseo dictum alibi.

3488. IV, v, 88. In agro surculario capras

Varro De re rustica libro primo, capite secundo, dictum hoc veluti legem agricolariam adfert : Colonus in agro surculario ne capras compascat. Deflecti potest ad eos qui noxiarum rerum aut hominum admixtu corrumpunt teneram aetatem, veluti si quis sacris virginibus adjungat juvenes lascivos, aut adolescentibus addat lascivas puellas. Aut si quis studiis admisceat voluptates studiis inimicas. Nam capra plantis omnibus non vulnere tantum, sed et veneno dentium pestifera est, praesertim oleae et viti, unde et Baccho immolatur vindictae gratia, Minervae nihil caprini generis, quod ille vitis repertor dicitur, huic sacra est olea.

20 **3489. IV, v, 89. Oportet agrum imbecillioem esse**

Columella libro primo, capite tertio, testatur apud Afros agricolas hujusmodi proverbium fuisse celebre : Oportet agrum imbecillioem esse quam agricolam. Hoc aenigma sic explicuit Vergilius, specie non minus proverbiali : Laudato ingentia rura, / Exiguum colito. Sed praestat ipsa Columellae verba adscribere : Adhibendum modum mensuramque rebus, idque ut non solum aliud acturis, sed et agrum

paraturis dictum intelligatur, ne majorem quam calculorum ratio patitur emere velit. Nam huc pertinet nostri poetae sententia : Laudato ingentia rura, Exiguum colito. Quod vir eruditissimus (ut mea fert opinio) traditum vetus praeceptum numeris signavit. Quippe acutissimam gentem Poenos dixisse convenit, imbecillio rem agrum quam agricolam esse debere, quoniam, cum sit colluctandum cum eo, si fundus praevaleat, allidi dominum. Nec dubium quin minus reddat laxus ager non recte cultus, quam angustus eximie. Conveniet in eos qui student imperio proferendo, cum hoc ipsum quod habent non possint administrare, aut qui suscipiunt munus cui gerendo sunt impares. Congruet cum eo quod alibi retulimus : Spartam nactus es,
10 hanc orna.

3490. IV, v, 90. Ab ipsa messe

Non est animus converrere in hoc opus quicquid aliquam proverbii speciem habet. Pauca quae sese casu obtulerunt visum est non praeterire, praesertim si commodius et argutius dicta videbantur. Quod genus est illud apud Senecam Epistolarum libro tertio, epistola xxii. : Ab ipsa messe discedam ? Agit enim de his qui vel commodis vel spe commodorum detinentur quo minus semet explicent a negotiis, quasi deserturi agrum cum instat messis. Quam multi sunt in principum aulis quos taedet ejus vitae, discrucianturque libertatis desiderio, verum istis ad libertatem aspirantibus reclamationem cupido : Tam magnas spes relinquam ? Ab ipsa
20 messe discedam ?

3491. IV, v, 91. Cum sarcinis enatare

Nec minus commode dictum est in eadem epistola : Nemo cum sarcinis enatat, id est Nemo sese recipit in libertatem, nisi contemptis praemiis servitutis. Non enim potest evadere occupationes qui curarum auctoramentum non potest negligere. Congruet cum eo quod alibi retulimus ex Martiale :

Totis pilea sarcinis redemi.

Rursum cum apologo quem adducit Horatius de vulpe pasta in camera frumentaria.

3492. IV, v, 92. Dosones

Plutarchus in vita Pauli Aemylii tradit Antigonum regem, Demetrii nepotem, eo quod benigne promitteret omnibus nec praestaret promissa, populari joco dictum fuisse Dosonem, quasi Latine dicas Dabonem, quod ille quidvis petentibus respondere soleat δώσω, id est dabo. Tales sunt χρηστολόγοι, de quibus alibi nobis dictum est. Ovidius :

Promittas facito, quid enim promittere laedit ?

Pollicitis dives quilibet esse potest.

10 Hujusmodi Dosonibus scatent aulae principum : Cras, mox redi.

3493. IV, v, 93. Humeris sustinere

Quorum auctoritas diligentiaque plurimum valet in conservanda salute cujuspian, ii dicuntur humeris sustinere. M. Tullius pro L. Flacco : De summa reipublicae taceo, quam vos universam hoc judicio, vestris inquam humeris, judices, sustinetis. Ammianus Marcellinus libro XVI : Ubi bellorum inundantium molem humeris suis quod dicitur vehens, scindebatur in multiplices curas. Huic affine est humeris referre. Cicero Pro domo sua : Dicebas te tuis humeris me custodem urbis in urbem relaturum. Ab hac metaphora dicuntur Atlantes reipublicae qui eam suis humeris sustinent, alioqui collapsuram.

20 **3494. IV, v, 94. Arcem ex cloaca facere**

Qui rem hominemve nihili laudibus magnificis attollunt, dicuntur arcem ex cloaca facere. M. Tullius pro Cn. Plancio : Nunc venio ad illud extremum quod dixisti, dum Plancii in me meritum verbis extollerem, me arcem ex cloaca facere, lapidem e sepulchro venerari pro deo, neque enim insidiarum periculum ullum

neque mortis fuisse. Hactenus Cicero. In cujus verbis et illud proverbii figuram habet : Lapis e sepulchro, de homine nullius potentiae.

3495. IV, v, 95. Archimedes non posset melius describere

Archimedes Syracusanus geometra fuit celeberrimus, nusquam non intentus figuris geometricis, adeo ut pingens sit interfecrus. Ex quo proverbii specie dictum est illud, quod est apud M. Tullium in oratione pro A. Cluentio : Si, ut tu dicis, gratiae conciliandae causa, quadraginta istorum accessio milium quid valet ? Si, ut nos dicimus, ut quadragena milia nummum sedecim iudicibus darentur, non Archimedes potuit melius describere. Solent enim geometrae mathematicas figuras
10 in pulvere depingere.

3496. IV, v, 96. Porta itineri longissima est

M. Varro, libro De re rustica primo, capite secundo, subindicat vulgo dici solere : Portam itineri esse longissimam. Cujus arbitror eundem esse sensum qui est illius :

Dimidium facti qui coepit habet.

Quin et hodie dicunt bonam itineris partem confectam ei qui portam egressus sit. Semper enim est quod iter apparantem remoretur, et si nihil sit negotii, remorantur amicorum affectus ; apud nostrates autem non creditur profectio futura felix, nisi dies aliquot dati fuerim conviviis et comotationibus amicorum. Varronis verba
20 subscribam : Vultis igitur interea vetus proverbium, quod est Romanus sedendo vincit usurpemus dum iste venit ? et simul cogitans portam itineri dici longissimam esse, ad subsellia sequentibus nobis praecedit.

3497. IV, v, 97. Deorum contio

Θεῶν ἀγορά, id est Deorum contio, sive curia. Hesychius indicat dici solitum in eos qui libere magnaue cum auctoritate loquuntur, perinde quasi dii loquantur

hominibus. Addit Athenis esse locum hujus cognominis. Conveniet in divites aut praepotentes, qui nonnunquam, cum stultissime loquantur, tamen freti opibus ac potentia pro oraculo volunt haberi quicquid dixerint. Cognatum est illi quod alibi retulimus : Argenti fontes loquuntur.

3498. IV, v, 98. Camarine loqui

Huic non dissimile est quod extat apud eundem : Καμαρινῶς λέγειν, id est Camarine loqui, pro eo quod est audacter, praecise et severiter loqui. Unde natum sit, non satis liquet, nisi quod Juvenalis Camarinos inter vetustae nobilitatis familias recenset :

10 Ne tu, inquit, sis Creticus aut Camarinus.

Hesychius indicat militum zonas dici Καμάρας. Itaque fieri potest ut ab horum ferocia proverbium duxerit originem. Idem docet columnas quasdam, in quibus erat depictus Asiae circuitus, dictas Καμάρους. Fortassis ab hac ostentatione dicti sunt καμαρινῶς loqui qui sese jactarent barbarico more. Rursum idem ostendit καμάριαν dici cubile in quo sunt plures camerae. In suo quisque cubiculo quae vult loquitur. Possem adferre plures divinationes, nisi vererer has ipsas esse plus satis lectori.

3499. IV, v, 99. Glossogastores

20 Qui linguam habent venalem, ea loquentes quae ventri conducunt, comicorum salibus taxati sunt dictique γλωσσογάστορες voce ridicule ex lingua et ventre composita. Quadrabit in malos advocatos, in contionatores quorum oratio quaestum sapit, in assentatores. Auctor est Julius Pollux libro De rerum vocabulis secundo. Athenaeus libro III. docet ejusmodi homines a poetis aliquot dictos κνισσοκόλακας et κνισσολοίχους, quod ob culinae nidorem adulentur et nidorem liguriant, morbum dictum κνισσολοιχίαν. Ita Juvenalis :

Te putat ille suae captum nidore culinae.

3500. IV, v, 100. Pereant amici etc

M. Tullius in oratione pro Dejotaro rege refert hunc versiculum ut proverbio jactatum :

Pereant amici, dum una inimici intereant.

Dicit eandem sententiam Graeco quoque versiculo celebrari, quem nondum comperi. Nisi forte is est cujus fragmentum ante retulimus : Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθρῶ, id est Valeat amicus cum inimico. Ciceronis verba subscribam : Itaque cum esset ei nuntiatum Domitium naufragio perisse, etiam te in castello circumsederi, de Domitio dixit versum Graecum eadem sententia qua etiam nos habemus Latinum : Pereant
10 amici, dum una inimici intereant. Quod ille si esset tibi inimicissimus, nunquam tamen dixisset. Ipse enim mansuetus est, versus inanis. Congruet in illos qui nec amicis parcunt nec inimicis, modo quod impense cupiunt assequantur. Versus autem non solum inanis est, verum etiam immanis, cum humanitatis sit et inimicos inultos sinere, ne laedas amicos. Neque dubitem contendere a Cicerone immanis scriptum, quod scriba depravarit in inanis, cum mansuetus non respondeat inani sed immani, nec in hoc versu quicquam sit inane, hoc est gloriosum aut frivolum, sed feritas homine indigna. Quanquam carmen apud Ciceronem non satis constat suis numeris, constabit si legas :

Pereant amici, inimici dum intereant simul.

20 Talis est et ille, quem alibi retulimus : Me mortuo terra incendio misceatur.

3501. IV, vi, 1. Plenis velis

Passis velis plenisque velis agere dicuntur qui toto impetu summoque conatu moliuntur aliquid. Ita M. Tullius Pro domo sua ad pontifices : Quid tandem ? si tu in illis reipublicae tenebris caecisque nubibus et procellis senatum a gubernaculis dejecisses, populum e navi exturbasses, ipse archipirata cum grege praedonum impudissimo plenis velis navigasses – si quae tum promulgasti constituisti promisisti

vendidisti perferre potuisses, qui locus terrarum vacuus extraordinariis fascibus atque imperio Clodiano fuisset? Hactenus Cicero. Philostratus in Polemone: Ἐπεὶ δὲ ἤκουσεν Εὐφράτου τοῦ Τυρίου, πλήρῃσιν ἰστίοις ἐς τὴν ἐκείνου φιλοσοφίαν ἀφῆκεν, id est Posteaquam audivit Euphratem Tyrium, plenis velis ad illius philosophiam se contulit. De similibus figuris alias nobis non semel dictum est.

3502. IV, VI, 2. Pecunia absque peculio

Apparet olim fuisse proverbium inter agricolas jactatum Pecuniam sine peculio fragilem esse. Refertur Pandectarum libro trigesimosecundo, titulo De legatis et fideicommissis, capite Si chorus: His verbis: quae mobilia mea erunt, do, lego
10 nummos ibi repositos, ut mutui darentur, non esse legatos Proculus ait, at eos quos praesidii causa sepositos habet, ut quibusdam bellis civilibus factitassent, eos legato contineri; et saepe audisse rusticos senes ita dicentes: pecuniam sine peculio fragilem esse, pecuniam appellantes quod praesidii causa reponeretur. Retulimus alibi proverbium quod admonet ne totam substantiam uni credamus navi, ne nihil supersit unde damnum sarciatur, si navis interierit. Ita solent senes summam aliquam seponere, ne nihil superesset, si res incendio, bello aut furto periret. Si libebit adagium alio deflectere, poterit accommodari ad eum qui non omnia consilia sua communicat amicis aut qui felicitatis summam non ponit in rebus extraneis, sed in animis bonis, ut illis casu perditis habeat quo confugiat nec despondeat animum.
20 Quod enim proprie nostrum est peculium dicitur. Ea vero demum proprie nostra sunt quae fortuna non potest eripere.

3503. IV, VI, 3. Rana cum locusta

Impar certamen expressit hac figura Theocritus in Thalysiis:

Βάτραχος δὲ ποτ' ἀκρίδας ὥς τις ἐρίσδω, id est

Sic certo veluti si certet rana locustis.

Addit scholiastes Graecis ranam dici Βάτραχον quasi Βοάτραχον ob vocis asperitatem.

3504. IV, VI, 4. Musarum aves

Μουσῶν ὄρνιθες in eadem ecloga dicti sunt poetae, quod assidue modulentur sua carmina :

Καὶ Μοισᾶν ὄρνιχες ὅσοι ποτὶ Χίον ἀοιδόν

Ἀντία κοκκύζοντες ἐτώσια μοχθίζοντι, id est

Quotquot aves Musarum audent certare poetae

Chio coccysando, opera conantur inani.

10 **3505. IV, VI, 5. Ad pedes, ad caput**

Non sine proverbii specie dictum videtur illud Theocriti in Pastoribus de rebus copiosis et affluentibus :

Ἵν μοι πρὸς κεφαλῇ καὶ παρ ποσὶ κώεα κείνται, id est

Ad caput adque pedes, quarum me vellera cingunt.

Sermo est pastoris jactantis opes suas, quibus undique affluebat.

3506. IV, VI, 6. Psydracia

Theocritus in Aita :

Ψεύδεα ῥινὸς ὑπερθεν ἀραιᾶς οὐκ ἀναφύσω, id est

Non mihi nascentur nares mendacia supra.

20 Scholiastes addit apud Siculos qui supra nares haberent pustulas albas, quas illi vocant ψυδράκια sive ἰόνθους aut ὀνθίους, pro mendacibus haberi solitos vulgo. Quin et hodie vulgo dicunt : Nasus tuus arguit mihi te mentiri. Idem jocus est vulgi de maculis unguium. Quin et ipsas narium pustulas Graeci ψεύσματα vocant, ut indicat idem scholiastes. Amans hoc aenigmate significat se nihil mentiturum de amica. Iones appellant varias pustulas. Hinc diminutivum, ψυδράκια, ἐξανθήματα,

quod summa cute efflorescant. Res ipsa plane superstitiosa est et casum esse puto, quod novi quendam cui non nasus tantum sed tota pene facies psydracis erat operta. Nec ullum unquam animal vidi vanius aut impudentius mendax.

3507. IV, VI, 7. Cum sacco adire

Proverbiali schemate dictum est quod adfertur ex Paulo libro Pandectarum quadragesimo sexto, titulo De solutionibus et liberationibus capite Quod dicimus : Quod dicimus, inquit, in eo haerede qui fideiussori testatoris id quod ante aditam haereditatem ab eo solutum est debere statim solvere, cum aliquo scilicet temperamento temporis intellegendum est : nec enim cum sacco adire debet. Haec
10 ibi. Non dubium est quin hic sermo fuerit vulgo jactatus de quovis qui postulat ut statim exhibeatur quod petit. Alioqui non ad omnia recipienda sacco est opus, velut ad leum aut vinum. Graecis *θυλακίζειν* dicitur qui cum pera sequens postulat aliquid, qui mos est mendicorum, unde proverbium Mendicorum peras semper esse inanes. *Θύλακος* autem vas est farinarium. Hesychius indicat eam vocem fuisse peculiarem Tarentinis.

3508. IV, VI, 8. Officere luminibus

Officere luminibus dicitur qui gloriam alterius obscurat. His sermonis color sumptus est ex litteris jureconsultorum, in quibus cavetur ex servitutibus praediorum, ne vicinus altius sublato aedificio officiat luminibus vicini. Ita Paulus
20 Pandectarum libro VIII, titulo De servitutibus urbanorum praediorum, capite tertio, Luminum, inquit, servitute constituta id acquisitum videtur, ut vicinus lumina nostra excipiat ; cum autem servitus imponitur, ne luminibus officiat, hoc maxime adepti videmur, ne jus sit vicino invitis nobis altius aedificare atque ita minuere lumina nostrorum aedificiorum. Id eleganter alio detorsit M. Tullius in Bruto : Nam ut Philisci et Thucydidis concisis sententiis, interdum etiam non satis apertis, officit Theopompus elatione atque altitudine orationis suae (quod idem Lysiae

Demosthenes), sic Catonis luminibus obstruxit haec posteriorum quasi exaggerata altius oratio. Idem Pro C. Rabirio Posthumo de C. Caesare loquens : Nec amicum prudentem corruere patitur ; nec illius animi aciem perstringit splendore sui nominis, nec mentis quasi luminibus officit altitudo fortunae et gloriae.

3509. IV, VI, 9. Manu longa et manu brevi tradere

Libro Pandectarum quadragesimo sexto, titulo De solutionibus, scribitur hunc in modum : Pecuniam mihi debes aut aliam rem, si in conspectu meo ponere te jubeam, efficitur ut et tu statim libereris et mea esse incipiat : nam tunc, quod ad nullo corporaliter ejus rei possessio detinetur, acquisita mihi et quondammodo manu
10 longa tradita existimanda est. Simili figura dictum est brevi manu dare libro Pandectarum vigesimo tertio, titulo De jure dotium, capite Licet solat : Quoties autem extraneus accepto fert debitori dotis constituendae causa, si quidem nuptiae insecutae non fuerint, liberatio non sequetur ; nisi forte sic accepto tulit ut velit mulieri in totum donatum : tunc enim credendum est brevi manu acceptum a muliere et marito datum. Quae si defelctas, plus habebunt veneris, veluti : qui promissis agit ac spem tantum ostendit, longa manu dat, quod animo contueri possis, non staim etiam tollere. Contra, qui praesens ac statim exhibet quod promittit, brevi manu dat. Pueri assem ostendunt elephanto nec audent porrigere. De longis regum manibus alibi dictum est.

20 **3510. IV, VI, 10. Iynge trahor**

Qui vehementi et impotenti desiderio trahuntur ad aliquid Iynge trahi dicuntur. Ita Pindarus in Nemeis, hymno quarto : Ἴνγγι ἔλκομαι ἦτορ, id est Iynge trahor animo. Interpres addit hujusmodi fabulam : Iyngem aiunt fuisse filiam Echus, alii Pithus, quae, cum amatoriis venenis incitasset Jovem in amorem Jus, a Junone irata versa est in avem, qua mulieres uti consueverunt in amatoriis veneficiis, quemadmodum indicat Theocritus in Pharmaceutria :

Ἴνγξ, ἔλκε τὸ τῆνον ἐμὸν ποτὶ δῶμα τὸν ἄνδρα, id est

Per te, Iynx, meus ille domum vir, quaeso, trahatur.

Quidam iyn gem vetunt motacillam, quod causam assidue moveat.

3511. IV, VI, 11. Dii omnia possunt

Hemistychium Homericum : Θεοὶ δέ τε πάντα δύναται, id est At caelestes omnia possunt. Quadrabit in monarchas, quibus promptum est facere quicquid animo collibitum fuerit, sive jure sive injuria. Pindarus in Pythiis, hymno tertio : Θεὸς ἅπαν ἐπ' ἐλπίδεσι τέκμαρ ἀνύεται, id est Deus autem pro sua libidine omnem exitum perficit.

10 **3512. IV, VI, 12. Timidi mater non flet**

Probus Aemylius in vita Thrasybuli testatur hoc velut aenigma vulgo jactatum, Timidi matrem non flere, quod in bello qui contemnunt hostem nihilque metuendum ducunt, quorum sibi parum cavent, fere pereunt et matribus luctum adferunt cum orbitate. Contra qui nihil non metuit neque quicquam omnino contemnit, is tutioribus utens consiliis raro venit in periculum. Thrasybulus enim, cum indixisset bellum triginta tyrannis, qui Athenas oppresserant, et castellum Atticae Philen occupasset, non plures secum habuit quam triginta commilitones. Hoc, inquit, initium fuit salutis Atticorum, hoc robur libertatis clarissimae civitatis. Neque vero hic non contemptus est primo a tyrannis neque ejus sollicitudo. Quae
20 quidem res et illis contemnentibus perniciei et huic despecto saluti fuit, hoc enim illos ad persequendum segnes, hos autem tempore ad comparandum dato fecit robustiores. Quo magis praeceptum illud omnium in animis esse debet, nihil in bello oportere contemni nec sine causa dici timidi matrem flere non solere. Quanquam satis constat hunc locum depravate legi, unde conjicio sic scriptum fuisse : Neque vero hic modo contemptus est primo a tyrannis, sed ejus etiam solitudo itaque modo depravatum est in non et solitudo in solitudinem et depravatio deinde trahit

depravationem ut ansa ansam. Sentit enim Probus ipsum Thrasybulum ut hominem mediocriter nobilem ac divitem despectui fuisse tyrannis, deinde hoc magis fuisse contemptui, quod tam paucos haberet suae factionis homines. Retulimus alibi de fortitudine quae erumpit in nervum.

3513. IV, VI, 13. Teuthidum more

Themistocles, ut in ipsius vita refert Plutarchus Eretrieo cuidam exprobans ignaviam dixit : Ἡ γὰρ ἔφη καὶ ὑμῖν περὶ πολέμου τίς ἐστὶ λόγος, οἱ καθάπερ αἱ τευθίδες μάχαιραν μὲν ἔχετε, καρδίαν δὲ οὐκ ἔχετε, id est Sane, inquit, et vobis aliquid de bello dicendum est, qui teuthidum in morem gladium quidem habetis, cor
10 autem non habetis. Quidam teuthidas putant esse quas nos vocamus sepias. Sepia autem de genere mollium est et arbitror huic generi cor non inesse.

3514. IV, VI, 14. Samii litterati

Plutarchus in vita Periclis citat hunc versiculum ex Aristophane comico :

Σαμίων ὁ δῆμος ἐστὶν ὡς πολυγράμματος, id est

Populus Samiorum valde litteratus est.

Arbitror hoc inde dictum, quod, cum Samii captivis Atheniensium inussissent noctuam, Athenienses vicissim Samiorum captivis inurebant Samaenam, quam in collectaneis opinor dictam Σάμην. Id erat navis genus, lato ventre, a prora veluti suilli rostri speciem praeferens, unde et hic versus jactatus est :

20 Ναῦς δέ τις ὠκυπόρος Σαμία ὑὸς εἶδος ἔχουσα, id est

Navis erat velox Samia specieque suilla.

Dicta est Samaena, quod a Samiis reperta sit. Conveniet igitur in cicatricosos et stigmatum plenos. Hesychius et Suidas addunt apud poetam dictum in Babylonios e pistrino prodeuntes, stigmatibus notatos. Verum Aristoteles aliam hujus dicti monstrat originem : cum Samiorum gens esset afflicta a tyrannis, ob inopiam administrantium rempublicam coacti sunt aliquot e servis admittere in consortium

administrandi magistratus. Sic Aristoteles. Servile est autem ac noxiorum stigmatis notari. Apud Plautum in Cassina : Si hic litteratus me sinat, litteratum appellans notis inustus insignem. Plinius libro XVIII, capite III, inscriptos appellat : At nunc eadem illa vincti pedes, damnatae manus, inscripti vultus exercent. De attagena diximus alias. Nec desunt qui causam diversam adferant, quod apud Samios inventae sint vigintiquatuor litterae a Callistrato. Sic Andron in Triode. Idem Ionum litteras tradidit Atheniensibus. Probabile est igitur a repertis traditisque litteris jocum fuisse versum ad stigmata ; nam Samii simul et accipiebant et tradebant infames notas. Nicanor Alexandrinus, grammaticus, populari joco dictus est Stigmaticus, quod de re scripturae distinctiunculis, quas Graeci στιγμαίς appellant, curiose scripserit.

3515. IV, VI, 15. Samii mores

Σαμιακὸς τρόπος, id est Samii mores. Quidam referunt ad calumniandi vitium, quod, ut dictum est, Samii notas et inurerent aliis et paterentur ab aliis. Alii malunt referre ad novam navigii speciem, quam apud illos repperit Polycrates tyrannus. Itaque quadrabit in eos qui suos quosdam habent mores, a caeterorum moribus dissidentes.

3516. IV, VI, 16. Λακκόπλουτοι

Calliae barbarus quispiam clam indicavit magnam auri vim in puteum quemdam conjectam. Is et occidit indicem, ne proderet, et aurum sustulit. Ubi res innotuit, in comoediarum jocum versa est, ut qui malis artibus subito ditescerent λακκόπλουτοι dicerentur. Refert Plutarchus in vita Aristidis. Attigit et Hesychius.

3517. IV, VI, 17. Abydus, Abydenus

Abydenorum mores in proverbium abierunt. Nam Abydeni dicit sunt sycophantae seu molles et effoeminati. Meminit adagii Pausanias et Suidas, quorum hic ostendit etiam res nihili nugasque meras Abydum dici (quemadmodum de tricis

et apinis alibi retulimus), opinor, quod id temporis frigeret Abydus ob vestustatem. Unde Sinopen meretricem Abydum vulgo dictam indicat Athenaeus libro XIII, quod jam anus a nemine adiretur. Hesychius indicat quempiam apud poetam quemdam Ἀβυδοκόμῳ dictum, quod de sycophantia sese venditabat. Suidas, ni fallor, alicubi citat ex Aristophane. Zenodotus sic effert proverbium : Ἀβυδος πόλις, id est Abydus civitas. Stephanus indicat proverbium dictum ab Abydenis Milesiis. Nam hinc profecta est Abydus Hellespontica. Verum haec attinent ad proverbium quod ante retulimus, Ne temere Abydum.

3518. IV, VI, 18. Ἀθερίζειν

10 Graecis ἀθερίζεται quod rejicitur ac nihili fit. Translatum a summis ordeis spicis, quae ceu cuspides habent quae nulli sunt usui, sed inter metendum pereunt. Eas Graeci vocant atheras. Sic ex Galeno annotavit vir ille divinus Hermolaus Barbarus. Sunt qui putent spicas inutiles ac rejiculas dici athericas, quod a messoribus ac tritulantibus negligentur.

3519. IV, VI, 19. Manuari

20 Sicut fures multis artibus instructi sunt, ita studium ilorum variis nominibus appellabatur, velut involare et manticulari. Pro eodem Laberius citante Nonio Marcello dixit manuari, nec dubium quin ea vox joco populari fuerit jactata, quemadmodum et hodie, quoniam furandi verbum nimis odiosum est, mitiore verbo dicunt : digitavit, si quid furto sublatum volunt intelligi, simul ut effugiant actionem injuriarum : Quid ais ? Appellas me furem ? Nequaquam, sed manuatorem. Hujusmodi voces obsoletae non carent gratia, si in loco adhibeantur nec sine προεπιπλήξει, ut prisci loquebantur aut ut vetere verbo utar.

3520. IV, VI, 20. Ad coronidem usque

Μέχρι τῆς κορωνίδος, id est Usque ad coronidem. Cum extremum finem rei cuiuspiam significamus. A navibus translatum putant litteratores, quibus aliquid rostri speciem gerens solet addi. Nam corone Graecis cornicem sonat, coronis corniculam. Apud Homerum usurpatur κορώνη pro anulo aut si quid aliud apponitur ostio. Idem velut ornamenti gratia perfectis omnibus additur. Unde Eustachius indicat laetum rerum finem χρυσῆν κορώνην proverbio dici solere. Plutarchus in libro De fortuna Alexandri refert Philoxenum a Dionysio coniectum in latomias (id erat nomen teterrimo carceri), quod tragoediam quam illi castigandam tradiderit, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς μέχρι τῆς κορωνίδος περιέγραψεν, videlicet circumducta
10 linea significans totam esse dispugendam. Idem Adversus Stoicos : Ἐκ παρόδου καὶ ἀρχῆς ἄχρι κορωνίδος, id est Ab ingressu et initio usque ad coronidem. Jucundus erit, quoties transfertur ad animum, veluti si quis studiorum coronidem dicat aut moneat ut egregiis coeptis auream addat coronidem aut vitae laudabiliter actae jubeat auream imponi coronidem, hoc est mortem piam. Quanquam coronis dicitur interdum quod accedit absoluto operi, ut Martialis : Multaque coronide longus. Qualia sunt in conviviiis quae Graeci vocant ἐπιδορπίσματα sive μεταδόρπια, quod
20 coenis addantur, Latini, ni fallor, bellaria vocant. Cujus vocis eadem fuerit gratia, si ad res animi transferatur, velut ad accessionem quaestioni propositae additam aut aliud simile. Postremo : grammatici, quoties persona coronis actoris eodem metri genere finit quo coeperat, coronidem vocant eamque notant veluti rostri figuram exprimentibus lineis. Attigeramus hoc proverbium in eo quod est A capite usque ad calcem, sed tribus duntaxat verbis.

3521. IV, VI, 21. Sine ut incolumis redeat

Habet proverbii speciem quod est apud Theocritum in Hodoeporis :

Εἶα λέγ', εἴ τι λέγεις, καὶ τὸν ξένον εἰς πόλιν αὖθις

Ζῶντ' ἄφες, id est

Dic age, si quid dicis, et hospes ut unde profectus

Vivus eo redeat permittio.

Sic et hodie dicimus iis qui verbis minacibus et conviciis ferociunt : Eia, sine hominem vivere ! Verba sunt Laconis ad Comatam, qui de se arroganter in alterum contumeliose fuerat locutus. Tametsi locum varie interpretatur scholiastes.

3522. IV, VI, 22. E vestigio

Non ignotum est Latinis e vestigio fieri quod citra moram ac protinus fit, quod prsci dicebant extemplo. Eadem figura reperitur et apud Graecos ἐκ ποδός pro ilico, 10 velut in Theocriti itinere : Ὅς ἐκ ποδός ἄνυε κράναν, id est Qui tum protinus extruxit fontem. De ἐκ ποδός quod significat ab imis, velut a pedibus usque ad caput, dictum est alibi.

3523. IV, VI, 23. Quisquis tarde venit ad coenam

Theocriti scholiastes indicat hos senarios proverbio fuisse jactatos :

Ὅστις ἐπὶ δεῖπνον ὀψὲ κληθεὶς ἔρχεται

Ἡ χωλός ἐστὶν ἢ οὐ δίδωσι συμβολάς, id est

Quisquis vocatus tardus ad coenam venit

Aut claudus est aut non dat ille symbolas.

Theocritus sic habet :

20 Ἡ μετὰ δαῖτα κλητὸς ἐπείγει ; id est

An quoquam ad coenam properas conviva vocatus ?

Et addit eos qui vocati sunt celerius ire, qui non vocati tardius. Etenim qui vocatus se venturum promisit incivile putat, si convivatori sit in mora ; qui non vocatus venit vel pudore tardior est vel quod exclusus spe alterius convivii. Ita qui symbolum dedit properat, ne mulctetur damno, si post tempus venerit ; qui non dedit, hujus rei securus, ut lubet ambulat.

3524. IV, VI, 24. Gargara bonorum

Innumerabilem hominum rerumve vim prisci gargara dicebant, ficta, ni fallor, voce a strepitu quem facit hominum congregatorum multitudo aut rerum effusarum copia. Aristomenes ἐν Βοηθοῖς apud Suidam et Aristophanis interpretem : Ἐνδον γὰρ ἡμῖν γάργαρα, id est Nobis enim intus gargara. Citatur et tragicus quispiam, Sophron, opinor, qui scripserit : Χρημάτων τε γάργαρα, id est Pecuniarum gargara. Unde et γαργαίρω verbum, quod significat perstrepo prae multitudine. Ut Cratinus :

Ἀνδρῶν ἀρίστων πᾶσα γαργαίρει πόλις, id est

Urbs universa haec optimis strepit viris.

10 Rursus ex fabula cui titulus Λίμναι citatur hic versiculus :

Ἀνδρῶν ἐπαστῶν πᾶσα γαργαίρω' ἐστία, id est

Viris adactis tota perstrepat domus.

Caeterum, quod est apud Homerum Κάρκαιρε δὲ γαῖα πόδεσσι, id est Pedibus quoque terra strepebat : mutata literula κάρκαιρε dictum pro γάργαιρε. Denique, cancos existimant dictos γαργαρούς ob pedum multitudinem. Macrobius libro Saturnalium quinto docet Garagra montem esse et ejusdem nominis oppidum monti subjectum in Mysia, ut apparet, quae frugum est feracissima, ut hinc factum sit qui immensam rerum copiam significare vellet Gargara nominaret. Exempla citat ex Alcaeo, Aristomene, quae scribarum inscitia desiderantur. Aristophanes ἐν

20 Ἀχαρνεῦσι risus causa duas voces conjuxit immensam multitudinem significantes :

Ἄ δ' ὠδυνήθην, ψαμμοσικοσιογάργαρα.

Siquidem ψαμμοσικόσια dicunt Graeci quae vel aequant harenarum numerum, ad eam formam qua dicunt τριακόσια et ἑξακόσια. Alexis apud Athenaeum libro sexto :

Ἐβόα καλῶν τὸν οἰκέταν

Ἐν' ὄντα καὶ μόνον, ὀνόμασιν δὲ χρώμενον

Ψαμμακόσιοις, id est

Famulum intonabat evocans

Unum atque solum, caeterum vocabulis

Utens ad id innumeris.

Loquitur de paupere ostentatore divitiarum, qui, cum non haberet nisi unum famulum, tamen pro foribus evocabat eundem variis nominibus, ut hospites crederent plurimos esse domi. Et hujus compositae vocis meminit Macrobius loco quem modo indicavimus.

3525. IV, VI, 25. Onobatis

10 Apud Cumanos mulier in adulterio deprehensa ducebatur in forum, ut illic lapidi insistens omnibus esset conspicua. Deinde, impositam asino atque ita per totam civitatem circumductam reducebant ad lapidem, ut ibi rursus esset omnibus spectaculo. His actis habebatur infamis per omnem vitam et ignominiae gratia ὄνοβάτις dicebatur, quod asinum equitasset. Lapis autem nefastus ac detestabilis habebatur in quo steterat mulier. Quadrabit in quamvis prostitutae famae. Asinus apud Cumanos erat jocus proverbialis, qua de re nobis dictum est alias. Illud hic annotandum, quomodo decreverit legum severitas. Apud Hebraeos adultera lapidabatur. Apud Romanos aliquando minitabatur lex Julia. Apud Cumanos summa ignominia supplicii loco erat. Nunc apud Christianos ludus est adulterium, 20 apud quos tamen matrimonium est sacramentum. Quid superest, nisi ut premia decernatur his qui multorum uxores constuprarunt ? Olim incestae prophanae vivae defodiebantur. Nunc violare virginem Christo dicatam pietas est. Verum quod ad proverbium attinet, refertur a Plutarcho in Problematis.

3526. IV, VI, 26. Monophagi

Μονοφάγοι dici poterunt sordidi et inhospitales qui neminem invitant ad convivium. Aeginensium qui ad bellum Trojanum profecti fuerant, multi perierant in pugna, plures tempestas absorpserat. Paucos igitur qui domum incolumes redierunt,

cum recepissent cognati, videntes reliquos cives ob desiderium suorum in luctu ac moerore versari, non arbitrar sunt convenire ut vel palam laetitiam suam declarent vel diis ob illorum salutem rem divinam facerent, sed suos quisque quos incolumes receperant, domi clam conviviis et gratulationibus excipiebant, ipsi ministrantes patribus, cognatis, fratribus ac necessariis, neminem alienum admittentes. Hoc imitantes Aeginetae, cum Neptuno sacrificant, dies sedecim, gestantes thiasos, quos vocant, clam apud sese convivia celebrant, neque servorum quisquam adesse sinitur. Mox Veneri sacrificantes festum solvunt. Itaque qui sic sacrificabant *μονοφάγοι* dicebantur.

10 **3527. IV, VI, 27. Eamus Athenas**

Ἔωμεν εἰς Ἀθήνας, Eamus Athenas. Plutarchus in vita Thesei refert Athenienses Minois violentia simulque rerum inopia afflictos inisse foedus cum illo his quidem conditionibus, ut quotannis in Cretam mitterent septem pueros ac totidem puellas, quos quidam existimant a Minotauro solitos interimi. Aristoteles dissentit: sed cum vetusti cujusdam voti religione tenerentur Cretenses, illas hominum primitias mittebant in Delphos. Quibus eo proficiscentibus adiunxerunt sese multi Cretensium filii. Caeterum cum illic ob terrae sterilitatem aegre sibi pararent victum, venerunt in eam Italiae partem quae quondam Iapygia dicta est. Hinc in Thraciam profecti Bottiaei dicti sunt. Unde virgines Bottiaeorum sacrificio
20 quodam absoluto canere solent: Eamus Athenas, his verbis testificantes desiderium patriae quondam relictæ. Hujus sententiae citat auctorem Aristotelem in Republica Bottiaeorum. Licebit uti, si quando nos melioris fortunae relictæ poenitebit.

3528. IV, VI, 28. Abderitica mens

Abderitae in stuporis insaniaeque fabulam abiere. Quod perspicuum est ex epigrammate Martialis libro X de eo qui damnatus in theatro repraesentavit Mutium

Scevolam ac manum imposuit igni, sed jussus, sed acrioribus paratis suppliciis, ni faceret :

Si patiens fortisque tibi durusque videtur,

Abderitanae pectora plebis habes.

De Boeotis et Batavis alias nobis dictum est. Abderitanis autem natura peculiarem fuisse mentis stuporem indicat M. Tullius in libris De natura deorum. Et Plinius libro XXV, capite VIII, docet huic urbi vicina esse pascua in quibus equi pasti inflammantur rabie, quemadmodum apud Potniam asini. Est autem in Thracia, condita dictaque ab Abdera sorore Diomedis, patria Democriti physici, juxta
10 Pomponium Melam. Stephanus civitatem dictam autumat ab Abderito filio Erimi, Herculi adamato, quem Diomedis equi dilacerarant.

3529. IV, VI, 29. Maritimi mores

Non abest a proverbii specie quod Plautus in Cistellaria dixit maritimos mores pro variis et inconstantibus, quales fere sunt amantium, qui, cum ferantur impotentibus cupiditatibus, tamen sibi non constant. Queritur autem apud comicum adolescens de Amore mentem in varios affectus rapiente. Ita, inquit, mihi omnia ingenia sunt : quod lubet jam id continuo. Ita me Amor lapsum animi ludificat, fugat, agit, apperit, raptat, retinet, jactat, largitur, quod dat non dat, deludit. Modo quod
20 suasit dissuadet ; quod dissuasit, id ostentat. Maritimis moribus mecum experitur. Quemadmodum autem mare nunquam conquiescit et subinde mutat faciem, ita ferunt homines maritimos nonnihil ex maris ingenio referre. De Euripo dictum est nobis alias.

3530. IV, VI, 30. Pecuniae pedibus compensantur

Inter Catonis dicta quae proverbiorum vice celebrantur refertur et illud : Pecuniam pedibus compensari, quod tamen in libris ejus viri nondum repperi. Sed fieri potest ut hoc M. Tullius joco dixerit. Nec dissimile veri est multas Catonis

sententias fuisse celebres quas ille dixit tantum, non scripsit. Ciceronis ex oratione Pro L. Flacco verba subscribam : Si te crassi agri delectabant, hic alicubi in Crustumino aut in Capenati paravisses. Verum esto ; Catonis est dictum pedibus compensari pecuniam. Longe omnino a Tiberi ad Caicum et caetera. Sententiam autem hanc esse arbitror, si longius absit fundus plus impendiorum esse domino et minus ad eum redire lucri. Id damni sarcitur pedibus domini, si non gravetur subinde fundum invisere.

3531. IV, VI, 31. Ne incalceatus in montes

Theocritus ἐν Νομεῦσι :

10 Εἰς ὄρος ὅκχ' ἔρπεις μὴ ἀνάλιπος ἔρχεο, Βάττε·
Ἐν γὰρ ὄρει ῥάμνοι τε καὶ ἀσπάλαθοι κομόωντι, id est
Batte, cave pedibus nudis perrepere montem,
Quippe rubis tribolisque viret mons undique densus.

Qui suscipit vitae genus armet sese adversus occursura incommoda, ne poeniteat suscepti.

3532. IV, VI, 32. Non incedis per ignem

Οὐ γὰρ ἐπὶ πυρὸς βέβηκας : Non incendis per ignem. Theocritus in Hodoeporis :

Μὴ σπεῦδ'· οὐ γὰρ τοι πυρὶ θάλλεο, id est
20 Ne propera : neque enim igne calescis.

Scholiastes indicat subesse proverbium, quo significabant aliquem plus satis festinare. Nam pastor, ut erat, protinus volebat canendi certamen inire. Alter non probans tantam celeritatem provocat ad locum commodiorem. Properant enim qui per ignem incedunt et celeritas reddit elementum innoxium, quemadmodum non laeditur qui manum per mediam flammam mittit aut prunam ardentem subito manu

correptam abjicit. Qui versatur in re periculosa dicitur et ipse per ignem incedere, de quo prius nobis dictum est.

3533. IV, VI, 33. Calamoboas

Antipater, cum nec vellet nec posset congregari cum Carneade, qui magna vehementia invehebatur in Stoicos, semet ad scribendum vertit multosque libros aedidit maledicos et ineptos, in quibus passim contradicebat Carneadi. Hinc vulgo cognomen adeptus est Καλαμοβόου, quod non lingua, sed calamo vociferaretur. Meminit Plutarchus in libello Περί τῆς ἀδολεσχίας.

3534. IV, VI, 34. Non soli Atridae amant uxores

10 Quoties significabimus suam cuique dolere injuriam, contumeliam aut damnum nec oportere quemquam impune laedi, conveniet Homericus ille versus ex Iliados I :

Ἦ μοῦνοι φιλέουσ' ἀλόχους μερόπων ἀνθρώπων

Ἀτρειῖδαι ; id est

Num solis hominum Atridis affectus amorque

Uxorum est ?

Eum Sextus Coelius citante Ulpiano ceu vulgo jactatum adfert libro Pandectarum XLVIII, titulo Ad legem Juliam de adulteriis, lege Si uxor. Vergilius imitatus est libro Aeneidos IX : Nec solos tangit Atridas / Iste dolor.

20 **3535. IV, VI, 35. Auris Batava**

Quemadmodum Graeci dicunt Βοιωτικὸν οὖς, id est Boeoticam aurem pro pingui crassaque, itidem Martialis Epigrammatum libro sexto Batavam aurem dixit agrestem, inelegantem tetricamque :

Tune es, tune ait ille Martialis

Cujus nequitias jocosque novit

Aurem qui modo non habet Batavam ?

Sic enim legit Domitius Calderinus, quanquam nonnulli mutarant pro Batavam severam.

Erant Batavi Germaniae populi, Cathorum pars, qui domestica seditione pulsi extrema Gallicae orae vacua cultoribus simulque insulam inter vada sitam occupavere, quam mare Oceanum a fronte, Rhenus amnis tergum ac latera circumluit. Gens tum bello valida, ut quae Germanicis bellis esset exercitatissima, tum opibus pollens, quod Romana militia non exhauriretur, quandoquidem erat his cum imperio societas, ut viros tantum armaque ministrarent, quemadmodum
10 copiosius prodidit Cornelius Tacitus libro XX. Convenit inter plerosque doctos, ne id refragantibus conjecturis, eam insulam cujus meminit Tacitus esse quam nunc Hollandiam vocant, terram mihi semper et celebrandam et venerandam, ut cui vitae hujus initium debeam. Atque utinam illi nos tam possimus honestamento vicissim esse quam illa nobis nos est poenitenda ! Nam quod Martialis eam gentem rusticitatis insimulat, quod eandem Lucanus trucem vocat, aut nihil ad nos pertinet aut etiam laudi vertendum arbitror utrunque. Siquidem quae gens non aliquando fuit rudior ? Aut quando Romana gens laudatior quam cum praeter agriculturam et militiam nihil artium nosset ? Quod si quae quondam in Batavos dicta sunt contendet aliquis ad hujus temporis rationem pertinere, quae major laus Hollandiae meae poterit tribui
20 quam si dicatur a Martialis jocis abhorrere, quos etiam ipse nequitas appellat ? Utinamque Christianis vel omnibus aures essent Batavae, quo pestilentes ejus poetae facetias aut non admitterent aut certe his non caperentur ! Quod si quis id rusticitatem vocare velit, nos convicium haud illibenter agnoscimus, videlicet cum integris Lacedaemoniis, cum priscis illis Sabinis, cum laudatissimis Catonibus commune. Lucanus autem, opinor, ita truces appellat Batavos ut Vergilius acrem Romanum. Alioqui, si mores domesticos spectes, non alia gens est ad humanitatem, ad benignitatem propensior cuique minus adsit vel feritatis vel truculentiae. Ingenium simplex et ab insidiis omnique furo alienum, nullis gravibus obnoxium

vitiis, tantum ad voluptatem, praecipue conviviorum, aliquanto deditius. Cujus rei causam esse puto miram rerum omnium exuberantiam quibus voluptatis studium iritari solet, idque partim ob commoditatem importationum, quod non solum occupat duo nobilissimorum fluminum ostia, Mosae Rhenique, verumetiam quod aliquanta sui parte Oceano alluitur, partim ob nativam regionis ubertatem, ut quae passim navigabilibus ac piscosis interluatur fluviis, pascuis uberrimis abundet. Ad haec avium infinitam copiam paludes saltusque suppediant. Proinde negant aliam inveniri regionem quae simili spacio tantum oppidorum contineat mediocri quidem magnitudine, sed incredibili politia. In domesticae suppellectilis nitore palmam uni
10 concedunt Hollandiae negotiatores quibus pleraque pars orbis est peragrata. Mediocriter eruatorum nusquam gentium frequentior numerus. Ad exquisitam eruditionem, praesertim antiquam, quo non perinde multi perveniant, aut vitae luxus in causa est quod apud illos plus honoris habetur egregiae morm integritati quam egregiae doctrinae. Nam ingenium non esse negatum illis plurimis constat argumentis, quanquam mihi sane quam mediocre contigit, ne dicam exiguum, ut et caetera pleraque.

3536. IV, VI, 36. Κρουνοχυτρολήραιοι

Hominem stulte nugacem Graeci vocabant κρουνοχυτρολήραιοι voce
ridicule composita a κρουνός, quae proprie dicitur aqua impetu scatens, et χύτρα,
20 olla, et ληρεῖν, quod est nugari. Ollas autem stupidos appellamus. Refertur a Suida. Extat apud Aristophanem in Equitibus. Quo dicto notasse videtur homines immodice nugaces. Nam et λήρους quidam fontes dici putant, παρὰ τὸ λίαν ῥεῖν. Indicat hoc Ulpianus enarrans tertiam Demosthenis Olynthiacam. Alibi retulimus proverbium Lusciniae nugis insidentes, Ἀηδόνες λέσχαις ἐγκαθήμεναι, sed post comperi λέσχας Graecis dici nonnunquam sedilia quaedam publica, in quibus Athenienses otiosi complures pariter sedebant, quibuslibet de rebus inter se nugantes, qualia sunt hemicyclia. In testimonium proferunt hoc carmen ex Homero :

Οὐκ ἐθέλεις εὐδαιν χαλκήιον ἐς δόμον ἐλθῶν

Ἦ που ἐς λέσχην ;

Haec sedilia fuisse Apollini consecrata scripsit Cleanthes. Quidam eum deum appellant Λέσχην ὄριον.

3537. IV, VI, 37. Fabarum arrosor

Κυαμοτρῶξ, id est fabarum arrosor, dicebatur qui in creandis magistratibus vendebat sua suffragia eoque quaestus grati sedulo versabatur in comitiis. Quod utinam hodie non fieret in creandis summis ecclesiae proceribus et orbis monarcha ! Tunc a populo convicio notati sunt qui magistratulum ambienti favebant accepta pecunia. Nunc palam donantur ingentia praemia qui suffragantur in creando summo Pontifice et Caesare. Quin et ipsi principes quidam simpliciter vendunt magistratus, et miramur collabi civitatum disciplinam ! Priusquam repertus est usus calculorum, quos Graeci ψήφους appellant, suffragia nigris et albis fabis ferebantur. Unde fabis victitare dicebantur quibus hinc erat quaestus. Suidas citat senarium, sed, ut fere solet, tacito auctoris nomine,

Κρινεῖ δὲ τούτους οὐ κυαμοτρῶξ Ἀττικός, id est

Hos iudicabit non fabae esor Atticus.

Proverbii meminit et Hesychius, indicans hunc morem fuisse apud Aetolos ut, cui laba faba obtigisset, is magistratum susciperet. Unde ferre suffragia sive sortirι κυαμεύειν appellabant et iudicem κυαμοβόλον ; nam et in iudiciis quibusdam non voce, sed calculis ferebantur sententiae. Manet in hodiernum usque diem mos, ut in Epiphaniis rex convivii faba deligatur. Extat autem et apud Aristophanem in Equitibus :

Νῶν γάρ ἐστι δεσπότης

Ἄγροικος ὀργήν, κυαμοτρῶξ, id est

Nobis agresti est dominus ira, qui fabas

Arrodit.

Dici potest et in tenuem parcumque, nam hinc sumpta est metaphora in magistratus affectatores aut ex sufragiis suis venantes quaestum.

3538. IV, VI, 38. Mancii pera

Narrant locum fuisse vicinum Hymetto, cui nomen fuerit Κυλλοῦ Πήρα, id est Claudii Mantica. In eo fuisse templum simulque fontem, unde foeminae steriles bibebant et fiebant foecundae. Suidas indicat et composite dici Κυλλοπήραν, admonens esse proverbium in eos qui artificio vim admovent naturae. Hesychius ostendit Aristophanem in Centauro lupanar appellasse Κυλλοῦ Πήραν, quod huius nominis locus declivis sit ac praecipitium. Conveniet in illos qui bulbis aliisque medicamentis iritant libidinem. Quidam elleboro succurrunt ingenio et quibusdam medicaminibus memoriae.

3539. IV, VI, 39. Undarum in ulnis

Suidas refert hunc senarium ex Aristophane :

Καὶ ταῦτ' ἔχοντες κυμάτων ἐν ἀγκάλαις, id est

Atque id quidem cum essent in ulnis fluctuum.

In ulnis undarum esse dicebantur qui in summis rerum difficultatibus versabantur. Neque enim suaviter jactant maris undae quos amplexae fuerint. Allusum est ad nutrices, quae pueros in ulnis circumferunt et agitatione movent, ut fiant vegetiores, quod ipsum infantibus natura gratum est somnosque conciliat. Verum alia est fluctuum jactatio.

3540. IV, VI, 40. Fluctus mutus

Κῶμα κωφόν, id est fluctum mutum appellabant qui nondum edebat fragorem, sed jam incipiebat intumescere. Primum enim tacitis undis insurgit mare, mox exasperata tempestate procul fremit ac resonat. Dici potest de bili hominis quae nondum erupit in convicium, sed tacite inardescit. Veluti si dicas : Cede κύματι

κωφῶ ! : desine contendere, ne disputatio exeat in rixam aut : Obsiste κύματι κωφῶ :
reprime iram efferuescentem !

3541. IV, VI, 41. Caricum vinum

Καρικὸς οἶνος Suidas indicat fuisse proverbium de vino, ut opinor, tenui, quod adferret hilaritatem, qualis erat Carica Musa, de qua dictum est alias. Quicquid enim vile, lugubre, molestum aut querulum Caricum dicebatur. Sed haud scio an apud Suidam pro οἶμος scriptum sit οἶνος, nisi quod Hesychius nescio quid attingit de carica vite velut inculta et incomposita. Nam genus hoc militare negligit agricolationem.

10 **3542. IV, VI, 42. Οἰόλυκος**

Herodotus in Melpomene, hoc est libro quarto, refert. Cum Theres quidam adornaret longinquam navigationem ac filius ipsius adolescens negaret se futurum ejus navigationis comitem, Τοιγαροῦν ἔφη αὐτὸν καταλείψειν ὄιν ἐν λύκοισι, id est Itaque relinquam eum, inquit, ovem inter lupos. Ex eo dicto nomen inditum est adolescentulo Οἰόλυκος, voce composita ex ove et lupo. Dicitur in hominem desertum ac destitutum auxilio. Quod si quis negabit hoc esse proverbium, patiatu appendicem esse ejus quod alibi retulimus, Ovem lupo commisisti ; nam probabile est hac historia natum proverbium.

3543. IV, VI, 43. Ναικισσορεύειν

20 **Ναικισσορεύειν** dicebantur qui studio quippiam elevarent. Alii putant ναικισσορεῖς dici solitum ei qui, cum videretur confiteri, non confitebatur, perplexis verbis occultans mendacium, quod fere solent haeretici in discrimen adducti. Vox composita videtur a ναί, quod est adfirmantis, et κίση, pica, et ῥέω, quod est fluo, quod involuta loquacitate negent quod affirmare videntur, rursus affirmant quod negant. Meminit Hesychius.

3544. IV, VI, 44. Cui nullum negotium erat, Harmenen muro cinxit

Strabo libro Geographiae XII refert hujusmodi proverbium :

Ἵσσις ἔργον οὐδὲν εἶχεν Ἀρμένην ἐτείχισεν, id est

Qui negoti nil habebat Harmenae murum addidit.

Est enim trochaicus tetrameter. Tradit autem Harmenen vicum esse Sinopensium portum habentem. Cujus meminit et Stephanus, situm indicans in Paphlagonia et a nonnullis dictam Ἀρμήνην, quod hic sane carminis ratio non patitur. Neuter indicat originem aut sensum adagii. Conjectare licet vicum fuisse frigidum, quem aliquis cinxerit muro, ut fieret oppidulum aequè frigidum. Non enim dixit ἔκτισεν, quod
10 interpres videtur somniasse, qui vertit construxit, sed ἐτείχισεν, hoc est muro cinxit.

3545. IV, VI, 45. Nec animans nec inanime

Proverbiali figura dictum est apud Platonem libro De legibus VIII πάντων τῶν τε ἐμψύχων καὶ τῶν ἀψύχων, id est omnium et animantium et inanimorum, cum nihil omnino significamus excipiendum. Simili figura dicimus juvenum senumque et bipedum ac quadrupedum nequissimus. Item nec diis nec hominibus placet, nec vivis parcit nec mortuis. Locum Platonis citavimus integrum in proverbio Σκιαμαχεῖν.

3546. IV, VI, 46. In idem conspirare

Εἰς ταὐτὸν ξυμφῦσαι, id est in unum coalescere. Plato De legibus IV : Τὸ δὲ
20 συμπνεῦσαι καὶ καθάπερ ἵππέων ζευγος καθ' ἓνα εἰς ταὐτὸν, τὸ λεγόμενον, ξυμφῦσαι χρόνου πολλοῦ καὶ παγχάλεπον, id est Caeterum conspirare ac velut equitum jugum singulos in idem, ut dici solet, coalescere multo eget tempore estque perdifficile. Interpres ξυμφῦσαι vertit unum et idem efflare, cum magis videatur dictum a φύω, nascor. Itaque mihi magis arrisit coalescendi verbum. Quanquam hujus rei judicium doctis defero. Si jungas duos equos inter se ignotos, non ferunt

sese. Tandem assuetudine diutina, posteaquam uterque alterius halitui assueverit, concordēs sunt. Itaque pariter anhelasse sub eodem iugo gignit concordiam. Et Vergilius ait : Udoque docent inolescere libro.

3547. IV, VI, 47. Hic telam texuit, ille diduxit

Apud Julium Pollucem libro VII, capite X refertur senarius suppresso auctoris nomine (ni forsitan Nicophanes est in Pandora) :

Ὁ δ' ἐξυφαίνεθ' ἰστούς, ὁ δὲ διάζεται.

Quaquam legendum arbitror Ὁ μὲν ἐξυφαίνεθ' ἰστόν, ὁ δὲ διάζεται sive, quod probabilius est, διέζετο, nam vocem ἰστούς etiam metri ratio respuit. Iam si nobis
10 textor quispiam Graecus exponeret quid sit διάζεσθαι, quod, ut indicat Pollux, Attici dicebant προφορεῖσθαι, non esset difficile proverbii sensum enarrare. Nam Suidas tantum habet διάζομαι τὸν στήμονα. Hesychius paululu lucis addiderat, dicens : διέζετο· διεσχίζετο, si διέζετο veniret a themate διάζομαι. Quod si διάζεσθαι est stamini quod superest addere, sensu erit : Alter orsus est, alter perfecit.

3548. IV, VI, 48. Σκιαμαχεῖν

Olim qui inaniter laborabant σκιαμαχεῖν dicebantur, hoc est cum umbra pugnare. Plato libro De legibus VIII : Καὶ ἔτι πάντων τῶν τε ἐμψύχων καὶ τῶν ἀψύχων ἀπορήσαντές ποτε, ἐρημίᾳ συγγυμναστῶν, ἄρα γε οὐκ ἐτολμήσαμεν ἂν αὐτοὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς σκιαμαχεῖν ὄντως ; Ad haec, si quando omnibus et
20 animatis et inanimis destitui nullum haberemus concertatorem, num sustinebimus ipsi contra nos ipsos vere umbraticam exercere pugnam ? Idem in Apologia Socratis : Ἄλλ' ἀνάγκη ἀτεχνῶς ὥσπερ σκιαμαχεῖν ἀπολογούμενόν τε καὶ ἐλέγχειν μηδενὸς ἀποκρινομένου, id est Sed necesse est omnino ut cum umbra pugnem, simul et defendes et accusans, cum nemo responderit. Idem De republica libro VII : Ἄλλ' οὐκ ὄναρ, ὡς νῦν αἱ πολλαὶ ὑπο σκιαμαχούντων τε πρὸς ἀλλήλους καὶ στασιαζόντων περὶ τὸ ἄρχειν οἰκοῦνται, id est Non per somnium, ut nunc

complures civitates ab iis qui cum umbra pugnant ac de principatu seditiones excitant habitantur. Huc fortasse pertinet quod scribit Florus epitome in librum Titi Livii XLIX : cum enim Scipio rem in Africa fortiter ac feliciter gereret, Cato in senatu reliquos qui militarent in Africa umbris militare dicebat, Scipionem vigore. Julius Pollux libro sexto indicat eos qui molliter ac deliciose viverent σκιατροφίας appellari solitos, velut educatos in umbra et ob hoc impatientes pulveris atque solis, et σκιατροφεῖσθαι qui voluptatibus effoeminantur. Nam luxus et libido lucifugae sunt, amant tenebras et secretum. Porro ludus umbraticae pugnae durat etiam hodie non illepidus. Hunc qui exercet pro utroque respondet : et pro se et pro umbra. Hoc
10 admonere visum, quo magis liqueat quod ex Apologia citavimus. Meminit et Mucianus in Sectis. Vide proverbium Cum larvis luctari.

3549. IV, VI, 49. Per fluvium traducere

Διαβιβάζειν τὸν ποταμόν, id est transmittere per flumen, dicebantur qui difficultatem explicabant rei quam ineruditiores aut invalidiores explicare non poterant. Translatum a torrentibus aut fluviis profundioribus quam ut cuivis tutum sit trajicere. Itaque qui sunt robustiores atque exercitatiores pueros, mulieres aut alioqui imbecilles susceptos in humeros transmittunt. Plato libro De legibus X : Ἐγὼ σφῶ ὥσπερ νῦν δὴ δεξάμενος διαβιβῶ τὸν ποταμόν, id est Ego vos, quemadmodum modo feci, susceptos ultra fluvium transferam. Verba sunt hospitis
20 Atheniensis, qui disputationem tradit Cliniae et megillo, pollicens se adfuturum, si quid haeserint.

3550. IV, VI, 50. Gangamon

Julius Pollux libro X, capite XL docet genus esse retis involutis flexibus sinuosum ac perplexum, quod a Graecis dicatur γαγγάμων a γῶ quod est capio, ut indicat Etymologicus, putans et γαγγάμην appellari, unde et γαγγαμουκούς dici qui piscantur hoc retis genere et γαγγαμεῖς. Aut idem est cum sagena aut

simillimum. Pollux citat Aeschylum, qui negotium involutum et explicatu difficile γαγγάμωνα dixerit, quemadmodum dicimus nassam. Unde et ventris locum circa umbilicum γαγγάμωνα dictum, quod illic appareat circumvolutio quaedam nervorum. Fortassis et interior alvus sic appellatur, quod intestina in sese complacentur, ne mox effluant stercora.

3551. IV, VI, 51. Sacer manipulus

Ἱερὸς λόχος id est sacer manipulus, olim dicebatur quemadmodum dicimus sacram ancoram jaciendam aut rem ad triarios rediisse. Athenaeus libro decimotertio declarat apud Thebanos exercitus partem fuisse quam illi Ἱερὸν λόχον nominabant ;
10 eam constitisse ex amantibus et amatis et ob id praecipuum belli robur in his fuisse situm quod amor reddat fortissimos, ad mortis etiam contemptum animans. Usus erit, si quis dicat rem Christianam hodie a monachis velut a sacro manipulo pendere.

3552. IV, VI, 52. Postico discedere

Galenus, Περὶ τῶν φυσικῶν δυνάμεων, libro secundo : Εἰ δὲ πολλῶν σύγκειται, τῇ κηπαίᾳ κατὰ τὴν παροιμίαν πρὸς Ἀσκληπιάδην ἀπεχωρήσαμεν, id est Si ex pluribus constat, postico, quod dici solet, ad Asclepiadem recessimus sive defecimus. Postico autem recedere dicitur qui furtim abit, aliis insciis sese subducens. Sic Horatius : Postico falle clientem, quod et hodie non raro faciunt magnates. Idem alia forma dixit : In Aristippi furtim praecepta relabor. Thomas Linacer, vir
20 incomparabili doctrina, κηπαία vertit per hortum posticum. Aedes quibus est adjunctus hortus duas habent januas, anticam et posticam. Antica spectat ad publicam viam, postica ducit ad hortum ; per hanc elebantur qui clanculum abire cupiebant. Quosdam pudet παλινωδεῖν, sed dissimulanter transeunt in alienam sententiam. Alii per occasionem subducunt se negotiis. In hos congruet proverbium.

3553. IV, VI, 53. Utres, thylaci

Ἀσκὸς καὶ θύλακος, id est uter et thylacus, dicebatur qui cibo potuique indulgebat. Ἀσκός enim uter est vinarius, θύλακος vas farinarium. Athenaeus libro undecimo refert hos versus ex Alexidis Hesione, qui dicuntur sub persona Herculis :

Ἦιτησε κύλικα καὶ λαβῶν ἐξῆς πυκνάς
Ἔλκει, καταντλεῖ, κατὰ τε τὴν παροιμίαν
Ἀεὶ ποτ' εὖ μὲν ἀσκός, εὖ δὲ θύλακος
Ἄνθρωπος, id est
Calicem poposcit ac datum crebro bibens
10 Trahitque et hausit et, ut habet proverbium,
Semper bene uter, thylacus semper bene est
Homo.

Itidem Horatius :

Si ventri bene, si lateri pedibusque tuis, quid
Divitiae poterunt regales addere maius ?

De lurconibus ac ventribus dictum est alias non semel.

3554. IV, VI, 54. Ignarium dare

Seneca libro De Beneficiis quarto refert ut vulgo iactatum. Ut doleat, inquit, tibi, ut postea consideratius loquaris, quod dicere solemus, ignarium dabo. De lapide
20 pyrete sentit, ni fallor, quem alii vivum, nonnulli ignarium vocant, quod plurimum habeat ignis, ut attritu digitos adurat, et alioqui ponderosissimus. Itaque decebatur « ignarium dare » qui suggereret quod dolore quodam revocaret hominem a peccando, quemadmodum lapis digito additus vel pondere vel attritu non sinit hominem oblivisci cujus gratia sumpserat eum. M.Tullius haud absimili forma dixit in Antonium Philippica II : Num expectas dum te stimulis fodiam ? Haec te, si ullam habes partem sensus, lacerat, haec cruentat oratio. Terentius : Noli fodere latus.

Persius : Atque aliquis cubito stantem prope tangens. His enim gestibus admonemus, quemadmodum et vellendo aurem, de quo nobis prius dictum est.

3555. IV, VI, 55. In morbo consumat

Seneca libro beneficiis IV Quingenti, inquit, denarii sunt : illud quod dici solet, in morbo consumat. Zeno cuidam promiserat quingentos denarios mutuo. Admonitus ab amicis hominem esse malae fidei, tamen credidit vel ob hoc, quia promiserat et summa erat exilis. Solent igitur creditores, cum sentiunt non reddituro creditam pecuniam nec existimant operaeprecium ob tantillum legibus agere, dicere : Habeat, consumat in morbo. Qui sermo dubium habet sensum. Potest enim ab amico
10 dici, qui nolit deesse amico quod impendat, si morbus inciderit ; potest et ab inimico, qui malo viro morbum optet.

3556. IV, VI, 56. Vel Megaram usque

Manet is sermonis color et hodie : ubi quid significamus magni precii nobisque vehementer expetitur, dicimus : Hujus rei gratia vel in Indiam usque profiscicerer aut Digna res est cujus gratia vel in Hyperniam usque navigetur. Socrates apud Platonem in Phaedro : Ἡ γὰρ ἂν ἀστεῖοι καὶ δημωφελεῖς εἶεν οἱ λόγοι. Ἐγωγε οὖν οὕτως ἐπιτεθύμηκα ἀκούσαι, ὥστε ἂν βαδίζων ποιῆ τὸν περίπατον Μέγαράδε καὶ κατὰ Ἡρόδικον προσβὰς τῷ τείχει πάλιν ἀπίης, οὐ μοί σου ἀπολειφθῶ, id est Nam profecto festivi et in publicum utiles fuerint sermones.
20 Mihi sane tanta cupiditas est audendi ut, si pedibus vel Megaram usque ambules ac mox juxta morem Herodici, ubi ad moenia accesseris, denuo abscedas, non te sim relicturus. Ambigue dictum est κατὰ Ἡρόδικον. Incertum enim utrum Herodicus quispiam hoc dixerit an Herodicus aliquid vel mutata sententia a moenibus Megarensibus redierit Athenas, quomodo Phaedria Terentianus a diverticulo redit in urbem. Unde hoc ipsum juxta Herodicum proverbii speciem habet, in hominem

incerti consilii aut qui sero mutat sententiam, cum deliberandum sit, antequam incipias. Simile illi Dignum propter quod vadimonium deseratur.

3557. IV, VI, 57. Omnem vocem mittere

Πᾶσαν φωνὴν ἴεσθαι, id est Omnem vocem mittere dicebantur qui nihil omittebant quo persuaderent. Etenim qui totus est in hoc, ut persuadeat, nunc argumentatur, nunc objurgat, nunc blanditur, nunc pollicetur, nunc miniatur, καὶ παντοῖος γίγνεται, ut flexat audientem. Plato, De legibus decimo : Μηδαμῶς, ὦ ξένε, ἀλλ' εἴπερ τυγχάνει γε οὔσα καὶ σμικρὰ πειθῶ τις περὶ τὰ τοιαῦτα, δεῖ μηδαμῆ κάμνειν τόν γε ἄξιον καὶ μικροῦ νομοθέτην, ἀλλὰ πᾶσαν, τὸ λεγόμενον, φωνὴν ἰέντα τῷ παλαιῷ νόμῳ ἐπίκουρον γίγνεσθαι λόγῳ ὡς εἰσὶ θεοί, id est Nequaquam, o hospes, sed si forte fuerit vel exigua persuadendi ratio circa hujusmodi, haud quaquam oportet defatigari, praesertim legum auctorem, si modo ullius sit precii. Quin potius emissa, quod dici solet, omni, veteri legi supetias ferre debet, docens rationibus esse deos. Idem in Phaedro : Τούτου τοι ἔνεκα χρή, πάντας τοὺς λόγους ἄνω καὶ κάτω μεταστέφοντα, ἐπισκοπεῖν, id est Hujus itaque gratia oportet omnibus rationibus sursum deorsum versatis dispicere et caetera. Sumptum videtur ab incantamentis, in quibus, si parum movent preces, adhibent efficiaciores. Id alicubi indicat Plato, tametsi locus in praesentia non succurrit. Indicabitur, cum occurrerit. Vide, num Omnem contentionem. Solent enim patroni causarum, cum magno studio causam agunt, vocem intendere. Paulus apostolus Ad Galatas capite quarto, cum ait Ἦθελον δὲ παρεῖναι πρὸς ὑμᾶς ἄρτι καὶ ἀλλάξαι τὴν φωνήν μου, tale quiddam sensisse videtur. Nam qui nunc objurgat, nunc blanditur, nunc se praedicat, nunc semet demittit, nunc territat, nunc consolatur, utcumque postulat eorum utilitas quos perire non vult, veluti doctus incantator mutat vocem suam, ut aliquo pacto persuadeat.

3558. IV, VI, 58. Magadari

Μαγαδίζειν sive μαγαδεύειν dicebantur olim qui bilingues essent, eodem ore laudantes ac vituperantes, blandientes et objurgantes, pudice et obscoene loquentes. De magadide multa dixerit Athenaeus libro XIV, dubitans citharae ne genus sit an fistulae. Quidam eamdem putant cum sambuca, nonnulli et cum pectide. Verum hoc nihil ad proverbium, quando constat organum esse δίφωνον, quod simul emittit geminam vocem, gravem et acutam, harmonia quae dicitur διὰ πασῶν. Citatur ex Alexandride hic senarius :

Μάγαδιν λαλήσω μικρὸν ἄμα σοι καὶ μέγαν, id est

10 Magnum ac pusillum proloquar magadin simul.

Ait vetustum esse genus, repertum a Lydis. Nomen inditum est a Thrace quodam, cui nomen erat Magdus. Alii putant inventum esse Sapphus. Pindarus magadin appellat ψαλμὸν ἀντίφθογγον, qualis est cantio cum simul concinunt viri et pueri impuberes. Hac de re nonnihil attigimus in proverbio Ex eodem ore calidum et frigidum efflare.

3559. IV, VI, 59. Chalcenterus

Χαλκέντερος olim dicebatur insigniter patiens laborum atque indefatigabilis, velut habens area intestina, qualem fabulae narrant fuisse Talo custodem insulae Cretae. Hoc cognomen inditum est Didymo grammatico ob incredibilem numerum
20 librorum quos scripsisse dicitur. Eadem de causa Origenes dictus est Adamantinus.

3560. IV, VI, 60. Origanum tueri

Ὅριγανον βλέπειν dicebantur qui robur et masculum animum praeferebant. Suidas refert hoc carmen ex Aristophane, uti conjicio, licet mettro depravato :

Παρέξομ' αὐτὸν ἀνδρεῖον τὸ λῆμα καὶ βλέποντα τ' ὀρίγανον, id est

Praebebo meipsum animo virile ac tuentem origanum.

Sumptum ab acrimonia herbae, ut respondeat illis alibi dictis tueri sinapi aut nasturtium. Quidam cunilam vocant, ejus generis quod Dioscorides appellat Heracleoticum. Nam est aliud genus dictum ὀνίτις, est tertium quod panaces Heracleum vocant. Ita Dioscorides libro XX, capite XIV, tradit origanum non dissimile pulegio silvestri.

3561. IV, VI, 61. Thurium lema

Θούριον λῆμα dicebant animum intrepidum et ad bellum paratum. Nam λῆμα genere neutro Graecis sonat Voluntatem, animum, sive propositum aut dignitatem et Auctoritatem, vox dicta a λῶ quod est volo. Nam λῆμμα, quod
10 scribitur per geminum μμ, venit a λάβω, sive λαμβάνω, est argumentum quod assumitur ad probationem. Thurion autem dicitur quicquid est vehemens ac bellicum. Unde Homerus θούριδα ἀλκὴν, id est thurium robur appellat. Quin et ipse Mars dictus est θούρος, a θορεῖν quod est insilire. Suidas citat ex Aristophane. Invenitur et θούριος λόγος, pro sermone divinitus afflato ac vehementi, cum quis intrepide cum auctoritate loquitur.

3562. IV, VI, 62. Nec elephanta ebiberet

Οὐδ' ἂν ἐλέφας ἐκπίοι, id est Ne elephanta quidem ebiberet. De poculo praegrandi, cum elephanta proboscide immensam aquarum vim cum libet hauriat. Athenaeus libro undecimo citat ex Epinico :

20 Ἐλέφας ἐλέφαντα περιάγει ῥυτὸν

Χωροῦντα δύο χάας, ὃν οὐδ' ἂν ἐλέφας ἐκπίοι, id est

Duas choas capientem, ut hunc ne elephas quidem

Ebibere possit.

Rhytos autem poculi genus est, specie cornu, quod videtur eburneum fuisse, impositum imagini elephanti. Subjicit autem : Οὐδὲν ἐλέφαντος γὰρ διαφέρεις οὐδὲ σὺ, id est Nam ne tu quidem quicquam differs ab elephanta, ut esset quadruplex

elephanti mentio. Proverbium hoc posterius ante retulimus, hoc loco non citato. Porro choa mensurae genus est. Dicitur in librum insulsum ac loquacem, quem ne patientissimus quidem perlegere sustineat.

3563. IV, VI, 63. Κυαθίζειν

Qui poculis indulgebant κυαθίζειν dicebantur, quasi dicas cyathissare, quemadmodum cothonizin, de quo nobis prius dictum est. Indicavit et hoc Athenaeus. Mihi videtur potius in eos convenire qui parce bibunt nec sextarios hauriunt, sed cyatis subinde repetitis tamen inebriantur. Solent enim quidam ita proponete : Quisque bibet heminam, non amplius et saepenumero fit ut paulatim
10 incalescente libidine plus bibant.

3564. IV, VI, 64. Sacer piscis

Ἰερὸς ἰχθύς, id est Sacer piscis dicebatur cui nemo nocebat, sed sui juris erat. Suidas indicat esse apud Homerum. Quicquid enim ingens ac praeclarum haberi volebant veteres ἰερὸν appellabant, velut apud Homerum ἰερὸν μένος Ἀλκινόοιο, id est Sacra vis Alcinoi. Per jocum dici poterit in hominem praegrandem et in precio habitum, cum sit stupidus et infans. Meminit et Athenaeus.

3565. IV, VI, 65. Φελλίνας

Φελλίνας levis dicitur, quasi dicas Suberrimus. Nam φελλός cortex est arboris semper fluitans, qui Latinis dicitur Suber. Unde et φελλεύς dicitur locus
20 asper ac petricosus, aptior ad pascendas capras quam ferendas fruges, quod terra veluti supernatet saxis. Unde et φελλεύειν dicitur quod fluitat nec habet radices. Quin et hodie lingua Britannica commodum hominem minimeque difficilem φελλέα vocat. Hanc morum levitatem Graeci vocant εὐήθειαν, quae vox in vicium sonat. Plato libro De Republica III : Εὐλογία ἄρα καὶ εὐαρμοστία καὶ εὐσχημοσύνη καὶ εὐρυθμία εὐηθεία ἀκολουθεῖ, οὐχ ἦν ἄνοιαν οὖσαν ὑποκοριζόμενοι καλοῦμεν ὡς

εὐήθειαν, ἀλλὰ τὴν ὡς ἀληθῶς εὖ τε καὶ καλῶς τὸ ἦθος κατεσκευασμένην
διανοίαν, id est Ergo sermonis probitas, morum compositio, decus et concinnitas
sequitur εὐήθειαν, non hanc inquam quam vitio blandientes vocamus eo nomine,
quasi sit morum bonitas, cum sit amentia, sed mentem vere moribus bonis
pulchrisque instructam. De his nonnihil attigimus in proverbio Subere levior. De
Profundo sulco animi dictum est alias.

3566. IV, VI, 66. Methysocottabi

Vulgari convicio μεθυσκοτταβοι dicebantur bene poti, quasi cottabo
temulenti. Cottabus enim poculi genusest. Athenaeus libro XV refert ex nescio quo
10 auctore – ex Aristophane, ni fallor :

Πόρνην δὲ Σιμαίθαν ἰόντες Μέγαράδε
Νεανίαι κλέπτουσι μεθυσκοτταβοι, id est
Scortum Simaethan Megaram abegit ac tulit
Furto juvenus cottabis probe vuida.

3567. IV, VI, 67. Ἴσον ἴσω

Ἴσον ἴσω id est par pari dicebant, ubi quid ex aequo moderatum significant.
Sermo ductus a poteribus, qui frequenter de aequalitate disputant, interdum
pugniset ensibus. Sed olim aequalitas erat, ut tantundem adderetur aquae quantum
esset vini. Athenaeus libro XI ex Aristophanis fabula cui titulus Philonides citat :

20 Τοιγαροῦν ἐμοὶ μὲν ἀρτίως ὁ δεσπότης
Δί' ἀρετὴν τῶν Θηρικλείων εὐκύκλωτον ἀσπίδα,
Ὑπεραφρίζουσας, τρυφῶσαν, ἴσον ἴσω κεκραμμένην,
Προσφέρων ἔδωκεν, id est
Proinde jam nuper meus
In Thericleis mihi virtutis ergo praestitae
Scutum herus pulchre rotundum deferrens dono dedit,

Spuma inundans, delicatum, temperatum par pari.

Ex Stratone comico citat hoc carmen :

Ἐρμῆς, ὃν ἔλκουσ' οἱ μὲν ἐκ προχιδίου,
Οἱ δ' ἐκ καδίσκου ἴσον ἴσῳ κεκραμμένου, id est
Sors, quam trahunt alii quidem e prochidio,
Alii ex cadisco temperato par pari.

Primus trochaicus est imperfectus, et his legendum arbitror Prochoidion ; utrumque vas est vinarium. Ἐρμῆς autem pro sorte ponitur quae prima ducitur, ut alias docuimus. Idem eodem libro refert ex Hermippo :

10 Ἀπνευστ' ἐκπιῶν
Ὡς ἂν τις ἥδιστ' ἴσον ἴσῳ κεκραμμένον, id est
Quem spiritu uno exhausteram
Suavissime, contemperatum par pari.

Alibi retulimus par pari, verum non est idem proverbium. Illud de pensatione dicitur, hoc de mixtura aequali. Velut : Utinam Natura vitam hominum miscuisset ἴσον ἴσῳ ! Nunc nimio plus est mali quam boni. Haec autem verba ἴσον ἴσῳ ponuntur velut absolute, praeter rationem constructionis, quemadmodum dicimus διὰ πασῶν.

3568. IV, VI, 68. Recto pectore

20 Ammianus Marcellinus libro XVII : His litteris diu libratis recto pectore, quod dicitur, consideratque responsum est. Recto pectore dictum est pro eo quod erat ingenue citraque dissimulationem, ut veritatis simplex est oratio. Qui probant quod probandum est, damnant quod damnandum est, recto pectore loquuntur. Qui nihil non probant aut nihil non damnant, non agunt recto pectore.

3569. IV, VI, 69. Cothonissare

Κωθωνίζειν sive κωθωνίζεσθαι dicebantur qui largius biberent, et potationem largiorem κωθωνισμόν appellabant. Eam Mnesitheus medicus apud Athenaeum libro undecimo putat conducere valeudine corporum, Plato corrigendis moribus, Seneca ingenio. Excludunt tamen ebrietatem nec id nisi raro fieri sinunt. Ἀκροκώθωνες, sive, ut scripsit quisquis collegit Etymologicum, ἀκρατοκώθωνες, dicti qui meracius biberent, quos Hesychius putat dictos ἀκροθώρακας. Ascribit enim μέθυστοι. Verum ex Plutarcho in Symposiacis et Aristotele in Problematibus apparet ἀκροθώρακας dici qui nondum prorsus ebrii sunt, toto corpore rigato, sed
10 pectore summo duntaxat. Indicat et Julius Pollux libro sexto et auctore Hyperide et Athenaeus citans eundem in oratione contra Demosthenem. Ἐπικωθωνίζεσθαι pro intemperantius bibere refert Pollux ex auctore Critia. Cothon autem poculi genus est, de quo nonnihil alias attigimus.

3570. IV, VI, 70. Τρυσιβίοι

Homines sordidos ac parcos olim popularis jocus τρυσιβίους appellabat, quasi fece victitantes. Qui splendidiore sunt, ubi ventum est ad fecem, aperiunt aliud vas. At ego novi divites qui fecem novem annorum apponerent in mensa liberis et amicis non vulgaribus. Quidam adeo natura miseri sunt ut non patiantur bibi vinum nisi posteaquam vel acuit vel evapuit. Adagium indicavit Pollux libro sexto,
20 capite quarto. Eustathius ostendit perparcos τρυσιβίους dici, quod anxii cumque gemitu vivant. Ridetur apud Aulum Gellum libro undecimo, capite septimo, qui de nimium frugali quodam dixerit : His eques Romanus apludam edit et floces bibit. Prisci rustici frumenti furfurem appellabant apludam, flocem, vini fecem e vinaceis expressam, quemadmodum fraces ex oleis.

3571. IV, VI, 71. Loquax talpa

Homo nullius iudicii, sed tamen impendio verbosus, loquax talpa dictus est populari convicio. Quod primum dictum est in Julianum Capellam, posteaquam venerat in publicum odium, nam talpae nostri ut caeci sunt, ita sunt aequae muti. Idem dictus est πίθηκος ἐν ποφύρα, id est simia purpureata, cuius alibi meminimus. Refert Ammianus libro XVII.

3572. IV, VI, 72. Non contis aut ramulis

Idem libro eodem de Antonio quodam ad honorem mensae regalis apud Persas evecto et ad jus ferendae sententiae admissio. Non contis, inquit, aut ramulis, ut aiunt, id est non flexiloquis ambagibus vel obscuris, sed velificatione plena in rempublicam ferrebat eoque incitans regem. Quamquam pro ramulo legendum arbitror remulo, nam contis et remis impellunt navim qui ventos habent adversos. Pars est magis adagii quod alibi recensuimus Velis remisque quam novum adagium.

3573. IV, VI, 73. Extra calcem

Idem libro XXI : Ne igitur extra calcem, quod dicitur, sermo decurrens lecturo fastidium ferat, ad explicanda prospecta revertamur. Quamquam arbitror scripturam vitiatam, legendum autem esse extra callem pro extra viam, quod alibi nobis dictum est, ubi quis digreditur a re proposita.

3574. IV, VI, 74. Ex perpendiculo

Idem libro eodem ex perpendiculo dixit pro eo quod erat exacto iudicio : Palatinas, inquit, dignitates velut ex quodam tribuens perpendiculo, et sub eo nemo celsum aliquid acturus, in regiam repentinus adhibitus est vel incognitus. Ad hanc formam et illa pertinent quae cum alibi frequenter, tum apud Gellium sunt libro secundo, capite primo : ad amussim exigere et librili perpendere et ad aequilibrium

aestimare, et apud Plinium libro XXXVI, capite XXV ad regulam ac libellam exigere, praeterea digitis metiri, trutina pensare, ad unguem facere aliaque quorum nonnulla suis locis indicavimus. Quae omnia plus habent veneris, si ad res animi transferantur. Sumpta metaphora a perpendiculo fabrorum, quo explorant vel arqualitatem soli vel parietis rectitudinem. Amussis est pensilis, in imo plumbum habens affixum ; additur in medio regulae quae constat duobus gnomonibus. Hac explorant aequalitatem soli. M.Tullius In Verrem actione tertia : Tu, Verres, hic quod moliare nihil habes, nisi forte vis ad perpendiculum columnas exigere. Dicunt ei fere nullam columnam quae ad perpendiculum esse possit. Nam Hercle, inquit, sic agamus : columnae ad perpendiculum exigantur et caetera.

3575. IV, VI, 75. Acolo, non fico

Ἀκόλω τὰ χεῖλη, οὐ σύκῳ βῦσαι, id est acolo, non ficui immergere labra. Suidas indicat dictum ubi promitteretur prospera valetudo aut significaretur rebus fortiter utendum. Nam ἀκόλους Graeci vocant minutas offulas, interdum et fragmenta panis, παρὰ τὸ μὴ κολλᾶσθαι, id est quod non cohaerent. Hesychius indicat ἀκόλους vescentem reddere bilis expertes ac placidos, cum ficus incendat sanguinem. Vidimus Italos, si quando bilem vellent eximere, dies aliquot nihil sumere praeter offulas pauculas ex aqua cum paululo butyri recentis decocta. Quidam addunt herbarum ac radicum paucillum. Proverbium hortatur ad victum tenuem.

3576. IV, VI, 76. Πενταπλόα

Athenaeus libro XI commemorat poculi genus quod olim πενταπλόον dicebatur, quod in publicis ludis adhibebatur. Ephebi quidam cursu contendebant Athenas. Currebant autem gestantes viteum ramum onustum fructu qui dicebatur ὄσχος. Initium cursus erat a templo Bacchi usque ad templum Palladis, cui cognomen Σκιρράς. Victor in eo certamine capiebat calicem dictum πενταπλόον

atque ita tripudiabat in chorea. Nomen inditum calici, quod in eo quinque rerum species essent commixtae : vinum, mel, caseus, farina et paululum olei. Accomodari poterit ad orationem ex variis argumentis consarcinaram. Simile quoddam vas erat facile, quod Graeci κέρνος appellant, Baccho sacrum. In eo plures erant rerum species, sed distinctae cyathulis inter se connexis. Athenaeus nominatim recenset circiter sedecim. Ut igitur farraginem dicimus rem variam atque ex diversis generibus conflata, ita poterimus vel πενταπλόον vel κέρμος dicere. De copiae cornu dictum est alias. Nec his dissimile est quod satyram dixere prisci, quo de suo dicitur loco.

10 **3577. IV, VI, 77. More Carico**

Σχήματι Καρικῶ, id est figura sive modo Carico fieri dicebatur quod sordide incompositeque fiebat, praesertim in rebus obscoenis. Quod tamen ad alia transferri potest, velut ad mores indecoros atque inciviles, ad orationem inconditam. Legimus et πλοία Καρικῶ, id est nave Carica.

3578. IV, VI, 78. Μυσικαρφί

Μυσικαρφί dicebantur agere qui dure ac sicce viverent. Vox ficta videtur a mure et palea, quod mus in re pusilla vehementer laboret, nisi malumus dictum a μύσσω, quod est sicco et μύσις, praefocatio, quasi si quis festuca praefocetur. Nam Hesychius indicat sic hanc vocem pronuntiandam ut dicitur ἀκονιτί, usurpatam autem a Ctatino in fabula cui titulus Horae. Alii virum quempiam Μυσίκαρφον dictum existimant, qui ex se quidem nihil venustiorum dicteriorum adferre poterat, sed tamen libenter aliorum dictis arriderat, et hujus nominis mentionem factam apud Aplolophanem comicum. Torquebitur igitur in hominem parcum ac sordidum aut in frigide jocosum.

3579. IV, VI, 79. Μύτης

Impendio tacitus aut in venerem solutior dicebatur μύτης, quasi dicas mutitor, a μύ, mutorum syllaba, de quo nobis alias dictum est. Est hujus nominis piscis foemina quae sine mare non pascitur. Hinc et in libidinosus aut supra modum uxorios, rectius autem in virosas foeminas. Auctor Hesychius.

3580. IV, VI, 80. Qui inspuerit in cavernam formicarum etc

Idem indicat vulgari sermoni fuisse jactatum Ὡς ὁ πτύσας εἰς μυρμηκίαν οἰδεῖ τὰ χεῖλη, id est Quod qui inspuerit in agmen formicarum, huic intumescant labra. Hoc, seu vere fit ut ex halitus repercussu virus aliquod afficiat conspuentis os, seu temere creditum, torqueri poterit in eos qui multitudinem imbecillium quidem, 10 sed tamen numerosam et concordem provocant. Hesychius auctorem citat Dinolochum. Is fuit comoediarum scriptor, Epicharmi filius.

3581. IV, VI, 81. Nemo sibi nascitur

Haec sententia Platonis sic est ab eruditibus omnibus celebrata ut optimo jure possit inter proverbia recenseri. Eam primus Plato prodidit in epistola quam scripsit ad Archytam : Ἀλλὰ κάκεῖνο δεῖ σε ἐνθυμεῖσθαι, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν οὐχ αὐτῷ μόνον γέγονεν, ἀλλὰ τῆς γενέσεως ἡμῶν τὸ μὲν τι ἢ πατρὶς μερίζεται, τὸ δὲ τι οἱ γεννήσαντες, τὸ δὲ οἱ λοιποὶ φίλοι, πολλὰ δὲ καὶ τοῖς καιροῖς δίδονται τοῖς τὸν βίον ἡμῶν καταλαμβάνουσι, id est Quin et illud tibi considerandum est, quod 20 quisque nostrum non sibi tantum natus est, sed ortus nostri partem sibi vindicat patria, partem parentes, partem amici caeteri. Multa vero dantur et occasionibus quae incidunt in vitam nostram. Adducit hunc locum M. Tullius libro De Officiis primo : Sed quoniam, inquit, ut praeclare scriptum est a Platone, non nobis solum nati sumus ortusque nostri partem patria vindicat, partem parentes, partem amici. Quam sententiam cum dilucide, commode et eleganter verterit Cicero, miror quare

Seneca dicere maluit : Nemo sibi contigit. Nam videtur exprimere voluisse illud ἐγένετο. Sic enim scribit Ad Lucillum libro quinto, epistola XXXII : Vis scire quid sit quod faciat homines avidos futuri ? Nemo sibi contigit. Videtur enim hoc imputare parentibus, quod non statim expetimus optima. Subjicit enim : Optaverunt itaque tibia lia parentes tui, sed ego contra omnium tibi eorum contemptum opto quorum illi copiam. Vota illorum multos compilant, ut te locupletent. Idem studii fuisse videtur Quintiliano ut omnia secus diceret quam dixerat Cicero. Quare fit ut non raro dicat inelegantius atque etiam obscurius.

3582. IV, VI, 82. Pireus non fert vasa inania

10 Julius Pollux libro VI, capite VI refert hoc ex Aristotele : Τὸν Πειρέα μὴ κεναγγίαν ἄγειν, id est Piraeum non vehere vasa inania. Piraeus portus erat Atticae. Huc appellebant vasa mercibus onusta. Eodem conveniebant adolescentes convivium acturi. Indicat hoc Antipho in Eunucho Terentiana : Aliquot adolescentuli coimus in Piraeo / In hunc diem, ut de symbolis essemus. Est ejusdem nominis portus Corinthiacus, ubi consentaneum est majorem fuisse luxum. Hinc ductum scomma in eos qui gaudent semper cibo potuque distendi. Expende, num apud Pollucem legendum Πειραιέα, ut ad hominem referatur, quando Stephanus indicat locum et hominem qui prius Piraeus dicebatur, postea dictum Πειραιέα.

3583. IV, VI, 83. Cradophagus

20 Rusticum et sordidum veteres κραδοφάγον per jocum appellabant, quasi κραδαιοφάγον, nam κράδαια vocant arboris fici folia. Iidem dicebantur βαλανοφάγοι, quasi prisco more glandibus viventes.

3584. IV, VI, 84. Sapiens divinat

Donatus in Hecyram indicat proverbium esse divinare sapientem, quod ex conjecturis prudenter collatis colligit verum non solum de praeteritis, verumetiam de

futuris, quamquam in fabula quidem Laches divinans tota errat via. Cujus tamen conjecturam approbans Phidippus ait : Plane hic divinas, nam id est. Reliqua pete ex proverbio Qui bene conjiciet.

3585. IV, VI, 85. Ἰαμβίζειν

Ἰαμβίζειν prisci dixerunt pro conviciari ac maledicere, voce ducta ab Iambe, foemina insignete maledica. Probabilius est ab iambo pede ductum, qui convitiis repertus est, impetum ferientis atque impetentis exprimens. In quo congruit et illud, quod a brevi orsus desinit in longam, quemadmodum injuria ex levioribus initiis exit in gravem tragoediam, quod indicavit et Homerus : Ἡ τ' ὀλίγη μὲν τὰ πρῶτα, id est
10 Quae primum exigua est. Unde et hominem ad conviciandum propensum ἰάμβηλον appellant. Hujusmodi ferme Suidas et Hesychius.

3586. IV, VI, 86. Testaceum flagellum

Κεραμεικὴ μάστιξ, id est testaceum flagellum, dicebatur ostracismos, de quo nobis abunde dictum est in proverbio Ostraci conversio. Flagellum autem vocabant, quod hoc exigerentur in exilium, testaceum, quod testulis soleant ea ferri suffragia.

3587. IV, VI, 87. Arietis ministerium

Κριοῦ διακονία, arietis ministerium, Suidas et Zenodotus sic referunt quasi dici solitum de officio in ingratos collocato. Siquidem aries cornibus ferit pascentem. Hesychius ita refert quasi congruat in eos qui spe cujusvis praemioli inserviunt
20 indignis. Cum pueros invitamus ad ministerium, pollicemur aliquid, puta talos aut nuces. Itidem in apologo quopiam, opinor, dixit aries : Inunge ! Dabo tibi talos. Addita stellula in editione Aldina indicat κατέλειψεν esse verbum subditivum. Opinor legendum κατάλειψον, ab ἀλείφω. Hujus obiter mentionem fecimus in proverbio Aries nutritionis praemium. Est aliud in ingratos proverbium quod superius a nobis relatum est :

Ἀντ' εὐεργεσίας Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί, id est

Pro beneficiis vinxerunt Agamemnona Graii.

Reperi citatum citra auctoris titulum. Interim in scholiis Graecanicis inveni in porticu stoeae quae Varia dicebatur et Regis, complures fuisse Mercurii statuas, partim a plebeiis, partim a principibus positas. Una erat ex his quae carmen hoc insculptum habebat antiquis litteris. Hinc venit in proverbium. Hoc, quicquid est, suo loco erat addendum, sed jam ea charta exierat manus meas.

3588. IV, VI, 88. In tuum ipsius caput

Quoties in auctorem mali malum retorquetur aut recidit, Graeci dicunt : Εἰς
10 τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν. Demosthenes in oratione Περὶ παραπροσβείας : Οὐκοῦν
ταῦτα συνηύχετο οὗτος καὶ κατηρᾶτο τῇ πατρίδι, ἃ νῦν εἰς κεφαλὴν ὑμᾶς αὐτῶ
δεῖ τρέψαι, id est Haec igitur optabat iste patriaque imprecabatur, quae nunc vos
oportet in ipsius caput vertere. Ita Ctesippus in Euthydemo Platonis : Εἰ μὴ
ἀγροικότερον ἦν εἰπεῖν, εἶπον ἄν· Σοὶ εἰς κεφαλὴν, id est Nisi dictu rusticus esset,
dicerem : tibi in caput ! Nam sophista collegerat eos procurare interitum adolescentis
qui vellent eum doctum evadere, cum nondum esset doctus, nam perit quod desinit
esse quod erat et incipit esse quod non erat. Ita Maro : Quod dii prius omen in ipsu /
Convertant. Apud Aristophanem in Pluto Penia ratiocinatur, si omnes homines
ditescerent, fore ut Chremylus ipse cogeretur arare, fodere reliquosque labores
20 exhaurire, ut jam afflictior viveret dives quam antehac vixerat pauper. Chremylus
autem memor laborum quos in paupertate pertulerat abominatur hoc verbum et in
Peniae caput reprecatur, dicens : Ἐς κεφαλὴν σοί, id est In caput tibi ! ut subaudias
recidat. Caelius ad M. Ciceronem libro octavo : At Domitius cum manus ad os
apposuit, te a.d. IX Calend. Jun. Subrostrarii – quod illorum capiti sit ! – dissipant
perisse.

3589. IV, VI, 89. Iracundior Adria

Qui moribus parum est commodis et iritabili ingenio Adriae comparatur proverbio. Ita Flacci amica, quicum fecerat divortium :

Tu levior cortice et improbo

Iracundior Adria

Ipse fatetur se subiracundo fuisse ingenio :

Irasci celerem, at sic ut placabilis essem.

Item in satyra cujus initium Iam dudum auscultas. Aeschines in Demosthenem dicit eum moribus fuisse adeo asperis et inconstantibus ut cum Adria facilius sit habere commercium quam cum illo ; non quod illud mare sit caeteris saevius – imo vix aliud mitius – sed ita visum est Italis, qui, si navigavissent mare Britannicum aut Danicum, faterentur Adriam indignum esse maris vocabulo.

3590. IV, VI, 90. Bos marinus

Βοῦς ἐνάλιος, id est bos maritimus, de magnis, insulsis et ad nihil utilibus, quales sunt phocae tantum pascentes nec operi nec esui utiles, contra quam boves terrestres. Refertur a Suida. Suspicio autem legendum Βοῦς ἐναύλιος, ut sit idem quod mox sequitur : Βοῦς ἐν ἀλίῳ κάθη, id est Bos in stabulo sedes. Sic enim refertur in collectaneis Tarrhaei ac Didymi. Estque hemistichum iambici trimetri.

3591. IV, VI, 91. Bos in stabulo

20 Βοῦς ἐν ἀλίῳ, id est Bos in stabulo, dicebatur inutilis et in otio vitam agens. Hesychius indicat a Cratino dictum in fabula cui titulus Deliades. Quamquam hujus alibi meminimus.

3592. IV, VI, 92. Canis ad cibum

Κύων ἐπὶ σῖτον, id est Canis ad cibum. De iis qui in suum properant exitium. Qui canem volunt occidere, cibo ostenso alliciunt. Hesychius indicat hoc esse simile illis βοῦς ἐπὶ σφαγὴν καὶ ὕς ἐπὶ δεσμά, id est Bos ad mactationem et Sus in vincula.

3593. IV, VI, 93. Bos in quadra argentea

Βοῦς ἐπὶ πίνακος ἀργυροῦ, id est Bos in quadra argentea. In eos qui personam sustinent officium aliquod egregium pollicentem nec ulli tamen sunt usui nisi ad voluptatem aut fastum. Simillimum est illi quod alibi retulimus, Bos septimus. Olim apponebantur bellaria sic efficta ut novae lunae cornua prae se ferrent, quod luna nascens ac desinens cornuta videatur. Quin et lunae dicebantur hujusmodi bellaria. Qua de re Suidas citat epigramma non inelegans :

Πῶς Βοῦς ὑπάρχων αὐλακας γῆς οὐ τέμνεις,

Ἀλλ' ὡς πάροις ἀγρότης ἀνεκλίθης ;

Πῶς οὐχὶ καὶ σὺ πρὸς νομάς ἀποτρέχεις,

Ἀλλ' ἀργυροῦν εἶδωλον ἔστηκας, τράγε ;

Ἔσθηκα τὴν σὴν ἐξελέγχων ἀργίαν, id est

Qui nam fit ut bos cum sies aruum haud ares,

Sed ebrii in morem recumbis rustici ?

Quin, hirce, tu quoque curris hinc in pascua,

20 Sed potius hic imago stas argentuea ?

Hic sto tuam redarguens inertiam.

Meminit hujus bovis Julius Pollux libro VI, capite VI, demonstrans hoc cibi genus inferri solere Apollini, Dianae, Hecatae et Lunae. Finguntur et hodie variae animantium species in bellariis. Huic non dissimile est quod Galli vocant Regem chartorum qui titulo verius quam opibus rex est.

3594. IV, VI, 94. Accepta candela

Diphilus apud Athenaeum libro XV in fabula cui titulus Ἄγνοια : Ἄψαντες λύχνου λυχνεῖον ἐζητοῦμεν, id est Arrepta candela candelabrum quaerebamus. Cum res improvide geritur. Oportuit enim candelabrum esse paratum, antequam candelam attingeres.

3595. IV, VI, 95. Vacuam inhabitare

Κενῶ ἐγκατοικεῖν δόμῳ, id est Vacuam habitare domum dicuntur qui speciem rei magnificam ostentant, cum ipso bono vacui sint. Plato trimetrum citat, haud dubium quin vulgo jactatum, quandoquidem auctoris nomen tacet : Καὶ ἄσκει
10 ὀπόθεν δόξεις φρονεῖν, ἄλλοις τὰ κομψὰ ταῦτα ἀφείς, εἴτε ληρήματα χρῆ φάναι εἶναι εἴτε φλυαρίας,

Ἐξ ὧν κενοῖσιν ἐγκατοικήσεις δόμοις,
ζηλῶν οὐκ ἐλέγχοντας ἄνδρας τὰ μικρὰ ταῦτα, ἀλλ' οἷς ἔστι καὶ βίος καὶ δόξα καὶ ἄλλα πολλὰ ἀγαθὰ, id est Eaque exerce undecumque videberis sapere, omissis istis ad ostentationem facientibus, sive deliramenta ea vocari decet sive nugas.

Ex quibus inanes incoles tandem domos,
neque magnificas viros qui haec minuta redarguunt, sed illos potius quibus adest res familiaris et honesta fama aliaque multa bona. De vacuo Gratiarum scrinio diximus alias.

20 **3596. IV, VI, 96. Στηνιῶσαι**

Στηνιῶσαι est alterum asperis conviciis incessere. Athenis erat festum quoddam in quo jus erat dicterii et conviciis in alios ludere, unde στηνιῶσαι dici coeperunt qui liberius in quempiam debacchabantur. Festo nomen erat Στήνια. Στηνόν enim proprie dicitur quod asperum auribusque molestum est. Ita Hesychius et Etymologus. Simile illi De plastro loqui.

3597. IV, VI, 97. A sexaginta viris venio

Athenienses mire delectabantur iis qui risum dictis aut factis movere norunt, adeo ut ad hoc in Diomeo aut Heracleo sexaginta convenirent, qui in civitate nominabantur Sexaginta viri, quemadmodum nos dicimus duumviros, triumviros et decemviros, magistratum significantes, ut, si quid ridicule dictum esset, vulgo ita loquerentur : Οί ἐξήκοντα τοῦτο εἶπον, id est Sexaginta viri hoc dixerunt, aut : Ἀπὸ τῶν ἐξήκοντα ἔρχομαι, id est A sexaginta viris venio. Refert Athenaeus libro XIV. Erat Athenis tribus quae dicebatur Διομῶν a Diomo quodam, Colytti filio, unde Διομεῖον ut ex Hesychio licet conjicere. Poterit per ironiam dici in dictum illepidum et agreste : Dictum sexaginta viris dignum aut in stulte dicacem : Hic nobis venit a sexaginta viris.

3598. IV, VI, 98. Capite gestare

Quos tenere amamus Capite gestare dicimur. Plato libro De Republica X : Καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ σοφίᾳ οὕτω σφόδρα φιλοῦνται, ὥστε μόνον οὐκ ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς περιφέρουσι αὐτοὺς οἱ ἑταῖροι, id est Et hujus sapientiae gratia tam vehementer amantur ut amici tantum non eos in capitibus circumferant. Translatum apparet a matribus ac nutricibus, quae infantulos cunis impositos capite portant. Simili figura Cicero dixit Oculis ferre pro vehementer amare. Et in sinu ferimus quos singulari affectu prosequimur.

3599. IV, VI, 99. Demissis auriculis

Qui dejecto sunt animo Auriculas super humeros habere dicuntur. Ita Plato libro De republica X : Τὰ ὦτα ἐπὶ τῶν ὤμων ἔχοντες, id est Auriculas super humeros habentes, hoc est animis dejectis et aegris. Sumptum est a jumentis, quae sic aurium motu testantur affectum animi quemadmodum homines fronte et oculis. Nam uni homini, ut ait Plinius libro XI, natura auriculas dedit immobiles. In jumentis

autem et quadrupedibus fere omnibus auscultantibus sunt erectae, fessis marcidae, nutantes pavidis, subrectae furentibus, resolutae aegris. Inde est illud Flacci :

Demitto auricululas ut iniquae mentis asellus,

Cum gravius dorso subiit onus.

Quin et hodie vulgo qui spe sua frustrantur dicunter Auriculas demittere et auriculas habere pendulas.

3600. IV, VI, 100. Ἀγαθοδαιμονίσται

Agathodaemonistae dicebantur olim qui parce biberent. Tantum Hesychius, auctor ex re nomen habens, nisi forte hoc operis quod habemus epitome est ejus
10 quod ille scripsit. Proditum est Socratem numquam de primo cratere bibere solitum, sed secundo servare sitim. Tertium autem craterem ἀγαθοῦ δαίμονος appellabant, quemadmodum alibi declaratum. Itaque qui sitim servabant tertio crateri ἀγαθοδαιμονίζειν dicebantur. Itali raro bibunt in convivio nec nisi saburrato, ut Plautino verbo utar, stomacho. Nos potu auspicamur convivium et potu claudimus, frustra reclamantibus medicis.

3601. IV, VII, 1. In frigidum furnum panes immittere

Ἐπὶ ψυχρὸν ἰπνὸν τοὺς ἄρτους ἐπιβάλλειν, id est In frigidum furnum
immittere panes dicuntur et hodie qui docet indocilem, qui monet aversum, aut qui alioqui sumit inanem operam. Refertur apud Herodotum libro V, cui titulus
20 Terpsichore. Consultis manibus Melissa apparens negavit se indicaturam ubi reconditum esset depositum, cum ipsa algeret nuda : nihil enim sibi profuisse vestes quibuscum fuerat sepulta, quod non essent exustae. Astruxit fidem suis dictis hoc indicio : Ὅτι εἰς ψυχρὸν τὸν ἰπνον Περιάνδρος τοὺς ἄρτους ἐπέβαλε, id est Quod in furnum, cum frigeret, Periander ingessisset panes. Hoc aenigma solus Periander renuntiatum intellexit, sibi conscius quod cum exanimi coierat. Hoc ad proverbii sensum opinor esse satis, quo nobis licet castius ac verecundius uti.

3602. IV, VII, 2. Mercurio dextro

Hesychius indicat veteres in jactu quodam solere omissis gratia praefari Mercurium, quemadmodum in conviviiis : Ἀγαθοῦ δαίμονος καὶ Διὸς σωτήρος, de quibus suo dictum est loco. Idem indicat in sortibus ducendis primam sortem dici solere Mercurium. Per jocum usurpare licebit, ubi quid aggredimur novi. Qui de summa periclitantur, dicuntur omnem jacere aleam, qui primum tentant aliquid dici possunt Mercurium ducere. Julius Pollux libro VI, capite IX, indicat in κρεωνομία, id est carniū partitione, primam carniū portionem Ἐρμοῦ κληῖρον, id est Mercurii sortem, appellari solere.

10 **3603. IV, VII, 3. Ne Mercurio quidem credere**

Strabo libro II de narratione parum probabili : Ἦν οὐδὲν τῷ Ἐρμοῖ πιστεύσαι τις λέγοντι, id est Quam ne Mercurio quidem credat aliquis narranti. Tametsi locus mendosus est, ut sunt pleraque in hac prima editione ; οὐδὲ sine controversia legendum est. Proprie conveniet in eos qui longinquis peregrinationibus circumacti narrare solent prodigiosa. At viatorum deus habebatur Mercurius.

3604. IV, VII, 4. Mercuriale

Ἐρμαῖον Graeci vocabant lucrum praeter expectationem oblatum, a primitiis quas olim in viis ponebant Mercurio. Iis viatores vescebantur. Alii malunt ductum ab acervis lapidum quos in itineribus ambiguis Mercurio sacros ponebant, quorum meminerunt et Hebraeorum Proverbia : Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii, ita qui tribuit insipienti honorem. Quanquam hic varie translatus est a Graecis. Quidam ita sunt interpretati : Ὅς ἀποδεσμεύει λίθον ἐν σφενδόνῃ ὁμοίως ἔστι τῷ δίδοντι ἄφρονι δόξαν, id est Qui religat lapidem in funda similis est tribuenti stulto gloriam. Alii pro hermaeo verterunt πολυανδρεῖον, qui locus est multorum sepulturae destinatus, et lapidem accipiunt non quodvis saxum, sed

20

gemmam. Nec multum inter se discrepant qui verterunt polyandrium et qui hermaeum, nam et sepulchra plebeiorum habebant congeriem lapidum, unde illud Maronis :

Monte sub hoc lapidum tegitur Ballista sepultus.

In locum sordidum ac funestum stulte mittas gemmam. Non enim ornat locum, sed sordidatur a loco. In hermaeum vero si mittas quemvis lapidem, nihil est gratiae – nec enim extat in turba lapidum, singulorum officium –, si gemmam, multo stultior es. Sed illorum est argutissima sententia qui verterunt fundam. Non enim tantum perit officium tuum, sed in tuum malum resilit, veluti si stulto lapidem innectas
10 fundae, dedisti quo te feriat. Verum haec non sunt proprie hujus instituti. Suidas citat haec absque nomenclatura : Οὐ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀγαπήσας τὸ ἔρμαϊον οὐδὲ οἰηθεὶς ἄρα μηδὲν ἀδικεῖν, εἰ ἐκὼν παρ' ἐκόντος ὀτιοῦν ἐωνήσατο, id est Non juxta caeterorum morem captus amore lucri nec arbitratus se nihil peccare, si volens a volente quidvis mercatus esset. Idem refert hanc sententiam tacito item auctoris nomine : Ἐρμαῖόν ἐστι τῶν κακοθήτων ἅπας ἐπιεικῆς, id est Lucrum est improborum, quisquis est humanus ac modestus. Bonorum enim lenitas invitat malorum audaciam. Refert et illud ex Damasceno, ut apparet : Καὶ ἐδόκει ἔρμαϊω ἐντετυχέναι ὁ μοὶ περιτυχών, id est Videbatur sibi in hermaeum incidisse quisquis in me inciderat. Recreat enim viatorem, ubi dubius de via repperit acervum Mercurii.
20 Idem acervus dicitur λόφος Ἐρμαῖος, id est tumulus sive collis Mercurialis. Philostratus in *Sophistis* hermaeum appellat thesaurum in aedificio repertum et alias pro insigni lucro forte objecto usurpat.

3605. IV, VII, 5. Filum nevisti : et acu opus est

Proverbii faciem habet versiculus ut apparet anapaesticus, quem Julius Pollux libro decimo refert ex Hermippi Fatis :

Ἦράμμα ἐπέκλωσας· προσδεῖ καὶ ῥαφίδος, id est

Filum ductum est : opus est et acu.

Cum significamus non satis esse coepisse, nisi pari industria perficias. Didicisti artem, superest exercitatio. Didicisti grammaticam, restat dialectica. Didicisti sacras litteras, restat bona vita.

3606. IV, VII, 6. Calvus cum sis

Gregorius theologus in epistola quadam ad Eustochium sophistam, quem laccessiverat : Καὶ οὐδὲ ὑπὸ τῆς παροιμίας τῆς ιδιωτικῆς ἐπαιδεύθην, φαλακρὸς ὢν κατὰ κριοῦ μὴ νυστάζειν ἀντιπρόσωπος, μηδὲ τὴν σφηκίαν κατ' ἑμαυτοῦ, γλῶσσαν πρὸς τὸ κακῶς λέγειν ἐτοιμοτέραν, id est Ac non saltem a proverbio plebeio didicerim, cum sim calvus non obversa fronte obnuere arieti, neque
10 vesparum nidum in me provocare, nimirum linguam ad maledicendum quam ab benedicendum promptiorem. De non irritandis crabronibus dictum est alias.

3607. IV, VII, 7. Argenteus puteus

Φρέαρ ἀργυροῦν, id est argenteus puteus. Athenaeus libro undecimo indicat olim ingens poculum dici solitum puteum argenteum, nam cyathi pusilli erant. Sunt et hodie qui delectantur e profundis poculis haurire atque, ut inquit ille, proluere labra, habentes in ore proverbium Multa aqua ori admota probe macerari barbam. Jocus est a tonsoribus, qui rasuri prius calida macerant barbam.

3608. IV, VII, 8. Malo asino vehitur

Quibus res sunt parum secundae mala asella vehi dicuntur : Ἐπ' ὄνου
20 πονηρᾶς ὀχούμενοι. Suidas ceu proverbiale refert in dictione πονηρός. Felices enim eximiis equis insidere gaudent, quo celerius proveniant eo quo volunt. Nec inscite jacietur in hominem parum feliciter conjugatum.

3609. IV, VII, 9. Allium in retibus

Σκόροδον ἐν δικτύοις, id est Allium in retibus, de sordido commeatu dicebatur; hinc natum, quod Attici, quoties navigationem aut expeditionem adornabant, commercabantur allia eaque retibus imposita secum ferebant. Item in obsidionibus urbium in pretio erat allium, unde illud citra nomenclaturam apud Suidam: Ἀπόλλυμαι τὰ σκόροδα πορθούμενος, id est Perdo allia in obsidione. Thraces praecipue delectantur alliis, utpote calidis, cum regionem inhabitent frigidam. Quin et hodie nautarum deliciae sunt allium, non ingratus et rusticorum cibus, utcumque execratus Horatio. Locus erit adagio, si quem admoneas ut
10 philosophiae studium aggressurus paret sese ad frugalem victum, ad vigiliis ac labores, sine quibus non paratur eruditio: Σκόροδον ἐν δικτύοις.

3610. IV, VII, 10. Sybaritici sermones

Συβαριτικοὶ λόγοι. Hesychius narrat Ἄκωπον quempiam, Sybaritam, opinor, apud Graecos summo studio incubuisse ut orationis quoque genus haberet lautum et opiparum, unde jocum proverbialem ortum, ut oratio nitidior et accuratior Sybaritica diceretur. Ea solet carere fide, nam veritatis simplex ac brevis est oratio. Talis enim solet hominis oratio esse qualis vita. In exemplo sunt Moecenas et Apuleius, ille deliciis effeminatus, hic Afer et magus. De Sybaritarum apparatu dictum est in proverbio Sybaritica mensa.

20 **3611. IV, VII, 11. Maturior moro**

Πεπαίτερος μόρου. De Hectore Aeschylus in Phrygiis ita loquitur apud Athenaeum libro II:

Ἀνήρ δ' ἐκεῖνος ἦν πεπαίτερος μόρου, id est

Porro vir ille erat moro maturior.

Dici potest vel in hominem miti ingenio praeditum vel in mollem vel in vehementer propensum ad aliquid, velut in virginem nupturientem. Addit ex Nicandro hujus arboris fructum primum omnium apparere. Additur et huic arbori vellicatio ad maturitatem. Opinor fici genus esse, cum scribitur per omicron μόνον.

3612. IV, VII, 12. Flos cinis

Divus Augustinus libro adversus Petiliani litteras II, cap. LXVI irridens quod adversarius jactaret quod suorum animabus impletum esset coelum, corporum memoria terrae floruissent, respondit: Sane de corporibus eorum multorum terrarum flores videmus, sed, sicut solet dici, flos cinis. Donatistae suos qui sibi
10 manus attulissent quive provocassent alios ut ab eis occiderentur, ni mallent occidi, in numerum martyrum referebant, eorum monumenta frequentantes, unde flores illos cinerem vocat. Dici solitum videtur in fugacitatem humanae vitae. Hodie floret juvenus, cras erit in sepulchro. Et juxta prophetam : Omnis caro foenum.

3613. IV, VII, 13. Homo semper contradicens

Galenus libro quo refellit Julianum nescio quem calumniantem Aphorismos Hippocratis, refert hanc sententiam ut vulgo celebratam : Οὐδέν ἐστιν ἀπεραντολογώτερον ἀνθρώπου, id est Nihil est pertinacius ad contradicendum quam homo. Ἀπεραντολογία est vitium quo quis garriendi finem nescit facere. Convenit in eos qui nunquam fatentur se victos. Hoc vitio maxime laborant stupidi et
20 imperiti.

3614. IV, VII, 14. Insanire cum insanientibus

Τοῖς μαινομένοις συμμαίνεσθαι, id est cum insanientibus insanire dicebatur qui se moribus quorumlibet attemperabat. Usurpavit Galenus libro Περὶ φυσικῶν δυνάμεων I: Ἐπεὶ δ' ἰκανῶς ἠδολεσχῆσαμεν οὐχ ἐκόντες, ἀλλ', ὡς ἡ παροιμία φησί, παινομένοις ἀναγκασθέντες συμμανῆναι, πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν οὐρῶν

ἐπανέλθωμεν διάκρισιν, id est Posteaquam autem satis nugati sumus haud sponte, sed, juxta proverbium, coacti cum insanientibus insanire, rursus ad urinarum discretionem revertamur.

3615. IV, VII, 15. Callipygos

Καλλίπυγοι dicebantur eleganti forma praeditae. Athenaeus libro XII ad hujusmodi fabulam refert originem proverbii. Duae sorores, rustici cujusdam filiae, de formae praestantia inter se decertabant in via publica. Accessit adolescens, qui formas admiratus patri seni ostendit. Is majorem praeferens ejus amore captus est. Profectus in urbem lecto coepit decumbere. Morbi causam exposuit fratri natu
10 minori. Is rus profectus conspectis puellis minoris amore correptus est. Pater virginum collocat eas hujus filiis, quas cives ob insignem formam appellarunt Καλλιπύγους. Harum opibus extractum est Veneri templum, quam et ipsam a puellis dixere Καλλίπυγον. De quibus Cercidae scazontem citat :

Ἦν καλλιπύγων ζεῦγος ἐν Συρακούσαις, id est

Par callipigon quondam erat Syracusis.

Eosdem appellant πυγάργους, ut alibi diximus in proverbio Λευκόπυγοι.

3616. IV, VII, 16. Quod volumus sanctum est

Divus Augustinus libro Contra Cresconium grammaticum IV : Non jam, ut
20 vetus proverbium fertur, quod volumus sanctum est, sed etiam quando volumus et quamdiu volumus. Alibi, ni fallor, citat ex Ticonio Donatiano. Est hemistichium carminis heroici. Genus hoc hominum hodie regnat in mundo qui pietatem non exigunt ad Christi regulam, sed ad suos affectus, et quicquid vehementer amant, hoc videri volunt etiam sanctum, in rebus natura sceleratissimis sibi mire blandientes. Sanctum autumant gestare tale cingulum. Quamobrem ? Quia parvo negotio cupiunt haberi pro sanctis. At neque sobrie neque caste volunt vivere nec injurias perpeti. Cur ita ? Quia durum est ac difficile.

3617. IV, VII, 17. Ne crepitu quidem digiti dignum

Athenaeus libro XII de Sardanapali epitaphio loquens : Καὶ τελευτήσας δείκνυσιν ἐν τῷ μνήματος τύπῳ τοῖς δακτύλοις οἴου καταγέλωτός ἐστι ἄξια τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, οὐκ ἄξια ὄντα ψόφου δακτύλων, id est Et mortuus declarat in monumenti statua digitis quam deridiculae sint res hominum, ne digitorum quidem crepitu dignae. Mox Aristobulus apud eundem indicat Sardanapali sepulchro impositam fuisse statuam, dextrae manus digitis ea specie compositis qua solemus edere crepitem. Et gestus is et proverbium in hodiernum usque diem manet apud nostrates, cum aiunt Ne hujus quidem facio.

10 **3618. IV, VII, 18. Coriaceum auxilium**

Σκυτίνη ἐπικουρία, id est coriaceum sive pelliceum auxilium apud Atticos infirmum et imbecille dicebatur. Refertur apud Hesychium. Athenaeus libro XII indicat dictum in quendam Sannyrionem macilentum, quod praeter pellem nihil haberet. Apud eundem libro xiii. Antiphanes philosophos macilentos notans : Μετὰ σοφιστῶν, νῆ Δία, λεπτῶν, ἀσίτων, σκυτίνων, id est Cum sophistis per Jovem macilentis, impastis, pelliceis. Tales erant olim philosophi et hodie sunt qui vultu tristes vendunt sanctimonias.

3619. IV, VII, 19. Tanagraeus coetus

20 Obesum ac praegrandi corporis mole Ταναργαῖον κῆτος appellabant a Tanagra, Boeotiae civitate, quam Homerus Γραῖαν vocat, Lycophron Poemandriam appellat, maritimam, ad quam delatus cetus immani magnitudine proverbio locum dedit. Refertur ab Athenaeo libro XII.

3620. IV, VII, 20. Legatus non ceditur, neque violatur

Scholiastes in Iliados quartum refert hoc proverbium : Πρόεδρος οὐ τυπτεται οὐδὲ ὑβρίζεται, id est Orator nec percutitur nec violatur, quod praeconum genus olim habitum fuerit sacrum. Id jure gentium receptum est, ut legati publica fide veniant et redeant inviolati, etiam si perferant atrocias, quales erant olim faciales ac patres patrati. Nunc in mediis etiam bellis caduceatoribus parcitur. Deflecti poterit ad bene monentem sive recta consulentem sive contionantem libere : Legatus est, refert mandata sui principis aut : Agit negotium publicum, non est fas illi vim admovere.

10 **3621. IV, VII, 21. Herculani lecti**

Ἡράκλειοι στρωμναί, id est Herculani lecti dicebantur molles ac delicati. Testis est Athenaeus libro XII. Quod dictu mirum est, cum Cynici sibi vindicent Herculem, quemadmodum hodie Carmelitae sibi vindicant prophetam Eliam. Sed is qui haec loquitur apud Athenaeum hoc agit ut persuadeat Herculem mollem ac voluptariam egisse vitam, caeterum quae de illius laboribus feruntur apud poetas mera esse figmenta. Sic homines blandiuntur suis vitiis.

3622. IV, VII, 22. Ἀποσκυθίσαι

20 Athenaeus libro XII narrat quod Scythae cum multis calamitatibus premerentur, per lusum ac delicias omnibus populis quibus imperabant detondebant comam, unde caeteri rasuram ignominiae ludibriique causa factam appellabant ἀποσκυθίσαι. Simile quiddam legimus ii. Regum libro, capite x. : Anon rasi dimidium barbae servis David praeciditque vestes usque ad nates, nimirum ignominiae causa. Quae res atrocis belli causa fuit. Convenit in quosdam asperis moribus quibuscum vix quisquam habet commercium, nisi discedat cum ignominia.

3623. IV, VII, 23. Macilentior Leotrephide

Λεπτότερον Λεωτρεφίδου καὶ Θαυμάντιδος, id est gracilius Leotrephide ac Thaumantide. Leotrephides insigni macilentia corporis comicomum salibus locum dedit, in quem Hermippi versus referuntur apud Athenaeum libro XII :

Θύουσιν ἤδη βοῖδια

Λεωτρεφίδου λεπτότερα καὶ Θαυμάντιδος, id est

Immolant nunc buculas

Exiliores Leotrephide ac Thaumantide.

Notatus est a multis et Cinesias poeta procero sed tam gracili corpore ut corticibus
10 arborum circumcinxerit, ne inflecteretur, ob id ab Aristophane dictus φιλύρινος.
Nobilitatus est et Phileta poeta, qui globos plumbeos pedibus addebat, ne ventis
abriperetur : tanta erat corpusculi tenuitas. Congruet in homines exiles ac praetenues.
Jucundius erit, si transferatur ad inopiam ingenii, aut dictionem aridam, jejunam et
exanguem.

3624. IV, VII, 24. Cape nihil et serva bene

Λάβε μηδὲν καὶ κράτει καλῶς, id est Cape nihil et serva bene. Videtur in eos
dictum qui, cum doceant frivola, tamen jubent auditores meminisse. Galenus De
Platonis et Hippocratis placitis libro III : Οὕτω γὰρ μόνως, οἶμαι, πεισθήσεται τὸ
κατὰ τὴν παροιμίαν λεγόμενον ὑπάρχειν αὐτῇ, τό Λαβὲ μηδὲν καὶ κράτει καλῶς,
20 id est Siquidem hoc uno modo persuadebitur, quod adsit illi illud proverbii Cape
nihil et serva bene ! Congruet in doctrinam inutilem ac falsam.

3625. IV, VII, 25. Μυιοσόβαι

Et hodie vulgo dicuntur μυιοσόβαι, id est muscarum abactores, qui frivolis
officiis cuiquam observiunt. Quod a Persarum delitiis natum indicat Athenaeus libro
XI, qui in conviviis μυιοσόβας adhibeant, quod nunc apud Italos plebeium est. Et

μυιοσοβεῖν est abigere muscas, quod quadrabit etiam in illos qui tenere amant quempiam, ut minimo etiam illius incommodo offendantur, ut conveniat cum illo quod alibi retulimus ex Homero :

Ὡς ὅτε μήτηρ

Παιδὸς ἐέργει μυῖαν, ὅθ' ἡδέι λέξεται ὕπνω, id est

Non secus atque genitrix

Muscam arcet puero somno mulcente cubanti.

3626. IV, VII, 26. Miserior monomachis

Non caret proverbii specie quod ex Posidippo comico refert Athenaeus libro
10 IV : Τῶν μονομαχούντων ἀθλιώτερος, id est Miserior his qui monomachiam
exercent. Nam hi durissima lege committuntur ut aut alter aut uterque pereat.
Carmen sic habet :

Ὁ μὴ πεπλευκῶς οὐδὲν ἐώρακεν κακόν·

Τῶν μονομαχούντων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι, id est

Vidit mali nil navigandi qui est rudis :

Ipsis monomachis miseriores nos sumus.

Hos Latini vocabant gladiatores, quo spectaculo cum nihil possit immanius esse, tamen olim Romanis erat in deliciis. Lepidius fiet, si transferatur ad contentionem cum homine improbissimo susceptam, quasi pugnam dicas gladiatoriam.

20 **3627. IV, VII, 27. Zenonium est et lentem coquere**

Timon Phliasius apud Athenaeum libro iv. : Καὶ Ζηνώνειόν γε φακῆν ἔψειν, id est Zenonis est et lentem coquere. Zenon Stoicorum princeps fuit, qui docet sapientem omnia recte facere, nec referre quid agat, sed in minimis pariter ac maximis sapientem esse sui similem. Ex quo consequitur ad lenticulam recte coquendam opus esse sapientia Zenonis. Natum ex apophthegmate quod refert Diogenes Laertius. Cum enim Zenon dissereret sapientem omnia recte facere,

quidam irridens objecit: Igitur et lenticulam recte coquet. Zenon annuit et collectionem approbavit. Serio licebit uti, cum dicemus esse viri boni etiam in rebus minutissimis sui similem esse aut egregium artificem in quacumque materia declarare qualis sit artifex.

3628. IV, VII, 28. Olivam ne comedas

Chrysippus apud Athenaeum libro X in opere Περί τοῦ καλοῦ tradit hujusmodi sententiam: Μή ποτε ἐλαίαν ἔσθι', ἀκαλήφην ἔχων χειμῶνος ὥρα, id est Ne quando comederis oleam, cum habeas urticam hiberno tempore. Opinor illum sentire de herba, non de pisce. Nec usum adagii video nisi si quando significabimus
10 extremam victus parsimoniam, ut nec urticae quicquam adhibeatur condimenti. Mox subjicit βολβοφακῆν velut delicias, cibi genus, ut Graeca vox indicat, ex bulbis et lenticula confectum: βολβοφακῆν, βαβαί, βαβαί. Urtica calida est, sed minoris constat quam oleum. Subindicat autem aestivis mensibus nec oleo nec urtica opus esse. Talis victus decebat istos qui sibi videntur Pauli et Antonii, luxu propiores Sardanapalo.

3629. IV, VII, 29. Olla lenticulum attigit

Epicharmus apud Athenaeum eo quem modo citavimus loco: Χύτρα δὲ φακέας ἤψετο, Sed olla lenticulam attigit. Conveniet in eos qui vehementer propensi sunt ad aliquid, velut huc nati, ut ultro nulla data occasione se conferant ad id quod
20 appetunt. Olla fictilis videtur amare lentem ac veluti ultro venire ad lentem. Simile illi quod alibi retulimus Ipsa olera olla legit, et Equum in planiciem.

3630. IV, VII, 30. Qui non zelat

Divus Augustinus adversus Adimantum capite XIII indicat vulgo jactatum Qui non zelat non amat. Quod sane et hodie fertur cum negant illic esse amorem ubi non est zelotypia. Verum est ex amoris vehementia nasci zelotypiam, sed eadem

interdum nascitur ex inopia mentis. Deus in arcanis litteris zelotes dictus est, quod solus amari velit nec patiatur quicquam amari praeter ipsum nisi ametur propter ipsum.

3631. IV, VII, 31. Lens deus

Apud Athenaeum libro IV refertur hic trimeter ut apparet proverbialis :

Φακός σε δαίμων καὶ φακὴ τύχη λάβοι, id est

Te lens deus corripiat et fortuna lens.

Φακός dicitur lens cruda, φακὴ cocta, ut indicat Etymologus. Conveniet, quoties eadem ad fastidium iterantur. Daemon autem Graecis fortunam sonat, unde
10 cacodaemones dicuntur infelices, et idem sonat τύχη, nec interest nisi quod daemon est mas, τύχη femina.

3632. IV, VII, 32. Trabs in omnibus

Δοκὸς δ' ἐπὶ πᾶσι τέτυκται, id est Trabes in omnibus facta est. Videtur hemistichium ex poeta quopiam, quo significatum est nihil esse tam certum quin
obstet scrupulus cogens nos ad exactiorem rei considerationem. De trabe in oculis meminit evangelium. Porro Graeca vox δόκος anceps est ad trabem, quam δοκὸν malunt sonare, et ad considerationem, quam δόκον. Notum est illud Socratis φρόντισον, id est Sollicite considera. Diverbium refert Galenus De differentiis pulsuum libro III. Translatum apparet ab aratione, quam difficilem reddit trabs
20 subinde occurrens in arvo proscindendo.

3633. IV, VII, 33. Ex libro gubernatores

Galenus in libro quem conscripsit de suis libris : Ἀλλ' οἱ μὴ μαθόντες παρὰ διδασκάλους, ἐθικότες δὲ κατὰ τὴν παροιμίαν τοῖς ἐκ βιβλίου κυβερνήταις ταῦτα ζητοῦσι, id est Caeterum qui non didicerunt sub praeceptoribus, sed juxta proverbium assueti sunt gubernatoribus e libro, istiusmodi quaerunt. Idem libro de

compositione pharmacorum tertio : Ἐοικυῖα τοῖς κατὰ τὴν παροιμίαν λεγομένοις ἐκ βιβλίου κυβερνήταις, id est Adsimilis iis qui proverbio dicuntur gubernatores e libro. De mutis magistris alibi dictum est.

3634. IV, VII, 34. Fractis auribus

Galenus contra Thrasybulum : Ὡν ἐστὶ τὰ θαυμαστὰ ταυτὶ συγγράμματα, νῦν ὑπὸ τῶν τὰ ὦτα κατεαγόντων περιφερόμενα, id est Quorum sunt admirandi isti libri qui circumferuntur ab his qui fractas gerunt aures. De pugilibus, ni fallor, sentit, qui postea facti medici scribunt libros, aut potius de libris imperitorum medicorum, qui leguntur a pugilibus, qui solent habere laceras aures more suum, oculos
10 sugillatos, totam faciem tuberibus notatam, ex arte quam exercent. Galenus enim crebro destomachatur in athletarum genus. Usus est hoc adagio Plato in Gorgia, nec satis liquet quo sensu. Etenim cum Socrates dixisset se audire quod Pericles reddidisset Athenienses deteriores, nimirum ignavos ac timidos, loquaces et avaros, ut primus mercenaria stipendia instituisset, Callicles respondet : τῶν τὰ ὦτα κατεαγόντων ἀκούεις ταῦτα, ὦ Σώκρατες, id est Ab his qui aures habent fractas audis ista, o Socrates. Sentit, opinor, de athleticis et barbaris, quibus ignavi videntur a militari ferocia alieni. Hanc conjecturam meam tantisper valere volo dum aliquid adferetur exploratius. De perforatis auribus dictum est alias. Conveniet in hominem pugnacem et ut notantem multos, ita notatum a multis.

20 **3635. IV, VII, 35. Corvus albus**

De raris inventu dixit Juvenalis : Corvo quoque rarior albo. Ammianus in epigrammate :

Θᾶπτον ἔην λευκοὺς κόρακας πτηνάς τε χελώνας

Εύρεῖν, id est

Aut albus corvus prius aut testudo volucris

Invenietur.

Galenus libro Περὶ φυσικῶν δυνάμεων primo, taxans Lycum quendam qui nec Erasistratum sequeretur nec ipse verum adferret, ait : Ὅστε ὁ Λύκος οὐτ' ἀληθῆ λέγων φαίνεται οὔτε Ἐρασιστράτεια. Λευκῶ τοίνυν κατὰ τὴν παροιμίαν ἔοικε κόρακι μῆτε αὐτοῖς τοῖς κόραξιν ἀναμιχθῆναι δυναμένῳ διὰ τὴν χροάν μῆτε ταῖς περιστεραῖς διὰ τὸ μέγεθος, id est Itaque Lycus, dum palam est eum neque vera loqui neque eadem cum Erasistrato, similis videtur albo corvo, qui nec ipsis corvis admisceri possit ob colorem nec columbis ob magnitudinem. Conveniet in hominem sui ingenii et alienum a sensu communi. Sunt enim quos pudet usquam cum quoquam consentire, quasi nihil verum sit nisi diversum sit.

10 **3636. IV, VII, 36. Asino fabulam**

Galenus Περὶ φυσικῶν δυνάμεων libro III : Τοῖς δ' ἄλλοις οὕτω γενήσεται τὸ γράμμα περιττόν, ὡς εἰ καὶ μῦθον ὄνῳ τις λέγει, id est Reliquis vero tam inutile fuerit scriptum quam si quis asino narret fabulam. Extat in Graecorum collectaneis Ὅνῳ τις ἔλεγε μῦθον, ὁ δὲ τὰ ὦτα ἐκίνει, id est Asino quispiam narrabat fabulam, at ille movebat aures. Ad hoc allusit Galenus libro De differentia pulsuum secundo : Ἐπὶ τούτοις ὁ μὲν γέρον ὥσπερ ὄνος ἔσειεν ἤδη τὰ ὦτα, id est Ad haec senex quidem ille velut asinus quatibat auriculas – opinor, quod non assentiretur. Existimo nobis de his alias dictum nonnihil.

3637. IV, VII, 37. Sub aliena arbore fructum

20 Ex aliena arbore fructum legere dicuntur qui fruuntur aliorum laboribus. Ita Fabius apud Livium libro Ab urbe condita X : Fabius, inquit, quam arborem conseruisset, sub ea legere alium fructum indignum ducere. Finitimum est illi Alienam messem metis.

3638. IV, VII, 38. Milium terebrare

Κέγχρον τρυπᾶν, id est milium perforare dicuntur qui in re difficili, sed prorsus inutili laborant. Galenus libro De praescientia, taxans sophistas, qui putant philosophiae studium vehementer inutile, sic loquitur : Ἀλλ' ἀπάντων μαθημάτων ἀχρήστατον τοῦτο νενομήκασιν, ὁμοίως τῷ κέγχρον τρυπᾶν, id est Quin potius omnium disciplinarum hoc existimant inutilissimum, perinde ut milium perterebrare. Sic enim arbitramur legendum, cum in aeditis libris habeatur τὸ κέγχρον. Id est minutum leguminis genus, quod haud facile perterebres gemmarum more, cum perterebrati nullus sit usus. Simile studium fuit illius qui grana milii e
10 longinquo mittebat per foramen acus.

3639. IV, VII, 39. Lanam in officinam fullonis

Qui praepostere rem gerunt, veluti si quis theologo committat puerum in grammaticis rudimentis instituendum, lanam in officinam fullonis ferre dicitur. Fullonum enim ars non rudem lanam, sed jam contextum pannum tractat. Galenus De differentia pulsuum libro II : Ὅστις δὲ ἀκριβῶς τούτοις ἐπεσθαι βούλεται, γεγυμνάσθαι πρότερον χρὴ περὶ τὰς κατηγορίας. Τὸ γὰρ τοῦ Ἀρκεσιλάου καλόν, ὡς οὐδείς πόκον εἰς γναφεῖον φέρει. Τάξις γάρ ἐστιν ὥσπερ ἐρίων ἐργασίας, οὕτω καὶ μαθημάτων διδασκαλίας, id est Quod si quis haec exacte velit assequi, prius exercitatum esse oportuit circa praedicamenta. Nam scitum est quod dixit
20 Arcesilaus : Nemo defert lanam in officinam fullonis. Quemadmodum enim est ordo in operandis lanis, ita est et in disciplinis. Refert hunc inter Academicos Laertius, qui solitus sit non ferre eos qui liberales disciplinas non suo tempore attingerent, ut si quis velit discere poeticen aut rhetoricen, ignarus grammatices.

3640. IV, VII, 40. De fumo ad flammam

Ammianus Marcellinus libro XIV : Utque solet manum injectantibus fatis hebetari sensus hominum et obtundi, his illecebris ad meliorem expectationem erectus egressusque Antiochiam, Melevo dictante, prorsus ire tendebat de fumo, ut proverbium loquitur vetus, ad flammam. De eo dictum qui se a rebus dubiis in praesens exitium coniecit. Alibi retulimus ex Plauto Flamma fumo est proxima.

3641. IV, VII, 41. Calicum remiges

Κυλίκων ἐρέται, id est calicum remiges dicti sunt qui assidue perpotarent, vinum pro remo ducentes. Ita Dionysius cognomento Aereus apud Athenaeum libro
10 x. in Elegiis :

Κἄν τινες οἶνον ἄγοντες ἐν εἰρεσίᾳ Διονύσου

Συμποσίου ναῦται καὶ κυλίκων ἐρέται, id est

Si qui vina trahunt in remigio tibi, Bacche,

Potandi nautae, remigium calicum.

Ingens poculum quasi sinus est. In hoc trahunt non remis, sed lingua neque raro faciunt naufragium, jactura cum pecuniae tum mentis.

3642. IV, VII, 42. Ab unguibus incipere

Ἐκ τῶν ὀνύχων ἄρχεσθαι dicuntur qui a levissimis minimeque ad rem pertinentibus ordiuntur. Ita Basilius in epistola quadam : Καταγέλαστόν ἐστιν ἐκ
20 τῶν ὀνύχων ἄρχεσθαι καὶ μὴ αὐταῖς αὐτῶν κεφαλαῖς διαλέγεσθαι, id est
Ridiculum est ex unguibus initium sumere ac non potius cum ipsis illorum capitibus colloqui. Caput rei dicitur quod est illius praecipuum. Usus erit, quoties admonebimus ut omissis parergis ac frivolis agatur de causa aut, si quis velit emendare reipublicae statum, ordiatur a principibus potius quam ab humilibus, qui non multum adferunt momenti vel ad perniciem civitatis vel ad salutem.

3643. IV, VII, 43. Muscae

Μυῖαι olim dicebantur qui delectabantur aliena mensa, quos Plautus muribus comparat semper alienum edentibus cibum. Apud Athenaeum libro sexto parasitus quispiam se muscae confert :

Λειπνεῖν ἄκλητος μυῖα, id est

Quod invocatus coenitare amo, musca sum.

Advolat enim hoc insectum ad cibum alienum et aegre potest abigi. Apud eundem Hegesander narrat, cum Alexander dixisset se morderi a muscis – sic vocabat parasitos – jamque conaretur illas abigere, Cinesias, unus ejus ordinis qui forte
10 aderat : Profecto aliae muscae siticulosae magis urgebunt te semel gustato tuo sanguine. Extat apologus de erinacio, qui voluit vulpi μυιοσόβης esse. Plautus in Mercatore deflexit ad hominem curiosum et ad omnia advolantem :

Musca est meus pater, nihil pote illum clam haberi,

Nec sacrum nec tam prophanum quicquam est quin adsit ibi ilico.

3644. IV, VII, 44. Baeon malus piscis

Athenaeus libro VII testatur apud Atticos fuisse proverbium Μή μοι βαίων· κακὸς ἰχθύς, id est Ne mihi baeon, piscis nequam. Nec indicat usum proverbii, tantum ostendit apud Epicharmum βαίονα dictum pisces quendam. Nomen inditum videtur a brevitate. Laudantur enim magni pisces. Dicitur in hospitem
20 ingratum ac molestum.

3645. IV, VII, 45. De sportula coenare

Athenaeus libro octavo. Graeci τὸ ἀπὸ σπυρίδος δεῖπνον, id est coenam e sportula proprie vocabant, quoties aliquis sibi parasset coenam eaque in sportulam composita iret apud alium coenaturus. Quod genus et hodie durat inter homines frugi, qui nec gravari volunt sumptu nec alios gravare. Lepidius erit, si transferatur

ad eum qui sic adit discendi gratia ut ipse vicissim adferat quod deceat, ut fiat eruditionis permutatio.

3646. IV, VII, 46. Tibicen vapulat

Eubulus apud Athenaeum libro ix. ait fuisse morem, si quid peccasset coquus, tibicinem solere vapulare. Philyllius apud eundem :

Ὅτι ἂν τύχη

Μάγειρος ἀδικήσας, τὸν ἀύλητὴν λαβεῖν

Πληγᾶς, id est

Quicquid coquus

10 Peccaverit, tibicen accipere solet

Plagas.

Proinde coquus quispiam apud eundem ait se non rem priscam, sed ab ipso inventam narrare, ἵνα μή, inquit, ὁ ἀύλητὴς πληγᾶς λάβῃ, id est ne tibicen vapulet – ob id, opinor, quod coquos laedere tutum non sit, juxta sententiam aliquanto post apud eundem citatam :

Οὐδεὶς μάγειρον ἀδικήσας ἀθρῶος διέφυγεν, id est

Nullus homo laeso indemnus evasit coquo.

Quanquam Graecus versiculus non vacat mendo.

3647. IV, VII, 47. Execrationes serere

20 Ἄρᾶς ἐπισπιῖραι, id est execrationes serere dicebantur qui diris devoverent aliquem. Inde natum quod apud Cyprios esset solenne, quoties sererent hordeum, addito sale devovere quibus male vellent. Tantum Hesychius. Docet Plinius quaedam non feliciter seri nisi cum conviciis, esse etiam genus quod terrae infoditur ac, pede compressa terra, additur execratio Ne unquam exeas ! De Lindiorum sacro diximus alias.

3648. IV, VII, 48. Aqua et terra reddamini

Ὑδωρ καὶ γαῖα γένοισθε, id est In terram vertamini aquamque, pro eo quod est : Redigamini in nihilum ac pereatis. Hemistichium hoc sic refertur ab Hesychio quasi proverbio jactatum. Sumptum est autem ex Iliados H. Nam his verbis Menelaus increpat Graecorum ignaviam, quod nullus auderet cum Hectore provocante monomachiam suscipere :

Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν πάντες ὕδωρ καὶ γαῖα γένοισθε.

Interpretatur Plutarchus in vita Homeri et Alexander Aphrodiseus libro primo, problemate LXXVII reddit causam physicam cur ita locutus sit Homerus. Ex terra et
10 aqua gignuntur omnia et in haec resolvuntur omnia. Ab hac forma non abhorret quod ex Epicharmo citat Plutarchus in Consolatione ad Apollonium : Συνεκρίθη καὶ διεκρίθη καὶ ἀπῆλθεν ὅθεν ἦλθε πάλιν, γὰ μὲν εἰς γᾶν, πνεῦμα δὲ ἄνω τί τῶνδε χαλεπόν ; οὐδὲ ἔν, id est Concreta sunt et discreta sunt, et abierunt rursum unde venerant, terra quidem in terram, spiritus vero sursum. In his quid acerbum ? Nihil. Loquitur de morte, quae est dissolutio corporis et animae. M. Tullius libro Tusculanarum quaestionum tertio citat ex Euripide :

Reddenda est terrae terra, tum vita omnibus

Metenda, ut fruges. Sic jubet Necessitas.

Hanc sententiam Antiochus scribit placuisse Chrysippo, sed dissentiente Carneade.
20 Eandem sententiam ἀνιγματικῶς protulit Ecclesiastes Hebraeus. Denique Aristoteles Rhetoricorum libro ii subindicat qui olim servitutem profitebantur, eos terram et aquam domino tradere solitos, velut omnium rerum jus abdicantes et in herum transferentes : Καὶ ὅτι, inquit, δίδοναι γῆν καὶ ὕδωρ δουλεύειν ἐστὶ, id est Et quod dare terram et aquam servire est.

3649. IV, VII, 49. Mars communis

Incertum ac varium belli eventum notant hoc dicto : Ἄρης κοινός, id est Mars communis. Sumptum est ex Homericæ Iliados Σ :

Ἐυνὸς Ἐυνάλιος, καίτοι κτανέοντα κατέκτα, id est

Communis Mars inque vicem perimit perimentem.

Quod dictum Aristoteles libro Rhetoricorum secundo inter proverbiales sententias commemorat. Rursus eodem libro :

Νίκη δ' ἀπαμείβεται ἄνδρας, id est

Nunc his, nunc illis contingit vincere.

- 10 Titus Livius belli Punici libro X : Cum tuas vires tum vim fortunæ Martemque belli communem propone animo ; utrinque ferrum, corpora humana erant ; nusquam minus quam in bello eventus respondent. Rursus Ab urbe condita libro VIII : Quid illum facturum fuisse, si, quod belli casus ferunt Marsque communis, adversa pugna evenisset ? Iterum eodem libro : Nostra certamina, Romani, non verba legatorum nec hominum quisquam disceptator, sed campus Campanus, in quo concurrentum est, et arma et communis Mars belli decernet. Et in eodem alias : Ibi in conciliis Numitius imperator eorum, affirmando communem vere Martem belli utramque aciem pari caede prostravisse et caetera. Rursum libro Ab urbe condita VII. Samnitium inquit bellum ancipiti Marte gestum. Apud eundem frequens est Aeque Marte discessum
- 20 est, quoties neutri parti cessit victoria. M. Tullius Philippica undecima : Sed ut concedam incertos exitus esse belli, Martem communem, tamen pro libertate vitæ periculo decernendum. De Marte communi nonnihil attigimus in proverbio Omnium rerum vicissitudo. Porro Ἐυνάλιος Homero Mars dicitur ab Ἐυνώ, quam belli fortunam esse putant.

3650. IV, VII, 50. Lex in manibus

Ἐν χειρῶν νόμῳ, id est lege manuum dicitur, cum res vi geritur, non ex praescripto legum. Aeschines contra Timarchum: Φυλακτέον δὲ τοῖς μὲν ὀλιγαρχικοῖς καὶ τοῖς τὴν ἄνισον πολιτείαν πολιτευομένοις τοὺς ἐν χειρῶν νόμῳ τὰς πολιτείας καταλύοντας, id est His vero qui sequuntur oligarchiam et apud quos inaequalis est reipublicae administratio cavendi sunt qui lege quae est in manibus sita civitatis statum labefactant. Manuum legem appellat violentiam sive jus belli. Usus est in hunc sensum Polybius Historiae libro primo: Τῶν δὲ πολεμίων οὐς ποτε κρατήσῃε, τοὺς μὲν ἐν χειρῶν νόμῳ διέφθειρε, τοὺς δὲ ζωαργείᾳ πρὸς αὐτὸν εἰσαναχθέντας ὑπέβαλε τοῖς θηρίοις, id est Ex hostibus quoscumque devicisset aliquando alios violenta manu perimebat, eos vero qui vivi capti ad eum adducebantur bestiis objiciebat. Rursus libro secundo: Ἐν δὲ τούτῳ τῷ καιρῷ συνέβη Γάιον μὲν τὸν ὑπάτον παραβόλως ἀγωνιζόμενον ἐν χειρῶν νόμῳ τελευτῆσαι τὸν βίον, id est Per idem hoc tempus accidit ut Caius consul, dum audacius pugnat, manuum lege vitam finierit. De αὐτῇ κυρία dictum est alias. Apud Plautum servus quispiam minitatur se manu litem acturum.

3651. IV, VII, 51. Nihil inanium quam multa scire

Apud Athenaeum libro XIII. Hippon qui dictus est ἄθεος citatur auctor hujus versiculi:

20 Πουλυμαθημοσύνης, τῆς οὐ κενεώτερον οὐδέν, id est

Non aliud mage inane puta quam plurima scire.

Citatur idem ex Timone:

Πουλυμαθημοσύνης, τῆς οὐ κενεώτερον ἄλλο.

Conveniet in eos qui malunt multa discere quam utilia. Hebraeus Ecclesiastes non abhorret ab hac sententia: Qui apponit scientiam apponit et dolorem et in multa scientia multa indignatio. Contra laudata est Hippiae πολυμάθεια.

3652. IV, VII, 52. Κύκλω περιέλκειν

Qui arte circumagit quempiam, ut, cum se putet aliquid egisse, nihil egerit, aut in idem recidat unde volebat extricari, κύκλω περιέλκεσθαι dicitur. Ita Plato in Charmide : ὦ μιαιρέ, ἔφην ἐγώ, πάλαι με περιέλκεις κύκλω ἀποκρουπτόμενος, id est O scelerate, inquam, jamdudum me in orbem circumagis non sentientem. Fit enim hoc arte sophistica, ut qui contra disputat, post asseveret ambagibus circumactus quod prius negabat, aut contra. Metaphora ducta ab equis, qui circumacti eo reducuntur unde prius resiliabant pavidi. Similis ludus exercetur in labyrinthis. Confine illi In easdem ansas incidisti.

10 **3653. IV, VII, 53. Jovis lac**

Quod insigniter esset lautum in cibus Jovis lac veteres appellabant. Euripidus apud Athenaeum libro XIV :

Καὶ τυρὸς ὅπιας ἐστὶ καὶ Διὸς γάλα, id est

Est succulentus caseusque et lac Jovis.

Apud eum frequenter inter ciborum delicias commemoratur Διὸς ἐγκέφαλος, de quo alias diximus. Persae si quid esset exquisite lautum appellabant Διὸς καὶ βασιλέως ἐγκέφαλον, id est Jovis et regis cerebrum, propterea quod rex Persarum solet dare praemium honorarium, si quis novum aliquod edulii genus repperisset. Clearchus apud eundem libro XII quanquam eadem, multis aliis verbis commemorat.

20 Videntur antiqui quicquid eximium videri volebant Jovi tribuisse. Inde illud e satyra : Et Jovis auribus ista servas.

3654. IV, VII, 54. Maesonica dicteria

Dicteria petulantius jacta prisci maesonica vocabant : σκώμματα μαισωνικά, a Maesone quodam histrione comoediarum Megarensi, cujus inventum est persona quam a repertore Graeci μαίσωνα vocant ; repperit enim personam famuli et coqui.

Quin et veteres Graeci coquum urbanum μαίσιωνα vocabant, exterum τέπιγα. In comoediis autem semper inducuntur coqui dicaces, praesertim apud Plautum. Id testatur Philemon alicubi :

Σφίγγ' ἄρρεν', οὐ μάγειρον εἰς τὴν οἰκίαν

Εἴληφ'· ἀπλῶς γὰρ οὐδέν, μὰ τοὺς θεούς,

Ἵν λέγει συνήμι, id est

Recepi in aedes non coquum, sed masculam

Sphingem ; nihil enim per deos intelligo

Simpliciter ex his quae loquitur.

10 Convenit cum Hipponacteo praeconio.

3655. IV, VII, 55. Necessitas magistra

Suidas ex Carchedonio citat hoc proverbium :

Χρεία διδάσκει, κἂν ἄμουσος ἦ, σοφόν, id est

Catum e rudi reddit magistra necessitas.

Tempus, rerum usus ipsaque necessitas excitat ingenium ad discendas artes. Idem indicat Graecorum sententia Σοφία πενίαν ἔλαχεν, et apud Aristophanem Penia jactat se artium inventricem. A Persio venter dicitur

Magister artis ingeniique largitor.

Et, ut ait Qu. Curtius : Necessitas ignaviam acuit.

20 **3656. IV, VII, 56. Victus spinosus**

Βίος ἀκανθώδης, id est vita spinosa, aspera, dura ac prisca, qualem agebant illi quibus glandes erant loco placentarum. Suidas conjungit hoc Atticis proverbiiis quibus mollem ac delicatam vitam declaramus veluti contrarium. Idem indicat eodem sensu dici βίον ἀβιώτων, id est vitam non vitalem, hoc est tristem et insuavem. Nam Latinis interdum vivere dicuntur non qui spirant tantum, sed qui genialiter vivunt. Contra Graecis ἀβιώτως ἔκειν dicuntur quibus desunt vitae

praesidia. Aeschines *Adversus Timarchum* : Ἀτιμῶν τοιαύτην γυναῖκα καὶ τὸν βίον ἀβίωτον αὐτῇ παρασκευάζων, id est Ignominia notans ejusmodi mulierem et vitam non vitalem reddens. Turpiter enim vivere non est vivere. Potest intelligi et de accisis facultatibus. Idem in oratione *Περὶ τῆς παραπροσβείας* : Ἀβίωτον εἶναί μοι τὸν λοιπὸν βίον νομίζω, id est Reliquam vitam mihi non vivendam existimo, hoc est infelicem et calamitosam.

3657. IV, VII, 57. Bestia bestiam novit

Aristoteles libro *Rhetoricon* I inter similitudinis et affinitatis proverbialia refert et hoc : Ἐγνώκε δὴ θῆρ θῆρα, id est Novit profecto fera feram. Videtur fragmentum
10 iambici trimetri, utcumque depravatum est apud Aristotelem. Θῆρ Graecis bestia dicitur, sed proprie fera aut noxia, quod genus sunt apri, lupi et viperae ; unde hominem moribus efferatis ingenioque agresti θηριώδη vocant. Congruet, ubi convenit inter duos pariter improbos. Simile illi *Furemque fur cognovit et lupum lupus*.

3658. IV, VII, 58. Caeci praescriptio

Τυφλοῦ παρακέλευσις, id est caeci jussio sive exhortatio dicitur absurda, quoties ipse qui praescribit non intelligit quid dicat. Socrates apud Platonem in *Theaeteto*, redarguens absurdam *Theaeteti* praeceptionem jubentis ut qui rectam haberent opinionem rectae opinioni assentirentur, confert illius orationem loro aut
20 pistillo circumvolubili, sed rectius putat dicendum caeci jussionem : Τυφλοῦ δὲ παρακέλευσις ἂν καλοῖτο δικαιότερον· τὸ γάρ, ἃ ἔχομεν, ταῦτα προσλαβεῖν κελεύειν, ἵνα μάθωμεν ἃ δοξάζομεν, πάνυ γενναίως ἔοικεν ἐσκοτωμένῳ, id est Sed rectius caeci praescriptio dicatur, siquidem jubere ut ea quae habemus accipiamus, ut discamus ea quae opinamur, plane convenit homini insigniter caliganti. Alias relatum est nobis illud *Horatii* *Caecus* uti si monstret iter, item *Caeca* speculatio.

Clarissimo juveni Carolo Blonto Des. Erasmus Roterodamus. s. d

Totius operis nuncupationem tibi proxima editione communicatam, juvenis ornatissime, pater adeo non moleste tulit ut majorem in modum gavisus sit hoc ceu calcar additum ingenio tuo, licet ultro in Musarum campis haudquaquam instrenue currenti. Vir prudens juxta ac pius praeclarum lucrum interpretatus est habere te consortem atque aemulum in hoc bonorum genere, quod communione crescit verius quam minuitur, et in tantum non existimat suis commodis quicquam decessisse ut felicitatem suam judicet praeclare conduplicatam, si virtutes quibus ipse non vulgariter expolitus est, conspiciat in filium propagatas. Hanc igitur operis
10 accessionem adeo magnam ut per se justi voluminis instar haberi possit, visum est proprie tuo dicare nomini, quo simul et tu curras alacrius et ille gaudeat impensius, quippe qui pro sua singulari in te pietate parique modestia lubentius fruitur tuis bonis quam suis, imo magis ea ducit in suis bonis quae cernit in filio efflorescere quam quae in sese agnoscit maturuisse ; nam animi bona senium nesciunt. Macte istius animi esto, juvenis egregie, urge quod coepisti, perge indies et optimi parentis augere gaudium et tuam ipsius felicitatem omnibus numeris absolvere. Id perficies, si ad domesticum archetypum studia tua componens veram pietatem cum eruditione liberali conjunxeris et si nec generis claritas nec fortunae indulgentia nec aulica consuetudo nec uxoris charitas nec liberorum cura distrahet animum tuum a
20 Philologiae commercio.

Hic si quis objecerit nec humanum ingenium nec temporis angustiam tot simul negotia capere, quaeso ut tecum rationem subducas, quanta vitae pars aliis pereat in chartarum lusu et alea quantoque minore dispendio, majore voluptate, majore denique fructu tempus hoc transigatur in lectione bonorum auctorum. Totum itaque, mi Carole, parentem fac exprimas, hoc uno excepto, quod ille fere a cena ad noctem usque concubiam solitus sit immussare libris, ut saepenumero miratus sim id illi citra valetudinis offensionem cessisse.

Haec scripsi gemens ac moerens totusque mihi displicens, quod certum
audissem incomparabilem illum Guilhelmum Varamum archiepiscopum
Cantuariensem vitam commutasse morte, imo, ut melius dicam, ex hac vitae vmbra
in veram immortalemque vitam emigrasse. Meam deploro vicem, non illius. Is mihi
erat vere sacra ancora. Inieramus inter nos foedus συναποθνησκόντων, promiserat
commune sepulcrum, nec dubitabam quin ille, licet annis quatuordecim major, mihi
superstes esset futurus. Certe nec senectus nec morbus illum nobis ademit, sed casus
infelix, non tam quidem illi quam studiis, quam religioni, quam regno, quam
ecclesiae : tanta erat hominis pietas, tanta in consiliis prudentia, tanta in juvandis
10 omnibus benignitas. Nunc illa coelestis anima pro bona semente quam hic fecit,
messem apud Christum optimam metit. Ego interim semianimis hic haereo,
promissae fidei debitor, quam, nisi me fallit mentis praesagium, brevi sum
exoluturus. Pactio videri poterat comitatus, sed res clamat serium fuisse conventum :
adeo morte illius collapsus est animus nec ullis avocamentis erigi potest, sed ipso
etiam tempore, quod acerbissimis doloribus solet mederi, vulnus hoc magis ac magis
incrudescit. Quid multis ? Appellari me sentio. Commori juvabit hic incomparabili et
irrecuperabili patrono, modo per Christi misericordiam illic liceat ei convivere.
Praeclarum ille sidus fuit ecclesiae, nunc praeclarius accessit coelo. Utinam mihi
contingat veluti minutam stellulam adjungere soli meo !

20 Haec commemoratio non meo tantum dolori data est, sed tua quoque referre
judicavi praesulis omnium facile laudatissimi memoriam refricare, quo studiosius ad
geminum exemplar studia vitamque tuam componas, patrem et paternum amicum.
Bene vale.

Datum apud Friburgum Brisgoae, Calendis Octobribus, anno M.D.XXXII.

3659. IV, VII, 59. Ibyci equus

Ἰβύκειος ἵππος, id est Ibyci equus, in jocosum proverbialem abiisse videtur, de
iis qui nolentes praeter aetatem ac vires ad periculosum negotium adigerentur. Dicti

originem refert Plato in Parmenide : Ibyco poetae equus erat, jam annosus athleta, multis certaminibus detritus. Is cum ad certamen currui jungeretur, extimuit, videlicet expertus ejusmodi ludorum aleam. Ridente populo Ibycus surgens Equus inquit domini similis est, nam et ipse jam senex ad amandum compellor, equo suo sese comparans, quod ipse non minus intempestivus esset ad amores, quam vetulus equus ad certamen. Nam admonet hoc quoque Suidas, Ibycum vulgo male audisse ob adolescentulorum amorem. Hac imagine Parmenides queritur se senem adigi ad rerum difficilimarum explicationem. Huc allusisse videtur Horatius in Epistolis :
Non eadem est aetas, non mens et

10 Solve senescentem mature sanus equum, ne

 Peccet ad extremum ridendus et ilia ducat.

Fortasse, dum in hoc adagiorum pistrino versor, videboer alicui non multum dissimilis equo Ibyci. De Ibyci gruibus dictum est alias.

3660. IV, VII, 60. In crastinum seria

Εἰς αὐριον τὰ σπουδαῖα, id est In crastinum seria. Plutarchus in vita Pelopidae narrat hanc vocem apud Graecos abiisse in proverbium. Originem dedit Archias, vir opulentus ac potens, sed parum sobrius. Huic inter convivium allata est epistola. Qui pertulit admonuit ut statim legeret : de seriis enim rebus scriptam esse. Tum ille, vino madidus, risit : Οὐκοῦν, inquit, εἰς αὐριον τὰ σπουδαῖα, id est In
20 crastinum igitur seria, simulque acceptam epistolam pulvillo supposuit cui insidebat ac sermonem cum Phillida coeptum pergebat. Quin et hodie incivile est in conviviis tractare seria. Apud Hollandos adolescens audivi fabulam non alienam ab hoc adagio. Quidam in convivio accumbebat igni vicinior, ita ut ima vestis adureretur. Id animadvertens e convivis quidam Habeo inquit quod tibi nuntiem. Tum alter Si quid inquit tristius est, nolo audire in convivio, ubi convenit festiva laetaque esse omnia. Non est inquit admodum laetum. Mox alter Post convivium inquit seria. Ubi caenatum esset hilariter, Nunc inquit dicito quicquid voles. Ostendit illi vestem a

tergo enormiter adustam. Ibi stomachari coepit, quod non admonuisset in tempore. Volebam, inquit at tu vetabas : Μετὰ δεῖπνον σπουδαῖα.

3661. IV, VII, 61. Cuniculis oppugnare

Ὑπονόμοις πολεμίζειν, id est cuniculis bellare, dicitur qui non aperta vi, sed dissimulanter ac dolis rem gerit. Contra qui palam agit quod agit machinis agere dicitur. Caii Caesaris potentia jam ad manifestam tyrannidem spectante Catulus Luctatius, vir summae apud Romanos dignitatis, surgens in senatu ait : Οὐκ ἔτι ὑπονόμοις Caesar, ἀλλ' ἤδη μηχαναῖς αἰρεῖ τὴν πολιτείαν, id est Caesar non jam cuniculis, sed machinis tollit rem publicam. Suffossiones clam fiunt, machinae, hoc
10 est arietes, onagri, ballistae, palam admoventur. Dictum Plutarchus refert in vita Caii Caesaris. Plus veneris habebit, si ad res animi transferatur, veluti si quis dicat malos genios interdum oppugnare nos machinis, cum palam terrent aut illectant, interdum cuniculis, quoties falsa specie pietatis imponunt obrepuntque incautis.

3662. IV, VII, 62. Exitii nulla ratio

Ὀλέθρου οὐδεις λόγος, id est Exitii nulla ratio. Refert Plutarchus in vita Eumenis. Is cum satagens rerum suarum superiorem adisset Phrygiam, intra Celenas hibernavit. Ubi quoniam reperit Alcetam, Polemonem et Docimum de imperio contra ipsum decertantes, Τοῦτ' ἦν' ἔφη τὸ λεγόμενον Ὀλέθρου δὲ οὐδεις λόγος, id est Exitii nulla ratio, sentiens, opinor, cum imminet homini fatale exitium, deum
20 adimere consilium ac rationem. Apparet esse hemistichium carminis iambici Ὀλέθρου δὲ οὐδεις λόγος. Huic affine est quod habet Quintilianus libro V, de conjectura loquens : Praeterea, inquit, cur potissimum illo loco, illo modo sit aggressus, qui et ipse diligentissime tractatur pro eodem locus, an etiam, si nulla ratione ductus est, impetu raptus sit et absque sententia ; nam vulgo dicitur scelera non habere consilium.

3663. IV, VII, 63. Qui lucerna egent infundunt oleum

Plutarchus in vita Periclis refert Anaxagoram Pericli in administranda republica magno adjumento fuisse, verum ubi jam gravaret senectus et a Pericle publicis intento negotiis negligeretur, decreverat inedia finire vitam. Id ubi rescivit Pericles, accurrit ad aedes philosophi precibusque et lachrymis conatus est illum ab instituto revocare idque sua ipsius causa magis quam Anaxagorae. At ille jam agens animam dixit : ὦ Περίκλεις, καὶ οἱ τοῦ λύχνου χρεῖαν ἔχοντες ἔλαιον ἐπιχέουσιν, id est O Pericles, et quibus lucerna est opus infundunt oleum, exprobrans illi neglectum amici unde non vulgarem capiebat utilitatem, cum qui egent lucerna ob
10 usum qualemcumque curent illam, abstergentes atque infundentes oleum. Et quibus opus est fructu stercorent agrum.

3664. IV, VII, 64. In ventrem insilire

Ἐς τὴν γαστέρα ἐνάλλεσθαι, id est in ventrem irrumpere, dicitur qui curam omnem ad cibum ac potum confert. Ita Plutarchus de Lucullo in ipsius vita : Ἄτε δὴ μὴ θεατρικῶς μηδὲ ἐπιδεικτικῶς Λουκούλλου πολεμοῦντος, ἀλλὰ δὴ τοῦτο τὸ λεγόμενον εἰς τὴν γαστέρα ἐναλλομένου καὶ ὅπως ὑφαιρέσει τὴν τροφήν ἅπαντα πραγματευομένου, id est Utpote cum Lucullus jam non palam neque ad ostentationem bellaret, sed, quemadmodum dici solet, in ventrem impetum faceret, nihil non moliens ut hosti commeatum subtraheret. Non hic repetam quomodo
20 locum hunc vertit Leonardus Justinianus. Sunt quos non alia ratione melius vincas quam si ventrem impetas. Hujus stratagematis exemplum edidit nobis ille non minus eruditione quam stemmatis clarus Hermanus a Nova Aquila comes. A Dominicano quodam proscissus erat praefatiuncula quasi staret a Capnione, degenerans a majorum suorum moribus ac pietate. Expostulavit cum maledico, minitans omnia. Tanto magis ille ferociebat. Tandem amici comitis hoc iniere consilium. Denuntiarunt collegio, si maledicum abjicerent, se caeteros sodales pro innoxii habituros, sin

minus, in omnes velle retorquere quod omnium consensu maledicus ille fuisset ausus. Cum negligeretur denuntiatio, missus est qui interdiceret ne quisquam ex eo sodalitia colligeret ova caseosve in ditione comitis aut cognatorum illius. Neglectum est interdictum, itum est ad ooptochiam ac tyrologiam. Sed posteaquam irrumpentibus comitis famulis aegre evaserunt, orta inter sodales seditione maledicus ad conditiones pacis coactus chirographo testatus est se comitem semper habuisse et habere et habiturum esse pro docto, generoso et pio viro. Fassus est se illa scripsisse quae objiciebantur – neque enim licebat inficiari quod per typographos erat evulgatum – at quae scripserat in comitem non competebant nisi in hominem
10 degenerem ac impietatis fauctorem. Itaque suo chirographo nihil aliud effecit nisi ut maledicentiae adjungeret scurrilem impudentiam. Hac tamen satisfactione vir animi generosissimi vereque Christiani fuit contentus, me vehementer approbante. Puto huc respexisse Terentium cum ait : Pugnos in ventremingere ! Nam parasiti nulla parte magis laedi possunt quam ventre.

3665. IV, VII, 65. O domus anti, quam dispari domino dominaris !

Videtur et illud Ennii carmen proverbii asscribendum quod refert M. Tullius Officiorum libro primo :

O domus antiqua, quam dispari domino dominaris !

Id conveniet in disciplinam commutatam in pejus eorum vitio qui successerunt, velut
20 in domum, in urbem, in academiam, in monasterium aut collegium ad pejora degenerans. Quanquam suspicor carmen Ennianum in codicibus esse vitiatum, legendum autem : O domus Anti, quam dispari domino dominaris, ut notarit Antii successorem. Jam quoniam in dispari prima syllaba natura longa est, sublato s, quod Ennius subinde facit (nisi forte pro Anti mavis Anci aut Anni, quem Lucilius taxat alias) fit brevis itaque constat metrum. Scriba parum eruditus putans antiquam unicam esse dictionem mutavit antiqua, alius nolens omittere quod erat in plerisque codicibus adjecit quam. Respexit huc M. Tullius Philippica secunda : O tecta ipsa

misera, quam dispari domino – quanquam quomodo iste dominus ? – sed tamen quam a dispari tenebantur !

3666. IV, VII, 66. Sortem et usuram persolvere

Καὶ τὸν τόκον καὶ τὸ κεφάλαιον ἐκτίνειν dicuntur qui serius quidem sed
gravius puniuntur aut qui differunt vindictam, ut per occasionem laedant gravius.
Nam prorogatione crescit usura. Dion libello Περὶ τῆς ἀπιστίας : Ὡσπερ τὰ θηρία
πολλάκις ἡρεμεῖ κοιμώμενα ἢ ἐμπεπλησμένα, τὴν μὲν φύσιν οὐκ ἀπεβέβληκεν
τὴν αὐτῶν, παραπλησίως δὲ καὶ ἐκεῖνοι χρόνον τινὰ οὐκ ἔβλαψαν, ἔπειτα
συμβάσης προφάσεως καὶ τόκον, φασί, καὶ τὸ κεφάλαιον τῆς πονηρίας ἐκτίνουσι,
10 id est Quemadmodum noxiae bestiae saepenumero quietem agunt, sive cum
dormiunt sive cum cibo expletae sunt, quanquam naturam interim suam non
exuerunt, similiter et illi ad tempus aliquod non laeserunt, at ubi se dederit occasio,
et usuram, ut aiunt, et sortem malitiae persolvunt.

3667. IV, VII, 67. Ad incitas

Quos urgeret extrema necessitas, his res dicebatur ad incitas rediisse. Plautus
in Trinummo : Hem nunc, hic cujus est (subaudi : ager), ut ad incitas redactus !, id
est : ad extremam inopiam. Idem in Penulo :

Tace modo.

Profecto ad incitas lenonem rediget, si eas abduxerit.

20 Quin potius disperibit faxo quam unam calcem civerit.

Sed haud scio an hic legendum sit : unum calcum civerit. Nonius Marcellus admonet
incitam dici egestatem, et verum dicit, sed non absque tropo. Nam in his duobus
locis quae retulit e Plauto extremam quidem inopiam significat, at non statim
ubicumque ponuntur incitae significatur egestas. Lucilius incita dixisse videtur in
neutro genere :

Illud ad incita cum redit atque internecionem.

Item :

Commanducatus corrumpit, ad incita adegit.

At Isidorus libro XVIII usurpavit genere masculino, calculi inquiring partim ordine moventur, partim vagi. Qui vero moveri omnino non possunt inciti dicuntur. Cio moveo est, inciti quasi immobiles, quos Graeci dicerent ἀκινήτους. Satis liquet proverbium ductum a lusu calculorum, in quo erant certae lineae ad quas redactus calculus moveri jam non posset. Quadrabit et in eos qui confutati manifestis argumentis non habent quod respondeant, quod dialectici vocant metam silentii.

3668. IV, VII, 68. Centro et spatio circumscripta

10 Plutarchus in Praeceptis civilibus : Ἄν δὲ ἡ τὰ τῆς οὐσίας μέτρια καὶ κέντρον καὶ διαστήματι περιγραφόμενα πρὸς τὴν χρείαν, id est Quod si facultates modicae fuerint et centro et spatio circumscriptae ad usum. Sentit fortunas tam angustas ut, nisi certa dimensione dispensentur, non sint ad necessarios usus suffecturae. Veluti qui supputatione facta quantum habeant annui census, subducunt quantum quoque mense, quaque hebdomade, quoque die possint impendere. Quod si hospitis adventus aut similis casus fecerit sumptus paulo largiores, id sequentium dierum parsimonia sarcitur, ne non constet ratio. Idem De futili loquacitate docet responsionem esse κέντρον καὶ διαστήματι circumscribendam, ne quid respondeatur ultra quam requirit percontatio. Quidam enim de uno interrogati respondent de
20 pluribus. Metaphora translata est a circulo qui fit circino circumducto ; in medio centrum est immobile, hinc spatium undique aequale ad lineam obeuntem. Unde et circumscripta dicuntur quae certis finibus continentur.

3669. IV, VII, 69. Roscius

Roscius histrio tam erat felix in agendis fabulis ut quisquis in arte quapiam insignis esset, Roscius vocaretur. Id indicat M. Tullius libro De oratore primo : Itaque hoc est jam diu consecutus, ut in quo quisque artificio excelleret, is in suo genere

Roscius diceretur. Idem in secundo De oratore : Soleo saepe mirari eorum impudentiam qui agunt in scena gestum spectante Roscio. Quis enim se commovere potest, cuius ille vitia non videat ? Rursus in Bruto : Et in scena Roscium esse intelligat. Hic est ille Roscius Ciceronis concertator quem ornavit hoc elogio ut diceret virum fuisset tam bonum ut unus indignus esset qui in scenam prodiret et eundem tam praeclarum artificem ut solus dignus esset qui in scena versaretur. Eodem igitur tropo quo vehementer in consiliis callidum Daedalum vocamus, in laboribus patientem Herculem, in disputando invictum Achillem, in iudicando Aristarchum, patronum in causis agendis egregie dextrum Roscium licebit appellare.

10 **3670. IV, VII, 70. Philotesius crater**

Κρατήρ φιλοτήσιος dicitur quo in convivii conciliantur amicitiae. Qui mos etiamnum durat apud Germanos, quibus turpissimum est post acceptum philotesium poculum veterum offensarum quamvis capitalium meminisse. Ne iudices quidem admitterent actionem injuriarum. Plutarchus in commentario De fortuna Alexandri, qui barbaros armis, Graecos civilibus institutis conabatur ad humaniorem ac sanctiorem vitae rationem adducere, Ὡσπερ inquit ἐν κρατῆρι φιλοτησίῳ μίξας τοὺς βίους καὶ τὰ ἥθη καὶ τοὺς γάμους καὶ διαίτας, id est Velut in philotesio poculo miscens vitas, mores, conjugia ac vivendi rationes. Apud Plautum in Pseudolo servus ebrius diis proximum putat manu candida cantarum
20 dulciferum propinare mitissimam amicitiam. Hesychius indicat hanc φιλοτησίαν solere adhiberi post coenam, cum in signum amicitiae ex eodem poculo de eodem vino bibunt omnes. Qui mos apud nos nondum exolevit, sed rarior est ob metum novae leprae, qua plerique laborant. Asconius Pedianus in actionem adversus Verrem tertiam putat hoc esse quod M. Tullius criminatur Verrem cum suis potasse more Graeco. Nam vulgus existimat illos Graeco more bibere qui largius ac cyathis grandioribus bibunt. At ipse magis probat, ut intelligamus eos Graeco more bibere qui merum bibunt. Id autem solent facere Graeci, ut cum in convivio libant, primum

salutent deos, paululum e cyatho profundentes, dein amicos suos ; totiesque bibunt merum quoties deos aut charos suos nominatim vocant. Ita ferme Pedianus. Quidam putant hunc craterem etiam ἀγαθοῦ δαίμονος appellari.

3671. IV, VII, 71. Cithara incitat ad bellum

Plutarchus libro De fortuna Alexandri secundo declarat hunc versiculum apud Lacedaemonios solere decantari :

Ἐρποὶ γὰρ ἅντα τῷ σιδήρῳ τὸ καλῶς κιθαρίσδειν, id est

Vergit ad letale ferrum lepide cithara canere.

10 Quo significabant certis citharae modis sedari motus animorum, aliis addi vigorem ad praelium. Cum Alexander audisset Antigenidam tibia modos incipientem qui vocantur harmatii, adeo inflammatus est ut simul cum armis exurgens manus injecerit in proxime assidentes.

3672. IV, VII, 72. Bathyclis poculum

20 Βαθυκλέους κύλιξ, id est Bathyclis calix, dictum videtur in eos qui divitiis suis soli fruuntur, nemini quicquam impartientes. Apud Plutarchum in Convivio septem sapientum Ardalus quidam sic alloquitur Aesopum : Tu nunquam huc transmittes poculum ad nos, cum videas istos tamquam Bathyclis calicem inter sese transmittere, caeterum alii nemini impartientes ? Cui respondet Aesopus : At ne hoc quidem poculum est publicum. Siquidem uni Soloni jamdudum astat. Bathycles Graecis sonat profundae gloriae, quo nomine videtur fuisse quispiam dives sibi vivens sibi que bibens.

3673. IV, VII, 73. Lunae radiis non maturescit botrus

Plutarchus hunc Ionis senarium ceu proverbialem adfert, disserens quod luna, quoniam radios habet imbecilliores quam sol, excitare possit humores, concoquere non possit :

Μέλας γὰρ αὐταῖς οὐ πεπαίνεται βότρως, id est

Neque enim his niger maturus efficitur botrus.

Convenit in eos qui conantur quod ob defectum virium non queunt perficere. Refert idem in commentario De facie apparente in orbe lunae. Accedet plus veneris, si volentes significare disciplinas humanas non praestare felicitatem, dicamus : Μέλας γὰρ αὐταῖς οὐ πεπαίνεται βότρως. In αὐταῖς subaudiendum est ἀκτῖσιν, id est radiis.

3674. IV, VII, 74. Calliae defluunt pennae

Callias apud Graecos quispiam fuit qui per luxum ac libidinem patrimonium
10 abligurierat. In eum vulgaris jocus extitit : Καλλίας πτερορρουεῖ, id est Calliae defluunt pennae. Solet enim hoc interdum avibus accidere vel morbo vel certis anni temporibus, quemadmodum et quadrupedibus quibusdam mutantur pili aut villi. Unde et deplumati dicuntur ac detonsi qui facultatibus exuti sunt. Hoc verbum πτερορρουεῖν frequenter per jocum usurpatur apud Aristophanem in Avibus.

3675. IV, VII, 75. Ἐν πλάτει

Ἐν πλάτει dictum accipiendum interpretantur Graeci, cum paululum ultra praescriptum significant esse concedendum, praesertim in his quae sunt humanitatis. Veluti si quis pollicitus solutionem ad diem Augusti decimum reddat postridie. Julianus Pandectarum libro XLVI, titulo De solutionibus et liberationibus, capite
20 Ratum autem : Ratum autem dominus habere debet, mox cum primum certior factus est. Sed hoc ἐν πλάτει et cum quodam spatio temporis accipi debet. Et hunc Juliani locum citat Ulpianus eodem libro, titulo Rem ratam haberi, capite Quo enim. Rursus libro decimotertio, titulo De conditione triticaria, capite In hac actione, Verius est, inquit, quod Servius ait, condemnationis tempus spectandum : si vero desierit esse in rebus humanis, mortis tempus, sed etiam ἐν πλάτει secundum Celsum erit spectandum : non enim debet brevissimum vitae tempus aestimari. Iterum libro xxii.,

titulo De probationibus, capite penultimo : Nec hoc quaeritur, num aliquis meminerit quo die aut quo consule factum sit, sed num hoc aliquo pacto probari possit, quando id opus factum sit : et hoc Graeci ἐν πλάτει, dicere solent et caetera. Hactenus Pandectae. Verum illud ἐν πλάτει non norunt Caletii, qui ad horam undecimam jussi claudere portas civitatis statim ad primum nolae ictum ocludunt repulsis et qui foris stant et qui egredi cupiunt utrisque portae proximis. Cum denuntiatur anathema qui ad diem praescriptum non solverint, liberantur a fulmine, si ab eo die intra decimum quartum liberarint fidem suam. Haec ad juris aequitatem pertinent.

3676. IV, VII, 76. Per satyram

10 Variarum rerum mixturam sparsim nulloque ordine congestarum veteres satyram appellabant. Apparet vocem primum deductam a lascivia satyrorum temere nunc huc nunc illuc salientium. Hinc deflexa est ad cibi genus quod ex diversis herbarum formis conflatum est, praeterea ad lancem variis rerum generibus onustam, quae sic diis offerebatur, non dissimilis illi poculo quod Graeci πενταπλόον a quintuplici rerum differentia sive κέρονος a mixtura vocabant, de quo nobis supra dictum est. Festus ait saturam sive satyram dici cibum variis rerum generibus conditum aut legem aliis multis confertam legibus, itaque in sanctione legum ascribi solere : Neve per satyram derogato aut abrogato, cum significant totam legem esse servandam. Citat Annium Luscum ex oratione quam habuit
20 adversus Tyberium Gracchum : Imperium quod plebs per satyram dederat, id abrogatus est. Citat et C. Lelium ex ea quam pro se dixit : Postero die, quasi per satyram legem sententiis exquisitis in deditionem accipitur. Legem satyram interpretantur quae eadem multas res complectitur, quemadmodum Jugurtha acceptus est in deditionem, sed multis praescriptis conditionibus : ut triginta daret elephantos, pecus atque equos multos, cum magno argenti pondere. Usus est hoc adagio Justinianus in praefatione Pandectarum : Et primo quidem, inquit, anno hoc opus tradebatur legentibus non secundum edicti perpetui ordinationem, sed passim

et quasi per satyram collectum et utile cum inutilibus permixtum, maxima autem parte inutilibus deputata. Itidem Salustius in bello Jugurthino : Quasi per satyram sentiis exquisitis in deditionem accipitur. Haec Salustius dicit de Jugurtha, nec sunt in cujusquam oratione, nec ibi quisquam aderat Lelius ; unde necesse est locum apud Festum esse mutilum. Verba Lelii sunt omissa simul cum nomenclatura Salustii.

3677. IV, VII, 77. Nec praeceps fueris ad jurandum

Non nullis haud vulgariter eruditis videtur et hoc adagiis annumerandum, quod refert Ulpianus libro Pandectarum XII, capit. XIII, titulo De jurejurando, circa
10 finem. Siquis, inquit, juraverit in re pecuniaria per genium principis dare se non oportere, vel intra certum tempus, et pejeraverit vel si dare oportere, vel intra certum tempus juraverit se soluturum nec solverit : imperator noster cum patre rescripsit fustibus castigatum dimittere et ita ei superindici : Προπετῶς μὴ ὄμνυε, id est Ne fueris ad jurandum praeceps ! Habebit proverbii speciem, si quis hominem post acceptum malum admoneat : Προπετῶς μὴ ὄμνυε.

3678. IV, VII, 78. Ex syngrapha agere

Sunt et illae formae a jurisconsultis ductae versae in proverbium : ex syngrapha agere, obsignatis tabulis agere pro eo quod est : rigide parumque civiliter, sed velut ex obligatione. Cicero Pro Murena : Pergitisne vos tamquam ex syngrapha
20 agere cum populo ? Syngrapha Latinis sonat conscriptionem, quod utriusque manu conscripta utrisque partibus tradi soleat. Et in hoc syngraphae differunt a tabulis, quod tabulae ab una parte tantum servari consueverint. A chirographo, tabulis, codicillis differt syngrapha, quod in illis non scribantur nisi acta, in hac etiam contra fidem actionis pactio venit, et non numerata pecunia aut non integre numerata pro temporaria voluntate hominum scribi solet. Ita propemodum Asconius Pedianus in Verrinarum tertiam.

3679. IV, VII, 79. Injuria solvit amorem

In Graecorum epigrammatibus proverbii titulo citatur Ὑβρις ἔρωντας ἔλυσε, id est Injuria sive Contumelia solvit amores, quod contemptus amor plerumque vertitur in iram, ira in odium. Sic in comoedia Phaedria :

Exclusit, revocat : redeam ? Non si me obsecret.

Item Horatius :

Nam si quid in Flacco viri est,

Non feret assiduas potiori te dare noctes,

Et quaeret iratus parem,

10 Nec semel offensae cedit constantia formae,

Si certus intrarit dolor.

In epigrammate queritur amans hoc dictum falso jactari vulgo, quod ipse ab amica exclusus non sine convicio, cum jurasset se toto anno non rediturum ad illam, postridie diluculo supplex ad eam redierit. Carmen sic habet :

Ὑβρις ἔρωντας ἔλυσε, μάτην ὅδε μῦθος ἀλάται·

Ὑβρις ἐμὴν ἐρέθει μᾶλλον ἐρωμανίην, id est

Falsum est quod jactant : Injuria solvit amores,

Morbum quippe meum provocat illa magis.

In genere tamen verum est officiis mutuis ali benevolentiam, injuriis extinguere.

20 **3680. IV, VII, 80. Diserte saltare**

Cornelius Tacitus in Dialogo de oratoribus significat hoc convicium fuisse vulgo jactatum in oratores suorum temporum, qui lascivia verborum et levitate sententiarum licentiaque compositionis histrionales modos exprimebant atque adeo laudis et gloriae ingeniique loco jactabant saltari cantarique commentarios suos : oratores temere dicere, histriones diserte saltare. Argutia dici in hoc sita est : oratores histrionice dicebant, quod illis erat indecorum, histriones ad oratorum actionem sese

accommodabant ; ita factum est ut illi pejus dicerent, hi saltarent melius. *Histrionum* est saltare, *oratorum* dicere, quod qui perite faciunt *diserti* vocantur. *Jocus* autem duo diversa conjunxit.

3681. IV, VII, 81. Quod pulchrum, idem amicum

Τὸ καλὸν φίλον, id est *Quod pulchrum amicum*. Inter *proverbia conciliantium amicitiam* refertur et hoc apud *Platonem* in *Lyside* : Καὶ κινδυνεύει κατὰ τὴν ἀρχαίαν παροιμίαν τὸ καλὸν φίλον εἶναι, id est *Ac propemodum apparet juxta vetus proverbium quod pulchrum est amicum esse*. Qui *commodi gratia* amat non amat vere, sed quod pulchrum est per se amatur. Unde *Aristoteles* percentanti qui fieret ut libentius colloqueremur cum formosis quam cum deformibus, respondit eam percentationem esse caecorum. Nihil autem virtute pulchrius, eoque nec amabilius quicquam.

3682. IV, VII, 82. Mortuo leoni et lepores insultant

Extat epigramma *Graecum*, cujus argumentum sumptum est ex *Homericae Iliados X*, ubi *Hectorem* ab *Achille* jam interfectum circumsistunt *Graeci* mortuo insultantes, nec quisquam erat qui extincto non aliquod vulnus infligeret. Sic enim habet *Homerus* :

Ἄλλοι δὲ περὶ δραμον νῆες Ἀχαιῶν,
Οἱ καὶ θηήσαντο φυὴν καὶ εἶδος ἀγητὸν
Ἐκτορος· οὐδ' ἄρα οἷ τις ἀνουτητί γε παρέστη, id est
At reliqui accurrunt *Graii* cinguntque cadaver
Hectoris, eximiam speciem formamque stupentes,
Nec tamen astitit exanimi sine vulnere quisquam.

Ac paulo post :

ἽΩς ἄρα τις εἶπεσκε καὶ οὐτήσασκε παραστάς, id est
Dixerat hoc aliquis, simul et vulnus dedit astans.

Epigramma sic habet :

Βάλλετε νῦν μετὰ πότμον ἐμὸν δέμας, ὅτι καὶ αὐτοὶ

Νεκροῦ σῶμα λέοντος ἐφυβρίζουσι λαγωοί, id est

Nunc telis petitote meum post fata cadaver :

Audet vel lepus exanimi insultare leoni.

Dictum est alias de his qui mordent mortuos, cum larvis luctantur et cum umbris depugnant.

3683. IV, VII, 83. Lingua non redarguta

10 Plato in Theaeteto : Ἀτάρ, ὡς ἔοικεν, ἐὰν ὅτι ἔστιν, Εὐριπίδειόν τι
ξυμβήσεται ἢ μὲν γλῶττα ἀνέλεγκτος ἡμῖν ἔσται, ἢ δὲ φρήν οὐκ ἀνέλεγκτος, id
est At, ut videtur, si posse responderis, Euripideum quiddam nobis accidet : lingua
quidem nobis erit irredarguta, mens autem non erit irredarguta. In eos quadrat qui
rationibus convicti non cedunt tamen, sed tergiversantur reclamantes adversus suam
ipsorum conscientiam.

3684. IV, VII, 84. Pugno tenere

20 Ἀπρὶξ ταῖν χεροῖν λαβέσθαι, id est pugno stringere dicitur quod ipso
contactu sentitur. Sic Plato in Theaeteto : Οἱ οὐδὲν ἄλλο οἰόμενοι εἶναι ἢ οὐκ ἂν
δύνωνται ἀπρὶξ ταῖν χεροῖν λαβέσθαι, id est Qui nihil esse putant quicquid non
possint strictim manibus apprehendere. Loquitur de his qui non existimant
quicquam esse in rerum natura praeter res corporeas et sensibus expositas : actiones,
generationes et hujus generis alia quae intellectu, non sensibus percipiuntur,
existimant esse inania vocabula. Talis visus est Platoni Diogenes, qui dicebat se
cyathos et mensas videre, cyathitates ac menseitates quas Plato commemorabat, non
videre. Sed vicissim audivit : Nimirum oculos, quibus cyathi et mensae videntur,
habes ; mentem, qua cyatheitates ac menseitates cernuntur, non habes. Tam crassum
ingeniorum genus Plato veluti prophanum a philosophiae mysteriis jubet arceri.

Verius enim sunt quae non videntur quam quae videntur et certius ea scimus quae ratione colligimus quam quae manibus contrectamus. Sensuum enim iudicium fallax est.

3685. IV, VII, 85. Haud solide

Οὐ παγίως, id est haud firmiter, Plato in Theaeteto miror quamobrem proverbii loco retulerit, nisi forte ob metaphoram duriusculam παγίως addidit ὡς φασιν. Agit enim illic Socrates de his quae suapte natura firma non sunt, sed aliis adherentia reciprocis motibus variantur, ut sint aut non sint, velut album et nigrum, agens et patiens. Locus sic habet : Καὶ πάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ὑποληπτέον, αὐτὸ
10 μὲν κατ' αὐτὸ μηδὲν εἶναι, ὃ δὴ καὶ τότε ἐλέγομεν, ἐν δὲ πρὸς ἄλληλα ὀνιλία πάντα γίγνεσθαι καὶ παντοῖα ἀπὸ τῆς κινήσεως, ἐπεὶ καὶ τὸ ποιῶν εἶναί τι καὶ τὸ πάσχον αὐτῶν ἐπὶ ἐνὸς νοῆσαι, ὡς φασιν, οὐκ εἶναι παγίως, id est Atque ad eundem modum de reliquis sentiendum est, unumquodque per se nihil esse, quod sane et tum dicebamus, sed in mutuo inter se congressu omnia fieri et omnifaria, videlicet a motu. Quandoquidem et agens esse aliquid et patiens, unumquodque per se intelligere, sicut aiunt solide, non possumus. Aristoteles libro Rhetoricorum ii. ait senes ob rerum experientiam semper addubitare neque quicquam asseverare, sed omnibus dictis addere ἴσως καὶ τάχα, id est forte et forsitan, παγίως δὲ οὐδέν, id est nihil fixe. Πάγιον Graecis dicitur quod compactum est, a πήγω, quod est figo sive
20 compingo ; inde παγίως pro solide et certo. Accidentia quodammodo fluunt, substantia solida est, et eorum quae dicuntur ad aliquid ratio pendet aliunde. Patris enim ratio perit, patri si moriatur filius, cum nihil secius subsistat patris substantia. Quin et Latinis res soli dicuntur bona immobilia, et a solo solidum dicitur quod integrum est et compactum. Id Oscii solum vocant pro toto. Juvenalis :

Nobilitas sola est atque unica virtus.

Sic hanc vocem frequenter usurpat divus Hieronymus. Hinc Sextus Pompeius Festus dicta putat soliferrea tela quae tota ferrea sunt, et hominem solertem, quod omneis

arteis calleat, et solemne quod omnibus annis fit. Indidem et terram solum dicimus, quod fixa sit et compacta, non profluens aeris et aquarum more. Huic contrarium est quod habet M. Tullius libro De finibus secundo : Quae dici eadem de caeteris virtutibus possent, quarum omnium fundamenta vos in una voluptate tanquam in aqua ponitis. Vox a Graecis deducta videtur, ὄλον, et aspiratione versa in s, solum.

3686. IV, VII, 86. Aut abi aut exuere

Plato in Theaeteto significat apud Lacedaemonios hunc fuisse morem, ut in publicis certaminibus neminem cogent ad congressum, sed legem edicebant ἢ ἀπιέναι ἢ ἀποδύνεσθαι, id est aut abire aut exui. Graecis autem ἀποδύνεσθαι
10 dicuntur qui se parant certamini, quod campestriati luctarentur olim, caetera nudi. Unde haec ipsa vox ἀποδύνεσθαι, quoties transfertur ad rem animi, velut ad disputandum aut repugnandum carni, proverbii vim habet. Ita frequenter usurpat divus Chrysostomus ac divus Basilius. Simile est id quod alibi dicitur Aut bibat aut abeat.

3687. IV, VII, 87. Crisonem Himeraeum praecurrere

Prodigiosa celeritas Crisonis videtur locum dedisse proverbio. Sic enim Socrates apud Platonem in Protagora, rogatus ut institutam cum Protagora disputationem perageret : Βουλοίμην ἂν χαρίζεσθαί σοι, εἴ μου δυνατὰ δέοιο· νῦν δὲ ἐστὶν ὥσπερ ἂν εἰ δέοιό μου Κρίσωνι τῷ Ἰμεραίῳ δρομεῖ ἀκμάζοντι ἔπεσθαι, ἢ
20 τῶν δολιχοδρόμων τῷ ἢ τῶν ἡμεροδρόμων διαθεῖν τε καὶ ἔπεσθαι, id est Optarim quidem tibi morem gerere, si quod petis meae facultatis esset. Nunc perinde est ac si me roges ut Crisonem Himeraeum, insignem cursorem, sequar aut dolichodromon quempiam aut hemerodromon perpetuo aequem cursu sequarque. Himera Siciliae civitas est, quanquam ejusdem nominis est altera in Africa. Unde Crison dictus est Himeraeus, celeritate currendi celebris, qualem refert libro septimo Plinius fuisse Philippidem et Canistium Lacedaemonium, cumque his Philonidem, Alexandri

Magni cursorem. Dolichodromi dicebantur qui perpetuo impetu duodecim stadia decurrebant, hemerodromi qui totum diem a mane usque ad vesperam citra respirationem currebant. Plinius scribit puerum novem natum annos a meridie usque ad vesperam continuasse cursum. Unde Graeci poetae solem appellant ἡμεροδρόμον, quod singulis diebus cursum suum peragat, quasi vero noctu requiescat in diversorio Thetidis.

3688. IV, VII, 88. Charadrion imitans

Χαραδριὸν μιμούμενος, id est charadrion imitans, dici solitum de dissimulante ac rem utilem occultante. Suidas refert hunc senarium scazontem ex

10 Hipponacte :

Καὶ μὴν καλύπτει μῶν χαραδριὸν περνᾶς ; id est

Et num Charadrion, quaeso, venditor caelat ?

Item Aristophanes in Avibus :

Ἄλλως ἄρ' οὐπωψ, ὡς ἔοικ', εἰς τὴν λόχμην

Ἐμβὰς ἐπῶζε χαραδριὸν μιμούμενοσ, id est

Alioqui urupa, ut videtur, saltum

ingressa abdidit sese, charadrion imitans.

20 Quo loco interpres fere cum Suida consentiens narrat huic avi vim inesse medicam, ut illius aspectu facile sanentur qui laborant ictero sive regio morbo eamque ob causam qui vendunt occultant eam, ne licitator remedium sentiat priusquam emerit.

Addit eam avem mutare colorem ad similitudinem eorum quibus amovetur ; non deesse tamen qui sentiant non aspectum, sed esum avis habere remedium. Vocem autem distingui accentu, nam si pronunties ultima acuta χαραδριόν declarari avem, si penultima acuta χαράδριον, diminutivum a χάραδρα, significari voraginem sive terrae hiatus, quod in hunc delabens aqua melodiam quandam reddere videtur. Tantum ex his quae indiligenter a Suida sunt congesta tradere licuit. Meminit hujus avis et alias Comicus in eadem fabula :

Ἵδωρ ἐφόρουν κάτωθεν εἰς τὸν ἀέρα

Οἱ χαραδριοί,

id est Aquam ex imo portabant in aerem charadrii. Interpres addit avi nomen inditum, quod in voraginibus gaudeat versari. Socrates apud Platonem in Gorgia, cum Callinicen eo pellexisset ut fateretur beatam vitam non esse sitam in copia rerum, sed in perpetuo influxu – nam qui satur est aut non sitit, quoniam nec molestiam sentit nec voluptatem, lapidis more vivit potius quam hominis – ita subjicit : *Χαραδριοῦ τινα αὖ σὺ βιὸν λέγεις, ἀλλ' οὐ νεκροῦ οὐδὲ λίθου* : Rursus tu charadrii quandam narras vitam, non mortui lapidisve. Marsilius vertit avem, cum
10 Socrates videatur sentire de voragine, in quam cum perpetuo decurrat aqua, numquam tamen expletur ; nisi forte charadrius avis est de numero voracium, quemadmodum et larus, ut hinc nomen invenerit, a charadra ductum.

3689. IV, VII, 89. Quantum pedibus potes

Socrates in Gorgia Platonis ita loquitur : *Σωφροσύνην μὲν διωχτέον καὶ ἀσκητέον, ἀκολασίαν δὲ φευκτέον ὡς ἔχει ποδῶν ἕκαστος ἡμῶν*, id est Temperantiam quidem sectari atque exercere oportet, contra intemperantiam fugere quantum quisque nostrum pedibus valet. Id quo longius transfertur a rebus corporeis, hoc magis accedit ad proverbium celeritatis. Quod in corpore sunt pedes, hoc in animo sunt affectus, quibus expetimus aliquid aut refugimus.

20 **3690. IV, VII, 90. Vasis instar**

Ἀλλεῖου δίκην, id est vasis instar loqui dicitur qui, cum ob imperitiam ex se nihil possit adferre, ab aliis audita profert. Fons ex se liquorem habet, vas, ni aliunde infuderis, siccum est. Homines autem qui vacant eruditione per aures implentur. Socrates in Phaedro Platonis : *Ὅτι μὲν οὖν παρὰ τε ἑμαυτοῦ οὐδὲν αὐτῶν ἐννενόηκα, εὖ οἶδα, συνειδῶς ἑμαυτῷ ἀμαθείαν. Λείπεται δὴ, οἶμαι, ἐξ ἀλλοτρίων ποθὲν ναμάτων διὰ τῆς ἀκοῆς πεπληρωσθαί με, δίκην ἀγγείου*, id est

Nihil horum ex me ipso excogitavi, fateor, imperitiae mihi conscius. Superest igitur, opinor, ut alicunde ex alienis fluentis per aures fuerim impletus, instar vasis.

3691. IV, VII, 91. Ut lupus ovem

Ὡς λύκος ἄρνα φιλεῖ, id est Ut lupus ovem amat qui sui commodi gratia simulat amorem. Nam is vulgo dicitur amor, cum revera sit odium. Juvenis enim cum puellam venatur, ut illi pudicitiam, thesaurum incomparabilem, eripiat, ut pro honesta fama turpi rumore traducat, ut parentibus, amicis ac bonis omnibus invisam reddat, denique ut, quod est omnium charissimum, bonam mentem eripiat – quaeso, quid deterius hostis faciat hosti? Socrates citat carmen in Phaedro veluti populari

10 usu jactatum :

Ὡς λύκοι ἄρνα φιλοῦς' ὧς παῖδα φιλοῦσιν ἐρασταί, id est

Ut lupi oves, ita amat puerum vesanus amator.

Maro :

Torva leaena lupum sequitur, lupus ipse capellam,

Florentem cytisum sequitur lasciva capella.

Et Horatius :

Non ego te tigris ut aspera

Getulusve leo frangere prosequor.

3692. IV, VII, 92. In navibus educatus

20 Ἐν νηυσὶν τεθραμμένος, id est in navibus educatus, dicebatur qui rudis esset et alienus a moribus liberalibus sensuque communi. Solet enim fere nauticum genus suo elemento respondere, quod a civilium hominum commercio submotum vivat. Ita Plato in Phaedro: Πῶς οὐκ ἂν οἶει αὐτὸν ἡγεῖσθαι ἀκούειν ἐν ναυσί που τεθραμμένων; id est An non putas illum existimaturum sese audire homines in navibus alicubi educatos? Plautus in Cistellaria mores agrestes appellat maritimos, imo potius inconstantes, quod mare vicibus aestuariis accedat recedatque. Plauti

verba sic habent : Ita me Amor lapsum animi ludificat, fugat, agit, appetit, raptat, retinet, jactat, largitur, quod dat non dat, deludit. Modo quod suasit dissuadet, quod dissuasit id ostentat. Maritumis moribus mecum experitur : ita meum frangit amantem animum.

3693. IV, VII, 93. Quod utile honestum

Τὸ μὲν ὠφέλιμον καλόν, τὸ δὲ βλαβερόν αἰσχρόν, id est Quod utile est honestum est, quod autem noxium turpe. Hoc Plato De republica quinto refert quasi vulgo jactatum : Κάλλιστα γὰρ δὴ τοῦτο καὶ λέγεται καὶ λελέξεται, ὅτι τὸ μὲν ὠφέλιμον καλόν, τὸ δὲ βλαβερόν αἰσχρόν, id est Nam pulcherrime profecto hoc et
10 dicitur et dicetur, quod utile est, id esse honestum, quod noxium, id esse turpe. Agit enim illic de foeminis ad omnia masculorum munia pariter vocandis, si modo reperiantur aequae utiles reipublicae. Vult igitur illarum corpora nudari civitatis custodibus et, si videantur habiles, una cum masculis publicitus exerceri. Vehementer autem contemnit illos qui rideant nudata foeminarum corpora modo ob reipublicae commodum. Dubitat et M. Tullius an turpe sit viro bono nudum saltare in foro, si liceat ejusmodi saltatione servare rempublicam. Sed hominum vulgus invertit sententiam, honestum esse quicquid est utile, cum philosophis nihil sit utile nisi quod honestum est.

3694. IV, VII, 94. Magis quam Sol Heracliti

20 Qui sine spe reparationis deficiunt, eos Socrates apud Platonem De republica libro vi. μᾶλλον τοῦ Ἡρακλειτείου ἡλίου ἀποσβέννυσθαι, hoc est magis ipso Heracliti sole extingui dixit. Agit illic de senibus, qui ad perdiscendas philosophiae difficultates idonei non sunt, in adolescentia defatigati. Heraclitus enim existimavit solem scaphae speciem habere ejusque lumen deficere, quoties cavum ad superiora vertitur, sed rursus fieri lucidum, postquam invertitur. Non dissimile somnium de sole prodidit Xenophanes, qui putavit eum in occasu perire, sed exortu novum fieri

solem. At senes nunquam renovantur ad vigorem juvenilem. Huc allusisse videtur Horatius in Odis :

Damna tamen celeres reparant coelestia lunae :

Nos ubi decidimus et caetera.

3695. IV, VII, 95. Coenum barbaricum

Βόρβορος βαρβαρικός, id est coenum barbaricum, pro vehementi stupore mentis apud Platonem libro De republica II ponitur. Laudat enim illic dialecticam, quae sola mentem ignorantiae immersam erigit attollitque a vulgaribus opinionibus ad solidam veri cognitionem. Καὶ τῷ ὄντι, inquit, ἐν βορβόρῳ βαρβαρικῷ τιμι τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα κατορωρυγμένον ἠρέμα ἔλκει καὶ ἀνάγει ἄνω, id est Ac re vera barbarico quodam coeno demersum animi oculum paulatim trahit subvehitque sursum. Barbarus a barbaro per contemptum dictum videtur.

3696. IV, VII, 96. Non e quercu aut saxo

Οὐκ ἐκ δρυὸς ἢ ἐκ πέτρας, id est non e quercu saxove, cum significamus non constare materia externa, sed ex animi virtutibus. Veluti vulgus civitatem appellat muros ac domos e lapidibus lignisque constructa, ecclesiam appellat structuram simili materia congestam, cum re vera civitas constet hominum moribus et ecclesia sit animorum in vera religione consensus. Plato libro De republica VIII : Ἡ οἶει ἐκ δρυὸς ποθεν ἢ ἐκ πέτρας τὰς πολιτείας γίγνεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ ἐκ τῶν ἠθῶν τῶν ἐν ταῖς πόλεσιν ; id est An existimas e quercu qualibet aut e saxo respublicas fieri ac non potius ex moribus eorum qui in civitatibus versantur ?

3697. IV, VII, 97. Psallium injicere

Ψάλλιον ἐμβάλλειν, id est psallium injicere, dicuntur qui ferocientem animum moderamine quopiam premunt. Metaphora sumpta ab equis animosioribus. Plato libro De legibus III : Ὁ δὲ τρίτος σωτήρ ὑμῶν ἔτι σπαργῶσαν καὶ θυμουμένην

ἀρχὴν ὀρῶν, οἷον ψάλλιον ἐνέβαλεν αὐτῇ τὴν τῶν ἐφόρων δύναμιν, id est At tertius vobis servator luxuriantem etiamnum frementemque conspiciens principatum veluti psallium illi iniecit ephorum potentiam. De Lacedaemoniorum republica loquitur, in qua quinque ephori sunt instituti ad temperandam regiam potentiam. Psallium autem est circulus qui freno additur, unde et pro freno ponitur interdum. Nisi forte allusit ad bubalos, qui circulo ferreo naribus injecto circumaguntur, unde proverbium naribus trahere, quod alio dictum est loco.

3698. IV, VII, 98. Principium, medium, finis

10 Plato libro De legibus quarto refert hoc quasi vulgo decantatum, deum universitatem rerum omnium complecti, hoc est principium, medium et finem. Ab illo enim omnium quae sunt initium, incrementum et summa. Ἄνδρες τοίνυν φῶμεν πρὸς αὐτούς, ὁ μὲν δὴ θεός, ὡσπερ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν τε καὶ τελευτὴν καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων, εὐθεῖαν περαίνει κατὰ φύσιν περιπορευόμενος, id est Sic igitur illis loquamur : Deus quidem, o viri, quemadmodum et vetere proverbio dicitur, omnium quae sunt principium, finem ac medium continens, rectum peragit cursum, secundum naturam circumiens.

3699. IV, VII, 99. Orphica vita

20 Ὀρφικὸν βίον, id est Orphicam vitam, Plato libro De legibus sexto dixit vitam innoxiam et a luxu sanguinolentisque dapibus puram. Hujusmodi siquidem vitae rationem Orpheus instituisse videtur, ut non solum sanguine pecudum non inquinarent aras deorum, verum ne vesci quidem ullius animantis carnibus sustinerent, sed libis ac frugibus melle conspersis sacra facerent nec aliis ipsi vescerentur. Platonis verba sunt haec : Ἀλλ' Ὀρφικοί τινες λεγόμενοι βίοι ἐγένοντο ὑμῶν τοῖς τότε, id est Sed Orphica quaedam, ut dicitur, vita tum erat vestris illo seculo. Videtur Orpheus hoc conatus apud Thraces quod Pythagoras tentavit apud Ionios, Numa apud Romanos.

3700. IV, VII, 100. Candidus sermo

Λευκὸς λόγος Graecis dicitur oratio dilucida perspicuaque, a colore qui inter caeteros plurimum habet lucis. Unde λευκότερον εἰπεῖν dicuntur qui clarius efferunt quod sentiunt, hoc est σαφέστερον, et λευκὴ φωνή dicitur quae facile penetrat aures auditorum. Hujusmodi metaphorae sunt quae sumuntur e propinquo, ut cum sentire dicuntur aut videre qui rem intelligunt, tenere qui meminerunt, odorari qui suspicantur, caecutire qui errant. E proximo ducuntur, cum quod oculorum est transfertur ad aures, velut hoc.

3701. IV, VIII, 1. Ambrones

10 Ambrones olim vulgo dicebantur qui raptu malisque artibus viverent. Originem indicat Festus Pompeius admonens eam fuisse Galliarum gentem, quam cum mare inundans finibus suis depulisset, per aliena oberrantes rapinis ac praedationibus se suosque alere coeperunt. Manus erat formidabilis non numero tantum – dicuntur enim fuisse triginta milia –, verumetiam tum animorum ferocia, tum ratione pugnandi. Siquidem conferti rhythmis et concentu quodam in hostem ferebantur, subinde intonantes : Ambrones ! Ambrones !, sive ut hac voce suos in unum convocarent, sive ut hostibus terrorem incuterent. Ab his victi fuerant Romani duces Manlius et Cepio, sed primum a Liguribus fracti sunt, mox a C. Mario prostrati, tandem ad Aquas Sextias una cum Cimbris ac Teutonibus deleti sunt. Ita
20 ferme Julius Florus in epitoma libri sexagesimi octavi et Plutarchus in vita C. Marii. Simili modo Cilicis vocabulum abiit in convicium rapacitatis ac praedationis.

3702. IV, VIII, 2. Vinaria angina

De ἀργυράγχη, id est angina argenteria, quae multis praeter Demosthenem vocem intercipit, jam antea diximus. At Festus Pompeius indicat joco jactatum in eos qui vino praefocantur, laborare vinaria angina, quam οἰνάγχην possis dicere. Ipse

novi Romae quemdam haud vulgariter eruditum qui hac angina serio periit. Hermicus appellabatur, natione Lusitanus. Correptus erat febricula vir corpore supra modum obeso et ob id spirituosus. Decumbentem invisit Christophorus Fischerus, patria Anglus. « Vin tu » inquit « Hermice, auscultare medicis meras nugas praescribentibus ? Bono vino rectius proluetur hoc malum » simulque jussit adferri vinum Corsicum quadrimum. Propinavit aegroti, jubens bono esse animo. Ille persuasus hausit affatim ac mox intercluso spiritu coepit animam agere. Quosdam ebrietas e taciturnis reddit loquacissimos, quosdam contra tam mutos quam ullus est piscis, citra valetudinis periculum. Utinam haec οὐνάγχη minus frequens esset apud
10 Germanos !

3703. IV, VIII, 3. Titivillitium

Titivillitium vox erat olim nullam quidem rem certam declarans, sed velut interjectio contemptum extremum indicabat, qualis est apud Graecos πεπαλό. Plautus citante Festo Pompeio :

Non ego isthuc verbum emptitem titivillitio.

Locus autem est in Cassina. Similis vox est apud eundem Festum buttubata, qua tamen usus sit Nevius pro nugatoriis nihilique rebus. Nonius autem putat pipolo convicii fuisse vocem. Plautus in *Aulularia* :

Ita me bene amet Laverna, jam nisi vasa reddi

20 Jubes, pipolo hic differam ante aedes.

3704. IV, VIII, 4. Nihil potest nec addi nec adimi

De perfectis operibus ita vulgo dici solitum indicat Aristoteles libro *Moralium Nicomachiorum* secundo : Ὅθεν εἰώθασιν ἐπιλέγειν τοῖς εὖ ἔχουσιν ἔργοις, ὅτι οὐκ ἀφελεῖν ἔστιν οὔτε προσθεῖναι, id est Unde de operibus quae bene habent ita solent praedicare : Nec adimere possis nec addere. Nam ut bene sit aliquid praestat

mediocritas, tollit excessus aut defectus. Excessum inducit qui addit, defectum qui adimit. De Lucillio scripsit Horatius :

Cum flueret lutulentus, erat quod tollere velles.

De Demosthene ac Cicerone dictum est illi nihil posse demi, huic nihil posse addi.

3705. IV, VIII, 5. Virtus simplex

Dubitari possit utrum versus sit vulgo jactatus quem ut omnibus notissimum
citra nomenclaturam retulerit Ethicorum duo Aristoteles, an imprudenti exciderit
versus pentameter. Disserens enim e sententia Pythagorae, errorem esse infinitum,
virtutem finitam, quemadmodum in nemore mille modis aberratur a recta via, cum
10 ea sit unica, eoque vitium esse in proclivi, virtutem in arduo, quemadmodum facile
est a scopo aberrare, sed scopum attingere difficile est, subjungit :

Ἔσθλοὶ μὲν γὰρ ἀπλῶς, παντοδαπῶς δὲ κακοί, id est

Est simplex virtus, omnigenum vitium.

3706. IV, VIII, 6. Extra funum et undam

Aristoteles eodem libro refert versum Homericum ut vulgo decantatum :

Ὡς τοῦ μὲν γὰρ καπνοῦ καὶ κύματος ἐκτὸς ἔεργε

Νῆα, id est

A fumo navim simul atque a fluctibus arce.

Aristoteles indicat esse verba Calypsus adhortantis Ulysem ut neque nimium littori
20 vicinus naviget, fumum secutus, neque se profundo credat pelago, sed in medio secet
viam, quod ibi periculum sit a saxis et vadis, hic ab undis. Argyropylos autem
interpres ea verba tribuit Circe, quid secutus nescio.

3707. IV, VIII, 7. Communis tamquam Sisapo

Proverbiali schemate sine controversia dictum est. M. Tullius Philippica
secunda : Domum dico ? Quid erat in terris ubi in tuo pedem poneress praeter unum

Misenum, quod cum sociis tamquam Sisaponem tenebas? Sensit Antonium Misenum non habuisse ut veram possessionem, sed ut venam redemptam ad quaestum. Plinius libro tricesimo tertio, capite septimo docet minium, quod Graeci μίλτον appellant, nonnulli cinnabat, apud priscos non tantum summo in pretio, sed etiam in magna religione fuisse. Nam festis diebus simulachra deorum minio oblinebantur, quemadmodum et triumphantes, quod tamen Galba senex in se fieri passus non est, ut refert Cornelius Tacitus. Sisapo autem Beticae oppidum est, olim Romanis vectigale, venas habens miniarias. Neque enim temere Romam aliunde minium advehebatur. Negat autem Plinius ullius rei Romanis fuisse diligentiore
10 custodiam. Neque enim ibi fas erat perfici minium excoquique ubi nascebatur : vena signata, ad dena milia fere pondo annua, Romae lavabatur. In vendendo lex praescribat pretii modum, ne in immensum excederet. Sed multis modis adulterebatur, unde, inquit, praeda societati. Et mox de minio adulterino : Hoc ergo adulteratur in officinis sociorum. Ex his liquet eam regionem in multos socios fuisse divisam, quemadmodum et hodie metalla argentaria aurariave juxta certos tractus a redemptoribus occupantur.

3708. IV, VIII, 8. Quanta vix caelo capi possit

Hac hyperbola M. Tullius Philippica secunda famae celebritatem expressit, de his loquens qui C. Julium tyrannidem adfectantem occiderunt : Praesertim cum illi
20 eam gloriam consecuti sint quae vix caelo capi posse videatur. Vergilius :

Imperium terris, sed famam terminat astris.

At Maro Daphnidem facit et ultra sidera notum. Et Horatius :

Sublimi feriam vertice sidera.

Apud M. Tullium frequenter obvium est in caelum laudibus ferre.

3709. IV, VIII, 9. Modo palliatus, modo togatus

In hominem inconstantem ac lubricae fidei diversarumque partium eleganter torquebitur. Veluti si quis subinde mutato vitae genere nunc cidarim gestet theologicam, nunc cum paludamento militari incedat. M. Tullius Philippica quinta : Accipietne excusationem is qui quaestioni praeerit Graeci iudicis, modo palliati, modo togati ? Pallium Graecorum est, toga Romanorum. Utraque tamen vestis pacis est, quemadmodum saga sunt belli.

3710. IV, VIII, 10. Ad saga

Sagum tunica erat militaris. M. Tullius non sine specie proverbii aliquoties
10 dicit ad saga iri pro eo quod est apparari bellum et ad arma procurrere. Ita Philippica
sexta : Properent, quod video facturos ; vos saga parate. Est enim ita decretum ut, si
ille auctoritati senatus non paruisset, ad saga iretur. Rursus in eadem : Justitium
edici, saga sumi dixi placere. Et superius in quinta : Justitium indici, saga sumi dico
oportere. Post in septima : Arma, saga, bellum flagitaverunt. Rursus octava : Delectus
tota Italia decreti sublatis vacationibus ; sagas cras sumentur. Iterum in eadem :
Equidem, patres conscripti, quamquam hoc honore usi togati esse solent, cum est in
armis civitas, statui tamen a vobis ceterisque civibus in tanta atrocitate temporis
tantaque perturbatione populum Romanum non differe vestitu. Rursus Philippica
20 tertia decima : Te non intellegis delectu tota Italia habito, consulibus missis, Caesare
ornato, sagis denique sumptis, hostem iudicatum ? Ac quarta decima frequenter : ad
saga issemus, cras sagati prodeamus, ad saga sumenda discedere, ad saga ivisse,
redisse ad togas. Actione in Verrem tertia conjungit similia : Cum coegeris homines
miseros et calamitosos quasi desperatis nostris legibus et iudiciis ad vim, ad manus,
ad arma confugere.

3711. IV, VIII, 11. Igni ferroque minari

Qui extremam denuntiant inimicitiam igni ferroque minari dicuntur, quod verbum et hodie vulgo tritissimum est. Qui civilius bellum gerunt tantum abigunt praedas, a caede incendioque abstinent. M. Tullius Philippica tertia decima : Sanctiore erunt, credo, jure legati quam duo consules, contra quos arma fert, quam Mutina, quam obsidet, quam patria, cui igni ferroque minatur ? Rursum Philippica duodecima : Huic urbi ferro ignique minitantur. Venustius erit, quoties ad animi res transfertur, veluti si quis dicat philosophos cuiquam igni ferroque minitari, quod in eum parent atrociter scribere. Sic quibuscum nolumus nobis quicquam esse
10 commercii, iis aqua et igni interdiciamus.

3712. IV, VIII, 12. Neque terrae motus timet neque fluctus

Aristoteles libro *Moralium Nicomachiorum* tertio, docens eos qui non habitu virtutis, sed immanitate quadam naturae nihil omnino formidant nequaquam appellandos esse fortes, sed *μαινομένους καὶ ἀναλγήτους*, hoc est insanos et stupidos sensusque expertes, *Εἴη δὲ* inquit *ἂν τις μαινόμενος καὶ ἀνάλητος*, εἰ μηθὲν φοβοῖτο, μήτε σεισμούς μήτε κύματα, καθάπερ φασὶ τοὺς Κελτούς, id est Fuerit autem quispiam insanus ac doloris sensu vacans, si nihil metuat, neque terrae concussionem neque fluctus, quemadmodum de Celtis praedicant. Nihil enim horribilius mari commoto, terrae vero concussio videtur inferorum ad superiorum
20 sedem eruptionem minitari. Tanta autem erat quarumdam Galliae Germaniaeque gentium immanitas ut nec his terrerentur quae maxime sunt natura horrenda. Quod autem Aristoteles *μαινόμενον* et *ἀνάλητον* pro eodem usurpat, arbitror huc respexisse Diogenem, qui rogatus quis ipsi videretur, Socrates *μαινόμενος* inquit, videlicet eo quod adversus omnem corporis molestiam obduruerat, cum alioqui esset omnium injuriarum tolerantissimus. Nisi forte Diogenes hoc quoque stupori

tribuebat, non virtuti, quod ne colaphis quidem provocari posset ut vel tantillum excandesceret.

3713. IV, VIII, 13. Calceos mutare

Non sine specie proverbii Ciceroni dictus est mutasse calceos qui nullo suo merito senatoriam dignitatem usurpavit, cujus insigne erat nigro calceo addita lunula circa talum. M. Tullii verba sic habent: Est etiam Asinius quidam senator voluntarius, lectus ipse a se. Apertam vidit curiam post Caesaris mortem: mutavit calceos, pater conscriptus repente factus est. Quemadmodum clavus aureus in toga signum erat senatoriae dignitatis, ita nigra aluta circa talos addita declarabat eandem dignitatem.

3714. IV, VIII, 14. Campana superbia

Felicitatis comes esse solet ferocia. Campaniam autem Italiae quondam fuisse regionem longe beatissimam testantur tum alii complures, tum Plinius libro tertio, capite quinto: Hinc, inquit, felix illa Campania est, ab hoc sinu incipiunt vitiferi colles et temulentia nobilis, succo per omnes terras inclyto atque, ut veteres dixere, summum Liberi patris cum Cerere certamen et cetera quae sequuntur de fertilitate simul et amoenitate Campaniae. Constat autem Capuam olim cum Roma de principatu concertasse. Hinc Campana superbia et Campana arrogantia in proverbium venit. M. Tullius in oratione Pro Rullo: Itaque illam Campanam arrogantiam atque intolerandam ferociam ratione et consilio majores nostri ad inertissimum ac desidiosissimum otium perduxerunt. Sic et crudelitatis infamiam effugerunt, quod urbem ex Italia pulcherrimam non sustulerunt, et multum in posterum providerunt, quod nervis urbis omnibus exectis urbem ipsam solutam ac debilitatam reliquerunt. In eadem aliquanto post Capuam domicilium superbiae sedemque luxuriae vocat: Itaque electi coloni Capuae in domicilio superbiae atque in sedibus luxuriae collocati, quemadmodum in Oratione habita in senatu post reditum

suum Capuaene inquit te putabas, in qua urbe domicilium quondam superbiae fuit, consulem esse, sicut eras eo tempore? Rursus in fragmento orationis contra eundem: Qui locus propter ubertatem agrorum abundantiamque rerum omnium superbiam et crudelitatem genuisse dicitur. Ac mox: Si luxuries Annibalem ipsum Capuae corrumpit, si superbia nata inibi esse ex Campanorum fastidio dicitur. Titus item Livius libro primae decadis nono scribit Campanis ingenitam esse superbiam. Ad haec Aulus Gellius libro undecimo capite vicesimo quarto. Naevianum epitaphium, quod in eo seipsum tumidius praedicat, ait esse plenum Campanae superbiae. Opinor autem Naevium non fuisse Campanum. Ita, quemadmodum olim
10 omnem insignem perfidiam populus Punicam appellabat, sic cujuslibet ferociam Campanam appellabat. At nunc de moribus gentis nihil dicam, ceterum cum ipse per Campaniam iter facerem, nusquam repperi succum illum per omnes terras inclytum. Nusquam gutta vini Phalerni, Caleni, Massici, Setini, Cecubi, Surrentini. Imo minimum abfuit quin in ipsa quae nunc monstratur Capua vinaria angina fuerimus praefocati. Implevimus totam phialam saccaro contuso: vicit vinum quovis aceto acerbius. Fere defrutis utuntur, quod alioqui non durent usque ad proximam vindemiam. Et ubi sunt illa laudata vina? Quorum nomen patriamque vetustas delevit. Pulveris affatim hausimus. Adeo natura nihil in rebus humanis patitur esse perpetuum.

20 **3715. IV, VIII, 15. Ἀὐτοβοᾶν**

Ante retulimus proverbium Ἀὐτὸς αὐτὸν αὐλεῖ, id est Ipse sui tibicen est. Huic simillimum est quod unico verbo Graeci dicunt αὐτοβοᾶν, si quis sua voce seipsum praedicat, hoc est: ipse sui praeconem agit. Solent enim praecones hominum venalium artes ac dotes evulgare, quo magis emptorem iritent. Ridiculum autem habetur hominem sui praeconem esse. Congruit cum eo quod alibi diximus Οἴκοθεν ὁ μάργυς. Proverbium refertur apud Suidam. Simili figura dicunt

Attici : Αὐτοῖς ῥήμασιν ἀπόλοιο : Una cum ipsis dictis pereas. Et Aristophanes in Equitibus : Τὸν Παφλαγόνα

Αὐταῖσι βουλαῖς ἀπολέσειαν οἱ θεοί, id est Paphlagonem

Ipsis cum consiliis perdant dii.

Et mox : αὐταῖς διαβολαῖς, id est una cum ipsis calumniis.

3716. IV, VIII, 16. Sterilem fundum ne colas

Στεῖρον ἀγρὸν μὴ στείρειν, id est Agrum sterilem ne colas. Refertur inter leges Platonicas. Hoc aenigmate lex apud Platonem verecunde deterret a venere mascula, si satis commemini. In octavo De legibus ait illos facere sementem in petras.

10 Potest tamen ad alios usus accommodari : Ne doceas indocilem, Ne felicitatem quaeras in divitiis ; non enim pariunt homini beatitudinem. Plautus in Amphitryone :

Nam uxorem usurariam

Perinde est praeberier ac si agrum sterilem sarriendum colloces.

3717. IV, VIII, 17. Scarabeus citius faciet mel

Ad τῶν ἀδυνάτων classem pertinent quae referuntur in epigrammate Palladae : Citius mel faciet scarabeus aut lac culex :

Θᾶπτον ποιήσει μέλι κάνθαρος ἢ γάλα κώνωψ, id est

Mel citius faciet scarabeus et ante culex lac.

3718. IV, VIII, 18. Terram video

20 Qui molesti prolixique laboris finem adesse significabat dicere solet : Γῆν ὁρῶ, id est Terram video. Sumptum a navigantibus. Quintus Curtius libro quarto : Haud secus quam profundum aequor ingressi terram oculis requirunt. Plautus in Mercatore : Equidem jam me censebam esse in terra. M. Tullius in oratione Pro L. Murena : Quod si portu solventibus ii qui jam in portum ex alto invehuntur praecipere summo studio solent et tempestatum rationem et praedonum et locorum,

quod natura affert ut eis faveamus qui eadem pericula quibus nos perfuncti sumus ingrediantur, quo tandem animo me esse oportet prope jam ex magna jactatione terram videntem in hunc cui video maximas reipublicae tempestates esse subeundas? Idem in Catone seniore: Quasi terram videam, sentiens instare vitae finem. Diogenes, cum prolixum volumen recitans tandem eo pervenisset ut libri finem videret, Bene habet, inquit, amici, γῆν ὀρῶ, id est terram video.

3719. IV, VIII, 19. Incantatione quavis efficacius

Πάσης ἐπωδῆς ἐνεργότερον, id est quavis incantatione efficacius. Priscis persuasum erat prodigiosam inesse vim vocibus incantatorum, adeo ut mysticus quoque psalmus mentionem faciat venefici incantantis sapienter et populum numinis jussis nequaquam obtemperantem comparat aspidi surdae. Plato in epistola ad Hermiam, Erastum et Coriscum: Οἶμαι γὰρ δίκη τε καὶ αἰδοῖ τοὺς παρ' ἡμῶν ἐντεῦθεν ἐλθόντας λόγους ἐπωδῆς ἡστινοῦν μᾶλλον ἂν συμφῦσαι καὶ συνδῆσαι πάλιν εἰς τὴν προϋπάρχουσαν φιλότητά τε καὶ κοινωνίαν, id est Arbitror enim sermones hinc a nobis profectos justitia ac pudore vos quavis incantatione magis conciliaturos ac redacturos in pristinam concordiam.

3720. IV, VIII, 20. Invidus vicini oculus

Aliclytus Eucymoni: Δυσμενῆς γὰρ καὶ βάσκανος ὁ τῶν γειτόνων ὀφθαλμός, φησιν ἡ παροιμία, id est Malevolus et invidus vicinorum oculus, inquit 20 proverbium. Respexit, ni fallor, ad Hesiodium dictum de figulo, cantore et vicino, quod alibi retulimus. Sic Ovidius:

Fertilior seges est alieno semper in agro

Vicinumque pecus grandius uber habet.

3721. IV, VIII, 21. Eodem collyrio mederi omnibus

Leges, admonitiones et objurgationes non oportet omnibus easdem admovere, sed pro gentium, temporum et ingeniorum varietate sermonem attemperare. Hanc dexteritatem beatus Hieronymus enarrans Epistolam ad Ephesios laudat in apostolo Paulo, qui factus est omnia omnibus, ut omnes lucrifaceret. Verba Hieronymi citantur distinctione undetricesima: Nec ad instar, inquit, imperiti medici uno collyrio omnium oculos vult curare. Alibi retulimus ex Galeno Eundem calceum omni pedi inducere.

3722. IV, VIII, 22. Funditus, radicitus, etc

10 Quod prorsus ad citra spem instaurationis perditur funditus ac radicitus tolli dicitur. Quorum alterum sumptum est ab aedificio, cum aequatur solo, alterum ab arboribus, cum non solum amputantur rami, verum etiam ipsa stirps inciditur aut una cum radicibus tollitur. Acinetus Phoebianae exprobens amicae quod ab ea rebus omnibus exutus jam fastidiretur, Οὕτως inquit ὅλον μὲ αὐτὴ κατὰ τὴν παροιμίαν ἀνατρέψασα δουλεύειν ἐπηνάγκασας, id est Sic, ubi me juxta proverbium totum subvertisti, insuper et in servitutem redegeisti. Plautus in *Trinummio* :

Qui illius sapientiam

Et meam fidelitatem et celata omnia

Pene ille ignavus funditus pessundedit.

20 Idem in *Mustellaria* pro eodem dixit cum fundamento :

Non videor mihi

Sarcire posse aedes meas quin totae perpetuo ruant,

Quin cum fundamento perierint, nec quisquam esse auxilio queat.

Quod nos dicimus radicitus sive a stirpe Graeci dicunt ἐκπρεμνίζειν, quasi dicas extirpare. Quo verbo usus est Cicero libello *De Fato* : Extirpari autem et funditus tolli, ut is ipse et cetera. Idem *Pro Sexto Roscio Amerino* : Et ex eo Titus Roscius non

paululum nescio quid in rem suam convertit, sed hunc funditus evertit. Idem In Verrem libro quarto : Nam me dies, vox, latera deficient, si hoc nunc vociferari velim, quam miserum indignumque sit istius nomine apud eos diem festum esse qui sese istius opera funditus extinctos esse arbitrantur. Rursus in eundem libro quinto : Labefactarat enim vehementer aratores jam superior annus, proximus vero funditus everterat. Idem Pro domo sua ad pontifices : Et funditus everteres civitatem. In eadem : Ut ejus qui perniciose reipublicae consilia coepisset omnis memoria funditus ex oculis hominum ac mentibus tolleretur. Item in epistola ad Q. fratrem prima : Sin autem omnibus in rebus obsequemur, funditus eos perire patiemur. Rursus ad 10 eundem : Rempublicam funditus amisimus. Item in eadem : Videsne me non radicitus evellere omnes actiones tuas ? Multum accedet gratiae, si ad animum deflectatur, veluti si quis dicat ambitionem, avaritiam ac libidinem funditus ac radicitus ex animo revellendam.

3723. IV, VIII, 23. In ore atque oculis

Quae propalam fiunt in ore atque oculis omnium fieri dicuntur. M. Tullius In Verrem libro quinto : Cum haec confessus eris quae in foro palam Syracusis in ore atque oculis provinciae gesta sunt. Rursus in Divinatione : In mentem tibi non venit quid negotii sit causam publicam sustinere, vitam alterius totam explicare atque eam non modo in animis iudicium, sed etiam in oculis conspectuque omnium exponere ? 20 et cetera. Os fortassis hic dixit pro aspectu. Alioqui in ore omnium dicuntur esse de quibus rumor est publicus. Et in oculis ferre dicimur quos observamus curaque habemus.

3724. IV, VIII, 24. Myconiorum more

Μυκονίων δίκην, id est Myconiorum more, dicebantur ad convivium accedere qui ultro venirent non vocati. Myconus una Cycladum est. Ipsa gens ob rerum inopiam cogebatur sese conviviis ingerere, unde jocus proverbialis. Apud

Athenaeum Archilocus lacerat Periclem, quod invocatus irrueret in convivia Μυκονίων δίκκ; quem locum et alibi retulimus. Myconiorum morum vestigia videas et hodie in quibusdam Hybernis. Qua de re clarissimus vir Guilihelmus Montioius olim fabulam mihi non illepidam recitavit, imo non fabulam, sed rem ipso teste gestam. Hybernus quidam ignotus ingressus aulam principis tempore prandii non invitatus accubuit mensae regionum satellitum. Qui videntes avem peregrinam rogarunt cujas esset. Professus est patriam. Rogarunt num quod officium haberet in aula. Nullum, inquit, sed habere cupio. Illi demirantes hominis impudentiam jusserunt surgere atque abire. Hoc inquit faciam pransus. Quid multis? Vicit
10 improbitate nec locum in acie deseruit Hybernus. Tandem ira versa in risum rogarunt hominem qua tandem fronte ausus esset ignotus et alienus sese in regiam familiam ingerere. Quoniam inquit sciebam regem satis esse divitem ad dandum mihi prandium.

3725. IV, VIII, 25. Solem adjuvare facibus

Alibi retulimus : Τὸ φῶς ἡλίῳ δανίζεις. Huic simillimum est quod refert Gratianus ex Anacleto papa, causa sexta, quaestione prima, in eos qui hic usurpant sibi divinum iudicium, quod nullus hominum poterit effugere ; nam incerta sunt hominum iudicia neque secus sese habent ad iudicia Dei quam fax ad solem. Si omnia, inquit, in hoc saeculo vindicata essent, locum divina iudicia non haberent.
20 Supervacuis laboras impendiis qui solem certat facibus adjuvare et cetera. Quamquam in libris vulgaribus librarii pro facibus depravarant fascibus.

3726. IV, VIII, 26. Censoria virgula

Tritissimum est apud eruditos censoriam virgam appellare iudicandi auctoritatem, prasertim cum supercilio. A magistratu Romano sumptum. Cujus formae est quod ait beatus Hieronymus in Dialogo adversus Luciferianos : Nemo potest Christi palmam sibi assumere, nemo ante diem iudicii de hominibus iudicare.

Videtur autem Hieronymus alluisse ad caput Deuteronomii vicesimum quintum, ubi justitiae palma dicitur quae a iudicibus tradebatur ei qui probasset suam innocentiam causamque vicisset. Hanc palmam vere Christus habet nec eam tradit indigno, quoniam solus iudicio non fallitur, cum in humanis iudiciis plurimum sit et erroris et caliginis.

3727. IV, VIII, 27. Trochi in morem

Βέμβικος δίκην, id est trochi in morem, de versatilibus et inconstantibus dici solitum. Est enim bembix trochus quem pueri flagello circumagunt. Suidas citat ex Aristophane Βέμβικος οὐδὲν διαφέρειν δεῖ, id est Non oportet quicquam a trocho differre. Locus is est in Avibus. Hesychius dictum putat in eum qui in fuga non tenuerit rectam viam, sed in orbem fuerit circumactus. Quod mihi quondam usu venit a Sletstadio petenti Basileam. Forte incidimus in quemdam equitem, quo duce cum in nemore diutius obequitatem, rogabam an certo nosset viam. Aiebat. Cum non esset finis, Oportet inquam nos errare. Nam tres jam horas versamur in nemore, quod intra horam solemus emetiri. Quid multis ? Compertum est minimum abfuisse quin eo rediremus unde veneramus. Bembix autem magno impetu movetur, sed in orbem, ut fugiens non effugiat. Simili tropo stultorum inconstantiam notat Sirach ille sapiens Hebraeus capite tricesimo tertio : Praecordia fatui quasi rota carri et quasi axis versatilis cogitatus illius. Apud Plautum interdum dicitur aliquis trocho aut rota
10
20 figuli versatilior.

3728. IV, VIII, 28. Praestat canem irritare quam anum

Refertur ex Menandro

Πολὺ χειρόν ἐστιν ἐρετίσαι γράων ἢ κύνα id est

Plus est periculi anum lacescere quam canem

Hebraeorum sententiae negant ullam iram atrociorē esse ira muliebri. Irritabile enim ac vindex mulierum genus, partim ob rationis inopiam, partim ob animi

humilitatem. Nam verae magnanimitatis est quasdam injurias negligere neque quosvis homines dignari ira sua. Est autem formidabile animal mulier, cum ad sexus vitium accedit senectus. Canis irritatus tantum oblatrat, interdum et mordet, at aniculae praeter linguae venenum interdum instructae sunt malis artibus, veneficiis et incantamentis. Itaque nonnulli ingenti suo malo experti sunt esse verissimum quod dixit Menander.

3729. IV, VIII, 29. Pecuniosus damnari non potest

M. Tullius In Verrem actione secunda ait hoc omnium sermone percrebuisse, non apud Romanos tantum, verum etiam apud exteras nationes, in judiciis illorum
10 temporum pecuniosum, quamvis sit nocens, neminem posse damnari. Et in eundem oratione tertia Reus est enim inquit nocentissimus. Qui si condemnatur, desinent homines dicere his judiciis pecuniam plurimum posse ; sin absoluitur, desinemus nos de judiciis transferendis recusare. Huic affine quod aliquoties reperitur apud Salustium in Bello Jugurthino Romae esse venalia omnia. Nunc amisit Roma imperium, utinam et dictum non haereret !

3730. III, VIII, 30. Inter manum et mentum

Festus Pompeius indicat esse proverbium apud Latinos, sed ex illo Graeco ductum Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χεῖλεος ἄκρου. Cujus originem ita refert : cum Chalcas vitem sereret, quidam augur vicinus praeteriens dixit illum errare : non
20 enim ei fas esse novum vinum degustare. Tantum colligere licuit e fragmentis quae nobis quorundam stoliditas superesse voluit ex auctore undiquaque doctissimo. Proverbium admonet in hominum vita nihil esse certi. Nam saepenumero fit ut quod nos maxime tenere credimus casus aliquis inopinatus intervertat. Veluti cum quis manu tenet poculum minimumque spatii sit inter manum et mentum, tamen interdum fit ut is moriatur, antequam bibat. Hoc proverbium variis modis effertur ejusque originem alii aliter prodiderunt ; de quibus satis opinor, dictum est in

proverbio. Multa cadunt inter calicem supremaque labra. Hic ideo retulimus quod aliis verbis commemoretur a Festo, in quibus nonnihil est gratiae ex prosonomasia : manum et mentum.

3731. IV, VIII, 31. Colophonium calciamentum

Κολωφώνειον ὑπόδημα, id est Colophonium calciamentum dicebatur cavum. Nam antiqui fere soleis utebantur, quae infimam pedum partem tantum munirent. Vidi apud nostrates calciamenti genus ex ligno cavato confectum, quod vulgata lingua cavum truncum appellant. Unde quadrabit in hominem stolidum et incompositum et rusticanum. Per lutum ituris convenit tale calciamentum. Venuste
10 itaque dixeris in sordidis auctoribus versaturo opus esse calceis Colophoniiis. Huic contrarium videtur calciamentum Sicyonium, cui cognomen inditum a Sicyone, civitate Peloponnesi, ut indicat Stephanus atque etiam Sextus Pompeius Festus. Neuter tamen indicat usum adagii. M. Tullius indicat Sicyonios calceos fuisse perbellos, sed aptiores feminis et effeminatis quam viris. M. Tullii verba subscribam :
Quin etiam, cum et scriptam orationem disertus orator Lysias attulisset ad Socratem, quam si videretur edisceret ac pro se in iudicio uteretur, non invitus legit et commode scriptam esse dixit ; sed inquit ut, si mihi calceos Sicyonios attulisses, non uterer, quamvis essent habiles et apti ad pedes, quia non essent viriles, sic illam orationem disertam sibi et oratoriam videri, fortem et virilem non videri.

20 **3732. IV, VIII, 32. Manduces**

Manduces dicebantur vehementer famelici aut qui minis inanibus terrorem incuterent. Festus Pompeius tradit in pompis olim inter ceteras ridiculas ac formidolosas imagines ire solere effigiem magnis malis, late dehiscente rictu et ingentem dentibus sonitum facientem. Eam manducem appellabant. Apud Plautum in *Rudentibus* ita loquitur Charmides parasitus :

Quid si aliquo ad ludos pro manduce me locem ?

Quapropter ? Quia pol clare crepito dentibus.

Enatarat parasitus e naufragio totusque horrebat prae frigore. Unde paulo post dicit se omnia corusca loqui. Aut de hac aut de simili effigie sentire videtur Martialis, cum ait :

Sum figuli lusus, rufi persona Batavi.

Quae tu derides, haec timet ora puer.

Hoc genus imaginum Graeci vocant μορμολύκια, quod lupina specie terrerent pueros, ut a plorando desisterent.

3733. IV, VIII, 33. Ubi tu Caius, ibi ego Caia

10 Plutarchus in *Problematibus Romanis* quaerit unde mos ille natus sit ut qui sponsam ad sponsum deducerent juberent illam haec verba profari : Ὅπου σὺ Κάϊος, ἐγὼ Καῖα, id est Ubi tu Caius, ego Caia, dubitatque an prisci voluerint sponsam his verbis depecisci cum sponso ut inter ipsos omnia essent communia pariterque imperarent in familia, quasi diceret : Ut tu dominus domus et auctor, ita ego domina domus atque hera. Forma sermonis sumpta videtur a jurisconsultis, qui pro quibusvis nominibus ponunt C. Seium et L. Titium, quemadmodum philosophi Dionem ac Theonem. Unde et illud proverbium quod alibi citavimus ex Varrone Idem Actii quod Titii, cum par duorum jus significatur. An potius ominis causa Caia nominetur, quod fuerit quaedam Caia Cecilia, mulier cum eleganti forma tum
20 probatissimis moribus, antea dicta Tanaquil, quae nupsit uni e filiis Tarquinii, videlicet Tarquinio Prisco. Huic Caiae Romani posuerunt statuam aeream in templo Sancti – sic enim scribit Plutarchus : ἐν τῷ τοῦ Σάγκτου ἱερῷ. Is erat deus olim hoc nomine cultus apud Romanos, unus e numero duodecim selectorum. Ibidem antiquitus erant reposita illius sandalia et colus, quorum illa testabantur eam domi manentem familiae curam habuisse, haec industriam significabat, quod muliebres operas diligenter obiverit, lanificii studiosa. Hujus itaque nominis mentio sponsam admonebat ut talis esset suo marito qualis Caia Cecilia fuerat suo. Inter priscas

nuptiarum ceremonias servabatur et illud, quod inauspicatum habebatur vel sponsum vel sponsam propriis appellare nominibus. Quin et in hodiernum usque diem observatur ut sponsa relicto cognomento gentilitio transeat ad cognomen viri, ut : Hectoris Andromache. Proverbium e conjugio natum inter conjuges maneat, nisi quod potest et ad sororem fratremque accommodari.

3734. IV, VIII, 34. Rumor publicus non omnino frustra est

Carmen Hesiodi celebratissimum citat Aristoteles libro *Moralium Nicomachiorum* septimo :

Φήμη δ' οὔτοι πάμπαν ἀπόλλυται ἦντινα λαοὶ

10 Πολλοὶ φημίζωσιν, id est

Haud quaquam in totum rumor perit ille, per ora

Qui volitat populis compluribus.

Philosophus hunc versiculum adducit velut argumentum probabile voluptatem esse summum bonum, quod eam et homines expetant et bruta animantia.

3735. IV, VIII, 35. Quadratus homo

Aristoteles *Moralium Nicomachiorum* primo disputans adversus eos qui felicitatem hominis bonis externis definiunt, quae fortunae arbitrio dantur simul et eripiuntur, dicit ad hanc rationem felicem chamaeleontem quempiam induci, ut qui subinde mutatis rebus nunc felix sit, nunc infelix, quemadmodum chamaeleon ad
20 speciem rerum quibus admovetur mutat colorem, cum vera felicitas praecipue sita sit in bonis animi. Unde colligit, qui vere beatus sit nihil obstare quo minus per omnem vitam sit beatus, ac subicit : Ἀεὶ γὰρ ἢ μάλιστα πάντως πράξει καὶ θεωρήσει τὰ κατ' ἀρετήν, καὶ τὰς τύχας οἴσει κάλλιστα καὶ πάντη πάντως ἐμμελῶς ὃ γ' ὡς ἀληθῶς ἀγαθὸς καὶ τετράγωνος ἄνευ ψόγου, id est Semper enim aut quammaxime omnino faciet et contemplabitur quae sunt virtutis, ac fortunae casus optime feret ac prorsus omni ex parte modulate, is sane qui vere bonus est et quadrangulus, carens

omni vitio. Libro Rhetoricorum tertio meminit hujus dicti inter genera metaphorarum. Haec autem figura, in quamcumque partem volvatur, sui similis est ; ita sapiens, quaecumque inciderit fortuna, non mutat animum. Venustius erit, si viri fortis animum nec ullis fortunae casibus labefactabilem dicamus τετράγωνον.

3736. IV, VIII, 36. Merces amico constituatur

Plutarchus in vita Thesei tradit fuisse quemdam Pittheum, avum Thesei maternum, a quo Hippolytus ille pudicus fuerit institutus. Is gnomologiis, quae tum temporis praecipua habebatur sapientia, clarus erat. Ex ejus sententiis hanc unam fuisse ferunt :

10 Μισθὸς δ' ἀνδρὶ φίλῳ εἰρημένος ἄρκιος ἔστω, id est
Aequa viro merces fac praestituatur amico.

Aristoteles nono *Moralium Nicomachiorum* narrat Protagoram cum nemine discipulorum solere pacisci, verum ubi jam didicissent quae volebant, jussit ipsos dispicere, quanti aestimarent ea quae didicerant, et quicquid ab illis dabatur accipiebat. Hoc animo qui sunt, iis in hoc genere commerciorum putat esse satis Pitthei praeceptum, qui jubet amico viro statui mercedem justam et aequam. Bene haberet, si medici quoque nihil paciscerentur, sed aegro levato acciperent quod daretur. Nam quod Aristoteles inibi refert de quibusdam sophistis qui neminem recipiebant in disciplinam nisi numerata mercede, mox acceptis nummis non
20 praestabant quod erant polliciti, videmus interdum fieri a chirurgis ac medicis malae fidei ; ac fere comperiuntur esse impostores qui stipulantur ingens praemium nec admovent manum nisi aut tota summa aut maxima pars statim numeretur.

3737. IV, VIII, 37. A bonis bona disce

Aristoteles *Moralium Nicomachiorum* nono, ostendens virtutem optime disci convictu bonorum, quod amici se mutuo corrigunt, si quid erratum est, et sese vicissim ad honestas excitant actiones, citat carmen veluti notum : Ἐσθλῶν μὲν γὰρ

ἀπ' ἐσθλά. Versus autem est Theognidis, cujus meminit Xenophon in commentario de dictis ac factis Socratis. Aiebat enim inter unguenta nullum oleum melius olere quam quo ungebantur athletae, amaracinum et foliatum feminis esse relinquenda. Rogatus quid diceret olere senes, respondit: Probitatem. Dein rogatus ubi hoc unguentum venderetur, Theognidis hemistichio respondit:

Ἐσθλῶν μὲν γὰρ ἀπ' ἐσθλὰ διδάξεαι, id est

Qui bonus est, ab eo bona discito.

Itidem est noster γνωμογράφος: Disce, sed a doctis.

3738. IV, VIII, 38. Asinus stramenta mavult quam aurum

10 Aristoteles libro *Moralium Nicomachiorum* decimo, disputans non eandem omnibus esse voluptatem, cum aliis rebus delectetur canis, aliis equus, aliis homo, citat Heraclitum, qui dixerit ὄνους σύρματ' ἂν ἐλέσθαι μᾶλλον ἢ χρυσόν· ἥδιον γὰρ χρυσοῦ τροφή ὄνοις, id est asinos stramenta malle quam aurum, quod asinis pabulum auro sit jucundius. Atque hac quidem in parte asini plus sapiunt quam homines. Illi rem aestimant usu, nos inutilibus atque etiam noxiis rebus ex inani persuasione ingentia statuimus pretia. Notus est apologus de gallo qui gemmam in sterquilinio repertam contempsit. Gallus enim mavult putre granum quam margaritum aut adamantem. Ita qui ventris sunt mancipia computationem temulentam omnibus disciplinis liberalibus anteponunt.

20 **3739. IV, VIII, 39. Jocandum ut seria agas**

Eodem libro refert sententiam Anacharsidis, qui taxarit eos qui seria agunt ut jocentur, cum jocus in hoc interdum admittendus sit ut seriis rebus vacare liceat. Velut qui per omnem vitam magnis laboribus hoc agunt ut fiant boni saltatores aut egregii tibicines. Aristotelis verba sunt haec: Σπουδάζειν δὲ καὶ πονεῖν παιδιᾶς χάριν ἠλίθιον φαίνεται καὶ λίαν παιδικόν. Παίζειν δὲ ὅπως σπουδάζη, κατ' Ἀνάχαρσιν, ὀρθῶς ἔχειν δοκεῖ, id est Studere vero ac laborare ludendi gratia

stolidum videtur atque admodum puerile. At ludere ut agas seria, juxta Anacharsidis sententiam, recte videtur habere.

3740. IV, VIII, 40. Cyclopum more

In eodem rursus libro Cyclopicam vitam appellat ubi nullis publicis legibus vivitur, sed quisque suo arbitrato res gerit : Ἐν δὲ ταῖς πλείσταις τῶν πόλεων ἐξημέληται περὶ τῶν τοιούτων, καὶ ζῆ ἕκαστος ὡς βούλεται, Κυκλωπικῶς θεμιστεύων παίδων ἢ ἀλόχου, id est In ceteris autem civitatibus super his (hoc est educatione liberorum) nulla est habita cura, sed quisque vivit ut vult, Cyclopum ritu de liberis et uxore fas nefasque statuens. Cyclopes enim sparsim habitare feruntur in
10 montibus, nulla specie vitae civilis, sed in suo quisque antro facit quod lubet. Ne religio quidem apud illos ulla. Κύκλωπος βίος alibi nobis dictus est.

3741. IV, VIII, 41. In leporinis

Ἐν λαγῶις, id est in leporinis carnibus vivere dicebantur qui laute atque in deliciis vitam agebant. Nam leporinam olim in deliciis habitam declarat Martialis :

Inter aves turdus, si quis me iudice certet,

Inter quadrupedes gloria prima lepus.

Attestatur et proverbium Tute lepus es, et pulpamentum quaeris. Aristophanes in *Vespis* Sunt inquit mille civitates quae nunc nobis tributum solvunt. Harum unicuique si quis imperet ut viginti alat viros.

20 Δύο μυριάδες τῶν δημοτικῶν ἔζων ἐν πᾶσι λαγῶις

Καὶ στεφάνοισιν πατοδαποῖσιν καὶ πύῳ καὶ πυαρίτη id est

Viginti milia popularium viverent in omnibus leporinis omnigenisque coronis et pyo et pyarite. Πύον autem Graeci vocant lac quod animal primum reddit a partu et pyariten hinc factam decoctionem. Interpres citat carmen, ex Homero, ni fallor :

Πύον δαινόμενοι κ' ἐμπιμπλάμενοι πυαρίτην, id est

Epulantes pyo et explentes sese pyarite.

Rursus Aristophanes in *Equitibus*, cum Cleon et adversarius certatim promittunt lautissimas epulas populo, multis deliciarum generibus nominatis promittuntur et leporinae carnes quasi summae exquisitae deliciae.

3742. IV, VIII, 42. Matrem sequimini, porci

Ἐπεσθε μητρὶ, χοῖροι, id est

Post matrem adeste, porci !

Id subinde repetitur apud Aristophanem in *Pluto*. Interpres admonet jocum esse proverbialem in stupidos et indoctos. Sus enim Minervae opponitur juxta proverbium. Veluti si quis diceret indocti praeceptoris indoctis discipulis : Ἐπεσθε
10 μητρὶ, χοῖροι. Quadrabit et in gulae ventrique deditos.

3743. IV, VIII, 43. Aristylli more

Idem eodem in loco : Σὺ δ' Ἀρίστυλλος ὑποχάσκων ἐρεῖς : Tu vero Aristyllus subhians dices. Interpres admonet Aristyllum fuisse poetam deformem ore semper hiante, quem obiter taxat Aristophanes, cujus et meminit ἐν Ἐκκλησιαζούσαις. Tragicum autem est et histrionum ore nimium diducto loqui. At mihi videtur magis taxatus Aristyllus, quod ore paululum diducto loqueretur, ut vox magna ex parte prodiret per nares stridula, qualis est porcorum ; quod vitium in quorundam pronuntiatione cantuque videmus.

3744. IV, VIII, 44. Citeria

20 Citeriae convicium in homines impendio loquaces olim jactatum est. Cato in *M. Caelium* : Quid ego dicerem amplius, quem denique credo in pompam vectitatum iri ludis pro citeria, atque spectatoribus sermocinaturum. Festus Pompeius admonet citeriam dictam fuisse quamdam effigiem argutam ac loquacem, quae ridiculi gratia in pompis vehi soleat, crepitum et strepitum assidue edens. Nunc in pompis non

circumfertur cetera, sed multi ceteras habent domi, factitiis illis multo magis obstreperas.

3745. IV, VIII, 45. Ostrei in morem haeret

Ὠσπερ λεπὰς προσίσχεται, id est Ostrei sive conchylii in morem adhaeret.

Aristophanes dixit in anum quae a juvene divellebatur :

Ὡς εὐτόνως, ὦ Ζεῦ βασιλεῦ, τὸ γραῖδιον

Ὠσπερ λεπὰς τῷ μειρακίῳ προσίσχεται, id est

O Juppiter, quam fortiter conchae modo

Isthaec anicula adhaeret adolescentulo !

- 10 Est concharum genus quod capillamentis quibusdam inter se cohaeret, quo tutius sit adversus undarum motus.

3746. IV, VIII, 46. Hodie nihil succedit

Plautinus *Amphitryo* in sui nominis fabula citat adagii titulo :

Nihil est, ut dici solet, quod hodie bene succedat mihi.

Alludit autem ad vulgi superstitionem, cui quidam dies credebantur rebus gerendis auspiciati, quidam infelices. Quod si unum atque alterum parum successit ex sententia, hinc existimantes totum diem, dicunt : Hodie nihil succedet et ab omnibus negotiis abstinent.

3747. IV, VIII, 47. Nec currimus nec remigamus

- 20 Aristophanes ἐν Ἐκκλησιαζούσαις facit mulieres hoc molientes ut occupent rempublicam, quod hactenus ab omni functione submotae nihil egerint :

Νῦν μὲν γὰρ οὔτε θέομεν οὔτ' ἐλαύνομεν, id est

Neque currimus nunc nec juvamus remige.

Metaphora sumpta est a nautis ad reipublicae gubernationem. Nautae currere dicuntur, cum venti sunt secundi, ἐλαύνειν, cum destituti ventis remigio navim

impellunt ; qui cursus dicitur secundarius : ὁ δεύτερος πλοῦς. Sentiunt se nec pace nec bello ad ulla vocari munia. Apte torquebitur et in illos qui frustra conantes nihil proficiunt, videlicet adversante fortuna.

3748. IV, VIII, 48. Ut luti bajuli

Ὡσπερ πηλοφοροῦντες, id est ut lutum bajulantes. Apud Aristophanem in Contionatricibus queruntur feminae populum Atheniensem non convenire ad contionem nisi dato singulis obolo, cum ante suo victu consultarent de republica. Πηλοφορίαν autem posuit pro omnium quaestuariarum artium sordidissima. Apte torquebitur in eos qui functionibus honestis ad abjectum quaestum abutuntur, veluti
10 qui contionantur sacrificant, sepeliunt, ministrant sacramenta, non facturi nisi detur aliquid in manum, ὥσπερ οἱ πηλοφοροῦντες. Nota est sacra historia de Hebraeis apud Aegyptios ἐν πῆλῳ καὶ πλύνθῳ servientibus.

3749. IV, VIII, 49. Tam multa quam sapiens

Aristoteles libro Rhetoricorum tertio admonens ne orator nimium crebris enthymematibus utatur, sed tantum intermisciat, subjicit hoc carmen, Homeri, ni fallor, ceu vulgo jactatum :

Ὡ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ.

Quandoquidem nobis tam multa locutus, amice, es

Quam multa prudens vir diceret atque peritus.

20 Conveniet in hominem multa loquentem potius quam opportuna. τόσα inquit Aristoteles, ἀλλ' οὐ τοιαῦτα, id est tam multa, at non talia. Neque enim perinde refert quam multa loquamur, sed quam ad rem facientia, quemadmodum philosophus quidam dixit non eos pro doctis habendos qui multa didicissent, sed qui utilia.

3750. IV, VIII, 50. Hoc jam et vates sciunt

Idem aliquanto post, disserens quod in consultationibus apud populum dicere multo sit difficilius quam in judiciis causas agere – eo quod qui suadet de futuris loquitur, qui accusat aut defendit de praeteritis et ad haec legem habet pro fundamento, quo habito facile est reperire demonstrationem –, subjungit Epimenidis Cretensis sententiam Ὅ ἐπιστητὸν ἤδη καὶ μάντεσι, id est Quod (videlicet factum) sciri jam potest et a divinis. Addit Epimenidem solere non de futuris, quae sciri non possunt, sed de praeteritis vaticinari, verum occultis. Nam est hoc quoddam divinandi genus. Beatus Paulus Epimenidem prophetam appellat. Apte torquebitur
10 jocus in rem tandem compertam quae diu fefellerat.

3751. IV, VIII, 51. Novi nummi

Ex Plauto apparet non esse novum publicam monetam in singulos annos cudi deteriore. Sic enim praefatur in Cassinam :

Qui utuntur vino vetere sapientes puto
Et qui libenter veteres spectant fabulas.
Antiqua enim opera et verba cum vobis placent,
Aequum placere est ante veteres fabulas ;
Nam nunc novae quae prodeunt comoediae
Multo sunt nequiores quam nummi novi.

20 **3752. IV, VIII, 52. Θράττειν**

Dictum est nobis in superioribus Κρητίζειν abiisse in proverbium fraudulentiae. Idem obscurius indicatur per θράττειν. Quae vox Graecis significat turbare aut molestum esse, quod si respicias ad Θράττας, quae sunt ancillae Thraciae, significat decipere et Thraciis dolis tractare. Theodorus de Nicone citharoedo dixit : θράττει σε. Nicon autem erat Thrax. Hoc si nescias, dictum amittit

gratiam. Refert Aristoteles libro Rhetoricorum tertio. Arbitror huc alluisse Aristophanem in Equitibus, ubi Nicias jussus audacter eloqui quod haberet, respondit : Ἀλλ' οὐκ ἔνι μοι τὸ θρόεττε. Interpres admonet θρόεττε barbaricam esse vocem, quae fiduciam significet et ad audendum animet, quasi quis dicat : Sume Thracum audaciam !

3753. IV, VIII, 53. Neque dicta neque facta

Μήτε δεδραμένα μήτε εἰρημένα. Non dubium quin proverbiali schemate vehementer falsa dicamus neque dicta neque facta, quod genus illud neque scriptum neque pictum ; nam de veris mendacio mixtis dicimus facta atque infecta.
10 Aristophanes in Contionatricibus : Ἀλλὰ πέραινε μόνον μήτε δεδραμένα μήτ' εἰρημένα πω πρότερον : Age, perora tantum neque facta neque dicta umquam prius. Comicus joco monet ut omnia nova dicat, quod vetera cum fastidio audiantur. Egregie vero novum sit oportet quod neque dictum est antea neque factum, cum juxta sapientis Hebraei dictum nihil sit novum sub sole. M. Tullius in orationibus frequenter novo more factum ait cujus nullum umquam extitit exemplum.

3754. IV, VIII, 54. Salvete, equorum filiae

Apparet joco vulgari fuisse jactatum in eos qui emolumentum gratia blandiuntur. Refert Aristoteles libro Rhetoricorum tertio. In certamine mulorum cum is qui vicerat dixisset exile pretium pro carmine, Simonides recusavit, indignans mulos celebrare
20 suo poemate. Verum ubi victor dedisset satis magnum praemium, carmen tale fecit :

Χαίρετ' ἀελλοπόδων θυγατέρες ἵππων.

Salvetote, volucripedum soboles equorum !

Siluit enim quod essent ex asinis quoque nati et quod honestius erat expressit, equorum filias appellans.

3755. IV, VIII, 55. Mithragyrtes, non daduchus

Is qui in functione quapiam sordidas contemptasque partes agit Mithragyrtes dicitur, daduchus esse negabitur. Eoque Iphicrates Calliam Μιθραγύρτην, οὐ δαδοῦχον appellabat, significans illum non fuisse initiatum sacris, sed tamen velle videri. Mithras apud Persas sol dicitur, quem illi deorum summum judicant. Unde Mithagyrtae dici videntur qui obambulant cum simulatis mysteriis ac rudibus imponunt. Nam hoc genus hominum et olim fuisse declarat Apuleius Asinus, non dissimiles iis qui hodie divi Antonii, Cornelii aut Joannis Baptistae reliquias ad quaestum circumferunt potius quam ad pietatem.

10 **3756. IV, VIII, 56. Sibi parat malum qui alteri parat**

Versiculum hunc Aristoteles Rhetoricorum tertio citat titulo Democriti Chii :

Οἱ τ' αὐτῶ κακὰ τεύχει ἀνήρ ἄλλω κακὰ τεύχων id est

Ipsse sibi mala cudit quisque alii mala cudens.

Nemo potest alterum injuria afficere nisi prius laedat seipsum. Qui alium fraudat pecunia seipsum spoliat bona mente, gravius seipsum laedit quam alterum.

Verissime itaque dictum est

Ipsus se laedit alium qui laedere quaerit.

3757. IV, VIII, 57. Trabem bajulans

20 Aristoteles libro Rhetoricorum tertio, disputans de quibusdam verbis quae non habent gratiam nisi pronuntiatione gestuque adjuventur, Alioqui inquit γίνεται ὁ τὴν δοκὸν φέρων, id est fit ille trabem gestans. Id accidit in dictionibus, praesertim nominibus propriis ac pronomibus et vocibus crebro repetitis, quae tacitam habent emphasim, ut Thersites contemnit Achillem et Tu me asinum vocas ? Similiter et in asyndetis, ut Veni, vidi, vici et si qua sunt similia, quae sine commendatione actionis

non habent eamdem gratiam. Quod genus Terentianum illud : Exclusit ; revocat :
redeam ? et mox :

Egone illam, quae illum, quae me, quae non... ! Sine modo.

Rursus illud in *Adelphis*

Storax ! Non rediit hac nocte Aeschinus a cena.

Storax ! enim vocantis vox est et ob id clarius pronuntianda ; reliqua secum loquitur.

Nihil addubito quin assumptum sit ex fabula quapiam, nam ὁ τὴν δοκὸν φέρων finis
est iambici trimetri. Qui trabe onustus est non est idoneus ad gesticulationem, sed
oneri sese accommodet oportet. Talis, opinor, persona risus gratia alicubi producta
10 fuerat in comoedia. Interdum inducuntur σκευοφόροι gestantes sarcinas, cujusmodi
sunt quibus dicitur in *Andria* : Vos isthaec intro auferte et in *Hecyra* Sosia. Tales aut
nihil dicunt aut gestu non respondent pronuntiationi. Vide, num Aristoteles sentiat
de *Atlantibus*, qui trabibus aedificium sustinentibus supponi solent. Videntur enim
laborare, cum nihil agant. Actio autem quasi vita est orationis, vitae indicium est
motus. Tale quiddam in tragoediis erat δορυφόρημα : tantum adstabat nihil agens.
Et fortassis pro ὁ δοκὸν φέρων scriptum erat ὁ δορυφορῶν, sed nihil pronuntio.
Excutiant eruditi.

3758. IV, VIII, 58. Quae quis ipse facit

Aristoteles *Rheticum* libro secundo, disputans de affectibus, refert hoc
20 dictum ut vulgo jactatum : Ἄ γὰρ τις αὐτὸς ποιεῖ, ταῦτα λέγεται τοῖς πέλας μὴ
νεμεσᾶν, id est Nam quae quis ipse facit, haec dicitur vicinis non vertere vitio.
Convenit cum illo Terentiano

Homine imperito nil quicquam est injustius,

Qui nihil nisi quod ipse facit rectum putat.

Sunt enim qui damnant quicquid ipsi non possunt assequi.

3759. IV, VIII, 59. Cognatio movet invidiam

Aristoteles eodem libro, docens invidiam oriri erga vicina et cognata – nullus enim invidet olim defunctis aut diversi generis aut immenso intervallo superioribus inferioribusve –, adducit hujus versiculi testimonium :

Τὸ συγγενὲς γὰρ καὶ φθονεῖν ἐπίσταται, id est

Etenim invidere novit ipsa affinitas.

Unde qui eo altitudinis processerunt ut invidiam gloria superarint extra omnem aleam extraque invidiae tela esse dicuntur.

3760. IV, VIII, 60. Sapiens non eget

10 Ibidem inter sententias refert hoc carmen :

Χρὴ δ' οὐποθ' ὅστις ἀρτίφρων πέφυκ' ἀνήρ, id est

Haud umquam eget qui mente sana est praeditus,

sive quod magnae sint opes habere bonam mentem sive quod sapienti facile est ditescere, si velit. Velut Aristippus ejectus naufragio reperit a quibus humaniter exciperetur. Idem, cum Dionysius talentum petenti diceret: Nonne docebas sapientem non egere? Da, inquit et respondebo. Dedit rex ac mox exegit responsum. Tum Aristippus: Nonne verum dixi sapientem non egere?

3761. IV, VIII, 61. Multa incredibilia

Idem in eodem opere citat hunc senarium ceu proverbialem :

20 Ἄπιστ' ἀληθῆ πολλὰ συμβαίνει βροτοῖς.

Hac sententia putat utendum ei qui gaudet mentiri et quod fingit vult haberi pro vero. Et aliquanto post eandem sententiam refert ex Agathone :

Τάχ' ἂν τις εἰκὸς αὐτὸ τοῦτ' εἶναι λέγοι,

Βροτοῖσι πολλὰ τυγχάνειν οὐκ εἰκότα, id est

Probabile hoc fortassis aliquis dixerit

Permulta hominibus inopinata obtingere.

3762. IV, VIII, 62. Lecythum habet in malis

Ἐχειν λήκυθον πρὸς ταῖς γνάθοις, id est lecythum habere ad malas, tectum et aenigmaticum convicium est in anus quae rugas illitis pigmentis dissimulant, qualis erat Phryne meretrix jam vetula nec tamen a quaestu recedens. Aristophanes in *Contionatricibus* :

Φρύνην ἔχουσαν λήκυθον πρὸς ταῖς γνάθοις, id est

Phrynen gerentem lecythum juxta genas.

Lecythum appellat vasculum unguentarium unde fucatur facies. Eadem solita est
10 dicere multos bibere fecem ob vini nobilitatem, quod ad illam ἔξωρον propter scorti
celebre nomen commearent amantes, quo gloriari possent sibi cum Phryne fuisse
rem.

3763. IV, VIII, 63. Piscis eget sale

Ἰχθύς δεῖται ἄλός, id est Piscis eget sale. De re absurda et incredibili. Nec
enim verisimile est pisces in mari agentes opus habere sale. Hoc videtur a populo
reclamatum Androcli Pitensi, cum legem quamdam reprehendens dixisset : Δεόνται
οἱ νόμοι νόμου διορθώσοντος (id est Egent leges lege correctrice), Καὶ γὰρ ἰχθύες
ἄλός (Nam et pisces sale). Leges enim in hoc datae sunt ut ad harum regulam
20 corrigantur hominum actiones. Quodsi ipsae leges indigent correctione, leges non
sunt. Idque non minus absurdum sit quam si pisces marini dicantur egere sale. Refert
Aristoteles in *Rhetoricis*.

3764. IV, VIII, 64. Baccae egent oleo

Ibidem mox subjicit alius ejusdem formae : Τὰ στέμφυλα δεῖται ἐλαίου, id est
Baccae egent oleo. Neque enim credible est illi opus esse oleo unde nascitur oleum. E

baccis autem olivarum exprimitur oleum. Cognatum illi quod ante retulimus Ipsi fontes sitiunt.

3765. IV, VIII, 65. Avis ex avibus

Ὅρνις ἐκ τῶν ὀρνέων, id est avis ex avibus, proverbii forma dictus est Aristophani per ironiam vir nobilis, quasi bonus ex bonis prognatus :

Τὸν ἔποφ' ὃς ὀρνις ἐγένετ' ἐκ τῶν ὀρνέων, id est

Urupam hancce quae prognata ab avibus est avis.

Qui de nobilitate gloriantur repetunt ab avis et atavis gentis stemmata. Nam empta nobilitas aut nuper parta non perinde magni fit.

10 **3766. IV, VIII, 66. Da lapidi volam**

Interpres Aristophanis indicat pueros, si quando viderint aves, dicere solere Da lapidi volam et cadent omnes. Convenit, ubi quis sectatur quae non possit assequi aut minatur iis quibus non potest nocere. In comoedia quispiam ait se velle strepitu excitare aves ; alter jocans respondet : Τῷ σκέλει θένε τὴν πέτραν, id est Tibia lapidem feri ! Atque interim aves nihil habent incommodi, sed manus aut pes percutientis saxum ; eoque jubet alter ut ipse capite percutiat lapidem, quo strepitus fiat duplex.

3767. IV, VIII, 67. Ne quaeras deus esse

Μὴ ζήτει θεὸς γενέσθαι, id est Ne quaere fieri deus. In hominem
20 undequaue beatum in hac vita. Pindarus in Olympiacon hymno quinto : Ὑγιέντα δ' εἶ τις ὄλβον ἄρδει, ἐξαρκέων κτεάνεσσι καὶ εὐλογίαν προστιθείς, μὴ ματεύση θεὸς γενέσθαι : Si quis autem opes cum sanitate conjunctas auget ac suis possessionibus contentus est atque his adjunxit honestam famam, ne petat a diis ut fiat deus. Itidem apud nostrates vulgo dicitur : Sat fortunatus es : quid tibi vis ? Num postulas esse Deus ?

3768. IV, VIII, 68. Operi incipienti favendum

Celebratissimum est Honos alit artes et Virtus laudata crescit. Ita Pindarus Olympiacon hymno sexto : Ἀρχομένου δ' ἔργου πρόσωπον χρῆ θέμεν τηλαυγές : In initio facinoris oportet faciem illustrem addere, hoc est favendum aliquid egregii facinoris agredientibus, simul ut ipsis addatur animus et alii ad aemulationem provocentur. At nunc plerique moleste obstrepunt, si quis quid tentet eximium. Potest et hic sensus accipi : qui famam affectat, hunc oportet ab egregio quopiam facinore auspicari, permagni siquidem refert, unde nominis sumas exordia.

3769. IV, VIII, 69. Nec apud homines nec in mari

10 Ibidem et illud proverbiali schemate dictum est : Ἀκίνδυνοι δ' ἀρεταὶ οὔτε παρ' ἀνδράσιν οὔτ' ἐν ναυσὶ κοίλαις τίμιαι, id est Virtutes autem periculi expertes neque apud homines neque in cavis navibus habentur in pretio, pro eo quod erat nusquam, quasi dicas neque terra neque mari. Ipsa autem sententia convenit cum illo Hesiodio decantatissimo :

Virtutem posuere dei sudore parandam.

Nemo magnam laudem paravit absque periculo, eoque Pindarus bellum appellat κυδιάνειρον, quod viris pariat illustre nomen. Tropus proverbialis est in his verbis nec in terra nec in mari. Et pugnatur terra marique.

3770. IV, VIII, 70. In hoc calciamento pedem habet

20 Dictum ibidem et illud adagii forma : Ἴστω γὰρ ἐν τούτῳ πεδίλῳ δαιμόνιον πόδ' ἔχων, id est Novit enim se in hoc calciamento fortunatum habere pedem, pro eo quod est : Novit has laudes in ipsum competere. Olim magnae deliciae erant in soleis et calceis. Nam pedilon Graecis est calciamenti genus varium ac picturatum, dictum παρὰ τὸ τῷ ποδὶ περιελεῖσθαι, eo quod pedi applicetur. Ut autem non omnis calceus convenit cuilibet pedi, ita nec quaevis laus in quemvis congruit.

3771. IV, VIII, 71. Virtus gloriam parit

In eodem encomio: Τιμῶντες δ' ἀρετὰς ἐς φανεράν ὁδὸν ἔρχονται· τεκμαίρει δὲ χρῆμ' ἕκαστον, id est Quibus virtutes in pretio sunt, ii perveniunt ad illustrem viam. Nobilitat autem suum quemque opus. Sentit benefactis potius quam opibus parari veram gloriam nec uno modo contingere honestam famam, sed sua quemque virtute fieri clarum. Homerum illustravit poetice, Demosthenem eloquentia, Aristidem integritas, Themistoclem res praeclare gestae ; itidem et alii aliis modis inclaruerunt.

3772. IV, VIII, 72. Bonum est duabus niti ancoris

10 Rursus in eodem: Ἀγαθαὶ δὲ πέλοντ' ἐν χειμερία νυκτὶ θοᾶς ἐκ ναὸς ἀπεσκήμφθαι δὴ ἄγκυραι: Bonae sunt in hyberna nocte duae ancorae ad laxandum e celeri navi, id est: bonum est duplici praesidio niti, ut, si alterum destituat, altero juvemur, quemadmodum is victor quem laudat geminam habebat patriam, ut, si quid accidisset alteri, ad alteram se reciperet. De hoc dictum est nobis alias (Ἐπὶ δυοῖν ὄρμεϊν).

3773. IV, VIII, 73. E domo in domum

Hanc sermonis formam aliquoties habemus obviam apud Pindarum et Aristophanem: οἴκοθεν οἴκαδε, cum significant aliquem propriis virtutibus quippiam egregiae laudis peperisse suae domui patriaeve. Velut in eodem encomio:
20 Οἴκοθεν οἴκαδ' ἀπὸ Στυμφαλίων τειχέων, id est A domo in domum a Stymphali moenibus. Gratosior minusque invidiae obnoxia virtus est quae ab avis atavisque demanavit ad posteros.

3774. IV, VIII, 74. Quod dici solet

Plautus in eadem fabula rem dictu obscenam tropo subindicat. Jurat illic quidam per omnes deos cuidam nihil esse rei cum puella :

Ut ille cum illa neque cubat neque ambulat
Neque osculatur neque illud quod dici solet.

3775. IV, VIII, 75. Domi pugnans more galli

Ἐνδομάχας ἅτ' ἀλέκτωρ, id est domi pugnax more galli. In eum qui semper domi desidens non audet vel in bellum vel in certamina proficisci foras. Nam hoc animal pugnacissimum quidem est, sed domi ; nihil autem confert reipublicae nec ea
10 certamina celebrantur. Ita quidem interpres, sed addubito tamen an scriptum sit Ἐνδομάχας, id est domi abditus. Ἐνδομάχης dictio nove composita ab ἐντός et μάχομαι. Haerebit in istos qui domi perpetuo rixantur, cum foris sint placidissimis moribus. Convenit cum eo quod alibi diximus, Domi leones.

3776. IV, VIII, 76. Nec deus nec homo

Hoc schema proverbiale frequenter obvium est apud poetas : Diis hominibusque invitis, Proh deum atque hominum fidem, Ibi de divinis atque humanis cernitur. Horatius :

Non dii, non homines, non concessere columnae.

Pindarus in Pythiis, hymno tertio : Κλέπτει τέ μιν οὐ θεὸς οὐ βροτὸς ἔργοις οὔτε
20 βουλαῖς, id est Nec deus illum fallit nec homo nec factis nec consiliis. Laudat Apollinem, qui, cum omnia sciat, nihil tamen mentiatur.

3777. IV, VIII, 77. Apud matrem manere

Παρὰ ματρὶ μένειν dicebantur qui per ignaviam semper domi manentes nihil audent praeclari facinoris. Pindarus Pythiorum oda quarta : Μὴ τινα λειπόμενον

τὸν ἀκίνδυνον παρὰ ματρὶ μένειν, id est Ne quis immunis a periculo relictus apud matrem maneret. Loquitur, ni fallor, de Argonautis, qui audaci peregrinatione quaerebant gloriam Junonis auspiciis. Molles et effeminati temporibus Augustini μαμμήθρεπτοι dicebantur, sive quod ab aviis essent educati, quae nepotulos suos tenerius amant quam ipsae matres, sive quod Graeci μάμμην diminutive dicunt materculam. Quin et hodie vulgus matris filium appellat adolescentem delicatius educatum, ac tales dicebantur matrissare.

3778. IV, VIII, 78. Sine canibus et retibus

10 Ἄνευ κυνῶν τε καὶ λίνων, id est absque canibus et retibus. Hoc quidem schemate Pindarus Nemeorum oda tertia significavit summam celeritatem. Quis enim pedibus assequatur cervos, nisi aut a canibus remorentur aut implicentur retibus? Conveniet tamen in eos qui clanculariis artibus capiunt praedam. Pindari verba sic habent: Κτείνοντ' ἐλάφους ἄνευ κυνῶν δολίων θ' ἐρκέων, id est Cervos occidentem sine canibus ac dolosis retibus. Dicitur et in eos qui non alienis praesidiis, sed proprio Marte rem gerunt.

3779. IV, VIII, 79. Et Scellii filium abominor

Hic est affectus humanus, ut si quis vel hominem vel quamcumque rem vehementer oderit non solum a commemoratione, verumetiam a cognatis vocibus abhorreat. Id eleganter expressit Aristophanes in Avibus. Ibi persona quaedam sic
20 loquitur :

Ἀριστοκρατεῖσθαι δῆλος εἶ ζητῶν, id est
Aristocratiam palam est te quaerere.

Altera respondet :

Ἦκιστα· καὶ τὸν Σκελλίου βδελύττομαι.
Minime, sed ipsum Scellii natum quoque
Abominor.

Scellii filius dictus est Aristocrates. Hoc nomen jure invisum est detestanti aristocratiam, quod ea vox abominandae rei memoriam renovet.

3780. IV, VIII, 80. Larinum verbum

Λαρινὸν ἔπος, id est Larinum verbum appellabant ingens atque egregium, hinc orto proverbio quod in Larissa boves sint praegrandes ac praepingues. Alii putant Larinos dictos obesos ac praegrandes a Larino quodam pastore supra modum magno corpore, boves autem praegrandes pasci in Epiro, posteritatem boum Geryonis. Aristophanes in *Avibus* :

Ἀλλὰ λέγειν ζητῶ τι πάλαι, μέγα καὶ Λαρινὸν ἔπος τι, id est

10

Sed tibi

Jam quaero dudum grande verbum dicere

Atque Larinon.

Huc pertinet quod Graeci rebus ingentibus bovem addunt, ut : βου-φάγος (edax). Simili modo Latini veteres Lucam dicebant pro grandi.

3781. IV, VIII, 81. Herniosi, in campum

Κόκκυ, ψωλοί, πεδίονδε, id est Coccy, herniosi, in campum !, Aristophanes in *Avibus* refert proverbii loco :

Τοῦτ' ἄρ' ἐκεῖν' ἦν τοῦπος ἀληθῶς· Κόκκυ, ψωλοί, πεδίονδε.

20 Quorum verborum hic sensus est : Hoc est vere quod proverbio dicitur : Coccy, herniosi, in campum ! (subaudi venite), quod haec avis canit paulo ante messem, velut agricolas provocans ad laborem metendi. Unde Hesiodus : Ἦμος κόκκυξ κοκκύζει. Quod autem ψωλοί dixit pro agricolis, obiter taxavit Aegyptios, apud quos plerique sunt execti, qui omnes ad vocem cuculi coguntur esse in agris. Fingit enim olim apud Aegyptios regnasse cuculum, priusquam fieret avis. Quin hodie parum viri et ob hoc uxores cum aliis habentes communes vulgo cuculi vocantur. Alias annotavimus ex Horatio cuculos a viatoribus appellari solere qui tum demum

venissent ad colendam vineam, cum auditus esset cuculus. Canit autem jam adulto vere, quia sero prorepat e nido, quem sibi parat sub hyemem in cavis arboribus, exuens se plumis atque his sese involvens, congestis in comteum malis ac pyris. Interpres Aristophanis admonet esse proverbium Κόκκυ, ψωλοί, πεδίοι. Cum segnes ipsum tempus provocat ad industriam.

3782. IV, VIII, 82. Μελλονικιᾶν

Nicias traducebatur, quod cunctator esset in re militari, qualis apud Romanos fuisse narratur Fabius, eoque joculari vocem finxit vetus comoedia μελλονικιᾶν, ex μέλλειν, quod est cunctari, et Νικίας, qui fuit dux Atheniensibus. Aristophanes in

10 Avibus :

Οὐχὶ νυστάζειν ἔτι

Ἵρα' στὶν ἡμῖν οὐδὲ μελλονικιᾶν,

Ἄλλ' ὡς τάχιστα δεῖ τι δοῦν id est

Porro oscitandi tempus haud est amplius

Nec more Niciae decet cunctarier,

Sed oportet aliquid agere quam celerrime.

3783. IV, VIII, 83. Fumus

20 Καπνός dicuntur promissa magna quidem, sed inania. Unde fumos vendere et fumos offundere. Hoc nomen inditum fuit Theageni qui, cum pauper esset, affectavit tamen haberi praedives ac magnificus negotiator, unde vulgo dictus est Καπνός. Aristophanis interpres auctorem citat Eupolim comicum in fabula cui titulus Δῆμοι.

3784. IV, VIII, 84. Pariter remum ducere

Qui simul remigant certis numeris impellunt remos, ut inter se consentiant, alioqui nihil acturi. Hinc Aristophanes in Avibus dixit ὁμορροθῶ pro assentior et

eodem enitor quo tu. Vox composita est ab ὁμοῦ, simul, et ῥοθέω, impetu feror. Ὅμοροθοῶ, συνθέλω, συμπαρανίσασ ἔχω, id est Eodem nitor, consentio, collaudo. Interpres admonet hoc verbum esse sumptum e fabula Sophoclis cui titulus Πηλεύς.

3785. IV, VIII, 85. Iphis et Chiis

Ἀὐτοῖς καὶ Χίοις : non obscurum est has voces ex solenni more vulgo jactatas, quoties aliquis sibi bona precabatur et amicis. Sic enim precatur apud Aristophanem avis : Διδόναι Νεφελοκοκκυγιεῦσιν ὑγίειαν καὶ σωτηρίαν αὐτοῖσι καὶ Χίοισι, id est Ut detis Nephelococcygiensibus bonam valetudinem et incolumitatem ipsis et Chiis. Interpres ostendit hunc sermonis colorem ductum ex publica Atheniensium
10 consuetudine, qui in solennibus comprecationibus ac sacrificiis bona a diis precantes reipublicae addebant : καὶ Χίοισιν, atque hujus historiae testem citat Theopompum in duodecimo libro Rerum Philippicarum – opinor, quod e Chio nonnullam haberent Athenienses commoditatem. Qui sibi uni bene precatur nulla facta mentione amicorum aut bene meritorum, facere succinetur : καὶ Χίοισιν.

3786. IV, VIII, 86. Alas addere

Ἀναπτερεῖν vulgo dicebantur qui verbis alicui adderent animum inque bonam spem erigerent. Aristophanes in Avibus :

Οὐκ ἀκήκοας,

Ὅταν λέγωσιν οἱ πατέρες ἐκάστοτε

20 Τοῖς μειρακίοις ἐν τοῖσι κουρείοισιν ταδί ;

Δεινῶς τε μοῦ τὸ μειράκιον ὁ Διοτρέφης

Λέγων ἀνεπτέρηκεν ὥσθ' ἵππηλατεῖν, id est

Num tibi auditum illud est

Quod officinis undique in tonsoriis

Cani patres loquuntur adolescentibus ?

Mire Diotrephe et meo adolescentulo

Alas loquendo affixit, ut jam gestiat

Equitare.

Narrant Diotrephem fuisse quempiam praedivitem qui majorem in modum delectatus est alendis equis, unde et postea hipparchus factus est. Hujus hortatu exemploque multi juvenes accedebantur ad curas equestres. Patres autem oderunt hoc studii genus in filiis, quod immodicis constet impendiis.

3787. IV, VIII, 87. Χηναλώπηξ

Theagenes, quod esset garrulus ac stupidus more anserum et versipellis more vulpium, vulgari joco dictus est Χηναλώπηξ voce composita ex anseris et vulpe.

10 Quamquam Didymo magis probatur anseris nomen additum, quod avitio ac praesertim anserinis supra modum delectaretur, videlicet vulpium more. Anseris jecur olim in summis erat deliciis. Hujus adagii meminit Aristophanes in Avibus.

3788. IV, VIII, 88. Concinere

Τὴν ξυναυλίαν κλαίειν est iisdem de rebus similiter queri. Aristophanes in Equitibus :

Ἴνα

Ξυναυλίαν κλαύσωμεν Οὐλύμπου νόμον, id est

Modis uti concinamus tibiis Olympicos.

20 Ξυναυλίαν appellant, sive cum plures tibiis eandem canunt cantionem sive cum citharae tibia accinitur. Olympus autem fuit Marsyae discipulus, qui scripsit de modis lugubribus. Quin hoc ipsum Olympi modos, de querulis, habet proverbii speciem, quemadmodum ἰαλεμίζειν et Carica Musa.

3789. IV, VIII, 89. Respublica nihil ad musicum

Haec persuasio, quemadmodum olim multorum animos occupavit, ita nunc quoque multis inhaeret, ut credant doctos ac probos viros non esse accommodos ad

gubernandam rempublicam. Plato abstinuit, Socrates frustra tentavit, Demostheni ac Ciceroni parum feliciter cessit, denique mater Neronis deterruit filium a studio philosophiae, quod existimaretur inutile gesturo principatum. Ad haec divus Augustinus redarguit in epistola quosdam qui jactabant evangelicam philosophiam officere rempublicam administranti. Id venuste expressit Aristophanes in *Equitibus*. Nam illic principatum recusanti, quod musices esset imperitus, ita respondetur :

Ἡ δημαγωγία γὰρ οὐ πρὸς μουσικοῦ

Ἔτ' ἐστὶν ἀνδρὸς οὐδὲ χρηστοῦ τοὺς τρόπους, id est

At gerere nunc rempublicam non est viri

10 Qui musicus sit ac probatis moribus.

Musices nomine omnem liberalem eruditionem designabant veteres.

3790. IV, VIII, 90. Verbis coquinariis

Ῥήματα μαγειρικά, id est verba coquorum, venuste dixit in eadem fabula pro verbis mollibus, blandis ac dulcibus. Coquorum enim est condimentis edulcare cibum per se subausterum. Monetur illic quispiam ut populum Atheniensem blandiloquentia demulceat. Carmen sic habet :

Ὑπογλυκαίνων ῥήμασιν μαγειρικοῖς, id est

Deliniens eos coquorum verbulis.

20 Μαγειρικοῖς dixit pro μελιχίοις, hoc est placidis ac dulcibus. Habebit gratiam, si quis dicat Epicuri philosophiam demulcere vulgarium animos ῥήμασι μαγειρικοῖς, quod voluptatem asserat esse summum bonum.

3791. IV, VIII, 91. Liba Coalemo

Σπένδε τῷ Κοαλέμῳ, id est Liba Coalemo ! Competit in eum cui sua improbitas fuit bono. Fingit enim Comicus daemonis nomen improbitatem innuens, perinde quasi quis dicat : Sacrifica Μωρία, si quis morionem agens evectus sit ad opes ac dignitatem. Nam Graecis κοάλεμος fatuum ac stultum significat, a κοῶ pro

voῶ. Nam Callimachus pro ἐνόησεν dixit ἐκόησεν. Hinc ἀναλόγως κοῦς pro νοῦς ;
et ἀλέω, quod mente erret. Simili figura Gratiis litasse dicuntur qui fortunati sunt in
amicitiis conciliandis. Haberent et temulenti Comum deum et fures deam Lavernam.
Itaque furtis ditato facete diceretur : Liba Lavernae !

3792. IV, VIII, 92. Spirat caecias

De caecia vento nubes ad se pertrahente satis dictum est nobis in superioribus.
Ad venti naturam alludens Aristophanes in *Equitibus* dixit :

Ὡς οὗτος ἤδη καικίας καὶ συκοφαντίας πνεῖ, id est

Ut iste spirat caecias et sycophantias jam !

- 10 Interpres admonet proverbii. Quamquam in Aldina editione pro καικίας depravate
legitur κακίας, cum hanc vocem metri ratio non admittat. Caecias autem poeta
posuit pro turbis ac litibus. Notatur enim ibi Cleon ut delator et criminator.

3793. IV, VIII, 93. Latum et angustum

Nemini obscurum arbitror proverbiali schemate dictum esse apud
Aristophanem in *Equitibus* sub persona Cleonis. Cui cum esset objectum quod
nutricum more male pavisset populum qui paululum praemansi insereret in os,
maximam partem ipse deglutiret, respondet :

Καὶ νῆ Δί' ὑπό γε δεξιότητος τῆς ἐμῆς

Δύναμαι ποιεῖν τὸν δῆμον εὐρὺν καὶ στενόν, id est

- 20 Ita per Jovem, nam dexteritate ego mea

Exilem et amplum valeo populum reddere.

Macrescunt enim pueri male pasti, rursus bene pasti fiunt obesi. Apposite
torquebitur in eos qui adolescentes recte docent aut secus quive populo dextre
contionantur aut secus. Siquidem hae res plurimum habent momenti ad mores
populi vel ad honesta formandos vel ad vitia depravandos.

3794. IV, VIII, 94. Scarabeo citius persuaseris

Θᾶσσον ὁ κἀνθαρος ἂν μεταπεισθεῖη, id est Citius scarabeum in diversam sententiam pertraxeris. De iis qui malis assueverunt, a quibus tamen revocari non possunt, eo quod assuetis videantur optima. Lucianus in Pseudologista : Οὐτε γὰρ αὐτός ποτε βελτίων γένοιο πρὸς τὴν ἐπιτίμησιν, οὐ μᾶλλον ἢ κἀνθαρος μεταπεισθεῖη ἂν μηκέτι τοιαῦτα κυλινδεῖν, ἅπαξ αὐτοῖς συνήθης γενόμενος, id est Neque enim ipse umquam fieres melior increpatione mea, nihilo magis quam scarabeo persuaderi posset ne amplius talia volvat, posteaquam semel illis assuevit. Scarabeus fetus suos educat in stercore praecipue caprino et indidem pascit atque
10 ibidem habitat. Excrementa vero fingunt in sphaerulas easque in nidum devolvunt capite in terram demisso, posterioribus pedibus in altum erectis. Nemo facile abducitur a vitiis in quibus natus et educatus est, et quae per se sunt foedissima videntur et pulchra et dulcia diutinae consuetudinis commendatione.

3795. IV, VIII, 95. Alienis soleis uti

Ἀλλοτρίοις βλαυτίοις χρῆσθαι, id est alienis soleis uti, dicuntur qui moribus aliorum ad suum abutuntur emolumentum. Aristophanes in Equitibus :

Οὐκ, ἀλλ' ὅπερ πίνων ἀνήρ πέπονθ' ὅταν χεσειῆ,

Τοῖσιν τρόποις τοῖς σοῖσιν ὥσπερ βλαυτίοισι χρῶμαι.

20 Quibus verbis negat se circumvenire populum Atheniensem, sed facere quod solent qui desident in computationibus et urgente alio surgunt, arreptis alienis soleis, sive quod festinant sive quod ebrii sunt. Ita ille abutebarur moribus populi Atheniensis, qui cibo corrumpi volebat et blanda libentius audiebat quam salutaria. Apparet olim Graecos absque soleis solere accumbere. Exituri domum poscebant soleas. Hinc quaestus lopodytis. Quidam etiam nudi accumbebant.

3796. IV, VIII, 96. Longum prooemium audiendi cupido

Proverbii speciem habet quod est apud Platonem libro De republica quarto : Μακρὸν τὸ προοίμιον τῷ ἐπιθυμοῦντι ἀκοῦσαι, id est Longum prooemium audiendi cupido. Qui rem ipsam cupit cognoscere, huic longum est omne prooemium. Unde illud Terentianum Vah, etiam prooemium mihi oceptat. Et Athenis praeco qui dicendi potestatem faciebat rhetoribus praefabatur ἄνευ προοιμίων καὶ παθῶν, id est sine prooemiis et affectibus, quod haec extra causam sint.

3797. IV, VIII, 97. Omnia praeclara dicis

10 Socrates apud Platonem in Euthydemo εἰρωνεύων suo more, quod adversarius absurda quaedam collegisset, videlicet Socratem scire quod nesciebat et
rursum nescire quod sciebat, Εἶεν inquit ὦ Εὐθύδημε· τὸ γὰρ λεγόμενον, καλὰ δὴ
πάντα λέγεις, id est Esto, o Euthydeme, nam, ut dici solet, omnia sane praeclara
dicis. Marsilius pro Esto vertit En eoque legisse videtur non Εἶεν, sed Εἶν aut Εἶνί,
quod Graecis sonat en, ut sit admirantis εἰρωνικῶς, putoque hanc fuisse germanam
Platonis scripturam. Nam esto nihil facit ad praesentem sententiam. Nihil enim
concedit, sed ut rem inauditam admiratur per irrisionem – ut omittam interim quod
εἶεν magis est optantis quam concedentis. Plato aliis aliquot locis adagii titulo citat
Pulcre dicis, quod arbitror e poeta quopiam desumptum. Nam apud Theocritum
20 Praxinoe loquitur : Ναί, καλὸν εἶπας, id est Sic est, dixisti pulchre.

3798. IV, VIII, 98. Quod recte datum est

Plato in Philebo ostendit proverbium a pueris usurpatum non oportere repositi
quod semel datum est : Ἡμεῖς δὲ δὴ λέγομεν, καθάπερ οἱ παῖδες, ὅτι τῶν ὀρθῶς
δοθέντων ἀφαίρεσις οὐκ ἔστι, id est Nos autem dicimus id quod solent pueri, quae
recte data sunt non licere rursus eripi. Hoc eo dicebat quod Socrates solet ab integro

repetita disputatione quae prius concessa fuerant rursus in dubium vocare. Simile quiddam et hodie jactatur inter pueros, ubi quis quod dedit reposcit. Adeo dicat hujusmodi per tot secula perque tot nationes ad nos usque demanarunt.

3799. IV, VIII, 99. Funiculum ad lapidem

Τὴν σπάρτην πρὸς τὸν λίθον ἄγειν, id est funiculum, lapidi admovere, dicuntur qui curam omnem adhibent ne quid geratur in republica secus quam oportet. Beatus Chrysostomus homilia in priorem ad Corinthos epistolam tricesimam quintam : Σκόπει πῶς πάλιν ἐνταῦθα πρὸς τὴν σπάρτην τὸν λίθον ἄγει, τὴν οἰκοδομὴν πανταχοῦ ζητῶν τῆς Ἐκκλησίας, id est Considera, ut hic rursus
10 funiculum admovet ad lapidem, ubique quaerens aedificationem Ecclesiae. Translatum est ab architectis, qui non credunt oculis suis, sed ad perpendiculum explorant lapidum aequalitatem. Quod est exactae diligentiae.

3800. IV, VIII, 100. Hoc tu mihi dices

Apud Platonem libro De republica nono Socrati interroganti quo pacto viveret vir tyrannicus, respondet Adimantus : Τὸ τῶν παιζόντων, τοῦτο σὺ καὶ ἐμοὶ ἐρεῖς, id est Istud tu mihi, quod joco dici solet, dices. Usus erit, cum responsio invidiosa rejicitur in percontatorem aut cum is qui percontatur talis est ut oporteat ipsum rectius scire quod ab alio cupit discere.

3801. IV, IX, 1. Nummo addicere

20 Apud jurisconsultos proverbiale est nummo addicere pro eo quod est minimo vendere. Est autem fucus quo legibus imponitur prohibentibus donationes. Ulpianus libro Pandectarum XIX, titulo Locati : Si quis conduxerit nummo uno, conductio nulla est, quia et hoc donationis instar inducit. Idem libro primo, titulo De re judicata : Si quis et conduxit et rogavit precario uti possideret, si quidem nummo uno conduxit, nulla dubitatio est quin et precarium solum teneat. Verum addubito num

in his exemplis pro conduxit et conductio legendum sit condixit et conductio. Suetonius in Julio Caesare : Bello civili super alias donationes amplissima praedia nummo addixit. Valerius Maximus libro II, capite De gratitudine : Pollinctoribus exequiarum apparatus sestertio nummo ipsis praebentibus est addictus. Itidem Plautus in Pseudolo : Numquam hoc eris nummo divitior. Nummum dixit pro vilissimo pretio.

3802. IV, IX, 2. Vero verius

Cum nihil possit esse vero verius, tamen proverbiali tropo dicimus vero verius quod prorsus indubitatum haberi volumus. Martialis in Gallicum quemdam, cui ex
10 more saepe repetebatur illud

Dic verum mihi, Marce, dic amabo,

Vero verius inquit ergo sit audi :

Verum, Gallice, non libenter audis.

Non dissimili forma dicimus certo certius, quamquam nihil prohibet aliud alio certius esse. Ulpianus libro Pandectarum XXIII, titulo De testamentaria tutela : Testamento datos sponsores non esse cogendos satisdare rem salvam fore certo certius est.

3803. IV, IX, 3. Vento vivere

Hodieque vulgo tritissimum est ut eos dicant vento vivere qui nullo vivunt
20 impendio, et addunt more siluri, quod plerisque creditum est eum piscem aura saginari, quod idem creditum est de chamaeleonte. Alexander imperator libro Codicis V, titulo De alimentis pupillo praestandis, Nec ferendus, inquit, est juvenis qui, cum praesens esset studiisque eruditus atque alitus esset, si ea per alium se consecutum non probet, sumptus recuset, quasi vento vixerit aut nullo liberi hominis studio imbui meruerit.

3804. IV, IX, 4. Tuas res tibi habeto

Caius jurisconsultus Pandectarum libro XLIV, titulo De divortiis, ostendit fuisse receptum ut divortium his verbis perageretur : Tuas res tibi habeto. Tuas res tibi agito. Quorum altero reddit dotem, altero abdicat ab se tutoris munus in rebus uxoris. Haec autem forma verborum praescripta est, ne vel non ratum esset divortium, si nullis solemnibus verbis perageretur, vel inauspicatum et odiosum, si verbis incivilibus perageretur. Itidem in discutiendis sponsalibus visum est uti his verbis : Conditione tua non utar. Haec proverbii gratiam habebunt, si cui civiliter renuntiabimus amicitiam. Sed festivius erit, si ad res animi transferantur, veluti si
10 quis dicat : Monachi vitam professus est. Mundum jussit sua sibi habere, suas sibi res agere. Item, si quis ambiat consortium nostrum quem judicamus nobis inutilem, huic apte dicetur : Tua conditione non utar, pro eo quod erat : Non utar tua familiaritate. Eleganter usus est Plautus in Trinummo, ubi Lysiteles adolescens multa queritur de miseriis amantium ac meditatatur amorem ejicere ex animo :

Apate sis Amor, tuas res tibi habe,
Amor, mihi amicus ne fuas umquam.

Sine tropo usus est in Amphitryone :

Valeas, tibi habeas res tuas, reddas meas.

3805. IV, IX, 5. Gamma betam persequitur

20 Procopius libro III De bello Vandalico refert Carthagine antiquum proverbium a pueris jactari solere quod gamma quandoque betam et rursus beta gammam persequitur. Suspicio puerorum lusum huc spectasse, quod inter vicinos frequenter oriatur dissidium, verum hic puerile dictum detortum ad rerum eventum, quod Gizericus Bonifacium expulisset, postea Gilimerem Belisarius. Proverbium non est natum ex eventu, sed puerorum Carthaginensium aenigma fuit velut miraculum ejus quod accidit postea.

3806. IV, IX, 6. Pulchrum sepulcri elogio

Non videbatur in proverbiorum classem referendum nisi nominatim proverbii titulo referretur apud Procopium libro De bello Persico primo sub persona Augustae Justinianum maritum sic alloquentis : Igitur, optime Imperator, volenti nunc vivere procul dubio nullo negotio licet : pecuniae nobis magna vis, mare opportunum, navigia multa. Considera tamen, ne servato tibi contingat vitae jucunditatem cum mortis ad extremum acerbitate commutare. Mihi autem antiquum sane placet proverbium : Quam pulchrum est in sepulcri elogio Imperatorem ascribi ! Quosdam novi qui in extremo vitae magnis impendis redemerunt galerum cardinalicium, ut in
10 sepulcro titulus ascriberetur.

3807. IV, IX, 7. Primum apes abigandae

Agathius De bello Gothico libro tertio : Placebant haec dicta Ulilago Herulorum praefecto. Unde is usurpatum proverbium et barbarum et parvi momenti, utile tamen et alicujus energiae identidem praedicabat : primum abigendas apes, deinde et mel subtrahendum. Sensit Buzes primum hostium copias adventantes esse submovendas, quo possint Asia potiri. Sumptum a curatoribus apum, qui, quo mel eripiant ex alvearibus, apes fumo aut alio quovis modo abigunt.

3808. IV, IX, 8. Porrigere manus

Porrigere manus pro auxilio esse vulgatissimum est, sed elegans. Ulpianus
20 Pandectarum libro quadragesimosecundo, titulo De re judicata : Sed si emptor, cui pignora sunt addicta exsequente iudice, pretium non solvit, utrum adversus emptorem porrigere manus debent iidem iudices qui sententiam exequentur, videndum est. M. Tullius in oratione Post reditum : Qui mihi primus adflicto et jacenti consularem fidem dextramque porrexit. Festivus erit de rebus animi, veluti si

dicas : Animo dejecto manum porrigit philosophia aut In theologiae difficultatibus aestuanti saepe manum porrigit dialectica aut linguarum peritia.

3809. IV, IX, 9. Optima quidem aqua

Ἄριστον μὲν ὕδωρ, id est Optima quidem aqua, videtur in proverbium abiisse, quoties rei vehementer laudatae praefertur aliquid melius, quemadmodum Pindarus auspicans Hymnos Olympiacos aquam quidem fatetur esse optimam, sed aurum praefert, quod ignis in morem noctu luceat. Sunt enim haec duo praecipua elementa, aqua et ignis, unde aqua et igni interdicitur quos vita indignos judicamus. Aristoteles libro Rhetoricorum tertio ut vulgo jactatum citat : Ὅθεν, inquit, λέγεται
10 Ἄριστον μὲν ὕδωρ. Quaedam enim ob id praeferuntur quod sint rariora. Alioqui aqua est magis necessaria quam aurum. Meminit adagii Plutarchus in commentario in quo quaerit utrum aqua an ignis sit utilior. Supra modum efferenti philosophiam is qui fateatur quidem philosophiam esse rem praeclaram, sed qua potior sit theologia, facete succinet illud Pindarici carminis fragmentum : Ἄριστον μὲν ὕδωρ.

3810. IV, IX, 10. Non oportet hospitem semper hospitem esse

Aristoteles libro Rhetoricorum tertio nullo auctore citat ceu vulgo jactatum Οὐ δεῖ τὸν ξένον ξένον ἀεὶ εἶναι, id est Non oportet hospitem semper hospitem esse. Hospites dicuntur ignari ejus loci in quo vivunt, sed turpe est diu in eadem civitate vivere et semper esse peregrinum. Videtur iambicus trimeter corruptus. Turpe est in
20 eadem disciplina diu versatum esse et nihil scire.

3811. IV, IX, 11. Moriendum priusquam etc

Ibidem commemorat Alexandridae dictum ut vulgo celebre ac laudatum : Καλὸν γ' ἀποθανεῖν πρὶν θανάτου δρᾶν ἄξιον, id est Honestum est mori priusquam aliquid morte dignum commiseris. Sensus est, ut ipse exponit

Aristoteles : decet mori morte indignum, sive : honestum est mori cum nihil morte dignum admiseris.

3812. IV, IX, 12. Sustollere manus

Qui vehementer gaudent, quasi res divinitus geratur ex animi sententia, sustollere manus dicuntur. M. Tullius Epistolarum libro septimo : Sustulimus manus ego et Balbus. Tantum fuit opportunitas ut illud nescio quid non fortuitum, sed divinum videretur. Idem in Academicis : Hortensius autem vehementer admirans, quod quidem perpetuo Lucilio loquente fecerat, ut etiam manus saepe tollerat. Horatius satyra quinta :

10 Importunus amat laudari, donec ohe jam !
 Ad caelum manibus sublatis dixerit, urge.

3813. IV, IX, 13. More Romano

In eadem epistola M. Tullius non sine proverbii specie dixit more Romano pro eo quod est : simpliciter et absque fuco potius quam erudite. Tales enim fuerunt illi Romani prisci, Graecorum dissimiles. De quo, inquit, homine tibi spondeo non illo vetere verbo meo quod, cum ad te de Milone scripsissem jure lusisti, sed more Romano cum homines non inepti loquuntur, probiorem hominem, meliorem virum, prudentiorem esse neminem. Penes Romanos erat rusticana veritas. Talem inducit libro De Finibus secundo : Quod nostri quidem optime disputant, nihil opus esse
20 eum qui philosophus futurus sit scire litteras. Itaque ut majores nostri ab aratro adduxerunt Cincinnatum illum, ut dictator esset, sic vos de Pelasgis omnibus colligite bonos quidem viros, sed certe non semper eruditos. Idem ad Trebatium libro septimo : Balbus mihi confirmavit te divitem futurum. Id utrum Romano more locutus sit, bene nummatum te futurum, an quomodo Stoici dicunt omnes esse divites qui caelo et terra frui possunt, postea videro. Romano more dixit pro indocto

et simplici, nam Stoici subtiliter definiunt divitem ac pauperem. Ac mox ad eumdem : Ego te Balbo, cum ad nos proficiscetur, more Romano commendabo.

3814. IV, IX, 14. Lacrima nihil citius arescit

M. Tullius in libro De inventione priore, praecipiens ne orator, posteaquam iudicis animum commovit ad misericordiam, diutius commoretur in conquestione, adducit Apollonii dictum Οὐδὲν θᾶσσον ξηραίνεσθαι δακρύου, id est Lacrima nihil citius arescere, quod vehemens adfectus facile vertitur in taedium.

3815. IV, IX, 15. Ex potestate exisse

Exisse e potestate dicebantur qui a mente excidissent et qui sprete ratione cupiditatum arbitrio praecipites ferebantur. M. Tullius libro Tusculanarum quaestionum tertio : Eos, inquit, sanos intelligi necesse est quorum mens motu quasi morbo perturbata nullo sit, qui contra affecti sint, hos insanos appellari necesse est. Itaque nihil melius quam quod est in consuetudine sermonis Latini, cum exisse e potestate dicimus eos qui effrenati feruntur aut libidine aut iracundia. Ac mox : Qui igitur exisse e potestate dicuntur, ideo dicuntur, quia non sunt in potestate mentis, cui regnum totius animi a natura tributum est. Haec M. Tullius. Unde compotes atque impotes mentis dicimus et impotenter commoti dicuntur qui animum non habent in sua potestate, sed feruntur adfectuum arbitrio. Formula sermonis detorta videtur a jureconsultis, apud quos filii ex justis nuptiis procreati dicuntur esse in potestate parentum, nisi emancipentur aut nisi pater moriatur, rursus emancipati dicuntur exisse de potestate parentum.

3816. IV, IX, 16. Gallonius

Etiam ipsa luxuries multos nobilitavit, ut Aesopum et Apitium. M. Tullius celebravit Gallonium a Lucilio traditum idque locis compluribus. In oratione Pro Caecina : Quid ergo est ? Non usque eo tamen ut in capita fortunasque

honestissimorum virorum dominantur hi qui relicta honorum virorum disciplina et quaestum et sumptum Gallonii sequi maluerunt. Item Pro P. Quintio meminit Gallonii. Rursus libro De finibus secundo refert e Lucilio :

O Publi, o gurges, Galloni, es homo miser inquit,
Cenasti in vita numquam bene, cum omnia in isto
Consumis scilla, acipensere cum decumano.

Haec Lucilius facit loquentem Lelium lapatho cenare solitum Gallonio lurconi et omnia gulae ventrisque delectatione metienti. Gallonii meminit M. Tullius libro De finibus secundo : Sed qui ad voluptatem omnia referens vivit ut Gallonius, loquitur
10 ut Frugi ille Piso, non audio.

3817. IV, IX, 17. Vultu saepe laeditur pietas

M. Tullius in oratione Pro Roscio obiter citat sententiam a sapientibus jactatam. Etenim, inquit, si, id quod praeclare a sapientibus dicitur, vultu saepe laeditur pietas, quod supplicium satis acre reperietur in eum qui mortem obtulerit parenti, pro quo mori ipsum, si res postularit, jura divina atque humana cogebant ? Proverbium admonet pietatem erga parentes adeo religiose colendam ut non solum non offendamus eos verbis aut factis impiis, sed ne vultu quidem atrocior aut contumacior. Habent enim oculi, frons et ipse vultus suum sermonem. Evangelium altius repetit, nimirum ab ipso fonte cordis in quo concipitur ira. Ea erumpit in
20 vocem indignationis, sed incertam, proximus gradus est manifestum convicium, tertius homicidium.

3818. IV, IX, 18. Culleo dignus aut non uno culleo dignus

Cum hominem enormiter scelerosum significare volumus, eum culleo dignum dicimus. Hoc supplicium erat parricidis, id est qui parentem occidissent. Quamquam apud priscos parricidium dicebatur, quoties homo occidisset, hoc est par parem, videlicet eo saeculo quo crudelitas erat occidisse bovem, avem ut gallum

gallinaceum. Dein, cum coepisset esse vulgare ut homo occideret hominem, parricidii vox ad summae impietatis significationem deflexa est. Culleus autem erat saccus coriaceus, cui insuebatur parricida simul immissa vipera, simia et gallo gallinaceo, atque ita projiciebatur in profluentem. M. Tullius Pro Roscio Amerino : Quanto majores nostri sapientius, qui, cum intellexerent nihil esse tam sanctum quod non aliquando violaret audacia, supplicium in parricidas excogitaverunt, ut quos natura retinere in officio non potuisset, magnitudine poenae a maleficio summo arcerentur. Insui voluerunt in culleum vivos atque ita in flumen dejici. O singularem sapientiam judicum ! Nonne videntur hunc hominem ex rerum natura sustulisse et eripuisse, cui
10 repente caelum, solem, aquam terramque ademerunt, ut qui eum necasset unde ipse natus esset, careret his rebus omnibus ex quibus omnia nata esse dicuntur ? et cetera. Proin Juvenalis impietatem cujusdam exaggerans negat illi satis esse serpentem unum et culleum unum. Narrat Suetonius quosdam statuae Neronis apposuisse culleum cum elogio : Merueras, sed ego quid possum ?

3819. IV, IX, 19. Ratio quidem apparet etc

Plautus in Trinummo :

Nequaquam argenti ratio comparet tamen,

Cui Stasinus :

Ratio quidem hercle apparet, argentum οἴχεται.

20 Non haec est germana ejus loci lectio, quam alii varie mendosam comminiscuntur. Usus est M. Tullius In Pisonem : Quas rationes si cognoris, intelliges nemini plus quam mihi litteras profuisse. Ita enim sunt perscriptae scite et litterate ut scriba ad aerarium, qui eas retulit, perscriptis rationibus, secum ipse caput sinistra manu perfricans, commurmuratus sit : Ratio quidem apparet, argentum οἴχεται. Itidem Geta Terentianus in Phormione :

Non ratio nobis, sed argentum deerat.

M. Tullius ad Q. fratrem libri secundi epistola ultima : Quamquam sunt facta verbis difficiliora. Eodem pertinet illud Pulchre dixti.

3820. IV, IX, 20. Omnia praeter animam

Cum nihil non datum significamus praeter vitam, dicimus Omnia tradita praeter animam. M. Tullius Pro Roscio Amerino : Quod si tibi causa nulla est cur hunc miserum tanta calamitate adfici velis, si tibi omnia sua praeter animam tradidit nec sibi quicquam paternum ne monumenti quidem causa reservavit, et cetera. Simili figura animam debere dicuntur qui plus quam omnia debent. Terentius : Quid si animam debet ? Rursus : Omnia debet praeter animam.

10 **3821. IV, IX, 21. De redivia queritur**

Περὶ τῆς παρωνυχίας μέμφεται ὁ τῶ μείζονι ἔνοχος κακῶ, id est De redivia queritur majori obnoxius malo. Ubi quis pravo pudore levissimis malis quaerit remedium, dissimulans majora. Hoc affectu sunt complures ut etiam apud medicum dissimulent morbum, praecipue podagrīci. Narrat Plutarchus quemdam consuluisse medicum de vitio unguium, cum color argueret illum esse vitiato hepate. At medicus intelligens ineptum hominis pudorem, Nihil, inquit, tibi periculi est a redivia, sed gravius malum urget te. Huc allusit M. Tullius in oratione Pro Roscio Amerino : Intelligo me ante tempus haec perscrutari et propemodum errare qui, cum capiti Sexti Roscii mederi debeam, rediviam curem.

20 **3822. IV, IX, 22. Ad libellam debere**

Qui pecuniam praesentem ac justī ponderis debet ad libellam debere dicitur. Nam olim ad libram dabatur pecunia, non ad numerum. Inde illa vulgata expendere, expensum ferre, dependere, impendere pro : sumptum facere, sumptuum rationem reddere, solvere, resolvere et insumere. M. Tullius Pro Roscio Amerino : Nisi planum facit HS LIII ad libellam sibi deberi, perdit litem.

3823. IV, IX, 23. Hoc municeps aut vicinus nuntiavit

M. Tullius in eadem oratione : Soletis, cum aliquid hujuscemodi auditis, judices, continuo dicere : Necessè est aliquem municipem aut vicinum dixisse. Solent enim a vicinis ac municipibus vicinorum ac municipum scelera potissimum prodi. Quod et hodie vulgo dicunt, dedecus homini a conterraneis aut civibus oriri. Nam si quid fortunae incommodum, si qua vitae labes, ab illis, quoniam sciunt, proditur.

3824. IV, IX, 24. Dea excogitavit

Aristophanes in *Equitibus* :

Τὸ μὲν νόημα τῆς θεοῦ, τὸ δὲ κλέμμ' ἐμόν, id est

10 Excogitavit dea, meum sed furtum erat.

Non sine proverbii specie dictum est in rhetores, qui apud populum jactabant Minervam ipsis quod suaderent misisse in mentem et tamen rerum gestarum gloriam sibi vindicabant. Color sumptus est ex Homero, ubi, quoties fati ratio reddi non potest, Pallas dicitur suggestisse. Pallas Atheniensium erat protectrix. Comicus autem joci gratia pro *πρᾶγμα* posuit *κλέμμα*, notans Cleonis rapacitatem.

3825. IV, IX, 25. Usus est altera natura

Nihil hoc dicto celebratius : Ἔθος ἄλλη φύσις, id est Usus altera natura. Natura nihil efficacius potentiusve. Unde Satiricus :

Custode et cura natura potentior omni.

20 Huic parem aut certe proximam vim habet adsuetudo. Aristoteles libro *Rhetoricorum* primo disputans de jucundis docet ea jucunda esse quae vel secundum naturam sunt vel, quod huic proximum est, consueta. Nihil enim putat interesse inter naturam et usum nisi quod interest inter semper et plerumque. Perpetuum enim est quod indidit natura, frequens quod usus adfixit. Proinde sanctissimum consilium

dedit qui jussit ut a teneris statim annis optima eligamus, quae post usu futura sint etiam jucunda.

3826. IV, IX, 26. Necessitas molesta

Mox eodem in loco citat sententiam ceu vulgo jactatam, ostendens esse molesta quae secundam naturam non sunt. Vis autem pugnat cum natura eoque molesta omnibus necessitas. Καὶ ὀρθῶς, inquit, εἴρηται Πᾶν γὰρ ἀναγκαῖον πρῶτον ἀνιαρὸν ἔφυ, id est Et recte dictum est Quicquid enim est necessarium natura molestum est. Verum optimis non adsuescimus nisi initio adhibeatur aliqua vis ; sed quod prius erat violentum ac proinde molestum, adsuetudine primum fit
10 leve, postea etiam jucundum.

3827. IV, IX, 27. Jucunda malorum praeteritorum memoria

Inibi refert et hanc sententiam proverbialem ex poeta quopiam :

Ἀλλ' ἤδὺ τὸν σωθέντα μεμνήσθαι πόνον id est

Memnisse laborum suave qui servatus est.

Item illud :

Καὶ μέγα γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνήρ

Μνήμενος, ὅστις πολλὰ πάθοι καὶ πολλὰ ἐόργοι,

Magnopere est jucunda viro renovata dolorum

Mentio, qui permulta tulit permultaque gessit.

20 Hujus et alibi meminimus.

3828. IV, IX, 28. Suffragium optimum

Aristoteles Rhetoricorum libro primo videtur adtingere tamquam in foro jactatum : γνώμη ἀρίστη, id est suffragio optimo. Cum enim multa sint probationum genera quae extra causam petuntur ac <a> Graecis dicuntur ἄτεχνοι, velut leges, testes, pacta, tormenta, jusjurandum, optima probatio est ex conjecturis, quae illi

εικότα vocant : Μάρτυρας μὲν μὴ ἔχοντι, ὅτι ἔκ τῶν εἰκότων δεῖ κρίνειν καὶ τοῦτο ἔστι τὸ γνώμη τῆ ἀρίστη, id est Ei vero qui testes non habet, hic erit locus, ex probabilibus signis esse judicandum, et hoc est quod dicitur suffragio optimo.

3829. IV, IX, 29. Tamquam ad aram

De sacra ancora dictum est alias. Illi simillimum est ad aram, cum extremum refugium intellegi volumus. Inde sumptum quod olim qui extrema necessitate urgebantur, ad aras deorum soleant confugere, unde nefas erat quemquam detrahere. M. Tullius in oratione Pro Roscio comoedo : Quod item nuper in Erote comoedo usu venit ; qui posteaquam e scena non modo sibilis, sed etiam convicio
10 explodebatur, sicut ad aram confugit in hujus domum, disciplinam, patrocinium, nomen. Idem libro tertio De natura deorum Quod vos inquit cum facere non potestis, tamquam ad aram confugitis ad deum. Idem actione in Verrem quarta : Magistratum autem nostrorum injurias ita multorum tulerunt ut numquam ante hoc tempus ad aram legum praesidiumque vestrum publico consilio confugerent. Ovidius Epistularum libro quarto :

Unica fortunis ara reperta meis.

Plautus in Mostellaria : Ad aram confugisti.

3830. IV, IX, 30. Ad asylum confugere

Huic cognatum est ad asylum confugere. M. Tullius actione in Verrem tertia :
20 Se quaestorem prohibitum esse dicebat quo minus e fano Dianae servum suum, qui in illud asylum confugisset, abduceret. Haec fient venustiora et παροιμιωδέστερα, si ad animi res transferantur.

3831. IV, IX, 31. Arx

Non abhorret ab hac forma arcis metaphora, cum tutissimum ac validissimum praesidium significamus, M. Tullium In Verrem actione sexta : Idem ad vos privatim,

judices, confugit, utitur hac lege qua iudicium est communi arce sociorum. Rursus in eadem : Hic locus est igitur unus quo perfugiant, hic portus, haec arx, haec ara sociorum. Item Pro Roscio comoedo : Haec lex socialis est, hoc jus nationum exterarum est, hanc habent arcem, minus aliquanto munitam quidem quam antea,verum tamen et cetera. Item Pro Sylla : Ego vitam omnium civium, statum orbis terrae, urbem hanc denique, sedem omnium nostrum, arcem regum ac nationum exterarum, lumen gentium, domicilium imperii, quinque hominum amentium ac perditorum poena redemi. Idem in Epistolis familiaribus, scribens P. Lentulo, quod erat in causa praecipuum arcem causae vocat : Non potuit inquit
10 magis in arcem causae illius invadere. Aristoteles praefans in Rhetorica ad Alexandrum : Εἰδότας καλῶς, ὡς ἀκρόπολις ἐστὶ σωτηρίας ἢ διὰ τοῦ λόγου τοῦ συμφέροντος γινομένη θεωρία, id est Cum pulchre nossent arcem esse salutis utilitatis considerationem quae fit oratione.

3832. IV, IX, 32. Ne vestigium quidem

Quoties hominem aut rem penitus abolitam significamus, ne vestigium quidem superesse dicimus. M. Tullius actione in Verrem tertia : Nam si alienam vicem pro nostra injuria doleremus, vestigium istius in foro non esset relictum. Rursus quinta : Providendum diligenter ne quod in vita vestigium libidinis appareat. Item in oratione Contra Rullum : Corinthi vestigium vix relictum erat. In eadem : Ut
20 ipse locus eorum, qui cum hac urbe de imperio certarunt, vestigia calamitatis ostenderet. Item Pro Cluentio : Cum interea Cluentianae pecuniae vestigium nullum invenitis. Idem Pro lege Manilia : Cujus legiones sic in Asiam venerunt ut non modo manus tanti exercitus, sed ne vestigium quidem cuiquam pacato nocuisse videatur. Item Pro L. Flacco : Legatos in vincula coniectos, nominis prope Romani memoriam cum vestigio imperii non modo ex aedibus Graecorum, verum etiam ex litteris esse deletam. Idem Pro Sylla : Ut qui paulo ante consul designatus fuisset repente nullum pristinae dignitatis vestigium retineret. Idem ad Cn. Plancum libro quinto : Ne

10 vestigium quidem ullum est reliquum nobis dignitatis. Rursus ad Papirium Paetum libro nono : Ego autem – existimes licet quod libet – mirifice capior facetiis maxime nostratibus, praesertim cum eas videam primum oblitas Latio tum, cum in urbem nostram est infusa peregrinitas, nunc etiam braccatis et Transalpinis nationibus, ut nullum veteris leporis vestigium appareat. Pro vestigio dixit imaginem Philippica quinta : Quae nisi auctoritate senatus rescindantur, quoniam ingressi in spem reipublicae recuperandae sumus, imago nulla liberare civitatis relinquetur. Idem in epistula ad Q. fratrem : Non enim vidisses fratrem tuum, non eum quem noras, non eum quem flens flentem, prosequentem proficiscens dimiseras, ne vestigium quidem
10 ejus nec simulacrum, sed quamdam effigiem spirantis mortui. Idem aliis verbis expressit Ad Atticum libro quarto, epistula Occupationum mearum : Amisimus, mi Pomponi, omnem non modo succum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinae civitatis. Rursus epistula prima libri decimi Familiarium : Nec omnino simulacrum aliquod aut vestigium civitatis.

3833. IV, IX, 33. Diobolares

20 Quem minimi precii volumus intelligi diobolarem olim vocabant. Obolus enim nummus erat aereus. Id primum dictum est in meretrices plebeias minimoque venales, post deflexum est ad quemvis hominem aut rem egregie vilem et contemnendam. Meminit Festus Pompeius. Plautus vile scortum diobolarium appellat.

3834. IV, IX, 34. Equitandi peritus ne cantet

Ἴππωσύνην δεδαῶς μὴ ἄδη, id est Equitandi peritus ne cantet. Sumptum a poeta quopiam, in eum qui professus res serias versatur in nugis. Equitatio militaris est et ad bellum pertinet, musici sunt imbelles ac voluptatum sectatores. Gregorius theologus in epistula ad Eudoxium rhetorem : Ἴππωσύνην δεδαῶτα μὴ ἄδειν ἐθέλει ἢ ποιήσις, μή τι γένηται μὴ καὶ τῆς ἵππωσύνης διαμάρτης καὶ τῆς ῥῶδης, id

est Eum qui didicit artem equitandi non vult canere poesis, ne qua eveniat ut simul et in equitando aberres et in canendo. Nondum liquet e quo poeta sumptum sit, sed dictum videtur in Thebanos, qui duas artes praecipue discebant, equitandi et canendi tibiis, cum altera parum alteri congruat.

3835. IV, IX, 35. Spartae servi maxime servi

Plutarchus in vita Lycurgi refert ceu vulgo jactatum Ἐν Λακεδαίμονι τὸν ἐλεύθερον μάλιστα ἐλεύθερον εἶναι καὶ τὸν δοῦλον μάλιστα δοῦλον, id est Apud Lacedaemonios qui liber est, eum maxime liberum esse, contra qui servus est maxime servum esse. Apud Lacedaemonios ingenuis non erat fas discere aut exercere ullum opificium aut negotiationem aut agriculturam, sed haec omnia per 10 ilotas – id erat servorum genus quibus nefas erat ullam artem liberalem vel discere vel exercere – agebant. Quos ipsos durissime tractabant. Cogebantur adesse conviviiis et illic inebriari, cantiones ridiculas canere et saltationes indecoras agere, ut horum exemplo ingenui discerent, quam indecora foedaque res sit temulentia. Quin et ephori, cum inirent magistratum, solent ilotis bellum indicere, quo fas esset illos occidere. His rationibus ad tantam servitutem adigebantur ut nihil auderent injussu dominorum, adeo ut, cum Thebani qui irruptione facta in Laconicam quosdam ex 20 ilotis ceperant, juberent illos canere cantiones Terpandri, Alcmanis et Spondontis Laconici, responderint id heriles filias nolle. Generosior Spartano alias nobis dictum.

3836. IV, IX, 36. Vespertilio

Vespertilioes videntur appellari qui gravati aere alieno luce domi se continent, ne a creditoribus appellentur, noctu prodeunt. Ulpianus libro Pandectarum XXI, titulo De evictionibus : Si quis ita stipulanti spondeat sanum esse, furem non esse, vespertilionem esse et cetera, inutilis stipulatio quibusdam videtur, quia si quis est in hac causa, impossibile est quod promittitur, si non est, frustra est. Sed ego puto verius hanc stipulationem furem non esse, sanum esse, vespertilionem

non esse utilem esse : hoc enim continere, quod interest horum quid esse vel horum quid non esse. Hactenus Ulpianus. Quamquam hoc loco quidam pro vespertilione legunt vespillonem aut versipellem. Alciatus inter jureconsultos undequaque doctissimus in commentariis suis De rerum significationibus putat vespertilionem dictum, quemadmodum modo diximus, qui metu creditorum interdium latitat, noctu prodit. Nam animal hinc dictum, quod vesperi volet, indicat Nonius Marcellus. Adagium esse sumptum videtur ex apologo quopiam sive Aesopi sive alterius illum imitari – nam Aesopo videtur indignus –, qui narrat vespertilionem, mergum et rubum inisse societatem, ut conflatis sortibus pariter negociarentur. Vespertilionem
10 contulisse pecuniam a feneratoribus mutuo sumptam, mergum aliud quidpiam, rubum vestem. Cum omnes e naufragio nudi enatassent, vespertilionem metu creditorum interdium latitare, noctu volare tantum, mergum obsidere litora ac subinde collum demittere in fundum, sicubi reperiat merces suas vel ejectas in litus vel in fundo haerentes, rubum praetereuntium adhaerere vestibus, si qua forte suam reperiat. Poterat videri parum quadrare servum aere alieno gravatum esse – quis enim credat servo ? – nisi legeremus apud Terentium Davum Getae quod debebat reddidisse. Mihi tamen videtur vespertilionis nomen et in fugitivum servum competere, qui noctu ab hero solitus sit subducere sese latitatque, ubi periculum est ne agnoscat. Nam inibi mox proximo capite pro vespertilione ponit erronem ac
20 fugitivum : Cum quis, inquit, stipulatur furem non esse, fugitivum non esse, erronem non esse. Prisci tamen ea voce secus usi sunt, videlicet pro homine ancipitis fidei qui nec hujus ordinis sit nec illius, cum utroque tamen colludat, eo quod vespertilio sic est utrumque ut nec inter volucres nec inter mures habeat locum. Alas habet, sed pennas non habet, volitat, sed sub vesperam, dentes habet, quod avium nulla. Varro in Agathone citante Nonio :

Quid multa ? Factus sum vespertilio, neque in muribus

Plane neque in volucris sum.

Vespertilionis convicium torqueri poterit et in amantes qui noctu volitant, quos Plautus in *Trinummo* vocat tenebricolas : Elegans inquit despoliator, latebricolarum hominum corruptor.

3837. IV, IX, 37. In folle offerre

Callistratus in libro *Pandectarum* XXXV, titulo *De conditionibus et demonstrationibus*, capite *Cum servus*, Nos inquit neque conditionem meram putamus esse quae in datione existit neque meram conditionem quae in facto consistit, sed eam conditionem quae ex quadam mixtura consistit. Nam non utique si ille in folle reliqua obtulit, liber erit : non enim testator hoc sensit, sed illud, ut rationes reddat, quomodo servus reddere solet, id est legendas offerre rationes
10 primum, deinde computandas, ut explorari possit, computationes probae an improbae referantur, accepta relata recte an non recte. Apparet in folle dictum pro eo quod erat : inexplorate, inexplicate et confuse, sicut qui *syngraphas* et pecuniam sacco inclusas offert.

3838. IV, IX, 38. Malus choraules, bonus symphonicus

Divus Augustinus in epistula ad Aurelianus – et refertur in *Decretis*, causa XVI, quaestione prima, capite *Legi epistulam* – commemorat vulgo illud jactatum *Malus choraules, bonus symphonicus*, ubi quis in suo genere contemptus in praestantiore habetur in pretio, veluti si quis poeta ineptus profiteatur medicinam et
20 inter praeclaros medicos habeatur. Augustini verba sunt haec : *Ordini clericorum fit indignissime injuria, si desertores monasteriorum ad militiam clericorum eligantur, cum ex his qui in monasterio permanent non tamen nisi probatiores ac meliores in clerum adsumere soleamus, nisi forte, sicut vulgares dicunt, Malus choraules bonus symphonicus est, ita ipsi vulgares de nobis jocabuntur dicentes : Malus monachus bonus clericus est. Sumptum apparet ex M. Tullio, qui in oratione Pro Murena ita loquitur : Itaque mihi videntur initio multo hoc maluisse, postquam id adsequi non*

potuissent, illuc potissimum sunt delapsi. Ut autem in Graecis artificibus eos auloedos esse qui citharoedi fieri non potuerint, sic nonnullos videmus qui oratores evadere non potuerunt, eos ad juris studium devenire.

3839. IV, IX, 39. Nutu atque renutu

Cui summam potentiam adscribimus, ejus nutu atque renutu cuncta geri dicimus. Multum est verbo efficere quod velis, at plus est idem efficere nutu atque renutu. M. Tullius actione in Verrem tertia : Nisi ad nutum tuum praesto fuerit, nisi libidini tuae cupiditatieque paruerit. Idem Pro Caecina : An certius quidquam objici potest quam quod is cui objicitur ne nutu quidem infirmare conetur ? Item Contra
10 Rullum : Tamen omnes vobis pecunias ad nutum vestrum penderent. Idem Epistularum familiarium libro undecimo : Interfecto enim rege reges omnes nutus tuemur. Rursus libro XIII, epistula prima : Nec dubitat quin ego a te nutu hoc consequi possim. In eodem ad Silium propraetorem : Ut libentissimis Graecis nutu quod velis consequare. Plinius libro Epistularum primo ad Octavium Rufum indicat esse sumptum ex Homero, qui fingit Jovem solo nutu probare aut rejicere hominum vota. Verba Plinii adscribam : Vide in quo me fastigio collocaris, cum mihi idem potestatis idemque regni dederis quod Homerus Jovi Optimo Maximo :

Τῶ δ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνέπευσεν.

Nam ego quoque simili nutu ac renutu respondere voto tuo possum.

20 **3840. IV, IX, 40. Ne bestiae quidem ferre possent**

Proverbialis hyperbole est apud M. Tullium actione in Verrem quinta : Postremo ut odor Apronii teterrimus oris et corpori, quem, ut aiunt, ne bestiae quidem ferre possent, uni isti suavis et jucundus videretur. Confine est illi quod alibi retulimus, Balbinum polypus Agnae delectat. Idem in Catilinam invectiva V : Tantus enim illorum temporum dolor inustus est ut jam ista non modo homines, sed ne pecudes quidem mihi passurae esse videantur. Paulo diversius dixit in epistula ad

Atticum cujus initium Quaeris ex me, libro primo : Et, quod omnes non modo homines, verum etiam pecudes factum esse sciebant.

3841. IV, IX, 41. Cossi

Olim vulgari convicio cossi dicebantur homines natura rugosi, a similitudine vermium qui lignis innascuntur. Ii natura rugas habent, ut se contrahant ac porrigant. Horum Plinius meminit compluribus locis, ut libri undecimi capite XXXIII, rursus libro XXX, capite XIII. Libri vero XVII, capite XXIV, indicat hujus generis grandiores in cibis atque etiam in luxu fuisse antiquitus. Meminit et Hieronymus Adversus Jovinianum libro II. Graeci vocant προφρεῖς qui, cum sint juniores, tamen vultu senium prae se ferunt. Auctor Festus Pompeius.

3842. IV, IX, 42. Maenia columna

Quemadmodum dicimus de trivio aut de lapide hominem vehementer contemptum significantes, ita M. Tullius in Verrem actione prima a columna Maenia dixit. Tantane, inquit, vobis inopia esse videor amicorum ut mihi non ex his quos mecum adduxerim, sed de populo subscriptor addatur ? Vobis autem tanta inopia reorum ut mihi causam praeripere conemini potius quam aliquos a columna Maenia vestri ordinis reos reperiatis ? Asconius Pedianus indicat apud columnam Maeniam sordidos reos veluti fures aut servos nequam apud triumviros capitales solere judicari ; cognomen autem inditum a Manio, qui, cum domum suam venderet Catoni et Flacco censoribus, ut ibi basilica aedificaretur, exceperat jus sibi unius columnae, super quam tectum projiceret, et provolantibus tabulatis, inde ipse et posteri ejus spectare munus gladiatorium possent, quod etiam tum in foro dabatur. Hinc Maeniae cognomen. Ad talem autem causas quae illic agebantur adhibebantur sordidi causidici.

3843. IV, IX, 43. Circeo poculo

De Circes virga nobis ante dictum est. Adsimili forma M. Tullius usus est Circeo poculo de homine subito in alium mutato, actione in Verrem prima : Sed repente in vestigio ex homine tamquam aliquo Circeo poculo factus est Verres ; redit ad se atque ad mores suos. In verbis Ciceronis allusio est ex ambiguo vocis. Nam verrius porcus est majalis nondum castratus.

3844. IV, IX, 44. Ex sinu illius

Quos ex intima familiaritate volumus intelligi, hos e sinu illius aut illius esse dicimus. M. Tullius actione in Verrem tertia : Verres simulac tetigit provinciam, statim Messanam litteras dedit, Dionem evocavit, calumniatores ex sino suo apposituit
10 qui illam hereditatem Veneri Erycinae commissam esse dicerent. Idem actione quarta : Satisne vobis magnam pecuniam Venerius homo, qui e Chelidonis sinu in provinciam profectus esset, Veneris nomine quaesisse videtur ? Idem in Catilinam invectiva secunda : Postremum autem genus est non solum numero, verum etiam genere ipso atque vita quod proprium est Catilinae, de ejus delectu, immo vero de complexu ejus ac sinu. Plutarchus in vita Catonis Uticensis simili forma dixit Γαβίνιον Παῦλον, ἐκ τῶν Πομπηίου κόλπων ἄνθρωπον, id est Gabinium Paulum, ex Pompeii sinu hominem. Qui locus nobis antea citatus est in proverbio In sinu gaudere, sed sensu nonnihil diverso. De grege illo nobis ante dictum est. M. Tullius
20 aliquoties gregales appellat ejusdem sodalitiis congerrones.

3845. IV, IX, 45. Circumpedes

Qui proxime adsunt cinguntque quempiam ad obsequium parati circumpedes esse dicuntur. M. Tullius actione in Verrem tertia : Circumpedes autem homines formosos et litteratos suos esse dicebat, se emisse. Ita perpetua familiaritate junctos

dixit circumpedes quemadmodum a manibus, a pedibus appellamus qui nobis domestice inserviunt.

3846. IV, IX, 46. Ne tempestas quidem nocere possit

In homines insigniter nudos et inopes non sine proverbii specie dixit M. Tullius actione in Verrem quinta : Ceteros Leontinos quibus non modo Apronius in agris, sed ne tempestas quidem ulla nocere potuit, expectare nolite. Etenim non modo incommodi nihil ceperunt, sed etiam in Apronianis illis rapinis in quaestu sunt compendioque versati, et cetera. Allusum est autem in Apronii vocabulo ad aprum Calydonium. Et qui possident aliquid rerum aut habent aut in agris aut in mari, his
10 tempestas nocere potest. Cui vero nulla tempestas nocere potest, is nec in agris possidet quidquam ut agricolae, nec in navibus ut negotiatores.

3847. IV, IX, 47. Ballio

Nomina quaedam ob insignem improbitatem abierunt in proverbium ; quod interdum a veris, interdum a fictis in comoedia personis sumitur. Nam Marcus Tullius in actionibus suis subinde C. Fannium Chaeream quemdam Ballionem appellat, veluti Pro Roscio comoedo : Qui idcirco capite et superciliis, inquit, semper est rasis, ne ullum pilum boni viri habere dicatur ; cujus personam praeclare Roscius in scena tractare consuevit, neque tamen pro beneficio ei par gratia refertur. Nam Ballionem illum improbissimum et perjurissimum lenonem cum agit, agit
20 Chaeream ; persona illa lutulenta, impura, invisa in hujus moribus, natura vitaeque est expressa. Rursus in eadem : Vix mediusfidius tu, Fanni, a Ballione aut aliquo ejus simili postulare auderes et impetrare posses. Ballionem inducit Plautus in Pseudolo, lenonem impurissimum, rapacissimum, improbissimum. Nomen confictum est a βάλλειν, quod semper aliquid praedae venetur leno, vel a βαλλίζω, quid lasciviarum ac saltationum sit architectus.

3848. IV, IX, 48. Ostiatim

Eleganter nec sine proverbii specie M. Tullius dixit ostiatim pro singulatim sive nominatim In Verrem actione sexta : Hic nolite expectare, dum ego hoc crimen agam ostiatim, ab Aeschylo Tindaritano pateram abstulisse, abs Thrasone item Tindaritano patellam, et cetera. Jucundius erit, si transferatur ad res animi, ut si quis e singulis libris aut capitulis auctorum petat testimonia aut probationes, dicetur ostiatim petere. Eodem ferme sensu Ad Atticum libro secundo, epistula Accepi aliquot, dixit κατὰ λεπτόν : Ac ne forte quaeras κατὰ λεπτόν de singulis rebus, universa res eo est deducta spes ut nulla sit.

10 **3849. IV, IX, 49. Domi nobilis**

Qui non opibus tantum aut potentia clarus est, sed ex nobilibus nobilis propugnatus est, hunc Cicero subinde domi nobilem vocat. Actione in Verrem tertia : Ignem ex lignis viridibus atque humidis in loco angusto fieri jussit. Ibi hominem ingenuum, domi nobilem, populi Romani socium atque amicum, fumo excruciatum semivivum reliquit. Idem actione quarta : Sopater quidam fuit Halicyensis, homo domi suae cum primis locuples atque honestus. Rursus actione quinta : Itaque cum Pillenus Herbitensis, homo disertus et prudens et domi nobilis. Item Pro Cluentio : Quas litteras A. Aurius, vir fortis et experiens et domi nobilis. Rursus Ad Qu. Fratrem epistularum libro secundo M. Orfium equitem Romanum commendat, 20 Hominem domi splendidum, gratiosum etiam extra domum. Conveniet in eum qui suis virtutibus magnus et clarus est.

3850. IV, IX, 50. Obtorto collo

Qui vi compellitur obtorto collo trahi dicitur. Marcus Tullius actione in Verrem sexta : Hinc illa Verrea nata sunt, quod in convivium Sextum Cominium protrahi jussit, in quem scyphum de manu jacere conatus est, quem obtorta gula de

convivio in vincula atque in tenebras abripi jussit. Idem Pro Cluentio : Nec quidquam prius est factum quam ut illum persequeretur et collo obtorto ab subsellia reduceret, ut reliqua posset perorare. Plautus in Amphitryone dixit obstricto collo :

Ob istud indignum dictum obstricto collo hac te diripiam.

Item in eadem fabula :

Quin ego hinc Amphitryonem collo obstricto traham.

Idem in Poenulo :

Dubito fugere hinc in malam crucem

Priusquam obtorto collo ad praetorem trahor.

10 Rursus in Rudentibus :

Opta ocius :

Rapi te obtorto collo mavis aut trahi ?

Atque inibi paulo post : Subveni mi, Charmides, / Rapior obtorto collo.

3851. IV, IX, 51. Canes venatici

Qui venandi studio tenentur habent canes emissarios, qui vestigiorum odore feras exploratas et repertas latratu produnt. De Coryceis alibi diximus. M. Tullius actione in Verrem sexta : Apponit de suis canibus quemdam qui dicat se Diodorum Melitensem rei capitalis reum velle facere. Ibidem aliquanto post : Qui simul atque in oppidum quopiam venerat, immittebantur illi continuo Cybiratici canes, qui
20 investigabant ac perscrutabantur omnia. Duos fratres Cybiratas appellat canes, quod ad furandum Verres illorum oculis, sed suis manibus uteretur. Solet autem canibus a regione cognomen indi, ut Melitaeis. Ac superius in eadem : Qui posteaquam venerunt, mirandum in modum – canes venaticos diceret – ita odorabantur omnia et vestigabant, et cetera.

3852. IV, IX, 52. Mercenarium praeconium

Laudes non ex animo tributas, sed commodi gratia per adulationem oblatas
M. Tullius actione in Verrem tertia mercenarium praeconium appellat : Itaque cum a
te caput illud tam multis verbis mercenario praeconio esset ornatum, ecquis inventus
est postea praetor qui illud idem ediceret ? Quamquam in vulgatis codicibus me non
fugit pro praeconio haberi prooemio – an recte, docti viderint.

3853. IV, IX, 53. Manus pretium

M. Tullius actione in Verrem tertia : Lapis aliquis caedendus et apparandus
fuit machina sua ; nam illo non saxum, non materia advecta est ; tantum operis et in
10 ista locatione fuit quantum paucae operae fabrorum mercedis tulerunt, et manus
pretium machinae. Manus pretium appellare videtur mercedem non quae datur pro
materia, sed quae artis nomine debetur architecto. Idem in Pisonem : Cum vero non
modo non postulante atque cogente, sed invito atque oppresso senatu, non modo
nullo populi Romani studio, sed nullo ferente suffragium libero, provincia ista tibi
manus pretium fuerit non eversae per te sed perditae civitatis, etc. Ita Caius in libro
De verborum significationibus, capite Mulieris : Quoniam in manus pretio plus est
quam in re. Et paulo ante praecedit : Res abesse videntur, ut Sabinus ait et Pedius
probat, etiam eae quarum corpus manet, forma mutatur ; et ideo si corruptae sint vel
20 transfiguratae, videri abesse, quoniam, et cetera. Detorqueri poterit in eos qui
institutione formant ad virtutem aut corrumpunt discipulos.

3854. IV, IX, 54. Decumanum

Olim decumanum ovum dicebant et fluctum decumanum pro magno, quod a
rusticis ac nautis observatum sit decimum quodque ovum nasci ceteris majus et
decimum quemque fluctum ceteris esse vehementiorem. Unde Ovidius : Decimae

ruit impetus undae. Hinc quidquid ingens esset decumanum vocari coeptum. Ut Lucilius : Acipensere cum decumano.

3855. IV, IX, 55. Palmarium facinus

Palmarium facinus pro insigni ac triumpho digno dixit Terentius in Eunucho :

Tum hoc alterum,

Id vero est quod mihi puto palmarium.

Pro eodem M. Tullius dixit palmas, ut Pro Sexto Roscio Amerino : Si, quemadmodum paratum esse audio, testis prodierit ; tum alias quoque suas palmas cognoscet. Rursus Philippica undecima : Sexta palma urbana etiam in gladiatore
10 difficilis. Sed haec iudicum culpa, non mea est. Plautus in *Mostellaria* palmam item usurpavit in malam partem, loquens de adolescente qui ex moribus continentissimis degenerarat ad mores corruptissimos :

Is nunc in aliam palmam possidet.

3856. IV, IX, 56. Commovere sacra

Plautus in *Pseudolo* commovere sacra dixit pro eo quod erat extrema experiri praesidia. Hinc dictum apparet, quod rebus desperatis soleant homines ad deorum praesidia confugere, velut hodie Lutetiae, cum supra modum inundat Sequana, corpus divae Genovefae a montis Acuti templo defertur ad aedem Virgini Matri
20 sacram. Sed vide, num pro sacra legendum sit saga, ut intelligas arma, de quo jam diximus. Sequitur enim protinus

Quo pacto et quantas soleam turbellas dare.

Deinde verba sunt quasi bellum denuntiantis :

Nunc, ne quis dictum sibi neget, dico omni pube

Praesente in contione, omni populo,

Omnibus amicis notisque edico meis,

In hunc diem a me ut caveant, ne credant mihi.

Idem servus et deinceps bellica loquitur.

3857. IV, IX, 57. Quasi dies dicta sit

Olim rei solent esse maesti squalidique ac lugentibus similes, quo iudices ad misericordiam inflecterent. Hinc illud Plautinum in *Asinaria* :

Quem videam aequae maestum esse ut quasi dies dicta si siet ?

3858. IV, IX, 58. Βεργαΐζειν

Stephanus scribit Βέργην esse civitatem Thraciae sive, ut Strabo refert, vicum. Ejus gentis improbi mores in proverbium abierunt, ut dicerentur Βεργαΐζειν qui nihil sani loquerentur. Tota enim natio Thracum multis nominibus male audiebat, sed
10 praecipue ob morum truculentiam ac perfidiam. Thrax erat Polymnestor, qui victricia arma secutus Polydorum obtruncavit et auro vi potitus est.

3859. IV, IX, 59. Summo pede

Ἄκρω ποδί, id est summo pede, eadem figura dictum est qua summo digito. Negatur summo pede adtigisse disciplinam qui numquam ingressus est nec adtigit limen illius. Extat apud Platonem in *Lachete*, cujus loci alibi, ni fallor, fecimus mentionem.

3860. IV, IX, 60. Usurae nauticae

Apud jurisconsultos usurae nauticae dicuntur centesimae magnaeque. Negotiaturi sortem interdum accipiunt mutuo. Quoniam autem qui nauticam
20 exercent negotiationem se suaque ventis et undis committunt, feneratores majorem usuram exigebant. Interdum accipiebant mutuum in una civitate quod in alia redderent, veluti si negotiator Venetiae pecuniam acciperet reddendam Brugis. Hoc genus negotiationis, quod utriusque periculo fit, a Graecis dicitur ἀμφοτερόπλουv

idque mutuuum vocabatur δάνειον ναυτικόν. Usus est Demosthenes in oratione Adversus Dionysodorum. Dicebatur et ἔκδοσις, quo verbo usus est Demosthenes Contra Aphobum, quod foris daretur. Porro De fenore nautico titulus est in Pandectis, libro XXII. Eam pecuniam Modestinus vocat trajectitiam. Sed non solus Paulus appellat usuras maritimas : idem titulus est in Codice, libro IIII. Hoc indicare satis est paroemiographo. Qui quaerit exactiora inde petat.

3861. IV, IX, 61. Philosophari

Qui sententias serias dicunt Graecis dicuntur φιλοσοφεῖν, quod aliquoties est apud Plautum. Hinc translatum est ad cujuscumque rei vehemens ac serium
10 studium. Sic usus est Isocrates in oratione De pace. Et Menander in Thrasyleonte : Φιλοσοφεῖ δὲ τοῦτο ὅπως καταπράξῃται τὸν γάμον, id est Hoc studet ut conficiat nuptias. Philosophari pro temperari affectibus et adversus res acerbas infracto esse animo frequenter usurpat Chrysostomus eamque animi moderationem appellat philosophiam. Quibus vocibus apparet fuisse delectatos et divum Basilium et Gregorium Nazianzenum. M. Tullius libro Ad Atticum secundo : Sed quid ego haec, quae cupio deponere et toto animo atque omni cura φιλοσοφεῖν ? Et alibi in iisdem : Sed φιλοσοφητέον, sentiens omnia aequo animo ferenda. Sic et Flaccus : Atque mea me virtute involvo. Aliisque compluribus locis utitur in hunc modum ea voce, veluti
20 libro quarto : Vobis ἐμφιλοσοφῆσαι possum, hoc est : in amicitia vestra sic acquiescere ut reliqua negligam forti animo. Occurrit aliquoties et apud Plautum, si quid dicitur gravius ac sententiosius. In Captivis :

Salva res est, philosophatur quoque, jam non mendax modo est.

3862. IV, IX, 62. Doribus dorice loqui

Proverbii faciem habet quod Gorgo in Syracusiis apud Theocritum respondet hospiti admonenti ut desinant turturum more garrire :

Δωρίσδεν δ' ἔξεστι δοκῶ τοῖς Δωρίεσσι, id est

Dorissare tamen fas Doribus arbitror esse

Conveniet in homines natura loquaces, aut cum oratio respondet moribus et ingenio, velut cum Poenus fraudulententer loquitur aut leno lenone digna.

3863. IV, IX, 63. Somnium hybernum

Χειμερινὸς ὄνειρος, id est hibernum somnium, dicitur proluxa narratio sed inepta, quod hieme noctes sint longiores et proinde longiora somnia. Lucianus in Somnio : Μεταξὺ δὲ λέγοντος, Ἡράκλεις, ἔφη τις, ὡς μακρὸν τὸ ἐνύπτιον καὶ δικανικόν. Εἶτ' ἄλλος ὑπέκρουσε, Χειμερινὸς ὄνειρος, id est Sed interim, dum haec loquor, Papae dixerit aliquis ut longum insomnium ac forense ! Mox alius subjecerit :
10 Hibernum somnium. Dicanicum dixit, vel quod duae personae inter se decertent vel quod forenses causae multis clepsydris perorentur.

3864. IV, IX, 64. Alios tragoedos provocat

Τοὺς ἑτέρους τραγωδοὺς ἀγωνιῖται, id est Adversus reliquos tragoedos sese parat. Refertur ex Lycurgi sophistae oratione Adversus Demadem. Didymus ostendit dici solitum in eos qui sese componunt instruuntque adversus partem adversam. Translatur videtur a certaminibus Baccho sacris, in quibus tragoedorum fervebat concertatio.

3865. IV, IX, 65. Deserere vadimonium

Olim et turpe erat et damnosum vadimonium deserere nec excusabatur
20 vadimonii promissor nisi ob causas egregie graves. M. Tullius invectiva in Catilinam secunda : Itaque ego illum exercitum, ex Gallicanis legionibus et cum hoc delectu, quem in agro Piceno et Gallico Q. Metellus habuit, ex his copiis quae a nobis quotidie comparantur, magnopere contemno, collectum ex senibus desperatis, agresti luxuria, ex rusticis mendiculis, ex decoctoribus, ex his qui vadimonia deserere quam illum exercitum maluerunt. Et Horatianus ille garrulus qui vadato respondere debebat,

dubitat utrum mallet Horatium deserere an vadimonium. Alibi commemoratum est nobis : Dignum ob quod vadimonium deseratur, de re maximi momenti.

3866. IV, IX, 66. Πομπεύειν

Veteres πομπεύειν dicebant conviciari, πομπείας convicia. Hinc natum, quod in pompis Bacchanalibus quidam e curribus convicia jaciebant in alios et vicissim ab illis impetebantur. Citantur hi versus e Menandri Perinthia :

Ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν εἰσι πομπεῖαι τινες

Σφόδρα λοῖδοροι, id est

In curribus nonnulla sunt dicteria

10 Acerba valde.

De plaustro loqui dictum est alias.

3867. IV, IX, 67. Securim injicere

Securim injicere dicuntur qui vehementer laedunt ac vulnerant. M. Tullius Pro L. Murena : Sed tamen, Servi, quam te securim putas injecisse petitioni tuae, cum tu populum Romanum in eum metum adduxisti ? Atque inibi paulo superius quod hic securim dixit velut exponens appellat plagam : Atque ex omnibus illa plaga est injecta petitioni tuae non tacente me maxima. Item Pro Plancio : Quam graviorem potuerunt reipublicae infligere securim ? Idem in epistula ad Q. fratrem, libro secundo : Tenediorum igitur libertas securi Tenedia praecisa est. Et Demosthenes
20 Phocionem appellare solet suorum argumentorum securim. Frequentia sunt apud Plautum injicere tragulam, injicere pilum, injicere telum. Omnia tela in patriam intenta dixit Cicero De provinciis consularibus.

3868. IV, IX, 68. Sale nihil utilius

Comperio et hoc a doctis proverbii titulo commemoratum : Humano corpori nihil esse utilius sale et sole. Salem etiam hodie omnibus cibis admiscemus, olim

apricatio vehementer laudabatur a medicis. Apud Hebraeos nefas erat ullam immolare victimam absque sale.

3869. IV, IX, 69. Apud equum et virginem

Aeschines Adversus Timarchum refert Athenis fuisse quemdam tantae severitatis ut filiam, quod impudice se gesserit nec integritatem suam servarit usque ad matrimonium, deportarit in locum desertum atque ibi una cum equo incluserit haud dubie fame perituram. Ejusque domicili solum sua etiamnum aetate superfuisse tradit, quod ex re dicebatur Παρ' ἵππον καὶ κόρην, id est Apud equum et virginem. Dici potest in exemplum immodicae severitatis.

10 **3870. IV, IX, 70. Ad vinum diserti**

Cicero in oratione Pro M. Caelio ad vinum disertos appellat qui ad serias causas agendas inepti inter pocula multa garriunt, ubi nihil opus : Qui se numquam profecto, si istum in locum processerint, explicabunt. Quam volent in conviviis faceti, dicaces, nonnumquam etiam ad vinum diserti sint, alia fori vis est, alia triclinii. Notum est illud Flacci :

Fecundi calices, quem non fecere disertum ?

M. Tullius allusit ad morem priscum quo causae ad aquae modum agebantur. Ea dividebatur in tres partes : una infundebatur actori, altera reo, tertia judici. At qui ad vinum diserti sunt, ad aquam fere muti sunt.

20 **3871. IV, IX, 71. Sicco junco**

Proverbii speciem habet quod est apud Aeschinem Περί τῆς παραπροησβείας : ὀλοσχοίνῳ ἀβρόχῳ, id est junco sive fune sicco : Πηγὰς δὲ δὴ λόγων ἀφθόνους ἔχειν ἐπηγέλλετο, καὶ περὶ τῶν δικαίων τῶν ὑπὲρ Ἀμφιπόλεως καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ πολέμου τοιαῦτα ἐρεῖν ἔφη, ὥστε ἀπορράψειν τὸ Φιλίππου στόμα ὀλοσχοίνῳ ἀβρόχῳ, id est Jam vero et rationum copiosos fontes habere se jactabat atque de jure

Amphipolis deque belli origine talia dicturum ut Philippi os sicco fune obvincturus esset. Ἄβροχος dici potest vel siccum quodque non rigatur vel quod laqueum non habeat. Nam junci gaudent humido et ex his interdum texuntur funes. Hesychius indicat ὀλόσχοινον idem esse quod ὀξύσχοινον, id est juncum marinum, ad haec ὀλότροχον, id est versatilem, denique et περιφερῆ λίθον, id est rotundum ac volubile saxum. Itaque perpendat eruditus lector, an ὀλόσχοινον ἄβροχον intelligat orationem salsam, non aqua marina, sed acribus ac pungentibus rationibus. Quin et in illis verbis πηγὰς λόγων subest proverbium, cum ingentem copiam significabant. Frequens est apud Chrysostomum.

10 **3872. IV, IX, 72. Supercilium salit**

Quoties bona quaedam spes titillat animum nostrum, dicere licebit nobis Salire supercilium. Ita Pseudolus apud Plautum in sui nominis fabula amanti de argento quaerenti : At id futurum unde ? respondet : Unde dicam nescio, nisi quia futurum est : ita supercilium salit. Sumptum a vulgi superstitione, qui futurorum auguria captat ex corporis affectibus, ut si quod membrum pruriant praeter evidentem causam, si dexter oculus saliat, si auris dextra tinniat. Non me fallit aliter legi apud Plautum, verum et ipsa sententia et metri ratio docet esse legendum ut a me positum est. Sic enim legendi sunt senarii iambici :

Verum ego te amantem, ne pave, non deseram.

20 Spero alicunde hodie me bona opera aut hac mea

Tibi inventurum esse auxilium argentarium.

At id futurum unde ? Unde dicam nescio,

Nisi quia futurum est : ita supercilium salit.

3873. IV, IX, 73. Duobus digitis primoribus

Quod avide adipimus tota manu sumimus aut, ut habet proverbium, ambabus. Contra qui parce sumunt duobus digitis accipiunt. Plautus in *Bacchidibus* :

Quid igitur stulte, quoniam occasio ad eam rem fuit
Mea virtute parta ut quantum velles tantum sumeres,
Hoc si digitulis duobus sumebas prioribus ?

Sentit, opinor, de pollice et indice. Rursus in Poenulo :

Tenetis rem.

Vix quidem hercle, ita pauxilla est, digitis primoribus.

Ad res animi translatum plusculum habebit veneris, ut : Tanta occasio non erat tibi
duobus digitis primoribus accipienda, sed toto adripienda corpore.

3874. IV, IX, 74. Madusa

10 In Pseudolo Plautina servus ebrius ita loquitur : Ego nunc probe habeo
madusam. Festus Pompeius indicat apud priscos madusam dici solere temulentum
dubitatque utrum a Graecis deductum sit, quibus ebrius est μέθυσος, an a Latino
verbo madere, quod probe poti vino madidi dicantur. Quod si madusa sonat ebrium,
non ebrietatem, absurdus sermo est habeo madusam. Unde sic arbitror legendum :
Ego nunc probe habeo madusa : ita victu ecurato. Servus in ebrietate videtur sibi felix
ut solutus omni metu curisque et omnium tristium oblitus. Dixerit aliquis : quid haec
ad proverbium ? Immo, quemadmodum peregrina vocabula novitatis commendatione
in proverbium abierunt, ita et obsoleta quaedam.

3875. IV, IX, 75. Talum reponere

20 Τὸν πεπτὸν ἀναθέσθαι, id est rursus talum ponere, dicebantur qui quod
parum ex sententia evenerat curis, ut aiunt, posterioribus corrigebant. Antiphron in
oratione De concordia : Ἀναθέσθαι δὲ ὡσπερ πέπτον τὸν βίον οὐκ ἔστιν, id est
Vitam perinde atque talum denuo ponere non licet. Vitam semel actam rursus iterare
non est datum. Licet tamen juxta Mitionis Terentiani dictum prioris vitae lapsus
melioribus factis corrigere. Amissa vita non est quod corrigas.

3876. IV, IX, 76. Dorice concinere

Qui dissentiunt dicuntur non concinere harmonia Dorica. Id proverbio jactatum videtur in eos quorum oratio dissentiret a factis. Plato in Lachete : Οὐκ ἄρα που κατὰ τὸν σὸν λόγον Δωριστὶ ἡρμόσμεθα ἐγὼ τε καὶ σύ, ᾧ Λάχες· τὰ γὰρ ἔργα οὐ συμφωνεῖ ἡμῖν τοῖς λόγοις, id est Nequaquam igitur juxta sermonem tuum Dorica concinimus harmonia ego ac tu, Laches ; nam facta nobis haud consonant verbis. Inter musices genera Doricum maxime probatum est ut medie temperatum inter Lydium et Phrygium.

3877. IV, IX, 77. Praesentibus rebus consulendum

10 Procopius Belli Gothici libro primo : Vetus nimirum me subit dictum quod utique praesentibus rebus ut consulatur injungit. Arbitror esse idem quod alias ex Platone retulimus, Δεῖ τὸ παρὸν εὖ τιθέναι. Quod praeteriit in integrum revocari non potest, consultationem de futuris variae interrumpunt occasiones : quod urget in primis curandum est.

3878. IV, IX, 78. Mutare vestem

Mutare vestem praeter usum vulgarem frequenter usurpatur a M. Tullio, ut mutare vestem dicantur qui lugerent mortuum aut essent rei. Nam rei quoque pullati aut squalidi quondam incedebant, stultissimo more. Cur enim lugeant nondum damnati et, ut saepe fit, innocentes ? Quamquam et senatus mutata veste dolorem suum aliquando testatus est. M. Tullius Pro Sextio : Lex erat lata vastato ac relicto
20 foro et sicariis servisque tradito, et ea lex quae ne ferretur senatus fuerat veste mutata. In eadem : Erat igitur in luctu senatus, squalebat civitas publico consilio mutata veste. Ac mox : Cum subito edicunt duo consules ut ad suum vestitum senatores redirent. Item mox : Neve hunc suum dolorem veste mutata significarent, sive illa vestis mutatio ad luctum ipsorum sive ad deprecandum valebat ? Idem

Epistularum ad Quintum fratrem libro II : Cato legem tulit de imperio Lentuli abrogando. Vestem filius mutavit. Rursus in eadem : Qui ne vestitum quidem defendissent, et cetera. Vestitem appellat qui vestem non mutarat. Proverbialis erit, si dicas : Hic casus indignus est ob quem quis vestem mutet, hoc est : indignus est gravi luctu.

3879. IV, IX, 79. Fumosae imagines

Καπνώδεις εἰκόνες, id est fumosae imagines, in eos dicebatur qui jactarent pervetustam generis nobilitatem. M. Tullius In Pisonem : Obrepsisti ad honores errore hominum, commendatione fumosarum imaginum, quarum nihil simile habes
10 praeter colorem. Juvenalis veteras ceres appellat :

Tota licet veteres exornent undique cerae

Atria, nobilitas sola est atque unica virtus.

Ibidem facetissime deridet Curios jam dimidios nasumque minorem Corvini.

3880. IV, IX, 80. Sal et mensa

Apud priscos hospitii jus fuisse sanctissimum alias nobis est dictum. Id contrahebatur salis et mensae consortio, quemadmodum apud Germanos acceptus a propinante cyathus adimit omne jus agendi injuriarum. Aeschines De perperam obita legatione : Τοὺς γὰρ τῆς πόλεως ἄλας καὶ τὴν δημοσίαν τράπεζαν περὶ πλείστου δὴ φησι ποιεῖσθαι, id est Etenim civitatis salem publicamque mensam ait
20 se plurimi facere. Non exciderat hoc proverbium antea commemoratum, verum hoc exemplum hospitii publici religionem nobis commendat eoque commemorandum putavi. Manent hujus hospitalis publicae vestigia in hunc usque diem apud Germanos.

3881. IV, IX, 81. Saliarum dapibus

Vetustissimum sacerdotum genus fuit apud Romanos Salii, dicti quod ancilia, quae credebantur caelo delapsa, saltantes ferrent. Hinc opiparum convivium ac magnificentum Saliare dicitur. Horatius in Odis :

Nunc est bibendum, nunc pede libero

Pulsanda tellus, nunc Saliaribus

Ornare pulvinar deorum

Tempus erat dapibus, sodales.

Reor autem Horatium Saliarum pro pontificales dixisse, hoc est speciem pro genere.

10 Nam in omnibus sacris adhibebatur apparatus splendidus ac magnificus, quae cura delegata erat septem viris epulonibus. Aristippus reprehensus, quod homo philosophus sumptuose viveret : Si, inquit, hoc esse crimen, dii non paterentur in suis sacris. De pontificali cena alibi dictum est.

3882. IV, IX, 82. Falsum probrum

Sententia proverbialis est apud Aeschinem in oratione *Περὶ παραπροσβείας* : Τὸ γὰρ ψευδὲς ὄνειδος οὐ περαιτέρω τῆς ἀκοῆς ἀμφικνεῖται, id est Falsum probrum non pervenit ultra aures. Qui audit convicium cuius sibi conscius est, graviter animo vulneratur, at qui falso probro aspergitur non perinde commovetur. Non enim descendit altius in animum hominis rectae conscientiae.

20 **3883. IV, IX, 83. Ne insciens quidem verum dicit**

Aliquanto post addit hyperbolem proverbialem : Συμπέπλεγμαι δὲ ἐν τῇ πολιτείᾳ καθ' ὑπερβολὴν ἀνθρώπῳ γόητι καὶ πονηρῷ, ὃς οὐδ' ἂν ἄκων ἀληθὲς οὐδὲν εἶποι, id est In republica vero involutus sum cum homine supra modum impostore et improbo, qui ne insciens quidem quidquam veri possit dicere. Hoc tropo notat hominem insigniter vanum. Alioqui solent etiam natura mendaces

interdum lapsu linguae ac per incogitantiam aliquid veri dicere. Fertur et hodie vulgo apud nostrates de vano : Fortunatus est ad dicendum verum, quasi numquam loquatur verum nisi imprudens. Quod enim accidit praeter animi destinationem fortunae tribuitur.

3884. IV, IX, 84. Capillis trahere

Τῶν τριχῶν ἔλκειν, id est capillis trahere, dicuntur qui vi perpellunt, quod et hodie dicitur auribus trahere. Aeschines in oratione quam modo citavi : Οὐ κατασχοίμην τὴν ὕβριν, ἀλλὰ παραθερμανθείς, ὅθ' ἡμᾶς εἰστία ξενοδόκος τῶν ἐταίρων τις τοῦ Φιλίππου, ἐλκοίμην τῶν τριχῶν καὶ λαβῶν ῥυτῆρα, μαστιγοῖμι τὴν αἰχμάλωτον γυναῖκα, id est Non perpressus fuisset contumeliam, sed incanduissem, cum nos exciperet convivio quidam e Philippi amicis excipiendis hospitibus praefectus, et capillis traxissem et adrepto loro flagellassem captivam mulierem. Plautus in *Menaechmis* :

Sed quis hic est qui me capillo de curru deripit ?

Opinor allusum ad Palladem Homericam, quae Achillem capillis revocavit a pugna.

Idem in *Mercatore* :

Me istam capillo pertracturum in viam,

Nisi hinc abducit.

De naribus trahi, obtorto collo, obtorta gula nobis alias dictum est. Quo longius a rebus corporeis recedet metaphora, hoc erit venustior, veluti si quis dicat lasciviam capillis trahendam et jejuniis laboribusque castigandam.

3885. IV, IX, 85. Scytha malus

Tanta erat barbaries immanitasque Scythicae gentis ut ipsa etiam appellatio cesserit in proverbium, quemadmodum hodie crudelem hominem appellamus Turcam et immane facinus Turcicum. Aeschines in oratione *Περὶ παραπροσβείας* :

Καὶ δέομαι σῶσαί με καὶ μὴ τῷ λογογράφῳ καὶ Σκύθη κακῷ ὄντι παραδοῦναι :
Obsecro ut servetis me neve logographo maloque Scythae me tradatis.

3886. IV, IX, 86. Mali principii malus finis

Ἀρχῆς κακῆς τέλος κακόν, id est Orsus mali finis malus. Iambicus dimeter, ex Aeolo poeta refertur. Quae rectis consiliis instituuntur, etiam si qua incidat difficultas, tamen sortiuntur aliquando laetum exitum, contra quae pravis rationibus inceptantur, quamvis initio succedant, tamen habent infelicem exitum.

3887. IV, IX, 87. Laureolam in mustaciis quaerere

M. Tullius in Epistolis ad Atticum : Bibulus coepit laureolam in mustaceo
10 quaerere, hoc est : ex frivolis negotiis captare famam haud praeclaram neque
magnificam. Est autem mustaceum sive mustaceus libi genus, cui aliquid additur de
virga lauri derasum ac decoquitur suppositis lauri foliis, ut indicat Cato libro De
agricultura. Unde Plinius libro XV, capite XXX, mustaceum dictum putat tertium
laurii genus quod ad eum usum adhibebatur. Alioqui laurus erat triumphalis,
ornamentum aedium principalium ac pontificiarum. Hanc qui non poterant adsequi
laurum, in mustaceo quaerebant laureolam. M. Tullius Epistularum ad Atticum libro
V, epistula cujus initium Saturnalibus mane, Bibulus, inquit, credo, voluit hac
appellatione inani nobis esse par : in eodem Amano coepit laureolam in mustaceo
quaerere. Cicero in provincia res praeclaras gesserat, Bibulus frigebat. Idem ad M.
20 Caelium Rufum libro II qualemcumque triumphum laureolam appellat : Velles enim,
ais, tantum modo ut haberem negotii quod esset ad laureolam satis.

3888. IV, IX, 88. Si tu proreta

Non tam ficus ficui similis est quam est simile proverbio quod est apud
Plautum in Rudentibus :

Si tu proreta isti navi es, ego gubernator ero.

Quo licebit uti, quoties neuter alteri in negotio quopiam vult cedere. Nam prora ea pars navis est quae in appellendo percutit litus, puppis est posterior, in qua sedet qui clavum regit. Habent enim nautae singulis distributa munia, quorum praecipua sunt proretae et gubernatoris. Unde proverbium Prora et puppis. Prora Graeca vox est ; cui parti qui praesidet *πρωρεύς* et *πρωράτης* illis appellatur, unde *πρωρατεύεσθαι*, proram regere. Suspikor autem Plautum et alteram vocem Graece posuisse, ut priori Graecae responderet, *κυβερονήτης*. Nam si gubernator legas, versus trochaicus antepenultimo loco habebit brevem syllabam : gubernator ero, quod carminis ratio nullo pacto recipit. Si tu proreta isti navi es, ego *κυβερονήτης* ero. Verum hoc
10 quidquid est eruditorum iudicio relinquo. Honestior autem navis pars est puppis ; unde Vergilianus Aeneas stat celsa in puppi, et M. Tullius Cornificio libro XII : Quamobrem, mi Quinte, conscende nobiscum et quidem ad puppim.

3889. IV, IX, 89. Hedera lascivior

Non sine proverbii specie dictum est, quod hederæ natura sit omnia complexu suo vincire. Unde Flaccus artissimum amicae complexum significare volens ait in Odis

Artius atque hedera procera adstringitur ilex

Lentis adhaerens brachiis.

Rursus alibi : Lascivis hederis ambitiosius. Sed complexu suo enecat arbores, quod
20 idem amantibus faciunt lascivæ puellæ. Unde Romæ flamini Diali nefas erat tangere hederam atque adeo ne nominare quidem fas erat. Hoc aenigmate declaravit antiquitas quanta puritas quantaque castitas deceat sacerdotem atque adeo quanta libertas. Nam amare mera servitus est. Nec anulum solidum gestare concessum erat aut ullum omnino in corpore nodum habere, ut testatur Festus Pompeius, opinor, quod oporteat sacerdotem ab omni angore liberum esse nec ullius mali sibi conscium.

3890. IV, IX, 90. Nugae theatri

Plautus in comoedia Pseudolo nugas theatri appellat quotidiana convicia quae in meretrices, lenones et parasitos jaciebantur a comoediarum actoribus. Sic ibi Ballio leno rogatus quid ipsi dixisset quispiam :

Nugas, inquit, theatri, verba quae in comoediis

Solent lenoni dici, quae pueri sciunt :

Malum et scelerosum et perjurum aiebant esse me.

Sic leno. His autem conviciis non oportebat quemquam offendi, ut aiebat Socrates, nihilo hercle magis quam in magno convivio liberius dictis. Quin etiam totum hoc
10 quod in comoedis agitur nugae theatri dici poterunt, veluti juvenes amare, senes objurgare, servos heris imponere, lenas sitire et cetera. Aliquanto secus dictum est M. Tullio, qui theatri vocem traxit ad significationem ostentationis. Velut in oratione Pro Rabirio : Multas equidem C. Caesaris virtutes magnas incredibilesque cognovi, sed sunt ceterae majoribus quasi theatris propositae et paene populares. Castris locum capere et cetera. Unde et theatra dicuntur quae multitudinis favorem captant.

3891. IV, IX, 91. Ἐν ἐπιτομῇ

M. Tullius Epistularum ad Atticum libro V, epistula cujus initium Saturnalibus mane : Hoc jam sic habeto, nec hoc exercitu hic tanta negotia geri potuisse. Quae cognosces ἐν ἐπιτομῇ. Sic enim concedis mihi proximis litteris. ἐν ἐπιτομῇ dixit pro
20 eo quod erat διὰ βραχέων, summam et compendio, recisis iis quae minus ad rem pertinent. Hinc enim Graeca vox dicitur : ἐπιτέμνειν, id est accidere. Cui contrarium videtur quod alibi dictum est, ἐν πλάτει.

3892. IV, IX, 92. Juxta cum ignarissimis

Non sine proverbii specie Simo senex apud Plautum in Pseudolo rogatus a Ballione : Jam nescis quae sit haec res ? respondet : Juxta cum ignarissimis, sentiens

se nihil omnino scire nihiloque plus quam hi qui maxime sunt ignari. Consimilis forma sermonis frequens est apud veteres, ad personam, ut : Tam mihi carus est quam qui carissimus, ad tempus, ut : Pamphilus amabat ut cum maxime, ad rem : Istud officium tam mihi fuit gratum quam quod est gratissimum, Tam odit temulentiam quam quae maxime.

3893. IV, IX, 93. Pleno modio

Ante dictum est nobis plena manu fieri quod largiter minimeque maligne dicitur. M. Tullius Ad Atticum libro VI, epistula I, simillima figura dixit pleno modio : Si illa jam habent pleno modio, verborum honorem, invitationem crebram, et cetera. Nam antea dixerat se publicanorum usuras adfatim laudasse.

3894. IV, IX, 94. Agninis lactibus adligare canem

Ballio in Pseudolo Plautina :

Quia pol qua opera credam tibi

Una opera adligem fugitivum canem agninis lactibus.

Qui canem adligat intestinis agninis, is non modo canem amittit, verum et praedam ultro dederit fugitivo. Sic qui credit homini malae fidei et rem perdit et frustra obligatum habet eum qui non est solvendo. Lactes enim dicuntur intestina molliora.

3895. IV, IX, 95. Superavit dolum Trojanum

Apud Plautum in Pseudolo, senex laudans servum suum, quod arte nova structis insidiis per subornatum quemdam imposuerit Ballioni lenoni, ita loquitur :

Superavit dolum Trojanum atque vicit Pseudolus.

Sentit enim de equo Trojano e trabibus contexto, de quo jam saepius diximus.

Quemadmodum autem Graeci per subornatum Sinonem imposuere Trojanis, ita Pseudolus per Harpagem imposuit lenoni.

3896. IV, IX, 96. Laryngizein

Λαρυγγίζειν Graecis dicuntur qui non loquuntur naturali modo, sed dilatato gutture effundunt immanem vocem, quemadmodum et canunt nonnulli. Hoc vitium Demosthenes objecit Aeschini, quod non ex animo loquens vocem praeter naturam intenderet. Neque enim oratoris est adfectus clamore movere, sed argumentis et rem velut oculis subjiciendo.

3897. IV, IX, 97. Oculis ac manibus

Quod omnibus modis compertum est oculis ac manibus deprehensum dicitur. M. Tullius Pro Cluentio : Cum manifeste venenum deprehendisset quod vir matris
10 Oppianicus ei paravisset et res non conjectura, sed oculis ac manibus teneretur neque in causa ulla dubitatio posset esse, accusavit. Oculis magi creditur quam auribus. Quidam porro adeo sunt δυσπειθεῖς ut, nisi manibus contrectent, non credant, quemadmodum de Thoma Didymo narrat evangelica historia.

3898. IV, IX, 98. Ut herba solstitialis

Apud Plautum in Pseudolo amans de spe subito dejectus ita loquitur :

Quasi solstitialis herba paulisper fui :

Repente exortus sum, repentino occidi.

De ephemero animalculo nobis alias dictum est. Sunt qui hoc loco solstitialem herbam intelligi velint heliotropium. Atqui, tametsi heliotropium circumagitur ad
20 solem spectans, nusquam tamen legimus eam eodem die nasci ac mori. Vero propius est Plautum sentire de herba ephemero, cujus aliquot locis meminit Dioscorides, veluti libro IV, capite DCXCVIII, item aliis nonnullis, rursus libro VI, capite CXI. Is duo facit genera : alterum Colchicum, quod illic adfatim proveniat, a quibus bulbus erraticus sive agrestis dicitur, quod sub exitum autumnii florem effundit subcandidum, non dissimilem croceo ; alterum quod irim silvestrem appellant, foliis

lilii, sed tenuioribus, caule pari, florem habet caeruleum, amarum, cujus descriptionem habet Plinius libro XXV, capite XIII. Colchicon bulbi similitudine adlicit ignaros et jugulat, quemadmodum et fungi, sed praesens remedium est lac bubulum. De hac herba non dubium est quin Plautus senserit. Nam Dioscorides ait provenire sub exitum autumnus, hoc est, ni fallor, circa solstitium brumale. Nam autumnus Romanis et Graecis senior est quam nobis. Et Theophrastus ephemeron appellatam putat, quod ultra diem non vivat, idem praedicans de herba quod Aristoteles de animante ejusdem nominis.

3899. IV, IX, 99. In herbis

10 In herbis esse dicuntur quae nondum maturuerunt, sed spem modo bonam de se praebent ; dixit M. Tullius in oratione Pro M. Caelio : Sed ego non loquor de sapientia, quae non cadit in hanc aetatem ; de impetu animi loquor, de cupiditate vincendi, de ardore mentis ad gloriam ; quae studia jam in his aetatibus nostris contractiora esse debeant, in adulescentia vero tamquam in herbis significant quae virtutis maturitas et quantae fruges industriae sint futurae. Hoc proverbium alibi nobis dictum memini, sed hunc locum adjicere visum est. Ex quo si quid damni capit lector, est quod queratur ; si quis cavilletur me captare numerum, silebit, si perpenderit innumera proverbialia ceteris admixta non referri in Chiliadum numerum.

3900. IV, IX, 100. Nullius coloris

20 Alibi commemoravimus de modis omnibus ignoto solere dici Albus an ater sit nescio. Huic simillimum est quod ait Harpax apud Plautum :

Quem Pseudolum, quas tu praedicas fallacias mihi ?

Quem ego hominem nullius coloris novi.

Vehementius est quam si dixisset Albus an ater. Et paulo post, pro eo quod dici solet Non novi hominem,

Neque istum, inquit, Pseudolum mortalis qui siet novi neque scio.

Rursus in eadem :

Qui suum repetunt, alienum reddunt nato nemini.

Idem in Rudentibus :

Dominus huic, ne frustra sis, nisi ego nemo natus est.

Rursus in Mostellaria :

Curabitur.

Tamquam si intus natus nemo in aedibus habitet.

Iterum in eadem : Natus nemo in aedibus fuit.

3901. IV, x, 1. Et praedam et praemium

10 Quoties significamus omnino quippiam auferendum sive jure sive injuria, dicemus et praemium et praedam auferendum. Praemium datur pro meritis, praeda per vim aut arte abducitur. Ballio in eadem fabula :

Auferetur id praemium a me quod promisi per jocum ?

Cui respondet senex :

De improbis viris auferri praemium et praedam decet, sentiens malos quovis modo spoliandos, eo quod si quid male fit malis, benefactum est, sicuti benedictum est quod dignis male dicitur.

3902. IV, x, 2. Ex natali emortualem facere

In eadem fabula Ballio leno coactus reddere argentum dicit :

20 Certum est mihi hunc emortualem facere ex natali die.

Emortualem dixit pro tristi ac funesto, natalem pro laeto ac felici.

3903. IV, x, 3. Catone hoc contenti sumus

Inter ea quae Caesar Augustus quotidiano sermone solet usurpare Suetonius et illud commemorat, quod quoties significabat praesentem rerum statum esse boni consulendum, dicebat : Contenti sumus hoc Catone. Cato Uticensis conatus est tueri

praesentem reipublicae statum exclusa tyrannide, at non successit : vicit ea pars quae tyrannidem videbatur affectare. Augustus autem in hoc cum Catone sentiebat, quod praesentem reipublicae statum nollet immutari. Itaque ipse quodammodo sui temporis Cato fuit. Retulimus ex Macrobio inter Apophthegmata Caesarem Augustum aliquando venisse in aedes in quibus habitaverat Cato. Hic cum Strabo in gratiam Augusti incusaret Catonis pervicaciam, quod sibi necem consciscere quam Julio victori se submittere maluisset, Augustus respondit : Quisquis praesentem civitatis statum mutari non vult, is et civis et vir bonus est. Eodem dicto et Catonis memoriam tutatus est et sibi consuluit, ne quis in posterum affectaret res novas.

10 **3904. IV, x, 4. Edax triremis**

Ἄδδηφάγοι τριήρεις, id est edaces triremes dicuntur, quod magnis constant impendiis. Translatum videtur ab egregiis equis et ad certamina alitis, quos oportet esse voraces. Extat apud Lysiam oratorem. Alcaeus autem in comoedotragedia lucernas bibulas ἄδδηφάγους dixit, quod multum absumant olei. Proverbii speciem haec habebunt, si ad hominem prodigum immodicique impendii transferantur, quemadmodum edax currus, de quo nobis est dictum prius.

3905. IV, x, 5. Obolo dignus

20 Ἄξιος ὀβολοῦ, id est dignus obolo, per jocum dicebatur qui in aliquo numero vellet haberi. Translatum a consuetudine reipublicae Atheniensium qua qui per senatum ascribebantur in numerum virorum et ob id δόκιμοι vocabantur, iis in singulos dies dabatur obolus ex aerario publico, quemadmodum tradit Aristoteles in Politicis. Alii malunt duos dari solitos. Et fieri potest ut post duplicata sit mercedula. Hujus rei meminit Lysias in oratione Περί τοῦ ἀδυνάτου. Et haud scio an huc alluserit Aristophanes in Equitibus :

Ἀνὴρ γεγένηται τοῖσι πολλοῖς τοῦ βολοῦ.

Ἀδύνατοι dicebantur qui trium mensium spatio corpore claudicarent, quemadmodum ἀδοκίμαστοι dicebantur qui nondum erant in virorum numerum ascripti necdum obolo digni iudicati.

3906. IV, x, 6. Areopagita taciturnior

Ἀρεοπαγίτου στεγανώτερος, id est Areopagita taciturnior, dicebatur qui commissum arcanum optime contineret. Alciphron in epistola quadam : Γενοῦ μοι τὸ νῦν Ἀρεοπαγίτου στεγανώτερος, id est Esto mihi nunc Areopagita taciturnior. Στεγανός enim dicitur non qui tacet ipse, sed qui continet arcanum nec effutit usquam. Translatum est a vasis solidis nec ulla ex parte perstillantibus. Athenis in
10 Areopago causae capitales audiebantur idque noctu, magna attentione. Et fortassis nefas erat illis quae ibi fuissent acta apud vulgus effutire. Extant et hodie apud Vesphalos reliquiae generis iudicum : Certi vulgo dicuntur. Qui in hunc ordinem admittuntur magna religione adiguntur ad silentium. Est enim ratio quaedam deprehendendi crimina quam nullus intelligit praeter illos iuratos.

3907. IV, x, 7. Ἀδελφίζειν

Ἀδελφίζειν dicuntur qui vocabulis adoptivis alicui blandiuntur. Quod hodieque apud Italos est vulgatissimum, ut quibus blandiuntur fraterculos appellent. Dictum est autem ἀδελφίζειν appellare fratrem quemadmodum dicimus εὐδαιμονίζειν. Horatius in Satyris :

20 Frater, pater adde ;

Ut cuique est aetas, ita quemque facetus adopta.

Rursus alibi :

Pater

Audisticoram, nec verbo parcius absens.

Hujus exemplum est apud Aristophanem in Equitibus. Item apud Plautum cum alias, tum in Pseudolo. Sic amans herus blanditur servo suo :

Dic, utrum patrem an matrem te resalutem, Pseudole ?

3908. IV, x, 8. Vetera vaticinari

Alibi retulimus ἀρχαῖα λέγειν, frivola loqui. Ballio in Pseudolo Plautina ad atrociam convicia quibus a duobus impetitur respondet : Vetera vaticinamini. Conveniet in eos qui nihil adferunt novi, sed jam olim vulgo jactatum. Nam vatum est aut aliquid novi dicere quod nondum accidit aut aliquid proferre quod nulli cognitum est. Solent enim prognostae quidam mira quaedam divinare de praeteritis annis. Lenoni nihil est novi audire scelestus, perjurus, sacrilegus.

3909. IV, x, 9. Eadem queri

10 Ἐυναλίαν κλαίειν dicuntur qui simul iisdem de malis queruntur. Inde sumptum, quod apud veteres interdum duo tibicines eandem eantionem sonabant. Aristophanes in Equitibus :

Ἐυναλίαν κλαύσωμεν, id est

Modis Olympi concinamus tristia.

Olympus quidam fuit Marsyae discipulus. Is conscripsit de lugubribus modis tibia canendis. At Marsyae male cessit sua musica. Discipulus igitur magistro accinit lugubria.

3910. IV, x, 10. Schoenicolae

20 Festus Pompeius indicat olim schoenicolas appellata scorta plebeia ac vilia, ab unguento vilissimo quo oblinuntur. Plautus in Poenulo :

Miseras schoeno delibutas schoenicolas sordidas.

3911. IV, x, 11. Luto lutulentior

Avaros quaestusque supra modum avidos impuros ac sordidos dicimus. Id Plautus ὑπερβολικῶς exaggerat in Poenulo :

Sed lenone isthoc Lyco

Illius domi non lutum est lutulentius.

Nonnunquam declarat hominem scelerosum et contaminatum potius quam sordidum, ut Cicero in oratione Pro domo sua ad pontifices : O caenum, o portentum, o scelus ! Et Pisonem, ni fallor, alicubi lutum appellat. Sic enim appellat lutum quemadmodum subinde vocat scelerosum labem ac maculam. Itidem subinde
10 facem, procellam ac tempestatem appellat tumultus auctorem.

3912. IV, x, 12. Διακωδωνίζειν

Διακωδωνίζειν Demosthenes dixit pro explorare atque examinare. Sumptum purant ab iis qui noctu cum tintinabulo circumeunt excubias, ne quis dormiat aut ut hoc signo declarent se vigilare, sive ab iis qui coturnices tintinnabulo experiuntur, num sint ad pugnam idoneae, ut visum est Aristarcho. Nec desunt qui malint inductum, quod ad eundem modum explorari soleant equi, an tubarum et armorum strepitum laturi sint. Simili modo conviciis olim explorabantur initiandi mysteriis, cujus consuetudinis vestigium adhuc servant theologorum scholae.

3913. IV, x, 13. Ferrum et flamma

20 Cum exitiabile bellum significamus, ferro flammaque rem geri dicimus sive ferro ignique. M. Tullius in oratione Pro L. Flacco : O dii immortales, quid hoc miserius ? Nos qui P. Lentulo ferrum et flammam de manibus extorsimus, imperitae multitudinis iudicio confidimus. Mox in eadem : O nox illa quae pene aeternas huic urbi tenebras attulisti, cum Galli ad bellum, Catilina ad urbem, conjurati ad ferrum et flammam vocabantur. Rursum Pro Sylla : Cujus nuper ferrum retuderim

flammanque restinxerim. In oratione Pro domo sua addit saxa : Deinde, cum ille saxis et ignibus et ferro vastitatem meis aedibus intulisset. Item Pro Planco : Quorum vidisti toto illo anno ferrum in foro, flammam in aedibus, vim in tota urbe versari.

3914. IV, x, 14. Montes frumenti

De montibus auri nobis alibi dictum est. Sed quemadmodum musca ad quasvis res transfertur cum negamus quicquam tale esse : Nulla mihi musca in aedibus, ita montes ad quarumlibet rerum affluentem copiam transfertur. Plautus in Pseudolo :

Quibus cunctis montes maximi acervi frumenti sunt domi.

10 Vox haec montes superest sermoni, nisi quod ex usu vulgari addita auget copiae significationem. Itidem in usum venit oppido pro valde, cum tantam rerum copiam intelligerent agricolae quanta satis esset vel oppido. Plautus in *Mustellaria* montem erroris dixit pro errore gravissimo :

Nec Salus nobis saluti jam esse, si cupiat, potest ;

Ita alium erroris montem maximum ad portum modo

Conspicatus sum : herus advenit peregre, periit Tranio.

Si legas Ita mox alium, constabit versus trochaicus. In *Milite* dixit montes argenti :

Tum montes argenti, non massas habet.

3915. IV, x, 15. Post homines natos

20 Quoties universos homines intelligi volumus, post homines natos dicimus. M. Tullius in oratione Pro domo sua ad pontifices : Quid ? Homini post homines natos turpissimo, sceleratissimo, contaminatissimo, quis illam opimam fertilemque Syriam, quis bellum pacatissimis gentibus, quis pecuniam ad emendos agros constitutam, ereptam vi ex Caesaris rebus actis, quis imperium infinitum dedit ? Rursus in eadem : At id quod crimini dabatur non modo peccatum non erat, sed erat res post homines natos pulcherrima. Item Pro Cornelio Balbo : Etenim cum pro sua patria

pauci post genus hominum natum reperti sint qui nullis praemiis propositis vitam suam hostium telis objecerint et caetera. Idem Pro Milone : Unius post homines natos fortissimi viri. Item in Antonium : Duo teterrima et spurcissima capita post homines natos, Dolabella et Antonius. Idem De optimo genere oratorum : Optimus longe post homines natos. Idem in Bruto : Longe autem post natos homines improbissimus Caius Servilius Glaucia.

3916. IV, x, 16. Post hominum memoriam

Huic simillimum est post hominum memoriam. M. Tullius in oratione Ad pontifices pro domo sua : Grave crimen est hoc et vehemens et post hominum
10 memoriam judiciale de pecuniis repetundis constituta gravissimum. Item in oratione De aruspicum responsis : Vobis vero referentibus, post hominum memoriam fortissimi atque optimi consules. Idem Pro Plancio : Aderat mecum senatus et quidem veste mutata, quod pro uno post hominum memoriam publico consilio susceptum est. Ibidem : Nihil post hominum memoriam gloriosius. Item pro eodem : Consules post hominum memoriam teterrimi atque turpissimi. Item ad Plancum, Epistolarum familiarium libro X : Nihil post hominum memoriam gloriosius, nihil gratius, ne tempore quidem ipso opportunius accidere vidi quam
20 tuas, Plance, litteras. Rursus ad Brutum, libro XI : Quare hortatore tu quidem non eges, si ne in illa quidem re quae a te gesta est post hominum memoriam maxima hortatorem desiderasti. Rursum Pro Sestio : Quid enim quisquam potest ex omni memoria sumere illustrius quam pro me uno cive et bonos omnes privato consensu et universum senatum publico consilio mutasse vestem ? Idem in Catilinam : In hoc autem uno post hominum memoriam maximo crudelissimoque bello. Ibidem : Bellum intestinum ac domesticum post hominum memoriam crudelissimum et maximum. Idem Pro Rabirio perduellione : Post hominum memoriam rem nullam majorem. Idem Pro lege Manilia : Quae in omnibus hominibus nova post hominum memoriam constituta sunt. Rursus in Vatinius testem : in omni memoria inauditum.

3917. IV, x, 17. Ἐξορχεῖσθαι

Qui fugiunt et ab eo quod agitur alio se vertunt Graecis ἐξορχεῖσθαι dicuntur. Sumpta metaphora a saltationibus praesertim sacris, unde subtrahere sese inauspicatum erat, quemadmodum indicatum est in proverbio Omnia secunda, saltat senex. Notum est quod refert Herodotus de Hippoclidae, qui indecora saltatione excidit a spe nuptiarum et audivit : Ἀπορχήσαό γε τὸν γάμον.

3918. IV, x, 18. Peristromata campanica

Origenes opus quoddam varias tractans materias Στροματεῖς inscripsit. Sumpta metaphora ab auleis et stragulis picturatis, quibus olim divites impense
10 delectabantur. Quod ad hominem versipellem transferri potest. Siquidem aulea explicata aut complicata et rursus aliter atque aliter complicata varias rerum formas praebent. Leno in Pseudolo Plautina minitatur suis famulis hoc modo :

Ita ego vestra latera loris faciam ut valide varia sint,

Ut ne peristromata quidem aequae picta sint Campanica.

Campania cum floreret opibus, praeter modum luxu ac delitiis indulgebat. Campanicis peristromatibus Plautus adjungit Alexandrina tapetia. De attagena dictum est alias.

3919. IV, x, 19. Fors domina campi

In creandis magistratibus non semper vincebat qui potior esset, sed cui
20 fortuna favebat. Nam a populi suffragiis res omnis pendeat. M. Tullius in Pisonem : Sed omitto ut sit factus uterque nostrum ; sit sane Fors domina campi ! Magnificentius est dicere quemadmodum gesserimus consulatum.

3920. IV, x, 20. Fulmentum lectum

Nonius Marcellus indicat proverbium quoddam esse frequens apud Varronem, Fulmentum lectum scandunt. Nec exponit quid sit fulmentum neque quis sit proverbii sensus ; tantum indicat fulmentum dici neutro genere et fulmentas feminino.

3921. IV, x, 21. Parthi quo plus biberint

De Parthis vetere proverbio dictum est quo plus biberint, eo plus sitire. Habet hoc temulentia ut, posteaquam obsurduit palatum, magis ac magis cupiant haurire. Apte dicetur in avaros aut studiosos ; crescit enim discendi cupido cum eruditione.

10 **3922. IV, x, 22. Scruptae**

Scruptae populari convicio dicebantur mulieres nugaces nulliusque rei, a screo, quod est oris purulentiam ejicio cum sonitu. Unde screa pro rebus vilissimis accipiebant. Fortasse quadrabit in anus subinde screantes ac tussientes. Ita Festus. Nonius autem putat esse convicium in deformes meretrices, citans hunc Plauti versum ex Vidularia :

Scruptae, scrupedae, strictivelae sordidae.

3923. IV, x, 23. Ex phelleo

20 Ἐκ φελλέως ἐλθεῖν, id est ex phelleo venire, dicebantur qui ex humili fortuna asperaque vita ad dignitatem emersissent. Nam Graecis φελλεύς dicitur locus aptus pascendis capris, asper, pumicosus ac sterilis. Nam hujusmodi pascuis caprae delectantur. Aristophanes in Nebulis :

Ὅταν μὲν οὖν τὰς αἴγας ἐκ τοῦ φελλέως,
Ὡσπερ ὁ πατήρ σου, διφθέραν ἐνημμένος.

Est hujus nominis locus Atticae montanus ac petricosus, cujus meminit et Stephanus, nisi quod montem Φελλάς; vocat, fortassis scriptura mendosa. De his nonnihil attigimus in proverbii Subere levior et Phellinas.

3924. IV, x, 24. In foro veritas

Ἐν ἀγορᾷ ἀψευδεῖν, id est in foro abstinendum a mendacio. Lex erat apud Athenienses ut in foro rerum venalium vanitas omnis abesset. Theophrastus in libris De legibus ostendit agoranomis duo praecipue curanda : ut omnia in foro composite citraque tumultum agantur, deinde, ut abstineant a mendaciis non vendentes modo, verum etiam ementes. Hinc est quod apud Laertium Anacharsis ait se mirari quod Athenienses lege prohiberent in foro mendacium, cum nusquam frequentius aut impudentius mentirentur.

3925. IV, x, 25. Oculum excludere

Hac figura vulgus adimit omnem spem petenti, ut dicat : Si hoc impetraris, oculum mihi excludito aut dentem extundito. Senex in Pseudolo Plautina : Excludite hercule oculum, si dedero. Sensit quidvis potius futurum quam ut servo daret argentum pro arnica filii. Itidem Phormio Terentianus :

Vel oculum excludito : est ubi ulciscar locus.

3926. IV, x, 26. Aut terra aut mari

Plautus in Pseudolo aut terra aut mari dixit pro quacunque ratione. Sumptum est ab historicis, qui referunt res terra marique gestas et gentes terra marique expugnatas. Cicero Pro Cluentio : Cujus tantae res gestae terra marique extiterunt. Item Pro lege Manilia : Quantas ille res domi militiaeque, terra marique quanta feliciter gesserit. Rursus in eadem : Ut aliquando vere videremur omnibus gentibus ac nationibus terra marique imperare. Item in Verrem libro II : Quam multae mihi a Verre insidiae terra marique factae sint. Ad Atticum libro VII : Qua aut terra aut mari

persequar eum qui ubi sit nescio? Demosthenes in clausula orationis Pro Ctesiphonte : Εἰ δ' ἄρα ἔχουσιν οὕτως ἀνιάτως, τούτους μὲν αὐτοὺς καθ' ἑαυτοὺς ἐξώλεις καὶ προώλεις ἐν γῆ καὶ θαλάσση ποιήσατε, id est Quod si usque adeo sunt insana biles, istos quidem per se solos exitio pernicieque dignos terra marique reddite. Plauti verba sunt haec :

Ego in hoc triduo

Aut terra aut mari alicunde evolvam id argentum tibi.

M. Tullius libro De finibus V addit tertium : Una pars est disserendi, altera vivendi, tertia natura sic ab his investigata est ut nulla pars caelo, mari, terra, ut poetice
10 loquar, praetermissa sit. Addit poetice, quod poetae tria tantum elementa referant, ut Ovidius :

Ante mare et terras et, quod tegit omnia, caelum.

Terentius : O caelum, o terra, o maria Neptuni ! Plautus in Amphitryone :

Ita mihi videntur omnia, mare, terra, caelum, consequi.

3927. IV, x, 27. Ἐκφυλλοφορῆσαι

Quibus jus ferendi suffragia adimebatur et ex albo iudicum submovebantur olim dicebantur Ἐκφυλλοφορεῖσθαι, quemadmodum exauctorari dicebantur milites quibus jus pugnandi adimebatur. Olim non calculis, sed foliis ferebantur suffragia ; quasi dicas a foliis ferendis excludi.

20 3928. IV, x, 28. Lacunam explere

Lacunam explere pro sarcire damnum non sine proverbii specie dixit Cicero actione in Verrem quarta : Censores fecerunt idem quod in nostra republica solent ii qui per largitionem magistratus adepti sunt : dederunt operam ut ita potestatem gererent ut illam lacunam rei familiaris explerent. Detrimentum facultatum appellat lacunam. Idem in Epistolis ad Atticum : Vide ne qua lacuna sit in auro, hoc est : ne quid desit. A. Gellius Noctium Atticarum libro primo, capite tertio famae lacunam

dixit pro macula : Minimaque illa labes et quasi lacuna fama imminentis partarum amico utilitatum ratione solvitur. Quin et in libris mendum dicitur quod depravatum est, lacuna ubi deest aliquid ; illud eluitur, haec expletur.

3929. IV, x, 29. Nullam corporis partem

Aeschines De perperam obita legatione : Ὁ δὲ οὐδὲν ἄπρακτον ἔχων μέρος τοῦ σώματος, οὐδ' ὅθεν τὴν φωνὴν προῖεται, ὡς ὦν Ἀριστείδης τοὺς φόρους τάξας τοῖς Ἑλλησιν, ὁ δίκαιος ἐπικαλούμενος, δυσχεραίνει καὶ καταπτύει δωροδοκίας, id est At is qui nullam corporis partem habet otiosam, ne eam quidem qua vocem promit, perinde ac si esset Aristides, qui vectigalia praescripsit Graecis et
10 justī cognomen meruit, indignatur ac despuit munerum acceptionem. Dispiciat prudens lector an pro ἄπρακτος legendum sit ἀπρατος, id est ἀπρίατος, ut intelligas illi omnia membra fuisse venalia, etiam os et vocem. Tametsi dici potest ἄπρακτος qui nihil exigit, ut intelligas : non manibus tantum, sed toto corpore rapacem.

3930. IV, x, 30. Purus putus

Plautus in Pseudolo purum putum dixit pro prorsus ac vere :
Purus putus est ipse, novi, herus Polymachaeroplacides,
quasi dicas : Ipsissimus est. Color sermonis resedit ex antiquitate : putum enim illi dicebant purgatum, unde et vites putare dicunt et rejectamenta nucum aut similium
20 rerum dicuntur putamina. Proverbium ortum videtur ex aurificum officinis, qui ea forma dicebant purum putum quemadmodum qua jureconsulti dicunt sarta tecta.

3931. IV, x, 31. Meis auspiciis

Meis auspiciis pro meo arbitrio meisque praesidiis dixit Maro Aeneidos IV :
Quod si fata meis paterentur ducere vitam
Auspiciis et sponte mea componere curas.

Translatum ab imperatoribus Romanis, quibus mos erat non committere proelium nisi consultis auspiciis. Ejus autem auspiciis res geri dicebatur penes quem summa rei gerendae potestas erat. Huic simillimum est quod alibi retulimus : meo Marte. Tullius in Verrem libro V : Praesertim cum vos vestro Marte his rebus omnibus abundetis. Nostro Marte fit quod fit nullis auxiliis aliunde ascitis.

3932. IV, x, 32. Vestigiis inhaerere

Qui imitatur exempla progenitorum majorum vestigiis inhaerere dicitur. M. Tullius Pro P. Sestio : Quem in majorum suorum vestigiis stare oportebat. Translatum a viatoribus qui observant vestigia praecedentium, ne quid aberrent.
10 Similiter qui degenerant a progenitorum aut praeceptorum exemplis ab illorum vestigiis dicuntur recedere, et alienis vestigiis ingredi qui nihil ex se gignunt novi, sed aliorum inventis inhaerent.

3933. IV, x, 33. Dulce et amarum

Plautus in Pseudolo non sine proverbii specie dixit dulce et amarum pro laetis ac tristibus. Amans adolescens de epistola amicae : Dulce amarumque una nunc misces mihi. Idem in eadem fabula :

Dulcia atque amara apud te sum elocutus omnia :

Scis amorem, scis laborem, scis egestatem meam.

Idem in Truculento :

20 Nunc postquam scio

Dulce atque amarum quid sit de pecunia.

3934. IV, x, 34. Hyberno pulvere, verno luto

Festus Pompeius ex antiquo carmine citat, nec asscribit auctoris nomen, unde intelligitur vulgo decantari solitum. In eo inducitur pater de agricultura praeciens filio his verbis :

Hyberno pulvere, verno luto, grandia farra, Camille, metas.

Quibus verbis arbitror significatum far, si seminetur serena hyeme et succedat ver humidum, copiosius provenire.

3935. IV, x, 35. Αἰξωνεύεσθαι

Quemadmodum multa proverbialia retulimus e gentium moribus desumpta, ita αἰξωνεύεσθαι olim dicebantur calumniandi morbo obnoxii, quod is populus hoc nomine taxatus sit veterum comoediarum salibus, quemadmodum indicat Stephanus Aexoniam esse Magnesia civitatem. Est autem et Αἰξωνή, ultima acuta, populus tribus Cecropidis. Ab utraque voce deducitur Αἰξωνεύς. Citant testem Menandrum ἐν Κανηφόρῳ. Plato in dialogo De fortitudine : Οὐδὲν ἐρῶ πρὸς ταῦτα γ' ἔχων εἰπεῖν, μή με φῆς ὡς ἀληθῶς Αἰξωνέα εἶναι, id est Nihil ad ista respondeo, cum quod dicam habeam, ne me merito dicas Aexonensem esse. Marsilius vertit maledicum et calumniatorem.

3936. IV, x, 36. Gallam bibere oportet

Qui plus satis indulgent ventri gulaeque proverbiali joco jubebantur gallam bibere. Is est fructus sub autumnum adnascens arboribus, praecipue robori, specie rotundae nucis. De cujus natura multa prodiderunt Plinius, Dioscorides, Galenus ac Theophrastus. Vim habet astringendi exiccandique et ob id utilis ad multa. Inde illud Lucilianum, cum nepotes ac lurcones jubet gallam bibere et rugas inducere ventri, sentiens coarctandos esse ventres. Refert Sextus Pompeius Festus. Simile est Horatianum illud, cum scribit ventres nepotum inurendos candenti lamina.

3937. IV, x, 37. Sontica causa

Naevius poeta citante Festa sonticam causam appellat admodum gravem in hoc trochaico catalectico :

Sonticam esse causam oportet quamobrem perdas mulierem.

Translatum a Duodecim tabulis, quae sonticum morbum appellant non vulgarem, sed tam molestum ut reus non cogatur apud iudices comparere.

3938. IV, x, 38. Macula, labes

Frequens est apud M. Tullium ut hominem infamem ac scelerosum maculam, labem, sordes, lutum appellet. Pro eo Plautus citante Festo suasum dixit :

Quia tibi suaso infecisti propudiosa pallulam.

Suasum Festus putat esse maculam quae fit in veste alba e stillicidio fumoso. Plautinus trochaicus quadrabit in eos qui famam honestam vel a maioribus traditam vel benefactis partam aliquo scelere contaminant.

10 **3939. IV, x, 39. Capere crines**

Plautus in *Mustellaria* capere crines dixit pro : arripere occasionem oblatam et arreptam retinere. Sumptum vel ex illo deo quem Graeci vocant *Καιρόν* – nam eum fingunt fronte capillata, occipitio calvo – vel ex hominum consuetudine, qui crinibus remorantur quem nolint abire.

Si tibi acceptum est fore tibi unicum, sempiternum,
Atque illum amatorem tibi proprium futurum in vita,
Soli gerendum censeo morem et capiendos crines,
Ut fama est, hominis, exin sole pecuniam invenire.

3940. IV, x, 40. Nihil est miserius quam animus conscius

20 Saepe etiam est olitor valde opportuna locutus, ut habet proverbium. Apud Plautum in *Mustellaria* Tranio servus nequissimus sententiam profert quovis dignam theologo :

Nihil est miserius quam animus hominis conscius.

Convenit cum Hebraeorum dicta *Secura mens quasi juge convivium*. Item cum illo *Conscientia mille testes*. Et Horatius felix esse iudicat

Nil conscire sibi, nulla pallescere culpa.

3941. IV, x, 41. Celer supellex

Vilem et rusticanam suppellectilem Celei fuisse dictam indicat Maro Georgicorum libro primo :

Virgea praeterea Celei vilisque supellex.

Item Ovidius libro Fastarum quarto :

Sors sua cuique loco est : qui nunc Cerealis Eleusis

Dicitur, hic Celei rura fuere senis.

Ille domum glandes excussa que mora rubetis

10 Portat et arsuris arida ligna focus.

Filia parva duas redigebat monte capellas

Et tener in cunis filius aeger erat.

Celeus rex erat Eleusine, pater Triptolemi, cui Ceres, quod esset ab illo excepta hospitio, commonstravit omnem agriculturae rationem. Verba Plauti sunt haec :

Quasi supellex Celionis ; palus palo proximus est.

Mirum est aures a Plauto primam syllabam in Celione produci, cum ab aliis corripitur. Nam Celionem pro Celio dictum nihil est novi : sic et scorpionem dicimus et scorpionem.

3942. IV, x, 42. Ampullacea

20 Plautus in Menaechmis videtur ampullaceam vocare mulierem magnifice cultam. Carmen sic fertur :

Quando te au rat am et vestitam bene habet, ampula spem,

Recte perhibent, melius sanam est, mulier, mentem sumere.

Ampula spem certum est depravatas esse voces. Quidam reponunt ampullosam, verum hanc dictionem trochaici carminis ratio non patitur. Ampullaceam et metro congruit et sensui. Plinius libro XV, capite XV inter genera pyrorum commemorat

ampullacea. Qui tamen locus haud scio an mendo vacet. Verba Plinii sic habent : Ab odore myrrhopia, laurea, nardina, a tempore hordearia, a collo ampullacea et coriolana.

3943. IV, x, 43. Cyatho non emam

Non absque specie proverbii miles apud Plautum in *Poenulo* dixit :

Proh nebulae, cujus ego cyatho septem noctes non emam.

Loquitur de muliere fastidiosa, sed non perinde formosa, et cyathum dixit pro minimo precio miles, cui res erat cum cyathis. Cyathus minimum erat poculum, crater amplius.

10 **3944. IV, x, 44. Rex sum**

Quemadmodum olim insignem felicitatem significantes dicebant : Deus sum aut : In caelo sum, ita Plautus in *Poenulo* dicit :

Rex sum, si ego illum hodie ad me hominem allexero.

Verba sunt Lyci lenonis sperantis se divitem fore, si quendam bene nummatum ad se pertraxisset.

3945. IV, x, 45. Cribro crebrius

Scite dictum est Plauto nec sine proverbii schemate cribro crebrius pro eo quod erat plurimis locis ac passim :

Villam integundam intelligo totam mihi,

20 Nam nunc pellucet ea quam cribrum crebrius.

Vulgus de futili ac loquaci dicit : Tam solidus est quam cribrum.

3946. IV, x, 46. Et operam et retiam perdere

Plautus in *Rudentibus* :

Jam nunc et operam ludos facit et retiam.

Id quidem citra tropum dictum est a sene, qui Grippum servum piscatum miserat, cum esset noctu orta tempestas gravissima. Venustius erit, si tropo adhibito dicatur in captatorem cui non successit aucupium. Porro retiam Plautus antique dixit pro rete. Affine est illi quod alibi retulimus, Oleum et operam perdidit et Opera et impensa periit.

3947. IV, x, 47. Virtute duce, comite fortuna

10 M. Tullius Epistolarum familiarium libro decimo ad Plancum : Omnia summa consecutus es virtute duce, comite fortuna. Hoc adeo graviter commodeque dictum est ut a quibusdam publicitus symboli vice sit usurpatum. Virtus digit quod est optimum. Quod si non succedit, tamen in rebus praeclaris, ut in magnis, etiam voluisse pulchrum est. Sin succedit, prima laus debetur virtuti tanquam egregii facinoris duci, proxima fortunae, quae virtuti subservierit.

3948. IV, x, 48. Croesi pecuniae teruncium addere

M. Tullius libro De fini bus quarto : Itaque in quibus propter earum exiguitatem observatio consequitur, saepe accidit ut nihil interesse nostra fateamur, sint illa necne sint, ut in sole, quod a te dicebatur, lucernam adhibere nihil interest, aut teruncium addere Croesi pecuniae. Teruncii nummi a tribus unciis dicti vilitas proverbio locum fecit. Croesus Lydorum rex inter prodigiose divites celebratur.

20 **3949. IV, x, 49. Barbati**

Apparet apud Romanos proverbiali joco barbato dici consuesse homines priscis ac simplicibus moribus rusticanaeque veritatis, quod illis sero receptum sit barbam radere aut tonderi. Siquidem aurore Plinio P. Ticinius Mena primus e Sicilia tonsorem induxit anno ab Urbe condita quadringentesimo quinquagesimo quarto, cum hactenus fuissent intonsi. M. Tullius libro De finibus quarto : Hoc vero te ferre

non potuisse, quod antiqui illi quasi barbati, ut nos de nostris solemus dicere, crediderunt, ejus qui honeste viveret, si idem et bene valeret et bene audiret copiosusque esset, optabiliorem fore vitam melioremque et magis expetendam quam illius qui aequè vir bonus multis modis esset, ut Ennii Alcmaeon, circumventus morbo, exilio atque inopia : Illi igitur antiqui non tam acute optabiliorem illam vitam putant praestantiorum, beatiorem, Stoici autem et caetera. Eo spectat illud Juvenalis : Facile est barbato imponere regi.

3950. IV, x, 50. Vestigium ponere

Vestigium ponere pro attingere dixit M. Tullius libro De finibus quinto :
10 Quanquam id quidem infinitum est in hac urbe ; quacunquè enim ingredimur, in aliquam historiam vestigium ponimus. Refertur quiddam perquam facetum cujusdam, Stratonicus, ni fallor, qui in oppido quodam summis pedibus ingrediebatur, circum spectans interim. Rogantibus quid ageret respondit se timere ne quem calcare praeconem, innuens illic esse praeconum immodicam turbam. M. Tullius ejusdem operis libro quinto : Quid enim ? Sapientia pedem ubi poneret non habebat sublatis officiis omnibus. Scio mihi alibi factam mentionem proverbii Pedem ubi ponat non habet, verum hic locus tum non occurrebat, indignus qui praetermit teretur, eo quod ostendit elegantem usum hujus metaphorae in rebus animi. Sentit enim nullum esse locum sapientiae, si tollatur officiorum delectus.

20 **3951. IV, x, 51. Priscis credendum**

M. Tullius in libello De universitate Credendum inquit nimirum est veteribus et priscis, ut aiunt, viris, qui se progeniem deorum esse dicebant. Incertum utrum Cicero sentiat eam sententiam fuisse vulgo decantatam an notet vocem prisci, qua declaramus homines extremae antiquitatis, quorum origo, quoniam posteris erat incognita, fere referebatur ad deos.

3952. IV, x, 52. Omnes intus

Theocritus in Syracusanis :

Κάλλιστ' ἔνδοι πᾶσαι, ὁ τὰν νυδὸν εἶπ' ἀποκλάξας, id est

Optime habet, cunctae sunt intus, fertur ut olim

Inclusa sponsa sponsus dixisse.

Scholiastes admonet esse proverbium, e tali casu natum, ut conjicio : sponsus quidam pertesus sponsam exclusit aedibus cumque illa pulsaret fores cupiens recipi, sponsus respondit : Ἐνδοι πᾶσαι, id est Omnes sunt intus. Forte, cum sponsa ex more duceretur ad aedes sponsi, ille oclusis foribus ita locutus est. Accommodari potest
10 ad usum magis serium, veluti si ambienti in amicorum numerum recipi qui sit indignus amicitia respondeatur : Πᾶσαι ἔνδοι aut, quod vero propius est, cum significabimus omnia esse in tuto. Siquidem ἀποκλείω non solum sonat excludo, verum etiam includo quod semotum in tuto esse volumus, unde ἀπόκλεισμα pro custodia. Itaque fieri potest ut sponsus sponsa in thalamum reclusa caeteras submoverit dicens : Omnes intus. Sponso una sufficit, caeteras ut supervacaneas exclusit. Κλάξ Siculis dicitur clavis ; inde ἀποκλάζω pro ἀποκλείω.

3953. IV, x, 53. Esurienti ne occurras

In eodem idyllio proverbii faciem habet et illud in fine : Gorgo hortans ad reditum, quod maritus esset iracundus, adjicit :

20 Πεινῶντί γε μηδέποτ' ἔνθης, id est

Absit ut unquam occurreris esurienti.

Fames enim exasperat iracundiam. Unde apud Plautum aliquis iracundius loquentem rogat quam pridem edisset. Apud eundem est Fames et mora bilem in narem conciunt.

3954. IV, x, 54. Opus ad opus

Addam et illud ex eodem : ἔργον ἐπὶ ἔργῳ, quo nullum operae finem significamus. Verba sunt mulieris de marito conquerentis, quod emisset lanam sordidam ac rudem, in qua plurimum esset operis sibi. Ita Maro de vite colenda : Cui nunquam exhausti satis est.

3955. IV, x, 55. Tredecim cubitorum

Homines insigniter proceri corpore et hisce temporibus populari joco taxantur ut ignavi et inutiles, quod ut alia pleraque manasse videtur ab antiquitate. Sic enim in eodem carmine Praxinoa de marito loquitur : ἀνὴρ τρισκαιδεκάπηχυς, id est vir
10 tredecim cubitorum, hyperbolicos significans enormiter procerum, cum esset tam insulsus ut e mercatu pro nitro salem attulerit. De caliga Maximini nobis alias dictum est. Prisci praelongos homines ridiculi gratia longuriones appellabant. Varro in Tripalo apud Nonium : Ego nihil narro : adeo haec ita curat qui an te me est nescio qui longurio.

3956. IV, x, 56. Volam pedis ostendere

Τὸ κοῖλον τοῦ ποδὸς δεῖξαι, id est cavum sive volam pedis ostendere, dicuntur qui in bello fugiunt, quod apud historicos frequentissime dicitur vertere terga. Proverbium refertur ab Hesychio. Dicitur et hodie vulgo in fugaces calcaneum ostendere.

20 **3957. IV, x, 57. Factum transactum**

Apud jurisprudentes solennia sunt haec : factum transactum, quoties sentiunt nihil praetermissum quod ad negotii tractationem pertinet. M. Tullius in Catilinam invectiva tertia : Atque illud quod faciendum primum fuit factum atque transactum est. Est alicubi et apud Terentium aliosque complures melioris notae scriptores.

3958. IV, x, 58. Maeandri

Cum res agitur non simpliciter, sed vaftris et obliquis consiliis, maeandros dicimus. Metaphora sumpta a fluvio Maeandro, qui sinuosus ac flexuosus labitur, unde et nomen habere videtur, quasi oberret quaerens hominum consortia. M. Tullius in Pisonem : Quos tu maeandros, dum omnes solitudines persequeris, quae diverticula flexionesque quaesisti ? Utitur et Prudentius in hymno quod alibi nobis citatum est in proverbio Labyrintho. Fluvius est Lydiam flexuosis recursibus perfundens, de quo Plinius libro V, capite XXIX : Maeander, ortus e lacu in monte Aulocrene plurimisque affusus oppidis et repletus fluminibus crebris, ita sinuosus
10 flexibus ut saepe credatur reverti, Apamenam primum pervagatur regionem, mox Eumeneticam ac dein Bargylioticos campos, postremo Cariam, placidus omnesque eos agros fertilissimo rigans limo, ad decimum a Mileto stadium lenis illabatur mari. Est et picturae genus maeander, in morem labyrinthorum flexuosis ambagibus implexum, quod oris chlamydem addi solet. Unde Maro Aeneidos libro quinto :

Victori chlamydem auratam, quam plurima circum
Purpura maeandro duplici Meliboea cucurrit.

3959. IV, x, 59. Masculum

Masculus apud veteres non semper significat sexum, sed interdum quicquid vegetum, solidum ac robustum est masculum dicitur. Exemplum Nonius Marcellus
20 citat ex Varronis fabula cui titulus Ὀνος λύρας : Vincor non esse masculum ad rem. Grammatici putant ab Horatio marem vitellum dictum solidum ac firmum. De ovis oblongis ita loquitur in Sermonibus :

Namque marem cohibent callosa vitellum.

Virgilius quoque mascula tura dicit alba et meliora. Lepidius erit, si ad incorporea transferatur, veluti cum excelsum fortemque animum masculum appellamus.

3960. IV, x, 60. Intra labia risit

De risu Sardonio nobis alias dictum est. Similem describit Theocritus in
Thalysia :

Καὶ μ' ἀτρέμας εἶπε σεσαρώς
Ὅμματι μειδίωοντι, γέλως δέ οἱ εἶχετο χεῖλες, id est
Et me est affatus diducto leniter ore,
Arridenti oculo, risus vero labium intra
Haesit.

Homerus risum Sardonium dixit amarulentum. Hic describit risum modestum et
10 amicum, qui, si erumpat, cachinus fit indecorus.

3961. IV, x, 61. Pingui mensura

Πίονι μέτρῳ, id est pingui mensura dixit in eodem carmine pro eo quod erat
affatim et largiter :

Μάλα γάρ σφισι πίονι μέτρῳ
Ἄ δαίμων εὐκρίθον ἀνεπλήρωσεν ἀλώαν, id est
Illis fortunante deo bona copia frugum
Arearum campos mensura implevit opima.

Simillimum est illi quod ante diximus, Plena manu et Ambabus manibus.

3962. IV, x, 62. Fato metelli

20 Asconius Pedianus in oratione Pro Milone refert Naevii poetae senarium
jactatum in familiam Metellorum, quod consules designarentur arbitrio Fortunae,
quae campi domina dicitur, verius quam suis meritis :

Fato Metelli Romae fiunt consules.

Ad id tum Metellus consul iratus respondit senario hypercatalectico, quem ait et
Saturnium appellari :

Dabunt malum Metelli Naevio poetae.

Ad id tecte allusit M. Tullius, cum ait : Te non fato, ut caeteros ex nostra familia. Dictum facete et contumeliose in Metellos torqueri poterit in eos qui praeter meritum suum ad opes ac dignitates provehuntur.

3963. IV, x, 63. Non habet cui indormiat

Theocritus in Hodoeporis :

Οὐδὲ γὰρ Εὐμάρα τῷ δεπότη ἦς τοι ἐνεῦδεν, id est

Eumarae siquidem domino nec vellus erat cui

Indormiret.

- 10 Hoc colore Lacon pastor designat extremam caprarii cujusdam inopiam, cui nec pellis esset hircina in qua somnum caperet. Solent enim veteres in animantium tergoribus et discumbere et dormire. Apud Homerum proci in bubulis tergoribus agitant convivium. Et hodie dicimus : Non habet lectum aut Non habet stramenta quibus indormiat.

3964. IV, x, 64. Asinus asino et sus sui pulcher

Ὅνος ὄνω κάλλιστον, id est Asinus asino pulcherrimus, simile simili placet. Alcimus apud Diogenem Laertium inter multa quae collegit ex Platonis philosophi et Epicharmi comici scriptis, quibus persuadere conatur philosophum a comicis multa fuisse suffuratum, et hos fert senarios :

- 20 Θαυμαστόν οὐδὲν ἐστὶ με ταῦθ' οὕτω λέγειν
Καὶ ἀνδάνειν αὐτοῖσιν αὐτοὺς καὶ δοκεῖν
Καλῶς πεφυκέναι καὶ γὰρ ἡ κύων κυνί
Κάλλιστον εἶμεν φαίνεται καὶ βοῦς βοῖ,
Ὅνος τ' ὄνω κάλλιστον, ὅς δὲ τῷ συί, id est
Res mira non est, ista si sic proloquor
Ipsique nobis si placemus invicem

Pulchreque nati si videmur, nam et cani

Pulcherrimus canis videtur, bos bovi,

Asinus asello pulcher est et sus sui.

Conveniet, ubi inter inhonestos similitudo morum et instituti conciliat benevolentiam, veluti cum miles placet militi, aleator aleatori, potator potatori, sophista sophistae. Mirum est ab Epicharmo praeteritam simiam, cum nullum animal sibi placeat impensius.

3965. IV, x, 65. *Pediculi Platonis*

Οί Πλάτωνος φθειρες, id est Platonis pediculi, in proverbium abierunt, ut
10 referente Laenio in vita hujus philosophi testatur Myronianus in opere cui titulum fecit *De similibus*, hinc conjectans hoc morbo periisse Platonem, quod vulgo pediculi Platonis appellarentur. Graeci φθειρίασιν appellant. Morbus est foedus et cruciabilis, quo periit et L. Sylla, tametsi de genere monis variae sunt scriptorum opiniones. Myronianus nullum indicat usum proverbii. Suspitari tamen licet dictum in sordidos, quod philosophi minimum indulgeant nitoribus externis, dum circa mentis cultum toti sunt occupati.

3966. IV, x, 66. *Vates secum auferat omen*

In eos qui nobis dira minitantur aut acerba praenuntiant conveniet illud Theocriticum in *Bucoliastis* :

20 Αὐτὰρ ὁ μάντις ὁ Τήλεμος ἐχθρὸν ἀγορεύων

Ἐχθρὰ φέροι ποττ' οἶκον, ὅπως τεκέεσσι φυλάξῃ, id est

Telemus at vates, mihi qui canit omnia dira,

Dira domum referat, quo natis illa reservet.

Jurarat Cyclops per unicum oculum suum, qui videret omnia semperque visurus esset. At Telemus vates illi praedixerat fore ut ab Ulysse exocularetur. Hoc omen Cyclops rejicit in vatem et illius liberos. Ita Vergilius :

Quod dii prius omen in ipsum

Convertant !

et rursus :

Dii capiti ipsius generique reservent !

Itidem Homerus Iliados Δ :

Σὺν σφῆσιν κεφαλῆσι γυναιξί τε καὶ τεκέεσι.

Simile illi Platonico in tuum ipsius caput !

3967. IV, x, 67. In ultimas terras

Ἐπ' ἔσχατα γῆς, id est ad extrema terrae, cum locum vehementer semotum
10 intelligi volumus. Theocritus in Syracusiis :

Ταῦτ' ὁ πάραρος τῆνος· ἐπ' ἔσχατα γῆς ἔλαβ' ἐνθών

Ἰλεόν, οὐκ οἴκησιν, id est

Huc veniens meus ille insulsus ad ultima terrae

Antrum, non aedes, posuit.

Uxor incusat maritum quod in loco nimium semoto domicilium sibi pararit et cavum
verius quam domicilium. Est frequens apud Ciceronem in ultimas terras, velut
actione in Verrem sexta : Quem ad modum accepturas hoc nationes caeteras, quem
ad modum hujus tui facti famam in regna aliorum atque in ultimas terras
perventuram putasti ? Idem Pro P. Sylla : Jam vero illud quam incredibile, quam
20 absurdum, qui Romae caedem facere, qui hanc urbem inflammare vellet, eum
familiarissimum suum dimittere ab se, emandare in ultimas terras ? Item Philippica
XIII : Saxam vero Decidium praeterire qui possum, hominem deductum ex ultimis
gentibus ? Rursus ad P. Lentulum Epistolarum familiarium libro primo : Recordare
enim quibus ex ultimis terris miseris nec hoc pertimueris. Idem libro XV ad M.
Marcellum : Nos quidem longinqui et a teipso missi in ultimas gentes. Apud divum
Hicronymum frequens est Monstrum in ultimas terras deportandum. Plautus in
Mustellaria :

Sed etiam in terras solas orasque ultimas
Sum circumvectus.

3968. IV, x, 68. Talia gignit bellum

Senarium hunc M. Tullius Epistolarum ad Qu. fratrem libro II ceu vulgo
jactatum adducit :

Τοιαῦθ' ὁ πλήμων πόλεμος ἐξεργάζεται, id est

Similia bellum calamitosum perficit,

10 sentiens e dissidiis eorum qui rempublicam administrant multa gigni absurda. Verba
Ciceronis sic habent : Summum otium ftrense, sed senescentis magis civitatis quam
acquiescentis. Sententia autem mea in senatu ejusmodi magis ut alii nobis
assentiantur quam nosmetipsi. Τοιαῦθ' ὁ πλήμων πόλεμος ἐξεργάζεται. Id
translatum ad privatam discordiam plusculum habebit gratiae.

3969. IV, x, 69. Vera fronte

Quae ex animo citraque fucum dicuntur gerunturue vera fronte fieri dicuntur.
M. Tullius Pro C. Rabirio : At si verum tum verissima fronte dixerunt, nunc
mentiuntur ; si tunc mentiti sunt, doceant nos verum. Contra, dicemus mendaci
fronte fieri quod geritur per simulationem, quemadmodum M. Tullius Ad Qu.
fratrem, si non fallit titulus, ait : Frons, oculi, vultus persaepe mentiuntur, oratio vero
saepissime. Frons et oculi maxime declarant animi affectum, nam verba fingere non
20 est difficile, sed, ut ait Ovidius, perdifficile est crimen non prodere vultu. Et apud
Maronem Dido :

Spem vultu simulat,premit altum corde dolorem.

Terentius in Sene seipsum excruciante : Vah, etiam vultus fingit carnifex, et in
Phormione Geta componit vultum Antiphonis in congressum patris, quem tamen
retinere non potuit.

3970. IV, x, 70. Porcus trojanus

Gulae veteres architecti et hoc commenti sunt, ut bos aut camelus totus apponeretur, differtus intus variis animantium generibus. Hinc et porcus Trojanus venit in populi fabulam. Cui hoc nomen inditum est, quod ita varias animantium species utera tegeter quemadmodum durius equus texit armatos viros. Macrobius libra Saturnalium III refert Cincium in oratione qua suasit legem Fanniam de moderandis sumptibus, objecisse suo seculo quod porcum Trojanum mensis inferrent. Mihi si detur optio, malim porcum Trojanum quam equum. Conveniet in opipara convivia aut in hominem variis deliciis expletum.

10 **3971. IV, x, 71. Pilus in medio**

Minimum discriminis significantes dicimus pilum interesse. Id vehementius est quam si dicas culmum latum. Theocritus in Thyonicho :

Λασῶ δὲ μανεῖς ποκα, θριξὶ ἀνὰ μέσσον, id est

At me imprudentem capiet vesania tandem,

Vix pilus in medio est.

Verba sunt amantis ac metuentis ne tandem amor exeat in insaniam, a qua tam parum absit ut vix pilus sit in medio. Consimili tropo Plautus dixit in Mustellaria :

Pluma haud interest patronus an cliens probior siet,

Homini cui nulla in pectore est audacia.

20 Non interest pluma dixit pro Nihil omnino refert. Asinius Pollio M. Ciceroni :
Nullum enim vestigium abste discessurus sum.

3972. IV, x, 72. Musopatagos

Μουσοπάταγος dicitur qui percitus est et attonitus furore Musarum. Ita Maro in Georgicis : Quarum percussus amore / Sacra fero. Transfertur ad eos qui sua poemata sic amant quemadmodum parentes liberos. M. Tullius Ad Qu. fratrem libro

II : Non me hercle quisquam Μουσοπάταγος libentius sua recentia poemata legit quam ego te audio. Horatius : Versus amat, hoc studet unum.

3973. IV, x, 73. Ut Phrygius amavit pieriam

Plutarchus in libro Περὶ γυναικῶν ἀρετῶν ostendit ad suam usque aetatem durasse consuetudinem ut uxores optarent sic amari a viris ὡς Φρύγιος ἠράσθη Πιερίας, id est quemadmodum Phrygius amavit Pieriam. Id ortum est ab hujusmodi historia. Ionum qui in Miletum commigrarant nonnulli seditione mota aduersus Nelei filios secesserunt Myuntem atque ibi sedem constituerunt, multis injuriis affecti a Milesiis, qui cum illis bellum agitabant ob defectionem, verum nec atrociter nec
10 excluso omni commercio, sed nonnullis diebus festis mulieres e Myunte Miletum itabant. Erat autem ex his qui secesserant vir quidam nomine Pythes, cujus uxor dicta est Hippygia, filia Pieria. Cum autem Mileti die festo sacrificaretur Dianae, quam illi Neleidam cognominant, misit eo uxorem et filiam id precatas, ut sibi festa liceret interesse. Ex Nelei vero filiis longe potentissimus erat Phrygius. Is captus amore Pieriae cogitabat qua re posset puellae quam maxime gratum facere. Cumque illa dixisset nihil accidere posse gratius quam si efficeret sibi liberum frequenter Miletum
20 commeare multis virginibus comitatam, ex his verbis Phrygius intelligens ab illa queri pacem et amicitiam civibus suis, bellum composuit. Hinc Pieriae nomen et apud Milesios et apud Myuntios mire gratiosum esse coepit, adeo ut puellae quae viris nubarent ominis causa precari soleant : Utinam sic amer a viro ut Pieriam amavit Phrygius !

3974. IV, x, 74. Vita hominis peregrinatio

Παρεπιδημία τίς ἐστὶν ὁ βίος, id est Peregrinatio quaedam est vita. Socrates in Axiocho Platonis adfert hanc sententiam ut vulgo apud omnes decantatam, quamquam is dialogus habetur inter nothos. Videtur esse potius hominis Christiani qui Platonem voluerit imitari. Haec enim sententia frequenter occurrit in sacris

voluminibus, vitam hanc esse exilium, esse incolatum et peregrinationem, quanquam et Socrates Platonius narrat animas hominum e caelo fuisse delapsas, quo sibi per philosophiae studium parant reditum.

3975. IV, x, 75. Tota hulcus est

In eodem dialogo ad laudatam agriculturam ita respondet Socrates : Ἀλλ' οὐχ' ὅλη, ὡς φασιν, ἔλκος, ἀεὶ λύπης πρόφασιν εὐρισκόμενον ; id est Verum an non tota, quod aiunt, hulcus est, semper molestiarum occasionem ex se gignens ? Id quidem esse verum declaravit Vultejus Horatianus ; caeterum quicquid nobis vehementer molestum est hulcus, vomicam et carcinoma solemus appellare, quemadmodum de Caesare Augusto litteris proditum est quod Julias, filiam et neptem, et Agrippam prius adoptatum, postea abdicatum non aliter appellare solet quam tres vomicas suas ac tria carcinomata adeoque detestabatur mores illorum minime frugales ut ad omnem illorum mentionem soleat exclamare versu Homérico :

Αἴθ' ὄφελον ἄγαμός τε μένειν ἄγονός τ' ἀπυλέσθαι, id est

O utinam celebs mansissem orbusque perissem !

Atque hic quoque versus inter proverbiales merito referendus est, usurpandus ab his qui infeliciter duxerunt uxores aut liberos poenitendos susceperunt. Conveniet et in hominem molestis moribus. Theocritus in Epitaphio Adonidis acerbum dolorem ποτικάρδιον ἔλκος appellat :

20 Ἄγριον ἄγριον ἔλκος ἔχει κατὰ μηρὸν Ἄδωνις,
Μεῖζον δ' ἅ Κυθήρεια φέρει ποτικάρδιον ἔλκος, id est
Dirum, dirum vulnus habet circa inguen Adonis,
Sed majus Cytherea gerit sub pectore vulnus.

3976. IV, x, 76. Ex cohorte praetoris

Qui ad omnem nutum praesto sunt et cum auctoritate delegantur ad hoc aut ad illud exequendum, ex cohorte praetoris appellari dicuntur. M. Tullius Ad Qu.

fratrem epistola prima : Quos vero aut ex domesticis convictoribus aut ex necessariis apparitoribus tecum esse voluisti, qui quasi ex cohorte praetoris appellari solent, horum non modo facta sed etiam dicta nobis praestanda sunt et caetera. Ministri praetorum non egent alia excusatione quam ut dicant se quod fecerunt illorum jussu fecisse, ut jam in praetorem sit actio, non in ministros. Simile imperium in quosdam cibo officiisque sic devinctos ut nihil ausint recusare.

3977. IV, x, 77. Lucernam accendere possis

Vehementem iram hac hyperbole exaggeravit Theocritus in Thyonicho :

Κῆφατ' ἔτ'· εὐμαρξέως κεν ἀπ' αὐτῆς καὶ λύχνον ἄψαις, id est

10 Incaluitque ira, facile accendisse lucernam

Ex ipsa ut possis.

Verba sunt amantis ac de protervia puellae conquerentis, quae, cum in convivio sileret, quidam illi dixit : Non loqueris ? Lupum vidisti ?, illa ad nomen Lupi vehementer incanduit. Aderat enim adolescens nomine Lupus, quem adamabat. Irati dicuntur ardere. Similis hyperbole, licet sordidior, et hodie fertur apud nostrates ita loquentes : Adeo exarsit ira ut ovum ad illius frontem posses decoquere.

3978. IV, x, 78. Semper aliquem virum magnum

20 Ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν. Hoc hemistichium M. Tullius ut vulgo jactatum adducit in epistola ad Qu. fratrem cujus initium Statius ad me venit : Quod autem expectationem tui concursumque eum qui erat futurus si una tecum decederet neque antea visus esset sustulit, id mihi non incommode visum est accidisse. Exhaustus est enim sermo hominum et multae emissae jam ejusmodi voces, ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν ; quae te absente confecta esse laetor. Unde sumptum sit hemistichium nondum liquet, nisi quod fortasse pro αἰεὶ legendum est αἴτει, id est postula, aut αἰτεῖ, id est postulat et requirit.

3979. IV, x, 79. Ne si ad Jovis quidem aulam

Qui metuunt malum ad asylum, ad aram, ad arcem, ad columnas principis, ad divorum phana confugiunt. Verum a morte nullum est effugium. Id ita Sophocles expressit versibus :

Ὅταν γὰρ ὁ καιρὸς τοῦ θανεῖν ἐλθὼν τύχη,
Οὐδ' ἂν πρὸς αὐλὰς Ζηνὸς ἐκφύγη μολῶν, id est
Ubi mortis urget tempus, ad Jovis atria
Si fugeris, effugere non possis tamen.

Proverbii species est in illis verbis ne ad Jovis quidem atrium, quod pro tutissimo
10 posuit refugio. Huc confugerat aquila insectante scarabeo.

3980. IV, x, 80. Oracula loqui

Χρησμοὺς λέγειν, id est oracula loqui dicuntur qui certa et indubitata loquuntur. Theocritus in Syracusiis :

Χρησμοὺς ἅ πρᾶσβῦτις ἀπώκετο θεσπίξασα, id est
Haec anus abscessit divorum oracla locuta,

Τὰ ἐκ τρίποδος alias dictum est et Sibyllae folium. M. Tullius Ad Brutum, epistola cujus initium Scripta et obsignata jam : Haec ex oraculo Apollinis Pythii aedita tibi puta. Idem De finibus quinto : Quia, cum a Zenone, inquam, hoc magnifice tanquam ex oraculo aeditur : Virtus ad beate vivendum seipsa contenta est.

20 **3981. IV, x, 81. Non ab Hymetto**

Crassam philosophiam ac rusticanam, quam discimus ex congressu plebeiorum, non ex commentariis Zenonis aut Platonis, M. Tullius Ad Qu. fratrem libro II appellat philosophiam ab area Syra. Nos enim, inquit, ita philologi sumus ut vel cum fabris habitare possimus. Habemus hanc philosophiam non ab Hymetto, sed ab area Syra. Hymettus Atticae mons est, unde Hymettia mella, cui opponit aream

Syram, subindicans rusticanam simplicitatem. Nam paulo ante nonnihil attigerat de diceriiis argutis. Apparet id temporis M. Tullium in praedio quodam aedificasse. Quanquam haud scio an hic locus, quoniam varius habetur in exemplaribus, mendo vacet. Dispiciat eruditus lector an pro area Syra legendum sit ex hara Syra. Sic enim loquitur in Pisonem : Ex hara productae, non schola. Syri barbarie nobiles erant id temporis quemadmodum Attici lepore dictorum.

3982. IV, x, 82. Cymbalum mundi

Plinius Major in praefatione ad imperatorem Vespasianum refert Appionem grammaticum a Tyberio Caesare cymbalum mundi consuesse vocari – ob nominis, ut
10 opinor, celebritatem –, cum publicae, inquit, famae tympanum potius videri posset. Is Appion aiebat eos ab se donari immortalitate ad quos aliqua componebat. Huc Tyberius alludens appellabat illum cymbalum mundi, quod hominem honesta fama donaret, quae per universum mundum amabiliter resonaret. Plinius autem ob arrogantiam mavult illum appellari tympanum publicae famae, quod famam daret potius quam honestam famam. Nam resonat et tympanum, sed inamoeno strepitu. Alluisse videtur huc, quod tympana fiunt e pelle asinina.

3983. IV, x, 83. In beato omnia beata

A divitibus omnia magnifice fiunt, a tenuibus frugaliter. Praxinoe in Charitibus Theocriti laudans Ptolemaeum, quod Adonidis festum magnificis
20 sumptibus apparasset, non sine proverbii specie dixit : Ἐν ὀλβίῳ ὀλβια πάντα, id est in divite ditia cuncta. Usus erit, si dicas ab homine docto omnia docte fieri, a pio pie, a rege regaliter.

3984. IV, x, 84. Digitum qua proferat

Schemate proverbiali M. Tullius dixit Pro A. Caecina Digitum qua proferat non habet, hyperbolicos indicans illi nihil prorsus esse quod dicat agatve. Locus sic

habet : Denique ista nimia quae dominatur in civitate potentia in hoc solo genere quiescit ; quid agat, quo modo aggrediatur iudicem, qua denique digitum proferat, non habet. Sumptum est a gestu rhetorum qui varius traditur a Quintiliano. Simplicissimus est proferre digitum, quod plebeiorum est et rusticorum.

3985. IV, x, 85. Tristis littera

M. Tullius Pro Milone : Quod nisi vidisset posse absolvi eum qui fateretur, cum videret nos fateri, neque quaeri unquam jussisset, nec vos hanc tam salutarem in judicando litteram quam illam tristem dedissetis. Tristem litteram appellat Θ, salutarem T, quod hac absolveretur reus, illa damnaretur. De quo nonnihil attigimus
10 in proverbio Theta praefigere. Asconius Pedianus, si modo codices mendo vacant, indicat Θ fuisse notam damnationis, T absolutionis, N.L. ampliationis, hoc est non liquere. T. Livius dixit tristiolem notam.

3986. IV, x, 86. Jovis germen

Ἐκ Διὸς ἔρνος, id est ex Jove germen dicebatur insigni virtute praeditus. Verba sunt pastoris ad pastorem musices pulchre peritum, cui honoris gratia clavam dono dedit. Clava autem gestamen est Herculis ex Jove prognati. Observatum est a priscis, a poetis Jovis filios semper induci civiles et humanos, contra Neptuni truces et asperos. Musica autem civilitatis magistra est. Carmen sic habet :

Οὐνεκεν ἐσσί

20 Πᾶν ἐπ' ἀληθείᾳ πεπλασμένον ἐκ Διὸς ἔρνος, id est

Es siquidem tu

Revera factum ac prognatum ipso ex Jove germen.

Interpres tamen mavult eo referre quod qui vera loquuntur ex Jove prognati dicuntur, adducens carmen Homericum :

Οὐ γὰρ ἐμὸν παλινάγρετον οὐδ' ἀπατηλόν,

ὅττικεν κεφαλῇ κατανεύσω, id est

Haud etenim fallax erit aut revocabile quicquam

Quod capite annuero.

Pastor ob id laudatur quod ingenue profiteatur se non conferendum cum insignibus musicis, qualis inducitur et a Marone :

Me quoque dicunt

Vatem pastores, sed non ego credulus illis.

3987. IV, x, 87. Musarum aves

10 Μουσῶν ὄρνιθας, id est Musarum aves, non absque proverbii specie Theocritus in Thalysia appellat poetas, quod lusciniarum in morem assidue canant sua poemata. Scholiastes admonet omnes aves canoras Musarum aves appellari. Sentit autem sibi displicere poetas qui cuculorum more audent Homero occinere.

3988. IV, x, 88. Nullus dies omnino malus

Astrologi designant quosdam dies fortunatos aut infelices, sed his aut his rebus. Nullo tamen die indulgendum est otio, quod nullus sit adeo inauspicatus quin alicui negotio sit Felix, si quis recte utatur concesso tempore. Dies infaustus gerendo bello aut navigationi foelix est administrandae rei familiari. Nullus autem dies non prosper parandae bonae menti. Fatetur hoc Hesiodus Περὶ ἔργων καὶ ἡμερῶν :

Καὶ οὐ ποτε πάγκανον ἦμαρ, id est

Omni ex parte dies malus haud obvenerit unquam.

20 **3989. IV, x, 89. Guttam aspergere**

Cum ex magno lucro paululum quiddam alicui deciditur, guttam aspergi dicimus. M. Tullius in oratione Pro C. Cluentio : Atque etiam ipse conditor totius negotii Guttam aspergit huic Bulbo. Itaque minime amarus is visus est qui aliquid ex ejus sermone speculae degustarat. Eodem schemate dicimus micam auri pro minima portiuncula. Sed in verbis M. Tullii praeter tropum proverbialem subest facetissima

allusio in propriis nominibus. Stelemus promiserat magnam pecuniae vim iudici Bulbo. Nam id erat iudici nomen. Stelemus autem, qui totum hoc negotium condiebat – hinc enim dictus est conditor media producta, non a condendo conditor prima acuta – adjungit Bulbo alterum iudicem, cui nomen Gutta. Ea res Bulbum reddidit alacriorem. Solent autem coqui bulbis, id est cepearum genus, addere condimenta, quo fiant dulciores. Ad id alludens Cicero Itaque inquit minime amarus is visus est. Hinc et guttatim fieri dicitur quod fit paulatim. Plautus in Mercatore :

Cor guttatim contabescit quasi in aquam indideris salem.

Et guttatim donat qui saepe, sed minuta largitur.

10 **3990. IV, x, 90. Rectam instas viam**

Rem acu tetigisti. Huic simillimum est quod habet Plautus in Asinaria :

Estne hoc ut dico, Libane ? Lib. Rectam instas viam.

Ea res est.

Ut qui falluntur dicuntur tota aberrare via, ita qui rem bene coniectant dicuntur rectam insistere viam, quod schema mire tritum est et hodie vulgo illitterato. Simili schemate dictum est in Cassina

Nunc pol ego demum in rectam redii semitam
pro eo quod erat rem ipsam deprehendi.

3991. IV, x, 91. Aeacidinae minae

20 In eadem ita loquitur mercator :

Siquidem hercle Aeacidinis minis animisque expletus incedit.

Iratus si me tetigerit, iratus vapulabit.

Non sine proverbii specie dictum est pro atrocibus ac superbissimis minis. Versus patitur ut pro Aeacidinis legatur Aeacinis – nam id nonnulli divinant – sed probabilius est poetam sentire de Achille, Aeaci nepote, quem Homerus ubique facit stomachabundum ac minabundum, velut in primo statim Iliados libro, ubi sic

incandescit in Agamemnonem ut manum admoveat capulo, a conviciis ad pugnas venturus, nisi Pallas eum capillis revocasset. Quin et ipsum opus ab Achillis ira habet exordium : Μῆνιν ἄειδε, θεά. Quod quidam adferunt de Aeaco manium iudice non video quid ad hunc faciat locum. Quicquid etiam invictum et insuperabile volumus intelligi Achilleum dicimus.

3992. IV, x, 92. Oleo nitidius

Olei nitor adeo venerat in proverbium ut mysticae quoque litterae jubeant facie oleo uncta dissimulare tristitiam jejunii. Plautus in *Truculento* de amica pulchre compta :

10 Fervide

Ut tota floret, ut oleum nitide nitet !

Oleum nitorem ac lucem addit rebus omnibus.

3993. IV, x, 93. Herculis quaestus

Herculis quaestum pro magnis impendiis dixit Plautus in *Mustellaria* :

Dapsiles sumptus facit.

Perdidit patrem, unus istic servus acerrimus

Tranio. Is vel Herculis conterere quaestum potis est.

20 Alias dictum est olim plerosque decimam lucri partem Herculi vovere solitos. Hujus favore persuaserunt sibi rem fore auctiorem. Ex tam multis autem decimis oportuit immensam pecuniarum vim conflari. Quaestum appellat facete, quasi Hercules suum favorem vendiderit.

3994. IV, x, 94. Posterius dictum

Doctum doces, Memorem mones, Scienti loqueris aliaque ejus formae antea retulimus. Eundem sensum festivissime extulit Plautus in *Asinaria*. Cum enim Demaenetus queritans de moribus uxoris dixisset :

Fateor eam esse importunam atque incommodam,
respondit Libanus servus :

Posterius istuc dixti quam credo tibi,
hoc est Sciebam, priusquam diceres. Nec video quamobrem Nonius hic posterius
interpretetur minus. Ne id quidem caret proverbiali schemate quod mox sequitur :

Tu primus sentis, nos tamen praenoscimus.

Dedecus ille domus sciet ultimus ait Satyricus, et Terentius : Is solus nescit omnia.
Sed aliena mala, licet priores intelligamus, non dolent nobis. Sensus igitur mali
primum ad illos pervenit ad quos res attinet, noticia ad alios.

10 **3995. IV, x, 95. Tanquam de specula**

Qui futura longe prospiciunt priusquam eveniant tanquam de specula
praevidisse dicuntur. M. Tullius ad Ser. Sulpicium libro quarto : Multo enim an te
tanquam ex aliqua specula prospexi tempestatem futuram et caetera. Habent enim
non oppida tantum et arces, sed et naves speculas suas, unde periti naucleri
prospiciunt imminere ventos aut turbines.

3996. IV, x, 96. Verbis conceptis pejerare

Olim juraturo solennibus verbis praeibatur, quo jusjurandum esset firmitus.
Plautus in *Asinaria* :

Ubi conceptis verbis sciens libenter pejeraveris.

20 **Idem in Bacchidibus :**

Ego jusjurandum verbis conceptis dedi,

Daturum me hodie mulieri.

Interdum jurans tenebat aram, quo major esset jusjurandi religio. Itaque
sanctissimum jusjurandum significantes dicebant : Nec si aram tenens juraveris,
credam tibi. M. Tullius in oratione Pro L. Flacco : Ergo is qui si aram tenens juraret,
nemo crederet, per epistolam quod volet injuratus probabit ?

3997. IV, x, 97. Agones

Admonuimus Antigonom regem, Demetrii nepotem, militari joco dictum Dostonem, quod omnibus polliceretur dicens : Δώσω, nec praestaret semper pollicita.

Ita qui apud Romanos percutiebant victimam agones dicti sunt, quod ex more, priusquam ferirent, populum rogabant : Agon ? : id est Agone ? Ovidius in Fastis :

Semper agatne rogat nec nisi jussus agit.

Agonum meminit Lactantius, Statii enarrator. Quadrabit in cunctatores, qui semper deliberant neque quicquam aggrediuntur.

3998. IV, x, 98. Fungus putidus

10 Senem jam delirum et inutilem Plautus in Bacchidibus fungum putidum appellat. Fungi licet natura insipidi olim in deliciis erant et adhuc sunt apud Italos, sed teneri ac recentes ; vetulis nihil insipidius. Verba Plauti sic habent :

Terrae odium ambulat, jam nihil sapit,

Nihil sentit, tanti est quanti fungus putidus.

Quin et hoc ipsum terrae odium proverbii figuram habet velut illud telluris inutile pondus. Idem in Bacchidibus inter stoliditatis convicia ponit et fungos :

Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones.

In Mustellaria pro stolido fruticem appellat :

Nec verisimile loquere nec verum, frutex.

20 In caeteris arboribus est nonnulla imago dignitatis ac prudentiae, frutex remere nascitur, expers cultus, et aut nullum habet fructum aut silvestrem et inutilem.

3999. IV, x, 99. Vivum noveris

Antea retulimus Vivorum meminisse oportet. Id meretricula in Truculento Plautina detorquet in alium sensum, amatorem pro mortuo ducens, qui desierat esse dando.

Dum vivit, inquit, hominem noveris ; ubi mortuus est, quiescas.

Te dum vivebas noveram.

Pecunia juxta Hesiodum anima est mortalibus, ea amissa exanimis est homo.

4000. IV, x, 100. Lippo oculo similis

Video quosdam his moribus ut eos aequo animo ferre non queas, rursus ita industrios et ad obsequium expositos ut, quoties sese offert occasio, non possis cavere quin aliquid illis committas. Lippus oculus manuum contactu laeditur et tamen naturale est nobis illic habere manum ubi dolet. Plautus in *Persa* :

Ego nec libenter servio neque satis sum hero ex sententia,

10 Sed quasi lippo oculo me herus meus manum abstinere haud quit tamen

Quin mihi imperet et quin me suis negotiis praefulciat.

Item in *Bacchidibus* :

Lippi illic oculi servus est simillimus :

Si non est, nolis esse neque desideres ;

Si est abstinere quin attingas non queas.

DERNIERS ADAGES

4001. V, I, 1. Tu in legione, ego in culina

In Truculento Plautina militi atrociter minitanti coquus respondet :

Sis tu in legione bellator, si vis, at ego in culina Ares.

Auxit coquus bellatoris verbum. Mars enim deus belli est. Quod autem dixit Ares pro Mavors : non est Plauto novum Graecas voces admiscere Latinis. Quamquam in nonnullis exemplaribus habebatur aves, in nonnullis aries, sed mendose.

4002. V, I, 2. Citius quam formicae papaver

Non caret adagii specie quod est apud Plautum in Trinummo :

Confit citius

10 Quam si tu objicias formicis papaverem.

Verba sunt Stasini servi narrantis quadraginta minas intra quindecim dies fuisse consumptas, utpote in comessationes, comotationes, balnea, in piscatores, pistores, lanios, coquos, holitores, myropolas et aucupes dissipatas non aliter quam si papaver objicias agmini formicarum. Mox enim distrahitur acervus, dum unaquaeque suum arripit granulum.

4003. V, I, 3. Itidem ut Acheronti

Apud eundem in eadem fabula amanti reposcenti quae dederat respondet scortum :

Nam itidem ut Acheronti hic ratio accepti scribitur :

20 Intro receptum ; quando acceptum est non potest ferri foras.

Sentit nihilo magis ad amantem redire quod in meretricis domum est datum quam redeunt ab inferis mortui, unde juxta Catullum negant redire quemquam.

4004. V, I, 4. Mus non uni fidit antro

Nihil hodie est decantatius apud vulgus quam eum murem miserum cui non est nisi unus cavus. Idem Plautus expressit in Truculento :

Sed tamen

Cogitato mus pusillus quam sit sapiens bestia,
Aetatem qui uni cubili numquam committit suam,
Quia, si obsideatur unum, aliunde praesidium gerit.

Locus erit adagio, si quem admonebimus ut sibi plures amicos paret aut una cum opibus studeat philosophiae, ut, si fortuna quod suum est eripiat, in litteris sit
10 praesidium.

4005. V, I, 5. Post rem devoratam ratio

Quemadmodum de sera ope dicitur Post bellum auxilia, ita de sera parsimonia dicitur Post absumptam rem supputatio. Stasinus In Trinummo Plautina :

Sero atque stulte, prius quod cautum oportuit,
Postquam comedit rem, post rationem putat.

Loquitur servus herili filio supputanti rationem accepti, cum tota summa jam esset nequiter absumpta. Nimirum hoc est numerare praeteritas undas, cum venientes oporteat censere.

20 **4006. V, I, 6. Cena popularis**

Quemadmodum Phormio Terentianus cenam dubiam appellat variis epulis instructam, ubi tu dubites quid sumas potissimum, ita Philto Plautinus cenam popularem appellat magnificam egregieque lautam atque adeo gravitam quoque, quales solent exhiberi populo. Verba Plautina sic habent :

Quid tu, si in aedem ad cenam veneris

Atque ibi opulentus tibi par forte ut venerit
Apposita sit cena popularem quam vocant,
Si illi congestae sint epulae a clientibus Et cetera.

4007. V, I, 7. Apud mensam verecundari neminem decet

Sequitur ibidem aliud proverbium quod ex tanta antiquitate perm anus
traditum hodieque versatur in ore omnium :

Verecundari neminem apud mensam decet,
Nam ibi de divinis atque humanis cernitur,

nisi quod vulgus addit : nec in lecto. Sententia est non philosophi, sed Stasini servi
10 comici, cum nusquam magis habenda sit verecundiae ratio quam in lecto et in
convivio. Sunt tamen qui rustico pudore molesti sint convivae, semper expectantes ut
ipsis praeministretur et quod datum est reponentes. Jam hoc ipsum de divinis atque
humanis cernitur proverbiale est. Quo tropo significabant de summa rerum agi.
Dictum servo dignum qui felicitatis puppim ac proram in ventris expletione
collocarat.

4008. V, I, 8. Salillum animae

In eadem scena Philto hominem vocat salillum animae, sentiens hominis
brevissimam esse vitam, videlicet quantulum salis cuique in convivio apponitur.
Locus Plautinus sic habet :

20 Dei divites sunt, deos decet opulentia
Et factiones, nos homunculi sumus
Salillum animae, quam cum extemplo amissimus,
Aeque mendicus atque ille opulentissimus
Censetur ad Acherontem mortuus.

Quamquam extremo senario desunt duae syllabae : Pelops censetur aut censetur
Cresus aut aliquid simile.

4009. V, I, 9. Nummus plumbeus

Quemadmodum assis, obolus ac teruncius, ita et nummus plumbeus abiit olim in vilitatis proverbium. Plautus in *Trinummo* :

Cui, si capitis res siet, nummum numquam credam plumbeum.

Aereos nummos et hodie novit Flandria, plumbeos Anglia. At M.Tullius libro *Ad Atticum V* Vatinius semissem hominem vocat vilissimum et contemptissimum : simul vero semissis homo contra me arma tulit. Et tressis agaso pro contemptissimo dictus est alibi. Plautus in *Mustellaria* :

Tace sis, faber, qui cudere soles plumbeos nummos.

10 **4010. V, I, 10. Basilica facinora**

Ante admonuimus quicquid magnificum esset appellari solere βασιλικόν ut valere βασιλικῶς et magnificas aedes basilicas appellabant. Plautus in *Trinummo* de servo nullius rei, sed philosophica quaedam loquente

Dii, inquit, immortales, basilica hic quidem facinora inceptat loqui !

Notum est illud Pori responsum, qui roganti Alexandro, a quo fuerat bello superatus, Quomodo te tracto ? βασιλικῶς, inquit. Roganti : Numquid aliud ? Respondit : Ἐν τῷ βασιλικῶς omnia comprehendi. Nihil enim humile decet reges. Duriusculum est quod Plautus dixit in *Epidico* : Dii immortales, ut ego perii basilice !

4011. V, I, 11. Nec caput nec pedes

20 Negotium ita perturbatum ut nescias quo pacto vel expedias vel amittas veteres dicebant nec caput habere nec pedes. Si enim M. Tullius jocatur, respondens suo Curioni : Sulpitii tibi operam intelligo ex tuis litteris non multum opus fuisse propter res tuas ita contractas ut, quemadmodum scribis, nec caput nec pedes. Equidem vellem pedes haberent, ut aliquando redires. Antea nobis dictum est ex Platone ἀκέφαλος μῦθος, sine capite fabula.

4012. V, I, 12. Somnum non vidit

Cum somnus non videatur, sed ille potius occludat oculos, dubium non est quin proverbiali schemate dictum sit Somnum oculis non vidit. Nam his verbis significant summam vigilantiam. M.Tullius Curio libro VIII Epistularum : ita Caninio consule scito neminem prandisse. Nihil tamen eo consule mali factum est. Fuit enim mirifica vigilantia, qui toto suo consulatu somnum non viderit. Dicti argutia in hoc est, quod is unum modo diem consul fuit. Proverbii ratio est in tropo.

4013. V, I, 13. Manum ad os apponere

10 Hoc gestu significamus nos scire quippiam quod tamen nolimus effari. Caelius Ciceronis libro VIII : At Domitius cum manus ad os apposuit, te a.d. IX Calen. Lun. Subrostrarii – quod illorum capiti sit ! – dissipant perisse.

4014. V, 1, 14. Emendus cui imperes

Cuique in suos servos imperiosum esse licet, in alienos aut in liberos non item. In Plautinus Stasinus in Trinummo hero imperiosius revocanti, quem herum esse nesciebat aut scire dissimulabat. Emere, inquit, melius est cui imperes. Item in Persa : Emere oportet quem tibi obedire velis. Huc pertinet illud Thecriticum quod alibi recensuimus Non sum sollicita ne mihi vacuum abstergeas. Mulier indigne fert objurgari ab illo cui non erat ancilla nec uxor. Addit et illud : Συρακουσῆαις ἐπιτάσσεις id est Syracusanis mulieribus imperas, hoc est : non tuis, sed liberis.

20 **4015. V, I, 15. Omnium quos sol videt**

Sunt et illae figurae proverbiales omnium quos terra sustinet aut quos sol vidit pessimus optimusve. Plautus in Sticho :

Facile invenies et pejorem et peius moratam, pater,

Quam illa fuit ; meliorem neque tu reperies neque videt sol.

Idem in *Bacchidibus* :

Quin edepol certo scio,
Vulcanus, luna, sol, dies, dii quatuor,
Scelestiorem nullum illuxere alterum.

Vergilius :

Sol, qui terrarum flammis opera omnia lustras.

Unde et oculus mundi dictus est. Simile est illud quodcumque in solum venit. M. Tullius *Epistularum familiarum* libro nono, epistula ultima : Convivio delector ; ibi loquor quicquid in solum, ut dicitur, et gemitum et risus. Sentit se in convivio de
10 quibuslibet rebus loqui, seu laetis seu tristibus. Citatum est nobis hoc adagium in superioribus ex primo libro. De natura deorum, sed hic locus tum non occurrebat, qui tamen ad proverbii fidem pertinere visus est. Plautus in *Poenulo* :

Quantum hominum terra sustinet sacerrimo.

4016. V, I, 16. Sale et aceto

Parcum tenueque prandium significans Grippus piscator in *Rudentibus* ait :

Sed hic rex cum aceto pransurus est

Et sale sine bono pulmento.

Miseris obsoniorum loco sal est cum aceto. M. Tullius ad *Papirium Paetum* libro nono *tyrotarichi* meminit ceu plebei condimenti. Id erat jus e caseo confectum, quod
20 et hodie Itali vocant *menestram*. Meminit et *pompili*, piscis vilissimi, qualis erat et *gobio*. Quem, inquit, tu mihi *pompilum*, quem *denarium* narras, quam *tyrotarichi patinam* ? De *pompilo* pisce crebra est apud *Plinium* mentio. *Denarium* suspicor esse vocem depravatam. Certe mihi nondum liquet quid sibi velit. *Acetum* tamen nonnumquam usurpatur in significationem *acuminis*, ut *Plautus* : *Acetum* habet in pectore et *Persius* : *Mordaci lotus aceto*. *Varro* in *Sesquiulixe* citante *Nonio*. Alteram viam deformasse *Carneadem* virtutis e *cupis acris aceti*, hoc est : magna subtilitate.

4017. V, I, 17. Cassa glande

Inter vilitatis adagia retulimus et illud Cassa nuce non emam. Similimo tropo plautus in *Rudentibus* dixit cassam glandem. Promittens indicium quaerit precium ; Alter licitatur : nummos trecentos. Grippus respondet : Tricas. Lab. Quadringentos. Gr. Tramas putidas. Lab. Quingentos. Gr. Cassam glandem. Lab. Sexcentos. Gr. Curculiunculos minutos fabulare. Cassam glandem dixit pro vitiosa glande et inani putamine.

4018. V, I, 18. Vervecea statua

10 Plautinus Egio in *Captivi* duo servum stupidum appellat statuam verveceam, quasi dicas brutum ac mutum hominem.

Vos, inquit, ite intro. Interim ego ex hac statua vervecea volo

Erogitare meo minore quid sit factum filio.

Quidam pro veruecea legunt verberea, quasi verberonem plagis assuetum pro statua marmorea dixerit verbeream. Certe dictionem verveceam non patitur carminis trochaici ratio. Superesset enim una syllaba, nisi in ea facias synaeresim.

4019. V, I, 19. Hoc age

Cum aliquem jubemus esse attentum, dicimus : Hic esto ! aut : Hoc, age !
Audivit Caligula imperator ab iis qui venerant illum interfecuri : Hoc age ! Et
Plautus in eadem fabula : Hoc agamus.

20 **4020. V, I, 20. Quam in tragoedia comici**

Ubi quis in aliena ersatur harena, inducti dicentur in tragoediam comici.
Diversi generis sunt tragoedia et comoedia, nec phas est tragicas personas in comoediam inducere, nec contra. Plautus in *Poenulo* :

Quin edepol indoctior sum quam in tragoedia comici.

Ego legendum arbitror inductor sum. Allusit enim Colabiscus ad id quod dixerat
Milphio :

Fac modo ut conducta tibi sint dicta ad hanc fallaciam.

Respondit jocans : inductor sum, id est instructor sum.

4021. V, 1, 21. Non magis quam canem

Odium et contemptum vulgo declarant canis vocabulo. Horatius : odit cane
pejus,
et Plautus in *Amphitryone* :

Voluistin' usque ? Expectatus advenio ? Sos. Haud vidi magis.

10 Expectatum eum salutatur haud quicquam magis quam canem.

Sic enim legendum opinor, ut constet ratio carminis trochaici tetrametri catalectici.

4022. V, 1, 22. Gralatorius aut testudineus gradus

Plautus in *Amphitryone* :

Blep. Non potuimus

Nostros grandius grandire gradus.

Amphi. Sive grallatorius sive

Testudineus fuerit, certum est mihi hunc scelestum perdere.

Item in *Poenulo* :

Vinceretis cervum cursu, gralatores gradu.

20 Gralae dicuntur fustes quibus innixi quidam ingrediuntur quos gralatores appellavit
antiquitas. Graecis *καλοβάται* dicuntur, quemadmodum schoenobatae vocantur
funambuli. Illi fustes quo sunt longiores a gradu cui pes innititur, hoc gradus sunt
majores. Tantum elicere licuit e corruptissimo loco apud Nonium, praesertim in
editione Aldina. Idem Plautus in *Menaechmis* :

Atque eccum incedit. Move formicinum gradum.

Formicae videntur currere, cum minimum promoveant. Rursus in *Poenulo* :

Vicistis cochleam tarditudine.

In eadem tardos appellat spissigradissimos et

Tardiores quam sint corbitae in tranquillo mari.

Rursus talium gradum dicit esse succretum cribro pollinario quod similia per angusta foramina paulatim defluat.

4023. V, I, 23. Daedaleum remigium

Ad celeritatem significandam Plautus in *Amphitryone* dixit remigiis Daedaleis pro volatu.

Non ocius quivi, si Daedaleis me tulissem remigiis.

10 **4024. V, I, 24. Argentum accepi, imperium vendidi**

Nihil hac sententia decantatius : Quis accipit bebeficium perdit libertatem. Demaetus eleganter expressit in *Asinaria* :

Argentum accepi, dote imperium vendidi.

Nam pauper uxorem duxerat pulchre dotatam, sed in quam nihil haberet imperii. Talis inducitur et Nausistrata in *Phormione* Terentiana.

4025. V, I, 25. Despuere malum

20 Manet et hodie in vulgi moribus ut si quid audiant execrandum, quod sibi nolint evenire, despuant velut abominantes. Id autem haesit ex veterum superstitione, qui sibi persuaserant desputationem esse remedium adversus imminencia mala, praecipue adversus morbum comitalem (cui non hinc tantum est nomen inditum quod in hominum frequentia saepius oboriatur, verum etiam quod prohibeat comitia fieri), et in admovendis remediis ter expuere habebatur salutare ; velut etiam adversus incantationes, ut refert Plinius. Simili superstitione contra improbae spei fascinum ter in sinum expuebant. Plautus :

Et illic isti qui sputatur morbus venit,

Cui respondetur :

Ain, verbero,

Mihi eum morbum esse qui me opus sit insputarier ?

Hic rursus alter :

Ne verere, multos illic morbus homines macerat,

Quibus insputari saluti fuit atque illis profuit.

Idem in Amphitryone :

Teque obsecro hercle ut quae loquutus despuas.

4026. V, I, 26. Χρήσει καὶ κτήσει

10 Qui se totum alicujus haberi volebat dicebat : Χρήσει καὶ κτήσει tuus sum, hoc est et usufructu et proprietate. Siquidem in possessionibus saepenumero fit ut penes alium sit dominum, penes alium ususfructus. M. Tullio Curio libro octavo : Si vales bene est. Sum enim χρήσει μὲν tuus, κτήσει δὲ Attici nostri. Ergo fructus est tuus, mancipium illius. Sentit Curio se sic esse addictum Attico ut tamen bene velit Ciceroni. Id M. Tullius velut exponens ita respondet : Et nisi haberem studiorum meorum socium Atticum nostrum. Cujus quando te propriam esse scribis mancipio et nexu, meum autem usu et fructu, contentus isto sum. Id enim cujusque est proprium quo quisque fruitur atque utitur. M. Tullius ludens cum jureconsulto ostendit proprietatem bifariam constare, mancipio et nexu. Nec hoc jus desiderat,
20 modo liceat uti frui, propterea quod quamdiu manet jus utendi fruendi perinde est ac si res sit propria.

4027. V, I, 27. Ferire frontem

Qui supra modum et imponenter indignantur frontem ferrire dicuntur. M. Tullius Ad Atticum epistula prima : Puto te in hoc aut risisse aut ingemuisse. Ut frontem ferias, sunt qui etiam Caesonium putant et cetera... Quae prius dixerat judicabat esse digna vel risu vel gemitu, caeterum de Caesonio tam esse indignum ut

Atticus frontem ferire debeat. Qui hoc negant esse proverbium eadem opera negent esse proverbium Perfricare frontem et Premere pollicem aliaque complura quae a gestu corporum ducta sunt.

4028. V, I, 28. Virtutem omnem explica

Eodem libro usurpat Homericum carmen ut vulgo celebre : Παντοίης ἀρετῆς μιμνήσκω, curaque et effice ut ab omnibus et laudemur et amemur. Carmen ita reddi potest :

Omnijugae tibi virtutis succurrat imago,

Id est : In hoc negotio expedi omnes vires omnesque ingenii nervos.

10 **4029. V, I, 29. Clemens lanista**

Antea commemoravimus Graecum proverbium εὐνοῦς σφάκτης id est Benevolus mactator. Huic simillimum quod habet M. Tullius Espistularum ad Atticum libro primo (epistulae initium est Quaeris ex me) : Lanista clemens. Nam ut rejectio facta est clamoribus maximis, cum accusator tamquam censor bonus homines nequissimos rejiceret, reus tamquam clemens lanista frugalissimum quemque secernit, ut primum iudices consederunt, valde dissidere boni coeperunt.

4030. V, I, 30. Praepostere

20 Cum sentiemus rem praepostere geri, veluti cum populus imperat principibus aut discipulus docet praeceptorem, conveniet illud M. Tullii ex eadem epistula : Ego, inquit, respondebo tibi ὕστερον πρότερον Ὀμηρικῶς. Est autem figura grammaticorum, quam illi et πρῶθύστερον sive ὑστερόπρωτον appellant, cum quod prius est natura, posterius refertur, veluti si quis dicat : Cornelia Gracchos educavit ac genuit. In Homero talis tropus frequenter est obvius.

4031. V, I, 31. Consessus in talario ludo

Nec proverbii specie caret quod habetur in eadem epistula : Consessus talarius, pro conventu hominum parum honoratorum. Nam consessus (Graece συνέδριον) proprie dicitur senatus aut iudicum, qui solent ex honestissimis deligi. In consessu talario qui nequissimus est primas tenet. Verba Ciceronis sunt haec : Non enim unquam turpior in ludo talario consessus fuit : maculosi senatores, nudi equites, tribuni non tam aerarii quam, ut appellantur, aerati. Pauci tamen boni inerant et cetera. Quamquam et is jocus est proverbialis, quod ait illos vulgo appellari solere pro tribunis aerariis tribunos aeratos, hoc est obaeratos aut certe bene
10 nummatos peculatu.

4032. V, I, 32. Contrahere vela

In eadem epistula dixit Contrahere vela pro eo quod est Reprimere sese et cautius agere. Contraxi, inquit, vela perspicuus inopiam iudicum neque dixi quicquam pro testimonio nisi quod erat ita notum atque testatum ut non possem praeterire. Itidem Horatius :

Et idem

Contrahes vento nimium secundo

Turgida vela

Sumptum est a nautis, qui vehementius spirante vento vela contrahunt, quo tutius
20 navigent, vento languidiore pandunt, captantes auram.

4033. V, I, 33. Ἔσπετε νῦν μοι

In eadem carmen Homericum festivissime usurpat ad continuationem narrationis :

Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι, ὅπως δὴ πρῶτον ἔπεσθε, id est

Dicite nunc, Musae, dixistis quippe priora.

In commemoratione rerum ridicularum habebit gratiam. In Aldina editione hemistichium modo refertur : Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι. Neque enim semel habetur apud Homerum, licet finis non sit idem, velut illud

Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι, Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες

Iliados secundo.

4034. V, I, 34. In diirectum

Quibus precamur exitium, eos jubemus Ire in malam crucem, ad corvos, ad Cynosarges. Pro eodem prisci dixerunt in diirectum, quod illi diirectos appellarent in crucem suffixos. Nonius citat ex Varrone :

10 Apage in diirectum a domo nostra istam insanitatem !

Diirectos dici putat quasi in diem erectos. Fortasse scriptum erat in dium erectos, quod qui crucifiguntur sub dium exponuntur, praesertim cum addat a domo nostra. Sub dium rapiuntur quae domo efferuntur. Insanitatem autem pro insania dixit et M. Tullius, ne quis mendum suspicetur.

4035. V, I, 35. Mittere sanguinem

20 Olim militibus, si quid gravius deliquissent, ignominiae causa incidebatur vena. Id appellabant Sanguinem mittere. M. Tullius in eadem epistula : Missus est sanguis invidiae sine dolore. Sentit se liberatum aliqua parte invidiae, quod in eo iudicio non valuisset ipsius testimonium idque citra dolorem suum, quod omnes scirent iudices fuisse corruptos. Idem libro sexto, epistula prima : Sic Appius, cum ex ἀφαιρέσεως curare παρομιῶδες est in hominem furacem ac rapacem. Metaphora sumpta est a medicis, qui in certis morbis corpus inaniunt, inedia aut venarum incisione superflua detrahentes.

4036. V, I, 36. Faba nummus

Dictum est alias olim fabis ferri solita suffragia. Quod innuisse Pythagoram existimant, cum vetaret edere fabas. Corrupta itaque suffragia lepidissimo tropo significavit M. Tullius in eadem epistula : Sed heus tu, videsne consulatum illum nostrum, quem Curio ante ἀποθέωσιν vocabat, si hic factus erit, fabam nummum futurum ? Haec ille. Ubi faba nummus est, ibi redemptum est suffragium.

4037. V, I, 37. Nihili est aut nihil curae est

Idem eodem libro, epistula cujus initium Cum e Pompeiano, versiculum Phintonis ut vulgo jactatum refert : Illud tamen, inquit, velim existimes, me hanc
10 viam optimatum post Catuli mortem nec praesidio ullo nec comitatu tenere. Nam ut ait Rhinton, ut opinor,

Οἱ μὲν παρ' οὐδέν εἰσιν, οἷς δ' οὐδέν μέλει, id est

Nihili quidem hi sunt, caeteris curae est nihil.

Sentit se non uti praesidiis magnatum, quod partim nihil posint, partim neglegant res.

4038. V, I, 38. E terra spectare naufragium

Alias nobis dictum est De muris judicare Achivos pro eo quod est In tuto spectare aliorum pericula. Idem alia metaphora festivius extulit M. Tullius libro Ad Atticum II, epistula De geographica : Nunc vero, cum cogar exire de navi non
20 abjectis sed ereptis gubernaculis, cupio istorum naufragia ex terra intueri, cupio, ut ait tuus amicos Sophocles.

Κὰν ἀπὸ στεγῆς ἀκούειν εὐκῆλος εὐδούση φρενί.

Quamquam hic versiculus in aliis codicibus habebatur varius, sed aequè depravatus, in aliis erat omissus. Videtur esse versus trochaicus catalecticis

Κὰν ἀπὸ στέγης ἀκούειν εὐκῆλος εὐδούση φρενί.

Pro εὔκηλος quidam codices habebant ψάκαλος, quod sit non intelligo ; εὔκηλος non patitur carminis ratio. Sensus autem hic videtur esse : optat de recto audire tumultus aliorum ipse vacuus et quietus animo.

4039. V, I, 39. Qui prior laesit

In eodem libro, epistula subito cum mihi dixisset et cetera, usurpat versum Homericum, minitans vindictam ei qui prior lacesseret. Nam nos quidem, inquit, si per istum tuum sodalem Publium licebit, σοφιστεύειν cogitamus ; si ille cogitat tantum dumtaxat nos offendere et, quod proprium est artis hujus, Ἐπαγγέλλομαι

Ἄνδρ' ἀπαμύνεσθαι ὅς τις πρότερος χαλεπήνη,

10 id est Denuntio

Ulturum me hominem quisquis prior iritarit.

4040. V, I, 40. Quod datur

Nonius Marcellus citat hunc versiculum e Caecilii Plotio :

Patere quod dant, quando optata non danunt.

Danunt antique dictum est pro dant. Convenit cum eo quod alibi retulimus ex Cicerone τὰ μὲν διδόμενα et huic similibus.

4041. V, I, 41. Chimaera

Hominem inconstantem ac variis moribus aut opus sibi non cohaerens M. Tullius designat festiviter illo versu Homerico :

20 Quod de Quinti, inquit, fratris epistula scribis, ad me quoque fuit

Πρόσθε λέων, ὄπιθεν δὲ δράκων μέσση δὲ Χίμαιρα.

Quid dicam nescio. Nam ita deplorat primis versibus mansionem suam ut quemvis movere possit ; ita rursus remittit ut me roget ut annales suos emendem atque edam. Epistulam sibi inaequalem appellat chimaeram.

4042. V, I, 42. Nihil dulcius quam omnia scire

M. Tullius Ad Atticum libro IV, epistola Delectarunt me, refert hunc senarium ceu vulgo celebrem :

Οὐδὲν γλυκύτερον ἢ πᾶν εἰδέναί, id est

Nil dulcius quam scire prorsus omnia.

Versus corruptus constabit, si addas ἔστιν, sic

Οὐδὲν γλυκύτερον ἔστιν ἢ πάντ' εἰδέναί

aut ἢ πᾶν εἰδέναί. Ac mox subjicit : Quare ut homini curioso ita perscribas ad me quid primus dies, quid secundus, quid censores, quid Appius, quid illa populi
10 Apuleia. Est et illud aliquoties obvium in epistulis M. Tullii, πάντα περὶ πάντων.

4043. V, I, 43. De statu demigrare

Quemadmodum de gradu dejici dicuntur qui depelluntur a proposito, quo de nobis antea dictum est, ita M. Tullius Ad Atticum libro quarto, epistula Occupationum mearum, dixit De statu demigro pro eo quod erat recedo a vitae instituto. Disrumpantur, inquit, ii qui me posse aliquid doluerunt. Multa mihi dant solatia, nec tamen ego de meo statu demigro, quaeque vita maxime est ad naturam ad eam me refero. Translatum videtur vel ab athleticis vel a praeliis, ubi laudi erat non cessisse loco.

4044. V, I, 44. Strumam dibapho tegere

20 Strumam dibapho tegere dixit M. Tullius Ad Atticum pro eo quod est infamiam aliqua dignitate obliterare. Vatinius, inquit, strumam sacerdotii dibapho tegere. Dibaphon appellat purpuram bis tinctam. Struma est tumor corporis veluti gibbus. Ea deformitas interdum purpura dissimulatur. Idem ad M. Coelium libro secundo : Nam Curtius noster dibaphum cogitat, se deum infector moratur. Dibaphi nomine designat magistratum cui fas erat dibapho uti. Sed jocatur illi rem parum ex

sententia cedere, quod tinctor esset in mora. Est autem haec una ratio oblitterandae infamiae, splendore dignitatis hominum calumnias deterrere. Mediocris enim fortuna patet invidiae. Nec desunt fortasse qui hoc consilio enituntur ad miras et ad galeros cardinalitios.

4045. V, I, 45. Multa in medio

Antea commemoravimus : Multa cadunt inter calicem supremaque labra. Idem alia metaphora extulit M. Tullius Ad Atticum libro sexto, epistula Et si nil sani : Non quo me aliquid juvare posses ; quippe res in manibus, tu autem abes longe gentium,

10 Πολλὰ δ' ἐν μεταίχμῳ

Νότος κυλίνδει κύματ' εὐρείης ἀλός

Ita Cicero sentit multas rerum novationes exorituras antequam Atticus, qui procul aberat, possit opitulari. Senarii sunt, quos ita veritas licet :

Sed interim in medio Notus

Multas patentis voluit undas aequoris.

4046. V, I, 46. Preces armatae

Idem libro nono, epistula cujus initium Tuas XI Cal, πειθανάγκην appellat suasionem cum necessitate vique conjunctam, quales sunt principum preces, id quod eleganter Ovidius expressit in Jove : Precibusque minas regaliter addit. Ciceronis verba subscribam : Ego autem non tam φοητεῖαν hujus timeo quam πειθανάγκην. Αἱ γὰρ τῶν τυράννων δεήσεις, inquit Plato, οἷσθ' ὅτι μεμιγμέναι ἀνάγκαις εἰσίν, id est Non tam fucos hujus timeo quam parendi necessitatem. Nam tyrannorum preces, ut ait Plato, scis necessitati admixtas esse. Exstat et ille mimus celebris :

Cogit rogando qui rogat potentior.

4047. V, I, 47. Libero lecto nihil jucundius

M. Tullius Ad Atticum libro XIV, epistola cujus initium O mi Attice, de Quinto loquens : A ducenda autem uxore sic abhorrens ut libero lectulo neget quicquam esse jucundius et cetera... Expertus fuerat Quintus uxorem. Ea mortua torquebatur etiam magna cura de debitione dotis. Caelibem itaque vitam judicabat esse suavissimam. Eam appellat lectulum liberum, siquidem, ut ait Juvenalis, minimum dormitur in illo lecto in quo nupta jacet.

4048. V, I, 48. Benefactis pensare delicta

Eodem libro, epistula cujus initium Certior a Pylio factus, citat hunc senarium
10 citra nomenclaturam ut vulgo celebrem :

Ἄλλοις ἐν ἐσθλοῖς τὸν δ' ἀπωθοῦνται ψόγον, id est

Aliis benefactis hocce depellant probrum.

Loquitur, ni fallor, de Bruto et Cassio, qui occiderant Caesarem. Locus sic habet : Itaque Idus Martiae me non tam consolantur quam antea. Magnum enim mendum continent, et, si illi juvenes Ἄλλοις μὲν ἐσθλοῖς et cetera. Convenit cum illo Σὺ κακῶς εὖ δοῶν λέγεις.

4049. V, I, 49. Tempestas rerum

Cum significabimus magnam rerum confusionem, uti licebit illis versibus Homericis quos usurpat M. Tullius libro Epistularum ad Quintum fratrem III :

20 Ἦματ' ὀπωρινῶ ὅτε λαβρότατον χέει ὕδωρ

Ζεὺς, ὅτε δὴ γ' ἀνέρεσσι κοτεσσάμενος χαλεπήνη, id est

Mensibus autumnii vehementem Juppiter hymbrem

Effundit, cum succensens mortalibus instat.

Subjicit ibidem protinus alios duos versus, quibus significat ob injustitiam hominum a superis immiti mala

Ἡ βίη ἐν ἀγγορῇ σκολιὰς κρίνωσι θεμιστάς,
Ἐκ δὲ δίκην ἐλάσωσι, θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες, id est
Inve foro violenta ferunt suffragia pravi, at
Vindictam accersunt, spernentes jussa deorum.

4050. V, I, 50. Altius Oromedonte

Theocritus in Thalysia :

Ὡς μοι καὶ τέκτων μέγ' ἀπέχθεται ὅς τις ἐρευνῆ
Ἴσον ὄρευς κορυφᾷ τελέσαι δόμον Ὠρομέδοντος, id est
Sic mihi magnopere faber est invisus, in altum

10 Qui struit adnitens superare jugum Oromedontis.

Allegoria proverbialis est, deterrens ab insolentia, ne quis se praeponat iis quibuscum nullo pacto est conferendus. Scholiastes indicat Oromedontem esse montem in insula Co. Suspisor allusum ad poetam Coum, nam paulo post Homerum appellat poetam Chium.

4051. V, 1, 51. Primas tenere

M. Tullius Ad Quintum fratrem epistolarum libro tertio carmen adfert veluti παροιμιῶδες. Illud vero, inquit, quod a puero adamaram

20 Αἰὲν ἀριστεύειν καὶ ὑπείροχον ἔμμεναι ἄλλων,
totum occidisse. Queritur enim illic oppressa republica nullum esse locum vel exercendae virtuti vel tuendae dignitati. Carmen suspisor esse Homeri, quod ita verti potest :

Primas usque tenera aliosque excellere laude.

Idem usurpat libro XIII ad Caesarem.

4052. V, I, 52. Auriculam mordicus

Et hodie vulgus illitteratum, cum impotentem inimicitiam significant impatientemque vindictae cupiditatem, aiunt : Vel auriculam illi libens mordicus amputassem. M.Tullius Ad Quintum fratrem epistularum libro tertio : Ad inimicitias res venisset, si cum Esernino Samnite Pacideianus comparatus videretur, auriculam fortasse mordicus abstulisset, cum Clodio quidem certe rediisset in gratiam. Haec M. Tullius. Aptius dicitur in hominem qui, quantumvis indignetur, magis cupiat quam possit laedere. Mulierum enim ac puerum est auriculam mordicus arripere. De Esernio sive Esernino et Pacidiano nobis alibi dictum est ex auctoritate Flacci.

10 **4053. V, I, 53. Φαινωπροσωπεῖν**

Hac voce M. Tullius videtur delectatus : ita subinde usurpat in epistulis. Est autem vultu fronteque praeferre hilaritatem ac benevolentiam, cum aliud geras in animo. Unde illud Maronis :

Spem vultu simulat, premit altum corde dolorem.

4054. V, I, 54. Faciles partus

Theocritus in Encomio Ptolemaei :

Ῥηΐδια δὲ γοναί, τέκνα δ' οὐ ποτ' εἰκότα πατρί.

Sunt faciles partus, sed proles nata parentem

Ore refert numquam.

20 Pater est juxta jureconsultos quem nuptiae designant, sed proles non semper facie maritum parientis exprimit, eoque juxta Flaccum

Laudantur simili prole puerperae.

Quamquam et hic natura ludit varietate, quemadmodum ferme in omnibus. Proles non semper refert matrem aut patrem, sed interdum avum paternum aut maternum, inderdum aviam, interdum patruum aut propatruum.

4055. V, I, 55. Praeficarum more

Praeficae dicebantur mulieres in hoc conductae, ut in funere lamentarentur ac defuncti laudes praedicarent, aliis plorandi modum praeirent, unde et praeficae dictae sunt, quasi praefectae. Ab his jocus sumitur in eos qui simulant amorem aut dolorem, cum lucri causa faciant quicquid faciunt. Lucilius citante Nonio :

Mercede quae conductae flent alieno in funere praeficae,
Multo et capillos scindunt et clamant magis.

Id imitatus est Horatius :

Ut quae conductae plorant in funere dicunt
10 Et faciunt prope plura dolentibus ex animo.

Plautus apud Nonium in *Friularia* :

Superavere omnes argutando praeficas.

Convenit et in illos qui prae invidia non sustinent laudare nisi vita defunctos. Naevius apud Festum : Haec quidem me hercle, opinor, praefica est, quae sic mortuum collaudat. Id familiares est uxoribus, ut maritum defunctum in alterius invidiam sine fine praedicent. Quadrabit et in illos qui, cum ipsi nihil habeant quod laudem promoreatur, laudandis aliis affectant videri aliquid. Plautus in *Truculento* :

Sine virtute argutum civem mihi habeam pro praefica,
Alios quae collaudat, eapse sese vero non potest.

20 **4056. V, I, 56. Socratis gallus aut callus**

Nonius Marcellus e Varrone citat Socratis gallum in significationem calviciei : Invenisse se, cum dormire coepisset tam glaber quam Socratis gallus, esse factum ericium cum pilis et proboscide. Sentit quisquis illic loquitur se, cum iret cubitum, fuisse levi corpore nec ullos habuisse pilos toto corpore, in somno transformatum in ericium, qui totus hirsutus est et suum more proboscidem habet. Scio locum esse mendosum nec me fugit quid habeat Aldina editio, quae pro gallo legit caluum.

Lectio tolerabilis esset, si pro caluum legamus callum, hoc pacto : Invenisse se, cum dormire coepisset tam glaber quam Socratis callus (sive callum), esse factum ericium et cetera. Socrates corporis erat patientissimi, quod ad omnem laborem occalluerat, ambulat nudis pedibus, dormiebat humi. Hinc jocus in Socratis callum. Non ignoro quid narrent de gallo deplumato, quem Diogenes, ni fallor, immiserat in scholam Platonis, sed magis placet ut legamus callum. Facilis enim transitus est a c in g, cognatam litteram. In corporis partibus quae callum habent non proveniunt pili, velut in pedum cavo et vola manuum. Vulgus illitteratum significans nihil esse quod det, ostensa vola manus dicere solet : hinc mihi pilum evelle ! Adagium conveniet in
10 nudos et inopes.

4057. V, I, 57. Ut ex bulga matris

Nonius Marcellus refert hunc trochaicum tetrametrum catalecticum e Lucilio :

Ita uti quisque nostrum e bulga est matris in lucem aeditus.

Id ad nuditatem inopiamque referri postest. Potest et ad aequam omnibus vitae conditionem. Nativitas enim non distinguit Croesum ab Iro, non regem a plebeio. Eaedem sunt voces reginae parturientis et mendicae. Idem vagitus caesaris emergentis et tenuissimi cujuslibet. Neque mundius est cavum unde se profert monarchae filius quam unde prodit ancillae proles. Festus indicat vocem esse Gallorum, qui folliculos aut crumenas aut sacculos scorteos, hoc est e pellibus factos,
20 olim appellabant bulgas. Lucilius satyrica libertate matricem sive vulvam bulgae nomine designavit. Quod Graeci dicunt Nudus tamquam ex matre alibi nobis commemoratum est.

4058. V, I, 58. Esurienti leoni praedam exculpere

Nonius Marcellus ex Lucilio citat hunc versum :

Ut esurienti leoni ex ore exculpere praedam.

Versus constat, si amoveas ut aut quod vero propius est, pro ut legas vi et si in esurienti corripatur ti aut si legas esuriente. Metrum durius est, quod nullam habeat caesuram, sed non abhorrens a compositione Lucilii. Adagium simillimum est illi quod alias retulimus, clavam extorquere de manu Herculis et lupo agnam eripere.

4059. V, I, 59. Halopanta

Halipantam veteres appellabant omnia mentientem. Plautus in *Curculione* :

Edepol nugatorem lepide nactus est hunc Phedromus.

Halopantam an sycophantam magis hunc dicam nescio.

Verba sunt militis conquerentis de *Curculione*, qui annulo militis imposuerat lenoni.

- 10 Nonius Marcellus citans hunc Plauti locum haec refert : Halopantam aut sycophantam : hominum genus nequam, quod ob suenda mendacia miserrima mercede conducitur. Festus hunc in modum : Halopanta significat omnia mentientem. Πάντα enim Graeci omnia, ἀλιτόμενον fallentem appellant. Quantum autem tribuendum sit ejusmodi fragmentis non minus depravatis quam decurtatis nescio. Aldina editio habuit aliam etymologiam, sed magis etiam mendosam. Nam si halopanta venit ab ἀλέω sive ἀλιτεύομαι, neutra dictio habet primam aspiratam et utraque corripit primam, cum apud Plautum sit producta, ut exigit trochaici carminis ratio. Rursus si venit ab ἀλός, convenit quidem aspiratio, sed haec quoque vox habet primam brevem. Adde quod est nova compositione forma a nomine non a
- 20 verbo – mollius erat πανθαλήτης. Quoniam autem est in his vocibus duabus schema προσονομασίας, propius alludit ad sycophantam halophanta quam halopanta. Αλοφάντης autem dici videtur qui defert eos qui telonas conantur fraudare vectigalibus, quemadmodum sycophantae dicti sunt qui deferebant exportantes ficos Athenis. Si legamus ἀλλοφάντην, quasi aliena loquentem varieque mentientem, convenit quidem metri ratio, sed abjicienda est aspiratio primae vocalis. Metrum tamen constabit, si Graece pronunties halophanten aut sycophanten. Tum enim in

primo loco erit anapestus pro spondaeo. Plautus autem non raro graecissat in comoedia. Verum hoc doctis relinquo discutiendum.

4060. V, I, 60. Quadra propria

Et hodie vulgo dicitur nihil aeque sapere ut cibum proprium domi sumptum. Nonius citat hoc hemistichum ex Priapeis Catulli : De meo ligurire libido est. Ligurire dixit pro gustare cum voluptate. At dii Homerici malunt invitari ad nidores hostiarum quam vivere οἰκόσῖτοι. Citat et ex Plauti Persa :

Tuburcinari de suo, si quid domi est.

4061. V, I, 61. Mansum ex ore dare

10 Quos tenere amamus, his mansum ex ore dare dicimur, quod a matribus ac nutricibus mutuo sumptum est. Lucilius citante Nonio :

Sperans, si aetatem eandem proferre potesset,

Mansum ex ore daturum.

Quamquam M. Tullius et Alus Gellius paulo diversius usurparunt praemandere, quemadmodum antea monuimus.

4062. V, I, 62. Medullitus oculitus

Intimum affectum veteres variis modis exprimebant : Ex corde, ex animo, toto pectore, de quo diximus, penitus, ex intimis praecordiis, medullitus, animitus, oculitus. Plautus apud Nonium in Cornicibus :

20 Qui amant ancillam meam Sedulium oculitus.

Amantium enim est oculum appellare quod unice charum est. In Mustellaria : Euge, oculus meus ! Rursus :

Volo placere meo Philolacheti, meo oculo, meo patrono.

4063. V, I, 63. Sapientia gubernatur navis

Dictum est a sapientissimis viris etiam in bellis plus habere momenti consilia quam vires. Idem eleganter expressit Titinnius citante Nonio :

Sed in sapientia gubernator navim torquet, non valentia.

4064. V, I, 64. Novum cribrum novo paxillo

Nequaquam obscurum est proverbio fuisse jactatum quod Notius citat ex Varronis Eumenidibus : Uni dicitur primus Zeno novam haeresim novo paxillo suspendisse. Zenonem notat, qui primus Athenis invexit sectam Stoicorum idque novis rationibus ac paradoxis. Idem in Birmago :

10 Novum ut cribrum novo paxillo pendeat.

Sic enim habet Aldina editio. Quadrabit in eos qui novi quippiam comminiscuntur.

4065. V, I, 65. Sarcinator summum centonem

Apud eundem citatur hic versus ex Lucilio :

Sarcinatoris esse summum suere centonem optime.

Videtur esse versus trochaicus tetrameter catalecticis, et constat eliso s in sarcinatoris. Sarcinator a sarcina dicitur, non a sarciendo. Convenit cum illo quod alibi retulimus. Boni poetae est in extremo actu esse optimum. Lucilianum tamen dictum germaniorem ac venustiore habet adagii speciem.

4066. V, I, 66. Proelio victus, non bello

20 Non statim victor est qui in uno alteroque negotii actu discessit superior, sed qui totam causam evicit. Proelium enim est conflictus bellicus, bellum totum hoc tempus dicitur, etiamsi cessetur a proeliis aut si intercedant induciae. Sola pax finit bellum, inductiae dirimunt congressus. Nonius hos trochaicos citat ex Lucilio :

Ut Romanus populus victus vi et superatus proeliis

Saepe multis, bello vero numquam, in quo sunt omnia.

Congruit illi Vir fugiens et denuo pugnabit.

4067. V, I, 67. Curre denuo

Τρέχ' αὐθις id est curre denuo ! Hoc ita refertur a Luciano in tragoedia cui titulus Ὠκύπους quasi sit in tonstrina natus. Quamquam totum hoc poemation mendis scatet nec ullam habet micam salis Lucianici. Inducitur illic podagrosus juvenis, qui tamen affectabat videri Ὠκύπους. Is rogatus a sene unde accidisset pedis dolor respondit se, cum magna celeritate curreret, distrinxisse talum atque hinc esse cruciatum. Huic respondet senex :

10 Τρέχ' αὐτίς, ὥς τις εἶπον ἢ καθήμενος
Πώγωνά τίλλει κουρέων ὑπ' ὠλλέναις.

Si legas εἶπεν ὅς, sensus erit : Curre denuo ! sicuti dixit quidam qui sedens vellit barbam sub cubitis tonsorum, hoc est qui curatur a tonsore. Podagrosi remedium petunt a tonsoribus et tamen nolunt videri podagram, sed pedem alioqui laesum, ut ex immodico cursu. Interim aliquis eorum qui tondentur, sentiens fictam esse causam, respondet : Τρέχ' αὐθις. Nam id solet esse remedium in simili malo. Posteaquam enim nervus incaluit violento motu, cessat dolor. Quod quotidie videre est in equis, qui post cursum aut non claudicant aut levius claudicant. Probabilius tamen est pro κουρέων legendum κουριῶν, participium a verbo κουριᾶν, quod est
20 hirsutum esse et tonsoris egere : Quemadmodum aliquis dixit, qui sedens in tonstrina vellit barbam quam habet hirsutam sub alis. Illic enim desinent ociosi et garruli. Horatius :

Cultello proprios purgantem leniter unguet.

Haec mea divinatio si cui non placet, sequatur quod magis arridet. Res non est magni momenti.

4068. V, I, 68. Nutricis pallium

Nutrices, quoniam tractant infantes, saepe vestes habent bua, saliva, mictu foriaque contaminatas. Unde Plautus in Bacchilidibus :

Si unam peccavisses syllabam,

Fieret corium tam maculosum quam est nutricis pallium.

In arcanis litteris crebra mentio panni menstruatae.

4069. V, I, 69. Cum ramento

Tropo proverbiali cum ramento reddidisse dicitur qui totum reddidit nulla ex parte decurtatum. Sumptum apparet a fabris aerariis, qui sibi servant quod lima
10 deraserint. Plautus in Bacchidibus : Quia patri omne cum ramento reddidi. Cum ramento additum ἐπιτάσεως gratia. Idem velut interpretatur subjiciens : Omne oppido, hoc est omne prorsus. Cum pulvisculo et cum erugine alias nobis dicta sunt. Plautus in Ridentibus :

Converret jam hic me totum cum pulvisculo.

4070. V, I, 70. Mortuo vilior

Nihil abjectus cadavere. Plautus in eadem fabula :

Eia, bonum habe animum. Unde habeam ? Mortuus pluris precii est quam ego sum.

Et in Persa quidam alterum per contemptum appellat morticinum :

20 Non hercle, si os praeciderem tibi, metuam, morticine.

4071. V, I, 71. Quam Clinia ex Demetrio

Plautus in eadem fabula :

Plura ex me audies hodie mala

Quam audivit unquam Clinia ex Demetrio.

Quidam eruditi hoc loco pro Clinia legunt Lamia. Et verum est Lamiam fuisse supra modum adamatam a Demetrio rege Macedonum, quo nomine ipse quidem male audiebat vulgo, sed eam a rege fuisse conviciis affectam nusquam legimus. Praeterea vocem Lamiam carminis ratio non admittit. Vero propius est sumptum e comoedia Turpiliï cui titulus Demetrius vel alia quapiam ubi pater prolixius et acerbius objurgat filium. Talis enim inducitur Clinia in Sene seipsum excruciante, qui a patre nimium saepe nimiumque acerbe objurgatus tandem profugit in militiam. Et haud scio an ad hanc fabulam alludat Plautus, nam fieri potest ut Terentius pro Demetrio senem appellarit Menedemum. Nec obstat quod Terentius Plauto fuit posterior, cum
10 Graecus auctor fabulae fuerit utroque prior.

4072. V, I, 72. Pleno gradu

Qui leviter rem quampiam attigerunt summo pede dicuntur ingressi, contra qui magno studio instituerunt aliquid pleno gradu dicuntur ingressi. Tribonius Ciceroni libro XII : Nam illum paratum, ut video, et ingressum pleno gradu cohortari non intermitteremus, quo in dies longius discendo exercendoque se procedat.

4073. V, I, 73. Ad pila, ubi ventum

M. Tullius in libello De re militari, si tamen non fallit titulus : Prima autem, inquit, et secunda acies, cum ad pila, ut dicitur, ventum fuerit, totum sustinet bellum. Pilum autem est genus hastae Romanae brevius. Itaque, cum de propinquo res
20 geritur, ad pilaventum dicitur. Videor mihi alicubi hoc adagium retulisse, sed in praesentia locus non occurrit.

4074. V, I, 74. Velatis manibus orare

Qui suppliciter orant velatis manibus orare dicuntur. Sumptum ab antiquo more oratorum quo qui pacem petitori venirent ramum olivae praetendebant. Velatas autem dictum arbitror pro vittatis. Plautus in Amphitryone :

Postridie in castra ex urbe ad nos veniunt flentes principes,
Velatis manibus orant, ignoscamus peccatum suum.

4075. V, I, 75. Cicadae sibi canent

Οί τέττιγες ἑαυτοῖς χαμόθεν ἄσονται, id est Cicadae sibi ipsis ex humo canent. Hoc exemplum Aristoteles libro III adducit ex Stesichoro schematis quo quis dicit quod non dicit. Nec aliud addit unde possis dicti sensum deprehendere, nisi quod suspicor poetam his verbis comminatum iis a quibus erat laesus, quos si ulcisci alioqui non posset, certe carminibus suis esset illos infamiae traditurus. Adducit idem ejusdem operis libro II, inter sententias obscure dictas : Ὅπερ Στησίχορος ἐν Λοκροῖς εἶπεν, ὅτι οὐ δεῖ ὑβριστὰς εἶναι, ὅπως μὴ οἱ τέττιγες χαμόθεν ἄδωσιν, id est Quod quidem Stesichorus apud Locrenses dixit, non oporterer cuiquam injuriam facere, ne cicadae ex humo canant. Cicadae poetarum habent symbolum, χαμόθεν dixit ob inopiam et conditionis humilitatem. Unumquodque animal minatur his armis quibus a natura instructum est. Poetae praeter versus nihil habent, quibus tamen hominem vel album vel nigrum ad posteros transmittunt. Unde et Plato dicitur amicos admonere solitus ne quem hominem poeticum sibi redderent inimicum. Est enim, ut ait Flaccus, genus irritabile vatum et in hissunt qui foenum habeant in cornu. Doctis tamen nonnullis placet alio spectare Stesichori dictum. Quoniam cicadae solent Marone attestante in arboribus canere, apparet Stesichorum 20 civiliter hoc aenigmate locrenses admonere ne per petulantiam a finitimorum injuriis parum temperantes tandem arma illorum in se concitent ; qui cum exercitu fines illorum ingressi quicquid arbustorum sit in agris hostiliter excidant itaque fiat ut cicadae illis jam humi canere incipiant, sublatis arboribus quibus insideant. Fortasse tale quiddam refert Gregorius Nazianzenus, cujus in hoc opus commentarios vidimus Venetiae.

4076. V, I, 76. Fama prodit omnia

Aeschines in oratione Contra Timarchum refert sententiam Euripidis :

Φήμη τὸν ἐσθλὸν κὰν μυχῶ δείκνυσι γῆς, id est

Virum bonum fama aperit vel in terrae cavis.

Interpretatur autem hoc sensisse poetam, non viventium tantum virtutem illustrari fama, verum etiam sepultorum. Terra corpus tegit, sed fama non sinit occultari quod quis bene gessit in vita. Eodem in loco citat Hesiodi versum quem antea commemoravimus :

Φήμη δ' οὔτις πάμπαν ἀπόλλυται ἦντινα λαοὶ

10 Πολοὶ φημίζουσι· θεὸς νύ τις ἐστι καὶ αὐτή.

Quem locum citat et in oratione Περὶ τῆς παραπροσβείας.

4077. V, I, 77. Boeotissare

Inter convicia quibus Aeschines lapidat Demosthenem etiam illud objecit quod Boeotorum more vociferaretur immodice et indecore : Ταῦτα δέ μου μεταξὺ λέγοντος, ἀναβοᾷ παμμέγεθες Δημοσθένης, ὡς ἴσασι πάντες οἱ συμπρέσβεις ἡμῶν· καὶ γὰρ πρὸς τοῖς ἄλλοις κακοῖς βοιωτιάζει id est Haec me loquente vehementer exclamat Demosthenes, quemadmodum sciunt omnes qui nobis in ea legatione fuere collegae. Nam praeter alia mala etiam boeotissat. In clamore fit allusio ad boum mugitum. Quamquam βοιωτιάζειν accipi potest pro favere

20 Boeotorum partibus.

4078. V, I, 78. Surculus surculum ferens

Qui singuli sunt infirmi tamen concordia juncti multum habent roboris. Ita Ennius apud Festum.

Unus surus surum ferret, tamen defendere possent.

Veteres enim, ut Festus admonet, surum dicebant, unde nos dicimus surculum diminutive. Non me fugit carmen esse vitiatum etiam in Aldina editione ; fortasse legendum : si unus surum surus ferret, eum (aut se) defendere posset (aut possent). Stirps habet robur, surculi nihil habent virium nisi juncti.

4079. V, I, 79. Salacones

Quemadmodum Irus et Codrus ob inopiam in vulgi fabulam abierunt, ita et Salacon quidam extremae paupertatis homo effecit ut omnes fortuna tenui Salacones dicerentur et ipsa paupertas salaconia. Meminit Hesychius, sed idem indicat eodem nomine fuisse notatos fastuosos et arrogantes, unde ductum sit verbum
10 σαλακωνίζειν καὶ σαλακωνεύειν pro eo quod est fracto delicatoque gradu incedere. Addunt testem Theophrastum, qui σαλάκωνα dixerit eum qui sua profundit temere. Ex his colligere licet adagii convicium non haesisse in quosvis pauperes, sed in eos dumtaxat qui fastu luxuque redacti sunt ad inopiam. Vox autem dicta videtur a verba σαλάξαι quod est labefactari et ad ruinam tendere.

4080. V, I, 80. Archilochi melos

Ἀρχιλόχου μέλος id est Archilochi cantio, dicebatur hymnus qui ad multos poterat accomodari, qualem ferunt Archilocho fuisse repertum, qui fuerit ante Pindarum et alios hoc genus lyricos qui singulos propriis laudibus exornabant. Archilochi carmen erat idem in omnes. Quod cithara canebatur. Citharoedus tantum
20 ad singula cantionis intervalla victorum nomina voce sua repetabat, veluti si Herculem laudabat, accinebat : Tenella callinice χαῖρ' ἄναξ Ἡράλεις aut aliud, si quem alium canebat. Huic non dissimile est quod refert Horatius de pictore qui depicta cupresso nautam rogabat ecquid vellet addi. Quadrabit in rem priscam ac rudem. Meminit Aristophanis et Pindari interpretes. Sumptum est e Pindari Olympiorum encomio septimo : Τὸ μὲν Ἀρχιλόχου μέλος φωνᾷεν Ὀλυμπία,

καλλίνικος. Quo quidem loco varia commenta refert enarrator, quae repetere non videtur ad hoc quod agimus necessarium.

4081. V, I, 81. Όλοεχίνος

Antea retulimus ex oratione Aeschinis περί όλοσχοίνου άβρόχου cum lexicographi pro όλοσχοίνου habeant όλοεχίνου. Qui adjecit scholia in Demosthenem citat orationem aeschinis adversus Demosthenem Περί τής παραπροεσβείας et Theophrastum in quarto libro. Apud Aeschinem reperi όλοσχοίνου. Similiter Theophrastus libro De plantis quarto inter ea quae proveniunt in aquis facit – quod admonet scholiastes – tria σχοίνου, hoc est sparti sive junci, genera, quorum unum sit acutum, quod appellant masculum, id est infrugiferum, alterum frugiferum, quod a nigro fructu vocant μελαγκρανίν, tertium quod dicitur όλοσχοίνος, pinguitudine, magnitudine, et callositate ceteris praestans. Hoc ultimum putat accomodatius ad plectendos funes, quod mollius sit et carnosius. Dioscorides libro IV paulo secus distinguit genera, sed admonet tertium, quod όλοσχοίνος dicitur, esse ceteris et asperius et callosius. Ut autem quidam pro σχοίνος scriberent έχίνος suspicor in causa fuisse quod Theophrastus meminit carnositatis (quasi novum sit audire carnem mali aut cerasii!). Echinus tamen terrestris, quem appellat erinacium, in hoc convenit cum holoschoeno, quod habet asperitem, unde et cutis detracta cum spinis utilis est ad defricanda vasa. Proinde dictum videtur de duro et procaci sermone, quo velut os alicui percellimus. Hoc quicquid est appendicis lectorem celare nolui.

4082. V, I, 82. Apologus Alcinoi

Άπόλογος Άλκινόου commemoratur in Graecorum collectaneis, ut a nobis antea commemoratus est. Originem autem tum divinavimus ex Homeri Odyssea, apud quem in convivio multa de se mentitur Ulysses. Nec absurdum esset commentum, si Alcinoi apologus dici posset ficta narratio apud Alcinoum habita.

Aristoteles tamen Rhetoricorum terrio, cum obiter meminit hujus apologi, sic loquitur ut videri possit notasse scriptorem aliquem qui finxerit orationem ad Penelopen plurima commemorantem, quasi vel in bello vel in itinere vere passus esset ea. Locus apud Aristotelem sic habet : Ἔτι πεπραγμένα δεῖ λέγειν ὅσα μὴ πραττόμενα ἢ οἴκτον ἢ δεινῶσιν φέρει. Παράδειγμα ὁ Ἀλκινόου ἀπόλογος, ὅτε πρὸς τὴν Πενελόπην ἐν ἑξήκοντα ἔτεσι πεποίηται. Trapezontius interpretes legisse videtur : Ἔτι μὴ πεπραγμένα δεῖ λέγειν ὅσα πρατόμενα et cetera. At ne sic quidem locus videtur vacare mendis. Quare suspendemus hic sententiam, donec vel e Gregorii Nazianzeni commentariis in hos libros vel aliunde compertius aliquid
10 fuerimus nacti.

4083. V, I, 83. Virtus aeterna

Pindarus in Olympiis, encomio octavo, refert hujusmodi sententiam : Ἄῤῥα τοι λάθεται ἄρμενα πράξας ἀνήρ, id est

Orci abliviscitur vir qui se digna gessit.

Vita brevis est, sed immortalis est benefactorum memoria eoque qui res praeclaras et aeterna memoria dignas gesserunt aequiore animo decedunt e vita nec perinde mortem horrent, quod intelligant se gloria nominis semper apud posteritatem victuros.

4084. V, I, 84. Doceat qui didicit

20 Idem in eodem encomio : Τὸ διδάξασται δέ τοι εἰδότι ῥάττερον. id est

Docere porro facilius ei qui didicit.

Juxta illud, disce, sed a docis. Nemo facilius artem tradit alteri quam qui eam exacte callet. Novit enim multa in compendium contrahere, novit obscuris dare lucem. Proinde, quod quidam tot ambagibus circumagunt ac detinent adolescentes in disciplinis, in causa est aut quaestus aut livor aut imperitia.

4085. V, I, 85. Celeritas in malis optima

Sophocles in *Antigona*

Βράχιστα γὰρ κράτιστα τὰν ποσὶν κακά, id est

Urgentibus malis celeritas optima est.

Verba sunt chori ad Creontem in vario luctu domus cupientem a medio tolli. Nam cito perire quem vitae tedet, nonnihil est lucri nihil molestius quam diu animo discrucari, si quid mali imminet quod vitari non queat. Optimum est dare operam ut sit quam brevissimum.

4086. V, I, 86. Nullius sum

10 In eadem fabula :

Ἄγετε μ' ἐκποδῶν,

Τὸν οὐκ ὄντα μᾶλλον ἢ μηδένα, id est

E medio me abducite

Qui non magis sum quam ille qui jam nullus est.

Hac figura significabant exitium sine spe recuperandae salutis. Scio me prius commemorasse Fuimus Troes et Nullus sum, sed ob novatam sermonis formam hoc adjicere libuit.

4087. V, I, 87. Prima felicitatis pars sapere

In ejusdem fabulae clausula :

20 Πολῶ τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας

Πρῶτον ὑπάρχει, id est

Ut sis felix, longe primum

Sapere est.

De Creonte dictum est, qui, dum mavult animo suo quam rectis consiliis obtemperare, et suos et se funditus perdidit. Magna fortuna facile vertitur in

magnam calamitatem, si absit sapientia. Idem paulo ante contrariis expressit verbis de Haemonis loquens, qui sibi mortem consciverat :

Δείξας ἐν ἀνθρώποισιν τὴν ἀβουλίαν

Ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ πρόσκειται κακόν, id est

Monstrant quod inconsulta temeritas viro

Adjuncta sit longe malorum maximum.

4088. V, I, 88. Sero vidit justitiam

Rursum in eadem :

Οἴμ' ἔοικας ὀψὲ τὴν δίκην ἰδεῖν, id est

10 Proh ut videre justa sero cernere !

De Creonte dictum est, qui prius nec tiresiae nec cuiquam suorum obtemperat, magnis doctus cladibus incusat suam stultitiam. Eadem sententia reperitur in clasula tragoediae, sed diverso schemate :

Μεγάλας δὲ πληγὰς τῶν ὑπεραύχων

Ἀποτίσαντες

Γήρα τὸ φρονεῖν ἐδίδαξαν, id est

Divi poenas postquam atroces

De verbis sumpsere superbis,

Aetate docent sapere extrema.

20 Convenit cum illo Sero sapiunt Phryges.

4089. V, I, 89. Vindicta velox

De sera vindicta numinum aliquot proverbiiis testatum est, quae supra retulimus. Sed quod ait Sophocles expeditam deorum vindictam magis huc conducit, ut in aliquod prolapsi malum mature respicamus. Verba sunt chori as Creontem :

Ὅσον γ', ἀναξ, τάχιστα· συντέμνουσι γὰρ

Θεῶν ποδώκεις τοὺς κακόφρονας βλάβαι, id est

Rex, ista facito quam potes celerrime.

Noxae citipedes numinum improbos viros

Subito occupant, junctae simul compendio.

Id evenit Creonti, cui vindicta pene prius adfuit quam absolveretur Tiresiae vaticinium.

4090. V, I, 90. Fato non repugnandum

In eadem Creon ita loquitur :

Ἀνάγκη δ' οὐχὶ δυσμαχτέον, id est

10 Sed fata contra, quando id est perquam arduum,

Non est reluctandum.

Eandem sententiam alias ex variis citavimus auctoribus. Nemo potest vitare quod deus nobis immittit. Quod autem vitari non potest ferendum est, non culpandum. Ducunt enim volentem fata, nolentem trahunt, ut ait Tragicus.

4091. V, I, 91. Vati non conviciandum

In eadem fabula Creon Tiresiae more vatum incandescenti ac liberioribus dictis impetenti regem ita loquitur :

Οὐ βούλομαι τὸν μάντιν ἀντειπεῖν κακῶς, id est

Vati vicissim nolo proloqui male.

20 Quod Horatius ait Genus irritabile vatum non tantum ad poetas, sed multo magis ad divinos pertinet. Eblandiendum est si quid ab eis velis exculpere ; quos si provoces, divinant omnia mala. Conveniet uti, ubi quis nos impetierit imponenti convicio velut afflatus furore quodam, cui honoris gratia nolimus vicissim maledicere, cum non desit quod retorqueatur, aut cum libertatem eam tribuimus irae, veluti furori cuidam. Cum irato enim nihilo sanius decertes conviciis quam cum furioso. Finitimum est illi

quod ante retulimus, Omitte vatem, praeterea ili, Ni pater esses, quod est in hac eadem fabula sub persona Haemonis.

4092. V, I, 92. Vatum genus avarum

In eadem scena Creon ita loquitur Tiresiae :

Τὸ μαντικὸν γὰρ πᾶν φιλάργυρον γένος, id est

Genus omne vatum est appetens pecuniae

Hoc nomine olim male audiebant divini, augures et haruspices. Nunc utinam praeter meritum idem audiant qui divina tractant ! Vera non potest semper loqui qui corruptus muneribus ad hominum gratiam loquitur.

10 **4093. V, I, 93. Non movenda loqui**

Eodem in loco jam irritatior Tiresia sic minatur Creonti :

Ὅρσεις μὲ τὰκίνητα διὰ φρενῶν φράσαι id est

Tu doctus augur, at suetus laedere,

Quod ipsum convenit in hominem prudentem aut eruditum, sed improbum. Confine est illi : Non movenda moves.

4094. V, I, 94. Mortuos rursus occidere

Ibidem verba tiresiae sunt ad Creontem suadentis ut Polynicis corpus sinat condi sepulchro :

Ἄλλ' εἶκε τῷ θανόντι μηδ' ὀλωλότα

20 Κέντει τὶς ἀλκὴ τὸν θανόντ' ἐπικτανεῖν ; Id est

Age, mortuo concede nec qui extinctus est

Stimulato : quae nam est fortitudo mortuum

Necare rursus ?

Confine est illi quod alibi retulimus, jugulare mortuos.

4095. V, I, 95. Deo nemo potest nocere

Sententia pia est, sed a Creonte impio animo dicta :

Θεοὺς μιάινειν οὐτις ἀνθρώπων σθένει, id est

Violare (sive Polluere) divos nemo quit mortalium.

Veteribus persuasum erat offendi divos inferos, si mortuo negaretur sepultura ;
offendi Jovem supplicium, si quis supplicem rejiceret. At Creon putabat nihil
hujusmodi rerum curae esse diis, quod illi non queant aquoquam laedi. Hoc carmen
occini potest iis qui indignum Deo putant in matrice virginis latitasse et per uterum
virginis exisse, unde prodeunt homines ceteri, aut qui putant corpus Domini pollui,
10 quod in stomachum hominis immundum descendat :

Θεοὺς μιάινειν οὐτις ἀνθρώπων σθένει,

neque sol polluitur tot cloacas ac paludes lustrans.

4096. V, I, 96. Auscultandum bene loquenti

Tiresia in eodem sermone :

Εὖ σοι φρονήσας εὖ λεγῶ τὸ μανθάνειν

Δ' ἥδιστον εὖ λέγοντος, εἰ κέρδος λέγει, id est

Tibi benevolus bene loquor ; suavissimum est

A bene loquente, lucra si fert, discere.

Eamdem sententiam antea dixerat Haemon :

20 Καὶ τῶν λεγόντων εὖ καλὸν τὸ μανθάνειν, id est

Recte loquentem audire par est ac decet.

Convenit cum illo : Audi quae ex animo dicuntur, item cum Hesiodo, quo probatur
et is qui paret recta momenti.

4097. V, I, 97. Fortunae novacula

Ejusdem Tiresiae verba sunt ad Creontem admomentis ut in summo discrimine positus sapiat :

Φρόνει βεβῶς αὖ νῦν ἐπὶ ξυροῦ τύχης, id est

Sape, denuo nunc positus in novacula

Fortunae.

Calamitati quam excitarat Eteoclis et Polynicis contentio successit haec quam offensis diis excitavit Creon. Quamquam hic versus obiter nobis alibi citatus est in proverbio :
In acie novaculae.

10 **4098. V, I, 98. Exemplum utile**

Creon Haemoni filio liberius agenti minitans malum ita loquitur :

Κλαίων φρενώσεις, ὧν φρενῶν αὐτὸς κενός, id est

Plorando facies mentem ut habeant ceteri,

Mente ipse vacuus.

Cum improbi luunt stultitiae suae poenas, quamquam ipsi nihilo fiunt meliores, tamen aliis exemplo sunt ne per incogitantiam in similes incurrant calamitates.

4099. V, I, 99. Pervicacia stultitiae dat poenas

In eadem tragoedia tiresia creontem admonens ne prae fractus ac rigidus persistat in sententia, ita loquitur :

20 *Αὐθαδία τοι σκαιότητ' ὀφλισκάνει, id est*

Praefracta mens amentiae poenas luit.

Intractabilis illa ferocia fere solet magnae cujusdam calamitatis esse praeludium, quemadmodum indicant et Hebraeorum proverbia : Contritionem praecedit superbia et Ante ruinam exaltatur spiritus. Hoc Tiresiae dictum eleganter expressit Haemon in eadem fabula duplici metaphora, arborum et nautarum. Carmen sic habet :

Ὅρᾱς παραρρείθροισι χειμάροισ ὄσα
Δένδρῶν ὑπέικει, κλῶνας ὡς ἐκσῶζεται,
Τὰ δ' ἀντιτείνοντ' αὐτόπρεμν' ἀπόλλυται
Αὐτῶς δὲ ναὸς ὅστις ἐγκρατῆς πόδα
Τείνας ὑπέικει μηδέν, ὑπτίος κάτω
Στρέψας τὸ λοιπὸν σέλμασιν ναυτίλλεται, id est
Vides, ut in torrentium decursibus
Quae cedit arbor surculos servat suos,
At quae resistit, stirpe cum ipsa deperit.
10 Nauclerus itidem qui tenens clavum nihil
Concedit aurae et fluctibus, devolvitur
Ac jam repandis navigat nixus foris.

4100. V, I, 100. Navigationis socius

Ante retulimus in eadem esse navi qui communi tenentur periculo. Ad hoc allusit Ismene in eadem fabula, dicens se non recusare quo minus subiret idem periculum quod subiret Antigone soror :

Ἀλλ' ἐν κακοῖς τοῖς σοῖσιν οὐκ αἰσχύνομαι
Εὐμπλον ἐμαυτὴν τοῦ πάθους ποιουμένη, id est
Sed in tuis non erubesco me malis,
20 Rate vecta eadem, calamitati adjungere.

4101. V, II, 1. Nuntio nihil imputandum

Hic fere est hominum affectus ut tristia nuntianti perinde indignentur quasi fecerit quod factum nuntiat. Creonti itaque succensenti nuntio, quod parum laeta adferret, ita respondet :

Ὁ δρῶν ἀνιᾶ τὰς φρένας, τὰ δ' ὦτ' ἐγώ, id est
Qui fecit, animum discruciat, aures ego.

Ejusdem nuntii versus est :

Στέργει γὰρ οὐδείς ἄγγελον κακῶν ἐπῶν, id est

Nemo hunc amat qui verba nuntiat mala.

Accommodari poterit ad eum qui lapsum admonet ut magis sibi ipsi succenseat qui crimen admisit quam ei qui necessariam admovet correptionem. Nam correptio id tempus molesta est auribus, sed sceleris conscentia perpetuo mentem fodicat.

4102. V, II, 2. Quod fieri non potest nec incipiendum quidem est

Prius retulimus Ἀδυνάτα θηροῦς, id est Impossibilia venaris. Quod aliis verbis expressit Sophocles in Antigone :

10 Ἀρχὴν δὲ θηροῦν οὐ πρόπει τὰμήχανα, id est

Quae efficere nequeas, nec vel ordiri decet.

Verba sunt Ismenes deterrentis Antigone ne Polynicen sepeliat adversus regium edictum.

4103. V, II, 3. Cor calidum in re frigida

Eadem Ismene dehortans Antigonem ab audaci facinore ait :

Θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι καρδίαν ἔχεις, id est

Profecto tu cor calidum habes in frigidis.

Alibi diximus calidum facinus audax et praiceps appellari. Frigida hic appellat quorum feliciter perficiendorum exigua spes erat.

20 **4104. V, II, 4. Frustra niti dementiae est**

Rursus eadem ita loquitur :

Περισσὰ πράσσειν οὐκ ἔχει νοῦν οὐδένα, id est

Frustranea agere insignis est amentiae.

Non solum amentiae est injusta agere, verum etiam supervacanea. Ex injustis interdum aliquod est lucrum, ex supervacaneis nullum.

4105. V, II, 5. Principi obtemperandum in omnibus

Non sine proverbiali schemate dictum est in eadem tragoedia quod ait Creon :

Ἀλλ' ὄν πόλις στήσειε, τοῦδε χρὴ κλύειν

Καὶ σμικρὰ καὶ δίκαια καὶ τὰναντία, id est

Sed principatum civitas cui tradidit,

Hic audiendus, sive levia praecipit

Sive aequa mandat sive et his contraria.

Vox autem tyranni est, non principis. Neque enim princeps est qui praescribit injusta.

4106. V, II, 6. Civitas non civitas

10 Haemon Creontem tendentem ad tyrannidem ita tangit :

Πόλις γὰρ οὐκ ἔσθ', ἥτις ἀνδρός ἔσθ' ἑνός, id est

Quae unius hominis, illa non est civitas.

Dixerat Creon ipsius esse, non alterius, imperare regioni. Haemon negat eam esse civitatem ubi summa rerum penes unum hominem est. Polis enim Graecis vel a versando vel a multitudine dicta videtur, Latini rempublicam appellant. At respublica non est ubi unius arbitrato aguntur ferunturque omnia. Itaque, cum Creon respondisset civitatem censi illius qui illi imperat, subjicit Haemon :

Καλῶς ἐρήμης γ' ἂν σὺ γῆς ἄρχης μόνος, id est

Recte unus ut deserto in agro regem agas.

20 Regium est imperare liberis neque quicquam absque civium consensu tentare.

4107. V, II, 7. Mens coeli terraeque regina

Socrates apud Platonem in Philebo : Πάντες γὰρ συμφωνοῦσιν οἱ σοφοί, ἑαυτοὺς οὕτω σεμνύοντες, ὡς νοῦς ἔστι βασιλεὺς ἡμῖν οὐρανοῦ καὶ γῆς, id est Omnes enim sapientes consentiunt, hoc pacto seipsos honestantes, quod mens nobis regina coeli et terrae. Sensit sapientia gubernari omnia potius quam voluptate. cum

enim Philebus probassct felicitatem ex sapientia et voluptate mixtam, quaeri coeptum est ultra duarum plus haberet momenti ad beatitudinem. Quoniam autem Plato dicit in hoc omnes consentire, subindicat fuisse vulgo jactatum. Convenit huic quod habet Haemon Sophocleus :

Πάτερ, θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις φρένας,
Πάντων ὅσ' ἐστὶ χρημάτων ὑπέρτατον, id est
Pater, dei mentem inserunt mortalibus,
Quae res opes exuperat omnes maxime.

4108. V, II, 8. Primas jactare hastas

10 M. Tullius libro De oratore secundo primas jactare hastas dixit pro velitari. Quod ad oratorem transfert, cujus dictio initio debet esse lenis ac sedata, ut paulatim incandescat oratio. Notat ibi Philippum oratorem, qui solitus sit ita ad dicendum surgere ut nesciret primum verbum quod esset dicturus, sed aiebat se, posteaquam concalegisset brachium, tum pugnare. Atqui non attendit, inquit, eos ipsos unde similitudinem ducit, illas primas hastas ita jactare leniter ut et venustati vel maxime serviant et reliquis viribus suis consulant. Παροιμιῶδες erit, si ad disputationis aut contentionis exordium transferatur. Idem unico verbo dicitur velitari.

4109. V, II, 9. Omissis fontibus consecrari rivulos

20 In eodem libro non sine proverbii specie dixit rivulos consecrari pro eo quod est : minus ad rem pertinentia dicere, omisso eo quod est negotii caput. Hac metaphora videtur admodum delectatus Hieronymus. M. Tullii verba sic habent : Tamen tardi ingenii est rivulos consecrari, fontes rerum non videre. Etiam aetatis est ususque nostri a capite quod velimus arcessere et unde omnia manant videre.

4110. V, II, 10. Res palestrae et olei

Quae non ad serium negotium, sed ad lusum et ostentationem adhibentur, palestrae et olei dicuntur, cum in praelio majoribus opus sit viribus. In palestra non armati, sed uncti concertabant, tum quo difficilior esset apprehensio et elapsus facilius, tum quo corpus esset nitidius ; certabant enim nudi. M. Tullius libro De oratore primo : Nitidum quoddam genus est verborum et laetum, sed palestrae magis et olei quam hujus civilis turbae ac fori. Hujusmodi ferme est in scholis quibusdam trita sophistica, quae ad ostentationem ac ludicram concertationem reddit hominem invictum, ad serias tractationes inutilem. Itaque recte in eodem libro
10 monet quidam ut dictionem ex domestica exercitatione et umbratili medium in agmen, in pulverem, in clamorem, in castra atque in aciem forensem educamus. Consimiliter, libro ii. de Isocratis discipulis agens, Sed eorum inquit partim in pompa, partim in acie illustres esse voluerunt. Eodem spectat quod ait libro De legibus i. : Fannii autem aetate conjunctus Antipater paulo inflavit vehementius, habuitque vires agrestes ille quidem atque horridas, sine nitore ae palaestra, sed tamen admonere reliquos potuit ut accuratius scriberent. Haec ibi. Quod prius dixerat oleum hic vocat nitorem. Et in libro De claris oratoribus unctius vocat quod est nitidius : Iam, inquit, erat unctior quaedam splendidiorque consuetudo loquendi. Rursus in Oratore ad Brutum : Numerus autem non dum depromebatur neque
20 habebat aliquam necessitudinem aut cognationem cum oratione. Itaque serius aliquanto notatus et cognitus quasi quandam palestram et extrema lineamenta orationi attulit. Palestram appellat venustatem ad ostentationem adhibitam. In his porro verbis nec illud absque proverbii specie dictum est extrema lineamenta, pro extrema manu. Metaphora ducta a pictoribus.

4111. V, II, 11. Operarii

Ibidem non absque proverbii specie operarios appellat qui citra philosophiae cognitionem causas agunt. Architectus ex arte rationem operis praescribit, operarii vero non iudicium suum, sed tantum operam adhibent juxta praescriptum. At qui philosophiam callet, ex se paratus est de quavis re recte dicere. M. Tullius de Mnesarcho loquens : Has quos nos oratores vocamus nihil esse dicebat nisi quosdam operarios lingua celeri et exercitata ; oratorem autem, nisi qui sapiens esset, esse neminem. Rursus in Bruto : Nam illud minus curo quod conguessisti operarios onnis ; ut mihi videantur mori voluisse nonnulli, ut a te in oratorum numerum referrentur.

10 Hujus generis oratores libro De claris oratoribus appellat vocales : Addamus, inquit, huc etiam, ne quem vocalem praeterisse videamur, C. Cosconium Calidianium. Transferri poterit ad contionatores qui, quod parum exercitati sunt in sacris litteris, e collectaneis ediscunt quod apud populum multo clamore multaue corporis jactatione detonent aut qui in templis ingenti boatu canunt non intellecta : non contionatores, sed operarii, non cantores, sed operarii.

4112. V, II, 12. E schola cantilena

Plautus, ut ante admonui, theatri nugas appellat quae solent in comoediis recitari. M. Tullius e scholis cantilenam appellat orationem declamatoriam ac juvenilem, plus habentem ostentationis quam sapientiae. Locus sic habet eodem

20 libro : Gerendus est tibi mos adolescentibus, Crasse, qui non Graeci alicujus quotidianam loquacitatem neque ex scholis cantilenam requirunt, sed ex homine omnium sapientissimo atque eloquentissimo atque ex eo qui non in libellis, sed in maximis causis et in hoc domicilio imperii et gloriae sit consilio linguaue princeps. Conveniet in illos qui nunquam versati sunt in bonis auctoribus nec ex ipsis fontibus hauserunt eruditionem solidam, sed tantum in scholis decantata tenent. Quod genus sunt illa : Non crederem Evangelio nisi me Ecclesiae compelleret auctoritas et

Ingratum est Spiritui Sancto quicquid offertur eo praetermisso quod debebatur, Multa fecit dominus Jesus quae non sunt scripta, Non dimittitur peccatum nisi restituatur ablatum.

4113. V, II, 13. A deo ficti

Qui vehementer ad aliquid natura compositi sunt, hos proverbiali sermone ad hoc natos, factos sculptosque dicimus. Insignem autem naturae dexteritatem M. Tullius eleganter expressit eodem libro : Sunt autem, inquit, quidam ita naturae muneribus in iisdem rebus habiles, ita ornati ut non nati, sed ab aliquo deo ficti videantur. Allusit autem ad Pandoram, quam finxit Vulcanus caeteris item diis sua
10 munera in unam conferentibus.

4114. V, II, 14. E circulo

Hominem e trivio plebeium et contemptum appellamus. Marcus Tullius pro eo dixit e circulo. Circulum autem vocat conventiculum hominum in foro aut in plateis confabulantium. Ita Crassus eodem quem modo citavi libro : Effudi vobis omnia quae sentiebam ; quae fortasse, si quemcunque patrem familias arripuissetis ex aliquo circulo, eadem vobis percontantibus respondisset.

4115. V, II, 15. Causa cadere, formula cadere, ex jure manu consertum

Quemadmodum prisci jureconsulti dicebant aliquem ex jure manu consertum vocari cui lis intendebatur, ita causa cadere dicebatur qui male agendo jus agendi
20 perdidisset. Utrunque fiet παρομιῶδες, si accedat translatio, veluti si quis dicat : Theologi Laurentium Vallam ex jure manu consertum vocare non desinunt, quod homo grammaticus materias theologicas occupaverit. Utrunque est apud M. Tullium eodem libro sub persona Scaevolae : Quod vero in extrema oratione quasi tuo jure sumpsisti, oratorem in omni sermonis diputatione copiosissime posse versari, id, nisi in tuo regno essemus, non tulissem multisque praeessem, qui aut interdicto tecum

contenderent aut te ex jure manu consertum vocarent. Et aliquanto post : cum Hypseus maxima voce, plurimis verbis a M. Crasso praetore contenderet ut ei quem defendebat causa cadere liceret, Gn. autem Octavius homo consularis non minus longa oratione recusaret ne adversarius causa caderet. Idem Pro L. Murena : Et si turpe existimas te advocato illum ipsum quem contraveneris causa cadere. Meminit et Quintilianus libro VII, capite IV. Apud priscos superstitione servabatur ut qui in actione instituenda vel verbo lapsus esset, causa caderet. Cujus superstitionis vestigia non exigua adhuc resident apud Anglos, interdum totum instrumentum rejicientes, si cognomen aliquod una littera secus fuerit scriptum. Justinianus Institutionum juris

10 libro IV, titulo De actionibus, paragrapho Si quis, Si quis inquit agens in intentione sua plus complexus fuerit quam ad eum pertineat, causa cadebat, id est rem amittebat, nec facile in integrum restituebatur nisi minor erat XXV annis et caetera. Proximo autem paragrapho vocem hanc plus ostendit quadrifariam intelligi : re, tempore, loco et causa. Re, si quis pro decem aureis petat viginti ; tempore, si quis ante diem vel ante conditionem petat ; loco, si quis Romae petat quod Ephesi promissum est ; causa, si quis stipulatus Stichum aut viginti aureos petat Stichum pura actione, cum electio sit promissoris. Pro eodem dici videtur rem amittere, litem perdere et formula cadere. Justinianus libro IV, titulo De exceptionibus, paragrapho Appellantur, Cum temere inquit rem in iudicium deducebant et consumebant, qua

20 ratione rem amittebant. Horatius in Sermonibus :

Et casu jam respondere vadato

Debebat ; quod ni fecisset, perdere litem.

Quintilianus libro III., capite VIII : Neque ignoro multa transferri in omnibus fere causis in quibus cecidisse quis formula dicitur. Hae sunt quaestiones an huic, an cum hoc, an hac lege, an apud hunc, an hoc tempore liceat. Seneca libro Epistolarum VI, epistola XLIX, de philosophis agens qui vocum argutiis ostendabant eruditionem, Quid enim inquit aliud agitis, cum eum quem interrogatis scientes in fraudem inducitis, quam ut formula cecidisse videatur ? Sed quemadmodum illum praetor, sic

hos philosophia in integrum restituit. Ita Seneca. Quin hoc ipsum in integrum restituere, si a foro transferatur ad alia, παρομιῶδες est. Poterit ita deflecti ut dicatur causa cecidisse qui jus objurgandi filium amisit, quod eum suo exemplo aut largitione ad nequitiam provocarit. Illa porro sermonis formula ex jure manu consertum ab ipsis Duodecim Tabulis sumpta videtur, quemadmodum indicat A. Gellius libro Noctium Atticarum XX, capite IX : antiquitus inter quos erat de agro aut simili de re controversia in rem praesentem veniebant et apud praetorem vindiciarum causa manus conserebant, hoc est alter alterius manum corripiebat. Sed cum propagatis Italiae finibus gravarentur praetores vindiciarum causa longius proficisci, institutum est ut litigantes non ex jure apud praetorem manum consererent, sed ex jure manu consertum vocarent, hoc est alter alterum ex jure ad conserendum manum in rem de qua ageretur vocaret simulque profecti in agrum de quo litigabatur, terrae aliquid ex eo aut unam glebam in jus in urbem ad praetorem deferrent et in ea gleba tanquam in toto agro vindicarent. M. Tullius libro Epistolarum VII, scribens Trebatio jureconsulto : Tantum metuo ne artificium tuum tibi parum prosit. Nam, ut audio, isthic

Non ex jure manu consertum, sed magis ferro

Rem repetunt regnumque petunt, vadunt solida vi.

Hujusmodi vindiciarum formulam M. Tullius facetissime expressit in oratione Pro L. Murena : Itaque irati illi, quod sunt veriti ne dierum ratione pervulgata et cognita sine sua opera lege posset agi, notas quasdam composuerunt, ut omnibus in rebus ipsi interessent. cum hoc fieri bellissime posset : Fundus Sabinus meus est. Imo meus, deinde iudicium, noluerunt. Fundus inquit qui est in agro qui Sabinus vocatur. Satis verbose : cedo quid postea ? Eum ego ex jure meum esse aio. Quid tum ? Inde ibi ego te ex jure manu consertum voco. Quid huic tam loquaciter litigioso responderet ille unde petebatur non habebat. Transit jureconsultus tibicinis Latini modo. Unde tu me inquit ex jure manu consertum vocasti, inde ibi te revoco. Hactenus M. Tullius.

Metaphora sumpta est a bellis, in quibus manus conserere dicuntur qui cominus confligunt, quemadmodum indicat M. Varro libro De lingua Latina secundo.

4116. V, II, 16. Herciscere

Quaedam voces ob hoc ipsum habent proverbii gratiam quod sint vel obsoletae vel alicui professioni peculiares, veluti prisci jureconsulti herciscere dicebant haereditatem dividere. Inde apud jureconsultos actio herciscundae familiae. Porro familiae vox omnem haereditatem ac res haereditarias complectitur. Haec actio nata est e Duodecim Tabulis, quarum haec verba recitantur in Codice : Cohaeredes a
10 communionem discedere volentes agunt. Id si transferatur ad alterius rei divisionem, erit proverbiale, veluti si quis dicat inter Guilhelmum Budaeum et Leonardum Portium de assis inventionem concertantes Janum Lascarem datum herciscundae gloriae arbitrum. Et hoc seculo nonnulli monachi rem prius communem inter se non dubitarunt herciscere idque sine praetore.

4117. V, II, 17. Lapides flere

De re vehementer miseranda proverbiali hyperbola dici solet eam esse tam lamentabilem ut vel lapides cogantur ad fletum. M. Tullius in eodem libro : Tu vero, vel si testamentum defenderes, sic ageres ut omne omnium testamentorum jus in eo
20 iudicio positum videretur, vel si causam ageres militis, patrem ejus, ut soles, dicendo a mortuis excitasses, statuisses ante oculos, complexus esses filium flensque eum centumviris commendasses, lapides me hercle omnes flere ac lamentari coegisses, ut totum illud uti lingua nuncupasses non in Duodecim Tabulis, quas tu omnibus bibliothecis anteponis, sed in magico carmine scriptum videretur. Haec ille. Simili hyperbola semel atque iterum usus est Dominus, cum phariseis respondet ipsos lapides clamaturos, si tacerent homines, rursus, cum Judaeis de generis nobilitate gloriantibus ait Deum vel e lapidibus suscitaturum filios Abrahae. Sed Christo fortasse nihil est hyperbolicum, qui potest quicquid vult efficere. In verbis autem

Ciceronis ad proverbium alludit magici carminis mentio. Quod enim vehementer commovet animum quavis incantatione efficacius dicitur, sicut alibi retulimus.

4118. V, II, 18. Amentatae hastae

Arma parata ad pugnam M. Tullius appellat hastas amentatas. Amentum enim lorum est hastae affixum, cui manum inserit hastam missilem torturus. Transferri potest ad dictum aut orationem ab alio suppeditatam. Locus eo quem hactenus citavi libro sic habet : In eo autem jure quod ambigitur inter peritissimos, non esse difficile oratori ejus partis, quamcunque defendet, auctorem aliquem invenire ; a quo cum amentatas hastas acceperit, ipse eas oratoris lacertis viribusque torquebit. Idem in Bruto, de T. Accio Pisauensi loquens : Respondi pro A. Cluentio, qui et accurate dicebat et satis copiose eratque praeterea doctus Hermagorae praeceptis, quibus etsi ornamenta non satis opima dicendi, tamen, ut hastae velitibus amentatae, sic apta quaedam et parata singulis causarum generibus argumenta traduntur. Rursus in Topicis, de jureconsultis agens : Nam et adsunt multum et adhibentur in consilium et patronis diligentibus ad eorum prudentiam confugientibus hastas ministrant. Item Quintilianus libro xii., capite iii. : Neque ego nostri moris ignarus oblitusve eorum qui velut ad arculas sedent et tela agentibus subministrant, neque idem Graecos quoque nescio factitasse, unde nomen his pragmaticorum datum. Telum igitur paratum ad torquendum, ut inventio sit alterius, dictio tantum tua, recte hastam amentatam dixeris. Non dissimile est illi quod ante retulimus de calciamento quod ab alio consutum alius induerat. Tale telum talisque calceus erat oratio Lysiae, quam Socrates probabat quidem ut perelegantem, sed negabat sibi convenire.

4119. V, II, 19. Discum quam philosophum audire malunt

Vulgus hominum propensius est ad quamvis ineptas voluptates quam ad frugifera. Quod eleganter expressit M. Tullius libro De oratore II : Discum, inquit,

audire malunt quam philosophum. Erat autem publici exercitamenti genus quo discus aeneus arte simul et viribus ita ab humo torquebatur in altum ut intra certum spacium decideret. In iisdem autem locis in quibus hujusmodi lusus peragebantur (gymnasia vocant) disserebant et philosophi. Sed crepitu ad discum vocante, philosophum subito deserebant omnes. Verba Crassi apud Ciceronem sunt haec : Nam et seculis multis ante gymnasia inventa sunt quam in his philosophi garrere coeperunt et hoc ipso tempore, cum omnia gymnasia philosophi teneant, tamen eorum auditores discum audire quam philosophum malunt ; qui simul ut increpuit, in media oratione de maximis rebus et gravissimis disputantem philosophum omnes
10 unctionis causa relinquunt. Ita levissimam delectationem gravissimae, ut ipsi ferunt, utilitati anteponunt. Per jocum transferri potest ad discum escarium, cujus crepitum multi libentius audiunt quam vocem philosophi.

4120. V, II, 20. Conchas legere

Summi otii est conchas et umbelicos legere in littoribus, qui lusus esse solet puerorum. Quanquam transferri potest ad eos qui aliud agentes obiter etiam leviora quaedam animi gratia admiscent. Crassus orator apud Ciceronem libro De oratore secundo, de Lelio et Scipione loquens, Non audeo inquit dicere de talibus viris, sed tamen ita solet narrare Scaevola conchas eos et umbelicos ad Caietam et ad Lucrinum legere consuevisse et ad omnem animi remissionem ludumque descendere.
20 Umbelicos, opinor, appellat vel conchas vel calculos umbelici formam imitantes vel herbam quae Veneris umbelicus dicitur auctore Dioscoride. In conchis enim incredibili varietate lusit natura, quemadmodum refert Plinius libro nono, capite xxxiii. Tot, inquit, colorum differentiae, tot figurae planis et concavis, longis et lunatis, in orbem circumactis, dimidio orbe caesis, in dorsum elatis, levibus, rugatis, denticulatis, striatis, vertice muricatim intorto, margine in mucronem emisso, foris effuso, intus replicato, jam distinctione virgulata, crinita, crispa, cuniculatim, pectinatim, imbricatim undata, cancellatim reticulata, in obliquum, in rectum

expansa, praedensata, porrecta, sinuata, brevi nodo ligatis, toto latere connexis, ad plausum apertis, ad buccinam recurvis et caetera. In subterraneo domicilio quod ostenditur juxta Cumas Italiae, quod vulgus fingit fuisse antrum Sybillae, cum verisimile sit fuisse speluncam praedonum ac piratarum, visuntur parietes vario concharum contextu musaicum opus imitantes. Valerius Maximus libro octavo, capite viii. de Scipione et Lelio refert idem quod narrat Cicero.

4121. V, II, 21. Liber non est qui non aliquando nihil agit

Qui in summo otio versabantur ab omnibus feriati negotiis, ii nihil agere dicebantur. M. Tullius eodem libro sub persona Crassi ad Scaevolam : Quid igitur ?
10 inquam, Quando ages negotium publicum, quando amicorum, quando tuum ? Quando denique nihil ages ? Tum illud addidi : Mihi enim liber esse non videtur qui non aliquando nihil agit. Haec ille. Mox interpretatur quid declaret nihil agere : In qua, inquit, permaneo, Catule, sententia meque, cum huc veni, hoc ipsum nihil agere et plane cessare delectat. Nam cessare dicuntur non tantum ii qui desistunt a negotio, sed qui sunt in otio. Expedi autem interdum nihil agere, ut caetera recte agamus. Alias ostendimus eos nihil agere dici qui inanem sumunt operam.

4122. V, II, 22. In herba luxuries

Rustici semina copiosius quam expedi herbescentia dicunt luxuriare. Eam praeproperam laetitiam appellant luxuriam, quam immissis in agrum jumentis aut
20 pecudibus corrigunt, quod illi vocant depascere. Maro :

Luxuriam segetum tenera depascit in herba.

M. Tullius eodem libro quem modo citavi : Quod si hic noster Sulpitius faceret, multo ejus oratio esset pressior ; in qua nunc interdum, ut in herbis rustici dicere solent in summa ubertate, inest luxuries quaedam, quae stilo depascenda est.

4123. V, II, 23. Lacinia tenere

Qui leviter rem tenent lacinia tenere dicuntur, hoc est extrema vestis ora. Cui contrarium est illud *Medius teneris*. M. Tullius libro *De oratore* III : Nam illud alterum genus, quod est temporibus, locis, rebus definitum, obtinent atque id ipsum lacinia. Non dubium est quin Cicero metaphoram duxerit a populari sermone, nam idem dictum et hodie durat apud nostrates, si quem invitant non ex animo. Inde illud scindere penulam. Et apud Terentium *Mida Getam resupinat pallio*. Cicero videtur alluisse ad illud Plauti in *Asinaria* : *Lachrymantem lacinia tenet lachrymans*.

4124. V, II, 24. Surculum defringere

10 Simili forma dixit eodem in loco *surculum defringere* pro eo quod est : non callere totam disciplinam, sed ex ea paululum quod ad rem praesentem faciat decerpere, quemadmodum *jureconsulti* nonnunquam aliquam sententiam aut fragmentum adducunt e *theologorum disciplina*. Locus apud *Ciceronem* hunc in modum habet : *Atque hactenus loquuntur, etiam hac instituendi divisione utuntur, sed ita, non ut jure aut judicio, ut denique recuperare amissam possessionem, sed ut ex jure civili surculum defringendo usurpare videantur.*

4125. V, II, 25. Mendacium utile

Dives ille apud *satyricum Juvenalem* dicit : *Quid enim salvis infamia nummis ? et Dorionem Terentianum non pudet vanitatis, dum ob rem. Sed honesto*
20 *propius est quod ait Orestes in Electra Sophoclis :*

Δοκῶ μὲν οὐδὲν ὄημα σὺν κέρδει κακόν, id est

Nullum reor verbum quod est lucro malum.

Convenerat enim ut fingerent ipsum esse mortuum. Sentit igitur famam mortis vivo nihil nocituram, sed ad id quod constituerant fore accommodam. Venerant enim ulturi Agamemnonis mortem idque perfecerunt.

4126. V, II, 26. Equi generosi senectus

Ἴππου γῆρας alias dictum est de his qui post res praeclare gestas ob senium rejiciuntur. Sed Sophocles in eadem fabula declarat generosi equi senectutem his versibus :

Ὡσπερ γὰρ ἵππος εὐγενής, κἄν ἦ γέρων,
Ἐν τοῖσι δεινοῖς θυμὸν οὐκ ἀπώλεσεν,
Ἀλλ' ὀρθὸν οὖς ἴστησιν, ὡσαύτως δὲ σὺ
Ἡμᾶς τ' ὀτρύνεις καὐτὸς ἐν πρώτοις ἔπη, id est
Generosus ut equus, consenuerit jam licet,
10 Animum tamen nunquam in periculis abjicit,
Sed auribus rectis stat, itidem tu quoque
Et incitas me et ipse cum primis ades.

Verba sunt Orestis ad paedagogum senem, cujus consilio et auxilio occidit Clytemnestram et Aegisthum.

4127. V, II, 27. Cunctatio noxia

In eadem fabula Electra de Oreste, qui reditum proferebat, ita loquitur :

Μέλλων γὰρ αἰεὶ δοῶν τι τὰς οὐσας τέ μου
Καὶ τὰς ἀπούσας ἐλπίδας διέφθορεν, id est
Dum facere semper prorogat, quae adsunt simul,
20 Simul et futuras perdidit mihi spes meas.

Proverbii ratio est in tropo quo praesentes et absentes dixit pro omnes

4128. V, II, 28. In arduis cunctanter agendum

Ibidem Electrae querenti de fratre :

Φησὶν γε· φάσκων δ' οὐδὲν ὦν λέγει ποῖει, id est
Dicit quidem, sed e dictis facit nihil

ita respondet chorus :

Φιλεῖ γὰρ ὀκνεῖν πράγμ' ἀνήρ πράσσων μέγα, id est

Qui facinus ingens tentat, ille lentus est,

sentiens in arduis ac periculosis negotiis non esse praecipitandum consilium. Huic rursus ita respondet Electra :

Καὶ μὴν ἔγωγ' ἔσωσ' ἐκεῖνον οὐκ ὀκνω, id est

At is quidem haud contante me servatus est,

sentiens perniciosam esse contationem, cum urget praesens periculum.

4129. V, II, 29. E paucis verbis ingens bonum aut malum

10 Ibidem Electra sic loquitur sorori Chrysothemidi :

Πολλά τοι σμικροὶ λόγοι

Ἐσφηλαν ἤδη καὶ κατώρθωσαν βροτούς, id est

Sermo profecto rebus in compluribus

Dejecit homines simul et erexit brevis.

Sentit interdum ex paucis verbis perperam intellectis magnos nasci errores atque etiam erroris correctionem ex paucis recte intellectis. De levissimae rei gravissimis poenis dictum est alias.

4130. V, II, 30. Uni cum duobus non est pugnandum

20 In eadem Chrysothemis Electrae sorori et choro concorditer hortantibus ita respondet :

Δράσω· τὸ γὰρ δίκαιον οὐκ ἔχει λόγον

Δυοῖν ἐρίζειν, id est

Factura sum. Non aequum enim est resistere

Unam duabus.

Affine est illi Ne Hercules quidem adversus duos. Huc allusit et Catullus in Epithalamio : Noli pugnare duobus.

4131. V, II, 31. Mala malis eveniunt

Clytemnestra objurgans Electram filiam, quod per eam traduceretur ut viricida, vicissim audit :

Αἰσχροῖς γὰρ αἰσχροῦ πράγματ' ἐκδιδάσκειται, id est

E turpibus enim facta turpia discimus,

significans quod filia de matre parum honeste loqueretur ei imputandum quae necando maritum et filii necem moliendo docuisset liberos odisse matrem. Id paulo post dicit explanatius :

Τὰ δ' ἔργα τοὺς λόγους εὐρίσκειται, id est

10 Porro ipsa facta verba reperiunt sua.

Scitum est illud Socratis ut se quisque talem praestaret re qualis haberi cuperet. Fama enim e factis velut e fonte nascitur, e bonis bona, e malis mala. Proinde, qui factis ignominiosis sibi peperit ignominiosam famam, ne succenseat male loquentibus, sed sibi, qui ora aperuit populo, nec moliatur vindictam in maledicos, sed benefactis rumorem foedum abolere studeat.

4132. V, II, 32. Numinis ira inevitabilis

Apud Homerum Juppiter uxori minitans appellat manus suas ἀάπτους, quod laedant quoscunque velit, cum a nemine vicissim laedi queant. Simile est quod in eadem fabula dicit Orestis paedagogus :

20 Ὅταν δέ τις θεῶν

Βλάπτῃ, δύναιτ' ἄν οὐδ' ἄν ἰσχύων φυγεῖν, id est

At ubi viro nocet deorum quispiam,

Vitare possit nemo quamlibet potens.

Solent homines calamitates suas in hanc aut illam causam rejicere, cum pleraque mala sic praeter omnem expectationem accidant ut appareat a superis immitti. Adversus numinis decretum nihil valet humana providentia.

4133. V, II, 33. Quo terrarum raperis ?

Qui non sunt attentī ad rem propositam negantur esse domi, qui longius aberrant a vero in alia regione esse dicuntur. Electra sorori nuntianti Orestem vivere, qui dictus erat mortuus, ita respondet :

Οὐκ οἶσθ' ὅποι γῆς οὐδ' ὅποι γνώμης φέρῃ, id est

In quod solum rapiare non intelligis

Nec quo ferat mens.

Proverbium est in tropo. Sic in eum qui aberrat a re proposita apte dicitur illud Quo nunc se proripit ille ? aut : In quam regionem abripitur ? Translatum videtur a nautis.

10 **4134. V, II, 34. Bene natis turpe male vivere**

Quidam arbitrantur ob hoc ipsum sibi licere turpiter vivere quod honestis majoribus orti sunt, cum contra generis claritas quasi fax addita faciat ut nobilium errata plus habeant dedecoris quam obscuro genere natorum. Hoc in eadem fabula sic expressit Electra :

Ζῆν αἰσχροὺν αἰσχροῦς τοῖς καλῶς πεφυκόσι, id est

Natis honeste turpe vivere turpiter.

Quanquam Electra putat eos turpiter vivere, non qui sunt improbis moribus, sed qui vivunt in servitute, cum sint ingenui nati, ut cum illo conveniat Ubi non sis qui fueris, non est cur velis vivere.

20 **4135. V, II, 35. Mortui non dolent**

Eadem in fabula, significans se spontanea morte quaesituram malorum finem, ait :

Τοὺς γὰρ θανόντας οὐχ ὀρῶ λυπουμένους, id est

Nam mortuum dolere video neminem.

Eoque Plinius existimat nullum beneficium a diis datum homini majus quam quod cuique in manu est, cum velit e vita excedere. Melius Socrates, qui docet esse nephas animam injussu imperatoris dei e corporis praesidio decedere.

4136. V, II, 36. Omnibus modis nocens

Ibidem Oresti percontanti quibus modis esset molesta Clytemnestra, manibus an veneno, respondet Electra :

Καὶ χερσὶ καὶ λύμαισι καὶ πᾶσιν κακοῖς, id est

Manu et venenis et malis demum omnibus.

Quadrabit in hominem modis omnibus perniciosum, fucis, vi, verbis, factis.

10 **4137. V, II, 37. A capite arcessere, a fonte ducere**

Quum res ab eo repetitur quod est in negotio praecipuum, a capite arcessi dicitur. M. Tullius libro De oratore ii. : Etiam aetatis est ususque nostri a capite quod velimus arcessere et unde omnia manant videre. Item libro De legibus primo : Alte vero et, ut opinor, a capite, frater, repetis quae quaerimus. Et paulo post ibidem : Visne ergo ipsius juris ortum a fonte repetamus ? Quod ante dixit a capite hic dicit a fonte. Rursus in Topicis : cum autem a genere ducetur argumentum, non erit necesse id usque a capite arcessere. In Tusculanis quaestionibus alicubi dicit a capite ducere pro eo quod erat ab exordio repetere.

4138. V, II, 38. Latini tibicinis more

20 In M. Tullii verbis quae paulo ante retulimus ex oratione Pro L. Murena proverbium inerat, cum ait jureconsultum instructo petitore Latini tibicinis more transire ad eum a quo petitur, et illum solennibus verbis instructurum. Unde nata sit similitudo non admodum liquet nisi quod probabilis conjectura videtur ductam a priscis illis Latinis, qui in pagis aut oppidis unico tantum tibicine fabulas agitabant, ad cujus modulatum vocem ac gestum accommodabant histriones, alioqui ob

imperitiam non servaturi carminis rationem. Is igitur tibicen, posteaquam uni actori praecinuerat, cogebatur ad alterum huic responsurum transire eique vicissim incentu tibiae metri modulos praeire atque hinc rursus ad alium, quod rustici homines absque praeunte tibicine non possent apte saltare versus aut mimos. Hanc conjecturam adjuvat locus qui est apud M. Tullium in Oratore ad Brutum, ubi agit de versibus ita compositis ut posset oratio libera solutaque videri. Quorum, inquit, similia sunt quaedam etiam apud nostros, velut illa in Thyeste :

Quemnam te esse dicam qui tarda in senectute

et quae sequuntur ; quae, nisi cum tibicen accessit, orationi sunt solutae simillima.

10 Prior locus ex oratione refertur in proverbio Causa cadere.

4139. V, II, 39. In quadrum redigere

Superius ex Aristotele docuimus virum constantis animi appellari tetragonum, quod ea figura ex omni parte sui similis est. Unde quicquid congruit et aptum est quadrare dicitur. Id M. Tullius in Oratore deflexit ad orationem concinnam et aptis numeris compositam : Itaque postquam est nata haec circumscriptio vel comprehensio vel continuatio vel ambitus, si ita licet dicere, nemo qui aliquo esset in numero scripsit orationem generis ejus quod esset ad delectationem comparatum remotumque a iudiciis forensique certamine, quin redigeret omnes fere in quadrum numerumque sententias. Metaphora ducta est a marmorariis. Non sum immemor
20 hoc a nobis alibi positum, sed locum evidentius ostendere volui. Illic enim tantum indicaram.

4140. V, II, 40. Ἀπάλαιστοι

Motus et homines inconditos et arte carentes M. Tullius in eodem opere testatur a Graecis appellari ἀπαλάιστους, quasi dicas a palaestra alienos, quod in palaestra exercitati etiam in caeteris actionibus venustatem quandam habent, quemadmodum indicat in Oratore ad Brutum : Non, inquit, ut in ea tamen omnia

sint, sed ut sic adjuvent ut palaestra histrionem. Talis est saltatio Cyclopica et Sileni. Verba Ciceronis asscribam : Itaque, qualis eorum motus quos ἀπαλαίστους Graeci vocant, talis horum mihi videtur oratio qui non claudunt numeris sententias. In libro De optimo genere dicendi dixit palaestrice spaciari pro decoro numerosoque gestu incedere. Haec, inquit, vitaverunt fere omnes qui aut Attici numerantur aut dicunt Attice, sed quatenus voluerunt sani et sacri duntaxat habeantur, sed ita, palaestrice in xysto spaciari ut liceat, non ut ab Olympiis coronam petant. Quin hoc ipsum ab Olympiis coronam petere proverbii speciem habet pro eo quod est : e rebus arduis magnam ac solidam affectare laudem, hoc est : in causis seriis et gravibus vincere.

10 Qui privatim in porticibus ad voluptatem disserunt in xysto spaciantur, qui in foro causas graves agunt in solem et pulverem prodeunt, magnum periculum magnae laudis spe suscipientes.

4141. V, II, 41. Cadere in cursu

Cadere in cursu M. Tullius dixit pro eo quod est expetita laude frustrari, quemadmodum si quis ad lauream theologiam contendens emoriatur, priusquam ad summum ejus nominis fastigium pervenerit. M. Tullius libro De claris oratoribus de Galba loquens : Laudabant hunc patres nostri, favebant etiam propter patris memoriam, sed cecidit in cursu. Nam rogatione Manilia Jugurthinae conjurationis invidia, cum pro se ipse dixisset, oppressus est. Simili tropo dicimur eos e cursu

20 revocare quos ab instituto ad aliud quippiam retrahimus. Et in cursu esse dicuntur qui magno studio contendunt aliquo. Metaphora sumpta est a publicis certaminibus pedibus aut equis currentium.

4142. V, II, 42. Titius

Titium saltare dicebantur qui incomposite ac solute gestiebant. Fuit enim hujusmodi saltationis genus, quod a Titio quodam malo oratore nomen invenit. M. Tullius eo quod modo citavimus opere : Quos Sextus Titius consequutus, homo

loquax sane et satis acutus, sed tam solutus et mollis in gestu ut saltatio quaedam nasceretur, cui saltationi Titius nomen esset. Ita cavendum ne quid agenda dicendove facias cujus imitatio rideatur. Citat hunc Ciceronis locum Quintilianus libro xi., capite de pronuntiatione. Similia his sunt saltare Cyclopem (Horatius : Saltaret uti Cyclopa rogabat) et saltare cordacem more Sileni.

4143. V, II, 43. Ut Phidiae signum

Quae primo statim aspectu probantur omnium suffragiis ut Phidiae signum placere dicuntur. Nam quaedam signa non statim arrident, sed frequenter et propius inspecta paulatim incipiunt placere. M. Tullius eodem libro : Nam Q. Hortensii
10 admodum adolescentis ingenium ut Phidiae signum simul aspectum et probatum est. Is L. Crasso Q. Scaevola consulibus primum in foro dixit et apud hos quidem consules, et cum eorum qui adfuerunt, tum ipsorum consulum, qui omnes intelligentia anteibant, iudicio discessit probatus. Undeviginti annos natus erat eo tempore. Haec ille. Arbitror autem Ciceronem sentire de Jove Olympio quem finxit insignis statuarius Atheniensis Phidias, quemadmodum refert Plinius libro XXXIV, capite VIII et libro XXXVI, capite quinto.

4144. V, II, 44. In numerum pervenire

Qui in aliquo precio haberi incipiunt in numerum aliquem pervenire dicuntur, quemadmodum in aliquo numero esse dicuntur qui sunt alicujus existimationis et in
20 nullo numero esse qui plane contempti sunt. M. Tullius in eodem libro : His enim rebus infimo loco natus et honores et gratiam et pecuniam consequutus etiam patronorum – sine doctrina, sine ingenio – aliquem in numerum pervenerat. Et aliquanto post, de C. Sicinio loquens : Has ille tenens et paratus ad causas veniens, verborum non egens, ipsa illa comparatione disciplinaque dicendi jam in patronorum numerum pervenerat.

4145. V, II, 45. E nevo cognoscere

E nevo cognoscere est ex re quapiam minima totum hominis ingenium aestimare, quemadmodum dicimus leonem ex unguibus agnoscere et Protogenes e linea agnovit Apellem. M. Tullius in libro De claris oratoribus : Nunc quoniam totum me non e nevo aliquo aut crepundiis, sed corpore omni videris velle cognoscere, complectar nonnulla etiam quae fortasse videantur minus necessaria. Metaphora sumpta est ab iis qui infantibus quos ablegant exponuntve addunt crepundia per quae agnoscantur, si forte inciderit occasio, aut nevum aliquem in corpore notant parentes. Tale signum interdum syngraphis suis addunt trapezitae.

10 **4146. V, II, 46. Ne pudeat artem**

Versus erat olim populari sermone jactatus Ne pudeat artem proloqui quam factites. Multos non pudet turpi quaestu vivere, cum pudeat nomen ejus quaestus profiteri, quemadmodum si quis usuram exercens vocari malit negotiator. Versum citat M. Tullius eodem libro : Me autem sive pervulgatissimus ille versus qui vetat
Artem pudere proloqui quam factites,
dissimulare non sinit quin delectet, sive tuum studium hoc a me volumen expressit.

4147. V, II, 47. Δωριάζειν

20 Δωριάζειν olim dicebantur qui corpore parum decore nudato incedebant. Ductum a virginibus quae in Peloponeso discinctae et absque tunicis esse consueverunt, tantum pallio tectae utrinque fenestrato, per quod patebant nuda corporis. Apud Lacedaemonios autem virgines certis diebus totae nudae incedebant. De Romanorum multitiis pellucetibus multa queritur Juvenalis.

4148. V, II, 48. Aetoli

Αἰτωλιταί dicti sunt olim joco proverbiali qui juxta mores Aetolorum petaces essent et improbi. Allusum est enim ad vocem. Quemadmodum avidi munerum Dorice loqui dicebantur, sic Αἰτωλοί dicti videntur, quod omnia petant, παρὰ τὸ ὄλον αἰτεῖν. Meminit Stephanus.

4149. V, II, 49. Χαρωνῖται

Olim Charonitarum cognomen apud Romanos populari joco tributum est iis qui ex defuncti commentariis tuebantur quod perperam agebant. Hinc ortum : cum M. Antonius oratione funebri prolataque C. Caesaris veste populum in ejus
10 interfectores concitasset, arripuit Caesaris commentarios, in quibus acta illius continebantur, iisque asscripsit quae libuit. Atque horum auctoritate se facere simulabat quicquid agebat, aliis tribuens magistratus, alios ab exilio revocans, alios e vinculis liberans. Hi omnes, quoniam se defuncti commentariis excusabant, vulgari joco dicti sunt Χαρωνῖται, ut refert Plutarchus in vita M. Antonii. Simili artificio quidam abutuntur testamentis, in quos competet itidem cognomen.

4150. V, II, 50. Oculis ferre et similia

Proverbialia sunt et illa : oculis ferre, in sinu ferre, si quis quem insigniter amat fovetque. Translatum a matribus tenere liberos suos amantibus, a quibus non dimovent oculos, solitae ne quid illis accidat incommodi, gestantque in sinu atque
20 in complexu. Exempla utriusque sunt apud M. Tullium crebra. Non dissimile est quod est apud Platonem libro De republica X : ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς περιφέρειν, id est super capita ferre : Καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ σοφίᾳ οὕτω σφόδρα φιλοῦνται, ὥστε μόνον οὐ ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς περιφέρουσιν αὐτοὺς οἱ ἑταῖροι, id est Et ob hanc sapientiam in tantum amantur ut sectatores eos tantum non in capitibus circumferant.

4151. V, II, 51. Japeto antiquior

Ἰαπέτου ἀρχαιότερος, id est Japeto antiquior. Jupiter apud Lucianum sic alloquitur Cupidinem pueritiam excusantem : Σὺ παιδίον, ᾧ Ἔρωσ, ὃς ἀρχαιότερος πολὺ τοῦ Ἰαπέτου.

FINIS

INTRODUCTION	2
REMERCIEMENTS	15
PREMIÈRE CHILIADE	17
LETTRES LIMINAIRES	18
Erasmus Roterodamus Gulielmo Montioio clarissimo angliae baroni S.P.D.....	18
Erasmus Roterodamus ad candidum lectorem	22
Erasmus Roterodamus studiosis omnibus salutem dicit.....	26
Desiderius Erasmus Roterodamus studiosis S.D.	28
Des. Erasmus Roterodamus clarissimo puero Carolo Montioio S.D.....	31
Des. Erasmus Roterodamus philologis omnibus S.D.	32
Des. Erasmus Roterodamus Carolo Montioio S.D.	35
PROLÉGOMÈNES	37
I. Quid sit paroemia	37
II. Quid paroemiae proprium et quatenus	38
III. Quibus ex rebus accedit novitas paroemiae	40
IV. Quomodo paroemia differat ab iis, quae videntur illi confinia	41
V. Commendatio proverbiorum a dignitate	43
VI. Ad quot res utilis paroemiarum cognitio.....	46
VII. Ad persuadendum conducere proverbia	48
VIII. Ad ornatum conducere paroemiam.....	49
IX. Ad intelligendos auctores conducere paroemiam	50
X. Commendatio a difficultate	51
XI. Quatenus utendum adagiis.....	51
XII. Varius proverbiorum usus.....	52
XIII. De figuris proverbialibus	53
Ab ipsa re	57
A rebus similibus	58
Ab animantibus	58
A personis deorum	59
A personis fabulosis.....	59
A personis comoediarum.....	59
A personis historiarum.....	60
A gentibus	60
Ab officiis	60
XIV. De praemollienda paroemia.....	60
ADAGES	62
1. I, I, 1. Amicorum communia omnia.....	62
2. I, I, 2. Amicitia aequalitas. Amicus alter ipse	64
PYTHAGORAE SYMBOLA	65
2 (1). I, I, 2 (1). Ne gustaris quibus nigra est cauda.....	65
2 (2). I, I, 2 (2). Stateram ne transgrediaris	66
2 (3). I, I, 2 (3). Choenici ne insideas.....	66
2 (4). I, I, 2 (4). Ne cuivis dextram injeceris	68
2 (5). I, I, 2 (5). Arctum anulum ne gestato.....	69

2 (6). I, I, 2 (6). Ignem ne gladio fodito	69
2 (7). I, I, 2 (7). Cor ne edito.....	70
2 (8). I, I, 2 (8). A fabis abstineto	71
2 (9). I, I, 2 (9). Cibum in matellam ne immitas.....	73
2 (10). I, I, 2 (10). Ad finem ubi perveneris ne velis reverti	73
2 (11). I, I, 2 (11). Superis impari numero, inferis pari sacrificandum	74
2 (12). I, I, 2 (12). Per publicam viam ne ambules	74
2 (13). I, I, 2 (13). Tollenti onus auxiliare, deponenti nequaquam	75
2 (14). I, I, 2 (14). Ollae vestigium in cinere turbato.....	75
2 (15). I, I, 2 (15). Unguium criniumque praesequina ne commingito	75
2 (16). I, I, 2 (16). Extra publicam viam ne deflectas	76
2 (17). I, I, 2 (17). Quae uncis sunt unguibus, ne nutrias.....	76
2 (18). I, I, 2 (18). Adversus solem ne loquitor.....	76
2 (19). I, I, 2 (19). Gladium acutum avertas.....	76
2 (20). I, I, 2 (20). Adversus solem ne meiito.....	77
2 (21). I, I, 2 (21). Hirundines sub eodem tecto ne habeas	78
2 (22). I, I, 2 (22). Stragula semper convoluta habeto	79
2 (23). I, I, 2 (23). In anulo dei figuram ne gestato	79
2 (24). I, I, 2 (24). Sellam oleo ne absterseris	79
2 (25). I, I, 2 (25). Coronam ne carpito	79
2 (26). I, I, 2 (26). Quae deciderint ne tollito	80
2 (27). I, I, 2 (27). A gallo candido abstineas	80
2 (28). I, I, 2 (28). Panem ne frangito	80
2 (29). I, I, 2 (29). Salem apponito.....	80
2 (30). I, I, 2 (30). In via ne secas ligna	80
2 (31). I, I, 2 (31). Ne libaris diis ex vitibus non amputatis	81
2 (32). I, I, 2 (32). Ne sacrificio sine farina	81
2 (33). I, I, 2 (33). Adorato circumactus	81
2 (34). I, I, 2 (34). Adoraturi sedeant	81
2 (35). I, I, 2 (35). Surgens e lecto vestigium corporis confundito.....	82
2 (36). I, I, 2 (36). A piscibus abstineto	82
3. I, I, 3. Nemo bene imperat, nisi qui paruerit imperio	84
4. I, I, 4. Adonis Horti	85
5. I, I, 5. Infixo aculeo fugere.....	87
6. I, I, 6. Nodum solvere	88
7. I, I, 7. Dodonaeum aes	88
8. I, I, 8. Prora et puppis	89
9. I, I, 9. Umbrae	91
10. I, I, 10. Nihil ad Parmenonis suem.....	92
11. I, I, 11. Syncretismus	93
12. I, I, 12. Qui circa salem et fabam	94
13. I, I, 13. Duabus ancoris fultus	96
14. I, I, 14. Sine capite fabula.....	97
15. I, I, 15. Inter sacrum et saxum	97
16. I, I, 16. Inter malleum et incudem	98
17. I, I, 17. Nunc meae in arctum coguntur copiae	98
18. I, I, 18. In acie novaculae	98
19. I, I, 19. Res est in cardine.....	99
20. I, I, 20. Novacula in cotem.....	99
21. I, I, 21. Caliga Maximini	100

22. I, I, 22. Clematis Aegyptia	100
23. I, I, 23. Res ad triarios rediit	101
24. I, I, 24. Sacram ancoram solvere	103
25. I, I, 25. Movebo talum a sacra linea	104
26. I, I, 26. Nudior leberide	105
27. I, I, 27. Qui quae vult dicit, quae non vult audiet	105
28. I, I, 28. Sero sapiunt Phryges	108
29. I, I, 29. Piscator ictus sapiet	108
30. I, I, 30. Factum stultus cognoscit	109
31. I, I, 31. Malo accepto stultus sapit	109
32. I, I, 32. Aliquid mali propter vicinum malum	112
33. I, I, 33. Manus manum fricat	113
34. I, I, 34. Gratia gratiam parit	114
35. I, I, 35. Par pari referre. ἴσον ἴσῳ ἐπιφέρειν	114
36. I, I, 36. Eadem mensura	116
37. I, I, 37. Crassa Minerva. Pingui Minerva. Crassiore Musa	116
38. I, I, 38. Crassiore Musa	117
39. I, I, 39. Rudius ac planius	118
40. I, I, 40. Sus Minervam	118
41. I, I, 41. Sus cum Minerva certamen suscepit	120
42. I, I, 42. Invita Minerva	121
42. I, I, 42. Abiit et taurus in silvam	121
44. I, I, 44. Annus producit, non ager	125
45. I, I, 45. In vado	127
46. I, I, 46. In portu navigare	127
47. I, I, 47. Bos lassus fortius figit pedem	128
48. I, I, 48. Tota erras via	128
49. I, I, 49. Toto coelo errare	129
50. I, I, 50. Suo jumento sibi malum accersere	129
51. I, I, 51. Suo sibi hunc jugulo gladio, suo telo	130
52. I, I, 52. Incidit in foveam quam fecit	131
53. I, I, 53. Suo ipsius laqueo captus est	131
54. I, I, 54. Hanc technam in teipsum struxisti	131
55. I, I, 55. Turdus ipse sibi malum cacat	132
56. I, I, 56. Ipse sibi mali fontem reperit	132
57. I, I, 57. Capra gladium	133
58. I, I, 58. Cornix scorpium	133
59. I, I, 59. Calidum prandium comedisti	134
60. I, I, 60. Irritare crabrones	134
61. I, I, 61. Leonem stimulas	135
62. I, I, 62. Malum bene conditum ne moveris	135
63. I, I, 63. Octipedem excitas	136
64. I, I, 64. Movere Camarinam	136
65. I, I, 65. Anagyrim commoves	137
66. I, I, 66. Capra contra sese cornua	138
67. I, I, 67. Atlas coelum	138
68. I, I, 68. Deux ex improvise apprens	138
69. I, I, 69. Homo homini deus	141
70. I, I, 70. Homo homini lupus	144
71. I, I, 71. Coturnix Herculem	144

72. I, I, 72. Genius malus	144
73. I, I, 73. Dextro Hercule aut amico Hercule	146
74. I, I, 74. Diis hominibusque plaudentibus	147
75. I, I, 75. Bonis avibus, malis avibus	147
76. I, I, 76. Noctua volat.....	148
77. I, I, 77. Quarta luna nati.....	149
78. I, I, 78. Albae gallinae filius.....	149
79. I, I, 79. Laureum baculum gesto	150
80. I, I, 80. Graviora Sambico patitur	150
81. I, I, 81. Foenum habet in cornu.....	151
82. I, I, 82. Cornutam bestiam petis	151
83. I, I, 83. Dionysius Corinthi	151
84. I, I, 84. In me haec cudetur faba	152
85. I, I, 85. Tute hoc intristi, omne tibi exedundum est	152
86. I, I, 86. Faber compedes quas fecit, ipse gestet.....	153
87. I, I, 87. Ipsi testudines edite, qui cepistis.....	153
88. I, I, 88. Aderit Temessaesus genius	154
89. I, I, 89. Termeria mala	155
90. I, I, 90. Neoptolemi vindicta	156
91. I, I, 91. Servire scenae.....	156
92. I, I, 92. Uti foro.....	157
93. I, I, 93. Polypi mentem obtine.....	157
94. I, I, 94. Cothurno versatilior.....	161
95. I, I, 95. Magis varius quam hydra	162
96. I, I, 96. Gygis anulus	162
97. I, I, 97. Virgula divina	164
98. I, I, 98. Stultus stulta loquitur	166
99. I, I, 99. Scindere penulam.....	167
100. I, I, 100. Oculis credendum potius quam auribus.....	167
101. I, II, 1. Diomedis et Glauci permutatio	168
102. I, II, 2. Multae regum aures atque oculi.....	171
103. I, II, 3. Longae regum manus	172
104. I, II, 4. Clavum clavo pellere	172
105. I, II, 5. Malo nodo malus quaerendus cuneus	173
106. I, II, 6. Malum malo medicari	174
107. I, II, 7. Morbum morbo addere	174
108. I, II, 8. Ignem igni ne addas.....	175
109. I, II, 9. Oleum camino addere	175
110. I, II, 10. Oleo incendium restinguere	176
111. I, II, 11. Ululas Athenas.....	176
112. I, II, 12. Memorem mones, doctum doces, et similia	177
113. I, II, 13. Si crebro jacias, aliud alias jeceris.....	178
114. I, II, 14. Malum consilium	179
115. I, II, 15. Suum cuique pulchrum	181
116. I, II, 16. Patriae fumus igni alieno luculentior	185
117. I, II, 17. Viva vox.....	185
118. I, II, 18. Muti magistri	186
119. I, II, 19. Frons occipitio prior.....	187
120. I, II, 20. Aequalis aequalem delectat	189
121. I, II, 21. Simile gaudet simili.....	191

122. I, II, 22. Semper similem ducit deus ad similem	192
123. I, II, 23. Semper graculus assidet graculo.....	193
124. I, II, 24. Cicada cicadae chara, formica formicae	193
125. I, II, 25. Figulus figulo invidet, faber fabro	194
126. I, II, 26. Cretensis cretensem	195
127. I, II, 27. Cretensis cum Aegineta.....	195
128. I, II, 28. Vulpinari cum vulpe.....	195
129. I, II, 29. Cretiza cum Cretensi.....	196
130. I, II, 30. Cum care carizas.....	197
131. I, II, 31. Cretensis mare	197
132. I, II, 32. Ad umbilicum ducere.....	197
133. I, II, 33. Summum fastigium imponere.....	198
134. I, II, 34. Summam manum addere.....	199
135. I, II, 35. Supremum fabulae actum addere.....	199
136. I, II, 36. Catastrophe fabulae	200
137. I, II, 37. A capite usque ad calcem	201
138. I, II, 38. Cursu lampada trado.....	202
139. I, II, 39. Principium dimidium totius.....	203
140. I, II, 40. Satius est initiis remederi quam fini	204
141. I, II, 41. Serere ne dubites	205
142. I, II, 42. Talaria induere.....	205
143. I, II, 43. Tricae, apinae	206
144. I, II, 44. Corycaeus auscultavit.....	207
145. I, II, 45. Fortes fortuna adjuvat	209
146. I, II, 46. Currentem incitare	210
147. I, II, 47. Calcar addere currenti	211
148. I, II, 48. In trivio sum.....	211
149. I, II, 49. Bis ac ter, quod pulchrum est	212
150. I, II, 50. Fratrum inter se irae sunt acerbissimae	213
151. I, II, 51. Taurum tollet, qui vitulum sustulerit.....	213
152. I, II, 52. Vivorum oportet meminisse	214
153. I, II, 53. Cum larvis luctari.....	215
154. I, II, 54. Jugulare mortuos.....	215
155. I, II, 55. Cygnea cantio	216
156. I, II, 56. Nestorea eloquentia	217
157. I, II, 57. Lepos Atticus, eloquentia Attica	218
158. I, II, 58. Mandrabuli more res succedit.....	218
159. I, II, 59. Mature fias senex.....	219
160. I, II, 60. Senis doctor	220
161. I, II, 61. Senis mutare linguam	220
162. I, II, 62. Cascus cascarn ducit.....	221
163. I, II, 63. Δις διὰ πᾶσῶν	222
164. I, II, 64. Ubi timor, ibi et pudor.....	228
165. I, II, 65. Foras Cares, non amplius anthisteria	228
166. I, II, 66. Fures clamorem	229
167. I, II, 67. Funiculum fugiunt miniatum.....	229
168. I, II, 68. Fortunatior Strobilis Carcini	230
169. I, II, 69. Festo die si quid prodegeris.....	230
170. I, II, 70. Felis Tartessia.....	231
171. I, II, 71. Ferre jugum.....	231

172. I, II, 72. Feli crocoton.....	231
173. I, II, 73. Mustelam habes.....	232
174. I, II, 74. Fastuosus Maximus.....	232
175. I, II, 75. E multis paleis paullum fructus collegi.....	232
176. I, II, 76. Oportet remum ducere, qui didicit.....	233
177. I, II, 77. Ex ipso bove lora sumere.....	233
178. I, II, 78. Ex uno omnia spectra.....	234
179. I, II, 79. Ex aspectu nascitur amor.....	234
180. I, II, 80. E sublimi me derides.....	235
181. I, II, 81. Extra lutum pedes habes.....	235
182. I, II, 82. Ex umbra in solem.....	235
183. I, II, 83. Excubias agere in Naupacto.....	235
184. I, II, 84. Devotionis templum.....	236
185. I, II, 85. Expertes invidentiae musarum fores.....	236
186. I, II, 86. Eurybatizare.....	237
187. I, II, 87. Faciunt et sphaceli immunitatem.....	238
188. I, II, 88. Et meum telum cuspidem habet acuminatum.....	238
189. I, II, 89. Ignavi vertitur color.....	239
190. I, II, 90. Ad consilium ne accesseris ante quam voceris.....	239
191. I, II, 91. Jucundissima navigatio juxta terram, ambulatio juxta mare.....	240
192. I, II, 92. Cupidinum crumena porri folio vincta est.....	240
193. I, II, 93. Quem fortuna pinxerit.....	241
194. I, II, 94. Qui mori nolit ante tempus.....	241
195. I, II, 95. Barbae tenus sapientes.....	242
196. I, II, 96. Inter lapides pugnabant nec lapidem tollere poterant.....	242
197. I, II, 97. In alio mundo.....	243
198. I, II, 98. Piscis repositus.....	244
199. I, II, 99. Non est ejusdem et multa et opportuna dicere.....	244
200. I, II, 100. Psaphonis aves.....	245
201. I, III, 1. Aut regem aut fatuum nasci oportere.....	245
202. I, III, 2. Minutula pluvia imbrem parit.....	254
203. I, III, 3. Citra vinum temulentia.....	255
204. I, III, 4. Palmam ferre.....	255
205. I, III, 5. Relinque quippiam et Medis.....	257
206. I, III, 6. Deorum manus.....	258
207. I, III, 7. Quot homines, tot sententiae.....	259
208. I, III, 8. Eum ausculta, cui quatuor sunt aures.....	260
209. I, III, 9. Semper feliciter cadunt Jovi taxilli.....	261
210. I, III, 10. Thessalorum commentum.....	262
211. I, III, 11. Thessalorum alae.....	263
212. I, III, 12. Thessala mulier.....	263
213. I, III, 13. In sinu gaudere.....	264
214. I, III, 14. Feras, non culpes, quod vitari non potest.....	265
215. I, III, 15. Sursum versus sacrorum fluminum feruntur fontes.....	266
216. I, III, 16. Ad felicem inflectere parietem.....	268
217. I, III, 17. Amico amicus.....	270
218. I, III, 18. Muneribus vel dii capiuntur.....	271
219. I, III, 19. Manum de tabula.....	272
220. I, III, 20. Emere malo quam rogare.....	272
221. I, III, 21. Manum non verterim. Digitum non porrexerim.....	273

222. I, III, 22. Semper Leontini juxta pocula	274
223. I, III, 23. Cestreuus jejuna	274
224. I, III, 24. Ubi amici, ibi opes	275
225. I, III, 25. Terra volat	275
226. I, III, 26. Ilias malorum	276
227. I, III, 27. Lerna malorum	276
228. I, III, 28. Mare malorum	277
229. I, III, 29. Mare bonorum	278
230. I, III, 30. Thesaurus malorum	278
231. I, III, 31. Acervus bonorum	279
232. I, III, 32. Bonorum myrmecia	280
233. I, III, 33. Dathus bonorum	281
234. I, III, 34. Thassus bonorum	281
235. I, III, 35. Hostium munera non munera	282
236. I, III, 36. Davus sum, non Oedipus	284
237. I, III, 37. Finem vitae specta	285
238. I, III, 38. Posterioribus melioribus	287
239. I, III, 39. Actum est	288
240. I, III, 40. Rem factam habere	289
241. I, III, 41. Fumos vendere	290
242. I, III, 42. Columen familiae	292
243. I, III, 43. Ancora domus	293
244. I, III, 44. Nullus sum	294
245. I, III, 45. Nolens volens	294
246. I, III, 46. Contra stimulum calces	295
247. I, III, 47. In aurem dicere	296
248. I, III, 48. Nec obolum habet, unde restim emat	296
249. I, III, 49. Hinnulus leonem	296
250. I, III, 50. Jungere vulpes	297
251. I, III, 51. Mulgere hircum	297
252. I, III, 52. De asini umbra	298
253. I, III, 53. De lana caprina	300
254. I, III, 54. De fumo disceptare	301
255. I, III, 55. Talpa caecior	301
256. I, III, 56. Caecior leberide	301
257. I, III, 57. Tiresia caecior	302
258. I, III, 58. Hypsea caecior	302
259. I, III, 59. Sine sacris haereditas	303
260. I, III, 60. Inter caesa et porrecta	304
261. I, III, 61. Pensum persolvere	304
262. I, III, 62. Ne per somnium quidem	305
263. I, III, 63. Per nebulam, per caliginem, per somnium	306
264. I, III, 64. De asini prospectu	307
265. I, III, 65. Suo ipsius indicio periit sores	308
266. I, III, 66. Induitis me leonis exuvium	308
267. I, III, 67. Midas auriculas asini	310
268. I, III, 68. Hinc illae lachrymae	311
269. I, III, 69. Haec Helena	311
270. I, III, 70. Ebur atramento candefacere	312
271. I, III, 71. Syncerum vas incrustare	312

272. I, III, 72. Pulchrorum etiam autumnus pulcher est	313
273. I, III, 73. Magnorum fluminum navigabiles fontes	313
274. I, III, 74. Generosioris arboris statim planta cum fructu est.....	313
275. I, III, 75. Cornicum oculos configere	314
276. I, III, 76. Gladiatorio animo	315
277. I, III, 77. Frusto panis.....	315
278. I, III, 78. Quem mater amictum dedit observare	316
279. I, III, 79. Quid distent aera lupinis.....	316
280. I, III, 80. Me mortuo terra misceatur incendio	317
281. I, III, 81. Mare coelo miscere.....	317
282. I, III, 82. Miscebis sacra prophanis	318
283. I, III, 83. Susque deque	319
284. I, III, 84. Ultroque citroque	319
285. I, III, 85. Sursum ac deorsum	320
286. I, III, 86. Omnium horarum homo.....	322
287. I, III, 87. Pecuniae obediunt omnia.....	323
288. I, III, 88. Veritatis simplex oratio	326
289. I, III, 89. Tunica pallio propior est	327
290. I, III, 90. Genu sura propius	327
291. I, III, 91. Omnes sibi melius esse malunt quam alteri	328
292. I, III, 92. Φίλαυτοι.....	329
293. I, III, 93. Extra telorum jactum	330
294. I, III, 94. Post principia	331
295. I, III, 95. Procul a pedibus equinis	332
296. I, III, 96. Porro a Jove atque a fulmine.....	332
297. I, III, 97. Septem convivium, novem convicium	333
298. I, III, 98. De gradu dejicere	334
299. I, III, 99. Post mala prudentior	334
300. I, III, 100. Ex ovo prodiit	335
301. I, IV, 1. Non est cujuslibet Corinthum appellere.....	335
302. I, IV, 2. Satis quercus	337
303. I, IV, 3. Fenestram aperire et similes metaphorae	338
304. I, IV, 4. Ansam quaerere, et consimiles metaphorae.....	339
305. I, IV, 5. Cyclopis donum	340
306. I, IV, 6. Tuis te pingam coloribus.....	341
307. I, IV, 7. Ornatus ex tuis virtutibus	341
308. I, IV, 8. Domi Milesia.....	341
309. I, IV, 9. Mense maio nubunt malae.....	344
310. I, IV, 10. Ovem lupo commisisti	345
311. I, IV, 11. Mustelae saevum.....	346
312. I, IV, 12. Nullam hodie lineam duxi.....	346
313. I, IV, 13. Neque natate neque litteras.....	347
314. I, IV, 14. Mordere frenum	348
315. I, IV, 15. Manibus pedibusque	348
316. I, IV, 16. Omnibus nervis	349
317. I, IV, 17. Velis equisque.....	349
318. I, IV, 18. Remis velisque.....	349
319. I, IV, 19. Navibus atque quadrigis.....	350
320. I, IV, 20. Citis quadrigis. Jovis quadrigis	351
321. I, IV, 21. Equis albis praecedere	351

322. I, IV, 22. Mordicus tenere.....	352
323. I, IV, 23. Toto corpore, omnibus unguiculis.....	352
324. I, IV, 24. Noctesque diesque	353
325. I, IV, 25. Terra marique	353
326. I, IV, 26. Toto pectore	353
327. I, IV, 27. Molli brachio, Levi brachio	354
328. I, IV, 28. Omni telorum genere oppugnare	354
329. I, IV, 29. Cominus atque eminus.....	354
330. I, IV, 30. Omnem movere lapidem	355
331. I, IV, 31. Omnem rudentem movere	356
332. I, IV, 32. Omnem jacere aleam	357
333. I, IV, 33. Vela ventis permittere	358
334. I, IV, 34. Sub omni lapide scorpius dormit.....	359
335. I, IV, 35. Asinus ad lyram	360
336. I, IV, 36. Sus tubam audivit	361
337. I, IV, 37. Nihil graculo cum fidibus	361
338. I, IV, 38. Nihil cum amaracino sui	362
339. I, IV, 39. Quid cani et balneo ?	363
340. I, IV, 40. Asinum sub freno currere doces	365
341. I, IV, 41. Alienam metis messem.....	366
342. I, IV, 42. Penelopes telam retexere.....	367
343. I, IV, 43. Annosam arborem transplantare	367
344. I, IV, 44. Harenam metiris.....	368
345. I, IV, 45. Undas numeras.....	368
346. I, IV, 46. Surdo oppedere	369
347. I, IV, 47. Aranearum telas texere	369
348. I, IV, 48. Laterem lavas.....	370
349. I, IV, 49. Lapidem elixas.....	370
350. I, IV, 50. Aethiopem lavas. Aethiopem dealbas.....	370
351. I, IV, 51. Arare littus	371
352. I, IV, 52. Harenae mandas semina	371
353. I, IV, 53. In aqua sementem facis	371
354. I, IV, 54. In saxis seminas	372
355. I, IV, 55. Ignem dissecare	372
356. I, IV, 56. In aqua scribis	372
357. I, IV, 57. In harena aedificas	373
358. I, IV, 58. Ventos colis	373
359. I, IV, 59. Ferrum natate doces	373
360. I, IV, 60. Cribro aquam haurire	374
361. I, IV, 61. Apud fimum odorum vaporem spargis.....	374
362. I, IV, 62. Oleum et operam perdidisti.....	374
363. I, IV, 63. Reti ventos venaris	376
364. I, IV, 64. Tranquillum aethera remigas	376
365. I, IV, 65. Mortuum flagellas.....	376
366. I, IV, 66. Ollam exornas.....	376
367. I, IV, 67. Ovum adglutinas	377
368. I, IV, 68. Utrem caedis	377
369. I, IV, 69. Utrem vellis.....	377
370. I, IV, 70. Actum agere.....	377
371. I, IV, 71. Cotem alis.....	378

372. I, IV, 72. Hylam inclamas.....	378
373. I, IV, 73. Inaniter aquam consumis.....	379
374. I, IV, 74. In aere piscari, venari in mari.....	380
375. I, IV, 75. Aquam e pumice postulas.....	381
376. I, IV, 76. Nudo vestimenta detrahere.....	381
377. I, IV, 77. Anthericum metere.....	382
378. I, IV, 78. Ex harena funiculum nectis.....	382
379. I, IV, 79. Ab asino lanam.....	383
380. I, IV, 80. Asinum tondes.....	383
381. I, IV, 81. Lupi alas quaeris.....	383
382. I, IV, 82. Quae apud inferos.....	384
383. I, IV, 83. Contorquet piger funiculum.....	384
384. I, IV, 84. Littori loqueris.....	385
385. I, IV, 85. Vento loqueris.....	386
386. I, IV, 86. Mortuo verba facit.....	386
387. I, IV, 87. Surdo canis. Surdo fabulam narras.....	387
388. I, IV, 88. Frustra canis.....	387
389. I, IV, 89. Lapidi loqueris.....	388
390. I, IV, 90. Parieti loqueris.....	388
391. I, IV, 91. Nugas agere.....	388
392. I, IV, 92. In coelum jacularis.....	389
393. I, IV, 93. Delphinum cauda ligas.....	390
394. I, IV, 94. Cauda tenes anguillam.....	390
395. I, IV, 95. Folio ficulno tenes anguillam.....	390
396. I, IV, 96. Medius teneris.....	390
397. I, IV, 97. Delphinum natare doces.....	391
398. I, IV, 98. Aquilam volare doces.....	391
399. I, IV, 99. In eodem haesitas luto.....	391
400. I, IV, 100. In aqua haeret.....	392
401. I, v, 1. Multa cadunt inter calicem supremaque labra.....	392
402. I, v, 2. Inter os et offam.....	395
403. I, v, 3. Ita fugias ne praeter casam.....	395
404. I, v, 4. Evitata Charybdi in Scyllam incidi.....	396
405. I, v, 5. Fumum fugiens in ignem incidi.....	399
406. I, v, 6. Latum unguem ac similes hyperbolae proverbiales.....	399
407. I, v, 7. Pedem ubi ponat non habet.....	401
408. I, v, 8. Iterum eundem ad lapidem offendere.....	401
409. I, v, 9. Eadem oberrare chorda.....	402
410. I, v, 10. Non tam ovum ovo simile.....	402
411. I, v, 11. Non tam lac lacti simile.....	403
412. I, v, 12. Non tam aqua similis aquae.....	403
413. I, v, 13. Quam apes apum similes.....	403
414. I, v, 14. Acanthia cicada.....	403
415. I, v, 15. Eadem pensari trutina.....	404
416. I, v, 16. Zonam perdidit.....	405
417. I, v, 17. Cocta numerabimus exta.....	406
418. I, v, 18. Multa novit vulpes, verum echinus unum magnum.....	406
419. I, v, 19. Simulare cupressum.....	408
420. I, v, 20. Flamma fumo est proxima.....	409
421. I, v, 21. Ad restim rem rediit.....	409

422. I, v, 22. Paupertas sapientiam sortita est	409
423. I, v, 23. Ollae amicitia	412
424. I, v, 24. Antiquiora diphtera loqueris	412
425. I, v, 25. Auribus lupum teneo	413
426. I, v, 26. Necessarium malum	414
427. I, v, 27. Non absque Theseo	415
428. I, v, 28. Sphaera per praecipitium	416
429. I, v, 29. Magis mutus, quam pisces	416
430. I, v, 30. Turture loquacior	418
431. I, v, 31. Rana Seriphia	418
432. I, v, 32. Alii sementem faciunt, alii metent	419
433. I, v, 33. Aliena jadis	420
434. I, v, 34. Aliam quercum excute	420
435. I, v, 35. Nuces relinquere	420
436. I, v, 36. Bis pueri senes	421
437. I, v, 37. Sexagenarios de ponte dejicere	423
438. I, v, 38. Crambe bis posita mors	424
439. I, v, 39. Ne Hercules quidem adversus duos	425
440. I, v, 40. Unus vir nullus vir	428
441. I, v, 41. Asinus inter simias	428
442. I, v, 42. Asinus inter apes	429
443. I, v, 43. Asinus in unguento	429
444. I, v, 44. Neque caelum neque terram attingit	429
445. I, v, 45. Nihil ad versum	429
446. I, v, 46. Nihil ad fides	431
447. I, v, 47. Formica camelus	432
448. I, v, 48. Os sublinere	432
449. I, v, 49. Dare verba	433
450. I, v, 50. Addere manum	433
451. I, v, 51. Circumtondere comam	434
452. I, v, 52. Fucum facere	434
453. I, v, 53. Album calculum addere et similes figurae	436
454. I, v, 54. Creta notare. Carbone notare	437
455. I, v, 55. Calculum reducere	438
456. I, v, 56. Θ praefigere	439
457. I, v, 57. Stellis signare. Obelo notare	439
458. I, v, 58. Notari ungui et similia	442
459. I, v, 59. Stilum vertere	442
460. I, v, 60. Omne tulit punctum. Omnium calculis	443
461. I, v, 61. Cumani sero sapiunt	444
462. I, v, 62. Mala attrahens ad sese ut caecias nubes	444
463. I, v, 63. Oleum in auricula ferre	446
464. I, v, 64. Quid si coelum ruat ?	447
465. I, v, 65. Umbram suam metuere	448
466. I, v, 66. Vel muscas metuit praetervolitantes	448
467. I, v, 67. Funem abrumpere nimium tendendo	449
468. I, v, 68. In matellam immeiere	449
469. I, v, 69. Risus Ionicus	450
470. I, v, 70. Risus Megaricus	451
471. I, v, 71. Risus Chius	451

472. I, v, 72. Quicquid in buccam venerit	451
473. I, v, 73. Quicquid in linguam venerit	452
474. I, v, 74. Momo satisfacere, et similia.....	452
475. I, v, 75. Caelo ac terrae loqui	454
476. I, v, 76. In portu impingere.....	454
477. I, v, 77. In limine deficere aut offendere	455
478. I, v, 78. Cantherius in porta	455
479. I, v, 79. Citra pulverem.....	456
480. I, v, 80. Deserta causa	456
481. I, v, 81. Citra arationem citraque sementem	457
482. I, v, 82. Dormientis rete trahit	458
483. I, v, 83. Cum mula pepererit.....	459
484. I, v, 84. Ad Graecas Calendas.....	460
485. I, v, 85. Aecessaei luna	460
486. I, v, 86. Ubi per Harma fulgurarit.....	461
487. I, v, 87. Lydius lapis sive Heraclius lapis.....	462
488. I, v, 88. Amussis alba	463
489. I, v, 89. Eadem per eadem.....	464
490. I, v, 90. Ad amussim	464
491. I, v, 91. Ad unguem	465
492. I, v, 92. Incudi reddere	466
493. I, v, 93. Lesbia regula.....	466
494. I, v, 94. Indignus, qui illi matellam porrigat	467
495. I, v, 95. Scopae dissolutae. Scopas dissolvere	467
496. I, v, 96. Apertis tibiis.....	468
497. I, v, 97. Quid opus erat longis canere tibiis ?	468
498. I, v, 98. Utinam mihi contingant ea, quae sunt inter Corinthum et Sicyonem	469
499. I, v, 99. Deum esse, Deum facere	470
500. I, v, 100. In coelo esse	471
501. I, vi, 1. Saepe etiam est holitor valde opportuna locutus	471
502. I, vi, 2. Copiae cornu.....	473
503. I, vi, 3. Lac gallicaneum.....	475
504. I, vi, 4. Non omnibus dormio	477
505. I, vi, 5. Sardi venales	478
506. I, vi, 6. Dasypus carnes desiderat	479
507. I, vi, 7. Tute lepus es et pulpamentum quaeris	479
508. I, vi, 8. Pari jugo.....	479
509. I, vi, 9. Uno fasce complecti	480
510. I, vi, 10. Salem et mensam ne praetereas	480
511. I, vi, 11. Baceli similis	481
512. I, vi, 12. Batalus	482
513. I, vi, 13. Bene plastrum perculit.....	483
514. I, vi, 14. In care periculum	483
515. I, vi, 15. In dolio figularem artem discere.....	485
516. I, vi, 16. Ne sutor ultra crepidam	486
517. I, vi, 17. Dii facientes adjuvant	487
518. I, vi, 18. Cum Minerva manum quoque move	487
519. I, vi, 19. Nostro marte.....	488
520. I, vi, 20. Nequicquam sapit, qui sibi non sapit.....	488
521. I, vi, 21. Cantherium in fossa.....	489

522. I, VI, 22. Tantali Talanta	490
523. I, VI, 23. Pelopis talenta.....	491
524. I, VI, 24. Midæ divitiæ.....	491
525. I, VI, 25. Non omnino temere est, quod vulgo dictitant	492
526. I, VI, 26. Domum cum facis, ne relinquo impolitam	493
527. I, VI, 27. Ne a chytropode cibum nondum sacrificatum rapias.....	494
528. I, VI, 28. Haec potior.....	496
529. I, VI, 29. Delius natator	499
530. I, VI, 30. Dicendo dicere discut.....	499
531. I, VI, 31. Multi bonique	500
532. I, VI, 32. Heroum filii noxae	500
533. I, VI, 33. Numquam ex malo patre bonus filius.....	501
534. I, VI, 34. Alio relinquo fluctu, alius exceptit.....	502
535. I, VI, 35. Duobus pedibus fugere.....	502
536. I, VI, 36. Quis aberret a janua ?	503
537. I, VI, 37. Salsuginosa vicinia.....	508
538. I, VI, 38. Ad fractam canis.....	509
539. I, VI, 39. Utre territas	509
540. I, VI, 40. Leonem larva terres	509
541. I, VI, 41. Principatus Scyrius	509
542. I, VI, 42. Post Lesbium cantorem	510
543. I, VI, 43. Callippides	511
544. I, VI, 44. Balneator.....	512
545. I, VI, 45. Bacchæ more	513
546. I, VI, 46. A lasso rixa quaeritur	513
547. I, VI, 47. Gladiator in arena consilium capit	514
548. I, VI, 48. Inelegantior Libethriis	514
549. I, VI, 49. Domesticum thesaurum calumniari.....	515
550. I, VI, 50. Qualis vir, talis oratio	515
551. I, VI, 51. Ἡ ψελλὴ οὐ πιττεύει	516
552. I, VI, 52. Nostris ipsorum alis capimur	517
553. I, VI, 53. Bonæ fortunæ, sive Boni genii.....	517
554. I, VI, 54. Ad aquam malus	519
555. I, VI, 55. Phocensium exsecratio	520
556. I, VI, 56. Sybaritica oratio.....	521
557. I, VI, 57. A linea incipere.....	522
558. I, VI, 58. A carceribus	522
559. I, VI, 59. Nova hirundo	523
560. I, VI, 60. Jovis et regis cerebrum	524
561. I, VI, 61. Non movenda moves.....	524
562. I, VI, 62. Neque mel, neque apes	526
563. I, VI, 63. Tussis pro crepitu.....	526
564. I, VI, 64. Cornicibus vivacior	526
565. I, VI, 65. Tithoni senecta.....	528
566. I, VI, 66. Nestorea Senecta	529
567. I, VI, 67. Ultra pensum vivit	529
568. I, VI, 68. Facile, cum valemus, recta consilia aegrotis damus.....	529
569. I, VI, 69. Quæ supra nos, nihil ad nos	530
570. I, VI, 70. Notum lippis ac tonsoribus	531
571. I, VI, 71. Optat ephippia bos piger, optat arare caballus	532

572. I, VI, 72. Fertilior seges est alieno in arvo.....	533
573. I, VI, 73. Fecem bibat, qui vinum bibit.....	533
574. I, VI, 74. Croeso, Crasso ditior.....	533
575. I, VI, 75. Pactoli opes.....	534
576. I, VI, 76. Iro, Codro pauperior.....	535
577. I, VI, 77. Mysorum postremus.....	535
578. I, VI, 78. Mysorum ultimus navigat.....	536
579. I, VI, 79. Tangere hulus.....	536
580. I, VI, 80. Refricare cicatricem.....	537
581. I, VI, 81. Odorari ac similes aliquot metaphorae.....	537
582. I, VI, 82. Mihi istic ne seritur nec metitur.....	538
583. I, VI, 83. Ab ipso Lare.....	539
584. I, VI, 84. Propria vineta caedere.....	540
585. I, VI, 85. Aedibus in nostris quae prava aut recta geruntur.....	540
586. I, VI, 86. In se descendere.....	541
587. I, VI, 87. Tecum habita.....	542
588. I, VI, 88. Messe tenuis propria vive.....	542
589. I, VI, 89. Tuo te pede metire.....	542
590. I, VI, 90. Non videmus manticae quod in tergo est.....	543
591. I, VI, 91. Festucam ex alterius oculo ejicere.....	544
592. I, VI, 92. Intra tuam pelliculam te contine.....	544
593. I, VI, 93. Pennas nido maiores extendere.....	546
594. I, VI, 94. In tuum ipsius sinum inspue.....	546
595. I, VI, 95. Nosce teipsum.....	547
596. I, VI, 96. Ne quid nimis.....	549
597. I, VI, 97. Sponde, noxa praesto est.....	552
598. I, VI, 98. Novit quid album, quid nigrum.....	552
599. I, VI, 99. Albus an ater sis, nescio.....	553
600. I, VI, 100. Non novit natos.....	554
601. I, VII, 1. Odi memorem compotorem.....	554
602. I, VII, 2. Duabus sedere sellis.....	556
603. I, VII, 3. Duos parietes de eadem dealbare fidelia.....	556
604. I, VII, 4. Unica filia duos parare generos.....	557
605. I, VII, 5. Nescis quid serus vesper vehat.....	557
606. I, VII, 6. Multi thyrsegeri, pauci Bacchi.....	558
607. I, VII, 7. Non omnes qui habent citharam, sunt citharoedi.....	559
608. I, VII, 8. Plures thriobolos, paucos est cernere vates.....	559
609. I, VII, 9. Multi qui boves stimulent, pauci aratores.....	559
610. I, VII, 10. Simia in purpura.....	560
611. I, VII, 11. Simia simia est, etiam si aurea gestet insignia.....	560
612. I, VII, 12. Asinus apud Cumanos.....	561
613. I, VII, 13. Ira omnium tardissime senescit.....	561
614. I, VII, 14. Si vultur es, cadaver expecta.....	563
615. I, VII, 15. Corvum delusit hiantem.....	564
616. I, VII, 16. Cornicari.....	564
617. I, VII, 17. In vino veritas.....	565
618. I, VII, 18. Bos in lingua.....	567
619. I, VII, 19. Argentanginam patitur.....	569
620. I, VII, 20. Equus me portat, alit rex.....	569
621. I, VII, 21. Etiam corchorus inter olera.....	570

622. I, VII, 22. Graculus inter musas.....	571
623. I, VII, 23. In lente unguentum	571
624. I, VII, 24. Anulus aureus in naribus suis.....	573
625. I, VII, 25. In eburna vagina plumbeus gladius.....	574
626. I, VII, 26. Omnia octo.....	574
627. I, VII, 27. Omnia idem pulvis	575
628. I, VII, 28. Currus bovem trahit	575
629. I, VII, 29. Ab equis ad asinos	576
630. I, VII, 30. Ab asinis ad boves transcendere.....	576
630a. I, VII, 30a. Ab asino delapsus	577
631. I, VII, 31. Telluris onus	578
632. I, VII, 32. Arabius tibicen	579
633. I, VII, 33. Artem quaevis alit terra	580
634. I, VII, 34. Non eras in hoc albo	581
635. I, VII, 35. Oleo tranquillior.....	582
636. I, VII, 36. Auricula infima mollior	583
637. I, VII, 37. Apio mollior aut mitior.....	583
638. I, VII, 38. Spongia mollior.....	583
639. I, VII, 39. Felicibus sunt et trimestres liberi	584
640. I, VII, 40. Aurem vellere.....	585
641. I, VII, 41. Alter Hercules.....	585
642. I, VII, 42. Bipedum nequissimus	587
643. I, VII, 43. Adamantinus	588
644. I, VII, 44. Ferreus, aheneus.....	590
645. I, VII, 45. Cornea fibra	591
646. I, VII, 46. Ajacis risus	591
647. I, VII, 47. Canis vindictam	592
648. I, VII, 48. In tuo regno.....	594
649. I, VII, 49. In tuo loco et fano est situm.....	595
650. I, VII, 50. Intra suas praesepes.....	595
651. I, VII, 51. In aere meo est.....	595
652. I, VII, 52. A teneris unguiculis.....	596
653. I, VII, 53. Ab incunabulis	596
654. I, VII, 54. Cum lacte nutricis	597
655. I, VII, 55. Ante victoriam encomium canis	597
656. I, VII, 56. Omnes attrahens ut magnes lapis.....	598
657. I, VII, 57. In silvam ligna ferre.....	599
658. I, VII, 58. Lumen soli mutuas	599
659. I, VII, 59. Fontes ipsi sitiunt	599
660. I, VII, 60. Ipsa olera olla legit.....	600
661. I, VII, 61. Oedipi imprecatio	600
662. I, VII, 62. Efficimus pro nostris opibus moenia.....	602
663. I, VII, 33. Omnium rerum vicissitudo est	602
664. I, VII, 64. Jucunda vicissitudo rerum.....	605
665. I, VII, 65. Invitis canibus venari	606
666. I, VII, 66. Invitos boves plaustro inducere.....	606
667. I, VII, 67. Velocem tardus assequitur	606
668. I, VII, 68. Aquilam testudo vincit.....	608
669. I, VII, 69. Intempestiva benevolentia nihil a simultate differt	608
670. I, VII, 70. Nosce tempus	609

671. I, VII, 71. Olet lucernam	612
672. I, VII, 72. Aristophanis et Cleanthis lucerna.....	613
673. I, VII, 73. De plaustro loqui.....	613
674. I, VII, 74. Plaustra conviciis onusta.....	614
675. I, VII, 75. Tollat te, qui non novit	615
676. I, VII, 76. Oppedere et oppedere contra tonitrua.....	616
677. I, VII, 77. In antro Trophonii vaticinatus est.....	617
678. I, VII, 78. Excubiarum causa canens	619
679. I, VII, 79. Sale emptum mancipium	620
680. I, VII, 80. Salis onus unde venerat, illuc abiit	620
681. I, VII, 81. Salem vehens dormis.....	620
682. I, VII, 82. Male parta male dilabuntur	621
683. I, VII, 83. Qui sese non habet, Samum habere postulat	621
684. I, VII, 84. Occultae musices nullus respectus	621
685. I, VII, 85. Ficulnus	622
686. I, VII, 86. Lupi illum priores viderunt.....	624
687. I, VII, 87. Quaecunque in somnio videntur	625
688. I, VII, 88. Bona Porsenae	625
689. I, VII, 89. Leonina societas	626
690. I, VII, 90. Ex tripode.....	627
691. I, VII, 91. Folium Sibyllae.....	628
692. I, VII, 92. Frater viro adsit.....	629
693. I, VII, 93. Ne temere Abydum	630
694. I, VII, 94. Una hirundo non facit ver.....	630
695. I, VII, 95. Da mihi mutuuum testimonium	631
696. I, VII, 96. Mutuum muli scabunt.....	632
697. I, VII, 97. Tradunt operas mutuas	633
698. I, VII, 98. Senes mutuuum fricant	633
699. I, VII, 99. Fricantem refrica	633
700. I, VII, 100. Ferrum ferro acuitur	634
701. I, VIII, 1. Aequalem tibi uxorem quaere.....	635
702. I, VIII, 2. Ne my quidem facere audet	637
703. I, VIII, 3. Ne gry quidem	638
704. I, VIII, 5. Pili non facio	639
705. I, VIII, 5. Nauci non facio	639
706. I, VIII, 6. Flocci non facio aut flocci facio	640
707. I, VIII, 7. Hujus non facio	640
708. I, VIII, 8. Vitiosa nuce non emam.....	640
709. I, VIII, 9. Ne teruncium quidem insumpsit.....	641
710. I, VIII, 10. Homo trioboli	641
711. I, VIII, 11. Homo tressis	641
712. I, VIII, 12. Dignus pilo	642
713. I, VIII, 13. Nec uno dignus	642
714. I, VIII, 14. Dignus obelisco	643
715. I, VIII, 15. Aureus in Olympia stato.....	643
716. I, VIII, 16. Quavis re dignus	644
717. I, VIII, 17. Dignus argivo clypeo	644
718. I, VIII, 18. Dignum propter quod vadimonium deseratur.....	644
719. I, VIII, 19. In utramvis dormire aurem	645
720. I, VIII, 20. In dexteram aurem.....	645

721. I, VIII, 21. Porrectis dormire pedibus	645
722. I, VIII, 22. Naso suspendere	646
723. I, VIII, 23. Dignus quicum in tenebris mices	647
724. I, VIII, 24. Ex Jovis tabulis testis	647
725. I, VIII, 25. Atticus testis	648
726. I, VIII, 26. Attica fides	648
727. I, VIII, 27. Graeca fide	648
728. I, VIII, 28. Punica fides.....	649
729. I, VIII, 29. Altera manu fert lapidem, altera panem ostentat.....	650
730. I, VIII, 30. Ex eodem ore calidum et frigidum efflare.....	650
731. I, VIII, 31. Oculatae manus.....	652
732. I, VIII, 32. Caeca dies et oculata dies	652
733. I, VIII, 33. Lentiscum mandere	653
734. I, VIII, 34. Unico digitulo scalpit caput.....	653
735. I, VIII, 35. Summo digito caput scalpere	654
736. I, VIII, 36. Phryx plagis emendatur.....	654
737. I, VIII, 37. Nihil sacri es	654
738. I, VIII, 38. Nihil sanum	655
739. I, VIII, 39. Dionis gry.....	656
740. I, VIII, 40. Caecus caeco dux	657
741. I, VIII, 41. Caeca speculatio.....	658
742. I, VIII, 42. Sine cortice nabis.....	658
743. I, VIII, 43. Ut possumus, quando ut volumus non licet	659
744. I, VIII, 44. Atheniensium inconsulta temeritas.....	660
745. I, VIII, 45. Ubi non sis qui fueris, non est cur velis vivere	662
746. I, VIII, 46. Premere pollicem, convertere pollicem	663
747. I, VIII, 47. Faciem perfricare, frontis perfrictae	664
748. I, VIII, 48. Frontem exporrigere, frontem contrahere	665
749. I, VIII, 49. Attollere supercilium, ponere supercilium	666
750. I, VIII, 50. Connivere.....	666
751. I, VIII, 51. Bibe elleborum.....	667
752. I, VIII, 52. Naviget Anticyras	669
753. I, VIII, 53. Strychnum bibit.....	670
754. I, VIII, 54. Ede nasturtium.....	671
755. I, VIII, 55. Porcum immola.....	671
756. I, VIII, 56. Multa Syrorum olera	672
757. I, VIII, 57. Melle litus gladius.....	673
758. I, VIII, 58. Letale mulsum	673
759. I, VIII, 59. Linum lino nectis	674
760. I, VIII, 60. Senesco semper multa addiscens.....	675
761. I, VIII, 61. Vita doliaris.....	676
762. I, VIII, 62. In diem vivere. Ex tempore vivere	677
763. I, VIII, 63. Vita macerata.....	677
764. I, VIII, 64. Ipsa dies quandoque parens, quandoque noverca.....	678
765. I, VIII, 65. Nunc pluit, et claro nunc Juppiter aethere fulget.....	678
766. I, VIII, 66. Plus aloes quam mellis habet	679
767. I, VIII, 67. Naves onustae convitiis	680
768. I, VIII, 68. Tollere cornua.....	680
769. I, VIII, 69. Tollere cristas.....	681
770. I, VIII, 70. Animus in pedes decidit	681

771. I, VIII, 71. Vespa cicadae obstrepens	682
772. I, VIII, 72. Pica cum luscinia certat, epopa cum cynis	682
773. I, VIII, 73. Pilos pro lana	682
774. I, VIII, 74. Tibiam tubae comparas	683
775. I, VIII, 75. Cicadae apem comparas	683
776. I, VIII, 76. Testudinem Pegaso comparas	683
777. I, VIII, 77. Aliter catuli longe olent, aliter sues	684
778. I, VIII, 78. Ut sementem feceris, ita et metes	684
779. I, VIII, 79. Carica Musa	685
780. I, VIII, 80. Attica Musa	687
781. I, VIII, 81. Eodem bibere poculo	688
782. I, VIII, 82. In planiciem equum	688
783. I, VIII, 83. Acanthida vincit cornix	689
784. I, VIII, 84. Prius testudo leporem praeverterit	689
785. I, VIII, 85. Cancros lepori comparas	690
786. I, VIII, 86. Terrae filius	690
787. I, VIII, 87. Ex quercubus ac saxis nati	692
788. I, VIII, 88. Deorum cibus	693
789. I, VIII, 89. Tertius Cato	693
790. I, VIII, 90. Sapientum octavus	693
791. I, VIII, 91. Bis dat, qui cito dat	694
792. I, VIII, 92. Honos alit artes	695
793. I, VIII, 93. Vel caeco appareat	695
794. I, VIII, 94. Multis ictibus dejicitur quercus	696
795. I, VIII, 95. Caudae pilos equinae paulatim vellere	697
796. I, VIII, 96. Virum improbum vel mus mordeat	698
797. I, VIII, 97. Vel capra mordeat nocentem	699
798. I, VIII, 98. Litem movebit, si vel asinus canem momorderit	700
799. I, VIII, 99. Litem parit lis, noxa item noxam parit	700
800. I, VIII, 100. Bonus dux bonum reddit comitem	700
801. I, IX, 1. Amyclas perdidit silentium	701
802. I, IX, 2. Timidior es prospiciente	703
803. I, IX, 3. Timidior Pisandro	703
804. I, IX, 4. Diomedea necessitas	703
805. I, IX, 5. Ad pristina praesepia	704
806. I, IX, 6. Alia vita, alia diaeta	704
807. I, IX, 7. Per medium anulum traharis oportet	705
808. I, IX, 8. Anus bacchatur	705
809. I, IX, 9. Anus hircissans	705
810. I, IX, 10. Flere ad novercae tumulum	706
811. I, IX, 11. Celerius elephantum pariunt	706
812. I, IX, 12. A mortuo tributum exigere	707
813. I, IX, 13. Larus parturit	710
814. I, IX, 14. Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus	711
815. I, IX, 15. Aureos montes polliceri	712
816. I, IX, 16. Ambabus manibus haurire	713
817. I, IX, 17. Uno ore	714
818. I, IX, 18. Aquilam noctuae comparas	714
819. I, IX, 19. Congregare cum leonibus vulpes	715
820. I, IX, 20. Aquila in nubibus	715

821. I, IX, 21. Volantia sectari	716
822. I, IX, 22. Ibyci grues	716
823. I, IX, 23. Veriora iis, quae apud Sagram acciderunt.....	718
824. I, IX, 24. Rudem accipere. Rude donare	719
825. I, IX, 25. Mali corvi malum ovum.....	720
826. I, IX, 26. Ab impiis egressa est iniquitas	722
827. I, IX, 27. Lemnium malum.....	722
828. I, IX, 28. Cicadam ala corripuisti	723
829. I, IX, 29. Tenedia bipennis	724
830. I, IX, 30. Thesaurus carbones erant.....	725
831. I, IX, 31. Octapedes.....	726
832. I, IX, 32. Satius est recurrere quam currere male.....	726
833. I, IX, 33. Solus currens vicit	727
834. I, IX, 34. Leonem ex unguibus aestimare.....	727
835. I, IX, 35. Cauda de vulpe testatur	728
836. I, IX, 36. E fimbria de texto judico	728
837. I, IX, 37. De gustu cognosco	728
838. I, IX, 38. Aethiopem ex vultu judico.....	729
839. I, IX, 39. De fructu arborem cognosco.....	729
840. I, IX, 40. In tenebris saltare	729
841. I, IX, 41. Areopagita.....	730
842. I, IX, 42. Atticus aspectus.....	730
843. I, IX, 43. Lari sacrificant	731
844. I, IX, 44. Proterviam fecit	732
845. I, IX, 45. Hic funis nihil attraxit.....	734
846. I, IX, 46. Semper tibi pendeat hamus	734
847. I, IX, 47. Dives aut iniquus est aut iniqui haeres	735
848. I, IX, 48. Herculanus nodus	735
849. I, IX, 49. Fuere quondam strennui milesii	736
850. I, IX, 50. Fuimus troes.....	738
851. I, IX, 51. Pyraustae interitus	739
852. I, IX, 52. Post festum venisti	740
853. I, IX, 53. Merx ultronea putet	740
854. I, IX, 54. Illotis pedibus ingredi.....	741
855. I, IX, 55. Illotis manibus	742
856. I, IX, 56. Aquilae senecta.....	743
857. I, IX, 57. Aquilae senecta, corydi juvena	744
858. I, IX, 58. Camelus vel scabiosa complurium asinorum gestat onera	744
859. I, IX, 59. Palinodiam canere.....	745
860. I, IX, 60. Vertere vela. Funem reducere	746
861. I, IX, 61. Venia primum experienti	746
862. I, IX, 62. Euripus homo	747
863. I, IX, 63. Endymionis somnum dormis	748
864. I, IX, 64. Ultra Epimenidem dormis	749
865. I, IX, 65. Matura satio saepe decipit, sera semper mala est.....	749
866. I, IX, 66. Fames Melia	750
867. I, IX, 67. Saguntia fames.....	750
868. I, IX, 68. Famis campus	751
869. I, IX, 69. Elephantum ex musca facis.....	751
870. I, IX, 70. Elephantus non capit murem	751

871. I, IX, 71. Aquila thripas aspiciens	752
872. I, IX, 72. De pilo pendet. De filo pendet	752
873. I, IX, 73. Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri	753
874. I, IX, 74. Jupiter orbis	753
875. I, IX, 75. In mari aquam quaeris.....	753
876. I, IX, 76. Fluvius cum mari certas	754
877. I, IX, 77. Balbus balbum rectius intellegit.....	754
878. I, IX, 78. Herbam dare	755
879. I, IX, 79. Dare manus	755
880. I, IX, 80. Ut canis e Nilo.....	756
881. I, IX, 81. Hastam abjicere	756
882. I, IX, 82. Harena cedere	756
883. I, IX, 83. In harenam descendere.....	757
884. I, IX, 84. Austrum perculi	757
885. I, IX, 85. De facie nosse.....	757
886. I, IX, 86. Ne umbram quidem ejus novit.....	758
887. I, IX, 87. Nomine tantum notus.....	758
888. I, IX, 88. Prima facie. Prima fronte.....	758
889. I, IX, 89. Intus et in cute	759
890. I, IX, 90. Domestice notus	759
891. I, IX, 91. A limine salutare	759
892. I, IX, 92. Primoribus labiis degustare	760
893. I, IX, 93. Summis labiis.....	760
894. I, IX, 94. Extremis digitis attingere	761
895. I, IX, 95. Dimidium plus toto.....	761
896. I, IX, 96. Serpentis oculus.....	766
897. I, IX, 97. Ne moveto lineam	766
898. I, IX, 98. Eandem tundere incudem.....	767
899. I, IX, 99. Lacerat lacertum Largi mordax Memmius	767
900. I, IX, 100. Cicada vocalior	768
901. I, X, 1. Αντιπελαργεῖν.....	769
902. I, X, 2. Uno tenore.....	771
903. I, X, 3. In quadrum redigere	771
904. I, X, 4. De fece haurire.....	771
905. I, X, 5. In laqueum inducere	772
906. I, X, 6. Boeotica sus.....	772
907. I, X, 7. Impossibilia captas.....	774
908. I, X, 8. Cribro divinare	774
909. I, X, 9. Hydram secas.....	775
910. I, X, 10. Ne ramenta quidem, ne festuca quidem	776
911. I, X, 11. Sacrum sine fumo	776
912. I, X, 12. Non est curae Hippoclydi	777
913. I, X, 13. Canis in praesepi	778
914. I, X, 14. Captantes capti sumus.....	778
915. I, X, 15. In venatu periit	779
916. I, X, 16. In laqueos lupo	779
917. I, X, 17. Annosa vulpes haud capitur laqueo	779
918. I, X, 18. Vulpes haud corrumpitur muneribus	780
919. I, X, 19. Atticus in portum	780
920. I, X, 20. Capra Scyria	780

921. I, x, 21. Suspendio deligenda arbor	781
922. I, x, 22. Minervae felem	782
923. I, x, 23. Vorsuram solvere	782
924. I, x, 24. Animam debet	783
925. I, x, 25. Summum jus, summa injuria.....	783
926. I, x, 26. Ne ignifer quidem reliquus est factus	784
927. I, x, 27. Πανωλεθρία	785
928. I, x, 28. Thracium commentum	785
929. I, x, 29. Romanus sedendo vincit	786
930. I, x, 30. Scopum attingere.....	786
931. I, x, 31. Simia non capitur laqueo.....	787
932. I, x, 32. Largitio non habet fundum	787
933. I, x, 33. Inexplebile dolium	788
934. I, x, 34. Cum adsit ursus, vestigia quaeris	789
935. I, x, 35. Boni ad bonorum convivia ultro accedunt	790
936. I, x, 36. In puteo cum canibus pugnare	791
937. I, x, 37. Mihiipsi balneum ministrabo	791
938. I, x, 38. Vir fugiens haud moratur lyrae strepitum	792
939. I, x, 39. Caninum prandium	792
940. I, x, 40. Vir fugiens et denuo pugnabit.....	793
941. I, x, 41. Ex stipula cognoscere.....	794
942. I, x, 42. Eodem cubito	795
943. I, x, 43. Monstrari digito.....	795
944. I, x, 44. Ne altero quidem pede	796
945. I, x, 45. Ex diametro opposita. Diametro distant	796
946. I, x, 46. Audi, quae ex animo dicuntur.....	797
947. I, x, 47. Aut bibat aut abeat	798
948. I, x, 48. Domi conjecturam facere.....	799
949. I, x, 49. Domi habet, domi nascitur.....	799
950. I, x, 50. Confringere tesseram.....	799
951. I, x, 51. Frigidam aquam suffundere	800
952. I, x, 52. In senem ne quod collocaris beneficium	801
953. I, x, 53. Stultus, qui patre caeso liberis pepercit.....	801
954. I, x, 54. Χρηστολόγος	802
955. I, x, 55. Pulchre dixti. Belle narras	802
956. I, x, 56. Figuli opes	803
957. I, x, 57. Lepus dormiens	803
958. I, x, 58. Sero Jupiter diphtheram inspexit	803
959. I, x, 59. Aut mortuus est aut docet litteras.....	804
960. I, x, 60. Oportet testudinis carnes aut edere aut non edere	804
961. I, x, 61. Bonae leges ex malis moribus procreantur	805
962. I, x, 62. Bos alienus subinde foras prospectat.....	805
963. I, x, 63. Septimus bos	805
964. I, x, 64. Summis naribus olfacere	806
965. I, x, 65. Si meus ille stilus fuisset.....	806
966. I, x, 66. Indus elephantus haud curat culicem	806
967. I, x, 67. Lutum luto purgare.....	807
968. I, x, 68. Quocunque pedes ferent	807
969. I, x, 69. Cyclopica vita	808
970. I, x, 70. Longe lateque.....	809

971. I, x, 71. Similes habent labra lactucas	809
972. I, x, 72. Dignum patella operculum	810
973. I, x, 73. Si juxta claudum habites, subclaudicare disces	811
974. I, x, 74. Corrumpunt mores bonos colloquia prava	813
975. I, x, 75. Annus clibanum	814
976. I, x, 76. Magistratus virum indicat	815
977. I, x, 77. Idem Accii, quod Titii	816
978. I, x, 78. Muta persona	816
979. I, x, 79. Caput sine lingua	817
980. I, x, 80. Corpus sine pectore	817
981. I, x, 81. Cerite cera dignus	818
982. I, x, 82. Dii laneos habent pedes	818
983. I, x, 83. Zenone moderatior	819
984. I, x, 84. Sylosontis chlamys	820
985. I, x, 85. Opera Sylosontis ampla regio	820
986. I, x, 86. Phalaridis imperium	821
987. I, x, 87. Manliana imperia	821
988. I, x, 88. Complurium thrriorum ego strepitum audivi	822
989. I, x, 89. Ne inter apia quidem sunt	823
990. I, x, 90. Podex lotionem vincit	824
991. I, x, 91. Conscientia mille testes	824
992. I, x, 92. Mysorum praeda	825
993. I, x, 93. Ultra septa transilire	825
994. I, x, 94. Psyrice facta	826
995. I, x, 95. Bos Cyprius	827
996. I, x, 96. Cyprio bovi merendam	827
997. I, x, 97. Equum habet Sejanum	827
998. I, x, 98. Aurum habet Tolosanum	828
999. I, x, 99. Polypi caput	829
1000. I, x, 100. Aestate penulum deteris	830
DEUXIÈME CHILIADE	831
1001. II, I, 1. Festina lente	832
1002. II, I, 2. Pedetentim	849
1003. II, I, 3. Placide bos	850
1004. II, I, 4. Tacito pede	850
1005. II, I, 5. Cumini sector	851
1006. II, I, 6. Ficos dividere	852
1007. II, I, 7. Myconius calvus	852
1008. II, I, 8. Cum aqua fauces strangulet	853
1009. II, I, 9. Dimidio vitae nihil differunt felices ab infelicibus	854
1010. II, I, 10. In eadem es navi	854
1011. II, I, 11. Qui arat olivetum	855
1012. II, I, 12. Difficilia, quae pulchra	855
1013. II, I, 13. Colophonia ferocitas	857
1014. II, I, 14. Nemini fidus, nisi cum quo prius modium salis absumpseris	858
1015. II, I, 15. Leporem non edit	860

1016. II, I, 16. Plena manu	861
1017. II, I, 17. Sine rivali diligere	862
1018. II, I, 18. Pedibus trahere.....	862
1079. II, I, 19. Naribus trahere	863
1020. II, I, 20. Barbarus ex trivio	864
1021. II, I, 21. Rara avis.....	864
1022. II, I, 22. Succisiva opera	865
1023. II, I, 23. Compressis manibus.....	865
1024. II, I, 24. Joca seriaque	866
1025. II, I, 25. Ea tela textitur	866
1026. II, I, 26. Multas amicitias silentium diremit.....	866
1027. II, I, 27. Ad pileum vocare.....	867
1028. II, I, 28. Ejusdem musae aemulus.....	869
1028. II, I, 29. Lolio victitant.....	869
1030. II, I, 30. Intus canere, aspendius citharoedus	870
1031. II, I, 31. In lapicidinas	871
1032. II, I, 32. Equi senecta	872
1033. II, I, 33. Si tibi amicum, nec mihi inimicum	872
1034. II, I, 34. Rana gyrina sapientior	873
1035. II, I, 35. In puteo constrictus	874
1036. II, I, 36. In easdem ansas venisti.....	874
1037. II, I, 37. Qui possim ab hoc epulo abesse ?.....	874
1038. II, I, 38. Dulcis cubitus	875
1039. II, I, 39. Bos ad praesepe.....	876
1040. II, I, 40. Ne genu quidem flexo	877
1041. II, I, 41. Quo properas, num ad ephebum ?	878
1042. II, I, 42. Et puero perspicuum est	878
1043. II, I, 43. Ne in Melampygam incidas	878
1044. II, I, 44. Noctuum ovum.....	880
1045. II, I, 45. Amazonum cantilena	881
1046. II, I, 46. Tantali horti	881
1047. II, I, 47. Res sacra consultor.....	882
1048. II, I, 48. Ante mysteria discedere.....	882
1049. II, I, 49. Ex uno multa facere	883
1050. II, I, 50. Jovis Corinthus	883
1051. II, I, 51. Testulae transmutatio	886
1052. II, I, 52. Alterum pedem in cymba Charontis habere	887
1053. II, I, 53. Cavam Arabiam serere.....	888
1054. II, I, 54. Lynceo perspicacior	889
1055. II, I, 55. Quod in animo sobrii, id est in lingua ebrii.....	890
1056. II, I, 56. Virgultea scaphula Aegaeum transmittere.....	890
1057. II, I, 57. Phoenice vivacior	891
1058. II, I, 58. Cum plurimum laboraverimus, eodem in statu sumus	891
1059. II, I, 59. Aquam in mortario tundere	892
1060. II, I, 60. Gnomon et regula	892
1061. II, I, 61. Caput	892
1062. II, I, 62. Somnium	893
1063. II, I, 63. Ne in tonstrinis quidem	894
1064. II, I, 64. Nunquid et Saul inter prophetas ?.....	894
1065. II, I, 65. In foribus urceum.....	895

1066. II, I, 66. Haud quaquam difficile Atheniensem Athenis laudare.....	896
1067. II, I, 67. Exigua res est ipsa justitia.....	897
1068. II, I, 68. Occasione duntaxat opus improbitati.....	897
1069. II, I, 69. Vel a mortuo tributum auferre.....	898
1070. II, I, 70. Pudor in oculis.....	899
1071. II, I, 71. Conciliant homines mala.....	901
1072. II, I, 72. Ama tanquam osurus, oderis tanquam amaturus.....	901
1073. II, I, 73. Atticus advena.....	903
1074. II, I, 74. Purpura juxta purpuram dijudicanda.....	903
1075. II, I, 75. Saturniae lemae.....	904
1076. II, I, 76. Cucurbitas lippis.....	906
1077. II, I, 77. Ollas lippire.....	906
1078. II, I, 78. Odium agreste.....	907
1079. II, I, 79. Megarenses neque tertii, neque quarti.....	907
1080. II, I, 80. Lepus pro carnibus.....	910
1081. II, I, 81. Carpathius leporem.....	912
1082. II, I, 82. Γούρειν.....	912
1083. II, I, 83. Nullum animal. Quod animal ?.....	913
1084. II, I, 84. Ne musca quidem.....	913
1085. II, I, 85. Communis Mercurius.....	914
1086. II, I, 86. Ale luporum catulos.....	917
1087. II, I, 87. E dolio hauris.....	918
1088. II, I, 88. Una cum ipso canistro.....	919
1089. II, I, 89. Prius locusta bovem pariet.....	919
1090. II, I, 90. Per tenebras, quae apud quercum.....	919
1091. II, I, 91. Concupivit assam farinam.....	920
1092. II, I, 92. Battologia. Laconismus.....	921
1093. II, I, 93. Batti Silphium.....	921
1094. II, I, 94. Ne malorum memineris.....	923
1095. II, I, 95. Mentam belli tempore neque serito, neque edito.....	924
1096. II, I, 96. Ad corvos.....	925
1097. II, I, 97. Mitte in aquam.....	926
1098. II, I, 98. In beatam.....	927
1099. II, I, 99. Alabanda fortunatissima.....	928
1100. II, I, 100. Rubo arefacto praefracior.....	929
1101. II, II, 1. Tristis scytale.....	929
1102. II, II, 2. Hirundinum musea.....	930
1103. II, II, 3. Lusciniae nugis insidentes.....	931
1104. II, II, 4. Asinus portans mysteria.....	932
1105. II, II, 5. Iterum tranquillitatem video.....	932
1106. II, II, 6. In tranquillo est.....	933
1107. II, II, 7. Septennis cum sit, nondum edidit dentes.....	934
1108. II, II, 8. De pulchro ligno vel strangulare.....	934
1109. II, II, 9. Non Chius, sed Cius.....	935
1110. II, II, 10. Extra oleas.....	936
1111. II, II, 11. Coronam quidem gestans, ceterum siti perditus.....	937
1112. II, II, 12. Aphyia in ignem.....	937
1113. II, II, 13. Boliti poenam.....	938
1114. II, II, 14. Haud unquam arcet ostium.....	938
1115. II, II, 15. Semper aliquis in Cydonis domo.....	939

1116. II, II, 16. Summis unguibus ingredi	939
1117. II, II, 17. Haud impune vindemiam facies.....	939
1118. II, II, 18. Mens est in tergoribus	940
1119. II, II, 19. Σκύτη βλέπει	941
1120. II, II, 20. Cochleare crescet.....	941
1121. II, II, 21. Connae calculus.....	942
1122. II, II, 22. Unicum arbustum haud alit duot erithacos.....	942
1123. II, II, 23. Pedibus ingredior, natare enim non didici.....	943
1124. II, II, 24. Una domus non alit duos canes.....	943
1125. II, II, 25. Vallus vitem decipit.....	944
1126. II, II, 26. Trepidat in morem galli cujuspiam	944
1127. II, II, 27. Non magis parcemus quam lupis.....	945
1128. II, II, 28. Nisi si qua vidit avis	945
1129. II, II, 29. Perdiciis crura	945
1130. II, II, 30. Tolle calcar	946
1131. II, II, 31. Minus habet mentis, quam Dithyramborum poetae	946
1132. II, II, 32. Cercyraea scutica.....	947
1133. II, II, 33. Larus	947
1134. II, II, 34. Cepphus parturit.....	948
1135. II, II, 35. Canis festinans caecos parit catulos.....	948
1136. II, II, 36. In canis podicem inspicere.....	949
1137. II, II, 37. Tentantes ad Trotam pervenerunt Graeci.....	950
1138. II, II, 38. Deum sequere.....	950
1139. II, II, 39. Lingua quo vadis ?.....	951
1140. II, II, 40. Ollas ostentare	951
1141. II, II, 41. Puer glaciem	953
1142. II, II, 42. Unum ad unum.....	953
1143. II, II, 43. In nocte consilium.....	954
1144. II, II, 44. Ubi quis dolet, ibidem et manum habet.....	955
1145. II, II, 45. Plus apud Campanos unguenti, quam apud ceteros olet fit.....	956
1146. II, II, 46. Ne via quidem eadem cum illo vult ingredi	956
1147. II, II, 47. Extra cantionem.....	957
1148. II, II, 48. Ignis, mare, mulier, tria mala	958
1149. II, II, 49. Falces postulabam.....	959
1150. II, II, 50. Alba avis.....	960
1151. II, II, 51. In alieno choro pedem ponere.....	960
1152. II, II, 52. Ne magna loquaris.....	961
1153. II, II, 53. Exercitatio potest omnia.....	963
1154. II, II, 54. Quid primum, aut ultimum ?.....	964
1154. II, II, 54. Dente Theonino rodi.....	965
1156. II, II, 56. Hipponactem praeconium.....	965
1157. II, II, 57. Archilochia edicta	966
1158. II, II, 58. Archilochia patria	966
1159. II, II, 59. Genuino mordere.....	966
1160. II, II, 60. Aureo piscari hamo	967
1161. II, II, 61. Sapientia vino obumbratur.....	967
1162. II, II, 62. Homines frugi omnia recte faciunt.....	968
1163. II, II, 63. Fallacia alta aliam trudit.....	969
1164. II, II, 64. Sera in fundo parcimonia.....	969
1165. II, II, 65. Sybaritica mensa.....	970

1166. II, II, 66. Sybaritica calamitas	972
1167. II, II, 67. Sybaritae per plateas.....	973
1168. II, II, 68. Syracusana mensa	973
1169. II, II, 69. Spithama vitae	975
1170. II, II, 70. Temporis punctum	976
1171. II, II, 71. Nova Hymettia, falerna vetera.....	976
1172. II, II, 72. Qui multa rapuerit, pauca suffragatoribus dederit.....	976
1173. II, II, 73. In simpulo	977
1174. II, II, 74. Proteo mutabilior	978
1175. II, II, 75. Amicus magis necessarius, quam ignis, et aqua.....	979
1176. II, II, 76. Lupus circum puteum chorum agit.....	980
1177. II, II, 77. Lydius currus.....	981
1178. II, II, 78. Cinclus.....	981
1179. II, II, 79. Quae sub alis sunt	982
1180. II, II, 80. Simul sorbere, et flare, difficile.....	983
1181. II, II, 81. Manum admoventi fortuna est imploranda.....	984
1182. II, II, 82. Quam quisque norit artem, in hac se exerceat	985
1183. II, II, 83. Dedi malum, et accepi	987
1184. II, II, 84. Carpet citius aliquis quam imitabitur	987
1185. II, II, 85. In foribus adesse.....	988
1186. II, II, 86. Alia Lacon, alia asinus illius portat	988
1187. II, II, 87. Corpore effugere	989
1188. II, II, 88. De alieno ludis corio.....	989
1189. II, II, 89. In herba esse	990
1190. II, II, 90. In alieno foro litigare	991
1191. II, II, 91. In seditione, vel Androclides belli ducem agit.....	991
1192. II, II, 92. Inter indoctos etiam Corydus sonat	992
1193. II, II, 93. Quaevis terra patria	993
1194. II, II, 94. Odium Vatinianum.....	993
1195. II, II, 95. Odium novercale.....	994
1196. II, II, 96. Perdidisti vinum infusa aqua	994
1197. II, II, 97. Abjecit hastam. Rhipsaspis	996
1198. II, II, 98. Mentiuntur multa cantores.....	997
1199. II, II, 99. Accissare.....	997
1200. II, II, 100. Scytha accissans asinum.....	998
1201. II, III, 1. Aut quinque bibe, aut tres, aut ne quatuor	998
1202. II, III, 2. Siculus mare.....	1001
1203. II, III, 3. Ficum cupit	1001
1204. II, III, 4. Longum valere iussit	1001
1205. II, III, 5. Ficus sicus, lignonem lignonem vocat	1003
1206. II, III, 6. Domesticus testis.....	1003
1207. II, III, 7. Boeoticum ingenium	1004
1208. II, III, 8. Boeotica cantilena	1005
1209. II, III, 9. Boeotica aenigmata	1006
1210. II, III, 10. Bovem in faucibus portat.....	1006
1211. II, III, 11. Boeotis vaticinare	1007
1212. II, III, 12. Arietem emittit	1007
1213. II, III, 13. Argenti fontes	1008
1214. II, III, 14. Terram pro terra.....	1009
1215. II, III, 15. Ne ad aures quidem scalpendas otium est.....	1010

1216. II, III, 16. Citius in navi cadens a ligno exciderit	1010
1217. II, III, 17. Episcythizare	1010
1218. II, III, 18. Vinum caret clavo	1011
1219. II, III, 19. Vinum senem etiam vel nolentem saltare compellit	1012
1220. II, III, 20. Ranis vinum praeministras	1013
1221. II, III, 21. Ovo prognatus eodem	1013
1222. II, III, 22. De curru delapsus	1014
1223. II, III, 23. Numerus	1014
1224. II, III, 24. Summis uti velis	1015
1225. II, III, 25. Summum cape et medium habebis	1015
1226. II, III, 26. Iniquum petendum, ut aequum feras	1016
1227. II, III, 27. Ad ambas usque aures	1016
1228. II, III, 28. Servilis capillus	1016
1229. II, III, 29. Amyris insanit	1017
1230. II, III, 30. Sophocles. Laudiceni	1018
1231. II, III, 31. Quot servos habemus, totidem habemus hostes	1019
1232. II, III, 32. Vocatus atque invocatus Deus aderit	1020
1233. II, III, 33. Influit quod exhauritur	1020
1234. II, III, 34. Tibicinis vitam vivis	1021
1235. II, III, 35. Scytharum oratio	1022
1236. II, III, 36. Accipit et glebam erro	1023
1237. II, III, 37. Stentore clamosior	1024
1238. II, III, 38. In orbem circumiens	1024
1239. II, III, 39. Optimum aliena insania frui	1025
1240. II, III, 40. Ingens telum necessitas	1026
1241. II, III, 41. Adversum necessitatem ne dii quidem resistunt	1026
1242. II, III, 42. Squillas a sepulcro vellas	1027
1243. II, III, 43. Jucundi acti labores	1028
1244. II, III, 44. Auloedus sit qui citharoedus esse non possit	1029
1245. II, III, 45. Colophonem addidit	1029
1246. II, III, 46. Nullum otium servis	1031
1247. II, III, 47. Titanas imploras	1031
1248. II, III, 48. Homo bulla	1032
1249. II, III, 49. Optimum non nasci	1038
1250. II, III, 50. Tamquam in speculo. Tamquam in tabula	1043
1251. II, III, 51. Salsitudo non inest illi	1044
1252. II, III, 52. Acetum habet in pectore	1046
1253. II, III, 53. Solus sapit	1046
1254. II, III, 54. Canem excoriatam excoriare	1047
1255. II, III, 55. Perque enses, perque ignem oportet irrumpere	1047
1256. II, III, 56. Non impetam lingua	1048
1257. II, III, 57. Harena sine calce	1049
1258. II, III, 58. Lupus hiat	1049
1259. II, III, 59. Porcellus Acarnanius	1050
1260. II, III, 60. Megaricum machinamentum	1050
1261. II, III, 61. Servus servo praestat, dominus domino	1051
1262. II, III, 62. Daedali opera	1051
1263. II, III, 63. Furemque fur cognoscit et lupum lupus	1053
1264. II, III, 64. Terra amat imbrem	1054
1265. II, III, 65. Herculana balnea	1055

1266. II, III, 66. Aut ter sex, aut tres tesserae	1056
1267. II, III, 67. Quanta mus apud Pisam.....	1057
1268. II, III, 68. Mus picem gustans	1057
1269. II, III, 69. Delphicus gladius	1058
1270. II, III, 70. Antequam incipias, consulto.....	1059
1271. II, III, 71. Margites.....	1060
1272. II, III, 72. Quod factum est, infectum fieri non potest.....	1061
1273. II, III, 73. Justitia in se virtutem complectitur omnem.....	1061
1274. II, III, 74. Mendacem memorem esse oportet.....	1062
1275. II, III, 75. Malus cum malo colliquescit voluptate	1062
1276. II, III, 76. Amicitia stabilium, felicitas temperantium	1063
1277. II, III, 77. Leonis catulum ne alas	1064
1278. II, III, 78. Qui bene conjiciet, hunc vatem	1064
1279. II, III, 79. Pannus lacer.....	1065
1280. II, III, 80. Metum inanem metuisti.....	1066
1281. II, III, 81. Sycophanta.....	1066
1282. II, III, 82. Multis parasangis praecurrere	1067
1283. II, III, 83. Putre salsamentum amat origanum	1068
1284. II, III, 84. Voracior purpura	1068
1285. II, III, 85. Tarichus assus est, simulatque viderit ignem	1069
1286. II, III, 86. Non sunt amici, amici qui degunt procul.....	1069
1287. II, III, 87. Persaepe sacra haud sacrificata devorat	1070
1288. II, III, 88. Chius dominum emit	1071
1289. II, III, 89. Anima et vita	1071
1290. II, III, 90. Qui amant, ipsi sibi somnia fingunt	1072
1291. II, III, 91. Polypi.....	1072
1292. II, III, 92. Nullus malus magnus piscis	1074
1293. II, III, 93. E squilla non nascitur rosa.....	1075
1294. II, III, 94. Non omnia possumus omnes.....	1075
1295. II, III, 95. Multa manus onus levius reddunt	1078
1296. II, III, 96. Proprii nominis oblivisci.....	1078
1297. II, III, 97. Sine Cerere et Baccho friget Venus.....	1079
1298. II, III, 98. Naviges in Massiliam	1081
1299. II, III, 99. Naviges Troezenem	1082
1300. II, III, 100. Attica bellaria	1082
1301. II, IV, 1. Nemo benemerito bovem immolavit praeter Pyrrhiam.....	1082
1302. II, IV, 2. Fumi umbra	1083
1303. II, IV, 3. Vivum cadaver, vivum sepulchrum	1083
1304. II, IV, 4. Ex fronte perspicere.....	1084
1305. II, IV, 5. Spem precio emere	1084
1306. II, IV, 6. Coelum territat	1085
1307. II, IV, 7. Subere levior.....	1085
1308. II, IV, 8. Cubito emungere	1086
1309. II, IV, 9. Hiberæ naeniae	1087
1310. II, IV, 10. Sicalae nugae, gerrae, persolae nugae	1087
1311. II, IV, 11. Qui semel scurra, numquam paterfamilias	1088
1312. II, IV, 12. Aegroto, dum anima est spes est	1089
1313. II, IV, 13. Ad vivum resecaire.....	1089
1314. II, IV, 14. Hostimentum est opera pro pecunia.....	1090
1315. II, IV, 15. Utramque paginam facit	1090

1316. II, IV, 16. Nec omnia, nec passim, nec ab omnibus	1091
1317. II, IV, 17. Tempus omnia revelat.....	1091
1318. II, IV, 18. Alpha penulatorum	1093
1319. II, IV, 19. Salivam imbibere	1095
1320. II, IV, 20. Quo semel est imbuta.....	1095
1321. II, IV, 21. Augiae stabulum repurgare	1096
1322. II, IV, 22. Pericolosum est canem intestina gustasse	1097
1323. II, IV, 23. Dubia coena	1097
1324. II, IV, 24. Canis circum intestina.....	1098
1325. II, IV, 25. Aureae compedes	1098
1326. II, IV, 26. Herculana scabies	1098
1327. II, IV, 27. Herculanus morbus	1099
1328. II, IV, 28. Io paeon.....	1099
1329. II, IV, 29. Nemo mortalium omnibus horis sapit.....	1100
1330. II, IV, 30. Sui cuique mores fingunt fortunam	1101
1331. II, IV, 31. Insana laurus adest.....	1102
1332. II, IV, 32. Apologus Alcinoi	1103
1333. II, IV, 33. Andabatae.....	1103
1334. II, IV, 34. Canina facundia	1105
1335. II, IV, 35. Iliensis tragoedos conduxit.....	1106
1336. II, IV, 36. Tribus minis insumptis duodecim imputat	1106
1337. II, IV, 37. Oculus dexter mihi salit.....	1106
1338. II, IV, 38. Nebulae in pariete.....	1107
1339. II, IV, 39. Ne sis patruus mihi. Sapere patruos	1107
1340. II, IV, 40. Saxum volvere.....	1108
1341. II, IV, 41. Capere provinciam. Tradere provinciam	1108
1342. II, IV, 42. Corinthus et collibus surgit et vallibus deprimitur.....	1108
1343. II, IV, 43. Crotone salubrius.....	1109
1344. II, IV, 44. Crotoniatarum postremus reliquorum Graecorum primus est.....	1111
1345. II, IV, 45. Ne decima quidem Syracusanorum pars	1111
1346. II, IV, 46. Maleam legens, quae sunt domi, obliviscere	1112
1347. II, IV, 47. Omnia sub unam Myconum	1113
1348. II, IV, 48. Lerii mali.....	1114
1349. II, IV, 49. Ad Phasim usque navigavit	1115
1350. II, IV, 50. Mysorum ac Phrygum termini discreti sunt	1116
1351. II, IV, 51. Quod index auro, id aurum homini	1117
1352. II, IV, 52. Cave Thoracem	1117
1353. II, IV, 53. Abdera pulchra Teiorum colonia	1118
1354. II, IV, 54. Magna civitas magna solitudo	1118
1355. II, IV, 55. Ad Scolon nec proficisceris ipse, nec alterum comitaberis	1119
1356. II, IV, 56. Oenoe charadram.....	1119
1357. II, IV, 57. Nihil ad Bacchum	1120
1358. II, IV, 58. Farcire centones.....	1122
1359. II, IV, 59. Quod dedi, datum nollem	1122
1360. II, IV, 60. Crocodili lacrimae.....	1123
1361. II, IV, 61. Bona et etiam offa post panem.....	1123
1362. II, IV, 62. Si non adsunt carnes, taricho contentos esse oportet.....	1124
1363. II, IV, 63. Agathonia cantio.....	1124
1364. II, IV, 64. Edax currus.....	1124
1365. II, IV, 65. Sanguine flere.....	1125

1366. II, IV, 66. Pardi mortem adsimulat.....	1125
1367. II, IV, 67. Mandare laqueum.....	1126
1368. II, IV, 68. Medium ostendere digitum.....	1126
1369. II, IV, 69. Barbam vellere.....	1127
1370. II, IV, 70. Malis ferire.....	1127
1371. II, IV, 71. Mare prius vitem tulerit.....	1129
1372. II, IV, 72. Betizare, lachanizare.....	1129
1373. II, IV, 73. Promus magis quam condus.....	1130
1374. II, IV, 74. Indulgere genio.....	1130
1375. II, IV, 75. Curare cuticulam.....	1130
1376. II, IV, 76. Nodum in scyrpo quaeris.....	1131
1377. II, IV, 77. Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum.....	1131
1378. II, IV, 78. Cancer leporem capit.....	1132
1379. II, IV, 79. Ne caprea contra leonem.....	1132
1380. II, IV, 80. Pellem caninam rodere.....	1132
1381. II, IV, 81. Echino asperior.....	1132
1382. II, IV, 82. Echinus partum differt.....	1133
1383. II, IV, 83. Prius duo echini amicitiam ineant.....	1133
1384. II, IV, 84. Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo.....	1134
1385. II, IV, 85. Mea est pila.....	1134
1386. II, IV, 86. Ab ova usque ad mala.....	1134
1387. II, IV, 87. Virtutem et sapientiam vincunt testudines.....	1135
1388. II, IV, 88. Sacra haec non aliter constant.....	1135
1389. II, IV, 89. Sequitur ver hiemem.....	1136
1390. II, IV, 90. Venereum jusjurandum.....	1136
1391. II, IV, 91. Tamquam meum nomen. Tanquam digitos.....	1138
1392. II, IV, 92. Bonorum glomi.....	1138
1393. II, IV, 93. Rem acu tetigisti.....	1139
1394. II, IV, 94. Purgatis auribus.....	1139
1395. II, IV, 95. Purior clavo.....	1139
1396. II, IV, 96. De calcaria in carbonariam.....	1140
1397. II, IV, 97. Datyli dies.....	1140
1398. II, IV, 98. Monstrum alere.....	1140
1399. II, IV, 99. Non curat numerum lupo.....	1140
1400. II, IV, 100. Ipsi placet.....	1141
1401. II, v, 1. Spartam nactus es, hanc orna.....	1141
1402. II, v, 2. Contigit et malis venatio.....	1148
1403. II, v, 3. Ire per extentum.....	1149
1404. II, v, 4. Annus est.....	1149
1405. II, v, 5. Dies adimit aegritudinem.....	1149
1406. II, v, 6. Lucernam adhibes in meridie.....	1150
1407. II, v, 7. Soli lumen inferre.....	1151
1408. II, v, 8. Zoili.....	1151
1409. II, v, 9. Bona Cillicon.....	1152
1410. II, v, 10. Plumbeo jugulare gladio.....	1152
1411. II, v, 11. Leonem radere.....	1153
1412. II, v, 12. Ne mihi Suffenus essem.....	1153
1413. II, v, 13. Siculus omphacizat.....	1154
1414. II, v, 14. Anus simia sero quidem.....	1154
1415. II, v, 15. Secundo aestu.....	1154

1416. II, v, 16. Secundis ventis.....	1155
1417. II, v, 17. Parni scaphula	1156
1418. II, v, 18. Ne puero gladium.....	1156
1419. II, v, 19. Lindii sacrum.....	1157
1420. II, v, 20. Megarensium lacrimae.....	1158
1421. II, v, 21. Ventus neque manere sinit, neque navigare	1159
1422. II, v, 22. Vulpes non iterum capitur laqueo.....	1159
1423. II, v, 23. Abydena illatio.....	1160
1424. II, v, 24. Mendici pera non impletur.....	1160
1425. II, v, 25. Laconicae lunae	1161
1426. II, v, 26. Lucerna pinguior, et Lecytho pinguior.....	1162
1427. II, v, 27. Ad mensuram aquam bibunt, citra mensuram offam comedentes	1162
1428. II, v, 28. In toga saltantis personam inducere	1162
1429. II, v, 29. Inexploratus homo.....	1163
1430. II, v, 30. Abronis vita	1163
1431. II, v, 31. Inest et formicae, et serpho bilis	1163
1432. II, v, 32. Manu fingere	1164
1433. II, v, 33. Locrense pactum	1165
1434. II, v, 34. Cassioticus nodus	1165
1435. II, v, 35. Bonus cantor, bonus cupediarius	1166
1436. II, v, 36. Ad amussim applica lapidem, non ad lapidem amussim.....	1166
1437. II, v, 37. Extra quaerere sese	1166
1438. II, v, 38. Aliorum medicus, ipse ulceribus scates.....	1167
1439. II, v, 39. Tragice loqui.....	1167
1440. II, v, 40. Tragicum tueri.....	1168
1441. II, v, 41. Lingua juravit	1168
1442. II, v, 42. Heri, et nudiustertius	1169
1443. II, v, 43. Non pluet post noctem, qua sus agrestis pepererit.....	1169
1444. II, v, 44. Cum diis pugnare	1170
1445. II, v, 45. Dorica musa.....	1170
1446. II, v, 46. Ne supra pedem calceus	1171
1447. II, v, 47. Ne e quovis ligno Mercurius fiat	1171
1448. I, v, 48. Non sum ex istis heroibus.....	1172
1449. II, v, 49. Novi Simonem, et Simon me.....	1173
1450. II, v, 50. Ne nimium callidum hoc sit modo.....	1173
1451. II, v, 51. Ne gladium tollas, mulier	1174
1452. II, v, 52. Nec sibi, nec aliis utilis	1175
1453. II, v, 53. Neque compluitur, neque sole aduritur	1176
1454. II, v, 54. Simiarum pulcherrima deformis est	1176
1455. II, v, 55. Quaerens obsonium, vestem perdidit	1176
1456. II, v, 56. Citius elephantum sub ala celes.....	1177
1457. II, v, 57. Felix Corinthus, at ego sim Teneates.....	1177
1458. II, v, 58. Asinus in paleas	1178
1459. II, v, 59. Alia voce psittacus, alia coturnix loquitur.....	1178
1460. II, v, 60. Calvus comatus.....	1179
1461. II, v, 61. Primum Aegina optimos pueros alit.....	1179
1462. II, v, 62. Irrisibilis lapis	1180
1463. II, v, 63. Agamemnonis hostia.....	1180
1464. II, v, 64. Mactata hostia lenior	1180
1465. II, v, 65. Exiguum malum, ingens bonum	1181

1466. II, v, 66. Attici Eleusinia	1181
1467. II, v, 67. Hermionis vice	1182
1468. II, v, 68. Antronus asinus	1182
1469. II, v, 69. Ventorum stationes.....	1182
1470. II, v, 70. Venti campus.....	1183
1471. II, v, 71. Ubi cervi abiciunt cornua.....	1184
1472. II, v, 72. Verberare lapidem	1186
1473. II, v, 73. Inescare homines.....	1186
1474. II, v, 74. Vorare hamum	1187
1475. II, v, 75. Vulcanus tibi vaticinatus est.....	1187
1476. II, v, 76. Cantilenam eandem canis.....	1187
1477. II, v, 77. Caligare in sole.....	1188
1478. II, v, 78. Bos adversus se ipsum pulverem movet	1188
1479. II, v, 79. Tragicus rex	1189
1480. II, v, 80. Contra retiarium ferula	1189
1481. II, v, 81. Mulier imperator, et mulier miles	1189
1482. II, v, 82. Trutina justius	1190
1483. II, v, 83. Sterilior agrippe	1191
1484. II, v, 84. Jovis suffragium	1191
1485. II, v, 85. In nervum ire.....	1191
1486. II, v, 86. Ipse semet canit.....	1192
1487. II, v, 87. Ipse dixit.....	1192
1488. II, v, 88. Teipsum non alens canes alis	1194
1489. II, v, 89. Terra intestina.....	1195
1490. II, v, 90. Tenedius tibicen	1195
1491. II, v, 91. Cyrbes malorum	1195
1492. II, v, 92. Aries nutricationis mercedem persolvit	1196
1493. II, v, 93. A Dorio ad Phrygium.....	1196
1494. II, v, 94. A carcere.....	1199
1495. II, v, 95. A coelo ad terram.....	1199
1496. II, v, 96. Mores amici noveris, non oderis.....	1199
1497. II, v, 97. Bithus contra Bacchium	1200
1498. II, v, 98. Esernius cum Pacidiano	1200
1499. II, v, 99. Bis septem plagis polypus contusus.....	1205
1500. II, v, 100. Mopso Nisa datur	1205
1501. II, vi, 1. Quid nisi victis dolor ?	1206
1502. II, vi, 2. Aquam bibens nihil boni parias.....	1207
1503. II, vi, 3. Digna canis pabulo	1208
1504. II, vi, 4. Canis digna sede	1208
1505. II, vi, 5. Si vinum postulet, pugnos illi dato	1208
1506. II, vi, 6. Pro perca scorpium.....	1209
1507. II, vi, 7. Pro beneficentia Agamemnonem ulti sunt Achivi.....	1209
1508. II, vi, 8. Cane Tellenis cantilenas.....	1210
1509. II, vi, 9. Azanaea mala	1210
1510. II, vi, 10. Capra nondum peperit, hoedus autem ludit in tectis.....	1211
1511. II, vi, 11. Reperit deus nocentem.....	1211
1512. II, vi, 12. Ignavis semper feriae sunt.....	1212
1513. II, vi, 13. Catulae dominas imitantes	1213
1514. II, vi, 14. Tantali poenae	1214
1515. II, vi, 15. Viro seni maxillae baculus.....	1215

1516. II, VI, 16. Ne verba pro farina	1215
1517. II, VI, 17. Ancoras tollere	1215
1518. II, VI, 18. Ἀμύσοι	1216
1519. II, VI, 19. Vitilitigator.....	1217
1520. II, VI, 20. Vino vendibili suspensa hedera nihil opus	1217
1521. II, VI, 21. Canere ad myrtum.....	1218
1522. II, VI, 22. Admeti naenia	1219
1523. II, VI, 23. Bellum haud quaquam lacrimosum	1220
1524. II, VI, 24. Flet victus, victor interiit	1221
1525. II, VI, 25. Timidi numquam statuerunt tropaeum.....	1222
1526. II, VI, 26. Una cum ipsis manipulis	1223
1527. II, VI, 27. Ne Aesopum quidem trivisti.....	1223
1528. II, VI, 28. Vulpes bovem agit.....	1223
1529. II, VI, 29. Non inest remedium adversus sycophantae morsum	1223
1530. II, VI, 30. Indoctior Philonide.....	1224
1531. II, VI, 31. Apage hospitem in tempestate	1224
1532. II, VI, 32. Dentem dente rodere.....	1225
1533. II, VI, 33. Jovem lapidem jurare	1225
1534. II, VI, 34. Cimmeriae tenebrae	1226
1535. II, VI, 35. Frustra Herculi	1228
1536. II, VI, 36. Ne in nervum erumpat	1229
1537. II, VI, 37. Ipsa senectus morbus est	1229
1538. II, VI, 38. Adrastia Nemesis. Rhamnusia Nemesis.....	1231
1539. II, VI, 39. Risus syncrusius.....	1234
1540. II, VI, 40. Rosam, quae praeterierit, ne quaeras iterum	1234
1541. II, VI, 41. Rosam cum anemona confers	1235
1542. II, VI, 42. Rosas loqui.....	1235
1543. II, VI, 43. Rhodii sacrificium.....	1235
1544. II, VI, 44. Rhodiorum oraculum.....	1236
1545. II, VI, 45. Rusticanum oratorem ne contempseris	1236
1546. II, VI, 46. Rus civitas	1236
1547. II, VI, 47. Cicernus Bacchus	1237
1548. II, VI, 48. Ne quaere mollia, ne tibi contingant dura.....	1238
1549. II, VI, 49. Ne Execestides quidem viam invenerit	1239
1550. II, VI, 50. Hermonium officium	1239
1551. II, VI, 51. Ex arena funiculum nectis	1240
1552. II, VI, 52. Halcedonia sunt apud forum	1241
1553. II, VI, 53. Empedoclis simultas.....	1242
1554. II, VI, 54. Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem	1242
1555. II, VI, 55. Vulpi esurienti somnus obrepit	1243
1556. II, VI, 56. Ad deorum aures pervenit	1244
1557. II, VI, 57. Admirabiles in nectendis machinis Aegyptii.....	1244
1558. II, VI, 58. Acesei et Heliconis opera.....	1245
1559. II, VI, 59. Acesias medicatus est.....	1245
1560. II, VI, 60. Agamemnonii putei.....	1245
1561. II, VI, 61. De fera comedisti	1246
1562. II, VI, 62. Ruris fons	1246
1563. II, VI, 63. Aesopicus sanguis	1246
1564. II, VI, 64. Manum ferulae subduximus	1247
1565. II, VI, 65. Aetnaeus cantharus	1248

1566. II, VI, 66. Ex tua officina.....	1248
1567. II, VI, 67. Extra chorum saltare	1249
1568. II, VI, 68. Exordiri telam.....	1249
1569. II, VI, 69. In caducum parietem inclinare	1249
1570. II, VI, 70. Scipioni arundineo inniti	1250
1571. II, VI, 71. Homo Bombylius.....	1250
1572. II, VI, 72. Buthus obambulat.....	1251
1573. II, VI, 73. Bunas judex est.....	1251
1574. II, VI, 74. Bos sub jugum	1252
1575. II, VI, 75. Tenui filo	1252
1576. II, VI, 76. Tenui vena, divite vena, tenui canale.....	1252
1577. II, VI, 77. Ὑπερομαζᾶν	1253
1578. II, VI, 78. Ne propius ferire.....	1253
1579. II, VI, 79. Diolygium malum	1254
1580. II, VI, 80. Eadem tibi et Pythia et Delia	1254
1581. II, VI, 81. Clave findere ligna et securi fores aperire	1255
1582. II, VI, 82. Bellerophontes litteras.....	1255
1583. II, VI, 83. Caeno puram aquam turbans numquam invenies potum	1257
1584. II, VI, 84. Charetis pollicitationes.....	1257
1585. II, VI, 85. Cescon habitas.....	1258
1586. II, VI, 86. Circulum absolvere	1258
1587. II, VI, 87. Calidam veruti partem.....	1259
1588. II, VI, 88. Titanicus aspectus.....	1259
1589. II, VI, 89. Thraces foedera nesciunt	1259
1590. II, VI, 90. Thunnissare	1260
1591. II, VI, 91. Citius usura currit quam Heraclitus	1260
1592. II, VI, 92. Celerius quam Butes.....	1261
1593. II, VI, 93. Lydus ostium clausit	1261
1594. II, VI, 94. Lydus in meridie.....	1262
1595. II, VI, 95. Caprarius in aestu.....	1262
1596. II, VI, 96. Lydus cauponatur.....	1263
1597. II, VI, 97. Lydorum carycae	1263
1598. II, VI, 98. Lupinum potum.....	1263
1599. II, VI, 99. Lupi decas.....	1264
1600. II, VI, 100. Verba importat Hermodorus	1264
1601. II, VII, 1. Pomarius Hercules	1265
1602. II, VII, 2. Verecundia inutilis viro egenti	1266
1603. II, VII, 3. Ventrem mihi objicis	1267
1604. II, VII, 4. Turpe silere.....	1267
1605. II, VII, 5. Munerum animus optimus	1268
1606. II, VII, 6. Nescit capitis et inguinis discrimen	1268
1607. II, VII, 7. Multitudo imperatorum cariam perdidit.....	1269
1608. II, VII, 8. Mus albus	1269
1609. II, VII, 9. Facies tua computat annos	1270
1610. II, VII, 10. Phoenice rarior.....	1270
1611. II, VII, 11. Non est laudandus, ne in cena quidem	1271
1612. II, VII, 12. Pedibus in sententiam discedere	1272
1613. II, VII, 13. Sustine et abstine	1274
1614. II, VII, 14. Naturam expellas furca, tamen usque recurrit.....	1274
1615. II, VII, 15. Navis annosa haud quaquam navigabit per mare.....	1275

1616. II, VII, 16. Ni pater esses	1275
1617. II, VII, 17. Magnum os anni	1276
1618. II, VII, 18. Megaricae sphinges	1276
1619. II, VII, 19. Mellis medulla	1277
1620. II, VII, 20. Meliores nancisci aves.....	1277
1621. II, VII, 21. Aliud genus remi	1278
1622. II, VII, 22. Clamosior lauro ardente	1278
1623. II, VII, 23. Nunc leguminum messis.....	1278
1624. II, VII, 24. Nunc dii beati.....	1279
1625. II, VII, 25. Ordinem deserere	1279
1626. II, VII, 26. Ovium nullus usus	1280
1627. II, VII, 27. Periculum prorae selis	1280
1628. II, VII, 28. Impete peritum artis.....	1281
1629. II, VII, 29. Philippi gallus	1281
1630. II, VII, 30. Parit puella, etiam si male adsit viro.....	1281
1631. II, VII, 31. Pasetis semiobolus.....	1282
1632. II, VII, 32. Parvus semper tuus pullus.....	1282
1633. II, VII, 33. Phaselitarum sacrificium	1283
1634. II, VII, 34. Pejus Babys tibia canit.....	1283
1635. II, VII, 35. Cercopum coetus	1284
1636. II, VII, 36. Cervinus vir	1285
1637. II, VII, 37. Cercopissare	1286
1638. II, VII, 38. Vale, carum lumen.....	1286
1639. II, VII, 39. Veniat hospes quisquis profuturus est	1287
1640. II, VII, 40. Obolum reperit Parnoetes	1288
1641. II, VII, 41. Aperta Musarum januae	1288
1642. II, VII, 42. Martis Campus.....	1288
1643. II, VII, 43. Argenteis hastis pugnare	1288
1644. II, VII, 44. Archytae crepitaculum.....	1289
1645. II, VII, 45. Aratro jacularis.....	1290
1646. II, VII, 46. Atticus moriens porrigit manum.....	1290
1647. II, VII, 47. Argi collis.....	1291
1648. II, VII, 48. Asinus esuriens fustem negligit.....	1291
1649. II, VII, 49. Aut cucurbitae florem aut cucurbitam	1292
1650. II, VII, 50. Nudae gratiae.....	1292
1651. II, VII, 51. Crobyli jugum	1293
1652. II, VII, 52. Mylus omnia audiens.....	1293
1653. II, VII, 53. Nos decem rhodienses decem naves.....	1294
1654. II, VII, 54. Obliquus cursus	1294
1655. II, VII, 55. Ne Jupiter quidem omnibus placet	1295
1656. II, VII, 56. Non persuadebis, ne si persuaseris quidem	1295
1657. II, VII, 57. Novit haec Pylaea et Tyttygias.....	1296
1658. II, VII, 58. Polycrates matrem pascit.....	1296
1659. II, VII, 59. Teipsam laudas	1296
1660. II, VII, 60. Syrbenae chorus.....	1297
1661. II, VII, 61. Hesiodi senecta	1298
1662. II, VII, 62. Lotum gustavit.....	1299
1663. II, VII, 63. Ex ore lupi.....	1300
1664. II, VII, 64. Boni viri lachrymales	1300
1665. II, VII, 65. Bocchyris.....	1301

1666. II, VII, 66. Camelus saltat	1302
1667. II, VII, 67. Canis in vincula.....	1302
1668. II, VII, 68. Chius Ad Coum	1302
1669. II, VII, 69. Optimum condimentum fames	1303
1670. II, VII, 70. Phani ostium.....	1304
1671. II, VII, 71. Aut Plato philonissat aut Philo platonissat	1304
1672. II, VII, 72. Viro Lydo negotium non erat.....	1305
1673. II, VII, 73. Ne unquam viri senis	1306
1674. II, VII, 74. Amaea Azesiam reperit	1306
1675. II, VII, 75. Tanquam heros in clypeo excipere.....	1306
1676. II, VII, 76. Jovis sandalium.....	1306
1677. II, VII, 77. Lux affulsit.....	1307
1678. II, VII, 78. Lupus aquilam fugit.....	1307
1679. II, VII, 79. Lupus ante clamorem festinat.....	1308
1680. II, VII, 80. Lupo agnum eripere postulant	1308
1681. II, VII, 81. Viam qui nescit ad mare, etc	1308
1682. II, VII, 82. Volens nolente animo.....	1309
1683. II, VII, 83. Vulturis umbra.....	1309
1684. II, VII, 84. Praesens habet.....	1309
1685. II, VII, 85. Una lavabor	1310
1686. II, VII, 86. Pinus in morem	1310
1687. II, VII, 87. Procridis telum.....	1311
1688. II, VII, 88. Promeri canes.....	1311
1689. II, VII, 89. Magistratum gerens audi et juste et injuste	1311
1690. II, VII, 90. Fulgur ex pelvi	1312
1691. II, VII, 91. Ex inanibus paleis	1312
1692. II, VII, 92. Atrei oculi	1313
1693. II, VII, 93. Mutus Hipparchion.....	1313
1694. II, VII, 94. Pecuniarum cupiditas Spartam capiet, praeterea nihil.....	1313
1695. II, VII, 95. Non decet principem solidam dormire noctem	1314
1696. II, VII, 96. Capram portare non possum, et imponitis bovem	1316
1697. II, VII, 97. Nunquam enim meos boves abegerunt nec equos	1316
1698. II, VII, 98. Felix qui nihil debet.....	1318
1699. II, VII, 99. Ad digituli crepitum.....	1319
1700. II, VII, 100. Suem irritat	1319
1701. II, VIII, 1. Servatori tertius.....	1320
1702. II, VIII, 2. Hyperii vertigo.....	1323
1703. II, VIII, 3. Sus sub fustem	1324
1704. II, VIII, 4. Si bovem non possis, asinum agas	1324
1705. II, VIII, 5. Siren amicum nuntiat, apis hostem.....	1324
1706. II, VIII, 6. Etiam si lupi meminisses	1324
1707. II, VIII, 7. Similior ficu	1325
1708. II, VIII, 8. Simul da et accipe	1325
1709. II, VIII, 9. Semper me tales hostes insequantur	1326
1710. II, VIII, 10. Anus eriphus.....	1326
1711. II, VIII, 11. Anus saltat	1327
1712. II, VIII, 12. Anus subsultans multum excitat pulveris	1327
1713. II, VIII, 13. Anus velut equus profundam habebis fossam	1328
1714. II, VIII, 14. Aphyarum honos.....	1328
1715. II, VIII, 15. Cur non suspendis te ?.....	1328

1716. II, VIII, 16. Quid tibi Apollo cecinit ?.....	1328
1717. II, VIII, 17. Quid non fies profectus Arbelas ?	1329
1718. II, VIII, 18. Bonus e pharetra dies.....	1329
1719. II, VIII, 19. Res Cannacae.....	1329
1720. II, VIII, 20. Qui modus equitum ?	1330
1721. II, VIII, 21. Chironium vulnus	1330
1722. II, VIII, 22. Charontis janua	1331
1723. II, VIII, 23. Minoxit in patrios cineres	1331
1724. II, VIII, 24. Maschalam tollere.....	1332
1725. II, VIII, 25. Magis ipse Phryx	1333
1726. II, VIII, 26. Magis sibi placet quam Peleus in machaera	1333
1727. II, VIII, 27. Generosus es ex crumena	1334
1728. II, VIII, 28. Liberos amantior quam Gello.....	1334
1729. II, VIII, 29. Gleba arvom	1334
1730. II, VIII, 30. Glauci ars	1334
1731. II, VIII, 31. Noctuae Laurioticae	1335
1732. II, VIII, 32. Glaucus poto melle resurrexit.....	1335
1733. II, VIII, 33. Generosior Codro	1336
1734. II, VIII, 34. Cadmea victoria.....	1336
1735. II, VIII, 35. Pecuniae vir	1338
1736. II, VIII, 36. Dives factus jam desiit gaudere lente	1339
1737. II, VIII, 37. Calvum vellis	1339
1738. II, VIII, 38. Somnus absit ab oculis.....	1340
1739. II, VIII, 39. Phoci convivium	1340
1740. II, VIII, 40. Antiquior quam Chaos et Saturnia tempora.....	1341
1741. II, VIII, 41. Tamquam argivum clypeum abstulerit, ita gloriatur.....	1341
1742. II, VIII, 42. Tamquam conchylium discerpere.....	1341
1743. II, VIII, 43. Mutus magis quam scapha.....	1342
1744. II, VIII, 44. Nudus tamquam ex matre.....	1342
1745. II, VIII, 45. Est Pylus ante Pylum.....	1342
1746. II, VIII, 46. Jecit Achilles duas tesseras et quatuor	1343
1747. II, VIII, 47. E targigradis asinis equus prodit.....	1344
1748. II, VIII, 48. Epeo timidior.....	1344
1749. II, VIII, 49. Ephesiae litterae	1345
1750. II, VIII, 50. Eodem in ludo docti	1345
1751. II, VIII, 51. Tanquam in Phiditiis.....	1346
1752. II, VIII, 52. Equo senescenti minora cicela admove	1347
1753. II, VIII, 53. Eretriensium rho	1347
1754. II, VIII, 54. Oestro percitus	1348
1755. II, VIII, 55. In magnis et volvisse sat est	1348
1756. II, VIII, 56. In holmo cubabo	1349
1757. II, VIII, 57. Eadem cera	1349
1758. II, VIII, 58. In quinque judicum genibus situm est	1349
1759. II, VIII, 59. Emunctae naris. Mucosis naribus	1350
1760. II, VIII, 60. Fames et mora bilem in nasum conciant.....	1350
1761. II, VIII, 61. Generosior sparta.....	1351
1762. II, VIII, 62. Locrensis bos	1351
1763. II, VIII, 63. Ficulnus gladius.....	1352
1764. II, VIII, 64. Ficum Mercurio.....	1352
1765. II, VIII, 65. Ut fici oculis incumbunt	1352

1766. II, VIII, 66. Cum hasta, cum scuto	1355
1767. II, VIII, 67. Viri senis astaphis calvaria	1355
1768. II, VIII, 68. Post folia cadunt arbores	1356
1769. II, VIII, 69. Ante tubam trepidas	1356
1770. II, VIII, 70. Ameles angulus.....	1356
1771. II, VIII, 71. Ultra res Callicratis	1357
1772. II, VIII, 72. Vulcanium vinculum	1357
1773. II, VIII, 73. Ad satietatem usque.....	1358
1774. II, VIII, 74. Votum munificum	1358
1775. II, VIII, 75. Utinam domi sim.....	1359
1776. II, VIII, 76. Utinam male, quemadmodum invenisti, ejicias.....	1359
1777. II, VIII, 77. Ultro deus subjicit bona	1359
1778. II, VIII, 78. Ventres	1360
1779. II, VIII, 79. Ulyssem commentum	1362
1780. II, VIII, 80. Victitant succo suo.....	1362
1781. II, VIII, 81. Viri infortunati procul amici	1363
1782. II, VIII, 82. Vias novit, quibus effugit Eucrates	1364
1783. II, VIII, 83. Vivit, incende ingem	1364
1784. II, VIII, 84. Venter auribus caret	1364
1785. II, VIII, 85. Cum pulvisculo.....	1365
1786. II, VIII, 86. Valere pancratice.....	1365
1787. II, VIII, 87. Foedum est, et mansisse diu, vacuumque rediisse	1366
1788. II, VIII, 88. Tragulam injicere	1366
1789. II, VIII, 89. Trium litterarum homo	1366
1790. II, VIII, 90. Trium dierum comeatum	1367
1791. II, VIII, 91. Tragoedias in nugis agere.....	1367
1792. II, VIII, 92. Transversum agere	1368
1793. II, VIII, 93. Thrasybulo Dionysium dicitis esse similem	1368
1794. II, VIII, 94. Tributis potiora	1368
1795. II, VIII, 95. Tragica simia	1369
1796. II, VIII, 96. Tineas pascere	1369
1797. II, VIII, 97. Titio ad ignem	1370
1798. II, VIII, 98. Tithymallus Laconicus	1370
1799. II, VIII, 99. Tinctura Sardonica.....	1371
1800. II, VIII, 100. Quam curat testudo muscam	1371
1801. II, IX, 1. Stultior Morycho	1372
1802. II, IX, 2. Quatuor obolis non aestimo	1374
1803. II, IX, 3. Tenuem nectis.....	1375
1804. II, IX, 4. Terrestria balnea.....	1375
1805. II, IX, 5. Ter	1375
1806. II, IX, 6. Theagenis pecuniae	1377
1807. II, IX, 7. Tantali lapis	1377
1808. II, IX, 8. Surdior Toronaeo portu	1378
1809. II, IX, 9. Surdior turdo.....	1379
1810. II, IX, 10. Effoeminatorum etiam oratio effoeminata	1379
1811. II, IX, 11. Stupidior Praxillae Adonide.....	1379
1812. II, IX, 12. Simonidis cantilenae.....	1379
1813. II, IX, 13. Si tibi machaera est, et nobis urbina est domi.....	1380
1814. II, IX, 14. Semper agricola in novum annum dives	1380
1815. II, IX, 15. Semper virgines Furiae	1381

1816. II, IX, 16. Senex bos non lugetur	1381
1817. II, IX, 17. Sero venisti, sed in Colonus ito	1382
1818. II, IX, 18. Ad pedem.....	1382
1819. II, IX, 19. Sarpedonium litus.....	1382
1820. II, IX, 20. Servilior Messena	1383
1821. II, IX, 21. Servus cum sis, comam geris.....	1383
1822. II, IX, 22. Servorum civitas	1383
1823. II, IX, 23. Samiorum flores	1384
1824. II, IX, 24. Summaria indicatura	1384
1825. II, IX, 25. Regia vaccula	1385
1826. II, IX, 26. Pura a nuptiis	1385
1827. II, IX, 27. Rheginis timidior	1385
1828. II, IX, 28. Inertium chorus.....	1385
1829. II, IX, 29. Rapina rerum Cinnari	1386
1830. II, IX, 30. Rhadamantheum iudicium.....	1386
1831. II, IX, 31. Rhadamanthi jusjurandum.....	1387
1832. II, IX, 32. Litore loquacior	1388
1833. II, IX, 33. Praesentem fortunam boni consule	1388
1834. II, IX, 34. Qui omni in re et in omni tempore.....	1389
1835. II, IX, 35. Qui e nuce nucleum esse vult, frangit nucem.....	1390
1836. II, IX, 36. Quis parentem laudabit nisi infelices filii ?	1390
1837. II, IX, 37. Nam jam illi non sunt, at qui sunt, mali	1392
1838. II, IX, 38. Quaerendae facultates, deinde virtus	1392
1839. II, IX, 39. Qui apud inferos sunt terniones	1392
1840. II, IX, 40. Neque quantum luscinae dormiunt	1393
1841. II, IX, 41. Cujusmodi portento me involvit fortuna	1393
1842. II, IX, 42. Fixis oculis intueri.....	1393
1843. II, IX, 43. Pulverem oculis offendere	1394
1844. II, IX, 44. Psecas aut ros.....	1394
1845. II, IX, 45. Haesitantia cantoris tussis	1395
1846. II, IX, 46. Extritum ingenium.....	1395
1847. II, IX, 47. Panagaea Diana	1395
1848. II, IX, 48. Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum.....	1395
1849. II, IX, 49. Claudus optime virum agit	1396
1850. II, IX, 50. Ogygia mala.....	1396
1851. II, IX, 51. Omnia chnaumata.....	1397
1852. II, IX, 52. Sic est ad pugnae partes re peracta veniendum	1397
1853. II, IX, 53. Obsequium amicos, veritas odium parit.....	1398
1854. II, IX, 54. Obviis ulnis.....	1399
1855. II, IX, 55. Oblivionis campus	1399
1856. II, IX, 56. Omnia sapientibus facilia	1400
1857. II, IX, 57. Omnia esculenta obsessis.....	1400
1858. II, IX, 58. Omnia similia	1400
1859. II, IX, 59. Totus echinus asper	1401
1860. II, IX, 60. Omnia bonos viros decent	1401
1861. II, IX, 61. Omitte vatem	1401
1862. II, IX, 62. Oderint, dum metuant	1402
1863. II, IX, 63. Odit cane pejus et angue	1402
1864. II, IX, 64. Stultior Coroebo	1403
1865. II, IX, 65. Stupa seniculus.....	1403

1866. II, IX, 66. Phormionis thori	1403
1867. II, IX, 67. Stultitia est Jovem putare esse.....	1404
1868. II, IX, 68. Tuum tibi narro somnium	1404
1869. II, IX, 69. Sponsi vita.....	1405
1870. II, IX, 70. Et fama fuit et eras	1405
1871. II, IX, 71. Innocuus alium aspiciam meum habentem malum	1405
1872. II, IX, 72. Simul et dictum et factum.....	1406
1873. II, IX, 73. Objicere canibus agnos.....	1406
1874. II, IX, 74. Nullius indigens deus	1407
1875. II, IX, 75. Nucleum amisi, reliquit pignori putamina.....	1407
1876. II, IX, 76. Nudo mandas excubias.....	1407
1877. II, IX, 77. Nunc contingat servari.....	1408
1878. II, IX, 78. Nunc bene navigavi, cum naufragium feci	1409
1879. II, IX, 79. Nunc in regionem veni.....	1409
1880. II, IX, 80. Nunc illa advenit datidis cantilena.....	1409
1881. II, IX, 81. Non enim spinae	1410
1882. II, IX, 82. Non statuar leaena in machaera.....	1410
1883. II, IX, 83. Ne contra bovem opta	1411
1884. II, IX, 84. Non nostrum onus, bos clitellas ?.....	1411
1885. II, IX, 85. Nota res mala optima	1413
1886. II, IX, 86. Inveni non quod pueri in faba.....	1414
1887. II, IX, 87. Midas in tesseriis consultor optimus.....	1414
1888. II, IX, 88. Ni purges et molas, non comedes.....	1415
1889. II, IX, 89. Nihil differt a Chaerephonte	1415
1890. II, IX, 90. Nihil ab elephante differt	1416
1891. II, IX, 91. Ne intra vestibulum quidem	1416
1892. II, IX, 92. Neque cum malis neque sine malis	1416
1893. II, IX, 93. Ne in pelle quidem	1417
1894. II, IX, 94. Ne tria quidem Stesichori nosti.....	1417
1895. II, IX, 95. Nephalia ligna	1417
1896. II, IX, 96. Nephaliium sacrum	1418
1897. II, IX, 97. Neglectis urenda filix innascitur agris	1418
1898. II, IX, 98. Nauphractio tueri	1419
1899. II, IX, 99. Negotium ex otio.....	1419
1900. II, IX, 100. Navis aut galerus	1419
1901. II, X, 1. Mazam pinsuit a me pistam	1420
1902. II, X, 2. Nauson naucrati	1421
1903. II, X, 3. Tolle tolle mazam quam ocissime scarabeo	1421
1904. II, X, 4. Non est meum negotium, multum valeat.....	1422
1905. II, X, 5. Abominandus scarabeus.....	1422
1906. II, X, 6. Molestum sapientem apud stultos loqui	1423
1907. II, X, 7. Modio demetiar	1423
1908. II, X, 8. Mens non inest centauris	1423
1909. II, X, 9. Melle temetipsum perungis.....	1424
1910. II, X, 10. Mercurius infans	1424
1911. II, X, 11. Mendicorum loculi semper inanes	1424
1912. II, X, 12. Meliacum navigium.....	1425
1913. II, X, 13. Melanione castior	1425
1914. II, X, 14. Matris ut capra dicitur.....	1426
1915. II, X, 15. Quasi locum in balneis	1426

1916. II, x, 16. Milium torno sculperre	1427
1917. II, x, 17. Magnetum mala	1427
1918. II, x, 18. Complura masculi canis cubilia	1427
1919. II, x, 19. Multa in bellis inania	1428
1920. II, x, 20. Militavit cum Erasinade	1428
1921. II, x, 21. Mulieri ne credas, ne mortuae quidem	1429
1922. II, x, 22. Mulierum exitia	1429
1923. II, x, 23. Multa noris oportet, quibus deum fallas	1429
1924. II, x, 24. Multi manii Ariciae	1430
1925. II, x, 25. Murus aheneus	1430
1926. II, x, 26. Multi te oderint, si teipsum amas	1430
1927. II, x, 27. Malorum panegyris	1431
1928. II, x, 28. Magis impius Hippomene	1432
1929. II, x, 29. Manivoro vinculo	1432
1930. II, x, 30. Malum Hercules	1432
1931. II, x, 31. Manum habere sub pallio	1433
1932. II, x, 32. In sinu manum habere	1433
1933. II, x, 33. Praemansum in os inserere	1434
1934. II, x, 34. Mala proditio	1434
1935. II, x, 35. Mali thripes, mali ipes	1435
1936. II, x, 36. Mali bibunt improbitatis fecem	1435
1937. II, x, 37. Lydio more	1435
1938. II, x, 38. Lydi mali, post hos Aegyptii etc	1436
1939. II, x, 39. Lutum sanguine maceratum	1436
1940. II, x, 40. Liberae caprae ab aratro	1437
1941. II, x, 41. Lis litem serit	1437
1942. II, x, 42. Lignum tortum haud unquam rectum	1437
1942. II, x, 43. Lesbiis digna	1438
1944. II, x, 44. Lemnia manu	1438
1945. II, x, 45. Lepus apparens infortunatum facit iter	1438
1946. II, x, 46. Limen senectae	1439
1947. II, x, 47. Linguae bellare	1440
1948. II, x, 48. Larus hians	1441
1949. II, x, 49. Laconismus	1442
1950. II, x, 50. Late vivens	1443
1951. II, x, 51. Labyrinthus	1444
1952. II, x, 52. Labore laboriosus	1445
1953. II, x, 53. Laciade	1445
1954. II, x, 54. Laborem serere	1445
1955. II, x, 55. Labrax milesius	1445
1956. II, x, 56. Lavares peliam	1446
1957. II, x, 57. Iterum atque iterum ad Pythum via	1446
1958. II, x, 58. Cum Delphis sacrificaverit, ipse carnes absumit	1447
1959. II, x, 59. Ἰσθμιάζειν	1447
1960. II, x, 60. Ipsi curandum	1448
1961. II, x, 61. Hyperberetaea	1448
1962. II, x, 62. Ulyssis remigium	1448
1963. II, x, 63. Zaleuci lex	1449
1964. II, x, 64. Zopyri talenta	1449
1965. II, x, 65. Una scutica omneis impellit	1450

1966. II, x, 66. Tanquam chalcidica nobis peperit uxor.....	1450
1967. II, x, 67. His Medus non insidiabitur.....	1451
1968. II, x, 68. In orci culum incidas	1451
1969. II, X, 69. Invitus Jupiter novit.....	1451
1970. II, x, 70. Excubias agere aut ditari.....	1451
1971. II, x, 71. Intra septimam	1452
1972. II, x, 72. In cotyla gestaris.....	1452
1973. II, x, 73. In apes irruisti.....	1453
1974. II, x, 74. Orci galea	1453
1975. II, X, 75. Initium belli.....	1455
1976. II, x, 76. In fermento jacere.....	1456
1977. II, x, 77. In eo ipso stas lapide, in quo praeco praedicat	1456
1978. II, x, 78. Inus dolores	1456
1979. II, x, 79. In omni fabula et Daedali execratio.....	1457
1980. II, x, 80. In parte vel ignem praedetur aliquis	1458
1981. II, x, 81. In nihil sapiendo jucundissima vita	1458
1982. II, x, 82. Ignem palma	1459
1983. II, x, 83. Sub cultro liquit.....	1459
1984. II, x, 84. Fores habet tritas ut pastorum casae	1460
1985. II, x, 85. Apio opus est.....	1460
1986. II, x, 86. Ialemo frigidior	1460
1987. II, x, 87. Humi hauris.....	1461
1988. II, X, 88. Humi serpere	1461
1989. II, x, 89. Holerum appositiones	1462
1990. II, x, 90. Fictilis homo.....	1462
1991. II, x, 91. Hipparchorum tabula.....	1463
1992. II, x, 92. Heteromolia causa	1463
1993. II, X, 93. Harmodii cantilena	1463
1994. II, x, 94. Haud canit paternas cantiones.....	1464
1995. II, x, 95. Non certatur de oleastro	1464
1996. II, x, 96. Hasta caduceum.....	1464
1997. II, x, 97. Gallorum incusare ventres.....	1465
1998. II, x, 98. Ardens vestis	1465
1999. II, x, 99. Senecta leonis praestantior hinnulorum juvena	1467
2000. II, x, 100. Nudior praxillo.....	1467
TROISIÈME CHILIADE.....	1468
2001. III, I, 1. Herculei labores	1469
2002. III, I, 2. Effugi malum, inveni bonum	1486
2003. III, I, 3. Aegypti nuptiae	1487
2004. III, I, 4. Aedilitatem gerit sine populi suffragio	1487
2005. III, I, 5. Pax redimenda	1487
2006. III, I, 6. E duobus tria vides.....	1487
2007. III, I, 7. Edentulus vescentium dentibus invidet.....	1488
2008. III, I, 8. Iisdem vescentes cepis	1488
2009. III, I, 9. Solidos e clibano boves	1489
2010. III, I, 10. Drachmae grandio	1489

2011. III, I, 11. Duodecima artium.....	1490
2012. III, I, 12. Duplices viros.....	1490
2013. III, I, 13. Domi manere oportet belle fortunatum.....	1491
2014. III, I, 14. Per hastae cuspidem currere.....	1492
2015. III, I, 15. Alia Meneclis, alia porcellus loquitur.....	1492
2016. III, I, 16. Haud annuntias bellum.....	1494
2017. III, I, 17. Machinas post bellum afferre.....	1494
2018. III, I, 18. Levissima res oratio.....	1495
2019. III, I, 19. Non omnia eveniunt quae in animo statueris.....	1495
2020. III, I, 20. Murem ostendit pro leone.....	1496
2021. III, I, 21. Pugnis et calcibus.....	1496
2022. III, I, 22. Inimicus et invidus vicinorum oculus.....	1497
2023. III, I, 23. Totum subvertere.....	1497
2024. III, I, 24. Bona terrae.....	1497
2025. III, I, 25. Palumbem pro columba.....	1498
2026. III, I, 26. Cilix haud facile verum dicit.....	1498
2027. III, I, 27. Culicem elephanti conferre.....	1498
2028. III, I, 28. Dum clavum rectum teneam.....	1499
2029. III, I, 29. Incus maxima non metuit strepitus.....	1499
2030. III, I, 30. Veneri suem immolavit.....	1500
2031. III, I, 31. Non licet bis in bello peccare.....	1500
2032. III, I, 32. Panidis suffragium.....	1501
2033. III, I, 33. Pattaecione calumniosior.....	1502
2034. III, I, 34. Omni pede standum.....	1502
2035. III, I, 35. Callum ducere.....	1502
2036. III, I, 36. Extra organum.....	1502
2037. III, I, 37. Demulcere caput.....	1503
2038. III, I, 38. Toto organo.....	1503
2039. III, I, 39. Ultra linum.....	1503
2040. III, I, 40. Omnia secunda, saltat senex.....	1504
2041. III, I, 41. Gladium dedisti, qui se occideret.....	1505
2042. III, I, 42. Alienum arare fundum.....	1505
2043. III, I, 43. Fluvius quae procul absunt irrigat.....	1506
2044. III, I, 44. Magno flumini rivulum inducis.....	1506
2045. III, I, 45. Ne patris nomen quidem dicere possit.....	1506
2046. III, I, 46. Ne si bos quidem vocem edat.....	1506
2047. III, I, 47. Aegaeum navigat.....	1507
2048. III, I, 48. Liberi poetae et pictores.....	1507
2049. III, I, 49. Per transennam inspicere.....	1508
2050. III, I, 50. Ne de lite pronunties.....	1509
2051. III, I, 51. Duobus pariter euntibus.....	1510
2052. III, I, 52. Manu serendum, non thylaco.....	1511
2053. III, I, 53. A fronte atque a tergo.....	1511
2054. III, I, 54. Gallos quid exsecas ?.....	1512
2055. III, I, 55. Quanto asinis praestantiores muli.....	1512
2056. III, I, 56. Difficilis vir.....	1513
2057. III, I, 57. Unum augurium optimum tueri patriam.....	1514
2058. III, I, 58. Ne quid suo suat capiti.....	1515
2059. III, I, 59. Terra mihi prius dehiscat.....	1516
2060. III, I, 60. Vestis virum facit.....	1516

2061. III, I, 61. Teneri calidis balneis	1517
2062. III, I, 62. Dextrum pedem in calceo, sinistrum in pelvi	1518
2063. III, I, 63. Dea Impudentia	1518
2064. III, I, 64. De possessione dejicere	1519
2065. III, I, 65. Daedali alae	1519
2066. III, I, 66. Deinde expergiscebar	1519
2067. III, I, 67. De lapide emptus	1520
2068. III, I, 68. Date mihi pelvim	1521
2069. III, I, 69. Dares Entellum provocas	1521
2070. III, I, 70. Ad Cynosarges	1522
2071. III, I, 71. Cythnicae calamitates	1523
2072. III, I, 72. Cythonymi probrum	1523
2073. III, I, 73. Cyziceni stateres	1523
2074. III, I, 74. Cynria terra	1524
2075. III, I, 75. Cinyrae opes	1524
2076. III, I, 76. Minus de istis laboro quam de ranis palustribus	1525
2077. III, I, 77. Cucurbita sanior	1525
2078. III, I, 78. Cum deo quisque et gaudet et flet	1526
2079. III, I, 79. Cum Coryco luctari	1527
2080. III, I, 80. Curetum os	1528
2081. III, I, 81. Melius nobis est quam heri	1528
2082. III, I, 82. Cretenses sacrum	1528
2083. III, I, 83. Simul et misertum est et interiit gratia	1529
2084. III, I, 84. Frustra currit	1529
2085. III, I, 85. Morsus aspidis	1530
2086. III, I, 86. Arbore dejecta quivis ligna colligit	1531
2087. III, I, 87. Nihil est ab omni parte beatum	1531
2088. III, I, 88. Felicium multi cognati	1533
2089. III, I, 89. Amantium irae	1534
2090. III, I, 90. Primum recte valere, proxima forma, tertio loco divitiae	1534
2091. III, I, 91. Foenum esse. Ambrosia alendus	1536
2092. III, I, 92. Spes alunt exules	1536
2093. III, I, 93. Et nati natorum	1537
2094. III, I, 94. Ἴππομανεῖν	1538
2095. III, I, 95. Ovium mores	1538
2096. III, I, 96. Muris interitus	1539
2097. III, I, 97. Ante lentem augere ollam	1539
2098. III, I, 98. Pudebat recusare, et non audebant suscipere	1540
2099. III, I, 99. Sphaeram inter sese reddere	1541
2100. III, I, 100. Animo aegrotanti medicus est oratio	1543
2101. III, II, 1. Si quid mali, in Pyrrham	1544
2102. III, II, 2. In tuum ipsius malum lunam deduces	1546
2103. III, II, 3. Corvus aquat	1546
2104. III, II, 4. Convenerat Attabas et Numenius	1547
2105. III, II, 5. Colossi magnitudine	1548
2106. III, II, 6. Mali commatis	1548
2107. III, II, 7. Benevolus trucidator	1549
2108. III, II, 8. Corytheo deformior	1550
2109. III, II, 9. Contra torrentem niti	1550
2110. III, II, 10. Usque ad aras amicus	1551

2111. III, II, 11. Codali choenix.....	1551
2112. III, II, 12. Concha dignus	1552
2113. III, II, 13. Conto navigare.....	1552
2114. III, II, 14. Cydi poenam debet	1552
2115. III, II, 15. Cnips in loco.....	1552
2116. III, II, 16. Cyclobori vox	1553
2117. III, II, 17. Thasium infundis.....	1553
2118. III, II, 18. Κλειτοριάζειν	1554
2119. III, II, 19. Claudiana tonitrua.....	1554
2120. III, II, 20. Claudi more tenere pilam.....	1555
2121. III, II, 21. Loripedem rectus derideat	1555
2122. III, II, 22. Clisthenem video	1556
2123. III, II, 23. Cleocritus	1556
2124. III, II, 24. Coturnissare	1557
2125. III, II, 25. Cilicium exitium	1557
2126. III, II, 26. Centaurice.....	1557
2127. III, II, 27. Cilicii imperatores	1557
2128. III, II, 28. Civitates ludimus.....	1558
2129. III, II, 29. Cissamis Cous	1559
2130. III, II, 30. Carcini poemata	1559
2131. III, II, 31. Carica victima.....	1560
2132. III, II, 32. Callicyriis plures	1560
2133. III, II, 33. Cera tractabilior	1560
2134. III, II, 34. Occisionis ala	1561
2135. III, II, 35. Celmis in ferro.....	1561
2136. III, II, 36. Cestum habent Veneris.....	1562
2137. III, II, 37. Pontificalis cena	1564
2138. III, II, 38. Cepas edere aut olfacere	1565
2139. III, II, 39. Scarabeo nigrior	1566
2140. III, II, 40. Chalcidissare	1566
2141. III, II, 41. Phicidissare.....	1566
2142. III, II, 42. Cantharo astutior	1566
2143. III, II, 43. Canis tanquam Delum navigans	1567
2144. III, II, 44. Caunius amor	1567
2145. III, II, 45. Scarabei umbrae.....	1567
2146. III, II, 46. Papyri fructus non postulat magnam spicam.....	1567
2147. III, II, 47. Budoro more.....	1568
2148. III, II, 48. Boeotia auris	1569
2149. III, II, 49. Botrus oppositus botro maturescit	1570
2150. III, II, 50. Immolare boves.....	1571
2151. III, II, 51. Boves messis tempus expectantes	1571
2152. III, II, 52. Bos Homolottorum	1572
2153. III, II, 53. Bos apud acervum	1572
2154. III, II, 54. Aut oportet tragoedias agere omneis aut insanire	1572
2155. III, II, 55. Aufer mothonem a remo	1573
2156. III, II, 56. Auribus arrectis	1574
2157. III, II, 57. Aurum Colophonium	1574
2158. III, II, 58. Asini mortes	1575
2159. III, II, 59. Asinus compluitur.....	1575
2160. III, II, 60. Aspersisti aquam	1575

2161. III, II, 61. Arcadium me postulas	1575
2162. III, II, 62. Arcadas imitans	1576
2163. III, II, 63. A quinque scopulis desilire in fluctus	1576
2164. III, II, 64. Aqua praeterfluit	1576
2165. III, II, 65. Aquila non captat muscas	1577
2166. III, II, 66. Ἀνερίναστος εἶ.....	1577
2167. III, II, 67. Repariazare.....	1578
2168. III, II, 68. Mari e fossa aquam.....	1578
2169. III, II, 69. Hamaxiaea	1578
2170. III, II, 70. Muscum demetere	1579
2171. III, II, 71. Extis pluit.....	1580
2172. III, II, 72. Aliis lingua, aliis dentes.....	1580
2173. III, II, 73. Improbi consilium in extremum incidit malum	1580
2174. III, II, 74. Aliud noctua sonat, aliud cornix	1581
2175. III, II, 75. Reperire rimam	1581
2176. III, II, 76. Album panem pinso tibi.....	1581
2177. III, II, 77. Candidum linum lucri causa ducis	1582
2178. III, II, 78. In capras silvestres.....	1583
2179. III, II, 79. Adsint dii beati.....	1583
2180. III, II, 80. In Aphannis	1584
2181. III, II, 81. Ad id quod erat opus	1584
2182. III, II, 82. Adactum jusjurandum.....	1585
2183. III, II, 83. Scabrosior leberide	1585
2184. III, II, 84. Procul auribus nuntius veniat.....	1585
2185. III, II, 85. A puro pura defluit aqua.....	1586
2186. III, II, 86. A lupi venatu.....	1586
2187. III, II, 87. A subeunte portum navi.....	1586
2188. III, II, 88. A bis septem undis	1587
2189. III, II, 89. Exigit et a statuis farinas	1587
2190. III, II, 90. Athos celat latera Lemniae bovis.....	1587
2191. III, II, 91. Praesentem mulge, quid fugientem insequeris ?	1588
2192. III, II, 92. Quid ad Mercurium ?.....	1589
2193. III, II, 93. Quid Achivos a turre judicatis ?	1589
2194. III, II, 94. Quis usus cepis putridi ?	1590
2195. III, II, 95. Philoxeni non	1590
2196. III, II, 96. Meos corymbos necto.....	1590
2197. III, II, 97. Compendiaria res improbitas	1591
2198. III, II, 98. Umbra pro corpore.....	1591
2199. III, II, 99. Sinopissas.....	1592
2200. III, II, 100. Vitiat lapidem longum tempus.....	1592
2201. III, III, 1. Sileni Alcibiadis	1592
2202. III, III, 2. Sarone magis nauticus	1614
2203. III, III, 3. Assidua stilla saxum excavat	1615
2204. III, III, 4. Salaminia navis	1616
2205. III, III, 5. Pyrrhandri commentum	1616
2206. III, III, 6. Ἀζηλος πλοῦτος.....	1617
2207. III, III, 7. Dicas tria ex curia	1618
2208. III, III, 8. Pyraustae gaudes gaudium.....	1618
2209. III, III, 9. Πτερυγίζειν	1619
2210. III, III, 10. Ante barbam doces senes	1619

2211. III, III, 11. Bellum Cononi curae fuerit	1620
2212. III, III, 12. Antehac putabam te habere cornua	1620
2213. III, III, 13. Priusquam mactaris, excorias	1621
2214. III, III, 14. Prius quam assa sit farina.....	1621
2215. III, III, 15. Plures adorant solem orientem quam occidentem.....	1621
2216. III, III, 16. Auro loquente nihil pollet quaevis oratio	1622
2217. III, III, 17. Pellenaea tunica	1622
2218. III, III, 18. Aquilam cornix provocat.....	1623
2219. III, III, 19. Lupus pilum mutat, non mentem	1623
2220. III, III, 20. Laqueus laqueum capit.....	1623
2221. III, III, 21. Ipsum ostii limen tetigisti.....	1623
2222. III, III, 22. Gallus insilit.....	1624
2223. III, III, 23. Nunc ipsa vivit sapientia	1624
2224. III, III, 24. Nunc ipsa floret Musa.....	1624
2225. III, III, 25. Onus navis.....	1624
2226. III, III, 26. Marinam auditionem fluviali abluit sermone.....	1625
2227. III, III, 27. Arcadicum germen.....	1625
2228. III, III, 28. Hic Rhodus, hic saltus.....	1626
2229. III, III, 29. Archidamicum bellum.....	1627
2230. III, III, 30. Mortuum unguento perungis	1627
2231. III, III, 31. Mortuus jacet pedens	1627
2232. III, III, 32. Rudentes et remos cum armis commutavit	1627
2233. III, III, 33. Niobes mala.....	1628
2234. III, III, 34. Radit usque ad cutem	1628
2235. III, III, 35. Signum bonum aut certe malum	1629
2236. III, III, 36. Duos insequens lepores neutrum capit	1629
2237. III, III, 37. Cui multum est piperis, etiam oleribus immiscet	1629
2238. III, III, 38. Domus amica, domus optima	1630
2239. III, III, 39. Asini caput ne laves nitro	1631
2240. III, III, 40. Asini mandibula	1631
2241. III, III, 41. In occipitio oculos gerit.....	1632
2242. III, III, 42. Lutum nisi tundatur, non fit urceus.....	1632
2243. III, III, 43. Viri jurejurando, pueri talis fallendi	1632
2244. III, III, 44. Aves quaeris	1632
2245. III, III, 45. Mons cum monte non miscetur	1633
2246. III, III, 46. Qui canem alit externum	1633
2247. III, III, 47. Cum Nibas coccyssaverit.....	1633
2248. III, III, 48. Ignis non exstinguitur igni	1634
2249. III, III, 49. Ne terra quidem juvit.....	1634
2250. III, III, 50. Nullus emptor difficilis bonum edit obsonium.....	1634
2251. III, III, 51. Non potes Thetidem simul et Galateam amare	1634
2252. III, III, 52. Lucrum malum aequale dispendio	1635
2253. III, III, 53. Thericlei amicus	1636
2254. III, III, 54. Theagenis Hecateum.....	1636
2255. III, III, 55. Fiducia pecunias amisi.....	1637
2256. III, III, 56. Aliud stans, aliud sedens.....	1637
2257. III, III, 57. Lingua amicus	1638
2258. III, III, 58. Saturni podex.....	1639
2259. III, III, 59. Qui vitat molam, vitat farinam	1639
2260. III, III, 60. Ἀγεωμέτητος οὐδεὶς εἰσὶτω.....	1639

2261. III, III, 61. Serpens ni edat serpentem, draco non fiet	1641
2262. III, III, 62. Certamen non accipit excusationes	1641
2263. III, III, 63. Phallus deo	1641
2264. III, III, 64. Obturbas frustra velut unda	1642
2265. III, III, 65. Optimum obsonium labor senectuti	1642
2266. III, III, 66. Omne aes alienum cepe et mulcta allium	1643
2267. III, III, 67. Oportet omnibus corydalis.....	1643
2268. III, III, 68. Toto devorato bove in cauda defecit.....	1644
2269. III, III, 69. Juxta fluvium puteum fodit	1644
2270. III, III, 70. Mutabilior Metra Erisichthonis.....	1644
2271. III, III, 71. Catella Melitaea	1644
2272. III, III, 72. Ne cinerem vitans in prunas incidas.....	1645
2273. III, III, 73. Syrus cum non sis, ne syrissa.....	1645
2274. III, III, 74. Ne move festucam	1645
2275. III, III, 75. Cum parvula est, bona videtur spina	1646
2276. III, III, 76. Moschus canens Boeoticum	1646
2277. III, III, 77. Filum contentionis tunc erat	1646
2278. III, III, 78. Neque caecum ducem neque amentem consultorem.....	1647
2279. III, III, 79. Mus non ingrediens antrum cucurbitam ferebat	1647
2280. III, III, 80. Novos parans amicos ne obliviscere veterum	1647
2281. III, III, 81. Etiam dormiens somniat.....	1647
2282. III, III, 82. Chordae vice.....	1648
2283. III, III, 83. In caput praecipitari	1648
2284. III, III, 84. Ἀσπονδος πόλεμος	1649
2285. III, III, 85. Ab Eteobutadis ducit genus	1650
2286. III, III, 86. Ergini cani.....	1650
2287. III, III, 87. Ἐσκιμαλίχθαι.....	1651
2288. III, III, 88. Extrema extremorum mala.....	1652
2289. III, III, 89. Cucurrit quispiam ne pluvia madesceret, et in foveam praefocatus est.....	1652
2290. III, III, 90. Heterognathus es	1652
2291. III, III, 91. Urbanus nihil aequi cogitat	1653
2292. III, III, 92. Patroclo sordidior	1653
2293. III, III, 93. Omnis herus servo monosyllabus	1653
2294. III, III, 94. Penicissare	1654
2295. III, III, 95. Cicadis pleni	1654
2296. III, III, 96. Quid de pusillis magna prooemia ?	1655
2297. III, III, 97. Tunc canent cygni, cum tacebunt graculi.....	1655
2298. III, III, 98. Malis ter mala.....	1656
2299. III, III, 99. Canis peccatum sus dependit	1656
2300. III, III, 100. Intersecta musica	1657
2301. III, IV, 1. Chamaeleonte mutabilior	1657
2302. III, IV, 2. Suus cuique crepitus bene olet	1658
2303. III, IV, 3. E poculo perforato bibere	1658
2304. III, IV, 4. In pulicis morsu deum invocat.....	1658
2305. III, IV, 5. Κίβδηλος, id est adulterinus.....	1659
2306. III, IV, 6. Nemo malus hoc sciet	1660
2307. III, IV, 7. Moenia ferrea, non terrea	1660
2308. III, IV, 8. Nemo nos insequitur.....	1661
2309. III, IV, 9. Mare proluit omnia mortalium mala.....	1661
2310. III, IV, 10. Canere de Telamone.....	1661

2311. III, IV, 11. Argiva calumnia	1662
2312. III, IV, 12. Initio confidens, in facto timidus.....	1662
2313. III, IV, 13. Γοργὸν βλέπειν.....	1662
2314. III, IV, 14. Tolle digitum.....	1663
2315. III, IV, 15. Videberis me videns plane martem videre	1663
2316. III, IV, 16. Bos in civitate	1664
2317. III, IV, 17. Brasidas quidem vir bonus	1664
2318. III, IV, 18. Hedera post anthisteria	1664
2319. III, IV, 19. Ex Academia venis	1664
2320. III, IV, 20. Senem erigere.....	1665
2321. III, IV, 21. Terra defossum habes	1665
2322. III, IV, 22. Senescit bos.....	1665
2323. III, IV, 23. Sus acina dependes	1666
2324. III, IV, 24. Dum cessat boreas	1666
2325. III, IV, 25. Invulnerabilis ut Caeneus	1667
2326. III, IV, 26. Sale per unctus hic adjuvabitur	1667
2327. III, IV, 27. Haec justitia.....	1667
2328. III, IV, 28. Atqui non est apud aram consultandum	1668
2329. III, IV, 29. Mars haud concutit sua ipsius arma.....	1668
2330. III, IV, 30. Smaragdus in luce obscurus	1668
2331. III, IV, 31. Martis pullus	1669
2332. III, IV, 32. Utrem mergis vento plenum.....	1669
2333. III, IV, 33. Durus alloquiis	1669
2334. III, IV, 34. Profectus ad Apaturia	1670
2335. III, IV, 35. Ego tibi de alliis loquor, tu respondes de cepis	1670
2336. III, IV, 36. Aurificem te futurum credebas	1670
2337. III, IV, 37. Sejuncta sunt merrhae ac siloam fluenta.....	1671
2338. III, IV, 38. Ψευδόπτυρα	1672
2339. III, IV, 39. Psyra Bacchum.....	1672
2340. III, IV, 40. Caput vacuum cerebro	1672
2341. III, IV, 41. Crudelis Bacchus	1673
2342. III, IV, 42. Hoc calciamentum consuit Histiaeus, Aristagoras induit	1673
2343. III, IV, 43. Quae non posuisti, ne tollas	1674
2344. III, IV, 44. Bulbos quaerit.....	1674
2345. III, IV, 45. Exacta via viaticum quaerere.....	1676
2346. III, IV, 46. Ventis tradere.....	1676
2347. III, IV, 47. Os infrene	1677
2348. III, IV, 48. Ego ac tu idem trahimus jugum	1678
2349. III, IV, 49. Res indicabit	1678
2350. III, IV, 50. Omissa hypera pedem insequeris	1679
2351. III, IV, 51. Becceselenus.....	1679
2352. III, IV, 52. Imperitus Anaxyride indutus omnibus id ostentat	1680
2353. III, IV, 53. Minervae suffragium	1680
2354. III, IV, 54. Per parietem loqui.....	1681
2355. III, IV, 55. Intervallo perit fames et optime perditur.....	1681
2356. III, IV, 56. Statuam faucibus colas.....	1681
2357. III, IV, 57. Insperabilem vitam vivis.....	1681
2358. III, IV, 58. Amens longus	1681
2359. III, IV, 59. Antiopae luctus.....	1682
2360. III, IV, 60. Fuge procul a viro majore	1683

2361. III, IV, 61. Absque baculo ne ingreditor.....	1683
2362. III, IV, 62. Omnem facultatem indutus est	1683
2363. III, IV, 63. Hostis non hostis	1684
2364. III, IV, 64. Nefasti dies.....	1684
2365. III, IV, 65. Anus cothonissat	1685
2366. III, IV, 66. Anus hircum olet.....	1685
2367. III, IV, 67. Nudo capite.....	1685
2368. III, IV, 68. In re mala, anima si bono utare, adjuvat	1686
2369. III, IV, 69. Mulieris oculus	1686
2370. III, IV, 70. Decempes umbra.....	1686
2371. III, IV, 71. Altera navigatio	1687
2372. III, IV, 72. Diagoras melius	1689
2373. III, IV, 73. Sedecim pedibus superavit	1689
2374. III, IV, 74. Saxum volutum non obducitur musco.....	1691
2375. III, IV, 75. Lityersam cantionem canis.....	1691
2376. III, IV, 76. Lydum in planiciem provocas	1692
2377. III, IV, 77. Sublata lucerna nihil interest inter mulieres.....	1692
2378. III, IV, 78. Lysicrates alter	1692
2379. III, IV, 79. Lysistrati divitias habes	1692
2380. III, IV, 80. Expecta bos aliquando herbam.....	1692
2381. III, IV, 81. Expecta anus.....	1693
2382. III, IV, 82. Magnus versator in re pusilla.....	1693
2383. III, IV, 83. Surdaster cum surdastro litigabat.....	1693
2384. III, IV, 84. Docui te urinandi artem	1694
2385. III, IV, 85. Pro eleganti medico malus poeta	1694
2386. III, IV, 86. A remo ad tribunal.....	1695
2387. III, IV, 87. In caelum expuis.....	1695
2388. III, IV, 88. Unus deus et plures amici.....	1695
2389. III, IV, 89. Si caseum haberem, non desiderarem opsonium	1695
2390. III, IV, 90. In antrum haud legitimum stimulum impingis	1696
2391. III, IV, 91. Quanquam non dixeris, tamen apparet e pelle	1696
2392. III, IV, 92. Decipula murem cepit	1696
2393. III, IV, 93. Iisdem e literis comoedia ac tragoedia componitur.....	1696
2394. III, IV, 94. A fronte praecipitium, a tergo lupi	1697
2395. III, IV, 95. Oscitante uno deinde oscitat et alter.....	1697
2396. III, IV, 96. Inter caecos regnat strabus.....	1698
2397. III, IV, 97. In area latitas	1698
2398. III, IV, 98. Cum licet fugere, ne quaere litem	1698
2399. III, IV, 99. In tergoe bovis desedit	1698
2400. III, IV, 100. Hospes indigenam.....	1699
2401. III, v, 1. Risus Sardonius	1699
2402. III, v, 2. Facta juvenum, consilia mediocrium, vota senum.....	1707
2403. III, v, 3. Silentii tutum praemium	1708
2404. III, v, 4. Felicitas multos habet amicos	1708
2405. III, v, 5. Stulto ne permittas digitum	1709
2406. III, v, 6. Opta vicino, ut habeat, magis autem ollae	1709
2407. III, v, 7. Habet et musca splenem.....	1709
2408. III, v, 8. Camelus desiderans cornua etiam aures perdidit	1710
2409. III, v, 9. Hercules et simia	1710
2410. III, v, 10. Aut manenti vincendum aut moriendum.....	1710

2411. III, v, 11. Maritimus cum sis, ne velis fieri terrestris	1710
2412. III, v, 12. Thygni more	1711
2413. III, v, 13. Canis reversus ad vomitum	1712
2414. III, v, 14. Cani das paleas, asino ossa	1712
2415. III, v, 15. Praemovere venatum	1712
2416. III, v, 16. Rectam ingredi viam	1713
2417. III, v, 17. Αὐτόθεν κατάβαλλε	1713
2418. III, v, 18. Ostium obdite prophani	1713
2419. III, v, 19. Ad restim funiculum	1714
2420. III, v, 20. Salem et fabam	1715
2421. III, v, 21. Ἐκπερδικίσαι	1715
2422. III, v, 22. Munus levidendae	1716
2423. III, v, 23. Multi discipuli praestantiores magistris	1717
2424. III, v, 24. Ad herculis columnas	1717
2425. III, v, 25. Ariolari	1719
2426. III, v, 26. Ciceris emptor	1719
2427. III, v, 27. Nemo quenquam ire prohibet publica via	1719
2428. III, v, 28. Hinc belli initium	1720
2429. III, v, 29. Inanium inania consilia	1720
2430. III, v, 30. Nutricum more male	1720
2431. III, v, 31. Amphyctionum consessus	1721
2432. III, v, 32. Etiam capillus unus	1722
2433. III, v, 33. Xenocratis caseolus	1722
2434. III, v, 34. Aperto pectore	1722
2435. III, v, 35. Ad calcem pervenire	1723
2436. III, v, 36. Bellum omnium pater	1723
2437. III, v, 37. Phaniae janua	1724
2438. III, v, 38. Ἐκλινίσαι	1724
2439. III, v, 39. Αἰγυπτάζειν	1726
2440. III, v, 40. Ne bolus quidem relictus	1726
2441. III, v, 41. Rex aut asinus	1727
2442. III, v, 42. Stellis signare	1728
2443. III, v, 43. Sambucam citius	1729
2444. III, v, 44. Nostrae farinae	1730
2445. III, v, 45. Nullo scopo jaculari	1730
2446. III, v, 46. De pulmone revellere	1730
2447. III, v, 47. Quos non tollerent centum Aegyptii	1731
2448. III, v, 48. Aegyptius laterifer	1731
2449. III, v, 49. Coenare me doce	1732
2450. III, v, 50. Rhamnusius	1732
2451. III, v, 51. Papae Myxus	1733
2452. III, v, 52. Lenticulam angulo tenes	1733
2453. III, v, 53. Patrocli occasio	1733
2454. III, v, 54. Exiguum oboli pretium	1733
2455. III, v, 55. Pedum visa est via	1734
2456. III, v, 56. Phoenicum pacta	1734
2557. III, v, 57. Pusillus quantus Molon	1735
2558. III, v, 58. Per antiquum diem	1735
2459. III, v, 59. Perierunt bona	1735
2460. III, v, 60. Qui nimium properat, serius absolvit	1735

2461. III, v, 61. Ultra catalogum	1737
2462. III, v, 62. Ultra peram sapere	1737
2463. III, v, 63. Virgo primum	1737
2464. III, v, 64. Vir videbatur navis supplicans scopulo	1738
2465. III, v, 65. Viro esurienti necesse furari	1738
2466. III, v, 66. Vixit, dum vixit, bene.....	1738
2467. III, v, 67. Fumantem nasum ursi ne tentaveris	1738
2468. III, v, 68. Muris in morem	1739
2469. III, v, 69. E tribus malis unum	1739
2470. III, v, 70. Quam facile vulpes pyrum comest	1740
2471. III, v, 71. Contrahere supercilium, inflare buccas.....	1740
2472. III, v, 72. Sus comessatur.....	1740
2473. III, v, 73. Dat veniam corvis, vexat censura columbas	1741
2474. III, v, 74. Sutorium atramentum	1741
2475. III, v, 75. Surda testimonia.....	1742
2476. III, v, 76. Perdere naulum.....	1742
2477. III, v, 77. Siculissare	1743
2478. III, v, 78. Sedens columba	1743
2479. III, v, 79. Simia barbata seu caudata.....	1744
2480. III, v, 80. Sibi canere.....	1744
2481. III, v, 81. Si leonina pellis non satis est, vulpina addenda.....	1745
2482. III, v, 82. Sculus miles.....	1745
2483. III, v, 83. Pro bonis glomi.....	1745
2484. III, v, 84. Sine pennis volare haud facile est	1746
2485. III, v, 85. Siphniassare.....	1746
2486. III, v, 86. Juxta melam.....	1747
2487. III, v, 87. Non idem sunt scriptura et Leucaeus	1747
2488. III, v, 88. Bellicum canere, receptui canere	1747
2489. III, v, 89. Pithon formosus.....	1748
2490. III, v, 90. Semel rubidus ac decies pallidus	1748
2491. III, v, 91. Semper seni juvenculam subjice.....	1748
2492. III, v, 92. Semper superioris anni proventus melior.....	1749
2493. III, v, 93. Sacra nihil sunt.....	1749
2494. III, v, 94. Scytharum solitudo	1749
2495. III, v, 95. Scindere glaciem	1750
2496. III, v, 96. Vivus fueris vel cepe solum accipiens	1750
2497. III, v, 97. Sapientes tyranni sapientum congressu	1750
2498. III, v, 98. Leonis exuvium super crocoton	1751
2499. III, v, 99. Quod scis, nescis.....	1751
2500. III, v, 100. Nec aures habeo nec tango.....	1752
2501. III, VI, 1. Priusquam sortiaris, communia devoras	1752
2502. III, VI, 2. Res in foro nostro vertitur	1753
2503. III, VI, 3. Quodcunque in solum venit	1753
2504. III, VI, 4. Quando id fieri non potest.....	1753
2505. III, VI, 5. Quantum non milvus oberret	1754
2506. III, VI, 6. Caedimus inque vicem praebemus crura sagittis	1754
2507. III, VI, 7. Ptolemaica lis	1755
2508. III, VI, 8. Provolvitur ad milvios.....	1755
2509. III, VI, 9. Prienensis justitia.....	1755
2510. III, VI, 10. Primum mars in filiis laudatus est	1756

2511. III, VI, 11. Phrynichi lucta.....	1756
2512. III, VI, 12. Pro malo cane suem reposcis.....	1756
2513. III, VI, 13. Prudens in flammam mittere manum.....	1756
2514. III, VI, 14. Proba est materia, si probum adhibeas artificem.....	1756
2515. III, VI, 15. Illo respiciens, sed hic remitte bona.....	1757
2516. III, VI, 16. Ranae aquam.....	1757
2517. III, VI, 17. Post bellum auxilium.....	1758
2518. III, VI, 18. Pinguis venter non gignit sensum tenuem.....	1759
2519. III, VI, 19. Piscem nature doces.....	1760
2520. III, VI, 20. Pitana sum.....	1760
2521. III, VI, 21. Pistillo retusius.....	1760
2522. III, VI, 22. Partitio non praefocatio.....	1761
2523. III, VI, 23. Paries dealbatus.....	1761
2524. III, VI, 24. Ollam alere.....	1762
2525. III, VI, 25. Oleum et salem oportet emere.....	1762
2526. III, VI, 26. Tanquam suber.....	1763
2527. III, VI, 27. Obtrudere palpum.....	1763
2528. III, VI, 28. Ne quis unquam Megarensibus.....	1763
2529. III, VI, 29. Nulla candidorum virorum utilitas.....	1764
2530. III, VI, 30. Nox humida.....	1764
2531. III, VI, 31. Quid ad farinas?.....	1764
2532. III, VI, 32. Numeris platonis obscurius.....	1765
2533. III, VI, 33. Nihil ex agro dicis.....	1765
2534. III, VI, 34. Nihil grave passus es, nisi.....	1765
2535. III, VI, 35. Ne spina quidem vulnerabit bonos.....	1765
2536. III, VI, 36. Naaera et Charmione.....	1765
2537. III, VI, 37. Neque nullis sis amicus neque multis.....	1766
2538. III, VI, 38. Nebulas diverberare.....	1767
2539. III, VI, 39. Myconius vicinus.....	1767
2540. III, VI, 40. Mortuos videns.....	1768
2541. III, VI, 41. Mortui non mordent.....	1768
2542. III, VI, 42. Ascisce ad extremum scientiam.....	1768
2543. III, VI, 43. Miserrimum fame mori.....	1768
2544. III, VI, 44. I modo venare leporem, nunc itym tenes.....	1769
2545. III, VI, 45. Minimo provocare.....	1769
2546. III, VI, 46. Minore finire pomoerio et his similia.....	1770
2547. III, VI, 47. Mens peregrina.....	1770
2548. III, VI, 48. Mitior Columba.....	1771
2549. III, VI, 49. Ad porcellum da mihi mutuo tres drachmas.....	1771
2550. III, VI, 50. Mulieris podex.....	1771
2551. III, VI, 51. Mulieris animus.....	1772
2552. III, VI, 52. Perendinum ventum praediscere.....	1772
2553. III, VI, 53. Cauter loquacior.....	1772
2554. III, VI, 54. Lepori esurienti etiam placentiae fici.....	1772
2555. III, VI, 55. Lex et regio.....	1773
2556. III, VI, 56. Aegis venit.....	1774
2557. III, VI, 57. Multam silvam gestas.....	1774
2558. III, VI, 58. Leonem videre hostium praelia portendit.....	1774
2559. III, VI, 59. Larus in paludibus.....	1775
2560. III, VI, 60. Issa.....	1775

2561. III, VI, 61. Ipso horreo	1775
2562. III, VI, 62. In tua ipsius harena	1775
2563. III, VI, 63. In saltu uno duos apros capere	1776
2564. III, VI, 64. Ignis ad torrem	1776
2565. III, VI, 65. Hippolytum imitabor	1776
2566. III, VI, 66. Nihil agere	1776
2567. III, VI, 67. Herculis cothurnos aptare infanti	1777
2568. III, VI, 68. Grues lapidem deglutientes	1777
2569. III, VI, 69. Fortuna aestuaria	1778
2570. III, VI, 70. Fores aperire	1779
2571. III, VI, 71. Tuas res agitur, cum proximus ardet paries	1779
2572. III, VI, 72. Fontibus apros, floribus austrum	1779
2573. III, VI, 73. Ollaris deus	1780
2574. III, VI, 74. Oetaeus genius	1780
2575. III, VI, 75. Vel hosti miserandus	1780
2576. III, VI, 76. Aequales calculi	1781
2577. III, VI, 77. Lusciniae deest cantio	1782
2578. III, VI, 78. Ego ex bono in bonum traductus sum	1782
2579. III, VI, 79. Anguillas captare	1782
2580. III, VI, 80. Ego faciam omnia more Nicostrati	1783
2581. III, VI, 81. Duplex cappa	1783
2582. III, VI, 82. Tria cappa pessima	1784
2583. III, VI, 83. Temulentus dormiens non est excitandus	1784
2584. III, VI, 84. Utroque nutans sententia	1784
2585. III, VI, 85. Dictum ac factum	1785
2586. III, VI, 86. De grege illo est	1785
2587. III, VI, 87. Dentata charta	1786
2588. III, VI, 88. Daulia cornix	1786
2589. III, VI, 89. Cum musis	1786
2590. III, VI, 90. Amicos tragoedios aemulatur	1787
2591. III, VI, 91. Aesopicus graculus	1787
2592. III, VI, 92. Aries cornibus lasciviens	1787
2593. III, VI, 93. Ductus per phratores canis	1788
2594. III, VI, 94. Calabri hospitis xenia	1788
2595. III, VI, 95. In ostio formosus	1789
2596. III, VI, 96. Caput scabere et consimilia	1790
2597. III, VI, 97. Caricus hircus	1791
2598. III, VI, 98. Bullatae nugae	1791
2599. III, VI, 99. Bolus ereptus e faucibus	1791
2600. III, VI, 100. Bene sit	1792
2601. III, VII, 1. Scarabeus aquilam quaerit	1792
2602. III, VII, 2. Timidus Plutus	1820
2603. III, VII, 3. Panicus casus	1821
2604. III, VII, 4. Nihil minus expedit quam agrum optime colere	1822
2605. III, VII, 5. Citius quam asparagi coquantur	1822
2606. III, VII, 6. Amicitiae personam	1823
2607. III, VII, 7. Utere curru, de asinis nihil laborans	1823
2608. III, VII, 8. Libyca fera	1824
2609. III, VII, 9. Semper adfert Libya mali quippiam	1824
2610. III, VII, 10. Semper Africa novi aliquid apportat	1824

2611. III, VII, 11. Afra avis.....	1825
2612. III, VII, 12. Boni pastoris est tondere pecus, non deglubere.....	1825
2613. III, VII, 13. Lucri bonus est odor ex re qualibet.....	1826
2614. III, VII, 14. Lucrum pudori praestat	1827
2615. III, VII, 15. Baeta tum hieme tum aestate bona	1828
2616. III, VII, 16. Anicularum deliramenta	1828
2617. III, VII, 17. Ante pedes.....	1829
2618. III, VII, 18. Albo rete aliena captant bona	1830
2619. III, VII, 19. Ad suum quemque quaestum aequum est esse callidum	1830
2620. III, VII, 20. Vel acum invenisses	1830
2621. III, VII, 21. Subventanea parit.....	1830
2622. III, VII, 22. Phrynondas alter	1831
2623. III, VII, 23. Sus per rosas	1832
2624. III, VII, 24. Asinus avis	1832
2625. III, VII, 25. Sisyphi artes	1832
2626. III, VII, 26. Homo Thales	1833
2627. III, VII, 27. Sardanapalus.....	1833
2628. III, VII, 28. Quid tandem non efficiant manus ?	1834
2629. III, VII, 29. Testa collisa testae	1834
2630. III, VII, 30. Animus est in coriis.....	1834
2631. III, VII, 31. Quibus nec ara neque fides	1835
2632. III, VII, 32. Ἄγουσι καὶ φέρουσι	1835
2633. III, VII, 33. Salem lingere.....	1837
2634. III, VII, 34. Pedere thus.....	1837
2635. III, VII, 35. Pro caeco exoculatus est	1837
2636. III, VII, 36. Prius lupus ovem ducat uxorem	1838
2637. III, VII, 37. Sphondyla fugiens pessime pedit	1838
2638. III, VII, 38. Numquam efficies, ut recte ingrediantur cancri	1838
2639. III, VII, 39. Κορυβαντιᾶν	1839
2640. III, VII, 40. Calculo mordere	1839
2641. III, VII, 41. Charybdis. Barathrum	1840
2642. III, VII, 42. Lingua seorsum inciditur.....	1840
2643. III, VII, 43. Non capit somnum, nisi hoc aut illud fecerit	1841
2644. III, VII, 44. Ventre pleno melior consultatio	1841
2645. III, VII, 45. Tenuis spes.....	1842
2646. III, VII, 46. Anno senior fio	1842
2647. III, VII, 47. Tauricum tueri	1843
2648. III, VII, 48. Expedit habere plura cognomina	1843
2649. III, VII, 49. Λιποδοριεῖς	1844
2650. III, VII, 50. Tribus bolis.....	1844
2651. III, VII, 51. Velut umbra sequi	1845
2652. III, VII, 52. Ne nummus quidem plumbeus	1845
2653. III, VII, 53. Satietas ferociam parit	1845
2654. III, VII, 54. Quid caeco cum speculo ?	1846
2655. III, VII, 55. Miseram messem metere.....	1846
2656. III, VII, 56. Venimus ad summam lineam.....	1847
2657. III, VII, 57. Saburratus	1847
2658. III, VII, 58. Numero dicis.....	1848
2659. III, VII, 59. Palpari in tenebris	1848
2660. III, VII, 60. Muscas depellere.....	1848

2661. III, VII, 61. Tenuiter diducis.....	1849
2662. III, VII, 62. Simia fucata	1850
2663. III, VII, 63. Ζοφοροδόρπιδες et similia	1850
2664. III, VII, 64. Cui ista arrident, meis ne gaudeat	1851
2665. III, VII, 65. Βωμολόχος. Βωμολοχεύεσθαι	1852
2666. III, VII, 66. Prius quam gallus iterum cecinerit	1853
2667. III, VII, 67. Ne allii quidem caput	1854
2668. III, VII, 68. Ruminare negotium	1855
2669. III, VII, 69. Mordere labrum	1855
2670. III, VII, 70. Lesbiari.....	1855
2671. III, VII, 71. Pyrrichen oculis prae se ferens	1856
2672. III, VII, 72. Non est oleum in lecytho.....	1859
2673. III, VII, 73. Magis gaudet eo qui senectam exuit.....	1859
2674. III, VII, 74. Hic bonorum virorum est morbus	1859
2675. III, VII, 75. Ne guttam quidem	1860
2676. III, VII, 76. Βατταρίζειν.....	1860
2677. III, VII, 77. Unde excoquat sevim	1862
2678. III, VII, 78. Jactare jugum	1862
2679. III, VII, 79. Ut in Velabro olearii.....	1862
2680. III, VII, 80. Imi subsellii	1863
2681. III, VII, 81. Manticulari	1863
2682. III, VII, 82. Auro habet suppactum solum	1864
2683. III, VII, 83. Ad aras.....	1864
2684. III, VII, 84. Samiorum laura	1864
2685. III, VII, 85. Taenarium malum	1865
2686. III, VII, 86. Lesbios Prylis.....	1865
2687. III, VII, 87. Agas asellum.....	1865
2688. III, VII, 88. Samium comatum	1866
2689. III, VII, 89. Servum haud veho	1866
2690. III, VII, 90. Tertium caput	1867
2691. III, VII, 91. Ut Corinthia videris	1867
2692. III, VII, 92. Cymnia jactura.....	1867
2693. III, VII, 93. Rapina Cotytiis	1868
2694. III, VII, 94. Quae ex antiqua	1868
2695. III, VII, 95. Triceps Mercurius.....	1868
2696. III, VII, 96. Danace.....	1869
2697. III, VII, 97. Ut Bagas constitisti.....	1869
2698. III, VII, 98. Cancrum ingredi doces.....	1869
2699. III, VII, 99. Mare exhauris	1870
2700. III, VII, 100. Canes timidi vehementius latrant	1870
HOMERICI VERSUS ALIQUOT PROVERBIALES	1870
2701. III, VIII, 1. Non probantis.....	1871
2702. III, VIII, 2. Refutantis laudem immodicam	1872
2703. III, VIII, 3. Caventis clancularias insidias.....	1872
2704. III, VIII, 4. Jubentis aperte loqui	1872
2705. III, VIII, 5. Pollicentis se promissa re praestitutum	1873
2706. III, VIII, 6. In absurde locutum	1873
2707. III, VIII, 7. In spem frustratam.....	1873
2708. III, VIII, 8. Inanis conatus	1874
2709. III, VIII, 9. Adjurantis se facturum aliquid	1874

2710. III, VIII, 10. Quae sero contingunt, sed magnifica	1874
2711. III, VIII, 11. Consulendum et consiliis parendum.....	1875
2712. III, VIII, 12. Non interpellandus famelicus	1875
2713. III, VIII, 13. Ingens rerum multitudo	1875
2714. III, VIII, 14. Quae divinitus contingunt	1876
2715. III, VIII, 15. In senem libidinosum	1876
2716. III, VIII, 16. Fatis imputandum	1877
2717. III, VIII, 17. Diu dissimulatum aperientis	1877
2718. III, VIII, 18. Pertinax contentio.....	1877
2719. III, VIII, 19. Cum uterque concedit alteri	1878
2720. III, VIII, 20. Adamantis tenere	1878
2721. III, VIII, 21. Contemnentis dicterium.....	1878
2722. III, VIII, 22. Malorum oblivio.....	1879
2723. III, VIII, 23. Ex minimis initiis maxima.....	1879
2724. III, VIII, 24. Diversarum partium	1879
2725. III, VIII, 25. Alieno ferox praesidio	1880
2726. III, VIII, 26. Fortuna prorsus adversa	1880
2727. III, VIII, 27. Arripe negotii curam	1880
2728. III, VIII, 28. Rejicientis auctorem formidinis.....	1881
2729. III, VIII, 29. Omni conatu invadere	1881
2730. III, VIII, 30. Summa vi defendere	1881
2731. III, VIII, 31. Aequa concertatio.....	1881
2732. III, VIII, 32. Incitare currentem	1882
2733. III, VIII, 33. Ad utrumvis paratum.....	1882
2734. III, VIII, 34. Nullus delectus.....	1882
2735. III, VIII, 35. Muneribus res agitur	1883
2736. III, VIII, 36. Frustratus conatus	1883
2737. III, VIII, 37. Aliena auxilio potentes.....	1883
2738. III, VIII, 38. Cavendum a potentiore.....	1884
2739. III, VIII, 39. Subitum remedium periculi.....	1884
2740. III, VIII, 40. Perplexus animique consternati	1884
2741. III, VIII, 41. Litem incipere	1884
2742. III, VIII, 42. In formidolosum.....	1885
2743. III, VIII, 43. Blandius alloqui.....	1885
2744. III, VIII, 44. Inexorabilis.....	1885
2745. III, VIII, 45. Ausculta et perpende.....	1886
2746. III, VIII, 46. Non statim decernendum	1886
2747. III, VIII, 47. Nemo cogendus amicus	1886
2748. III, VIII, 48. Omnibus antevertenda vitae cura.....	1886
2749. III, VIII, 49. Evenit malo male.....	1887
2750. III, VIII, 50. Nec dignus, qui me intueatur	1887
2751. III, VIII, 51. Cavendum ab eo, qui semel imposuit	1888
2752. III, VIII, 52. Amicorum est admonere mutuum	1888
2753. III, VIII, 53. Unus multorum instar	1888
2754. III, VIII, 54. Contemnentis inimicum.....	1889
2755. III, VIII, 55. In voti compotem	1889
2756. III, VIII, 56. Lupus in fabula.....	1889
2757. III, VIII, 57. Corrigentis quod dictum est ab alio	1890
2758. III, VIII, 58. Aliter cum aliis agendum.....	1890
2759. III, VIII, 59. Ut nunc sunt homines.....	1890

2760. III, VIII, 60. Non suscipiendum negotium temere	1891
2761. III, VIII, 61. Vehementer cupientis	1891
2762. III, VIII, 62. Elucet egregia virtus	1891
2762a. III, VIII, 62a. Mutua defensatio.....	1892
2763. III, VIII, 63. Concordia fulgiuntur opes etiam exiguae	1892
2764. III, VIII, 64. Extra periculum ferox	1892
2765. III, VIII, 65. Quisquis is fuerit	1893
2766. III, VIII, 66. Juventa viribus pollet.....	1893
2767. III, VIII, 67. Ancipitis consilii	1893
2768. III, VIII, 68. Praedives	1894
2769. III, VIII, 69. Aegre quidem, sed facimus tamen	1894
2770. III, VIII, 70. Quod alibi diminutum exaequatur alibi	1894
2771. III, VIII, 71. Mutua defensio tutissima.....	1895
2772. III, VIII, 72. Qui cum contemptu vitae invadunt.....	1895
2773. III, VIII, 73. Aliis prospiciens, non sibi	1895
2774. III, VIII, 74. Dedecus publicum	1896
2775. III, VIII, 75. Ne depugnes in alieno negotio.....	1896
2776. III, VIII, 76. Prudentia conjuncta cum viribus	1896
2777. III, VIII, 77. Pauciloquus, sed eruditus	1896
2778. III, VIII, 78. Duobus malis resistere difficillimum	1897
2779. III, VIII, 79. A fronte simul et occipito	1897
2780. III, VIII, 80. Nocuit et nocebit	1897
2781. III, VIII, 81. Ingens discrimen	1898
2782. III, VIII, 82. Adhortantis ad gloriam	1898
2783. III, VIII, 83. Qui paratus ad resistendum	1898
2784. III, VIII, 84. In discrimine apparet qui vir	1899
2785. III, VIII, 85. Non cedendum malis.....	1899
2786. III, VIII, 86. Ipse sibi perniciem accersivit.....	1899
2787. III, VIII, 87. Ultra vires nihil aggrediendum.....	1900
2788. III, VIII, 88. Ocyor accipitre.....	1900
2789. III, VIII, 89. Ancipitis animi	1900
2790. III, VIII, 90. Correctio dicti	1901
2791. III, VIII, 91. In clamorosos.....	1901
2792. III, VIII, 92. Pro mea virili.....	1901
2793. III, VIII, 93. Pro dignitate cujusque	1902
2794. III, VIII, 94. Omnia ex sententia cedunt.....	1902
2795. III, VIII, 95. Improbilas muscae	1902
2796. III, VIII, 96. Deo fortunaeque committo	1903
2797. III, VIII, 97. Consilium in melius commutandum.....	1903
2798. III, VIII, 98. Modis omnibus incitat	1903
2799. III, VIII, 99. Eidem inhiantes testamento.....	1904
2800. III, VIII, 100. Praematura mors	1904
2801. III, IX, 1. Alia dantur, alia negantur	1904
2802. III, IX, 2. Victoria non incruenta	1905
2803. III, IX, 3. Filius degenerans	1905
2804. III, IX, 4. Eventus praeter expectationem	1905
2805. III, IX, 5. Reprehensio cogitationis.....	1906
2806. III, IX, 6. Praebere viros.....	1906
2807. III, IX, 7. Re opitulandum, non verbis.....	1906
2808. III, IX, 8. Corrupta judicia.....	1907

2809. III, IX, 9. Apta provincia	1907
2810. III, IX, 10. Pudor et metus	1907
2811. III, IX, 11. Qui obticescit	1908
2812. III, IX, 12. Mors omnibus communis	1908
2813. III, IX, 13. Alius aliis in rebus praestantior	1908
2814. III, IX, 14. In periculoso negotio non est dormitandum	1909
2815. III, IX, 15. Mens laeva	1909
2816. III, IX, 16. Verbis pugnas, non re	1910
2817. III, IX, 17. Ne quid moveare verborum strepitu	1910
2818. III, IX, 18. Cibo opus duraturis in labore	1911
2819. III, IX, 19. Omnibus armis praesidiisque destitutus	1911
2820. III, IX, 20. Frustra habet qui non utitur	1912
2821. III, IX, 21. In fugitivum	1912
2822. III, IX, 22. Cum diis non pugnandum	1912
2823. III, IX, 23. Auctor omnium et fons	1913
2824. III, IX, 24. Prorsus ignotus	1913
2825. III, IX, 25. Quoad vixero	1913
2826. III, IX, 26. Gloriosum et apud posteros	1914
2827. III, IX, 27. Vindicta tarda, sed gravis	1914
2828. III, IX, 28. Anceps eventus rei	1914
2829. III, IX, 29. Magna de re disceptatur	1915
2830. III, IX, 30. Omissis nugis rem experiamur	1915
2831. III, IX, 31. Metus infamiae	1916
2832. III, IX, 32. Aliam aetatem alia decent	1916
2833. III, IX, 33. Quod aliis vitio veritas, ipse ne feceris	1916
2834. III, IX, 34. Aut ipse fuisti aut tui simillimus	1916
2835. III, IX, 35. Audiens non audit	1917
2836. III, IX, 36. Ex habitu bonum virum prae se fert	1917
2837. III, IX, 37. Absit clamor in colloquio aut lusu	1918
2838. III, IX, 38. Grata novitas	1918
2839. III, IX, 39. Mulier pudica ne sola sit usquam	1919
2840. III, IX, 40. Fatale vitae tempus exactum	1919
2841. III, IX, 41. Non luctu, sed remedio opus in malis	1919
2842. III, IX, 42. Adhuc aliquis deus respicit nos	1920
2843. III, IX, 43. Mors optima rapit, deterrima relinquit	1920
2844. III, IX, 44. Domi manendum	1921
2845. III, IX, 45. A sacris abstinendae manus	1921
2846. III, IX, 46. Turpis jactantia	1922
2847. III, IX, 47. Prior occupat	1922
2848. III, IX, 48. Sacra celerius absolvenda	1922
2849. III, IX, 49. Ne dii quidem a morte liberant	1922
2850. III, IX, 50. Deus undecumque juvat, si modo propitius	1923
2851. III, IX, 51. De lautitiis	1923
2852. III, IX, 52. Concordia	1923
2853. III, IX, 53. Fatum immutabile	1924
2854. III, IX, 54. Sine ope divina nihil valemus	1924
2855. III, IX, 55. Industriam adjuvat deus	1924
2856. III, IX, 56. Faustus exitus	1924
2857. III, IX, 57. Aetate prudentiores reddimur	1925
2858. III, IX, 58. Otiosus esto	1925

2859. III, IX, 59. Haud perficiet	1925
2860. III, IX, 60. Cedendum multitudini	1926
2861. III, IX, 61. Vanae conjecturae	1926
2862. III, IX, 62. Certum prospicio	1926
2863. III, IX, 63. Deus ulciscetur	1927
2864. III, IX, 64. In tempore cavenda poena mali	1927
2865. III, IX, 65. Domesticum malum	1927
2866. III, IX, 66. Senum prudentia	1928
2867. III, IX, 67. Premenda occasio	1928
2868. III, IX, 68. Omnibus nervis	1928
2869. III, IX, 69. Cum principe non pugnandum	1929
2870. III, IX, 70. Ingens discrimen	1929
2871. III, IX, 71. Aperte simpliciterque loqui	1929
2872. III, IX, 72. Rerum omnium vicissitudo	1929
2873. III, IX, 73. Festivus sermo	1930
2874. III, IX, 74. Qui nocere potest et idem prodesse	1930
2875. III, IX, 75. Asseverantius dicere	1930
2876. III, IX, 76. Arripienda quae offeruntur	1931
2877. III, IX, 77. Principum favor necessarius	1931
2878. III, IX, 78. Negotium non aptum	1931
2879. III, IX, 79. Obtestatio veterum meritorum	1932
2880. III, IX, 80. Conviva non conviva	1932
2881. III, IX, 81. Undecumque lucrum captant	1932
2882. III, IX, 82. Ingratitudo vulgi	1933
2883. III, IX, 83. Munerum corruptela	1933
2884. III, IX, 84. Principes inter se noti	1934
2885. III, IX, 85. Periculum ne temere subeas	1934
2886. III, IX, 86. Fatum inevitabile	1934
2887. III, IX, 87. Fatis adactus	1935
2888. III, IX, 88. Male conjugati	1935
2889. III, IX, 89. Si deus voluerit	1936
2890. III, IX, 90. Suadeo, quod ipse facturus essem	1936
2891. III, IX, 91. Malorum assuetudo	1936
2892. III, IX, 92. Fortuna reddit insolentes	1936
2893. III, IX, 93. Moderator negotii	1937
2894. III, IX, 94. Tacite stomachari	1937
2895. III, IX, 95. Qui conturbat omnia	1937
2896. III, IX, 96. Non abjicit animum	1937
2897. III, IX, 97. Malis mala succedunt	1938
2898. III, IX, 98. Hospitis habenda cura	1938
2899. III, IX, 99. Divitiae non semper optimis contingunt	1938
2900. III, IX, 100. Munus exiguum, sed opportunum	1939
2901. III, X, 1. Quo transgressus etc	1939
2902. III, X, 2. Suo quisque studio gaudet	1940
2903. III, X, 3. Demittere sese ad aliorum mediocritatem	1941
2904. III, X, 4. Mihi curae erit hoc negotium	1941
2905. III, X, 5. Animus praesens	1942
2906. III, X, 6. Locupletum reditus	1942
2907. III, X, 7. Inevitabile fatum	1943
2908. III, X, 8. Aliud cura	1943

2909. III, x, 9. Molestus interpellator venter	1943
2910. III, x, 10. Vulgus suspicax	1944
2911. III, x, 11. Nemo cogendus officii causa	1944
2912. III, x, 12. Malum bono pensatum	1944
2913. III, x, 13. Omni certaminis genere	1945
2914. III, x, 14. Longe vicit	1945
2915. III, x, 15. Antiquis debetur veneratio	1945
2916. III, x, 16. Flagitiorum turpis exitus	1946
2917. III, x, 17. Fidus amicus	1946
2918. III, x, 18. Patria sua cuique jucundissima	1946
2919. III, x, 19. Fuga tutior	1947
2920. III, x, 20. Alia committenda, alia celanda	1947
2921. III, x, 21. Foemina nihil pestilentius	1947
2922. III, x, 22. Effoeta senecta	1947
2923. III, x, 23. Aegre, sed tamen contigit	1948
2924. III, x, 24. Cum amico non certandum aemulatione	1948
2925. III, x, 25. Rejicientis culpam	1948
2926. III, x, 26. Voluptas foeda	1949
2927. III, x, 27. Aspera vita, sed salubris	1949
2928. III, x, 28. Consiliis simul et facto valens	1949
2929. III, x, 29. Non possum non dicere	1949
2930. III, x, 30. Perplexus	1950
2931. III, x, 31. Abhorrentis ac detestantis	1950
2932. III, x, 32. Sui dissimilis	1951
2933. III, x, 33. Nihil ad rem	1951
2934. III, x, 34. Quod adest, boni consule	1951
2935. III, x, 35. Officium ne collocaris in invitum	1952
2936. III, x, 36. Bona spes ostensa	1952
2937. III, x, 37. Arrogantia non ferenda	1952
2938. III, x, 38. Domus optima	1953
2939. III, x, 39. Non omnibus contingit	1953
2940. III, x, 40. Auctoritas divinitus	1953
2941. III, x, 41. Tollenda mali occasio	1954
2942. III, x, 42. Ubii cognitum est quod erat occultum	1954
2943. III, x, 43. Abstinentia vis a regibus	1954
2944. III, x, 44. Domesticum dissidium	1954
2945. III, x, 45. Qui eget, in turba versetur	1955
2946. III, x, 46. Officium humilium	1955
2947. III, x, 47. Vitandae potentum offensae	1955
2948. III, x, 48. Princeps indiligens	1956
2949. III, x, 49. Assuevit malis	1956
2950. III, x, 50. De alieno liberalis	1956
2951. III, x, 51. Pauper sed ingeniosus	1956
2952. III, x, 52. Jactantiae comes invidia	1957
2953. III, x, 53. Verbotenus amicus	1957
2954. III, x, 54. Nihil recusandum quod donatur	1957
2955. III, x, 55. Adminicula vitae	1958
2956. III, x, 56. Qui per se sufficit	1958
2957. III, x, 57. Novit mala et bona	1958
2958. III, x, 58. Neque enim ignari sumus	1958

2959. III, x, 59. Danda venia lapsio	1959
2960. III, x, 60. Non quidvis continget quod optaris	1959
2961. III, x, 61. Gaudium dolori junctum	1960
2962. III, x, 62. Mala senium accelerant	1960
2963. III, x, 63. Vita mortalium brevis	1960
2964. III, x, 64. Verisimiliter mentiens	1960
2965. III, x, 65. Sibi malum repperit.....	1961
2966. III, x, 66. Qui continet arcanum.....	1961
2967. III, x, 67. Rem novam aggredior	1961
2968. III, x, 68. Benefactorum memoria.....	1962
2969. III, x, 69. Mortuis non conviciandum	1962
2970. III, x, 70. Focus luculent in aedibus	1962
2971. III, x, 71. Qui jure perierunt	1963
2972. III, x, 72. Inexorabilis	1963
2973. III, x, 73. Recipere animum	1963
2974. III, x, 74. Senum prudentia	1963
2975. III, x, 75. Imperator bonus, et idem robustus miles.....	1963
2976. III, x, 76. Capram caelestem orientem conspexerunt	1964
2977. III, x, 77. Capra ad festum.....	1965
2978. III, x, 78. Mox sciemus melius vate.....	1965
2979. III, x, 79. Tinctura Cyzicena.....	1965
2980. III, x, 80. Servabis bovem	1966
2981. III, x, 81. Embarus sum.....	1966
2982. III, x, 82. Colophonium suffragium.....	1967
2983. III, x, 83. Mihi ista curae futura sunt etc	1967
2984. III, x, 84. Festum multas habens.....	1968
2985. III, x, 85. Nihil aliae civitates ad Crotonem	1968
2986. III, x, 86. Canis panes somnians	1969
2987. III, x, 87. Canis	1969
2988. III, x, 88. Aethiops non albescit	1970
2989. III, x, 89. Annas clibanum	1970
2990. III, x, 90. Archilocum teris	1970
2991. III, x, 91. Culicem colant.....	1971
2992. III, x, 92. Non inest illi dentale	1972
2993. III, x, 93. Gigantum arrogantia	1972
2994. III, x, 94. Per ignem incedis.....	1973
2995. III, x, 95. Fortis in alium fortiozem incidit	1973
2996. III, x, 96. Gloria futuri.....	1974
2997. III, x, 97. Insania non omnibus eadem	1974
2998. III, x, 98. Hydrus in dolio.....	1975
2999. III, x, 99. E Massilia venisti	1976
3000. III, x, 100. Tibicines mente capti.....	1976
QUATRIÈME CHILIADE.....	1977
3001. IV, I, 1. Dulce bellum inexpertis	1978
3002. IV, I, 2. Argivos vides	2012
3003. IV, I, 3. Argivi fures.....	2013
3004. IV, I, 4. Mars rex	2013

3005. IV, I, 5. Attagen	2013
3006. IV, I, 6. Tenedius homo	2014
3007. IV, I, 7. Tenedius patronus	2015
3008. IV, I, 8. Ἐγκεῶτις ἡμέρα	2015
3009. IV, I, 9. Versatilis Artemon	2015
3010. IV, I, 10. Placiadae	2017
3011. IV, I, 11. Justitiae oculus	2017
3012. IV, I, 12. Justitia justior	2018
3013. IV, I, 13. Quantum ex Bacchanalibus	2018
3014. IV, I, 14. Mercator est	2018
3015. IV, I, 15. Donum quodcumque dat aliquis proba	2019
3016. IV, I, 16. Ithorus	2020
3017. IV, I, 17. Ne allia comedas et fabas	2020
3018. IV, I, 18. Mortuus per somnum vacabis curis	2021
3019. IV, I, 19. Animus heptaboeus	2021
3020. IV, I, 20. Semper Ilio mala	2021
3021. IV, I, 21. Libera Corcyra, caca ubi libet	2022
3022. IV, I, 22. Decernetur equa Thessalica	2022
3023. IV, I, 23. Canis vivens e magdalia	2022
3024. IV, I, 24. Ficus post piscem	2025
3025. IV, I, 25. Ficus avibus gratae	2025
3026. IV, I, 26. Ingredi Junonium	2025
3027. IV, I, 27. Volentem bovem ducito	2025
3028. IV, I, 28. Habet	2026
3029. IV, I, 29. Hercules hospitatur	2026
3030. IV, I, 30. Etiam in deorum coetu	2026
3031. IV, I, 31. Calliphanes	2027
3032. IV, I, 32. Cauda blandiri	2028
3033. IV, I, 33. Crater litium	2028
3034. IV, I, 34. Lampon jurat per anserem	2028
3035. IV, I, 35. Palpo percutere	2029
3036. IV, I, 36. Eximere e manu manubrium	2029
3037. IV, I, 37. Alybantis hospitis munera	2030
3038. IV, I, 38. Fungus	2031
3039. IV, I, 39. Eurycles	2031
3040. IV, I, 40. Si quis juxta civitatem clipeus	2032
3041. IV, I, 41. Rupta ancora	2032
3042. IV, I, 42. Suam quisque homo rem meminit	2032
3043. IV, I, 43. In utrumvis dormire oculum	2033
3044. IV, I, 44. Corinthis non indignatur Ilium	2033
3045. IV, I, 45. Maras	2034
3046. IV, I, 46. A Nannaco	2034
3047. IV, I, 47. Asinus ad tibiam	2035
3048. IV, I, 48. Oresti pallium texere	2035
3049. IV, I, 49. Pandeletias sententias	2035
3050. IV, I, 50. Sibylla vivacior	2036
3051. IV, I, 51. E flamma cibum petere	2036
3052. IV, I, 52. Reddidit Harpocratem	2036
3053. IV, I, 53. Qui probus Atheniensis	2037
3054. IV, I, 54. Digna cedro	2037

3055. IV, I, 55. Telemachi olla	2038
3056. IV, I, 56. Alia res sceptrum, alia plectrum	2038
3057. IV, I, 57. Quae dolent, ea molestum est contingere	2039
3058. IV, I, 58. Aurum igni probatum.....	2039
3059. IV, I, 59. Lunam detrahere.....	2040
3060. IV, I, 60. Leonis vestigia quaeris	2040
3061. IV, I, 61. Non una vehit navis	2041
3062. IV, I, 62. Horna messis	2041
3063. IV, I, 63. Glaucus comesa herba habitat in mari.....	2042
3064. IV, I, 64. Pergraecari.....	2043
3065. IV, I, 65. Conos artoxya.....	2044
3066. IV, I, 66. Ne ligula quidem dignus	2044
3067. IV, I, 67. Juxta navem	2044
3068. IV, I, 68. Juxta cubitum profecit.....	2045
3069. IV, I, 69. De tuo capite aguntur comitia.....	2045
3070. IV, I, 70. Usque ad ravim.....	2045
3071. IV, I, 71. Cereri sacrificant	2046
3072. IV, I, 72. Inutilior blace	2046
3073. IV, I, 73. Ἀλιτήριος.....	2046
3074. IV, I, 74. Piscis nequam est nisi recens.....	2048
3075. IV, I, 75. Nihil homini amico est opportuno amicus	2048
3076. IV, I, 76. Asinum in rupes protrudere	2048
3077. IV, I, 77. Videre mihi labda	2048
3078. IV, I, 78. Postica sanna	2049
3079. IV, I, 79. Corvus serpentem.....	2049
3080. IV, I, 80. Caenei hasta.....	2049
3081. IV, I, 81. Pepones	2050
3082. IV, I, 82. Ρυποκονδύλος.....	2050
3083. IV, I, 83. Juvenari	2051
3084. IV, I, 84. Laudant ut pueri pavonem.....	2051
3085. IV, I, 85. Λευκηπατίας	2052
3086. IV, I, 86. Emori risu	2052
3087. IV, I, 87. Hipparchi murus	2052
3088. IV, I, 88. Hodie nullus, cras maximus.....	2053
3089. IV, I, 89. Samiorum mala metuis	2053
3090. IV, I, 90. Pygmaeorum acrothinia Colosso adaptare	2053
3091. IV, I, 91. Dii tibi dent tuam mentem	2054
3092. IV, I, 92. Cura esse quod audis	2054
3093. IV, I, 93. Cautus enim metuit etc.....	2055
3094. IV, I, 94. Si corvus possit tacitus pasci	2055
3095. IV, I, 95. Clavam extorquere Herculi	2055
3096. IV, I, 96. Bis interimitur qui suis armis perit.....	2056
3097. IV, I, 97. Mulierem ornat silentium.....	2056
3098. IV, I, 98. Imitabor nepam.....	2057
3099. IV, I, 99. Quod alius condidit coquus, aliter condiam	2057
3100. IV, I, 100. Odi puerulos praecoci sapientia	2058
3101. IV, II, 1. Δούρειος ἵππος.....	2058
3102. IV, II, 2. Cum adsit via, semita quaeris	2060
3103. IV, II, 3. E culmo spicam conjicere.....	2060
3104. IV, II, 4. Βυσσοδομεύειν	2060

3105. IV, II, 5. Accersitum malum	2060
3106. IV, II, 6. Eurymnus	2061
3107. IV, II, 7. A furiis oriundus	2061
3108. IV, II, 8. Similes videntur captivis ex pylo	2061
3109. IV, II, 9. Γύργαθον φυσᾶς.....	2062
3110. IV, II, 10. Decora teipsum	2062
3111. IV, II, 11. Byzeni libertas	2062
3112. IV, II, 12. Ἀχειόγελως.....	2063
3113. IV, II, 13. Protinus apparet quae plantae frugiferae futurae.....	2063
3114. IV, II, 14. Perit sus.....	2063
3115. IV, II, 15. Ἀμφιθαλῆς ἔρως.....	2063
3116. IV, II, 16. Ex amphitheto bibisti	2064
3117. IV, II, 17. Pronomi barba.....	2064
3118. IV, II, 18. Omnibus vestigiis inquirere	2065
3119. IV, II, 19. Apro immittere fontibus	2065
3120. IV, II, 20. E canis podice.....	2066
3121. IV, II, 21. E cantu dignoscitur avis.....	2066
3122. IV, II, 22. Canis saeviens in lapidem	2066
3123. IV, II, 23. Profundum sulcum.....	2067
3124. IV, II, 24. Herniosus usque ad gulam	2067
3125. IV, II, 25. Benignior pellace vulpe	2068
3126. IV, II, 26. Non ut prior laedam, sed ut injuriam retaliem	2068
3127. IV, II, 27. Non navigamus ad hippolaitas.....	2069
3128. IV, II, 28. Epiphyllides.....	2070
3129. IV, II, 29. Ἀπ' ἀκροφυσίων	2070
3130. IV, II, 30. Super te haec omnia, lepage	2070
3131. IV, II, 31. Laqueus auxiliari videtur	2071
3132. IV, II, 32. Ἀμυστι πίνειν	2071
3133. IV, II, 33. Amphidromiam agis	2071
3134. IV, II, 34. Canens vitae palmum	2072
3135. IV, II, 35. Qui non litigat caelebs est.....	2072
3136. IV, II, 36. Praestat uni malo obnoxium esse quam duobus.....	2073
3137. IV, II, 37. Utrumque.....	2073
3138. IV, II, 38. Chius.....	2073
3139. IV, II, 39. Furari littoris arenas	2074
3140. IV, II, 40. Colubrum in sinu fovere.....	2074
3141. IV, II, 41. Praeter sibyllam leget nemo	2075
3142. IV, II, 42. Nihil profuerit bulbus	2075
3143. IV, II, 43. Quae dantur.....	2076
3144. IV, II, 44. Sidera addere coelo	2076
3145. IV, II, 45. Pamphili furtum	2077
3146. IV, II, 46. Pegaso velocior	2077
3147. IV, II, 47. Crepitu probabis	2077
3148. IV, II, 48. Multa docet fames	2077
3149. IV, II, 49. Multorum festorum jovis glandes comedit.....	2078
3150. IV, II, 50. Pro dico doctior.....	2078
3151. IV, II, 51. Mendico ne parentes quidem amici sunt	2078
3152. IV, II, 52. Malus janitor.....	2079
3153. IV, II, 53. Audi chelidonem	2079
3154. IV, II, 54. Ominabitur aliquis te conspecto	2079

3155. IV, II, 55. Non admodum misces	2080
3156. IV, II, 56. Asini cauda	2080
3157. IV, II, 57. Ipso cratere	2080
3158. IV, II, 58. Gutta vini	2080
3159. IV, II, 59. Bos porrecto ultra Taygeton capite	2080
3160. IV, II, 60. Ad cribrum dicta.....	2081
3161. IV, II, 61. Jovis tergus	2081
3162. IV, II, 62. Mala ultro adsunt	2081
3163. IV, II, 63. A vicinis exemplum habent.....	2082
3164. IV, II, 64. My sortitus es	2082
3165. IV, II, 65. In Pythii templo cacare	2082
3166. IV, II, 66. In terra pauperem	2083
3167. IV, II, 67. Inter pueros senex.....	2083
3168. IV, II, 68. In sola sparta expedit senescere.....	2083
3169. IV, II, 69. Ne major thylaco accessio.....	2084
3170. IV, II, 70. Acarnici equi	2084
3171. IV, II, 71. Contribulis factus serva ordinem	2085
3172. IV, II, 72. Glaucus alter.....	2085
3173. IV, II, 73. Gorgonem Perseus aggreditur.....	2085
3174. IV, II, 74. Vincula tyrrhena	2085
3175. IV, II, 75. Diu delibera	2085
3176. IV, II, 76. Epimenideum corium	2086
3177. IV, II, 77. Volaticum jusjurandum	2086
3178. IV, II, 78. Superatus es a gallo quopiam	2086
3179. IV, II, 79. Βατακάρας	2087
3180. IV, II, 80. Ex aequo partire.....	2087
3181. IV, II, 81. Ἐπαύλια δῶρα.....	2087
3182. IV, II, 82. In pedes retrocedit.....	2088
3183. IV, II, 83. In armis accissat	2088
3184. IV, II, 84. In lipsydrio pugnas	2088
3185. IV, II, 85. Desertum obtueri.....	2089
3186. IV, II, 86. Esto promus.....	2089
3187. IV, II, 87. Ephemeri vita	2089
3188. IV, II, 88. Canis mendico auxilians	2090
3189. IV, II, 89. Juppiter aquilam delegit	2090
3190. IV, II, 90. Aut minus animi, aut plus potentiae	2090
3191. IV, II, 91. Felicitas a deo	2091
3192. IV, II, 92. Hystricis seta	2091
3193. IV, II, 93. Alter Janus	2091
3194. IV, II, 94. Veste circumfers ignem.....	2091
3195. IV, II, 95. Erinnyes ex tragoedia.....	2092
3196. IV, II, 96. Aequalitas haud parit bellum	2092
3197. IV, II, 97. Piscis primum a capite foetet	2092
3198. IV, II, 98. Etiam baetylum devorares	2092
3199. IV, II, 99. Malum vas non frangitur.....	2093
3200. IV, II, 100. Etiam quercus bacchatur	2093
3201. IV, III, 1. Vita molita	2093
3202. IV, III, 2. Malum est bonum.....	2094
3203. IV, III, 3. Caricum sepulchrum.....	2095
3204. IV, III, 4. Malum munus.....	2095

3205. IV, III, 5. Inani spe flagrat	2095
3206. IV, III, 6. Volvitur dolium	2096
3207. IV, III, 7. Ceram auribus obdis	2096
3208. IV, III, 8. Corvi lusciniis honoratiores	2096
3209. IV, III, 9. Commune naufragium	2096
3210. IV, III, 10. Cyparissi fructus.....	2097
3211. IV, III, 11. Μαρτυράζειν.....	2097
3212. IV, III, 12. Matioloechus	2098
3213. IV, III, 13. Post Marathonem pugna	2098
3214. IV, III, 14. Ne vities musicam	2098
3215. IV, III, 15. Astutior coccyce.....	2099
3216. IV, III, 16. Hesperidum mala	2099
3217. IV, III, 17. Solae Lacaenae viros pariunt	2099
3218. IV, III, 18. Myrteam coronam ambis.....	2099
3219. IV, III, 19. Praevertit ancorae jactum Deus	2100
3220. IV, III, 20. Pro Delo Calauriam	2100
3221. IV, III, 21. Antiquior Codro	2101
3222. IV, III, 22. Hirundo totos schoenos anteibit.....	2101
3223. IV, III, 23. Nihili cocio est.....	2101
3224. IV, III, 24. Non navigas noctu.....	2102
3225. IV, III, 25. Mores hominum regioni respondent	2102
3226. IV, III, 26. Cum cane simul et lorum	2103
3227. IV, III, 27. Teipsum inspice	2103
3228. IV, III, 28. Ne mihi vacuum abstergas	2104
3229. IV, III, 29. Cum sis nanus, cede	2104
3229 a. IV, III, 29a. Nocte lucidus, interdiu inutilis.....	2105
3230. IV, III, 30. E Tantali horto fructus colligis.....	2105
3231. IV, III, 31. Telenico pauperior.....	2105
3232. IV, III, 32. Telenicia echo	2106
3233. IV, III, 33. Terebintho stultior.....	2106
3234. IV, III, 34. Moenia Semyramidis	2106
3235. IV, III, 35. Manum admovere	2106
3236. IV, III, 36. Patris est filius	2107
3237. IV, III, 37. Parvo emptas carnes.....	2107
3238. IV, III, 38. Qui domi compluitur	2107
3239. IV, III, 39. Tragicus Theocrines	2107
3240. IV, III, 40. Tragicum malum	2108
3241. IV, III, 41. Caecus auribus ac mente	2108
3242. IV, III, 42. Caecum insomnium	2108
3243. IV, III, 43. Asinos non curo	2108
3244. IV, III, 44. Plurium calculus vincit	2109
3245. IV, III, 45. Υπεψηγισμένη.....	2109
3246. IV, III, 46. Subdititius es	2109
3247. IV, III, 47. Subjugus homo	2109
3248. IV, III, 48. Pistillo nudior.....	2110
3249. IV, III, 49. Pistillo calvior.....	2110
3250. IV, III, 50. Aurum subaeratum	2110
3251. IV, III, 51. Nihil de vitello	2110
3252. IV, III, 52. Queruli in amicitia.....	2110
3253. IV, III, 53. Cleomenes superat cubile.....	2111

3254. IV, III, 54. Dives promissis.....	2111
3255. IV, III, 55. Uterque ambo.....	2111
3256. IV, III, 56. Os inest orationi.....	2112
3257. IV, III, 57. Fluvius non semper fert secures.....	2112
3258. IV, III, 58. Non est dithyrambus, si bibat aquam.....	2113
3259. IV, III, 59. Post acerba prudentior.....	2113
3260. IV, III, 60. Pausone mendicior.....	2114
3261. IV, III, 61. Ultra hyperbolum.....	2114
3262. IV, III, 62. Sus in volutabro coeni.....	2114
3263. IV, III, 63. Ob textoris erratum.....	2115
3264. IV, III, 64. Mendax atraphaxis.....	2115
3265. IV, III, 65. Inflige plagam ab aratro.....	2115
3266. IV, III, 66. Summis ingredi pedibus.....	2116
3267. IV, III, 67. Coelum digito attingere.....	2116
3268. IV, III, 68. Corinthiari.....	2117
3269. IV, III, 69. Si tanti vitrum, quanti margaritum ?.....	2117
3270. IV, III, 70. Haeret in vado.....	2118
3271. IV, III, 71. In culmo arare.....	2118
3272. IV, III, 72. Taciturnior Pythagoreis.....	2119
3273. IV, III, 73. Attagenae novilunium.....	2119
3274. IV, III, 74. Ingens intervallum.....	2119
3275. IV, III, 75. Vivus vidensque.....	2120
3276. IV, III, 76. Praestat habere acerbos.....	2120
3277. IV, III, 77. Columnas rumpere.....	2120
3278. IV, III, 78. Leporis vita.....	2120
3279. IV, III, 79. Victi non audent hiscere.....	2121
3280. IV, III, 80. Thersitae facies.....	2121
3281. IV, III, 81. Picifer.....	2121
3282. IV, III, 82. In numerato.....	2122
3283. IV, III, 83. Quantum habet.....	2122
3284. IV, III, 84. Imis ceris eradere.....	2123
3285. IV, III, 85. Macilenta manu pinguem pedem.....	2123
3286. IV, III, 86. Non semper erit aestas.....	2123
3287. IV, III, 87. Cum exossis suum rodit pedem.....	2124
3288. IV, III, 88. Centum plaustris trabes.....	2124
3289. IV, III, 89. Araneas ejicere.....	2125
3290. IV, III, 90. Muris circumcurrentibus.....	2125
3291. IV, III, 91. Κερασβόλος.....	2126
3292. IV, III, 92. Respublica virum docet.....	2126
3293. IV, III, 93. Faber cum sis.....	2127
3294. IV, III, 94. Aquam igni miscere.....	2127
3295. IV, III, 95. Velut e specula.....	2128
3296. IV, III, 96. Velut in cratere.....	2128
3297. IV, III, 97. Sero venisti.....	2128
3298. IV, III, 98. Prius antidotum quam venenum.....	2129
3299. IV, III, 99. Statua taciturnior.....	2129
3300. IV, III, 100. Hoc noveram priusquam.....	2129
3301. IV, IV, 1. Phocensium desperatio.....	2130
3302. IV, IV, 2. Suspensa manu.....	2131
3303. IV, IV, 3. Extremum occupet scabies.....	2131

3304. IV, IV, 4. Ἡμερόκοιτος	2132
3305. IV, IV, 5. In omnia potentes	2132
3306. IV, IV, 6. Ne uni navi facultates	2133
3307. IV, IV, 7. Urit absque torre.....	2133
3308. IV, IV, 8. Adhuc caelum volvitur.....	2133
3309. IV, IV, 9. Multae rotae volvuntur	2134
3310. IV, IV, 10. Ne nomen quidem.....	2134
3311. IV, IV, 11. Cervus canes trahit.....	2134
3312. IV, IV, 12. Bubo canit luscinae	2135
3313. IV, IV, 13. Ne vidit quidem oleum	2135
3314. IV, IV, 14. Et me mater etc	2135
3315. IV, IV, 15. Suade lupis ut insaniant	2136
3316. IV, IV, 16. Rore pascitur	2136
3317. IV, IV, 17. Tuam ipsius terram calca	2137
3318. IV, IV, 18. Nihil simile.....	2137
3319. IV, IV, 19. Ne fascines.....	2137
3320. IV, IV, 20. Non omnis fert omnia tellus	2138
3321. IV, IV, 21. Dum virent genua	2138
3322. IV, IV, 22. Neque pessimus neque primus	2139
3323. IV, IV, 23. Scit quomodo Juppiter duxerit Junonem	2139
3324. IV, IV, 24. Ubi paveris impera.....	2140
3325. IV, IV, 25. Gallus in suo sterquilinio plurimum potest.....	2140
3326. IV, IV, 26. Isthmum perfodere	2140
3327. IV, IV, 27. Lingere salem	2141
3328. IV, IV, 28. Sellissare	2142
3329. IV, IV, 29. Cecidis et Buphonorum.....	2142
3330. IV, IV, 30. Serenitati nubem inducit	2143
3331. IV, IV, 31. Μονόγραμμαι.....	2143
3332. IV, IV, 32. Aliorum medicus.....	2144
3333. IV, IV, 33. Lapsana vivere.....	2145
3334. IV, IV, 34. Haud contra ostium	2145
3335. IV, IV, 35. Climacides	2146
3336. IV, IV, 36. Valeat amicus cum inimico	2146
3337. IV, IV, 37. Manica.....	2146
3338. IV, IV, 38. Ruta caesa	2146
3339. IV, IV, 39. Aetna, Athon.....	2147
3340. IV, IV, 40. Immunem venire	2148
3341. IV, IV, 41. Soterichi lecti	2149
3342. IV, IV, 42. Peribis si non feceris.....	2149
3343. IV, IV, 43. Ex se fingit velut araneus	2150
3344. IV, IV, 44. Bove venari leporem et similia	2151
3345. IV, IV, 45. Ab uno diagrammate	2151
3346. IV, IV, 46. Non filius Achillis.....	2152
3347. IV, IV, 47. Ulysses pannos exuit.....	2152
3348. IV, IV, 48. Subito alius	2153
3349. IV, IV, 49. In durum et implacabilem.....	2153
3350. IV, IV, 50. Asinus balneatoris	2153
3351. IV, IV, 51. Lychnobii.....	2154
3352. IV, IV, 52. Quasi Sutrium eant	2154
3353. IV, IV, 53. Αὐτολήκυθοι	2155

3354. IV, IV, 54. Melitaeus catulus.....	2156
3355. IV, IV, 55. Ilico hyems erit.....	2157
3356. IV, IV, 56. Eumdem calceum omni pedi inducere.....	2157
3357. IV, IV, 57. Cochlea vita.....	2158
3358. IV, IV, 58. Bello parta.....	2158
3359. IV, IV, 59. Panis lapidosus.....	2159
3360. IV, IV, 60. E Patroclis domo venit.....	2159
3361. IV, IV, 61. Tam in proclivi quam imber.....	2160
3362. IV, IV, 62. Et post malam segetem serendum est.....	2160
3363. IV, IV, 63. Spes servat afflictos.....	2160
3364. IV, IV, 64. Tria saluberrima.....	2161
3365. IV, IV, 65. Admoto capite.....	2162
3366. IV, IV, 66. Cur cessatum est ?.....	2162
3367. IV, IV, 67. Abjiciendum procul.....	2162
3368. IV, IV, 68. Testudinem equus insequitur.....	2163
3369. IV, IV, 69. Stultior Melitide.....	2163
3370. IV, IV, 70. Non pluit etc.....	2164
3371. IV, IV, 71. Electro lucidior.....	2164
3372. IV, IV, 72. Tam perit quam extrema faba.....	2165
3373. IV, IV, 73. Tyria maria.....	2165
3374. IV, IV, 74. Altera manu fert aquam etc.....	2165
3375. IV, IV, 75. Vapula papyria.....	2166
3376. IV, IV, 76. Quasi millus cani.....	2166
3377. IV, IV, 77. Non liberat podagra calceus.....	2166
3378. IV, IV, 78. Uno digitulo.....	2167
3379. IV, IV, 79. Muli Mariani.....	2167
3380. IV, IV, 80. Osculana pugna.....	2168
3381. IV, IV, 81. Osce loqui.....	2168
3382. IV, IV, 82. Sero molunt deorum molae.....	2168
3383. IV, IV, 83. In transcursu.....	2169
3384. IV, IV, 84. Tribus verbis.....	2169
3385. IV, IV, 85. Ne punctum quidem.....	2170
3386. IV, IV, 86. Incita equum juxta nyssam.....	2170
3387. IV, IV, 87. Praestat invidiosum esse etc.....	2171
3388. IV, IV, 88. E nassa escam petere.....	2172
3389. IV, IV, 89. Nec mulieri nec gremio credendum.....	2172
3390. IV, IV, 90. Una cum templis et aris.....	2172
3391. IV, IV, 91. Mercurius supervenit.....	2173
3392. IV, IV, 92. Dulce pomum cum abest custos.....	2173
3393. IV, IV, 93. Sanior es pisce.....	2174
3394. IV, IV, 94. E Creta raptus.....	2174
3395. IV, IV, 95. Euparyphus ex comoedia.....	2174
3396. IV, IV, 96. Tranquillo quilibet gubernator est.....	2175
3397. IV, IV, 97. Neque Lydorum carycas.....	2175
3398. IV, IV, 98. Tamquam de narthecio.....	2177
3399. IV, IV, 99. Quod non opus est, asse carum est.....	2177
3400. IV, IV, 100. Nunc tuum ferrum in igni est.....	2177
3401. IV, V, 1. Ne bos quidem pereat.....	2178
3402. IV, V, 2. Caput artis decere quod facias.....	2187
3403. IV, V, 3. Domus recta.....	2188

3404. IV, v, 4. Non est beatus esse qui se nesciat	2188
3405. IV, v, 5. Amicus certus in re incerta cernitur	2189
3406. IV, v, 6. Avarus nisi cum moritur nil recte facit	2189
3407. IV, v, 7. Bona nemini hora est	2189
3408. IV, v, 8. Spontanea molestia	2190
3409. IV, v, 9. Sapiens sua bona secum fert	2190
3410. IV, v, 10. Citius Telegoræ donarim	2190
3411. IV, v, 11. Hecatae cena	2191
3412. IV, v, 12. Mens videt, mens audit	2192
3413. IV, v, 13. Thymbra victitans	2192
3414. IV, v, 14. Doryphorematis ritu	2193
3415. IV, v, 15. Musicam docet amor	2194
3416. IV, v, 16. Sicyon arrodens, uxor, lacernam texe	2195
3417. IV, v, 17. Tetigit lapidem a cane morsum	2195
3418. IV, v, 18. Erecti	2195
3419. IV, v, 19. E clibano boves	2196
3420. IV, v, 20. Sequitur perca sepiam	2196
3421. IV, v, 21. Feri puer	2197
3422. IV, v, 22. Pulchre fallit vulpem	2198
3423. IV, v, 23. Aut piscem olet aut floret	2198
3424. IV, v, 24. Equi dentes inspicere donati	2198
3425. IV, v, 25. Grata brevitatis	2199
3426. IV, v, 26. Amicitias immortales esse oportet	2199
3427. IV, v, 27. Ad bonam frugem	2200
3428. IV, v, 28. Per manus tradere	2201
3429. IV, v, 29. De manu in manum	2202
3430. IV, v, 30. Mira de lente	2202
3431. IV, v, 31. Non una manu capere	2203
3432. IV, v, 32. Omnes laqueos effugere	2203
3433. IV, v, 33. Hostes domesticus	2203
3434. IV, v, 34. Capere civitatem	2204
3435. IV, v, 35. Divinum excipio sermonem	2204
3436. IV, v, 36. Una pertica	2205
3437. IV, v, 37. Sarta tecta	2205
3438. IV, v, 38. Pulmo primus venisset	2206
3439. IV, v, 39. Pedem conferre	2207
3440. IV, v, 40. Qui multum obfuit	2207
3441. IV, v, 41. Non vulgari ancora nititur	2207
3442. IV, v, 42. Non pluris quam simias	2208
3443. IV, v, 43. Aspis a vipera	2208
3444. IV, v, 44. Neque intus neque foris	2208
3445. IV, v, 45. De toga ad pallium	2209
3446. IV, v, 46. Extrema linea	2209
3447. IV, v, 47. Caecus et claudus non intrabunt templum	2209
3448. IV, v, 48. Homini diligenti	2210
3449. IV, v, 49. Fuit et mandroni ficulna navis	2210
3450. IV, v, 50. Lupus in fabula	2211
3451. IV, v, 51. Prolixius Illiade	2212
3452. IV, v, 52. Apud novercam queri	2212
3453. IV, v, 53. Animus habitat in auribus	2213

3454. IV, v, 54. Inscitia confidentiam parit	2213
3455. IV, v, 55. Non statim finis apparet	2214
3456. IV, v, 56. Philippide tenuius	2215
3457. IV, v, 57. Quae semel ancilla, nunquam hera	2215
3458. IV, v, 58. Exurere mare	2216
3459. IV, v, 59. Obedientia felicitatis mater	2216
3460. IV, v, 60. Ver ex anno tollere.....	2216
3461. IV, v, 61. Etiam si Cato dicat.....	2217
3462. IV, v, 62. Decipienti semel	2217
3463. IV, v, 63. Qualis hera, tales pedissequae	2218
3464. IV, v, 64. Bibere mandragoram	2218
3465. IV, v, 65. Ne pictum quidem vidit	2219
3466. IV, v, 66. Scrupulum injicere	2219
3467. IV, v, 67. In angulo.....	2220
3468. IV, v, 68. Calidum mendacium	2220
3469. IV, v, 69. Muti citius loquentur	2221
3470. IV, v, 70. In transennam inducere.....	2221
3471. IV, v, 71. Ab transenna cibum petere	2221
3472. IV, v, 72. Omnes adhibere machinas	2221
3473. IV, v, 73. Leo cordula vincetus	2222
3474. IV, v, 74. Sinapi victitare	2222
3475. IV, v, 75. Pueri senesque	2223
3476. IV, v, 76. Omni voce.....	2223
3477. IV, v, 77. Arcus tensus rumpitur.....	2223
3478. IV, v, 78. Ne Apollo quidem intelligat	2224
3479. IV, v, 79. Destitutus ventis remos adhibe	2224
3480. IV, v, 80. In pace leones	2224
3481. IV, v, 81. Certissima paupertas	2225
3482. IV, v, 82. Mercator naviga et expone	2226
3483. IV, v, 83. Nisi crura fracta etc	2226
3484. IV, v, 84. Cuculus	2227
3485. IV, v, 85. Arator nisi incurvus praevaricatur	2229
3486. IV, v, 86. Metiri digitis.....	2229
3487. IV, v, 87. Salem et caseum edere.....	2230
3488. IV, v, 88. In agro surculario capras	2230
3489. IV, v, 89. Oportet agrum imbecilliolem esse	2230
3490. IV, v, 90. Ab ipsa messe.....	2231
3491. IV, v, 91. Cum sarcinis enatare	2231
3492. IV, v, 92. Dosones.....	2232
3493. IV, v, 93. Humeris sustinere	2232
3494. IV, v, 94. Arcem ex cloaca facere.....	2232
3495. IV, v, 95. Archimedes non posset melius describere.....	2233
3496. IV, v, 96. Porta itineri longissima est.....	2233
3497. IV, v, 97. Deorum contio	2233
3498. IV, v, 98. Camarine loqui	2234
3499. IV, v, 99. Glossogastores	2234
3500. IV, v, 100. Pereant amici etc.....	2235
3501. IV, VI, 1. Plenis velis.....	2235
3502. IV, VI, 2. Pecunia absque peculio	2236
3503. IV, VI, 3. Rana cum locusta	2236

3504. IV, VI, 4. Musarum aves	2237
3505. IV, VI, 5. Ad pedes, ad caput	2237
3506. IV, VI, 6. Psydracia	2237
3507. IV, VI, 7. Cum sacco adire	2238
3508. IV, VI, 8. Officere luminibus	2238
3509. IV, VI, 9. Manu longa et manu brevi tradere	2239
3510. IV, VI, 10. Iynge trahor.....	2239
3511. IV, VI, 11. Dii omnia possunt	2240
3512. IV, VI, 12. Timidi mater non flet.....	2240
3513. IV, VI, 13. Teuthidum more.....	2241
3514. IV, VI, 14. Samii litterati.....	2241
3515. IV, VI, 15. Samii mores.....	2242
3516. IV, VI, 16. Λακκόπλουτοι	2242
3517. IV, VI, 17. Abydus, Abydenus	2242
3518. IV, VI, 18. Ἀθερίζειν	2243
3519. IV, VI, 19. Manuari	2243
3520. IV, VI, 20. Ad coronidem usque	2244
3521. IV, VI, 21. Sine ut incolumis redeat	2244
3522. IV, VI, 22. E vestigio	2245
3523. IV, VI, 23. Quisquis tarde venit ad coenam.....	2245
3524. IV, VI, 24. Gargara bonorum.....	2246
3525. IV, VI, 25. Onobatis.....	2247
3526. IV, VI, 26. Monophagi.....	2247
3527. IV, VI, 27. Eamus Athenas	2248
3528. IV, VI, 28. Abderitica mens.....	2248
3529. IV, VI, 29. Maritimi mores	2249
3530. IV, VI, 30. Pecuniae pedibus compensantur	2249
3531. IV, VI, 31. Ne incalceatus in montes.....	2250
3532. IV, VI, 32. Non incedis per ignem	2250
3533. IV, VI, 33. Calamoboas.....	2251
3534. IV, VI, 34. Non soli Atridae amant uxores	2251
3535. IV, VI, 35. Auris Batava.....	2251
3536. IV, VI, 36. Κρουνοχυτρολήραιον	2253
3537. IV, VI, 37. Fabarum arrosor	2254
3538. IV, VI, 38. Mancī pera.....	2255
3539. IV, VI, 39. Undarum in ulnis	2255
3540. IV, VI, 40. Fluctus mutus	2255
3541. IV, VI, 41. Caricum vinum.....	2256
3542. IV, VI, 42. Οϊόλυκος	2256
3543. IV, VI, 43. Ναικισσορεύειν	2256
3544. IV, VI, 44. Cui nullum negotium erat, Harmenen muro cinxit	2257
3545. IV, VI, 45. Nec animans nec inanime	2257
3546. IV, VI, 46. In idem conspirare	2257
3547. IV, VI, 47. Hic telam texuit, ille diduxit	2258
3548. IV, VI, 48. Σκιαμαχείν	2258
3549. IV, VI, 49. Per fluvium traducere.....	2259
3550. IV, VI, 50. Gangamon.....	2259
3551. IV, VI, 51. Sacer manipulus	2260
3552. IV, VI, 52. Postico discedere	2260
3553. IV, VI, 53. Utres, thylaci.....	2261

3554. IV, VI, 54. Ignarium dare	2261
3555. IV, VI, 55. In morbo consumat	2262
3556. IV, VI, 56. Vel Megaram usque	2262
3557. IV, VI, 57. Omnem vocem mittere	2263
3558. IV, VI, 58. Magadari	2264
3559. IV, VI, 59. Chalcenterus	2264
3560. IV, VI, 60. Origanum tueri	2264
3561. IV, VI, 61. Thurium lema	2265
3562. IV, VI, 62. Nec elephantus ebiberet	2265
3563. IV, VI, 63. Κυαθίζειν	2266
3564. IV, VI, 64. Sacer piscis	2266
3565. IV, VI, 65. Φελλίνας	2266
3566. IV, VI, 66. Methysocottabi	2267
3567. IV, VI, 67. Ἴσον ἴσῳ	2267
3568. IV, VI, 68. Recto pectore	2268
3569. IV, VI, 69. Cothonissare	2269
3570. IV, VI, 70. Τρυγοβίοι	2269
3571. IV, VI, 71. Loquax talpa	2270
3572. IV, VI, 72. Non contis aut ramulis	2270
3573. IV, VI, 73. Extra calcem	2270
3574. IV, VI, 74. Ex perpendiculo	2270
3575. IV, VI, 75. Acolo, non fico	2271
3576. IV, VI, 76. Πενταπλόα	2271
3577. IV, VI, 77. More Carico	2272
3578. IV, VI, 78. Μυσικαροφί	2272
3579. IV, VI, 79. Μύτης	2273
3580. IV, VI, 80. Qui inspuerit in cavernam formicarum etc	2273
3581. IV, VI, 81. Nemo sibi nascitur	2273
3582. IV, VI, 82. Pireus non fert vasa inania	2274
3583. IV, VI, 83. Cradophagus	2274
3584. IV, VI, 84. Sapiens divinat	2274
3585. IV, VI, 85. Ίαμβίζειν	2275
3586. IV, VI, 86. Testaceum flagellum	2275
3587. IV, VI, 87. Arietis ministerium	2275
3588. IV, VI, 88. In tuum ipsius caput	2276
3589. IV, VI, 89. Iracundior Adria	2277
3590. IV, VI, 90. Bos marinus	2277
3591. IV, VI, 91. Bos in stabulo	2277
3592. IV, VI, 92. Canis ad cibum	2278
3593. IV, VI, 93. Bos in quadra argentea	2278
3594. IV, VI, 94. Accepta candela	2279
3595. IV, VI, 95. Vacuam inhabitare	2279
3596. IV, VI, 96. Στηνιῶσαι	2279
3597. IV, VI, 97. A sexaginta viris venio	2280
3598. IV, VI, 98. Capite gestare	2280
3599. IV, VI, 99. Demissis auriculis	2280
3600. IV, VI, 100. Ἀγαθοδαίμονίσται	2281
3601. IV, VII, 1. In frigidum furnum panes immittere	2281
3602. IV, VII, 2. Mercurio dextro	2282
3603. IV, VII, 3. Ne Mercurio quidem credere	2282

3604. IV, VII, 4. Mercuriale	2282
3605. IV, VII, 5. Filum nevisti : et acu opus est	2283
3606. IV, VII, 6. Calvus cum sis	2284
3607. IV, VII, 7. Argenteus puteus	2284
3608. IV, VII, 8. Malo asino vehitur	2284
3609. IV, VII, 9. Allium in retibus	2285
3610. IV, VII, 10. Sybaritici sermones	2285
3611. IV, VII, 11. Maturior moro	2285
3612. IV, VII, 12. Flos cinis	2286
3613. IV, VII, 13. Homo semper contradicens	2286
3614. IV, VII, 14. Insanire cum insanientibus	2286
3615. IV, VII, 15. Callipygos	2287
3616. IV, VII, 16. Quod volumus sanctum est	2287
3617. IV, VII, 17. Ne crepitu quidem digiti dignum	2288
3618. IV, VII, 18. Coriaceum auxilium	2288
3619. IV, VII, 19. Tanagraeus coetus	2288
3620. IV, VII, 20. Legatus non ceditur, neque violatur	2289
3621. IV, VII, 21. Herculani lecti	2289
3622. IV, VII, 22. Αποσκυθίσαι	2289
3623. IV, VII, 23. Macilentior Leotrephide	2290
3624. IV, VII, 24. Cape nihil et serva bene	2290
3625. IV, VII, 25. Μυιοσόβαι	2290
3626. IV, VII, 26. Miserior monomachis	2291
3627. IV, VII, 27. Zenonium est et lentem coquere	2291
3628. IV, VII, 28. Olivam ne comedas	2292
3629. IV, VII, 29. Olla lenticulum attigit	2292
3630. IV, VII, 30. Qui non zelat	2292
3631. IV, VII, 31. Lens deus	2293
3632. IV, VII, 32. Trabs in omnibus	2293
3633. IV, VII, 33. Ex libro gubernatores	2293
3634. IV, VII, 34. Fractis auribus	2294
3635. IV, VII, 35. Corvus albus	2294
3636. IV, VII, 36. Asino fabulam	2295
3637. IV, VII, 37. Sub aliena arbore fructum	2295
3638. IV, VII, 38. Milium terebrare	2296
3639. IV, VII, 39. Lanam in officinam fullonis	2296
3640. IV, VII, 40. De fumo ad flammam	2297
3641. IV, VII, 41. Calicum remiges	2297
3642. IV, VII, 42. Ab unguibus incipere	2297
3643. IV, VII, 43. Muscae	2298
3644. IV, VII, 44. Baeon malus piscis	2298
3645. IV, VII, 45. De sportula coenare	2298
3646. IV, VII, 46. Tibicen vapulat	2299
3647. IV, VII, 47. Execrationes serere	2299
3648. IV, VII, 48. Aqua et terra reddamini	2300
3649. IV, VII, 49. Mars communis	2301
3650. IV, VII, 50. Lex in manibus	2302
3651. IV, VII, 51. Nihil inanius quam multa scire	2302
3652. IV, VII, 52. Κύκλω περιέλκειν	2303
3653. IV, VII, 53. Jovis lac	2303

3654. IV, VII, 54. Maesonica dicteria	2303
3655. IV, VII, 55. Necessitas magistra.....	2304
3656. IV, VII, 56. Victus spinosus.....	2304
3657. IV, VII, 57. Bestia bestiam novit	2305
3658. IV, VII, 58. Caeci praescriptio.....	2305
Clarissimo juveni Carolo Blonto Des. Erasmus Roterodamus. s. d	2306
3659. IV, VII, 59. Ibyci equus	2307
3660. IV, VII, 60. In crastinum seria.....	2308
3661. IV, VII, 61. Cuniculis oppugnare	2309
3662. IV, VII, 62. Exitii nulla ratio	2309
3663. IV, VII, 63. Qui lucerna egent infundunt oleum	2310
3664. IV, VII, 64. In ventrem insilire.....	2310
3665. IV, VII, 65. O domus anti, quam dispari domino dominaris !	2311
3666. IV, VII, 66. Sortem et usuram persolvere.....	2312
3667. IV, VII, 67. Ad incitas.....	2312
3668. IV, VII, 68. Centro et spatio circumscripta.....	2313
3669. IV, VII, 69. Roscius.....	2313
3670. IV, VII, 70. Philotesius crater	2314
3671. IV, VII, 71. Cithara incitat ad bellum.....	2315
3672. IV, VII, 72. Bathyclis poculum.....	2315
3673. IV, VII, 73. Lunae radiis non maturescit botrus.....	2315
3674. IV, VII, 74. Calliae defluunt pennae	2316
3675. IV, VII, 75. Ἐν πλάτει.....	2316
3676. IV, VII, 76. Per satyram	2317
3677. IV, VII, 77. Nec praeceps fueris ad jurandum	2318
3678. IV, VII, 78. Ex syngrapha agere.....	2318
3679. IV, VII, 79. Injuria solvit amorem	2319
3680. IV, VII, 80. Diserte saltare	2319
3681. IV, VII, 81. Quod pulchrum, idem amicum.....	2320
3682. IV, VII, 82. Mortuo leoni et lepores insultant.....	2320
3683. IV, VII, 83. Lingua non redarguta.....	2321
3684. IV, VII, 84. Pugno tenere	2321
3685. IV, VII, 85. Haud solide.....	2322
3686. IV, VII, 86. Aut abi aut exuere	2323
3687. IV, VII, 87. Crisonem Himeraeum praecurrere.....	2323
3688. IV, VII, 88. Charadriion imitans	2324
3689. IV, VII, 89. Quantum pedibus potes.....	2325
3690. IV, VII, 90. Vasis instar	2325
3691. IV, VII, 91. Ut lupus ovem	2326
3692. IV, VII, 92. In navibus educatus	2326
3693. IV, VII, 93. Quod utile honestum.....	2327
3694. IV, VII, 94. Magis quam Sol Heracliti.....	2327
3695. IV, VII, 95. Coenum barbaricum	2328
3696. IV, VII, 96. Non e quercu aut saxo	2328
3697. IV, VII, 97. Psallium injicere	2328
3698. IV, VII, 98. Principium, medium, finis	2329
3699. IV, VII, 99. Orphica vita	2329
3700. IV, VII, 100. Candidus sermo	2330
3701. IV, VIII, 1. Ambrones.....	2330
3702. IV, VIII, 2. Vinaria angina	2330

3703. IV, VIII, 3. Titivillitium	2331
3704. IV, VIII, 4. Nihil potest nec addi nec adimi	2331
3705. IV, VIII, 5. Virtus simplex.....	2332
3706. IV, VIII, 6. Extra funum et undam	2332
3707. IV, VIII, 7. Communis tamquam Sisapo	2332
3708. IV, VIII, 8. Quanta vix caelo capi possit	2333
3709. IV, VIII, 9. Modo palliatus, modo togatus	2334
3710. IV, VIII, 10. Ad saga.....	2334
3711. IV, VIII, 11. Igni ferroque minari.....	2335
3712. IV, VIII, 12. Neque terrae motus timet neque fluctus	2335
3713. IV, VIII, 13. Calceos mutare	2336
3714. IV, VIII, 14. Campana superbia	2336
3715. IV, VIII, 15. Ἀὐτοβοῶν.....	2337
3716. IV, VIII, 16. Sterilem fundum ne colas	2338
3717. IV, VIII, 17. Scarabeus citius faciet mel	2338
3718. IV, VIII, 18. Terram video	2338
3719. IV, VIII, 19. Incantatione quavis efficacius	2339
3720. IV, VIII, 20. Invidus vicini oculus	2339
3721. IV, VIII, 21. Eodem collyrio mederi omnibus.....	2340
3722. IV, VIII, 22. Funditus, radicitus, etc	2340
3723. IV, VIII, 23. In ore atque oculis.....	2341
3724. IV, VIII, 24. Myconiorum more	2341
3725. IV, VIII, 25. Solem adjuvare facibus.....	2342
3726. IV, VIII, 26. Censoria virgula	2342
3727. IV, VIII, 27. Trochi in morem.....	2343
3728. IV, VIII, 28. Praestat canem irritare quam anum	2343
3729. IV, VIII, 29. Pecuniosus damnari non potest.....	2344
3730. III, VIII, 30. Inter manum et mentum	2344
3731. IV, VIII, 31. Colophonium calciamentum	2345
3732. IV, VIII, 32. Manduces	2345
3733. IV, VIII, 33. Ubi tu Caius, ibi ego Caia	2346
3734. IV, VIII, 34. Rumor publicus non omnino frustra est.....	2347
3735. IV, VIII, 35. Quadratus homo	2347
3736. IV, VIII, 36. Merces amico constituatur	2348
3737. IV, VIII, 37. A bonis bona disce	2348
3738. IV, VIII, 38. Asinus stramenta mavult quam aurum	2349
3739. IV, VIII, 39. Jocandum ut seria agas.....	2349
3740. IV, VIII, 40. Cyclopum more.....	2350
3741. IV, VIII, 41. In leporinis	2350
3742. IV, VIII, 42. Matrem sequimini, porci.....	2351
3743. IV, VIII, 43. Aristylli more.....	2351
3744. IV, VIII, 44. Citeria	2351
3745. IV, VIII, 45. Ostrei in morem haeret.....	2352
3746. IV, VIII, 46. Hodie nihil succedit.....	2352
3747. IV, VIII, 47. Nec currimus nec remigamus	2352
3748. IV, VIII, 48. Ut luti bajuli	2353
3749. IV, VIII, 49. Tam multa quam sapiens.....	2353
3750. IV, VIII, 50. Hoc jam et vates sciunt.....	2354
3751. IV, VIII, 51. Novi nummi.....	2354
3752. IV, VIII, 52. Θράττειν	2354

3753. IV, VIII, 53. Neque dicta neque facta.....	2355
3754. IV, VIII, 54. Salvete, equorum filiae.....	2355
3755. IV, VIII, 55. Mithragyrtes, non daduchus.....	2356
3756. IV, VIII, 56. Sibi parat malum qui alteri parat.....	2356
3757. IV, VIII, 57. Trabem bajulans.....	2356
3758. IV, VIII, 58. Quae quis ipse facit.....	2357
3759. IV, VIII, 59. Cognatio movet invidiam.....	2358
3760. IV, VIII, 60. Sapiens non eget.....	2358
3761. IV, VIII, 61. Multa incredibilia.....	2358
3762. IV, VIII, 62. Lecythus habet in malis.....	2359
3763. IV, VIII, 63. Piscis eget sale.....	2359
3764. IV, VIII, 64. Baccae egent oleo.....	2359
3765. IV, VIII, 65. Avis ex avibus.....	2360
3766. IV, VIII, 66. Da lapidi volam.....	2360
3767. IV, VIII, 67. Ne quaeras deus esse.....	2360
3768. IV, VIII, 68. Operi incipienti favendum.....	2361
3769. IV, VIII, 69. Nec apud homines nec in mari.....	2361
3770. IV, VIII, 70. In hoc calciamento pedem habet.....	2361
3771. IV, VIII, 71. Virtus gloriam parit.....	2362
3772. IV, VIII, 72. Bonum est duabus niti ancoris.....	2362
3773. IV, VIII, 73. E domo in domum.....	2362
3774. IV, VIII, 74. Quod dici solet.....	2363
3775. IV, VIII, 75. Domi pugnans more galli.....	2363
3776. IV, VIII, 76. Nec deus nec homo.....	2363
3777. IV, VIII, 77. Apud matrem manere.....	2363
3778. IV, VIII, 78. Sine canibus et retibus.....	2364
3779. IV, VIII, 79. Et Scellii filium abominor.....	2364
3780. IV, VIII, 80. Larinum verbum.....	2365
3781. IV, VIII, 81. Herniosi, in campum.....	2365
3782. IV, VIII, 82. Μελλονικιᾶν.....	2366
3783. IV, VIII, 83. Fumus.....	2366
3784. IV, VIII, 84. Pariter remum ducere.....	2366
3785. IV, VIII, 85. Ipsis et Chiis.....	2367
3786. IV, VIII, 86. Alas addere.....	2367
3787. IV, VIII, 87. Χηναλώπηξ.....	2368
3788. IV, VIII, 88. Concinere.....	2368
3789. IV, VIII, 89. Respublica nihil ad musicum.....	2368
3790. IV, VIII, 90. Verbis coquinariis.....	2369
3791. IV, VIII, 91. Liba Coalemo.....	2369
3792. IV, VIII, 92. Spirat caecias.....	2370
3793. IV, VIII, 93. Latum et angustum.....	2370
3794. IV, VIII, 94. Scarabeo citius persuaseris.....	2371
3795. IV, VIII, 95. Alienis soleis uti.....	2371
3796. IV, VIII, 96. Longum prooemium audiendi cupido.....	2372
3797. IV, VIII, 97. Omnia praeclara dicis.....	2372
3798. IV, VIII, 98. Quod recte datum est.....	2372
3799. IV, VIII, 99. Funiculum ad lapidem.....	2373
3800. IV, VIII, 100. Hoc tu mihi dices.....	2373
3801. IV, IX, 1. Nummo addicere.....	2373
3802. IV, IX, 2. Vero verius.....	2374

3803. IV, IX, 3. Vento vivere	2374
3804. IV, IX, 4. Tuas res tibi habeto	2375
3805. IV, IX, 5. Gamma betam persequitur	2375
3806. IV, IX, 6. Pulchrum sepulcri elogio	2376
3807. IV, IX, 7. Primum apes abigandae	2376
3808. IV, IX, 8. Porrigere manus	2376
3809. IV, IX, 9. Optima quidem aqua	2377
3810. IV, IX, 10. Non oportet hospitem semper hospitem esse	2377
3811. IV, IX, 11. Moriendum priusquam etc	2377
3812. IV, IX, 12. Sustollere manus	2378
3813. IV, IX, 13. More Romano	2378
3814. IV, IX, 14. Lacrima nihil citius arescit	2379
3815. IV, IX, 15. Ex potestate exisse	2379
3816. IV, IX, 16. Gallonius.....	2379
3817. IV, IX, 17. Vultu saepe laeditur pietas	2380
3818. IV, IX, 18. Culleo dignus aut non uno culleo dignus	2380
3819. IV, IX, 19. Ratio quidem apparet etc	2381
3820. IV, IX, 20. Omnia praeter animam.....	2382
3821. IV, IX, 21. De redivia queritur.....	2382
3822. IV, IX, 22. Ad libellam debere	2382
3823. IV, IX, 23. Hoc municeps aut vicinus nuntiavit.....	2383
3824. IV, IX, 24. Dea excogitavit	2383
3825. IV, IX, 25. Usus est altera natura	2383
3826. IV, IX, 26. Necessitas molesta.....	2384
3827. IV, IX, 27. Jucunda malorum praeteritorum memoria	2384
3828. IV, IX, 28. Suffragium optimum	2384
3829. IV, IX, 29. Tamquam ad aram	2385
3830. IV, IX, 30. Ad asylum confugere.....	2385
3831. IV, IX, 31. Arx.....	2385
3832. IV, IX, 32. Ne vestigium quidem	2386
3833. IV, IX, 33. Diobolares.....	2387
3834. IV, IX, 34. Equitandi peritus ne cantet	2387
3835. IV, IX, 35. Spartae servi maxime servi	2388
3836. IV, IX, 36. Vespertilio	2388
3837. IV, IX, 37. In folle offerre.....	2390
3838. IV, IX, 38. Malus choraules, bonus symphoniacus	2390
3839. IV, IX, 39. Nutu atque renutu.....	2391
3840. IV, IX, 40. Ne bestiae quidem ferre possent	2391
3841. IV, IX, 41. Cossi	2392
3842. IV, IX, 42. Maenia columna	2392
3843. IV, IX, 43. Circeo poculo	2393
3844. IV, IX, 44. Ex sinu illius	2393
3845. IV, IX, 45. Circumpedes	2393
3846. IV, IX, 46. Ne tempestas quidem nocere possit	2394
3847. IV, IX, 47. Ballio.....	2394
3848. IV, IX, 48. Ostiatim	2395
3849. IV, IX, 49. Domi nobilis.....	2395
3850. IV, IX, 50. Obtorto collo	2395
3851. IV, IX, 51. Canes venatici	2396
3852. IV, IX, 52. Mercenarium praeconium.....	2397

3853. IV, IX, 53. Manus pretium	2397
3854. IV, IX, 54. Decumanum	2397
3855. IV, IX, 55. Palmarium facinus	2398
3856. IV, IX, 56. Commovere sacra	2398
3857. IV, IX, 57. Quasi dies dicta sit	2399
3858. IV, IX, 58. Βεργαῖζεν	2399
3859. IV, IX, 59. Summo pede	2399
3860. IV, IX, 60. Usurae nauticae	2399
3861. IV, IX, 61. Philosophari	2400
3862. IV, IX, 62. Doribus dorice loqui	2400
3863. IV, IX, 63. Somnium hybernum	2401
3864. IV, IX, 64. Alios tragoedos provocat	2401
3865. IV, IX, 65. Deserere vadimonium	2401
3866. IV, IX, 66. Πομπεύειν	2402
3867. IV, IX, 67. Securim injicere	2402
3868. IV, IX, 68. Sale nihil utilius	2402
3869. IV, IX, 69. Apud equum et virginem	2403
3870. IV, IX, 70. Ad vinum deserti	2403
3871. IV, IX, 71. Sicco junco	2403
3872. IV, IX, 72. Supercilium salit	2404
3873. IV, IX, 73. Duobus digitis primoribus	2404
3874. IV, IX, 74. Madusa	2405
3875. IV, IX, 75. Talum reponere	2405
3876. IV, IX, 76. Dorice concinere	2406
3877. IV, IX, 77. Praesentibus rebus consulendum	2406
3878. IV, IX, 78. Mutare vestem	2406
3879. IV, IX, 79. Fumosae imagines	2407
3880. IV, IX, 80. Sal et mensa	2407
3881. IV, IX, 81. Saliare dapes	2408
3882. IV, IX, 82. Falsum probrum	2408
3883. IV, IX, 83. Ne insciens quidem verum dicit	2408
3884. IV, IX, 84. Capillis trahere	2409
3885. IV, IX, 85. Scytha malus	2409
3886. IV, IX, 86. Mali principii malus finis	2410
3887. IV, IX, 87. Laureolam in mustaciis quaerere	2410
3888. IV, IX, 88. Si tu proreta	2410
3889. IV, IX, 89. Hedera lascivior	2411
3890. IV, IX, 90. Nugae theatri	2412
3891. IV, IX, 91. Ἐν ἐπιτομῇ	2412
3892. IV, IX, 92. Juxta cum ignarissimis	2412
3893. IV, IX, 93. Pleno modio	2413
3894. IV, IX, 94. Agnini lactibus adligare canem	2413
3895. IV, IX, 95. Superavit dolum Trojanum	2413
3896. IV, IX, 96. Laryngizein	2414
3897. IV, IX, 97. Oculis ac manibus	2414
3898. IV, IX, 98. Ut herba solstitialis	2414
3899. IV, IX, 99. In herbis	2415
3900. IV, IX, 100. Nullius coloris	2415
3901. IV, X, 1. Et praedam et praemium	2416
3902. IV, X, 2. Ex natali emortualem facere	2416

3903. IV, x, 3. Catone hoc contenti sumus	2416
3904. IV, x, 4. Edax triremis	2417
3905. IV, x, 5. Obolo dignus	2417
3906. IV, x, 6. Areopagita taciturnior	2418
3907. IV, x, 7. Ἀδελφίζειν	2418
3908. IV, x, 8. Vetera vaticinari	2419
3909. IV, x, 9. Eadem queri	2419
3910. IV, x, 10. Schoenicolae	2419
3911. IV, x, 11. Luto lutulentior	2420
3912. IV, x, 12. Διακωδωνίζειν	2420
3913. IV, x, 13. Ferrum et flamma	2420
3914. IV, x, 14. Montes frumenti	2421
3915. IV, x, 15. Post homines natos	2421
3916. IV, x, 16. Post hominum memoriam	2422
3917. IV, x, 17. Ἐξορχεῖσθαι	2423
3918. IV, x, 18. Peristromata campanica	2423
3919. IV, x, 19. Fors domina campi	2423
3920. IV, x, 20. Fulmentum lectum	2424
3921. IV, x, 21. Parthi quo plus biberint	2424
3922. IV, x, 22. Scruptae	2424
3923. IV, x, 23. Ex phelleo	2424
3924. IV, x, 24. In foro veritas	2425
3925. IV, x, 25. Oculum excludere	2425
3926. IV, x, 26. Aut terra aut mari	2425
3927. IV, x, 27. Ἐκφυλλοφορῆσαι	2426
3928. IV, x, 28. Lacunam explere	2426
3929. IV, x, 29. Nullam corporis partem	2427
3930. IV, x, 30. Purus putus	2427
3931. IV, x, 31. Meis auspiciis	2427
3932. IV, x, 32. Vestigiis inhaerere	2428
3933. IV, x, 33. Dulce et amarum	2428
3934. IV, x, 34. Hyberno pulvere, verno luto	2428
3935. IV, x, 35. Αἰξωνεύεσθαι	2429
3936. IV, x, 36. Gallam bibere oportet	2429
3937. IV, x, 37. Sontica causa	2429
3938. IV, x, 38. Macula, labes	2430
3939. IV, x, 39. Capere crines	2430
3940. IV, x, 40. Nihil est miserius quam animus conscius	2430
3941. IV, x, 41. Celer supellex	2431
3942. IV, x, 42. Ampullacea	2431
3943. IV, x, 43. Cyatho non emam	2432
3944. IV, x, 44. Rex sum	2432
3945. IV, x, 45. Cribro crebrius	2432
3946. IV, x, 46. Et operam et retiam perdere	2432
3947. IV, x, 47. Virtute duce, comite fortuna	2433
3948. IV, x, 48. Croesi pecuniae teruncium addere	2433
3949. IV, x, 49. Barbati	2433
3950. IV, x, 50. Vestigium ponere	2434
3951. IV, x, 51. Priscis credendum	2434
3952. IV, x, 52. Omnes intus	2435

3953. IV, x, 53. Esurienti ne occurras.....	2435
3954. IV, x, 54. Opus ad opus	2436
3955. IV, x, 55. Tredecim cubitorum.....	2436
3956. IV, x, 56. Volam pedis ostendere	2436
3957. IV, x, 57. Factum transactum.....	2436
3958. IV, x, 58. Maeandri.....	2437
3959. IV, x, 59. Masculum	2437
3960. IV, x, 60. Intra labia risit	2438
3961. IV, x, 61. Pingui mensura.....	2438
3962. IV, x, 62. Fato metelli.....	2438
3963. IV, x, 63. Non habet cui indormiat	2439
3964. IV, x, 64. Asinus asino et sus sui pulcher	2439
3965. IV, x, 65. Pediculi Platonis	2440
3966. IV, x, 66. Vates secum auferat omen	2440
3967. IV, x, 67. In ultimas terras.....	2441
3968. IV, x, 68. Talia gignit bellum	2442
3969. IV, x, 69. Vera fronte.....	2442
3970. IV, x, 70. Porcus trojanus	2443
3971. IV, x, 71. Pilus in medio	2443
3972. IV, x, 72. Musopatagos.....	2443
3973. IV, x, 73. Ut Phrygius amavit pieriam.....	2444
3974. IV, x, 74. Vita hominis peregrinatio.....	2444
3975. IV, x, 75. Tota hulcus est	2445
3976. IV, x, 76. Ex cohorte praetoris	2445
3977. IV, x, 77. Lucernam accendere possis.....	2446
3978. IV, x, 78. Semper aliquem virum magnum	2446
3979. IV, x, 79. Ne si ad Jovis quidem aulam	2447
3980. IV, x, 80. Oracula loqui.....	2447
3981. IV, x, 81. Non ab Hymetto	2447
3982. IV, x, 82. Cymbalum mundi	2448
3983. IV, x, 83. In beato omnia beata	2448
3984. IV, x, 84. Digitum qua proferat	2448
3985. IV, x, 85. Tristis littera	2449
3986. IV, x, 86. Jovis germen.....	2449
3987. IV, x, 87. Musarum aves.....	2450
3988. IV, x, 88. Nullus dies omnino malus	2450
3989. IV, x, 89. Guttam aspergere	2450
3990. IV, x, 90. Rectam instas viam.....	2451
3991. IV, x, 91. Aeacidinae minae	2451
3992. IV, x, 92. Oleo nitidius.....	2452
3993. IV, x, 93. Herculis quaestus	2452
3994. IV, x, 94. Posterius dictum	2452
3995. IV, x, 95. Tanquam de specula	2453
3996. IV, x, 96. Verbis conceptis pejerare.....	2453
3997. IV, x, 97. Agones	2454
3998. IV, x, 98. Fungus putidus.....	2454
3999. IV, x, 99. Vivum noveris.....	2454
4000. IV, x, 100. Lippo oculo similis	2455

DERNIERS ADAGES	2456
4001. V, I, 1. Tu in legione, ego in culina.....	2457
4002. V, I, 2. Citius quam formicae papaver.....	2457
4003. V, I, 3. Itidem ut Acheronti	2457
4004. V, I, 4. Mus non uni fidit antro	2458
4005. V, I, 5. Post rem devoratam ratio	2458
4006. V, I, 6. Cena popularis	2458
4007. V, I, 7. Apud mensam verecundari neminem decet.....	2459
4008. V, I, 8. Salillum animae.....	2459
4009. V, I, 9. Nummus plumbeus.....	2460
4010. V, I, 10. Basilica facinora.....	2460
4011. V, I, 11. Nec caput nec pedes	2460
4012. V, I, 12. Somnum non vidit	2461
4013. V, I, 13. Manum ad os apponere	2461
4014. V, I, 14. Emendus cui imperes	2461
4015. V, I, 15. Omnium quos sol videt.....	2461
4016. V, I, 16. Sale et aceto.....	2462
4017. V, I, 17. Cassa glande	2463
4018. V, I, 18. Vervecea statua	2463
4019. V, I, 19. Hoc age.....	2463
4020. V, I, 20. Quam in tragoedia comici	2463
4021. V, I, 21. Non magis quam canem	2464
4022. V, I, 22. Galatorius aut testudineus gradus.....	2464
4023. V, I, 23. Daedaleum remigium	2465
4024. V, I, 24. Argentum accepi, imperium vendidi.....	2465
4025. V, I, 25. Despuere malum.....	2465
4026. V, I, 26. Χρήσει καὶ κτήσει.....	2466
4027. V, I, 27. Ferire frontem.....	2466
4028. V, I, 28. Virtutem omnem explica	2467
4029. V, I, 29. Clemens lanista	2467
4030. V, I, 30. Praepostere	2467
4031. V, I, 31. Consessus in talaro ludo.....	2468
4032. V, I, 32. Contrahere vela	2468
4033. V, I, 33. Ἔσπετε νῦν μοι	2468
4034. V, I, 34. In diirectum.....	2469
4035. V, I, 35. Mittere sanguinem.....	2469
4036. V, I, 36. Faba nummus.....	2470
4037. V, I, 37. Nihili est aut nihil curae est.....	2470
4038. V, I, 38. E terra spectare naufragium	2470
4039. V, I, 39. Qui prior laesit	2471
4040. V, I, 40. Quod datur	2471
4041. V, I, 41. Chimaera.....	2471
4042. V, I, 42. Nihil dulcius quam omnia scire.....	2472
4043. V, I, 43. De statu demigrare	2472
4044. V, I, 44. Strumam dibapho tegere	2472
4045. V, I, 45. Multa in medio	2473
4046. V, I, 46. Preces armatae.....	2473
4047. V, I, 47. Libero lecto nihil jucundius.....	2474

4048. V, I, 48. Benefactis pensare delicta	2474
4049. V, I, 49. Tempestas rerum	2474
4050. V, I, 50. Altius Oromedonte	2475
4051. V, I, 51. Primas tenere	2475
4052. V, I, 52. Auriculam mordicus	2476
4053. V, I, 53. Φαίνω προσωπεῖν	2476
4054. V, I, 54. Faciles partus	2476
4055. V, I, 55. Praeficarum more	2477
4056. V, I, 56. Socratis gallus aut callus	2477
4057. V, I, 57. Ut ex bulga matris	2478
4058. V, I, 58. Esurienti leoni praedam exculpere	2478
4059. V, I, 59. Halopanta	2479
4060. V, I, 60. Quadra propria	2480
4061. V, I, 61. Mansum ex ore dare	2480
4062. V, I, 62. Medullitus oculitus	2480
4063. V, I, 63. Sapientia gubernatur navis	2481
4064. V, I, 64. Novum cribrum novo paxillo	2481
4065. V, I, 65. Sarcinator summum centonem	2481
4066. V, I, 66. Proelio victus, non bello	2481
4067. V, I, 67. Curre denuo	2482
4068. V, I, 68. Nutricis pallium	2483
4069. V, I, 69. Cum ramento	2483
4070. V, I, 70. Mortuo vilior	2483
4071. V, I, 71. Quam Clinia ex Demetrio	2483
4072. V, I, 72. Pleno gradu	2484
4073. V, I, 73. Ad pila, ubi ventum	2484
4074. V, I, 74. Velatis manibus orare	2484
4075. V, I, 75. Cicadae sibi canent	2485
4076. V, I, 76. Fama prodit omnia	2486
4077. V, I, 77. Boeotissare	2486
4078. V, I, 78. Surculus surculum ferens	2486
4079. V, I, 79. Salacones	2487
4080. V, I, 80. Archilochi melos	2487
4081. V, I, 81. Όλοεχίνος	2488
4082. V, I, 82. Apologus Alcinoi	2488
4083. V, I, 83. Virtus aeterna	2489
4084. V, I, 84. Doceat qui didicit	2489
4085. V, I, 85. Celeritas in malis optima	2490
4086. V, I, 86. Nullius sum	2490
4087. V, I, 87. Prima felicitatis pars sapere	2490
4088. V, I, 88. Sero vidit justitiam	2491
4089. V, I, 89. Vindicta velox	2491
4090. V, I, 90. Fato non repugnandum	2492
4091. V, I, 91. Vati non conviciandum	2492
4092. V, I, 92. Vatum genus avarum	2493
4093. V, I, 93. Non movenda loqui	2493
4094. V, I, 94. Mortuos rursus occidere	2493
4095. V, I, 95. Deo nemo potest nocere	2494
4096. V, I, 96. Auscultandum bene loquenti	2494
4097. V, I, 97. Fortunae novacula	2495

4098. V, I, 98. Exemplum utile.....	2495
4099. V, I, 99. Pervicacia stultitiae dat poenas.....	2495
4100. V, I, 100. Navigationis socius.....	2496
4101. V, II, 1. Nuntio nihil imputandum.....	2496
4102. V, II, 2. Quod fieri non potest nec incipiendum quidem est.....	2497
4103. V, II, 3. Cor calidum in re frigida.....	2497
4104. V, II, 4. Frustra niti dementiae est.....	2497
4105. V, II, 5. Principi obtemperandum in omnibus.....	2498
4106. V, II, 6. Civitas non civitas.....	2498
4107. V, II, 7. Mens coeli terraeque regina.....	2498
4108. V, II, 8. Primas jactare hastas.....	2499
4109. V, II, 9. Omissis fontibus consecrari rivulos.....	2499
4110. V, II, 10. Res palestrae et olei.....	2500
4111. V, II, 11. Operarii.....	2501
4112. V, II, 12. E schola cantilena.....	2501
4113. V, II, 13. A deo ficti.....	2502
4114. V, II, 14. E circulo.....	2502
4115. V, II, 15. Causa cadere, formula cadere, ex jure manu consertum.....	2502
4116. V, II, 16. Herciscere.....	2505
4117. V, II, 17. Lapidés flere.....	2505
4118. V, II, 18. Amentatae hastae.....	2506
4119. V, II, 19. Discum quam philosophum audire malunt.....	2506
4120. V, II, 20. Conchas legere.....	2507
4121. V, II, 21. Liber non est qui non aliquando nihil agit.....	2508
4122. V, II, 22. In herba luxuries.....	2508
4123. V, II, 23. Lacinia tenere.....	2509
4124. V, II, 24. Surculum defringere.....	2509
4125. V, II, 25. Mendacium utile.....	2509
4126. V, II, 26. Equi generosi senectus.....	2510
4127. V, II, 27. Cunctatio noxia.....	2510
4128. V, II, 28. In arduis cunctanter agendum.....	2510
4129. V, II, 29. E paucis verbis ingens bonum aut malum.....	2511
4130. V, II, 30. Uni cum duobus non est pugnandum.....	2511
4131. V, II, 31. Mala malis eveniunt.....	2512
4132. V, II, 32. Numinis ira inevitabilis.....	2512
4133. V, II, 33. Quo terrarum raperis?.....	2513
4134. V, II, 34. Bene natis turpe male vivere.....	2513
4135. V, II, 35. Mortui non dolent.....	2513
4136. V, II, 36. Omnibus modis nocens.....	2514
4137. V, II, 37. A capite arcessere, a fonte ducere.....	2514
4138. V, II, 38. Latini tibicinis more.....	2514
4139. V, II, 39. In quadrum redigere.....	2515
4140. V, II, 40. Ἀπάλαιστοι.....	2515
4141. V, II, 41. Cadere in cursu.....	2516
4142. V, II, 42. Titius.....	2516
4143. V, II, 43. Ut Phidiae signum.....	2517
4144. V, II, 44. In numerum pervenire.....	2517
4145. V, II, 45. E nevo cognoscere.....	2518
4146. V, II, 46. Ne pudeat artem.....	2518
4147. V, II, 47. Δωριάζειν.....	2518

4148. V, II, 48. Aetoli	2519
4149. V, II, 49. Χαρωνίται.....	2519
4150. V, II, 50. Oculis ferre et similia.....	2519
4151. V, II, 51. Japeto antiquior.....	2520